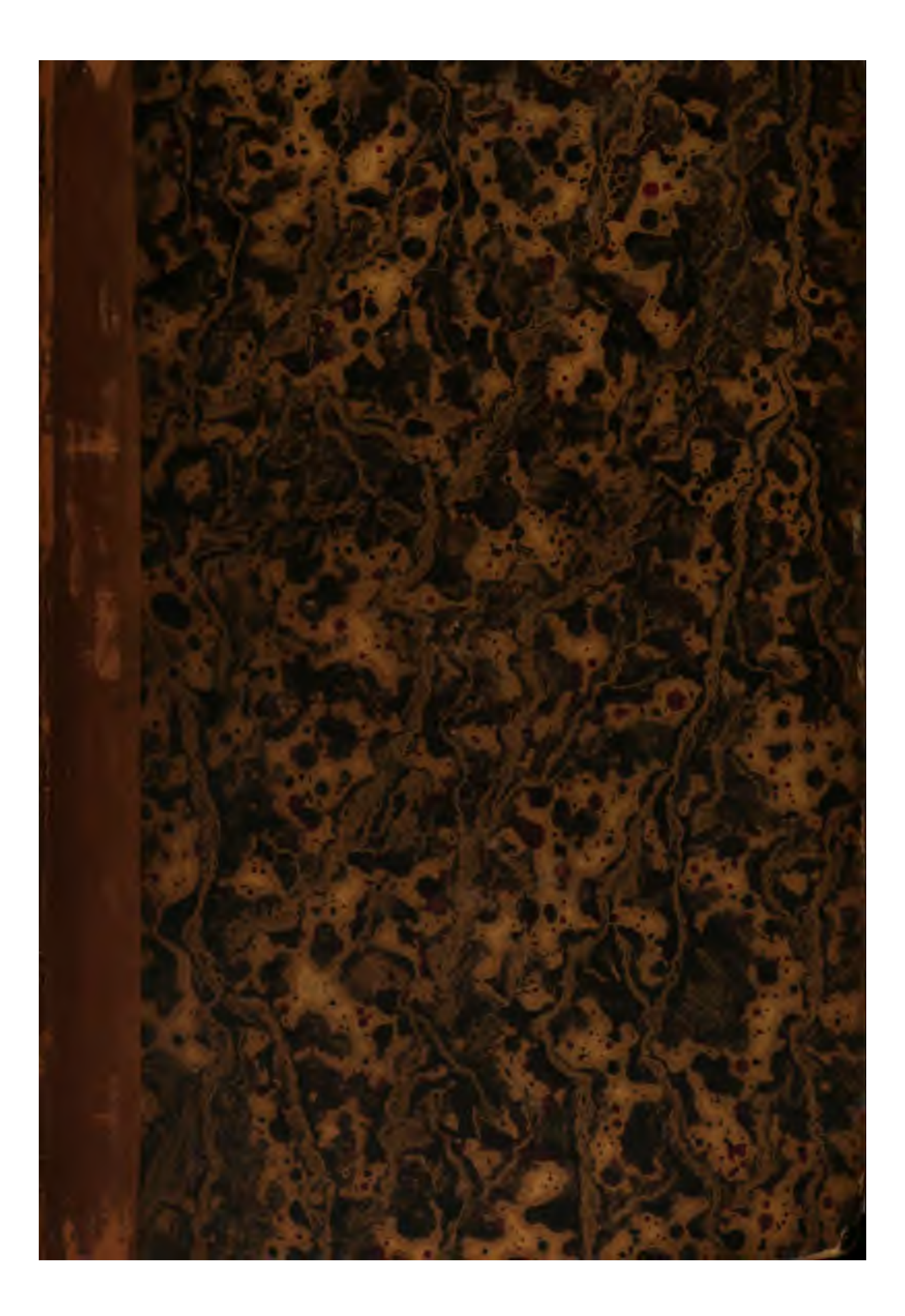


DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	Chez	A	Chez
Amsterdam	Gab. Dufour et comp. Weigand.	Londres	J. Cary. Treuttel et Würtz.
Anvers	Ancelle.	Lyon	Faure et comp. Milon cadet.
Bayonne	Gosse.	Madrid	Denné.
Berlin	Schlesinger. S. Schropp et comp.	Manheim	Artaria et Fontaine.
Béziers	Cambon.	Marseille	Camoin frères. Chaix.
Bordeaux	Fillastre et Neveu. Lawalle.	Metz	Thiel.
Bruxelles	Demat. Le Charlier.	Milan	Bettalli frères.
		Mons	Leroux.
Carlsruhe	J. Velten.	Orléans	Huet-Perdoux.
Clermont-Ferrand	Thibault-Landriot.	Perpignan	Alzine.
Colmar	Petit.	Pétersbourg (St.)	St.-Florent et Hauer.
Dijon	Baur.	Riom	Salles.
Dôle	Joly.	Rouen	Frère aîné.
Florence	Vieusseux.	Strasbourg	Levrault. Treuttel et Würtz.
Francfort sur le M.	La librairie Jæger. Ch. Jugel.	Turin	Pic.
Gand	Dujardin.	Varsovie	Glucksberg.
Genève	Barbezat et Delarue. Paschoud.	Vienne	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Mollo.
Havre (Le)	Chapelle.		
Lille	Vanackere.	Weimar	Bureau d'industrie.
Lisbonne	P. et G. Rey.	Zurich	Fuessli et comp.

TYPOGRAPHIE DE J. PINARD, IMPRIMEUR DU ROI,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N°. 8.

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

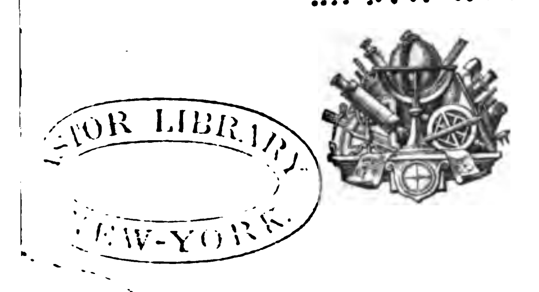
DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME SIXIÈME.



A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, nº. 3;

CH. PICQUET, géographe ordinaire du Roi et de S. A. R. Mgr.
le Duc d'Orléans, quai de Conti, nº. 17.

JUILLET 1829.

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie ;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon;

E. CORTAMBERT, professeur à l'École spéciale de Commerce, et auteur d'une *Géographie universelle;*

DENAIX, chef de bataillon au corps royal d'État-major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative;*

DEPPING, homme de lettres;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse;*

JOMARD, membre de l'Institut;

A. J. KILIAN;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris;

LAPIE, premier géographe du Roi, chef d'escadron au corps royal des Ingénieurs-Géographes;

E. LAPIE fils, officier au corps royal des Ingénieurs-Géographes, et professeur à l'école militaire de Saint-Cyr;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille;*

CH. PICQUET fils, géographe ordinaire du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans;

ABEL-RÉMUSAT, membre de l'Institut, professeur au Collége royal de France;

DE ROSSEL, membre de l'Institut, contre-amiral, et directeur du Dépôt des plans et cartes de la Marine;

Le baron WALCKENAER, membre de l'Institut;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. de HUMBOLDT continue de communiquer aux éditeurs des renseignemens sur les progrès les plus récens de la géographie. MM. LANGLÈS, MALTE-BRUN et CH. PICQUET père, décédés, ont concouru à la rédaction des premiers volumes.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

L.

LAMBESC, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 3/4 N.O. d'Aix, et à 3 l. E. de Salon; chef-lieu de canton, sur la route d'Aix à Avignon. Lat. N. 43° 38' 58". Long. E. 2° 55' 10". Une partie, située sur la pente d'une colline, est mal bâtie; l'autre, qui borde la route, se fait remarquer par une *sorte* d'élégance. L'église est d'une belle architecture, et l'hôtel-de-ville est vaste. Il y a 5 fontaines, 2 promenades, 1 hôpital, et, dans les environs, 1 fabrique de soude et des tuileries. 3 foires par an. 3,834 hab. Patrie d'Antoine Pagi, savant critique. Avant la révolution, cette ville avait le titre de principauté.

Le territoire a du marbre.

LAMBETH, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, div. orientale du hundred de Brixton, près et au S. O. de Southwark, faubourg de Londres; sur la rive droite de la Tamise, vis-à-vis de Westminster, auquel elle communique par le pont de Wauxhall. On y remarque un superbe château, irrégulièrement bâti, qui sert de résidence à l'archevêque de Cantorbéry, et qui renferme une bibliothèque d'environ 25,000 volumes et 1,200 manuscrits; il possède aussi un beau parc. Les rois d'Angleterre, jusqu'à Henri VII, ont souvent demeuré à Lambeth, dans un palais qui n'existe plus. 57,638 hab.

LAMBEZELLEC, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Brest. 6,763 hab.

LAMBI, île du golfe du Bengale. *Voy.* Mel.

LAMBOGEH, source dans le désert de la partie orient. de l'Égypte; à 3 l. N. O. de Cosseïr, sur la route de cette ville à Coptos. Il y a quelques palmiers, des acacias et d'autres plantes. On y désaltère les chameaux; on prétend que l'eau en est nuisible aux hommes.

LAMBOURN, village d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom, à 4 l. N. O. de Newbury et à 9 l. O. N. O. de Reading. Il tire son nom du Lambourn, petit affluent du Kennet. Tous les ans, de grandes courses de chevaux ont lieu dans les environs. Foires, le lundi de la Pentecôte, le 21 septembre et le 23 novembre. 2,299 hab.

Le hundred contient 2,936 hab.

LAMBRATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. E. N. E. de Milan; sur la rive droite du Lambro. Il y a 1 fabrique de poudre à tirer. 600 hab.

Les habitans des quartiers Porta-Nuova et Porta-Orientale, de Milan, s'y retirèrent, en 1162, lorsque Frédéric, empereur d'Allemagne, fit ravager cette capitale.

LAMBRECHT (St.), village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 6 l. O. de Spire, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Neustadt; sur le Speyerbach. Il y a 2 martinets à cuivre et 1 manufacture de draps. 1,000 hab.

LAMBRECHT (St.), bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 1/4 O. S. O. d'Iudenbourg, et à 11 l. N. de Klagenfurt. Il y a une abbaye de bénédictins, 1 filière et des forges. 600 hab. Les environs renferment des carrières de marbre.

LAMBRES-LÈS-DOUAY, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1/2 l. S. de Douay. On y fabrique de l'huile de colza. 700 hab.

LAMBRO, Lambras, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source dans la prov. de Côme, distr. de Canzo, près de Magreglio, entre les deux bras du lac de Côme, traverse les prov. de Milan et de Lodi-et-Crema, et se jette dans le Pô, par la gauche, près de Corte-S.-Andrea, à 3 l. au-dessus de Plaisance. Elle a un cours d'environ 25 l. du N. au S., et reçoit, par la droite, à S.-Angelo, vers sa partie inférieure, le Lambro méridional ou Lambro-Morto, qui n'est que la suite d'une partie des eaux de l'Olona.

LAMBSHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Spire, cant. et à 1 l. S. O. de Frankenthal. 1,350 hab.

LAMBSPRINGE, ville du roy. de Hanovre. *Voy.* Lamspringe.

LAMDJON, *Lamjun*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territ. des 24 Radjahs, capit. d'un petit état; près de la rive droite du Maritchangdi, à 11 l. N. O. de Gorkha et à 25 l. O. N. O. de Catmandou.

LAMEGO, ville de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 29 l. N. N. E. de Coimbre et à 13 l. N. de Viseu; au pied de la sierra Penude; et sur le Balsamao, qui va bientôt se réunir au Douro. Lat. N. 41° 4'. Long. O. 10° 56'. Siége d'un évêché, érigé dans le xvie. siècle, et suffragant de l'archevêché de Lisbonne. Elle est ceinte de murs, et a 1 vieux château. Elle est divisée en 3 quartiers, et renferme beaucoup de belles maisons. Le palais épiscopal est vaste et beau, et possède 1 bibliothèque; la cathédrale a été fondée par le comte Henri, père du premier roi de Portugal. Il y a 1 collégiale, 4 couvens, dont 1 de religieuses, 10 chapelles, 1 séminaire, 1 collége et 2 hôpitaux. Il s'y tient, en mars, 1 foire très-fréquentée. 9,000 hab.

Ce fut dans cette ville que les cortès se réunirent pour la première fois, en 1144, pour confirmer l'élection d'Alphonse 1er. au trône de Portugal, et poser les bases de la constitution de ce nouveau royaume.

La comarca contient 101,500 hab.

LAMEIRA, village de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 5 l. 1/3 E. N. E. de Guimaraens, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Canavezes. Il y a, aux environs, un établissement thermal, où l'on remarque d'anciens bains romains.

LAMELOUDÉH, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah, à environ 9 l. O. de Derne. Ces ruines paraissent être celles de *Limniade*, ville mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin.

LAMENTIN (LE), bourg de la Guadeloupe, une des Antilles, chef-lieu de quartier, sur la côte N. E. de la Guadeloupe proprement dite, au fond d'une petite baie de son nom; à 7 l. N. N. E. de La Basse-Terre. Il est peu habité, à cause du mauvais air qu'on y respire, surtout pendant l'hivernage.

Le quartier est un des plus fertiles de l'île; mais il est couvert en partie de marécages et de palétuviers. Il y a 22 manufactures de sucre, 55 de café et 7 de manioc. Ce quartier est renommé pour sa source thermale, qu'on dit efficace contre les rhumatismes et les paralysies. 3,633 hab., dont 285 blancs.

LAMENTIN (LE), bourg et paroisse de la Martinique, arrond. et à 1 l. N. E. de Fort-Royal, près du cul-de-sac Royal; dans un lieu bas et malsain, où aboutit le petit canal de même nom. Il a des rues larges et pavées, 1 grande place, 1 église, plusieurs maisons assez bien bâties, beaucoup de boutiques en bois et de vastes magasins appartenant aux sucreries environnantes. Il s'y tient, tous les dimanches, un marché très-fréquenté.

La paroisse est une des plus considérables et des plus fertiles de la Martinique; elle renferme 43 sucreries, qui produisent 6,010 barriques de sucre par an. 8,222 hab., dont 547 blancs.

LAMESLEY, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. de Durham, ward de Chester. 1,720 hab.

LAMLASH, havre d'Écosse, comté de Bute, sur la côte S. E. de l'île d'Arran. Les vaisseaux de toute grandeur peuvent y ancrer avec sûreté. Il est abrité par la petite île Holy.

LAMLEM, pays que quelques auteurs ont placé vaguement dans le S. de la Nigritie, et dont l'existence est très-douteuse.

LAMMERMUIR, chaîne de montagnes d'Écosse, qui couvre la partie N. du comté de Berwick et la partie S. du comté de

Haddington. Elle s'étend, de l'O. à l'E., depuis la rive gauche de la Galla, sur la limite du comté d'Édinbourg, jusqu'au cap St.-Abbs, et sépare le bassin du Forth de celui du Tweed. Elle a environ 12 l. de longueur.

LAMNIA, ville de Nigritie, roy. et à 5 l. N. N. E. de Fobi.

LAMOA ou NAMOA, île de la mer de Chine, près des côtes de la Chine, à l'extrémité S. de la prov. de Fou-kian. Lat. N. 23° 28'. Long. E. 114° 50'. Elle a 5 l. 1/2 de longueur et 2 l. de largeur.

LAMON, baie située sur la côte sept. de l'isthme qui unit les deux péninsules dont se compose l'île Luçon, dans l'archipel des Philippines. Lat. N. 14°. Long. E. 119° 40'. Elle a 4 l. du N. au S., et 6 l. de l'E. à l'O. A son entrée, se trouve l'île d'Alabat.

LAMONE, rivière qui prend sa source dans l'Apennin central, en Toscane, entre bientôt dans les États de l'Église, légation de Ravenne, coule du S. S. O. au N. N. E., en passant près de Faenza, et, tournant à l'E., se jette dans l'Adriatique, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Ravenne, après un cours d'environ 18 l.

LAMONGANG, volcan dans la partie S. E. de l'île de Java, à l'O. de Sourabaya. Il a fait éruption en 1806.

LAMORSEK, petite île de l'archipel des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 7° 30'. Long. E. 144° 28'.

LAMOTHE-FÉNÉLON, village de France. *Voy.* MOTHE-FÉNÉLON (LA).

LAMOUTES, peuple errant de la Sibérie orientale. Il est de la race des Toungouses, et se trouve en Daourie, sur les bords orient. et sept. du Baïkal, sur les côtes de la mer d'Okhotsk et dans les monts Stanovoï, dont une partie est appelée montagnes des Lamoutes. Son nom signifie, dans la langue toungouse, habitans des côtes de la mer.

LAMOV (NIJNII), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. O. N. O. de Penza, et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Kerensk; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Lamov, petit affluent de la Mokcha. Elle a 3 *églises* et 1 couvent d'hommes sous l'invocation de N.-D. de Kazan. Il s'y tient une foire le jour de la N.-D. de Kazan, où se rendent des négocians de toutes les prov. de l'empire. 3,700 hab. Le distr. est fertile en grains.

LAMOV (VERKHNII), ville de Russie, en Europe, gouv. de Penza, distr. et à 3 l. S. O. de Nijnii-Lamov, sur le Lamov. Elle a 7 églises. 4,300 hab.

LAMOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 1/4 S. E. de Toula, distr. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bogoroditzk.

LAMPA, rivière du Chili, distr. de Mapocha. Elle descend du versant occid. des Andes, coule au S. O., et se jette dans la Mapocha, par la rive droite, à 5 l. O. de Santiago, après un cours d'environ 25 l.

LAMPA, ville du Pérou, intendance et à 38 l. S. de Cuzco, et à 30 l. N. E. d'Arequipa; chef-lieu de la prov. de son nom, près de la source du Nunai. Elle est peu importante.

La prov. est baignée au S. E. par le lac Titicaca, et couverte en grande partie par les Andes, ce qui en rend le climat froid et peu propre à la culture; mais les pâturages y abondent. On y élève une quantité considérable de bêtes à cornes et surtout des vigognes, dont la belle laine est employée dans des fabriques de drap; le suif que donnent ces animaux est aussi un objet de commerce. On y exploitait autrefois de riches mines d'argent; celles qui le sont encore ne donnent qu'un très-petit produit.

LAMPANGUI, haute montagne de la chaîne des Andes, au Chili, par 33° 18' de lat. S. Elle est célèbre par la richesse de ses mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain et de fer, qui ont été découvertes en 1710. L'or s'y est trouvé d'une qualité supérieure à tout autre de l'Amérique.

LAMPAUL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Morlaix, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Landivisiau. 1,988 hab.

LAMPEDOUSE, *Lampedusa*, LOPADUSA, île de la Méditerranée, au S. de Pantellaria, à 27 l. S. O. de Malte, à 45 l. de la côte S. E. de la Sicile, et à 25 l. E. des côtes d'Afrique; sa pointe orient. est par 35° 31' 10'' de lat. N. et 10° 16' 42'' de long. E. Sa longueur est de 2 l. 3/4, de l'E. à l'O., sa largeur moyenne de 3/4 de l., et son pourtour d'environ

8 l. Les côtes, presque partout élevées, présentent, au S., un port assez grand et sûr, déterminé par les pointes Vilgia et Cavallo-Bianco ; un fort et quelques batteries le défendent. L'îlot Rabbit est sur la côte méridionale. Le climat et les produits de Lampedouse sont les mêmes qu'en Sicile. Sa surface est presque plane ; la partie occid. est inculte et boisée, mais la partie opposée est cultivée. On y voit la ferme de Fernandez et une église bâtie près d'une ancienne mosquée. Les Deux-Siciles considèrent cette île comme une de leurs dépendances, tandis que Malte prétend à sa possession. Inhabitée long-temps à cause des pirates barbaresques qui en infestaient les parages, elle a reçu, depuis plusieurs années, un assez grand nombre d'Anglais.

Lampedouse forme avec l'îlot Rabbit, sur sa côte méridionale, et l'îlot Lampione, distant de 2 l. 1/3 à l'O. N. O., le groupe que les Italiens appellent *Isole Pelagie*.

LAMPERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Frankenstein. Il y a deux sources minérales. 816 hab.

LAMPERTHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 3 l. O. S. O. de Heppenheim, et à 1 l. 3/4 S. E. de Worms, près de la rive droite du Rhin. Les rues en sont belles et larges. 2,903 hab., catholiques et protestans. On cultive beaucoup de tabac aux environs.

LAMPERTSLOCH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. S. de Weissenbourg, cant. et à 1 l. N. E. de Waerth-sur-Sauer, près de Soultz-sous-Forêt. Il y a des sources de pétrole dont on retire par an 3,000 quintaux de bitume, connu dans le commerce sous le nom de graisse d'asphalte, et qui est préférable à tous les autres corps gras pour adoucir les machines à frottement. 538 hab.

LAMPETER, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster, sur la Conestoga. 1,330 hab.

LAMPI, roy. de la Guinée supérieure. *Voy.* Adampie.

LAMPIONE, îlot de la Méditerranée, à 2 l. 1/3 O. N. O. de Lampedouse, à 14 l. S. O. de Linosa et à 25 l. E. d'Africa, en Barbarie, par 35° 32′ 50″ de lat. N. et 9° 59′ 35″ de long. E. Elle forme, avec Lampedouse et le petit îlot Rabbit, sur la côte S. de cette dernière, le groupe que les Italiens nomment *Isole Pelagie*.

LAMPON, port sur la côte orientale de l'île Luçon, une des Philippines, par 14° 44′ de lat. N. et 119° 15′ de long. E.

LAMPONG, pays vers l'extrémité S. E. de l'île de Sumatra, borné au N. par l'état de Palembang et à l'O. par le Pa summah-Lebar ; au S. E., le détroit de la Sonde le sépare de l'île de Java, et forme, sur sa côte, les baies de Lampong et de Keyzer. Il est arrosé par le Tulangbavang et par d'autres rivière plus petites ; les terres situées sur leur bords sont submergées dans la saison pluvieuse, c'est-à-dire en janvier et février, et les villages, placés dans les lieux les plus élevés, y paraissent comme des îles. Le centre et en général les partie montagneuses sont les portions les plu peuplées du Lampong, parce que les habitans y vivent indépendans et à l'abr des incursions de leurs voisins orientaux les Javanais, qui viennent souvent pille les habitans du pays plat, et auxque ceux-ci ne peuvent résister, ne connai sant pas l'usage des armes à feu. De tou les peuples de Sumatra, les habitans d Lampong sont ceux qui ressemblent plus aux Chinois par la largeur de leur v sage et la forme de leurs yeux; ils sont l plus beaux de l'île, mais ils ont aussi l mœurs les plus licencieuses. On remarq que les deux sexes se parfument et peignent la figure d'une manière bizar avant de se livrer à la danse. Ils sont tr hospitaliers, et traitent les étrangers av pompe et cérémonie. La religion mah métane a fait de grands progrès par eux, et la plupart de leurs villages des mosquées; néanmoins plusieurs n' pas entièrement abandonné la relig païenne.

LAMPSAKI ou LAPSAK, Lampsac bourg de la Turquie d'Asie, dans l'A tolie, sandjak de Biga, sur le détroit Dardanelles, à 2 l. S. S. E. de Gallip dans un pays charmant, bien arros extrêmement fertile. Il y a une mosqu

la population, très-faible, se compose de Grecs et de Turcs. On cultive la vigne sur les coteaux voisins.

C'était jadis une ville considérable, célèbre par ses beaux jardins et ses vignobles, par ses temples, et par le philosophe Anaximène, dont la présence d'esprit la sauva de la fureur d'Alexandre.

LAMSPRINGE, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Hildesheim, et à 6 l. 1/2 O. de Goslar, baill. de Winzenburg. Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne, et des fabriques de tissus de lin. 1,154 hab.

LAMURZEK, île de l'archipel des Carolines. *Voy.* LAMOBSEK.

LAMUZO, bourgade de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak et à 10 l. S. O. de Tarsous; sur la rive gauche de la rivière de son nom, près de son embouchure dans la Méditerranée.

LAN, distr. de Chine, dans le N. O. de la prov. de Chan-si. La ville est à 22 *l.* N. O. de celle du dép. de Thai-youan et à 12 l. S. de celle de l'arrond. de Koln.

LAN, arrond. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 45 l. *E. de* Peking et à 4 l. S. O. de la ville *du dép.* de Young-phing; sur la rive droite du Lan-ho.

LANAJA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Saragosse (Aragon). 850 hab.

LANARK, LANERK ou CLYDESDALE, comté d'Écosse, entre 55° 18′ et 55° 56′ de lat. N., et entre 5° 44′ et 6° 44′ de long. O.; borné au N. par les comtés de Dumbarton, de Stirling, de Linlithgow et d'Édimbourg; à l'E., par celui de Peebles; au S., par celui de Dumfries, et à l'O., par ceux d'Ayr et de Renfrew. Il a 18 l. de long, du N. O. au S. E., 12 l. dans sa plus grande largeur, et environ 112 l. c. Ce comté a un aspect très-diversifié : il offre, au N. O., de belles plaines, le long des rives de la Clyde; au centre et au N. E., des collines; et au S., des montagnes escarpées, dont les plus hautes sont le *Lothes*, d'environ 500 toises, le Tinto, le *Stuart* et le Hawkshaw. Une petite partie, au N., est arrosée par des tributaires du Forth, et appartient par conséquent au bassin de la mer du Nord; le reste dépend de l'Atlantique et lui envoie ses eaux par la Clyde. Cette rivière prend naissance dans le S. E., et, se dirigeant au N. O., traverse le comté dans toute sa longueur : elle y forme plusieurs cascades dans la partie supérieure de son cours; ses principaux affluens sont, à gauche, le Duneton, le Douglas et l'Avon, et à droite, le Medwin, la Mouse, le Calder et le Kelvin. Le canal de Forth-et-Clyde passe à l'extrémité N. O. du comté; le canal de Monkland établit une communication entre les mines de houille d'Old-Monkland et Glasgow. Ce pays est généralement peu fertile. Le meilleur sol est sur les bords de la Clyde; les montagnes n'offrent guères que des pâturages; de petites récoltes de grains se font à leur base. Il y a beaucoup de terres à bruyères, des terres chargées de gravier et d'autres très-humides. L'agriculture a su tirer parti de la nature de chaque terrain, pour en obtenir le plus grand avantage; mais la trop grande humidité du climat l'a souvent contrariée. Le vent de S. O., qui y souffle assez constamment, y amène des pluies; celui de N. E. le beau temps, et celui de S. E. des pluies plus fortes et plus continues que les premières; le pays haut est la partie où elles se montrent le plus souvent. Après les grains, qui ne sont pas très-abondans, les autres productions sont les légumes, le lin et les fruits que donnent les beaux vergers des bords de la Clyde. Les bois, disséminés en petits bouquets, servent plutôt à l'ornement des campagnes qu'à l'utilité du pays. Les pâturages nourrissent des chevaux, du bétail noir dont le laitage est bien mis à profit, et des moutons qui ne donnent que de la laine commune. Les minéraux sont la principale richesse de ce comté : les carrières de chaux y donnent de grands bénéfices. Les mines de houille y sont les plus riches de l'Écosse : les produits en sont de diverses qualités et toujours accompagnés de minerai de fer; on les évalue à 760,000 tonneaux par an; les mines les plus estimées sont celles qui avoisinent Glasgow. Entre les montagnes de la partie mérid., on exploite des mines considérables de plomb tenant argent, dont le produit annuel s'élève à environ 22,680 quintaux de plomb et quelques marcs d'argent. On trouve aussi de l'or dans des veines de quartz et dans le sable

des ruisseaux, ainsi que des veines de cuivre; mais les produits de ces derniers métaux ont été très-peu importans. L'antimoine et le lapis-lazuli se sont aussi rencontrés en plusieurs endroits, mais en petite quantité. Le granit et une belle pierre de taille se montrent dans la plupart des montagnes. Il y a aussi plusieurs sources minérales. L'industrie manufacturière a placé ce comté au-dessus de tous les autres de l'Écosse : les manufactures de belles toiles et de toiles imprimées, celles de coton et de mousseline, et celles de gros lainage y ont continuellement prospéré; ses manufactures de glaces et de cristaux fournissent de très-beaux produits. On y compte un grand nombre d'autres fabriques moins intéressantes, mais qui n'en sont pas moins d'un grand avantage. telles sont celles de faïence, de bierre, de liqueurs spiritueuses, etc., et les teintureries. Ses produits manufacturés sont l'objet d'un commerce considérable.

Le comté de Lanark se divise, sous le rapport ecclésiastique, en 4 presbytères: Biggar, Glasgow, Hamilton et Lanark, et, sous le rapport administratif, en 3 wards : l'Upper-ward, le Middle-ward et le Lower-ward. Il contient 244,387 hab. et 3 bourgs royaux. Le chef-lieu est Lanark, mais Glasgow en est la ville la plus considérable.

LANARK ou LANERK, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom et siége de presbytère, à 8 l. E. S. E. de Glasgow et à 11 l. S. O. d'Édinbourg; sur un terrain un peu élevé, près de la rive droite de la Clyde. Elle n'est pas grande, mais elle s'embellit tous les jours de maisons bâties dans le goût moderne. Les principaux édifices sont l'hôtel-de-ville, la salle d'assemblée du comté, les chambres du conseil, le palais de justice et le bâtiment où sont déposés les étalons des poids et mesures en usage dans toute l'Écosse. L'église paroissiale est un édifice moderne assez beau; il y a 2 autres lieux de culte pour les non-conformistes, 1 hôpital, 1 prison et 1 école publique avec bibliothèque. Les filatures et manufactures de tissus de coton de cette ville occupent un grand nombre d'ouvriers, et forment les objets principaux de son commerce. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. Cette ville a, depuis u temps très-reculé, le titre de bourg roya et s'unit à Linlithgow, Selkirk et Pe bles pour envoyer un membre au parl ment. 7,085 hab. Les environs sont r nommés pour les beautés pittoresqu des paysages, et surtout pour une bel chute de la Clyde; beaucoup de curieu y viennent dans la belle saison.

Cette ville est très-ancienne. Ke neth II y tint, en 998, un parlement, premier dont l'histoire d'Écosse fas mention. Elle avait un château-fort, q soutint plusieurs siéges, et qui fut enf détruit en 1244. Guillaume Wallace dé près de cette ville et fit tuer Guillau de Hesilrig, schériff anglais du comté Lanark.

LANARK (NEW), village d'Écoss comté, presbytère et à 1/3 de l. S. Lanark. Il a des rues droites, bien p vées et propres. Il possède la premiè manufacture de coton filé qu'il y ait en Écosse : 2,500 ouvriers de tout âge et tout sexe y sont employés; on a fait v nir de la Clyde les eaux nécessaires cette filature, par un aqueduc de 1 pieds de long, creusé à travers une mo tagne rocailleuse. A quelque distanc sont les Lead-hills, qui renferment plus riches mines de plomb de l'Écos

LANCARA, bourg d'Espagne, pr et à 8 l. N. O. de Léon, et à 4 l. 1/4 S. E. de Torrestro; à peu de distance d Lama. 80 hab.

LANCASTER, commune du Ha Canada, dans l'Eastern-district, près la rive septentrionale du lac St.-Fr çois, formé par le fleuve St.-Laurent 50 l. N. E. de Kingston. 2,000 hab.

LANCASTER, village des États-U état de la Caroline du Sud, chef-lieu distr., à 13 l. O. de Chesterfield et à l. N. N. O. de Charleston.

Le distr. contient 6,318 hab.

LANCASTER, village des États-U état de Kentucky, chef-lieu du comté Garrard, à 15 l. S. S. E. de Frankf 260 hab.

LANCASTER, commune des Ét Unis, état de Massachusets, comté Worcester; sur le Nashauy, à 11 l. N. O. de Boston et à 6 l. 1/2 N. N. E Worcester. Il y a 1 fabrique de toil coton et 1 carrière d'ardoises. 1,700 h

LANCASTER, comm. et village des États-Unis, état de New-Hampshire, chef-lieu du comté de Coos; à 32 l. N. de Concord, sur la rive gauche du Connecticut. 717 hab.

LANCASTER ou **NEW-LANCASTER**, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Fairfield; à 11 l. S. E. de Columbus et à 4 l. 1/2 N. O. de Logan, sur la rive gauche du Hockhocking. Il y a deux églises, l'une aux presbytériens, l'autre aux luthériens allemands, qui composent la plus grande partie de la population. On y publie deux journaux, l'un en allemand, l'autre en anglais. 2,200 hab. Les environs sont très-fertiles; on y élève une très-belle race de chevaux.

LANCASTER, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu de comté, à 11 l. S. E. d'Harrisburg et à 24 l. O. de Philadelphie. Lat. N. 40° 2′ 6″. Long. O. 78° 40′ 48″. Elle est assez bien bâtie en pierre et en briques, et plusieurs des édifices publics, tels que la cour de justice et l'église luthérienne, sont spacieux et élégans. On y compte 9 églises ou temples pour diverses sectes religieuses, 2 banques, plusieurs écoles qui occupent le beau bâtiment du collége Franklin, fondé en 1787, et qui ne s'est pas soutenu faute de fonds; des fabriques considérables de chapeaux, de tabac, de carabines estimées, de clous et de cries; des tanneries, des brasseries, des moulins à farine, à huile et à foulon, et, dans les environs, une belle manufacture de toiles de coton. Il s'y tient 2 marchés par semaine et 4 foires par an. On y publie 6 journaux, 3 en anglais et 3 en allemand. 5,450 hab., la plupart d'origine allemande.

Le comté de Lancaster est fertile, bien cultivé et bien arrosé. Il renferme des mines de fer exploitées et des forges qui fournissent 1,200 tonnes de fer par an. Le commerce y est florissant, et se fait principalement avec Philadelphie. 53,000 hab.

LANCASTER, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie. 5,517 hab. Kilmarnock en est le chef-lieu.

LANCASTRE, *Lancashire*, comté d'Angleterre, entre 53° 18′ et 54° 21′ de lat. N. et entre 4° 18′ et 5° 31′ de long. O.: borné au N. par les comtés de Cumberland et de Westmoreland; à l'E., par celui d'York; au S., par celui de Chester, dont il est séparé par la Tame et la Mersey; à l'O., par la mer d'Irlande, depuis les Dudden-sands jusqu'à l'estuaire de la Mersey. Sa longueur, du N. au S., est de 26 l., sa largeur moyenne de 10 l., et sa superficie de 234 l. La côte est très-découpée: la baie la plus considérable est celle de Morecambe, formée à l'embouchure du Ken, et qui divise ce comté en 2 parties, dont celle du N. est, de beaucoup, la plus petite; près de celle-ci est l'île Walney. Le pays est en général uni, excepté vers le N. E., où s'élèvent quelques montagnes, et vers l'O., où le terrain est ondoyant. Les principaux cours d'eau sont la Loyne et la Wyre, qui se déchargent dans la baie de Morecambe; la Ribble, et la Mersey, qui reçoit l'Irvell. Presque toutes les rivières forment de larges estuaires à leur embouchure, et s'encombrent de bancs de sable; mais, à force de travaux, on est parvenu à lever les obstacles qui pouvaient s'opposer à la navigation intérieure de ce pays, soit en redressant le cours des rivières, soit en creusant des canaux qui y forment un système complet de navigation: c'est à ce système que ce comté doit son immense commerce, sa richesse et sa population. Le premier canal qui y fut établi est celui de Sankey; ceux qui le furent après sont ceux de Lancastre, de Leeds-et-Liverpool, de Manchester-Botton-et-Bury, de Haslingden et de Rochdale. Il y a, dans le N. de ce comté, les lacs de Coniston et de Winder. Le climat est, en général, tempéré, mais extrêmement humide: la neige y séjourne peu de temps, excepté dans les lieux élevés; néanmoins le printemps est tardif et froid, et l'été peu agréable. Le sol est çà et là marécageux, rocailleux et stérile; le long des rivières et des côtes, il devient propre à la culture des grains et aux pâturages. Les districts montagneux et une partie des vallées sont plus particulièrement consacrés à l'éducation des bestiaux. Entre la Mersey et la Ribble, il règne une plaine très-fertile en céréales et en fruits; le pays entre la Ribble et la Loyne, quoique moins riche, contient aussi des cantons fertiles en

grains. Les environs des villes sont cultivés avec soin; dans les autres parties, l'agriculture fait peu de progrès, et les produits sont très-retardés par la trop grande humidité, ou peu considérables à cause du manque de chaleur. Les récoltes les plus abondantes sont en avoine, dont se nourrissent une partie des habitans, surtout dans le N. et l'E.; dans quelques cantons, on récolte aussi du blé et de l'orge, et presque partout, principalement autour des villes, beaucoup de pommes de terre, de légumes et de plantes potagères. On y soigne extrêmement le groseiller, qui donne un fruit de la meilleure qualité. Ce pays était peu boisé; depuis quelque temps, on y fait diverses plantations. L'éducation des bestiaux est une des principales branches de commerce de ce comté, mais la belle race à longues cornes a bien diminué : elle est remplacée journellement par d'autres qui donnent plus de lait; on fait de celui-ci beaucoup de fromages, la plupart assez estimés. On élève aussi des moutons de race écossaise et galloise, dont les produits sont peu importans. Les rivières et les lacs sont très-poissonneux; on pêche dans les premières d'excellent saumon. Les mines inépuisables de houille que renferme le comté de Lancastre ont fait la richesse de ce pays, en y attirant de grands établissemens manufacturiers; elles se trouvent principalement dans le S. et le centre du pays, tantôt à la surface de la terre, tantôt à une assez grande profondeur. Il y a aussi de belles carrières d'ardoises, de pierre à chaux, et de pierre de taille susceptible d'un beau poli; la marne, employée comme engrais, abonde dans le S. et l'O. Les métaux sont en petit nombre : on exploite seulement, dans les environs de Furness, une mine de fer assez riche, et, à Anglezarkt, une mine de plomb; il y a du cuivre dans les districts montagneux, mais en petite quantité. Les manufactures de ce comté sont les plus considérables du royaume, principalement celles de coton; elles produisent aussi beaucoup d'étoffes de soie et de laine, de toiles à voiles et autres, des quantités considérables de chapeaux, de bas, d'épingles, d'aiguilles, de clous, d'outils d'horlogers et de mouvemens de montre, du tabac à priser et à fumer, de la porcelaine, de la poterie, du papier, etc. Il y a de gran des usines pour le travail du fer et d cuivre, pour la confection du verre com mun et des glaces, pour la confection d blanc de plomb, de l'acide vitriolique e autres produits chimiques. Mancheste est le centre de cette immense fabrica tion, qui occupe presque toutes les par ties du comté, et Liverpool est le po par où ces divers produits s'exporter dans toutes les parties du monde : le principales importations sont le coto brut, la laine, le tabac, le riz, les den rées coloniales, le bois de charpente et l blé; le commerce intérieur consiste e houille, pierre à chaux, ardoises, be tiaux, etc.

Le comté de Lancastre est divisé en hundreds : Amounderness, Blackburn Leyland, Lonsdale, Salford et Wes Derby. Il est compris dans le diocè de Chester, et envoie 14 membres au pa lement. Lancastre en est le chef-lieu 1,052,860 hab.

Ce pays était anciennement occup par une tribu des *Brigantes*, appelée *S tantii*; les Romains y entrèrent sous Agr cola, l'an 79 de l'ère chrétienne : ils fondèrent plusieurs stations, et y trac rent de belles routes. Sous les Saxo il fit partie de la Northumbrie; Egfri le conquit ensuite, et en 680 on en fo ma un comté séparé.

LANCASTRE, *Lancaster*, ville d'A gleterre, chef-lieu du comté de son nom hundred de Lonsdale; à 16 l. N. N. (de Manchester et à 75 l. N. O. de Lo dres. Lat. N. 54° 3' 8". Long. O. 5° 56". Elle est sur la rive gauche de Loyne, à 2 l. de son embouchure da la mer d'Irlande; on traverse cette r vière sur un beau pont en pierre de 5 a ches, qui joint un faubourg à la ville. La castre s'étend sur la pente douce d'u colline, dont le sommet est occupé p une belle église gothique et par un a cien château qui sert maintenant de pr son, et où sont établis 1 tribunal civil 1 cour d'assises; ce château, constru par les Romains, a été augmenté d'u donjon par les Saxons, et restauré et en belli par Édouard III et son fils. Presq toutes les maisons sont en pierre de tail provenant des carrières des environs, couvertes en ardoises : plusieurs ont un

belle apparence et sont élégamment bâties ; les rues sont bien pavées, mais, en général, étroites. Parmi les édifices publics, on distingue le vaste bâtiment de l'hôtel-de-ville avec son portique, la douane, dont la façade est ornée de colonnes d'ordre ionique, la salle d'assemblée, le théâtre et les abattoirs; le quai est très-beau, d'une grande étendue, et garni de vastes magasins. Il y a des lieux de culte pour les presbytériens, les catholiques, les indépendans, les quakers, etc., des écoles gratuites, des hospices, des bureaux et des maisons de charité, et plusieurs bibliothèques publiques. Cette ville fut long-temps célèbre pour la fabrication de toiles à voiles; celle des tissus de coton commence à s'y introduire ; on y fabrique aussi une grande quantité de meubles pour l'étranger, des cordages, de la faïence de terre de pipe, des chapeaux, et des voitures de luxe. Il y a 1 raffinerie de sucre, des brasseries et des chantiers de construction pour navires marchands. Quoique chef-lieu du comté, cette ville n'en est pas la plus importante, à cause de son éloignement des mines de houille, et de la grande fabrication des tissus de coton qui font la richesse de ce pays. Lancastre commerce principalement avec l'Amérique et les Indes orientales : ses exportations se réduisent à des harnais de chevaux, des ustensiles de cuisine en fer et en cuivre, des meubles en acajou et autres bois, des étoffes de laine, du savon, de la chandelle, etc.; on y importe du blé et de l'orge. L'embouchure de la Loyne étant barrée par des bancs de sable, les navires au-dessus de 250 tonneaux ne peuvent arriver jusqu'à la ville, et sont obligés de décharger leurs marchandises à Glastondock, 2 l. au-dessous ; cet inconvénient contribue à rendre cette ville moins commerçante : aussi ne possède-t-elle en propre que 85 navires du port de 9,111 tonneaux. Il s'y tient, le samedi, un marché bien approvisionné. Elle envoie 2 membres au parlement. 10,144 hab. Il y a, aux environs, sur la rive droite de la *Loyne*, un grand marais salant. Le canal *de Lancastre* passe près et à l'E. de cette ville : on y admire le pont-aqueduc au moyen duquel il traverse la Loyne.

Quoique Lancastre ait été une place romaine, on n'est cependant pas sûr de son nom ancien ; on croit pourtant que c'était le *Longevicum* de l'itinéraire d'Antonin. Elle souffrit beaucoup dans les guerres des maisons de Lancastre et d'York ; à la confirmation de sa charte, augmentée de nouveaux priviléges, par Charles II, elle se rétablit, et elle a prospéré depuis cette époque.

LANCASTRE (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans la partie mérid. du comté de Lancastre, hundred de Salford, à West-Houghton, traverse le canal de Leeds-et-Liverpool, envoie vers Wigan un court embranchement, traverse à Chorley une galerie souterraine, croise la Ribble, sur un aqueduc, à Preston, arrive à Garstang et à Lancastre, coupe la Loyne au moyen d'un superbe aqueduc, entre dans le comté de Westmoreland, passe à Barton, et finit à Kendal. Il a 27 l. de long; sa direction est généralement du N. au S. Il sert surtout au transport des houilles et autres minéraux du comté de Lancastre.

LANCAVA ou LANGKAVI, île sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, dans le détroit de ce nom, par 6° 20' de lat. N. et 97° 20' de long. E. Elle dépend du roy. de Quédah. Elle est longue d'environ 8 l., très-peuplée, bien cultivée dans quelques parties, et couverte de belles forêts dans d'autres. Ses côtes offrent d'excellens mouillages et des anses sûres.

LANCE, cap sur la côte mérid. de l'île de Terre-Neuve, à l'O. de l'entrée de la baie Ste.-Marie, dans la presqu'île d'Avalon.

LANCEROTE, en espagnol *Lanzarote*, la plus N. E. des principales îles Canaries, à 3 l. N. E. de Fortaventure, à 25 l. E. N. E. de Ténériffe et à égale distance de la côte du Sahara; par 29° de lat. N. et 16° de long. O. Elle a, au N. et au N. E., 5 petits îlots montueux, arides et déserts, qui sont : Graciosa, Clara, Allegranza, Roca de l'Est et Roca de l'Ouest. Lancerote a 12 l. de long du N. E. au S. O., 5 l. de large et 40 l. de superficie. Très-peu élevée au-dessus de la mer, elle a cependant des montagnes, dont plusieurs sont des volcans : le Temanfaya, de 300 toises, a fait éruption en 1730, et a ravagé la

partie la plus fertile et la mieux cultivée de l'île; en 1824, trois autres volcans ont aussi été reconnus. Cette île manque d'eau, et souvent la sécheresse anéantit les plus belles récoltes. Il n'y pleut qu'en octobre et novembre; le reste de l'année, l'air est chaud et serein. Les principales productions sont des grains, des légumes, des fruits, du vin de médiocre qualité, des patates, de la barille et de l'orseille. Il y a quelques pâturages où l'on élève des troupeaux de moutons et de chèvres, et un petit nombre de bêtes à cornes; les chameaux se plaisent dans les plaines sablonneuses. Cette île envoie, dans les bonnes années, beaucoup de blé à Ténériffe, à Palma et à l'île de Fer. Elle renferme 30 lieux habités qui forment 8 paroisses et contiennent 15,600 hab. Elle a quelques ports, et des forts sur 4 points différens. Teguise en est le chef-lieu et la résidence du gouverneur.

Avant l'arrivée des Espagnols, cette île se nommait *Titeroigotra*; ses habitans parurent plus civilisés que les autres Guanches, et demeuraient dans des maisons solidement construites en pierre.

LAN-CHAN, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Hou-nan. La ville est à 72 l. S.S.O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 15 l. E. de celle de l'arrond. de Tao, sur la rive gauche du Heng-kiang.

LANCIANO, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant.; à 2 l. 3/4 S. d'Ortona et à 4 l. 3/4 S. E. de Chieti, sur la rivière de son nom. Siége d'un archevêché sans suffragans. Elle a 2 faubourgs, 1 cathédrale, et plusieurs églises paroissiales et collégiales. Le commerce y est considérable. Foires de 15 jours, le dernier jeudi de mai et le 1er. septembre. 12,576 hab.

Le distr. contient 8 cantons : Casoli, Lama, Lanciano, Orsogna, Ortona, Torricella, Villa-Ste.-Maria, et S.-Vito.

LANCIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S.E. de Vitoria (Alava), et à 2 l. E. N. E. de La Guardia; au bas de la montagne qui sépare la Rioja-Alavesa du reste de la province. Il a 1 église paroissiale très-belle, 3 chapelles, 1 hôpital, et 3 fontaines de pierre d'une bonne architecture. 495 hab.

LANCIERS (ÎLE DES), île du Gran Océan équinoxial, dans l'archipel Da gereux. Lat. S. 18° 28'. Long. O. 14

LANÇON, village de France, dé des Ardennes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Vouziers, cant. et à 1 l. 2/3 S. Grand-Pré, sur la rive droite de l'Aisn Il y a des usines où l'on fabrique du en barres de toute espèce et des socs charrue. 305 hab.

LANÇON, village de France, dé des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 O. N. O. d'Aix, cant. et à 1 l. S. de Salon; sur une colline, qui d mine la vallée où passe le canal de C ponne. Il est entouré de vieilles mur les flanquées de tours qui datent de Fr çois 1er., et l'on y voit encore les rui d'un château-fort. L'église est sur u place où aboutissent les 4 principal rues. 1,712 hab.

LANCQUE, village de France, dé de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. S. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. N. de Nogent-le-Roi. Il y a 1 batteri 1 fourneau et 2 forges. 280 hab.

LANCRANS, village de France, dé de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. de Gex, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. Collonge. Foires, les 19 mars, 21 n et 24 août.

LANCRE, rivière de France, dép. l'Aube, arrond. de Troyes, cant. d'l tissac. Elle se jette dans la Vannes, p la rive gauche, à Estissac, après cours de 4 l., dont 3 de flottage à bûc perdue.

LANCUT ou LANDSHUT, ville Gallicie, cercle et à 5 l. E. de Rzeszo et à 7 l. O. d'Iaroslaw. Elle a un c teau-fort, des filatures et des blancl series de lin. 2,000 hab.

LAND, paroisse de Norvège, dioc d'Aggershuus, baill. de Christian, à l. N. de Christiania, sur la rive orie du Rands-fiord. 5,119 hab.

LANDAFF ou LLANDAFF, paroi de la princip. de Galles, comté de G morgan, hundred de Kibbor, à 1 l. N. O. de Cardiff; sur la rive droite Taff, qu'on passe un peu au-dessus un ancien pont en pierre. Siége d'un é ché. Les maisons ont un aspect misé ble; on y remarque cependant la cat drale, vaste et bel édifice, et les res

de l'ancien palais épiscopal, que l'on croit avoir été détruit par Owen Glendower. 1,138 hab.

LANDAH, montagnes d'Asie. *Voy.* Desus.

LANDAK, ville dans la partie occid. de l'île de Bornéo, roy. de Sucadana, distr. de son nom; au N. E. de Pontiana, sur une hauteur, près de 2 rivières. Elle est assez bien fortifiée, et garnie d'artillerie; le chef qui y réside vit en bonne intelligence avec les Hollandais.

Le distr. de Landak est renommé pour ses mines de diamans, d'or et de fer. Les plus gros diamans n'excèdent jamais le poids de 36 carats: la compagnie hollandaise reçoit ces pierres à 20 p. % au-dessous du prix courant; depuis 1823, le produit en décroît. On évalue à un quintal métrique d'or le produit annuel des mines de ce métal. Les mines de fer sont très-abondantes, et le fer, qui s'y trouve de bonne qualité, sert à fabriquer de très-bons instrumens tranchans.

LANDAS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Douay, cant. et à 3/4 de l. E. d'Orchies. Il y a 4 forges, où l'on fabrique des instrumens aratoires. 2,140 hab.

LANDAU, ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la rive droite de l'Isar, à 6 l. S. de Straubing et à 13 l. 1/3 O. de Passau. 1,250 hab. On prétend qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Aponia*.

LANDAU, ville de Bavière, cercle du Rhin, chef-lieu de distr. et de canton; dans une belle vallée, sur le Queich, à 6 l. O. S. O. de Spire et à 12 l. E. S. E. de Deux-Ponts. Elle est petite, mais bien fortifiée, et renferme 1 église commune aux luthériens et aux catholiques, 2 couvens et 1 lycée. La garnison se compose des troupes de la Confédération Germanique. 4,250 hab.

Landau était autrefois une ville impériale, qui fut cédée à la France en 1680; Louis XIV la fit fortifier. Les Impériaux et les Français se la disputèrent et la prirent et reprirent plusieurs fois; le traité de Bade en assura la possession à la France qui s'en était emparée en 1713. Les Autrichiens et les Prussiens l'assiégèrent inutilement en 1793. Elle avait été conservée à la France par le traité de 1814, mais elle lui fut enlevée par celui de 1815.

Le distr. de Landau est divisé en 6 cantons: Anweiler, Bergzabern, Edenkoben, Germersheim, Kandel et Landau.

LANDAU, bourg de la principauté de Waldeck, baill. de Diemel, à 3 l. 1/2 E. N. E. de Corbach et à 6 l. 1/2 O. de Cassel; sur une hauteur, au bas de laquelle coule la Wetter. 700 hab.

LANDAUL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 2/3 E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Pluvigner. Foires, les 25 mai et 13 juillet. 820 hab.

LANDAUMARI, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon; à 2 l. E. de Languébana et à 28 l. N. O. de Labbé, sur une montagne.

LANDBAURGH, aussi LANDBOROUGH, liberty d'Angleterre, dans le north-riding du comté d'York. Elle se divise en orientale et occidentale, et contient 29,858 hab., dont 16,758 pour la première partie. Guilsbrough en est le lieu principal.

LANDCHEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Bärwalde.

LANDÉAN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Fougères, et à 4 l. S. E. de St.-James. 1,605 hab.

LANDECK, ville de Bohême, cercle et à 11 l. N. O. de Pilsen, et à 1 l. 1/2 N. de Tepel. Il y a des eaux minérales. 52 maisons.

LANDECK, en hongrais *Landok*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 1 l. N. N. O. de Käsmarkt. Il y a de l'ardoise noire et des sources minérales.

LANDECK, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 28 l. 3/4 O. S. O. de Marienwerder, cercle et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Schlochau, au confluent de la Dobbrinka et du Haacken avec le Kudde. Il y a 1 église catholique, 1 calviniste, et 1 synagogue. 700 hab.

LANDECK, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/3 S. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Habelschwerdt, sur la rive gauche de la Biala. Elle a 3 églises catholiques et 1 hôpital. 1,170 hab. A peu

de distance sont les bains qui portent son nom.

LANDECK, village de Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, à 3 l. 1/4 E. d'Imst et à 6 l. O. d'Inspruck; sur la rive droite de l'Inn. 1,026 hab.

LANDE-D'AIRON (LA), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Avranches, cant. et à 1 l. O. S. O. de Villedieu; sur la rive droite de l'Airon. Foires, le 16 novembre et le 2e. lundi de chaque mois. 1,153 hab.

LANDEK, ville du roy. de Pologne. *Voy.* Londek.

LANDEL, village de Styrie, cercle et à 10 l. 1/2 N. O. de Brück, et à 11 l. N. d'Iudenbourg, sur la rive gauche de l'Ens. On y fait un assez grand commerce de bestiaux et de bois. 277 familles.

LANDELÉAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Châteauneuf-du-Faou. Il y a 1 papeterie. Foires, les 30 avril, 22 juin, 22 juillet et 29 septembre. 1,000 hab.

LANDELLES, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Vire, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de St.-Sever. 1,400 hab.

LANDELY, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Charleroi, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Fontaine-l'Évêque, près de la Sambre. 300 hab. Il y a, aux environs, une carrière de pierres lithographiques.

LANDEN, ville des Pays-Bas, prov. et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Liége, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Huy; chef-lieu de cant., sur le Beck. 785 hab.

Les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg, y remportèrent, le 29 juillet 1693, sur les alliés, commandés par Guillaume III, roi d'Angleterre, et l'électeur de Bavière, une célèbre victoire : on appelle communément cette journée bataille de Nerwinde, du nom d'un village voisin.

LANDE-PATRY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Domfront, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de St.-Gervais-de-Messey; sur la rive gauche de la Vère. Il y a des fabriques de coutils et de clous. 1,900 hab.

LANDERNEAU ou ÉLORN, rivière de France, dép. du Finistère. Elle a sa source sur le versant sept. des montagnes d'A rée, arrond. de Morlaix, entre dans c lui de Brest, et porte d'abord le no d'Élorn jusqu'à Landerneau, où el prend celui de cette ville; elle s'élarg considérablement vers la fin de son cour et se jette dans la rade de Brest, en fo mant un bon port. Son cours est de 14 l dont 3 l. 1/2 de navigation : cette navig tion a lieu pour les navires du port de 2 tonneaux, par le moyen des marées. direction générale est de l'E. à l'O.

LANDERNEAU, ville de France, dé du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 E. E. de Brest, et à 7 l. 1/2 O. N. O. Morlaix; chef-lieu de canton. Elle traversée par la rivière de son nom, q forme, à son embouchure dans la rade Brest, un port d'une grande importanc Landerneau s'élève sur une colline, ent 2 montagnes; les rues en sont mal pavé et mal percées et les maisons n'ont rie de remarquable; on n'y distingue q l'hôtel-de-ville, l'hospice de la marine l'hôpital civil. Il y a des fabriques cons dérables de toiles à carreaux, blanch et à dessins, des blanchisseries et des ta neries. Il s'y fait un grand commerce toiles, serviettes et nappes, de toiles à vo les, d'emballage et autres, de cire, d cuirs, de suifs, de chandelles estimée etc.; on y fait aussi des expéditions co sidérables de froment, d'avoine et autr grains. Les principales affaires se fo avec l'Espagne, l'Italie et les colonie Il s'y tient plusieurs foires par an; cel du 24 novembre dure 15 jours. Patrie d mathématicien Mazeas. 4,304 hab.

Cette ville, autrefois bien fortifié fut prise en 1374, par Jean IV, qui pas la garnison française au fil de l'épée; el fut reprise et pillée, en 1592, par Gu Éder, dit Fontenelle.

LANDERON, ville de Suisse, cant. à 3 l. N. E. de Neuchâtel, et à 1/2 l. S. O. de Neuveville; sur un terrain m récageux, à l'embouchure de la Thiè dans le lac de Bienne. Il y a un couven 820 hab., catholiques, pour la plupa vignerons, bateliers ou pêcheurs. O prétend que l'église, bâtie au milieu d vignes, occupe l'emplacement de la vil de Nugerol.

Lorsqu'en 1707 les états du pays d Neuchâtel choisirent le roi de Pruss

pour souverain, cette ville fut contrainte, par les armes, à le reconnaître.

LANDERROUET, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. N. de La Réole, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Monségur. Foires, les 22 mai, 24 juin, et lundis de Pâques et de la Pentecôte. 300 hab.

LANDES, dép. de France, formé d'une partie de l'ancien gouv. de Guyenne et Gascogne, et ainsi nommé des landes ou terres incultes qu'il renferme. Il s'étend entre 43° 30′ et 44° 28′ de lat. N. et entre 2° 10′ et 3° 51′ de long. O., et a pour bornes, au N., le dép. de la Gironde; à l'E., ceux de Lot-et-Garonne et du Gers; au S., celui des Basses-Pyrénées, dont l'Adour le sépare en partie, et à l'O., le golfe de Gascogne. Il a 26 l. de longueur, de l'E. à l'O., 24 l. de largeur, du N. au S., et 479 l. de superficie.

Ce dép. est incliné tout entier vers le golfe de Gascogne, auquel il envoie ses eaux, soit par l'intermédiaire de l'Adour, qui, parcourant le S. du pays, y reçoit le Gabas, le Luy, le Louts, le gave de Pau et la Midouze formé du Midou et de la Douze, soit par l'intermédiaire de la Leyre, qui coule dans le N. : le premier de ces cours d'eau établit dans le dép. deux divisions physiques très-distinctes. Celle qui s'étend au N. du fleuve est de beaucoup la plus considérable : elle est presque entièrement occupée par des landes, qui forment un véritable désert, parsemé cependant çà et là d'endroits cultivés; la surface, généralement plate, est entrecoupée de bruyères, de pins et de marécages. A l'O., le long de la côte uniforme de l'Océan, règne une suite de dunes arides : au pied de ces collines de sable, s'étendent plusieurs étangs ou plutôt des lacs, qui communiquent à la mer, et dont les plus considérables sont ceux de Cazau, de Biscarosse, d'Aureillan, de S.-Julien, de Léon, de Soustons, de Tosse et d'Orx. Le territoire qui se trouve au S. de l'Adour est en général assez fertile; l'aspect en est diversifié par de nombreuses hauteurs, ramifications des Pyrénées. Le climat de ce dép. est malsain sur plusieurs points, principalement à l'O. : des brouillards épais couvrent en hiver les lieux maréecageux. Le terrain des landes est généralement sablonneux : de misérables cabanes, disséminées au milieu de cette contrée ingrate, sont occupées par de pauvres bergers, qui marchent avec de hautes échasses sur une terre sans consistance et parsemée de fondrières. La partie mérid. du dép. a un sol productif, quoique léger : on y exploite des carrières de grès, de marbre, de pierres à bâtir, de marne, de terre à porcelaine, et des mines de fer et de houille; il y a des filons de bitume et des sources minérales, dont les plus renommées sont celles de Dax. Les rochers de la côte sont, en plusieurs endroits, composés de sable jaunâtre très-fin, fortement agglutiné, et renferment une prodigieuse quantité de pierres numismales très-blanches et très-petites : ce sont des rochers de cette nature qui forment les curieuses grottes de Biaritz, un peu au N. de l'embouchure de l'Adour. Les parties fertiles du dép. produisent beaucoup de maïs, peu de froment, du millet, du seigle, des arachides, de la garance, du pastel, et de bons fruits, surtout des pêches délicieuses. Les vignes occupent 19,500 hectares, et donnent, année commune, 419,119 hectolitres de vin : quelques sortes, telles que le Vieux-Boucau, le Chalosse, le Cap-Breton et le Soustons, sont assez estimées. Quelques gras pâturages se trouvent au pied des dunes. Une partie considérable des landes, surtout à l'O., est occupée par de grandes forêts de pins, qui fournissent, au commerce, des planches, du goudron, de la térébenthine, de la poix, et à la marine, de bon bois de mâture; des platanes, des chênes-liéges, sont cultivés dans plusieurs cantons. On évalue à 125,760 hectares la superficie de toutes les forêts de ce dép. Les landes nourrissent de bons chevaux, beaucoup de bêtes à laine, de mulets, de porcs et de gibier, des ortolans, etc., et l'on fait une pêche abondante sur la côte. Dans quelques parties, on élève des abeilles et des vers à soie. L'industrie manufacturière est loin d'être florissante dans ce pays : il y a toutefois un assez grand nombre de tanneries; on fabrique des draps, de grosses étoffes de laine, de la toile à voile et du linge de table. Le commerce d'entrepôt de France et d'Espagne occupe plusieurs gros négocians : il est favorisé par le voisinage de Bayon-

ne; malheureusement le dép. ne possède pas de port. Le commerce intérieur est facilité par la navigation de l'Adour, de la Midouze et du Gave de Pau, et par 14 routes royales et départementales. Les exportations consistent surtout en porcs, en jambons dits de Bayonne, en moutons, fruits, liége, bois de pin, goudron, résine, etc.

Ce dép., dont le chef-lieu est Mont-de-Marsan, se divise en 3 arrond. communaux : Dax, Mont-de-Marsan et St.-Sever, subdivisés en 28 cantons et 348 communes. Il fait partie de la 11e. division militaire et de la 17e. conservation forestière, dépend de l'académie universitaire et de la cour royale de Pau, et forme le diocèse d'Aire, suffragant de l'archevêché d'Auch. Il nomme 3 membres à la chambre des députés. 265,309 hab.

Cette contrée correspond au territoire des anciens *Tarbelliens* et des *Cocosates*; après la domination romaine, elle fut successivement occupée par divers peuples barbares, tels que les Visigoths, les Francs et les Vascons. Dans le moyen âge, elle fut long-temps soumise aux Anglais; plus tard, elle souffrit beaucoup dans les guerres de religion.

LANDES ou LANNES, ancien pays de France, dans la partie occid. de la Gascogne. Il touchait au N. au Bordelais; à l'E., au pays d'Albret, au Marsan et à la Chalosse; au S., au Béarn et au Labourd, et à l'O., au golfe de Gascogne. On le divisait en Petites Landes, à l'E., et Grandes Landes, à l'O.; Dax en était la capitale. Ce pays forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. des Landes.

LANDES (CANAL DES GRANDES), en France, dép. de la Gironde et des Landes. La construction de ce canal projeté, concédée à une compagnie par une ordonnance du roi de 1821, avait déjà été étudiée en 1781 par ordre de Dupré de St.-Maur, intendant de la Guyenne: ce philanthrope éclairé voulait changer la face d'une contrée stérile, noyée par des marais infects, et donner la vie à cette vaste plaine de landes qui se trouve entre Bordeaux et Bayonne. Pour parvenir à son but, en établissant un canal de navigation à travers ce désert, il reconnut qu'il ne pouvait réussir qu'en assujettissant préalablement les dunes mouvantes, situées le long de la côte, et qu les vents refoulent sans cesse vers l'inté rieur du pays; il fit faire en conséquenc des semis de diverses espèces de bois qui réussirent assez bien. D'après le prc jet de Dupré de St.-Maur, le canal de Grandes Landes devait avoir sa pris d'eau dans la Gironde, à Pouillac, « se diriger sur les étangs de Carcan « de La Canau, et sur le bassin d'Arca chon; de là, il devait se porter, soit a S., en joignant les étangs de Cazau, d Biscarosse, d'Aureillan, de St.-Julien « de Léon, en passant par Vieux-Bouca et en suivant l'ancien lit de l'Adour jus qu'au-dessous de Bayonne, près d l'embouchure de ce fleuve; soit au S. E. en remontant la Leyre jusque vers Lu xey, et en longeant ensuite l'Estrigo jusqu'à son confluent avec la Midouze un peu au-dessous de Mont-de-Marsan.

Suivant un nouveau projet, le canal de Grandes Landes aurait son point de par tage vers le confluent des deux Leyres une partie, formée des eaux dérivées d la Leyre de Luxey, se dirigerait vers l N., et descendrait dans la Garonne, : Bordeaux, après un développement d 26 l.; l'autre, alimentée par la Leyre d Pissos, irait d'abord au N. O., puis a S., et se réunirait à l'Adour, près d Saubusse, un peu au-dessous de Dax après un trajet de 32 l. Ce canal aurai surtout pour but le transport des bois e de la résine qu'on peut retirer du pay qu'il doit traverser, et le défrichement de terrains susceptibles de quelque culture

LANDES (CANAL DES PETITES) en France, dans les dép. de Lot-et-Garon ne, du Gers et des Landes. Ce canal, qu est destiné à mettre en communication l Garonne et l'Adour, et qui n'a encor reçu qu'un commencement d'exécution prend naissance dans le premier de ce départemens, au pont de Bordes, sur l Gelize, près de son confluent avec l Bayse, au N. O. de Nérac; remonte l Gelize jusque vers le confluent du Rim bez, en passant par Mezin et Sos. De là i se dirige sur St.-Cricq, où l'on a établi l point de partage en prenant les eaux d plusieurs ruisseaux qui coulent entre c village et Gabaret. Ensuite le canal r joindre la Douze au-dessous de Cazau

bon, suit la rive droite de cette rivière, en passant par La Bastide-d'Armagnac, S^t.-Justin et Roquefort, jusqu'à Mont-de-Marsan, où elle devient navigable sous le nom de Midouze. Son développement est de 22 l., dans une direction générale de l'E. à l'O. Ce canal est d'une utilité reconnue depuis long-temps, soit sous le rapport du commerce, en favorisant le débouché des excellentes eaux-de-vie, des vins et grains de toute espèce, du bois de chêne et de pin, du liége, de la résine, de la cire et du miel, que fournit en abondance le pays qui l'avoisine; soit sous le rapport de l'agriculture, en facilitant le défrichement des landes et des marais qui le bordent.

LANDEVAU, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Pluvigner. Foires, les 22 février, 5 avril, 15 mai, 11 juin, 4 juillet, 29 septembre et 25 novembre. 1,500 hab. Il y a une mine de plomb dans les environs.

LANDE-VIEILLE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/2 N. des Sables-d'Olonne, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de S^t.-Gilles-sur-Vic. Il y a des marais salans. 515 hab.

LANDFALL, petite île de l'archipel Andaman, dans le golfe du Bengale; près de l'extrémité sept. de la Grande-Andaman, dont elle est séparée par le passage de Clengh.

LANDIÉNI, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 5 l. de la rive gauche de la Gambie et à 33 l. N. O. de *Labbé*.

LANDION, ruisseau de France, dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Aube, cant. de Vandœuvre. Il se jette dans l'Aube, par la rive gauche, après un cours de 2 l. 1/2, entièrement flottable à bûche perdue.

LANDION, ruisseau de France. Il prend sa source dans le dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Tonnerre, coule bientôt dans le dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Seine, passe à Chesley, entre dans l'arrond. de Troyes, et se joint à l'Armance, par la rive gauche, un peu au-dessus d'Ervy, après un cours de 6 l., au N. O. Il est flottable.

LANDIRAS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, et à 3 l. O. de Langon, cant. de Podensac. Foires importantes, les 3 et 4 février, 22 mai, 17 août et 11 novembre, pour chevaux, bêtes à corne, résine, quincaillerie, etc. 1,680 hab.

LANDISACQ, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Tinchebray. Il y a des fabriques de clous. 960 hab.

LANDIVISIAU, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 O. S. O. de Morlaix, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de S^t.-Pol; chef-lieu de canton; sur le Landerneau, à peu de distance de sa source. Il y a 1 belle halle, de grandes tanneries et plusieurs fabriques de toiles de différentes sortes. Foires, les 15, 21 et 22 septembre, et le 2e. mercredi de chaque mois, pour bestiaux, etc. 4,000 hab.

LANDIVY, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. N. O. de Mayenne, et à 11 l. N. N. O. de Laval, chef-lieu de canton. Foires, les 22 mars, 21 mai, 4 juillet, 19 août et 11 novembre; elles sont très-importantes pour bestiaux, toiles et fil. 1,900 hab.

LANDOK, village de Hongrie. *Voy.* LANDECK.

LANDQUART, torrent de Suisse, dans la partie sept. du cant. des Grisons. Il a sa source au mont Selvretta, dans les Alpes des Grisons, coule au N. O., en traversant le Prättigau, et, après un cours de 15 l., se jette dans le Rhin, par la droite, à Mayenfeld.

LANDRE, étang de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Arles. En comprenant la partie marécageuse N. O., connue sous le nom d'étang de Legagnau, il a 3 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large. Il reçoit les eaux de 2 canaux, dont l'un, embranchement de celui d'Aix, s'appelle canal de Vegueyral; il communique au S. E. avec l'étang de Galejon.

LANDRECY ou LANDRECIES, ville forte de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. O. d'Avesnes, et à 6 l. S. O. de Maubeuge; chef-lieu de canton, près de la forêt de Mormal, sur la Sambre, qui la divise en 2 parties: celle de la rive droite est la plus considérable et la plus forte. C'est une place de guerre de 4e. classe. Elle a 1 église, 1 hôpital militaire, 1

moulin à blé, des tanneries et 1 fabrique de genièvre. Il s'y fait un commerce assez actif de bestiaux, fromage, beurre, houblon, lin et bois; il y a des dépôts de houille de Charleroi et d'ardoises de Fumay. Foires, le 4e. jeudi de carême, le 18 octobre et le 21 de chaque mois. 3,791 hab.

Cette ville n'appartient à la France que depuis 1659; les fortifications en ont été perfectionnées par le chevalier de Ville et le maréchal de Vauban: avant cette époque, François Ier. la prit sur les Impériaux, et les Français s'y défendirent avec la plus grande valeur contre les forces de Charles-Quint, qui fut obligé de se retirer, après un siége de 6 mois. Cette ville se défendit aussi très-courageusement, en 1712, contre le prince Eugène. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1794; mais elle fut reprise le 21 juillet de la même année.

LANDREVILLE, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Bar-sur-Seine, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Essoyes; sur la rive droite de l'Ourse, dans un pays fertile. Commerce de vin, de grains, de bois et d'eau-de-vie. Foires, les 2 avril et 7 septembre. 1,350 hab.

LANDRIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Pavie, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Milan; chef-lieu de district. Marché le vendredi.

Le district contient 19 communes et 9,608 hab.

LANDRICHAMPS, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 6 l. N. E. de Rocroy, cant. et à 1 l. S. de Givet. Il y a 6 fourneaux et plusieurs batteries de cuivre; les produits consistent en plaques, feuilles, chaudrons, etc. Il y a aussi un laminoir pour tôle propre à faire du fer-blanc. 153 hab.

LANDSBERG, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial et siége d'une chambre des finances; sur la rive droite du Lech, à 6 l. 3/4 E. de Mindelheim et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Munich. Elle est ceinte de murs, et a 1 vieux château, 10 églises, 4 hospices, dont 1 d'orphelins, 1 grand nombre de brasseries et de fabriques d'eau-de-vie de grains, et 1 briqueterie. 3,000 hab.

Cette ville fut prise, en 1646 et 1800, par les Français, qui y défire aussi les Autrichiens le 11 octobre 18

LANDSBERG, ville des États-Pr siens, prov. de Brandebourg, régence à 14 l. 1/4 N. E. de Francfort, et à 1 E. N. E. de Custrin; chef-lieu de cerc sur la Wartha, qu'on y traverse sur beau pont. Elle est ceinte de murs bien bâtie, et a 5 faubourgs, 2 églises thériennes, 1 église qui sert alternati ment aux catholiques et aux calvinist 1 hospice d'orphelins et 1 hospice de p vres. Il y a de nombreuses manufactu de draps et d'étoffes de laine, des fab ques de chapeaux, des tanneries, papeteries, des brasseries et des fo à chaux. Il s'y tient de forts marchés laine et de grains. 8,750 hab.

Les Russes assiégèrent cette ville 1758; 10 ans après, un incendie y ca de grands ravages.

Le cercle contient 40,434 hab.

LANDSBERG (ALT), ville des Éta Prussiens, prov. de Brandebourg, gence de Potsdam, cercle de Nieder-B nim, à 5 l. E. N. E. de Berlin et à 8 1/2 S. E. d'Oranienburg. Il y a 1 égli luthérienne, 1 brasserie, 1 distille d'eau-de-vie et 1 fabrique de ras et draps. 1,029 hab.

LANDSBERG, ville des États-Pr siens, prov. de la Prusse-Orientale, gence et à 10 l. 1/4 S. de Königsber cercle et à 4 l. S. O. de Preussisch-Eyla sur le Stein. Elle a 1 hôpital et des fab ques de draps et de chapeaux. 1,400 h

LANDSBERG, ville des États-Pr siens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 1/2 O. de Delitsch, sur la rive droite Streukbach. 700 hab.

LANDSBERG, ville des États-Pr siens, prov. de Silésie, régence et à l. 1/2 N. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. N. E. de Rosenberg, sur la rive g che de la Prosna. 676 hab.

LANDSBERG, bourg de Styrie, cle et à 11 l. N. O. de Marbourg, et l. 1/4 S. O. de Grätz; sur la rive gau de la Lasnitz. Il y a un château don chapelle est remarquable, et 1 fabri de laiton. 450 hab.

LANDSCRON, ancien fort de Fra *Voy.* LANDSKROON.

LANDSCRONA, ville de Suède. *Voy.* Landskrona.

LANDSEE, en hongrais *Lanzer*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. O. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivûl supérieur, à 5 l. 1/2 N. O. de Güns.

LAND'S-END, Bolerium promontorium, cap qui forme l'extrémité S. O. de l'Angleterre et du comté de Cornouailles, à 4 l. O. S. O. de Penzance, par 50° 4' 7" de lat. N. et 8° 2' 46" de long. O. On croit qu'il s'avançait autrefois beaucoup plus dans la mer; on voit sur les rochers les plus rapprochés, à marée basse, des veines de plomb et de cuivre.

LANDSER, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. E. d'Altkirch, et à 4 l. N. O. de Huningue; chef-lieu de canton. Foires, le 6 août et le 2e. mercredi de carême. 652 hab.

LAND'S-HEIGHT, nom qu'on donne quelquefois à la partie des monts Alleghany qui se trouve sur la limite S. E. du bassin du St.-Laurent, et qui sépare les états de Maine et de New-Hampshire, dans les États-Unis, des districts de Québec et des Trois-Rivières, dans le Bas-Canada. Le même nom s'applique aussi ordinairement à la longue chaîne de hauteurs qui enveloppe au N. O. le bassin du St.-Laurent.

LANDSHUT, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial et siége d'un commissariat de police, à 14 l. N. O. de Munich et à 12 l. S. de Ratisbonne; sur la rive droite de l'Isar, dans une situation agréable. Lat. N. 48° 32' 7". Long. E. 9° 49' 34". Elle se divise en ancienne et nouvelle ville, et est encore en partie ceinte de vieux remparts et de fossés. On y entre par 4 portes principales; sur un sommet escarpé, au S., s'élève le vieux château de Trausnitz, autrefois forteresse respectable et transformée aujourd'hui en observatoire. Il y a un faubourg sur une île de l'Isar; il communique avec la terre ferme par deux ponts. La partie principale de Landshut se compose de 2 rues larges et droites, coupées par un grand nombre de petites; les maisons, bâties en briques, ont presque toutes des jardins. Il y a 2 places de marché et 1 place d'armes, 2 églises paroissiales et 4 autres : celle de St.-Martin est remarquable par son clocher, dont l'élévation est de 456 pieds, et d'où l'on jouit d'une immense perspective. On distingue aussi le palais appelé *Neue-Bau*, la chambre de l'assemblée provinciale, l'ancien hôtel-de-ville et le grand hôpital. Il y a, en outre, 2 hospices; il reste 3 couvens du grand nombre de ceux qui y étaient établis. L'université d'Ingolstadt y fut transférée en 1800; depuis peu elle est passée à Munich. Landshut possède encore une académie, 1 école de théologie, 1 gymnase et 1 jardin botanique. La fabrication de l'eau-de-vie de grains et de la bierre y est considérable; on y fabrique aussi des draps, de l'horlogerie, et il y a des tanneries, 1 martinet pour le cuivre et 1 papeterie. Patrie de Jacques Ziegler, mathématicien et cosmographe. 7,800 hab.

Les Français se sont emparés de cette ville en 1796, 1800, 1805 et 1809.

LANDSHUT, ville de Gallicie. *Voy.* Lancut.

LANDSHUT, bourg de Moravie, cercle et à 14 l. S. S. E. de Brünn, et à 1/2 l. N. du confluent de la Taya et de la March. 1,500 hab.

LANDSHUT, ville des États-Prussiens, régence et à 10 l. 1/3 S. de Liegnitz, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Schweidnitz; chef-lieu de cercle, sur le Bober. Elle est ceinte de fossés et de murs, a 3 portes et 2 faubourgs, et renferme 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 lycée qui possède une bibliothèque et 1 cabinet d'histoire naturelle et des arts, 1 théâtre et 1 hôpital. L'industrie y est active; on y trouve des brasseries, des tisseranderies, des blanchisseries de toile, des imprimeries sur coton, et des moulins à foulon. Il s'y tient des marchés considérables de fil et de toile de lin. 3,055 hab.

Cette ville a toujours beaucoup souffert en temps de guerre, principalement dans les guerres entre la Prusse et l'Autriche. Elle fut prise, en 1760, sur les Prussiens, par le général autrichien Laudon, qui la laissa piller.

Le cercle contient 31,754 hab.

LANDSITZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Cseklesz.

LANDSKRON, ville de Bohême, cercle et à 13 l. E. de Chrudim, et à 13 l. S. de Glatz; sur la Sazawa. Elle est mu-

rée et a 2 faubourgs. On y fabrique une grande quantité de draps et d'étoffes de laine et de coton; il y a aussi une blanchisserie importante et des teintureries. 2,700 hab.

LANDSKRON ou LANDZKORONA, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Wadowice, et à 8 l. S. O. de Cracovie, dans un pays boisé. 2,671 hab.

LANDSKRONA, ville et port de Suède, préfecture de Malmœhus, hærad de Rœnneberg; à 5 l. S. de Helsingborg et à 7 l. 1/2 N. de Malmœ, sur une langue de terre qui s'avance dans le Sund. Lat. N. 55° 52' 27". Long. E. 10° 30' 46". Elle est bien fortifiée, défendue par une citadelle et traversée par 3 canaux, et renferme 1 église et 1 vaste marché; les rues en sont très-larges. Il y a 1 manufacture de tabac, 1 raffinerie de sucre, des fabriques de papier, d'amidon, de savon et de gants, et plusieurs tanneries. Le port, spacieux et sûr, est situé entre la terre ferme et une petite île, et a 20 pieds de profondeur: on en exporte principalement du blé, du poisson, du goudron, de la poix, du bois de construction et de l'alun. Il s'y tient une grande foire par an. 3,800 hab.

Cette ville a été plusieurs fois prise par les Danois et reprise par les Suédois, auxquels elle fut définitivement cédée en 1677.

LANDSKRONE, montagne des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3/4 de l. S. O. de Görlitz. Elle est de forme conique, et élève à 230 toises un sommet d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

LANDSKROON, ancien fort de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Altkirch, cant. et à 3 l. S.O. d'Huningue, sur la frontière de la Suisse. Il était petit, mais sur la croupe d'une montagne. Louis XIV acheta ce château à la maison de Reichstein, pour fermer de ce côté la frontière de l'Alsace, et il y fit ajouter quelques ouvrages. Ce fort fut remis, en 1810, à la police générale, pour servir de prison d'état. En 1813, il n'était gardé que par 30 invalides; ayant été obligé de se rendre, faute de vivres, il fut ruiné par les Bavarois. Il pouvait contenir 200 hommes.

LANDSTRASS ou KOSTAINAVEZA, ville d'Illyrie, gouv. et à 16 l. E. S. E. d Laybach, distr. et à 6 l. E. S. E. de Neustädtl, sur une île du Gurk. 70 maison

Les environs produisent beaucoup d châtaignes, et c'est de là que la ville ti son nom de Kostainaveza.

LANDSTUHL, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. N. E. d Deux-Ponts, et à 14 l. O.N.O. de Spir chef-lieu de canton. On y voit les ruin d'un château-fort, qui fut la résiden des anciens comtes de Sikingen. 745 hal On a trouvé du potassium dans les en virons.

LANDUJAN, village de France, dé d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. N. d Montfort-sur-Men, cant. et à 1 l. 1/3 N N. E. de Montauban. 1,225 hab.

LANDUNVEZ, village de France dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/ N. O. de Brest, cant. et à 1 l. 1/ O. de Ploudalmezeau; près d'un roche élevé de 200 pieds au-dessus de la mer et que les habitans regardent comme l point de séparation entre l'Atlantique e la Manche. On y remarque les immense ruines du château de Châtel, dont le pierres ont servi à bâtir l'église de St. Louis, à Brest, et le théâtre de cett ville. Foire, le 22 décembre. 1,527 hab

LANDUSSE (LA), village de France dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à l. N. N. O. de Villeneuve-d'Agen, cant et à 1 l. O. de Castillonnès. 1,200 hab

LANE (LOUGH), lac d'Irlande. *Voy* Killarney.

LANE, hærad de Suède, au centr de la préfecture de Gœteborg-et-Bohus Uddewalla en est le principal endroit.

LANEBOURG, bourg des États-Sa des. *Voy*. Lans-le-Bourg.

LANE-END, ville d'Angleterre, com du Stafford, hundred de Pirehill, pa roisse de Stock-upon-Trent, à 1 l. 2/ E. S. E. de Newcastle-under-Lane et 4 l. 1/2 N. de Stafford. Elle possède un assez belle église en briques, plusieur chapelles pour les méthodistes et le presbytériens, et 2 vastes halles. Il s' fait un commerce considérable de pot ric. 7,100 hab., y compris Longton.

LANEPAX, ville de France, dép. d Gers, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. d Condom, cant. et à 2 l. 3/4 S.E. d'Eauz Foires, les 26 juillet, 2 novembre, et

jour des Cendres, pour eaux-de-vie, vins, grains et bestiaux. 1,200 hab.

LANERCOST-ABBY, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale, à 3/4 de l. N. E. de Brampton et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Carlisle; dans une vallée pittoresque, sur la rive droite de l'Irthing. On y remarque les ruines d'un ancien prieuré d'augustins. 1,512 hab.

LANERK, comté et ville d'Écosse. *Voy.* LANARK.

LANESBOROUGH, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berks, à 4 l. N. de Lenox et à 12 l. O. N. O. de Northhampton. Elle a des marbrières considérables. 1,303 hab.

LANESBOROUGH, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 3/4 S. O. de Longford, baronnie de Rathline; sur le Shannon, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre, près de l'entrée de cette rivière dans le lac Ree. Elle a 1 jolie église et 1 caserne de cavalerie. Foire le 12 février. Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement.

LANESTOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Bilbao (Biscaye), et à 5 l. 1/2 S. de Laredo. Il a le dernier rang dans les assemblées générales de la province. On l'appelle aussi dans les anciennes chartes, Fenestrosa ou Finestrosa. 400 hab.

LANET, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Carcassonne, cant. et à 2/3 de l. O. de Monthoumet. Il y a des tanneries. 176 hab. On a exploité dans les environs une mine de cuivre peu importante.

LANEY, village de Suisse, cant. et à 1/2 l. S. O. de Genève. Il est bien bâti et possède une manufacture de châles très-estimés. 600 hab.

LANFAINS, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de St.-Brieuc, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Ploeuc. Foires, le 3e. lundi d'avril et le 1er. lundi d'octobre. 2,050 hab.

LANGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Cuenca, et à 3 l. 1/4 S. O. de Huete. 110 hab.

LANGA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. S. O. de Soria, à 400 pas du Duero, sur lequel il y a un pont. 680 hab.

LANGANATE, haute montagne de la chaîne des Andes, en Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), à 15 l. S. S. E. du Cotopaxi et à 20 l. E. N. E. du Chimborazo. Son sommet est toujours couvert de neige. On croit généralement dans le pays qu'elle renferme des mines d'or de la plus grande richesse.

LANGARA, île du Grand-Océan boréal, à l'extrémité N. de l'archipel de la Reine-Charlotte, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., par 54° 18′ de lat. N. et 135° 17′ de long. O.

LANGAST, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Loudéac, et à 6 l. S. de St.-Brieuc; cant. de Pleuguenast, sur la rive droite du Lié. Foires, les 1er. et 4e. mardi de mai, et le 4e. mardi de juin. 1,250 hab.

LANGATTE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Sarrebourg, près de l'étang de Stock. Il possède 1 tuilerie, 1 brasserie et 1 moulin à huile. 792 hab. Il y a des carrières de pierre à chaux.

LANGAY, montagnes de Nubie, à 30 l. S. de Suakem, et au N. E. du pays de Taka. Elles sont habitées par les Hadendoas.

LANGAZA ou LEUGAZA, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. O. de Salonique, et à 1 l. E. de Kilisseli. Il a 3 l. de long sur 1 l. 1/4 de large et est alimenté par des sources et par des torrens qui descendent des montagnes voisines; il n'a aucun écoulement apparent. Les bords en sont fangeux; mais près de là le sol est fertile et néanmoins mal cultivé.

LANGAZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. 1/4 N. O. de Salonique, et à 1 l. N. du lac de son nom; au milieu d'une plaine qui a environ 4 l. de long, du N. au S., sur 2 l. de large, et qui est inondée en hiver.

LANGBATH, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* EBENSEE.

LANGBOU-MTHSO, lac du Tibet, dans le N. de la prov. de Thsang, à l'O. du Tenggri-noor et au N. E. du Tarouk-Youmdzo.

LANGBOU-RI, montagne du Tibet, sur la limite sept. de la prov. de Thsang, au N. du lac Langbou-mthso.

LANGDZA, ville du Tibet, prov. d'Ouei, à environ 50 l. S. E. de Lhassa.

LANGEAC, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Brioude, et à 7 l. 1/4 E. N. E. de St.-Flour; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Allier. Elle est peu considérable. Foires, les 2 mai, 3 juillet et 25 novembre, le 1er. jeudi de carême, à la mi-carême, le mercredi-saint et le 1er. jeudi de juin, août, septembre, octobre et décembre. 1,934 hab.

Il y a près de là une carrière de pierres à aiguiser et des mines de houille. Entre cette ville et Brioude, l'Allier est traversé par un pont d'une seule arche de 85 pieds de hauteur et de 170 pieds de longueur, construit en 1451; destiné d'abord aux piétons, il a été élargi pour les voitures.

LANGEACKER, fort des Pays-Bas. *Voy*. Nieuwe-Schans.

LANGEAIS, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Chinon, et à 5 l. O. S. O. de Tours; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Loire, où elle a un port. Elle n'a qu'une seule rue. On y voit 1 château, bâti en 992 par Foulques de Nera, comte d'Anjou, et rétabli dans le XIIIe. siècle par Pierre de La Brosse, ministre de Philippe III. Cette ville a des fabriques considérables de briques, de carreaux et de tuiles. Il se fait par son port un grand commerce de bois, de vin, de chanvre, de légumes secs et d'huile: on expédie au loin ses tuiles, ses carreaux, et ses terres glaises pour les manufactures de faïence et de poterie. 2,500 hab. Ses melons sont très-renommés.

On remarque sur le territoire de cette ville un pilier de pierre extrêmement dure, qu'on appelle la Pile de St.-Marc et dont on attribue la construction à J. César.

LANGE-IOEKULL, montagnes d'Islande. *Voy*. Hofs-ioekull.

LANGE-KLOOF ou LANGE-PAS, chaîne de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. Elle s'étend, de l'E. à l'O., du Gaurits au Camtoos, pendant environ 60 l., parallèlement à l'océan Indien dont elle s'éloigne moyennement de 10 l., et forme presque entièrement la limite entre les districts de Zwellendam et de Georgetown. Sa hauteur moyenne est de 400 toises.

LANGELAND (terre longue), île de Danemark, diocèse de Fiome, baill. d Svendborg, dans la mer Baltique, entr Fionie, au N. O., et Laaland, au S. E.; l milieu est sous 54° 56' de lat. N. et 8° 2[illegible] de long. E. Sa longueur, du N. N. E. a S. S. O., est de 11 l. 1/2, sa largeur va rie d'1/2 l. à 2 l. 1/2, et sa superficie es de 13 l. La côte est généralement unie l'E.; mais elle offre de nombreuses dé coupures à l'O. Cette île est plus élevé que celles qui l'avoisinent; néanmoin elle ne renferme qu'une seule hauteu remarquable, nommée Fakkebierg, dan la partie mérid.: le reste est plat. L'air est très-salubre. Les principales produc tions sont le blé, les pommes de terre les fruits et le lin. On y engraisse d nombreux bestiaux, et la pêche est trè active. On en exporte beaucoup de grain de viandes salées, de beurre, de fruits e de lin. Rudkiöbing, sur la côte occiden tale, est le lieu le plus peuplé et le centr du commerce. 11,500 hab.

LANGELMAWESI, lac de Russie, e Europe, grand-duché de Finlande, dan le N. O. du gouv. de Tavastehus. L forme en est très-irrégulière. Il a 10 l de long, du N. E. au S. O.

LANGELN, village des États-Pru siens, prov. de Saxe, régence et à 13 l 3/4 O. S. O. de Magdebourg, cercle e à 2 l. S. E. d'Osterwiek. 1,000 hab.

LANGELSHEIM, bourg du duché d Brunswick, distr. du Harz, cercle d Harzburg; à 3 l. E. N. E. de Seesen e à 1 l. 1/4 N. O. de Goslar, sur la riv droite de l'Innerste. Il y a une manufa ture de toile et une fabrique de potass On y exploite une mine qui produit an nuellement 961 marcs d'argent et 1,59 quintaux de plomb.

LANGEN, bourg du grand-duché d Hesse-Darmstadt, prov. de Starken bourg, chef-lieu de baill.; sur la rou de Darmstadt à Francfort, à 2 l. 3/4 N N. E. de la première de ces villes et à l. 1/2 S. de la seconde. 2,013 hab. Il a, dans les environs, plusieurs carrièr de pierres rouges.

LANGENARGEN, bourg de Würtem berg, cercle du Danube, baill. et à 2 1/2 S. S. O. de Tettnang, et à 22 l. S. O. d'Ulm; sur le bord sept. du lac d Constance, un peu à l'O. de l'embou chure de l'Argen. Le château-fort d

même nom est situé sur une petite île du lac, en face du bourg. 860 hab., dont la pêche et le cabotage sont les principaux moyens d'existence.

LANGENAU, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 1 l. E. S. E. de Hohen-Elbe et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Neu-Bidschow. Il y a des manufactures de basin et de gaze. 2,398 hab.

LANGENAU, village de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 N. E. de Leitmeritz, et à 4 l. 1/2 S. O. de Zittau. Il a une verrerie et une fabrique de lustres. 1,500 hab.

LANGENAU, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Marienwerder, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Rosenberg; siége de la capitainerie de Schönberg. 277 hab.

LANGENAU (NIEDER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. S. de Habelschwert; sur la Neisse. Il a des eaux minérales. 740 hab.

LANGENAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 4 l. S. S. E. de Löwenberg. 950 hab.

LANGENAU, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. E. N. E. d'Albeck, et à 3 l. 1/2 N. E. d'Ulm; sur le Nau. On y fabrique du salpêtre et des toiles de lin. 3,600 hab. On y cultive l'épeautre et beaucoup de lin.

LANGENBERG, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. N. E. d'Elberfeld. Il est bien bâti, et fabrique des rubans de soie et de laine, des couteaux et de la menue quincaillerie. 1,500 hab.

LANGENBERG, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 15 l. 1/4 S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Wiedenbrück. 1,853 hab.

LANGENBERG, bourg de la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, seigneurie, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Gera. 800 hab.

LANGEN-BIELAU (OBER, NIEDER et NEU), 3 villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. S. de Reichenbach, très-près les uns des autres. Ils présentent une longue suite de maisons et contiennent 4 églises, catholiques et luthériennes, et 1 château. Il y a un grand nombre de tisseranderies et de filatures, et des fabriques d'étoffes de laine et de mousseline. 5,107 hab.

LANGENBOGEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. 1/2 N. O. de Merseboug, et à 3 l. E. S. E. d'Eisleben, cercle de Mansfelder-See. 200 hab. On y trouve du bois fossile.

LANGENBRÜCKEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Bruchsal, et à 6 l. 3/4 N. E. de Carlsruhe. Il y a des bains d'eaux minérales, aujourd'hui peu fréquentés. 1,196 hab.

LANGENBURG, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/3 O. de Gerabronn, et à 5 l. N. N. E. de Hall; sur la rive droite de l'Iaxt. Les princes de Hohenlohe-Langenburg y résident, dans un très-beau château; c'est le siége d'un décanat. 900 hab.

LANGENDORF, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 14 l. E. S. E. de Lünebourg, baill. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Dannenberg, sur la rive gauche de l'Elbe. On y a découvert plusieurs monumens païens.

LANGENDORF, en bohémien *Laucżka*, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Olmütz, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Romerstadt. Il y a 2 châteaux, 1 scierie et 1 belle papeterie. 1,700 hab.

LANGENDORF, en hongrais *Hoszufalu* ou *Nagyfalu*, village de Transylvanie, dans le pays des Saxons, distr. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Cronstadt. 3,000 hab., partie luthériens, partie grecs.

LANGENES, île de Danemark, sur la côte occid. du duché de Sleswig, baill. de Bredstedt, entre l'île de Fœhr, au N., et celle de Pelworm, au S. Elle a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Elle renferme 1 église et 400 hab.

LANGENFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 1 l. 1/2 N. N. O. de Krems. 1,200 hab. On trouve aux environs de l'amphibole et du mica.

LANGENFELD, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. O. N. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l.

S. S. E. de Heiligenstadt. Il y a des fabriques d'étoffes de laine. 1,049 hab.

LANGENHAGEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill., à 2 l. N. de Hanovre. Il s'y fait un assez grand commerce de bestiaux et de chevaux. 1,150 hab. Les environs produisent beaucoup de houblon.

Le baill. renferme 7,040 hab.

LANGENHOLZHAUSEN, village de la principauté de Lippe-Detmold, baill. de Vahrenholz, chef-lieu de prévoté, à 5 l. 1/2 N. de Detmold.

LANGEN-KANDEL, bourg de Bavière. *Voy*. Kandel.

LANGENLOIS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 2 l. 1/4 N. E. de Krems, sur la rive droite de la Loise. 2,120 hab. Les environs produisent en abondance du vin et des fruits.

LANGENSALZA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. N. O. d'Erfurt, et à 3 l. 3/4 N. de Gotha; chef-lieu de cercle; sur la Salza, qui tombe près de là dans l'Unstrut. Lat. N. 51° 6' 59''. Long. E. 8° 18' 15''. Elle est ceinte d'un mur percé de 4 portes et possède une société d'agriculture, 4 églises, 1 haute école, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, 4 hôpitaux et 1 lazaret. Il y a des manufactures de soieries et d'étoffes de laine et de coton; on y fabrique aussi de la poudre à canon et de l'amidon. 6,000 hab.

Les Prussiens y défirent, en 1760, un corps de troupes françaises et saxonnes.

Le cercle contient 25,441 hab.

LANGENSCHWALBACH, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden et à 4 l. 1/2 N. O. de Mayence. Elle se divise en haute et basse ville. Il y a 1 église luthérienne, 1 réformée et 1 catholique. Langenschwalbach possède des eaux minérales renommées et des bains commodes. 1,546 hab., parmi lesquels beaucoup de Juifs.

Le baill. a 8,768 hab., la plupart protestans.

LANGENSCHWARZ, village de la Hesse-Électorale, prov. et à 4 l. 1/4 N. de Fulde, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Hünfeld, baill. de Burghaun. Il y a deux manufactures de coton. 725 hab.

LANGEN-SEE, lac d'Italie et de Suisse. *Voy*. Majeur (lac).

LANGENSELBOLD, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Hanau, cercle et à 2 l. 3/4 O. de Gelnhausen, chef-lieu de juridiction; sur le Gründaubach, petit affluent de la Kinzig. On y récolte d'excellent vin.

La juridiction renferme 4,498 hab.

LANGENSTEINBACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Pforzheim, et à 2 l. 1/4 S. E. de Carlsruhe. Il y a une source minérale renommée avec des bains vastes et commodes. 891 hab.

LANGENTHAL, bourg de Suisse, cant. et à 8 l. 3/4 N. E. de Berne, baill. d'Aarwangen; sur le Langeten, dans une plaine fertile. Il a des filatures, des blanchisseries et des tisseranderies; la halle en est remarquable. Il s'y tient un marché hebdomadaire et 3 foires très-fréquentées, pour chevaux, bestiaux, etc. 1,800 hab. Il a des bains, et, dans les environs, sont ceux de Gutenbourg et l'abbaye de St.-Urbain. Il y a des restes de murailles et d'un aqueduc; on y a trouvé des médailles romaines.

LANGEN-WEDDINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. S. O. de Magdebourg, cercle et à 1 l. 1/3 S. E. de Wanzleben. 962 hab. On y trouve de la pierre à chaux.

LANGEN-WEITZENDORF, village de la principauté de Reuss-Schleitz, seigneurie de Schleitz, baill. de Reichenfels; à 1 l. 1/2 S. E. de Hohenleuben et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Greitz, sur la Leube. Il a 150 métiers pour la fabrication de la toile de coton, 3 moulins à scie, 1 moulin à huile et 2 tuileries. 1,500 hab.

LANGENZENN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. de Cadolzburg, et à 6 l. 1/4 N. E. d'Anspach. Elle est entourée de murs et de fossés, et renferme 1 église, 1 hôpital et des fabriques de rubans de soie. 1,100 hab. On récolte beaucoup de houblon sur son territoire.

LANGE-PAS, chaîne de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy*. Lange-Kloof.

LANGER, bourgade de la Petite-Boukharie, sur la route de Leï à Yar-

kand, à 1 l. N. de Koksar et à 26 l. S. d'Yarkand. Il y a un relai de chevaux pour le gouvernement.

LANGER-OGE ou LANGEROOGE, trois îles de la mer du Nord, près de la côte du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich, baill. d'Esens, par 53° 44' de lat. N. et 5° 15' de long. E., à l'E. de l'île Baltrum. La plus orientale se nomme Osterende, la plus occidentale Westerende, et celle du milieu, qui est la plus petite, conserve le nom de Langer-oge. Elles sont entourées de bancs de sable, sablonneuses elles-mêmes, et exposées aux inondations. On n'y compte qu'une quinzaine de familles.

LANGER-SEE, lac d'Italie et de Suisse. *Voy.* MAJEUR (LAC).

LANGERWEHE, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 2/3 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Düren. Il a des fabriques de poterie, des tanneries et des moulins à scie et à tan. 993 hab.

LANGESSE, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Gien. On y voit les restes d'un château où Saint-Louis fut élevé. Il y a 1 briqueterie renommée. 310 hab.

LANGESUND, bourg de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg; à 4 l. 1/2 O. S. O. de Laurvig et à 26 l. S. S. O. de Christiania, sur la petite baie de son nom. Le port en est sûr et commode, et fréquenté; on en exporte une grande quantité de bois de construction.

LANGETS, ville de France. *Voy.* LANGEAIS.

LANGEWIESEN, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, seigneurie d'Arnstadt, baill. et à 3/4 de l. N. N. O. de Gehren, et à 1 l. E. S. E. d'Ilmenau; au pied de l'Eichberg. Il a 2 églises, et fait un assez grand commerce en bois. 1,100 hab.

LANGEZWAAG, bourg des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Heerenveen, cant. et à 2 l. S. O. de Beetserzwaag. 5,073 hab.

LANGFAHR, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle et à 3/4 de l. N. O. de Dantzick, et à 7 l. 1/2 S. E. de Neustadt, sur la Brentau. Il y a beaucoup de forges. 1,198 hab.

LANGFIELD, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake de Morley, paroisse d'Halifax. 2,069 hab.

LANGFÖRDEN, paroisse du grand-duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Vechte. 1,353 hab.

LANGGOU ou LINGOU, ville de la presqu'île de Malacca, roy. et à 25 l. N. O. de Quédah; sur une rivière de son nom, qui se jette dans le détroit de Malacca.

LANGHALSEN, LANGHOLSEN ou LANGENHALS, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, près de Neufelden. Il y a une fabrique d'étamines.

LANGHEIM (GROSSEN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. E. N. E. de Kitzingen, et à 5 l. E. de Würtzbourg. 1,007 hab.

LANGHEIM (KLEIN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Kitzingen, à 5 l. 1/4 E. de Würtzbourg et à 10 l. O. S. O. de Bamberg. Il a une église luthérienne. 950 hab.

LANGHEIM, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 16 l. S. E. de Königsberg, cercle et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Rastenbourg; sur la rive droite du Guber. On y élève beaucoup d'abeilles. 200 hab.

LANGHEIMERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. N. N. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. N. N. E. de Sprottau. 1,000 hab.

LANGHEMARCK, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. d'Ypres, et à 3 l. S. S. E. de Dixmude. 4,700 hab.

LANGHOLM, village d'Écosse, comté de Dumfries, chef-lieu de presbytère; à 3 l. 2/3 N. de Longtown et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Westerkirk. Il est divisé par l'Esk en 2 parties, qui communiquent entre elles par un pont : Old-Langholm s'étend sur la rive gauche et contient des fabriques considérables d'objets de sellerie, de bas de coton, etc.; New-Langholm ne se compose que de 100 maisons. Il se tient dans ce village 1 marché par semaine et 4 foires par an. La paroisse renferme 2,404 hab.

LANGHUNDRA, hærad de Suède, vers le centre de la préfecture de Stockholm. On y remarque Gottrœra et Karsta.

LANGKAT, rivière de l'île de Sumatra, dans le roy. de Déli. Elle coule de l'O. à l'E., et se jette dans le détroit de Malacca, à 15 l. N. O. de Déli. Son cours est d'environ 30 l.

LANGKAT, port sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, roy. et au N. O. de Déli. On y fait principalement le commerce du poivre.

LANGKAVI, île du détroit de Malacca. *Voy.* LANCAVA.

LANG-KHIAO, une des îles Phenghou, dans le détroit de Formose, entre l'île de ce nom et la Chine. On y aborde aisément. Les habitans élèvent beaucoup de moutons. On dit que l'air y est pernicieux pour les étrangers. Les Chinois prétendent qu'il y a des génies malfaisans, et ils craignent d'y aborder.

LANGLE, baie du Japon, sur la côte occid. de l'île Saghalien, à 25 l. S. de la baie d'Estaing. Lat. N. 47° 50'. Long. E. 139° 40'.

LANGLE (PIC DE), île de la mer du Japon. *Voy.* TIMO-CHI.

LANGLÉE, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Montargis; près du canal de Briare. Il y a 1 papeterie et 1 filature de coton considérable. 400 hab.

LANGLEY-ET-SWINEHEAD, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Gloucester. Il se divise en haut et bas, et contient 15,054 hab., dont 12,330 pour la dernière partie. Oldland est un des principaux endroits.

LANG-MTHSO, lac du Tibet. *Voy.* RAVAN-HRAD.

LANGNAU, beau village de Suisse, cant. et à 5 l. 3/4 E. de Berne, baill. et à 1 l. N. E. de Signau; sur l'Ilfis, près de son confluent avec l'Emme. Il a des tanneries, et fait des toiles et des fromages. Il s'y tient un marché hebdomadaire et plusieurs foires. La paroisse contient 4,380 hab.

LANGOAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Tréguier, près de la rive gauche du Tréguier. Foires, les lundi, mardi et mercredi des Rogations. 1,850 hab.

LANGOE, wapentake d'Angleterre vers le centre du comté de Lincoln, di de Kesteven. Il se partage en 2 partie et contient 6,471 hab. Billinghay en e un des lieux principaux.

LANGOÉLAN, village de France dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 3/ O. N. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/ N. N. O. de Guémené. 1,316 hab.

LANGÖEN, une des plus sept. d îles Lofoden, dans l'océan Glacial arcti que, sur la côte N. O. de la Norvège, a N. O. de Hindöen et au N. d'Ost-Va gen, par 69° de lat. N. et 12° de long. I Elle a 13 l. de long du N. E. au S. O. 5 l. de largeur moyenne. Les côtes e sont très-dentelées. Elle renferme 1 p roisse et 850 hab.

LANGOGNE, ville de France, dép de la Lozère, arrond. et à 8 l. 1/4 N. I de Mende, et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Pr delles; chef-lieu de canton, sur la riv gauche de l'Allier. Il y a 2 martinets pou le cuivre. 6 foires par an, surtout pou bestiaux et étoffes communes en laine 2,670 hab.

LANGOIRAN, village de France dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. S E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. N. N. C de Cadillac; près de la rive droite de l Garonne. Il s'y fait commerce de vins 1,237 hab. Près de ce village, on trouv des grottes remarquables par leurs cris tallisations.

LANGON, ville de France, dép. d la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/4 N. d Bazas, et à 9 l. S. E. de Bordeaux; che lieu de canton; sur la rive gauche de l Garonne, où elle a un bon port: la maré s'y fait sentir presqu'autant qu'à Bo deaux, et il y a des bateaux à vapeur autres qui vont continuellement de l'un à l'autre ville. Langon a des tanneri et des fabriques d'eau-de-vie et de to neaux. On y fait un grand commerce d vins blancs très-estimés, provenant d son territoire, et connus sous le nom d vins de Grave. Il y a des courtiers et un bourse de commerce. 5 foires par an pour bestiaux, plumes d'oies, planch de sapin, merrains, cercles, bois à br ler, etc. On construit en ce moment Langon un pont suspendu, par lequ cette ville communiquera à St.-Macair 1,633 hab.

Dans les guerres de religion, cette ville soutint, en 1587, un siége où fut tué La Salle de Siron.

LANGON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 4 l. 1/4 N. E. de Redon, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Rennes; près de la rive gauche de la Vilaine. 1,082 hab.

LANGON (LE), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Fontenay-le-Comte. Il s'y fabrique beaucoup de toiles de ménage. 5 foires par an, surtout pour chevaux et bestiaux. 1,400 hab.

LANGONNET, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 2/3 O. N. O. de Pontivy, cant. et à 2 l. S. E. de Gourin. 5 foires par an. 3,300 hab.

LANGOR, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 6 l. S. O. de Candahar, sur l'Orghand-âb.

LANGOURLA, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Loudéac, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Merdrignac. Foires, le 19 février, le 2e. lundi de janvier et le 1er. mardi après la Pentecôte. 1,000 hab.

LANGPORT, hundred d'Angleterre, le plus mérid. du comté de Kent, lathe de Sheppey. L'endroit principal est Lydd.

LANGPORT-EAST-OVER, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Pitney, à 2 l. O. N. O. d'Ilminster et à 11 l. S. S. O. de Bristol; sur la rive droite du Parret, près de son confluent avec l'Ivell. L'église en est assez belle. Ce bourg, favorisé par la navigation de la rivière, qui, au moyen de différens canaux, le fait communiquer avec une grande partie du royaume, est le centre d'un commerce considérable en bois, pierre, fer, sel, grains, et surtout en houille. Foires, le 2e. lundi de carême, et les 29 juin, 24 septembre et 11 novembre. C'était autrefois un bourg royal. 1,004 hab.

LANGQUAID, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. d'Abensberg, et à 6 l. S. S. O. de Ratisbonne. Il y a 2 églises, 1 hospice, 5 brasseries, 5 distilleries d'eau-de-vie de grains et 1 briqueterie. 119 maisons.

LANGRES, ANDOMATUNUM, ensuite LINGONES, ville de France, dép. de la Haute-Marne, chef-lieu d'arrond. et de canton; à 7 l. S. S. E. de Chaumont et à 14 l. N. N. E. de Dijon. Lat. N. 47° 51' 59''. Long. E. 2° 59' 50''. Siége d'un évêché, suffragant de Lyon, dont le dép. de la Haute-Marne forme le diocèse; tribunaux de 1re. instance et de commerce. Il y a une direction des contributions indirectes, 1 conservation des hypothèques et 1 inspection forestière. Elle est située dans une des parties les plus élevées de la France, sur un plateau d'où descendent la Marne, la Meuse, l'Amance et la Vingeanne, près de la rive gauche de la Marne; l'air y est pur et salubre. Elle est entourée de vieilles murailles, flanquées de tours et est fermée de 6 portes. L'intérieur en est assez bien bâti et renferme une belle place, 1 cathédrale remarquable par la beauté et la singularité de son architecture, 1 grand et 1 petit séminaire, 1 collége communal, dont le bâtiment est très-beau, 1 école de dessin, 3 hôpitaux, dont 1 d'enfans trouvés, 1 bibliothèque de 30,000 vol. et 1 théâtre. Cette ville est renommée pour sa coutellerie, particulièrement pour ses ciseaux; elle a des tanneries, 1 faïencerie et des brasseries. Elle fait un grand commerce de meules à émoudre, qu'elle expédie dans toute l'Europe; de pelleteries du pays, qu'elle envoie en Suisse; de grains, de lin, de laine, de chanvre, etc. Le transit des huiles de Flandre y est considérable. Il s'y tient 8 foires par an: celle du 7 janvier dure 8 jours et est importante pour bestiaux, laine, divers objets en fonte, etc. Patrie de Julius Sabinus, compétiteur de Vespasien; de Barbier-d'Aucourt, de l'abbé Mangin, d'Élie Blanchard et de Diderot. 7,180 hab. Près des murs, il y a une promenade agréable nommée Blanche-Fontaine.

Langres était la capitale des *Lingones*, un des peuples gaulois qui, les premiers, prirent le parti des Romains; ses habitans reçurent d'Othon le droit de bourgeoisie romaine. C'était une ville considérable, quand Attila la prit et la brûla; un peu plus tard, elle éprouva le même sort, lors de l'irruption des Vandales, qui massacrèrent St.-Didier, son évêque, en 407. Langres tomba ensuite au pouvoir des Bourguignons, puis elle passa aux Francs, et elle échut à Charles-le-

Chauve dans le partage de l'empire de Louis-le-Débonnaire. Elle eut ensuite ses comtes particuliers, jusqu'à ce que Hugues III, duc de Bourgogne, l'ayant acquise, la donna, vers 1179, à Gauthier, son oncle, évêque de Langres, qui vit ce comté érigé en sa faveur, par Louis VII, en duché-pairie; les prélats, successeurs de cet évêque, devinrent très-puissans. Langres fut fortifiée, en 1362, sous le roi Jean, pour opposer une barrière aux Anglais; Louis XI et François Ier. augmentèrent les fortifications, mais depuis elles ont été en grande partie démolies. Parmi les antiquités assez nombreuses qu'offre cette ville, on distingue les restes de deux arcs de triomphe, dont l'un paraît avoir été érigé en l'honneur de l'empereur Probus, et l'autre en l'honneur de Constance Chlore; on y a trouvé des statues, des piédestaux, des inscriptions, des vases, des urnes et des tombeaux romains.

L'arrond. de Langres se divise en 10 cantons: Auberive, Bourbonne, Fayl-Billot, La Ferté-sur-Amance, Langres, Longeau, Montigny-le-Roi, Neuilly-l'Évêque, Prauthoy et Varennes. Il contient 209 communes et 93,344 hab.

LANGROIVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. N. E. de Trancoso, et à 9 l. 1/3 N. de Guarda; sur la rive gauche du Lamegal, dans un lieu bas et malsain. Il a 1 paroisse et 6 chapelles. Ce bourg a appartenu aux Templiers. 704 hab. Il y a sur son territoire des eaux thermales sulfureuses avec des bains, et une mine de plomb très-fin.

LANGRUNE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Caen, cant. et à 1 l. N. de Douvres. Patrie de J. B. Couture. 1,860 hab.

LANGSCHEID, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. S. O. d'Arensberg. 200 hab.

LANGSOF, village d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer de ce nom. Il y a des mines de plomb en exploitation.

LANG-TCHOU, rivière du Tibet. *Voy.* SETLEDJE.

LANG-TCHOUAN-HO, rivière de Chine, prov. d'Yun-nan. Elle prend sa source vers le centre de la prov., coule au N. E., et se jette dans le Kin-cha-kiang, par la droite, à 25 l. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, après un cours d'en ron 30 l.

LANGTREE, hundred d'Angleterr dans le S. du comté d'Oxford. 3,735 ha Goring est un des endroits principaux

LANG-TSEN-KABAB-GANGRI, no qu'on donne dans le Tibet à la partie d monts Himalaya qui se trouve au S. E. lac Manassarovaz.

LANGUÉBANA, bourgade de Sén gambie, dans le Fouta-Dialon, entre Gambie et le rio Grande, à 30 l. N. O. Labbé. Il y a des fourneaux pour le fe

LANGUEDOC, ancienne prov. du de la France, comprise entre le Rhô et la Garonne, et bornée au N. E. par Lyonnais; à l'O., par l'Auvergne, Guyenne et la Gascogne; au S., par comté de Foix et le Roussillon; au E., par la Méditerranée, et à l'E., p la Provence, le Comtat-Venaissin et Dauphiné. Elle se divisait en 3 parties 1°. le Haut-Languedoc, qui renferma le Toulousain, l'Albigeois, le Lauragais les pays de Mirepoix et de Carcassonne 2°. le Bas-Languedoc, qui se composa des pays de Narbonne, de Béziers, de N mes et d'Uzès; 3°. les Cévennes, qui con tenaient le Vivarais, le Velay, le Gévau dan et le pays d'Alais. Toulouse étai capitale de la province et en particulie du Haut-Languedoc; Montpellier étai celle du Bas-Languedoc. Aujourd'hui c pays forme les départemens de l'Ardèche, de l'Aude, du Gard, de la Haute Garonne, de l'Hérault, de la Haute-Loire, de la Lozère et du Tarn.

Couvert au N. par les Cévennes et a S. O. par quelques rameaux des Pyrénées, le Languedoc offre au S. E. de vastes plaines et des côtes parsemées de grands étangs et de lagunes. Il est riche en grains dans quelques parties; plusieurs de ses abondans vignobles fournissent des vins renommés. Quelques-uns de ses cantons montagneux recèlent des mines précieuses, et la variété de ses sites, la beauté de son climat, en font une des plus agréables contrées de la France.

Le Languedoc correspond à peu près à la 1re. Narbonnaise des Romains, habitée presqu'entièrement par les *Volces*. Vers la décadence de l'empire d'Occident, cette province portait le nom de *Septimanie*, à cause de ses 7 diocèses, qui

étaient ceux de Toulouse, Béziers, Nîmes, Agde, Maguelonne (Montpellier), Lodève et Uzès. Les Visigoths s'en emparèrent au vᵉ. siècle, et lui donnèrent le nom de Gothie, en lui conservant aussi quelquefois celui de Septimanie. Dans le viiiᵉ. siècle, les Sarrasins s'en rendirent maîtres; mais ils furent chassés par Charles Martel, Pepin et Charlemagne. Désormais, les gouverneurs de ce pays, soumis aux rois de France, eurent le titre de ducs de Septimanie; ils finirent par se rendre à peu près indépendans, et la contrée prit dans le xᵉ. siècle, le nom de comté de Toulouse. A l'époque de la croisade contre les Albigeois, le comte Amaury de Montfort céda la propriété de la province à Louis VIII, roi de France; cette cession fut confirmée par un traité conclu, en 1228, entre le comte Raymond VII et St.-Louis, et Alphonse, frère du roi, en épousant la fille et l'unique héritière du comte, fut déclaré possesseur du Languedoc. Après la mort d'Alphonse, qui n'eut pas d'enfans, la province revint à la couronne, au commencement du règne de Philippe-le-Hardi, en 1270.

C'est à partir du xiiiᵉ. siècle qu'on a commencé à employer, pour désigner cette province, le nom de Languedoc, sous lequel on comprenait d'abord tous les pays où l'on parlait la langue toulousaine ou la langue d'*Oc*, mot qui signifiait oui; c'est vraisemblablement aussi de ce terme qu'est venue la dénomination d'*Occitanie*, qu'on a quelquefois appliquée à cette contrée.

LANGUEDOC (CANAL DU), en France. *Voy.* Midi (canal du).

LANGUEUX, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Brieuc. 1,100 hab.

LANGUIDIC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Hennebon. Il s'y tient 15 foires par an, pour bestiaux, grains, etc. 6,012 hab.

LANGUIN, hameau de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/3 S. S. O. de Châteaubriant, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Nort. Il y a une riche mine de houille.

LANGULA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. N. O. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/3 S. de Mühlhausen. 782 hab.

LANGWARDEN, paroisse du grand-duché d'Oldenbourg, cercle et à 6 l. 3/4 N. d'Ovelgönne, baill. et à 1 l. N. O. de Burhave, près de l'embouchure du Weser. 1,410 hab.

LANGWART, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Pfaffenberg, et à 4 l. 2/3 S. S. O. de Ratisbonne. 494 hab.

LANGWEDEL, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, principauté, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Verden, et à 6 l. E. S. E. de Brême; près de la rive droite du Weser, vers le confluent de l'Aller. 625 hab.

LAN-HIOUNG, distr. de Chine, dans le N. O. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 65 l. N. O. de celle du dép. d'Yunnan et à 12 l. N. N. O. de celle du dép. de Taï-li, sur le lac Siul.

LAN-HO, fleuve de l'empire Chinois, qui prend sa source dans la Charra-Mongolie, sous le nom de Chan-tou, traverse, dans la Chine propre, la partie N. E. de la prov. de Tchi-li, et se jette dans le golfe de Tchi-li, à 25 l. N. E. de l'embouchure du Paï-ho, après un cours d'environ 100 l., généralement au S. E.

LANHOSO, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 2 l. E. de Braga. 876 hab.

LANHOUARNEAU, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Morlaix, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Landerneau, cant. de Plouzevède. Foires, les 25 avril, 6 mai, 11 juin, 17 juillet et 25 août. 1,125 hab.

LANIO, rivière du roy. de Naples. *Voy.* Lagni-Regi.

LANISCAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. E. N. E. de Gouarec. 2,335 hab.

LANJANG, ville de l'empire d'Annam. *Voy.* Hanniah.

LANJARON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Grenade, et à 6 l. N. de Motril. L'agriculture y est bien entendue : les procédés arabes s'y sont conservés. Il y a plusieurs sources minérales très-fréquentées. 3,300 hab. On trouve, dans une montagne des environs, des carrières d'un beau marbre couleur

de nacre, et plusieurs pierres fines remarquables par la vivacité de leurs couleurs.

LAN-KI, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Tche-kiang. La ville est à 28 l. S. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou et à 5 l. O. N. O. de celle du dép. de Kin-hoa. Elle est bâtie au pied d'une montagne, sur la rive droite du Tsien-tang-kiang.

LAN-KOU-TOU, arrond. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 65 l. N. O. de celle du dép. d'Yunnan.

LANKOWITZ, village de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Grätz, et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Iudenbourg. Il a un château. On trouve aux environs du lignite abondant, de la houille, du fer, et de l'ocre jaune et rouge.

LANLOM, *Lanlum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 28 l. N. O. de Kétek; sur la rive droite du Braminy.

LANMEUR, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Morlaix, et à 14 l. 1/2 N. E. de Brest; chef-lieu de canton. L'air y est insalubre, et les maisons sont mal bâties et malpropres. 7 foires, où il se fait un assez grand commerce de chevaux, bestiaux et grains. 2,380 hab.

LANNARVILY, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Brest, et à 1 l. O. S. O. de Lesneven, canton de Plabennec. Il est renommé pour ses eaux minérales.

LANNE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. d'Oléron, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. d'Aramits. 967 hab. Il y a, près de là, des couches de schiste jaunâtre.

LANNEMEZAN, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Bagnères-de-Bigorre, et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Tarbes; chef-lieu de canton; sur la Bayse-Devant, près de la source du Gers, au milieu des landes de son nom. Elle est triste. 7 foires, toutes assez importantes, pour gros et menu bétail, grains, etc. 780 hab.

LANNEPAX, ville de France. *Voy.* LANEPAX.

LANNES, ancien pays de France. *Voy.* LANDES.

LANNILIS, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 N. de Brest, et à 3 l. 1/4 O. de Lesneven; chef-lieu de canton. Il y a plusieurs fabriqu de poterie. 6 foires, pour grains et be tiaux. 2,800 hab.

LANNION, ville de France, dép. d Côtes-du-Nord, chef-lieu d'arrond. de canton, à 4 l. O. S. O. de Tr guier et à 13 l. N. O. de S^t.-Brieuc; s la rive droite du Guer, non loin de Manche. Siége d'un tribunal de 1re. in tance. Elle a 1 conservation des hyp thèques, 1 direction des contributio indirectes, 1 société d'agriculture, 1 c légé communal et 1 école de dessin néaire. Elle est mal bâtie; on y remarq un beau quai, près duquel jaillit u source minérale. Il s'y fait un grand co merce en blé, avoine, chanvre, chevau lin, fil, beurre, et vins de Bordea 12 foires par an, importantes pour ch vaux, bestiaux, etc. 5,269 hab. Il y dans le voisinage, des mines de fer d'argent non exploitées.

L'arrond. de Lannion est divisé en cantons : Lannion, Lezardrieux, Perr Guirec, Plestin, Plouaret, La Roch Derrien et Tréguier. Il contient 63 co munes et 101,760 hab.

LANNOY, ville de France, dép. Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. Lille, et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Doua chef-lieu de canton. Elle a 1 filature des fabriques de tissus de coton; o fabrique aussi diverses sortes d'étoffes laine. Foire de 4 jours, le 2e. diman d'octobre, surtout pour porcs et chev 1,428 hab. La tulipe qu'on y cultive grand donne des produits très-avan geux. Patrie de François Rapheli orientaliste.

Cette ville était anciennement fo fiée. Prise et reprise 7 fois par les Fr çais et les ennemis, elle n'appartient premiers que depuis 1667. Ce fut Cha de Lannoy, seigneur de cette ville vice-roi de Naples, qui fit prisonn François Ier. à la bataille de Pavie.

LANO, bourgade du Chili, distr. Maule, près de l'embouchure du M quito dans le Grand-Océan austral; l. N. N. E. de La Nouvelle-Concepti Elle est principalement habitée par Indiens, et gouvernée par un cacique.

LANOVER, paroisse d'Angleter

comté de Monmouth, hundred et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Abergavenny, et à 2 l. N. N. O. d'Usk; sur la rive droite de l'Usk. Il y a des forges. Elle se divise en haute et basse, et contient 2,145 hab., dont 1,863 pour la première partie.

LANOWCY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Kremenetz, et à 13 l. O. S. O. de Zaslaw. 156 maisons.

LANQUAIS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de la Linde; près de la rive gauche de la Dordogne. Foire, le 30 avril. 950 hab.

C'était le chef-lieu d'un pays de même nom, qui ne comprenait que 4 paroisses, et dont les habitans jouissaient du privilége de ne pas payer d'impôt.

LANRIVAIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Guingamp, cant. de Bothoa. 6 foires importantes, pour bestiaux. 1,250 hab.

LANRODEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Guingamp, cant. de Plouagat. 1,043 hab.

LANS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. du Villard-de-Lans. Foire, le 1er. septembre. 2,030 hab.

LANSARGUES, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Montpellier, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Mauguio. 1,050 hab.

LANSBERG, montagne des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1/3 de l. N. d'Aix-la-Chapelle. Elle renferme une grande quantité de pierres lenticulaires très-curieuses. Les Autrichiens y avaient construit, en 1794, une batterie, pour défendre les chaussées de Maestricht et de Roldus.

LANSEROS, bourg d'Espagne, prov. de Valladolid, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Carbajal de la Encomienda et à 4 l. E. N. E. de La Puebla de Sanabria. 90 hab.

LANSINBURGH, commune et village des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 3 l. N. N. E. d'Albany, sur la rive gauche de l'Hudson. Le village est régulièrement bâti, et a 4 églises. On y fabrique des aiguilles, de l'orfévrerie et de l'horlogerie. 1,658 hab.

LANSKOROUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 8 l. N. O. de Kaménetz, et à 13 l. 3/4 S. S. O. de Proskurow.

LANS-LE-BOURG, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, chef-lieu de mand., à 5 l. 1/4 N. N. O. de Suse et à 9 l. E. de St.-Jean-de-Maurienne; au pied sept. du mont Cenis, sur la rive droite de l'Arc. Il est élevé de 712 toises au-dessus de la mer et se compose presqu'entièrement d'auberges. De hautes montagnes lui interceptent le soleil de novembre à janvier. 1,040 hab., dont la principale occupation est de servir de guides aux voyageurs à travers le mont Cenis, ou de les ramasser, c'est-à-dire de leur faire descendre cette montagne en traîneau; ils déblaient aussi la route des neiges qui l'obstruent pendant la plus grande partie de l'année.

LANTA, bourg de France dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. N. de Villefranche, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Toulouse, chef-lieu de canton. Foires, les 23 avril et 28 octobre. 1,450 hab.

LANTADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Palencia, et à 5 l. 1/2 E. de Carrion; sur une hauteur, près de la Pisuerga, traversée par un pont, et non loin du canal Royal. Il a 1 paroisse et 2 chapelles. 850 hab.

LANTAO ou TYHO, île sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, dans la baie de Canton, à 6 l. E. de Macao. Lat. N. 22° 15'. Long. E. 111° 35'. Elle a environ 6 l. de longueur sur 2 l. dans sa moyenne largeur. Un détroit de son nom la sépare, au S. O., de plusieurs petites îles, et est le plus fréquenté par les bâtimens de la compagnie anglaise des Indes orientales, pendant la mousson du N.

LANTAR, île du golfe du Bengale. *Voy.* LONTAR.

LAN-TCHEOU, dép. de Chine, dans l'O. de la prov. de Kan-sou; il comprend 2 arrondissemens et 4 districts. La ville est le chef-lieu de la province; elle est à 110 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an et à 260 l. O. S. O. de Peking, sur la rive droite du Hoang-ho. Lat. N. 36° 8' 24". Long. E. 101° 34' 0".

Il s'y fait un commerce important avec les Mongols, à cause de sa proximité de la grande Muraille et de son voisinage des principales portes de l'O. : des peaux de Tartarie et différentes étoffes de laine en sont les principaux articles.

LAN-TCHHANG, ville de l'empire d'An-nam. *Voy*. Hanniah.

LANTENAY, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Nantua, cant. et à 1 l. O. de Brenod. Foires, les 21 mars, 11 juin et 2 septembre. 315 hab.

LANTERNE, rivière de France, dép. de la Haute-Saône. Elle prend sa source près du hameau de son nom, dans un rameau des Vosges, arrond. de Lure; coule à l'O., entre dans l'arrond. de Vesoul, passe à Faverney, et se joint à la Saône, par la rive gauche, à Conflandey, après un cours de 13 l., dont 6 l. 1/2 de flottage depuis le confluent du Breuchin : cette flottaison, qui n'a lieu qu'à l'époque des hautes eaux, se fait par radeaux composés de merrain et de bois de charpente.

LANTEUIL, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Brives, et à 3 l. S. S. O. de Tulle, cant. de Beinac. Il y a des mines de houille non exploitées. 1,028 hab.

LANTEYRA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. E. de Grenade, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Guadix; sur le versant sept. de la sierra Nevada. 1,010 hab., dont la plupart sont occupés dans les forges de Jerez et dans l'exploitation de divers métaux.

LAN-THSANG, un des noms que porte, dans la prov. chinoise d'Yun-nan, le fleuve connu dans l'Indo-Chine sous celui de May-kang.

LAN-TIEN, distr. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Chen-si. La ville est à 10 l. S. E. de celle du dép. de Si-'an.

LANTILLY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Clamecy, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Corbigny; sur l'Anguison. Il y a des mines de houille non exploitées. 304 hab.

LANTIMAS, peuplade de la Sénégambie occidentale, entre le rio Grande et le Nuñez, à l'O. du pays de Tenda-Maïé.

LANTOIR, distr. de l'île Banda, une des Moluques. *Voy*. Lontoir.

LANTOSCA, bourg des États-Sar[des], div., prov. et à 7 l. 2/3 N. de Nice, m[and.] et à 1 l. 3/4 N. E. d'Utelle, sur la [rive] droite de la Vesubia. 1,800 hab.

LANTRIAC, village de France, [dép.] de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. S. E. du Puy, cant. de St.-Julien-Chapteuil. 1,153 hab.

LAN-TSAN-HO, un des noms [que] porte, dans la prov. chinoise d'Yun-[nan,] le grand fleuve connu, dans l'Indo-Ch[ine,] sous celui de May-kang.

LANUSEI, bourg de Sardaigne, [div.] du Cap-Cagliari, chef-lieu de pro[v. et] de distr., à 6 l. 3/4 E. de Tonaru et à [...] N. N. E. de Cagliari. Siége de l'év[êché] d'Ogliastra et d'une préfecture de [jus]tice. 1,380 hab.

La prov. se divise en 4 distr., et co[m]prend 24 comm. et 24,541 hab.

LANVALLAY, village de France, d[ép.] des Côtes-du-Nord, arrond., cant. E. [et] à 1/4 de l. S. E. de Dinan. 1,720 hab.

LANVELLEC, village de France, d[ép.] des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Plestin. 1,300 hab.

LANVENEGEN, village de Fran[ce,] dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. [...] O. S. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. [...] S. O. du Faouet. 1,497 hab.

LANVILLE, village de France, d[ép.] de la Charente, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. d'Angoulême, cant. et à 2 l. N. N. E. de Rouillac. Il y avait autref[ois] une abbaye de l'ordre de Ste.-Geneviè[ve.] 1,600 hab.

LANVOLLON, bourg de France, d[ép.] des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. N. O. de St.-Brieuc, et à 3 l. 1/4 S [...] de Pontrieu; chef-lieu de canton. Gr[and] commerce de fil. 8 foires. 1,350 hab.

LANWENARTH, paroisse d'An[gle]terre, comté et à 5 l. O. N. O. de M[on]mouth, hundred et à 1 l. O. N. O. d['A]bergavenny, sur la rive gauche de l'[...] Il y a des forges. Elle se partage en [an]térieure et ultérieure, et comprend 2,[...] hab., dont 1,813 pour la 2e. partie.

LAN-YANG, distr. de Chine, da[ns le] N. E. de la prov. de Ho-nan. La vill[e est] à 9 l. E. de celle du dép. de Khaï-fo[ung,] près de la rive droite du Hoang-ho.

LANZ, bourg d'Espagne, prov. [et à] 1 l. 1/2 N. de Pampelune (Navar[re]

sur la route de cette ville en France. 383 hab.

LANZA-HITA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. d'Avila, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Mombeltran. 350 hab.

LANZAROTE, île de l'archipel des Canaries. *Voy.* Lancerote.

LANZENDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 1/2 l. N. de Himberg et à 2 l. 3/4 S. de Vienne. Il y a un couvent de franciscains.

LANZO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. 1/3 N. O. de Turin, et à 2 l. O. S. O. de Barbania; chef-lieu de mand., sur la rive gauche de la Sture, au débouché des vallées de son nom. Lat. N. 45° 16'. Long. E. 5° 7'. Siége d'une judicature. Il se compose de 8 groupes d'habitations, a 4 églises, et 1 hôpital, que le manque de fonds a fait fermer, et possède des usines à fer. Foires, le 5 mai et le 14 septembre, pour bestiaux. 2,200 hab.

Les vallées de Lanzo, formées par les Alpes, au pied du mont Iseran et de la Roche-Melon, sont au nombre de 3 principales : la vallée Grande, la vallée d'Ala et celle de Viû, qui ont une issue commune, à l'E., du côté de Turin. Chacune d'elles est arrosée par un des ruisseaux qui concourent à former la Sture. Les côtés en sont couverts de forêts de bouleaux, de mélèzes, de frênes et de châtaigniers; elles offrent des sites très-pittoresques, produisent des fruits en abondance, et possèdent de vastes et gras pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux; les mulets et les ânes sont très-communs, mais il y a peu de chevaux. Elles renferment de nombreuses mines de fer et de cuivre, et quelques-unes de manganèse et d'argent. On y fabrique une grande quantité de clous et divers outils en fer. L'éboulement des montagnes y cause souvent d'affreux désastres. On admire sur la Sture, à l'issue de la vallée principale, le pont du Roc, ouvrage de la plus haute antiquité, qui est d'une seule arche très-élevée et a 80 pieds de longueur sur 7 de largeur. On remarque sur le sommet du mont de la Bastia, *près* de Mezzeline, le petit monastère de St.-Ignace, où, pendant les mois de juin et de juillet, des ecclésiastiques et des dévots viennent faire une retraite spirituelle d'une semaine. Les vallées de Lanzo contiennent 21 comm., 19 paroisses, 229 hameaux, et 21,844 hab., dont la plupart émigrent pendant l'hiver.

LANZSER, bourg de Hongrie. *Voy.* Landser.

LAO, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Laos.

LAOBÈS, peuple de la Sénégambie occid. Ils habitent parmi les Yolofs et ont beaucoup de rapport avec nos Zingani ou Bohémiens errans; les Laobès sont plus petits que les Yolofs et très-laids, surtout les femmes. Ils parlent la même langue que les Foulahs, et errent dans le pays; ordinairement ils séjournent dans les bois, où ils achètent du propriétaire le droit d'abattre quelques arbres dont les branches leur servent à construire des cabanes et le tronc à faire différens objets, tels que vases, mortiers, etc., qu'ils vendent partout où ils passent et avec lesquels ils se procurent des vivres. Ils sont idolâtres et disent la bonne aventure. Chaque famille a un chef, et la tribu entière un chef suprême qui perçoit le tribut à payer aux Yolofs. Ce peuple ne fait aucun service militaire.

LAODICÉE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ladikièh.

LAO-HÉ, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Lokha.

LAON, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Aisne, d'arrond. et de canton; à 11 l. N. O. de Reims et à 29 l. (distance légale) N. E. de Paris. Lat. N. 49° 33' 54". Long. E. 1° 17' 12". Siége d'un tribunal de 1re. instance; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques et sous-direction forestière de la marine. Laon occupe le plateau d'une montagne isolée et très-escarpée, dont la hauteur est d'environ 50 toises au-dessus de la vaste plaine environnante, et dont la longueur est d'1/4 de l. et la largeur moyenne de 100 toises; l'air y est pur et salubre et l'on y jouit d'une très-belle vue qui s'étend, vers le N., jusqu'à St.-Quentin et Guise. Une vieille muraille, flanquée d'un grand nombre de petites tourelles, forme tous les ouvrages de défense de cette ville, dont la véri-

table force consiste plutôt dans sa situation élevée et presqu'inaccessible; autour de son enceinte règnent des boulevards, très-étroits, mais que leur position en terrasse rend fort agréables. Au bas de la montagne sont 5 faubourgs. Laon n'a qu'une seule rue un peu large, qui la traverse dans toute sa longueur; les autres sont étroites, mais assez bien bâties. On n'y trouve d'autre édifice remarquable que l'ancienne cathédrale, monument gothique surmonté de 4 tours d'un beau travail; il y a aussi de belles casernes. Les caves et les puits méritent encore d'être cités, à cause de la difficulté qu'on a dû éprouver à les creuser dans un banc de pierre calcaire; les caves sont à 2 étages et très-fraîches. Cette ville renferme 5 églises, 1 petit séminaire, 1 établissement de sœurs de la charité, 2 hospices, dont 1 d'enfans trouvés, et 1 dépôt de mendicité. Il y a 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 bibliothèque de 12,000 vol., 1 école de dessin, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, et 1 salle de spectacle. Il y a dans les faubourgs des tanneries, des poteries, 1 corderie, des fours à chaux et à plâtre, et une fabrique de couperose artificielle. Le commerce se réduit presque aux productions territoriales. Foires, les 10 août, 2 octobre, le lundi après le 1er. janvier et le 1er. lundi après la Fête-Dieu: cette dernière dure 5 jours. Patrie de Charles, duc de Lorraine, compétiteur de Hugues-Capet; d'Anselme, fondateur d'une école qui a fleuri dans le XIIe. siècle, et de Jean Marquette, qui découvrit le Missisipi en 1677. Pop.: 7,358 hab. Les environs sont fertiles en grains et vins: on y cultive des artichauts renommés, qu'on envoie à Paris et dans le N.; il s'y trouve beaucoup de terres vitrioliques, et du sable et des cailloux cristallisés, qui servent à la fabrication des glaces de St.-Gobin.

Quelques-uns présument que cette ville remplace *Bibrax*, dont parle César dans sa guerre des Gaules, et l'on fait dériver le nom de Laon (en latin *Lodunum*) de deux mots celtiques *loch, dun*, qui signifient *rocher, montagne*. Ce n'était dans l'origine qu'un château; Clovis en fit une ville et St.-Remy y fonda l'église épiscopale: l'évêché subsista jusqu'à la révolution. Les derniers rois de France de la seconde race avaient leurs domai- nes presque concentrés dans cette vill et ses environs. Louis d'Outremer, aprè l'avoir assiégée deux fois, y mourut pri sonnier en 953. Elle a soutenu plusieur siéges dans les guerres entre les Arma gnacs et les Bourguignons. En 1419, ell fut livrée aux Anglais par le fils de Jea sans-Peur; les habitans les en chassère et jouirent de la paix jusqu'au temps d la Ligue. Après plusieurs combats livr sous ses murs, elle se rendit, en 1594, Henri IV, qui y fit bâtir une citadelle do on ne voit plus que quelques vestige Dans le XVIIe. siècle, elle souffrit d guerres de religion et de la Fronde. Le et le 10 mars 1814, Napoléon y batt Blücher, qui avait une armée bien sup rieure en nombre, et qui, dans la nu du 9 au 10, y défit le corps séparé d duc de Raguse. En 1815, une partie d l'armée française, s'y étant retirée apr la bataille de Waterloo, s'y maintint ju qu'au mois d'août, époque où la garnis reçut l'ordre de la remettre aux alliés.

L'arrond. de Laon se divise en 11 ca tons: Anizy-le-Château, Chauny, Co cy-le-Château, Craone, Crécy, La Fèr Laon, Marle, Neufchâtel, Rosoy et Si sonne. Il comprend 293 communes 154,322 hab.

LAO-NIEOU-VOAN, forteresse Chine, dans le N. de la prov. de Chan sur la frontière de la Charra-Mongolie, 50 l. N. N. O. de la ville du dép. de Th youan et à 15 l. N. N. E. de celle distr. de Ho-kiu.

LAONNAIS, ancien petit pays France, dans le N. E. du gouv. géné de l'Île-de-France. Laon en était le ch lieu. Il forme aujourd'hui une par considérable du dép. de l'Aisne.

LAONS, village de France, dép. d'I re-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/4 O. O. de Dreux, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. de Brézolles. Il y a des fabriques de c vertures. 1,026 hab.

LAOR ou AOR, île de la mer de Chi près de la côte orient. de la presqu'île Malacca, par 2° 27′ de lat. N. et 1 12′ de long. E.

LAORCA, village du roy. Lomba Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 E. N. E Côme, distr. et à 3/4 de l. N. N. E Lecco; sur la rive droite du Cherenz

dans le val de son nom. Il y a 2 forges et 12 fonderies pour le fer, et une filature de soie. 615 hab.

LAOS ou LAO, pays de la partie occid. de l'empire d'An-nam ; borné au N. par le pays de Lac-tchou ; à l'E., par le Tonkin et la Cochinchine, dont les montagnes des Kemoys le séparent ; au S., par le Camboge, et à l'O., par le roy. de Siam et l'empire Birman, vers lesquels il a pour limites des montagnes assez élevées. Il a environ 100 l. du N. au S., et 60 l. de l'E. à l'O. Couvert de vastes forêts à l'E. et à l'O., ce pays est traversé au centre, du N. au S., par le May-kang; mais on ignore si beaucoup d'affluens viennent y grossir ce grand fleuve. En général, peu de contrées d'Asie sont aussi mal connues que le Laos, malgré les diverses tentatives qu'ont faites plusieurs voyageurs européens pour y pénétrer : on est réduit à s'en rapporter aux relations qu'en font les marchands du Tonkin et de la Chine qui le fréquentent. Il paraît que ce pays n'est cultivé que sur les bords des cours d'eau. On en exporte des éléphans, de la gomme laque, supérieure à celle de la Chine, du benjoin, un peu d'or, quelques rubis, des topazes et des perles, du musc, de l'ivoire, de la cire, des bambous et du coton ; on y importe du sel, des étoffes de soie, du poisson salé, de l'huile, des armes à feu et de la poudre à tirer. Le commerce se fait par les marchands de la Chine et du Tonkin, et quelquefois il y arrive une caravane de Siam. La Bissachère évalue la pop. à 1,400,000 individus, ce qui paraît trop élevé : la plus grande partie se compose de hordes vagabondes et presque sauvages ; les autres habitans vivent dans de petits villages. On dit que ces peuples ressemblent aux Chinois méridionaux, qu'ils ont le teint olivâtre, et sont en général bien faits et robustes ; ils ont les manières franches et honnêtes. On prétend qu'ils suivent le bouddhisme. Lanjan ou Lan-tchhang est la capitale de ce pays.

Le Laos était anciennement gouverné par ses propres rois, dont le pouvoir était despotique. Vers le milieu du XVIIIe. siècle, les An-namitains s'immiscèrent dans les affaires de ce pays, et déposèrent le roi ; depuis, ils y ont établi des mandarins qui le gouvernent ; mais leur autorité ne s'étend guère que sur les habitans sédentaires : l'insalubrité de ce pays et la difficulté de le parcourir rendent impossible la soumission des hordes vagabondes.

LAOS SUPÉRIEUR, prov. de l'empire Birman. *Voy.* Lôachan.

LAO-TING, distr. de Chine, dans la partie E. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 46 l. E. S. E. de Pe-king, sur le Lan-ho, à 6 l. de son embouchure dans le golfe de Tchi-li.

LAOUAH ou LAWAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 13 l. S. S. E. de Djeypour, et à 21 l. E. S. E. d'Adjemyr.

LAOUDÉAH, lac de Barbarie, dans la partie mérid. du roy. de Tunis, au S. O. du golfe de Cabès, dont il est éloigné d'environ 25 l. Il a à peu près 30 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 10 l. dans sa plus grande largeur. Sa partie N. E., nommée Faraoun, est presqu'entièrement desséchée, et ne présente plus guère qu'un sable très-fin, et tellement mouvant, que les hommes et les animaux qui s'y aventurent, sont souvent engloutis, sans laisser aucun vestige. Ce lac renferme plusieurs petites îles couvertes de dattiers. L'eau en est salée. Tozer est sur sa côte occidentale.

LAOUHARÉAH, Aquilaria, village de Barbarie, roy. et à 18 l. E. N. E. de Tunis, près de l'entrée orient. du golfe de ce nom.

LAOUNYOUAH, ville de l'empire Birman, prov. de Mranma, à 40 l. S. O. d'Ava et à 4 l. S. O. de Pagahm-Miou, sur la rive droite de l'Iraouaddy.

LAOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 15 l. O. N. O. de Silhet, et à 40 l. N. N. E. de Dacca. On y fait un commerce considérable de sel avec les Garraous.

LAPAK, île de l'archipel Soulou, au N. E. de Bornéo et à l'O. de l'île Siassi, dont elle est séparée par un détroit d'1/2 l. de large. Lat. N. 5° 30'. Long. E. 126° 28'. Elle a environ 2 l. de long. Elle est haute et boisée.

LAPANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. S. S. O. de Bochnia, et à 11 l. O. S. O. de Tarnow ; sur la rive gauche de la Radomka.

LAPCHAS, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Sikim.

LAPEDONA, village des États de l'Église, délégation et à 2 l. S. E. de Fermo. Foires, les 16 juillet, 10 août et 24 septembre.

LAPENTIS, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. O. de Mortain, cant. et à 1 l. 1/2 E. de S^{t}.-Hilaire. 1,150 hab.

LAPICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. E. de Minsk, distr. et à 8 l. S. d'Igoumen.

LAPIO, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Paterno, sur une colline. 2,320 hab.

LAPITO, village de la Turquie d'Asie, sur la côte sept. de l'île de Chypre, à 3 l. O. de Cerina et à 5 l. N. O. de Nicosie. On y voit des restes de murs et de tours de l'ancienne *Lapethus*.

LAPONIE, en lapon *Saméanda* ou *Somellada*, en suédois et en allemand *Lappmark*, en russe *Laplandiia*, contrée du N. de l'Europe, dans la Suède, la Norvège et la Russie, entre 64° et 71° 10' de lat. N. et entre 12° et 40° de long. E. Elle s'étend entre l'océan Glacial arctique, au N., la mer Blanche, à l'E., et le golfe de Botnie, au S. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de près de 300 l., sa moyenne largeur est de 100 l. et sa superficie d'environ 10,000 l. La Laponie suédoise est dans les préfectures de la Botnie-Septentrionale et de la Botnie-Occidentale, où elle a donné son nom à 5 subdivisions : le Tornea-Lappmark, le Lulea-Lappmark, le Pitea-Lappmark, l'Umea-Lappmark et l'Asele-Lappmark ; la Laponie norvégienne, autrefois Laponie danoise, forme, dans le diocèse de Nordland, le bailliage de Finmark ; la Laponie russe est partagée entre le district de Kemi, dans le gouv. d'Uleaborg, et le distr. de Kola, dans le gouv. d'Arkhangel.

Généralement basse et plate au S. et à l'E., vers le golfe de Botnie et la mer Blanche, la Laponie s'élève beaucoup au N., sur la côte déchirée de l'Océan, où le cap Nord présente un front perpendiculaire de 1,440 pieds, et surtout au centre, où elle est traversée par les monts Dofrines ; quoique ces montagnes n'aient qu'une élévation moyenne de 3,000 pieds
elles sont la plupart couvertes de gla
ciers énormes et de neiges éternelles
Parmi les cours d'eau fort nombreu
auxquels elles donnent naissance, on re
marque l'Alten et la Tana, qui se diriger
vers l'océan Glacial ; le Panoï, qui tomb
dans la mer Blanche, et le Kemi, l'Ou
nas, le Tornea, le Muonio, le Lainic
le Calix, le Lulea, la Pitea, le Skellefte
l'Umea et l'Angerman, tributaires d
golfe de Botnie. Une infinité de lacs so
répandus dans toute la contrée : on pe
citer le Stor-Uman, le Stor-Afvan,
Horn-Afvan, le Stora-Lulea-Watten
le lac de Tornea, dans la Suède, et l
laca Enara et Imandra, dans la Russi
La température de la Laponie est v
riée : dans les districts maritimes, l
hivers sont moins rigoureux que dans l
montagnes ; mais aussi les étés y sont n
buleux et sombres, tandis que dans l'i
térieur, ils sont sereins et excessiveme
chauds. La température moyenne au c
Nord (71° 10' de lat.) est de 0° 0', e
Enontekis, dans l'intérieur (lat. 68° 30'
elle est de — 2° 8 ; cependant, à ce de
nier point, la température moyenne
l'été est de + 12° 7, tandis qu'au cap, el
n'est que de + 6° 3 : dans l'un et l'aut
endroit, l'été commence vers la fin
mai et finit en septembre. Sur la côte,
tombe fréquemment, en hiver, de
pluie qui fond la neige, et expose le te
rain, ainsi découvert, à l'action imm
diate de la gelée ; dans l'intérieur, u
neige épaisse vient couvrir la terre
commencement de l'hiver, et n'en d
paraît qu'au retour de l'été : il s'ens
que, sur la côte, la température moyen
de la terre est presque la même que ce
de l'air, tandis que, dans l'intérieur, l
est beaucoup plus froid que le sol.
froid, dans cette contrée, est, en génér
si intense que l'esprit de vin y gèle so
vent, et que les rivières y sont gelée
plusieurs pieds de profondeur. Il fa
remarquer que, dans les parties les p
méridionales, les plus longs jours et
plus longues nuits de l'année sont
20 heures 1/2 ; dans les parties les p
septentrionales, ils sont de 2 mois
mais pendant les longues nuits d'hiv
l'obscurité est diminuée par la cl
de la lune, par le vif éclat de l'aur

boréale et par la longueur des crépuscules.

La géologie de la Laponie offre plus de terrain primitif que de transition ; cependant le granit n'y est pas commun : le gneiss y domine. Il y a beaucoup de minéraux ; le principal est le fer, dont il y a de nombreuses mines, disposées par grandes couches : les plus importantes sont celles de Junosuvando, de Lussavara, de Suappavara, où l'on a trouvé aussi de l'or, et celles de Kirunavara et de Gellivara, où du cristal s'est rencontré avec le minerai. Il y a aussi du cuivre, du zinc et de l'arsenic ; mais on tire peu d'avantages de toutes ces richesses métalliques, par le manque général de combustible. On est obligé de transporter le minerai de fer aux usines de Torneafors, qui sont à une distance considérable des mines ; le métal est cassant et a besoin d'être mêlé avec d'autre fer pour acquérir de la ténacité.

Dans le pays plat, le long du golfe de Botnie, il y a de grandes forêts de pins, de sapins et autres arbres résineux ; à mesure qu'on avance dans une région plus froide, le sapin seul résiste encore quelque temps, mais peu à peu il perd de sa vigueur, et il est enfin remplacé par le bouleau : celui-ci l'est bientôt par le *salix glauca*, qui disparaît à son tour pour faire place au bouleau nain et au saule cotonneux ; puis on ne voit plus qu'un peu de mousse. Ce pays n'est cultivé que dans quelques endroits, et encore l'agriculture des terrains cultivables est-elle très-négligée ; on est parvenu toutefois à récolter du blé sur les bords de l'Alten, vers 70° de lat. Dans le S. de la contrée, l'orge est le grain le plus cultivé, parce qu'il mûrit facilement dans les 3 mois que dure l'été ; dans les terrains bas, il y a du seigle et un peu d'avoine : on a même récolté de cette dernière à Enontekis. Les autres objets de culture sont des choux, des panais, des pommes de terre et autres légumes, ainsi que des roses, des œillets, et quelques autres fleurs ; mais, malgré tous les soins qu'on a pris, on n'a pu y faire mûrir les poires et les pommes. On en est en quelque sorte dédommagé par plusieurs variétés de baies, que fournissent, en quantité considérable, des plantes qui croissent aussi bien sur les montagnes que dans les plaines ; ces baies sont la plupart excellentes : on vante surtout celles du *rubus arcticus*, dont le parfum est très-agréable et la saveur délicieuse. Les plantes âpres et antiscorbutiques abondent aussi.

Dans les lieux de culture, les animaux domestiques sont les bœufs, les moutons, les chèvres, les rennes et les chiens ; mais dans les régions froides, on n'élève que des troupeaux de rennes, qui, au besoin, se nourrissent seulement de mousse. Il y a beaucoup d'animaux sauvages, parmi lesquels on remarque des ours, des loups, plusieurs espèces de renards, de martres, de loutres, d'hermines et d'écureuils, ainsi que des lièvres, des gloutons, des castors, et des lemmings ou rats des montagnes. Entre les oiseaux, on distingue les aigles, divers oiseaux aquatiques et de passage, des coqs de bruyère, diverses espèces de perdrix, et le moqueur, aussi vanté pour la beauté de son plumage que pour la singularité de son chant.

On compte, dans la Laponie suédoise, environ 1,900 Lapons, dans la Laponie norvégienne, à peu près 5,000, et dans la Laponie russe, 8,800. Ceux des deux premières sont généralement de la religion luthérienne, et ceux de la dernière de la religion grecque ; mais il entre encore beaucoup de coutumes païennes dans leurs cérémonies religieuses : quelques-uns sont même encore idolâtres. Outre ces indigènes, il y a aussi dans cette contrée plusieurs colonies de Suédois, de Norvégiens et de Finlandais. On croit que les Lapons sont une branche de Finnois : il est certain du moins que les langages de ces deux peuples ont beaucoup d'affinité, quoique, parmi les Lapons, la langue naturelle soit altérée par plusieurs dialectes particuliers. Les Lapons s'appellent eux-mêmes *Sam* ou *Soms*. Ils diffèrent beaucoup des Finnois, quant au physique et aux qualités morales. Ils sont en général petits et grêles, ont le visage large et les pommettes des joues saillantes, la peau brune et huileuse, les yeux petits et bruns, les cheveux noirs, lisses et gras, et la barbe rare ; leur voix est aigre et désagréable. Ils peuvent être placés, comme les Samoïèdes et les Esquimaux, au dernier échelon de l'espèce

humaine. Malgré leurs rapports avec leurs voisins, ils ont encore fait peu de progrès dans la civilisation; on pourrait même dire que le commerce qu'ils font avec eux et au moyen duquel ils se procurent des liqueurs spiritueuses, a mis obstacle à leur régénération, et porte de graves atteintes à leur innocence primitive. Néanmoins on les représente toujours comme doux, bienveillans et hospitaliers, quoique les montagnards se soient montrés quelquefois hostiles et soupçonneux envers les étrangers. Ils sont gais, assez intelligens et très-agiles, mais très-portés à la paresse. Leurs femmes sont craintives, chastes et pudiques; quelques-unes sont assez jolies. On peut les diviser en 2 classes: les pêcheurs de la côte, et les nomades de l'intérieur. Les premiers ne se nourrissent presque que de poisson; cependant quelques-uns ont des bestiaux. Les nomades de l'intérieur mènent toujours la vie pastorale de leurs ancêtres, et, comme leurs montagnes et leurs forêts offrent peu d'attraits aux Russes et aux Suédois, il est probable qu'ils continueront encore pendant long-temps cette vie errante, tellement pleine de charmes pour eux, que, lorsqu'ils sont forcés de l'abandonner, ils en meurent ordinairement de chagrin. Ils se nourrissent du produit de leur chasse et de leurs troupeaux de rennes : ces animaux sont tout pour eux. On les attelle à des traîneaux, qu'ils conduisent avec une vitesse incroyable; on mange leur chair, on fait du beurre et du fromage de leur lait, on se vêt de leur peau. Dans l'été, ces nomades émigrent tous vers la côte; deux raisons les forcent à cette émigration : l'intérieur de la Laponie est, à cette époque, tellement infestée de cousins, de taons et autres insectes malfaisans que ni les hommes, ni les animaux ne peuvent se soustraire à leur persécution. Le taon surtout est extrêmement insupportable pour les rennes : c'est sans doute par instinct pour leur conservation, et pour se débarrasser des larves de leurs ennemis, que les rennes, en approchant de la côte, se précipitent dans la mer, et boivent avidement l'eau salée, ce qui ne leur arrive jamais une seconde fois pendant le reste de leur séjour sur le rivage. Le second motif de l'arrivée des Lapons vers la mer est le commerce; ces peuples y apportent des peaux et corne de rennes, des peaux d'ours, de renards, de gloutons, de martres et autres fourrures, de l'édredon et des plumes de diver oiseaux : ils échangent ces objets contr du drap grossier, de la farine, de la poudr à tirer, du tabac et de l'eau-de-vie; quelques-uns montrent tant d'avidité pou cette liqueur, qu'elle absorbe à elle seul toutes leurs ressources. Les tentes on une simple couverture de drap grossier elles sont de forme conique, et ouverte par le haut pour laisser passage à la fumée. Enveloppés dans leur pelisse d peau de renne, chaussés de bottines imperméables et coiffés d'un bonnet de peau d'ours, les Lapons bravent avec courag les hivers les plus rigoureux. L'été es pour eux le temps des frugalités et des privations, qu'ils savent supporter fort longtemps et avec résignation. Il paraît que gelé, le lait des rennes acquiert beaucou de prix pour les gourmets norvégiens L'hiver est le temps de l'abondance. Le propriétaire de 1,000 à 1,500 rennes es entièrement indépendant et à l'abri de tout besoin; il vit entouré de nombreux serviteurs. Avec 4 à 500 rennes, le Lapon est seulement à son aise; avec 200 e de la famille, il vit avec peine. Le Lapon a beaucoup de vénération pour l'ours, e il lui rend des hommages superstitieux; i l'attaque néanmoins, et, s'il parvient à s'en emparer, c'est un exploit dont il se glorifie toute sa vie. Une coutume asse singulière parmi ce peuple, c'est celle qu pratique le jeune homme qui recherch une fille en mariage : il invite les paren et ses amis, ainsi que la jeune personne à une course; celle-ci a la permission d prendre une avance égale au tiers de l'arène, et, si elle parvient au but avant so prétendu, il faut que celui-ci renonce sa main : c'est ainsi que la femme, che les Lapons, n'est jamais forcée de se marier contre son inclination, et presqu toujours ces peuples sont heureux dan leurs ménages.

On ne trouve, en Laponie, aucun er droit qui mérite véritablement le nom d ville; cependant on a donné ce titre Tornea et à Kemi, vers le golfe de Bot nie, et à Hammerfest, à Wardöehuus et Kola, vers l'océan Glacial : ces villes son

surtout habitées par des Suédois, des Norvégiens et des Russes.

Saxon le grammairien, qui florissait vers la fin du XIIe. siècle, est le premier qui ait parlé de ce pays et de ses habitans. Dans le XVIe. siècle, la Laponie n'était encore que très-imparfaitement connue, même de ses possesseurs. Parmi les voyageurs qui ont contribué depuis à la faire connaître, nous citerons le poète Regnard, Maupertuis, qui, avec quelques autres Français, y mesura un degré du méridien, et, dans ces derniers temps, M. Léopold de Buch.

LAPOS ou LAPUS, rivière de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans le comitat de Szolnok intérieur et le distr. de Kövar. Elle prend sa source au mont Varatika, près de la limite de Hongrie, coule d'abord au S., puis à l'O., enfin au N. et au N. O., et se joint au Szamos, par la rive droite, sur la frontière hongraise, un peu au N. E. d'Erdöd-Szada, après un cours d'environ 15 l.

LAPOS-BANYA, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat de Szolnok intérieur, marche de Magyar-Lapos; près de la source du Lapos, à 7 l. E. de Nagy-Banya et à 15 l. N. d'Armenierstadt. Il y a des mines d'or et d'arsenic.

LAPOUCHNA, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. d'Orkhei, à 8 l. S. O. de Kichenau; sur la petite rivière de son nom, tributaire du Pruth. Il a plusieurs églises et des couvens. Il s'y tient des foires.

LAPPAJÆRVI, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 22 l. E. de Vasa, distr. de Norra-Korsholm. Il a 6 l. de long, sur 2 l. 1/2 de large.

LAPPLAND, pays d'Europe. *Voy.* Laponie.

LAPPVESI, distr. de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. O. du gouv. de Viborg.

LAPRÉE, fort de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. N. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de St.-Martin; sur la côte orientale de l'île de Ré.

LAPTA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Lappo.

LAPTE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 2 l. E. N. E. d'Yssengeaux; à la source de l'Aubéon. Foire, le 30 septembre. 2,155 hab.

LAPUSNYAK, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie occid. du comitat de Hunyad, cercle endeçà du Maros. Le village de même nom et Dobra sont les principaux endroits.

LAQUEDIVES ou LAKEDIVES, groupe d'îles de l'océan Indien, près de la côte S. O. de l'Hindoustan, à l'O. du Malabar; entre 10° et 14° 30′ de lat. N. et entre 69° 50′ et 72° de long. E. Il est partagé en 15 petits amas, dont chacun se compose d'une ou deux îles et de plusieurs rochers : les plus remarquables de ces amas sont ceux de Kalpeny, au S. E., Seuheli-par, au S., Aucutta, Bingaro et Ameni, au centre, et Kittan et Chittac, au N. Ces îles sont très-petites : aucune n'a plus d'1 l. de longueur; des récifs de corail en rendent l'approche dangereuse. Le climat n'est pas aussi chaud que sur les parties correspondantes du continent : la chaleur est tempérée par les brises de mer. Le sol des Laquedives est rocailleux : la plupart ont des sources vives, et l'île Kalpeny a même une petite rivière qui forme le meilleur port de tout l'archipel. Il n'y croît pas de céréales, mais des cocotiers, des palmiers, des figuiers et du bétel, en abondance. La pêche y est très-productive. On fait, avec le corail qui couvre les rivages, de petites idoles et d'autres ouvrages, qui sont débités avantageusement sur le continent; ces îles exportent aussi une grande quantité de cauris ou petites coquilles destinées à servir de monnaie. On y fait, avec le suc des noix de coco, une sorte de sucre qui est l'objet d'un commerce assez considérable, et l'on fabrique, avec l'écorce du cocotier, des câbles très-solides.

Les habitans des Laquedives sont au nombre d'environ 10,000, répartis sur 19 îles; ils sont d'origine arabe, professent l'islamisme et sont appelés Moplays par les peuples du Dékhan. Leur langage dérive du malais : ils naviguent avec beaucoup d'habileté au milieu de leurs passages dangereux. Ils sont soumis à un chef nominalement vassal des Anglais.

Les Laquedives furent découvertes par Vasco de Gama, en 1499. Elles sont rarement visitées par les navires européens, à cause des périls de la navigation.

LAR, ville de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu du Laristan; sur un petit affluent du Khalatou, à 65 l. S. E. de Chiraz et à 16 l. de la côte du golfe Persique. Lat. N. 27° 21′. Long. E. 51° 45′. Elle est dans un pays fertile, et adossée à des collines. Elle était autrefois très-florissante; aujourd'hui elle est couverte de ruines, au milieu desquelles s'élèvent encore 2,000 maisons d'assez mince apparence, un beau bazar voûté et le palais du gouverneur, environné de murailles crénelées et flanquées de tours carrées. La chaleur y est excessive et les pluies y sont rares; on y voit beaucoup de citernes. Lar possède un grand nombre de manufactures d'armes, de feutre, de toiles teintes en bleu, et de poterie. Elle fait un commerce considérable avec Chiraz et Gomberoun: elle envoie surtout à cette dernière, des grains, des fusils, du salpêtre et de la poudre, en échange de cassonnade, de sucre candi, de café, de fer et d'étoffes des Indes; Chiraz ne fournit à Lar que des marchandises d'Europe. Environ 15,000 hab., parmi lesquels on trouve 20 familles juives. Les environs sont bien cultivés; on voit, sur une colline, les ruines d'un château qu'on prétend avoir été très-fort. Depuis un temps reculé, ce pays est renommé pour élever un nombre considérable de chameaux, dont le poil est employé dans les fabriques de feutre.

Lar a été la capitale d'un royaume arabe qui s'étendait depuis les îles Bahreïn jusqu'à celle d'Ormus, et dont s'empara Chah-Abbas, roi de Perse.

LARA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Burgos, et à 4 l. 3/4 S. O. de Villafranca; sur l'Arlanza. 1,470 hab.

LARACHE, *El-Araich* (jardin de plaisir), ville de l'empire de Maroc, prov. et à 30 l. N. O. de Fez, et à 20 l. S. O. de Tanger; sur le penchant d'une colline rapide, à l'embouchure du Louccos dans l'Atlantique. Lat. N. 35° 13′ 15″. Long. O. 8° 21′ 45″. Elle est fortifiée, du côté de terre, par une bonne muraille précédée d'un fossé, et 2 demi-bastions défendent la porte et le pont sur le Louccos; il y a, en outre, un fort carré bastionné et entouré de fossés, et à l'embouchure de la rivière un château qu'on dit avoir été construit par Muley-Yezid. L'entrée du port est défendue par quelques batteries. Cette ville renferme plusieurs mosquées; dont une d'assez bonne architecture, et 1 grand marché entouré d'arcades soutenues par de petites colonnes en pierre. Elle faisait autrefois un commerce assez actif avec les Européens; mais depuis 1780, l'entrée leur en a été interdite et le commerce y est maintenant peu important. Le port ne peut recevoir que des navires de 100 tonneaux, à cause de la barre de sable qui est à l'embouchure du Louccos; les plus grands vaisseaux de l'empereur hivernent dans une baie vers le bord sept. de la rivière, où sont les chantiers pour les réparer et les magasins pour les équiper. La rade de Larache est exposée, en hiver, aux vents du S. O.; mais, d'avril à la fin de septembre, elle est très-sûre. 3,000 hab. Les environs sont charmans et produisent en abondance du blé, de l'huile, de la cire et des bois de construction.

Quelques auteurs se sont follement persuadés que Larache occupait la position du jardin des Hespérides; elle remplace la *Lixa* de Ptolémée et la *Lixus* de Pline. Les Espagnols s'en emparèrent en 1610; mais les Maures ne tardèrent pas à la reprendre. Les Français l'ont bombardée en 1765.

LARAGNE, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Gap, et à 3 l. 1/3 S. E. de Serre; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Aiguebelle. Il y a une fabrique de draps communs. Foires, les 7 janvier, 2 avril, 25 octobre, le 1er. jeudi de carême et le lendemain de la Fête-Dieu. 540 hab.

LARANJEIRAS, bourg du Brésil, prov. et à 6 l. N. O. de Seregipe d'El Rey; avantageusement situé sur la rive gauche de la Cotindiba, à 2 l. de son confluent avec le Seregipe. Les grandes barques vont y charger du sucre, du coton, des cuirs et des légumes.

LARANTOUKA, village sur la côte orient. de l'île de Flores, dans l'archipel de la Sonde; résidence d'un radjah. Le port est défendu par un fort bâti par les Portugais. Les navires viennent y prendre des rafraîchissemens, en échange de pierres et de balles de fusil, de poudre à canon, de bouteilles, de verres à boire et de coutellerie grossière.

LARAQUETE, rivière du Chili, dans le pays des Araucaniens. Elle prend sa source à environ 12 l. S. E. de La Nouvelle-Conception, coule à l'O., et se jette dans le Grand-Océan austral, à 10 l. S. O. de la même ville, après un cours de 15 l.

LARAX, rivière de France, qui prend sa source dans la partie N. E. du dép. des Hautes-Pyrénées, entre bientôt dans le dép. du Gers, dont elle parcourt la partie orientale, et arrive enfin dans celui de Tarn-et-Garonne, où elle se joint à la Garonne, par la rive gauche, près et au N. O. de Castel-Sarrasin, après un cours d'environ 25 l., généralement au N. N. E.

LARBERT, paroisse et village d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. S. E. de Stirling, et à 1 l. N. O. de Falkirk. Il y a beaucoup de houille. 3,980 hab.

LARÇAT, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 2/3 S. de Foix, cant. et à 1/2 l. O. des Cabanes. Il y a des mines de fer qui alimentent en partie les forges de La Gudanne. 369 hab.

LARCHAMP, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Mayenne, cant. et à 2 l. N. N. O. d'Ernée. 2,281 hab.

LARCHAMP, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Domfront, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Tinchebray. 960 hab. Il y a une mine de fer exploitée.

LARCHANT, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 *S. S. O.* de Fontainebleau, et à 1 l. 3/4 O. de Nemours, cant. de La Chapelle-la-Reine. On y voit des restes d'une enceinte de fortes murailles, flanquées de tourelles et précédées de fossés. Il s'y tient, le lendemain de l'Ascension, une foire importante pour chevaux et bestiaux. Ce village éprouva un terrible incendie en 1778. Pop. : 542 hab.

LARCHE, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Barcelonnette, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Paul. Foire, le 14 octobre. 550 hab.

LARCHE, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Brives, et à 6 l. 1/2 S. O. de Tulle; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de la Vézère, qui y devient flottable. Il s'y tient 12 foires. 540 hab.

LARCHIN, groupe de petites îles, dans la partie occid. du golfe de Siam, sur la côte du roy. de ce nom, près de l'isthme de Krâ. Lat. N. 9° 25'. Long. E. 97° 25'.

LARDA, rivière du duché de Parme, distr. de Borgo-S.-Donino. Elle prend sa source près de Sarbori, et se jette dans le Pô, par la droite, à 2 l. 1/2 S. de Crémone, après un cours de 12 l. au N. N. E.

LARDY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Étampes, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de La Ferté-Aleps, sur la Juine. Il y a 1 manufacture de lacets, cordonnets et ganses. 679 hab.

LARECAJA, prov. du Haut-Pérou, dans la partie centrale du dép. de La Paz. Elle est très-montagneuse, et plusieurs des montagnes y conservent la neige toute l'année; parmi le grand nombre de rivières qui l'arrosent, on remarque le Beni. Le climat y est tempéré et salubre. Sur le penchant des montagnes, on cultive beaucoup de fruits, et l'on élève dans d'autres endroits toute espèce de bestiaux. On y exploitait autrefois plusieurs mines d'or d'une finesse supérieure; elles ont été abandonnées faute de capitaux. Cette province contient environ 20,000 hab., et a pour chef-lieu Zarata.

LAREDO, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Santander (Burgos), et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Bilbao; sur l'Atlantique, à l'embouchure et sur la rive droite de l'Ason. Lat. N. 43° 21'. Long. O. 5° 44'. Résidence d'un commandant de place. Elle est ouverte, mais quelques batteries défendent la plage. Le port est en partie comblé par les sables, de sorte que même les barques de pêcheurs y restent à sec dans les temps ordinaires. Elle a 3 paroisses, 1 couvent, 1 hôpital et 2 fabriques de chapeaux. Le pêche y est active, et il s'y fait quelques salaisons. Foire le 10 août. 3,108 hab. Le port était autrefois très-profond et très-fréquenté : Charles-Quint y entra sur une frégate, quand il revint d'Allemagne pour se retirer au monastère de Yeste.

LAREGOVI, bourg de la Turquie

d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Salonique, et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Bazaria.

LAREK ou LAREDJE, île de Perse, dans le détroit d'Ormus, près et à l'E. de l'île de Keichme, et au S. S. O. de celle d'Ormus. Elle a 1 l. 1/2 de longueur sur 1 l. de largeur, et n'a ni port, ni source, ni habitans. On y fait paître beaucoup de chèvres; il y a du gibier. L'iman de Mascate l'a affermée de la Perse.

LARENDA, ville ruinée de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 15 l. S. E. de Coniéh, et à 5 l. N. de Caraman. Elle avait remplacé l'ancienne *Laranda;* on n'y voit plus maintenant qu'une mosquée.

LARES, montagne d'Espagne, prov. et à 30 l. E. de Badajoz (Estrémadure), près et au S. E. de La Puebla de Alcocer. Elle contient une mine d'émeri, autrefois exploitée par les Maures. On voit sur cette montagne les ruines d'une forteresse mauresque.

LARGA (PUNTA), cap des États-Unis, sur la côte S. O. de la Floride orientale. Lat. N. 26°. Long. O. 84° 7'. Il s'avance au S. O. de la baie S.-Juan.

LARGEASSE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Parthenay, cant. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Moncoutant; sur la Louine. On y fabrique des toiles de lin, des tiretaines croisées et des étoffes de laine et fil appelées breluches. 800 hab.

LARGENTIÈRE, ville de France. *Voy.* Argentière (L').

LARGO, baie d'Écosse, formée par le golfe de Forth, sur la côte mérid. du comté de Fife, sous 56° 12' de lat. N. et 5° 18' de long. O. Elle a 1 l. 1/2 de large sur 1 l. de profondeur, et offre un bon ancrage à l'abri de tous vents, excepté de ceux du S. et du S. O.

LARGO, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. S. S. O. de S^t.-Andrew's. Elle renferme 2 villages, distingués par les épithètes d'Upper et de Nether: Upper-Largo renferme l'église paroissiale, ancien édifice gothique, et 1 petit hôpital; Nether-Largo est situé sur le Keil, à son embouchure dans la baie de Largo, où il a un port qui peut recevoir des navires de 100 tonneaux. On fabrique dans ces villages beaucoup d'objets de sellerie et des toiles. 2,300 hab

LARGO (CAYO), île du golfe de Floride, près de la côte S. E. de la presqu'île de ce nom. Lat. N. 25° 10'. Long O. 82° 45'. Elle a 11 l. de longueur mais elle est peu large.

LARGS, paroisse et village d'Écosse comté et presbytère d'Ayr, sur le golfe de Clyde, à 3 l. E. de Kingarth. Il s'y rend beaucoup de monde pour prendre des bains de mer. La fabrication de la toile et la pêche sont les principales occupations des habitans. 2,480 hab.

LARI, ville de Nigritie, dans le Kanem, près de la frontière du Bournou sur une hauteur, près de la rive N. O du lac Tchâd, à 40 l. N. N. O. de Kouka, sur la route de cette ville à Mourzouk Ses cabanes sont construites en jonc provenant des bords du lac; elles ont un toit conique. L'air et la lumière n'y pénètrent que par la porte, qui est une natte; l'intérieur en est très-propre, et séparé en 2 parties, dont une pour les femmes. A quelques pieds autour de chacune de ces cabanes règne une enceinte, aussi en joncs, et dans laquelle sont les vaches, les chèvres et les poules. 2,000 hab. Presque toutes les femmes filent du coton, qui croît bien dans les environs, et font la pêche dans le lac.

LARI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 4 l. 3/4 S. E. de Pise, et à 5 l. E. de Livourne; chef-lieu de vicariat.

LARIANS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/2 S S. E. de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Montbozon. Il y a des usines à fer, où l'on fabrique des projectiles. 150 hab.

LARINO, ville du roy. de Naples prov. de Sannio, chef-lieu de distr. et de cant.; à 5 l. 1/4 S. S. O. de Termoli et 7 l. 3/4 N. E. de Campo-Basso, entre le Biferno et l'Il-Cigno. Siége d'un évêché Foire le 10 octobre.

Le distr. est divisé en 8 cantons: Bonefro, Casacalenda, Civita-Campomarano, Sta.-Croce di Magliano, Larino, Montefalcone, Palata et Termoli.

LARIO, nom donné quelquefois au lac de Côme, dans le Lombard-Vénitien, et dérivé du nom de *Larius,* que les Romains donnaient à cette masse d'eau. Il a ét

appliqué à un dép. du roy. d'Italie, qui forme à peu près la prov. de Côme.

LARISSE, IÉNITCHER ou IÉNITCHEHER, LARISSA, ville de Grèce, en Livadie, dans l'ancienne Thessalie, sandjak et à 13 l. E. N. E. de Tricala, et à 50 l. N. O. d'Athènes; sur la rive droite de la Salembria, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre de 10 arches, et sur la rive gauche de laquelle est un faubourg. Siége d'un archevêché. Elle est entourée de murs, et a, vue de loin, une belle apparence; mais l'intérieur, à l'exception du quartier des bazars, n'offre que des rues étroites, tortueuses, malpropres, et de misérables maisons en bois. Cette ville renferme un grand nombre de mosquées et d'églises grecques, 3 bains publics, 1 khan, 1 bézestein, et 1 horloge publique. L'industrie y est très-active : des manufactures de maroquin rouge, de tabac, d'étoffes de soie et de coton, alimentent le commerce important que Larisse fait avec Ianina, Salonique et la Morée. Des marais en rendent l'air malsain. 20,000 hab.

Les environs sont délicieux et très-fertiles, surtout en fruits et en vin excellent; les bords de la Salembria sont couverts de jolis jardins.

Larisse est fort ancienne : on croit qu'elle fut la patrie d'Achille.

LARISTAN, distr. de la partie mérid. de la Perse. Il forme le S. E. du Farsistan, et touche à l'E. au Moghostan, au S. et à l'O. au golfe Persique. Il possède sur ce golfe toute la côte qui s'étend du cap et de la rivière Nabent à l'embouchure du Kor, et le long de laquelle sont répandues les îles Bucheab, Kenn, Pollior et Keichme : le cap Bistoun est le point le plus saillant de ce littoral, dont l'étendue est d'environ 80 l. La longueur du district est de près de 100 l., de l'E. à l'O., et sa largeur moyenne, du N. au S., de 35 l. Le Laristan renferme à l'O. une partie du Kermesir ou pays chaud. Il a, au centre, d'assez vastes plaines; le reste est couvert de montagnes, parmi lesquelles on distingue le mont Tcharek, au S. Le Kor, à l'E., le Khalatou et le Nabent, au centre et à l'O., sont les principales rivières. Le sol est imprégné de substances salines et presqu'entièrement dépourvu d'eau douce courante; grâce aux pluies périodiques, les habitans peuvent remplir les réservoirs et les citernes. Ils récoltent beaucoup de dattes, et un peu de froment et d'orge. La côte est occupée par diverses tribus arabes, qui ont leurs propres cheykhs, et ne paient au roi de Perse qu'un tribut fort léger; ils s'adonnent presqu'uniquement à la piraterie.

Lar est le chef-lieu de ce district, où l'on remarque encore les ports de Bender-Nakilou et de Bender-Khœngho.

LARKFIELD, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Kent, lathe d'Aylesford. 6,694 hab. On y remarque Aylesford.

LARLIELO, tribu d'Indiens des États-Unis, dans le territoire de Columbia. Elle habite sur le Lautaw, affluent de la Columbia.

LARNAGE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Valence, cant. et à 1 l. N. de Tain. 500 hab. Il y a, dans les environs, des terres propres à faire des creusets et des pipes.

LARNE, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. N. E. d'Antrim, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Belfast, baronnie de Glenarm; à l'extrémité N. O. du lough Larne, qui a 2 l. de long du N. au S., et qui communique à la mer d'Irlande par un étroit canal. Elle est très-commerçante en chaux et en sel. Foires, les 31 juillet et 1er. décembre.

LARNICA ou LARNECA, ville de la Turquie d'Asie, sur la côte S. E. de l'île de Chypre, sandjak et à 7 l. S. S. E. de Nicosie. Lat. N. 34° 54′ 30″. Long. E. 31° 20′ 30″. Résidence d'un évêque grec et de plusieurs consuls européens. Cette ville, quoique peu considérable, est la seconde de l'île par l'importance de son commerce. Elle se divise en haute et basse : la première, Larnica proprement dite, est à 1/3 de l. de la seconde, qu'on appelle la Marina, parce qu'elle s'élève au fond d'une baie, qui forme le meilleur port de l'île; l'intervalle qui sépare les deux parties est couvert de jardins et d'enclos, dont les murs en terre sont chargés de jasmins, de rosiers et surtout de lauriers-roses. Les maisons de Larnica sont en général mesquines et construites en torchis; la ville haute renferme la cathédrale et le couvent de St.-

Sauveur. La Marina a 1 mosquée, 1 couvent et 1 chapelle où est déposé un tombeau que les Grecs assurent être celui de St.-Lazare et auquel ils attribuent des vertus merveilleuses; à quelque distance de là, est le château à demi-ruiné qui fut construit par des princes de la maison de Lusignan. Cette ville ne possède aucune bonne source, et l'eau y est amenée par un aqueduc qu'un émir turc fit construire il y a environ 50 ans. La chaleur y est accablante en été, et l'air insalubre, surtout à la Marina qui est environnée d'eaux stagnantes : aussi on y éprouve des fièvres très-dangereuses. Il y a vers cette dernière partie des salines considérables. Le commerce est actif: on en exporte beaucoup de blé, d'orge, de coton, de soie, de vin et de drogues, et on y importe du sucre et du riz d'Égypte, des toiles communes et des étoffes grossières en laine, ainsi que des denrées coloniales, qui viennent de Malte et de Smyrne; presque tout le commerce se fait par des bâtimens levantins sous pavillon anglais. Les navires n'arrivent pas jusqu'à la côte; ils trouvent un bon ancrage à quelque distance de là. Kinneir évalue la pop. à 5,000 hab., dont 40 familles de Francs, et le reste Grecs et musulmans. Les environs de cette ville sont d'une grande fertilité.

Sur un cap voisin, nommé cap de Chiti, on voit des ruines qu'on croit être celles de l'ancienne *Citium;* on y a souvent trouvé des médailles et d'autres antiquités.

LAROCHETTE, bourg des Pays-Bas. *Voy.* Feltz.

LAROS, fort de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. E. N. E. de Trébizonde, et à 17 l. S. O. de Goumiéh. Lat. N. 41° 10′ 30″. Long. E. 38° 28′ 30″.

LAROUSSIE ou AL-ROSSYN, peuplade maure de la partie occid. du Sahara, au S. O. des Ouadelims.

LAROYA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 2 l. S. E. de Purchena. 723 hab.

LARRABEZUA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. de Bilbao (Biscaye); sur un ruisseau, tributaire du Durango. Il a 2 paroisses, 8 chapelles, 1 hôpital et 3 forges. Il tient le 18e. rang dans les assemblées générales. 807 hab.

On trouve sur son territoire, au bas du mont Lejarza, une source minérale et dans le même mont on a découvert en 1767, différens bijoux et de petite monnaies d'argent fin portant des caractères inconnus.

LARRAGA, ville d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Olite partie en plaine, à 1/4 de l. de la rive droite de l'Arga, et partie sur le penchant d'une montagne au sommet de laquelle il y a un château-fort en ruine. Elle a 7 chapelles et 1 hôpital. Il s'y tient 1 marché par semaine et 1 foire de 7 jours en septembre. 1,957 hab.

On croit que cette ville remplace l'ancienne *Tarraga* de Ptolémée et de Pline D. Sanche-le-Sage, roi de Navarre, lui accorda de grands priviléges.

LARRAN, rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées. Elle prend naissance dans l'arrond. de Mauléon, sur le territoire de Hellette, où elle porte le nom de Gambourg; entre dans l'arrond. de Bayonne, passe par La Bastide-Clarence, où elle porte le nom de Joyeuse et prend ensuite celui de Larran jusqu'à son confluent avec l'Adour, par la rive gauche, près et au-dessous d'Urt, après un cours d'environ 7 l., dont 3 de navigation par le moyen des marées, jusqu'à la commune de Bardo. Elle coule généralement au N. N. O. L'Estey en est le seul affluent remarquable.

LARRASOAÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Pampelune (Navarre), et à 5 l. 1/2 N. O. de Sanguesa dans une plaine, sur la rive droite de l'Arga. 233 hab.

LARRAU, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Mauléon, cant. et à 3 l. S. O. de Tardets; sur un petit ruisseau. 1,01[illegible] hab. Il y a, près de là, à la source du gave de Mauléon, une forge qui fournit des fers à l'arsenal de Bayonne : les montagnes des environs renferment des mines qui alimentent cette forge, et des bancs de marbre gris, des masses d'ophite et un filon de cuivre autrefois exploité.

LARRINZAR, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Vitoria (Alava), et à 2 l. 1/4 N. d'Alegria. 48 hab.

LARRONS (ÎLES DES), dans le Grand Océan équinoxial. *Voy.* Mariannes.

LARRY (St.), village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de St.-Girons, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Castillon. 1,000 hab. On a tiré des environs de la pyrite martiale mélangée de fer.

LARS, forteresse de Russie, en Europe, sur le versant sept. du Caucase, à 2 l. N. N. O. de Dariel; sur la route militaire qui joint la Géorgie à la prov. du Caucase, près du Térek. Elle est bien construite en pierre et entourée d'un mur crénelé. Près de là, se trouve le village de Lars, habité par des Ossèthes.

LARTIGUE, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Bazas, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Captieux. Foires, le 1er. lundi de juin et le 9 août. 300 hab.

LARUNS, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. S. S. E. d'Oléron, et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Pau; chef-lieu de canton, près du gave d'Ossau, au pied des Pyrénées, entre les Eaux-Chaudes et les Eaux-Bonnes : c'est le point où se réunissent les personnes qui fréquentent ces sources salutaires. Il y a un dépôt de bois de construction pour la marine. Cette ville est exposée à être détruite par des éboulemens. 1,650 hab.

LARY-BENDER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* LAHORA-BENDER.

LARZE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* LARISSE.

LASCARI, ville de Sicile, prov. de Palerme, distr. et à 2 l. S. O. de Cefalù, cant. et à 1 l. N. de Collesano, sur la rive droite du Pilato.

LASCHWA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik. Elle prend sa source à 4 l. O. de Trawnik, baigne cette ville, et se jette dans la Bosna, par la rive gauche, à 1 l. S. E. de Zeniza, après un cours de 12 l. vers l'E.

LASCUARRE, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 E. de Huesca (Aragon), et à 2 l. 1/4 N. de Benavarre; sur la rive gauche de l'Isavena, dans un pays montueux. Il y a 1 couvent de trinitaires et 1 moulin à huile. 977 hab.

LASK ou LASKO, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 17 l. E. S. E. de Kalisch, obwodie et à 7 l. 1/3 E. de Sieradz; sur la rive gauche de la Grabowka, dans une plaine sablonneuse et stérile. Elle a 2 églises, 1 synagogue, 1 hôpital, et des manufactures de draps, de chapeaux et d'articles de mercerie. 6 foires par an. 1,950 hab.

LASKANZEW, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Siedlec, obwodie et à 12 l. 1/4 O. S. O. de Lukow, et à 12 l. N. E. de Radom. Elle est entourée de forêts. 50 maisons.

LASKE, hærad de Suède, dans le S. O. de la préfecture de Skaraborg. On y remarque Lundby et Larf.

LASKESTAD, village de Norvége, diocèse et baill. de Nordland, dans l'île de Stegen, à 56 l. S. O. de Tromsöe et à 120 l. N. N. E. de Drontheim. On y a trouvé d'anciens tombeaux, et un obélisque de 14 pieds de hauteur, revêtu d'une inscription runique.

LASMANTI, bourgade du roy. d'Adel, dans le pays des Somaulis, à 18 l. S. de Zeïlah.

LASOCIN, ville du roy. de Pologne, woiwodie, obwodie et à 5 l. 1/2 N. de Sandomir. 107 maisons.

LASOÏ, ville du Tibet. *Voy.* LASSOUÏ-DZOUNG.

LASOUARY, *Laswaree*, rivière de l'Hindoustan, dans l'Agrah, état de Matcherry. Elle prend sa source un peu à l'O. de Niranpour, franchit le défilé d'Akberpour, et s'avance à l'E. par Mahour, Bamboly et Lasouary; parvenue à Malpour, elle répartit ses eaux entre de nombreux canaux d'irrigation. Son cours est d'environ 20 l.

LASOUARY, *Laswaree*, village de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de Matcherry; sur la rivière de son nom, à 9 l. E. d'Alvar et à 25 l. O. N. O. d'Agrah. Il s'y est livré, le 1er. novembre 1803, une sanglante bataille entre les troupes anglaises commandées par lord Lake, et les Mahrattes, sous les ordres de Daoulet-Raou-Sindhyah : ce dernier fut totalement défait.

LASSA, ville du Tibet. *Voy.* LHASSA.

LASSACTCHI, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri, et à 17 l. N. E. d'Hirchova; sur la rive droite du Danube.

LASSAHN ou LASSAN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. 1/4 S. S. E. de Stral-

sund, cercle et à 7 l. 1/3 S. S. E. de Greifswald; sur un lac formé par le Peene. La pêche y est active. 1,280 hab.

LASSARA, bourg de Suisse. *Voy.* SARRA (LA).

LASSAY, ville de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. N. E. de Mayenne, et à 10 l. N. N. E. de Laval; chef-lieu de canton. Il y a un ancien château, et une belle halle où il se tient des marchés considérables les mercredis, et des foires à la mi-mai et à la fête de St.-Gilles: on y vend beaucoup de bestiaux, du lin, des toiles et des laines. 1,600 hab.

LASSÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3/4 de l. E. de Baugé, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Noyant. 721 hab.

LASSEM, village considérable et commerçant, sur la côte sept. de l'île de Java; à 4 l. E. de Rembang et à 35 l. O. N. O. de Sourabaya, près de l'embouchure de la rivière de son nom. Au N. E. de ce village, s'avance le cap Lassem, par 7° 40′ de lat. N. et 109° 6′ de long. E.

LASSEUBE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Oléron, et à 2 l. 3/4 S. O. de Pau; chef-lieu de canton, sur la Buze. 2,900 hab.

LASSIGNY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Compiègne, et à 2 l. 1/2 O. de Noyon; chef-lieu de canton. Foires, le 1er. juillet, le lundi-saint, le mardi avant la Pentecôte, le 3e. mardi de novembre, le 6 octobre, et le 14 de chaque mois. 850 hab.

LASSITI, montagnes de la Turquie d'Europe, dans la partie orient. de l'île de Candie, sandjak de ce nom. Elles se rattachent, à l'O., au mont Psiloriti, et présentent plusieurs sommets élevés couverts de neiges éternelles, qui forment un bassin de plus d'1 l. de diamètre, occupé jadis par un lac, dont les eaux s'écoulent aujourd'hui par de larges ouvertures à travers des grottes, et rendent le pays très-fertile. Ces montagnes, de formation calcaire, offrent une infinité de cavités, presque toutes remplies de neiges et de glaces : on y trouve quelques petits lacs.

On croit que les monts Lassiti sont le *Dicta* des anciens.

LASSITI, bourg de la Turquie d'Europe, dans l'île et le sandjak de Candie, à 11 l. S. E. de la ville de ce nom, au pied des monts Lassiti.

LASSOIS, ancien petit pays de France, dans le N. de la Bourgogne. Il est maintenant compris dans l'arrond. de Châtillon-sur-Seine, dép. de la Côte-d'Or.

LASSOUÏ-DZOUNG, ville du Tibet prov. d'Oueï, à environ 55 l. S. E. de Lhassa.

LASSOUR, *Lassoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, prov et à 9 l. O. N. O. d'Aureng-abad, distr et à 22 l. N. E. de Singamnère, près d[e] la rive droite de la Siouna.

LASSUR, village de France, dép. d[e] l'Ariége, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. E. d[e] Foix, cant. et à 1 l. E. S. E. des Cabannes; sur l'Ariége. On y trouve des mine[s] de fer en masses grises. 170 hab.

LASTA, province montagneuse d[e] l'Abyssinie, dans le S. du roy. de Tigré entre les monts de Samen et le lac Achaugy. Le Tacazzé y prend sa source. So[k]kota en est le chef-lieu.

LASTRA (LA), bourg d'Espagne prov. et à 22 l. 1/4 N. N. O. de Palencia et à 1 l. N. E. de Camporedondo; dan[s] une situation élevée. 116 hab.

LASTRA, bourg du grand-duché d[e] Toscane, prov., territoire et à 2 l. 1[/2] O. de Florence; sur la rive gauche d[e] l'Arno. C'est le centre de la fabricatio[n] des chapeaux de paille dans les villag[es] des environs de Florence. 1,000 hab.

LASTRES, cap sur la côte sept. [de] l'Espagne, prov. d'Oviedo (Asturies). [Il] s'avance au N. E. du bourg de son no[m] et au N. O. de l'embouchure de la C[o]lunga, par 43° 34′ 15″ de lat. N. et [...] 36′ 20″ de long. O.

LASTRES, bourg d'Espagne, pro[v.] et à 10 l. 1/2 E. N. E. d'Oviedo (Ast[u]ries), et à 2 l. 1/3 E. de Villaviciosa; s[ur] le penchant du mont Lastres, près [du] golfe de Gascogne. Il a un port sûr commode et un môle. La baie est à 3 [...] de l'embouchure du Puntal, entre [les] pointes de la Miciera et du Penote; [le] fond en est bon. Lastres est la patrie [de] D. Miguel Alca. La paroisse comprend [le] village de Luces et renferme 690 hab

LASTRUP, paroisse du grand-duc[hé] d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. S. O.

Cloppenbourg, baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de Löningen. 3 foires. 1,993 hab.

LASWADE, paroisse et village d'Écosse, comté et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Édinbourg, presbytère et à 1 l. O. de Dalkeith; dans un pays pittoresque. Il y a les papeteries. 4,186 hab.

LASZINA, village de la Croatie militaire, dans le 1er. distr. régimentaire banal, sur la rive droite de la Kulpa, à 5 l. 1/2 E. de Carlstadt et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Agram. Il est renommé pour ses eaux minérales, les plus salutaires et les plus fréquentées de la Croatie.

LASZKI-MUROWANE, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 O. de Sambor, et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Przemysl; sur la rive droite du Strwiaz.

LASZLO (St.), marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie occid. du comitat de Thorenbourg. On y remarque un village de même nom.

LASZOW ou LASCOW, ville de Pologne, woiwodie de Lublin, obwodie et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Rubieszow, et à 8 l. 1/2 S. E. de Zamosz; sur la rive gauche de la Hulywa, dans un pays marécageux. 85 maisons.

LASZYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* [illegible].

LATACUNGA, ville de Colombie. *Voy.* Tacunga.

LATAK, ville du Tibet. *Voy.* Lei.

LATAKIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ladikiéh.

LATCHA, lac de Russie, en Europe, dans le S. E. du gouv. d'Olonetz, entre le distr. de Vytegra, à l'O., et celui de Kargopol, au N. et à l'E.; sa partie mérid. touche au gouv. de Novgorod. Ce lac est à 26 l. E. de l'extrémité S. E. du lac Onéga. Il a 8 l. de long du N. au S. sur 3 l. de large, et reçoit au S. le Svid, qui lui apporte les eaux du lac Vog; il s'écoule au N. par l'Onéga, tributaire de la mer Blanche.

LA-TCHOU, rivière du Tibet, prov. de Ngari. Elle prend sa source au mont Senghé-kabab-gangri, coule au S. O., et se joint au Setledje, par la rive droite, vers le point où ce cours d'eau perd son nom de Lang-tchou.

LA-TCHOU, nom tibétain du fleuve Hay-kang.

LATE, île de l'archipel des Amis, dans le Grand-Océan équinoxial, à l'O. S. O. de Vavao. Lat. S. 18° 47'. Long. O. 176° 45'. Elle consiste, en grande partie, en une montagne conique dont le sommet offre des traces de cratère.

LATERA, bourg des États de l'Église, délégation de Viterbe, à 3 l. 3/4 S. d'Acquapendente et à 6 l. O. de Bagnarea. Il y a une soufrière froide. 1,050 hab.

LATERZA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 9 l. N. O. de Tarente, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Genosa. 3,240 hab.

LATHERON, paroisse d'Écosse, comté de Caithness, siége de presbytère, à 7 l. S. S. E. de Thurso, sur la côte orient. du comté. 6,575 hab.

LATHOM, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, paroisse d'Ormskirk, à 4 l. 1/2 N. N. E. de Liverpool et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Preston. Il y a une source d'eau minérale, dont l'analyse offre du fer, du natron et du sel d'Epsom. 2,997 hab.

LATILLÉ, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Poitiers, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Vouillé; sur la rive droite de l'Auzance. 15 foires par an. 1,000 hab.

LATINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Caserte, cant. et à 2 l. N. de Formicola; à peu de distance du Volturno. 500 hab.

LATIREQUIQUI, rivière du gouv. de Buenos-Ayres, dans le N. E. du territoire de Chaco. Elle prend sa source vers l'extrémité S. de la chaîne de S.-Fernando, coule à l'E., et, après un cours d'environ 40 l., se jette dans le Paraguay, par la rive droite, à 32 l. S. S. O. d'Albuquerque.

LATISANA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. S. S. O. d'Udine, et à 16 l. N. E. de Venise; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Tagliamento. Foires de 3 jours, les 23 juin, 24 juillet, 23 août, 20 septembre et 10 novembre. 4,000 hab.

Le district renferme 8 communes.

LATORCZA, rivière de Hongrie, qui prend sa source dans les Karpathes, vers l'extrémité N. E. du comitat de Beregh; traverse ce comitat dans presque toute sa longueur, en coulant d'abord au S. O.,

puis à l'O.; entre dans le comitat d'Unghvar, qu'elle sépare bientôt de celui de Semplin; pénètre dans ce dernier, et se joint au Bodrog, par la rive gauche, un peu au-dessus de Semplin, après un cours d'environ 30 l.

LATOUCHE, île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, au S. de la rade du Prince-William, par 60° de lat. N. et 149° 41' de long. O. Elle a 5 l. de long du N. E. au S. O.

LATOUR, port sur la côte S. O. de la Nouvelle-Écosse, comté de Shelburn, près et à l'E. de la baie de Barrington. Lat. N. 43° 35'. Long. O. 67° 42'. Il est obstrué par quelques bancs de sable et plusieurs îlots. Sa profondeur varie d'1 à 9 brasses.

LATOUR, *Latoor*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Fetteh-abad; sur une hauteur, près de la rive droite de la Mandjéra, à 24 l. N. O. de Beyder et à 65 l. E. de Pounah.

LATOWICZ, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Stanislawow, et à 13 l. E. S. E. de Varsovie. 770 hab.

LATRECEY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Chaumont, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Château-Villain. 5 foires par an. 950 hab.

LATRONICO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. E. de Lagonegro, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Castrovillari; chef-lieu de canton. Il y a des sources médicinales. 3,240 hab.

LATTA, petit groupe d'îles de l'archipel des Moluques, à l'O. de Gilolo et au N. de Tavally, sous 0° 10' de lat. N. et 124° 35' de long. E.

LATTAKIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* LADIKIÉH.

LATTAKOU, ville de Cafrerie. *Voy.* LITAKOU.

LATTA-LATTA, île de l'archipel des Moluques, au S. O. de Gilolo, près et à l'O. de Tavally, par 0° 12' de lat. S. et 124° 30' de long. E. Elle a environ 5 l. de long sur 2 l. de large, et est habitée.

LATTARICO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. N. N. O. de Cosenza, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Montalto. Il a 3 églises. 840 hab.

LATTE (LA), fort de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Matignon. Il est situé sur un rocher, inaccessible du côté de la mer mais dominé du côté de terre, et a pour objet de défendre le mouillage de la rade de la Fresnaye. Il est composé de trois batteries, flanqué de tours, revêtu en maçonnerie et fermé par un pont-levis avec tour intérieure.

LATTIER (St.), village de France dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 2 l. 2/3 S. O. de St.-Marcellin; sur la rive droite de l'Isère. 1,200 hab.

LATTY, *Lauttee*, petite ville de l'Hindoustan, état de Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr, à 45 l. S. O. d'Ahmed-abad.

LATYCZEW, ville de Russie, en Europe. *Voy.* LETYCZEW.

LATZKOÉ, village de Russie, en Europe, gouv. d'Iaroslavl, distr. et à 6 S. O. de Mologa, et à 8 l. 1/2 N. O. de Mychkin. Il y a des tisseranderies, et s'y tient des foires où il se vend beaucoup de beurre et de chair de porc.

LAUACHAN, prov. de l'empire Birman. *Voy.* LÔACHAN.

LAUBACH, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. 3/4 N. E. de Hungen, et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Giessen sur le Wetter, près de la source de cette rivière. Elle a une maison d'orphelins et un château, qui possède une superbe bibliothèque. Il s'y tient plusieurs foires par an. 2,098 hab. On trouve aux environs de la terre sigillée.

LAUBACH, ville d'Illyrie. *Voy.* LAIBACH.

LAUBAN ou LUBAN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/3 O. S. O. de Liegnitz, et à 5 E. de Görlitz; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de la Pneis. Elle est ceinte de murs et a 1 faubourg, 4 églises, 1 lycée, 1 hospice d'orphelins et 2 hôpitaux. Il y a des fabriques considérables de toiles de lin, des imprimeries sur étoffes, blanchisseries, des tanneries, et 1 manufacture de tabac. 4,300 hab.

Le cercle contient 42,556 hab.

LAUBEGAST, grand village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. N. O. de Pirna, et à 1 l. 1/2 S. E. de Dresde, sur la rive gauche de l'Elbe. Il y a des filatures considérables. 500 hab.

LAUBEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. N. N. O. d'Ottobeuren, et à 12 l. S. O. d'Augsbourg, sur la rive gauche du Günz. Il y a 1 fabrique d'ouvrages en laiton. 70 maisons.

LAUBENDORF; village de Bohême, cercle et à 10 l. 1/3 S. E. de Chrudim, et à 1/4 de l. E. de Policzka. Il y a plusieurs fabriques de glaces.

LAUBHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Willingen, et à 3 l. E. S. E. d'Ehingen. Il y a 2 châteaux, 2 églises et 1 hôpital. 2,590 hab., dont 373 Juifs.

LAUBIES (LES), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Mende, cant. de St.-Amans. On y fabrique des serges dites serges de Mende. 760 hab.

LAUBRIÈRE, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Château-Gontier, cant. et à 2 l. 3/4 O. de Cossé-le-Vivien. Foires, le 4 octobre et le lendemain de la mi-carême. 430 hab.

LAUCH, rivière de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. de Colmar. Elle prend sa source dans les Vosges, à la montagne où se termine la vallée de Lautenbach, passe à Guebwiller, et se joint à l'Ill, par la rive gauche, après un cours de 11 l. généralement à l'E. Elle est flottable à bûche perdue, sur l'espace d'1 l., de Guebwiller à Isenheim.

LAUCHA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 2/3 O. S. O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Querfurt; sur la rive gauche de l'Unstrut. 1,100 hab.

LAUCHA, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 2 l. 3/4 O. de Gotha; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, qui renferme 350 hab.

LAUCHHAMMER, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 26 l. E. de Mersebourg, cercle et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Liebenwerda. Il y a une usine à fer, qui consiste en 2 hauts-fourneaux, 5 fonderies et plusieurs forges.

LAUCHHEIM, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. S. S. E. d'Ellwangen, et à 4 l. O. de Nördlingen. 1,000 hab.

LAUCHSTÄDT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 2 l. O. N. O. de Mersebourg, et à 3 l. S. S. O. de Halle. Elle possède un théâtre et un établissement de bains d'eau minérale. 860 hab.

LAUCZKA, bourg de Moravie. *Voy.* LANGENDORF.

LAUDA, ville du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. de Gerlachsheim; à 4 l. S. S. E. de Wertheim, sur la rive gauche de la Tauber. On y fait de l'excellente bierre. 1,112 hab. Les environs produisent de bon vin.

LAUDENBACH (UNTER), village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Weinheim, et à 4 l. 1/2 N. E. de Manheim, sur la lisière de l'Odenwald. 1,300 hab. Les environs fournissent un assez bon vin.

LAUDENBACH, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. E. S. E. de Mergentheim, et à 13 l. N. N. O. d'Ellwangen, sur le Worbach. 1,005 hab.

LAUDER, ville d'Écosse, comté de Berwick, chef-lieu de presbytère, à 8 l. S. E. d'Édinbourg; sur la petite rivière de son nom, qui se jette dans le Tweed. Elle a une belle rue très-large, et s'est, depuis quelques années, augmentée et améliorée. Elle se réunit à Haddington, Dunbar, North-Berwick et Jedburgh, pour envoyer un membre au parlement. La paroisse a 1,845 hab.

Lauder est une très-ancienne ville qui fut souvent le lieu de réunion du parlement d'Écosse. Sous le règne de Jacques III, la noblesse factieuse s'y rassembla dans la vieille église, saisit Robert Cochrane, favori de ce monarque, et le pendit sur le pont de la Lauder.

On donne le nom de Lauderdale au territoire que la Lauder arrose.

LAUDERDALE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Alabama. 4,963 hab. Florence en est le chef-lieu.

LAUDONE, rivière de Grèce, en Morée. Elle prend sa source au mont Maleyo, à 4 l. O. d'Argos, coule à l'O.,

et se joint au Carbonaro, à 3 l. S. E. de Lala, pour former la Roufia, après un cours rapide d'environ 16 l.

LAUDUN, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. d'Uzès, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Roquemaure, sur la rive gauche de la Tave. 2,000 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille non exploitées.

LAUDUNI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Piedimonte, et à 6 l. 1/4 N. E. de Capoue.

LAUENAU, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill.; sur la Caspau, près des monts Deister, à 4 l. N. de Hameln et à 6 l. S. O. de Hanovre. 460 hab.

Le baill. renferme 3,986 hab.

LAUENBOURG, *Lauenburg*, duché de Danemark, formant la partie la plus mérid. du royaume et compris en Allemagne: borné à l'O. et au N. O. par le duché de Holstein; au N., par le territoire de Lübeck et le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz; à l'E., par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin; au S., par l'Elbe, qui le sépare du Hanovre, et au S. O., par le territoire de Hambourg. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 12 l., sa plus grande largeur de 9 l., et sa superficie de 55 l. Le pays est une vaste plaine ondulée, arrosée par plusieurs cours d'eau peu considérables, affluens de l'Elbe et de la Trave, et traversée du N. au S. par le canal de Steckenitz, qui établit une communication entre la Trave, tributaire de la Baltique, et l'Elbe, tributaire de la mer du Nord. Il s'y trouve aussi plusieurs lacs, dont les plus étendus sont celui de Ratzeburg, au N. E., et celui de Schall, à l'E. Le sol est marécageux le long de l'Elbe, en partie sablonneux et couvert de bruyères dans quelques endroits, et gras et fertile dans d'autres, surtout dans les terrains bas. Le climat, moins humide que celui du Holstein, est néanmoins assez froid. Les principales productions sont le blé, l'orge, le seigle, le lin, le chanvre et le colza; et vers le lac de Ratzeburg et le canal de Steckenitz, on récolte des fruits en assez grande quantité pour être un article intéressant d'exportation. Les bois sont une des principales richesses de ce duché; parmi les forêts, on rem que celle de Saxe, peuplée des pl beaux chênes du royaume. On y élè beaucoup de bêtes à cornes et des ch vaux estimés, mais peu de mouto La pêche est assez avantageuse. La m néralogie n'offre que de la chaux, de pierre à bâtir et de la terre à poti L'industrie manufacturière se borne 1 usine à fer et à cuivre, située dans forêt de Saxe, et à une petite fabri tion de toile de ménage; mais l'expl tation des forêts, le transport des m chandises entre Lübeck et Lünebour et le commerce de bois à brûler et construction, de grains, de fruits et bestiaux, sont des sources inépuisabl de richesses pour ce pays. 31,996 ha

Ce duché a pour chef-lieu la ville son nom, et comprend 4 bailliage Lauenbourg, Ratzeburg, Schwazenbe et Steinhorst.

Le pays de Lauenbourg était ancie nement habité par les Wendes-Polab ou Wendes sur l'Elbe. Il fut conquis p le duc Henri-le-Lion; plus tard, u branche des ducs de Saxe le posséda : l'extinction de cette famille, en 1689, passa à la maison de Hanovre. Envahi p les Français au commencement de ce s cle, comme le reste de l'électorat de H novre, il eut d'abord, quoique soumis la France, une administration partic lière. En 1810, il fut compris dans dép. des Bouches-de-l'Elbe; rendu qu tre ans après aux princes de Hanovre, fut cédé en 1815 au Danemark.

Par cette portion de ses états, réun au Holstein, le roi de Danemark fait pa tie de la confédération Germanique, il occupe le 10e. rang et où il a 3 voi l'assemblée générale, et 1 à l'assembl ordinaire; il lui fournit un contingent 3,600 hommes.

LAUENBOURG, *Lauenburg*, ville Danemark, chef-lieu du duché de s nom et de baill., à 9 l. E. S. E. de Ha bourg et à 12 l. 1/2 S. de Lübeck; sur rive droite de l'Elbe, à l'endroit où d bouche le canal de Steckenitz. Elle peu considérable; on y voit encore les r tes du château où résidaient les premi ducs de Lauenbourg. Elle ne renferm qu'une église, 1 grande place de marc et 1 hôpital. La navigation sur l'Elbe,

commerce de grains, de bois et d'expédition de marchandises sur le canal de Steckenitz, sont les principales ressources de cette ville; le péage, établi sur l'Elbe, rapporte seul 75,000 florins par an. Il s'y tient 4 foires. 2,280 hab.

Cette ville tire son nom d'un château qu'y fit construire Henri-le-Lion, et qui fut appelé, en l'honneur de ce prince, Löwenburg (fort du lion.) On y conclut, en 1803, un traité par lequel le Hanovre fut cédé à la France.

LAUENBOURG, *Lauenburg*, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 24 l. 1/4 E. N. E. de Cöslin, et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Dantzick; chef-lieu de cercle, sur la Leba. Elle contient 2 églises catholiques et 1 luthérienne, et 1 hôpital. 1,650 hab.

Le cercle a 26,540 hab.

LAUENFÖRDE, bourg du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Göttingue, et à 1/4 de l. E. de Beverungen; chef-lieu de baill., sur la rive droite du Weser. 618 hab.

LAUENSTEIN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 16 l. 3/4 N. N. E. de Bamberg et à 15 l. N. de Bayreuth. Il y a une chambre des finances. 320 hab.

LAUENSTEIN, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill., à 3 l. 3/4 E. S. E. de Hameln et à 6 l. O. S. O. de Hildesheim. Il y a des brasseries et des papeteries. 800 hab.

Le baill. renferme 10,150 hab.

LAUENSTEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Pirna, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Dresde; au pied de l'Erzgebirge, sur la rive gauche de la Müglitz. Elle a des brasseries. On y exploitait autrefois des mines d'étain. 325 hab.

LAUERZ ou LOWERTZ, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Schwitz, au pied du Rossberg; sur la rive occid. du lac de son nom, qui a près d'1 l. de long sur 1/2 l. de large, et 50 pieds de profondeur, et est très-poissonneux.

Le 2 septembre 1806, ce village éprouva de grands désastres, par l'éboulement d'une partie du Rossberg, qui couvrit de terre et de rochers un espace de 2 l. de longueur et d'1 l. de largeur, sur 100 pieds d'épaisseur.

LAUF, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 3 l. E. N. E. de Nuremberg, sur la rive droite de la Pegnitz. Il y a 1 manufacture de glaces et 1 d'aiguilles, des forges et 1 martinet pour laiton. 1,450 hab.

LAUFACH, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Rothenbuch, et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Aschaffenbourg. Il a 1 forge, 1 haut-fourneau et 1 martinet. 1,130 hab.

LAUFEN, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 3 l. 3/4 N. N. O. de Salzburg et à 22 l. 1/2 E. S. E. de Munich, sur la rive gauche de la Salza. Siége d'une chambre des finances. Elle a 3 faubourgs, 1 église et 1 hôpital. La navigation et la construction des bateaux en sont la principale industrie. 2,540 hab.

LAUFEN, village de Suisse, cant. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Zürich, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. d'Andelfingen, et à 1 l. S. S. O. de Schaffhouse; sur la rive gauche du Rhin, qui y forme, au pied d'un roc élevé que surmonte le château de Laufen, une chute magnifique. Embarrassé pendant quelque temps par une multitude de petits écueils, le fleuve s'y précipite du haut d'un banc de rochers d'environ 70 pieds d'élévation, entre des quartiers de rochers, et s'y résout en poussière, en écume ou en nuées de vapeur, en faisant un fracas terrible, que l'on ne peut comparer qu'au bruit du tonnerre : le fleuve se trouve alors séparé en 5 bras par 3 principaux quartiers de roche.

LAUFEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 3/4 N. de Besigheim, et à 2 l. S. S. O. d'Heilbronn; sur la rive droite du Necker, qu'on y traverse sur un des plus beaux ponts du Würtemberg, pour se rendre à un faubourg. Elle renferme 3 églises, 1 couvent et 1 château. 3,450 hab. On cultive la vigne aux environs, et il y a un petit lac très-poissonneux.

En 1534, le duc Ulrich remporta, près de cette ville, une victoire signalée sur les Impériaux.

LAUFENBOURG (KLEIN), ville du grand-duché de Bade, cercle de Trei-

sam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 3/4 E. de Säckingen, et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Fribourg; sur la rive droite du Rhin, en face de la ville suisse de Laufenbourg, à laquelle elle communique par un pont en bois. Il y a 1 martinet à fer, 1 moulin à papier, 2 moulins à huile et 1 blanchisserie; la pêche et la navigation y sont très-actives. 321 hab.

LAUFENBOURG ou GROSS-LAUFENBOURG, ville de Suisse, cant. d'Argovie, chef-lieu de distr. et de cercle, à 4 l. N. d'Aarau et à 8 l. E. de Bâle; sur la rive gauche du Rhin, en face de Klein-Laufenbourg. Le fleuve y est traversé par un pont en bois; resserré entre des rochers élevés, il y forme une chute d'un bel effet, au-dessus de laquelle on pêche des saumons. Cette ville est assez mal bâtie et petite, mais sa position sur le Rhin et la grande route de Bâle à Schaffhouse y occasionnent un commerce de transit considérable; la pêche et la navigation y sont aussi très-actives. 900 hab. On remarque, sur une hauteur voisine, les ruines du château des comtes de Hans, à qui appartenait cette ville au XIVe. siècle.

Le distr. est très-montagneux et généralement couvert de bois, de vignobles et de vergers; il y a des fours à chaux et des tuileries. Il se divise en 4 cercles: Frick, Laufenbourg, Mettau et Wölflis-wyl, et a 12 paroisses et 11,976 hab.

LAUFERSWEILER, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. 1/4 N. N. E. de Coblentz, cercle et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Simmern. Il y a 1 papeterie et 1 scierie. 557 hab.

LAUFFEN ou LAUFEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle de la Traun; sur la rive droite de la rivière de ce nom, qui forme près de là une chute, à 7 l. 3/4 S. S. O. de Gemünden et à 17 l. S. O. de Steyer. 340 hab. On trouve aux environs des salines, du charbon de pierre et de l'albâtre.

LAUFFEN, ville de Suisse, cant. et à 11 l. 2/3 N. de Berne, baill. et à 3 l. E. N. E. de Delémont, dans la vallée de son nom; au confluent du Lutzel et de la Birse, qui y forme une belle chute au-dessus du pont. Il y a 1 verrerie. 800 hab.

LAUFFEN, village de Suisse. *Voy.* LAUFEN.

LAUFFENBOURG, ville de Suisse. *Voy.* LAUFENBOURG.

LAUGADA, cap de la Turquie d'Europe, dans l'île et le sandjak de Candie, à 6 l. E. S. E. de Girapetra, entre le golfe Macrialot et la pointe des Quarante-Saints.

LAUGADIA, bourg de Grèce, en Morée, à 6 l. 3/4 N. N. E. de Carit... et à 6 l. S. de Calavrità.

LAUGHARNE ou LLACHARN, ville de la princip. de Galles, comté et à ... 3/4 S. S. O. de Caermarthen, hundred de Derllys; sur la rive droite de la Ta..., un peu au-dessus de son embouchure dans la baie de Caermarthen. Elle est bien bâtie et d'un aspect agréable; on remarque les restes bien conservés d'un ancien château. 1,391 hab.

LAUGHTON-EN-LE-MORTHEN, paroisse d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth et Tickhill, à 2 l. O. S. O. de Tickhill et à 14 l. S. d'York. On en remarque l'église, bel édifice gothique. 1,055 hab.

LAUGNAC, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 2/... N. d'Agen, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Preyssas. Foires, les 23 janvier, 2... mars, 1er. juillet et 30 septembre. 56... hab.

LAUINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 9 l. N. O. d'Augsbourg et à 22 l. N. O. de Munich; sur la rive gauche du Danube, qu'on y traverse sur un pont de bois. Siége d'une chambre des finances. Elle est ceinte de vieilles murailles, et a des rues larges et droites, des maisons bien bâties, 1 grande place de marché, 1 bel hôtel-de-ville, 1 hospice, et 6 églises, dont l'une a une tour de 300 pieds; sur les murs extérieurs de laquelle sont peints les principaux faits historiques de la ville; une autre renferme une image de la Vierge qu'on dit miraculeuse et un caveau d'où jaillit une source efficace, dit-on, contre les maux de poitrine. Il y a un vieux château délabré, dont une partie sert d'entrepôt au sel qui arrive dans cette ville par le Danube. On y fabrique du drap et de la toile de lin, et il s'y fait un petit commerce d'entrepôt et d'expédition. 3,600 hab.

LAUIS, lac et ville de Suisse. *Voy.* Lugano.

LAUJAR DE ANDARAX, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. d'Almeria (Grenade), et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Guadix; sur le flanc mérid. de la sierra Nevada, dans une vallée agréable d'environ 1 l. de long. Il a 1 couvent. On y fabrique quelques draps communs, et il y a des usines pour la fonte de l'antimoine, dont le minerai vient de la sierra de Gador. 3,405 hab. On y récoltait autrefois beaucoup de soie; mais les mûriers y sont aujourd'hui en petit nombre.

LAUMELLINA, prov. des États-Sardes. *Voy.* Lomellina.

LAUMONT, petite chaîne de montagnes de France, au centre du dép. du Doubs. Elle commence à la forêt de Choloy, se dirige au N., et se termine vers le confluent de l'Ardoux et du Doubs; elle sépare en partie le bassin de la première de ces rivières de celui de la Loue.

LAUN, ville de Bohême, cercle et à 4 l. E. N. E. de Saatz, et à 6 l. 1/2 S. O. de *Leitmeritz*; sur la rive droite de l'Eger, qu'on y passe sur un pont de pierre. La route de Leipsick à Prague, qui la traverse, la rend assez commerçante. 2,000 hab. Les environs, sujets à de fréquentes inondations, ont de bons pâturages; on y récolte des pommes renommées dans toute la Bohême.

LAUN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Lars.

LAUNAC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. N. O. de Toulouse, cant. et à 2 l. O. S. O. de Grenade, près de la rive gauche de la Mare. Foires, les 2 janvier, 2 avril, 8 juin, 4 août et 8 novembre. 800 hab.

LAUNCESTON, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Cornouailles, dans l'East-hundred, à 18 l. N. E. de Falmouth et à 66 l. O. S. O. de Londres; sur la pente rapide d'une colline, à la rive droite de l'Attery. Les rues en sont généralement étroites et irrégulières; elles offrent néanmoins d'assez belles maisons. Cette ville était autrefois ceinte de murailles, dont il reste encore 2 portes bien conservées; elle possède une église gothique, vaste et belle, surmontée d'une haute tour, et plusieurs écoles de charité. On y remarque l'hôtel-de-ville, où se tiennent les assises, alternativement avec Bodmin, les prisons du comté et de la ville, et surtout les restes de l'ancien château-fort qui occupent une étendue considérable sur le sommet de la colline où la ville est située; ce château, dont la fondation paraît remonter jusqu'au temps des Bretons et autour duquel Launceston s'est probablement formé, était le siége des comtes du Cornouailles, qui en furent dépossédés par Guillaume-le-Conquérant, et passa à son frère Robert: pendant les guerres civiles un parti de troupes royales s'y enferma. Cette ville a une filature de laine et quelques fabriques de serge; le commerce y est nul. Elle envoie 2 membres au parlement. 2,183 hab.

LAUNCESTON, ville de la terre de Diémen, comté de Cornouailles, à 10 l. S. S. E. de George-town. Lat. S. 41° 26′. Long. E. 144° 48′. Sa situation au confluent du North-Esk et du South-Esk, qui forment le Tamar, serait fort avantageuse, si cette rivière pouvait recevoir des navires de plus de 150 tonneaux. Elle est très-irrégulièrement bâtie. 1,200 hab. Les environs abondent en fer.

LAUNDITCH, hundred d'Angleterre, vers le centre du comté de Norfolk. 11,483 hab. North-Elmham est un des endroits principaux.

LAUNE (LOUGH), lac d'Irlande. *Voy.* Killarney (Lac de).

LAUNES (CANAL DE), en France, dép. des Bouches-du-Rhône. Ce n'est que le bras principal du Rhône redressé et contenu par des digues depuis St.-Trophin jusqu'à la mer.

LAUNIOWITZ, village de Bohême, cercle de Kaurzim, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Tabor et à 13 l. S. S. E. de Prague. Les prémontrés le possédèrent du XIIe. au XVe. siècle, époque à laquelle ils en furent chassés par les Hussites.

LAUNOY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Mézières, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Rethel, cant. de Signy-l'Abbaye, sur la Vence. 4 foires. 500 hab.

LAUPEN, ville de Suisse, cant. et à 4 l. O. S. O. de Berne, et à 2 l. 3/4 N. E. de Fribourg, chef-lieu de baill.; au confluent de la Sense et de la Sarine, qui y sont traversées, la première par un

pont de bateaux, la seconde par un pont couvert. Elle est assez bien bâtie et a 1 établissement pour les sourds-muets ; le château où réside le bailli est sur une hauteur, dans une situation pittoresque. 760 hab.

Les Bernois, sous les ordres de Rodolphe d'Erlach, y remportèrent, le 21 juin 1339, sur les Autrichiens et la noblesse des environs, une victoire qui consolida leur indépendance.

Le baill. a 7 paroisses et 6,526 hab.

LAUPHEIM, bourg de Würtemberg. *Voy.* Laubheim.

LAUPIE (LA), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. S. de Marsanne. Foires, les 24 août et 18 novembre. 307 hab.

LAURAC-LE-GRAND, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Castelnaudary, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Fanjeaux. 585 hab.

C'était autrefois une ville, qui a été très-anciennement capitale du Lauragais. Il y avait un château fortifié qui soutint plusieurs siéges et se rendit enfin à Louis VIII, en 1226 ; quelques années après, les fortifications en furent détruites, en vertu d'un traité entre St.-Louis et Raymond, comte de Toulouse.

LAURAGAIS ou LAURAGUAIS, ancien petit pays de France, en Languedoc. Il était divisé en haut et bas, et avait le titre de comté ; Castelnaudary en était la capitale. Il fait aujourd'hui partie des dép. de la Haute-Garonne et de l'Aude.

LAURANA, ville d'Illyrie. *Voy.* Lovrana.

LAURE, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/3 E. N. E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. S. O. de Peyriac. 1,010 hab.

LAUREANA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. 2/3 N. E. de Palmi, et à 3 l. E. S. E. de Nicotera ; chef-lieu de canton. Foire de 3 jours, le 9 mars. 1,850 hab.

Il occupe l'emplacement de l'ancienne ville de Borello.

LAUREL, nom qu'on donne à une partie des monts Alleghany, dans la Virginie, aux États-Unis.

LAURENAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 2/3 E. de Loudéac, cant. et à 2 l. O. de Merdrignac. Foire, le 1er. lundi d'août, importante pour bestiaux. 910 hab.

LAURENCE (St.), fleuve et golfe de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Laurent (St.).

LAURENCE, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état d'Illinois. Il a pour chef-lieu Lawrensville.

LAURENCEKIRK, paroisse et village d'Écosse, comté de Kincardine, presbytère et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Fordoun, et à 2 l. 1/4 O. de Bervie. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,515 hab. Le village n'avait que 54 habitans en 1762 ; lord Gardens, qui en était propriétaire, le fit promptement accroître, en cédant libéralement du terrain à toutes les familles qui se présentaient pour l'habiter, et en 1779 il fut assez considérable pour être érigé en bourg de baronnie.

LAURENS, distr. des États-Unis, dans la partie N. O. de la Caroline du Sud. 17,682 hab. Le chef-lieu est Laurensville.

LAURENS, comté des États-Unis, vers le centre de l'état de Géorgie. 5,436 hab. Le chef-lieu est Dublin.

LAURENS, comm. des États-Unis, état et à 50 l. N. N. O. de New-York, comté d'Otsego, et à 4 l. S. O. de Cooperstown. 2,074 hab.

LAURENSVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de Laurens, à 10 l. N. E. d'Abbeville et à 60 l. N. O. de Charleston.

LAURENT (St.), en anglais *St.-Lawrence*, fleuve de l'Amérique septentrionale, par lequel s'écoulent dans l'Atlantique les eaux des grands lacs Supérieur, Huron, Michigan, Érié et Ontario. Il sort de l'extrémité N. E. de ce dernier à Kingston, forme la limite entre le Haut-Canada et l'état de New-York (États-Unis), parcourt ensuite le Bas-Canada, et se jette dans le golfe de son nom, entre le cap du Chat et celui des Monts-Pelés, au N. de la presqu'île de Gaspé et à l'O. de l'île d'Anticosti. Son cours est de plus de 200 l., du S. O. au N. E. Sa largeur varie beaucoup : à sa sortie du lac Ontario, elle est de 3 l. ; mais là le courant du fleuve est divisé par

de nombreuses îles. Parvenu sur la limite des deux Canada, il s'élargit tellement qu'il forme un vaste lac connu sous le nom de St.-François; un peu plus loin, il forme le lac St.-Louis, au N. E. duquel il entoure, avec l'Ottawa, l'île de Montréal; plus bas, il produit le lac St.-Pierre: de là il se rétrécit considérablement; enfin vers Québec, il se rélargit beaucoup : c'est là que commence son estuaire, un des plus vastes que l'on connaisse; cet estuaire a 100 l. de longueur et 20 l. dans sa plus grande largeur; l'île d'Orléans, à son origine, est la plus remarquable des nombreuses îles qu'il renferme. Après l'Ottawa, affluent de sa rive gauche, les rivières les plus considérables que reçoit le St.-Laurent sont, à droite, l'Oswegatchie, le Châteaugay, le Richelieu, le St.-François et la Chaudière; et à gauche, la Masquinonge, le St.-Maurice, le Batiscan, la Ste.-Anne, le Jacques-Cartier, le Saguenay, le Pepechapissinagan, le Portneuf, la Betsiamites, le Bustard et le Chimepanipestick. Les hauteurs qui bordent l'immense bassin de ce fleuve portent le nom de Land's-height sur une assez grande étendue, tant au N. O. qu'au S. E.; dans cette dernière direction, elles font partie des monts Alleghany. Les rives du St.-Laurent offrent presque partout l'aspect le plus agréable : on y remarque une suite variée de champs bien cultivés, de belles forêts et de villages propres et florissans.

La masse d'eau portée à l'Océan par le St.-Laurent est énorme; on a calculé qu'elle doit être de 1,672,704,000 pieds cubes par heure. Le courant est très-rapide, surtout dans la partie resserrée qui se trouve entre le lac St.-Pierre et Québec; quelques rapides se présentent sur d'autres points, mais la navigation n'en est pas moins très-active sur ce fleuve : des bâtimens de 600 tonneaux peuvent remonter assez facilement jusqu'à Montréal, à 60 l. au-dessus de Québec; cependant la marée cesse de se faire sentir à plus de 15 l. au-dessous de la première de ces villes, au lac St.-Pierre. Malgré la largeur de l'estuaire, le passage des navires n'est pas sans difficulté un peu au-dessus de l'île d'Orléans, vers le confluent de la rivière du Sud, à cause des bas-fonds et des îlots qui s'y trouvent; les courans y sont nombreux, irréguliers et violens. De décembre en avril, la navigation est interrompue par les glaces : au-dessus de Québec, le fleuve est entièrement gelé; au-dessous il roule d'énormes glaçons.

Le St.-Laurent fut ainsi nommé par Jacques Cartier, qui le remonta, en 1535, jusqu'à l'île où est situé Montréal; un autre Français, La Roque, le remonta en 1540. Au commencement du XVIIe. siècle, Champlain parcourut la partie supérieure, au-dessus du rapide de St.-Louis, dressa une carte du fleuve, et jeta, en 1608, les fondemens de la ville de Québec. Depuis, un grand nombre de Français s'établirent sur ses bords.

On a quelquefois donné au cours supérieur de ce fleuve, entre le lac Ontario et Montréal, les noms de Cartaqui et de rivière des Iroquois.

LAURENT (St.), en anglais *St.-Lawrence*, golfe formé par l'océan Atlantique septentrional, sur la côte orientale de la Nouvelle-Bretagne, entre le Canada, à l'O., le Nouveau-Brunswick, au S. O., la Nouvelle-Écosse et l'île de Cap-Breton, au S., l'île de Terre-Neuve, à l'E., et le Labrador, au N.; il s'étend entre 46° et 52° de lat. N., et entre 59° et 69° de long. O. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 180 l., et sa moyenne largeur, du N. O. au S. E., est de 100 l. Il communique à l'Océan par trois passages : le plus large et le plus fréquenté par les navires se trouve, à l'E., entre l'extrémité S. O. de Terre-Neuve et l'extrémité N. de Cap-Breton; le second est au N. E., entre l'extrémité sept. de Terre-Neuve et le Labrador : il porte le nom de détroit de Belle-Isle; le troisième, au S. E., est le détroit de Canseau, très-resserré entre la Nouvelle-Écosse et Cap-Breton. Un grand nombre d'estuaires et de baies se présentent autour de ce golfe : on remarque surtout, au N. O., la vaste embouchure du St.-Laurent; à l'O., la baie des Chaleurs et la baie Miramichi; au S., les baies Verte et St.-George; à l'E., une autre baie St.-George et celles des Îles et de St.-Jean. Parmi les îles assez nombreuses qu'on y trouve, on peut nommer Anticosti, au N., les îles de Madeleine, au centre, celles de

Phippigan, à l'O., et celle du Prince-Édouard, au S. : le détroit qui sépare la première du continent, se nomme canal du Labrador; la dernière est séparée de la terre ferme par le détroit de Northumberland.

LAURENT (St.), île de la mer de Bering. *Voy.* Laurentiia (St.).

LAURENT(St.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Nérac, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Lavardac, sur la rive gauche de la Garonne. Foires, les 20 janvier, 23 avril, 1er. juin, 15 août et 19 octobre.

LAURENT-D'AGUY (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. S. O. de Lyon, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Mormant. Foires, les 4 janvier, 1er. avril et 6 août. 860 hab.

LAURENT-D'AIGOUZE (St.), bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Nîmes, cant. et à 1 l. 2/3 N. d'Aigues-Mortes; sur la rive gauche de la Vidourle. 1,200 hab.

LAURENT-D'ARCE (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. N. N. O. de St.-André-de-Cubzac, sur la route de Libourne à Blaye. Foires, les 3 février et 10 août. 890 hab.

LAURENT-DE-CASTELNAU (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Domme. Foires, les 23 juin, 9 et 24 août. 890 hab.

LAURENT-DE-CERDA (St.), bourg de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. de Céret, et à 2 l. 1/2 E. de Prats-de-Mollo. 1,130 hab.

LAURENT-DE-CÉRIS (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Confolens, cant. et à 1 l. 1/4 O. de St.-Claud. 12 foires par an, où il se vend beaucoup de porcs. 1,060 hab.

LAURENT-DE-CHAMOUSSET(St.), bourg de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Lyon, et à 1 l. 1/3 S. de Montrosier; chef-lieu de canton. Il y a des fabriques de tissus de coton. 5 foires. 1,116 hab.

LAURENT-DE-CUVES (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. O. de Mortain, cant. et à 1 l. O. de St.-Pois. 1,360 hab.

LAURENT-DE-LA-GANNE (St.), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Nogent-Roulebois. Il y a des mines de fer, qui alimentent la forge de Sorel. 360 hab.

LAURENT-DE-LA-MUGA (St.), bourg d'Espagne. *Voy.* Muga.

LAURENT-DE-LA-SALANQUE(St.), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Perpignan, cant. et à 2 l. E. de Rivesaltes, près du Gly. 1,680 hab.

LAURENT-DE-LA-SALLE (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/4 N. de L'Hermenault. 1,000 hab.

LAURENT-DE-MÉDOC (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Lesparre, et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Bordeaux; chef-lieu de canton. Foire, le 22 juillet. 2,580 hab.

LAURENT-DE-MURES (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Vienne, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Heyrieux. Foires, les 11 avril et 11 août. 1,700 hab.

LAURENT-DE-NESTE (St.), village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Bagnères, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Nestier, près de la Neste. 1,025 hab.

LAURENT-DES-BAINS (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de L'Argentière, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St.-Étienne-de-Lugdarès; dans un vallon affreux, hérissé de tous côtés de rochers et de montagnes élevées. On ne peut y arriver que par des chemins très-rudes et très-difficiles. On y voit partout des ardoises brillantes, dont les habitans se servent pour couvrir leurs maisons. Au milieu du village, dans un bassin muré et couvert, est une source thermale qui distribue ses eaux par 4 grands tuyaux, dont l'un, dirigé sur la place, fournit de l'eau toute l'année; les 3 autres alimentent les bains, qui sont dans 3 maisons voisines. 660 hab. On trouve aux environs du quartz verdâtre.

LAURENT-DES-HOMMES(St.), village de France, dép. de la Dordogne,

arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Riberac, cant. et à 2 l. O. de Mucidan; près de l'Isle. 1,123 hab

LAURENT-DES-MORTIERS (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. S. de Bierné. Foire le mardi après Pâques. 530 hab.

LAURENT-DE-TERREGATE (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. d'Avranches, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de St.-James. 1,390 hab.

LAURENT-D'OLT (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 9 l. N. de Milhau, cant. et à 3/4 de l. N. de Campagnac; sur le Lot. 1,600 hab.

LAURENT-DU-PAPE (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Privas, cant. et à 2/3 de l. N. de La Voute; sur la rive gauche de l'Érieux, près de son confluent avec le Rhône. 4 foires, où il se fait un grand commerce de bestiaux, de toile fabriquée dans le pays, de chanvre ouvré, etc. 550 hab.

LAURENT-DU-PONT (St.), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. de Grenoble, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Voiron; chef-lieu de canton. Il y a des forges. On y fabrique beaucoup de toiles. Foire, le 11 août. 2,350 hab.

LAURENT-DU-VAR (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Grasse, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Vence; sur la rive droite du Var, près de son embouchure dans la Méditerranée. Il y règne un air malsain. C'est le dernier lieu de la France de ce côté de la frontière d'Italie. Un pont en bois de 800 mètres de long y a été jeté sur le Var par les Français. Ce village récolte d'excellent vin muscat. 650 hab.

LAURENT-EN-CAUX (St.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Doudeville. Marché le mardi, et foires les 25 avril, 19 juin, 10 août et 29 octobre. 1,106 hab.

LAURENT-EN-GRANDVAUX (St.), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. N. N. E. de St.-Claude, cant. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de La Petite-Chiette. On y recueille un miel excellent. 5 foires. 1,327 hab.

Il y a des tourbières; le bois et la fabrication de fromages renommés y sont de grandes ressources.

LAURENT-EN-ROYANS (St.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. 1/4 E. N. E. de Valence, cant. et à 3/4 de l. N. E. de St.-Jean-en-Royans. Il y a un fourneau qui fournit des fontes aux aciéries de Rive. Foires, les 3 mai et 30 octobre. 1,050 hab.

LAURENTIIA (St.) ou St.-LAURENT, île de la mer de Bering, près et au S. O. du détroit de ce nom, à environ 10 l. de la côte de la Russie asiatique. Lat. N. 63°. Long. O. 174°. Elle a 30 l. de long, de l'E. à l'O., et 10 l. de large, du N. au S. Les côtes sont basses et projettent un grand nombre de presqu'îles. On remarque dans l'intérieur plusieurs montagnes qui ne sont que des rochers nus et stériles. Les habitans sont probablement d'origine tchoukchi. Le lieutenant Sindov, qui l'explora en 1764, la prit pour un groupe d'îles, auquel il donna son nom; les Anglais la visitèrent vers le même temps et l'appelèrent île Clarke. Enfin Billings y aborda en 1791, et lui rendit son ancien nom de St.-Laurentiia.

LAURENT-L'ABBAYE (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pouilly. Il y avait une abbaye commendataire de l'ordre de St.-Augustin, d'où il tire son nom. Foires, les 13 avril, 23 juin et 27 octobre. 1,125 hab.

LAURENT-LE-MINIER (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. E. du Vigan, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Sumène; près de la rive gauche du Vis. 1,180 hab.

LAURENT-LÈS-MÂCON (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Bagé-le-Châtel; sur la rive gauche de la Saône, en face de la ville de Mâcon, avec laquelle il communique par un long pont en pierre. Il y a un moulin à blé à vapeur, et il s'y fait un commerce considérable en blé et bestiaux. Marché le samedi, et foires très-fréquentées les 20 mai, 10 août, 29 septembre et 3 novembre. 1,160 hab.

LAURENT-SUR-GORRE (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Rochechouart, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Limo-

ges; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de la Gorre. Foires, le 23 de chaque mois. 2,191 hab.

LAURENT-SUR-SÈVRE (St.), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 14 l. N. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Mortagne-sur-Sèvre; sur la rive gauche de la Sèvre-Nantaise. Foire, le 22 décembre..550 hab.

LAURENZANA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Potenza, et à 12 l. 1/2 N. E. de Policastro; chef-lieu de canton. 7,145 hab.

LAURIA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Lagonegro, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Trecchina, au pied de deux collines pierreuses. Elle se divise en haute et basse, et a 2 églises paroissiales, 2 couvens et plusieurs fabriques de draps. Foire, le 27 juin. 7,705 hab.

LAURIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Torchiara. On y fait de l'huile excellente. 700 hab.

LAURICOCHA, lac du Pérou, intendance de Tarma, dans la chaîne des Andes, à 40 l. N. N. E. de Lima et à 15 l. S. O. de Guanuco. Lat. S. 10° 30'. Long. O. 78° 50'. Il a environ 3 l. de long sur 1 l. de large. La Tunguragua sort de son extrémité orientale, et va se réunir à l'Ucayale pour former l'Amazone.

LAURIÈRE, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Limoges, chef-lieu de canton. Il y a des papeteries. Foires, le 29 de chaque mois et les 8 mai, 16 septembre et 20 décembre. 1,320 hab.

LAURINGEN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Hofheim, et à 1 l. 3/4 S. de Königshofen; sur le Lauer. 534 hab.

LAURINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. N. E. d'Il-Vallo, et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Campagna; chef-lieu de canton. Foires de 4 jours, les 18 mai et 10 août. 2,110 hab.

LAURIS, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. O. d'Apt, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Cadenet; sur la rive gauche de la Durance. Foire, le 2 février. 1,215 hab.

LAURISHEIM, bourg du grand-duché de Bade. *Voy*. Lorsch.

LAURITO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Il-Vallo, et à 3 l. 1/3 N. de Camarota; chef-lieu de canton. Foire très-fréquentée en juillet. 1,70[illegible] hab.

LAURO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 5 l. 2/3 E. de Gaëte, cant. et à 1 l. N. O. de Sessa. 1,050 hab.

LAURO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 2 l. 1/4 S. E. de Nola, et à 7 l. E. de Naples; chef-lieu de canton. Il a plusieurs églises et des couvens. 1,838 hab.

LAURON, port de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. d'Aix, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. des Martigues, sur la Méditerranée.

LAURVIG, comté de Norvège, dans le S. du diocèse d'Aggershuus, borné à l'O. par le baill. de Bradsberg et au N. E. par le comté d'Iarlsberg, et baigné au S. par le Skager-Rack. Il a 10 l. de long du N. O. au S. E., sur 7 l. de moyenne largeur, et est traversé par le Louven. 13,754 hab. Laurvig en est le chef-lieu.

LAURVIG, ville de Norvège, diocèse d'Aggershuus, chef-lieu de comté, à 5 l. 1/4 S. E. de Skeen et à 23 l. S. S. O. de Christiania; à l'embouchure du Louven dans la petite baie de son nom, que forme le Skager-Rack. Lat. N. 59° 2'. Long. E. 7° 47'. Elle est resserrée entre des rochers, et possède 1 château, 1 église et 1 hôpital. Des fabriques de tabac, des bo[illegible] et une grande quantité de fer, provenant de la forge de Fritzoer, qui contient aussi une fonderie de canons, alimentent un commerce très-important, favorisé par 2 ports, dont l'un est assez bon et sert de station aux vaisseaux de la marine royale. 1,850 hab.

LAUSANNE, ville de Suisse, chef-lieu du canton de Vaud, de distr., de cercle et d'arrond. militaire, sur le versant méridional du Jorat, à 1/4 de l. de la rive septentrionale du lac de Genève, au-dessus duquel elle est élevée de 72 toises, à 11 l. 1/2 N. E. de Genève et à 17 l. S. O. de Berne. Lat. N. 46° 31' 5". Long. E. 4° 25' 15"

Siége des principales autorités cantonales, d'1 archidiacre, d'1 conseil de santé, et d'1 conseil académique qui dirige l'instruction publique du canton; résidence d'un inspecteur en chef des milices et d'un commandant. Elle est ouverte, mais conserve encore, au S., les restes d'anciennes murailles. Agréablement assise sur 3 collines et dans les vallons qui les séparent, elle a des rues assez étroites, raides et tortueuses; les maisons ne sont cependant pas mal bâties. Cette ville se divise en 5 quartiers et est traversée par le Flon, petit ruisseau qui descend des rochers voisins et est d'une grande utilité. Il y a 1 académie, fondée en 1537, à la suite de la réformation: elle compte 14 professeurs, pour la théologie, la physique, les mathématiques, les langues anciennes et modernes, le droit, la médecine et la chirurgie, et renferme une bibliothèque publique, commencée en 1549, et des cabinets de médailles et d'histoire naturelle. Lausanne possède, en outre, 1 société d'agriculture, 1 collége où l'on enseigne les principes de la langue française, 1 école de charité, qui date de 1726, plusieurs écoles primaires, des écoles militaire, d'équitation et de dessin, des sociétés biblique, d'agriculture, d'émulation et de bienfaisance, 1 théâtre, 1 arsenal, 1 hôpital cantonal, 1 hospice pour les aliénés, et 1 maison de correction établie sur un excellent pied. Cette ville contient plusieurs beaux édifices, entre autres l'ancienne cathédrale, construite l'an 1000, et consacrée, en 1275, par Grégoire x, en présence de Rodolphe de Habsbourg; elle est sur le plateau d'une des collines, et au-devant se trouve une terrasse, d'où l'on jouit d'une vue aussi magnifique qu'étendue, et où l'on parvient d'un côté par un grand nombre de degrés couverts en partie d'un toit: cette église, d'architecture gothique, est très-vaste et surmontée d'une belle tour et d'une flèche légère; on y distingue la galerie intérieure qui règne autour de la nef et du chœur, et une infinité de tombeaux, notamment ceux d'anciens évêques de Lausanne et du pape Félix v, duc de Savoie, celui de Mme. Stratford-Canning, et ceux de plusieurs Anglais: les statues en pierre et de grandeur naturelle, couchées sur les tombes des évêques et du pape, paraissent avoir été mutilées pendant la révolution. On remarque encore à Lausanne l'hôtel cantonal, ancienne résidence des évêques, puis des baillis bernois, bâti, au commencement du xve. siècle, par l'évêque Guillaume de Challent; l'hôtel-de-ville, construit en 1454; l'académie, le casino et la maison de force: c'est dans l'église S^t^.-François que se tinrent, en 1449, les dernières séances du concile de Bâle, qui avait été transféré à Lausanne. Cette ville a de jolies promenades en terrasse, qui offrent des vues délicieuses sur le lac et les montagnes toujours neigeuses qui le dominent: celle de Montbenon et la terrasse de la cathédrale sont les plus fréquentées et les plus agréables; les environs en présentent aussi de charmantes. Lausanne est plutôt agricole et lettrée que marchande; l'air, un peu froid, mais pur, qu'on y respire, la beauté du site, l'amabilité reconnue des habitans et l'excellent ton de la bonne compagnie, y ont attiré de tout temps un grand nombre d'étrangers, principalement d'Anglais: Haller, Voltaire et le célèbre Tissot l'ont habitée, et Gibbon y composa la plus grande partie de son histoire. L'industrie ne comprend que quelques tanneries, teintureries, tisseranderies, et draperies. Le commerce est loin d'être aussi actif que la position favorable de cette ville pourrait le faire croire: il se borne aux objets de consommation; on en exporte cependant beaucoup de vin par le port d'Ouchy, situé sur le lac, au-dessous de Lausanne. Patrie de J. P. Crouzas. 10,000 hab., dont quelques familles catholiques.

Les environs sont couverts de vignobles qui donnent un vin blanc estimé, et de charmantes maisons de plaisance, parmi lesquelles on cite celle de Monrepos, où a long-temps séjourné Voltaire, avant de se fixer à Ferney. Près de Lausanne, sont les bains d'eaux minérales de la Poudrière.

Le distr. renferme 3 cercles: Lausanne, Pully et Romanel, et environ 14,000 hab.

Cette ville est ancienne; à peu de distance à l'O., était *Lausanium*, station romaine, sur l'emplacement de laquelle

on a souvent trouvé des restes de monumens, des médailles, etc.; à l'E. sont quelques vestiges d'une voie romaine. Avant la réformation, Lausanne était le siége d'un riche évêché, dont le titulaire prenait le titre de prince du St.-Empire, et partageait avec les bourgeois la souveraineté de la ville; il est maintenant à Fribourg. Prise par les Bernois, en 1536, et réunie à leur canton avec tout le pays de Vaud, elle fut la résidence d'un de leurs baillis jusqu'en 1798, que les Français, ayant affranchi la contrée du joug de Berne, en firent le chef-lieu d'un nouveau canton libre, qui prit le nom de canton du Léman, qu'il changea bientôt en celui de canton de Vaud.

LAUSIGK, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Laussig.

LAUSITZ, cercle du roy. de Saxe. *Voy.* Lusace.

LAUSITZER-GEBIRGE, montagnes d'Allemagne. *Voy.* Lusace (Montagnes de la).

LAUSSAC, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/3 N. d'Espalion, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Mur-de-Barres. Il y a des sources minérales. 130 hab.

LAUSSEIGNAN, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 2/3 N. O. de Nérac, cant. et à 2/3 de l. O. de Lavardac. 1,260 hab., y compris Barbaste.

LAUSSIG ou LAUSIGK, ville du roy. de Saxe, cercle et à 6 l. 1/4 S. E. de Leipsick, baill. et à 3 l. O. N. O. de Colditz. Il y a des sources minérales dans les environs.

LAUSSNITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Radeberg et Laussnitz, à 1/2 l. S. O. de Königsbrück et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Dresde. C'est le siége d'une surintendance des forêts.

LAUSSONNE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. du Puy, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Monestier; près du ruisseau de son nom. 1,650 hab.

LAUTARET, montagne de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. de Briançon, cant. de La Grave. Elle est très-haute et très-dangereuse pour les voyageurs à cause des cols, des précipices, de la grande quantité de neiges et de glaces, et des ouragans qui y sont fréquens pendant l'hiver : il ne se passe pas d'année qu'il n'y périsse plusieurs personnes, malgré les signaux de 6 mètres de hauteur qui guident les voyageurs. Il y a 1 hospice sur la route qui la traverse.

LAUTAW, rivière des États-Unis, territ. de Columbia. Elle sort du lac Sinnithkooneahnas, coule à l'O., et se jette dans la Columbia, par la rive gauche, après un cours d'environ 30 l., vers 47° 10′ de lat. N. et 121° 50′ de long. O.

LAUT-DANAOU, grand lac de l'île de Sumatra, dans l'intérieur du pays de Priaman, au pied des hautes montagnes de Gunong-Besi. Il abonde en poissons.

LAUTENBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Guebwiller. 1,896 hab., y compris Linth.

LAUTENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 17 l. 1/3 S. E. de Marienwerder, cercle et à 5 l. 3/4 E. de Strasburg, sur la rive gauche du Welle. Elle a 1 faubourg, et des fabriques de draps, de toile de lin, et de poterie. 1,000 hab.

LAUTENTHAL, ville du roy. de Hanovre, territ., baill. et à 2 l. N. N. O. de Klausthal, et à 9 l. S. E. de Hildesheim; sur la rive droite de l'Innerste, au milieu des montagnes du Harz. Il y a 1 hospice et des mines d'argent et de plomb. Commerce en bestiaux et dentelles. 2,150 hab.

LAUTER, rivière qui prend sa source en Bavière, cercle du Rhin, distr. et à [illegible] l. O. de Deux-Ponts, dans les Vosges. Elle coule au S. E., atteint la frontière du dép. français du Bas-Rhin à Bobenthal, entre sur le territoire français pour passer à Weissembourg, et, un peu au-dessous de cette ville, recommence à tracer la limite des deux états, passe à Lauterbourg, et se jette dans le Rhin, par la rive gauche, à Neubourg, à 1 l. S. de Hagenbach, après un cours d'environ 16 l., dont 7 sur le territoire bavarois. Elle est flottable depuis Dahn, c'est-à-dire sur une étendue de 12 l.

LAUTER, joli village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, à 1 l. 1/4 N. N. O. de Schwarzenberg et à

l. 1/2 S. S. O. de Chemnitz. Il y a des fabriques de vitriol et d'eau forte. On y confectionne beaucoup d'ouvrages en paille et en bois. 1,400 hab.

LAUTERBACH (OBER), village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 5 l. O. S. O. de Pfaffenberg, et à 9 l. S. S. O. de Ratisbonne. Il y a 1 brasserie, 1 distillerie d'eau-de-vie de grains et 1 briqueterie. 57 maisons.

LAUTERBACH, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/3 S. d'Elnbogen, et à 5 l. 3/4 E. d'Eger. On y fait commerce de houblon et de toiles. 1,240 hab. Il y a, aux environs, des mines d'étain et de la pierre à chaux.

LAUTERBACH, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse supérieure, baill. et à 2 l. N. de Herbstein, et à 6 l. O. N. O. de Fulde; sur la Schlitz, dans une vallée du Vogelberg, près de la frontière de la Hesse-Electorale. 3,266 hab.

LAUTERBACH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Reichenbach. Il y a une forge importante. 537 hab.

LAUTERBACH, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 7 l. O. N. O. de Gotha; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, qui renferme 277 hab. Il fabrique de la toile, et récolte beaucoup de houblon.

LAUTERBACH, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Oberndorf, et à 3 l. 1/2 N. O. de Rottweil; sur une petite rivière de son nom. 1,300 hab.

LAUTERBERG ou LUTTERBERG, bourg du roy. de Hanovre, territ. et à 5 l. S. E. de Klausthal, baill. et à 2 l. S. d'Andreasberg; au confluent de l'Oder hanovrien et de la petite rivière Lutter, au milieu des montagnes du Harz. Il y a une école d'industrie, des mines de cuivre, de fer et de cobalt, 1 usine à cuivre, 1 fonderie d'argent, des filatures, et des fabriques d'aiguilles. 2,350 hab.

LAUTERBOURG, ville forte de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Weissembourg, et à 6 l. S. de Landau; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Lauter, à 1 l. du confluent de cette rivière avec le Rhin. Une partie des fortifications sont en terre; il y a tout auprès un camp retranché. Lauterbourg se divise en haute et basse ville. Il y a 2 églises, 1 synagogue, 1 hôpital civil et 1 militaire, 2 corderies, des brasseries et des fabriques de potasse. Le commerce y est assez actif. 3 foires. 2,647 hab.

Lauterbourg fut prise en 1744 par les Impériaux, et en 1793 par les Prussiens, auxquels les Français l'enlevèrent la même année.

LAUTERBRUNNEN (Fontaines pures), village de Suisse, cant. et à 12 l. S. E. de Berne, baill. et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Interlaken; sur la rive gauche de la Lutschine-Blanche, qu'on y passe sur un pont, et dans la vallée de son nom; à 2,450 pieds au-dessus de la mer.

La vallée, qui descend des Alpes Bernoises, au pied de la Lungfrau, court du S. au N. pendant 6 l. et débouche sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brienz. Cette vallée romantique a 3/4 de l. de largeur; les parois en sont escarpées et terminées par d'immenses glaciers. Son nom dérive du grand nombre de sources et de ruisseaux limpides, qui y forment plusieurs cascades, entre autres celle du Staubbach, près du village. Le climat est généralement froid. Le sol est couvert de beaux chênes, d'érables, de pins, etc., et surtout de riches pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux; on y prépare des fromages, dont les meilleurs sont ceux de la montagne de Sevenen. Les habitans, au nombre de 1,433, sont pauvres, parce que les terres ne leur appartiennent pas; les exercices gymnastiques, auxquels ils se livrent dès l'enfance, les rendent très-vigoureux.

LAUTERECKEN, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 6 l. N. N. O. de Kaiserslautern, et à 16 l. 1/2 N. O. de Spire; au confluent de la Lauter et du Glan. On exploite aux environs des mines de houille très-riches. 800 hab.

LAUTERHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. E. de Castel, et à 7 l. E. S. E. de Nuremberg. 614 hab. Il y a 1 carrière de marbre.

LAUTERSTEIN, baill. du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge. Il doit son nom à un château, qui se trouve à 5 l. 1/2

S. E. de Chemnitz. 11,720 hab. Le chef-lieu est Zobelitz.

LAUTHAIN (St.), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Sellières. 1,121 hab. Il y a des carrières de marbre un peu jaspé, de plâtre et d'albâtre, non exploitées.

LAUTREC, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Castres, et à 5 l. 3/4 E. de Lavaur; chef-lieu de canton, sur un monticule bien cultivé. On y voit les ruines d'un vieux château. 10 foires. Ses melons et ses vins sont renommés. 3,350 hab.

Plusieurs vicomtes de Lautrec ont été d'un rang supérieur et d'un mérite distingué, entre autres Odon de Foix, général de François 1er. en Italie.

LAUTSCHITZ, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. de Brünn.

LAUVAR, village de Perse, dans le Farsistan, sur la route de Kormudch à Chiraz, à 4 l. E. de la première de ces deux villes et à 34 l. S. O. de la seconde; dans une plaine fertile, entourée de montagnes. Il a un petit fort.

LAUWER-ZEE, golfe des Pays-Bas, formé par la mer du Nord, entre la prov. de Groningue, à l'E., et celle de Frise, à l'O. Il a 2 l. de largeur et 2 l. 1/2 de profondeur. La Hunse y débouche au S. E.

LAUZERTE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. N. de Moissac, et à 7 l. 1/4 N. O. de Montauban; chef-lieu de canton; sur un rocher, entre 2 ruisseaux, près de leur confluent. Il s'y tient 11 foires importantes, pour grains, vins et bestiaux. 3,566 hab.

LAUZÈS, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. E. de Cahors, et à 3 l. 1/2 O. de Marcillac; chef-lieu de canton. 500 hab.

LAUZET (LE), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 2/3 O. N. O. de Barcelonnette, et à 9 l. 1/3 N. N. E. de Digne; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Ubaye. Foires, le 2 mai et le 8 octobre. 900 hab.

LAUZUN, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N. E. de Marmande, et à 11 l. N. d'Agen; chef-lieu de canton, près de la rive gauche du Drot. Elle a de vieilles murailles et un château, et ne se compose que de 2 rues. Le blé, le vin, les légumes, s[ont] les principaux objets de son commer[ce]. Il y a plusieurs brûleries d'eau-de-vie[,] foires. 1,100 hab., la plupart tisseran[ds].

LAVAGNA, bourg des États-Sard[es,] div. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Gênes, pr[ov.] et à 1/3 de l. S. E. de Chiavari, ch[ef-]lieu de mand.; sur la côte sept. du go[lfe] de Rapálo, au pied d'une montagne ri[che] en ardoise. 2,000 hab.

LAVAGNO, village du roy. Lo[m]bard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/4 E. [de] Vérone, distr. et à 1 l. O. d'Illasi. F[oi]res, les 2, 9 et 19 octobre.

LA-VAÏK, ville de l'empire d'A[n]nam. *Voy.* Camboge.

LAVAL (NOTRE-DAME DE), v[il]lage de France, dép. du Gard, arrond[.] à 2 l. 1/4 N. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/[4] N. O. de St.-Martin-de-Valgagne. 1,3[..] hab. Il y a une mine de plomb tenant [ar]gent, exploitée autrefois par les Angla[is].

LAVAL, village de France, dép. d[e] Lozère, arrond. et à 5 l. S. de Mar[ve]jols, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de La C[a]nourgue. 400 hab. Il y a, près de là, u[ne] source thermale.

LAVAL, ville de France, chef-lieu [du] dép. de la Mayenne, d'arrond. et de can[ton,] à 15 l. E. de Rennes, à 16 l. O. du M[ans,] et à 56 l. (distance légale) O. S. O. [de] Paris. Lat. N. 48° 4' 14". Long. O. 3[°..'] 6". Siège de tribunaux de 1re. insta[nce] et de commerce, conservation des hyp[o]thèques, directions des domaines et [des] contributions directes et indirectes, [so]ciété d'agriculture, chambre de comm[er]ce et conseil de prud'hommes. Elle est [si]tuée sur un coteau, à la rive droite d[e la] Mayenne, qui la sépare du plus grand [de] ses 2 faubourgs, auquel elle communi[que] par le pont récemment construit sur [le] nouveau lit ouvert à cette rivière. La [ville] n'offre en général qu'un amas confus [de] vieilles maisons, séparées par des r[ues] noires, escarpées, étroites et tortueu[ses;] excepté la vaste et belle halle aux toi[les,] on n'y voit que d'anciens édifices : [tel] est le vieux château, situé près de la [ri]vière et surmonté d'une haute tour r[on]de; jadis demeure des ducs de Laval[,] ensuite des ducs de la Trimouille, il s[ert] aujourd'hui de prison. A côté s'élève [un] autre château d'une construction p[lus] récente et plus agréable : on y a ét[...]

le palais-de-justice. L'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville et le théâtre sont des bâtimens très-ordinaires; l'église de la Trinité, construite sur l'emplacement d'un temple de Jupiter, mérite d'être citée pour son architecture gothique mêlée de moderne; celle des Cordeliers se fait remarquer par sa voûte en bois entièrement peinte et par ses 36 colonnes, moitié en marbre rouge et moitié en marbre noir; dans le grand faubourg, on voit l'église de St.-Vénérand, dont le portail est un mélange bizarre de moderne et de gothique, et 2 rues couvertes, tristes, obscures et malpropres. Laval possède 2 belles promenades publiques : celle du Champ de foire et celle de Hardy; 2 hôpitaux, 1 collége communal, 1 bibliothèque publique et 1 couvent, où des femmes suivent la régle entière des moines de la Trappe. Cette ville est essentiellement manufacturière, et particulièrement renommée pour ses toiles: on y fabrique du linge de table damassé, une grande quantité de fil de lin, des calicots, des basins croisés, des mouchoirs en fil et coton façon Madras, des flanelles, des siamoises, etc.; il y a en outre plusieurs tanneries et 2 scieries de marbre. Il s'y fait un commerce considérable, non-seulement des produits des fabriques qu'on exporte en grande partie dans les pays étrangers, mais aussi en laines, fer, bois pour la marine et graines de trèfle. Il s'y tient, tous les samedis, à la halle aux toiles, un marché où il se fait souvent pour plus de 500,000 francs d'affaires, seulement en toiles et fils. Il y a 5 foires : celle du 9 septembre est très-importante pour bestiaux, grains, fils et denrées de toute espèce. Patrie de Guillaume Bigot, Ambroise Paré, David Rivault, Daniel Tauvry, Jean le Frère et François Pyrard. 15,850 hab. Les environs sont agréables et fertiles; il y a des poteries, des fours à chaux, des forges, une carrière de marbre en exploitation et un grand nombre de blanchisseries.

Cette ville fut, dit-on, bâtie sous le règne de Charles-le-Chauve pour arrêter les courses des Bretons. Elle devint le chef-lieu d'une des grandes seigneuries de France, qui fut possédée par la famille des Guy, et qui eut long-temps le titre de baronnie; Charles VII l'érigea en comté-pairie, en 1429. Edme de Laval, héritière de cette seigneurie, la porta en dot à Mathieu II, sire de Montmorency, dont le fils prit le nom de Laval, qu'il laissa à ses descendans; en 1521, François de la Trimouille en devint possesseur, en épousant Anne de Laval. Les Anglais prirent cette ville en 1466; mais les Français la reprirent l'année suivante. Elle a beaucoup souffert durant les guerres de la Vendée, et fut prise, en 1793, par les Vendéens; c'est dans ses environs que prit naissance la chouannerie, dont les 4 frères Chouan, habitans de la campagne, furent les créateurs et les premiers chefs.

L'arrond. de Laval se divise en 9 cantons : Argentré, Chailland, Évron, Laval (2 just.), Loiron, Meslay, Montsurs, et Ste.-Suzanne. Il contient 93 communes et 114,597 hab.

LAVAL, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Céret, cant. et à 1 l. S. O d'Argelès. 415 hab. Il y a, près de là, une mine de cuivre tenant argent.

LAVAL, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Épinal, cant. et à 1/2 l. S. O. de Bruyères, sur la rive droite de la Vologne. Il y a 1 papeterie. 205 hab.

LAVAL-St.-ÉTIENNE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Grenoble, cant. et à 2 l. E. N. E. de Domène; sur la rive droite de la petite rivière de Laval. Foire, le 25 août. 1,080 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille de bonne qualité.

LAVAMÜND, bourg d'Illyrie, gouv. et à 16 l. N. N. E. de Laybach, cercle et à 4 l. 3/4 E. de Klagenfurt; au confluent du Lavant et de la Drave.

LAVANSARI, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Finlande, à 22 l. O. de Cronstadt, par 60° de lat. N. et 25° 22′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de long. Quoique remplie de rochers, elle produit du seigle, des légumes et des fourrages. Il y a 3 ports; celui de l'O. est assez profond pour de gros navires, mais l'entrée en est incommode. 400 hab.

LAVANT, rivière qui prend sa source en Styrie, dans un petit lac, cercle et à 4 l. S. d'Iudenbourg, entre aussitôt en Illyrie, gouv. de Laybach, cercle de Kla-

genfurt, dont elle baigne la partie orientale, et se jette dans la Drave, par la rive gauche, à Lavamünd, après un cours de 12 l. Elle arrose la vallée de son nom, où elle passe à St.-André, résidence de l'évêque de Lavant.

LAVARDAC, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/4 N. O. de Nérac, et à 5 l. 1/2 O. d'Agen; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Bayse. Foires, les 17 janvier et 6 août. 1,000 hab.

LAVARDENS, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Auch, cant. et à 1 l. E. de Jegun. Il y a un château d'une architecture singulière et des eaux thermales. Foire, le 2 janvier. 1,200 hab. Il y a 1 plâtrière et des fours à chaux.

LAVARYCHKI, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Lawarytszki.

LAVAU, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Savenay, et à 7 l. 1/3 O. N. O. de Nantes; sur la rive droite de la Loire. Foire, le 25 août. 800 hab.

LAVAUR, ville de France, dép. du Tarn, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 1/2 S. O. d'Alby et à 8 l. O. N. O. de Castres; sur la rive gauche de l'Agout, qu'on y traverse sur un pont très-hardi, construit en 1799. Lat. N. 43° 40' 52". Long. O. 0° 30' 57". Siége d'1 tribunal de 1re. instance; il y a 1 conservation des hypothèques et 1 société d'agriculture. Elle est assez grande et divisée en vieille et nouvelle ville, mais en général mal bâtie. Il y a 1 collége communal et 1 bibliothèque de 3,400 vol. C'est l'entrepôt des soies du Haut-Languedoc; on les y file, avant de les envoyer à Nîmes et à Lyon. On y fabrique des étoffes de soie pour meubles et des bas de soie et de filoselle; il y a quelques teintureries et quelques tanneries. 3 foires. 7,037 hab. On y exploite des mines de houille.

Avant 1098, Lavaur n'était qu'un gros bourg entouré de murailles et de fossés et protégé par un château; elle devint une des plus fortes places du parti des Albigeois, et fut prise en 1211 par Simon de Montfort, qui y exerça les plus grandes cruautés; l'année suivante, il s'y tint un concile contre les Albigeois.

L'arrond. de Lavaur se divise en cantons: Cuq-Toulza, Graulhet, Lavau St.-Paul-Cap-de-Joux et Puy-Lauren Il contient 61 communes et 51,488 hal

LAVE, rivière de France. *Voy.* La

LAVEAU, village de France, dép. l'Yonne, arrond. et à 12 l. S. S. O. Joigny, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de S Fargeau. 1,070 hab.

LAVEDAN, vallée de France, dé des Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelè Elle a environ 10 l. de longueur. Lour en est le lieu principal.

LAVELANET, bourg de France, dé de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/2 E. Foix, et à 5 l. N. E. de Tarascon; ch lieu de canton, sur la Lectouire. Il une manufacture de draps fins et 1 fil ture hydraulique de laine. 6 foires. 1,7 hab. Il y a une mine de jais.

LAVELINE, rivière de France, dé des Vosges, arrond. de St.-Diey. El prend sa source dans les Vosges, au E. de Laveline, coule au N. O., et affl à la gauche de la Fave, tributaire de Meurthe, au-dessous de Bertrimout et à l'E. de St.-Diey, après un co d'environ 3 l., dont 1 de flottage à b che perdue et en trains composés planches. Il s'y transporte annuellem environ 70,000 planches pour Paris.

LAVELINE, village de France, dé des Vosges, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de St.-Diey, sur le Nenny. 1,3 hab. Il y a des mines de manganèse.

LAVELINE-DEVANT-BRUYÈRE village de France, dép. des Vosges, rond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. d'Épin cant. et à 1 l. S. E. de Bruyères. Il connu par les services qu'il rendit duc de Lorraine, René II, pendant guerres avec Charles de Bourgogne: duc accorda de grands priviléges aux bitans, en 1476, et ils portèrent lo temps le titre de *gentilshommes*.

LAVELLO, Labellum, ville du r de Naples, prov. de Basilicate, distr à 3 l. N. E. de Melfi, cant. et à 2 l. S E. de Venosa. Siége d'un évêché. Il une cathédrale et 2 couvens. 2,300 h

LAVEMÜND, bourg d'Illyrie. *V* Lavamünd.

LAVENHAM, et plus communém LANHAM, ville d'Angleterre, comt Suffolk, hundred de Babergh, à 2 l.

N. N. E. de Sudbury et à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Ipswich; sur une éminence, au pied de laquelle coule le Bret. On y remarque l'église, avec un beau clocher, la maison de correction et de travail, et une vaste place de marché. Autrefois florissante, cette ville renfermait un grand nombre de manufactures d'étoffes de coton et de soie; elle ne possède plus maintenant que quelques fabriques de toile et d'étoffes de laine, et les marchés importans qui s'y tenaient ont entièrement cessé. 1,898 hab.

LAVENO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 2/3 O. N. O. de Côme, distr. et à 2 l. O. de Cuvio; sur le lac Majeur, près de l'embouchure de la Tresa. Marché le mardi.

LAVENZA, bourg du duché de Massa-Carrara, à 2 l. O. de Massa; à l'embouchure de la rivière de son nom dans le golfe de Gênes. Il a un petit havre et un fort. 1,280 hab.

LAVERCANTIÈRE, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Gourdon, et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Cahors, cant. de Salviac. Foires, les 21 janvier et 13 décembre. 600 hab.

LAVEZZI, petite île des Bouches de Bonifacio, à 1 l. de la pointe mérid. de la Corse et au S. de l'île del Cavallo. Les côtes en sont très-découpées. Sur un îlot voisin, on remarque une ancienne et belle colonne de granit, environnée de nombreux morceaux de la même pierre.

LAVIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. N. E. de Campagna, et à 3 l. 3/4 S. d'Andretta; chef-lieu de canton. 1,630 hab.

LAVINCOURT, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. S. de Bar-le-Duc, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Ancerville. Foires, les 9 mai et 8 novembre. 246 hab.

LAVINGEN, ville de Bavière. *Voy.* Lauingen.

LAVINGTON (EAST ou MARKET), bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Swanborough, à 4 l. 1/2 E. S. E. de Bradford et à 6 l. N. O. de Salisbury. Il a une belle église, une école libre bien dotée et 2 maisons de charité. 1,061 hab.

LAVINIA, bourg des États de l'Église. *Voy.* Civita-Lavinia.

LAVINO, Labinius, rivière des États de l'Église, légation de Bologne. Elle descend d'une branche des Apennins, à 5 l. S. O. de Bologne, coule au N., et se joint à la Samoggia, par la droite, à 2 l. du confluent de celle-ci avec le Reno. Son cours est d'environ 10 l.

LAVIS, bourg de Tyrol, cercle et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Trente, sur la rive droite de l'Avis, vers son confluent avec l'Adige. Foire, le 31 mars, et marché le 1er. de chaque mois.

LAVIT-DE-LOMAGNE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Castel-Sarrasin; chef-lieu de canton. Il s'y tient 9 foires. 700 hab.

LAVIZZARA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. du Val-Maggia, dont il forme la partie supérieure. Il consiste dans la vallée de son nom, où l'on trouve de l'excellente pierre ollaire et où l'on fabrique une grande quantité de fromage mou, très-estimé en Italie.

LAVONCOURT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Gray, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Dampierre. Foires considérables, les 14 février et 7 juin, août et octobre, pour bestiaux, chevaux, chapeaux de paille et étoffes fabriqués dans le pays. 352 hab.

LAVORO (TERRA DI), prov. du roy. de Naples. *Voy.* Labour (Terre de).

LAVQUEN ou VILLARICCA, lac du Chili, dans le pays des Araucaniens, à 10 l. E. de Villaricca et à 30 l. N. E. de Valdivia. Il a 30 l. de circuit; au centre, s'élève une belle île en forme de cône. Ce lac, qu'on croit être un cratère, donne naissance au Tolten, qui débouche dans le Grand-Océan austral.

LAVRADIO, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. 1/4 N. de Setubal, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Lisbonne; sur la rive gauche du Tage, en face de la capitale. Il a 1 paroisse et 1 couvent d'hommes. 598 hab. On y récolte d'excellent vin rouge.

LAVRE, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 11 l. 3/4 N. O. d'Evora, et à 14 l. 1/2 E. N. E. de Setubal; dans une position élevée et saine,

sur la rive droite de la petite rivière de son nom. Il a 1 hôpital, 1 hospice et 5 chapelles. 1,024 hab.

LAVRENTIOS (HAGIOS), village de Grèce, en Livadie, à 3 l. E. S. E. de Volo et à 14 l. S. E. de Larisse. Environ 400 maisons.

LAW ou LAWE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à l'E. N. E. de St.-Pol, coule dans l'arrond. de Béthune, en passant par la ville de ce nom, et entre dans le dép. du Nord, arrond. d'Hazebrouck, où elle se joint à la Lys, par la rive droite, près de Gorgne, après un cours de 10 l., dont 4 de navigation, au moyen d'un petit canal de refoulement qui commence au pied des fortifications de Béthune. Sa direction est généralement au N. E.

LAWA, rivière de l'île Bornéo, qui coule au S. de la Pontiana, et parallèlement à cette rivière. Elle se dirige à l'O., et se jette dans la mer de Chine, après un cours d'environ 50 l., par 0° 40′ de lat. S. et 107° 20′ de long. E.

LAWARYSZKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. 1/2 E. de Vilna.

LAWENBURG, duché de Danemark. *Voy.* Lauenbourg.

LAWER-ZEE, golfe des Pays-Bas. *Voy.* Lauwer-zee.

LAWKOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 48 l. N. O. de Vilna, distr. et à 9 l. 1/4 S. de Telsze.

LAWOU, volcan de l'île de Java, dans les possessions indigènes, principauté de Madion, à 8 l. N. E. de Sourakarta. Il en sort continuellement des vapeurs sulfureuses. Il fut visité en 1806.

LAWRENCE (St.), fleuve et golfe de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Laurent (St.).

LAWRENCE (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Ringslow, très-près et au N. de Ramsgate. 1,601 hab.

LAWRENCE, comté des États-Unis, dans la partie N. O. de l'état d'Alabama. Le chef-lieu est Moulton.

LAWRENCE, comté des États-Unis, dans le N. O. du territoire d'Arkansas. Le chef-lieu est Davidsonville.

LAWRENCE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. 4,115 [...] Le chef-lieu est Palestine.

LAWRENCE, comté des États-U[...] dans l'E. de l'état de Kentucky. Le c[...] lieu est Louisa.

LAWRENCE, comté des États-U[...] dans le S. de l'état de Mississipi. 4,[...] hab. Monticello en est le chef-lieu.

LAWRENCE (St.), comté des Ét[...] Unis, dans le N. de l'état de New-Yo[...] baigné au N. par le St.-Laurent. 16,[...] hab. Le chef-lieu est Ogdensburg.

LAWRENCE, comté des États-U[...] à l'extrémité S. de l'état d'Ohio. 3,[...] hab. Le chef-lieu est Burlington.

LAWRENCE, comté des États-U[...] dans le S. de l'état de Tennessee. 3,[...] hab., parmi lesquels 204 esclaves. [...] chef-lieu est Lawrenceburgh.

LAWRENCEBURG, village des Ét[...] Unis, état d'Indiana, chef-lieu du co[...] de Dearborn; à 8 l. S. S. E. de Bro[...] ville et à 15 l. N. E. de Madison, prè[...] confluent du Miami et de l'Ohio. Il [...] sujet aux inondations.

LAWRENCEBURG, village des Ét[...] Unis, état de Tennessee, chef-lieu [...] comté de Lawrence; sur la rive gau[...] du Shoal, à 30 l. S. O. de Murfr[...] borough.

LAWRENCETOWN, comm. de [...] Nouvelle-Écosse, comté d'Halifax, [...] et à l'E. de la ville de ce nom. Elle p[...] sède le port de Coal.

LAWRENCEVILLE, ville des Ét[...] Unis, état de Géorgie, chef-lieu du co[...] de Gwinnett; à 9 l. S. O. de Gainesv[...] et à 48 l. O. N. O. d'Augusta, à la sou[...] de l'Oalkmulgee.

LAWRENSVILLE, village des Ét[...] Unis, comté d'Illinois, chef-lieu du co[...] té de Laurence; à 28 l. E. S. E. de V[...] dalia.

LAWRESS, wapentake d'Angleter[...] dans la partie occid. du comté de L[...] coln, div. de Lindsey. 6,648 hab.

LAXA, rivière du Chili. Elle prend [...] source au mont Tucapel, coule à l'[...] entre les districts de Rere et d'Isla de [...] Laxa, entre dans celui de La Conc[...] tion, et se joint au Biobio, par la r[...] droite, à 16 l. au-dessus de La Nouvel[...] Conception, après un cours d'envir[...] 50 l. Elle forme une cascade de 40 toi[...] de hauteur.

LAXAS, bourg de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), à 50 l. N. N. E. de Popayan. Autrefois riche par ses mines, il est aujourd'hui peu important.

LAXENBURG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 3 l. 1/2 S. S. E. de Vienne. Il est très-bien bâti, et possède 2 palais impériaux, dont l'un a été construit, en 1377, par le duc Albert III; l'autre, élevé par l'empereur actuel, qui y passe une partie de la belle saison, renferme un joli théâtre et un manége. Un jardin et un parc de 2 l. de tour, traversé par la Schwaecha, en dépendent: le dernier est ouvert au public. Il y a 1 papeterie. 664 hab.

Ce bourg est très-ancien; il était connu, dès 1276, sous le nom de Laxendorf, qu'il porta jusque dans le dernier siècle.

LAXEY, village d'Angleterre, sur la côte orient. de l'île de Man, à 2 l. 1/2 N. E. de Douglas; sur la rivière de son nom, qui y est traversée par un beau pont en pierre; près de son embouchure. On voit, à peu de distance, les restes d'un couvent.

LAY, rivière de France, dép. de la Vendée. Elle prend sa source près de St.-Pierre, arrond. et à 5 l. N. de Fontenay-le-Comte, coule d'abord au N. O., puis au S. O., forme une partie de la limite de l'arrond. des Sables-d'Olonne, et se jette dans l'Atlantique, en face de l'île de Ré et à l'O. de l'embouchure de la Sèvre-Niortaise, après un cours de 24 l., dont 8 de navigation depuis Beaulieu: cette navigation a été établie par le redressement et le curement du lit de la rivière, dont les bords, autrefois couverts de marais, ont été desséchés. Les principaux affluens du Lay sont la Smagne, à gauche, et le Petit-Lay et l'Yon, à droite.

LAYAU, bourgade sur la côte occid. de l'île St.-Vincent, une des Petites-Antilles, à l'embouchure d'une rivière, sur une petite baie.

LAYBACH, rivière d'Illyrie, gouv. de Laybach. Elle prend sa source dans le cercle d'Adelsberg, près de Virth, baigne les murs de Laybach, et, à 2 l. de cette ville, se jette dans la Save, par la rive droite, après un cours de 9 l. au N. N. O. Elle est navigable pour des bateaux jusque près de sa source.

LAYBACH, gouv. d'Illyrie, dont il comprend la partie N. E. Il a été formé des anciennes provinces de Carinthie et de Carniole, et s'étend entre 45° 25' et 47° 10' de lat. N., et entre 10° 20' et 13° 35' de long. E. Il est borné au N. par l'archiduché d'Autriche et par la Styrie, qui le borne aussi à l'E.; au S. E., par la Croatie civile; au S. O., par le gouv. de Trieste et le roy. Lombard-Vénitien, et à l'O., par le Tyrol. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 66 l., sa largeur moyenne de 18 l., et sa superficie d'environ 1,100 l. Il a pour chef-lieu Laybach, et se divise en 5 cercles: Adelsberg, Klagenfurt, Laybach, Neustadtl et Villach. La pop. était, en 1819, de 643,303 hab.

LAYBACH, en illyrien *Lublana*, en italien *Lubianna*, ÆMONA, ville d'Illyrie, chef-lieu de gouv. et de cercle; à 20 l. E. N. E. de Trieste et à 28 l. S. S. O. de Grätz; sur le Laybach, qui la traverse dans toute sa longueur. Lat. N. 46° 1' 48". Long. E. 12° 26' 25". Siége d'un évêché, érigé sous Frédéric III. Elle est assez bien bâtie, et a 8 faubourgs; un château-fort, situé sur une colline voisine, en est la seule défense. On y remarque l'hôtel-de-ville, de style gothique, la maison des états et le théâtre. Outre la cathédrale, elle a 10 autres églises, dont la plus belle est celle des Ursulines; il y a 2 hôpitaux, 1 lycée ayant les priviléges d'université, 1 école militaire, 1 arsenal, 1 observatoire et 1 bibliothèque publique. L'ancien château archiducal, situé sur une montagne, sert maintenant de prison. Les manufactures d'étoffes de laine et de soie, qui y florissaient autrefois, sont bien déchues, mais celles de poterie et les tanneries y prospèrent toujours. Cette ville fait un commerce actif avec l'Italie, la Croatie et le S. de l'Allemagne. Elle a beaucoup souffert de divers tremblemens de terre et de plusieurs incendies. 12,000 hab. Il y a une source minérale aux environs.

Après avoir appartenu long-temps aux Slaves, Laybach passa au pouvoir des ducs de Bavière, et eut ensuite des seigneurs particuliers; après la mort du dernier, les états du pays se donnèrent

à Frédéric-le-Belliqueux, duc d'Autriche.

Le cercle de Laybach a été formé de la partie N. de la Carniole ; il a une superficie de 185 l. C'est un pays montagneux ; il renferme 6 carrières de marbre et 1 tourbière. 136,803 hab.

LAYBACH (OBER), bourg d'Illyrie, gouv. et à 5 l. O. S. O. de Laybach, cercle d'Adelsberg ; près de la source du Laybach. On y fait un assez grand commerce d'expédition.

LAYCOCK, paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred et à 1 l. S. de Chippenham, et à 2 l. 1/2 N. E. de Bradford. C'était autrefois une station romaine. 1,682 hab.

LAYE, bourgade sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, roy. de Redjang, au N. de Bencoulen. Lat. S. 3° 40'. On en exporte de 100 à 120 tonnes de poivre par an.

LAYESA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. O. de Valence, et à 10 l. S. de Teruel ; sur une montagne. 733 hab.

LAYN-ZAYN, ville de l'empire d'Annam. *Voy.* Hanmiah.

LAYON, rivière de France, dép. de Maine-et-Loire. Elle prend sa source dans l'arrond. de Saumur, près de la limite du dép. des Deux-Sèvres, au N. O. d'Argenton, coule d'abord au N. E., puis au N. O., passe à Thouarcé, entre dans l'arrond. d'Angers, et se joint à la Loire, par la rive gauche, près et au-dessus de Chalonne, après un cours de 19 l. Elle était autrefois navigable sur une longueur de 10 l. 1/2. L'Hyronme, qu'elle reçoit à gauche, en est le principal affluent.

LAYOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. O. de Tolède ; sur la rive droite du Guadarranque, au pied d'une haute montagne. Il a 1 palais appartenant aux comtes de Mora ; on y a trouvé beaucoup de vestiges de monumens romains, et des monnaies. 280 hab.

La montagne voisine recèle des mines d'or, d'argent et de cuivre, qui ne sont pas exploitées ; il y a aussi des carrières d'ardoises.

LAYPADOH, ville de l'empire Birman, prov. de Mranma, à 4 l. S. E. de Patanagoh et à 56 l. S. S. O. d'Ava ; sur la rive gauche de l'Iraouaddy.

LAYRAC, ville de France, dép. d[e] Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 3/4 S[.] d'Agen, et à 4 l. 1/4 O. de Valence[,] chef-lieu de canton, sur la rive gauch[e] du Gers, près de son confluent avec [la] Garonne. Grand commerce de blé et [de] vin. 4 foires. 2,340 hab.

LAYS, village de France, dép. [de] Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/4 [N.] de Louhans, cant. et à 3/4 de l. N. [de] Pierre ; sur la rive gauche du Doub[s]. Foires, les 19 mars, 30 juin, 16 août [et] 22 septembre. 1,726 hab.

LAYTHA, rivière de l'empire d'A[u]triche. *Voy.* Leitha.

LAYTON (LOW), paroisse d'Angl[e]terre. *Voy.* Letton (Low).

LAZ, village de France, dép. du F[i]nistère, arrond. et à 4 l. 1/3 E. S. E. [de] Châteaulin, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. [de] Châteauneuf-du-Faou ; près d'une gran[de] forêt de même nom. 1,280 hab.

LAZA DEL CONDE Y DON DIEG[O] (S.-JUAN DE), bourg d'Espagne, pro[v.] et à 14 l. E. S. E. d'Orense (Galice), [et] à 4 l. 1/3 N. N. E. de Monterey ; sur la ri[ve] gauche de la Tamaga, tributaire du Du[e]ro ; dans l'agréable vallée de Laza. [On] y fabrique des toiles communes. Il [s'y] tient une foire par mois, pour habill[e]mens et comestibles. 966 hab.

LAZARE (St.), village de Franc[e,] dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à [1] l. E. de Nevers. Il y a une mine de f[er] dans les environs.

LAZARES, montagne de la Turq[uie] d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. [1/2] N. d'Ianina, entre le mont Tchepel[o] et le mont Panesti.

LAZARFALVA, village de Transyl[va]nie, pays des Szeklers, cercle inféri[eur] du siége de Csik, marche de Csik in[fé]rieur, à 5 l. S. S. E. de Csik-Szered[a,] à 20 l. E. de Schäsbourg. Il y a une mi[ne] de soufre.

LAZARIM, bourg de Portugal, pr[ov.] de Beira, comarca et à 2 l. 3/4 S. E. [de] Lamego, et à 5 l. 1/2 S. de Villa-Rea[l].

LAZCANO, bourg d'Espagne, pr[ov.] et à 6 l. 1/2 S. S. O. de St.-Séb[as]tien (Guipuzcoa), et à 1/3 de l. S. [de] Villafranca ; dans une vallée agréab[le] arrosée par l'Ataun, sur lequel il y a [un] pont de pierre. Les rues en sont b[ien] pavées et les promenades charmant[es.]

la place de la maison de ville est ornée de beaux édifices, parmi lesquels on remarque un palais. Il a plusieurs églises, et des fabriques de grosses étoffes de laine, plusieurs tisseranderies et une laminerie de cuivre, dont le minerai est tiré de la montagne d'Aralar. On y élève des vers à soie, dont les produits sont de bonne qualité. 740 hab.

LAZER (LE), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Gap, cant. et à 1 l. N. de Larage. 377 hab. Il y a une mine de plomb non exploitée.

LAZES, peuple de la Turquie d'Asie, pachalic de Trébizonde : il habite en grande partie le long de la mer Noire. Il est d'un caractère moins souple et moins astucieux que celui des Arabes et des Kurdes, mais indomptable et féroce.

LAZISE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Vérone, distr. et à 1 l. S. de Bardolino; sur la rive S. E. du lac de Garda. Il occupe une forte position, et est entouré, sur 3 côtés, d'une muraille crénelée, flanquée de 13 tours et précédée d'un fossé peu profond; à l'extrémité mérid., il est défendu par un château garni de 6 tours, qu'on prétend avoir été bâti par les Scaligers; mais toutes ces fortifications ont besoin de réparations. Le vieux port, entouré de murs, est abandonné; le nouveau est commode et sûr pour les plus grosses barques. Il s'y fait un commerce de transit des fers de Brescia, dirigés à Polo, sur l'Adige, où on les embarque. Marché le jeudi. 2,148 hab.

Près et à l'E., sont les ruines d'un château-fort. Au milieu du cimetière, est une tour gothique.

LAZOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 15 l. N. O. de Chavli, et à 11 l. N. N. E. de Telaze.

LEA, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le S. du comté de Bedford, hundred de Manshead, à Houghton-Regis, coule au S. E., traverse le comté de Hertford où elle baigne la ville de ce nom, tourne au S. O., sépare les comtés d'Essex et de Middlesex, et se jette dans la Tamise, par la rive gauche, à 1 l. au-dessous de Londres, après un cours de 20 l.

LEACHLADE ou LECHLADE, bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. E. S. E. de Gloucester, hundred de Bright-Wells-Barrow; sur la rive gauche de la Tamise, qu'on y traverse sur un pont et qui y devient navigable, à la jonction du canal de Tamise-et-Saverne. Le commerce de transit pour Londres est très-considérable. Foire, le 9 septembre. 1,154 hab.

Plusieurs restes d'antiquité, notamment de bains, font supposer que ce bourg occupe l'emplacement d'une ville romaine.

LEACOCK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster; sur la Conestoga. 2,410 hab.

LEADHILLS, village d'Écosse, comté de Lanark, paroisse de Crawford; à 13 l. S. E. de Glasgow et à 15 l. 1/2 S. O. d'Édinbourg, dans la situation la plus élevée du midi de l'Écosse. Il est renommé pour ses riches mines de plomb, les plus anciennes de l'Écosse; ces mines, exploitées par 2 compagnies distinctes, donnent par an jusqu'à 2,000,000 de livres de plomb et une petite quantité d'argent. 1,000 hab.

Les environs sont très-froids, et ce n'est qu'à force de travaux et de soins qu'on est parvenu à y faire croître quelques grains et des pommes de terre.

LEAF, rivière des États-Unis, dans l'état de Mississipi. Elle prend sa source vers le centre de l'état, près de Jackson, coule au S. E., et se jette dans la Pascagoula, par la droite, à 16 l. N. de Pascagoula, après un cours d'environ 40 l.

LEAL, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 7 l. S. E. de Hapsal, et à 22 l. S. S. O. de Revel. 213 hab.

LEAMINGTON-PRIORS, village d'Angleterre, comté et à 1 l. E. de Warwick, hundred de Knightlow, div. de Kenilworth; sur la Leame, qui y est traversée par un pont très-élégant. Il est devenu important depuis 1797, qu'on y a découvert plusieurs sources minérales, efficaces contre les maladies cutanées. Il est, pendant la belle saison, le rendez-vous d'un grand nombre de personnes : aussi renferme-t-il une foule d'hôtels et d'auberges, un beau théâtre, 1 musée, 2 bibliothèques, des salles de réunion et de jolies promenades. Les maisons en sont très-bien bâties; on y remarque l'éta-

blissement des bains. Marché bien approvisionné le mercredi. 2,183 hab.

LEAN (LOUGH), lac d'Irlande. *Voy.* Killarney (lac de).

LEANG-CHAN, distr. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 76 l. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 14 l. S. S. E. de celle de l'arrond. de Tha.

LEANG-HIANG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 6 l. S. O. de Pe-king. Une tour de 5 étages est en avant de ses murs.

LEANG-TANG, distr. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 40 l. S. E. de celle du dép. de Koung-tchhang et à 7 l. S. E. de celle de l'arrond. d'Oeï.

LEANG-TCHANG, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 75 l. S. E. de Han-yang.

LEAO, rivière de Chine, prov. de Chan-toung. Elle prend sa source près de la ville de l'arrond. de Pin-tou, coule au S. O., puis au N. O., et se jette dans le golfe de Tchi-li, à 5 l. E. de la ville du dép. de Laï-tcheou, après un cours d'environ 30 l.

LEAO-HO, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* Liao-ho.

LEAO-TOUNG (GOLFE DE), en Chine. *Voy.* Liao-toung.

LEAO-TOUNG, prov. de l'empire Chinois. *Voy.* Ching-king.

LEASBURGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Caswell, à 7 l. E. de Waintworth et à 20 l. N. O. de Raleigh.

LEATH, ward d'Angleterre, dans la partie orientale du comté de Cumberland. 24,735 hab. L'endroit principal est Kirkoswald.

LEATHERHEAD, bourg d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Copthorne, à 6 l. 1/2 S. O. de Londres; sur le penchant d'une colline, à la rive droite de la Mole, qu'on y traverse sur un pont de 14 arches. Il est assez bien bâti; on y remarque l'église surmontée d'une haute tour, et un vaste hôtel appelé maison seigneuriale. Le chancelier Jeffreys y résida en 1688. Pop.: 1,478 hab.

LEAU ou SOUT-LEEUW, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Louvain, et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Tirlemont; chef-lie de canton, dans un pays marécageux, su la Petite-Gheete, et près d'un assez gran lac profond et poissonneux. Elle est cei te de murs et défendue par un fort q sa situation au milieu des marais re très-important. L'air y est malsain. Il a des brasseries. 1,200 hab.

Leau était dès 1132 entouré de mura les; son enceinte fut augmentée en 133 Cette ville fut prise en 1678 par les Fra çais, et rendue par le traité de Nimégu les alliés s'en emparèrent aussi en 170

LEBA, rivière des États-Prussien qui prend sa source dans le lac de Siano prov. de la Prusse-Occidentale, régen de Dantzick, cercle de Carthaus. E coule d'abord au N., forme pendant 2 l. limite entre les régences de Dantzick de Cöslin, entre dans la province de P méranie, se dirige un peu à l'O., pu au N. N. O., et se jette dans le lac de s nom, après un cours de 15 l. Elle abon en saumons.

LEBA, lac des États-Prussiens, pro de Poméranie, régence et à 20 l. N. E. Cöslin, cercle et à 6 l. N. O. de Holp Sa longueur est de 3 l. 2/3 et sa pl grande largeur d'1 l. 1/2. Il est for par la rivière de son nom, et commu que à la mer Baltique par un canal s les bords duquel se trouve Leba.

LEBA, ville des États-Prussiens, pro de Poméranie, régence et à 23 l. N. E. Cöslin, cercle et à 6 l. N. N. O. de Laue burg-Butow, sur le canal d'écouleme du lac Leba dans la Baltique. On y fait assez grand commerce de bois; la pê y est active. 650 hab. On exploite de tourbe aux environs.

LEBANON, commune des États-Un état de Connecticut, comté de Wi ham, à 7 l. N. de New-London et à E. S. E. de Hartford. Elle renferme églises. 2,530 hab.

LEBANON, commune des États-Un état de Maine, comté d'York; sur la cataqua, à 14 l. S. O. de Portland. E a des mines de fer sulfuré. 1,938 hab.

LEBANON, commune des États-Un état de New-Hampshire, comté de Gr ton; sur la rive gauche du Connectic à 9 l. N. N. E. de Charlestown. 1,802 h

LEBANON, village des États-Un état de New-Jersey, comté de Hunt

don, à 9 l. N. de Trenton et à 17 l. O. S. O. de New-York. Il y a 2 hauts-fourneaux, 3 forges et 1 fonderie de platine. 2,400 hab.

LEBANON (NEW), village des États-Unis, état de New-York, comté de Columbia; à 9 l. N. E. d'Hudson et à 9 l. S. E. d'Albany, dans une contrée agréable. Il y a 1 source thermale en grande réputation. C'est une colonie de 600 Shakers.

LEBANON, commune des États-Unis, état et à 60 l. N. O. de New-York, comté de Madison. 1,634 hab.

LEBANON, village des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Warren, à 9 l. O. S. O. de Wilmington et à 28 l. S. O. de Colombus. Il est florissant et possède 1 cour de justice, des lieux de culte pour les baptistes et les méthodistes, et des fabriques de toiles de coton et d'étoffes de laine.

LEBANON, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Lebanon; sur la rive gauche de la Quitapahilla, à 8 l. E. N. E. d'Harrisburg et à 25 l. N. O. de Philadelphie. Elle est régulièrement bâtie et renferme plusieurs beaux bâtimens parmi lesquels on remarque celui qu'occupe la cour de justice. Foires très-fréquentées. 1,440 hab.

Le comté contient 16,990 hab. On y exploite des mines de fer et de cuivre.

LEBANON, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Wilson; à 7 l. E. S. E. de Nashville et à 9 l. 1/4 N. de Murfreesborough. Il a 1 cour de justice et 1 prison.

LEBBEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 1 l. S. S. E. de Dendermonde, et à 5 l. 1/2 N. O. de Bruxelles. Il y a des moulins à huile, des tanneries, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie de grains; on y élève des chevaux. 3,150 hab.

LEBCHI, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie. On n'en connaît pas exactement la source; on sait seulement qu'elle coule au S. O., et qu'elle afflue à la rive orientale du lac Balkhach-noor.

LEBDA, ville ruinée de Barbarie. *Voy.* Lebida.

LEBDESSEBAS, peuplade du Sahara. *Voy.* Labdessebas.

LÉBÉDIAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 39 l. O. N. O. de Tambov, et à 12 l. 1/2 N. O. de Lipetzk; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Don. Elle a 4 églises en pierre et 3 en bois. Il s'y tient 4 foires, assez considérables, pour chevaux et bestiaux. On vient d'y établir une société pour les courses de chevaux. 3,500 hab.

Le district est plat, et arrosé par le Don; on y récolte beaucoup de blé, et l'on y élève des bestiaux d'une belle race; mais il y a peu de bois. 60,300 hab.

LÉBÉDIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. O. N. O. de Kharkov, et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Soumy; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de l'Olchana. Elle a des remparts, précédés d'un fossé. Les maisons en sont presque toutes en bois; il y a 3 églises et des distilleries d'eau-de-vie de fruits. 8,970 hab.

Le district est situé dans le N. O. du gouvernement. L'agriculture et l'éducation des bestiaux y fleurissent; on y recueille surtout du tabac et beaucoup de prunes, dont on tire de l'eau-de-vie, et dont on fait sécher une grande quantité. 125,000 hab.

LEBERBERG, montagnes de France et de Suisse. *Voy.* Jura.

LEBERBERGISCHE-ÆMTER, contrée de Suisse. *Voy.* Jura (bailliages du).

LEBERN ou LABERN, baill. de Suisse, dans le S. du cant. de Soleure, sur le versant mérid. du Jura. Le sol n'en est pas également fertile, et l'Aar y forme quelques marécages; néanmoins la culture y est soignée. On y élève un assez grand nombre de bestiaux. Il comprend 4 juridictions : Flumenthal, Grenchen, Oberdorf et Selzach, et a 5,650 hab., catholiques. Grenchen en est l'endroit le plus considérable.

LEBIAJIA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 80 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 17 l. E. S. E. de Kourgan.

LEBIAJII, fort de Russie, en Asie, prov. et à 35 l. O. d'Omsk, près de la limite du gouv. de Tobolsk. Il fait partie de la ligne militaire de l'Ichim.

LEBIAR, forêt de gommiers, dans la partie occid. du Sahara, au N. du lac de Cayor et à 80 l. N. E. de St.-Louis.

LEBIDA ou LEBDA, Leptis magna, ville ruinée de Barbarie, roy. et à 20 l. E. S. E. de Tripoli; sur la Méditerra-

née. Lat. N. 32° 37′ 23″. Long. E. 11° 47′ 15″. Ces ruines sont en partie sous les sables; une rivière les traverse. On y remarque des restes magnifiques de colonnes, d'inscriptions, de bains, d'un aqueduc, d'un amphithéâtre et d'un arc de triomphe.

LEBIDERJAH, distr. de Russie, en Asie. *Voy*. Jalyn.

LEBIODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de rodno, distr. et à 7 l. S. O. de Lida.

LEBIODA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. N. O. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Wileyka.

LEBO, rivière du Chili, dans le pays des Araucaniens. Elle prend sa source à environ 20 l. S. de La Nouvelle-Conception, coule au S. O., et, après un cours d'environ 20 l., se jette dans le Grand-Océan austral, par 37° 56′ de lat. S.

LEBOM, ville d'Abyssinie, dans le pays des Gallas non civilisés, roy. et à 20 l. O. de Harrar.

LEBONARY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. 3/4 N. N. E. de Vilna, et à 6 l. O. N. O. de Swieciany.

LEBRIJA, rivière de Colombie, dép. de Boyaca. Elle prend sa source à environ 12 l. S. O. de Pamplona, se dirige au N. O., passe à Giron, reçoit le rio del Oro à droite, et se jette dans la Magdalena, par la rive droite, à 12 l. au-dessus de Tamalameque, après un cours d'environ 50 l.

LEBRIJA, Nebrissa, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Séville, et à 5 l. N. de Xerez; à 2 l. de la rive gauche du Guadalquivir, dans une plaine ondulée et salubre. Les maisons en sont généralement bien bâties; on y remarque un château-fort en ruine, 1 église paroissiale, dont moitié faisait partie d'une ancienne mosquée, 2 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital et 1 collége assez bien doté. Il y a 3 fabriques de mantes, 1 de poterie, 2 de savon, 1 de cire, des fours à chaux et à plâtre et des tuileries. Cette ville est renommée pour l'excellente huile qu'on récolte sur son territoire. Patrie d'Éliso Antonio Nebriense, restaurateur des lettres en Espagne, de D. Louis Collado, auteur d'un Manuel sur l'artillerie, et de Juan Dia de Solis, qui découvrit le Rio de la Plat en 1515. On y trouve des antiquités ro maines. 6,716 hab.

LEBRILLA, bourg d'Espagne, prov et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Murcie, et à l. N. N. O. de Carthagène. Il est ass grand, mais mal bâti, et a 1 église, chapelles et 1 hôpital. 1,500 hab.

LEBUS, ville des États-Prussiens prov. de Brandebourg, régence et à 2 N. de Francfort, et à 4 l. S. S. O. Custrin; chef-lieu de cercle, sur l'O der. Siége d'un évêché. Elle a été autr fois plus importante; on s'y occupe la pêche. 1,300 hab.

Le cercle contient 29,701 hab.

LEÇA DO BALIO, village de Port gal, prov. de Minho, comarca et à 2 N. N. O. de Porto; sur l'océan Atla tique. Il a un petit port. 2,400 hab.

LECALE, baronnie d'Irlande, pro d'Ulster, comté de Down. Le lieu pri cipal est Down-Patrick.

LECCE, bourg du roy. de Naple prov. de l'Abruzze-Ultérieure Ire., dist et à 5 l. 1/4 S. E. d'Avezzano, cant. et 3/4 de l. O. de Gioja; sur une montagn Il a 3 églises. 1,700 hab.

LECCE, Aletium, ville du roy. Naples, prov. de la Terre d'Otrant chef-lieu de distr. et de cant., à 8 l. N. E. de Gallipoli et à 20 l. 1/2 E. S. de Tarente. Lat. N. 40° 21′ 14″. Lon E. 15° 50′ 42″. Siége d'un évêché, d'u haute cour criminelle et d'un tribu civil; résidence d'un juge d'instructi place forte de 4e. classe. Les rues sont droites et les maisons bien bât elle renferme 32 églises, dont 1 cat drale et 3 paroissiales, 1 collége roya 1 hospice d'enfans trouvés. On y fal que des étoffes de laine, de coton et soie, et de la dentelle. Le commerce lin, vin, tabac et huile, y est import 14,450 hab.

Le distr. est divisé en 13 canto Campi, Carpignano, S.-Cesario, Co tino, Cutrofiano, Lecce, Martano, M teroni, Novoli, Otrante, S.-Pietro Catalina, Soleto et Vernole.

LECCO, bourg du roy. Lombard-nitien, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. Côme, et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Mil chef-lieu de distr.; à l'extrémité du

de son nom, qui n'est qu'un bras du lac de Côme, à l'endroit où en sort l'Adda. Ses remparts sont en ruine. Il est mal bâti et a un port, 4 filatures de soie, 2 usines à fer et 1 fabrique d'ustensiles de cuisine en cuivre, ainsi que plusieurs pressoirs à huile. Lecco est l'entrepôt des fers, cuivre et soies, qui se fabriquent dans le val de Laorca, ainsi que des grains et du sel pour la consommation des communes des monts environnans; on estime qu'il s'y fait pour près d'un million de francs de commerce par an. Marché considérable de grains, de fer, de cuivre, etc., le samedi; et foire à Pâques, pour les mêmes objets et pour chevaux et bestiaux. 2,050 hab.

Le distr. de Lecco contient 21 communes et 15,148 hab.

LECELLES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Valenciennes, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de St-Amand. Il y a 1 fabrique d'huile, 1 d'instrumens aratoires et 1 clouterie. 1,960 hab.

LECERA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. S. E. de Saragosse, et à 12 l. O. N. O. d'Alcañiz; dans un pays plat et dépourvu d'eau. Il a 1 hôpital et 1 hermitage hors des murs. 1,946 hab.

LECH, Licus, rivière qui prend sa source dans le Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, aux montagnes de l'Arlberg, près et à l'E. de Bludeny, se dirige d'abord au N. E., tourne au N., et entre en Bavière, un peu au-dessus de Füssen. Elle trace en partie la limite des cercles de l'Isar et du Danube-Supérieur, entre dans celui-ci, passe près et à l'E. d'Augsbourg, et se jette dans le Danube, par la rive droite, à 4 l. 1/2 O. de Neuburg, après un cours d'environ 50 l. Son affluent principal est le Wertach, à gauche.

Le Lech est moins une rivière qu'un torrent rapide, dont le cours est très-variable, et dont le lit, parsemé d'îles et presque toujours partagé en plusieurs bras, est à chaque instant modifié par les cailloux ou le sable qu'il entraîne lors de ses crues, fréquentes en mai : alors ses eaux s'élèvent ordinairement de 2 à 3 mètres au-dessus du niveau ordinaire. A l'époque des basses eaux, en hiver, le Lech est presque partout guéable, surtout de Füssen à Schongau. Son lit est profondément encaissé, surtout vers la droite. Un peu au-dessus de Füssen, il est resserré au point de n'avoir que 30 pieds de largeur, et il forme une cascade de plusieurs mètres de hauteur. Il n'est pas navigable, mais porte continuellement beaucoup de trains. On le passe sur huit ponts de bois, au-dessous de Füssen.

LECH, ville de la Turquie d'Europe. *Voy*. Alessio.

LECHE, rivière du Pérou, intendance de Truxillo, prov. de Lambayeque. Elle prend sa source au versant occid. des Andes, près d'Ingaguasi, coule au S. O., passe à Morrope, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à 8 l. N. O. de Lambayeque, après un cours d'environ 25 l.

LECHENA, bourg de Grèce, en Morée, à 2 l. 1/2 N. de Gastouni, sur la rive orientale du golfe de Chiarentza.

LECHENICH ou LECHNICH, Legioniacum, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 S. O. de Cologne, et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Bonn; chef-lieu de cercle, dans une plaine fertile, au confluent de l'Erft et du Nassel. Elle est ceinte d'un fossé et a 2 portes anciennes bien conservées. Les maisons en sont régulières, mais petites et construites en terre et en bois; on remarque, sur la tour de l'église, un guerrier d'une taille gigantesque et armé de toutes pièces, qui tient un étendard; on voit les restes de l'ancien château, encore entouré d'un fossé. Elle a des tisseranderies, des mégisseries et des moulins à huile. Il s'y tient de forts marchés, pour porcs et poulains. 1,350 hab.

Henri de Virneubourg, archevêque de Cologne, fit construire, en 1330, un château dans cette ville, que, 12 ans après, son successeur, Walram de Juliers, entoura de murs : celui-ci, après avoir défait Charles IV, empereur d'Allemagne, fut obligé de s'y renfermer, pour se défendre contre son frère, Guillaume, duc de Juliers, que l'empereur Louis de Bavière avait excité contre lui, et qui parvint à s'emparer de la place. En 1642, les troupes de France et de Saxe-Weimar assiégèrent vainement le château, dont les fortifications, ainsi que les murailles de la ville, ont été rasées à la paix de Westphalie.

Le cercle contient 24,122 hab.

LÉCHEROLLES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Coulommiers, cant. et à 3/4 de l. S. E. de La Ferté-Gaucher. 290 hab. Il y a, aux environs, des carrières de belles pierres blanches et de la terre glaise ; on y récolte beaucoup de blé et de chanvre.

LECHFELD, vaste plaine de Bavière, dans le cercle du Danube-Supérieur, arrosée par le Lech, qui lui donne son nom; Augsbourg y est situé. Cette plaine, qui ne forme presque qu'un grand pâturage, est célèbre par de grandes batailles: Pepin y défit, en 743, les Bavarois et les Saxons; Charlemagne y triompha des Huns en 794; les Hongrais y vainquirent, en 910, les Francs et les Bavarois; et en 955, les Germains, sous Othon Ier., y battirent les Hongrais.

LECHHAUSEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 N. O. de Friedberg, et à 1/2 l. N. N. E. d'Augsbourg; sur la rive droite du Lech. Il est bien bâti et a des fabriques de divers ouvrages en soie et de toiles de lin et 1 forge. 1,400 hab.

LECHKERRÉH, oasis de la partie mérid. du désert de Barcah, en Barbarie, à 8 l. N. E. de Djallou. Pacho n'y a trouvé que des habitations en palmier, et des ruines de fortifications arabes.

LECHLADE, bourg d'Angleterre. *Voy.* LEACHLADE.

LECHNICZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria; à 6 l. 3/4 O. S. O. de Czabatz et à 7 l. N. N. E. de Zvornik, sur la rive droite du Drin.

LECK, LECCA, rivière des Pays-Bas. Elle se sépare du Vieux-Rhin à Wykby-Duurstede, coule à l'O., puis à l'O. S. O., sépare en partie la prov. d'Utrecht de celles de Groningue et de Hollande, et entre dans cette dernière à Schoonhoven, où elle donne naissance à l'Yssel, bras qui, après un cours d'environ 4 l., va se joindre, au-dessus de Rotterdam, à la Merwe, branche de la Meuse, dans laquelle le Leck se rend bientôt aussi, à Krimpen. Son cours est de 15 l. Les principaux lieux qu'il arrose sont, à droite, Wreeswyk, Schoonhoven et Krimpen, et, à gauche, Kuilenburg, Vianen et Nieuwpoort.

LECOURRE, village de France, dé[p.] d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1/2 N. de Fougères, et à 10 l. N. E. de Re[n]nes, sur le Nançon. Il y a une papeteri[e.] 1,260 hab.

LECTOURE, LACTORA, ville de Fra[n]ce, dép. du Gers, chef-lieu d'arrond. et [de] cant., à 8 l. N. d'Auch et à 4 l. 1/2 E. [de] Condom; sur une montagne, près de [la] rive droite du Gers. Lat. N. 43° 55' 54" Long. O. 1° 42' 49". Siége d'un trib[u]nal de 1re. instance; il y a une conserv[a]tion des hypothèques, une direction [des] contributions indirectes et une sociét[é] d'agriculture. Elle est ancienne et m[al] bâtie; d'une de ses places, appelée l[e] Bastion, on jouit d'une vue magnifiqu[e] qui s'étend jusqu'aux Pyrénées. Cett[e] ville possède 1 collége communal et 1 h[ô]pital qui porte le nom de l'évêque Na[r]bonne-Pellet, son fondateur; on y voi[t] une belle tannerie. Grand commerce d[e] blé, bestiaux, vin et eau-de-vie; 8 foire[s] par an. Patrie d'Antoine de Roquelaure et de Lannes, duc de Montebello, à la mé[]moire duquel on vient d'élever, dans cett[e] ville, une statue en marbre. 6,324 hab.

Lectoure était anciennement la capitale des *Lactorates* ou *Lectorates*, l'un de[s] peuples de la Novempopulanie; du temp[s] de l'empereur Gordien, elle était colonie romaine, avec le titre de république. Dans le moyen âge, elle fut entourée d'une triple muraille dont on voit encore quelques vestiges, et défendue par u[n] château très-fort. Les comtes d'Armagnac l'ont possédée en toute souveraineté, et l'habitaient souvent. Charles VII y assiégea Jean V d'Armagnac, pour le punir d'avoir épousé sa propre sœur; le même comte y fut encore assiégé par Louis XI, et assassiné après la capitulation. C'est dans le château de Lectoure que fut conduit, en 1632, l'infortuné duc de Montmorency, pris au combat de Castelnaudary. On a trouvé dans cette ville plusieurs antiquités romaines; on voit encore, au bas de la montagne, une fontaine appelée *Hondelia*, et consacrée à Diane, qui avait un temple tout auprès.

L'arrond. de Lectoure se divise en 5 cantons : St.-Clar, Fleurance, Lectoure, Mauvezin et Miradoux; il contient 93 communes et 52,635 hab.

LECUMBERRY, village de France,

dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Mauléon, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de St.-Jean-Pied-de-Port. 469 hab. On y trouve du plâtre.

Entre ce village et Villa-Nova, l'armée française des Pyrénées-Occidentales, commandée par le général Moncey, remporta, le 17 octobre 1794, une victoire signalée sur les Espagnols; les 1er., 2 et 3 juin 1795, le même général enleva toutes les positions ennemies jusqu'à Lecumberry.

LECZNA, ville du roy. de Pologne, waiwodie et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Lublin, obwodie et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Kranistaw; sur la rive droite de la Wieprz. Elle a 3 églises. 2 foires, les plus importantes du pays pour bestiaux. 1,800 hab.

LEDA, rivière navigable d'Allemagne, formée par la réunion de l'Ohe et de la Marta, sur la limite du grand-duché d'Oldenbourg et du gouv. hanovrien d'Osnabrück. Elle traverse le pays marécageux de Saterland, dans la partie occid. du grand-duché d'Oldenbourg, et entre bientôt dans le gouv. hanovrien d'Aurich, où elle se joint à l'Ems, par la rive droite, un peu au-dessous de Leer, après un cours d'environ 8 l., d'abord au S. O., puis à l'O.

LEDAÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. O. S. O. de Cuenca, et à 15 l. S. de S.-Clemente; sur la pente d'une petite colline et sur un petit ruisseau. Il est assez bien bâti, et a 1 hôpital. 1,425 hab.

LEDANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Guadalaxara; dans la vallée du Vadiel et autour d'une colline, sur laquelle est l'église paroissiale. 830 hab.

LEDBURY, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. E. S. E. de Hereford, hundred de Radlow, sur le canal d'Hereford-et-Gloucester. L'église en est vaste et assez belle; il y a un hôpital, fondé, en 1232, par l'évêque Foliot, 1 école libre et plusieurs maisons de charité. On y fabrique beaucoup de cordages et de bière. 3,421 hab.

LEDE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Dendermonde, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Alost. 3,300 hab.

LEDECZ, bourg de Bohême. *Voy.* LEDETSCH.

LEDEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Courtray, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Menin, sur la rive gauche du Heulebeke. 3,150 hab.

LEDENITZ, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Budweis.

LEDENSK, village de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. et à 18 l. N. de Totma; près de la rive droite de la Kokchenga. Il y a 1 saline.

LEDERHOSE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. O. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/3 N. E. de Strigau. 350 hab. Les environs renferment des ardoisières.

LEDESMA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Logroño (Burgos), et à 7 l. S. E. de Sto.-Domingo de la Calzada. Il y a un château. 180 hab.

LEDESMA, BLETISA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Salamanque, et à 7 l. 1/4 N. de Matilla; sur un plateau au pied duquel coule le Tormes, qu'on y traverse sur un pont de 5 arches attribué aux Romains. Elle est très-ancienne et entourée de vieilles murailles, près desquelles est un château en ruine; 6 faubourgs l'environnent. On y compte 5 églises, 1 chapelle, 2 couvens, dont 1 de femmes, et 1 hôpital. Elle a des tanneries et des bains d'eau thermale. Il s'y tient 1 marché le mercredi. Patrie de Martin de Ledesma et du P. Zamora, helléniste. On a trouvé dans cette ville des antiquités romaines. 1,970 hab. Les melons des environs sont estimés.

LEDETSCH ou LEDECZ, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Czaslau, et à 17 l. S. E. de Prague. Il a un château remarquable et une papeterie. 1,050 hab.

LEDIANOÏ, cap de Russie, en Europe, sur la côte sept. de la Nouvelle-Zemble. Lat. N. 78°. Long. E. 70°.

LEDIAPTCHII, île de l'océan Glacial arctique, près de la côte de Russie, en Asie, au N. de l'embouchure de la Kolyma. Lat. N. 71° 35′. Long. E. 161° 10′.

LÉDIGNAN, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Alais, et à 5 l. 3/4 N. O. de Nîmes, chef-lieu de canton. Foire, le 10 août. 620 hab.

LEDIGOS, bourg d'Espagne, prov. de Palencia (Toro), à 4 l. 3/4 O. N. O. de Carrion de los Condes et à 2 l. 1/4 N. de Cisneros, entre 2 bras du ruisseau de las Cuezas. Il est bien bâti. 246 hab.

LEDINAT ou BARDALIS, vallée de Barbarie; dans le Fezzan, à l'O. de Mourzouk. Elle est principalement habitée par des Touariks, qui, dans leur mépris pour l'agriculture, délaissent ce terrain très-fertile. On y remarque les ruines d'un édifice, que les habitans attribuent aux Juifs, quoique son architecture en décèle l'origine arabe. Elle est peu peuplée.

LEDJA, pays de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et sandjak de Damas, au S. E. de la ville de ce nom. Il touche aux plaines de Haouran.

LEDNICE, bourg de Moravie. *Voy.* EISGRUB.

LEDNICZ, en slave *Lednice*, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. N. N. E. de Trentschin, marche et à 2 l. 3/4 N. de Kossa. Il y a 1 château et des mines de houille.

LEDO, cap de la Guinée inférieure, sur la côte du Benguela, à environ 15 l. S. de l'embouchure de la Coanza.

LEE, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berkshire, à 2 l. S. S. E. de Lenox et à 11 l. O. de Northampton. 1,384 hab.

LEE, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford, à 9 l. E. S. E. de Concord. 1,224 hab.

LEE, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 3 l. N. de Rome. 2,186 hab.

LEE, comté des États-Unis, à l'extrémité S. O. de l'état de Virginie. 4,256 hab. Le chef-lieu est Jonesville.

LEE, rivière d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork. Elle sort du lac Lua, entre Bantry et Macromp, se dirige à l'E., passe à Cork, et, à quelque distance au-dessous de cette ville, se décharge dans le havre de Cork, formé par l'Atlantique, et qui peut être considéré comme l'estuaire de la rivière. La Lee a 12 l. de cours.

LEECH-LAKE, lac des États-Unis, dans le N. E. du territoire de Missouri, par 47° 15' de lat. N. et 97° 35' de long. O. Il est d'une forme très-irrégulière. Sa longueur est d'environ 5 l. et sa moyenne largeur de 3 l. Il en sort, au N. E., un cours d'eau que l'on considère comme une des sources du Mississipi. Un fort est sur la rive N. O. Le chêne et la canne à sucre croissent sur ses bords.

LEEDS, ville d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Skyrack, à 8 l. S. O. d'York et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Halifax; sur la rive gauche de l'Air, à l'endroit où débouche le canal de Leeds-et-Liverpool. Elle est en partie sur une montagne, et s'étend, de l'E. à l'O., l'espace d'1/2 l. le long de la rivière; mais elle n'a pas plus d'1/3 de l. de largeur, du S. au N. Elle communique à la rive droite de la rivière par 2 ponts de pierre, dont l'architecture est remarquable. Cette ville est, en général, bien bâtie en briques: il y a plusieurs quartiers neufs, dont les maisons sont très-belles et les rues bien alignées; dans d'autres, il y a aussi des maisons élégantes ornées de jardins, et de belles places publiques dont le centre est planté d'arbres; mais il y a des quartiers dont les rues sont étroites, tortueuses et malpropres. Les plus beaux édifices sont les 2 halles aux draps: celle qui est destinée à la vente des draps de couleur a 116 mètres de long sur 50 de large, et contient environ 2,000 boutiques; l'architecture de cet édifice est belle et l'intérieur en est bien éclairé; celle des draps non teints et apprêtés est sur le même modèle, mais ne contient que 1,210 boutiques. Leeds possède 5 églises, toutes assez belles: celle de la Trinité, de style grec, est remarquable par ses colonnes d'ordres dorique et composite. Il y a 8 autres temples pour autant de divers cultes, 1 cour de justice et 1 nouvelle prison, 2 hôpitaux, dont 1 est remarquable par son architecture, sa grandeur et sa bonne tenue, 1 collége gratuit pour 120 élèves, 1 école d'enseignement mutuel, des écoles d'industrie et de commerce, 1 bibliothèque publique considérable, 1 théâtre, diverses maisons de charité et de bienfaisance et 1 société littéraire à laquelle est consacré un bel édifice. On y publie 2 gazettes commerciales et politiques et 1 journal des sciences. On remarque sur l'Air des machines hydrauliques qui approvisionnent abondamment la ville d'eau. Nom

seulement cette ville est le marché principal des laines filées et tissées dans l'O. du comté, elle fait encore un commerce considérable des produits de ses propres manufactures qui consistent en toiles fines, ordinaires et à voiles, en diverses étoffes de laine et de coton qui se débitent en Écosse et en Irlande, en verres à vitres, poterie fine et grossière, tabac, machines à vapeur, etc. : ce commerce est favorisé par une vaste ligne de navigation intérieure. Foires, les 10 juillet et 8 novembre, surtout pour chevaux et bestiaux. 83,796 hab.

Leeds existait sous le règne d'Édouard-le-Confesseur : elle avait un château-fort, qui fut assiégé en 1139 par le roi Étienne et qui servit de prison à Richard II, en 1399. Charles Ier. lui conféra des privilèges; ce fut Charles II qui lui donna la charte qui la gouverne encore.

LEEDS, comté du Haut-Canada, dans la partie occid. du distr. de Johnstown. La commune de même nom en est le principal endroit.

LEEDS, commune du Haut-Canada, distr. de Johnstown, à 6 l. E. N. E. de Kingston; sur la rive gauche du S^t^.-Laurent. Elle est arrosée par le Gannanoqui, et a 2 moulins à scie et une forge.

LEEDS, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck. 1,534 hab.

LEEDS, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Westmoreland; à 19 l. S. de Washington et à 19 l. N. N. E. de Richmond, sur la rive gauche du Rappahannoc. Il y a des courses de chevaux très-fréquentées.

LEEDS-ET-LIVERPOOL (CANAL DE), canal d'Angleterre, qui prend naissance à Liverpool, dans un bassin dont les eaux sont à 15 mètres 85 c. au-dessus des basses eaux de la Mersey. Il va d'abord au N., puis tourne à l'E. pour entrer dans le vallon du Douglas; un embranchement conduit au N. vers l'embouchure de cette rivière. Ce canal continue à monter parallèlement au Douglas jusqu'à Wigan, puis se dirige au N., ensuite à l'E. jusqu'à Burnley, revient au N. pour passer à Colne, traverse une galerie souterraine de 1,400 mètres, entre dans le comté d'York, tourne vers le S. E., en baignant Skipton et Bingley, et débouche à Leeds dans l'Air. Sa longueur est d'environ 47 l., sa largeur de 12 mèt. 8 c., et sa profondeur d'un mèt. 37 c.; le point de partage des eaux est élevé de 403 pieds; la pente a été rachetée par 91 écluses.

LEEFDAEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Louvain, et à 3 l. 1/4 E. de Bruxelles; sur la rive droite du Voer. Il y a des brasseries. 1,050 hab.

LEEK, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Stafford, et à 4 l. N. E. de Newcastle, hundred de Totmonslow; dans une contrée montagneuse, à l'extrémité d'un petit embranchement du canal de Caldon. Elle a 1 église peu remarquable, 1 belle chapelle méthodiste, plusieurs autres lieux de prières pour les non-conformistes, et 8 maisons de charité. On y fabrique des étoffes de soie, des rubans, des mouchoirs, et surtout une grande quantité de boutons. 7 foires par an, pour bestiaux et quincaillerie. La paroisse contient 4,292 hab.

LEEK (DE), village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. O. S. O. de Groningue, chef-lieu de canton; au milieu de marais, près du lac de son nom. Il y a un département de la société du bien public. 1,100 hab.

LEENDE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 S. E. d'Eindhoven, et à 4 l. O. S. O. de Helmont. 1,300 hab.

LEER, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. 1/2 S. d'Aurich, et à 5 l. 1/4 S. E. d'Emden; chef-lieu de bailliage; sur la rive droite de la Leda, près de son confluent avec l'Ems. Lat. N. 53° 13' 47". Long. E. 5° 6' 58". Il y a 1 église réformée, 1 luthérienne et 1 catholique; 1 collége, dont l'historien Ubbo Emmius fut le premier recteur; des fabriques de toile, de lainages, de cuirs, de chapeaux, d'huile, de bas, de savon, de vinaigre, d'eau-de-vie, de colle, etc. On y construit beaucoup de bateaux, et il s'y fait un commerce d'expédition fort considérable. 4,815 hab.

Le bailliage renferme 17,112 hab.

LEERBACH, village du roy. de Hanovre, territoire et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Klausthal, et à 1 l. N. E. d'Osterode, au milieu des montagnes du Harz. Il a un haut-fourneau, qui fournit annuellement

7,200 quintaux de fer brut et 480 quintaux de fonte. 550 hab., dont plusieurs sont cretins.

LEERDAM, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond., cant. et à 2 l. 1/3 N. O. de Gorcum, sur la rive droite de la Linge. 1,900 hab.

C'est au petit village d'Acquoi, dans les environs, que naquit, en 1585, le fameux Jansenius, ou plutôt Jansen.

LEERS ou LERS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Lille, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Lannoy. 1,400 hab. Plusieurs combats se sont livrés, en 1793, dans les environs.

LÉES, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/2 S. d'Oléron, cant. et à 1/3 de l. O. d'Accous; près du gave d'Aspe. Pop., y compris Atas : 882 hab. Il y a sur son territoire quelques marbres veinés; la montagne de Menchicof, au S. de Lées, renferme deux mines de cuivre.

LEESBURG, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Loudon; à 12 l. N. O. de Washington et à 40 l. N. de Richmond. Il y a 1 cour de justice, 1 prison, 3 lieux de culte, et 1 société d'assurance contre les incendies pour l'état de Virginie. 70 maisons.

LEEUW (SOUT), ville des Pays-Bas. *Voy.* Leau.

LEEUWARDEN, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de Frise, d'arrond. et de cant.; sur l'Ee, à 11 l. 3/4 O. de Groningue et à 24 l. N. E. d'Amsterdam. Lat. N. 53° 12′ 14″. Long. E. 3° 27′ 18″. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce, et résidence d'un commandant provincial, d'un commandant de place de 3e. classe, d'un auditeur militaire pour la province, d'un directeur provincial de police et d'un receveur général des finances. Cette ville est le chef-lieu du 1er. distr. de milice nationale. Elle est ceinte d'un rempart en terre précédé d'un fossé, est entrecoupée par un grand nombre de canaux bordés d'arbres, et est bien bâtie; les rues en sont larges et droites. Elle possède 12 églises, dont une renferme les tombeaux des princes d'Orange, 1 synagogue, 1 printenhof, 1 école latine, et un département de la société du bien public; on y remarque l'hôtel-de-ville, l'arsenal, la bourse, la maison de correction et le palais du prince d'Orange. L'industrie est active dans cette ville qui renferme des fabriques de toiles renommée, de papier, de vert de Frise, etc. Les nombreux canaux qui s'y joignent établissent des communications importantes pour le commerce. Il s'y tient annuellement un grand marché pour les chevaux. Leeuwarden nomme 4 députés aux états de la province. 17,000 hab.

Leeuwarden n'était anciennement qu'un bourg; on commença à l'entourer d'un mur en 1190.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Bergum, Buitenpost, Dokkum, Dronrijk, Franeker, Hallum, Harlingen, Holwert et Leeuwarden (2 just.), et contient 93,220 hab.

LEEUWEN, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Gebka.

LEEUWEN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Nimègue, cant. et à 3/4 de l. O. de Druten; sur la rive gauche du Whaal. 1,500 hab.

LEEUWENBERG, montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Lion (montagne du).

LEEUWIN, cap sur la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande, à la terre de son nom. Lat. S. 34° 19′. Long. E. 112° 48′. Il est visible de 10 l. en mer.

LEEUWIN (TERRE DE) ou TERRE DE LA LIONNE, dans le S. O. de la Nouvelle-Hollande, entre 31° 43′ et 35° 4′ de lat. S. Elle est bornée au N. par la terre d'Edel et à l'E. par celle de Nuyts. On trouve sur la côte de cette contrée la baie du Géographe, le port Leschenault et les caps du Naturaliste, de Leeuwin et d'Entrecasteaux. Elle a été découverte en 1622.

LEEWARD-ISLANDS (îles sous le vent), nom sous lequel les Anglais désignent les plus septentrionales des Petites Antilles, c'est-à-dire les îles Vierges, Ste.-Croix, Anguille, St.-Martin, Barboude, St.-Christophe, Antigua, la Guadeloupe, la Dominique, et quelques autres environnantes et moins importantes; ces îles sont du nombre de celles que nous distinguons par le nom d'îles du Vent. Les îles anglaises de cet archipel sont soumises, depuis 1672, à un gouverneur particulier qui réside à Antigua.

LEFAO, ville sur la côte N. O. de l'île de Timor, dans l'archipel de la Sonde. Lat. S. 9° 11' 12". Long. E. 121° 58' 48".

LEFF, rivière de France, dép. des Côtes-du-Nord. Elle prend sa source près de Lezlac, dans l'arrond. de Guingamp, entre dans celui de S^t.-Brieuc, passe à Château-Laudren, et se jette dans le Trieux, par la rive droite, à 1 l. au-dessous de Pontrieux, après un cours d'environ 10 l., dont 1 de navigation par le moyen des marées. Elle coule généralement au N. N. O.

LEFFE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. E. N. E. de Bergame, distr. et à 1/2 l. S. de Gandino. On y fabrique diverses étoffes de laine. Foire le 29 septembre. 1,200 hab. Il y a une mine très-étendue de charbon fossile.

LEFFOND, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Chaumont, cant. et à 2 l. 2/3 E. N. E. d'Arc-en-Barrois. Il y a 1 fourneau et une forge. 6 foires par an. 600 hab.

LEFKA, village de Grèce, en Livadie, à 3 l. 1/4 O. S. O. de Thiva et à 7 l. S. E. de Livadie. Il occupe l'emplacement de *Leuctres*, célèbre dans l'antiquité par la victoire d'Épaminondas sur les Lacédémoniens, l'an 371 avant J.-C.

LEFKA, ARSINOE, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte N. de l'île de Chypre, sandjak et à 10 l. O. S. O. de Cérina.

LEFKEH, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni. Il y a 1 évêque et 1 couvent grecs, 1 mosquée, 1 bain public et 1 caravansérail.

LEFKOSIA, ville capitale de l'île de Chypre. *Voy*. NICOSIE.

LEFOUGA, une des îles Hapay, de l'archipel des Amis, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 19° 50'. Long. O. 17[illegible]° 10'. Elle a environ 2 l. 1/2 de long sur 1 de large. La partie orientale est exposée aux vents alisés, et il y a sur la côte un rocher très-étendu et couvert d'eau à marée haute. Cette île est entourée, sur plusieurs points, de rochers de corail assez élevés. On la dépeint comme une des plus fertiles du groupe : dans plusieurs endroits, sur la côte, le sol n'est pas, il est vrai, cultivé; mais vers le milieu de l'île, la culture a paru très-régulière et la population assez considérable. On y a remarqué une maison 4 à 5 fois plus grande que les autres. Les habitans sont perfides. Il paraît que le souverain de cette île a su apprécier le mérite de plusieurs inventions européennes; il est parvenu à soumettre quelques-unes des îles voisines.

LEGANES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/3 S. O. de Madrid; dans une situation salubre et agréable. Il y a 1 église, 4 chapelles, 2 hôpitaux militaires et 2 civils, 1 très-belle caserne construite sous Charles III, plusieurs maisons de plaisance appartenant à des habitans de Madrid, 1 fabrique de savon et 1 de chocolat. 1,969 hab.

LEGANGER, paroisse de Norvège, diocèse et à 26 l. N. E. de Bergen, baill. de Bergen septentrional. 3,230 hab.

LEGANIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. 1/3 N. N. E. de Cuenca, et à 5 l. N. de Huete; sur un rocher calcaire, à 1 l. du Tage. Il a 1 fabrique de sparterie. 1,220 hab. On y récolte de bon vin, et l'on y élève des porcs dont la chair est recherchée.

LEGARDA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. O. N. O. de Vitoria (Alava), près de la gorge du mont Arrato. 60 hab.

LEGAU ou LECHAU, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. O. de Grönenbach, et à 5 l. N. O. de Kempten. 600 hab.

LEGAZPIA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 S. O. de S^t.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 2 l. 3/4 N. E. de Mondragon; dans une plaine, sur la rive gauche de l'Urola. Il a 1 rue bien pavée et 1 hôpital. Patrie de Miguel Lopez de Legazpia, l'un des conquérans des Philippines. 1,136 hab., en partie occupés dans 4 forges et 1 fabrique d'acier.

LÈGE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. S. S. O. de S^t.-Gaudens, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de S^t.-Béat; sur la rive gauche de l'Aune, affluent de la Garonne. 200 hab. Il y a des mines de plomb tenant argent. Les montagnes des environs ont du marbre gris.

LÉGÉ, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 8 l. 1/2 S. de Nantes, et à 4 l. 2/3 S. E. de Machecoul; chef-lieu de canton, sur la route des Sables-d'Olonne à Nantes. Foires,

les 24 avril, 24 juin et 24 août. 1,150 hab.

LEGENDRE, île de l'archipel de Dampier, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, près de la terre de Witt; par 20° 20′ de lat. S. et 114° 30′ de long. E. Elle a près de 4 l. de longueur et 1/2 l. de largeur.

LÉGER (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. O. de Bazas, et à 10 l. 1/2 S. de Bordeaux, cant. de St.-Symphorien. Foire, le 1er. juin. 800 hab.

LÉGER (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Nantes, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Machecoul, cant. de Bouaye. Foire, le 14 avril. 452 hab.

LÉGER (St.), bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Rambouillet, dans la forêt de son nom. 850 hab.

LÉGER (St.), village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Virton, sur le Ton. Il y a une papeterie et une tuilerie. 1,250 hab.

LÉGER-AUX-BOIS (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Neufchâtel, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Blangy. Il a 1 fabrique de colle de Flandre. 950 hab.

LÉGER-DE-FOUCHERETS (St.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. d'Avallon, cant. et à 1 l. E. N. E. de Quarré-les-Tombes. 1,254 hab.

LÉGER-DE-MONTBRILLAIS (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Loudun, cant. et à 1 l. O. N. O. des Trois-Moutiers. Foires, le 25 septembre et le 1er. lundi de la Pentecôte. 550 hab.

LÉGER-DE-MONTBRUN (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. de Bressuire, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Thouars, et à 17 l. 1/2 N. N. E. de Niort. Il y a des eaux minérales. 764 hab.

LÉGER-DE-PEYRE (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Marvéjols, et à 4 l. N. O. de Mende. On y fabrique des serges et autres étoffes de laine. 1,900 hab. Il y a un très-beau et très-gros filon de cuivre, et plusieurs sources médicinales très-salutaires.

LÉGER-DES-VIGNES (St.), villag de France, dép. de la Nièvre, arrond. e à 6 l. 1/4 S. E. de Nevers, cant. et à 1 l. N. de Decize; près de la rive droite de l Loire. Il y a 1 verrerie à bouteilles, dépôt de houille et 1 plâtrière. 350 hab

LÉGER-DU-BOSCDEL (St.), villag de France, dép. de l'Eure, arrond., cant et à 1 l. E. N. E. de Bernay, et à 8 l 1/4 O. N. O. d'Évreux. Il y a des forge des fonderies, et 1 fourneau pour l gueuse et la poterie de fonte. 352 hab.

LÉGER-LA-BUSSIÈRE (St.), villag de France, dép. de Saône-et-Loire, a rond. et à 4 l. 2/3 O. de Mâcon, can et à 3/4 de l. O. de Tramaye, près de l Grône. Il y a 1 papeterie. 12 foires. 6o hab.

LÉGER-MAGNAZEIX (St.), villag de France, dép. de la Haute-Vienne, a rond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Bellac, et 2 l. O. S. O. de St.-Sulpice-les-Feuille cant. de Magnac-Laval. 1,400 hab.

LÉGER-SOUS-BEUVRAY (St.), vi lage de France, dép. de Saône-et-Loir arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. d'Autu et à 20 l. N. O. de Mâcon; chef-lieu d canton. Foires, les 4 mai et 10 décembr 1,080 hab.

LÉGER-SUR-D'HEUNE (St.), vill ge de France, dép. de Saône-et-Loir arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Ch lons-sur-Saône, cant. et à 2 l. S. S. (de Chagny. Foires, les 6 avril et 6 sep tembre. 890 hab.

LEGGIUNO, bourg du roy. Lombar Vénitien, prov. et à 8 l. 1/3 O. N. O. Côme, distr. et à 1 l. 3/4 O. N. O. Gavirate; sur la rive orientale du l Majeur.

LEGHAIBA ou GOBBA, ville de Ba barie, roy. de Tripoli, dans le Barcah 5 l. S. O. de Derne. On voit des ruin dans les environs.

LEGHORN, nom que les Anglais do nent à Livourne, ville de Toscane.

LEGNAGO, ville forte du roy. Lo bard-Vénitien, prov. et à 8 l. S. E. Vérone, et à 9 l. E. N. E. de Mantou chef-lieu de distr.; sur l'Adige, où il y pont de bois avec 2 ponts-levis: la par sur la rive gauche du fleuve, est appel Porto-Legnago. L'air n'y est pas sa Elle a plusieurs églises, des couvens, casernes, 1 magasin à poudre et un th

tre. Commerce actif en grains, riz et soie. Marché le samedi. 1,650 hab.

Immédiatement au-dessus de cette ville, est la prise d'eau du Naviglio di Legnago, qui va, au S., se joindre au Tartaro, à la tour Veneziana. Ce canal a été creusé en 1762.

On présume, d'après quelques inscriptions, que l'origine de Legnago remonte aux derniers temps des Lombards. Il paraît que cette ville n'a été fortifiée que de 1535 à 1542, par Jean Micheli. Le 13 septembre 1796, les Français la prirent après 3 jours d'investissement.

Le district a 10 communes.

LEGNANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Milan, distr. et à 3 l. S. E. de Gallarate, sur la rive droite de l'Olona; Legnarello, sur la rive gauche, fait partie de ce bourg auquel il communique par 2 ponts de pierre. Foire de 3 jours, au commencement de novembre. 2,800 hab.

On prétend que Licinio, l'un des capitaines de Charlemagne, y érigea un château-fort, nommé Liciniano, d'où serait venu son nom.

LEGNONCINO, mont du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. E. de la prov. de Côme, près du bord oriental du lac de ce nom. Il a 865 toises au-dessus de la mer.

LEGNONE, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. N. N. E. de Côme, près du bord orient. du lac de ce nom. Lat. N. 46° 5′ 28″. Long. E. 7° 4′ 49″. Elle a 1,400 toises au-dessus de la mer. On y jouit de la plus belle vue.

LEGORRETA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 4 l. E. de Bergara; dans un pays plat. Il a 2 forges. 582 hab. Il y a de la pierre calcaire et du lapis.

LEGOTE, montagnes d'Abyssinie, roy. de Tigré, dans la partie occid. de la prov. de Baharnegach.

LEGRAD, bourg de Hongrie, comitat de Salad, marche de Szigeth, à 3 l. 2/3 N. de Kopreinitz et à 7 l. 2/3 E. de Warasdin; sur la rive droite de la Drave, près du confluent de la Mur. Des secousses de tremblement de terre s'y firent sentir en novembre 1778. C'est peut-être l'ancienne *Jovia*.

LÉGUEVIN, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Toulouse; chef-lieu de canton. 650 hab.

LEH, rivière du Tibet. *Voy.* Sanpo.

LEH, ville du Tibet. *Voy.* Lat.

LEHDINÉ, petite province de la partie occid. de l'empire Birman, au S. de la prov. de Tchalain, entre l'Iraouaddy, à l'E., et les montagnes de Romah-Pokoung-toung, qui la séparent de la prov. anglaise d'Aracan, à l'O. Le Moh la borde au N. et le Maïné au S. Elle a environ 15 l. du N. au S. sur 10 l. de l'E. à l'O., et renferme 24 villages et 10,000 hab.

LEHDINÉ, ville de l'empire Birman, chef-lieu de la province de son nom, à environ 60 l. S. O. d'Ava, à la droite de l'Iraouaddy. Elle a été brûlée par des pillards qui ont ravagé cette partie de l'empire.

LEHE, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* Bremerlehe.

LEHESTEN, ville du duché de Saxe-Meiningen, territoire de Saalfeld, baill. et à 2 l. 3/4 S. E. de Gräfenthal, et à 3 l. 1/4 O. de Lobenstein; sur une hauteur, entre la Sormitz et la Loquitz. Elle fait quelque commerce de bois. 700 hab. On exploite aux environs une carrière d'ardoises, qui livre par an 16,000 quintaux de cette pierre.

LEHIGH, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans la partie orient. du comté de Luzerne, coule au S., jusqu'à Northampton, dans le comté de Lehigh, tourne à l'E., et va se jeter dans la Delaware, par la rive droite, à Easton, après un cours d'environ 30 l.

LEHIGH, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Pensylvanie. 18,895 hab. Northampton en est le chef-lieu.

LEHIGHTON, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton; à 11 l. O. N. O. d'Easton et à 20 l. N. N. O. de Philadelphie, sur la rive droite du Lehigh. 1,388 hab.

LEHIT, nom donné quelquefois, dans le roy. d'Assam, au Brahmapoutre.

LEHNIN, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 5 l. O. S. O. de Potsdam, cercle et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Zauch-Belgig, dans une vallée étendue et bien arrosée. 848 hab.

LEHRBERG, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. N. O. d'Anspach. Il a 1 église et 1 synagogue. 900 hab., dont un tiers sont Juifs.

LEHRE, village du duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle de Riddagshausen; sur le Schunter, à 3 l. 1/4 N. E. de Brunswick et à 2 l. 3/4 N. O. de Königslutter. Il y a 1 grande blanchisserie et des tuileries. 740 hab.

LEÏ, pays du Tibet. *Voy.* TIBET (PETIT).

LEÏ ou **LADAK**, ville capitale du Petit-Tibet, auquel elle donne souvent son nom; près de la rive droite du Sanpo, qui prend plus bas le nom de Sind, à 60 l. N. E. de Cachemire et à environ 200 l. S. d'Yarkand. Résidence d'un radjah. Elle se compose d'environ 1,000 maisons, bâties en pierre ou en briques séchées, de 3 à 4 étages; on y fabrique de la poudre à canon très-estimée. Cette ville fait un grand commerce. Elle est le grand marché du poil ou duvet de chèvres du Tibet, qui provient des pays situés à l'E. et au S. E.: tous les ans, il s'en expédie à Cachemire 800 charges de cheval pour la fabrication des châles. On en exporte aussi beaucoup de châles pour Yarkand, et des chevaux et des mulets en petit nombre pour les pays voisins; les habitans des rives du Setledje en tirent du sel et du soufre. La population de cette ville est nombreuse et composée de Tibétains et de Cachemiriens, dont la plupart professent le chamanisme; cependant il y a plusieurs mahométans sunnites, qui ont une mosquée érigée par Ibrahim-khan, un des seigneurs de la cour du grand-mogol, à l'époque où ce souverain envoya des secours au radjah du Petit-Tibet pour chasser les Kalmouks qui s'étaient emparés de la capitale. Le radjah de Leï envoie tous les ans au dalaï-lama de Lhassa un tribut, ou présent volontaire.

Les environs de Leï sont fertiles en blé, orge et très-beaux navets. L'eau y est mauvaise; on lui attribue les goîtres et les asthmes dont sont affligés un assez grand nombre d'habitans.

LEÏA, prov. de l'Afghanistan, dans le Moultan, au N. E. de la prov. de Dera-Ghazy-khan et au N. O. de celle de Moultan. Le Sind la fertilise à l'O.; mais à l'E., le pays est désert. Le gouverneur a le titre de nabab. Leïa est chef-lieu.

LEÏA, ville de l'Afghanistan, dans Moultan, chef-lieu de la province son nom; sur un bras du Sind, à 25 N. O. de Moultan et à 21 l. S. de Der Ismael-khan. Elle est peu considérab et néanmoins florissante.

LEIBA, bourg d'Espagne, prov. Burgos, à 3 l. 3/4 N. N. O. de Sto.-D mingo; sur la rive droite du Tiron. 1,2 hab.

LEIBEN, bourg de l'archiduché d'A triche, pays au-dessous de l'Ens, cerc supérieur du Manhartsberg; à 1 l. N. E. de Pechlarn et à 6 l. 1/2 S. O. Krems, près de la rive droite du D nube. Il possède 1 château impérial, papeterie, et 1 bergerie impériale, q contient environ 700 brebis à laine fin

LEIBICSCH, village des États-Pru siens, prov. de la Prusse-Occidenta régence et à 17 l. S. de Marienwerde cercle et à 2 l. E. N. E. de Thorn. Il y a martinet à cuivre et 1 papeterie. 180 ha

LEIBITZ, en hongrais *Lajbicz*, slave *Libice* ou *Lubica*, bourg de Ho grie, comitat de Zips, marche des Ka pathes; à 1/2 l. S. de Käsmarkt, s une petite rivière de son nom. Il y a église catholique, 1 protestante, des m nufactures de gros draps et de mouchoir et des sources sulfureuses très-renom mées. 2,270 hab.

LEIBNITZ ou **LIBNITZA**, bourg d Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. O. d Marbourg, et à 6 l. 3/4 S. S. E. d Grätz, au confluent du Sulm et du La nitz. Il était autrefois fortifié. Foires trè fréquentées, pour bestiaux. 1,025 ha On remarque, sur une montagne des e virons, le beau château épiscopal de Se kauberg.

LEICESTER, comté d'Angleterre entre 52° 24′ et 53° de lat. N., et entr 3° et 3° 56′ de long. E.: borné au N par le comté de Nottingham; à l'E., pa ceux de Lincoln et de Rutland; au S. par celui de Northampton, dont il e presqu'entièrement séparé par le We land et l'Avon; au S. O., par le comt de Warwick; à l'O., par celui de Sta ford, et au N. O., par celui de Derby Il a 15 l. de long, du N. E. au S. O. 7 à 8 l. de largeur moyenne, et 106 l. c

Le terrain est en général légèrement ondulé; seulement, il existe dans le N. O. quelques hauteurs assez considérables qui sont en partie couvertes par la forêt de Charnwood. Ce comté appartient presqu'entièrement au bassin de la mer du Nord : le Soar, le Wreak, la Sence et la Mease, y sont tributaires du Trent, qui passe sur la limite sept.; l'extrémité S. dépend du bassin du canal de Bristol, et est baignée par l'Avon, tributaire de la Saverne. Il y a en outre les canaux d'Union, de Leicester et d'Ashby-de-la-Zouch, qui font tous partie du système de navigation établi entre le Trent et la Tamise. Le sol est un mélange de sable et d'argile, mais cette dernière domine presque partout : les meilleures terres sont dans le S. E.; on les a rendues plus fertiles en les desséchant au moyen de tranchées. Les terres des collines sont sèches et préférablement employées à la culture des grains; celles des vallées, humides, sont mises en prairies et en pâturages. En général, plus de la moitié du sol de ce comté est employée en pâturages : aussi, l'éducation des bestiaux est-elle la branche la plus importante de l'économie rurale. Au S. E. et au centre, il y a beaucoup de fermes sans aucune culture; dans le N. et l'O., on réserve, au contraire, une grande partie des terres pour le labourage. Les récoltes sont un peu de blé, une assez grande quantité d'orge et d'avoine, des légumes et beaucoup de fourrages. Ce comté est renommé pour l'excellente méthode d'engraisser les bestiaux et d'en faire multiplier les races : la plus grande partie de ces animaux sont destinés aux boucheries; le reste est conservé pour le laitage, dont on fait beaucoup de fromages. On élève beaucoup de chevaux, mais moins aujourd'hui pour la course et la chasse que pour le trait. Il y a deux races de moutons : l'une est forte et donne une chair excellente, mais une laine grossière; l'autre race, nouvellement introduite, ne fournit pas une aussi bonne chair, mais une laine fine. Les porcs, qu'on y élève en grand nombre, sont très-estimés. On exploite dans le Leicester des mines de houille et des carrières de pierre à chaux; dans quelques-unes de ces dernières, on trouve du plomb. Il y a, dans les hauteurs d'Athby, du fer, qui, par sa nature, ne vaut pas les frais d'exploitation. A l'E. de la forêt de Charnwood, on exploite une riche carrière d'ardoises; on trouve ailleurs du granit très-dur, de la pierre de taille et de la terre-glaise. Près des mines de houille d'Athby, on a découvert une source minérale saline, et l'on y a construit des bains. Les principales manufactures de ce pays ont pour objet de carder et filer la laine, et d'en faire des bas. Les articles d'exportation sont les fromages, les bas de laine, les chapeaux, la dentelle, la laine brute ou filée, etc.

Le comté de Leicester, qui remplace une partie du pays des anciens *Coritani*, a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 6 hundreds : Framland, Gartree, East-Goscote, West-Goscote, Guthlaxton et Sparkenhoe. Il contient 174,571 hab., et envoie 4 membres au parlement.

LEICESTER, RATÆ CORITANORUM, ville d'Angleterre, au centre du comté de son nom, dont elle est le chef-lieu, hundred de Sparkenhoe; à 16 l. S. O. de Lincoln et à 32 l. N. N. O. de Londres; sur la rive droite du Soar, qui y devient navigable, et au point où se joignent les canaux d'Union et de Leicester. Lat. N. 52° 38′ 0″. Long. O. 3° 28′ 45″. Elle a 5 églises, anciennes, mais peu remarquables, des lieux de prières pour les baptistes, les indépendans, les méthodistes et les unitaires, 1 belle chapelle catholique, 1 grand hôpital, 1 hospice pour les aliénés, de nombreuses écoles, un assez riche cabinet de médailles et un théâtre; on y distingue l'hôtel-de-ville, qui sert aussi de palais de justice, la place du marché, dont le centre est occupé par la bourse, la prison du comté, celle de la ville, et une jolie promenade d'où l'on jouit d'une belle vue. Les maisons, bien bâties en briques et couvertes en ardoise, offrent un aspect agréable. La grande ligne de navigation entre le Trent et la Tamise traverse cette ville, et lui a donné dans ces derniers temps une importance commerciale qu'elle était loin d'avoir autrefois. Il y a de nombreuses manufactures : celles de bas et d'étoffes de laine sont les plus considérables. Il y a aussi des fonderies, des teintureries et des fa-

briques de peignes et d'aiguilles. Il s'y tient plusieurs foires. Leicester envoie 2 membres au parlement. 30,125 hab.

Cette ville est très-ancienne; suivant une tradition, elle devrait son origine au roi Léar. Quoi qu'il en soit, c'était une place très-forte et capitale des *Coritani*, lors de la conquête des Romains, qui y établirent une de leurs stations : on y a trouvé une grande quantité de médailles d'or et d'argent, des urnes, une colonne milliaire, des mosaïques, et d'autres restes, qui attestent la splendeur dont elle jouissait alors et qu'elle conserva pendant l'heptarchie saxonne et après l'invasion de Guillaume-le-Conquérant. Les guerres civiles, sous Charles Ier., portèrent une forte atteinte à sa prospérité; mais depuis le commencement de ce siècle l'industrie lui a rendu son ancienne importance.

LEICESTER (CANAL DE), en Angleterre, dans le N. du comté de son nom. Il commence à Leicester, au point où se termine le canal d'Union, et se dirige vers le N., tantôt en longeant le Soar, dont il prend les eaux, tantôt en se confondant avec cette rivière. Il passe à Lougborough et se termine un peu au N. de cette ville, près de Dishley-Grange, où il se perd dans le Soar; près de Cossington, il prend les eaux du Wreak. Son développement est de 5 l.

LEICESTER, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 2 l. 1/2 S. O. de Worcester. Il y a des manufactures de coton et de laine, 1 collége, et 3 temples, pour les congrégationalistes, les baptistes et les quakers. 1,252 hab.

LEICESTER, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston; à 8 l. S. E. de Batavia, sur la rive gauche du Genesee. Elle renferme le village de Moscow. 1,331 hab.

LEICESTER-MOUNTAIN, bourg de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, dans la presqu'île de ce nom. 1,200 hab.

LEICHLINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. S. O. de Solingen. Il y a des fabriques de drap et 1 martinet à cuivre. 320 hab.

LEIDERSDORF, hameau de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 1/2 S. S. E. d'Amberg, sur la rive gauc du Vils. Il y a une forge.

LEIDERSHAUSEN, village du gran duché de Bade, cercle du Necker, bail et à 1 l. 1/2 S. de Weinheim, et à 3 E. de Manheim. 1,093 hab.

LEIDSCHENDAM, village des Pay Bas, prov. de Hollande (partie mérid. arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. de La Hay sur le canal qui conduit de cette ville Leyde. 1,800 hab.

LEIGH, village d'Angleterre, com d'Essex, hundred et à 1 l. 1/4 S. S. O. Rochford, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Chelm ford; sur la rive gauche et près de l'e bouchure de la Tamise. Il a un pe port. 905 hab.

LEIGH (WEST), ville d'Angleterr comté de Lancastre, hundred de Wes Derby, paroisse de Leigh; à 4 l. O. Manchester, auquel elle communique p un embranchement du canal du Duc-d Bridgewater. Elle possède de nombreus fabriques de futaines. 2,408 hab. Les e virons renferment des houillères; on fait un fromage renommé.

LEIGH, paroisse d'Angleterre, com et à 1 l. 1/3 O. de Worcester, hundr de Pershore, div. inférieure. 1,810 ha

LEIGHLIN ou OLD-LEIGHLI ville d'Irlande, prov. de Leinster, com et à 3 l. S. S. O. de Carlow, et à 4 N. E. de Kilkenny, près et à l'O. Leighlin-Bridge. Siége d'un évêch fondé dans le VIIe. siècle, et réuni à cel de Ferns en 1600. La cathédrale, d truite par le feu du ciel en 1060, fut construite en 1232.

LEIGHLIN-BRIDGE, ville d'Irlan prov. de Leinster, comté et à 2 l. 3/4 de Carlow, et à 2 l. 2/3 N. N. E. Gowran, baronnie d'Idrone; sur la r gauche du Barrow. La construction d' pont, en 1320, a donné naissance à ce ville. On y voit les ruines d'un châte fort et d'une ancienne abbaye. Foir les 14 mai, 25 septembre et 6 octobr

LEIGHTON-BUZZARD, ville d'A gleterre, comté et à 6 l. S. S. O. de B ford, et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Wobu hundred de Manshead, près de l'Ou et du canal de Grand-Junction. Ell une église vaste et ancienne, et des c pelles pour les baptistes et les quake

Commerce important en bestiaux, blé, dentelles, tresses de paille, etc. 2,749 hab. On remarque aux environs les restes d'un camp romain.

LEIGHTONSTONE, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Huntingdon. L'endroit principal est Kimbolton.

LEIGNE-SUR-USSEAU, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Châtellerault, et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Poitiers; chef-lieu de canton. 700 hab.

LEIGNEUX, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Montbrison, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Boen; sur la rive droite du Lignon. Il est dominé par un vieux château en partie détruit. 400 hab. Il y avait autrefois un chapitre de chanoinesses nobles, dépendant de l'abbaye de Javigny.

LEIGNON, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 3 l. E. de Dinant, cant. et à 3/4 de l. S. de Ciney; sur la rive droite de l'Haljoux. 1,000 hab.

LEILAH, ville d'Abyssinie, dans le gouv. des Côtes, sur la route de Massouah à Dixan, au pied du mont Taranta.

LEIMBACH, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 1/4 N. O. de Mersebourg, cercle et à 1/3 de l. N. N. E. de Mannsfeld; sur le Wipper. Il y a 2 martinets à cuivre. 750 hab.

LEIMEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 S. de Heidelberg, et à 1 l. N. de Wiesloch; sur la rive droite du Leim, affluent du Rhin. Il est entouré d'un mur et d'un fossé, et a 3 églises et 1 fabrique de tabac. 1,261 hab.

LEIMERSHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. E. S. E. de Landau, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Germersheim. 2,050 hab.

LEIMNAU, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. S. E. de Tettnang, et à 20 l. S. S. O. d'Ulm. Il y a des bains. 1,000 hab.

LEIN, bourg des États-Prussiens. Voy. Lenn.

LEINACH (UNTER), village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 4 l. N. O. de Würtzbourg. 1,300 hab.

LEINBAUMS, village de Bohême, cercle et à 12 l. 1/2 S. E. de Tabor, et à 4 l. S. E. de Neuhaus. Il y a une verrerie considérable.

LEINE, rivière d'Allemagne, qui prend sa source aux montagnes du Harz, dans le S. O. de la prov. prussienne de Saxe, régence d'Erfurt, près et à l'O. de Stadt-Worbis. Elle entre bientôt dans le roy. de Hanovre, où elle parcourt la principauté de Göttingue et borde un peu celle de Grubenhagen; puis elle traverse le duché de Brunswick, revient dans le Hanovre, où elle baigne les principautés d'Hildesheim et de Kalenberg et le gouv. de Lünebourg, et se joint à l'Aller, par la rive gauche, près et à l'E. d'Ahlden; son cours est d'environ 50 l., généralement du S. au N. Ses principaux affluens sont, à droite, la Rubme, l'Innerste, et à gauche, l'Ilme, la Saale hanovrienne, l'Ihme et l'Aue. Heiligenstadt, Göttingue, Alfeld, Gronau, Hanovre et Neustadt sont les principaux lieux qu'elle arrose. Elle devient flottable à Göttingue et navigable à Hanovre.

Sous le roy. de Westphalie, cette rivière donnait son nom à un département, dont le chef-lieu était Göttingue, et qui est aujourd'hui réparti entre les gouv. d'Hildesheim et de Hanovre, le duché de Brunswick et la Hesse-Électorale.

LEINEBERG, baill. du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, vers le centre de la principauté de Göttingue. La Leine l'arrose à l'E. 3,366 hab. Grone en est le chef-lieu.

LEININGEN, ancien comté d'Allemagne. *Voy.* Linange.

LEINSTER, comté du Bas-Canada, dans la partie orient. du distr. de Montréal, entre le St.-Laurent, au S., la rivière de l'Assomption, à l'O., et la Masquinonge, à l'E. Il n'y a d'établissemens que sur le premier de ces cours d'eau; le reste du pays est couvert d'épaisses forêts. St.-Sulpice et Repentigny sont deux des principaux endroits.

LEINSTER, prov. d'Irlande, entre 52° 6′ et 54° 5′ de lat. N. et entre 8° 20′ et 10° 20′ de long. E.: bornée au N. par la prov. d'Ulster, à l'E., par la mer d'Irlande; au S., par le canal St.-George; et à l'O., par la prov. de Munster et par celle de Connaught, dont elle est en grande partie séparée par le Shannon. Sa longueur, du N. au S., est de 50 l.,

sa largeur moyenne de 21 l., et sa superficie d'environ 890 l. Les côtes présentent peu d'échancrures; trois baies principales y sont formées par la mer d'Irlande : ce sont celles de Dundalk, de Dublin et de Wexford. On remarque au S. le havre de Waterford.

Cette prov. est montagneuse dans la partie occid., où on trouve les monts Slievle-Bloom; au S., où s'élève la montagne de Leinster, et dans la partie orient.; tandis que de vastes plaines s'étendent au N. et dans la partie centrale. Les rivières principales sont le Barrow, tributaire de l'Atlantique, au S.; la Nore, son affluent; le Slaney, le Liffey et la Boyne, qui se jettent dans la mer d'Irlande; l'Inny et la Brosna, tributaires du Shannon, qui coule lui-même sur la limite occid. Le Grand Canal et le canal Royal traversent la partie centrale de cette prov. et favorisent son commerce. On trouve dans le N. O. plusieurs lacs, dont les plus considérables sont le lough Ree, le lough Derreveragh, le lough Hoyle et le lough Ennel. L'air y est en général salubre et le sol assez fertile et bien cultivé.

Cette province se divise en 12 comtés: Carlow, Dublin, Kildare, Kilkenny, Longford, Louth, Meath, du Roi, de la Reine, West-Meath, Wexford, et Wicklow. Il y a 1 archevêché et 3 évêchés. 1,757,492 hab. Dublin, capitale de l'Irlande, en est le chef-lieu.

On a quelquefois appelé cette province Lagénie.

LEINSTETTEN, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. de Sulz, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Horb. 394 hab.

LEIPA (BÖHMISCH), ville de Bohême, cercle et à 8 l. E. N. E. de Leitmeritz, et à 15 l. N. N. E. de Prague. Elle a 2 châteaux, 1 gymnase, des manufactures de draps et d'indiennes, des fabriques de porcelaine et de poterie, des tisseranderies et des verreries. 4,900 hab.

LEIPHEIM, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. O. de Günzburg, et à 4 l. E. N. E. d'Ulm; sur la rive droite du Danube. Il est ceint d'un vieux mur crénelé, et a 1 église et 1 hôpital. On y fait un grand commerce de houblon. 1,250 hab.

LEIPNIK, en bohémien *Lipnik*, vill de Moravie, cercle et à 3 l. N. O. d Prerau, et à 2 l. 1/2 O. de Weisskirche Elle a 2 églises, 2 hôpitaux et des manu factures de draps. 3,498 hab.

LEIPSICK, *Leipzig*, cercle du ro de Saxe, dont il comprend l'extrémi N. O.: borné au N. et à l'O. par prov. prussienne de Saxe; au S. O., p le duché de Saxe-Altenbourg; au S par le cercle de l'Erzgebirge, et à l'E par celui de Misnie. Il a 16 l. de lon du N. O. au S. E., 12 l. dans sa pl grande largeur, et 122 l. c. Il est co vert au S. par quelques ramifications l'Erzgebirge, qui déterminent son incl naison générale vers le N.; il apparti au bassin de l'Elbe, et est arrosé à l'(par l'Elster-Blanc, qui reçoit la Pleis et la Partha, et à l'E. par la Mulde, q s'y forme par la réunion de la Mulde Zwickau et de la Mulde de Freyberg. O remarque dans le N. E. de ce cerc plusieurs petits lacs, dont le plus cons dérable est celui de Gottewitz. Le s en est fertile; on y récolte surtout bea coup de blé et de tabac. Le bois y e rare, mais les pâturages sont abondan Il y a beaucoup de pierre calcaire, marbre, du porphyre, du beau jaspe, quantité de tourbe, de terre à foulon de terre glaise; on y trouve quelqu pierres précieuses, entre autres des am thystes, des topazes et des agates. L'i dustrie manufacturière y est très-activ la laine et le coton y sont les principal substances mises en œuvre; on y fab que aussi beaucoup de poterie.

Le cercle est divisé en 11 baill.: B na, Colditz, Grimma (2 baill.), Leipsic Leissnig-et-Döbeln, Mügeln, Mutzsche Pegau, Rochlitz et Wurtzen. 217,0 hab. Leipsick en est le chef-lieu.

LEIPSICK, *Leipzig*, ville du roy. Saxe, chef-lieu du cercle et du baill. son nom, à 22 l. O. N. O. de Dresde à 33 l. S. S. O. de Berlin; dans une pl ne, sur la Pleisse et la Partha, qui se r nissent près de là à l'Elster-Blanc. L N. 51° 20' 16". Long. E. 10° 1' 30" ne reste plus de ses anciens rempa qu'une enceinte murée, percée de 4 bel portes, et le château de Pleissenbu 2 grands et 2 petits faubourgs les avoi nent. La ville est divisée en 4 quartie

les rues, quoique peu larges, sont très-propres; les maisons ont, en général, une assez belle apparenee. On remarque la grande place, la bourse, l'hôtel-de-ville, la halle aux draps, l'église de St.-Nicolas, la chapelle catholique, le nouveau théâtre, l'arsenal et la nouvelle esplanade d'un des faubourgs, sur laquelle est érigée la statue, en marbre, du dernier roi de Saxe. Elle renferme 8 églises, 6 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, 1 d'enfans trouvés, 1 maison de correction et 1 maison de fous. A la tête des établissemens d'instruction publique, se trouve l'université, l'une des plus renommées de l'Allemagne; elle compte 81 professeurs et à peu près 1,400 étudians. Elle dispose de 150 bourses : 1 bibliothèque de 40,000 vol., 1 muséum d'histoire naturelle, 1 observatoire et 1 établissement clinique en dépendent. Il y a, en outre, à Leipsick, plusieurs sociétés littéraires et scientifiques : telles sont celles des belles-lettres, d'économie, de philologie, la société linnéenne, la société biblique et l'académie des beaux-arts; il y a aussi un institut des sourds et muets et 1 bibliothèque publique contenant de très-belles éditions des classiques, environ 2,000 manuscrits en partie orientaux, et des collections de divers objets d'antiquités, de pierres précieuses et de médailles. Cette ville est plus commerçante que manufacturière, et elle ne fabrique guère que des toiles, quelques étoffes de soie et des velours; il y a plusieurs imprimeries, un assez grand nombre de facteurs d'instrumens de musique, d'ébénistes, d'orfèvres, de teinturiers, etc. Les produits des fabriques ne forment qu'une bien faible partie des objets dont s'alimente le commerce de Leipsick, qui est devenue une espèce d'entrepôt général de marchandises de toute l'Europe : il s'y tient 3 grandes foires, au jour de l'an, à Pâques et à la St.-Michel; la durée de chacune est de 14 jours : il y afflue un nombre considérable de négocians de tous les pays. La Bohême y envoie des grains et des toiles; la Silésie, des toiles; la Hollande, des cuirs, de la cire et des bois; la Prusse et la Poméranie, des étoffes de laine et de soie; Nuremberg, des jouets d'enfans; le Würtemberg, de la toile et de la joaillerie; l'Autriche et la Hongrie, des cuirs, du vin et des toiles de coton peintes; la Suisse, de la soie et de la laine; la Russie, des cuirs, des peaux, des fourrures, du chanvre et de la cire; l'Italie, de la soie; la France, de la dentelle, des soieries et des modes; l'Angleterre, la Hollande et Hambourg, des denrées coloniales, des cotons imprimés et de la quincaillerie. On évalue à 75,000,000 de francs le montant des opérations commerciales qui se font dans ces foires, non compris toutefois celles en librairie qui ont plus particulièrement lieu à la foire de Pâques : tous les libraires de l'Allemagne s'y réunissent alors, et chacun d'eux y apporte les livres qu'il a imprimés dans l'année précédente; on estime à 5,000 le nombre moyen de ces nouvelles publications. On y fait aussi de grandes opérations sur les livres étrangers, tant anciens que nouveaux; néanmoins, quoique le commerce de la librairie soit très-actif dans cette foire, on suppose que la valeur des livres vendus ou échangés ne s'élève pas, année commune, au-delà de 5,000,000 de francs. L'université et le commerce de librairie attirent beaucoup de savans à Leipsick. Les Carpzowe, les Ettmuller, les Fabricius, les Iungerman, les Mencken, les Thomasius et Leibnitz y ont reçu le jour. 40,000 hab. Les environs sont couverts de jardins agréables.

Cette ville est assez ancienne; avant 1502, elle portait le nom slave de *Lipzk* (tilleul), parce qu'elle était environnée de plantations de cette espèce d'arbres. Les Suédois remportèrent dans les environs, en 1631 et 1642, deux grandes batailles sur les Impériaux; le prince d'Anhalt-Dessau, commandant les troupes prussiennes, s'empara de Leipsick en 1745; le prince Ferdinand de Brunswick la prit aussi en 1756, et la rançonna; après la bataille d'Iéna, les Français, sous le maréchal Davoust, y entrèrent et y saisirent une quantité considérable de marchandises anglaises. Les Français l'occupaient en 1813, lorsqu'ils y furent attaqués par les alliés vers le milieu d'octobre : les forces ennemies étaient de 240,000 hommes et celles des Français s'élevaient à 160,000; mais plusieurs corps allemands en formaient une grande partie, et, dans le plus fort de l'action, le plus grand nombre de ces étrangers tournèrent leurs

armes contre les Français, ce qui obligea ceux-ci à battre en retraite.

LEIRAC, ville de France. *Voy*. LAYRAC.

LEIRE ou S.-SALVADOR DE LEIRE, monastère de l'ordre de Cîteaux, en Espagne, prov. et à 9 l. E. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. N. E. de Sanguesa; près de la rive droite de l'Aragon. L'église est remarquable par ses ornemens et pour avoir été le lieu de sépulture de plusieurs rois de Navarre. Le couvent n'est pas d'une construction très belle; il y réside environ 30 pauvres religieux, qui autrefois jouissaient d'un revenu considérable. Il s'y est tenu un fameux concile.

LEIRIA, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comarca, à 26 l. N. N. E. de Lisbonne et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Ourem, dans une vallée fertile et bien cultivée; près de la rive droite du Liz, qui, s'unissant à la Lena, entre bientôt dans l'Atlantique. Siége d'un évêché, érigé en 1565, et suffragant de Lisbonne. Elle a 1 faubourg, et est entourée de murs et défendue par un vieux château qui fut autrefois la résidence du roi Denis. Outre la cathédrale, il y a 2 églises paroissiales, 3 couvens, 1 séminaire, 1 collége, 1 hôpital et des eaux minérales. Elle est assez commerçante. Il s'y tient 1 foire en mars. Patrie du poète Lobo Rodrigues Francesco. 2,030 hab. Il y a, sur les collines voisines, une grande forêt de sapins plantés par ordre du roi Denis, pour empêcher les vents de transporter les sables de la plage sur le sol fertile de l'intérieur. Une manufacture considérable de cristaux est établie aux environs.

Leiria n'est pas l'ancienne *Collippo*, comme l'ont prétendu quelques auteurs, mais il est possible qu'elle ait été bâtie des matériaux de cette ancienne ville. Le roi Henriquez l'enleva aux Maures et la fortifia; reprise par ceux-ci, elle tomba de nouveau au pouvoir des chrétiens sous Sanche 1er. Elle a été la résidence de plusieurs souverains.

LEISA, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, distr. et à 1/2 l. S. de Battenberg, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Marbourg. 285 hab. Charlemagne y battit les Saxons en 779.

LEISBORN, village des États-Prus siens, prov. de Westphalie, régence et 11 l. S. E. de Münster, cercle et à 3 l 2/3 E. S. E. de Beckum. On y voit le ruines d'une abbaye. 1,864 hab.

LEISIGEN, village de Suisse, cant. e à 9 l. S. S. E. de Berne, baill. d'Inter laken; au pied de la montagne de so nom, sur la rive mérid. du lac de Thun Il y a un four à plâtre et des bains d'eau ferrugineuses peu fréquentés. 700 hab

LEISSNIG, ville du roy. de Saxe, cer cle et à 10 l. E. S. E. de Leipsick, et à 13 l O. N. O. de Dresde; chef-lieu du baill de Leissnig et Döbeln; sur une colline près de la rive gauche de la Mulde d Freyberg. Elle est murée et a, sur la riv droite de la rivière, 1 vieux château au quel elle communique par un pont d bois. Elle renferme 2 églises, 1 collége des manufactures de draps, des filature de laine, des blanchisseries et des bri queteries. Patrie de Schwarz, philoso phe et historien. 2,550 hab. Il y a de l tourbe et de la terre à foulon.

LEISSNIG ET DÖBELN, baill. d roy. de Saxe, cercle de Leipsick. 20,63 hab. Leissnig en est le chef-lieu.

LEISTON, paroisse d'Angleterre comté de Suffolk, hundred de Blything à 1 l. 1/3 E. de Saxmundham et à 1 l 1/3 N. d'Aldborough. On y remarque le restes d'une chapelle d'une ancienne ab baye de prémontrés, fondée, en 1182 par Ranulph de Glanville. Elle renfer me, avec Sizewell, 954 hab.

LEITH, ville et port d'Écosse, comt presbytère et à 3/4 de l. N. d'Édinbour dont elle est considérée comme le por à l'embouchure de la petite rivière de s nom dans le golfe de Forth. Lat. N. 5 0' 0". Long. O. 5° 31' 15". Le Leith, q forme le port, divise la ville en 2 parti South-Leith et North-Leith, commu quant entr'elles par 2 ponts de pier coupés chacun par un pont-levis. La pr mière, la plus ancienne et la plus grand est très-irrégulièrement bâtie, et n'a q des rues étroites et malpropres; Nor Leith, toute moderne, est bâtie sur plan régulier, et offre des rues spaci ses, des maisons belles et commodes, jolies places et 1 belle promenade : quartier, qui s'agrandit et s'embellit t les jours, finira par joindre Édinbou

Les principaux édifices sont l'ancienne église paroissiale, vaste monument gothique, l'église du nouveau quartier, achevée en 1816, 1 chapelle succursale de cette dernière, 1 église pour les épiscopaux, 2 temples pour les burghers et 1 pour les anti-burghers; l'hôpital de Jacques VI, celui de la marine, la bourse, la banque, la douane et les bains publics, sont de beaux bâtimens. On a construit, pour la viande et le poisson, un nouveau marché qui mérite d'être distingué. La cour de justice est établie dans la prison, vieil édifice en mauvais état. Cette ville possède plusieurs établissemens de bienfaisance, dont le principal est dirigé par une société de dames; il y en a aussi pour les progrès de l'industrie et pour l'instruction. On y compte un assez grand nombre de fabriques de cordages, de toiles à voiles, de verres à bouteilles et de cristaux, de savon, et d'instrumens d'agriculture; il y a des forges, des tréfileries, des brasseries considérables et des distilleries de grains en quantité. Le port de Leith, cédé à la ville d'Édinbourg en 1329, par Robert 1er., fut creusé, agrandi et embelli à mesure que le commerce prit de l'accroissement : il a aujourd'hui de beaux quais, 2 grands bassins pour recevoir les navires, et l'on est sur le point d'en creuser un plus grand, où les frégates pourront entrer; mais il n'a que 9 pieds d'eau à marée basse, et 16 pieds à marée haute. Il est défendu par un fort qui renferme des casernes et par quelques batteries bastionnées; près de là, sont de vastes magasins pour la marine et l'artillerie, et des chantiers de construction. Leith fait un très-grand commerce, qui s'étend principalement aux ports de la Baltique, de l'Angleterre et de l'Écosse: ses navires fréquentent tous les ports de France, d'Espagne, de Portugal, de la Méditerranée; elle en envoie dans les Indes occidentales, en Amérique, et au Groenland, pour la pêche de la baleine. Le nombre des bâtimens étrangers qui entrèrent dans le port en 1816, s'éleva à 273. Pop.: 26,000 hab. En 1541, les Anglais, sous les ordres du comte de Hertford, pillèrent et brûlèrent cette ville, qui fut ensuite rebâtie et fortifiée, mais les fortifications furent de nouveau détruites; relevées une autrefois en partie par Cromwell, elles furent démantelées par ordre de Charles II.

LEITHA, rivière qui se forme dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Vienerwald, de la réunion du Schwarzau et du Pitten, au village de Haderswerd, à 2 l. S. de Neustadt. Elle coule d'abord au N. E., en traçant quelques parties de la limite de la Hongrie, passe à Bruck, tourne au S. E., et entre en Hongrie, comitat de Wieselbourg, où elle baigne Altenbourg, près de laquelle elle se joint à un bras du Danube, par la rive droite, après un cours de 30 l.

LEITHA, chaîne de montagnes sur la limite de l'archiduché d'Autriche et du comitat hongrais d'Œdenbourg, entre la rive droite de la rivière de son nom et la rive N. O. du lac de Neusiedel. Elle s'étend du N. E. au S. O., sur un espace d'environ 5 l., et est peu élevée.

LEITMERITZ, cercle le plus sept. de Bohême, borné au N. par le roy. de Saxe, à l'E. par le cercle de Bunzlau, au S. par celui de Rakonitz, et au S. O. par celui de Saatz. Il a 20 l. de long, du N. E. au S. O., 8 l. de largeur moyenne et 180 l. c. Couvert au N. O. par la chaîne de l'Erzgebirge, ce cercle est généralement montagneux; il est traversé par l'Elbe, qui y reçoit l'Eger, la Bila et le Polzen. La fertilité du sol l'a fait surnommer le paradis de la Bohême et le grenier de la Saxe : il produit en abondance du blé, des fruits, du houblon, du lin et du vin. On trouve, dans les montagnes, des mines d'étain, des pierres précieuses, entr'autres des grenats, et des sources minérales, parmi lesquelles on distingue celles de Töplitz. Ce cercle, dont le chef-lieu porte le même nom, renferme 300,770 hab.

LEITMERITZ, en bohémien *Litomierzicze*, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, à 12 l. N. N. O. de Prague et à 15 l. S. S. E. de Dresde; agréablement située sur la rive droite de l'Elbe, qu'on y traverse sur un pont partie en bois, partie en pierre. Siége d'un évêché. Elle est fortifiée et bien bâtie, et possède une belle cathédrale, 11 églises et chapelles, 1 académie, 1 gymnase et 1 séminaire. Le commerce y est actif, et consiste généralement en productions du territoire;

l'Elbe fournit une grande quantité de saumons. 3,530 hab.

LEITRIM, comté d'Irlande, prov. de Connaught, entre 53° 45′ et 54° 26′ de lat. N.; borné au N. par le comté et la baie de Donegal, à l'E. par les comtés de Fermanagh et de Cavan, au S. E. par le comté de Longford, et à l'O. par ceux de Roscommon et de Sligo. Il a 18 l. de long du N. au S., 5 l. de largeur moyenne et environ 68 l. c. La surface de ce comté est montagneuse, surtout dans le N. E., où on trouve le mont Mullaha: elle est entrecoupée de fondrières et de lacs et arrosée par de nombreux cours d'eau. Le Shannon y prend naissance, au lac Clean, se dirige vers le S., traverse le lac Allen, et trace une partie de la limite occid.; la partie N. du comté est arrosée par le Bonnet, et baignée par les lac Melvin et Macnean. Les vallées sont fertiles, mais ne sont pas cultivées avec beaucoup de soins; les montagnes donnent des fourrages. Les principales productions sont l'avoine, l'orge, les pommes de terre et un peu de riz et de blé; on y élève des bestiaux. Les cours d'eau sont très-poissonneux. Les montagnes renferment des mines très-riches de fer, de cuivre, de plomb et de houille, qui ne sont pas exploitées. La fabrication des toiles s'est beaucoup améliorée; il y a de nombreuses fabriques de poterie.

Le comté de Leitrim se divise en 5 baronnies: Carigallen, Dromahaire, Leitrim, Mohill, et Rossclogher. Il contient 105,976 hab., la plupart catholiques, et envoie 2 membres au parlement. Carrick-on-Shannon en est le chef-lieu.

LEITRIM, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et baronnie de son nom; à 1 l. N. de Carrick-on-Shannon, sur la rive gauche du Shannon. Foires, les 22 janvier, 5 mai, 16 juin, 23 juillet, 3 septembre et 1er. décembre. Leitrim était autrefois une place importante.

LEITZKAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. E. S. E. de Magdebourg, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Lohburg, cercle d'Ierichow 1er. Elle possède 2 églises et 1 hospice pour les pauvres. 950 hab.

LEIVA ou NUESTRA SEÑORA DE LEIVA, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 5 l. N. O. de Tunja et à 24 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota. Elle a été fondée en 1572, dans une plaine, au pied d'une chaîne de montagnes, et renferme une église paroissiale et 4 couvens. Il s'y tient un grand marché bien approvisionné. 600 hab.

Le territoire est fertile et bien arrosé; la grande sécheresse y cause souvent beaucoup d'ophthalmies. Les mines de cuivre de Munquera, aux environs, sont riches, mais mal exploitées.

LEIXLIP, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Salt; sur la limite du comté de Dublin, à 3 l. 1/2 O. de la ville de ce nom et à 4 l. 2/3 N. N. E. de Naas; au confluent de la Liffy et du Rye-water. Il y a un vieux château et une source minérale. Foires, les 3 mai, 11 juillet et 9 octobre.

LEIZA, ville d'Espagne, prov. et à 1. 3/4 N. O. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Goyzueta; au pied du mont Ariaz. Elle a 1 belle église paroissiale, des fabriques d'étoffes de laine communes et de toiles de lin, et des usines à fer où l'on fabrique des haches, des pioches et autres objets très-recherchés pour La Havane; il y a aussi un martinet à cuivre et une papeterie. 1,700 hab.

On exploite, aux environs, des mines de fer et de cuivre; près d'une des mines de fer, jaillit une source minérale efficace contre les obstructions.

LEIZERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 2 l. 3/4 N. N. O. de Korneubourg. 1,030 hab.

LEKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Lockenhaus.

LEKCHA, lac de Russie, en Europe, dans le N. O. du gouv. d'Olonetz et du distr. de Povienetz. Il a 8 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large.

LEKE, distr. des mines (bergslag) de Suède, dans la partie occid. de la préfecture d'OErebro. Saltorp est un des endroits principaux.

LEKKERKERK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. E. de Rotterdam, cant. et à 3 l. S. S. O. d'Haastrecht; sur la rive droite du Leck. 1,300 hab.

LEKNO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 12 l. S.

de Bromberg, cercle et à 2 l. E. N. E. de Wongrowiz; sur un petit lac. 366 hab.

LEKSMOND, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond., cant. et à 3 l. 1/2 N. de Gorcum, et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Utrecht. Il s'y tient, pour les chevaux, une grande foire qui est, après celle de Beuzichem, la plus importante de la Hollande.

LELANT (UNY), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith, à 1 l. S. E. de St.-Ives et à 6 l. O. N. O. de Falmouth. 1,271 hab.

LÉLÉ, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines, près et à l'E. de l'île Oualan. Lat. N. (pointe S.) 5° 20' 0''. Long. E. 160° 45' 22''. La partie orientale offre un morne conique assez élevé; le reste est très-bas: toute cette île est ceinte d'une muraille composée de blocs de pierre d'une énorme grosseur, de 15 pieds de hauteur et qui a été élevée par les naturels. Lélé renferme un village où résident les chefs des îles Oualan; les rues en sont nombreuses et tortueuses, bordées de larges murs en grosses pierres de corail, et pleines d'eau; les cabanes, construites sur des tertres assez hauts, sont élégantes; des pirogues peuvent facilement parcourir ce village quand la mer est haute. Cette île fut visitée en 1824 par les Français de l'expédition de la Coquille.

LELEK (St.), marche de Transylvanie, au pays des Szeklers, dans le N. du cercle supérieur du siége de Haromszek. Le village de même nom et Bereczk en sont les principaux endroits.

LELESZ, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Zemplin. Il y a une abbaye de prémontrés.

LELOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. 1/4 S. S. O. d'Ianina, et à 5 l. 2/3 O. N. O. d'Arta; dans une vallée fertile des monts Merchica. Il a opposé une résistance opiniâtre aux troupes d'Ali-pacha.

LELOW, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 10 l. 1/3 N. d'Olkusz, et à 18 l. 3/4 S. de Petrikau. Elle est murée. 600 hab.

LELUNDO, rivière de la Guinée inférieure, dans le Congo. Elle a sa source aux environs de S.-Salvador, et se jette dans l'Atlantique, à 8 l. S. de l'embouchure du Zaïre, après un cours d'environ 90 l., au S. O.

LEMA, petit groupe d'îles de la mer de Chine, près de la côte occid. de l'île Bornéo, au N. de Caremata, par 1° 10' de lat. S. et 106° 30' de long. E.

LÉMAN, lac entre la Suisse et l'Italie. Il avait donné son nom à un ancien département français, dont Genève était le chef-lieu. *Voy.* GENÈVE (LAC DE).

LEMBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle de la Mühl, à 7 l. 1/2 O. N. O. de Passau et à 10 l. 1/2 O. de Freystadt. Il y a beaucoup de tisseranderies.

LEMBACH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Weissembourg, et à 10 l. 3/4 N. de Strasbourg. Foires, le lundi-gras et les lundis après la Pentecôte, avant la Nativité et après la St.-Martin. 1,200 hab.

LEMBEECK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. S. O. de Bruxelles, cant. et à 1/2 l. S. de Halle; sur la Senne. Il y a une raffinerie de sel et beaucoup de distilleries de genièvre. 1,400 hab.

LEMBERG, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. E. S. E. de Deux-Ponts, cant. et à 1 l. E. de Pirmasens. Il y a 1 verrerie.

LEMBERG, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Bitche. Il y a 1 fabrique de faïence commune et en terre de pipe. 1,500 hab.

LEMBERG, cercle de la partie centrale de la Gallicie, entouré par les cercles de Zolkiew, au N., Zloczow, au N. E., Brzezany, au S. E., Sambor, au S. O., et Przemysl, à l'O.; sa longueur, du N. O. au S. E., est de 15 l., sa moyenne largeur de 14 l., et sa superficie de 140 l. C'est un pays de plaines, parsemé cependant de quelques collines et arrosé par de petites rivières; au S. O., près de Grudek, il y a un petit lac. Le sol est un mélange de pierres, de sable et de terrains marécageux; la culture y est peu prospère, mais les forêts et les pâturages abondent, et les bestiaux sont une des grandes ressources des cultivateurs. 160,080 hab., dont plus de 20,000 Juifs. Le chef-lieu est Lemberg.

LEMBERG, LÉOPOL ou LÉOPOLD,

en polonais *Lwow*, ville capitale du roy. de Gallicie, chef-lieu du cercle de son nom; sur plusieurs ruisseaux qui se réunissent pour former le Peltew, à 130 l. E. N. E. de Vienne et à 68 l. E. de Cracovie. Lat. N. 49° 51′ 42″. Long. E. 21° 42′ 30″. Siége d'1 archevêché catholique, d'1 archevêché grec-uni, d'1 archevêché arménien, d'1 surintendance luthérienne, et d'1 sénatoriat calviniste. Lemberg est environné de 4 faubourgs, ceux de Halicz, Krakau, Zolkiew et Brody : la ville proprement dite est petite et ne contient pas au-delà de 300 maisons; ses anciens remparts sont convertis en rues et en promenades, mais elle a encore 2 châteaux, l'un dans l'intérieur, et l'autre hors de la ville, sur une montagne. Cette ville est en général bien bâtie en pierre de taille : plusieurs de ses rues sont larges, droites et bien pavées; on y remarque au centre une belle place, sur laquelle sont l'hôtel-de-ville, la prison, et une citerne à chaque coin. Les autres édifices publics sont la cathédrale catholique, avec des coupoles et des tours très-hautes, le palais de l'archevêque arménien, qui, par son architecture élégante et sa situation élevée, est un des plus beaux ornemens de la ville; un grand nombre d'églises pour les différentes sectes; 9 couvens, dont un, celui des dominicains, possède une belle église bâtie sur le modèle de celle de St.-Charles à Vienne, et renferme le beau mausolée de la mère des comtes Borkouski, ouvrage du célèbre Thorwaldsen; 2 synagogues et 5 hôpitaux. L'instruction publique y compte 1 université, 1 gymnase, 1 école principale et plusieurs autres luthériennes, juives, etc.; depuis 1827, on a commencé à y établir un musée national et 1 bibliothèque publique, que Lemberg doit en grande partie à la libéralité du comte Ossolinski. Cette ville est plus commerçante que manufacturière; il y a néanmoins quelques fabriques de draps et de tissus de coton, de bonnes teintureries et des tanneries. Sa position lui ouvre des relations importantes avec Odessa et les autres ports russes de la mer Noire, et en fait, en quelque sorte, l'entrepôt du commerce de ces ports avec Vienne et l'intérieur de l'Allemagne. Il s'y tient des foires considérables, où les Russes apporten[t] des peaux et des fourrures, qu'ils échan[gent] gent contre des laines et des articles de manufactures de coton de l'Autriche : i[l] y arrive aussi de la Moldavie de nom[breux] breux troupeaux de bêtes à cornes, don[t] on approvisionne l'Autriche et la Silé[sie]; c'est par cette ville que la Pologne e[t] la Gallicie expédient leurs grains à Odes[sa]. 52,000 hab., dont 15,000 Juifs; on compte aussi beaucoup d'Arméniens et d[e] Grecs, et même plusieurs mahométans.

En 1656, Lemberg se défendit cou[rageusement] rageusement contre les Russes; mais, e[n] 1671, les Turcs la mirent à contribution Charles XII, roi de Suède, la prit d'assau[t] en 1704, et y fit couronner roi de Polo[gne], Stanislas Leczinski, né dans cett[e] ville.

LEMBERG, ville des États-Prussiens. *Voy*. Löwenberg.

LEMBEYE, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. N. E. de Pau, et à 2 l. 1/2 O. de Maubourguet; chef-lieu de canton. La situation en es[t] agréable. 5 foires. 1,000 hab.

LEMBO, ville de la Guinée inférieure, dans l'Angola, prov. d'Ilamba, près de la rive droite de la Lucala, à 8 l. N. N. E. du fort Massangano et à 50 l. E. de St.-Paul-de-Loanda.

LEMENE, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source dans la prov. d'Udine, distr. et à 3/4 de l. N. de S.-Vito. Elle coule du N. au S., entre dans la prov. de Venise, passe à Portogruaro, et se divise en deux branches qui, coulant alors à travers des marais, se rendent à l'Adriatique; la principale passe par S.-Gaetano, et l'autre, qui se subdivise en plusieurs canaux, débouche aux ports de Baseleghe et de Falconera. Le cours du Lemene est d'environ 12 l.; son lit est profond et fangeux, mais navigable pour toutes sortes de barques, depuis Portogruaro.

LEMFÖRDE, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté et à 3 l. 1/2 S. de Diepholz, et à 9 l. N. O. de Minden; chef-lieu de bailliage, près et au S. E. du lac Dümmer. Il y a un château. Le commerce y est assez actif. Autrefois, cet endroit s'appelait Lauenförde.

Le baill. renferme 4,027 hab.

LEMGHIN, ville du Turkestan chi-

nois, à 1 l. E. de l'Orteng et à 11 l. S. E. de Tourfan.

LEMGO, ville de la principauté de Lippe-Detmold, baill. de Brake, à 2 l. 1/2 N. de Detmold et à 14 l. 1/2 S. O. de Hanovre; sur la Bega. Lat. N. 52° 1′ 40″. Long. E. 6° 34′ 18″. Elle est entourée de murs, percés de 7 portes, et se divise en vieille et nouvelle ville. Il y a une église réformée et une luthérienne, un couvent et une communauté de femmes, un gymnase, 2 châteaux, le Lippehof et l'Annenhof, des fabriques de lainages, de toiles et de têtes de pipes en écume de mer, des tanneries, etc. La guerre de Trente Ans a porté un coup funeste à son commerce, autrefois très-florissant. Patrie de Kæmpfer, médecin et voyageur. 3,372 hab., la plupart luthériens. C'est la ville la plus considérable de la principauté.

LEMLAND, l'une des principales îles de l'archipel d'Aland, dans la mer Baltique; elle dépend de la Russie d'Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo, et se trouve au S. de l'île d'Aland, dont elle n'est séparée que par un passage étroit. Lat. N. 60° 4′. Long. E. 17° 45′. Elle a 3 l. de long, du N. au S., sur 2 l. de large. Elle forme une paroisse avec Lumparland.

LEMLOUN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 38 l. S. S. E. de Bagdad; sur la rive gauche de l'Euphrate. Le pays environnant produit du riz en abondance.

LEM-MAS, groupe d'îles sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, à l'entrée de la baie de Canton. Lat. N. 22°. Long. E. 113° 55′. La plus considérable de ces îles se nomme Tam-quan-tow ou Grande Lem-ma.

LEMMER, ville des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Sneek, et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Kuinder; chef-lieu de cant., sur le Zuider-zee. Lat. N. 52° 50′ 44″. Long. E. 3° 22′ 35″. Pop.: 1,360 hab.

En février 1825, les digues qui protégent cette ville s'étant rompues en 13 endroits, la mer pénétra fort avant dans les terres; on en évalue la réparation à plus d'un million de francs.

LEMNO ou STALIMÈNE, *Lemnos*, île de l'Archipel, dans le gouv. turc du Capitan-pacha et le sandjak de Metelin; à 17 l. O. de l'entrée S. E. des Dardanelles, à 18 l. E. S. E. du mont Athos et à 21 l. N. O. de l'île Metelin, sous 39° 55′ de lat. N. et 22° 55′ de long. E. Elle a 8 l. de long de l'E. à l'O., et 7 l. dans sa plus grande largeur; sa superficie est de 20 l. Le port Paradis, au N., et le port St.-Antoine, au S., la partagent en deux péninsules unies par un isthme de 3/4 de l. Un banc de sable qui s'étend au loin rend la côte orientale inaccessible, mais la côte opposée présente quelques bons ports, abrités contre les vents du N.; on remarque aussi, au S., outre le port St.-Antoine, celui de Koudia. L'air y est pur. Le sol de cette île, généralement couverte, surtout à l'E., de montagnes nues et peu élevées qui offrent deux anciens cratères et une source thermale, est aride et sablonneux; cependant les parties mérid. et occid., assez bien arrosées, produisent du blé, de l'orge, de l'huile, du vin, et beaucoup de fruits; on y récolte aussi du coton et de la soie. L'industrie se réduit à la pêche et à la fabrication de quelques étoffes de coton; le vin et le blé constituent seuls les exportations. 8,000 hab., la plupart Grecs. Le chef-lieu porte le même nom.

LEMNO ou STALIMÈNE, *Myrina*, ville de la Turquie d'Europe, sandjak de Metelin, chef-lieu de l'île de son nom, dans l'Archipel; elle est sur la côte occidentale, à 1 l. 1/2 N. du cap Koudia et à 1 l. 2/3 O. S. O. du mont Therma. Résidence d'un évêque grec. Elle est ouverte, mais défendue à l'O. par un château très-fort situé sur un rocher élevé. Il y a 3 églises grecques, 1 petit port très-fréquenté et 1 chantier de construction. 2,000 hab., Turcs et Grecs, qui passent pour être d'excellens marins.

A 1 l. E. de Lemno, sont des bains d'eaux thermales.

LÉMOV (NIJNII et VERKHNII), villes de Russie, en Europe. *Voy.* LAMOV (NIJNII et VERKHNII).

LEMPA ou LEMPTA, rivière du Guatemala, état de S.-Salvador. Elle sort du lac de Guija, situé au milieu de la cordillère qui occupe le centre de la république, coule au S., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à 12 l. N. O. de S.-Miguel, après un cours de 25 l. Elle a sur plusieurs points 140 mètres de

largeur; mais une barre qui se trouve à son embouchure nuit à la navigation.

LEMPDE, bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. N. O. de Brioude, cant. et à 1 l. 1/2 O. d'Auzon; sur l'Allagnon, qu'on y passe sur un pont. 2 foires. 1,200 hab.

A 1/4 de l. E. de ce bourg, est la riche mine de houille de Gros-Mesnil.

LEMPDE, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Pont-du-Château. 1,845 hab.

LEMPS (LE GRAND), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de La Tour-du-Pin, et à 7 l. 1/2 N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton. 6 foires. 2,000 hab.

LEMPTA, ville ruinée de Barbarie. *Voy.* Lemta.

LEMPTA, rivière du Guatemala. *Voy.* Lempa.

LEMSAL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 16 l. 1/2 N. N. E. de Riga, et à 11 l. O. de Wolmar; sur un petit lac. Il y a des tanneries. Il s'y fait un peu de commerce. 564 hab.

LEMSTER, ville d'Angleterre. *Voy.* Leominster.

LEMTA, nom qu'Edrisi donne à l'Atlas, en Barbarie.

LEMTA ou LEMPTA, Leptis parva, ruines de Barbarie, roy. et à 33 l. S. S. E. de Tunis, sur la Méditerranée, un peu au S. E. de la baie de Hammamet.

LEMUY, île du Chili, dans l'archipel de Chiloe, près de la côte orient. de l'île de ce nom. Lat. S. 42° 55'. Long. O. 75° 50'. Elle a environ 5 l. de long.

LEMVIG, ville et port de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 30 l. N. N. O. de Ribe, baill. et à 11 l. 1/4 N. de Ringkiöbing; sur la côte mérid. du Liimfiord. Cette ville a 5 rues, 1 place et 1 hôpital. La pêche y est très-active. 3 foires. 560 hab.

LÉNA, fleuve de Russie, en Asie, dans la Sibérie orientale. Il prend sa source dans le gouv. d'Irkoutsk, sur le versant N. O. des montagnes du Baïkal, à 10 l. de la rive occid. du lac de ce nom, par 53° de lat. N. et 103° 50' de long. E.; coule d'abord au N., puis au N. E., et entre dans la prov. d'Iakoutsk, près de Krestovskoï; parvenu à Iakoutsk, il tourne au N., et conserve à peu pré cette direction jusqu'à l'océan Glacial où il se perd, sous 73° de lat., par u grand nombre d'embouchures, parmi le quelles on en distingue 8 principale Parmi ses nombreux affluens, on pe citer la Kirenga, le Vitim, l'Olekma, l Talbatchin, l'Aldan, à droite, et la Ko ta, le Viliouï, la Mouna, à gauche; c affluens sont, en général, moins con dérables que ceux de l'Iéniseï et de l'O bi, et le bassin de la Léna est aussi moi étendu que ceux de ces deux fleuve Ce bassin est circonscrit au S. par l montagnes du Baïkal et les monts Stan voï, au S. E. par ces derniers, à l'E. p des hauteurs presqu'insensibles, qui séparent des bassins de l'Indighirka de l'Iana, et à l'O. par une suite d' minences également peu sensibles, ve les bassins de l'Iéniseï et de l'Olenel sa longueur est de plus de 600 l., sa largeur, de 250 l. vers le S., n'e plus que de 50 l. vers le N.; le dévelo pement du fleuve est de plus de 700 Son cours est sinueux et peu rapid comme l'indique le nom de *Léna* (pare seuse). Les vastes plaines qui le borde offrent au S. un aspect pittoresque elles sont bien boisées et parsemées d' assez grand nombre de villages; m au N. elles sont désertes, et présente l'aspect le plus triste et le plus sauvag Le courant est large et le lit en gén ral profond; cependant la navigation e génée sur plusieurs points par des îl et des bas-fonds, et elle est interro pue par les glaces une grande partie l'année.

LENCES, bourg d'Espagne, prov. à 6 l. N. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. O. de Briviesca; sur la rive gauche l'Omino. Les rues en sont régulières les maisons assez bien bâties; il y a 1 ch teau. 367 hab.

LENCICI, ville de Pologne. *Vo* Lenczy.

LENCLOÎTRE, bourg de Franc dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. O. de Châtellerault, et à 5 l. 2/3 N. Poitiers; chef-lieu de canton, sur la ri gauche de la Lauvigne. 2,100 hab.

LENCOUACQ, village de Franc dép. des Landes, arrond. et à 5 l. 1/3 N. E. de Mont-de-Marsan, cant. et à 2

1/4 N. O. de Roquefort. Foires, les 9 mai et 1er. septembre. 1,130 hab.

LENCZY ou LENCZYC, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodie; à 28 l. O. de Varsovie et à 19 l. E. N. E. de Kalisch, dans un pays marécageux. Elle est ceinte de murs et renferme 5 églises, 2 couvens et 1 synagogue. 1,500 hab., dont 695 Juifs.

LENDERSDORF, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/4 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. S. S. O. de Düren; sur la rive gauche de la Roër. Il y a 1 fonderie de fer et 1 fenderie. 390 hab.

LENDINARA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, chef-lieu de distr.; à 3 l. 1/2 O. de Rovigo et à 5 l. 3/4 S. E. de Legnago, sur l'Adigetto. Il a 1 société d'agriculture. Marché les mardi, jeudi et samedi, et foire le 8 septembre. 4,520 hab.

On croit qu'il a été fondé par Antenor, après l'incendie de Troie.

Le district comprend 8 communes.

LENDVA (ALSO), bourg de Hongrie. Voy. LIMBACH (UNTER).

LENDVA (FELSO), bourg de Hongrie. Voy. LIMBACH (OBER).

LENEY, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Sligo. L'endroit principal est Killoran.

LENGEFELD, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein et Annaberg; à 4 l. 1/2 S. E. de Chemnitz et à 12 l. S. O. de Dresde. Elle a des fabriques de futaine, de toiles de lin et de coton, ainsi que des filatures de laine et de coton. 1,100 hab.

LENGEFELD, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. et à 4 l. N. E. de Plauen, et à 10 l. S. O. de Chemnitz. Elle a des fabriques de toiles de lin, de draps et autres étoffes de laine, ainsi que des filatures de coton, des blanchisseries et des brasseries. 2,104 hab.

LENGERICH, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 10 l. N. O. d'Osnabrück, comté inférieur et à 3 l. E. N. E. de Lingen; chef-lieu de prévôté. 500 hab.

LENGERICH ou MARGARETHEN-LENGERICH, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 1/4 N. E. de Münster, cercle et à 3/4 de l. de Tecklenbourg, au pied d'une montagne. Lat. N. 52° 11' 44". Long. E. 5° 29' 25". Il y a des fabriques d'étoffes de laine et de toile de lin, et 1 manufacture de tabac. 1,000 hab.

On y dressa les préliminaires de la paix de Westphalie, en 1648.

LENGFELD, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Dieburg, et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Darmstadt. 779 hab.

LENGHER-ROUD (rivière du mouillage), rivière de Perse, dans le Ghilan, gouv. de Roudbar. Elle vient des monts Elbours, coule au N. E., et se jette dans la mer Caspienne, un peu au S. de l'embouchure du Kizil-Ouzen, après un cours d'environ 20 l. Lahidjan et Lengher-roud sont les principaux endroits qu'elle baigne: entre ce dernier et la mer, ses rives sont marécageuses et presqu'au niveau de l'eau. Cette rivière est très-poissonneuse.

LENGHER-ROUD, village et port de Perse, dans le Ghilan, gouv. de Roudbar; sur la rivière de son nom, à 2 l. de la mer Caspienne, à 3 l. N. E. de Lahidjan et à 9 l. E. S. E. de Recht. Il y a un beau caravansérail. Il y règne une assez grande activité commerciale; la soie en est le principal objet. 3,000 hab.

LENGNAU, village de Suisse, cant. et à 6 l. N. de Berne, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Büren, au pied du Jura. On y trouve une source minérale, beaucoup de minerai de fer, et une terre incombustible, nommée *huperrerde*.

Les Français y défirent les Bernois, le 2 mars 1798.

LENGRIES, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 3/4 S. de Tölz, et à 12 l. S. de Munich. Il y a 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. 93 maisons. On y exploite une carrière de marbre.

LENGRONNE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Gavray. 1,052 hab.

LENGSFELD, ville du grand-duch de Saxe-Weimar, principauté et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Eisenach, et à 2 l. O. S. O. de Salzungen; chef-lieu de juridiction patrimoniale; sur la rive droite de la Felde, petit affluent de la Werra. Elle

est murée et a 2 châteaux, 1 synagogue, et quelques tisseranderies. 5 foires. 1,960 hab., dont 370 Juifs.

La juridiction renferme 4,040 hab.

LENGTA, LENGTAE ou KOUNGH-HY-KOKY, peuplade de l'Indo-Chine, dans la partie occid. du Cassay. Elle est guerrière et sauvage.

LENGUAS, tribu indienne du gouv. de Buenos-Ayres, dans la partie orient. du Chaco. Ce peuple est féroce. Lorsque l'un des Lenguas vient à mourir, ils changent tous de nom, afin, disent-ils, que la mort ne se ressouvienne pas d'eux,

LENHAM, bourg d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred d'Eyhorne; à 3 l. E. S. E. de Maidstone et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Charing, près de la source du Len. Il a été très-florissant: on prétend qu'il occupe l'emplacement de *Durolenum*. 2 foires, pour chevaux et bestiaux. 1,959 hab.

LENING, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. N. E. de Château-Salins, cant. et à 1 l. N. O. d'Albestrof. Il y a 1 moulin à foulon pour les gros draps fabriqués dans les communes voisines. Foire, le 25 août. 492 hab.

LENINO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 26 l. 1/2 O. N. O. de Mozyr, et à 18 l. 1/2 S. de Sluck; sur la rive droite du Sluck.

LENIVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Kharkov, distr. et à 8 l. 3/4 S. O. de Zmiev.

LENK (AN DER), village de Suisse, cant. et à 12 l. S. de Berne, baill. du Haut-Simmenthal; sur la Simme, dans une situation pittoresque, au pied de grands rochers couverts de neiges éternelles. On remarque les belles cascades qu'y forme la rivière, dont les 7 sources sont très-élevées, et l'immense glacier qui s'étend du Ratzliberg au fond de la vallée. La paroisse a 2,246 hab.

LENKERAN, ville de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, khanat de Talichin, près de la mer Caspienne, au S. O. des bouches du Kour; à 9 l. N. d'Astara. Les maisons y sont éparses et la plupart environnées d'arbres. La mer forme, près de là, une bonne rade, et l'avantage de la position a engagé les Russes à y construire un fort.

LENKERSHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 E. de Windsheim, et à 5 l. 1/4 N. d'An pach; sur la rive droite de l'Aisch. a 2 églises luthériennes. 800 hab.

LENNA, village du roy. Lombard-V nitien, prov. et à 6 l. N. de Bergam distr. et à 1/4 de l. S. de La Piazza; s la rive droite du Brembo. Marché, l mardis, jeudis et samedis.

LENNE, rivière des États-Prussien prov. de Westphalie, régence d'Aren berg. Elle prend naissance près d'A tenberg, dans le cercle de Brilon, cou à l'O. S. O., puis au N. O., et se joi à la Ruhr, entre Westhofen et Herdek après un cours d'environ 20 l.

LENNEP, ville des États-Prussien prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 3/4 E. de Düsseldorf, et à 8 l. N. E. Cologne; chef-lieu de cercle, près de petite rivière de son nom. Il y a 1 po drerie, et des manufactures de drap, d casimirs, de kalmouks, d'étoffes de so et de quincaillerie. Grand commerce bois. 5,000 hab.

Le cercle contient 44,639 hab.

LENNICK-St.-MARTIN, bourg d Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridion arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Bruxe les, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Hall chef-lieu de canton. Il a des fabriqu de toiles, des brasseries et des geniève ries. 2,160 hab.

LENNI-LÉNAPES, Indiens de l'Am rique septentrionale. *Voy*. DELAWARES.

LENNON, village de France, dép. Finistère, arrond. et à 3 l. 1/4 E. Châteaulin, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. Pleyben. 1,204 hab.

LENNOX, ancien pays d'Écosse. *V* LENOX.

LENO, village du roy. Lombard-Vé tien, prov. et à 4 l. 1/2 S. de Bresc chef-lieu de district. Il a des filatures soie et des fabriques de toiles. Marc le mardi. 3,410 hab.

Le distr. a 11 comm. et 20,230 ha

LENOIR, comté des États-Unis, d l'E. de l'état de la Caroline du No 6,799 hab., dont 3,468 esclaves. Kin ton en est le chef-lieu.

LENOLA, bourg du roy. de Napl prov. de la Terre de Labour, distr. 4 l. 1/2 N. O. de Gaëte, cant. et à 1 2/3 N. de Fondi, sur une colline. Il

églises et 1 hôpital. 2,080 hab. On croit qu'il remplace l'ancienne *Inola Campana*.

LENOX, comté du Haut-Canada, dans le S. du distr. de Midland. Il est baigné au S. par le lac Ontario. On y remarque la commune de Richmond.

LENOX, ancien pays d'Écosse, maintenant réparti entre les comtés de Stirling et de Dumbarton.

LENOX, ville des États-Unis, état de Massachusets, chef-lieu du comté de Berks; à 40 l. O. de Boston et à 13 l. O. N. O. de Springfield, sur un bras du Housatonic. Elle a 1 temple pour les congrégationalistes et 1 pour les épiscopaux; la cour de justice siége dans un beau bâtiment. Il y a des fabriques de lainages, une mine de fer, et des forges.

LENOX, comm. des États-Unis, état et à 66 l. N. O. de New-York, comté de Madison; sur le Grand Canal. 3,360 hab.

LENOXVILLE, village et port des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Carteret; à 46 l. S. E. de Raleigh, sur le Core-sound. Le port, qui a été achevé depuis peu, est un des meilleurs de l'état.

LENS, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. S. E. de Bethune, et à 3 l. 3/4 N. N. E. d'Arras; chef-lieu de canton, sur le Souchet. Elle a 1 hôpital, 1 fabrique d'eau-de-vie de pommes de terre, 1 genièvrerie, 1 savonnerie et des tanneries. Foire, le 8 septembre. 2,580 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille et de l'argile.

Lens, autrefois place forte, a été prise et reprise plusieurs fois durant les guerres de Flandre. Le maréchal Gassion fut tué sous ses murs en 1647, et le prince de Condé y remporta, en 1648, une grande victoire sur les Espagnols.

LENS, bourg des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Mons; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Dender. 1,500 hab.

LENS-L'ÉTANG, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 9 l. 1/3 N. N. E. de Valence, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. du Grand-Serre. Foires, les 27 avril, 24 juin, 11 septembre et 27 novembre. 1,055 hab.

LENTELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. 3/4 S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. E. N. E. de S.-Buono. 530 hab.

LENT-EN-DOMBES, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. de Bourg, sur la rive gauche de la Veyle; dans une plaine, environnée de bois et d'étangs. 6 foires. 850 hab.

C'était autrefois une place de guerre, et l'on y voit encore des restes de murs et d'un château.

LENTI, LENTHI ou NEMPHTI, bourg de Hongrie, comitat de Salad, marche et à 5 l. 1/2 S. de Lövö, et à 26 l. S. d'Œdenbourg, sur la rive droite de la Kerka. 521 hab.

LENTILHAC-DU-CAUSSE, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Cahors, cant. de Lauzès. Foires, les 2 avril, 5 mai et 24 décembre. 500 hab.

LENTILLY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Lyon, cant. et à 3/4 de l. S. E. de L'Arbrêle. Foires, les 2 janvier, 29 juin, 11 août et 9 octobre. 1,050 hab.

LENTING, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. N. d'Ingolstadt, et à 10 l. O. S. O. de Ratisbonne. Il y a 1 raffinerie de salpêtre et 1 fabrique de potasse. 68 maisons.

LENTINI ou LEONTINI, Leontini ou Leontium, ville de Sicile, prov., distr. et à 8 l. N. O. de Syracuse, et à 5 l. O. N. O. d'Agosta; chef-lieu de canton, près de la rive droite de la rivière de son nom, qui se forme de quelques cours d'eau venant du S., et, après 10 l. de cours, se jette dans la mer Ionienne, au-dessous de la Giaretta. L'air y est malsain. Elle a déchu rapidement depuis le tremblement de terre de 1693. Pop.: 5,000 hab. Les environs sont très-fertiles.

Elle est d'origine grecque; Gorgias y naquit vers l'an 488 avant J.-C.

LENTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 1/2 l. O. S. O. de Nottingham, wapentake de Broxtow, div. mérid., sur la rive gauche du Leen. Elle possède les ruines d'un prieuré fondé sous Henri Ier., et des houillères. Il s'y tient une foire de 7 jours, le 1er. vendredi après l'Épiphanie, et une d'un jour, le 18 novembre, pour chevaux. 1,240 hab.

LENZ ou LENTSCH, village de Suis-

se, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute-juridiction de Belfort, à 3 l. 1/2 S. de Coire. 225 hab.

C'est à la ferme de Watzerol, qui en dépend, qu'en 1472, les 3 ligues du canton conclurent entre elles la première alliance générale.

LENZBOURG, ville de Suisse, cant. d'Argovie, chef-lieu de distr. et de cercle; à 2 l. 1/2 E. d'Aarau et à 6 l. O. de Zürich, sur la rive droite de l'Aa. Lat. N. 47° 23′ 32″. Long. E. 5° 49′ 37″. Elle est bien bâtie, et a, sur une hauteur, un ancien château-fort, où résidait, avant 1798, un bailli bernois. Des imprimeries d'indiennes, des blanchisseries considérables, et une fabrique de voitures estimées, y constituent un commerce florissant. Il s'y tient des foires. 2,000 hab. A 1 l. de Lenzbourg sont les ruines du château de Braunegg, demeure de la famille de Gessler, qui fut détruit par les Suisses en 1415.

Le distr. est fertile en blé et en fruits; il a de beaux pâturages, où l'on élève un grand nombre de bestiaux, des fours à chaux et des tuileries. Il se divise en 5 cercles : Lenzbourg, Othmarsingen, Schafisheim, Seengen et Seon, et renferme 7 paroisses et 13,872 hab.

LENZEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 28 l. 1/2 N. O. de Potsdam, et à 5 l. 1/2 O. de Perleberg, cercle de West-Priegnitz, entre 2 lacs. Elle possède 1 hôpital et 1 brasserie. Commerce actif en blé et en bois. 2,250 hab.

LENZFRIED, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1/2 l. E. de Kempten. 1,500 hab.

LENZKIRCH (OBER), bourg du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. 1/2 S. de Neustadt. Commerce d'horlogerie et de verrerie. 489 hab.

LEO (S.), ville des États de l'Église, délégation d'Urbin et Pesaro, à 9 l. 3/4 O. de Pesaro et à 2 l. 1/4 O. S. O. de St.-Marin, sur une montagne. Siége d'un évêché. Elle est petite, mais défendue par un fort, près duquel on a trouvé, en 1824, enfouie dans la terre, une grande caisse renfermant des vases et des sceptres d'or, une couronne de la même matière garnie en diamans, des candelabres, des pièces d'étoffes d'amiante br[...] dées en or, et des bijoux pour femme e[...] grand nombre : on croit que ces effets o[...] appartenu au roi Béranger, qui se défe[...] dit long-temps sur le mont S.-Leo, ava[...] de tomber au pouvoir d'Othon Ier. 1,2[...] hab.

LEOBEN, ville de Styrie, cercle et [...] 2 l. 2/3 O. S. O. de Bruck, et à 9 l. [...] N. N. O. de Grätz; sur la rive droite [...] la Mur, à 1,568 pieds au-dessus du [...] veau de la mer. Siége d'une haute adn[...] nistration des mines. Elle donne son no[...] à un évêché ordinariat, dont le titulai[...] réside à Göss, et possède de belles c[...] sernes, des magasins à sel, et des forg[...] importantes; on y fait un commerce co[...] sidérable de fer et de charbon de pierr[...] C'est dans cette ville que furent signé[...] en 1797, les préliminaires du traité [...] Campo-Formio, entre les Français et l[...] Autrichiens. 2,400 hab. On trouve, a[...] environs, du jayet et de nombreus[...] mines de fer.

LEOBERSDORF ou LOIBERSDOR[...] bourg de l'archiduché d'Autriche, pa[...] au-dessous de l'Ens, cercle inférieur [...] Wienerwald; à 7 l. S. S. O. de Vienn[...] sur le Triesting. Il est ancien.

LEOBSCHUTZ ou HLUBZIEN, vi[...] des États-Prussiens, prov. de Silésie, [...] gence et à 11 l. S. d'Oppela, chef-lieu [...] cercle. Elle a 3 églises et 1 gymnase c[...] tholiques, 1 hôpital, des fabriques [...] toiles de lin, de draps et de bas, et d[...] tanneries. 4,000 hab. Elle a beauco[...] souffert dans la guerre de Trente Ans.

Le cercle renferme 51,063 hab.

LÉOGANE (GOLFE DE) ou GOL[...] DE LA GONAVE, formé par la mer [...] Antilles sur la côte occid. de l'île Ha[...] L'entrée de ce golfe, entre le cap à F[...] et le cap Dalmarie, a près de 40 l. de l[...] ge; sa longueur, de l'O. à l'E., est à [...] près aussi de 40 l. L'île de la Gonave [...] tage ce golfe en deux bras, le ca[...] St.-Marc, au N., et celui de la Gon[...] au S. : la baie du Port-Républicain [...] l'extrémité orient. du golfe. On y re[...] que encore les baies des Gonaïves, de [...] Marc, des Baradaires et des Cayem[...] Outre la Gonave, on trouve les îles C[...] mites, vers le S., et plusieurs récifs, [...] les plus remarquables sont ceux du [...] chelois, au milieu du canal de la Gon[...]

Le golfe de Léogane reçoit l'Artibonite, la plus considérable rivière d'Haïti.

LÉOGANE, ville de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, chef-lieu d'arrond., à 6 l. 1/2 O. du Port-Républicain; dans une grande et fertile vallée, sur une rivière qui va se jeter près de là dans le golfe de Léogane. Lat. N. 18° 32′ 10″. Long. O. 75° 4′ 55″. Cette ville était autrefois bien fortifiée et bien peuplée; mais Dessalines, qui s'en empara dans les troubles, la détruisit presqu'entièrement. Elle commence à se rebâtir sur l'ancien plan, et le commerce du sucre, qu'on fabrique en quantité considérable sur son territoire, reprend beaucoup d'activité.

Les Anglais prirent cette ville en 1796, mais la conservèrent peu de temps.

L'arrond. contient 55,662 hab.

LEOGANG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Salzbourg, et à 2 l. 3/4 N. de Zell, sur la rive droite de l'Trachmer. Il y a des usines à cuivre, et, dans les environs, des mines de ce métal, ainsi que de plomb, d'antimoine, de cobalt et de zinc.

LÉOGEATS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bazas, cant. et à 2 l. 1/3 S. O. de Langon. 1,032 hab.

LEOGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/4 S. de Teramo, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Tossiccia. 750 hab.

LEOMIL, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 1/4 S. E. de Lamego, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Villa-Real; sur la rive gauche de la Tivora. 230 maisons.

LEOMINSTER, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 N. de Hereford, hundred de Wolphy; daus une belle vallée, sur le Lugg et deux petits cours d'eau qui viennent s'y joindre. Les nouvelles maisons, bien bâties en briques, contrastent agréablement avec les anciennes, construites en bois et ornées de sculptures. L'église en est vaste, mais irrégulière; elle possède une Cène de Rubens. Cette ville contient une jolie chapelle pour les baptistes et d'autres lieux de prières pour les presbytériens, les moraves et les quakers, un grand nombre d'écoles, 1 société d'agriculture, 2 bibliothèques publiques et 1 maison de charité; on y remarque l'hôtel-de-ville, vieil édifice en bois, où se tiennent les assises, la nouvelle prison, et une belle halle aux grains. La fabrication du drap, autrefois importante, a été en partie remplacée par celle des chapeaux et des gants; le commerce de feutre et de cuirs est assez actif. Marchés considérables, pour grains, houblon, cidre et laine. Elle envoie 2 membres au parlement. 3,651 hab.

LEOMINSTER, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 12 l. O. N. O. de Boston et à 16 l. E. N. E. de Northampton, sur le Nashau. Il y a des fabriques de peignes, des tuileries, des carrières et un moulin à papier. 1,590 hab.

LEON, rivière du gouv. de Buenos-Ayres, prov. de Salta. Elle prend sa source par 23° de lat. S. et 69° de long. E., coule à l'E., et, après un cours de 70 l., se jette dans l'Yavilaquiaca, par la rive droite, à 12 l. N. N. E. de Jujuy.

LÉON, COTINUSSA ou ERYTHRÆA, île de l'océan Atlantique, sur la côte S. O. de l'Espagne, prov. de Cadix (Séville), séparée du continent, à l'E., par le canal de Santi-Petri, sur lequel est le pont de Zuaz, et au N. par la baie de Cadix. Elle projette, au N. O., une langue de terre très-étroite et fort alongée, à l'extrémité de laquelle se trouve Cadix; cette langue de terre fut coupée en 1812 pour arrêter les efforts des Français : on a donné à ce travail le nom de *Cortadura* (coupure), et on l'a hérissé de batteries. A l'E., l'île est bordée de grands marais salans, que l'on passe sur une chaussée conduisant au pont de Zuaz, extrêmement bien fortifié; la défense de l'île est encore augmentée par le fort de Santi-Petri, situé sur un rocher, à l'extrémité méridionale du canal de son nom; le Trocadéro en défend les approches du côté du N. Sans la langue de terre, l'île de Léon a 2 l. 3/4 de long, du N. au S., et 1 l. 1/2 de large, de l'E. à l'O. Le sol, sablonneux et marneux, n'est fertile que dans très-peu d'endroits. Entièrement dépeuplée au milieu du XVIIe. siècle, cette île contient maintenant, au N. O., la ville de S.-Carlos, et, dans le milieu, celle de S.-Fernando, qu'on appelle aussi Léon ou Isla-de-Leon.

Dans la guerre de 1808 à 1813, les

Français tentèrent vainement de s'emparer de l'île de Léon, mais ils y entrèrent en 1823, après la prise du Trocadéro. C'est dans cette île que la révolution de 1820 prit naissance.

LÉON ou ISLA-DE-LEON, ville d'Espagne, prov. et très-près de Cadix (Séville), au centre de l'île de Léon. Cette ville est grande, a des rues larges et des maisons en général bien bâties; elle est plus vivante que la plupart des autres villes espagnoles. On y remarque la rue principale, dont la longueur est de 2/3 de l., et qui est bordée de deux rangs de boutiques; la grande place, où est l'hôtel-de-ville, très-bel édifice, et l'église paroissiale, richement ornée. Il y a un observatoire, qui est sous 36° 27′ 45″ de lat. N. et 8° 31′ 54″ de long. O., et une académie, dont les travaux astronomiques méritent les plus grands éloges. L'industrie ne consiste que dans une manufacture de toiles peintes. 40,000 hab.

LÉON (ROYAUME DE), grande division d'Espagne, renfermant les prov. de Léon, Zamora, Toro, Valladolid, Palencia et Salamanque, auxquelles on ajoute quelquefois les Asturies; entre 40° 10′ et 43° 5′ de lat. N., et entre 6° et 9° 30′ de long. O. Il a pour bornes, au N., les Asturies; à l'E. et au S. E., la Nouvelle-Castille; au S., l'Estrémadure; et à l'O., la Galice et le Portugal. Il a environ 70 l. du N. au S., et 60 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O.; sa superficie est d'environ 2,500 l.

Le sol est en général montagneux, au N. surtout, où les monts Cantabres s'étendent de l'E. à l'O., en projetant de nombreux rameaux; sur la limite mérid., s'élèvent la sierra de Gredos et la sierra de Gata. Le N. O. du roy. de Léon, petite région arrosée par le Sil, dépend du bassin du Minho; mais la plus grande partie du pays est comprise dans le bassin du Duero : ce fleuve, coulant de l'E. à l'O., coupe le royaume en deux parties inégales; il y reçoit à droite la Pisuerga, le Sequillo, l'Esla, et à gauche le Duraton, la Cega, l'Adaja, le Zapardiel, le Tormes et l'Agueda.

Ce pays jouit d'un climat sain, quoiqu'en général froid en hiver et très-chaud en été. Il abonde en belles vallées, telles que celles de la Mediana et des Batuecas, et en plaines fertiles qui produisent bea coup de blé, d'orge, de fruits, de lég mes, de lin et de chanvre. Le vin qu'o y récolte est de médiocre qualité, excep dans le S. E. Il n'y a de bois que sur l montagnes. Le gibier, la volaille, les tr tes, les anguilles et le fromage y abo dent. Les pâturages nourrissent de no breux troupeaux de moutons transh mans, de bœufs, de chevaux et de mule Les montagnes renferment des mines fer et de cuivre, des carrières de marb et de pierres à bâtir et des eaux minérale L'industrie ne consiste qu'en quelqu usines et manufactures d'objets qui se co somment dans le pays. 1,215,551 hal y compris les Asturies.

La majeure partie de cette contr était habitée par les *Vettones;* les su cesseurs de Pélage y fondèrent, dans viiie. siècle, un royaume qui prit le no de sa capitale, et qui fut réuni à la co ronne de Castille, en 1030, par Ferd nand-le-Grand, sans cependant perdre titre de royaume : ainsi commença la f sion des petits états qui s'étaient étab dans le N. de la péninsule.

LÉON, prov. d'Espagne, dans la part sept. du roy. de son nom; entre 41° 5 et 43° 5′ de lat. N., et entre 7° 10′ 9° 30′ de long. O. : bornée au N. par l Asturies, dont les Cantabres la séparen à l'E., par les prov. de Palencia et Toro; au S., par cette dernière et cell de Valladolid et de Zamora; et à l'O., p la Galice. Sa longueur, de l'E. à l'O., d'environ 40 l., sa largeur moyenne, N. au S., de 20 l., et sa superficie de 77 La branche des Cantabres qui sépare bassin du Duero de celui du Minho div cette prov. en deux parties, celle de l et celle de l'O.: la première, incli vers le Duero, est arrosée par l'Esla, Curueño, le Torio, la Bornesga, la C l'Orbigo et le Valderaduey; la seco appartient au bassin du Minho, et for ce qu'on appelle ordinairement la pr du Vierzo ou le distr. de Ponferrada Sil et ses affluens, la Boeza, la Qua, Valcarce et la Cabrera, la parcourent. remarque près d'Astorga le lac Sanab qui n'a pas plus d'1 l. de long. Cette p vince est une des mieux arrosées de l' pagne, et plusieurs des rivières y co servent leurs eaux en été; en hiver, ell

y causent, par leurs débordemens, des dommages considérables. Le territoire est en grande partie montagneux : les Cantabres s'y élèvent au-dessus de la limite des neiges; leurs rameaux descendent, en formant des terrasses, dans l'intérieur du pays. Le S. consiste en plaines ondulées. Le climat est partout froid et humide en hiver; en été, il est chaud dans les plaines, doux et agréable dans les montagnes. Le sol pierreux du N. est peu susceptible de culture et peu productif en céréales; les pâturages en font la richesse. Celui du S. serait plus fertile s'il pouvait être arrosé partout : on y récolte du blé, du maïs, de l'orge, du seigle, des légumes en abondance et quelques fruits. Le chanvre et le lin s'y cultivent en grande quantité; on y recueille aussi assez de vin, mais de qualité médiocre, excepté dans quelques parties du S. E., où il est estimé : tels sont les vins de la Seca. Les parties montagneuses sont en général bien boisées : on y voit des chênes, des hêtres, des châtaigniers, etc.; elles offrent quantité de plantes médicinales et de lichens; les herbages y sont abondans, et nourrissent non-seulement un grand nombre de bestiaux, mais encore de troupeaux transhumans. On y trouve beaucoup de gibier et de loups. Les rivières sont très-poissonneuses. Les principaux minéraux que renferment les montagnes, sont le fer, l'antimoine, le marbre, le granit, le charbon de terre, la chaux et la terre à potier. Il y a plusieurs sources minérales thermales : celles de Boñar et de Cabornera sont les plus renommées. L'industrie manufacturière se réduit à la fabrication de la toile, quelques tanneries, des papeteries, et des usines à fer : ces produits, joints à la laine et aux bestiaux, alimentent un petit commerce d'exportation. 250,000 hab., robustes, industrieux et sobres.

Cette province dépend de la capitainerie générale de Zamora et de la chancellerie de Valladolid. Dans la nouvelle division de l'Espagne, décrétée par les Cortès en 1822, elle forma les provinces de Léon et de Villafranca, et de faibles portions de celles de Zamora, de Valladolid et de Palencia. Léon en est le chef-lieu.

LÉON, une des prov. d'Espagne décrétées par les Cortès en 1822. Elle a été formée de la plus grande partie de la prov. ci-dessus décrite et d'une petite portion de celle de Valladolid. Elle est bornée au N. par les monts Cantabres, qui la séparent de la prov. d'Oviedo, et à l'O., par une branche de ces montagnes, qui la sépare de la prov. de Villafranca; elle touche, vers le S., aux prov. de Zamora et de Valladolid, et vers l'E., à celle de Palencia. Elle a environ 35 l. de l'E. à l'O., et 25 l. du N. au S. Elle est entièrement inclinée vers le Duero, et arrosée par l'Esla, le Torio, la Bornesga, la Cea, l'Orbigo et le Valderaduey. 180,567 hab. Le chef-lieu est Léon.

LÉON, Legio septima Germanica, ville d'Espagne, capitale du royaume et de la prov. de son nom, à 26 l. N. N. O. de Valladolid et à 64 l. N. O. de Madrid; dans une vallée très-ombragée, au confluent du Torio et de la Bornesga, qu'on passe l'un et l'autre sur un pont. Lat. N. 42° 45′. Long. O. 7° 38′. Siége du premier évêché qui fut établi en Espagne, et qui, depuis les rois goths, a le privilége de ne relever d'aucun autre siége que de celui de Rome; cependant il est nominalement suffragant de l'archevêché de Santiago. Léon est entourée d'anciennes murailles, en grande partie détruites. L'intérieur est triste, et quoiqu'il y ait encore quelques beaux édifices, la malpropreté des rues et les ruines de plusieurs bâtimens annoncent l'état de décadence de cette ville, jadis si florissante. Léon possède 6 places publiques, dont 4 sont ornées de belles fontaines; la grande place forme un carré parfait, où l'uniformité des bâtimens est observée, et où l'on remarque surtout l'hôtel-de-ville. Il y a 1 cathédrale, 13 paroisses y compris celles des faubourgs, 4 couvens d'hommes et 5 de femmes, 2 maisons royales des chanoines de S.-Isidro et de S.-Marcos de l'ordre de Santiago, et 4 hôpitaux, parmi lesquels un d'enfans trouvés, où l'on a établi des ateliers de travail. La cathédrale, un des plus précieux monumens d'architecture gothique d'Espagne, est remarquable surtout par la légèreté de sa structure et par ses grandes et justes proportions : la sculpture en est d'une extrême délicatesse, et les ornemens intérieurs sont d'une richesse

extraordinaire; elle contient les tombeaux de 37 rois et d'un empereur, ainsi que les reliques de plusieurs saints. On admire aussi le monastère et l'église de S.-Marcos, où il y a une belle bibliothèque; celui de S.-Isidro, où sont les sépultures de plusieurs membres des familles royales d'Espagne; la magnifique chapelle de l'église du couvent des bénédictins, et quelques autres édifices, tels que la maison consistoriale de S.-Marcello, et les palais des Luna et des Guzman. On y voit un palais des rois de Léon, construit à la fin du XIIe. siècle, et aujourd'hui en partie dégradé et occupé par des ateliers. Cette ville a des filatures de lin, des fabriques de divers tissus de laine, de toiles, de bonneterie et surtout de gants, qui sont l'objet d'un grand commerce. Foires à la S^t.-Jean et à la Toussaint, et plusieurs marchés par semaine. Patrie du poète Bernardino de Robelledo, de Diego de Santisteban y Osorio, et du cardinal de Lorenzana y Butron. 5,900 hab. Les environs offrent de belles promenades; on y cultive peu de grains, mais on y récolte de bons fruits, et beaucoup de vin et de lin.

Quelques auteurs pensent que Léon fut fondée avant le règne de Galba; d'autres croient qu'elle ne le fut que sous ce prince. Selon Ptolémée, elle fut appelée *Legio septima Germanica*, parce qu'on y mit la légion romaine ainsi désignée; suivant d'autres, elle se nommait *Legio septima Gemina*. Elle est la première place importante que les chrétiens reprirent sur les Maures: ce fut en 722 que Pélage la leur enleva; il la fit ensuite fortifier et défendre par un bon château. Elle a été la capitale du premier royaume chrétien d'Espagne, et a été pendant trois siècles la résidence des rois de Léon.

LÉON (S^t.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. N. de La Palisse, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Jalligny. Foire, le 21 mai. 900 hab. Il y a des carrières qui renferment des portions de minerai de plomb et d'étain.

LÉON (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Nailloux. 1,088 hab.

LÉON, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 6 l. 1/3 N. O. de Dax, cant. et à 2 l. 2/3 O. de Castets; pr[ès] de l'étang de son nom, qui a 1 l. de lo[ng] sur 3/4 de l. de large. 1,050 hab. Il y [a] des mines de houille aux environs.

LÉON, ville de France. *Voy.* POL-DE-LÉON (S^t.).

LÉON, rivière navigable du Guatemala, état de Honduras, à l'E. de l'Ulu[a]. Elle coule au N., et se jette dans la m[er] des Antilles, presqu'en face de l'île U[tila], après un cours d'à peu près 20 l.

LÉON ou MANAGUA, lac du Guatemala, état de Nicaragua, à 4 l. N. O. [du] lac de ce nom, auquel il communiq[ue] par le canal navigable nommé rio Li[pi]tapa. Il a 15 l. de longueur sur 7 l. da[ns] sa plus grande largeur, et n'est q[u'à] 5 l. du Grand-Océan équinoxial, et à 2 [l.] 1/2 de la Tosta, rivière qui se jette da[ns] cet océan. On dit qu'il est assez profo[nd] pour recevoir les plus grands vaisseau[x].

LÉON, ville du Guatemala, chef-lie[u] de l'état de Nicaragua et du dép. de s[on] nom, à 125 l. S. E. de Guatemala-l[a-]Nueva; à l'extrémité N. O. du lac de s[on] nom et à 5 l. du Grand-Océan équ[i]noxial. Lat. N. 12° 20'. Long. O. 88° 3[6']. Siége d'un évêché. Elle est située pr[ès] d'un volcan, dont les éruptions l'ont so[u]vent endommagée. La ville propreme[nt] dite n'est pas considérable; mais elle e[st] entourée de plusieurs faubourgs. D'a[n]ciennes fortifications la défendent. Out[re] la cathédrale, il y a 1 église paroissial[e] et 3 autres églises, 3 couvens, 1 hôp[i]tal, et 1 collége qui possède des chair[es] d'histoire, de théologie, de philosophi[e,] de médecine et de droit. Il s'y tient d[es] marchés considérables. 32,000 hab.

Léon fut bâtie, en 1523, dans u[ne] position un peu différente de celle qu'el[le] occupe maintenant; elle ne fut transf[é]rée dans celle-ci qu'en 1532. L'évêc[hé] fut érigé en 1534: Pedro de Zuniga [en] fut le premier évêque. Des pirates a[n]glais la saccagèrent en 1585.

LÉON (NOUVEAU), état du Mexiqu[e,] formé de l'ancienne prov. de son nom[,] comprise dans l'ancienne intendance [de] S.-Luis-Potosi; entre 23° 50' et 27° 3[…] de lat. N., et entre 101° 12' et 103° [...] de long. O. Borné au N. O. par l'ét[at] de Cohahuila, à l'O. par celui de Ch[i]huahua, au S. par ceux de Zacatec[as] et de S.-Luis-Potosi, et à l'E. par cel[ui]

du Nouveau-Santander, il a 100 l. de long, du N. au S., 40 l. de large, et environ 2,600 l. c. Le territoire est généralement montagneux et arrosé par plusieurs cours d'eau, particulièrement au centre, par le rio del Tigre, et au N., par le Sabinas. Le climat y est très-chaud en été, et froid en hiver. Cet état est peu connu et peu habité; quoique le sol en soit presque partout très-fertile, il n'est guère cultivé que le long des rivières: on y récolte à peine le blé nécessaire à la consommation. Les forêts ont des bois de teinture et de construction. Le long des rivières, il y a d'immenses pâturages où paissent de grands troupeaux de chevaux, de mulets et de bêtes à cornes; mais ce qui a attiré des habitans européens dans ce pays, ce sont les mines d'or, d'argent et de plomb, dont plusieurs sont exploitées: le plomb s'y trouve en si grande abondance, qu'il suffirait à toute la consommation du Mexique, mais il n'y a que quelques mines d'exploitées. Il y a aussi du sel gemme et des sources salées. Cet état fournit au commerce des chevaux, des mulets, des bêtes à cornes, des peaux et des métaux; il reçoit de Mexico et de Queretaro tous les objets dont il a besoin. Pike n'évalue la pop. qu'à 30,000 hab., non compris les Indiens indépendans appelés *Bravos*, qui demeurent, en assez grand nombre, au N. du rio del Tigre et aux environs du Sabinas. Le chef-lieu est Monte-Rey.

LEON (VILLA DE), ville du Mexique, état et à 12 l. O. N. O. de Guanaxuato, et à 36 l. E. de Guadalaxara; dans une plaine fertile. Elle a 2 couvens de franciscains, 1 couvent de femmes, 1 collége et 1 hôpital. Commerce de blé. Elle renferme 520 familles blanches, [illegible] familles de métis et 196 de mulâtres.

LÉONARD (St.), village des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Calvert, à 13 l. S. d'Annapolis.

LÉONARD (St.), village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. [illegible] S. de Blois, cant. et à 1/2 l. N. O. de Marchenoir. Foires, les 2e. samedi de février et 5e. lundi après Pâques. [illegible] hab.

LÉONARD (St.), ville de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à [illegible] l. E. de Limoges, chef-lieu de canton; dans une situation élevée, près de la rive droite de la Vienne, qu'on y passe sur un beau pont. Elle a des boulevards d'où l'on découvre un beau paysage, et est assez bien bâtie; l'architecture de l'église appartient au Xe. siècle. Cette ville est renommée pour ses fabriques de papier et d'ustensiles de cuivre; on y fabrique aussi diverses étoffes de laine, de la chapellerie commune, de la porcelaine, des cuirs et des basanes. Il y a 1 martinet à cuivre. Le commerce y est considérable. Foires, le 1er. lundi de chaque mois. 5,671 hab.

Quoique cette ville ne possède aucun monument qui fixe l'époque de sa fondation, on pense cependant qu'elle doit son origine à St.-Léonard, parent de Clovis, qui se retira près de là dans une forêt.

LÉONARD (St.), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Diey, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Fraisse; sur la Meurthe. 598 hab. Il y a des indices de mines de cuivre et de fer.

LÉONARD-DE-FÉCAMP (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. N. O. du Havre, cant. et à 2/3 de l. E. S. E. de Fécamp. 1,176 hab.

LÉONARD-DES-BOIS (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Mamers, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Frenay-le-Vicomte; sur la Sarthe. Il y a 1 fabrique de coutellerie et 1 forge. 1,520 hab.

LEONARDO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. N. O. de Soria (Burgos), et à 6 l. N. d'Osma; sur le penchant de la montagne de son nom, près du rio Lobos. Il y a 1 château en ruine. 710 hab. On trouve près de là une caverne très-profonde, qui renferme beaucoup d'eau.

LEONARDO (S.), village du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 5 l. 3/4 N. E. de Foggia, cant. et à 2 l. 2/3 O. S. O. de Manfredonia. Son fort, place de 3e. classe, est par 41° 30′ 3″ de lat. N. et 15° 12′ 46″ de long. E.

LEONARDO (S.), village de Sicile, prov. et distr. de Trapani, sur la côte sept. de l'île de Favignana, une des Égades, dont il est le chef-lieu. Son port, qui offre un bon mouillage, est défendu

par les forts S.-Giacomo et S.-Leonardo. On y pêche du thon.

LEONARDSTOWN, village des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de S^t.-Marys, à 26 l. S. de Baltimore; sur le Britton, affluent du Potomac. 50 maisons.

LEONBERG, ville de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 2 l. 3/4 O. de Stuttgart. Siége d'un décanat. Elle est ceinte de murs, et a 1 château. Il s'y tient 1 foire pour chevaux. Patrie de Schilling. 1,850 hab.

LEONDARI, bourg de Grèce. *Voy.* Londari.

LEON DE CARACAS, ville de Colombie. *Voy.* Caracas.

LEONE, port de Grèce. *Voy.* Lion.

LEONÉ, île de l'archipel des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 14° 6' 0''. Long. O. 171° 36' 37''.

LEONESSA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/2 N. de Civita-Ducale, et à 10 l. 1/4 N. O. d'Aquila; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Corno. Elle a 4 églises paroissiales et une collégiale, et 7 couvens, dont 4 d'hommes. Foires, de 8 jours, le 26 juin, et de 4, le 2e. dimanche de juillet. 4,720 hab.

LEONFELDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Freystadt et à 5 l. 1/4 N. de Lintz. Il y a des filatures de lin.

LEONFORTE ou LIONFORTE, ville de Sicile, prov. et à 14 l. O. N. O. de Catane, distr. et à 3 l. S. de Nicosie; chef-lieu de canton, sur une montagne. Elle est entourée de murs, et a une place vaste à laquelle aboutissent deux rues larges et bien bâties. Le commerce y est assez considérable. Foire très-fréquentée. 9,500 hab. On trouve de l'asphalte aux environs.

LEONHARD (S^t.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 4 l. 2/3 N. de Rottenmann et à 10 l. S. de Steyer. Il a des filatures de laine. 200 maisons.

LEONHARD (S^t.), ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 12 l. N. E. de Klagenfurt, et à 6 l. 2/3 S. E. d'Iudenbourg; sur la rive gauche du Lavant. Elle a 1 château. 720 hab. On y exploite des mines de fer et de houille et il y a des forges et des bains d'ea[u] minérale.

LEONHARD (S^t.), bourg de Styrie cercle et à 4 l. 1/3 E. de Marbourg, et 15 l. 1/4 S. S. E. de Grätz. 200 maison[s].

LEONHARD-AM-FORST, village [de] l'archiduché d'Autriche, cercle supérie[ur] du Wienerwald; sur le Melk, à 2 l. S. E. de Pechlarn. Il y a un château. O[n] croit que c'est le *Gabromagus* de l'itinéraire d'Antonin.

LEONI, bourg du roy. de Naples prov. de la Principauté-Ultérieure distr., cant. et à 1 l. 1/4 S. de S.-Angelo de' Lombardi. Il a 1 hôpital. 4,10[0] hab.

LÉONPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 44 l. N. de Minsk, distr. et à 8 l. 2/3 N. O. de Disna, sur la rive gauche de la Dvina du Sud.

LÉONS-LES-ROUCOUS (S^t.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Milhau cant. et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Vesins sur la Muse. Foires, les 2 juin, 12 septembre et 6 octobre. 1,400 hab.

LÉON-SUR-L'ISLE (S^t.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. e[t] à 4 l. 1/4 O. S. O. de Périgueux, cant et à 1 l. N. N. O. de Grignols, sur la rive gauche de l'Isle. 1,020 hab.

LÉON-SUR-VÉZÈRE (S^t.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Sarlat cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Montignac sur la rive droite de la Vézère. Foires le 4e. lundi de chaque mois. 860 hab.

LEONTARI, bourg de Grèce. *Voy* Londari.

LEONTINI, ville de Sicile. *Voy* Lentini.

LEONTITOS, bourg de Grèce, en Livadie, à 7 l. N. N. O. de Carienitz[a] et à 11 l. S. S. O. de Tricala; sur la rive droite d'un petit affluent de l'Aspro Potamos.

LÉONVILLE, village de France dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Pithiviers, et à 8 l. 1/2 N. N. E. d'Orléans; canton d'Outarville, dans une charmante situation. On y a trouvé des caves, des fourneaux et autres débris qui prouvent que cet endroit a été jadis plus considérable. 110 hab.

LEOPOL ou **LEOPOLD**, ville de Gallicie. *Voy.* Lemberg.

LEOPOLD, ville de Hongrie. *Voy.* Leopoldstadt.

LEOPOLDOVA, village de Hongrie, dans le Banat, distr. régimentaire Allemand, entre le Karos et la Temes, non loin de la rive gauche du Danube, à 7 l. 3/4 N. de Belgrade. 1,700 hab.

LEOPOLDSAU, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 2 l. N. N. E. de Vienne. On y fait un grand commerce de volaille et d'œufs, destinés à la capitale. 1,150 hab.

LEOPOLDSBERG, montagne de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; sur la rive droite du Danube, à 1 l. N. de Vienne. En 1100, le margrave Léopold y fit bâtir un château, où il fixa sa résidence, sur l'emplacement d'une ancienne forteresse élevée par les Romains; pris et démoli presqu'entièrement par les Viennois en 1462, et rebâti quelque temps après, ce château fut encore détruit en 1683 par les Turcs. L'empereur Léopold Ier. fit élever une église sur ses débris: depuis la montagne a porté le nom de ce prince.

LEOPOLDSCHLAG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 2 l. 1/2 N. de Freystadt et à 3 l. S. S. E. de Rosenberg. Il y a une filature.

LEOPOLDSKRON, château de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et près de Salzbourg. Il possède une belle collection de tableaux.

LEOPOLDSTADT, en hongrais *Leopoldvara*, en slave *Leopold*, ville et forteresse de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Neutra, et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Presbourg, marche de Vag-Ujhely; près de la rive droite du Waag, dans une plaine marécageuse. Il y a 1 église catholique et 1 protestante, 1 synagogue, 1 hôtel des invalides, 2 arsenaux, 1 magasin à poudre, et des brasseries. Commerce de grains, laine et cuirs. 1,666 hab.

LEOPOLD-UJVAROSKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Ujvaroska (Leopold).

LÉOVILLE, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Jonsac. Foires, le 3e. mardi d'avril, de mai, de juin, de juillet, d'août et de septembre. 700 hab.

LÉPANTE (GOLFE DE), Corinthiacus sinus, formé par la mer Ionienne, sur la côte occid. de la Grèce, où il s'avance profondément, entre la Livadie et la Morée. Il est situé entre 38° 4' et 38° 25' de lat. N., et entre 19° 28' et 20° 54' de long. E., et communique à l'O. au golfe de Patras, partie de la mer Ionienne, par un détroit qui n'a guère qu'1/4 de l. de large, et dont 2 forts, élevés par les Turcs dans le xve. siècle, défendent l'entrée. Ce golfe a 28 l. de long, de l'O. à l'E., sur 8 l. dans sa plus grande largeur, et est séparé, à l'E., de celui d'Égine par l'isthme de Corinthe, large d'1 l. 1/2. Il forme plusieurs baies, dont les plus remarquables sont celles d'Aspra-Spitia et de Salone, au N., celle de Livadostro, à l'extrémité orient., et celle de Corinthe, au S. E. C'est dans la partie du golfe de Lépante qui avoisine la ville de ce nom, qu'anciennement les Athéniens remportèrent une victoire navale sur les Spartiates, et que, le 5 octobre 1571, les Vénitiens et les Espagnols, sous D. Juan d'Autriche, anéantirent la flotte ottomane.

LÉPANTE, AINABAKHT ou **ENEBACHTE**, un des sandjaks que les Turcs ont établis en Grèce, dans le S. O. de la Livadie; soumis au gouvernement du Capitan-pacha, et borné à l'O. par le sandjak de Karlélie, au N. par celui de Tricala, à l'E. par celui de Négrepont, et au S. par les golfes de Patras et de Lépante. Lépante en est le chef-lieu. Il remplace des parties de l'ancienne *Étolie* et de l'ancienne *Phocide*.

LÉPANTE, AINABAKHT ou **ENEBACHTE**, Naupactus, ville de Grèce, en Livadie, sur le penchant d'une colline, à la côte sept. du golfe de son nom, près de son entrée, à 38 l. O. N. O. d'Athènes et à 40 l. S. S. E. d'Ianina. Siége d'un archevêché. Considérée comme faisant partie de l'empire turc, elle est le chef-lieu d'un sandjak. Elle est entourée de hautes murailles en très-mauvais état, et a 2 faubourgs, une forteresse, située sur une hauteur, et un petit château qui tombe en ruine. Les maisons ont un aspect misérable. Il y a

2 moulins à poudre. Le commerce est nul, le port, étroit, peu profond et encombré par les sables, ne pouvant recevoir que des barques. 2,000 hab.

Dans le xve. siècle, les Vénitiens avaient considérablement fortifié cette ville: les Turcs l'assiégèrent en 1475, mais ils furent obligés, après 4 mois d'attaque et une perte de 30,000 hommes, de se retirer honteusement; Bajazet s'en empara en 1498. Les Vénitiens la reprirent en 1687; mais ils l'évacuèrent, après avoir rasé le château de Romélie, en 1699.

LÉPAUD, bourg de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Boussac, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Chambon. Foires, les 19 janvier, 11 juin et 17 août, dans lesquelles il se fait un grand commerce de bestiaux.

LEPCHI, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Lesch.

LEPE, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. O. S. O. de Séville, et à 4 l. E. N. E. d'Ayamonte; près de la côte de l'Atlantique, entre la Piedra et la Guadiana. Elle a 3 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. Le port est commode pour le cabotage avec le Portugal; la pêche des sardines et du thon y est très-active. 2,800 hab.

LEPEL (NOVOÏ), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. 1/2 O. S. O. de Vitebsk; chef-lieu de distr., sur le petit lac de son nom. 1,000 hab.

Le district occupe l'extrémité mérid. du gouvernement. Il est uni, très-boisé à l'E., et rempli de petits lacs à l'O. 50,000 hab.

LEPEL (STAROÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. O. S. O. de Vitebsk, distr. et à 1 l. N. O. de Novoï-Lepel.

LEPENITZA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik. Elle prend sa source au mont Ivan, à 5 l. S. O. de Bosna-Séraï, coule au N., et se jette dans la Bosna, à Visoka, après un cours de 10 l. La vallée qu'elle arrose est riche, et abonde en mines de fer et en eaux minérales.

LEPENITZA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria. Elle prend sa source au mont Roudnik, passe près de Kragojevatz, et se jette dans la Morava, par la rive gauche, à Markovatz, à 5 l. S. E. de Hassan-Pacha-Palanka, après un cours de 16 l., vers le N. N. E.

LEPENITZE, bourg de Grèce, en Livadie, à 7 l. 1/3 E. S. E. d'Ianina et à 10 l. O. N. O. de Tricala; sur la rive gauche et près de la source de l'Aspro-Potamos.

LEPENTZ, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak d'Uskup. Elle prend sa source au mont Tchar, coule vers le S. E., et, après un cours rapide d'environ 12 l., se jette dans le Vardar, par la rive gauche, à 1 l. E. d'Uskup.

LÉPONTIENNES ou LÉPONTINES (ALPES), chaîne de montagnes du système des Alpes. *Voy.* Alpes.

LEPOTINA, bourg de Grèce, en Livadie, à 6 l. S. S. E. de Carvenitze et à 9 l. N. de Lépante.

LEPPERSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Radeberg et Laussnitz, à 1 l. N. E. de Radeberg et à 4 l. N. E. de Dresde. Il s'y fabrique de belles toiles. 570 hab.

LÉPREUX (ÎLE DES), une des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial, entre la Tierra austral del Espiritu-Santo, à l'O., et Aurora à l'E., par 15° 21′ de lat. S. et 165° 44′ de long. E. Elle a été nommée par Bougainville, qui la visita en 1768, et trouva que les habitans étaient pour la plupart atteints de la lèpre.

LEPSINA, ville de Grèce, en Livadie, à 4 l. N. O. d'Athènes et à 8 l. 1/3 S. S. E. de Thèbes; sur la côte sept. du golfe d'Égine, presqu'en face de l'île Colouri. 200 hab.

Elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Eleusis*, dont les ruines sont encore considérables; on y remarque six arches d'un aqueduc, une partie de route pavée, et les débris d'un temple de Cérès, d'un temple de Neptune et d'un théâtre.

LEPTINNES, village des Pays-Bas. *Voy.* Lestinnes-au-Mont.

LEPTON, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, paroisse de Kirk-Heaton, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Huddersfield. 2,729 hab.

LEQUEITIO, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 3 l. S. S. E. de Marquina,

sur le golfe de Gascogne. Elle est ceinte de murailles épaisses, construites sous Alphonse XI, et renferme 5 rues, assez bien bâties, 1 très-belle église paroissiale, 8 chapelles, 1 couvent de femmes, 1 hôpital, 1 école latine et 1 de navigation, et 2 forges. Le port ne reçoit actuellement que des barques de pêcheurs; 3 fortins le défendent. 1,900 hab.

LEQUENKIÉ, ville de Sénégambie, dans le pays des Yolofs, à 25 l. S. E. de St.-Louis.

LEQUILE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Lecce, cant. et à 1/3 de l. O. de S.-Cesario. 1,295 hab.

LEQUIO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/3 N. de Mondovi, mand. et à 1 l. 2/3 E. de Bene; au confluent du Tanaro et de la Rea. 1,180 hab.

LÉRAN, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 6 l. S. E. de Pamiers, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Mirepoix; sur la Lectoure. Foires, les 6 septembre, 5 novembre, 20 décembre et le mardi de la Trinité. 860 hab.

LÉRAY, bourg de France. *Voy*. Léré.

LERAY ou LAREID, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Liége, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Spa. 2,137 hab.

LERBA, ville de Barbarie. *Voy*. Lorbus.

LERBACH, village du roy. de Hanovre. *Voy*. Lehrbach.

LERCARA, village de Sicile, prov. de Palerme, distr. de Termini, chef-lieu de canton.

LERDAL, paroisse de Norvége, diocèse et à 27 l. N. E. de Bergen, baill. de Bergen septentrional. Elle a une mine de cuivre abandonnée. 1 foire. 2,885 hab.

LÉRÉ ou LÉRAY, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 2/3 N. de Sancerre, et à 2 l. N. N. O. de Cône; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de la Loire. 4 foires. 1,100 hab.

LERGA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 S. E. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. 3/4 S. O. de Sanguesa; dans une plaine. Il a 1 basilique et 1 belle fontaine. 339 hab. On voit dans les environs les ruines de 4 châteaux-forts.

LERIA, ville de Portugal. *Voy*. Leiria.

LERICI, Ericis portus, ville des États-Sardes, div. de Gênes, prov. de Levante, chef-lieu de mand.; à 2 l. S. S. O. de Sarzana et à 2 l. S. de Vezzano, sur la côte orient. du golfe de La Spezia. Elle est dominée par un fort, petite, sale et mal bâtie; on s'y occupe de la pêche. 2,000 hab. Les environs sont couverts d'oliviers.

LERIDA, prov. d'Espagne, formée, en 1822, de la partie occid. de la Catalogne: bornée au N. par les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'E., par la nouvelle prov. de Barcelone; au S., par celle de Tarragone, et à l'O., par celles de Saragosse et de Huesca. Elle a 40 l. du N. au S., sur 24 l. de l'E. à l'O., et est couverte au N. et à l'E. par des rameaux des Pyrénées; mais elle a au S. O. des plaines considérables. La Sègre, affluent de l'Èbre, parcourt cette province, et s'y grossit de la Noguera-Pallaresa et de la Noguera-Ribargorzana. Le territoire, coupé par de nombreux canaux, est très-fertile: les principales récoltes consistent en blé, avoine, lin, chanvre, huile, vin, un peu de soie, et toutes sortes de bons fruits et de plantes potagères. 136,560 hab. Lerida en est le chef-lieu.

LERIDA, Ilerda, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Catalogne), à 34 l. O. N. O. de Barcelone et à 25 l. E. de Saragosse; sur la rive droite de la Sègre, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre de 7 arches. Siége d'un évêché. Une partie de cette ville est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'une montagne assez élevée, au sommet de laquelle est la citadelle; le reste s'étend le long de la Sègre, jusqu'au pied d'une hauteur où est situé le fort Garden. Lerida est une des places de guerre les plus importantes de la Catalogne; elle a de bons remparts bastionnés et, du côté du N. O., des fossés remplis d'eau. Excepté la rue qui la traverse dans la partie basse et qui a 1/4 de l. de long, toutes les autres sont petites, tortueuses, inégales et mal pavées; les maisons sont, en général, irrégulières et mal bâties: les plus belles sont situées sur la rivière, où l'on remarque un assez joli quai. Le seul édifice qui puisse fixer l'attention est la cathédrale, érigée depuis peu de temps;

on voit aussi, sur la colline du fort, les restes du palais des anciens rois d'Aragon. Cette ville renferme, outre la cathédrale, 3 églises paroissiales, 9 couvens dont 3 de femmes, 1 hospice, 1 hôpital militaire, 1 collége et des promenades agréables. Il y a peu d'industrie, et le commerce se réduit à ses productions territoriales. 12,610 hab.

Lerida est l'ancienne *Ilerda*, capitale du pays des Ilergètes; long-temps avant l'invasion des Romains, elle avait des princes particuliers, dont les derniers, Mandonius et Indibilis, ayant alternativement pris parti contre les Carthaginois et contre les Romains, furent les victimes de ces deux peuples. Près de cette ville, Scipion remporta une victoire signalée sur Hannon, général carthaginois, l'an de Rome 537, et Jules César y défit Afranius et Petreius, lieutenans de Pompée, l'an 705 de Rome, après l'avoir conquise. Les Romains lui donnèrent le titre de ville municipale; sous la domination des Goths, il s'y tint un concile célèbre en 546. Raymond Bérenger, roi d'Aragon, en fit la conquête sur les Maures, en 1149; elle fut ensuite la résidence des rois d'Aragon pendant plusieurs siècles. Le comte d'Harcourt l'assiégea vainement en 1646, et le prince de Condé en 1647. Le duc d'Orléans la prit d'assaut en 1707, pour Philippe v, et la livra au pillage; elle tomba encore au pouvoir des Français le 14 mai 1810. En 1823, elle ouvrit ses portes aux Français et aux troupes royales espagnoles.

LERIN, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Estella; au milieu d'un désert, sur un plateau à pic, au bas duquel coule l'Ega. Les rues en sont mal percées et les maisons en général mal bâties en terre ou en briques; il y a 1 place et d'agréables promenades. L'église paroissiale est un très-bel édifice qui renferme le mausolée en marbre et en albâtre de l'infante de Navarre D. Juana et de son époux Louis de Beaumont, premier comte de cette ville; il y a en outre 3 chapelles, 1 château des comtes de Lerin; 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, et 1 hôpital. Foire, le premier lundi de chaque mois. 2,512 hab. L'escarpement du plateau contient d'immenses cavités que l'on regarde comme d'anciennes habitations des Maures. Le vallon environnant a une source sulfureuse, efficac contre les obstructions.

Cette ville est, suivant quelques-uns l'ancienne *Iturisa*. Elle a été long-temp place forte: en 1459, elle fut vainemen assiégée par les Castillans; en 1507, l comte de Lerin, renfermé dans le châ teau, y fut attaqué et pris par le roi d Navarre; en 1808, 600 Espagnols se dé fendirent dans ce même château, pendan plusieurs jours, contre une division fran çaise.

LERINS, Lerina, Planasia ou Lero îles de la Méditerranée, sur la côte d France, dép. du Var, arrond. de Grass au S. E. de Cannes et au S. O. d'Antibe Il y en a 2 principales: l'île Ste.-Margue rite, qui a 3/4 de l. de long, de l'E. à l'O sur 1/4 de l. de large, et l'île St.-Hono rat, au S. de la première; elle a 1/2 l. d long, de l'E. à l'O., sur 1/8 de l. de large Elles sont défendues par un fort et de batteries, et entourées de rochers et d' cueils qui en rendent l'approche fo dangereuse. On y trouve beaucoup d perdrix et de lapins.

En 1536, ces îles furent envahies évacuées presqu'aussitôt par l'amiral A dré Doria. Les Espagnols s'en empare rent en 1635. La France les recouvra e 1637: c'est alors qu'on les fortifia. L'î St.-Honorat est devenue célèbre par l monastère qu'y fonda en 410 le saint d ce nom, et l'île Ste.-Marguerite, par détention de l'homme au masque de fe

LERMA, ville d'Espagne. *Voy.* Lerm

LERMA, nom de la partie supérieu du cours du rio Grande, dans le Mexiqu

LERMA, ville du Mexique, état et à l. S. O. de Mexico, et à 1 l. E. de Tol ca; à l'entrée de la vallée froide et h mide de Toluca. Elle est irrégulièreme bâtie, et ne renferme qu'environ 250 f milles de blancs, de métis, de mulâtr et d'Indiens, qui se bornent à la cultu et ne font aucun commerce.

LERMA, Libarna, village des Éta Sardes, div. de Gênes, prov. et à 3 l. 3 S. S. O. de Novi, mand. et à 1 l. 1/2 de Castelletto-d'Orba, sur la rive droi de la Piotta. 1,015 hab.

LERME, *Lerma*, ville d'Espagn prov. et à 7 l. 1/2 S. de Burgos; sur

route de Madrid à Bayonne, près de la rive gauche de l'Arlanza; dans une situation élevée. Elle a une collégiale d'un bon style, 2 églises paroissiales, 3 couvens, 1 hôpital, et un beau palais, bâti sur une grande place, par le cardinal duc de Lerme, ministre de Philippe III. On y fabrique du cuir de bonne qualité et de la poterie de terre. Marché le mercredi. 1,363 hab.

LERMILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Burgos, dans une étroite vallée; sur l'Omino, affluent de l'Oca. 107 hab.

LÉRO, Leros ou Leria, île de l'Archipel, près de la côte d'Anatolie, au N. de Calamine. Lat. N. 37° 10'. Long. E. 24° 31'. Elle a environ 3 l. de long du N. au S., sur 1 l. de large. Couverte de montagnes assez élevées, elle n'est fertile que dans les lieux bas et arrosés. On y cultive la vigne, l'olivier et le figuier, et un peu de blé, de légumes et de coton. Il y a beaucoup d'abeilles, dont le miel est excellent, et l'on y élève un grand nombre de moutons, qui donnent une laine médiocre, mais une chair très-bonne.

Cette île renferme une ville de même nom, située sur la côte orientale, sur le penchant d'une montagne, entre deux ports peu fréquentés; elle est dominée par un château-fort en ruine, bâti par les Génois. La population de l'île, qui s'élève à environ 2,000 hab., tous Grecs, s'y est réunie. On remarque, sur la côte septentrionale, le port Parthein qui peut contenir une escadre, et qui est bien abrité par la petite île Archange, placée devant son entrée.

LERS, rivière de France, qui prend sa source dans un rameau des Pyrénées, dép. de l'Ariége, arrond. de Foix, cant. de Lavelanet, forme en partie la limite de ce dép. et de celui de l'Aude, entre dans celui de la Haute-Garonne, et se jette dans l'Ariége, par la rive droite, un peu au-dessus de Centegabelle, après un cours de 25 l. Bélesta, Mirepoix et Belpech sont les principaux lieux qu'elle baigne.

LERWICK, ville principale de l'île Mainland, une des Shetland; dans la partie S. E. de l'île, sur le penchant d'une colline et sur la baie de son nom. Siége de plusieurs tribunaux. Elle est très-irrégulièrement bâtie; cependant plusieurs des maisons sont grandes, bien construites et couvertes en ardoises. A l'extrémité septentrionale de la ville, est un fortin qui renferme de belles casernes. La baie est le rendez-vous d'un grand nombre de navires qui se rendent à la pêche de la baleine et du hareng. 2,224 hab.

LES, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. 1/2 N. de Lerida (Catalogne), et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Viella; dans la vallée d'Aran, sur la rive droite de la Garonne. 611 hab.

LESA, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 2 l. S. de Pallanza; chef-lieu de mand., sur la rive occid. du lac Majeur.

LESACA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Pampelune (Navarre), et à 5 l. E. S. E. de St.-Sébastien; dans une plaine fertile, arrosée au N. par la Bidassoa. Il a 2 hermitages, 1 couvent de femmes, 4 forges, des fabriques d'étoffes de laine communes et 1 mine de cuivre. 2,180 hab.

LESBÉ, fort de la Basse-Égypte, prov. et à 2 l. N. de Damiette, sur la rive droite et très-près de l'embouchure de la branche orientale du Nil.

LESBOS, île de l'Archipel. *Voy.* Metelin.

LESCAR, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Pau, et à 4 l. 3/4 N. E. d'Oléron; chef-lieu de canton, sur une colline, près de la rive droite du gave de Pau. Lat. N. 43° 19' 52". Long. O. 2° 46' 7". Il y a une manufacture de coton. 1,780 hab. On y cultive beaucoup de lin.

Quelques auteurs croient que cette ville fut fondée, vers l'an 1000, des ruines de *Beneharnum*; et d'autres, qu'elle le fut, en 980, par Guillaume Sanche, duc de Gascogne, dans un lieu où il n'y avait nul vestige de bâtimens. Elle porta d'abord le nom de Lescourre. Elle fut assez importante durant les guerres de religion; le comte de Montgomery la prit en 1569 et en dépouilla les églises. Avant la révolution, il y avait un évêché et un collége de barnabites.

LESCHAU, village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Beraun, et à 6 l. 1/2 S. de Prague. On y exploitait autrefois des mines d'or.

LESCHE, rivière des Pays-Bas. *Voy.* Lesse.

LESCHENAULT, port sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Leeuwin, au N. E. de la baie du Géographe. Lat. S. 33° 18'. Long. E. 113° 16'. Il porte le nom d'un savant naturaliste français.

LESCHKIRCH, en hongrais *Uj-Egyhaz*, siége de Transylvanie, au pays des Saxons: borné au N. par le comitat de Weissenbourg inférieur, à l'E. par le siége de Nagy-Sink, au S. par le distr. de Fagaras et le siége d'Hermanstadt, et à l'O. par ce dernier. C'est un des plus petits siéges de la Transylvanie: il n'a que 5 l. du N. au S., à peu près autant de l'E. à l'O., et 16 l. c. Ce pays, partout montagneux, est arrosé par l'Aluta, au S., et le Hartbach, au centre. On y récolte un peu de vin et de froment, et beaucoup d'avoine. Il y a du bois en abondance. Leschkirch en est le chef-lieu.

LESCHKIRCH, en hongrais *Uj-Egyhaz*, en valaque *Nokrig*, bourg de Transylvanie, au pays des Szeklers, chef-lieu du siége de son nom; sur la rive droite du Hartbach, à 6 l. N. E. d'Hermanstadt et à 20 l. O. N. O. de Kronstadt. Il est bien bâti. 2 foires par an. La population se compose de Saxons, de Valaques et de Bohémiens.

LESCHNITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/3 S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Gross-Strehlitz. Il y a des fabriques de toile de lin. 613 hab.

LESCOVITZA ou LESKOVATZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Kruchovatz; à 19 l. 1/2 N. E. de Pristina et à 22 l. 1/3 N. O. de Ghiustendil, sur la rive gauche de la Morava. Marché considérable en août.

LESCUN, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 2/3 S. d'Oléron, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Accous. 1,178 hab. Il y a, aux environs, du marbre gris foncé avec veines spathiques, du schiste diversement coloré, et, dans la montagne de Lashergues, une mine de cuivre noir; il s'y trouve aussi du beau vert de montagne.

LESCURE, village de France, dép. de l'Ariége, arrond., cant. et à 2 l. E. N. E. de St.-Girons. 1,443 hab.

LESCURE, bourg de France, dé[p] du Tarn, arrond., cant. et à 2/3 de l. N E. d'Alby. 1,466 hab. C'était ancienn[e]ment une ville fortifiée.

LESCURE-LÈS-ROUEN, village d[e] France, dép. de la Seine-Inférieure, a[r]rond. et à 1 l. S. S. E. de Rouen, can[t.] de Boos, commune de Blosseville; s[ur] la route de Paris, à la rive droite de [la] Seine. Il y a 1 blanchisserie de toiles [et] 1 fabrique de soude, sel et cristaux [de] soude.

LESDIGUIÈRES, hameau de Franc[e,] dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 5 [l.] 1/2 N. N. O. de Gap, et à 11 l. 1/4 [S.] S. E. de Grenoble, cant. de St.-Firmi[n-]en-Val-Godémard; sur la rive gauche d[u] Drac, au pied d'une montagne arid[e.] Il est remarquable par le château d[u] connétable de son nom, qui l'avait choi[si] pour dernière demeure; le beau ma[u]solée qui contenait ses restes a été tran[s]féré dans la cathédrale de Gap, mais [on] a laissé dans ce château les corps emba[u]més du connétable et de sa famille.

LESGHI ou LEZGHI, peuple qui h[a]bite sur les versans du Caucase, part[ie] dans le N. de la Géorgie et dans le N. [O.] du Chirvan, en Asie, partie dans le S. [E.] de la Circassie et dans l'O. du Daghe[s]tan, en Europe. Il se divise en plusieu[rs] tribus, dont les principales sont les Le[s]ghi proprement dits, qui se trouvent su[r]tout dans la Géorgie et le Chirvan; l[es] Avares et les Kasi-Kumuks, dans la Ci[r]cassie, et la tribu d'Akoucha, dans [le] Daghestan. Les Lesghi sont moins gran[ds] et moins bruns que les Géorgiens: i[ls] ont les yeux noirs, le regard dur et [la] figure assez régulière, quoique leur n[ez] soit un peu pointu; leurs femmes son[t,] dit-on, plus belles que celles des autr[es] habitans du Caucase et plus estimées a[ux] marchés de Constantinople. Comme c[e]lui des autres Tartares, leur vêteme[nt] est léger et riche. Les Lesghi sont p[a]resseux, sobres, intrépides, brigands[,] vindicatifs, mais très-hospitaliers; no[n] seulement ils sont très-redoutables po[ur] les voyageurs isolés, qu'ils dépouille[nt] et font prisonniers, mais encore po[ur] les pays voisins, où ils font sans cesse d[es] incursions, emmenant dans leurs mo[n]tagnes tout le butin qu'ils peuvent fai[re] et dont ils ne rendent jamais que les hom

nes, moyennant une forte rançon. On les a souvent vus se réunir en troupes nombreuses, pour piller des villes de la Géorgie et de la Perse; celles de Chamakie et d'Ardebil furent ravagées par eux dans le siècle dernier. Si les Lesghi, après avoir fait des prisonniers, sont poursuivis dans leur retraite par des forces supérieures, ils ne relâchent alors leurs captifs qu'après leur avoir coupé la main droite, qu'ils rapportent en trophée dans leur pays. Ces peuples, naturellement guerriers, se louent volontiers comme soldats. Quoiqu'ils habitent dans des lieux très-escarpés et presqu'inaccessibles, leur pays n'est cependant pas partout dépourvu de fertilité: les vallées et les penchans des montagnes y abondent en blé, riz, et fruits de toute espèce, surtout en raisins, dont ils font du bouza, espèce de vin cuit extrêmement fort, et dont ils tirent un excellent vinaigre; dans quelques endroits, ils récoltent beaucoup de coton, mais ce qu'ils cultivent avec le plus de soin est le mûrier; ils élèvent aussi des bestiaux. Quoiqu'ils reçoivent de Noukha ou du Kakhéti presque tout ce qui est nécessaire à leur habillement, leurs femmes s'occupent, dans l'automne et l'hiver, à fabriquer un drap grossier; elles font aussi des tapis.

Les villages lesghi ont des maisons en pierre, couvertes de chaume; ils sont toujours dans une situation d'un abord très-difficile, et peuvent contenir tous ensemble 30,000 individus. Chaque village est gouverné par un chef qu'ils appellent kemchki, et qui est nommé dans une assemblée générale; mais ces chefs parviennent souvent à rendre leurs fonctions héréditaires. Les richesses, une nombreuse famille, un grand âge et surtout de la bravoure, donnent beaucoup d'influence dans les assemblées. Ces magistrats sont chargés de l'administration du pays et de la justice; les châtimens qu'ils infligent sont peu rigoureux: l'assassinat qui n'a pas pour but la vengeance est seul puni de mort. Les Lesghi sont la plupart mahométans de la secte d'Omar; on n'exige des mollahs, pour toute science, que de connaître l'arabe. Ces peuples ont sous leur domination les Ingalos, habitans primitifs de la Géorgie, qui, pour rester dans le pays, ont renoncé à la religion chrétienne pour embrasser le mahométisme; cependant plusieurs d'entre eux ont encore conservé des cérémonies du christianisme, et vont faire baptiser leurs enfans dans le Kakhéthi: mais s'ils sont découverts, toute leur fortune ne suffit pas pour payer l'amende que leur infligent leurs maîtres.

Quoique les Russes aient forcé, en 1803, une grande partie des Lesghi à leur prêter serment de fidélité et à leur payer un tribut en soie, cela n'empêchait pas ce peuple de faire des incursions dans le Kakhéthi et le K'arthli, soutenu de quelques habitans du pachalic d'Akhaltsikhé. Dans la guerre de 1827 entre les Russes et les Persans, ils inquiétèrent beaucoup les premiers. Après la guerre, ils avaient fait d'Akhal-tsikhé leur point de retraite: les Russes s'emparèrent enfin de cette ville, mais ils usèrent de magnanimité à l'égard des Lesghi, ce qui a beaucoup contribué à les soumettre de nouveau.

LESIER-OULAN-DABSOUN-OOLA, montagne du Tibet, sur la frontière sept. de la prov. d'Ouei. Le Katsi-oulan-mouren, affluent du Mourous-oussou, y prend sa source.

LÉSIGNAT-DURAND, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. S. de Confolens, cant. de Montembœuf; sur un affluent de la rive gauche de la Charente. Grand commerce de bestiaux. 1,012 hab.

LÉSIGNEUX, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 1 l. S. de Montbrison. 1,084 hab.

LÉSIGNY, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Châtellerault, cant. et à 2 l. 2/3 N. de Pleumartin; sur la rive gauche de la Gardempe, au confluent de cette rivière et de la Loire. Foires, les 22 de février, mars, mai, juin et septembre. 645 hab.

LESINA, Pharos, île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle de Spalatro, entre l'île de Brazza, au N., et celle de Curzola, au S., et au N. O. de la presqu'île Sabioncello, dont elle est séparée par le canal de Narenta. Sa longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E., est de 20 l., et sa largeur moyenne de 2 l. Les côtes en sont très-escarpées, et l'on ne

peut y aborder que par un petit nombre de ports. La partie élevée de cette île est couverte de rochers stériles, mais les flancs des montagnes et les vallées sont fertiles en vin, huile et fruits; on n'y cultive pas de blé. Il y a une carrière d'un beau marbre couleur de chair, d'un grain très-fin, et une autre de marbre rouge foncé, semblable à celui des environs de Cattaro. La pêche y est très-active, surtout celle des sardines, dont il se fait un grand commerce. 15,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

LESINA, ville de Dalmatie, sur la côte S. O. de l'île de son nom, cercle et à 10 l. S. S. O. de Spalatro. Lat. N. 43° 10′ 45″. Long. E. 14° 6′ 49″. C'est le chef-lieu de l'île et le siége d'un évêché, suffragant de Spalatro, et dont le diocèse comprend les îles de Lesina, Brazza et Lissa. La situation en est très-agréable, et ses maisons, disposées en amphithéâtre, lui donnent un aspect charmant; malheureusement la plupart tombent en ruine. Le palais du gouverneur, celui de l'évêque, la cathédrale et plusieurs autres églises, sont dignes d'être remarqués. Cette ville est défendue par un château-fort, bâti par les Espagnols, sur une hauteur qui domine la ville. Le port est spacieux, profond et parfaitement abrité par des rochers; il est bordé d'une bonne muraille, et a 2 entrées, ce qui permet d'y arriver avec plusieurs vents : aussi, quoiqu'il ne s'y fasse pas un grand commerce, il y relâche souvent, pendant l'hiver, un assez grand nombre de navires qui y attendent un temps favorable. 1,300 hab.

LESINA, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de S.-Severo, cant. et à 3 l. 1/3 N. N. E. de S.-Paolo, sur la rive mérid. du lac de son nom. Siége d'un évêché. 1,100 hab.

Le lac de Lesina, nommé aussi Salso ou di Salpe, s'étend sur les cantons de S.-Nicandro et de S.-Paolo, et n'est séparé de l'Adriatique, où il s'écoule, que par une langue de terre étroite et basse. Il a 4 l. 3/4 de l'E. à l'O., sur 3/4 de l. de large, et est très-poissonneux. C'est le lac *Pantanus* de Pline.

LESKAU, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. O. N. O. de Pilsen, et à 3 l. S. de Tepel. Il s'y fait un assez grand commerce de bois, de blé et de moutons.

LESKEARD, ville d'Angleterre. *Voy.* LISKEARD.

LESKILÆ, rivière de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Sordavall. Elle est formée par l'écoulement du lac Ianisiaroi, et se jette dans le lac Ladoga, à 3 l. E. de Sordavall, après 6 l. de cours. Elle fournit de beaux saumons, de belles truites saumonées et de belles huîtres à perle.

LESKOVATZ, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* LESCOVITZA.

LESLIE, paroisse et village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. [illegible] N. de Kirkaldy, à la rive gauche du Leven. Le village est sur une montagne escarpée, et consiste en une rue assez large et bâtie régulièrement. Il y a une manufacture de coton; on y fabrique des toiles. On y trouve beaucoup d'amiant vert. 2,200 hab.

LESMAHAGOW ou ABBEY-GREEN, paroisse et village d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. S. O. de Lanark, et à 3 [illegible] 3/4 S. S. E. d'Hamilton; sur la rive gauche du Nethan, affluent de la Clyde. On y fonda, en 1140, un monastère que les protestans détruisirent en 1560, et dont il reste à peine quelques ruines. 5,5[illegible] hab.

LESMO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. E. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de V[illegible]mercate. Il y a 1 papeterie. 830 hab.

LESMONT, bourg de France, de[illegible] de l'Aube, arrond. et à 7 l. N. O. [illegible] Bar-sur-Aube, cant. et à 2 l. O. [illegible] O. de Brienne-le-Château; sur la r[illegible] droite de l'Aube, près d'un étang considérable et très-poissonneux. Comme[illegible] de chanvre, de bestiaux et de poisson[illegible] foires par an. 500 hab.

LESNEVEN, ville de France, d[illegible] du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. [illegible] de Brest, et à 6 l. 1/4 O. S. O. de S^t.-P[illegible] de-Léon; chef-lieu de canton, au mil[illegible] d'une plaine. Elle n'a de remarqu[illegible] que le vaste hôpital de la marine [illegible] halle. Il s'y fait un commerce cons[illegible] rable de grains. 13 foires, pour [illegible] tiaux, lin, toile, miel et cire. 2,361 [illegible]

Cette ville fut fondée, en 1096, [illegible] Even, comte de Léon.

LESNEWTH, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Cornouailles. 7,481 hab. L'endroit principal est Camelford.

LESNOÏ-KARAMYCH, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 20 l. N. N. O. de Kamychin. 171 familles luthériennes.

LESNOW, bourg de Gallicie. *Voy.* Lesznow.

LESPARRE, ville de France, dép. de la Gironde, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 13 l. 1/2 N. O. de Bordeaux et à 4 l. du golfe de Gascogne, à 1/2 l. N. du marais de son nom. Siége d'un tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et société d'agriculture. On y fabrique des étoffes de laine communes. Le commerce en blé et en bois y est considérable. Marché très-fréquenté le samedi, et 6 foires importantes, pour bestiaux. 1,000 hab.

L'arrond. de Lesparre se divise en 4 cantons : St.-Laurent, Lesparre, Pauillac et St.-Vivien. Il contient 30 communes et 34,885 hab.

LESPAUD, bourg de France. *Voy.* Lours.

LESPONNE, hameau de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et 1 l. 1/2 E. de Bagnères. Il y a, dans la montagne voisine de Congérès, une riche mine de zinc. 586 hab.

LESSAC, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 S. de Confolens. 1,200 hab.

LESSAY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Coutances; chef-lieu de canton, à la rive gauche de l'Ay. Il y a de belles salines. Foire de 3 jours, le 12 septembre, pour bestiaux et volaille. 1,700 hab.

LESSE, village du duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Saldern, et à 4 l. 1/2 S. O. de Brunswick. Il y a une grande filature de lin et une carrière de pierre à bâtir. Il s'y tient une foire considérable. 1,062 hab.

LESSE, rivière des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. de Dinant. Elle prend sa source dans le cant. de Gedinne, près du village de Naome, coule au N. O., en faisant de nombreux contours, et se jette dans la Meuse, par la rive droite, au Pont-de-St.-Jean, à 1/2 l. au-dessus de Dinant, après un cours de 15 l., dont 13 de flottage, depuis les forges de Neupont. Près du village de Han, cette rivière s'engloutit au pied d'une montagne, et reparaît de l'autre côté, à 500 mètres plus loin. Ses principaux affluens sont l'Homme, à droite, et la Wimbe, à gauche.

LESSEN ou LASZYN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Marienwerder, cercle et à 5 l. E. de Graudenz. 1,129 hab.

LESSEPS, cap de Chine, prov. de He-loung-kiang, sur la côte occid. de la Manche de Tartarie, au N. E. de l'île Blondelas. Lat. N. 49° 31′. Long. E. 138° 20′.

LESSINES, ville des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Tournay, et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Ath; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Dender. Elle est assez jolie, et possède 1 hôpital, de nombreuses manufactures et blanchisseries de toiles de lin, des tanneries, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des moulins à huile, et des tanneries. On y fait un commerce considérable en bois et charbon. Elle nomme un député aux états de la province. 3,700 hab.

Cette ville soutint, en 1303, un long siége contre les Flamands, qui la prirent et la brûlèrent.

LESSINGHE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Bruges, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Ostende; sur le canal de cette ville à Nieuport. 1,300 hab.

LESSLIE, paroisse d'Écosse. *Voy.* Leslie.

LESSNESS, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone. 5,732 hab. Plumstead en est la principale paroisse.

LESSÖE, île de Danemark. *Voy.* Læssöe.

LESSÖE, paroisse de Norvége, diocèse d'Aggershuus, dans le N. du baill. de Christian. Elle renferme une usine à fer considérable sur le Romsdal-elf, à 62 l. N. N. O. de Christiania; près de là, se trouve un petit lac, élevé de 2,200 pieds

au-dessus de la mer, et qui a 2 écoulemens, l'un au N. O. vers la mer du Nord, l'autre au S. E. vers le Skager-Rack.

LESSOLO, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. N. O. d'Ivrée; chef-lieu de mand., près de la rive droite de la Doire-Baltée.

LESTERPS, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 2 l. E. de Confolens. 13 foires, surtout pour bestiaux.

LESTINNES-AU-MONT, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Charleroi, cant. et à 1 l. S. O. de Binch. Il y avait un palais des rois de France de la 1re. race. Il s'y tint des conciles en 743 et en 759.

LESTRE, village de France, dép. de la Manche, arrond et à 2 l. 1/4 E. de Valognes, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Montebourg. Il y a du marbre à grain fin. Foire, le 1er. lundi d'octobre. 520 hab.

LESTWITHIEL, bourg d'Angleterre. *Voy.* Lostwithiel.

LESUM, village du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême, à 3 l. N. O. de la ville de ce nom; chef-lieu de juridiction patrimoniale. Il y a une fabrique de porcelaine. 464 hab.; la juridiction en a 1,770.

LESVES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 2/3 S. S. O. de Namur, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Fosses. Il y a des carrières de marbre. 1,043 hab.

LESWALT, paroisse d'Écosse, comté de Wigton, presbytère et à 1 l. N. O. de Stranraer, et à 2 l. N. de Port-Patrick. 2,332 hab.

LESZCZYN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. S. E. de Jitomir.

LESZNIOW, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. N. N. E. de Zlazow, et à 4 l. N. de Brody. Il y a 2 églises grecques assez belles et 1 couvent.

LETCHGOUM, pays de Russie, en Asie, dans le N. E. de la Mingrélie, sur le versant mérid. du Caucase. Environ 4,000 familles géorgiennes. La possession en a été long-temps un sujet de discorde entre la Mingrélie et l'Iméréthie.

LETHRABORG, château de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 9 l. O. S. O. de Copenhague; sur une hauteur. Il y a une galerie de tableaux et une fabrique d'étoffes de laine. On y voit le ruines d'un ancien palais des rois de D nemark, près duquel était un temple d la déesse Hertha.

LETI, île de l'archipel de la Sond par 8° 25′ de lat. S. et 125° 20′ de lon E., au N. E. de Timor et à l'O. de Mo Elle a 5 l. de long sur 2 de large, et e agréablement entrecoupée de vallées de montagnes couvertes d'arbres des tr piques; elle produit du riz et des céré les. Il y a des troupeaux de chèvre de buffles et de moutons. Les habita sont Malais. Les Hollandais y empêche la culture du muscadier et du giroflie Cette île est divisée entre 7 radjahs q y gouvernent chacun une tribu.

LETINO, bourg du roy. de Naple prov. de la Terre de Labour, distr. et 3 l. 1/3 N. O. de Piedimonte, cant. et 2 l. E. S. E. de Capriati. 1,030 hab.

LETITCHEV, ville de Russie, en E rope. *Voy.* Letyczew.

LETMATE, LETHMATE ou LET MATE, village des États-Prussiens, pro de Westphalie, régence et à 6 l. 1/2 d'Arensberg, cercle et à 1 l. 1/2 O. d' serlohn. Il a 1 imprimerie sur coton des fabriques de quincaillerie. 566 ha

LETRIM, baronnie d'Irlande, prov. Connaught, dans le S. du comté de G way.

LETTERE, ville du roy. et de la pr de Naples, distr. et à 1 l. 1/4 E. N. E. Castel-a-Mare, cant. et à 3/4 de l. N. de Gragnano. Siége d'un évêché. Ell 1 cathédrale et 3 autres églises. Foi le 19 mars. 4,000 hab.

LETTERKENNY, commune des Ét Unis, état de Pensylvanie, comté de F klin. 1,539 hab.

LETTERKENNY, ville d'Irlan prov. d'Ulster, comté et à 8 l. 3/4 N. E. de Donegal, et à 6 l. 1/4 O. S. de Londonderry, baronnie de Rap sur la Swilly. 6 foires.

LETTERSDORF (NIEDER et OB villages du roy. de Saxe, cercle de sace; à 1/3 de l. l'un de l'autre et à S. S. E. de Bautzen. On y fabriq belles toiles de lin. Il y a des tourb

LETTMATE, village des États- siens. *Voy.* Letmate.

LETTO-MANAPELLO, bourg du de Naples, prov. de l'Abruzze-Citéri

distr. et à 4 l. S. S. O. de Chieti, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Manapello, sur le penchant du mont Majella. 1,336 hab.

LETTOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. N. de Brünn, et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Gewitsch; sur la Switta. Il y a 1 château-fort, 1 hôpital, 1 belle manufacture de tissus de coton, qui occupe 2,000 ouvriers, et des blanchisseries. 1,512 hab. On tire du territoire de la houille et de la chaux.

LETUR, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. 1/4 N. O. de Murcie, et à 7 l. N. N. O. de Caravaca. Il a 1 vieux château et 1 hôpital. On y fabrique des rubans de fil, des étamines, de l'eau-de-vie et du papier. 2,036 hab.

LETYCZEW ou LETITCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de district; à 23 l. N. E. de Kamenetz et à 7 l. 1/2 O. de Lityn, sur la rive droite de la Deraznia. Elle a 2 églises grecques et 1 église catholique. Il s'y fabrique de la quincaillerie. 1,600 hab., dont un grand nombre sont Juifs.

Le distr., situé dans le N. O. du gouv., et arrosé par le Boug, est fertile, bien boisé et couvert de pâturages.

LEU (St.), bourg et quartier de l'île Bourbon, distr. sous le Vent, à 4 l. S. de St.-Paul et à 9 l. S. S. O. de St.-Denis; au bord d'une rade peu profonde, sur un atterrissement de débris de madrépores. Le bourg est composé d'une cinquantaine de maisons, qui forment une assez belle rue ombragée d'arbres. Le sol est très-fertile, et produit beaucoup de café, peut-être le meilleur de l'île. 5,460 hab., dont 414 blancs et 181 affranchis.

LEU (St.) ou St.-LEU-TAVERNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Montmorency, dans la vallée de ce nom. On y remarque un beau château, orné d'un parc magnifique, qui appartenait anciennement à la maison d'Orléans, et qui, après avoir été possédé par Louis Bonaparte, est actuellement au prince de Condé. Il y a plusieurs fontaines très-abondantes et de jolies maisons de campagne. 1,700 hab. On y cultive beaucoup de vignes et d'arbres fruitiers, et il y a des carrières à plâtre.

LEUBUS, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Breslau, cercle et à 4 l. S. O. de Wohlau; sur la rive droite de l'Oder. 380 hab.

LEUBUS ou VORLEUBUS, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Breslau, cercle et à 4 l. S. O. de Wohlau; sur la rive droite de l'Oder, près du bourg de Leubus. On y voit une ancienne et superbe abbaye de l'ordre de Cîteaux. 1,070 hab.

LEUCA (CAPO DI), IAPYGIUM ou SALENTINUM PROMONTORIUM, cap du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 12 l. 1/2 S.E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 1/3 S. de Gagliano. Lat. N. 39° 47′ 10″. Long. E. 16° 4′ 0″. Ce cap forme le talon de la botte que figure la péninsule italienne, et détermine l'extrémité orientale du grand golfe de Tarente, et la séparation du canal d'Otrante et de la mer Ionienne.

LEUCADIE, une des îles Ioniennes. *Voy.* MAURE (Ste.).

LEUCATE (ÉTANG DE), en France, dans les dép. des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, à 3 l. N. N. E. de Perpignan et à 6 l. 1/2 S. de Narbonne; près de la Méditerranée, dont il n'est séparé que par une langue de terre très-étroite, et à laquelle il communique au S. Il a 3 l. 1/2 de longueur, du N. au S., et 1 l. 1/2 de largeur moyenne.

LEUCATE, LEOCATA, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. S. de Narbonne, cant. et à 3 l. S. de Sigean; dans une presqu'île, entre l'étang de son nom et la mer, avec une redoute, près du cap et de la rade de Franqui. 890 hab.

C'était autrefois une ville. Philippe-le-Bel l'acheta de Raymond d'Urban, en 1309. Elle soutint un siége célèbre en 1637 contre les Espagnols, qui y furent défaits, et fut démantelée en 1664.

LEUCATE, promontoire de l'île Ste.-Maure. *Voy.* DUCATO.

LEUCHARS, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. 1/4 N. O. de St.-Andrew's. 1,731 hab.

LEUCHTENBERG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Treszwitz; à 8 l. N. E. d'Amberg et à 13 l. 3/4 S. E. de Bayreuth, sur la rive gauche de

la Luhe. Il a été chef-lieu du duché de même nom. Eugène Beauharnais, descendu du trône d'Italie, en 1814, prit le titre de duc de Leuchtenberg. 402 hab.

LEUCHTENBURG, château du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 3/4 de l. E. de Kahla; sur une montagne, près de la rive droite de la Saale. Il y a une maison de correction et une maison de charité et de fous; on y remarque un puits qui a 364 pieds de profondeur. Ce château donnait autrefois son nom à un bailliage.

LEUCI (S.), village des États de l'Église, délégation et à 1 l. 1/3 S. de Bénévent, et à 2 l. N. O. de Montefusco, près de la rive gauche du Sabbato. 3,000 hab.

LEUCI (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr., cant. et à 1 l. N. de Caserte; sur une haute montagne. Il possède un beau château royal de plaisance. On y dévide beaucoup de soie. 380 hab.

LEU-D'ESSERENT (St.), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Senlis, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Creil; sur un coteau qui borde la rive droite de l'Oise. Les rues en sont tortueuses et mal pavées, et les maisons solidement construites en pierre de taille. Il a été fortifié; il reste 3 arches et 2 culées en pierre du pont construit sur l'Oise par le comte de Clermont, et qui fut rompu en 1650. Les carrières très-renommées de St.-Leu-d'Esserent occupent une grande partie de la population. Foire de 2 jours, le 1er. septembre. 1,143 hab.

LEUGGERN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Zurzach, et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle. Il doit son origine à une commanderie de Malte.

LEUGLAY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Récey; près de la rive droite de l'Ource. Il y a 1 forge, 1 fourneau et 1 martinet pour fonte et fer. 452 hab.

LEUGNY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. S. E. de Toucy, sur l'Ouanne et près de sa source. Foires, les 15 février, 25 mars et août, 21 octobre, 19 juin et 28 décembre. 620 hab.

LEUHAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Châteaulin, cant. et à 1 l. S. de Château-neuf-du-Faou. 1,263 hab.

LEUK, bourg de Suisse. *Voy.* Louèche.

LEUN ou LEIN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 1[illegible] l. E. N. E. de Coblentz, cercle et à 3 l. O. de Wetzlar; sur la rive droite de la Lahn. Il y a une fonderie de cloches et une forge. 762 hab.

LEUSE, ville des Pays-Bas. *Voy.* Leuze.

LEUSSOW, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 4 l. 3/4 O. de Grabow, et à 4 l. 1/4 N. de Dömitz. 1,284 hab.

LEU-TAVERNY (St.), village de France. *Voy.* Leu (St.).

LEUTENBERG, ville de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie et à 5 l. S. S. E. de Rudolstadt et à 4 l. N. N. O. de Lobenstein; chef-lieu de baill.; sur la Sormitz, entre plusieurs montagnes. On y remarque le château de Friedensburg, situé sur une hauteur; des tanneries, des fabriques de potasse et de salpêtre, des brasseries, moulin à papier et 1 moulin à tan. 10 foires par an, et un marché par semaine. On y exploitait autrefois une mine de cuivre et une d'argent. 720 hab.

LEUTERSDORF, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. O. N. O. de Leitmeritz et à 19 l. N. O. de Prague. On y fabrique des draps fins, qui passent presque tous en Turquie, et des bas. 1,275 hab.

LEUTERSHAUSEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial, siége d'une chambre des finances, à [illegible] 3/4 O. N. O. d'Anspach et à 16 l. S. S. de Würtzbourg. 830 hab.

LEUTH, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 1[illegible] S. de Clèves, cercle et à 4 l. 2/3 S. Gueldre. 675 hab.

LEUTHEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à [illegible] O. de Breslau, cercle et à 3 l. E. de N[illegible]markt. 600 hab. Il y a quelques mines [illegible] plomb peu riches.

Frédéric II, roi de Prusse, y remporta une victoire signalée sur les Autrichiens le 5 décembre 1757.

LEUTKIRCH, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. E. S. E. de Salem. 1,000 hab.

LEUTKIRCH, Ectodurum, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill.; à 7 l. E. N. E. de Ravensburg et à 15 l. S. O. d'Ulm, sur la rive droite de l'Eschnach. Elle a 2 faubourgs, 1 église catholique et 1 luthérienne, et des fabriques de lainage, d'eau-forte et de gomme laque. 1,828 hab.

LEUTMANSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 2/3 S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Schweidnitz. Il y a d'importantes tisseranderies. 1,396 hab.

LEUTMERITZ, ville de Bohême. *Voy.* Leitmeritz.

LEUTOMISCHEL ou LITOMISLE, ville de Bohême, cercle et à 14 l. S. E. de Chrudim, et à 4 l. N. N. E. de Policzka, sur la Lauczabach. Il y a 3 églises, 1 lycée philosophique et 1 gymnase, des manufactures de draps, d'indiennes et de mousseline, des teintureries et des distilleries. 4,700 hab.

Cette ville a été le siége d'un évêché fondé en 1344, et transporté, dans le XVe. siècle, à Königgrätz. Elle fut prise par les Prussiens en 1758, et éprouva de violens incendies en 1775 et 1814.

LEUTSCHACH, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. N. O. de Marbourg, et à 10 l. S. de Grätz. 450 hab.

LEUTSCHAU, en hongrais *Löcse*, en slave *Lewocsa*, ville de Hongrie, chef-lieu du comitat de Zips, marche de son nom, à 13 l. N. O. de Kaschau et à 46 l. N. E. de Bude; dans une position agréable, sur un petit affluent du Hernad. Lat. N. 49° 58′ 0″. Long. E. 18° 6′ 40″. Elle est entourée de murs, et a une belle place, dont une superbe église fait le principal ornement; l'hôtel-de-ville est remarquable. L'eau potable y est rare. Il y a des tanneries, et on y fabrique beaucoup d'hydromel. 4,300 hab.

Cette ville a beaucoup souffert durant les troubles qui agitèrent la Hongrie au XVIIe. siècle; plusieurs incendies l'ont endommagée. C'est la première ville du royaume où l'on ait imprimé.

LEUTWYL, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. E. de Kulm, et à 3 l. S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle. La paroisse a 1,524 hab.

LEUVUCHES, tribu indienne de la Patagonie, aux environs du lac del Limite, à l'E. des Andes.

LEUZE, ville des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Tournay; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Dender. Il y a des fabriques de toile et des teintureries; on y fait un commerce considérable de grosse bonneterie. Elle envoie 1 député aux états de la province. 4,400 hab.

Cette ville est ancienne; S^t. Amand y fonda, au VIIe. siècle, une abbaye qui fut, en 959, érigée en collégiale. Les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg, défirent aux environs, le 19 septembre 1691, les alliés, commandés par le prince de Waldeck.

LEVA, bourg de Hongrie. *Voy.* Lewentz.

LEVACHEVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 2 l. 1/3 N. de Sterlitamak; sur la rive gauche de la Biélaïa.

LEVANÉ, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pach. d'Akhal-tsikhé.

LEVANGER, bourg de Norvége, diocèse et à 12 l. 1/2 E. N. E. de Drontheim, baill. du Drontheim septentrional, sur le bord S. E. du chenal de Drontheim. Il s'y tient, au commencement de mars, une foire très-fréquentée, pour fer, cuivre, grains, poisson sec, etc. 300 hab.

LEVANT. Ce nom est employé quelquefois pour désigner l'ensemble des pays qui bordent la partie orientale de la Méditerranée, tels que l'Égypte, la Turquie d'Asie et la Turquie d'Europe.

LEVANT ou TITAN, Hypaea, une des îles d'Hyères, dans la Méditerranée, sur la côte de France, dép. du Var, arrond. de Toulon; à 1/4 de l. S. E. de l'île Portcros et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Hyères. Elle a 2 l. de long et 2/3 de l. de large. La pointe orientale est par 43° 2′ 35″ de lat. N. et 4° 9′ 25″ de long. E.

LEVANTE, prov. des États-Sardes, dans la partie orient. de la division de Gênes; bornée au N. par le duché de Parme, à l'E. par le grand-duché de Toscane et le duché de Massa-Carrara, à l'O. par la prov. de Chiavari, au S. O. et au S. par la Méditerranée. Sa lon-

gueur est de 15 l. du N. O. au S. E., sa moyenne largeur de 4 l., et sa superficie d'environ 50 l. Les côtes, très-découpées, présentent le golfe de la Spezia et l'île Palmaria. Cette prov. s'appuie vers le N. au faîte de l'Apennin septentrional, et est en général très-montagneuse; elle n'a que deux cours d'eau un peu forts, qui se réunissent pour former la Magra, tributaire immédiat de la Méditerranée. Les productions sont les mêmes que celles du reste de la division de Gênes.

La prov. de Levante est gouvernée par un sous-intendant de 1re. classe, et se divise en 6 mandemens : Godano, Lerici, Levanto, Sarzane, La Spezia, et Verzano, contenant 29 communes et 64,453 hab. La Spezia en est le chef-lieu.

LEVANTINE (VAL), en italien *val Levantina*, en allemand *Livinenthal*, distr. de Suisse, dans le N. O. du canton du Tésin. Il comprend la vallée de son nom, qui s'étend d'abord de l'O. à l'E., puis au S., sur 12 l. de longueur, des frontières du Valais jusqu'au pont de Biasco; elle n'a pas plus d'1/4 de l. de largeur, entre des montagnes élevées et très-âpres : ce sont au N. les Alpes, qui présentent le St.-Gothard, et au S. un de leurs contre-forts, qui part du Gries. Le Tésin la parcourt, et y reçoit nombre de torrens; au Dazio, au-dessus de Faido, cette rivière impétueuse forme, à travers la gorge du Platifer, une magnifique cascade. Jusqu'à ce point, c'est-à-dire dans la Haute-Levantine, qui probablement formait autrefois un lac, on ne trouve que des pâturages et des prés excellens. Au-dessous on rencontre des arbres fruitiers, et le sol est assez fertile dans les parties basses. La Levantine nourrit des bestiaux nombreux. On y récolte un peu de vin de médiocre qualité. Vers le S., des mûriers et des figuiers mûrissent leurs fruits. Les montagnes servent de retraite à des chamois et à des faisans. L'engrais des bestiaux, la fabrication de fromages et de toiles, et le transit par le St.-Gothard, constituent les seules richesses des habitans, dont un grand nombre va exercer son industrie à l'étranger.

Ce distr. se divise en 4 cercles : Airolo, Faido, Giornico et Quinto, qui comprennent 20 comm. et 9,601 hab., catholiques; il relève de l'archevêque de Milan, et suit le rit ambroisien. Faido en est le chef-lieu.

La Levantine, conquise, au xve. siècle, sur les Milanais, par le canton d'Uri, dont elle formait un bailliage, lui fut enlevée en 1798, et donnée au canton du Tésin.

LEVANTO, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov. de Levante, chef-lieu de mand.; à 4 l. 3/4 O. N. O. de La Spezia et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Chiavari, sur un petit enfoncement de la Méditerranée. 769 hab.

LEVANZO, BUCCINA ou PHORBANTIA, une des îles Égades, dans la Méditerranée, près de la côte occid. de la Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 O. de Trapani, et à 1 l. 1/2 N. de l'île Favignana. Lat. N. 38° 2'. Long. E. 10°. Elle a 1 l. 1/2 de longueur sur 1 l. dans sa plus grande largeur. Quoique très-montagneux, le territoire en est fertile et offre d'excellens pâturages; on y récolte en abondance des grains, du vin, de l'huile et des fruits. 4,500 hab.

LEVARD (NAGY), bourg de Hongrie. *Voy.* SCHÜTZEN (GROSS).

LEVATA, île de l'Archipel. *Voy.* LEVITHA.

LEVAZNA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Sémendria. Elle prend sa source à 4 l. S. de Kragojevatz, coule au N. E., et se jette dans la Morava, par la rive gauche, près de Jagodin, après un cours de 12 l.

LEVEGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1/4 de l. N. E. de Bellune. Foires, les 5 février, 2 avril, 14 mai, 8 juillet, 14 septembre, et 15 novembre.

LEVEN, rivière d'Écosse, comté de Dumbarton. Elle sort du lac Lomond, par l'extrémité mérid., coule au S., et se jette dans la Clyde, à Dumbarton, après un cours de 2 l. Elle est navigable pendant six mois. La quantité de saumons qu'on y pêchait a bien diminué, par suite de l'établissement d'un grand nombre de manufactures sur ses rives.

LEVEN (LOCH), lac d'Écosse, dans le S. E. du comté de Kinross. Il a environ 1 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E. sur 2/3 de l. de large; il reçoit une foule

de ruisseaux, qui s'écoulent dans le golfe de Forth, à l'E., par le Leven, rivière de 5 l. de cours. Ce lac est très-poissonneux; on y pêche surtout de très-belles truites. Le Leven renferme 4 îles; la plus grande, celle de St.-Servan, contenait anciennement le prieuré de St.-Servan, fondé, dit-on, par Brude, roi des Pictes. Dans une autre île de la partie N. O. du lac, se trouvent les restes du fameux château-fort du Lac qui fut, selon la tradition, la résidence de Congal, fils de Dongart, roi des Pictes. Ce château soutint un siége mémorable en 1335, lorsqu'Édouard Baliol disputait à David la couronne d'Écosse; Marie Stuart s'y retira, après s'être séparée de Bothwell; elle y fut aussi retenue prisonnière, après la bataille de Carberry-hill, et parvint à s'en échapper, aidée de George Douglas, frère de son gardien.

LEVEN, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. N. N. E. de Kirkaldy, et à 2 l. 3/4 S. de Cupar; à l'embouchure du Leven, qui y forme un bon port pour de petits navires. La fabrication de grosse toile y est très-active. 1,230 hab.

LEVENTIN, lac des États-Prussiens. *Voy.* Löwentin.

LEVENTINE, vallée et district de Suisse. *Voy.* Levantine.

LEVENZO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. de Nice; chef-lieu de mand., près de la rive gauche de la Vesubia. 1,200 hab.

LEVENZO, île de la Méditerranée. *Voy.* Levanzo.

LÉVÊQUE, cap sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, au S. O. de l'archipel Buccaneer, par 16° 17′ de lat. S. et 120° 36′ de long. E. La côte voisine est basse et sablonneuse.

LEVER (LITTLE), commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse de Bolton, à 2 l. N. O. de Manchester. 1,854 hab.

LEVERANO, bourg et port du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Lecce, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Copertino, sur le golfe de Tarente. Il a 1 collégiale, 1 couvent et 1 hôpital. On s'y occupe de la pêche. 1,670 hab.

LEVET, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. S. de Bourges, chef-lieu de canton. 560 hab.

LÉVI, cap du Bas-Canada, distr. de Québec, près et au S. E. de la ville de ce nom, sur la rive droite du St.-Laurent, au point où commence l'estuaire de ce fleuve.

LÉVI, cap de France, sur la côte N. du dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Pierre-l'Église.

LEVICO, bourg de Tyrol, cercle et à 3 l. S. E. de Trente, sur un petit lac.

LÉVIER, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Pontarlier, et à 7 l. 1/4 S. de Besançon; chef-lieu de canton. Foires, les 13 mars et 28 septembre. 1,100 hab.

LÉVIGNAC, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Toulouse, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Léguevin; sur la rive droite de la Save. 8 foires. 700 hab.

LÉVIGNAC (NOTRE-DAME DE), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Marmande, cant. et à 2 l. 2/3 N. O. de Seyches.

LÉVIGNAC-LE-HAUT, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 N. de St.-Aubin; sur la rive droite du Lot. Foires, les 1er. juin, 12 septembre, 16 novembre et le mercredi avant Pâques. 1,500 hab.

LEVINGSTON, une des îles les plus considérables de l'archipel du Nouveau-Shetland méridional, dans l'océan Atlantique austral. Lat. S. 62° 30′. Long. O. 63°. Elle a environ 15 l. de long.

LEVIR, bourg de Hongrie. *Voy.* Schützen.

LEVITHA, Lebinthos, île de l'Archipel, à 7 l. E. N. E. de l'île Amorgo. Elle a 1 l. 3/4 de long, sur 1 l. de large.

LEVIZZANO, bourg du duché et à 6 l. 3/4 S. O. de Modène, distr. et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Reggio, à quelque distance de la rive gauche de la Secchia. 2,200 hab.

LEVKA-ORI ou ASPRO-VOUNA (montagnes blanches), montagnes de l'île de Candie, dont elles bordent la côte S. O., sur un espace d'environ 6 l., dans le sandjak de La Canée. Elles se rattachent à l'E. aux monts Sphakiottici, et

présentent un grand nombre de cimes élevées, couvertes de neiges pendant 8 mois de l'année; une des principales est le Cignestosoro, à l'E., de 1,184 toises au-dessus de la mer.

LEVKIMO, cant. des îles Ioniennes, dans la partie orient. de l'île de Corfou. 10,000 hab. Potani en est le chef-lieu.

LÉVRIER (BAIE DU), formée par l'Atlantique, sur la côte du Sahara, au N. du banc d'Arguin, par 21° de lat. N. et 19° 15′ de long. O. L'étroite presqu'île terminée au S. par le cap Blanc ferme à l'O. cette baie, qui a 10 l. du N. au S., et 8 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée.

LEVROUX, ville de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Châteauroux; chef-lieu de canton, près du Nedon. Elle a un vieux château, au milieu duquel sont les restes d'une tour énorme qu'on appelait tour du Bon-An, parce qu'on prétend qu'elle fut bâtie l'an 1er. de l'ère chrétienne. Il y a 1 hôpital, 1 fabrique de draps et des tanneries considérables. Grand commerce de grains, de vins, et de laines, les plus fines du Berry. 7 foires. 3,068 hab.

Cette ville est très-ancienne, et paraît avoir porté d'abord le nom de *Gabatum*. Elle fut importante sous les Romains : on y voit encore des arènes et des restes d'amphithéâtre; on y a trouvé beaucoup de médailles et de monnaies romaines. Au moyen âge, elle s'appelait *Leprosum* ou *Leprosium*.

LEWARDE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Douay. Il y a 3 brasseries, et 3 forges pour instrumens aratoires. 850 hab.

LEWARDEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* LEEUWARDEN.

LEWENTZ, en hongrais *Leva*, en slave *Lewice*, bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche de son nom, à 5 l. 1/3 S. de Königsberg et à 4 l. S. S. O. de Pukanz. Il y a des tanneries, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie et des sources salines. Commerce de blé, de bétail, de vin et de tabac. 3,600 hab.

LEWES, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape et hundred de son nom; sur la rive droite de l'Ouse, à 8 l. 1/2 O. d'Hastings et à 12 l. E. de Chichester. Les rues en sont belles et les maisons bien bâties. Elle a 2 grands faubourgs, dont un sur la rive gauche de l'Ouse; 6 églises paroissiales, dont celle de St.-Thomas est la seule remarquable; d'autres lieux de prières pour différentes sectes, 1 maison de correction, des écoles, une société de lecture qui possède une belle bibliothèque, des casernes, et un hôpital militaire; la société d'agriculture de Sussex y tient ses séances. On distingue l'hôtel du comté, le théâtre, le lieu où se font les courses de chevaux, les restes d'un château, construit par Guillaume de Warren, gendre de Guillaume-le-Conquérant, et ceux d'un ancien prieuré, fondé en 1078, et autrefois important. L'Ouse, navigable en cet endroit, favorise l'industrie : il y a des papeteries, une grande forge, où l'on fond des canons, etc.; les grains et la drêche donnent lieu à un commerce considérable. Lewes est un bourg par prescription. 4 foires par an, pour bestiaux et laine. 7,083 hab.

Les nombreux restes d'antiquité que l'on a trouvés dans cette ville et aux environs, et les vestiges de retranchemens et d'anciennes murailles, dont il existe encore quelques parties, font supposer que Lewes fut une cité importante. Il s'y livra, en 1263, une bataille sanglante entre l'armée des barons, commandée par Simon de Montfort, comte de Leicester, et les troupes du roi Henri III, qui fut battu et fait prisonnier.

LEWICE, bourg de Hongrie. *Voy.* LEWENTZ.

LEWIN, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/4 N. E. de Leitmeritz, et à 11 l. 1/4 O. N. O. d'Iung-Bunzlau. Il y a une fabrique de poterie. 80 maisons.

LEWIN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 21 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Glatz. Elle a 1 hôpital et des tisseranderies. Il s'y tient des marchés fréquentés, pour lin et fil. 900 hab.

LEWIS, la plus grande et la plus sept. des îles Hébrides, dans l'Atlantique, sur la côte occid. d'Écosse, entre 57° 41′ et 58° 28′ de lat. N., et entre 8° 22′ et 9° 25′ de long. O. La partie septentrionale, qui porte spécialement le nom de Lewis, appartient au comté de Ross, et la partie

mérid., ou péninsule de Harris, dépend du comté d'Inverness. L'île Lewis est séparée de l'Écosse par le Minch, détroit de 8 l. de large, et de la partie N. O. de l'île de Skye par le Petit-Minch de 5 l. de large. Elle a 21 l. de long du N. N. E. au S. S. O., 9 l. dans sa plus grande largeur et environ 116 l. c. Les côtes sont découpées par des baies nombreuses, dont les plus remarquables sont, à l'E., le loch Tua, au S. E. duquel s'avance la presqu'île d'Aird; le loch Stornaway, le loch Seaforth et l'East-loch-Tarbet, au N. E. duquel se trouve l'île Scalpay; sur la côte occid. on trouve le West-loch-Tarbet, à l'entrée duquel est l'île de Taransay, le loch Resort, devant lequel s'élève l'île Scarp, et le loch Barnera avec l'île de son nom. Outre les îles qui viennent d'être nommées, il y en a un grand nombre d'autres répandues sur les côtes et surtout dans le détroit de Harris, qui sépare la péninsule de ce nom de l'île North-Uist, au S. Lewis est traversée dans sa longueur par une chaîne de montagnes, dont les sommités les plus remarquables sont le Barvas-hill et le Munach, dans le N. Il n'y a pas de rivière considérable; mais la partie mérid. est sillonnée par une foule de ruisseaux, et renferme une multitude de petits lacs. Il y a des fondrières dans plusieurs endroits, et presque partout le sol sablonneux, mêlé d'argile, se montre assez ingrat. Il y a quelques terrains d'alluvion fertiles; mais le climat, extrêmement variable et surtout très-humide, n'y est pas favorable à la culture. L'hiver y est moins froid que dans d'autres parties de l'Écosse, et l'été moins chaud; le printemps et l'automne sont pluvieux et froids, cependant l'air y est sain, et les habitans y parviennent à un âge assez avancé. Les principales productions sont le seigle, l'avoine, les légumes, les pommes de terre et le houblon; il y a très-peu de bois. Dans quelques pâturages, on élève des chevaux, du bétail noir, des moutons et des chèvres: les porcs y sont assez nombreux; il y a des daims d'une petite espèce. Les rivières sont très-poissonneuses, et donnent beaucoup de coquillages; il y a des pêcheries de harengs d'un grand produit.

L'île Lewis est divisée en 4 paroisses, et contient 13,950 hab. L'endroit principal est Stornaway, dont le port est le meilleur de l'île. On y remarque beaucoup de châteaux-forts et d'autels druidiques.

LEWIS, rivière des États-Unis, territoire de Columbia. Elle se forme, vers 45° 50' de lat. N. et 118° de long. O., de deux rivières qui descendent du flanc occid. des monts Rocheux, coule généralement à l'O., et se jette dans la Columbia, par la rive gauche, vers 46° 10' de lat. N. et 121° de long. O. Son cours est d'environ 250 l., depuis la source de la plus grande des rivières qui la forment, et d'environ 80 l., depuis leur réunion; cette rivière a environ 580 mètres de large. Elle doit son nom au voyageur Lewis, qui l'explora de 1804 à 1806.

LEWIS, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Kentucky. 3,973 hab. Le chef-lieu est Clarksburg.

LEWIS, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de New-York. 9,227 hab. Le chef-lieu est Martinsburg.

LEWIS, comté des États-Unis, dans la partie N. O. de l'état de Virginie.

LEWIS, île de l'archipel Dampier, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, par 20° 35' de lat. S. et 114° 13' de long. E., près de la terre de Witt, et séparée du continent par le détroit de Mermaid. Elle a environ 3 l. de long du N. au S.

LEWIS (St.), baie du Labrador. *Voy.* Louis (St.)

LEWISBURG, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Green-Briar, à 21 l. O. de Lexington et à 54 l. O. N. O. de Richmond. 180 hab.

LEWISHAM, village d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Blackheath, à 1/2 l. S. E. de Greenwich et à 1 l. 1/2 S. E. de Londres. Il est bien bâti, et possède une belle église, une chapelle méthodiste et un grand nombre de jolies maisons de campagne. 8,185 hab.

LEWISTOWN, ville des États-Unis, état de Delaware, comté de Sussex, à 5 l. N. E. de George-town et à 11 l. S. E. de Dover; agréablement située sur une petite rivière qui se jette dans la baie de Delaware. Lat. N. 38° 46' 38". Long. O. 77° 29' 50". Elle a 1 église anglicane, 1 temple méthodiste et des salines considérables. 850 hab.

LEWISTOWN, village des États-Unis, état de New-York, comté d'Érié; sur la rive droite du Niagara, en face de Queenstown, à 9 l. N. de Buffaloe. 869 hab. Les Anglais le brûlèrent en 1813.

LEWISTOWN, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Mifflin; sur la Juniatta, à 18 l. N. O. de Harrisburg et à 50 l. O. N. O. de Philadelphie. Il est régulièrement bâti. On en exporte beaucoup de grains. 773 hab.

LEWKNOR, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté d'Oxford. 4,599 hab. Stoken-Church en est l'endroit principal.

LEWOCSA, ville de Hongrie. *Voy.* Leutschau.

LEWOWK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

LEXDEN, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de son nom, à 1/2 l. O. de Colchester, dont elle forme un des faubourgs. Elle a de vastes casernes d'infanterie. On y remarque des restes de camps romains. 932 hab.

Le hundred de Lexden se partage en 2 divisions, Colchester et Witham, et contient 19,204 hab., dont 9,906 pour la dernière, non compris Colchester et les paroisses qui en dépendent.

LEXEN, en bohémien *Lisznice*, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. N. O. d'Olmütz, et à 3/4 de l. S. O. de Müglitz. 357 hab.

LEXINGTON, distr. des États-Unis, au centre de l'état de la Caroline du Sud. 8,083 hab., dont 2,801 esclaves. Granby en est le chef-lieu.

LEXINGTON, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté d'Oglethorpe, à 6 l. 1/2 E. de Watkinsville et à 25 l. N. O. d'Augusta. 222 hab.

LEXINGTON (NEW), village des États-Unis, état d'Indiana, comté de Scott, à 7 l. O. S. O. de Madison et à 6 l. E. de Salem; dans un pays fertile. Il est assez bien bâti, en partie en bois. On y publie un journal. On tire beaucoup de sel d'une source des environs.

LEXINGTON, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Fayette, à 8 l. S. E. de Frankfort et à 6 l. S. O. de Paris; dans une vallée, sur le Town-Fork, qui se joint à la branche mérid. de l'Elkhorn. Cette ville, fondée depuis 1780, est devenue une des plus jolies et des plus vivantes des États-Unis; les rues en sont droites, larges et la plupart bien pavées : la principale, qui a près d'1/3 de l. de long, est remarquable par sa largeur et par ses beaux trottoirs; ses belles maisons de 3 étages, construites en briques peintes, ont des boutiques bien ornées et bien pourvues; dans d'autres rues, il reste plusieurs maisons en bois, peintes en-dehors et très-propres. Au centre de la ville il y a 1 place garnie, de chaque côté, de grandes maisons en briques et de magasins. On distingue l'hôtel-de-ville et la halle; les autres édifices publics dignes d'être cités sont les lieux de culte, le beau bâtiment de la cour de justice, et les 3 banques. Il y a 1 hôpital, 1 université, connue sous le nom d'université de Transylvanie, 1 bibliothèque publique de 6,000 volumes, 1 théâtre, 3 imprimeries et 3 journaux, des fabriques d'étoffes de laine, de tissus de coton, de toiles ordinaires et à voiles, de cordages, etc.; les tanneries, les brasseries, les distilleries, les teintureries, etc., y sont en assez grand nombre, de même que les ouvriers en tous genres; on y a établi récemment une belle fabrique de papier. Le commerce est considérable; tous les habitans des pays voisins s'y approvisionnent. 2 marchés par semaine, non compris celui des esclaves. 7,000 hab. Les routes qui conduisent à cette ville sont très-belles; le pays est très-fertile et couvert de maisons de plaisance.

LEXINGTON, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 3 l. N. O. de Boston. Elle a 1 belle église. On y remarque un monument en pierre et en marbre, portant une inscription en mémoire de la bataille qui se livra près de là en 1775, et qui fut le prélude de la révolution américaine. 1,050 hab.

LEXINGTON, commune des États-Unis, état et à 38 l. N. de New-York, comté de Greene. 1,798 hab.

LEXINGTON, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Henderson, à 40 l. O. S. O. de Murfreesborough.

LEXINGTON, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de

Rockbridge; à 11 l. S. S. O. de Staunton et à 35 l. O. N. O. de Richmond, sur le bras sept. du James-river. Elle est belle et dans une situation agréable. Il y a 1 collége sous le nom de Washington, 1 église presbytérienne et un arsenal où se trouvent 22,000 fusils pour la milice de la partie occidentale de l'état. 800 hab.

LEXOVICO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. N. d'Ianina, et à 12 l. 1/4 O. S. O. d'Amaselitzas; sur la rive droite du Tcharkhof.

LEXVIG, paroisse de Norvége, diocèse et à 6 l. N. N. E. de Drontheim, baill. du Drontheim septentrional, sur la rive N. O. du Drontheims-fiord. 1,568 hab.

LEYBOURN, comm. d'Angleterre, dans le north-riding du comté d'York, wapentake de Hang-West, paroisse de Wensley, à 2 l. 3/4 S. S. O. de Richmond. Foires, le 2e. vendredi de février, mai, octobre et décembre. 810 hab.

LEYDE, *Leyden*, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), chef-lieu d'arrond. et de cant., à 3 l. 1/2 N. E. de La Haye et à 9 l. S. O. d'Amsterdam; sur le Vieux-Rhin, à 2 l. au-dessus de l'embouchure de ce fleuve dans la mer du Nord. Lat. N. 52° 9' 24". Long. E. 2° 9 25". Siége d'un tribunal de 1re. instance; résidence d'un commandant de place de 3e. classe, d'un directeur de police et d'un receveur particulier des finances. Vaste et entourée de fossés et de murs percés de 8 portes, traversée par le Doet, le Vliet, le Mare et le Zyll, cette ville est bien bâtie et entrecoupée de nombreux canaux bordés d'arbres, qui forment un grand nombre d'îles, réunies par une infinité de ponts, pour la plupart en pierre; les rues en sont longues, larges, droites, bien pavées et propres : on distingue particulièrement la rue Large qui la divise en 2 parties presqu'égales. Leyde possède 17 églises, dont 1 catholique, 2 hôpitaux, 1 hôtel d'invalides, 1 département de la société nationale économique, 1 département de la société du bien public, 1 division de la société hollandaise des beaux-arts et des sciences, 1 société de littérature hollandaise, et 1 chambre de commerce et de fabriques. Il y a une célèbre université, fondée en 1575, pour récompenser les habitans de leur défense courageuse contre les Espagnols, l'année précédente : elle est fréquentée par environ 300 étudians et comprend 1 bibliothèque de 60,000 vol. et 14,000 manuscrits, 1 observatoire, 1 cabinet d'anatomie, de physique, de chirurgie, de chimie et d'histoire naturelle, 1 collége de théologie et 1 jardin botanique. Cette ville contient plusieurs édifices remarquables, tels que la maison commune, qui renferme un beau tableau de Lucas de Leyde, représentant le jugement dernier; le poids public, l'église gothique de St.-Pierre, dans laquelle se trouvent le tombeau de Boërhave et ceux de Camper, Meerman et Luzac, que l'explosion d'un navire chargé de poudre fit périr le 12 janvier 1807; la nouvelle église catholique, le vieux château, entouré de fortes murailles et qui présente un labyrinthe; l'arsenal, la douane, et le schutters-doden, orné des portraits d'un grand nombre de comtes de Hollande. Autrefois florissante, l'industrie de Leyde est bien déchue : on fabrique cependant beaucoup de draps et d'étoffes de laine, et on y trouve encore des tanneries importantes, des raffineries de sel et des savonneries; le commerce de la librairie, jadis si actif, est également tombé dans cette ville que les Elzéviers ont illustrée. Des canaux la font communiquer à Harlem, La Haye et Delft. Le beurre des environs est renommé. Il s'y tient annuellement une foire très-fréquentée. Elle nomme 3 députés aux états de la province. Patrie du peintre Lucas, de Paul Rembrandt, de Gérard Dow, de Vossius, de Heinsius, de Van Swieten, de Muschenbroeck, de Jean de Leyde, fondateur de la secte des anabaptistes, etc. 28,600 hab.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Leyde (3 just.), Noordwyk et Woubrugge, et contient 54,169 hab.

La plupart des auteurs supposent que cette ville occupe l'emplacement du *Lugdunum Batavorum* de Ptolémée et de l'itinéraire d'Antonin; d'autres, se fondant sur l'absence absolue d'antiquités, réfutent cette opinion : quoi qu'il en soit, Leyde n'était encore qu'un village en 1083; mais de 1249 à 1611, son enceinte s'agrandit 4 fois, et elle devint très-importante. Le siége de plus de 4 mois

qu'elle soutint contre les Espagnols en 1574, y fit périr de famine plus de 6,000 personnes, et en 1655, la peste y causa de grands ravages. L'explosion de 1807 occasionna un incendie qui en détruisit une forte partie.

LEYDEN, île près et à l'O. de l'extrémité sept. de l'île de Ceylan, à 2 l. de Djafnapatam. Elle a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large. Il y a de gras pâturages, où l'on élève de nombreux bestiaux et de beaux chevaux. Les habitans sont des Malais, convertis la plupart au catholicisme.

LEYDEN, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin, à 14 l. 1/4 N. E. de Lenox et à 9 l. N. de Northampton. 1,000 hab.

LEYDEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Lewis, à 12 l. N. d'Utica. 1,812 hab.

LEYDEN, petite île de l'archipel de la Sonde, près de la côte N. de l'île de Java, dans la baie qui s'étend devant Batavia, à environ 3 l. N. E. de cette ville. Elle est fortifiée.

LEYDERDORP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond., cant. et à 1/2 l. E. de Leyde, et à 3 l. 3/4 N. E. de La Haye; sur le Rhin, près du canal de Does, qui unit à ce fleuve le lac de Brassem. Il y a de jolies maisons de campagne. 1,100 hab.

LEYLAND, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Lancastre. 44,583 hab. On y remarque la paroisse de Leyland, qui renferme 12,959 hab., et la commune de même nom qui en a 3,173.

LEYNI, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 3/4 N. de Turin, mand. et à 2 l. 1/4 E. de Casele, entre la Sture et le Volpiano. 2,200 hab.

LEYPUNY, bourg du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 7 l. 1/2 E. de Seyny, et à 2 l. 1/4 O. de Liszkowo. 234 hab.

LEYRE, rivière de France, formée de deux courans, la Leyre de Luxey et la Leyre de Pissos, qui ont leurs sources dans le dép. des Landes, arrond. de Mont-de-Marsan, l'un près de Luxey, l'autre près de Lutglon. La Leyre entre bientôt dans l'arrond. de Bordeaux, du dép. de la Gironde, et débouche dans le bassin d'Arcachon, un peu au-dessous de La Mothe. Son cours est d'environ 15 l., depuis la source de la Leyre de Pissos; sa direction est au N. N. O. On y fait flotter des trains sur un espace de 7 l.

LEYRENNE, rivière de France, dép. de la Creuse, formée de quelques ruisseaux qui ont leur source près et au S. de Drouille. Elle se jette dans le Thorion, par la rive droite, à Murat, après un cours d'environ 4 l., dont 1 l. 1/2 de flottage à bûche perdue.

LEYRIA, ville de Portugal. *Voy.* LEIRIA.

LEYSSE, rivière des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, formée, au N. N. E. de Chambéry, dans la gorge du Bout-du-Monde, par plusieurs sources qui se précipitent en cascade. Elle alimente bientôt une papeterie, traverse Chambéry, et, après un cours de 5 l., du S. au N., se jette dans le lac du Bourget, par la rive méridionale.

LEYTA (SIERRA), montagne d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Séville, près de Moron. On y trouve les vestiges d'une ancienne mine d'or et de mine d'aimant qui ont été exploitées.

LEYTE, île de l'archipel des Philippines, entre l'île Luçon et celle de Mindanao, dont elle est séparée par le détroit de Surigao, et au S. O. de l'île de Samar, dont elle est séparée par le détroit de S.-Juanico; entre 9° 50' et 11° 35' de lat. N. et entre 121° 55' et 123° 55' de long. E. Elle a 46 l. de longueur du N. au S., et 13 l. de largeur moyenne. Des montagnes élevées la parcourent dans sa longueur, et y occasionnent une différence de climat telle, qu'on jouit des beaux jours de l'été d'un côté, tandis que l'hiver règne de l'autre; l'air est partout pur et salubre. Le sol, très-fertile, produit principalement du riz, des légumes, du coton, etc. Les montagnes sont couvertes de forêts de bois d'ébène, et autres bois utiles. Il y a beaucoup d'abeilles et de nids de salanganes. 40,000 hab. doux et hospitaliers, adonnés à la culture des terres, à la pêche et à la fabrication de toiles de coton.

Au N. et près de cette île, est celle de Panamao, qui en dépend : on y trouve du mercure et du soufre.

LEYTHA, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* LEITHA.

LEYTIMOR, presqu'île formant la partie mérid. de l'île d'Amboine, une des Moluques. Elle tient à Hitou, partie la plus considérable de l'île, par l'isthme de Baguala, a 7 l. de long sur 2 l. dans sa plus grande largeur, et contient Amboine, capitale de l'île.

LEYTON (LOW), paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Becontree, à 2 l. N. E. de Londres. Les urnes cinéraires et les médailles romaines qu'on y a trouvées, font supposer que c'est l'ancien *Durolitum*. 3,374 hab.

LEZ, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. de Montélimart. Elle prend sa source dans le cant. de Dieu-le-Fit, coule au N. O., et se jette dans le Rhône, par la rive gauche, à 3/4 de l. au-dessous de Mont-Dragon, après un cours de 15 l.

LEZ ou LÈS, rivière de France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier. Elle descend d'une branche des Cévennes, coule au S., coupe le canal des Étangs, et se jette dans la Méditerranée, après un cours d'environ 8 l., dont 2 de navigation, depuis le Pont de Juvénal, à 1/2 l. S. E. de Montpellier, jusqu'au canal des Étangs. La partie du cours de cette rivière au-dessous du canal des Étangs est nommée Grau-du-Lez : elle a 1,500 mètres de longueur; la partie navigable est nommée canal de Grave. On y transporte du blé, du vin, du sel, des bois de construction, du charbon, des laines, du vert-de-gris, des eaux-de-vie, etc.

LEZ (GRAND), village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Namur, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Gembloux. 1,124 hab.

LEZA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Vitoria (Alava), et à 3/4 de l. S. O. de La Guardia. 396 hab.

LEZARA, rivière d'Espagne, qui a sa source dans la prov. de La Corogne, à 4 l. 1/2 N. O. de Santiago, coule d'abord au N., puis à l'O., et se jette dans l'Atlantique à la baie de Corcubion, après un cours de 12 l.

LÉZARD, cap d'Angleterre. *Voy.* LIZARD.

LÉZARDE, rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. du Havre. Elle a sa source dans le cant. de Criquetot-Lesneval, près de St.-Martin-du-Bec, à 1 l. 1/2 N. de Montivilliers, baigne cette ville et Harfleur, coule ensuite au milieu de marais, et se jette dans la Seine, par la rive droite, au banc d'Amphar, à 1 l. au-dessus du Havre, près de la pointe du Hoc, après un cours d'environ 4 l. au S. Elle est très-poissonneuse et nourrit d'excellentes truites. Elle alimente 2 moulins à papier, 1 imprimerie sur toiles, 6 blanchisseries et 1 tannerie.

LEZARDRIEUX, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Lannion, et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Pontrieu; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Trieux. 4 foires, pour chevaux. 1,900 hab.

LEZAT, ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Pamiers, et à 1 l. 1/3 S. de St.-Sulpice-de-Lezat, canton de Fossat; sur la rive gauche de la Lèze. 9 foires. 2,524 hab.

Elle est ancienne et avait une riche abbaye de bénédictins. Elle donnait autrefois son nom à un petit pays, le Lezadois.

LEZAY, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Chenay; sur la Dive. Il y a un haras de baudets. 10 foires. 1,700 hab.

LEZAYSK, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. 1/2 N. E. de Rzeszov, sur la rive gauche du San.

LEZGHI, peuple du Caucase. *Voy.* LESGHI.

LÉZIGNAN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Narbonne, et à 7 l. 1/2 E. de Carcassonne; chef-lieu de canton, sur la route de Toulouse à Montpellier. Il a 1 hôpital. Foires, le 4 septembre et le 4 décembre. 1,920 hab.

LEZINI, lac de Grèce, en Livadie, à 7 l. 1/2 S. O. de Vrachori, près de la mer Ionienne, vis-à-vis de l'île d'Ithaque. Il a 1 l. 1/2 de long, sur 3/4 de l. de large.

LEZO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. S. E. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 1/4 de l. N. de Renteria; sur le penchant du mont Jaizquivel, près du golfe de Gascogne. Il a des rues bien pavées, 1 belle place et des maisons assez bien bâties; l'église paroissiale est spacieuse et

magnifique : une image du Christ y attire beaucoup de dévots. Lezo a un port peu fréquenté, quoique des navires de 80 tonneaux puissent y arriver; la pêche y est active. Patrie de Lopez Isasti, auteur de l'histoire de la prov. de Guipuzcoa, et du marin Juan de Villaviciosa. 730 hab.

LEZOUX, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Thiers, et à 1 l. 1/4 de la rive droite de l'Allier; chef-lieu de canton. Elle a 1 belle place et 1 hôpital. Foires, les 22 février, 29 juin, 6 septembre et 9 décembre, où il se fait un grand commerce en blé et chanvre. 3,300 hab.

LEZUZA, Lɪᴠɪsᴏsᴀ, bourg d'Espagne, prov. et à 30 l. E. N. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 7 l. 1/4 N. N. E. d'Alcaraz; vers les montagnes de ce nom. Il y a 2 tuileries, 1 moulin à foulon et 2 presses pour les toiles. 2,390 hab.

LGOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 O. de Koursk; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Sem. 900 hab.

Le district, dans le N. O. du gouv., est riche en grains, chanvre et bestiaux. 75,939 hab.

LHASSA ou mieux H'LASSA (terre sainte), ville capitale du Tibet et chef-lieu de la prov. d'Oueï, près de la rive droite du Kaldjao-Mouran, à 15 l. N. du Yærou-dzangbo-tchou, à 260 l. O. S. O. de la ville du dép. de Tchhing-tou, chef-lieu de la prov. chinoise de Sse-tchhouan, et à 600 l. S. O. de Pe-king; par 30° 43' de lat. N. et 89° 30' de long. E. Le pays est un des plus beaux du monde : l'air y est pur et la verdure toujours fraîche. Cette ville était ceinte d'un mur, qui fut démoli en 1721 par Tsevang-Norbo, général en chef de l'armée occidentale de la Chine, qui le remplaça par une digue en pierres brutes; cette digue, de 3 l. de circuit, entoure le mont Pamouri, où s'élève le temple Boudala, dans lequel le Dalaï-lama, chef de la religion lamaïque, a fixé sa résidence : c'est sans doute pourquoi les Tibétains l'appellent *digue sacrée*. Cette ville est remarquable par l'étendue de ses rues, de ses places et de ses édifices : on y admire surtout plusieurs obélisques et d'élégans pavillons formés de bambous et de feutre; mais ce qui attire le plus l'attention, est le temple de Boudala, surmonté d'un dôme doré et orné de quantité de pyramides recouvertes de lames d'or ou d'argent : ce temple, le plus célèbre du Tibet, est visité continuellement par une foule de dévots qui viennent offrir de riches présens au Dalaï-lama. Lhassa possède 2 écoles supérieures, des imprimeries et un bazar rempli de marchandises de toute espèce; elle est le centre du commerce de presque tout le Tibet : on compte 2,000 marchands chinois, 2,000 à 3,000 Hindous du Nipâl, et plus de 15 du Cachemire. On évalue la population à 30,000 individus. Lhassa est gouvernée par un vice-roi chinois et protégée par une garnison chinoise. A quelques lieues au N., s'élève, au milieu de la rivière, le Dzoung-Dziolougan, édifice dont l'aspect est charmant, et à l'E. du mont Pamouri on voit le temple de H'lassa-Tsiokan, resplendissant d'or et d'émeraudes.

L'HERM, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Cahors, cant. de Catus. Foires, les 6 janvier et 10 décembre. 640 hab.

LHONÂR, ville de l'Hindoustan. Voy. Lᴏɴâʀ.

LHOTKA, village de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pilsen. Il y a plusieurs papeteries.

LHUÎTRE, bourg de France. Voy. Lᴜɪsᴛʀᴇ.

LHYRY, ville du Béloutchistan, prov. de Kotch-Gandava, chef-lieu de distr., sur une branche du Nary, à 24 l. N. de Gandava. Environ 1,000 maisons.

LI, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 55 l. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou, à 22 l. S. de celle de l'arrond. de Kia

LI, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 38 l. S. S. O. de Pe-king et à S. de la ville du dép. de Pao-ting.

LI, rivière du Petit-Tibet. On ne connaît pas bien la source : on sait seulement qu'après avoir coulé assez longtemps au S., elle se joint au Setledje, sur la rive droite, près du village de Namghia, dans le pays de Khanaver. Le pays où elle coule est généralement élevé de 1,650 toises au-dessus de la mer. Elle baigne la forteresse de Chialcar.

LIADY, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Lady.

LIAKHIK, baie de la Russie américaine, sur la côte S. E. de l'île Kadiak, une des Aléoutiennes. Le principal établissement de l'île y est situé.

LIAKHOV, archipel de l'océan Glacial arctique. *Voy.* Sibérie (Nouvelle).

LIAKHOVITCHI, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Lachowicze.

LIAKHOVTZY, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Lachowcy.

LIAKOURA, Parnasse, montagne de Grèce, en Livadie, dans l'ancienne Phocide, à 16 l. E. N. E. de Lépante et à 27 S. O. d'Athènes, par 38° 35' de lat. N. et 20° 18' de long. E. Elle fait partie de la chaîne des monts Helléniques, qui sépare le bassin de l'Archipel de celui de la mer Ionienne, et est resserrée entre le Mavro-Potamos, au N., et la Sizaliska, au S. E. Le Liakoura, une des plus hautes montagnes de la Grèce, ne conserve pas la neige en été, et est accessible même en hiver; il présente 10 sommets, dont 2 principaux, nommés Hyampea et Tithorea: les anciens y avaient fixé, probablement pour cette raison, le séjour d'Apollon et des 9 Muses. Sa hauteur est d'environ 1,150 toises. On remarque sur le flanc méridional le village de Castri, qui occupe l'emplacement de *Delphes*, et près de là la fontaine de Castalie, qui jaillit d'un rocher dans lequel on a creusé autrefois un bassin carré encore bien conservé.

LIAMONE, Cercidius, rivière de France, dans l'île de Corse, arrond. d'Ajaccio. Elle a sa source près du mont Rotondo, et porte d'abord le nom de Grosso; après un cours d'environ 10 l. au S. O., elle se jette dans la Méditerranée, à 4 l. N. d'Ajaccio. Cette rivière avait donné son nom à un dép. formé en 1793, et qui comprenait la partie méridionale de la Corse.

LIAN, arrond. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. C'est une préfecture directe qui comprend 2 districts. La ville est à 45 l. N. N. O. de Canton et à 20 l. O. de la ville du dép. de Chao-tcheou.

LIAN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. La ville est à 5. l. N. N. O. de Canton et à 6 l. O. S. O. de la ville de l'arrondissement de Lian.

LIANCOURT-LE-CHÂTEAU, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Clermont, et à 6 l. 2/3 E. S. E. de Beauvais; chef-lieu de cant., près de la Brèche. Il y a 4 grandes rues, qui aboutissent à une vaste place où se tient le marché. Le château et le parc, qui étaient magnifiques, ont été, en grande partie, détruits dans la révolution; depuis quelque temps les ducs de Liancourt ont restauré ce qui restait du château ainsi qu'une partie des jardins. Liancourt a 1 belle église et 1 hôpital fondé par la famille de ce nom. Le dernier duc y a établi une école de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, 1 filature de coton, 1 fabrique de cardes, et il a tellement encouragé les établissemens manufacturiers de tous genres, qu'on en compte actuellement 179 dans la commune: ils emploient plus de 8,000 ouvriers, et produisent environ 16 millions de francs; les principaux articles sont des tissus de coton, des bas de coton et de laine, de la faïence et des fils de fer. Foires, les 17 mars, 5 juillet et 13 novembre. 1,263 hab.

LIANE, rivière de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. de Boulogne-sur-Mer. Elle prend sa source au N. E. de Desvres, passe à Isques, et forme le port de Boulogne, où, après un cours de 7 l. à l'O., elle se jette dans la Manche. Elle est navigable vers la fin de son cours au moyen des marées.

LIANG-PHO, dép. de Chine. *Voy.* Ning-pho.

LIANG-TCHEOU ou ERGINRUL, dép. de Chine, dans le N. O. de la prov. de Kan-sou; il comprend 5 districts. La ville de ce dép. est à 50 l. N. N. O. de celle du dép. de Lan-tcheou, par 37° 59' 0'' de lat. N. et 100° 53' 0'' de long. E.

LIAN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung. Elle se jette dans le golfe de Tonkin, près de la ville du dép. de Lian-tcheou, après un cours de 25 l. au S. O.

LIANNE, rivière de France. *Voy.* Liane.

LIAN-TCHEOU, dép. de Chine, le plus occid. de la prov. de Kouang-toung;

il comprend 1 arrond. et 2 districts. La ville est à 100 l. O. S. O. de Canton et à 25 l. N. O. de la ville du dép. de Louï-tcheou. Lat. N. 21° 38′ 54″. Long. E. 106° 37′ 50″. Le Lian-kiang, sur la rive gauche duquel elle est située, y forme un port commode, et va se jeter près de là dans le golfe de Tonkin. Il y a sur la côte une pêcherie de perles.

LIAO, arrond. de Chine, dans la partie orient. de la prov. de Chan-si; c'est une mouvance directe qui comprend 2 districts. La ville est à 28 l. S. E. de celle du dép. de Thaï-youan, par 37° 2′ 50″ de lat. N. et 111° 6′ 30″ de long. E.

LIAO-COU-KHOTON, ville de Corée, prov. de Ping'an, sur le Yalou, près et à l'E. de Tchang-tchang-khoton.

LIAO-HO, fleuve de l'empire Chinois. Il prend sa source aux monts de la Mongolie, au pays des Ketchikten, coule d'abord à l'E. sous le nom de Charra-Mouren, puis au S., dans la prov. de Ching-king, sous celui de Liao-ho, et se jette dans le golfe de Liao-toung, après un cours d'environ 180 l. Ses principaux affluens sont, à droite, la Lokha, et à gauche, le Hersou et le Hounouhou. Il est navigable sur une assez grande étendue.

LIAO-TOUNG (GOLFE DE), formé par la mer Jaune, en Chine, au N. E. de la prov. de Tchi-li, au S. de celle de Ching-king et au N. du golfe de Tchi-li. L'entrée en est déterminée à l'E. par le cap Charlotte, qui forme l'extrémité mérid. de la presqu'île de l'Épée-du-Régent, et à l'O. par la pointe de San-kiao-voan; ces deux points sont éloignés de 45 l. En pénétrant dans les terres, le golfe s'élargit d'abord un peu; bientôt il se rétrécit considérablement, mais nulle part il n'a moins de 23 l. de largeur. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 60 l. Le Liao-ho et le Talin-ho sont les principaux cours d'eau qu'il reçoit.

LIAO-TOUNG, prov. de Chine. *Voy.* Ching-king.

LIAR, lac de l'empire Chinois, dans le pays des Khor-katchi, à environ 50 l. N. du lac Tenggri-noor.

LIAUTRA ou LINTRIA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Iantra.

LIAZOMINSKOÏ, île de Russie, en Europe, gouv. et distr. d'Arkhangel, dans la mer Blanche; près de l'embouchure de la Dvina. Elle a 4 l. 1/2 de lo[ng] sur 2 l. de large, et n'est fréquentée q[ue] par des pêcheurs.

LIBAN, bourg de Bohême, cercle [de] Bidschow, à 2 l. 1/2 S. O. de Gitsc[hin] et à 4 l. 3/4 N. O. de Neu-Bidscho[w]. 149 maisons.

LIBAN, pays montagneux de la G[ui]née supérieure, à l'E. de la côte [de] Sierra-Leone, à l'O. du pays de Kour[an]ko et au S. de celui de Tombucki, en[tre] la Rokelle et le Kong-karrou-kabba. [La] saison pluvieuse n'y dure que trois m[ois;] la récolte des grains se fait en juin.

LIBAN ou BABI, île de l'archipel [de] la Sonde, près et au S. O. de l'île W[e]ter, au N. de Timor. Lat. S. (pointe [...]) 8° 2′ 36″. Long. E. 123° 21′ 48″.

LIBAN, chaîne de montagnes de [la] Turquie d'Asie, en Syrie. Elle comme[nce] dans le S. O. du pach. d'Alep, à la r[ive] gauche de l'Oronte, dans le voisin[age] d'Antakiéh, et correspond, à son origi[ne,] au mont *Casius* des anciens; elle sép[are] le pachalic de Damas de celui de Trip[oli] sous le nom de monts Ansariés, fo[rme] une petite partie de la limite entre [ce] dernier pachalic et celui d'Acre, d[ont] elle parcourt le N., et se termine [à la] rive droite du Kasmié, au N. E. de So[ur]. Son développement, d'environ 100 [l.,] figure un arc de cercle, dont la flè[che] est de 30 l., dont le sommet est tou[rné] à l'E. et dont les extrémités touch[ent] presqu'à la Méditerranée.

Le Liban est presqu'entièrement c[om]pris dans le bassin de la Méditerran[ée;] ce n'est que sur un très-petit espace [qu'il] le sépare d'un bassin intérieur, celu[i du] Bahr-el-Margi, lac à l'E. de Damas. [Du] versant oriental de cette chaîne, ver[s les] sources du Kasmié, se détache une b[ran]che considérable, l'Anti-Liban, ap[pelé] dans le pays Djebel-el-Chaïk, qui, [cou]rant au S., entre le bassin du lac [dont] nous venons de parler, le Jourdain [et la] mer Morte, d'un côté, et la Médite[rra]née, de l'autre, va se rattacher aux mo[nta]gnes de l'Arabie. A côté de l'Anti-Li[ban] naît une autre branche, qui va au S. [,] enveloppe les sources de l'Oronte, [et,] courant ensuite à la droite de ce fle[uve,] se rattache au système du Taurus. Su[r le] versant occidental, les rameaux sont [...] nombreux, mais en général peu étend[us].

le plus remarquable est celui qui, parcourant le Kesraouan, et se dirigeant entre le Nahr-el-Kadicha et le Nahr-el-Akkar, va former le Ras-el-Hesn, cap au N. de Tripoli; on distingue encore ceux qui s'élèvent entre le Nahr-el-Akkar et le Nahr-el-Kebir, entre celui-ci et le Nahr-el-Hussein, et entre ce dernier et le Nahr-el-Mulk.

La partie la plus élevée du Liban est celle qui avoisine le nœud de l'Anti-Liban, vers 34° de lat. N.; elle atteint environ 1,600 toises au-dessus de la mer : c'est le Liban proprement dit; les habitans l'appellent Djebel (la montagne).

On ne voit presque plus, sur le Liban, de ces cèdres magnifiques qui l'ornaient autrefois; mais il y a de beaux chênes, des figuiers, des lauriers, des cyprès et des vignes. On y rencontre les sites les plus variés: « On y trouve à chaque pas, dit Volney, ces scènes où la nature déploie tantôt de l'agrément ou de la grandeur, tantôt de la bizarrerie, toujours de la variété. Arrive-t-on par la mer, et descend-on sur le rivage, la hauteur et la rapidité de ce rempart, qui semble fermer la terre, le gigantesque des masses, qui s'élancent dans les nues, inspirent l'étonnement et le respect..... Lorsque le voyageur parcourt l'intérieur de ces montagnes, l'aspérité des chemins, la rapidité des pentes, la profondeur des précipices, commencent par l'effrayer. Bientôt l'adresse des mulets qui le portent, le rassure, et il examine à son aise les tableaux pittoresques qui se succèdent pour le distraire : tantôt ce sont des villages prêts à glisser sur des pentes rapides, et tellement disposées que les terrasses d'un rang de maisons servent de rue au rang qui les domine; tantôt c'est un couvent placé sur un cône isolé; là, un rocher, percé par un torrent, est devenu une arcade naturelle; là, un autre rocher, taillé à pic, ressemble à une haute muraille; souvent, sur les coteaux, les bancs de pierre, dépouillés et isolés par les eaux, ressemblent à des ruines que l'art aurait disposées. En plusieurs lieux, les eaux, trouvant des couches inclinées, ont miné la terre intermédiaire, et ont formé des cavernes; ailleurs, elles se sont pratiqué des cours souterrains, où coulent les ruisseaux pendant une partie de l'année. »

Parmi les peuplades fixées dans ces montagnes, on distingue les Maronites et les Druzes. On croit que le nom de Liban vient du mot hébreu *Leban* ou *Laban*, qui veut dire *blanc :* il exprime la blancheur des sommets les plus hauts de la chaîne, qui sont presque continuellement couverts de neige.

LIBANCABAYAN, île de l'archipel des Philippines, entre l'île Masbate et celle de Samar, par 12° 4′ de lat. N. et 121° 44′ de long. E.

LIBANON, nom de plusieurs endroits des États-Unis. *Voy.* Lebanon.

LIBANORA, village de la Turquie d'Europe. *Voy.* Libiada.

LIBAU, en letton *Lepeia*, ville de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 17 l. S. O. de Goldingen, et à 37 l. O. de Mitau; sur la Baltique, près du lac de son nom, qui a 3 l. de long du N. au S. et 3/4 de l. de large, et se décharge dans la mer. Lat. N. 56° 31′ 36″. Long. E. 18° 35′ 15″. Elle est ceinte d'un mur, et n'a qu'une porte, vers le N. Les maisons en sont assez bien bâties en bois, mais la plupart n'ont qu'un étage : excepté la rue principale, les autres sont étroites et non pavées; la place du marché est grande, mais irrégulière. Il y a 2 églises luthériennes et 1 catholique, 1 chapelle pour les calvinistes, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Le port a de 8 à 12 pieds de fond; l'entrée en est facile. Il s'y fait un grand commerce d'exportation en blé, orge, avoine, pois, graine de lin, planches, peaux et cuirs; on y importe beaucoup de vin, de denrées coloniales, d'huile, de fruits, et des articles manufacturés en soie, laine et coton. 4,600 hab., dont 900 Juifs.

LIBAWA, ville de Moravie. *Voy.* Liebau.

LIBBERTON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. S. E. d'Édinbourg, et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Dalkeith. Il y a beaucoup de houille et de pierre calcaire. 4,276 hab.

LIBBESDORF, baill. du duché d'Anhalt-Dessau, à l'O. de Dessau. Il renferme un village de son nom et 434 hab.

LIBBIANO, village du grand-duché

de Toscane, prov. et à 12 l. S. S. E. de Pise, vicariat et à 3 l. S. S. O. de Volterra. Il y a des sources minérales et des fonderies de soufre.

LIBENZ ou LUBENECZ, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. 2/3 E. S. E. d'Elnbogen, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Luditz. 60 maisons.

LIBERIA, colonie américaine de la Guinée supérieure. *Voy.* Cap-Mesurado.

LIBERK, ville de Bohême. *Voy.* Reichenberg.

LIBERTY, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Géorgie. 6,695 hab. Le chef-lieu est Riceborough.

LIBERTY, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté d'Amite ; à 16 l. S. O. de Monticello, sur la rive gauche de l'Amite.

LIBERTY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,148 hab.

LIBERTY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler, à 30 l. S. O. de Columbus. 2,814 hab.

LIBERTY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Highland. 1,689 hab.

LIBERTY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Adams. 1,027 hab.

LIBERTY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Columbia. 1,146 hab.

LIBERTYTOWN, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Frederick ; à 14 l. O. N. O. de Baltimore. Il y a des mines de cuivre.

LIBETHEN, en hongrais *Libeth-Banya,* en slave *Lubjetowa,* ville libre royale de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 3 l. 1/2 E. de Neusohl, et à 4 l. 2/3 O. S. O. de Briesen. Lat. N. 48° 45′ 27″. Long. E. 17° 2′ 8″. Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne, et des mines de cuivre et de fer. 1,389 hab.

LIBIADA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 16 l. E. S. E. de Salonique ; sur le bord méridional du golfe d'Orphano. On reconnaît près de là l'emplacement de l'ancienne *Stagyre,* patrie d'Aristote, et une petite île qui porte le nom de ce village.

LIBICE, bourg de Hongrie. *Voy.* Leibitz.

LIBIN ou LIBYNA, village de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 E. S. E. d'Elnbogen, et à 2 l. 3/4 N. E. de Luditz. On y trouve une église et une synagogue, et de la glaise. 31 maisons.

LIBLIN, village de Bohême, cercle et à 5 l. N. N. E. de Pilsen, et à 5 l. 2/3 S. O. de Rakonitz. Il y a 1 fabrique de produits chimiques.

LIBMÜHL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Liebemühl.

LIBOCH ou LIBOCHOWAN, village de Bohême, cercle et à 1 l. 3/4 N. O. de Leitmeritz ; sur la rive droite de l'Elbe. Il y a 1 château, 1 établissement de bains médicinaux, et 1 fabrique de sucre de betterave.

LIBOCHOWITZ, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Leitmeritz, et à 1 l. O. de Budin, sur la rive gauche de l'Eger. Il y a des eaux minérales. On y remarque les ruines de l'ancien château de Klapay. 1,100 hab. On y cultive le safran.

LIBOLO ou LUBOLO, pays de la Guinée inférieure, dans le N. du Benguela, à l'E. du Quissama. La Coanza le borde au N., et la Ganga à l'E. ; la Longa l'arrose à l'O. Monenga en est un des principaux endroits. Il formait jadis avec le Quissama, le roy. de Matamao.

LIBOOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 21 l. S. E. d'Avlone, et à 4 l. 1/2 N. E. de Delvino.

LIBOS, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1/2 l. S. O. de Fumel ; sur la rive droite du Lot. Foires, le 26 mars et le mercredi de Quasimodo, pour poterie de fonte et châtaignes. 800 hab.

LIBOURNE, ville de France, dép. de la Gironde, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 1/4 E. N. E. de Bordeaux et et à 7 l. 1/2 O. de Montpont ; au confluent de l'Isle et de la Dordogne, sur la rive droite de cette dernière, qu'on y traverse sur un beau pont, et où il y a un port qui peut recevoir des navires de 300 tonneaux, au moyen de la marée qui s'élève de 10 pieds dans les temps ordinaires et de 15 pieds aux équinoxes. Lat. N. 44° 55′ 2″. Long. O. 2° 35′ 29″. Libourne a 1 tribunal de 1re. instance, 1 tribunal et 1 bourse de commerce, 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 sous-com

missariat de marine et 1 société d'agriculture. C'est une ville ancienne, assez bien bâtie et ceinte de murs percés de 7 portes; on y remarque la statue de Montaigne, 1 athénée, 1 bibliothèque publique de 3,000 vol., 1 école gratuite de navigation et de dessin linéaire, 1 cabinet de physique, 1 jardin botanique et 1 salle de spectacle. On y fabrique de petites étoffes en laine, ainsi que divers objets d'équipement militaire, et il y a des tanneries et des corderies. Libourne étant l'entrepôt du commerce de Bordeaux, il s'y fait des affaires considérables, principalement en vins, eaux-de-vie et sel; on y charge aussi beaucoup de grains et de merrains pour Bordeaux. Foires, les 1er. et 2 juin, 11 novembre, 2e. mardi de chaque mois et le 10e. jour avant Pâques. 8,943 hab. Les environs sont fertiles en vins estimés et en grains.

Cette ville a été bâtie en 1286 par Édouard Ier., roi d'Angleterre, sur les ruines de *Condate*.

L'arrond. de Libourne se divise en 9 cantons: Brannes, Castillon, Coutras, S^{te}.-Foy-la-Grande, Fronsac, Guitres, Libourne, Lussac et Pujols. Il contient 132 communes et 107,030 hab.

LIBUNGAN, ville de l'île de Mindanao, dans l'archipel des Philippines, à 10 l. N. E. de Mindanao.

LIBYE (DÉSERT DE). On applique souvent ce nom ancien à la partie orientale du Sahara; on l'étend même quelquefois au désert de Barcah et à celui qui forme la partie occid. de l'Égypte.

LICATA, ville du roy. de Naples. *Voy.* Alicata.

LICCA, rivière et district régimentaire de Croatie. *Voy.* Lika.

LICH, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. et à 2 l. N. N. O. de Hungen, et à 3 l. 3/4 S. E. de Giessen; sur le Wetter. Elle est fort ancienne. Il y a un château. 2,960 hab., la plupart luthériens.

LICHARRE, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 1/4 l. S. O. de Mauléon, et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Pau; sur le gave de Mauléon. 350 hab.

LICHFIELD, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 3/4 S. E. de Stafford, et à 5 l. N. N. E. de Birmingham, partie dans le hundred d'Offelow, partie dans celui de Pirehill, à peu de distance du canal de Wirley-et-Essington. Elle occupe une vaste étendue, et est irrégulièrement bâtie. Les rues sont mal entretenues, et les maisons, construites sans ordre et pêle-mêle, offrent un aspect bizarre. Il y a 4 églises paroissiales, dont la plus remarquable est la cathédrale, commencée en 657 et achevée dans le XIIIe. siècle, et qui présente des vitraux magnifiques; elle possède en outre des temples pour les presbytériens et les calvinistes, une chapelle et un séminaire catholiques, 1 hospice pour les veuves âgées ou les filles non mariées des ecclésiastiques, 1 hospice pour les femmes pauvres et 1 théâtre. Lichfield a une société philosophique, et une école privilégiée des belles-lettres, dont Addison, Woolaston, Ashmole, Garrick et Johnson ont fait partie. On y remarque l'hôtel-de-ville qui renferme la prison, un beau marché, l'hôpital S^{t}.-Jean, que ses nombreuses cheminées de construction singulière font distinguer, l'église de S^{t}.-Michel, vieil édifice surmonté d'un haut clocher et qui renferme beaucoup de monumens, et la fontaine de S^{t}.-Chad, dont les eaux ont quelques propriétés médicinales. Des manufactures de couvertures de chevaux et de toile à voiles, des brasseries renommées, et surtout les fabriques de poterie, occupent les habitans de cette ville et des environs, et alimentent un commerce considérable, favorisé par le voisinage du canal de Wirley-et-Essington. 3 foires; marchés, le mardi et le vendredi. Lichfield nomme 2 membres au parlement. Patrie de Johnson et de Garrick. 6,075 hab. Les environs offrent un grand nombre de houillères en exploitation.

LICHMUR, ville d'Arabie, vers le centre de l'Yémen, près de Tulla. Elle est entourée de murs.

LICHTEN, village de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Troppau. Il y a des sources salines. 1,700 hab.

LICHTENAU, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. N. N. E. de Bischofsheim, et à 5 l. 1/2 N. E. de Strasbourg, à quelque distance de la rive droite du Rhin. Il y a une teinturerie et des moulins à huile et à plâtre. 954 hab.

LICHTENAU, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. N. E. de Heilsbronn, et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Anspach, sur une île de la Rezat. Il a 1 château et 1 maison de correction. 110 maisons.

LICHTENAU, établissement d'Hernhutes, dans le Groenland, distr. de Julianeshaab, au fond d'une baie, à 30 l. N. O. du cap Farewell.

LICHTENAU, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Witzenhausen, à 1 l. 3/4 S. O. de Gross-Almerode et à 4 l. S. E. de Cassel; chef-lieu de bailliage, près de la source de la Losse. Elle est sur les ruines de la forteresse de Reichenbach, et a un mur d'enceinte, 2 églises et 1 hôpital. 4 foires. 1,100 hab.

Le bailliage a 6,492 hab.

LICHTENAU (OBER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/2 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. S. O. de Lauban. Il y a une tourbière et des fours à chaux.

LICHTENAU, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 16 l. S. de Minden, cercle et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Büren. Les maisons en sont pour la plupart couvertes en chaume. Fabrique de cuirs et commerce de verrerie. 1,201 hab.

LICHTENBERG, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 N. de Naila, et à 12 l. N. N. E. de Bayreuth. Siége d'une chambre des finances. Elle est ceinte de murs, et a 1 hôpital et des brasseries. 800 hab.

LICHTENBERG, village et fort de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Saverne, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de La Petite-Pierre; sur une hauteur, au milieu de bois, à peu de distance de la route de Strasbourg à Bitche. Le fort est un ancien château, qui a appartenu aux seigneurs de Lichtenberg jusqu'en 1681, époque à laquelle il fut cédé à Louis XIV; il ne consiste qu'en quelques ouvrages précédés d'un large fossé, et ne renferme que des logemens pour la garnison. Le village, situé au pied des glacis, contient 920 hab.

LICHTENBERG, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Reinheim, et à 4 l. S. E. de Da[rm]stadt; sur une montagne. Il y a 1 c[hâ]teau. C'est le siége de l'administrat[ion] du district.

LICHTENBERG (PRINCIPAU[TÉ] DE), division du duché de Saxe-Cobo[urg]-Gotha, séparée du reste du duché et [en]clavée entre la principauté de Birk[en]feld, au N. O., la seigneurie de Meis[en]heim, au N. E., le cercle bavarois [du] Rhin, au S. E., et la régence prussie[nne] de Trèves, au S. O. Elle a 10 l. de l[on]gueur, du N. E. au S. O., 3 l. de l[ar]geur moyenne, du N. O. au S. E., 30 l. c. Le territoire est montueux; [il] a beaucoup de forêts, parmi lesquel[les] on distingue celles de Schwandel et Spimont, au S. O. La Nahe, qui for[me] une partie de la limite de ce pays vers [la] principauté de Birkenfeld; le Stein-Al[b], qui l'arrose au N. E., et la Blies, qui [la] parcourt au S. O., en sont les principa[les] rivières : toutes appartiennent au bas[sin] du Rhin.

Cette principauté se divise en 3 c[an]tons : Baumholder, Grumbach et S[aint-]Wendel, et renferme 26,315 hab. S[aint-]Wendel en est le chef-lieu. Ce n'est q[ue] depuis 1819 qu'elle porte le nom de Li[ch]tenberg, qu'elle doit à un vieux châte[au] du canton de Baumholder; elle se nomm[ait] auparavant principauté de Baumholde[r].

LICHTENBERG, baill. du grand-[du]ché de Saxe-Weimar. *Voy.* OSTHEIM.

LICHTENBURG, village des Ét[ats-]Prussiens, prov. de Saxe, régence [et à] 16 l. E. N. E. de Mersebourg, cercl[e et] à 2 l. 3/4 N. N. O. de Torgau; près [de] Prettin. Il y a un château et une mai[son] de correction. Il fut souvent le sé[jour] des veuves électrices de Saxe. Luthe[r y] eut, en 1520, une conférence avec M[il]titz, légat du pape. 519 hab.

LICHTENECK ou LICHTENEG[G], village de l'archiduché d'Autriche, p[ays] au-dessus de l'Ens, cercle de Hausru[ck], près de Wells. Il y a 1 fabrique de lait[on] et d'ustensiles en cuivre.

LICHTENFELS, ville de Bavié[re], cercle du Main-Supérieur, chef-lieu [de] présidial et siége d'une chambre des [fi]nances; à 5 l. 3/4 N. N. E. de Bamberg [et] 9 l. N. O. de Bayreuth, sur la rive g[au]che du Main. Elle a 2 églises et 1 hô[pi]tal. Commerce de bois. 1,624 hab.

LICHTENFELS, établissem[t]. d'Hernutes, sur la côte occid. du Groenland, vers l'extrémité S. O. du distr. de Godthaab.

LICHTENSTADT, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 1/3 N. N. E. d'Elnbogen, et à 26 l. O. N. O. de Prague. 1,000 hab. Il y a des mines d'étain et d'argent dans les environs.

LICHTENSTEG, ville de Suisse, cant. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de S[t].-Gall, et à 5 l. O. d'Appenzell, distr. du Haut-Tockenbourg; sur une hauteur, à la rive droite de la Thur. L'aspect en est triste; elle a des fabriques d'étoffes de coton et de toiles. 4 foires fréquentées. 600 hab. Près de là sont les ruines du château du Nouveau-Tockenbourg, théâtre de l'histoire tragique de la comtesse Idà.

LICHTENSTEIN, principauté d'Allemagne. *Voy*. Liechstenstein.

LICHTENSTEIN ou PIRSCHENSTEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg; chef-lieu d'une seigneurie, à 2 l. E. S. E. de Glaucha et à 4 l. O. S. O. de Chemnitz, au pied d'une montagne sur laquelle est un château. Il y a des fabriques de toiles de coton et de bas de laine et de coton, des papeteries et des teintureries. 2,200 hab.

La seigneurie a 8,640 hab.

LICHTENSTEIN, village de Styrie, cercle et à 1/4 de l. S. d'Iudenbourg. On y remarque le château moderne et les ruines de l'ancien. Il y a une mine de cuivre.

LICHTENVOORDE, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. S. E. de Zutphen, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Groenlo. Elle a un château. 2,500 hab.

LICHTENWALD, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 S. de Cilly, sur la rive gauche de la Save. Il y a 2 châteaux et une salpêtrière. 556 hab.

LICHTENWERTH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 1 l. 3/4 S. de Drasskirchen et à 10 l. S. S. O. de Vienne. Il y a une importante manufacture de laiton, qui existe depuis le règne de Charles VI, et qui fournit annuellement environ 30 millions d'aiguilles. 1,300 hab.

LICHTERVELDE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Bruges, cant. et à 1 l. S. E. de Thorout. Il y a une filature de lin. 4,500 hab.

LICK, LYK ou OELK, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 23 l. 3/4 S. de Gumbinnen, et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Oletzko; chef-lieu de cercle; sur une éminence, près du lac de son nom. Il y a 1 gymnase, 1 séminaire, des tanneries, des fabriques de draps et de chapeaux et des papeteries. 2,904 hab.

Le cercle contient 25,810 hab.

LICKING, rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source dans les montagnes de Cumberland, au comté de Floyd, se dirige au N. O., et, après un cours d'environ 60 l., se jette dans l'Ohio, par la rive gauche, à Newport, vis-à-vis de Cincinnati. Durant la saison pluvieuse, elle devient navigable; mais après une longue sécheresse, elle laisse presqu'entièrement à découvert les rochers calcaires qui forment son lit. Le pays qu'elle arrose est riche et bien peuplé.

LICKING, comté des États-Unis, vers le centre de l'état d'Ohio. 11,861 hab. Le chef-lieu est Newark.

LICOLA, lac du roy. de Naples. *Voy*. Lucrin.

LICONTA, cap de Barbarie, roy. de Tripoli, sur le golfe de la Sidre, à 70 l. S. E. du cap Mesurata. Lat. N. 30° 56'. Long. E. 15° 30'.

LICORDIA, bourg de Sicile, prov. et à 10 l. 1/2 S. O. de Catane, distr. et à 5 l. S. E. de Calatagirone, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Vizzini; sur le Dirillo. 7,000 hab.

LICOSA, cap du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 6 l. 3/4 O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. O. S. O. de Castel dell' Abate. Lat. N. 40° 14' 30". Long. E. 12° 34' 15". Il marque l'entrée orient. du golfe de Salerne.

LICQUES, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Boulogne-sur-Mer, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Guines. Foires, les 3 mai, 22 juillet, 28 décembre, et le 1[er]. lundi de chaque mois. 1,310 hab.

LIDA, ville de Russie, en Europe,

gouv. et à 22 l. E. N. E. de Grodno, et à 10 l. 1/2 N. O. de Novogrodek; chef-lieu de district. Elle a 1 château et 1 collége de piaristes. 1,120 hab.

Le district est le plus sept. du gouv.; il est baigné au S. par le Niémen, et est fertile, bien boisé et riche en bestiaux.

LIDDAL ou LIDDEL, rivière d'Écosse, qui prend sa source dans le comté de Roxburgh, au mont Fanna, coule au S. S. O., et atteint le comté de Dumfries, qu'elle sépare du comté anglais de Cumberland, jusqu'à son confluent avec l'Esk, à 2 l. 1/2 S. de Langholm, après un cours d'environ 10 l. Les bords en sont très-pittoresques.

LIDDISDALE, pays d'Écosse, comté de Roxburgh, arrosé par le Liddal. Il est sauvage et montagneux, mais riche en pâturages.

LIDDON, port de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte occid. de la presqu'île Melville, un peu au S. de l'entrée occid. du détroit de Fury-et-Hecla, dans la mer Polaire.

LIDI, îles de l'Adriatique, sur la côte du roy. Lombard-Vénitien. Elles sont au nombre de sept, et décrivent une courbe devant les lagunes de Venise, depuis l'embouchure de la Brenta jusqu'à celle de la Piave; ce ne sont que des bancs d'attérissemens ou plutôt des précipités des matières que les fleuves et la mer ont entraînées, et qui se sont fixés à l'endroit où les eaux sont en équilibre. Elles fournissent de belles fleurs et des fruits savoureux.

LIDINGOE, île de Suède, faisant partie de l'archipel de Stockholm, très-près et au N. E. de la ville de ce nom, distr. de Danderyd. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 2 l, et sa largeur d'1 l. Elle est bien cultivée et communique par un pont au parc de Stockholm; les habitans de cette capitale s'y rendent en foule les jours de fête.

LIDKOEPING, ville de Suède, préfecture de Skaraborg, hærad de Kalland, à 5 l. N. O. de Skara et à 11 l. S. O. de Mariestad; au fond de la baie de Kinne, formée par le Wener à l'embouchure du Lid-an, qui a environ 15 l. de cours du N. au S. Elle est bien bâtie, et a 1 maison d'orphelins et 1 grande place de marché. Le commerce de blé est important. Il s'y tient, le 29 septembre, une des foires les plus fréquentées du royaume. 1,500 hab.

LIDORIKI, bourg de Grèce, en Livadie, à 6 l. 1/4 E. N. E. d'Amourani et à 14 l. 1/2 O. de Talanti, sur la rive droite du Mavro-Potamos.

LIDOWIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Rossieny, et à 12 l. S. S. O. de Chavli.

LIDZBORG, ville des États-Prussiens. *Voy.* LAUTENBOURG.

LIE ou ILLIERS (VAL DE), en Suisse, canton du Valais, dizain de Monthey. Il a à peu près 4 l. de longueur. La Viége, affluent de gauche du Rhône, le parcourt avec rapidité, et y cause des ravages, surtout lors de la fonte des neiges. Cette vallée est fertile et ornée de beaux châtaigniers. Elle offre une foule de sites pittoresques, et plusieurs passages pour se rendre en Savoie. Pley en est la principale commune. 1,200 hab.

LIEBAU ou STADT-LIEBAU, en bohémien *Libawa*, ville de Moravie, cercle et à 6 l. N. N. E. de Prerau, et à 5 l. N. N. O. de Weisskirchen. 1,400 hab.

LIEBAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Landshut. Elle a 1 faubourg, 1 brasserie et 1 fabrique de toile de lin. Il s'y tient des marchés pour le lin. 1,600 hab.

LIEBAU, ville de Russie, en Europe. *Voy.* LIBAU.

LIÉBAULT (St.) ou ESTISSAC, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Troyes, et à [illegible] l. 1/4 E. N. E. de Villeneuve-l'Archevêque; chef-lieu de cant., au confluent de la Vanne et de l'Ancre. Il a des fabriques de bas de coton, 1 papeterie et des tanneries. Foires, les 3 février, 3 juillet, 1er. septembre et 25 novembre. 1,00[illegible] hab. Il y a dans le canton une mine de fer non exploitée.

LIEBE, ville du roy. de Saxe. *Voy.* LÖBAU.

LIEBEMÜHL, en polonais *Maitomlyn*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 25 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. d'Osterode; sur la rive gauche du Liebe. Elle a une fabrique d

drap. On y pêche beaucoup de saumon. 1,187 hab.

LIEBEN, village de Bohême, cercle de Kaurzim, à 1 l. 3/4 N. E. de Prague, sur la rive droite de la Moldau. Il y a un château, une fabrique de bas de soie et des usines à cuivre. 1,000 hab.

LIEBENAU, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 6 l. 3/4 N. N. O. de Gitschin et à 7 l. N. N. E. d'Iung-Bunzlau. Commerce actif de toiles et de pierres. 1,544 hab. Elle fut presqu'entièrement détruite par un incendie, en 1806.

LIEBENAU, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté de Hoya, chef-lieu de bailliage; sur l'Aue, à quelque distance de la rive gauche du Weser; à 2 l. S. O. de Nienbourg et à 11 l. O. N. O. de Hanovre. Fabrique de dentelle et de faux. 1,435 hab.

Le bailliage a 2,332 hab.

LIEBENAU, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, baill. et à 1/2 l. O. de Hofgeismar, et à 5 l. 3/4 N. O. de Cassel; dans une île du Diemel. Elle est murée. 589 hab.

LIEBENAU, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 13 l. E. de Francfort, cercle et à 7 l. S. N. O. de Zullichau, près du lac de Pablitz. 719 hab.

LIEBENBURG, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Hildesheim, et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Brunswick; chef-lieu de baill., au pied d'une montagne. 422 hab.

Le baill. renferme 12,524 hab.

LIEBENGRÜN, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. S. E. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/3 S. de Ziegenrüch. 470 hab.

LIEBENSTEIN, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 1/4 O. d'Elnbogen, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Eger. 550 hab. Il y a des carrières aux environs.

LIEBENSTEIN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 6 l. S. E. de Gotha, et à 2 l. S. S. O. d'Arnstadt; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, sur la Gera. 270 hab.

La juridiction renferme 760 hab.

LIEBENSTEIN, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. d'Altenstein, à 1 l. 1/4 O. S. O. de Brotterode et à 6 l. 1/2 S. O. de Gotha; dans une vallée charmante, arrosée par un affluent de la Werra. On y fabrique beaucoup de couteaux et de cadenas. Il y a des eaux minérales très-fréquentées. 280 hab. On voit, aux environs, un ancien château-fort, et le rocher de Boniface, où prêcha cet apôtre d'Allemagne.

LIEBENTHAL, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. S. S. O. de Lowenberg. Il y a des tisseranderies et des filatures de lin. 1,158 hab.

LIEBENWALD, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim; à l'embouchure du canal de Finow dans le Havel. 1,800 hab. Près de là est le beau haras royal de Bischofswerder.

LIEBENWERDA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 21 l. 1/2 E. N. E. de Mersebourg, et à 5 l. 1/2 E. de Torgau; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de l'Elster-Noir. Elle est murée et a 2 faubourgs. Il s'y tient des marchés pour le lin. 1,434 hab.

Le cercle contient 26,076 hab.

LIEBENZELL, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. S. E. de Neuenburg, et à 4 l. 1/2 O. de Stuttgart; sur le Nagold, dans une vallée profonde. Il y a 2 sources minérales, 1 belle filature de coton et des fabriques de maroquin. 960 hab. Grande culture de lin aux environs.

LIEBEROSE, ville des États-Prussiens, régence et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Francfort, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Lübben. 1,400 hab.

LIEBERTWOLKWITZ, bourg du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 2 l. S. E. de Leipsick. 650 hab.

Le traité de paix conclu à Altranstädt entre Charles XII et Auguste II, roi de Pologne, fut signé dans ce bourg le 1er. septembre 1707.

LIEBSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 3 l. N. E. de Mohrungan, entre 2 lacs. Il y a 1 fabrique de draps, 1 tisseranderie et 1 brasserie. 1,252 hab.

LIEBSTADT, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. 1/2 S.

O. de Pirna, et à 5 l. S. S. E. de Dresde. On y fabrique des chapeaux de paille. 600 hab.

LIEBSTADTL, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 3 l. N. N. E. de Gitschin et à 7 l. 1/2 N. de Neu-Bidschow. 560 hab.

LIEBWERDA, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 6 l. E. de Zittau et à 12 l. 1/2 N. N. E. d'Iung-Bunzlau; dans une vallée agréable. Il y a des eaux minérales de même nature que celles de Spa.

LIECHNIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 6 l. N. E. de Bagna-Louka, et à 11 l. N. O. de Techein.

LIECHSTALL, ville de Suisse. *Voy.* Liestall.

LIECHTENSTEIN ou LICHTENSTEIN, principauté d'Allemagne, entre 47° 5′ et 47° 17′ de lat. N. et entre 7° 6′ et 7° 18′ de long. E.; bornée au N. E. et à l'E. par le cercle tyrolien de Vorarlberg, au S. par le canton suisse des Grisons, et à l'O. par celui de St.-Gall, dont elle est séparée par le Rhin. Sa longueur, du N. au S., est de 5 l., sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., d'1 l. 1/2, et sa superficie de 6 l.; c'est le plus petit des états allemands. Un rameau des Alpes des Grisons couvre le S. de cette principauté et en traverse l'intérieur du S. au N.; il offre pour principaux points le Guschner-Grad, le Hoch-Samm-Kopf et le Drey-Schwestern-Spitz, et divise le pays en deux parties: à l'O., la vallée du Rhin, et à l'E., celle de Samina, arrosée par une rivière de même nom, affluent de l'Ill, qui se perd lui-même dans le Rhin. Le climat est assez doux, et le sol est presque partout fertile; on récolte du blé, du vin, du lin et des fruits en abondance. Les forêts sont riches. On y élève beaucoup de bêtes à cornes.

La principauté de Liechtenstein a pour chef-lieu Vadutz, et se divise en 2 seigneuries : Schellenberg et Vadutz. Elle renferme 5,800 hab., catholiques. Le prince qui gouverne ce petit état occupe à la diète germanique le 16e. rang, avec les princes de Hohenzollern, de Waldeck, de Reuss, de Lippe-Detmold et de Schauenbourg-Lippe : il s'unit à ces souverains pour envoyer 1 membre à l'assemblée ordinaire; il en envoie 1 à l'assemblée générale. Il fournit 55 hommes à l'armée fédérale. C'est un des plus grands propriétaires de l'Europe, à cause des vastes domaines qu'il possède dans d'autres parties de l'Allemagne, surtout dans la Moravie. Ses revenus se montent à 2,400,000 fr.; mais le revenu public de la principauté n'est que de 34,000 fr.; la dette publique y est de 6,000,000. Les états du pays se composent du clergé et des principaux propriétaires ruraux.

LIEDEKERKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et et à 7 l. 1/4 E. d'Audenarde, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Ninove, sur la rive droite du Dender. Il y a une genièvrerie. 1,582 hab.

LIEDOLZHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 4 l. N. de Carlsruhe. 1,341 hab.

LIEFLAND, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* Livonie.

LIEFLE, pointe sur la côte occid. de l'île Disco, près et à l'O. du Groenland. Lat. N. 69° 15′. Long. O. 56° 12′.

LIÉGE, *Luik*, en allemand *Lüttich*, prov. des Pays-Bas, entre 50° 10′ et 50° 46′ de lat. N., et entre 2° 36′ et 3° 48′ de long. E.: bornée au N., par celle de Limbourg; à l'E., par la prov. prussienne du Bas-Rhin; au S., par le grand-duché de Luxembourg; et à l'O., par les prov. de Namur et du Brabant-Méridional. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 20 l., et sa largeur est de 16 l. Quoiqu'humide et souvent brumeux, l'air y est sain. Montagneux au S., où les Ardennes viennent se terminer, et au N. O., où de nombreuses collines accompagnent le cours de la Meuse, ce pays est d'ailleurs généralement plat et possède de belles plaines et des vallées fertiles et bien cultivées. La Meuse, qui le traverse dans sa partie sept., du S. O. au N. E., en est le principal cours d'eau; les plus importans ensuite sont l'Ourthe, l'Aywaille, la Vesdre et le Mehaigne. Le sol, sablonneux et aride où les montagnes dominent, est très-productif dans les autres parties: on y récolte du blé, des pommes de terre, du chanvre, des fruits, et un vin de mauvaise qualité qui se consomme dans le pays. Le S. est couvert de vastes forêts; mais les pâturages magnifiques qu'offre

une grande partie de cette province, surtout aux environs de Limbourg, en forment la principale richesse. L'éducation des bestiaux, des porcs et des abeilles est très-soignée; on y fabrique d'excellent beurre, et les fromages de Limbourg sont fort estimés. La volaille, le gibier et le poisson ne sont pas rares. Le fer, le cuivre, le plomb, la calamine, la houille, l'alun, l'ardoise, la terre à potier, et des carrières de beau marbre et de pierre, y sont exploités avec avantage; on y trouve aussi beaucoup de sources minérales : celles de Spa sont particulièrement célèbres. L'industrie manufacturière est très-florissante, principalement dans l'arrond. de Liège, et comprend de nombreuses manufactures de drap et de casimir, des tanneries, des papeteries, des brasseries, des forges, etc., dont les produits, joints aux productions naturelles, forment un commerce d'exportation assez important. 314,182 hab., Wallons; ils professent pour la plupart le catholicisme, parlent le wallon et le français, et sont vifs et d'un caractère turbulent, excepté vers le N., où leur flegme les rapproche des Hollandais. Ceux qui habitent les parties stériles et pauvres de la contrée s'expatrient au printemps, et à la mauvaise saison reviennent dans leur pays avec l'argent qu'ils ont gagné.

La prov. de Liège, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 2 arr.: Huy et Liège, qui contiennent 24 cantons. Elle occupe le 5e. rang dans la 2e. chambre des États-Généraux, à laquelle elle envoie 6 députés, est comprise dans le 3e. commandement militaire et dans le ressort de la cour supérieure de Liége, et dépend en partie du diocèse de cette ville et en partie de celui de Namur. Les États provinciaux se composent de 63 membres, dont l'ordre équestre, les villes et les campagnes nomment chacun un tiers; la députation permanente est de 9 membres, dont 3 pour chaque classe.

Cette prov. se compose d'une grande partie de l'ancien évêché de Liège, du duché de Limbourg, du comté de Dalhem et de la principauté de Stavelot, de quelques portions des duchés de Luxembourg et de Brabant et du comté de Namur; réuni à la France en 1795, ce pays a formé, jusqu'en 1814, la presque totalité du département de l'Ourthe.

LIÈGE, *Luik*, en allemand *Lüttich*, ville des Pays-Bas, chef-lieu de prov., d'arrond. et de 4 cantons, à 5 l. S. S. O. de Maestricht et à 19 l. 1/4 E. S. E. de Bruxelles; dans une vallée agréable, au pied de la montagne St.-Walbourg qui la domine au N., et au confluent de la Meuse et de l'Ourthe, qui y forment plusieurs îles. Lat. N. 50° 39′ 22″. Long. E. 3° 11′ 27″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Malines; d'une cour supérieure, dont le ressort s'étend sur les prov. de Liège, de Limbourg, de Luxembourg et de Namur; de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Résidence d'un auditeur militaire pour la province, d'un colonel commandant de place de 2e. classe et d'un receveur-général des finances. Il y a un arsenal, 1 établissement pour les sourds-muets, 1 bourse, 1 chambre de commerce et de fabriques; 1 université, fondée en 1817, et qui comprend 1 amphithéâtre d'anatomie et 1 jardin botanique; 1 collége royal, 1 école d'enseignement mutuel, 1 société libre d'émulation pour les sciences et les arts, fondée en 1779, par Walbruck, prince-évêque de Liège, 1 société littéraire et musicale, 1 conservatoire royal de musique et de chant, 1 séminaire, 1 société des sciences naturelles, 1 direction des convois et licences, 1 conservation des eaux-et-forêts domaniales pour les prov. de Liège, de Limbourg et de Luxembourg, et plusieurs hôpitaux. Liège, jadis très-fortifiée, n'a plus que 2 ouvrages extérieurs; mais elle est défendue au N., par une vaste citadelle, récemment construite sur l'emplacement de l'ancienne. Elle a 10 faubourgs, et se partage en 4 sections; on la divisait autrefois en 2 parties : la ville haute, qui s'étend sur le penchant de la montagne St.-Walbourg, à la rive gauche de la Meuse, et la ville basse, qui comprend les quartiers de l'Île et d'Outre-Meuse. 17 ponts, parmi lesquels on distingue celui des Arches, réunissent les différentes parties de cette ville, et de beaux quais, dont quelques-uns sont plantés d'arbres, accompagnent une portion du cours des rivières. Les rues sont généralement étroites, et les hautes maisons qui les bordent y laissent

pénétrer peu de jour et d'air, ce qui les rend pour la plupart très-malpropres; la promenade de la Cornemuse est fort agréable. On y compte 12 places publiques : celle du Marché, qui possède une belle fontaine, est la principale, et fait face à l'hôtel-de-ville, édifice vaste, mais lourd, où se trouve la bibliothèque publique; les autres monumens publics sont peu remarquables, à l'exception de la grande et massive cathédrale de S^t.-Lambert, bâtie au VIIIe. siècle, de l'église S^t.-Paul, du palais épiscopal, de l'arsenal, de l'université, et du nouveau théâtre construit sur le modèle de l'Odéon de Paris. Liége, autrefois capitale d'un gouvernement ecclésiastique, renfermait une grande quantité d'églises, d'abbayes et de couvens; les Français en supprimèrent une partie. L'industrie est florissante, et s'exerce dans des forges, de belles manufactures d'armes, des fonderies de canon, des fabriques d'horlogerie, de vitriol, de colle et de chicorée, des tanneries importantes, des papeteries, des verreries, etc., dont les produits, joints à ceux des environs, tels que la houille, le fer, l'alun, le tabac, le vin, le blé, le houblon, donnent lieu à un commerce actif, que la navigation de la Meuse facilite singulièrement en faisant communiquer Liége avec la France et les prov. sept. du royaume. Cette ville a vu naître une foule d'hommes distingués, entre autres Arnold de Ville, constructeur de la machine de Marly, et le célèbre compositeur Grétry. Elle nomme 11 députés aux états de la province. On y a ressenti, le 23 février 1828, d'assez fortes secousses de tremblement de terre. 47,000 hab. Les environs sont fertiles et bien cultivés : la vigne y croît bien et donne un vin de bonne qualité. Près de Liége, est la houillère ou fosse de Beaujonc, célèbre par le dévoûment de Goffin qui s'y trouva englouti le 28 février 1812.

L'arrond. se divise en 17 cantons : Aubel, Dalhem, Fléron, Glans, Herve, Hologne-aux-Pierres, Liége (4 just.), Limbourg, Louveigné, Seraing, Spa, Stavelot, Verviers et Waremme.

Avant S^t. Lambert, qui parvint à l'épiscopat en 658, et qui lui donna plus d'étendue, Liége n'était qu'un petit bourg. Cette ville souffrit beaucoup, au IXe. siècle, par les incursions des Normands; Henri, duc de Brabant, la prit et la pilla en 1212. Au XVe. siècle, l'élection des évêques y causa de grands désordres. Charles-le-Téméraire et Louis XI, roi de France, s'en emparèrent le 30 octobre 1468. Après différentes révoltes des bourgeois contre les évêques, apaisées toujours par la force, Liége tomba, en 1684, entre les mains des Français, qui la prirent encore en 1701; mais l'année suivante ils en furent délogés par Marlborough. Ils la reprirent le 28 juillet 1793, et la réunirent à la France, dont elle fit partie jusqu'en 1814, comme chef-lieu du département de l'Ourthe.

L'ancien pays de Liége était habité par les *Eburons* et les *Condruses*, dont parle César; plus tard il devint une principauté, et l'évêque de Liége en était le souverain. Il faisait partie du cercle de Westphalie, en Allemagne, et renfermait 7 petites contrées : la Campine liégeoise, la Hazbaye, les comtés de Hornes et de Looz, et les pays de Condroz, de Franchimont et de Stavelot. Les Français, qui s'en emparèrent au commencement de la révolution, le répartirent entre les départemens de la Meuse-Inférieure, de l'Ourthe et de Sambre-et-Meuse; il forme maintenant la plus grande partie de la prov. de Liége et des portions de celles de Limbourg et de Namur.

LIEGNITZ, régence des États-Prussiens, dans le N. O. de la prov. de Silésie; bornée au N. O. par la prov. de Francfort, au N. E. par celle de Posen, à l'E. par la régence de Breslau, au S. par la Bohême, dont elle est séparée par les Riesen-gebirge, et au S. O. par le roy. de Saxe. Elle a 38 l. de long, du N. au S., 28 l. dans sa plus grande largeur, et 622 l. c. Cette contrée, montagneuse au S., s'abaisse vers le N.; la moitié septentrionale n'offre presque que de vastes plaines, qui sont arrosées par l'Oder : le Bober et la Neisse, affluens de ce fleuve, arrosent les parties centrale et occidentale de cette régence. Il y a un grand nombre de petits lacs. Le climat est assez doux; le sol est en général sablonneux : quelques cercles sont assez fertiles en grains; mais, dans plusieurs, les récoltes ne suffisent pas à la consommation; on cultive la vigne avec succès

dans la partie orientale. Les forêts abondent partout, et le bois de construction forme un des principaux articles d'exportation. Il y a de nombreux pâturages où l'on élève de grands troupeaux de bêtes à cornes et à laine. On fabrique surtout de la toile et quelques étoffes de laine. 667,133 hab.

Cette régence comprend les anciens duchés et principautés de Glogau, Sagan, Liegnitz et Karolath, ainsi qu'une partie de la principauté d'Iauer et de la Haute-Lusace; elle est divisée en 18 cercles : Bolkenhain, Bunzlau, Freystadt, Glogau, Görlitz, Grüneberg, Haynau-Goldberg, Hirschberg, Iauer, Landshut, Lauban, Liegnitz, Löwenberg, Lüben, Rothenberg, Sagan, Schönau et Sprottau. Le chef-lieu est Liegnitz.

LIEGNITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, chef-lieu de régence et de cercle; à 14 l. O. de Breslau et à 38 l. S. E. de Francfort, au confluent du Katzbach et du Schwarzwasser. Elle est entourée d'un boulevard en terre planté de beaux arbres et a 2 portes, 2 églises luthériennes et 3 catholiques, 1 société biblique, 3 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 lazaret; au centre de la ville est l'ancien château des princes, entouré d'un mur et d'un fossé plein d'eau. On remarque l'église catholique de St.-Jean, l'hôtel du conseil, élégant édifice; l'école publique, l'ancien collége des jésuites, et la magnifique chapelle où furent déposés les restes des ducs de Liegnitz et de Brieg. Le commerce, alimenté par des manufactures d'étoffes de coton et de laine, des fabriques de tabac, des tanneries, des brasseries et 1 blanchisserie de cire, est assez important; la garance en forme aussi un article considérable. 9,617 hab.

Les Polonais y furent défaits, en 1241, par les Tartares; le 15 août 1760, Frédéric II, roi de Prusse, y remporta une victoire signalée sur les Autrichiens.

Le cercle contient 36,184 hab.

LIEGOS, bourg d'Espagne, prov. et à [illegible] N. E. de Léon, et à 1/2 l. S. E. de Valdeburon. 171 hab.

LIEKENDROFF, bourg de Hongrie. Voy. NECKENMARKT.

LIEN-KIANG, distr. de Chine, dans la partie orient. de la prov. de Fou-kian. La ville est à 7 l. E. N. E. de celle du dép. de Fou-tcheou, à l'embouchure d'une petite rivière dans la mer Orientale.

LIEN-PING, arrond. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. La ville de cet arrond. est à 42 l. N. E. de Canton et à 30 l. S. E. de la ville du dép. de Chao-tcheou. Lat. N. 24° 19′ 12″. Long. E. 111° 56′ 31″.

LIEN-TCHING, distr. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Fou-kian. La ville est à 10 l. E. S. E. de celle du dép. de Teng-tcheou. Lat. N. 25° 37′ 12″. Long. E. 114° 28′ 50″.

LIENZ, LONCIUM, ville du Tyrol, cercle du Pusterthal, à 13 l. 1/4 E. N. E. de Prunecken; sur la Drave, à 407 toises audessus de la mer. Lat. N. 46° 47′ 50″. Long. E. 10° 25′ 20″. Il y a 1 gymnase, 1 couvent de franciscains et 1 de dominicaines, et dans les environs un grand nombre de forges, qui fournissent surtout d'excellentes faux. 1,765 hab.

LIEOU-KHIEOU, groupe d'îles, formant un royaume tributaire de l'empire Chinois, entre le Grand-Océan boréal et la mer Orientale, au N. E. de Formose et des îles Madjicosima et au S. O. de Kiou-siou; entre 26° et 27° 40′ de lat. N. et entre 124° 50′ et 126° 45′ de long. E. Elles sont au nombre de 36, dont les principales sont la Grande Lieou-khieou, la Petite Lieou-khieou, Komisang, Tunalchi, Karumah, Agenhou, Tusima et Lun-houn. Toutes les productions végétales de la Chine croissent dans ces îles : elles y sont même en proportion plus variées et plus abondantes. Il y a aussi du soufre, du sel et de riches mines de cuivre et d'étain. Les habitans de ce groupe sont de petite stature, mais bien faits, forts et nerveux; leurs yeux et leurs traits n'indiquent pas qu'ils soient Chinois d'origine : ils paraissent plutôt tenir des Japonais ou des Coréens; leur teint est aussi clair que celui des Portugais. On dépeint sous les couleurs les plus favorables, leur caractère, leurs mœurs et leur aptitude pour les arts et les sciences, dans lesquels ils égalent les Chinois, si même ils ne les surpassent pas; ils sont gais, polis, affables et hospitaliers, et cependant aussi éloignés que les Chinois d'admettre les étrangers dans leur pays. Ils se parent avec le plus grand soin : leur habillement consiste en une robe flottante à manches

larges, retenue par une ceinture; celui des femmes diffère peu. Ils relèvent leurs cheveux sur le sommet de la tête et les y fixent en les nouant; la couleur des bonnets est la marque distinctive des rangs. La langue usuelle est un dialecte du japonais, et les caractères japonais servent généralement; cependant les savans connaissent la langue et les caractères chinois, et les emploient dans leurs rapports avec la Chine. L'empereur chinois Kang-hi a introduit dans les Lieou-khieou la religion de Fô, qui y domine; on y rend honneur à la mémoire de Confucius. Les mariages ne se font point entre parens du même nom: ils dépendent de la volonté des jeunes gens qui se recherchent; la polygamie est permise. Les femmes jouissent d'assez de liberté, mais elles sont très-réservées; on ne les voit jamais parées de bijoux.

Si l'on en croit les insulaires, l'origine de ce royaume est de la plus grande antiquité: car ils comptent 25 dynasties successives, dont la durée formerait une période de plus de 18,000 ans; ce qu'il y a de certain, c'est que les Chinois ne connaissent ce pays que depuis l'an 605 de l'ère chrétienne : il paraît qu'ils en ont disputé long-temps la suprématie aux Japonais, et qu'ils ne l'ont obtenue qu'en 1372, sous le règne de Hong-vou, fondateur de la dynastie des Ming. Plusieurs familles chinoises y furent envoyées à cette époque et fort bien traitées par le roi; elles y ont introduit la civilisation, en sorte que ces îles ont à peu près le même gouvernement, les mêmes lois et les mêmes usages que la Chine. Les revenus du roi proviennent du monopole des productions minérales, des droits sur le commerce, et des produits de ses propres domaines, qui sont considérables. Zieuly, dans la Grande Lieou-khieou, est la capitale de ce royaume et la résidence du roi.

Ces îles n'étaient connues des Européens que par les relations des missionnaires en Chine, lorsqu'elles furent visitées, il y a quelques années, par les anglais Maxwell, Hall et Macleod.

LIEOU-KHIEOU (GRANDE), île la plus considérable du groupe de son nom, dans l'empire Chinois; entre 26° 5' et 26° 53' de lat. N. et entre 125° 11° et 125° 58' de long. E. Elle a 24 l. de lo gueur, du N. E. au S. O., sur 4 l. moyenne largeur, et est entourée bancs et d'îlots de corail très-dangereu la côte est, sur quelques points, form de rochers très-élevés; sur plusieurs a tres, elle offre de belles baies et d'e cellens ports : on distingue, dans la part orientale, la baie nommée Barrow p les Anglais. Une chaîne de montagnes pa court cette île dans sa longueur, et pour points culminans les monts Nag dake, Onnodake, Bengafk et Fallogafl les rivières principales qui en descende se rendent à l'O. dans le port de Nap kiang. Cette île, rafraîchie par des bris dans toutes les saisons, n'est exposée à des chaleurs ni à des froids excessifs les habitans paraissent jouir d'une fort santé. L'aspect en est enchanteur: d tous côtés on y découvre des paysage extrêmement pittoresques, et la cultur soignée du sol ajoute de nouveaux cha mes aux beautés de la nature; on cu tive principalement le riz et une e pèce de patate douce très-nourrissant Les fruits et les légumes y acquière un goût exquis; on y remarque des a bres des climats les plus opposés : ain l'oranger, le citronnier et l'arbre des Ba nians y croissent aussi bien que le sapi de Norvège; la soie s'y recueille en grand quantité. Les animaux domestiques, tel que les bœufs, les chèvres et les porc y sont plus petits qu'en Europe; la vo laille est grosse et excellente. Cette îl fournit de la soie et des étoffes de soie de la toile, du papier, des armes, de ustensiles en cuivre, de la nacre d perle, du corail, de l'écaille et de pierres à aiguiser très-recherchées e Chine.

La Grande Lieou-khieou se divise e 3 provinces : Zanbok, au N., Tchouzan au centre, et Zannan, au S. Zieuly e est la capitale.

LIEOU-KHIEOU (PETITE), île d l'archipel de Lieou-khieou, à 12 l. N N. E. de la Grande Lieou-khieou, pa 27° 25' de lat. N. et 126° 35' de long. E

LIEOU-TCHEOU, dép. de Chine vers le centre de la prov. de Kouang-si il comprend 1 arrond. et 7 districts. L ville est à 35 l. S. O. de celle du dép de Kouei-lin, sur la rive gauche du Loung

Liang. Lat. N. 24° 14′ 24″. Long. E. 106° 47′ 30″.

LIEOU-TCHEOU, ville de Corée, prov. de King-ki, à 15 l. S. E. de Han-yang.

LIEOU-TCHING, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Kouang-si. La ville est à 6 l. N. O. de celle du dép. de Lieou-tcheou et à 35 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin, sur la rive gauche du Loung-kiang.

LIEOU-YANG, distr. de Chine, dans la partie orient. de la prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 14 l. E. de celle du dép. de Tchang-cha.

LIEPVRE, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. N. O. de Colmar, cant. et à 1 l. S. O. de Ste.-Marie-aux-Mines, sur la Lebure. Il y a 1 fabrique de toile de coton. 1,340 hab. La vallée voisine renferme des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'arsenic et d'antimoine.

LIER, bourg de Hanovre. *Voy.* LEER.

LIER, paroisse de Norvége, diocèse d'Aggershuus, dans le S. E. du baill. de Buskerud. 3,970 hab.

LIER ou LIERRE, ville des Pays-Bas, prov. et à 3 l. 1/3 S. E. d'Anvers, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Malines; chef-lieu de cant., au confluent de la Grande et de la Petite Nèthe. Résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Elle est bien bâtie et a plusieurs églises, dont la principale est remarquable; 1 maison de béguines, 1 hôpital, 1 raffinerie de sel, des fabriques d'indiennes, des genièvreries, des moulins à huile, des imprimeries sur coton, et des brasseries renommées. Elle envoie 3 députés aux états de la province. 10,500 hab.

L'enceinte de cette ville, déjà ancienne en 1112, fut augmentée vers l'an 1385.

LIERGANES, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 2/3 S. de Santander (Burgos), et à 3 l. E. de Vargas; dans une vallée fertile, sur la rive gauche de la Miera. Il a 2 églises et 2 chapelles. On y avait établi une manufacture royale d'artillerie, dont il n'existe plus que les bâtimens demi-ruinés. Il y a 1 source d'eau thermale, qui se prend en boisson. Patrie de François de la Vega Casar, connu sous le nom de l'homme-poisson. 1,218 hab. Il y a 5 forges aux environs.

LIERGUES, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Anse. 662 hab. Il y a de belles carrières de marbre.

LIERNAIS, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 10 l. 1/3 O. N. O. de Beaune, et à 2 l. S. S. E. de Saulieu; chef-lieu de canton. 6 foires. Patrie de Laurent Bureau, qui, de pâtre, devint confesseur de Charles VIII et de Louis XII et évêque de Sisteron. 1,080 hab.

LIERRE, ville des Pays-Bas. *Voy.* LIER.

LIESER, rivière des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, Elle prend sa source dans le cercle de Daun, à l'E. de Kerpen, coule d'abord au S., puis au S. E., en passant près de Daun et de Witlich, et se jette dans la Moselle, par la rive gauche, à Lieser, après un cours d'environ 15 l., dont 3 l. de flottage depuis Witlich.

LIESER, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N. E. de Trèves, cercle et à 1 l. O. S. O. de Berncastel; sur la rive gauche de la Moselle, au confluent de la rivière de son nom. 900 hab.

LIESINA, île de l'Adriatique. *Voy.* LESINA.

LIESING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 2 l. S. O. de Vienne. Il y a des filatures et des bains médicinaux. On y trouve du silex pyromaque et de belles stalactites calcaires.

LIESKENSHOEK, fort des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Dendermonde, cant. et à 2 l. N. de Beveren; sur la rive gauche de l'Escaut, vis-à-vis du fort Lillo. Il a 4 bastions et 2 ravelins, et est entouré d'un fossé et d'une contrescarpe. Il y a une porte du côté du fleuve. Les environs peuvent en être inondés facilement. Construit en 1583, par les Anversois, pour couvrir le passage de l'Escaut, ce fort fut pris l'année suivante par les troupes du duc de Parme qui ne s'y maintinrent que quelques mois.

LIESLE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de

Besançon, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Quingey. Foires, les 14 septembre, 22 décembre, et les lundis de la Quasimodo et de la Trinité. 1,000 hab.

LIESSE ou NOTRE-DAME-DE-LIESSE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. N. E. de Laon, cant. de Sissonne. On y fabrique de l'orfèvrerie. Une image de la Vierge y attire de nombreux pélerinages. 1,000 hab. Les environs fournissent des terres vitrioliques, que les habitans brûlent et dont ils vendent les cendres comme engrais.

LIESSIES, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/3 E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Solre-le-Château, sur la Grande-Helpe. Il y avait une abbaye de bénédictins, fondée en 751. Pop. 1 760 hab.

LIESTALL ou LIECHSTALL, ville de Suisse, cant. et à 3 l. 1/4 S. E. de Bâle, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de l'Ergolz, qui, à peu de distance, forme une jolie cascade. On y fabrique du fer, du laiton, du papier et des gants. 3 foires. 2,035 hab.

Le distr. est beau et fertile; il a des prairies excellentes, et donne du vin estimé et beaucoup de blé. 7,664 hab.

LIETOR, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. N. O. de Murcie, et à 7 l. 3/4 S. O. de Chinchilla; sur la rive droite du Mundo, entre des monts rocheux. Il a 1 couvent de carmélites, 1 hôpital, 1 moulin à foulon et 1 presse pour les toiles de ménage. 2,150 hab.

LIETZEN, village de Styrie, cercle et à 11 l. N. N. O. d'Iudenbourg, et à 17 l. O. N. O. de Bruck, sur la rive gauche de l'Ens. Foires, pour chevaux. 1,013 hab. Il y a une mine de fer.

LIEU (LE), village de Suisse, cant. de Vaud, distr. de la Vallée-de-Joux, cercle du Pont; à 6 l. 1/2 O. N. O. de Lausanne, sur la rive occid. du lac de Joux. L'église est belle. Il est bien peuplé. C'est l'endroit le plus anciennement habité de la vallée de Joux.

LIEU-DIEU, hameau de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Beaune, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nuits, comm. de Villers-la-Faye. Il y avait une célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux.

LIEU-DIEU (LE), hameau de France, dép. de la Somme, arrond. et à 5 l. 1[illegible] S. O. d'Abbeville, cant. et à 1 l. N. [illegible] de Gamaches, comm. de Beauchamp; s[ur] la rive droite de la Bresle. Il y avait u[ne] abbaye commendataire de l'ordre de C[î]teaux.

LIEU-DIEU-EN-JARD, hameau [de] France, dép. de la Vendée, arrond. e[t à] 3 l. 1/2 S. E. des Sables-d'Olonne, ca[nt.] et à 1 l. S. de Talmont, comm. de Jar[d]. Il y avait une riche abbaye de prémo[n]trés.

LIEU-KIEU, îles de l'empire Chino[is]. *Voy.* Lieou-khieou.

LIEURE, ruisseau flottable de Franc[e], dép. de l'Eure, arrond. des Andelys. [Il] prend sa source dans le cant. et à 1/4 [de] l. E. N. E. de Lions, coule au S. O[.], puis à l'O., et se jette dans l'Andelle, p[ar] la rive gauche, à 1/4 de l. N. de Charl[e]val, après un cours de 4 l.

LIEU-RESTAURÉ, hameau de Fra[n]ce, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 1[illegible] N. E. de Senlis, cant. et à 1 l. 3/4 N. [illegible] de Crépy, comm. de Bonneuil; sur [la] rive droite de l'Authonne. Il y avait u[ne] abbaye de prémontrés.

LIEUREY, bourg de France, dép. [de] l'Eure, arrond. et à 3 l. S. de Pont-A[u]demer, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. [de] St.-George-du-Vièvre. Il y a des fab[ri]ques de coutils, de sangles et de ruba[ns] de fil. Le commerce en grains, lin et [ci]dre y est actif. Foires, les 4 juillet et 1[illegible] novembre. 2,620 hab.

LIEUSAINT ou LIEURSAINT, vi[l]lage de France, dép. de Seine-et-Marn[e], arrond. et à 3 l. N. O. de Melun, can[t.] de Brie-Comte-Robert, près et au S. [illegible] de la forêt de Senart. 520 hab. C'est [là] que Henri IV fut reçu chez Michau.

LIEUTADES, village de France, dé[p.] du Cantal, arrond. et à 6 l. S. O. de St[.-] Flour, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Chaud[es-] Aigues. 1,190 hab.

LIEUX (St.), village de France, dé[p.] du Tarn, arrond. et à 4 l. 1/4 S. d'Alb[i], cant. et à 3/4 de l. E. de Réalmont. O[n] y fabrique de la toile, des toiles de co[ton] et des étoffes en laine. 5 foires. 530 ha[b.] y compris La Fénasse. Il y a 1 mine [de] plomb.

LIÈVE, rivière canalisée des Pay[s-]Bas, qui forme la continuation orienta[le] du canal de Damme. Elle prend naissan[ce]

dans le N. E. de la prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. de Bruges, entre bientôt dans la Flandre-Orientale, où elle parcourt l'arrond. de Gand, et, à 1 l. 1/2 N. O. de la ville de ce nom, se joint au canal de Bruges à Gand. Son développement est de 7 l., du N. O. au S. E.

LIEUVIN, ancien petit pays de France, dans la Haute-Normandie; Lisieux en était la capitale. Il se trouve maintenant dans la partie orient. du dép. du Calvados et dans la partie occid. de celui de l'Eure.

LIÈVRES, Indiens de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* HARE-INDIANS.

LIÈVRES (ÎLE AUX), en anglais *Hare-island*, île du Bas-Canada, dans l'estuaire du St.-Laurent, à 40 l. N. E. de Québec. Elle a environ 3 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large, et est basse et plate. Le sol en est bon, mais sans culture.

LIÈVRES (BAIE AUX), en anglais *Hare-bay*, enfoncement formé par l'Atlantique sur la côte orientale de la longue presqu'île que projette au N. O. l'île de Terre-Neuve. Elle a 10 l. de l'E. à l'O. et 5 l. du N. au S. Parmi les anses nombreuses qu'elle produit, la plus remarquable est celle du Prince-Édouard.

LIEZANSKA, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. E. du Montenegro. Environ 12,000 hab.

LI-FANG-PAO, ville de Corée, prov. de Han-thing, sur la rive droite et à l'embouchure du Toumou dans la mer du Japon, à 140 l. N. E. de Han-yang.

LIFAO, ville de l'île de Timor. *Voy.* [illegible].

LIFF, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. S. S. O. de Forfar, presbytère et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Dundee; sur la rive gauche du Tay. 2,585 hab.

LIFFA-MATULA, île de l'archipel des Moluques, près et à l'E. de Xulla-Mangola, par 1° 50' de lat. N. et 124° 10' de long. E. Elle a 8 l. de long sur 2 de large.

LIFFEY, rivière d'Irlande. *Voy.* ANNA.

LIFFOL-LE-GRAND, village de France. *Voy.* MORVILLIERS.

LIFFOL-LE-PETIT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 7 l. 3/4 N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. N. E. de St.-Blain; sur un ruisseau qui s'engouffre un peu à l'E., et ne reparaît, suivant une opinion accréditée dans le pays, qu'aux environs de Neufchâteau. 380 hab.

LIFFORD, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. N. E. de Donegal, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Londonderry, baronnie de Raphoe; sur la rive gauche du Foyle. Elle a 1 caserne de cavalerie. Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement.

LIFFRÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. N. E. de Rennes, et à 2 l. S. O. de St.-Aubin; chef-lieu de canton. 4 foires. 2,100 hab.

LIFFY, rivière d'Irlande. *Voy.* ANNA.

LIFLIANDIIA, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* LIVONIE.

LIFTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom, à 1 l. E. de Launceston et à 3 l. 2/3 N. O. de Tavistock. Foires, le jeudi-saint et les 2 février et 28 octobre. 1,214 hab.

Le hundred contient 11,685 hab.

LIFUNE, rivière de la Guinée inférieure, dans le S. O. du Congo. Elle coule à l'O., presque parallèlement à la Dande, et se jette dans l'Atlantique, un peu au N. de l'embouchure de ce fleuve, après un cours d'environ 50 l.

LIGARDES, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Lectoure, et à 10 l. 1/4 N. d'Auch. Foires, les 24 mai et 15 août. 652 hab.

LIGINIAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 1/3 S. d'Ussel, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Neuvic. 1,150 hab.

LIGIST, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Grätz, sur le ruisseau de son nom. Il y a 2 forges et 1 taillanderie.

LIGITTAN, île de la mer de Célèbes, près de la côte occid. de l'île Bornéo, entre les baies Darvel et Ste.-Lucie. Lat. N. 4° 19'. Long. E. 116° 26'. Elle a environ 2 l. de long.

LIGNAC, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. S. S. E. du Blanc, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Bélabre. Foire, le 3 janvier. 1,120 hab.

LIGNÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Ancenis, et à 5 l. 3/4 N. E. de Nantes; chef-lieu de canton. Foires, les 10 mai et 15 juillet. 2,690 hab.

LIGNE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. E. de Tournay, et à 1 l. 1/4 O. d'Ath; sur la rive gauche du Dender. 800 hab. Il avait autrefois le titre de principauté.

LIGNEROLLES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Montigny. Il y a 1 forge. 276 hab.

LIGNIÈRE-LA-DOUCELLE, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 9 l. N. O. de Mayenne, cant. et à 2 l. N. O. de Couptrain. Il y a des eaux minérales. 2,700 hab.

LIGNIÈRES, ville de France, dép. du Cher, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de St.-Amand-Montrond, et à 6 l. S. S. E. d'Issoudun; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Arnon. On y fait des pâtés renommés. 10 foires. 1,617 hab.

Cette ville était le chef-lieu d'une terre seigneuriale considérable, qui a été possédée par Colbert.

Près de là, est l'étang poissonneux de Villiers, qui a 7 l. de tour, et s'écoule dans l'Arnon et le Cher.

LIGNIÈRES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Monée. Il y a des forges. 431 hab.

LIGNIÈRES, bourg de France. *Voy.* Linières.

LIGNIÈRES, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 N. E. de Neuchâtel, et à 1/2 l. N. de Landeron. 2 foires. 550 hab.

LIGNIÈRES-CHÂTELAIN, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 8 l. 1/4 O. S. O. d'Amiens, cant. et à 2 l. 2/3 O. S. O. de Poix. Foire, le 18 octobre. 560 hab.

LIGNITZ, ville et régence des États-Prussiens. *Voy.* Liegnitz.

LIGNOL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Guémené. 1,756 hab.

LIGNON, rivière de France, dép. de la Loire, arrond. de Montbrison. Elle a sa source dans une branche des Cévennes, coule au S. E., puis au N. E., et se joint à la Loire, par la rive gauche, à 1 l. N. O. de Feurs, après un cours d'environ 10 l. Boen est le principal endroit qu'elle baigne.

LIGNON, rivière de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. d'Issengeaux. Elle a sa source sur le versant occid. de Cévennes, baigne Tence, passe un peu à l'E. d'Issengeaux, et se joint à la Loire par la rive droite, près de Confolent, après un cours d'environ 10 l., généralement au N. O.

LIGNY, ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton, sur l'Ornain. Elle a encore une partie de ses anciennes murailles; les débris du château démoli en 1746, ont servi à la construction de la belle rue Royale. En général cette ville est bien bâtie et très-propre; on y remarque une jolie promenade le long de l'Ornain, et le tombeau du maréchal de Luxembourg dans l'église paroissiale. Il y a 1 filature de coton, 1 fabrique de toile de coton, 1 fabrique d'écumes et 1 forge. Commerce de laine, de bois de construction. 4 foires. Patrie du cardinal Pierre de Luxembourg, évêque de Metz. 3,140 hab. On exploite aux environs, une carrière de belle pierre.

LIGNY, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. E. de Cambray, cant. et à 2/3 de l. N. N. O. de Clary. 1,290 hab.

LIGNY, village des Pays-Bas, prov. ..., arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Namur, cant. et à 2 l. S. O. de Gembloux, ... la Ligne. 450 hab. Les Français et les Prussiens se livrèrent un combat sanglant aux environs, le 16 juin 1815.

LIGNY-LE-CHÂTEL, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. ... E. d'Auxerre, et à 2 l. 1/4 N. de Chablis; chef-lieu de canton, sur la rive droite du Serein. 6 foires. 1,250 hab.

LIGOR, prov. la plus méridionale du roy. de Siam, sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca, au N. du roy. de Patani; resserrée entre les montagnes du centre de la péninsule et la côte occid. du golfe de Siam, sur laquelle elle possède une étendue d'environ 50 l. Elle comprend les îles Larchin et Tantal... Le Patanor, le Carnom et le Ligor sont les principales rivières. L'étain y abonde. La ville de même nom en est le chef-lieu.

Le Ligor formait autrefois un royaume malais indépendant.

LIGOR, ville et port du roy. et à

l. S. S. O. de Siam, chef-lieu de prov., près de la côte occid. du golfe de Siam; au N. O. de l'île Tantalem, sur la petite rivière de son nom. Lat. N. 8° 18'. Long. E. 98°. Elle est composée de petites maisons de bambous, couvertes en roseaux, et a un grand nombre de temples, surmontés de flèches élancées qui, de loin, ressemblent à des mâts. Le principal article d'exportation est l'étain. Les Hollandais y avaient autrefois un comptoir.

LIGOURE, ancien petit pays de France, dans le Limousin; S^t.-Jean-Ligoure en était le principal endroit. Il est maintenant compris dans l'arrond. de Limoges, dép. de la Haute-Vienne.

LIGRÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Chinon, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Richelieu. 1,000 hab.

LIGUA, bourgade du Chili, distr. et à 11 l. N. de Quillota, près de l'embouchure de la rivière de son nom dans le Grand-Océan austral. Il y a une mine d'or. A l'E. s'élève le volcan de même nom.

LIGUAIRE (S^t.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. de Niort. Foires, les 28 juin, 9 octobre et lundi de Pâques. 630 hab.

LIGUEIL, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Loches, et à 9 l. S. de Tours; chef-lieu de canton, sur l'Indre. Elle a des tanneries assez considérables. Foires importantes, le lundi de chaque mois, excepté juin et août. 2,100 hab. Il y a, aux environs, une source pétrifiante.

LIGUEUX, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Périgueux, cant. et à 2 l. O. N. O. de Savignac-les-Églises. Foires, les 3 février, 24 août et 28 décembre. 350 hab.

LIGUGÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Poitiers. Foires, les 24 janvier, 5 février et 10 novembre. 360 hab.

Il y avait un monastère, le premier dont l'histoire des Gaules ait parlé.

LIGUMY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. N. O. de Vilna, et à 7 l. E. N. E. de Chavli.

LIGURIENNE (RÉPUBLIQUE). Elle remplaça l'état de Gènes en 1797, et exista jusqu'en 1805, qu'elle fut incorporée à l'empire Français, où elle forma les dép. des Apennins, de Gènes et de Montenotte. En 1815, ce territoire fut accordé au roi de Sardaigne; il forme aujourd'hui à peu près la division de Gènes.

LIHONS-EN-SANTERRE, ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Péronne, et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Amiens, cant. de Chaulnes. Foires, le vendredi saint et le 1er. jeudi après la S^t.-Luc. 1,360 hab.

LIIM-FIORD ou LYM-FIORD, bras de mer de Danemark, dans la partie sept. du Jutland. Il divise en 2 parties le diocèse d'Aalborg, et baigne au S. ceux de Viborg et de Ribe. Abstraction faite des passages très-étroits qui, vers l'O., l'unissent depuis peu à la mer du Nord, on peut le considérer comme un golfe du Cattegat. Son entrée est sur la côte orient. de la presqu'île, par 56° 58' de lat. N. et 7° 58' de long. E. Sa profondeur, sans tenir compte des sinuosités, est de 30 l.; sa largeur, qui, à l'entrée, est de 1/2 l., varie de 1/8 de l. à 5 l. Le Liim-fiord ne forme, depuis son entrée jusqu'à Lögstör, qu'un étroit canal où se trouvent les îles d'Egholm et de Giöl. Après avoir acquis sa plus grande largeur, il se divise en 3 bras principaux, dont le plus oriental se dirige au S., et pénètre dans le diocèse de Viborg; les deux autres, qui prennent les noms de Viil-sund et de Salling-sund, embrassent l'île de Mors : après s'être réunis, ils communiquent par l'Otte-sund avec le Nissum-Bredning, qui est la partie la plus occid. du Liim-fiord. Il existait, entre la mer du Nord et ce golfe, un isthme très-étroit qui a été rompu sur trois points, en sorte que cette mer y forme maintenant trois courans si rapides qu'on ne peut les traverser en bateau. Les principales rivières qui se jettent dans ce bras de mer, sont, par la côte sept., le Ryeaae, et, par la côte mérid., le Lindenborg-aae, le Laas-trup-aae et le Skiveaae. Aalborg, située près de son entrée orient., est le lieu principal qu'il baigne.

LIJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 N. E. d'Almeria (Grenade), à 10 l. S. E. de Baza et à 1 l. S. du rio Almanzor. 1,126 hab.

LIKA ou LICCA, rivière de la Croatie militaire. Elle descend du versant N.

E. des monts Wellebit, dans le distr. régimentaire de son nom, entre bientôt dans celui d'Ottochacz, et disparaît sous terre au pied du mont Tuliba, à environ 1/2 l. N. O. du village de Lipovopolyé. Son cours est de 12 l., au N. O.

LIKA ou LICCA, distr. régimentaire de la Croatie militaire, dont il est la partie la plus méridionale: borné, au N., par le distr. régimentaire d'Ottochacz ; à l'E., par la Bosnie ; au S., par la Dalmatie, dont les monts Wellebit le séparent, et à l'O., par l'Adriatique. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 24 l., sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 9 l., et sa superficie de 130 l. C'est un pays très-montagneux : les monts Wellebit le couvrent à l'O. et au S., et les monts Plissevicza le parcourent à l'E. Presque tout le district appartient à ce plateau remarquable renfermé entre les Alpes Dinariques et les Kapella, et où un grand nombre de rivières se perdent sous terre : telles sont la Lika et la Richicza.

Ce district fait partie du généralat de Carlstadt, et a pour chef-lieu Goszpich; Carlopago, sur l'Adriatique, en est l'endroit le plus considérable. 52,363 hab.

LIKARIS, lac de Grèce, en Livadie, à 1 l. E. du lac Topolia, dont il est séparé par le mont Phaga, et à 1 l. 1/3 N. de Thèbes. Il a 2 l. de long, sur 1 l. de large.

LIKHVIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. S. de Kalouga, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Kozelsk ; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de l'Oka. Elle a 5 églises. 1,200 hab.

Le distr., situé dans le S. E. du gouv., est fertile en grains, peu boisé, et riche en bestiaux. Il y a 1 manufacture d'étoffes de soie, 1 de toile, 1 de drap grossier, 1 forge et 4 distilleries de grains. Environ 56,000 hab.

LI-KIANG, dép. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan; il comprend 2 arrond. et 1 district. La ville est à 68 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan et à 12 l. O. N. O. de celle du dép. d'Youngpe. Lat. N. 26° 51′ 36″ Long. E. 98° 6′ 20″. Il y a des mines d'or dans les montagnes qui l'environnent.

LIKILIKI, village de la Nouvelle-Irlande, dans le Grand-Océan équinoxial, sur le penchant d'une colline, près d'une baie qui présente un bon abri. C'est principale résidence des insulaires. Il a un temple bâti à 100 pieds au-dessus [illegible] la mer. Environ 200 hab.

LILIENFELD, bourg de l'archid[illegible] ché d'Autriche, pays au-dessous de l'En[illegible] cercle supérieur du Wienerwald; à 5 [illegible] S. de St.-Pölten et à 14 l. O. S. O. [illegible] Vienne, sur la rive droite du Trasen. [illegible] y a une belle manufacture d'armes, une riche abbaye de l'ordre de Cîteau[illegible] fondée en 1206 par Léopold VII, dont l[illegible] ossemens y sont conservés : l'église, rev[illegible] tue extérieurement et intérieurement [illegible] marbre noir des environs, est une d[illegible] plus magnifiques de l'Autriche.

LILIENTHAL, village du roy. de H[illegible] novre, gouv. et à 13 l. 1/2 S. S. O. [illegible] Stade, duché et à 2 l. 1/2 N. E. de Br[illegible] me; chef-lieu de baill., sur la Worpe. [illegible] y a un observatoire, sous 53° 8′ 34″ [illegible] lat. N. et 6° 33′ 30″ de long. E.; d[illegible] bains d'eaux minérales, une tourbière [illegible] une fabrique de toile à voiles. 400 hab

Le bailliage a 3,553 hab.

LILLE, en flamand *Ryssel*, ville [illegible] place forte de France, chef-lieu du dé[illegible] du Nord, d'arrond. et de 5 cantons (I[illegible] E., Centre, S. E., S. O. et O.), à 15 l. [illegible] O. de Gand, à 22 l. N. E. d'Amiens et 47 l., distance légale, N. N. E. de Pari[illegible] sur le canal de la Deule, qui débouc[illegible] dans la Lys, à 3 l. N. O. Lat. N. 50° 3[illegible] 50″. Long. E. 0° 44′ 16″. Chef-lieu [illegible] la 16e. division militaire, et siége d'u[illegible] direction d'artillerie, d'un tribunal d'une bourse de commerce, et d'un trib[illegible] nal de 1re. instance; il y a 1 inspecti[illegible] générale et recette principale des dou[illegible] nes, 1 direction des domaines, 1 conse[illegible] vation des hypothèques, 1 inspection f[illegible] restière, 1 direction des contributio[illegible] directes et indirectes, 1 hôtel des mo[illegible] naies (W) et 1 loterie royale.

Lille est de forme ovale, et a envir[illegible] 1 l. 1/2 de tour; sa plus grande longue[illegible] est du N. O. au S. E. Elle est entour[illegible] d'une enceinte bastionnée, avec fossés, percée de 7 portes, savoir : au N., cel[illegible] de St.-André ou d'Ypres ; à l'E., celles [illegible] Gand, de Roubaix et de Tournay; au S[illegible] celle de Paris; au S. O., celle de B[illegible] thune, et à l'O., celle de la Barre ou [illegible] Dunkerque. Dans cette dernière dire[illegible] tion, se trouve la citadelle, chef-d'œuv[illegible]

de Vauban : c'est un pentagone régulier, qui tire sa principale défense des eaux qui remplissent ses deux rangs de fossés ; à l'extrémité opposée de la ville, est le fort St.-Sauveur. Il y a 6 faubourgs : ceux de Paris, de Béthune, de la Barre, de Fives, de St.-Maurice et de St.-André. Le canal de la Deule entre dans Lille à l'O. S. O. sous le nom de Haute-Deule, s'y divise en plusieurs petits bras très-utiles pour les fabriques, et en sort au N. sous le nom de Basse-Deule. Des ponts nombreux le traversent : le plus beau est le pont Neuf, sur la Basse Deule, qui est bordée de quais rians et animés. Un canal, nommé Moyenne Deule, et navigable pour les gros bateaux, qui ne peuvent traverser la ville, a été établi à l'O., vers l'esplanade de la citadelle, et va de la Haute à la Basse Deule : de belles promenades en ornent les rives, et on le passe sur l'élégant pont Royal ou de Berry.

Lille est très-bien percée : on y compte 17 places ou marchés, près de 200 rues généralement larges, et un grand nombre de ruelles et de cours ou impasses. La place la plus belle et la plus vaste est la Grande Place, au centre de la ville. La rue Royale, longue et droite, est la plus belle : on remarque aussi celles de Paris, de Tournay et de St.-Sauveur ; la rue Esquermoise, ornée de jolies boutiques, est la plus fréquentée. Les marchés ont en général une distribution commode, surtout le marché aux poissons. Les maisons sont presque toutes régulièrement bâties, et présentent, pour la plupart, des façades élégantes à deux ou trois étages ; les caves sont peu profondes, et logent, dans certains quartiers, une quantité prodigieuse de peuple. On bâtit avec une sorte de pierre blanche qu'on tire des carrières de Lezennes ; mais les briques sont plus généralement employées. Parmi les monumens publics, on peut citer l'église de la Madeleine, surmontée d'une coupole élégante ; l'église de St.-Maurice, où est un mausolée en l'honneur du duc de Berry ; l'église St.-André ; l'hôpital général, d'une architecture noble et régulière ; l'hôpital militaire, dans un ancien collége de Jésuites ; l'hôpital St.-Sauveur et l'Hôtel-Dieu réunis ; l'hôpital Gantois, pour les vieilles femmes ; l'hôpital des Vieux-Hommes et des Bleuets (vieillards infirmes et jeunes orphelins), qui est l'ancien hôpital Comtesse, fondé en 1227 par la comtesse Jeanne, fille de Baudouin IX, empereur de Constantinople ; le bureau principal des douanes, qui occupe l'ancienne maison du Cirque ou le monastère des Dominicains, un des plus beaux morceaux d'architecture de la ville ; la porte de Paris, qui forme un arc de triomphe superbe ; l'hôtel de la préfecture, beau bâtiment neuf ; celui de la division militaire ; l'hôtel-de-ville, dont la construction offre des contrastes bizarres, parce qu'une partie a été bâtie dans le XVe. siècle et l'autre dans le XVIIIe. ; le grand magasin au blé, remarquable par son étendue et son élévation ; la bourse, sur la Grande Place ; la salle de spectacle, dont le péristyle est d'un style noble ; la salle du concert, une des plus belles de France, établie sur une partie de l'emplacement de l'ancienne église St.-Pierre ; l'abattoir, l'hôtel de la gendarmerie et celui des canonniers sédentaires. Lille possède 1 bibliothèque publique de 20,000 volumes, 1 musée de peinture, 1 musée d'histoire naturelle, 1 cabinet public de physique, et 1 jardin botanique, où il se fait des cours ; 1 amphithéâtre de chimie, dans le bâtiment dit le Lombard, où sont aussi les riches archives du département ; 1 collége communal ; 1 société d'amateurs des sciences et arts ; 1 académie royale de musique ; 1 académie de dessin, plastique, architecture et botanique ; 1 cours pratique de médecine, chirurgie et pharmacie, à l'hôpital militaire ; 1 mont-de-piété ; 1 société de charité maternelle ; plus de 100 associations de bienfaisance entre des journaliers et artisans ; 1 maison de santé pour les hommes aliénés et 1 autre pour les femmes ; l'établissement des Bonnes-Filles et Stappaerts, qui reçoit un grand nombre de filles pauvres ; 1 maison d'enfans trouvés ; 3 maisons des sœurs de la Charité et 3 maisons de détention. On y compte 6 églises paroissiales, 1 temple de protestans et 1 synagogue. Il y avait autrefois une grande quantité de maisons religieuses.

L'industrie est très-considérable : on y compte environ 150 filatures de coton ; elles ont pris la place d'une partie des fabriques de dentelle, qui donnaient autrefois un des principaux articles du com-

merce de cette ville. On fabrique des indiennes, des calicots, des toiles peintes, des toiles à matelas, du linge de table, des couvertures, des coutils damassés, des draps fins, des pinchinas, des serges, des ratines, des étamines, des calmandes, des camelots, des velours, des moquettes, des chapeaux, de la passementerie, de la bonneterie et des cardes. Il y a 1 manufacture royale des tabacs, 1 raffinerie royale des poudres et salpêtres, des raffineries de sucre, des ateliers de construction pour les mécaniques, des papeteries, des verreries, des fabriques de savon, d'amidon, d'acides sulfurique et nitrique, d'huile de colzat et d'œillette; 5 poteries, 2 faïenceries, 121 forges et 6 tanneries. Les produits de cette industrie alimentent un commerce immense : plusieurs négocians sont armateurs, ou s'associent aux armemens qui se font à Dunkerque, Calais et Ostende. Il y a, tous les deux ans, une exposition des produits des arts et de l'industrie. Il se tient, au 29 août, une foire de 9 jours. 69,860 hab., plus portés aux spéculations lucratives que vers les projets brillans. C'est la patrie de l'érudit Dominique Baudius, du botaniste Mathias de Lobel, et des peintres Monnoyer et Van-der-Meer.

On croit que J. César fit bâtir, sur une partie de l'emplacement qu'occupe aujourd'hui Lille, un château connu plus tard sous le nom de château du Buc. Les premiers fondemens de la ville furent jetés, dit-on, vers l'an 640, par Lydéric, forestier de Flandre, dans une île de la Deule, d'où lui vint le nom de *l'Isle*, qu'elle a porté long-temps. Baudouin IV, comte de Flandre, fit commencer les murailles, en 1030; Baudouin V les fit terminer en 1047, et y ajouta des tours et des fossés. Lille fut prise par l'empereur Henri III en 1053, et vit la plupart de ses habitans massacrés. Philippe-Auguste s'en empara en 1213, et y fit bâtir le fort des Renneaux ; les Lillois s'étant révoltés, il détruisit la ville de fond en comble. La comtesse Jeanne la fit rebâtir en 1216, et y fonda un grand nombre d'établissemens utiles. En 1296, Lille tomba au pouvoir de Philippe-le-Bel, après un siége de trois mois; ensuite, tour-à-tour soumise à la couronne de France et aux comtes de Flandre, elle finit par appartenir à la maison de Bourgogne vers la fin du XIVe. siècle. Elle passa à l'Autriche vers la fin du XVe., et à l'Espagne dans le XVIe., et fut conquise, en 1667, par Louis XIV, qui l'agrandit et en fit augmenter les fortifications : elle devint le chef-lieu du gouvernement de la Flandre française. En 1708, elle fut prise par les alliés sous les ordres du prince Eugène et de Marlborough, malgré la belle défense qui couvrit Boufflers de gloire; une autre résistance non moins mémorable fut opposée aux Autrichiens, en 1792, par les Lillois et la brave garnison : après un bombardement terrible, qui détruisit un grand nombre de maisons, l'ennemi fut obligé de se retirer avec une perte de 2,000 hommes. En 1815, Louis XVIII s'y arrêta un jour, avant de quitter la France.

Le pays qui environne cette ville est fertile, plat et marécageux; il est, sur quelques points, sulfureux et bitumineux. On y remarque, surtout vers le faubourg de Paris, une quantité innombrable de moulins à huile.

L'arrondissement se divise en 16 cantons : Armentières, La Bassée, Cysoing, Haubourdin, Lannoy, Lille (5), Pont-à-Marcq, Le Quesnoy-sur-Deule, Roubaix, Séclin, et Tourcoing (2). Il comprend 129 communes et 279,931 hab.

LILLEBONNE, JULIOBONA, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 3/4 E. du Havre, et à 9 1/4 O. de Rouen; chef-lieu de canton, dans une position agréable, sur la Bolbec, à l'entrée d'une vallée délicieuse. On y remarque un château gothique en ruine, construit par Guillaume-le-Conquérant, qui y résida souvent. Il y a 1 hospice, 1 filature de coton, 1 fabrique de calicots et des tanneries. 2 foires. 1,860 hab.

Lillebonne était anciennement la capitale des *Calètes*, peuple de la Celtique. Elle fut considérable sous les Romains, qui lui avaient donné le nom de *Juliobona*, probablement en l'honneur de Jules César. L'itinéraire d'Antonin mentionne 3 voies romaines, partant de Juliobona ou passant par cette ville : l'une conduisait à Dreux, la 2e. à Évreux, et la 3e., partant de *Corocotinum* (lieu situé près d'Harfleur), allait à Troyes, en passant par Juliobona. Dans ce bourg, ainsi que dans la vallée, on a trouvé une gra

quantité de ruines importantes, et à chaque instant de nouvelles fouilles en font découvrir; les plus considérables de ces ruines sont celles d'un théâtre, d'un aqueduc et de tombeaux. On y a aussi trouvé des médailles, et une belle statue en bronze doré, qu'on croit être celle de Bacchus, ainsi que 2 autres petites en bronze, de Jupiter et d'Apollon; depuis, on a mis à découvert, dans le même endroit, des murailles en forme d'édifice romain, qu'on pense être un reste de temple consacré à Bacchus. Sous les ducs normands, Lillebonne reprit quelqu'éclat. En 1080, il s'y tint un concile provincial.

LILLERS, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Béthune, et à 8 l. 1/4 N. O. d'Arras; chef-lieu de canton, dans une plaine fertile, sur la Nave, affluent de la Clémence. Il y a une grande place publique; la plupart des maisons ont des fontaines abondantes. Lillers a des tanneries, des brasseries, des fabriques de poterie et des moulins à huile; commerce de toiles et de fil. Foires, le 12 novembre et le mercredi après le 4e. dimanche de carême. 4,826 hab.

Cette ville, autrefois fortifiée, a été cédée à la France par le traité des Pyrénées.

LILLESAND, village et port sur la côte S. E. de Norvége, diocèse et à 5 l. 3/4 N. E. de Christiansand, et à 7 l. 1/2 S. O. d'Arendal, baill. de Nedenæs. Lat. N. 58° 15'. Long. E. 6° 7'.

LILLESHALL, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de South-Bradford, div. de Newport, à 5 l. 1/2 E. de Shrewsbury. 3,143 hab.

LILLIARD, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Missouri. Le chef-lieu est Mount-Vernon.

LILLIESLEAF, paroisse d'Écosse, comté de Roxburgh, presbytère et à 1 l. 1/2 S. E. de Selkirk. 780 hab.

LILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Tolède, et à 5 l. 1/2 S. d'Ocaña; dans une plaine, à 1 l. du rio Jamares. 3,200 hab.

LILLO, bourg et fort des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. N. N. O. d'Anvers, cant. et à 2 l. N. O. d'Eeckeren; sur la rive droite de l'Escaut, vis-à-vis du fort Liesvenshoek. Résidence d'un major de place de 1re. classe. Les ouvrages du fort sont très-réguliers. Le bourg a 2 fabriques de tabac et 1 genièvrerie. 1,100 hab.

Lillo a été construit en 1684 par les Anversois; le 3 juillet de la même année, il fut investi par les troupes du duc de Parme qui en levèrent bientôt le siége; les Espagnols ne furent pas plus heureux en 1688. Il fut cédé à l'Autriche par les Hollandais en 1785; les Français s'en emparèrent en 1794.

LILMITZ, village de Bohême, cercle et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Elnbogen, et à 1 l. 1/2 N. de Falkenau. Il y a 1 fabrique d'alun et de vitriol.

LIM, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar. Elle prend sa source au mont Baba, près de Bielopol, coule N. N. O., passe à Priepol et à Preboï, et se jette dans le Drin, par la rive droite, près de Drinsko, à 3 l. S. O. de Vichegrad, après un cours d'environ 30 l.

LIMA, petite ville d'Arabie, dans l'Oman, sur la mer de ce nom, à 64 l. N. N. O. de Mascat et à 9 l. S. du cap Moçandon.

LIMA ou LIMIA, Belio, Limæa ou Limia, rivière qui sort du lac marécageux de Beon, en Espagne, prov. de Galice, coule au S. O., entre dans le Portugal, prov. de Minho, un peu au-dessus du fort de Lindoso, reçoit le Cabrao par la droite, un peu au-dessous de Ponte da Barca, tourne à l'O. et commence à être navigable, passe à Ponte de Lima, et se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Viana, après un cours d'environ 40 l. Quoiqu'assez large, elle ne peut porter cependant que de petites barques. Depuis son entrée en Portugal jusqu'à Ponte da Barca, les bords en sont peu fertiles. Elle est poissonneuse.

Cette rivière est une de celles que les anciens ont désignées sous le nom de *Lethæus* ou *Lethe*; ils supposaient qu'elle faisait perdre la mémoire à ceux qui la traversaient. L'an 132 avant l'ère chrétienne, le consul Brutus fut obligé, pour la faire passer à ses soldats, de prendre l'aigle d'une légion et de la porter sur la rive opposée.

LIMA ou CHARLESTON, comm. des

États-Unis, état et à 84 l. N. O. de New-York, comté de Livingston. 1,960 hab.

LIMA, intendance de la partie occid. du Pérou, entre 10° 30′ et 15° 20′ de lat. S., et entre 76° 40′ et 80° 0′ de long. O.; bornée au N. et au N. E. par l'intendance de Tarma, à l'E. par celles de Guancabelica et de Guamanga, au S. par celle d'Arequipa, et baignée à l'O. par le Grand-Océan équinoxial. Elle a 120 l. du N. au S. et 25 l. de moyenne largeur, entre la chaîne des Andes, à l'E., et le Grand-Océan, à l'O. Elle n'est arrosée que par des cours d'eau d'une médiocre étendue, qui se dirigent à peu près tous à l'O.: les principaux sont le Chancay, la Rimac, la Mala et le rio Grande. Le climat est très-chaud, surtout vers les côtes; à l'E., il s'adoucit; les pluies sont rares. Le territoire est en général fertile et cultivé avec soin.

Cette intendance se divise en 7 prov. ou distr.: Canete, Canta, Chancay, Guarochiri, Iça, Yauyos et le cercado de Lima; elle contient 173 communes et 149,112 hab., savoir: 431 membres du clergé, 1,756 religieux et religieuses, 22,370 Espagnols et créoles, 63,180 Indiens, 13,747 métis, 17,864 mulâtres, et 29,763 esclaves. Lima en est le chef-lieu.

LIMA, autrefois CIUDAD DE LOS REYES (cité des rois), ville capitale du Pérou, chef-lieu de l'intendance de son nom et de la prov. nommée cercado de Lima; dans la belle et délicieuse vallée de la Rimac, à 2 l. de l'embouchure de cette rivière dans le Grand-Océan équinoxial, à 30 l. S. de Quito. Lat. S. 12° 2′ 34″. Long. O. 79° 27′ 45″. Siége d'un archevêché. La situation de cette ville, à plus de 600 pieds au-dessus du niveau de la mer, est des plus agréables et des plus saines, quoique sous une température assez chaude. L'aspect qu'elle présente du côté de Callao est enchanteur: on s'y rend par une avenue bordée de deux magnifiques rangées d'arbres, près desquelles sont des promenades publiques embellies de fleurs et d'arbrisseaux; on aperçoit dans le lointain les dômes de plusieurs monumens, les clochers des églises, et les autres édifices de la ville qui s'élèvent majestueusement à une assez grande hauteur: au bout de cette avenue, est la principale entrée, formée d'un arc de triomphe en ruine. Lima figur à peu près un triangle dont la base s prolonge, sur la rive gauche de la ri vière, l'espace de 1,920 toises, et don la hauteur est de 1,080 toises. Une mu raille en briques, flanquée de 34 bastion sans plate-forme ni embrâsure, l'entoure et est percée de 10 portes, dont 3 fausses sur la rive droite de la Rimac, est le fau bourg S.-Lazaro, auquel on se rend pa un pont en pierre large et élégant. L rues de Lima, comme celles du faubour sont parallèles et coupées à angles droit elles forment des carrés de maisons do chacun a environ 450 pieds de côté; ell sont bien pavées en petites pierres rond et ornées de trottoirs; des courans d'ea détournés de la rivière en faciliteraien le nétoiement, s'ils n'étaient pas souven obstrués par des immondices. Les mai sons n'ont en général qu'un étage ave balcon: elles sont assez bien construite en briques ou en bois, et peintes à l'ext rieur; elles ont une cour et souvent un ja din sur le derrière; les toits en sont plat et, comme il ne pleut presque jamai ils sont simplement formés de lattes de plâtre. Au milieu de la ville, est Grande place, de forme carrée: le ce tre en est occupé par une superbe fo taine ornée d'une renommée en bron qui jette de l'eau par sa trompette, de huit lions, qui font jaillir aussi l'eau par leurs gueules; la cathédr et le palais de l'archevêque, très-bea édifices en partie en pierre, garniss le côté oriental de la place; du côté N., est le palais du gouvernement, siégent aussi les cours de justice, et d une partie fut renversée par le tremb ment de terre de 1687; à l'O., est maison de ville, bâtie à peu près dans goût chinois, et la prison; le côté du est garni de maisons particulières pierre, ornées d'élégans portiques. Ou la cathédrale, dont l'intérieur est d'u richesse extraordinaire, il y a dans Li 5 autres églises paroissiales, toutes chement ornées, parmi lesquelles on marque celle de St.-Pierre, dont l' chitecture est d'un beau style. Un ol de curiosité est la petite église que construire Pizarre et que les divers tr blemens de terre n'ont pas entièrem ruinée. Les établissemens monastiq

sont très-nombreux : on compte 15 couvens d'hommes et 14 de femmes, non compris les maisons de piété appelées *casas de exercicio*, où les dames du monde vont passer trois ou quatre semaines, vers le temps de Pâques ; la plupart de ces couvens sont très-grands et d'une belle architecture ; celui des franciscains occupe 1/8e. de la ville et forme à lui seul une petite cité. Les autres édifices publics dignes d'attention sont l'hôtel des monnaies, établi en 1565, le ci-devant palais de l'inquisition, le lieu de retraite pour les ecclésiastiques séculiers, et le ci-devant collége des Jésuites, transformé en hospice d'enfans trouvés ; il y a 11 autres hôpitaux, 1 théâtre et 1 vaste cirque en bois où se donnent les combats de taureaux. Il y a une université fondée en 1549, plusieurs autres établissemens d'instruction, et notamment 1 bibliothèque publique, qui possède des manuscrits intéressans, et 1 dépôt hydrographique. Lima a toujours été l'entrepôt de presque tout le Pérou ; le commerce extérieur se fait par Callao, qui est regardé comme son port, et qui se trouve à 2 l. à l'O. Depuis 1783 jusqu'au moment de la révolution, cette ville a fait un grand commerce direct avec l'Espagne ; aujourd'hui elle reçoit dans son port des navires de toutes les nations, et il est à présumer que, lorsque le calme régnera dans ce pays, Lima accroîtra beaucoup ses relations commerciales. De 1825 à 1828, la population s'y est élevée de 70,000 à 80,000 hab., dont les Espagnols ne forment pas plus d'1/20e. ; le reste se compose de créoles, de négres esclaves, aussi nombreux que les blancs, et de gens de toutes couleurs. On y compte 292 ecclésiastiques, et environ 1,700 moines et religieuses. Les mœurs sont très-libres dans cette ville, ce qu'on attribue à la chaleur du climat, à l'oisiveté, et à la négligence qu'on apporte dans l'éducation des enfans ; on aime beaucoup le luxe dans les vêtemens, les jeux de cartes, la musique, et surtout les combats de taureaux ; la danse y est négligée. Les deux sexes fument des cigarres, même au théâtre : on prétend que les brouillards qui règnent à Lima, pendant une partie de l'année, ont nécessité cette habitude. Les femmes sont en général belles et bien faites . elles ont le teint animé, les yeux et les cheveux noirs et les pieds d'une petitesse remarquable ; elles se font peu de visites, mais elles reçoivent du matin au soir, en toilette élégante, les visites des hommes ; leur vêtement pour la promenade du soir se compose de la *saya*, jupe étroite et légère qui dessine les formes, et de la *manta*, qui, à l'aide de la main, sert à cacher la poitrine et toute la figure, à l'exception de l'œil gauche ; des fleurs ornent leur tête et un mouchoir de soie ceint leur taille ; un rosaire d'assez grosses boules d'ébène, ayant une petite croix en or, est suspendu à leur cou : avec ce costume singulier, les dames de Lima ne manquent pas de grâce.

Les environs de cette ville sont couverts de jolies maisons de campagne, de jardins et de vergers ; le sol, quoique sablonneux, y produit les fruits les plus exquis et donne les plus riches récoltes, surtout d'excellent vin. Quoique les pluies soient excessivement rares et que les chaleurs soient très-fortes en été, les terres sont arrosées avec tant de soins, au moyen de canaux dérivés de la Rimac et de quelques autres cours d'eau, que les sécheresses ne leur sont jamais funestes.

Cette ville fut fondée au commencement de 1535 par Pizarre, et eut d'abord le nom de Ciudad de los Reyes ; elle prit ensuite celui de Rimac, dont les Espagnols ont fait par corruption Lima. Elle s'est augmentée et embellie en peu de temps, mais les terribles tremblemens de terre qu'elle a éprouvés ont nui beaucoup à sa prospérité : le premier eut lieu en 1582 ; depuis elle en a éprouvé plus de 20. Les plus désastreux furent ceux de 1586, 1630, 1665, 1678, 1687, 1746 et 1764 : celui du 30 mars 1828 renversa le plus grand nombre des édifices publics et des maisons, et presque tout le reste souffrit beaucoup ; plus de 1,000 individus perdirent la vie dans cette épouvantable catastrophe. Lima a été le théâtre de la plupart des grands événemens qui ont amené l'indépendance du Pérou ; le général San-Martin, vainqueur des royalistes, y fit son entrée le 12 juillet 1821, et y proclama l'indépendance du pays le 28 du même mois. En 1823, le général royaliste Can-

terao rentra dans Lima, y commit les plus grands excès pendant 15 jours, et fut ensuite obligé de se retirer.

LIMA, ville de Portugal. *Voy.* PONTE DE LIMA.

LIMACAPAN, île de l'archipel des Philippines, dans le groupe des Calamianes, au S. de l'île Colion, par 11° 50′ de lat. N. et 117° 47′ de long. E. Elle a environ 3 l. de long.

LIMAGNE, ancien pays de France, dans le N. de la Basse-Auvergne. Il était renommé pour sa fertilité, ses rians aspects et sa nombreuse population; Clermont-Ferrand, Riom et Billom en étaient les principaux endroits. Ce pays forme aujourd'hui une partie du N. du dép. du Puy-de-Dôme.

LIMALONGES, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Melle, cant. et à 1 l. E. S. E. de Sauzé. 1,326 hab. On y récolte beaucoup de châtaignes.

LIMANOW, bourg de Gallicie, cercle de Sandec, à 5 l. O. N. O. de Nowi-Sandec et à 6 l. 1/2 S. de Bochnia.

LIMAN-PACHA, île de la Turquie d'Asie, dans la mer de Marmara, sur la côte de l'Anatolie, entre la presqu'île de Cyzique, à l'E., et l'île Rabby, à l'O. Elle a environ 2 l. de long.

LIMARI, rivière du Chili, distr. de Cuscos. Elle prend sa source au pied du volcan de son nom, coule à l'O., et se jette dans le Grand-Océan austral, à 25 l. S. O. de Coquimbo, après un cours de 40 l.

LIMASAGUA, île de l'archipel des Philippines, près et au S. de Leyte, par 9° 46′ de lat. N. et 122° 40′ de long. E. Elle a environ 2 l. de longueur.

LIMASOL ou LIMESOL, ville de la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'île de Chypre, à 16 l. S. O. de Nicosie. Lat. N. 34° 41′ 15″. Long. E. 30° 43′ 15″. Siége d'un évêché grec, suffragant de Nicosie. Elle est longue, irrégulière, entremêlée de jardins clos, pour la plupart, de murs en pierre, et présente, vue de la mer, un aspect très-agréable. Elle possède une bonne rade, où l'on charge du sel et surtout du vin regardé comme le meilleur de l'île.

Le territoire de Limasol ne le cède en rien aux meilleurs de l'île pour la fertilité et la variété des produits: les champs sont couverts de tabac et de cotonniers; les vignes que l'on y cultive donnent des raisins exquis; dans les endroits où la terre n'est pas labourée, il croît des bouquets d'oliviers, des caroubiers et des cyprès; le câprier y pousse vigoureusement, et des fleurs de couleurs variées s'y rencontrent à chaque pas. Sur les bords des cours d'eau, on trouve l'olivier, le laurier-rose, le grenadier, le jasmin; le ricin est très-commun dans les haies, mais on n'a pas encore cherché à en extraire l'huile. Il y a des salines.

Sur une petite colline à l'E. de la ville, à l'endroit appelé le Vieux-Limasol, on voit des ruines qu'on suppose être celles de l'ancienne *Amathonte*, et qui, suivant Aly-bey, n'ont rien de remarquable.

LIMATOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 2 l. N. de Caserte, cant. et à 2 l. 1/3 N. O. de Ste.-Agata de Goti; sur la rive gauche du Volturno. Foire de 4 jours, le mercredi qui précède le 3e. dimanche de juillet. 1,506 hab.

LIMAY, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1/4 de l. E. N. E. de Mantes, et à 8 l. N. O. de Versailles; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Seine. Un vieux pont en pierre y traverse un bras du fleuve et conduit à une île plantée de beaux peupliers, d'où un nouveau pont, construit par Péronnet, mène ensuite à Mantes. 1,517 hab. Il y a, aux environs, un clos où l'on récolte de bon vin, et qui dépendait anciennement d'un couvent de célestins.

LIMBA, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* LIBAN.

LIMBA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. d'Aurengabad, distr. et à 8 l. N. N. E. d'Ahmednagor.

LIMBACH (OBER), en hongrais *Felsö-Limbach*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Totsag; à 16 l. S. S. O. de Güns et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Pettau, sur une haute montagne. Il est bien bâti et a 1 château. 512 hab.

LIMBACH (UNTER), en hongrais *Also-Lendva*, bourg de Hongrie, comitat de Salad, marche de Lövö, à 9 l. S. O. de Szala-Egerszeg et à 20 l. S. de Güns; sur la rive gauche du Limbach, petit a

fluent de la Kerka. Il y a 1 château et des eaux sulfureuses. 753 hab.

LIMBACH, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. de Chemnitz. On y fabrique des bas de soie. 1,500 hab.

LIMBACH, village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 3 l. 1/3 N. N. O. de Sonnenberg, et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Sehalkau. Il y a une fabrique de porcelaine qui occupe plus de 100 ouvriers.

LIMBANGANG, prov. de l'île de Java, dans la division de Chéribon, entre la prov. de ce nom, au N., et celle de Soukapoura, au S. C'est une contrée montagneuse où il y a de belles vallées; le Kalitondo l'arrose. Cette prov. est sous la domination d'un prince, vassal des Hollandais.

LIMBARA, chaîne de montagnes de Sardaigne. *Voy*. LYMBARRA.

LIMBÉ, bourg de l'île Haïti, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond., à 5 l. O. S. O. du Cap-Haïtien et à 30 l. N. du Port-Républicain; sur la petite rivière de même nom, dans un pays fertile en café.

L'arrond. renferme 33,475 hab.

LIMBE, île dans le passage des Moluques, près de l'extrémité N. E. de l'île Célèbes, dont elle est séparée par un canal de 1/2 l. de large. Lat. N. 1° 20'. long. E. 122° 50'. Elle a 4 l. de long.

LIMBERG, village d'Illyrie, gouv. de Laibach, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Klagenfurt, et à 1 l. 3/4 O. de S.-Veit. Il y a des forges.

LIMBO-GATINOLY, ville de l'île Célèbes, sur la côte S. de la presqu'île sept., par 0° 22' de lat. N. et 121° 25' de long. E.

LIMBOUN, ville de la presqu'île de Malacca, roy. de Quédah, sur le Quallamertang. Les environs, argileux et sablonneux, sont très-fertiles.

LIMBOURG, *Limburg*, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill.; sur la rive gauche de la Lahn, qu'on y passe sur un pont en pierre, un peu au-dessous du confluent de l'Embs; à 7 l. 1/2 N. de Wiesbaden et à égale distance E. de Coblentz. Elle est murée, et a 3 faubourgs, 1 collégiale, 3 autres églises, 1 hôpital et l'hôtel ducal des monnaies de Nassau. Commerce de blé et de laine. 2,593 hab.

Le bailliage, situé à peu près au centre du duché, a 11,810 hab.

LIMBOURG, prov. des Pays-Bas, entre 50° 44' et 51° 45' de lat. N. et entre 2° 36' et 3° 50' de long. E.; bornée au N. par celle du Brabant-Sept., à l'E. par les prov. prussiennes de Clèves-Berg et du Bas-Rhin, au S. par la prov. de Liége, et à l'O. par celles du Brabant-Méridional et d'Anvers. Sa longueur est de 25 l., sa largeur moyenne de 13 l., et sa superficie d'environ 200 l. Le climat n'est malsain que dans les endroits marécageux. Généralement plate et unie, cette prov. présente cependant quelques collines au S. E. : le vallon de la Meuse est fertile et produit du seigle, du sarrasin, du chanvre, du lin, de la navette, du tabac, des légumes et des fruits; le reste n'offre qu'un sol sablonneux, aride et couvert de landes. Un grand nombre d'étangs et de marécages, dont les plus considérables sont les marais de Peel, sur la limite sept., s'étendent dans cette province : la Meuse, qui la traverse du S. au N. dans toute sa longueur, la Roër, la Neer, la Gheule, la Jaar, le Dommel et la Demer, en sont les principales rivières. Le seul canal qu'elle possède est le canal Eugénien, qui réunissait le Rhin à la Meuse, et qui est presqu'entièrement comblé; sous l'empire Français, on y avait commencé un autre canal dans le même but, mais les travaux en ont été suspendus. Le Limbourg a d'excellens pâturages : aussi l'éducation des bestiaux forme-t-elle une des principales branches d'industrie; celle des abeilles y est très-soignée : on élève également beaucoup de porcs et de volaille. Les chevaux sont d'une bonne race. Le poisson abonde dans les cours d'eau. Les forêts n'occupent que 5,629 hectares. On y trouve quelques mines de fer et de calamine, un peu de cuivre, de la houille en assez grande quantité, de la tourbe et de la pierre calcaire; le Petersberg, près de Maëstricht, fournit une belle pierre à bâtir. Il y a des savonneries, des papeteries, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie, et des fabriques de grosse toile, de dentelles, de sel, de tabac, de poudre à écrire, de garance et de chicorée. 293,555 hab., presque tous catholiques : ils parlent, suivant les divers endroits,

le wallon, le flamand, le hollandais ou l'allemand.

La prov. de Limbourg se divise en 3 arrond. : Hasselt, Maëstricht et Ruremonde, qui contiennent 23 cant. et 336 communes. Elle envoie 4 députés à la 2e. chambre des états-généraux, où elle occupe le 3e. rang, est comprise dans le 5e. commandement militaire et dans le diocèse de Liége, et ressortit à la cour supérieure de cette ville. Les états provinciaux se composent de 60 membres, dont l'ordre équestre, les villes et les campagnes nomment chacun un tiers; 9 membres, dont 3 de chaque classe, constituent la députation permanente. Maëstricht en est le chef-lieu.

Cette prov. a presqu'entièrement formé, de 1795 à 1814, le dép. de la Meuse-Inférieure, que les Français avaient composé d'une partie de la Gueldre et du pays de Liége, et des territoires de Maëstricht et de Venloo. Elle tire son nom de la ville de Limbourg qui dépend de la prov. de Liége, mais qui était la capitale d'un duché dont quelques portions ont été incorporées à la province actuelle de Limbourg.

LIMBOURG, ville des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Liége, et à 1 l. N. E. de Verviers; chef-lieu de canton, sur une montagne, près de la rive droite de la Vesdre. Elle est ceinte d'un mur percé de 2 portes, et possède 1 papeterie et 1 foulerie; on y fabrique beaucoup de drap fin. Elle nomme 1 député aux états de la province. 2,000 hab. Les environs renferment du marbre.

Cette ville, autrefois capitale d'un duché de son nom, a été souvent prise par les Hollandais, les Espagnols et les Français.

LIMBOURG (HOHEN), bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. O. S. O. d'Iserlohn, sur la rive gauche de la Lehne. Il a 1 château, 1 église calviniste, et 1 hôpital. On y fabrique des étoffes de coton, de la toile, des boucles de métal, du fil d'archal, etc.; on y travaille aussi l'albâtre que fournissent les environs. 1,434 hab.

Ce bourg est le chef-lieu d'une baronnie, qui comprend 1 bourg, 20 villages et 4,180 hab.

LIMBRICK, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford, baronnie de Gorey, à 2 l. 1/4 S. O. d'Arklow et à 1 l. 1/2 N. de Newborough. Foires, les 5 avril, 7 juin, 21 août et 12 octobre.

LIMEHOUSE, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, div. de la Tour, immédiatement à l'E. de Londres, et attenant à la paroisse de Stepney, dont elle a dépendu autrefois. Elle est traversée par le canal de son nom, qui va de la Lea à la Tamise, sur un développement d'environ 1/2 l., renferme les bassins des compagnies des Indes-Orientales et des Indes-Occidentales, et a un grand nombre de chantiers de construction. 9,805 hab.

LIMEHOUSE, rivière de la partie N. O. du pays des Mosquitos. Elle coule au N., et se jette dans la mer des Antilles, un peu à l'E. de l'embouchure du Roman, après un cours d'environ 15 l.

LIMEKILNS, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. S. de Dunfermline, et à 1 l. 1/4 O. d'Inverkeithing; sur la rive gauche et près de l'embouchure du Forth. Il y a un excellent port, qui reçoit des navires de 300 tonneaux, et d'où l'on exporte de la houille en très-grande quantité. 700 hab.

LIMERAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Amboise. Il y a 1 papeterie. Foires, les 9 mai et 9 septembre. 1,092 hab.

LIME-REGIS, ville d'Angleterre. *Voy.* Lyme-Regis.

LIMERICK, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 1,377 hab.

LIMERICK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery, sur le Schuylkill. 1,577 hab.

LIMERICK, comté d'Irlande, prov. de Munster, entre 52° 16′ et 52° 45′ de lat. N., et entre 10° 28′ et 11° 35′ de long. O.; borné au N. par le Shannon, qui le sépare du comté de Clare, à l'E. par le comté de Tipperary, au S. par le comté de Cork, et à l'O. par celui de Kerry. Il a 19 l. de long, du N. E. au S. O., 9 l. de largeur moyenne, et environ 125 l. c. Il est en général varié de collines et de plaines, et n'est montagneux que dans la partie S. E., où s'élèvent les Galtee. L'Atlantique reçoit presque toutes ses eaux par le Shannon, qui coule au

N. et a pour affluens, dans ce comté, l'Ackeaton, le Maig et la Mulkerna. L'aspect du Limerick est triste : dans certains endroits, la terre est crevassée et remplie de plantes parasites et épineuses, mais en général le sol, consistant en un terrain graveleux recouvert d'un beau terreau, est d'une grande fertilité ; les terres qui bordent le Shannon passent pour être les plus fertiles de l'Irlande, ce qu'on attribue au limon qu'y dépose le fleuve dans ses débordemens annuels. Les récoltes sont abondantes en toute espèce de grains, et les pâturages nombreux et excellens, mais il y a peu de bois. On y engraisse une multitude de beaux bestiaux et de moutons dont la chair est très-estimée.

Ce comté comprend 9 baronnies : Clanwilliam, Connello, Coonagh, Coshlea, Coshma, Kenry, Owneybeg, Pubblebrien et Small-County, et, en outre, la liberté de Kimallock et un petit territoire qui porte le nom de comté de la ville de Limerick. 214,286 hab., la plupart catholiques. Il envoie 2 membres au parlement. Le chef-lieu porte le même nom.

LIMERICK, ville d'Irlande, prov. de Munster, chef-lieu de comté et d'un petit territoire nommé comté de Limerick, à [illegible] l. O. S. O. de Dublin et à 19 l. N. de Cork ; sur le Shannon, à 20 l. de son embouchure dans l'Atlantique. Lat. N. 52° 39'. Long. O. 10° 53'. Siége de 2 évêchés, l'un catholique et l'autre protestant, et résidence d'un gouverneur militaire. Cette ville, la 3e. de l'Irlande sous le rapport de l'importance et de la population, a plus d'1 l. de circuit, et se compose de 3 grands quartiers : Irish-town, English-town et Newtown-Pery; les premiers sont les plus anciens. English-town, situé dans l'île du Roi, formé par le fleuve, était autrefois très-bien bâtie; la plupart des rues en sont étroites et sombres; plusieurs autres rues nouvelles sont belles et larges; les maisons s'augmentent journellement et sont en général bâties d'une manière régulière; on a construit aussi des quais commodes. Newtown, que lord Pery a fait construire entre Irish-town et le Shannon, est le plus beau quartier de la ville : les rues sont larges, longues, droites et régulièrement bâties. Les édifices publics sont beaux, quoique construits en briques : les principaux sont la cathédrale, le palais épiscopal et la douane. Limerick possède 4 églises protestantes, 8 catholiques, 1 presbytérienne, 1 pour les méthodistes et 1 lieu de culte pour les quakers ; 1 vaste caserne pour infanterie et cavalerie, 1 bibliothèque publique et 1 théâtre. Il y a plusieurs établissemens d'instruction publique et de charité, et beaucoup de fabriques de toiles, d'étoffes de laine et de papier. C'est l'entrepôt des grains des riches pays qui l'avoisinent. Le commerce y est considérable et facilité par le fleuve, sur lequel des navires de 300 tonneaux arrivent jusqu'à la douane. Les principales exportations consistent en bœuf salé, porc, beurre, cuirs, graine de moutarde et laine filée, et les importations en rum, sucre, tabac, vin, bois de construction, quinquina, sel et houille. Foires, les 4 de juillet et d'août. 60,000 hab., dont 5,000 protestans. Les environs sont couverts de jolies maisons de campagne.

Limerick était autrefois une place de guerre importante ; les Anglais la prirent en 1174, et les troupes du parlement en 1651, après avoir éprouvé une vigoureuse résistance. Le roi Guillaume l'assiégea vainement en 1690 ; elle se rendit, en 1691, au général Ginkle, comte d'Athlone, après une capitulation très-avantageuse aux catholiques, qu'on appelle les articles de Limerick.

LIMERZEL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Vannes, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Rochefort. 1,700 hab.

LIMESOL, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Limasol.

LIMESTONE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Alabama. 9,871 hab., dont 2,919 esclaves. Le chef-lieu est Cottonport.

LIMETZ, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Mantes, canton de Bonnières, près de la rive gauche de l'Epte. Il y a 1 filature de coton. 880 hab.

LIMEUIL, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Bergerac, cant. et à 2 l. S. E. de St.-Alvère, sur la rive droite de la Dordogne. Foires, les 19 mai, 1er. août et 23 novembre. 900 hab.

LIMEZY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. N. O. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Pavilly. 1,540 hab.

LIMEY, *Limree*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. d'Aratem, à 22 l. S. O. d'Ahmed-abad; résidence d'un radjah, tributaire des Anglais.

LIMIA, rivière d'Espagne et de Portugal. *Voy.* Lima.

LIMINA, village de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Castroreale, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Savoca. On y trouve du schiste argileux bitumineux.

LIMINGTON, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 2,122 hab.

LIMITE (LAGO DEL), lac du N. de la Patagonie, au pied oriental des Andes, sous 39° 30′ de lat. S. et 72° 40′ de long. O. Il a environ 10 l. de long du N. au S., sur 3 l. de large. Il est formé par le Sicu-Leuvu, qui en sort au S.

LIMITE, bourg du grand-duché de Toscane, prov., territoire et à 5 l. E. S. E. de Florence, sur la rive droite de l'Arno.

LIMJOUR, ville d'Abyssinie, dans l'Amhara, prov. de Maïtcha, à 27 l. S. O. de Gondar, et à l'O. du lac Dembea.

LIMMAT, rivière de Suisse, qui sort de l'extrémité sept. du lac de Zürich, à la ville de ce nom qu'elle traverse, coule au N. O., passe à Baden, et, à 1 l. 1/2 au-dessous, se joint à l'Aar, par la rive droite, presqu'immédiatement après la Reuss. La Limmat, qui appartient à deux cantons, ceux de Zürich et d'Argovie, n'a guère plus de 6 l. de cours; sa pente est rapide et son lit hérissé de rochers, ce qui en rend la navigation difficile: les barques en sont alongées et étroites. Ses affluens principaux sont le Sihl et le Reppisch, à gauche. On peut regarder cette rivière comme une continuation de la Linth, qui entre dans le lac de Zürich par le S. E. Elle est très-poissonneuse: ses saumons et ses anguilles sont estimés.

LIMMERNALP, montagne de Suisse, sur la limite des cantons de Glaris et des Grisons, entre le mont Tœdi et le Haustock. Il y a une source de pétrole. Elle donne naissance au Limmernbach, qui forme la Linth par sa réunion au Sundbach et à l'Oberstaffelbach qui descendent du Tœdi. Elle offre un passage.

LIMOEIRO, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, comarca d'Olinde, à 28 l. E. de Recife, sur le Capibaribe. Il n'a qu'une rue, fort longue. 600 hab.

LIMOGES, Augustoritum ou Lemovicum, ville de France, chef-lieu du dép.
de la Haute-Vienne, d'arrond. et de 2
cantons (N. et S.); sur la rive droite de
la Vienne, à 20 l. S. E. de Poitiers et à
76 l. S. S. O., distance légale, de Paris
Lat. N. 45° 49′ 53″. Long. O. 1° 4′ 52″
Siége d'un évêché, suffragant de Bourges
et dont le diocèse comprend les dép. d
la Haute-Vienne et de la Creuse, d'un
cour royale et de tribunaux de 1re. ins
tance et de commerce. Elle a des direc
tions des domaines et des contributio
directes et indirectes, 1 conservation de
hypothèques, 1 chambre consultative de
manufactures, 1 société royale d'agr
culture, sciences et arts, 1 académie uni
versitaire, 1 collége royal, 1 séminair
diocésain et 1 hôtel des monnaies (le
tre I). Cette ville est bâtie sur une co
line, d'où l'on jouit d'une vue agréab
sur le cours sinueux de la Vienne
sur son délicieux vallon. On y remarq
encore beaucoup de rues étroites et e
carpées, de maisons en bois à partir d
1er. étage, et de petites places mal di
tribuées; mais, d'un autre côté, de no
velles rues, larges et bien alignées, d
boulevards neufs, une belle place, cel
d'Orsay, formée sur l'ancien amphithé
tre, quelques belles maisons et de nom
breuses fontaines, changent déjà l'aspe
qu'offrait naguère cette ancienne vill
On y admire l'hôtel-de-ville, édifice mo
derne, le palais épiscopal avec ses beau
jardins sur les bords de la Vienne, et
cathédrale, un des beaux monumens d'a
chitecture gothique du XIIIe. siècle. L
moges possède plusieurs hôpitaux et bai
publics, 1 cercle littéraire, 1 salle
spectacle, 3 bibliothèques publiques,
bourse de commerce, 1 école de dess
et 1 de commerce, 1 cabinet de physiqu
1 mont-de-piété, 1 maison centrale
détention avec ateliers de travail, 1 m
sée d'histoire naturelle et d'antiquit
1 conservatoire d'objets d'arts et de m
caniques, 1 pépinière royale, et plusie
sociétés de bienfaisance. Il y a des man
factures de draps, casimirs, droguet
flanelles et autres tissus de laine, de

...cots, de coton filé, de toiles de lin et de chanvre, de bonneterie en laine et coton, de chapeaux, de bougies diaphanes et autres, de cardes, de colle forte, de porcelaine, etc.; plusieurs papeteries, des tanneries, des teintureries en laine et coton, et des usines à fer; c'est dans cette ville qu'a été fabriquée la première faïence faite en France. La position de Limoges, à la jonction de plusieurs grandes routes importantes, rend son commerce assez considérable. Il s'y tient ... foires le dernier jeudi de chaque mois, pour chevaux et bestiaux, et 9 autres, dont les plus importantes sont celles des 1er. avril et 22 septembre, qui durent onze jours chacune. Patrie du chancelier d'Aguesseau, et de Pierre Roger, élu pape en 1342, et qui prit le nom de Clément VI. 25,612 hab.

Cette ville, capitale de la ci-devant prov. du Limousin, est très-ancienne; elle paraît avoir été la ville principale des *Lemovices*, peuple gaulois qui habitait cette contrée à l'arrivée de César. Ptolémée lui donne pour ancien nom gaulois *Rastiatum*; son premier nom fut changé, sous les Romains, en celui d'*Augustoritum*, et enfin plus tard, elle prit celui de *Lemovicum* ou *Lemovix*, dont Limoges est dérivé. Il y existe encore quelques monumens qui prouvent que cette ville est d'origine gauloise: tel est, entre autres, un souterrain de 487 toises de long, qui, commençant à l'endroit où fut construit l'amphithéâtre, aboutit à la Vienne. Elle fut très-florissante sous les Romains, mais elle a conservé peu de débris des monumens de cette époque: ses arènes, ses temples antiques et ses remparts ont disparu; il ne reste bien conservé qu'un bel aqueduc souterrain, qui fournit abondamment la fontaine d'Aigoulène, située dans l'endroit le plus élevé de la ville. Dans le Ve. siècle, Limoges tomba au pouvoir des Visigoths; ensuite elle changea si souvent de maîtres, et fut tant de fois dévastée, jusqu'en 1360, époque de sa cession aux Anglais par le traité de Brétigny, qu'il est étonnant qu'elle ait survécu à tant de malheurs. Elle fut réunie définitivement à la couronne de France, sous Charles V.

L'arrond. de Limoges est divisé en 10 cantons: Aixe, Ambazac, Châteauneuf, Eymoutiers, Laurière, St.-Léonard, Limoges (2 just.), Nieuil, et Pierre-Buffière. Il contient 80 communes et 111,420 hab.

LIMOISE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Moulins, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Lurcy-Lévy. 4 foires. 207 hab.

LIMONADE, bourg de l'île Haïti, dép. du Nord, à 2 l. E. S. E. du Cap-Haïtien. Le territoire est riche en sucre.

LIMONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 12 l. N. E. de Brescia, distr. et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Gargnano; sur la rive occid. du lac de Garda, au pied de rochers à pic. Le port, quoique petit, est un des plus fréquentés du lac. Commerce en citrons, oranges et cédrats. La pêche y est importante. Il y a des forges, des pressoirs à huile et des papeteries. On y a trouvé quelques inscriptions romaines. 560 hab.

LIMONE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/4 S. de Coni, et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Vinadio; chef-lieu de mand.; sur la rive droite de la Vermegnana, au pied sept. du col de Tende, à 431 toises au-dessus de la mer. 3,000 hab., principalement occupés à déblayer la route et à servir de guides.

LIMONEST, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Lyon, et à 4 l. S. de Villefranche; chef-lieu de canton. 580 hab.

LIMONIA, île de l'Archipel, près de la côte occid. de l'île de Rhodes, au N. E. de l'île Karki. Lat. N. 36° 17' 25". Long. E. 25° 22' 45". Elle a environ 1 l. de long. Il n'y a que quelques groupes d'arbres et de bons pâturages où l'on conduit des troupeaux de moutons de Karki. Sur la côte occid. est un village de même nom avec un havre.

LIMOSANI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Campobasso, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Castropignano, sur la rive gauche du Biferno. Il a 2 églises paroissiales, 2 couvens et 1 hôpital. 2,600 hab.

LIMOSIN, ancienne prov. de France. *Voy.* LIMOUSIN.

LIMOUGNE, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Cahors, et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Cirq; chef-lieu de canton. Foires, les 21 fé-

vrier, 1er. avril, 2 juin et 7 novembre. 1,200 hab.

LI-MOU-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haïnan. Elle a sa source sur le flanc sept. de l'Ou-tchi-chan, district de Tan-tcheou, coule généralement N. N. E., porte successivement les noms de Ta-kiang ou grande rivière, Sin-'an-kiang, Loung-'an-kiang, Kin-kiang (rivière d'or), Kian-kiang, Pe-chy-kiang, Nan-tou-ta-kiang, Po-tchhoung-ho, et se jette dans la baie de Po-tchhoung-kheou, où elle apporte tant de sable, que les grandes jonques chinoises n'y peuvent plus entrer qu'à marée haute. À son embouchure se trouve la ville de Haï-kheou-so, à 1 l. N. de la ville du dép. de Khioung-tcheou. Cette rivière, la plus grande de l'île, a environ 40 l. de cours.

LIMOURS, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. E. de Rambouillet, et à 7 l. S. O. de Paris; chef-lieu de canton. Il a une fabrique de poterie. On y voyait un beau château avant la révolution. Foires, le dernier jeudi d'avril et le 1er. jeudi de septembre. 917 hab. Il y a 1 carrière de pierre meulière.

Limours avait autrefois le titre de comté.

LIMOUSIN ou LIMOSIN, ancienne province du centre de la France, bornée au N. par la Marche, à l'E. par l'Auvergne, au S. et à l'O. par la Guyenne. Elle était divisée en Haut-Limousin, au N. O., et Bas-Limousin, au S. E., et forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. de la Haute-Vienne et de celui de la Corrèze. Cette contrée est en général montagneuse et pauvre; les châtaignes en sont une des plus importantes productions, et elle fournit des chevaux renommés pour la selle.

Cette province et sa capitale, Limoges, tiraient leur nom des *Lemovices*, qui l'habitaient du temps de César. Dans la division de la Gaule, sous Auguste, elle fut attribuée à la 1re. Aquitaine; de la domination des Romains, elle passa sous celle des Visigoths qui en furent chassés par Clovis. Le mariage d'Éléonore d'Aquitaine avec Henri II l'apporta à l'Angleterre; en 1203, Philippe-Auguste l'enleva à Jean-sans-terre. En 1259, Louis IX la rendit à Henri III, roi d'Angleterre, mais seulement comme fief de la couronne de France; la possession en fut confirmée à l'Angleterre par le traité de Brétigny. Enfin, sous Charles V, elle rentra, pour n'en plus sortir, sous la domination de la France.

LIMOUX, ville de France, dép. de l'Aude, chef-lieu d'arrond. et de cant.; dans un vallon, sur la rive gauche de l'Aude, qu'on y passe sur un pont; à 4 l. 1/3 S. S. O. de Carcassonne et à 9 l. S. S. E. de Castelnaudary. Siége d'un tribunal de 1re. instance, et d'1 tribunal de d'1 chambre consultative du commerce Il y a 1 conservation des hypothèques 1 direction des contributions indirectes et 1 société d'agriculture. Les rues son assez bien pavées et éclairées de nuit, e les maisons ont assez bonne apparence la place est un carré régulier qui renferme les halles. La porte de la Trinité située près du pont et bâtie en 1772, es le seul monument remarquable de Limoux. Il y a 4 fontaines publiques, jolie promenade près de la rivière, églises, 1 collége communal, 1 petit musée de tableaux, 1 hôpital et 1 bureau de bienfaisance. On y compte 4 fabrique de draps, des tanneries, des pressoirs huile, et 1 entrepôt de fer provenant de forges d'alentour. Il s'y tient 4 foires celles des 25 janvier, 23 avril et 12 novembre durent 2 jours, et celle du 9 septembre, la plus importante, dure 3 jours 6,783 hab. Les environs produisent d vin blanc très-estimé, connu sous le nom de blanquette de Limoux.

Suivant une ancienne tradition, Limoux existait, du temps de Jules César sur la montagne Lacanal, à 300 mètre de la ville actuelle: elle fut détruite durant les guerres des comtes de Toulous et rebâtie dans la plaine en 1262; cependant on ne trouve dans l'histoire aucune trace de son existence avant 85 En 1209, elle se soumit à Simon de Mont fort qui en fit raser le château; son fi Amaury érigea le bourg de Limoux e ville qui devint ensuite capitale du comt de Razès. Elle prit part, en 1305, a complot formé par les consuls de Carca sonne pour livrer ces 2 villes aux Espa gnols, et 40 de ses principaux habitan furent punis par le supplice. Elle em

brassa le parti de la Ligue, mais elle se soumit à Henri IV en 1596.

L'arrond. de Limoux se divise en 8 cantons : Alaigne, Belcaire, Chalabre, Couiza, St.-Hilaire, Limoux, Quillan et Roquefort-de-Sault. Il contient 151 communes et 71,445 hab.

LIMOUZINIÈRE (LA), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Nantes, cant. et à 3 1/4 l. E. de Machecoul. Foire, le 1er. mai. 100 hab.

LIMPIAS, bourg et port d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Santander (Burgos), et à 1 l. S. de Laredo; sur la rive droite et près de l'embouchure de l'Ason dans le golfe de Gascogne, dans une position très-avantageuse. Il y a, près de là, des fabriques d'ancres, de leviers et de gros clous, 1 mine d'antimoine, 1 carrière de gypse et 1 source minérale. 1,000 hab.

LIMPOURG, *Limpurg*, ancienne baronnie d'Allemagne, comprise maintenant dans le cercle de l'Iaxt, en Würtemberg.

LIN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 34 l. N. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung et à 1 l. E. de celle du dép. de Tchang-te. Il y a, près de là, 1 montagne très-escarpée, sur laquelle, en cas d'attaque, les habitans peuvent se tenir pendant longtemps à l'abri de toute insulte.

LINA, ting ou distr. de Suède, dans la partie orient. de l'île de Gottland. Gothem est un des endroits principaux.

LIN-'AN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Tche-kiang. La ville est à 10 l. O. de celle du dép. de Hang-tcheou.

LIN-'AN, dép. de Chine, dans le S. de la prov. d'Yun-nan; il comprend 3 arrond., 5 distr. et 5 commandemens étrangers. La ville est à 38 l. S. de celle du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 23° 37′ 12″. Long. E. 100° 43′ 30″. Le territoire est fertile en toutes sortes de fruits des Indes, riz, froment, miel et cire.

LINANGE, *Leiningen*, ancien comté d'Allemagne, entre le Bas-Palatinat et les évêchés de Spire et de Worms; Dürkheim en était le principal endroit. Ce pays est aujourd'hui réparti entre le N. du grand-duché de Bade et le cercle bavarois du Rhin.

LINAO, ville dans la partie orient. de l'île de Mindanao, une des Philippines, à environ 30 l. N. O. de Mindanao.

LINARDS, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Châteauneuf. Foires, les 2 janvier, 8 juin et 3 août. 1,780 hab.

LINARES, HELLANES, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Jaen, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Baeza; dans une plaine très-fertile, entre le Guadalimar, le Guadarrizar, le Guadalen et le Guadiel. Elle a 3 couvens, dont 1 de religieuses, et 2 hôpitaux; on y remarque une belle fontaine, et quelques antiquités romaines, entre autres les restes d'un aqueduc qui portait l'eau à *Castulo*, aujourd'hui Cazlona. 6,800 hab.

On exploite sur son territoire plusieurs mines de plomb, d'antimoine et de cuivre; le produit annuel des premières est d'environ 12,000 quintaux.

LINARES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/3 S. S. O. de Salamanque, au pied d'une montagne baignée par l'Alabon. Il y a plusieurs fours à chaux. 1,000 hab.

LINARES, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 N. N. O. de Séville, et au S. d'Aracena. 660 hab.

LINARES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Teruel (Aragon), et à 14 l. 1/4 S. S. O. d'Alcañiz; sur la rive gauche de la rivière de son nom. Il a quelques manufactures de lainage, et 1 forge alimentée par la mine d'Ojos-Negros, éloignée de 16 l. 1,083 hab. Il y a 1 mine de plomb sur son territoire.

LINARES, ville du Mexique, état du Nouveau-Léon, à 16 l. E. de Monte-Rey et à 165 l. N. de Mexico; près de la rive gauche du rio del Tigre. Elle ne contient qu'environ 60 familles de blancs, qui s'occupent principalement de l'éducation des bestiaux.

LINCAVA, île du détroit de Malacca. *Voy.* LANCAVA.

LINCE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 5 l. S. E. de Lipowiec.

LINCELLES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Lille, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Tourcoing. Il y a 1 fabrique de tabac. 3,440 hab.

LINCHANCHI, bourgade du Mexique, dans le Yucatan, à 7 l. N. de Merida, dans la partie sept. de la presqu'île.

LINCOLN, comté d'Angleterre, entre 52° 38′ et 53° 43′ de lat. N. et entre 2° et 3° 15′ de long. E.; borné au N. par le comté d'York, dont il est séparé par l'Humber; au N. O., par ce même comté; à l'O., par celui de Leicester et par celui de Nottingham, dont il est en partie séparé par le Trent; au S. O., par celui de Rutland; au S., par ceux de Northampton et de Cambridge, et à l'E., par la mer du Nord. Il a 27 l. de long, du N. au S., 16 l. de large et 361 l. c. La côte, entre l'Humber et le Wash, est basse, unie et encombrée de sable, et n'offre qu'un petit nombre de ports, dont aucun n'est commode. Ce comté est généralement plat, excepté dans la partie occidentale où il est traversé par une chaîne de collines; au centre, à l'E. et au S., il renferme des terrains bas et marécageux d'une très-grande étendue. Les principales rivières sont, à l'O., le Trent, qui va dans l'Humber; au centre, le Witham, qui se jette dans le Wash; et au S., le Nen, et le Welland, qui est en partie canalisé. L'Ancholme, qui coule au N., alimente le canal de son nom, débouchant dans l'Humber; la partie centrale est traversée par un canal qui va de Sleaford à Horncastle; à l'E., on remarque le canal de Louth, et, à l'O., celui de Foss-Dyke. Le climat est très-varié; il y a beaucoup de cantons insalubres. Dans les parties montagneuses, le sol se compose d'une terre sablonneuse et pierreuse, sur un fond de craie; dans quelques parties autrefois couvertes de bruyères, le terrain est beaucoup meilleur et repose sur un lit de chaux: ces parties ont été mises en culture et donnent d'assez bonnes récoltes. Les terres des vallées sont de différentes espèces; quelques-unes sont d'une fertilité extraordinaire, mais presque toutes sont en prairies. Les marais comprennent la majeure partie de la division de Holland, néanmoins on en trouve aussi dans beaucoup d'autres endroits: ils ont été desséchés en grande partie et sont très-fertiles, ce qu'on attribue au sel marin dont ils sont imprégnés; une forte portion produit toutes sortes de grains, mais plus particulièrement beaucoup d'avoine: le reste est en pâturages, qui sor couverts en été d'innombrables trou peaux de gros et de menu bétail; en h ver, quelques parties sont encore inor dées et gelées. Outre les grains, c comté produit des navets en quantité des plantes potagères, du chanvre, e un peu de pastel; le bétail qu'on y en graisse devient d'une grosseur étonnan te; le laitage y est peu mis à profit On fait monter à 2 millions et demi l nombre des moutons qu'on élève; il donnent une laine de qualité très-infé rieure. Les chevaux y sont depuis long temps renommés: ceux des parties mon tagneuses servent pour la cavalerie. Le marais sont remplis en hiver d'oiseau aquatiques; on en a isolé quelques par ties, où l'on élève une quantité considé rable d'oies et de canards, dont les plu mes sont un objet de commerce assez im portant. Tout le commerce de ce comt consiste dans l'échange de ses produc tions. Il s'y tient plusieurs grandes foire qui sont renommées pour les chevaux.

Le comté de Lincoln, dont le che lieu porte le même nom, est partagé e 3 grandes divisions: Holland, Kesteve et Lindsey, qui sont elles-mêmes divi sées en wapentakes, hundreds, etc. C'es un des plus grands comtés d'Angleterre mais il est peu peuplé, eu égard à so étendue. 283,058 hab.

Le pays dont ce comté est formé, éta habité par les *Coritani*, lorsque les Ro mains en firent la conquête; ils le com prirent dans la province de *Britann prima*, y établirent plusieurs postes mi litaires, et y construisirent des route Dans l'Heptarchie, il fit partie du roy de Mercie.

LINCOLN, liberty d'Angleterre, dan l'O. du comté de Lincoln, div. de Lind sey, immédiatement au S. de Lincoln 1,781 hab.

LINCOLN, LINDUM, ville d'Angle terre, chef-lieu de comté, div. de Lind sey, à 21 l. S. S. E. d'York et à 43 l. N de Londres; sur le sommet d'une collin escarpée, à la rive gauche du Witham Lat. N. 53° 14′ 7″. Long. E. 2° 52′ 16′ Siége d'un évêché. Elle est mal bâtie, percée généralement de petites rues pro pres, bien pavées et bien éclairées d nuit; on y distingue quelques belle

maisons. Cette ville, divisée en haute et basse, a une cathédrale, 11 autres églises, un grand nombre de chapelles pour les catholiques, les baptistes indépendans, les calvinistes et les méthodistes, plusieurs écoles, un théâtre et un bel emplacement pour les courses de chevaux. On remarque la cathédrale, superbe édifice, fondée d'abord en 1086, puis rebâtie en 1283 : elle est surmontée de 3 tours dont l'une s'élève à 300 pieds; c'était, avant la réformation, une des églises les plus riches du royaume. Lincoln possède une riche bibliothèque, une belle prison du comté et une de la ville, un hôpital du comté avantageusement situé, et un arsenal. Le commerce, bien que favorisé par des cours d'eau navigables, qui ouvrent des communications faciles avec la mer du Nord et avec le Trent, ne consiste qu'en avoine et en laine; on ne trouve à Lincoln qu'une fabrique de ...lots peu importante, et quelques moulins pour pulvériser des ossemens dont on se sert pour engrais. Elle envoie 2 membres au parlement. 10,367 hab.

Lincoln est très-ancien et offre une grande quantité de vestiges de monumens romains et normands, qui attestent son antique splendeur; on y remarque encore les restes du château-fort que Guillaume-le-Conquérant y fit construire : cette ville était alors une des plus riches et des plus populeuses de l'Angleterre. Elle a beaucoup souffert dans les guerres civiles.

LINCOLN, comté du Haut-Canada, dans le distr. de Niagara, entre le lac Ontario et le lac Érié. Gainsborough en est un des principaux endroits.

LINCOLN, comté des États-Unis, dans l'O. de la Caroline du Nord. 18,147 hab. Le chef-lieu est Lincolnton.

LINCOLN, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Géorgie. 6,458 hab., dont 3,063 esclaves et 17 noirs libres. Le chef-lieu est Lincolnton.

LINCOLN, comté des États-Unis, vers le centre de l'état de Kentucky. 9,979 hab., dont 3,053 esclaves et 58 noirs libres. Le chef-lieu est Stanford.

LINCOLN, comté maritime des États-Unis, dans le S. de l'état de Maine. ...,189 hab. Le chef-lieu est Wiscasset.

LINCOLN, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Missouri; borné à l'E. par le Missisipi. 1,662 hab., dont 240 esclaves. Alexandria en est le chef-lieu.

LINCOLN, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Tennessee. 14,761 hab., dont 2,250 esclaves. Fayetteville en est le chef-lieu.

LINCOLN, port sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders, dans la partie S. O. du golfe de Spencer. Lat. S. 34° 48'. Long. E. 133° 24'. C'est un beau port; mais les environs sont stériles et dépourvus d'eau.

LINCOLN, petite île de l'archipel des Paracels, dans la mer de Chine, par 16° 40' de lat. N. et 110° 20' de long. E. Elle est entièrement environnée d'écueils.

LINCOLNTON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Lincoln, à 10 l. N. O. de Charlotte et à 50 l. O. de Raleigh. Il a 1 prison et 20 maisons.

LINCOLNTON, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Lincoln, à 13 l. N. O. d'Augusta.

LINCOLNVILLE ou DUCK-TRAP, port des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock, à l'embouchure du Penobscot, à 6 l. O. de Castine. 1,294 hab.

LIND (OBER), village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Oberland, baill. et à 3/4 de l. S. de Sonnenberg, et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Neustadt; sur le Steinach. Fabrique de clouterie et de miroirs, et brasserie. 6 foires. 630 hab.

LINDA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. 1/3 O. N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/3 S. O. de Lauban. Il se partage en haut et bas et possède de nombreuses tisseranderies. On y a trouvé quelques antiquités. 1,500 hab.

LINDACH, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. S. O. d'Abensberg, et à 9 l. S. O. de Ratisbonne. Il y a 1 manufacture d'armes blanches. 14 maisons.

LINDAU, bourg du duché d'Anhalt-Cöthen, chef-lieu de baill.; à 1 l. 3/4 N. de Zerbst et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Dessau, sur la rive gauche de la Nuthe. Il y a un château ducal. 4 foires. 910 hab.

Le baill. a 1,430 hab.

LINDAU, baill. du duché d'Anhalt-Dessau, sur la rive droite de l'Elbe, qui le sépare du baill. de Lindau appartenant

au duché d'Anhalt-Cöthen. Nedelitz et Grimme en sont les principaux endroits.

LINDAU, ville forte de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 20 l. 1/4 S. d'Ulm et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Kempten. Lat. N. 47° 31′ 44″. Long. E. 7° 20′ 46″. Siége d'un commissariat de police, d'une juridiction municipale et d'une chambre des finances. Elle est sur 3 îles du lac de Constance, communique à la terre ferme par un pont en bois de 300 pieds de long, et est entièrement ceinte de murs; les 2 plus petites îles de Lindau ne renferment que des vignes et des jardins potagers. Il y a 2 églises catholiques et 2 luthériennes. Son port peut contenir 69 grands bâtimens et 200 petits. Il s'y fait un commerce d'expédition très-actif. 5,200 hab.

Lindau était jadis ville libre et impériale. Elle avait une abbaye de chanoinesses, dont l'abbesse était princesse de l'empire.

LINDAU, bourg du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté de Grubenhagen, baill. et à 2 l. 1/2 N. O. de Gieboldshausen, et à 4 l. N. E. de Göttingue; entre la Ruhme et l'Oder hanovrien. Fabrique de toiles. 1,100 hab.

LINDAU, ville des États-Prussiens. *Voy*. Lindow.

LINDAVA (DOLNYA et GORNYA), bourgs de Hongrie. *Voy*. Limbach (Ober et Unter).

LINDE (LA), ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Bergerac, et à 9 l. S. de Périgueux; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Dordogne. Foires, les 1er. décembre, 3e. jeudi de janvier, jeudi-gras, la veille des Rameaux et le 3e. jeudi de tous les autres mois. 1,600 hab.

LINDE, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Quilimane. C'est un bras du Zambèze, qui se détache du fleuve un peu au-dessous du Luabo; il se perd dans le canal de Mozambique, après avoir formé, avec un autre bras du Zambèze, une île qui porte son nom. Son cours est d'environ 15 l. de l'O. à l'E.

LINDE ou LINDESBERG, ville de Suède, préfecture et à 8 l. N. d'OErebro, et à 32 l. O. S. O. d'Upsal; dans le distr. des mines de son nom, sur le bord N. E. du petit lac de Linde. Elle est longue et étroite; il y a une église et de fabriques de poterie. 760 hab.

LINDEBOEUF, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. N. d'Yerville. 660 hab.

LINDEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, très près et à l'O. de Hanovre; au pied du Linderberg, qui renferme une carrière de pierre calcaire, et du sommet duquel on a une vue magnifique. 1,300 hab.

LINDEN (GROSSEN), ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Basse-Hesse, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Giessen, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Wetzlar, sur une hauteur. 889 hab.

LINDENÆS, cap de Norvége. *Voy*. Lindesnæs.

LINDENAU, village de Bohême, cercle et à 10 l. 1/4 E. N. E. de Leitmeritz, et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Gabel. Il y a des manufactures de mousseline et de glaces, des tisseranderies de futaine et de lin, et des blanchisseries. 1,150 hab.

LINDENAU, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildburghausen, baill. et à 2/3 de l. E. S. E. d'Heldburg, et à 1 l. O. d'Ummerstadt. 347 hab. Un peu au S. E., est l'abondante saline de Friedrichshall.

LINDENFELS, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de distr.; au milieu de l'Odenwald, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Darmstadt et à 7 l. N. N. E. de Heidelberg. Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne. 792 hab. On voit les ruines d'un fort sur une montagne voisine.

LINDENHARD, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 N. de Pegnitz, et à 3 l. S. S. O. de Bayreuth. 370 hab. On y cultive beaucoup de houblon.

LINDERN, paroisse du grand-duché d'Oldenbourg, cercle et à 4 l. O. de Kloppenbourg, baill. et à 2 l. 3/4 N. de Lönningen. 1,624 hab.

LINDESBERG, ville de Suède. *Voy*. Linde.

LINDESNÆS, cap à l'extrémité mérid. de la Norvége, diocèse et à 14 l. O. S. O. de Chistiansand, baill. de Mandal, par 57° 58′ de lat. N. et 4° 43′ de long.

E. Il forme le côté N. de l'entrée occid. du Skager-rack, et termine une presqu'île stérile, dont l'isthme est très-étroit. On y a élevé un phare.

LINDFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Burley-Arches, à 1 l. E. de Cuckfield et à 3 l. S. S. O. d'East-Grinstead. 1,410 hab.

LINDHEIM (GROSS), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. et à 1 l. [illegible] S. S. O. de Giessen. Il a un château. [illegible] hab.

LINDIFFARNE, île de la mer du Nord. *Voy.* HOLY-ISLAND.

LINDKIRCHEN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 4 l. S. S. O. d'Abensberg, et à 9 l. S. O. de Ratisbonne. Il a 1 raffinerie de salpêtre. 19 maisons.

LINDLEY, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, div. supérieure, paroisse et à 3 1/3 de l. N. O. d'Huddersfield, et à [illegible] S. d'Halifax. 2,040 hab.

LINDO, village de l'île de Rhodes, sur la côte orientale, au fond d'un golfe, à 9 l. S. S. O. de Rhodes. Il a un petit port, et n'est habité que par des marins et des pêcheurs.

Lindo remplace l'ancienne *Lindos*, patrie de Cléobule, un des sept sages de la Grèce, ainsi que de Charès et de Lachès, dont l'un commença et l'autre acheva le colosse de Rhodes.

LINDOSO, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 12 l. E. N. E. de Viana, et à 9 l. N. N. E. de Braga; sur la Lima, près de la frontière d'Espagne. 580 hab. Il y a un château-fort, ouvrage du roi Denis.

LINDOW (OBER), bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 3 l. S. de Francfort, cercle et [illegible] S. de Lebus. 180 hab.

LINDOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 3 l. E. N. E. de Neu-Ruppin, et à 12 l. 1/4 N. N. O. de Berlin, entre 3 lacs. Il y a un couvent de dames. 1,200 hab.

LINDRE (ÉTANG DE), petit lac de France, dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins, cant. et près de Dieuze. Il a 622 hectares de superficie et contient une île avec la ferme de la Folie. La pêche produit 3,000 quintaux de poissons.

LINDRY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 1/2 O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de Toucy. 1,000 hab.

LINDSEY, div. d'Angleterre, dans la partie sept. du comté de Lincoln. Elle comprend 12 wapentakes : Aslacoe, Bradley-Haverstoe, Candleshoe, Corringham, Gartree, Lawress, Ludborough, Manley, Walshcroft, Well, Wraggoe et Yarborough; 3 hundreds : Calceworth, Hill et Louth-Eske; 2 sokes : Bolingbroke et Horncastle; et la cité de Lincoln. 154,735 hab.

LINDY, rivière du Zanguebar, roy. de Quiloa. On n'en connaît point la source : on sait seulement qu'après avoir coulé sur une étendue assez considérable, de l'O. à l'E., elle se jette par une embouchure très-large dans l'océan Indien, sous 10° de lat. S., au village de son nom. Ce village fournit abondamment de l'eau, du bois et des vivres aux navires.

LING, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Chan-si. La ville est à 30 l. O. de celle du dép. de Thaï-youan et à 14 l. N. de celle de l'arrond. d'Young-ning. Lat. N. 38° 4′ 50″. Long. E. 108° 36′ 50″.

LING, arrond. de Chine, dans le N. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 75 l. N. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 70 l. N. de celle du dép. de Phing-liang, sur la rive droite du Hoang-ho.

LING, ville de Corée, prov. de Tchusin, à 15 l. S. E. de Haï-men.

LINGAYEN, golfe de la côte occid. de l'île Luçon, une des Philippines. Il a 12 l. du N. au S., à peu près autant de l'E. à l'O., et renferme l'île de Cavarullan. Il forme au S. le port Saul, par 16° 4′ de lat. N. et 117° 43′ de long. E.

LING-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kouang-toung, dans le N. de l'île de Haï-nan, à 1 l. 1/2 S. E. de la ville du dép. de Khioung-tcheou. Elle sert de point de reconnaissance aux navires qui viennent du N. dans le port de Haïkheou-so. Il y a un temple dans lequel on offre des sacrifices au génie de la montagne.

LING-CHAN, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Kouang-toung. La ville est à 92 l. O. S. O. de Canton et à 20 l. N. de la ville du dép. de Lian-tcheou, au pied d'une haute montagne, par 22° 24′ 0″ de lat. N. et 106° 39′ 10″ de long. E.

LING-CHAN, ville de Corée, prov. de Kiang-yuan, à 60 l. N. N. E. de Han-yang.

LING-CHE, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chan-si. La ville est à 30 l. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan et à 8 l. N. O. de celle de l'arrond. de Tcho.

LING-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, dans le S. E. de l'île de Haï-nan. La ville est à 36 l. S. de celle du dép. de Khieung-tcheou, sur la rive droite du Ta-ho-choui; elle est ceinte d'un mur et a 580 toises de circuit. Elle renferme plusieurs temples bien bâtis et 1 bibliothèque fondée en 1754. Pop. mâle : 30,586 individus.

LING-CHOUI, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 60 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 6 l. E. S. E. de celle du dép. de Kouang-yang.

LINGÉ, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 3 l. 1/4 N. du Blanc, cant. et à 2 l. 1/4 E. de St.-Martin-de-Tournon. 1,725 hab.

LINGE, rivière des Pays-Bas, qui prend naissance en Gueldre, dans la partie orientale de l'arrond. de Thiel; coule à l'O., entre le Rhin et le Leck, au N., et le Whaal, au S., baigne une petite partie de la prov. de Hollande, et se joint à la Meuse, par la rive droite, à Gorcum, un peu au-dessous du confluent du Whaal, après un cours d'environ 12 l.

LINGEBATE, rivière de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts. Elle se jette dans la baie d'Antongil, au port Choiseul, après un cours d'environ 35 l., au S. S. E.

LINGEN (COMTÉ INFÉRIEUR DE), div. du roy. de Hanovre, dans la partie occid. du gouv. d'Osnabrück : bornée au N. par le comté de Meppen, à l'E. par la principauté d'Osnabrück, au S. par la prov. prussienne de Westphalie, et à l'O. par le comté de Bentheim. Elle a 8 l. du N. au S., 7 l. de l'E. à l'O., et 17 l. c. L'Ems la parcourt du S. au N., et y reçoit l'Hopster-aa. C'est une vaste plaine, peu fertile en blé, mais riche en lin. 2,143 hab., la plupart catholiques. Lingen en est le chef-lieu.

Le comté inférieur de Lingen est la partie septentrionale de l'ancien comté de Lingen, dont la partie méridionale ou supérieure est comprise dans la prov. prussienne de Westphalie.

LINGEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 10 l. O. N. O. d'Osnabrück, et à 4 l. S. de Meppen; chef-lieu du comté inférieur de Lingen et d'une juridiction urbaine; près de la rive droite de l'Ems, sur un petit affluent de ce fleuve. Elle est entourée d'un fossé, et a 1 église catholique, 1 calviniste et 1 luthérienne; 1 gymnase académique, 1 école d'accouchement; des fabriques de draps, de toiles de lin et de coton, de poudre à canon et d'eau-de-vie; des brasseries, des vinaigreries et des huileries. 1,738 hab.

LINGEN, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* LINGGA.

LINGENAU, village de Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 3 l. E. S. E. de Bregenz et à 5 l. 1/4 O. S. O. d'Imenstadt. 1,700 hab.

LINGFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Tandridge; à 1 l. 1/4 N. N. E. d'East-Grinstead et à 9 l. E. S. E. de Guildford. Il y a une source minérale. 1,684 hab.

LINGGA ou LINGEN, île de l'archipel de la Sonde, à l'E. de Sumatra, dont elle est séparée par un canal d'environ 15 l. de large, et au S. E. du détroit de Malacca; sous l'équateur et par 102° 2 de long. E. Elle a environ 16 l. de lo du N. O. au S. E., et 6 l. de large; pl sieurs petites îles et des récifs l'ento rent, et elle est traversée vers le milie de l'O. à l'E., par une chaîne de mon gnes où l'on remarque 2 pics, de for pyramidale, que l'on aperçoit de tr loin en mer. La côte S. est basse, gé ralement marécageuse, et couverte partie dans les hautes marées; il y c des broussailles impénétrables. Lin est bien arrosée; la principale rivière, laquelle la capitale est bâtie, est na gable pendant 3 ou 4 l. Il règne d cette île 2 moussons, celle de l'E. celle de l'O.: du reste, peu de jour

passent sans pluie, ce qui tempère la chaleur et même rend les nuits très-fraîches; l'air est sain et il y a peu de maladies, si ce n'est quelques affections cutanées provenant sans doute de la trop grande consommation de poissons et de végétaux crus. La nature a fait à Lingga les dons les plus riches; mais les habitans font peu d'efforts pour la seconder par une culture bien entendue. Cette île abonde en fruits et en sagou; on y entretient quelques jardins potagers: on y recueille beaucoup de poivre et de gommes, entre autres une substance nommée *gambier*, qui est tirée d'un arbrisseau. L'intérieur de l'île est très-boisé; il y a des bois propres aux constructions navales, d'autres à l'ébénisterie, et des bois de sandal et d'aloès. Les habitans élèvent peu d'animaux domestiques; on leur connaît des buffles qu'ils n'ont point encore su dresser et dont ils se contentent de manger la chair. Les côtes abondent en excellens poissons et la pêche y est très-active. On exploitait autrefois quelques mines d'étain dans la partie mérid.; il y a aussi dans cette île de l'or en petite quantité, mais on ne le recueille pas.

Cette île est remarquable comme principale possession des Malais indépendans et sans mélange, et comme étant à peu près la seule contrée où un sultan de cette nation règne aujourd'hui, sans être soumis à une puissance européenne. On y compte environ 10,000 hab., dont près les deux tiers, compris 400 ou 500 Chinois, habitent la capitale. Ces insulaires sont de taille moyenne et généralement bien faits; leurs traits sont agréables, et un assez grand nombre de femmes peuvent passer pour très-jolies. Les hommes se rasent la tête, mais les femmes portent les cheveux longs; les vêtemens sont à la manière des musulmans, dont ce peuple professe la religion. Les Malais sont en général fourbes et cruels : ils affectent une grande politesse qu'ils exigent aussi des étrangers. Plus adonnés à la piraterie qu'à toute autre occupation, ils dirigent leur principale industrie vers la fabrication d'embarcations de différentes grandeurs, de canons, de poudre, de boulets et de balles, de poignards et de lames de sabre estimées. Les femmes sont habiles dans l'art de la broderie et fabriquent, avec de la soie de Chine, des étoffes plus solides et plus belles que celles de Palembang. Le commerce n'est pas actif, parce que des navires européens se risquent rarement à aborder dans cette île: il n'y vient que des Chinois qui apportent du thé, de la porcelaine, de la soie écrue, du papier, des toiles, divers ustensiles en fer, ainsi que du riz, de l'huile et d'autres provisions provenant de Siam et de Java; ils en exportent de la gomme, du poivre, de l'étain, des bois de sandal et de construction, et quelques étoffes de soie. Les insulaires de Lingga exercent la piraterie principalement sur les côtes de l'île de Java pendant la mousson de l'O.. l'esclavage le plus dur attend ceux qui tombent entre leurs mains, et ceux qui font résistance sont impitoyablement massacrés. La capitale est Kwala-daï.

LING-KIEOU, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 55 l. N. E. de celle du dép. de Thaï-youan et à 12 l. E. S. E. de celle de l'arrond. de Loen-yuen, sur la rive gauche du Tang-ho.

LING-LO-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Koung-tchhang, par 35° 5′ de lat. N. et 100° 45′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

LINGOU, ville et rivière de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Langgou.

LING-PI, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Ngan-hoeï. La ville est à 75 l. N. de celle du dép. de Ngan-khing et à 16 l. N. de celle du dép. de Foung-yang. Lat. N. 33° 33′ 26″. Long. E. 115° 11′ 7″.

LING-POU, distr. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Chan-si. La ville est à 94 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan et à 8 l. N. E. de celle de l'arrond. de Pou.

LINGREVILLE, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Coutances, cant. et à 3/4 de l. S. de Montmartin. 1,672 hab.

LING-TAÏ, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Chen-si. La ville est à 35 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an et à 12 l. E. N. E. de celle de l'arrond. de Long.

LING-TAO, arrond. de Chine, dans

l'O. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 20 l. S. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 17 l. N. O. de celle du dép. de Koung-tchhang, sur un affluent considérable du Hoang-ho.

Le territoire est montagneux, mais coupé de plaines et de vallées fertiles. On y élève beaucoup de moutons à large queue dont la chair est très-estimée. Les forêts qui couvrent les montagnes sont remplies de taureaux sauvages, de tigres et autres animaux féroces. La quantité d'or qu'on tire du sable des rivières de ce pays, le rend célèbre.

LING-TCHEOU, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 55 l. S. O. de Pe-king et à 5 l. N. O. de la ville du dép. de Tching-ting.

LING-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Tchu-sin, à 80 l. S. S. O. de Han-yang.

LING-TCHI, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Chan-toung. La ville est à 6 l. N. N. O. de celle du dép. de Thsing-tcheou et à 0 l. E. de celle du dép. de Tsi-nan, sur la rive gauche du Tchi-ho.

LING-TCHING, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 70 l. S. S. O. de Pe-king et à 10 l. N. de Chun-te.

LING-TCHOUAN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 6 l. N. E. de celle du dép. de Kouei-lin.

LINGUAGROSSA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Catane, et à 13 l. 1/4 S. O. de Messine; chef-lieu de canton, sur la pente N. E. de l'Etna, près de la forêt de son nom. 2,415 hab.

LINGUETTA, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone. Lat. N. 40° 26′ 15″. Long. E. 16° 54′ 20″. Il s'avance dans la mer Adriatique, en terminant la chaîne des monts de la Chimère, et ferme au S. le golfe d'Avlone, terminé au N. par le cap des Trois-Portes, dont il est à 3 l. S. O.

LINHARES, bourgade du Brésil, prov. de Porto-Seguro, sur la rive gauche du rio Doce, vers le confluent de la Cachoeira, à 18 l. N. N. O. de Nossa-Senhora da Victoria.

LINHARES, bourg de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 5 l. 1/ O. N. O. de Guarda et à 9 l. 1/3 E. S E. de Viseu; sur le penchant de la serr da Estrella, dans un pays fertile. Il es défendu par un fort, situé sur une ro che élevée, et possède 1 hôpital et 1 hos pice. 866 hab.; la comarca en contien 18,000.

LINHARES, bourg de Portugal, prov de Tras-os-Montes, comarca et à 5 l. 2/ O. N. O. de Torre de Moncorvo, et à 1. S. de Mirandella. 1,000 hab.

LINIÈRES, bourg de France, dép de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/4 S E. de Cognac, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. E de Segonzac. 547 hab.

LINITAN, la plus orientale des îles Sirangan, dans l'archipel des Philippines, près de l'extrémité S. de l'île de Mindanao, par 5° 25′ de lat. N. et 123° 3′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long. Elle est haute, et la côte sept. en est très-escarpée. Elle est en partie cultivée. On en exporte des cocos et de la cire.

LIN-KAO, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'O. de l'île de Haïnan. La ville est à 15 l. S. O. de celle du dép. de Khioung-tcheou, sur la rive gauche du Wen-lan-choui. Lat. N. 19° 46′ 48″. Long. E. 106° 54′ 50″. Elle a 600 toises de circuit, et possède 1 bibliothèque fondée en 1767. Pop. mâle: 57,651 hab. Au N. O. de cette ville, est le Phi-ye-chan, montagne célèbre par une grande bataille où les Chinois défirent les Li: on y voit un temple. A l'O., est le temple bouddhique de Young-hing-sse.

LIN-KEOU, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chan-toung. La ville est à 5 l. S. E. de celle du dép. de Thsing-tcheou, sur la rive gauche du Mi-ho.

LIN-KIANG, dép. de Chine, vers le centre de la prov. de Kiang-si; il comprend 4 districts. La ville est à 18 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur la rive gauche du Yu-ho. Lat. N. 27° 57′ 36″. Long. E. 113° 6′ 0″. Quoique le territoire soit fertile et que le climat soit sain, elle est néanmoins très-peu peuplée. Un des faubourgs est l'entrepôt de toutes les drogues qui se débitent dans l'empire.

LINKIM, bourg de Russie, en Euro-

pe, gouv. et à 68 l. N. O. de Vilna, distr. et à 14 l. O. N. O. de Telsze.

LINKOEPING, préfecture de Suède, dans le N. E. de la Gothie, formée de l'anc. prov. de Gothie-Orientale ou OEster-Gœtland; entre 57° 40′ et 59° 5′ de lat. N., et entre 12° 12′ et 14° 43′ de long. E. Bornée, au N., par les préfectures d'OErebro et de Nykœping, au S., par celles de Calmar et d'Iœnkœping, à l'O., par le lac Wetter, et à l'E., par la mer Baltique, elle a 35 l. de long du N. au S., 30 l. dans sa plus grande largeur, et 570 l. c. La côte est extrêmement découpée, et offre une multitude prodigieuse de petites îles : on y remarque deux baies principales, Braviken et Slatbaken. Cette préfecture est divisée en 2 parties par le Motala-an, qui unit le lac Wetter à la Baltique ; après cette rivière, la plus considérable est le Svarta-a, qui joint au lac Roxen le lac Sommen, situé dans le S. O. On remarque encore le lac Taker, près du Wetter, et le lac Aasunden, dans la partie S. E.

Ce pays, généralement montueux et boisé, et coupé par un grand nombre de vallées, de lacs et de rivières, présente une infinité de sites pittoresques. Il est couvert, au S. O., de montagnes escarpées, dont la plus haute est l'Amberg, entre le Wetter et le Taker; au N. E. s'élève la chaîne des Kolmadens. On y trouve des sources minérales renommées, telles que celles de Medewi, de Norrkœping et de Sœderkœping. Le climat, quoique froid, n'est pas contraire à la végétation. Le sol, sablonneux et rocailleux au N. O. et au S. O., est d'ailleurs très-fertile, et produit des céréales en abondance; du houblon, du tabac et du lin; les forêts, peuplées de chênes magnifiques, de sapins, de pins et de bouleaux, forment la principale richesse des habitans, qui, au moyen des beaux pâturages et des prairies qu'offre cette préfecture, élèvent aussi des troupeaux considérables de bestiaux. La mer et les rivières sont très-poissonneuses; on a pêché des perles dans le Svart-an. D'abondantes mines de fer, dont on travaille annuellement environ 36,000 quintaux, des mines de cuivre, qui fournissent plus de 2,000 quintaux de minerai par an, du plomb, de l'alun, du calcaire, du marbre, des agates, des cornalines, des pierres de touche sur les rives du Wetter, et de l'antimoine sur l'Amberg, constituent un règne minéral important; les habitans s'occupent aussi de la tisseranderie et de la fabrication d'ouvrages en bois. On exporte du Linkœping des céréales, de la farine, du bois, de la boissellerie, du fer, de la ferronnerie, du cuivre, du laiton, de l'alun et des toiles à voiles ; Norrkœping en est la principale place de commerce. 162,859 hab.

Cette préfecture, dont le chef-lieu porte le même nom, dépend du diocèse de cette ville, et forme une juridiction particulière qui ressortit à la haute cour d'Iœnkœping. Elle se divise en 21 hærads: Akerbo, Aska, Bankekind, Biœrkekind, Boberg, Brabo, Dals, Finspang, Gœstring, Gullberg, Hammarkind, Hanekind, Kind, Lœsing, Lysing, Memming, OEstkind, Skarkind, Valkœbo, Vifolka et Ydre.

LINKOEPING, ville de Suède, chef-lieu de préfecture, hærad de Hanekind, à 20 l. O. S. O. de Nykœping et à 40 l. S. O. de Stockholm; sur la rive gauche du Stang-an, qu'on y traverse sur un pont de 3 arches, un peu au S. du lac Roxen. Siége d'un évêché. Elle est bâtie irrégulièrement, et possède 1 belle cathédrale, 2 autres églises, 1 ancien château, 1 gymnase qui renferme 1 cabinet de médailles et d'histoire naturelle, des tisseranderies et des tanneries. Plusieurs foires très-fréquentées. 2,950 hab. Linkœping est une des plus anciennes villes de la Suède.

LINKOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. N. de Poniewiez, et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Chavli.

LINLITHGOW ou WEST-LOTHIAN, comté d'Écosse, entre 55° 49′ et 56° 1′ de lat. N., et entre 5° 39′ et 6° 12′ de long. O.; borné, au N., par le Forth, qui le sépare du comté de Fife, au S. E. par le comté d'Édinbourg, au S. O. par celui de Lanark, et à l'O. par celui de Stirling. Il a 8 l. de long, du N. E. au S. O., 3 l. de large et environ 15 l. c. C'est un pays ondulé. Les rivières les plus considérables sont l'Avon, qui trace une grande partie de la limite occid., et l'Almond, qui coule au S. et à l'E. Il y a 2 petits lacs; la partie méridionale offre quel-

ques marécages. L'argile domine partout. L'agriculture a fait de grands progrès dans ce pays, et les terres sont en général bien cultivées; les propriétés sont toutes encloses: dans presque toutes, on a fait des plantations de bois. Les collines offrent, pour la plupart, de bons pâturages ou sont couvertes de bois. Dans plusieurs endroits, on exploite des mines de houille, et particulièrement dans les environs du golfe de Forth, qui leur offre un débouché facile; on exploite aussi des mines de plomb, des carrières de pierre calcaire et de pierre de taille. On a découvert quelques veines d'argent; mais l'exploitation n'en a pas été fructueuse. On trouve des traces de volcans dans ce pays, particulièrement dans le Dundas-hill; on remarque, dans la paroisse de Dalmeny, une rangée de rochers qui offrent, par intervalles, des colonnes régulières. Il y a aussi des salines et quelques sources minérales. On ne fabrique que de petits objets d'utilité pour les habitans; les principaux articles de commerce sont la houille, la chaux, la pierre de taille, un peu de plomb et du sel.

Ce comté, dont le chef-lieu est Linlithgow, ne renferme que le presbytère de son nom. Il a 2 bourgs royaux et 22,685 hab.

LINLITHGOW, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom et siége de presbytère, à 5 l. 1/2 O. d'Édinbourg et à 2 l. 1/2 E. de Falkirk; près du bord mérid. du lac de son nom, sur le penchant d'une colline. Quoique cette ville soit très-ancienne, elle est tellement embellie de maisons neuves, qu'on la prendrait pour moderne. On remarque, au N., sur une hauteur, un palais royal qui tombe en ruine: il fut bâti par Édouard Ier., démoli par les Ecossais, et rebâti et embelli par les rois Jacques V et Jacques VI; c'est là que naquit la reine Marie. Les autres édifices de Linlithgow sont une belle église très-ancienne, la maison de ville, et la prison de style moderne, ainsi que le bâtiment où est établie l'école. Il y a plusieurs tanneries, et la fabrication de l'eau-de-vie de grains y est assez active. Cette ville, très-commerçante autrefois, est beaucoup déchue depuis la réunion de l'Écosse à l'Angleterre. Elle s'unit à Selkirk, Peebles et Lanark, pour envoyer un membre au parlement. 1 marché par semaine et 6 foires par an. 4,692 hab.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville; il paraît qu'elle reçut le titre de bourg royal sous le règne de David Ier. Le château fut pris par ruse, sous Robert Bruce. En 1569, Hamilton et Bothwell-hang y assassinèrent le régent Murray, et, en 1662, on brûla, à Linlithgow, le fameux *Traité d'alliance*.

LINN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Düsseldorf, cant. et à 1 l. E. de Crevelt; près d'un canal qui tir ses eaux de la Niers et se rend dans le Rhin. Elle a des tisseranderies. On y remarque les belles ruines d'un château construit au XIe. siècle. 950 hab.

L'archevêque Frédéric de Saarwerden acheta cette ville, en 1300, du comte de Clèves. Elle a beaucoup souffert des guerres de Gebhard Truchses et du duc d'Albe; les Prussiens s'en emparèrent en 1720.

LINNHE (LOCH), golfe formé par l'Atlantique sur la côte occid. d'Écosse. Il divise le comté d'Argyle en deux parties, et touche, au N. E., au comté d'Inverness. Le milieu se trouve sous 56° 35' de lat. N. et 7° 50' de long. O. Sa longueur, du S. O. au N. E., est de 6 l.; sa largeur varie d'1 l. à 3 l. Il communique, au N., au loch Eil et par suite au golfe de Murray, au moyen du canal Calédonien. Il forme, au N. E., le loch Leven. L'île de Lismore se trouve à l'entrée.

LINNICH, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 3/4 N. N. O. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Juliers, sur la Roër. Il y a des tisseranderies et des tanneries. 1,332 hab.

En 1444, le jour de S^{t}.-Hubert, Gérard II, duc de Juliers et de Clèves, remporta, dans les environs, une célèbre victoire sur Arnold Egmond, duc de Gueldre: pour en perpétuer la mémoire, le vainqueur fonda l'ordre équestre de St-Hubert. En décembre 1792, les Français, sous Dumouriez, s'emparèrent de cette ville, qui fut bientôt reprise par les Autrichiens; le 2 octobre 1794, elle retomba au pouvoir de la France, après avoir été incendiée par les Impériaux.

LIÑOLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Cervera; sur une hauteur, au milieu de la plaine d'Urgel. Il y a 4 fabriques de salpêtre. 700 hab. Le territoire est nitreux.

LINOSA, Ægusa, île de la Méditerranée, à 35 l. S. O. de la Sicile, 30 l. O. de Malte, 10 l. N. O. de Lampedouse et 35 l. de la côte d'Afrique, par 35° 52' 8" de lat. N. et 10° 30' 30" de long. E. Elle a presque la forme d'un carré, de 2/3 de l. de côté, et offre 5 cratères et quelques ruines. La végétation y est magnifique, et les pâturages y sont excellens. Elle est inhabitée. Comme pour celle de Lampedouse, les Deux-Siciles et Malte ne sont pas d'accord sur sa possession.

LIN-OU, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Hou-nan. La ville est à 75 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 15 l. S. O. de celle de l'arrond. de Tching.

LIN-PAO, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 34 l. O. de celle du dép. de Ho-nan et à 5 l. O. S. O. de celle de l'arrond. de Chen; sur la rive droite du Hoang-ho.

LIN-SIANG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Hou-nan. La ville est à 35 l. N. N. E. de celle du dép. de Tchang-cha et à 6 l. N. E. de celle du dép. de Yo-tcheou, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang.

LINTANG ou AMPAT-LAWANG, pays dans la partie S. E. de l'île de Sumatra, au N. O. de l'île de Passummah-Lebar. Il est agréablement diversifié de vallées et de collines, et le sol paraît riche. On y cultive surtout du tabac, supérieur à celui de Passummah-Lebar.

LIN-TCHANG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 40 l. N. de celle du dép. de Khaï-fung et à 5 l. E. S. E. de celle de l'arrond. de Tse, sur la rive droite du Tchang-ho.

LINTH, rivière de Suisse, formée du Limmernbach, du Sandbach et de l'Ober-Stafelbach, qui descendent du Limmern-alp et du mont Tœdi, à l'extrémité méridionale du cant. de Glaris. Elle traverse entièrement ce canton du S. au N., et en reçoit toutes les eaux, entre dans le lac de Wallenstadt par l'extrémité occid., en sort presqu'aussitôt à Wesen, et, se dirigeant entre les cantons de St.-Gall, au N. E., et ceux de Glaris et de Schwitz, au S. E., va se jeter dans le lac de Zürich par l'extrémité S. E. Son affluent principal est la Sernft, à droite; à gauche, le Löntsch lui amène les eaux du petit lac de Klön. Elle a 12 l. de cours, dont 4 pour la partie comprise entre les lacs, et qui est navigable; depuis Mollis, à 1 l. au-dessus du lac de Wallenstadt, son cours est canalisé. Cette rivière est quelquefois très-impétueuse, surtout à la suite des dégels et des orages, et charrie des pierres et des sables; elle est très-poissonneuse.

La Linth ne tombait pas autrefois dans le lac de Wallenstadt, mais elle en recevait les eaux par la Maag, à 1/2 l. au-dessous de Wesen. La quantité de débris qu'elle charriait faisait refluer les eaux du lac et occasionnait des inondations désastreuses, entre autres celles de 1762 et de 1764; elle avait formé, aux bords du lac, d'immenses marais qui viciaient l'air et enlevaient à l'agriculture un terrain précieux. En 1807, la diète de la confédération adopta les projets de Conrad Escher, pour conduire la Linth dans le lac, et assainir le pays par le dessèchement des marais : ces travaux ont été achevés en 1816.

LINTHTHAL, distr. de Suisse, dans la partie mérid. du cant. de Glaris. Il se compose de la vallée de la Linth, qui débouche à Schwanden, en courant du S. S. O. au N. N. E. Cette vallée a de belles forêts, de fertiles prairies, d'innombrables pâturages et beaucoup de cascades. On y trouve une source d'eau minérale, et le village de Linththal de 1,600 hab.

LINTHORST ou LEUTE, village des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Zwolle, et à 5 l. 2/3 N. de Deventer. 1,100 hab.

LIN-THSING, arrond. de Chine, dans l'O. de la prov. de Chan-toung; c'est une mouvance directe qui comprend 3 distr. La ville est à 25 l. O. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan, sur le canal Iu-ho, à l'endroit où il reçoit l'Oeï-ho. Lat. N. 36° 57' 15". Long. E. 113° 34' 0". Elle est très-belle et très-populeuse; on y remarque une tour octogone de 9 étages, dont la hauteur est d'environ 140 pieds : cette tour est de granit jusqu'au 1er. étage, et

le reste est en briques vernissées; la couverture est en fer coulé ou en métal de cloche : c'est un temple consacré au dieu Fô, dont les statues sont placées au 1er. étage et au dernier. La ville renferme plusieurs autres temples, dont un contient une idole colossale dorée; il y a aussi des mosquées. Le port est très-fréquenté, comme entrepôt de Pe-king.

LINTHWAITE, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, paroisse d'Almondbury, à peu de distance d'Huddersfield. 2,127 hab.

LINTON, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 S. E. de Cambridge, hundred de Chilford, sur le Granton. L'église est vaste et surmontée d'une haute tour. Il y avait autrefois un prieuré de bénédictins, qui fut cédé au collège de Pembroke, en 1450, par Henri VI. Foires, le lundi de la Pentecôte et le 4 août. 1,519 hab.

LINTON, paroisse et village d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. N. N. O. de Peebles, et à 5 l. S. S. O. d'Édinbourg. Grand marché annuel de moutons. 1,194 hab.

LIN-TONG, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 6 l. E. N. E. de celle du dép. de Si-'an.

LINTZ, *Linz*, ville de l'archiduché d'Autriche, chef-lieu du pays au-dessus de l'Ens et du cercle de Hausruck; sur la rive droite du Danube, qui la sépare du faubourg d'Ufra, auquel elle est jointe par un pont en bois de 800 pieds de long; à 15 l. 1/2 E. S. E. de Passau et à 35 l. O. de Vienne. Lat. N. 48° 18' 54". Long. E. 11° 56' 30". Siége d'un évêché. Elle se divise en vieille et nouvelle ville, et a 3 faubourgs : la 1re. partie ne consiste qu'en une seule rue assez longue, qui s'étend du S. au N., et renferme le château archiducal, situé sur une montagne. On remarque dans la nouvelle ville une belle place ornée d'une colonne en marbre et de 2 fontaines surmontées des statues de Jupiter et de Neptune; l'hôtel-de-ville, celui où se tient la diète, l'église de St.-Ignace et le palais épiscopal. Les maisons de Lintz, généralement élevées, sont belles et bien bâties. Cette ville contient 1 bibliothèque publique, 1 institut pour les sourd[s-]muets, 1 lycée qui possède une bibli[o]thèque de 22,000 volumes, 1 école no[r]male et des arts, 1 école de génie, [1] séminaire et 1 magnifique théâtre. Il y [a] une manufacture impériale de drap et [de] tapis, qui livre annuellement pour env[i]ron 225,000 fr. de produits estimés; [1] fabrique de bonneterie en laine, qui fou[r]nit beaucoup de bonnets rouges pour [la] Turquie, des fabriques de tamis et d[e] poudre à canon, des manufactures de gl[a]ces et des tanneries. Lintz est un d[es] principaux entrepôts pour les faux de l[a] Styrie. Le commerce, favorisé par la na[]vigation du Danube, qui lui ouvre de[s] communications faciles avec la Bavière[,] le pays au-dessous de l'Ens et la Hongrie[,] et par les foires très-fréquentées qui s'[y] tiennent à Pâques et à l'Assomption, es[t] considérable; l'exécution du projet d[e] réunion du Danube et de l'Elbe, au moye[n] d'un canal, qui, de Lintz, irait rejoindr[e] la Moldau, affluent du dernier fleuve, n[e] peut que le rendre encore plus florissant. 18,682 hab.

On présume que cette ville occupe l'em[]placement de l'ancienne *Lentia* ou *Are[]data*. Les comtes de Kyrnberg en sont le[s] premiers possesseurs dont l'histoire fass[e] mention. Lintz, pendant les guerres ci[]viles de la Haute-Autriche, opposa un[e] vive résistance à Fadinger, qui vint l'as[]siéger à la tête des paysans pour se dé[]faire du gouverneur, Herberstorf, que s[a] tyrannie avait rendu odieux. Elle fut reprise, le 23 janvier 1742, par le grand-duc de Toscane, sur l'électeur de Bavière et les Français, qui s'en étaient emparés le 2 octobre précédent. En 1800, un violent incendie y causa de grands ravages, et détruisit le château et l'hôtel-de-ville.

LINUM, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. 1/2 N. de Potsdam, et à 10 l. N. O. de Berlin, cercle d'Ost-Havelland. 844 hab. Il y a aux environs de vastes tourbières, qui présentent souvent des fossiles curieux, tels que des plantes marines très-bien conservées, etc.

LINWOOD, village d'Écosse, comté de Renfrew, presbytère et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Paisley. Il a été bâti pour loger les ouvriers employés à une grande

manufacture de coton, établie dans le voisinage.

LIN-YEOU, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chen-si. La ville est à 25 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an et à 10 l. N. E. de celle du dép. de Foung-thsiang.

LINZ, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Lintz.

LINZ, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N. O. de Coblentz, et à 5 l. N. N. O. de Bonn; chef-lieu de cercle, sur la rive droite du Rhin. Elle a des forges; la pêche et la navigation y sont actives. 2,000 hab.

Le cercle contient 11,711 hab.

LIOÏPOU, lac de l'empire Chinois, dans le pays des Khor-katchi, à environ 50 l. N. N. O. du lac Tenggri-noor.

LION (MONTAGNE DU), en hollandais *Leeuwenberg*, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap, près et à l'O. de la ville de ce nom, à côté de la montagne de la Table. Elle a la forme grossière d'un lion accroupi. Le faîte est une masse de rocher arrondie, élevée de [illegible] toises, et surmontée d'un signal pour les navires.

LION (GOLFE DE), Gallicus sinus, enfoncement de la Méditerranée, sur la côte S. E. de la France, où il baigne les dép. des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, des Bouches-du-Rhône et du Var, et sur une petite partie de la côte N. E. de l'Espagne, où il baigne la Catalogne; entre 42° 20′ et 43° 5′ de lat. N. et entre 0° 40′ et 4° de long. E. Les îles d'Hyères, au N. E., et le cap Creux, au S. O., en marquent l'entrée, large de 58 l.; sa profondeur est de 30 l. Les côtes ont un aspect varié: à l'O., vers l'extrémité orientale des Pyrénées, du cap Creux à l'embouchure du Tech, elles sont escarpées; mais bientôt elles deviennent basses, et l'on y remarque plusieurs vastes lagunes, surtout l'étang de Leucate; la Tet, le Gly et l'Aude viennent y déboucher. Les côtes septentrionales, découpées par les embouchures de l'Orb, de l'Hérault et du Rhône, sont également bordées de grandes lagunes, telles que les étangs de Thau, de Maguelonne, de Perols, de Mauguio, de Valcarès, dans l'île de la Camargue, de Berre. Au N. E., les côtes s'élèvent, projettent des caps nombreux et sont parsemées de beaucoup d'îlots; aucune rivière remarquable ne s'y perd. Les principaux ports situés sur le golfe de Lion sont ceux de Toulon, Marseille, Cette, Agde et Collioure.

Ce golfe, qu'on appelle quelquefois, mais improprement, golfe de Lyon, tire son nom de l'agitation de ses eaux, dont on compare la violence à la fureur d'un lion.

LION, Pirée, port de Grèce, en Livadie, dans le golfe d'Athènes, à 2 l. O. S. O. de la ville de ce nom, à l'embouchure d'une des branches du Céphise.

LION-D'ANGERS (LE), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. E. de Segré, et à 4 l. 2/3 N. O. d'Angers; chef-lieu de canton, sur l'Oudon. Grand commerce de bestiaux. 6 foires. 2,500 hab.

LIONFORTE, ville de Sicile. *Voy.* Leonforte.

LIONNE, rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. de Valence. Elle prend sa source près et au S. de Bouvente, coule au N., et se joint à la Bourne, par la rive gauche, après un cours de 6 l. Elle est flottable à bûche perdue, au-dessous de St.-Jean-en-Royans, l'espace d'1 l.

LIONS (RIVIÈRE DES), dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Gemka.

LIONS-LA-FORÊT, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. des Andelys, chef-lieu de canton; à 4 l. N. N. E. du Grand-Andelys et à 2 l. 1/4 N. d'Écouis, sur le ruisseau de Lieure. Elle a 1 fabrique d'indiennes et de toiles peintes et des mégisseries. Il s'y tient une foire. Patrie du poète Benserade. 1,660 hab. Il y a, dans le voisinage, une forêt, qui s'étend aussi dans le dép. de la Seine-Inférieure et au milieu de laquelle Henri Ier., duc de Normandie, roi d'Angleterre, fit bâtir le château de St.-Denis, où il mourut en 1135.

LIOUBETCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. N. O. de Tchernigov, distr. et à 18 l. O. de Gorodnia; sur la rive gauche du Dniepr.

LIOUBIM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. E. d'Iaroslavl, et à 7 l. E. N. E. de Danilov; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Obnora.

Elle est très-ancienne, et a 4 églises et 2 tanneries. Elle tire beaucoup de marchandises de Moscou et de St.-Pétersbourg, pour fournir les pays voisins. Il s'y tient un marché à la Pentecôte et un autre le 6 décembre. 1,500 hab.

Le distr. occupe l'extrémité orient. du gouv.; il est médiocrement fertile, assez boisé et riche en bestiaux. 58,000 hab.

LIOUBOKONSKOÏ, forge de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. d'Orel, distr. et à 7 l. N. de Briansk, et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Jizdra; sur un petit ruisseau qui se jette près de là dans la Bolva. Elle fournit par an 23,241 pouds de fer brut et 9,474 de fer en barres.

LIOUBOTIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Kharkov, distr. et à 6 l. N. E. de Valki.

LIOUDINSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, distr. et à 5 l. N. O. de Jizdra, sur la Lompada. Elle a 2 hauts-fourneaux et 12 affineries, et fournit 91,488 pouds de fer brut par an.

LIOUTSIN, ville de Russie, en Europe. *Voy*. Lucyn.

LIO-YANG, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 85 l. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 28 l. E. de celle de l'arrond. de Kiaï, sur la rive gauche du Kia-ling.

LIPANY, bourg de Hongrie. *Voy*. Siebenlinden.

LIPARI, Æoliæ ou Vulcaniæ insulæ, groupe d'îles de la mer Tyrrhénienne, dont le centre est à 10 l. de la côte sept. de la Sicile, entre 38° 20′ et 38° 50′ de lat. N. et entre 10° 50′ et 12° 55′ de long. E. Il forme un canton dans la prov. et le distr. de Messine. On y compte 7 îles principales, savoir : au N. E., Stromboli et Panaria ; au S., Lipari et Vulcano; et à l'O., Salina, Filicuri ou Filicudi, et Alicuri ou Alicudi ; le reste n'est qu'îlots et écueils. Les premiers sont en grand nombre : à l'E. de Panaria, ce sont Dattolo, li Panarelli, Bottero, Tilanavi, Lisca-Bianca, Lisca-Nera, et Basiluzzo. La nature en est toute volcanique; plusieurs présentent des ignivomes en activité, dont les plus considérables sont ceux de Stromboli et de Vulcano. Le sol est fertile et bien cultivé : il produit un peu de blé, d'huile et de soie, et en quantité des fruits excellens, entre autres des figues ; la principale culture est celle de la vigne, qu[i] donne 2 espèces de raisin : l'un sert [à] faire un vin agréable et capiteux, l'autre semblable au raisin de Corinthe, se fai[t] sécher. Le commerce d'exportation es[t] important en huile, vin, poisson séché e[t] frais, raisin sec en abondance, ainsi qu'e[n] soufre, alun, nitre, borax, et pierres ponces, dont ces îles fournissent un[e] partie de l'Europe. 21,000 hab., très actifs, et presque tous marins. Les communications sont fréquentes avec Messine, Palerme, etc. Lipari, dans l'île d[e] ce nom, est le chef-lieu du canton form[é] par ces îles.

Ces îles étaient représentées chez le[s] anciens comme le séjour d'Éole et de Vulcain, dont elles prenaient leurs noms; o[n] les a aussi appelées *Plotæ*, *Hephestiæ* e[t] *Liparæ*.

LIPARI, Lipara, île de la mer Tyrrhénienne, la plus considérable de l'archipel de son nom, à 1/2 l. N. de Vulcano, à 1 l. 3/4 S. E. de Salina et à 6 l. 1/[2] de la côte des prov. et distr. siciliens d[e] Messine, dont elle dépend. Lat. N. 38° 30′. Long. E. 12° 35′. Elle a 2 l. 1/2 de longueur, du N. au S., et 1 l. 3/4 dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O. Elle est généralement hérissée de montagnes, dont les plus importantes sont les Quattro-Pani, le S.-Angelo, le Guardia, le Vulcanel et Rosso. Néanmoins le sol es[t] est fertile, à l'exception de quelques parties ravinées; on y récolte des olives, du coton, des amandes, des oranges, du maïs, un peu de froment, d'excellentes figues, et du bon vin, qui forme un article considérable d'exportation, avec le soufre, l'alun, la muriate, l'ammoniaque, l'acide boractique, la pierre-ponce, le salpêtre et le cinabre. Il y a des sources chaudes : celles de S.-Cologero, dans l'O., ont un établissement de bains. On remarque, au N., une belle grotte, appelée la caverne du Diable. Cette île a beaucoup de restes d'antiquités. 18,000 hab. Lipari, sur la côte E., en est le principal endroit, et le chef-lieu du groupe.

LIPARI, ville de Sicile, prov. et distr. de Messine, chef-lieu d'un canton composé de l'archipel des Lipari; sur la côte orient. de l'île de son nom. Lat. N. 38° 27′ 56″. Long. E. 12° 37′ 35″. Siége d'un évêché. Son fort est en bon état;

elle est assez bien bâtie et a 1 cathédrale, 1 beau palais épiscopal, plusieurs couvens et 1 hôpital. Le commerce y est important et facilité par un port qui offre un bon ancrage, mais qui, faute de môle, n'est pas un abri sûr. 12,483 hab.

Les environs sont bien cultivés et couverts en partie de jardins, mais à quelque distance le sol ne présente plus que des montagnes arides et nues, dont la plus remarquable est le mont Guardia. Il y a des sources d'eaux minérales. On y a trouvé quelques antiquités.

Robert Ier., roi de Naples, s'empara de cette ville en 1340; après avoir été pillée par Barberousse, en 1544, elle fut rétablie par Charles-Quint.

LIPAU, bourg de Moravie, cercle de Hradisch, à 3 l. 1/4 E. N. E. de Straznitz et à 5 l. S. de Hungarisch-Hradisch; sur la rive gauche de la Wieliczka. 800 hab.

LIPCSE (NEMET et TOT), bourg de Hongrie. *Voy.* LIPTSCH (DEUTSCH et BÖHMISCH).

LIPERITZA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie. Elle prend sa source dans le S. du sandjak de Kruchovatz, à 4 l. S. d'Istrina, coule au N., et se jette dans la Toplitza, par la rive droite, à 4 l. E. de Kourchoumli, après un cours d'environ 20 l.

LIPES, bourgade du Haut-Pérou, dép. et à 55 l. S. S. O. de Potosi, et à 20 l. E. N. E. de S.-Francisco de Atacama; chef-lieu de prov., sur la rive gauche du S.-Juan. C'était autrefois une ville grande et riche, comme l'attestent les ruines et le nombre des églises qui s'y trouvent encore.

La prov. de Lipes est en partie montueuse; le climat y est en général froid et sec, et le territoire peu fertile. De toutes les rivières qui l'arrosent, celle de S.-Juan est la plus considérable; quelques-unes charrient de l'or. Cette prov. fournit de bon quinquina; on y élève beaucoup de mulets et de moutons, et on y trouve des autruches. Il y a du sel, du salpêtre, du soufre, et des mines de cuivre rouge et jaune dont les couches sont entremêlées d'or, d'argent et de fer; les mines d'argent y sont communes. Cette province est faiblement peuplée.

LIPETZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. 1/2 O. de Tambov, et à 13 l. 1/2 S. E. de Lébédian; chef-lieu de distr., partie sur la rive droite du Voronej et partie sur une hauteur. Elle a 4 églises, dont 3 en bois, et 1 manufacture de drap commun. Dans les environs sont des bains d'eaux minérales très-fréquentés. L'ancienne fonderie de canons pour la marine n'est plus en activité. 6,500 hab.

Le distr. occupe la partie orientale du gouv.; il est assez riche en grains, fruits et bestiaux.

LIPHARD (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Savenay, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Herbignac. 1,160 hab.

LIPIK, village d'Esclavonie. *Voy.* LEPPIK.

LI-PING, dép. de Chine, dans la prov. de Koueï-tcheou; il comprend 3 districts et 10 cantons. Le territoire produit d'excellent quinquina, et l'espèce de chanvre nommé *ko*, dont on fait beaucoup de toile. On y voit un pont naturel formé par un gros quartier de roc. Les habitans parlent un dialecte particulier. La ville de ce dép. est assez considérable.

LIPITZA ou LIPIZAZA, village d'Illyrie, gouv. et à 3 l. E. N. E. de Trieste, cercle d'Istrie. Il y a un haras.

LIPJANI, bourg de Hongrie. *Voy.* SIEBENLINDEN.

LIPKA (SWIENTA), bourg des États-Prussiens. *Voy.* HEILIGE-LINDE.

LIPKANY, ville de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 8 l. S. E. de Khotin, et à 44 l. N. O. de Kichenau; sur la rive gauche du Pruth.

LIPLIAVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Zolotonocha, et à 7 l. S. de Pereiaslov.

LIPNICZA (ALSO et FELSÖ), villages de Hongrie, comitat d'Arva, marche de Trsztenna; situés près l'un de l'autre, à 17 l. N. O. de Käsmarkt. Il y a une manufacture de drap et des moulins à foulon. Le 1er. a 1,652 hab., et le 2e., 3,300.

LIPNIK, ville de Moravie. *Voy.* LEIPNIK.

LIPNIKA, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. S. S. O. de Bochnia, et à 8 l. O. S. O. de Tarnow; sur la rive droite de la petite rivière de son nom.

LIPNISZKI, bourg de Russie, en Eu-

rope, gouv. et à 17 l. 1/3 S. de Vilna, distr. et à 12 l. S. S. O. d'Oszmiany.

LIPNITZ, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. de Czaslau, et à 2 l. 1/2 O. de Deutsch-Brod. Il possède des tisseranderies et des fabriques de bas. 600 hab.

LIPNO, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 11 l. 1/2 N. O. de Plock, et à 10 l. S. E. de Thorn; chef-lieu d'obwodie. 1,000 hab.

L'obwodie contient 48,492 hab.

LI-PO, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 68 l. O. N. O. de celle du dép. de Koueï-lin et à 30 l. N. N. O. de celle du dép. de Khing-youan.

LIPOLZ, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. S. S. O. d'Iglau, et à 1 l. 1/2 O. de Datschitz.

LIPOVETZ, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Lipowiec.

LIPOW, bourg de Moravie. *Voy.* Lipau.

LIPOWIEC ou LIPOVETZ, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. S. O. de Kiev, et à 10 l. S. S. E. de Maxhobka; chef-lieu d'un district, qui est situé dans la partie S. O. du gouv., et est bien arrosé, mais peu boisé.

LIPOWSKO, village de Bohême, cercle et à 4 l. 2/3 O. S. O. de Tabor, et à 3 l. O. de Pisek. Il y a des papeteries.

LIPPA, en illyrien *Lippova,* bourg de Hongrie, comitat de Temes, marche de son nom; à 12 l. N. E. de Temesvar et à 6 l. E. S. E. d'O-Arad, sur la rive gauche du Maros. Résidence d'un protopape grec. Il y a des eaux minérales. 2,500 hab.

LIPPE, rivière qui prend sa source dans le S. O. de la principauté de Lippe-Detmold, aux montagnes du Teutoburger-wald, à 1 l. N. E. de Lippspring, entre bientôt dans la prov. prussienne de Westphalie, régence de Minden, trace en grande partie la limite des régences d'Arensberg et de Münster, pénètre dans cette dernière, entre bientôt dans la prov. de Clèves-Berg, régence de Clèves, et se jette dans le Rhin, par la rive droite, à Wesel, après un cours de 40 l., de l'E. à l'O. Elle baigne les villes de Lippstadt, Hamm, Lünen et Dorsten, et reçoit à droite la Gienne et le Stever, et à gauche l'Ahse.

Sous l'empire Français, cette rivi[ère] avait donné son nom à un dép. do[nt] Münster était le chef-lieu.

LIPPE (COMTÉ DE), div. de la prin[]cipauté de Schauenbourg-Lippe, com[]posée de 2 enclaves situées dans la parti[e] orientale de la principauté de Lipp[e-]Detmold, et formant 2 bailliages, ce[ux] d'Alverdissen et de Blomberg. 3,552 ha[b.]

LIPPE-DETMOLD, principauté d'[Al]lemagne, entre 51° 45′ et 52° 10′ de la[t.] N. et entre 6° 14′ et 7° de long. E.: bor[]née au N. E. par le cercle de Schaue[n]bourg, appartenant à la Hesse-Elect[o]rale; au N. O., à l'O. et au S., par l[a] prov. prussienne de Westphalie, et à l'E. par le roy. de Hanovre et par le comté d[e] Pyrmont, dépendant de la principauté d[e] Waldeck. Elle a 12 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 9 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O.; dans ces li[]mites n'est pas compris le bailliage d[e] Lipperode, situé à 6 l. S. O. du reste d[e] la principauté et enclavé dans la pro[v.] de Westphalie, entre les régences d'A[]rensberg, de Minden et de Münster. L[a] superficie totale est de 57 l. La princi[]pauté de Lippe-Detmold est générale[]ment montagneuse, surtout au S. O. où elle est couverte par le Teutobur[]ger-wald, qui fait une partie de l[a] limite entre le bassin du Weser et ceu[x] de l'Ems et du Rhin. Le Weser form[e] une petite partie de la limite septentrio[]nale de la principauté; à son bassin ap[]partiennent, dans cette contrée, la We[r]re, la Bega et l'Exter. L'Ems et la Lippe affluent du Rhin, prennent leur sour[ce] dans le S. O. du pays, où se trouve[nt] quelques étangs.

Le climat est doux, mais humide; le[s] brouillards sont fréquens. Il y a que[l]ques cantons couverts de bruyères; d'au[]tres sont assez fertiles en blé, sarrasi[n,] lin, chanvre et colzat. Les montagnes d[u] S. O. ont beaucoup de bois. Il y a d[es] mines de fer, des carrières de pierre ca[l]caire et de gypse, des sources saline[s] dont la plus importante est celle de Sal[z]uflen, et une source minérale sulfur[euse] ferrugineuse à Meinberg. On élève bea[u]coup de bestiaux et d'abeilles. La tiss[e]randerie est la principale industrie; il [y] a 2 verreries, 5 papeteries et un ass[ez] grand nombre de moulins à scie. Les pri

cipaux articles d'exportation sont le bois, le fil, la toile et la laine.

La principauté de Lippe-Detmold a pour capitale Detmold, et se divise en 12 bailliages : Barentrup, Blomberg, Brake, Detmold, Horn, Lipperode, Oerlinghausen, Schieder, Schöttmar, Schwalenberg, Sternberg et Vahrenholz ; quelques-uns de ces bailliages sont subdivisés en prévôtés. 69,062 hab., la plupart calvinistes. Le revenu est de 980,000 fr. et la dette publique de 2,000,000. Le prince envoie 1 membre à l'assemblée générale de la Confédération, et se joint aux princes de Hohenzollern, de Lichtenstein, de Waldeck, de Reuss et de Schauenburg-Lippe, pour en envoyer 1 à l'assemblée ordinaire ; il a, avec ces princes, le 16e. rang dans la diète germanique, et fournit 691 hommes à l'armée fédérale. Les anciens états de la noblesse et des villes, qui tempéraient l'autorité du souverain, ont été abolis en 1819, et remplacés par une députation des propriétaires, des bourgeois et des paysans; chacune de ces 3 classes y envoie 7 membres. Le consistoire est chargé des affaires ecclésiastiques.

Ce pays répond à une partie de la contrée qu'habitaient les anciens *Chérusques*; il fut le théâtre du massacre des légions de Varus par Arminius. La dynastie des princes qui le gouvernent est très-ancienne : on les voit figurer dès le 12e. siècle avec le titre de waldgraves de Westphalie. La principauté de Lippe-Detmold a fait partie de la confédération du Rhin.

LIPPEHNE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 16 l. N. N. E. de Francfort, cercle et à 1 1/4 N. E. de Soldin, sur le lac de [illegible]el. 2,500 hab.

LIPPERODE, bourg de la principauté de Lippe-Detmold, chef-lieu d'un bailliage enclavé dans la prov. prussienne de Westphalie, entre les trois régences qui la composent; à 3/4 de l. E. N. E. de Lippstadt et à 9 l. S. O. de Detmold, sur la rive droite de la Lippe. 560 hab.

Le baill. comprend la moitié de la ville de Lippstadt.

LIPPE-SCHAUENBOURG, principauté d'Allemagne. *Voy.* SCHAUENBOURG-LIPPE.

LIPPIK, village de l'Esclavonie civile, comitat et à 9 l. O. N. O. de Posega, marche et à 1 l. S. O. de Pakracz; sur la rive droite de la Pakra. Il y a des bains d'eaux thermales.

LIPPIZBACH, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle de Klagenfurt, près de St.-Veit. Fabrique de fer-blanc.

LIPPOLDSBERG, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 3 l. 3/4 N. E. de Hofgeismar, baill. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Carlshafen; sur la rive droite du Weser. Il y a un martinet à fer. 620 hab.

LIPPOVA, bourg de Hongrie. *Voy.* LIPPA.

LIPPSPRING, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/2 S. de Minden, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Paderborn; sur la rive gauche et à peu de distance de la source de la Lippe. Elle a un hospice pour les pauvres; les rues en sont tortueuses et non pavées. 1,150 hab.

LIPPSTADT, ville qui se trouve partie dans les États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. 1/3 N. N. E. d'Arensberg, où elle est chef-lieu de cercle, et partie dans la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Lipperode; sur la Lippe, qui la traverse. Elle est fortifiée; les rues en sont régulières et bien bâties. Il s'y fait un commerce actif en grains et en toiles de lin. 3,274 hab. Les Français s'en emparèrent le 17 avril 1757.

Le cercle contient 25,451 hab.

LIPSK, ville du roy. de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. 2/3 E. S. E. d'Augustowo, et à 3 l. 1/3 O. de Grodno; sur la rive droite du Bober. Elle est mal bâtie. 950 hab.

LIPSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 20 l. 1/4 S. de Novogrodek, et à 14 l. 1/2 S. E. de Slonim. 1,000 hab.

LIPSKO, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. O. de Zolkiew, et à 17 l. N. N. E. de Przemysl.

LIPSKO, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. 3/4 N. N. E. d'Opatow, et à 14 l. 1/4 O. de Lublin. 117 maisons.

LIPSO, LEPSIA, île de l'Archipel, près de l'Anatolie, au N. de Lero et à l'E. de Patino, par 37° 18' de lat. N. et

24° 25' de long. E. Elle a environ 2 l. de long.

LIPTAU, comitat de Hongrie. *Voy.* Lyptau.

LIPTINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 3 l. N. N. O. de Stockach, et à 2 l. S. E. de Tuttlingen. Il y a un ancien château et une belle église. 708 hab. On y exploite une mine de fer.

En 1796, l'archiduc Charles remporta, près de cet endroit, un avantage sur les Français.

LIPTSCH (BÖHMISCH), en hongrais *Tot-Lipcse* ou *Zolyo-Lipcse*, en slave *Lupcsa*, bourg de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 2 l. E. N. E. de Neusohl, et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Libethen; sur la rive droite du Gran.

LIPTSCH (DEUTSCH), en hongrais *Nemet-Lipcse*, en slave *Nemecka-Lupcsa*, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Méridionale; à 7 l. 1/4 N. N. O. de Briesen et à 3 l. O. de St.-Miklos, sur le Liptsch, petit affluent du Waag. Lat. N. 40° 4' 5". Long. E. 7° 6' 25". Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne. 2,287 hab. On exploite aux environs des mines de fer et d'antimoine.

LIQUEO, îles de l'empire Chinois. *Voy.* Lieou-khieou.

LIRE (LA VIEILLE), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 8 l. S. O. d'Évreux, cant. de Rugles, sur la Rille. Il y a des forges et 1 fabrique d'épingles. 1,700 hab.

Il y avait une abbaye fondée par Guillaume-le-Conquérant, et où furent inhumés Alix, femme de ce duc, et Guillaume, son fils; Thomas de Cantorbéry, réfugié en France, y demeura quelque temps.

LIRÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Beaupréau, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Champtoceaux. Patrie de Joachim du Bellay, poète du XVIe. siècle. 1,493 hab.

LIRIA, Edeta ou Laurona, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Valence, et à 21 l. 1/2 S. S. E. de Teruel; entre les collines de St.-Michel et de Sta.-Barbara, à 1 l. N. du rio Turia. Il y a dans la partie N. une colline entourée de maisons, dont le sommet est occupé par l'ancienne église paroissiale, édifice d'un bon style; cette ville possède 1 autre paroisse et 1 chapelle érigée sur la cime de la colline de St.-Michel et dédiée à ce saint, [...] couvens d'hommes, et plusieurs fabriques de savon, de cuirs, de poterie, de toiles, de tuiles, ainsi que des moulins à huile [...] des distilleries d'eau-de-vie. Patrie de l'architecte Ambuesa. Liria a le titre de duché; elle fut donnée par Philippe v a[u] maréchal de Berwick. 10,256 hab. L[es] environs sont beaux et fertiles; ils re[n]ferment des carrières de marbre.

On prétend que cette ville existait ava[nt] l'arrivée des Phéniciens en Espagne, [et] qu'elle se nommait *Edeta;* sous les R[o]mains elle porta les noms d'*Edeta* et d[e] *Laurona*, et fut le chef-lieu du pays d[es] *Edetani:* on y voit encore des restes d[e] monumens romains. Elle passa ensuit[e] aux Goths, puis aux Maures, auxque[ls] elle fut enlevée en 1252 par Jacques-le Conquérant, roi d'Aragon.

LIS, rivière de France et des Pay[s-] Bas. *Voy.* Lys.

LISA, fort des États-Unis, territo[ire] de Missouri, sur le Missouri, à 2 jo[ur]nées au-dessus du confluent de la Plat[te]. Lat. N. 41° 24' 13". C'est le princip[al] établissement commercial de la comp[a]gnie de pelleteries du Missouri; le coto[n]nier pousse aux environs. Le pays abon[de] en daims, bisons, loups et lapins.

LISAN, ville de Corée, prov. de Pi[ng-] 'an, sur la rive gauche du Ya-lou, à 8[...] N. N. O. de Han-yang.

LISANE, village d'Irlande, prov. d'U[ls]ter, comté de Londonderry, baronnie [de] Longhinsholin, à 3 l. O. S. O. de Mag[he]rafelt et à 6 l. N. de Charlemont. Foir[es] les 1er. janvier, 12 mai et 12 août.

LISBELLAW, village d'Irlande, pr[ov.] d'Ulster, comté de Fermanagh, baron[nie] de Tyreskenedy; à 2 l. E. d'Enniskil[len] et à 8 l. O. N. O. de Monaghan. 6 foi[res].

LISBOA, ville capitale du Portu[gal]. *Voy.* Lisbonne.

LISBON, commune des États-U[nis], état de Maine, comté de Lincoln, à [...] E. S. E. de Paris et à 11 l. N. de P[ort]land. 1,620 hab.

LISBON (NEW), ville des États-U[nis], état d'Ohio, chef-lieu du comté de [Co]lumbiana, à 12 l. S. de Warren et à [...] N. E. de Columbus; sur la rive gau[che] du Little-Beaver-river, qui la divise [en] deux parties, dont l'une est en terra[...]

Elle a une maison commune bâtie avec beaucoup de goût, 3 églises, une bibliothèque publique, 2 manufactures d'étoffes de laine, 1 moulin à foulon, une machine à carder la laine, une verrerie, une papeterie, des forges avec un haut-fourneau et plusieurs scieries. 1,800 hab., la plupart Allemands, et remarquables par leur industrie et leur probité.

LISBONNE, *Lisboa*, Olisipo, puis Felicitas Julia, ville capitale du Portugal, chef-lieu de la prov. d'Estrémadure et de comarca, et résidence d'un patriarche; sur la rive droite du Tage, à l'endroit où ce fleuve, après avoir formé le lac dit mer de la Paille, se retrécit pour se jeter bientôt dans l'Atlantique; à 112 l. O. S. O. de Madrid et à 330 l. S. O. de Paris. Lat. N. 38° 42' 2[illegible]''. Long. O. 11° 28' 45''. Cette ville est bâtie en amphithéâtre sur plusieurs collines, et s'étend, le long du fleuve, l'espace de 1 l. 1/4 de l'E. à l'O., depuis Xabregas jusqu'au rio de Alcantara, vers le bourg de Belem; elle a 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. La belle perspective qu'offrent les nombreux vaisseaux arrêtés dans la vaste nappe d'eau que forme le fleuve, et l'ensemble des édifices, des hautes tours et des môles de Lisbonne, dominé par des montagnes chargées de riches plantations, n'est comparable qu'à celle de Constantinople; il est dommage que l'intérieur détruise une partie de cette agréable impression. Lisbonne est une ville ouverte: on n'y voit plus que quelques débris des anciennes murailles; l'ancienne citadelle (le Castello), située sur la colline la plus élevée, ne sert aucunement de défense. Cette ville est divisée en 3 parties: Alfama, Bairro-Alto, et Mouraria, subdivisées en 12 quartiers, savoir: Alfama, Andaluz, Bairro-Alto, Castello, Santa-Catherina, Limoeiro, Mocambo, Mouraria, Remolares, Ribeira, Rocio, et Rua-Nova. On y compte 351 rues principales, 215 transversales, 65 chaussées, 119 impasses, plus de 60 places tant grandes que petites, et environ [illegible],000 maisons. On remarque un contraste frappant entre la partie ancienne, qui a échappé au tremblement de terre de 1755, et la partie bâtie depuis cette époque: dans la première, les rues sont étroites, tortueuses, obscures et d'une grande malpropreté; les maisons, en général d'une construction mesquine, y ont de 5 à 6 étages; dans la nouvelle, au contraire, les rues sont d'une largeur et d'une longueur convenables: quelques-unes sont parfaitement alignées, garnies de trottoirs, et toutes assez propres, quoique mal pavées; les maisons y sont d'un extérieur agréable, et n'ont que de 3 à 5 étages. En général, les maisons sont en bois, et revêtues de pierres dans quelques-unes de leurs parties extérieures; les incendies sont fréquens, mais peu destructeurs, parce que des pompes sont répandues en grand nombre dans les divers quartiers. La place du Commerce est la plus belle et la plus grande de Lisbonne: elle est carrée, baignée, au S., par le Tage, et garnie sur les 3 autres côtés, de beaux édifices ornés de portiques, tels que la bourse, la douane, l'hôtel des Indes, l'intendance de la marine, la bibliothèque royale et d'autres établissemens; les côtés du N. et de l'O. ne sont pas totalement achevés; le centre est orné de la statue équestre en bronze de Joseph Ier. De cette place on communique à celle du Rocio par 3 rues de la plus grande beauté: cette place, beaucoup plus petite que celle du Commerce, figure un carré long, et est presqu'entièrement garnie de boutiques élégantes et de beaux cafés; le côté N. est en partie formé par le ci-devant palais de l'inquisition, occupé maintenant par les bureaux des ministres d'état. Les autres places, moins belles et moins fréquentées que les précédentes, et qui méritent cependant d'être citées, sont celles de Figueira, où se tient le marché aux herbages, de S.-Paulo, de Caes de Sodre sur un des môles, das Amoreiras, d'Alegria, où se tient, le mardi, un marché de vieilles hardes, et enfin les places de Ste.-Clara et de Ste.-Anna; on peut y joindre le jardin public, qui est petit et monotone. Lisbonne renferme 246 églises et chapelles, dont 41 paroissiales, 43 couvens d'hommes et 23 de religieuses, 13 hôpitaux bien tenus, 5 théâtres et 2 cirques pour les combats de taureaux et les exercices d'équitation. A l'exception de l'aqueduc d'Agoa-Livre, il n'y a pas d'édifice qui soit un chef-d'œuvre d'ar-

chitecture, mais plusieurs séduisent par leurs ornemens et par leur dimension, et quelques-uns ont des parties vraiment belles. On remarque la cathédrale, appelée *Basilica de Santa-Maria,* d'une construction ancienne et restaurée à la moderne; et l'église de S^{t}.-Roch, dont la superbe chapelle fut apportée de Rome où Jean v l'avait fait construire. L'église du couvent de Jésus est l'édifice le plus vaste et le plus beau qui ait été construit à Lisbonne depuis 1755: elle est surmontée d'un dôme d'une exécution hardie, et renferme le mausolée de la reine Marie 1re., fondatrice de cette église; on peut citer encore l'église de S.-Antonio pour son architecture et ses ornemens intérieurs, celle de S.-Vincente de Fora, ainsi surnommée, parce qu'elle fut fondée hors de la première enceinte de Lisbonne, et l'église des Martyrs, bâtie sur l'emplacement où Alphonse 1er. porta le dernier coup aux Maures en s'emparant de Lisbonne, et dont la sacristie contient le mausolée d'Alphonse Albuquerque, vice-roi des Indes. Le plus beau monument de Lisbonne est, sans contredit, l'aqueduc d'Agoa-Livre, qui peut être mis en parallèle avec tout ce que l'antiquité a produit de plus vanté en ce genre: il a 2 branches, dont la première, un des plus beaux modèles d'architecture gothique, aboutit au N. de la ville; l'autre, d'architecture romaine, aboutit au N. O. Cet aqueduc, construit en 1743, amène les eaux de la colline de Canessas, éloignée de la ville de 2 l. 3/4, et alimente 34 fontaines publiques. Les autres édifices remarquables sont le palais royal d'Ajuda, dont l'architecture, quoique régulière, n'est pas exempte de défauts; le petit palais royal de Bemposta, où les rois donnent audience, mais ne résident pas; celui das Necessidades, près du couvent de ce nom, destiné à loger les princes étrangers, les couvens de S.-Vincente, dos Grilos; da Graca, de S.-Juan Evangelista, de Jesus, dos Paulistas, de S.-Francisco, de S.-Bento, où sont les archives royales, et celui de Tombo, qui a 1 école de diplomatie. On peut encore citer le théâtre royal de S.-Carlos pour l'opéra italien, l'arsenal de la marine, celui de l'armée, l'hôtel de la monnaie qui renferme des écoles de physique et de chimie différens tribunaux, la douane du tabac la halle au blé, la fonderie royale de canons, le collége des nobles avec un très beau manége, la manufacture royale de soie, la corderie, l'imprimerie royale, les vastes hôpitaux de la marine et de S^{t}.-Joseph, le palais du grand-veneur où est établie l'administration des postes, le palais de Calhariz occupé par plusieurs académies et par le dépôt de la guerre, et la prison appelée *Limoeiro*, ancienne résidence des rois. Quelques édifices particuliers, décorés du nom de palais, méritent aussi d'être distingués : tels sont ceux des marquis de Palmella, de Niza de Borba, de Castello-Melhor, de Pombal, d'Olhao, des ducs de Cadaval et d'Alafoens, du comte da Ponte, et ceux de Quintella et de Rattao. Les établissemens pour l'enseignement des sciences et des arts sont nombreux, mais quoiqu'ils aient produit quelques personnages distingués, ils sont loin de réaliser les espérances de leurs fondateurs : les principaux sont l'académie des sciences, fondée en 1779 par le duc d'Alafoens, celle dite de la marine, fondée à la même époque, celle des gardes-marines, fondée en 1782, celle des fortifications, fondée en 1790, les archives militaires ou dépôt des cartes, le collége royal des nobles, le collége royal militaire; les écoles de commerce, de dessin, d'architecture, de sculpture, de physique, de chimie, de chirurgie et de médecine; 1 institution pour les sourds et muets; les écoles dites du couvent de S.-Vincente, où l'on enseigne la théologie morale, la philosophie rationnelle, la physique, la géométrie, etc.; les établissemens d'Alfama, du Rocio, de Bairro-Alto, pour la rhétorique, la philosophie, les langues grecque et latine, etc. On compte plusieurs bibliothèques : celle du roi, la plus considérable, contient 85,000 vol.; celle de l'académie des sciences, 12,000; les autres sont dans les couvens ou annexées aux divers établissemens d'instruction. Il y a, près de Lisbonne, 1 musée à Belem, ainsi que de belles collections de médailles et 1 jardin botanique; l'académie des sciences possède aussi 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de médailles, 1 observatoire, etc. Quoique cette ville ait une société d'en-

couragement pour l'industrie portugaise, les manufactures n'y donnent pas en général des produits très-estimés : les principales sont celles d'armes blanches et à feu, de cordages, de chapeaux, de fil d'archal et de laiton, de galons d'or, d'argent et de soie; d'étoffes de soie et de laine, de toiles peintes et imprimées, de toile ordinaire, de savon, de porcelaine, de faïence et de poterie. Il y a quelques filatures de coton, des tanneries, 1 verrerie, etc. Si les manufactures n'ont pas fait de grands progrès à Lisbonne, ses relations commerciales au contraire ont pris un accroissement considérable; cette ville fait non-seulement presque tout le commerce des colonies portugaises, mais encore près des 3/5 de celui de tout le royaume avec l'étranger. Son port, qui n'est à proprement parler qu'un vaste mouillage très-sûr, formé par le fleuve, dont la largeur est, en cet endroit, d'1/3 de l., peut recevoir des vaisseaux de guerre de haut-bord : toute la côte voisine est d'un abord facile, et protégée par de nombreuses batteries et par les forts de Cascaes et de St.-Julien; en face de ce dernier, au milieu de l'entrée du Tage, s'élève la tour de Bugio, d'une défense formidable. Près du port, sont des bassins et des chantiers de construction.

Lisbonne fait avec l'Angleterre des échanges continuels : on en exporte pour ce pays beaucoup de vins, des oranges, des citrons et autres fruits, du liége, du bois, et un peu de soie et de laine; l'Angleterre lui donne en retour des calicots et autres tissus de coton, des bas de coton, des étoffes de laine, des montres et autres objets d'horlogerie, des jouets, de la quincaillerie, du cuivre, du plomb et de la houille; l'Irlande lui envoie du blé, de la farine et des provisions salées. Les exportations pour le nord de l'Europe sont du vin, sel, fruits et quelques productions coloniales; les retours consistent en chanvre, lin, fer, bois de construction, sapins, morue sèche, goudron, toiles d'Allemagne et de Russie, et beaucoup de blé. On évalue à 2,000 le nombre des navires qui entrent annuellement dans le port. Il se fait en outre beaucoup de contrebande avec l'Espagne, en sucre, tabac et épices. Il y a un grand nombre de riches maisons de commerce indigènes et près de 150 maisons étrangères. Les affaires de banque et de change sont considérables.

La température de Lisbonne est assez constante : l'hiver y est humide, les pluies sont surtout fréquentes de novembre en février, et la ville est alors couverte de nuages qu'apportent les vents de N. O.; quelquefois aussi on éprouve des vents de S. et de S. O. qui agitent violemment le fleuve et produisent de terribles effets dans le port; le froid et les gelées y sont presqu'inconnus. La fin du printemps, l'été et le commencement de l'automne sont secs et chauds, et le ciel est toujours serein. L'air est généralement sain, et il y a long-temps qu'on y a éprouvé des épidémies; les tremblemens de terre ont été bien funestes à cette ville, et on en éprouve encore quelques secousses plus ou moins fortes, quand à un automne très-sec succèdent immédiatement des pluies abondantes. Les rues sont bien éclairées de nuit et surveillées par une garde active. Lisbonne renfermait, en 1820, 260,000 hab.; on y comptait plus de 8,200 magasins ou boutiques, et environ 1,000 voitures de louage ou fiacres. Elle consomme par an 1,125,000 hectolitres de blé, que lui fournissent les environs, la prov. d'Alentejo, les îles de Madère et de St.-Michel, la côte d'Afrique, l'Italie et le nord de l'Europe; le pain y est d'une bonne qualité et d'un prix invariable. Elle est approvisionnée de viande par les prov. d'Estrémadure, Beira, Tras-os-Montes et Minho, de fruits secs et en partie de poisson salé par celle d'Algarve; de vin, par les vignobles des environs, ainsi que par ceux de Porto et de Torres-Vedras. Une partie de la consommation en beurre et en fromage est fournie par l'Angleterre et la Hollande.

Le caractère portugais se montre avec moins d'avantages dans la capitale que dans le reste du royaume; le peu d'activité des habitans donne à cette ville une teinte de tristesse : ils sont d'ailleurs superstitieux, portés à se venger, mais sobres, économes et loyaux dans leurs relations commerciales. Parmi les hommes célèbres que Lisbonne a vu naître, on doit citer Le Camoens, le jurisconsulte Antoine de Govea, et le voyageur

Jérôme Lobo. Les environs sont enchanteurs; on y voit une infinité de maisons de campagne, souvent très-belles et ornées de jardins charmans.

Quelques auteurs ont prétendu que Lisbonne avait été fondée par Ulysse et qu'elle portait très-anciennement le nom d'*Ulyssipo* ou *Ulyssipone;* toutefois il est certain qu'avant de devenir colonie romaine sous le nom de *Felicitas Julia,* elle se nommait *Olisipo* ou *Olissipo:* peut-être doit-elle son origine aux Phéniciens. Auguste la peupla presqu'entièrement de citoyens romains, et elle reçut peu après le titre de ville municipale; il n'y reste pas d'autre monument romain que les débris d'un théâtre, découvert à la fin du siècle dernier dans une rue voisine de la cathédrale. Les Maures s'emparèrent de Lisbonne en 716; Ordogno III s'en rendit maître et la fit raser dans le xe. siècle. Elle fut à peine rebâtie, que les Maures la reprirent; D. Henri la leur enleva au commencement du XIIe. siècle, mais, bientôt après, elle tomba de nouveau en leur pouvoir. En 1145, Alphonse Ier. les en chassa, peupla la ville de chrétiens et en fit sa capitale. Dès le ve. siècle, il y avait eu à Lisbonne un évêché suffragant de Merida; il fut érigé en archevêché en 1390. Le patriarcat, qui a remplacé l'archevêché, a été érigé en 1716 par le pape Clément XI. Dans le XIVe. siècle, Ferdinand Ier. entoura cette ville de murailles garnies de 77 tours; Henri, roi de Castille, la prit en 1373. Au commencement du XVIe. siècle, le roi Emmanuel en fit sa résidence, et le port devint le centre des expéditions maritimes de ses états; de cette époque date la prospérité de Lisbonne, qui, sans doute, aurait pris un plus grand accroissement, si elle n'eût été victime de plusieurs tremblemens de terre : le plus funeste fut celui de 1755, qui détruisit la plus grande partie de la ville et fit périr 15,000 à 20,000 personnes. En 1807, une armée française s'empara de Lisbonne et y résista quelque temps aux forces combinées des Anglais et des Portugais. Après l'évacuation par l'armée française, les Anglais mirent cette ville à l'abri d'un coup de main par des lignes qu'ils élevèrent sur une suite de hauteurs à environ 5 l. de distance; elles sauvèrent, en 1809, cette capitale, menacée par l'armée française que commandait Masséna. Les agitations que les troubles politiques du Portugal lui ont fait éprouver dans ces dernières années ont nui beaucoup au développement de son commerce.

La comarca de Lisbonne contient 290,000 hab.

LISBOURG, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de St.-Pol, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Heuchin. 1,050 hab.

LISBURN, autrefois LIFNAGARVY, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim, baronnie de Castlereagh, à 10 l. 1/4 E. N. E. d'Armagh et à 7 l. 1/2 N. O. de Down-Patrick; agréablement située sur le bord occid. du Lagan, qu'on a rendu navigable de la mer au lough Neagh. C'est la seconde ville du comté pour l'étendue et le commerce; presqu'entièrement détruite par un incendi[e] en 1707, elle a été rebâtie sur un meil[leur] plan. Le château n'a pas été ré[-]paré. L'église est remarquable par s[on] clocher élevé; il y a 1 chapelle catho[-]lique et d'autres lieux de culte pour le[s] non-conformistes, 1 belle halle et 1 hô[-]pital. On y compte plusieurs manufac[-]tures de toiles damassées et autres. Fo[i-]res, les 21 juillet et 5 octobre. Lisbu[rn] envoie un membre au parlement. 4,00[0] hab., qui ont la prétention de parl[er] très-purement la langue anglaise.

Cette ville a été fondée sous le règne [de] Jacques Ier., par une colonie de Gallo[is].

LISBURN, cap sur la côte N. O. de [la] Russie américaine, sur l'océan Glac[ial] arctique, dans le pays des Kitgoues. La[t.] N. 69° 5'. Long. O. 167° 38'.

LISCA-BIANCA, ÆRICUSA, îlot [du] groupe des Lipari, dans la Méditerrané[e,] à 1 l. E. de Panaria. Il est composé d'u[ne] lave colorée de blanc ou de gris et [est] inhabité.

LISCA-NERA, îlot du groupe des Li[-]pari, dans la Méditerranée, près de B[a-]siluzzo, à 3/4 de l. N. E. de Panaria. [Il] est inhabité.

LISCHAU, bourg de Bohême, cer[cle] et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Budweis, et [à] l. 2/3 S. de Tabor. Il y a 1 école d'[ar]tillerie et des magasins de munitions [de] guerre. 780 hab.

LISCIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1/2 l. S. O. de S.-Buono. 1,073 hab.

LISCIA, port sur la côte sept. de la Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri, à 2 l. 1/2 S. E. du port Longo-Sardo; à l'embouchure de la rivière de son nom, qui a un cours de 8 l., du S. S. O. au N. N. E. Il est vaste et sûr.

LISGOLD, paroisse d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork, baronnie de Barrymore, à 4 l. 1/2 S. O. de Tallow et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Cork. Foires, les 1er. mai, 24 juin, 1er. novembre et 21 décembre.

LISIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. S. E. de Kiev, distr. et à 4 l. 1/3 N. N. O. de Zvenigorodka. 2,500 hab., la plupart Juifs. On y a découvert une source minérale et construit des bains élégans.

LISIENSKOÏ, île du Grand-Océan boréal, à l'O. N. O. des îles Sandwich, par 26° 3' de lat. N. et 186° 18' de long. E. Elle est sablonneuse et entourée de récifs.

LISIEUX, Lexovium, ville de France, dép. du Calvados, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 9 l. 1/2 E. de Caen et à 6 l. 3/4 S. de Honfleur; dans une vallée fertile, sur la rive droite de la Toucques, près du confluent de cette rivière et de l'Orbec. Lat. N. 49° 8' 50". Long. O. 2° 6' 28". Siége d'1 tribunal de 1re. instance, et d'un tribunal et d'une chambre consultative de commerce; elle a une conservation des hypothèques et une direction des contributions indirectes. Les rues en sont assez larges, et la plupart des maisons sont en bois; les anciennes murailles ont été remplacées par d'assez beaux bâtimens et par une promenade. Les édifices les plus remarquables sont l'ancienne cathédrale, le palais épiscopal, dont on admire l'escalier et les jardins, le bâtiment du séminaire et le grand hôpital. Lisieux possède 1 collége communal, 1 salle de spectacle, et des fabriques de toiles de cretonne, de frocs, de draps, de flanelle, de molleton, de tissus de coton, de couvertures en laine et poils de bœufs pour chevaux, et de cuirs forts; elle a aussi des filatures de coton et de laine, des fabriques d'eau-de-vie, des blanchisseries, des teintureries, etc. Le commerce, surtout en toiles, draps, frocs et cuirs, est considérable; de petits navires remontent la Toucques jusqu'à cette ville. Il s'y tient 6 foires par an. Patrie de Gabriel Dumoulin, de Pierre Vattier et du P. Zacharie. Plusieurs évêques de cette ville se sont distingués dans les lettres; on n'oubliera jamais Hennuier, l'un d'eux, qui sauva du massacre de la St.-Barthélemy les protestans de son diocèse, et qui, par sa charité apostolique, gagna les cœurs de plusieurs et les convertit. 10,716 hab.

Lisieux est une ville très-ancienne, qui était la capitale de *Lexovii*, dont parle César dans ses commentaires; elle fut dans la suite chef-lieu du Lieuvin. Avant l'usage du canon, elle était regardée comme très-forte. Les Normands la pillèrent en 877, et les Bretons la brûlèrent en 1130. Elle fut prise par Philippe-Auguste en 1203, par les Anglais en 1415, par les généraux de Charles VII en 1448, par les protestans en 1571, et par Henri IV, en 1589. Cette ville était avant la révolution le siége d'un évêché.

L'arrond. de Lisieux se divise en 6 cantons : Lisieux (2), Livarot, Mézidon, Orbec et St.-Pierre-sur-Dives. Il contient 158 communes et 71,983 hab.

LISII, groupe d'îles de la Russie américaine. *Voy.* Renards (îles des).

LI-SIUEN, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chen-si. La ville est à 12 l. N. O. de celle du dép. de Si'an et à 3 l. S. de celle de l'arrond. de Kan.

LISKEARD, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans le West-hundred, à 2 l. 3/4 O. S. O. de Callington et à 5 l. S. O. de Launceston. Lat. N. 50° 26' 50". Long. O. 6° 46' 58". Sa position sur le penchant et au pied de plusieurs hauteurs en rend l'aspect agréable; mais l'intérieur en est irrégulier. Les maisons y sont bien bâties, généralement en pierre d'ardoise; on y remarque l'église paroissiale et la balle. Elle a en outre 3 chapelles pour les quakers, les indépendans et les méthodistes, et plusieurs écoles. La fabrication des draps a rendu cette ville florissante : elle est bien déchue; il y a maintenant un grand nombre de tanneries. Marchés considérables tous les samedis, et foires, le lundi-gras, le lundi-

saint, le jeudi-saint, le 15 août et le 2 octobre. Liskeard envoie 2 membres au parlement. 2,423 hab. On trouve, au N., sur une colline, les restes d'un ancien château.

LISKO, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. E. S. E. de Sanok, et à 10 l. S. O. de Przemysl, sur la rive droite du San.

LISLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Broome, à 36 l. O. S. O. d'Albany. 3,053 hab.

LISLE, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Périgueux, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Brantôme; sur la rive gauche de la Dronne. Foires, le 1er. mardi des mois de janvier, mars, mai, juillet et septembre. 1,250 hab.

LISLE, ville de France. *Voy.* ÎLE (L').

LISMORE, une des îles Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse, comté d'Argyle, à l'entrée du golfe de Linnbe, par 56° 32′ de lat. N. et 7° 52′ de long. O. Elle a 3 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1/3 de l. de large. Elle est basse et environnée de courans dangereux. La surface en est inégale; le sol, composé d'une terre grasse noire reposant sur un fond calcaire, est fertile en avoine, orge, pommes de terre et lin. Il y a plusieurs petits lacs dans lesquels gissent des couches de marne de 10 à 15 pieds de profondeur. Cette île forme une paroisse. 1,638 hab.

Vers la fin du XIIe. siècle, Lismore fut le siége de l'évêché du comté d'Argyle; on voit encore, à 1 l. 1/2 O. du village, les ruines du palais épiscopal. Près de la cathédrale, sont des tours rondes bâties sans ciment, et dans beaucoup d'endroits on rencontre des vestiges de camps retranchés; il y a aussi un vieux château, avec pont-levis et fossés.

LISMORE, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Waterford, baronnie de Coshbride, à 2 l. N. N. E. de Tallow et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Dungarvan; sur la rive droite du Blackwater, qu'on y passe sur un pont en pierre. Siége d'un évêché. Il y a un château bâti sur la cime d'un rocher qui s'élève perpendiculairement au-dessus de la rivière; il s'y fait une pêche de saumon assez lucrative. Foires, les 25 mai, 25 septembre et 12 novembre.

On croit que cette ville fut fondée dans le VIIe. siècle. On attribue son château au roi Jean. Il paraît qu'elle fut considérable dans le moyen âge et qu'elle renfermait 20 églises et 1 abbaye; dans les années 1095, 1116, 1136 et 1157, elle a éprouvé de violens incendies. Elle fut prise et pillée par Raimond et le comte Richard en 1173, et par les Anglais en 1174 et 1178. En 1207, un incendie la réduisit presqu'entièrement en cendres; néanmoins elle a envoyé 2 membres au parlement d'Irlande jusqu'à la réunion. Elle est de peu d'importance aujourd'hui.

LISNARICK, petit village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Lurge; à 3 l. 1/2 N. d'Enniskillen et à 7 l. E. S. E. de Clogher, sur le bord sept. du lac Erne. Foires, les 12 janvier, 5 avril, 9 mai, 22 juin et 15 octobre.

LISNASKEA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Magherastephana, à 3 l. 1/3 S. E. d'Enniskillen et à 6 l. 1/2 O. de Monaghan. Foires, les 12 avril, 31 mai et 1[illegible] octobre.

LISON, rivière de France, qui prend naissance dans le dép. du Jura, arrond. de Poligny, au S. E. de Salins. Elle [illegible] une source fort abondante, forme plusieurs cascades dans la première partie de son cours; entre dans l'arrond. de B[illegible]sançon, dép. du Doubs, et se joint à [illegible] Loue, par la rive gauche, à 2 l. 1/2 [illegible] S. E. de Quingey. Elle a une longueur d'environ 8 l., du S. au N.

LISONZO, rivière d'Illyrie. *Vo*[illegible] Isonzo.

LISPIDA, village du roy. Lomba[illegible] Vénitien, prov. et à 4 l. S. O. de Padou[illegible] distr. et à 1 l. N. de Monselice, au pi[illegible] des monts Euganéens; près de la rive [illegible]cid. du petit canal de son nom, qui va [illegible] l'E., passer sous le canal de Monseli[illegible] et se joindre au Savelon, après 1 l. [illegible] cours. Il y a une source d'eau therm[illegible] peu fréquentée dont la chaleur est [illegible] 55°, et une carrière de pierre de tail[illegible] dont les produits sont employés sur [illegible] côtes de l'Adriatique. Le canal, cre[illegible] pour le transport des pierres, peut p[illegible]ter des barques de 10,000 kilogramm[illegible]

LISPITZ, bourg de Moravie, cer[illegible] et à 4 l. 3/4 N. O. de Znaym, et à 4 l. S. E. d'Iamnitz.

LISSA, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Iung-Bunzlau et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Prague. Elle a 2 églises, 2 hôpitaux et une bibliothèque publique. 2,120 hab. On remarque aux environs la chapelle de St.-Wenzel.

LISSA, Issa, île de l'Adriatique, près de la côte de Dalmatie, cercle et à 16 l. S. O. de Spalatro, et à 7 l. O. de l'île de Lesina. Le sommet le plus élevé est par 43° 10' 0" de lat. N. et 13° 51' 0" de long. E. Elle a 3 l. 1/2 de long sur 2 l. de large et est très-montagneuse. On y récolte beaucoup de vin, d'huile, d'amandes et de figues; on y élève des abeilles, des moutons et des chèvres. La pêche des sardines est considérable. Cette île n'a qu'un port situé sur la côte N. E. Environ 6,000 hab. Les Anglais s'emparèrent de Lissa en 1807; les Français les en chassèrent en 1810.

Lissa en est le lieu principal.

LISSA ou S.-GIORGIO, Issa, ville de Dalmatie, cercle de Spalatro; sur la côte N. E. de l'île de Lissa. Il y a un bon port. 2,770 hab.

LISSA, en polonais *Lesno*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 14 l. 3/4 S. S. O. de Posen, cercle et à 4 l. E. N. E. de Fraustadt. Elle est bâtie généralement en bois, et possède 1 beau château, 1 église catholique, 1 luthérienne et 2 calvinistes, 1 gymnase et 1 synagogue. Commerce très-considérable en étoffes de laine, fourrures, quincaillerie et vins. 7,690 hab., dont la moitié sont des Juifs.

Cette ville est la patrie des comtes de Leczinski, dont est issu Stanislas, roi de Pologne. Peu importante d'abord, elle s'accrut rapidement au XVIIe. siècle, lors des persécutions qu'éprouvèrent les protestans dans les états autrichiens; elle fut ruinée par les Russes en 1707.

LISSA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 3 l. O. de Breslau, cercle et à 4 l. 1/4 E. de Neumark. 430 hab. Le 22 novembre 1757, Frédéric II, roi de Prusse, y remporta une victoire signalée sur les Autrichiens.

LISSABALLA, ville sur la côte sept. de l'île de Ceram, une des Moluques; par 2° 50' de lat. S. et 126° 30' de long.

LISSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. S. O. de Brives, cant. et à 1 l. S. E. de Larche. Foires, les 18 janvier et 2 novembre. 625 hab.

LISSAC, village de France, dép. du Lot, arrond., cant. et à 1 l. O. N. O. de Figeac; sur la rive droite de la Droussu. Foires, les 10 mars, 2 mai et 30 juillet. 1,240 hab. Il y avait une abbaye de bénédictins.

LISSBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Nidda, et à 5 l. 1/2 N. E. de Hanau; sur la rive droite de la Nidder, au pied du Vogelsberg. Elle a un ancien château. On y fabrique beaucoup d'épingles. 1,486 hab., la plupart luthériens.

LISSE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Mézin. Il y a 1 papeterie. 465 hab.

LISSE, village des Pays-Bas, prov. de Hollande, partie mérid., arrond., cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Leyde, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Harlem, près du lac de ce nom. On y cultive beaucoup de fleurs et de légumes. 1,100 hab.

LISSES, peuple de l'empire Birman. *Voy.* Lysou.

LISSES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. O. S. O. de Corbeil. Il y a des tourbières. 622 hab.

LISSEWEGHE (CANAL DE), dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. de Bruges. Il commence à la ville de ce nom, et se dirige au N. vers la mer du Nord. Il a environ 3 l. de longueur. Le défaut d'entretien en rend aujourd'hui la navigation presque nulle. Il a été très-fréquenté pour le transport du bois des forêts qui l'avoisinent et pour celui des produits de la pêche.

LISSEWEGHE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arr., cant. et à 2 l. 1/4 N. de Bruges, sur le canal de son nom. 1,000 hab.

LISSEY-SUR-VINGEANNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. S. de Fontaine-Française, sur la rive droite de la Vingeanne. On y fabrique des fers fins, et ses fontes sont préférables aux fontes anglaises. 140 hab.

LISSITZ, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Brünn. Il y a

une manufacture de faïence, et l'on y prépare l'alun et le vitriol. 1,600 hab.

LISSONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. de Milan, distr. et à 1 l. N. O. de Monza. 1,730 hab.

LISSOWICE, village de Gallicie, cercle et à 4 l. S. de Stry. Il y a une source saline.

LISTER, hærad de Suède, formant l'extrémité O. de la préfecture de Bleking. Sœlvitsborg en est le lieu principal.

LISTOWEL, petite ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie d'Iraghticonnor, à 5 l. 1/2 N. N. E. de Tralee et à 18 l. 1/2 N. O. de Cork; sur la Feele, dans une position agréable.

Elle fut prise en 1600 par sir Charles Wilmot, qui passa la garnison au fil de l'épée, fit mettre à mort toutes les personnes qui tombèrent entre ses mains, et ne fit grâce qu'au prêtre St.-Dermot Brodie, qui lui découvrit la retraite du fils de lord Kerry, qui n'était âgé que de 5 ans.

LISTRAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Castelnau-de-Médoc. Foires, les 24 juin, 16 août et 11 novembre. 1,820 hab.

LISTVENICHNA ou MARTCHINO-SELO, bourgade de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 60 l. E. N. E. de Nertchinsk; sur la rive gauche de l'Argoun.

LISVENSK, usine à fer de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 22 l. E. N. E. de Perm. Il y a 1 haut-fourneau et 12 forges qui fournissent annuellement 63,891 pouds de fer brut et 37,793 pouds de fer en barres.

LISY-SUR-OURCQ, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Meaux, et à 13 l. 3/4 N. N. E. de Melun; chef-lieu de canton, entre le canal de l'Ourcq et la rivière de ce nom, près de son embouchure dans la Marne. Elle est assez bien bâtie. Il y a 1 moulin à huile. Il ne reste plus qu'une tour de l'ancien château. 2 foires. 1,120 hab.

LISZKA (OLASZI), bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. S. O. de Zemplin, marche et à 3 l. N. N. E. de Tokaj; sur la rive droite du Bodrog, dans un pays riche en vin et en excellens pâturages.

LISZKOWO, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie de Seyny, à 16 l. E. de Suwalki, sur la rive gauche du Niemen. 250 hab.

LISZNICE, bourg de Moravie. *Voy.* Lexen.

LISZNIOWKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. N. E. de Kowel, et à 18 l. N. de Luck.

LITAKOU, ville de Cafrerie, capitale du pays des Betjouanas, à 220 l. N. E. de la ville du Cap; sur le Takoun, qui prend, un peu plus bas, le nom de Mochaoua. Lat. S. 27° 6'. Long. E. 22° 15'. Elle consiste en 700 ou 800 huttes circulaires, et a 5,000 hab., envieux, rusés, avides, et dont l'habitude est de mendier. Le chef a droit à la poitrine de tous les animaux tués par ses sujets : celui qui la retient est puni de mort; d'autres usages sont aussi singuliers et aussi barbares. Cette ville a été découverte en 1801 par Trutter et Somerville; depuis, elle a été visitée par Lichtenstein et Campbell.

LITAKOU (VIEUX), ville de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas, à 18 l. S. E. de Litakou; vers la source du Takoun. 4,000 hab.

LITCHFIELD, ville d'Angleterre. *Voy.* Lichfield.

LITCHFIELD, ville des États-Unis, état de Connecticut, chef-lieu de comté, à 9 l. O. de Hartford et à 12 l. N. N. O. de New-Haven; dans une position élevée et délicieuse. Elle a 2 églises, une école de droit fondée en 1784, 4 forges, 1 clouterie, 1 manufacture de coton, 1 papeterie, 5 grandes tanneries et une source minérale. 4,610 hab.

Le comté renferme plusieurs mines de fer, 18 forges, 2 hauts-fourneaux et une fonderie de platine. 41,267 hab.

LITCHFIELD, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln. 2,12[illegible] hab.

LITCHFIELD, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Herkimer. 1,729 hab.

LI-TCHIN, distr. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Chan-si. La ville est à 40 l. S. S. E. de celle du dép. de Thaï youan et à 14 l. N. E. de celle du dép de Lou-'an.

LITEY, bourg d'Illyrie. *Voy.* Litia.

LITHADA, Cenœum promontorium cap de Grèce, en Livadie, à l'extrémité N. O. de l'île de Négrepont, à 2 l. O. de

mont Lithada. Il détermine, avec une pointe du continent, l'entrée N. O. du canal de Talanti. Il tire vraisemblablement son nom des anciennes îles *Lichades*, situées vis-à-vis.

Entre ce cap et la montagne de même nom, se trouve, sur un plateau, le village de Lithada, dont les environs sont très-agréables.

LITHADA, montagne de Grèce, en Livadie, dans le N. O. de l'île de Négrepont, à 2 l. E. du cap de son nom et à 7 l. 3/4 O. de Plokovouno.

LITHAIRE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 6 l. N. de Coutances, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de La Haye-du-Puits. Foire, le 7 mai. 770 hab.

LI-THANG, bourg du Tibet, prov. de Kam, à 20 l. N. E. de Ba-thang. Il est entouré d'un rempart en terre, et habité par des Tibétains et des Chinois. 200 maisons.

LITHUANIE, en allemand *Littauen*, ancien pays d'Europe, entre la Pologne, au S., la Prusse, à l'O., la Courlande, au N., et la Russie, à l'E. Il a 6,100 l. carr. et 1,400,000 hab., parlant une langue particulière. La surface en est plate et sur plusieurs points marécageuse; le sol en est fertile, mais mal cultivé.

Cette contrée était, dès le XIe. siècle, tributaire de la Russie; dans le XIIIe., elle secoua ce joug et devint un grand-duché sous Ringold. Un des successeurs de celui-ci, Gedemin, soumit une partie de la Russie, et Jagellon, qui reçut le baptême en 1386, devint, en épousant la princesse polonaise Hedwig, souverain de la Pologne, à laquelle son grand-duché se trouva réuni. Lors du premier partage de ce royaume, en 1773, une partie considérable de la Lithuanie passa à la Russie et forma les gouvernemens de Mohilev et de Polozk (Vitebsk). Ce qui restait à la monarchie polonaise composait encore 6 woivodies: Vilna, Troki, Polozk, Novogrodek, Brzesc et Minsk: les deux premières étaient la Lithuanie proprement dite; les autres, la Lithuanie russe, qui se divisait en Russie blanche, Russie noire et Polésie: la Samogitie y était annexée. Par les partages de 1793 et de 1795, la Russie eut de la Lithuanie ce qui forma les gouvernemens de Vilna, de Grodno et de Minsk, et la Prusse eut un territoire qui fait aujourd'hui partie de la régence de Gumbinnen, dans la prov. de la Prusse-Orientale.

LITHZOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 18 l. N. O. de Chavli, et à 11 l. N. de Telsze; sur la rive droite de la Windawa.

LITIA ou LITEY, bourg d'Illyrie, gouv. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Laybach, cercle et à 8 l. N. N. O. de Neustädtl, sur la rive droite de la Save. Il y a des tanneries très-florissantes.

LITINSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* LITYN.

LITIZ ou LEDITZ, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 3 l. N. de Lancaster. Il a environ 60 maisons et 2 usines, et n'est habité que par des Moraves.

LITNIEWCE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 1/2 N. d'Uszyca, et à 10 l. E. N. E. de Kamenetz. 400 hab.

LITOMIERCZICZE, ville de Bohême. *Voy.* LEITMERITZ.

LITOMISLE, ville de Bohême. *Voy.* LEUTOMISCHEL.

LITORALE, distr. de Hongrie. *Voy.* LITTORAL HONGROIS.

LITRY, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Bayeux, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Balleroy. Il y a des mines de houille très-abondantes; les eaux qui sortent de cette mine contiennent de la sélénite, du sel de glauber et de l'acide vitriolique uni avec le fer. 1,550 hab.

LITSCHAU, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, sur les frontières de la Bohême; à 2 l. 1/4 S. S. O. de Neufistritz et à 15 l. 1/2 N. N. O. de Krems, sur le Launitz. Elle a un château et des fabriques d'étoffes de lin et de coton. 1,800 hab.

LITTAKOU, ville de Cafrerie. *Voy.* LITAKOU.

LITTAU, en bohémien *Littowle*, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/3 N. N. E. d'Olmütz, entre 2 bras de la March. Elle est fortifiée et environnée de faubourgs. Il y a des manufactures de draps et de bas de laine. Elle appartenait aux princes de Liechtenstein. 2,200 hab. Elle se nommait autrefois Uzon.

LITTAUEN, ancien pays d'Europe. *Voy.* Lithuanie.

LITTERMORE, île d'Irlande, sur la côte mérid. de la prov. de Connaught, comté de Galway; entre la baie de Killerran et celle de Greatmans. Lat. N. 53° 16'. Long. O. 11° 40'. Elle a 1 l. 1/3 de long sur 1/2 l. de large.

LITTLE-COMPTON, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à l'O. de Newport. 1,553 hab.

LITTLEFIELD, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Kent, lathe d'Aylesford. 1,209 hab. On y trouve Mereworth.

LITTLEHAM ET EXMOUTH, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Exeter. 2,841 hab.

LITTLE-ISLAND, île d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork, baronnie de Barrymore; dans le havre de Cork, à l'embouchure de la Lee, près et au N. O. de Great-Island. Elle a 1 l. de long et 1/2 l. dans sa plus grande largeur.

LITTLE-KEY, île de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Conception (La).

LITTLEPORT, paroisse d'Angleterre, comté et à 8 l. N. N. E. de Cambridge, hundred d'Ely, dans la partie orient. de l'île de ce nom. 2,364 hab.

LITTLE-RIVER, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Elle prend sa source dans le comté de Franklin, à l'O. de Louisburg, coule au S. S. E., et se jette dans la Neuse, par la rive gauche, à Waynesborough, après un cours d'environ 20 l.

LITTLE-RIVER, rivière des États-Unis, état de Géorgie. Elle prend sa source dans le comté d'Oglethorpe, près et au S. de Lexington, coule à l'E., et se jette dans la Savannah, par la rive droite, à 6 l. E. de Lincolnton, après un cours d'environ 25 l.

LITTLE-ROCK ou ARKOPOLIS, ville des États-Unis, chef-lieu du territoire d'Arkansas et du comté de Pulaski; sur la rive droite de l'Arkansas, à 115 l. N. N. O. de La Nouvelle-Orléans et à 320 l. O. S. O. de Washington. Fondée en 1819, cette ville est aujourd'hui la plus importante du pays; il y a plusieurs maisons de commerce.

LITTORAL, distr. du duché de Lucques. *Voy.* Viareggio.

LITTORAL HONGRAIS, distr. annexé à la Hongrie et s'étendant le long de l'Adriatique, à l'E. du golfe de Quarnero et au N. du canal de la Morlacca: borné au N. par la Croatie civile, dont il est séparé par le mont Pech, partie des Alpes Juliennes; au N.O., par le roy. d'Illyrie, et à l'E., par la Croatie militaire. Il a 10 l. de longueur, du N.O. au S.E., 2 l. de largeur moyenne et 20 l. c. Les ports principaux sont Fiume et Porto Re. Il n'y a aucune rivière considérable; en général, l'eau y est rare. Pendant les chaleurs excessives de l'été, ce pays est exposé au souffle brûlant du borra et du libecchio, vents de S. et de S. E. Les productions se réduisent à du vin, de l'huile et de la soie; la vallée de Winodol, qui est la partie la mieux cultivée, produit des fruits délicieux. Les forêts sont nombreuses et fournissent de beaux bois de construction. On élève peu de bétail; les abeilles et les poissons abondent. Il y a des salines sur la côte. Le commerce et la navigation sont les principales occupations des habitans; l'industrie manufacturière est toute concentrée à Fiume, chef-lieu du district. Environ 20,000 hab.

Lors de la formation du roy. d'Illyrie en 1815, le Littoral hongrais y fut d'abord compris, et fit partie du cercle de Fiume; la Hongrie ne tarda pas à le réclamer.

LITTORY, ville de l'Indo-Chine, dans l'Assam, sur une île du Brahmapoutre, environ 15 l. N. E. de Gouahatti.

LITTOWLE, ville de Moravie. *Voy.* Littau.

LITVINOVO, bourg de Russie, Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 3/4 E. N. E. de Starobielsk, et à 3 l. N. O. de Bielovodsk.

LITYN, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr. 4 l. 1/4 O. N. O. de Winnica et à 30 l. E. de Kamenetz, dans une plaine fertile. 650 hab.

Le distr. est dans le N. du gouv. et traversé par le Boug. Il est fertile en blé, tabac, et riche en bois et bestiaux.

LITZERSDORF, en hongrais *Löd*..., bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg

marche de Nemet-Ujvar, à 7 l. 2/3 S. O. de Güns. 851 hab.

LIUNIT, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture de Malmœhus. Skarby est un des principaux endroits.

LIUSNE, fleuve de Suède, qui sort du petit lac de son nom, dans la partie occid. de la préfecture d'Iæmtland et du hærad de Herjeadalen, par 62° 45′ de lat. N. et 9° 41′ de long. E., coule au S. E., entre dans la préfecture de Gefleborg, où il forme plusieurs lacs, tels que ceux de Bergviken et de Marman, et se jette dans le golfe de Botnie, à 12 l. N. de Gefle, après 80 l. d'un cours souvent obstrué par des blocs de rochers.

LIUSNEDAL, paroisse de Suède, préfecture d'Iæmtland, hærad de Herjedalen; à 30 l. S. O. d'Œstersund et à 60 l. N. N. O. de Falun, sur la rive gauche de la Liusne. Elle possède 1 forge qui livre annuellement 1,200 quintaux de fer. On y trouve du marbre. 135 hab.

LIU-TCHEOU, dép. de Chine, vers le centre de la prov. de Ngan-hoei; il comprend 1 arrond. et 4 distr. La ville est à ..l. N. de celle du dép. de Ngan-king et ..l. O. de Nan-king. Lat. N. 31° 56′ ..″. Long. E. 114° 53′ 20″. Elle a un faubourg, dont elle est séparée par une rivière qu'on traverse sur un pont en pierre de 3 arches. Les environs sont renommés pour la bonté et l'abondance des fruits; ils produisent aussi du thé. Il y a des fabriques de papier.

LIVADIE, HERCYNA, rivière de Grèce, en Livadie. Elle se forme, un peu au S. de Livadie, par la réunion de deux sources, le Léthé et la Mnémosyne, coule au N. jusqu'à la ville de son nom, tourne à l'E., et se jette dans le lac Topolias, après un cours de 5 à 6 l.

LIVADIE (LAC DE), en Grèce. *Voy.* TOPOLIAS.

LIVADIE, GRÈCE PROPRE ou HELLAS, contrée qui occupe la partie sept. de la Grèce, entre le mont Olympe, au N., l'Aspro-Potamos, à l'O., les golfes de Patras et de Lépante, au S., et l'Archipel, à l'E. Elle touche, au N., à la Romélie, à l'O., à l'Albanie, et communique, au S., avec la Morée par l'isthme de Corinthe. Sa longueur, du N. O. au S. E., est d'environ 75 l., et sa plus grande largeur de 50 l. Elle est traversée, dans sa longueur, par la chaîne Hellénique, branche du Balkan, qui sépare le bassin de l'Archipel de celui de la mer Ionienne, et présente plusieurs montagnes remarquables, telles que le Mezzovo, le Liakoura et le Palæo-Vouni; on trouve, près de la côte orientale, le mont Kissovo, le Zagora, et le Koumaïta ou Aninos. Les rivières principales, tributaires de l'Archipel, sont la Salembria, l'Hellada, et le Mavro-Potamos, qui se décharge dans le lac Topolias; parmi les tributaires de la mer Ionienne, on remarque l'Aspro-Potamos et le Fidaris. Quoique ce pays soit généralement montagneux et pierreux, le sol en est fertile : le vin, l'huile, les fruits, en sont les principales productions; la garance, que l'on cultive en grand sur les bords du lac Topolias et aux environs de Thiva, fournit un article considérable d'exportation. L'aspect de cette contrée, entrecoupée de vallons, de lacs et de ruisseaux, est délicieux. Les collines sont couvertes d'excellens pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux.

La Livadie correspond aux anciennes contrées de Thessalie, Acarnanie, Étolie, Phocide, Béotie et Attique : on y trouve le fameux passage des Thermopyles et un grand nombre de restes d'antiquité; dans le S., sont les ruines de Thèbes et de Delphes. Considérée comme dépendance turque, cette contrée fait partie des gouvernemens de Romélie et du Capitan-pacha, et est partagée entre les sandjaks de Tricala, Karlélie, Lépante et Négrepont. Athènes, Livadie, Lépante, Larisse et Tricala en sont les villes principales. 560,000 hab.

LIVADIE, LEBADEA, ville de Grèce, en Livadie, dans l'ancienne Béotie; à 19 l. N. O. d'Athènes et à 130 l. S. O. de Constantinople, sur la rive droite de la rivière de son nom. Elle est grande, mais d'un aspect triste : les rues en sont étroites et mal pavées, et les maisons assez mal bâties. On y remarque l'antre de Trophonius, souvent visité par les voyageurs; sur une montagne voisine, élevée et escarpée, se trouvent les tours et les murs crénelés d'un château-fort en ruine. Livadie possède un château et des fabriques d'étoffes de coton. Il s'y fait un commerce important en riz, blé, laine et autres

productions du pays. 10,000 hab., Turcs, Grecs et Juifs.

Considérée comme dépendance turque, elle est comprise dans le sandjak de Négrepont.

LIVADOSTRO (BAIE DE), *Alcyonium mare*, en Grèce, à l'extrémité orientale du golfe de Lépante, sous 38° 10' de lat. N. et 20° 50' de long. E. Elle a 4 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée, sur 6 l. de profondeur, et forme, au N. E., le port de Livadostro.

LIVADOSTRO, village et port de Grèce, en Livadie, sur la baie de son nom, dans le golfe de Lépante, à 5 l. 1/2 N. O. de Mégare et à 8 l. S. S. E. de Livadie.

LIVAROT, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Lisieux, et à 9 l. 1/4 S. E. de Caen; chef-lieu de canton, sur la Vie. Il y a des tanneries. Ses fromages sont renommés : le commerce en est considérable. Foires, les 13 novembre et 1er. décembre. 1,200 hab.

LIVENS-ESSCHE (St.), village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Audenarde, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Sotteghem. 1,950 hab.

LIVENS-HAUTENS (St.), bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Audenarde, cant. et à 1 l. N. N. O. d'Herzele. 1,248 hab.

LIVENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. S. O. de Voronej, distr. et à 6 l. S. S. O. de Birioutch : sur la rive droite du Valoui. 500 hab.

LIVENZA, *Liquentia*, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source dans la prov. d'Udine, distr. de Sacile, près de Polcenigo, coule S. S. E., entre dans la prov. de Venise, et se jette par plusieurs bras dans l'Adriatique, à Porto-Sta.-Margherita, à 10 l. E. N. E. de Venise, après un cours de 17 l., extrêmement tortueux. Cette rivière, quoique rapide, est navigable, depuis Tremeacque, pour des barques de 40,000 kilogrammes; vers le milieu de son cours, elle a 120 pieds de largeur. Elle communique à la Piave par un canal qu'elle fournit à Boccadello.

LIVERDUN, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Toul, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de Domèvre-en-Haye, sur la rive gauche de la Moselle. C'était autrefois une forteresse appartenant aux évêques de Toul, qui y résidaient ordinairement.

LIVERI, village du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 1 l. S. E. de Nola, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Saviano. 1,155 hab.

LIVERMORE, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford, sur le Sagahok. 2,174 hab.

LIVERNON, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Figeac, et à 9 l. N. E. de Cahors; chef-lieu de canton. 700 hab. On exploite, aux environs, des carrières de pierre de taille et d'albâtre.

LIVERPOOL, ville d'Angleterre, comté et à 16 l. S. de Lancastre, à 65 l. N. O. de Londres et à 11 l. O. de Manchester, hundred de West-Derby; sur la rive droite et près de l'embouchure de la Mersey dans la mer d'Irlande. Lat. N. 53° 22' 0''. Long. O. 5° 17' 0''. La Mersey y offre un excellent ancrage pour un grand nombre de navires, mais l'entrée, obstruée par des bancs de sable, en est difficile; la marée y monte de 20 à 30 pieds au printemps et de moitié moin[s] dans les temps ordinaires. La ville proprement dite occupe, le long de la rivière, une étendue de plus d'1 l. sur à peu près 1/3 de l. de largeur; les faubourg[s] et les maisons de plaisance qui les avoisinent lui donnent l'aspect d'une très grande ville. Sur la rive gauche de la rivière sont les chantiers de construction[s], les quais et des magasins qui occupent un[e] étendue considérable. Les maisons de Liverpool sont en briques et couvertes [en] ardoise; la plupart des rues sont large[s], ornées de belles maisons, et éclairé[es] par le gaz : les quartiers les plus ancie[ns] s'embellissent aussi journellement. Le[s] édifices publics sont fort beaux : on admire surtout l'hôtel-de-ville, orné [de] colonnes corinthiennes, au milieu du[-] quel s'élève un dôme aussi entouré d'u[ne] colonnade de même ordre et surmont[é] d'une statue de femme, qui représente [la] Grande-Bretagne tenant une lance au-dessus de laquelle est l'emblème de [la] liberté. Sur la même place que l'hôte[l]

de-ville est la bourse, superbe bâtiment de même ordre d'architecture, au centre duquel est un mausolée en marbre et en bronze à la mémoire de Nelson. Les bâtimens des halles, l'infirmerie publique, la prison bâtie sur un vaste plan fourni par le célèbre Howard, le théâtre, le cirque, et plusieurs autres établissemens de bienfaisance, d'humanité ou d'instruction, méritent d'être remarqués. Il y a 20 églises, dont plusieurs d'une belle architecture, et un plus grand nombre d'autres lieux de culte pour les catholiques, les presbytériens, les quakers, etc., et 1 synagogue. Les hôpitaux sont nombreux: l'infirmerie reçoit 1,500 malades par an et en fait soigner autant dans la ville; l'hôpital des marins reçoit les familles de marins; il y a en outre celui des fiévreux, celui des fous, etc. Le dispensaire est un des plus intéressans établissemens de bienfaisance et d'humanité: il fait soigner gratuitement à domicile plus de 21,000 personnes par an; il y a des sociétés pour soigner les femmes en couches, pour secourir les noyés, les prisonniers pour dettes, les étrangers tombés dans la misère, etc. Le principal établissement d'instruction publique est une institution royale académique ouverte en [illegible] pour la littérature, les sciences et les arts, et qui possède un cabinet de physique, un musée d'histoire naturelle, une bibliothèque et un jardin botanique; on y fait aussi des expositions de peinture et de sculpture. L'institut pour les aveugles est le premier de ceux d'Angleterre; on y enseigne différentes professions et même la musique. L'école des orphelins des deux sexes est un bel établissement: plus de 200 enfans y sont élevés. Il y a encore un grand nombre d'écoles gratuites primaires et pour apprendre des métiers; la société biblique distribue gratuitement des bibles et des évangiles aux marins et aux ouvriers; depuis 1824, il s'est formé une société des voyageurs où sont admises les personnes qui ont parcouru des contrées éloignées. Les salles de réunion, où l'on s'occupe de littérature, de concerts, de danse et autres amusemens, sont en général de beaux édifices; il y a des bibliothèques au lycée, à l'athénée et à la bourse: près de cette dernière salle, est la chambre des assurances, établie sur le même plan que celle de Lloyd à Londres. Les manufactures de Liverpool produisent tout ce qui convient aux navires, à leur approvisionnement et à la consommation des habitans: il y a de grandes fonderies de fer et des usines pour le cuivre; des moulins à blé considérables, mus par la vapeur et par l'eau; de grandes brasseries; des chantiers immenses pour la construction, la réparation ou l'armement des navires. Cette ville possède une belle manufacture de mouvemens de montres et d'outils d'horlogers; on y fabrique aussi du blanc de plomb, du vitriol, et il y a aux environs une manufacture de porcelaine.

La situation de Liverpool dans un comté éminemment manufacturier, rempli de houille et traversé dans toutes les directions par des canaux navigables, a fait de cette ville la seconde de l'Angleterre. Une des principales branches de son commerce est celle des grains qu'elle reçoit d'Irlande, tant pour sa consommation que pour celle du comté: on en évalue la quantité à environ 2,500 cargaisons; elle exporte en retour du sel, de la houille, de la poterie, etc. Elle fait avec les États-Unis plus des 3/4 de tout le commerce de l'Angleterre avec cette contrée; le coton et la laine en forment les principaux articles. Celui qu'elle entretient avec les Indes orientales et occidentales, ainsi qu'avec les autres parties de la terre, est aussi très-considérable; elle fait en outre la pêche au Groenland. Voici un état des importations en coton:

	1823.	1824.	
États-Unis....	235,860	413,724	ball.
Brésil..........	136,585	134,895	
Inde...........	14,163	7,925	
Démérari.....	6,731	7,825	
Îles............	11,177	12,222	
Méditerranée.	24,188	1,732	
Totaux.....	428,704	578,323	

En 1825, sur 814,400 balles de coton qui furent importées en Angleterre, 703,200 entrèrent à Liverpool, et en 1826, sur 575,500, cette ville en reçut 468,800. Ce qui peut donner une idée de l'immensité de ses relations commerciales, c'est qu'en 1824 le produit de ses exportations s'est élevé à 20,662,557

l. st. (516,563,925 fr.), que 10,000 navires du port de 1,180,914 tonneaux, appartenant à Liverpool, ont été employés dans ce commerce et que les droits de douane ont produit 1,808,402 l. st. (37,210,050 fr.). En 1825, cette ville a payé seulement pour les droits d'exportation, environ 50,000 l. st. (1,250,000 fr.), c'est-à-dire les 2/3 du montant des droits payés par l'Angleterre entière. Le port de Liverpool se distingue par la commodité de ses nombreux bassins et de ses chantiers; on en remarque 5 grands avec écluses. Le canal de Leeds-et-Liverpool qui vient y aboutir dans la Mersey, facilite les communications de Liverpool avec les grandes villes manufacturières, qu'elle alimente en partie de matières premières et auxquelles elle sert de débouché. On vient d'établir un chemin en fer qui va de Manchester au port de Liverpool, en traversant cette grande ville de l'E. à l'O., par un passage souterrain de 2,248 mètres de développement. Le marché des végétaux a lieu tous les jours, ainsi que celui du poisson qui se tient dans un beau bâtiment commode; le marché aux grains est fixé aux mardis et samedis; deux autres marchés pour les objets de 1re. nécessité et de luxe se tiennent le mercredi et le samedi. 2 compagnies, établies par acte du parlement, approvisionnent cette ville d'eau amenée de sources voisines au moyen de tuyaux de fer distribués dans toutes les rues.

Avant le XVIe. siècle, cette ville n'était qu'un hameau; l'accroissement des manufactures dans le comté de Lancastre ayant nécessité des communications avec l'Irlande plus directes que celles que lui offrait Bristol, elle devint, à cause de sa situation, le centre du commerce avec cette contrée; sa population s'accrut aussi rapidement que son opulence; en 1700, elle n'avait encore que 5,000 hab.; en 1801, elle en renfermait déjà 77,653; en 1821, 118,972; en 1824, 135,000, non compris les bourgades qui y sont presque contiguës. Cette ville envoie 2 membres au parlement.

LIVERPOOL, ville de la Nouvelle-Écosse, chef-lieu du Queen's-county, à 25 l. S. O. d'Halifax; sur la rive droite et à l'embouchure de la rivière de son nom, qui vient du lac Rossignol, et se perd, sur la côte mérid. de la péninsule, dans une baie à l'entrée de laquelle est l'île Coffin : cette baie forme un port commode et sûr, même pour de gros navires. La ville n'a qu'une seule rue d'environ 200 maisons, généralement assez bien bâties.

LIVERPOOL, village des États-Unis état de New-York, comté d'Onondago à 8 l. N. E. d'Auburn et à 72 l. N. O. de New-York, sur un petit lac près duquel on a établi plusieurs salines. 80 maisons

LIVERPOOL, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Arnheim. On ignore où elle prend sa source : elle se jette dans la mer des Moluques, par 12 de lat. S. et 131° 55' de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de large à son embouchure qui est obstruée par quelques rochers. Les rives en sont basses et très-boisées.

LIVERPOOL, ville de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland, à 6 l. O. de Sydney, sur la rive gauche du George's river. 2,597 hab.

LIVERSEDGE, chapellenie d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake de Morley, paroisse de Birstall, à 3 l. E. d'Halifax. 4,259 hab

LIVESLY, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Blackburn paroisse et à 1/2 l. S. de Blackburn, et 3 l. 1/4 E. S. E. de Preston. 1,664 hab

LIVINENTHAL, distr. et vallée de Suisse. *Voy.* LEVANTINE (VAL).

LIVINGSTON, comté des États-Unis, dans la partie O. de l'état de Kentucky, baigné par l'Ohio. 5,824 hab. Le chef-lieu est Salem.

LIVINGSTON, comté des États-Unis dans l'O. de l'état de New-York. 18,4[illegible] hab. Le chef-lieu est Genesseo.

LIVINGSTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Columbia, sur la rive gauche de l'Hudson 1,938 hab.

LIVNO, HELUNA ou HLIUNO, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 4 l. 1/3 O. N. O. de Douvno, à 6 l. 1/4 S. S. O. de Kepris et à 20 l. N. O. de Mostar; chef-lieu de juridiction, au pied du mont Libaska, sur le revers des hauteurs qui se rattachent à l'E. au plateau de Keupri

Elle est ceinte d'une muraille flanquée de tours, bordée à l'O. par un ravin profond qui tient lieu de fossé et dans lequel coule la Bistritza, que l'on traverse sur un beau pont en pierre de 5 arches; elle est aussi défendue par un château-fort. Environ 4,000 hab., la plupart Turcs.

La plaine de Livno, limitée au S. O. par la chaine du Prologh et au N. E. par une autre chaine parallèle, mais moins élevée, a 15 l. de longueur sur 3 de largeur, et est arrosée par plusieurs cours d'eau sujets à des crues considérables pendant l'hiver. Elle produit en abondance des céréales et possède de beaux pâturages où l'on élève de nombreux bestiaux et des chevaux; on n'y récolte que peu de fruits.

LIVNY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. 1/2 E. S. E. d'Orel, et à 15 l. 1/2 O. S. O. d'Eletz; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Sosna. Elle est ancienne, et possède 7 églises en pierre et 3 en bois, et 1 couvent. Il s'y tient plusieurs foires. 6,000 hab.

Le distr. est dans la partie orient. du gouv.: il abonde en blé et en bestiaux.

LIVONIA, comm. des États-Unis, état et à 80 l. N. O. de New-York, et à ... l. S. O. de Canandaigua, comté de Livingston. 2,427 hab.

LIVONIE ou DE RIGA (GOLFE DE), enfoncement de la mer Baltique, sur la côte occid. de la Russie, en Europe, au S. O. du golfe de Finlande. Entouré par les gouvernemens d'Esthonie au N., de Livonie à l'E., de Courlande au S. E., et par les îles d'OEsel et de Mœn au N. O., il est compris entre 56° 55′ et 58° 30′ de lat. N., et entre 19° 30′ et 22° 25′ de long. E. Il a 40 l. de longueur, du N. au S., et 25 l. de largeur moyenne. Les îles principales situées dans l'intérieur de ce golfe sont Abro, Runo et Kin. Il reçoit la Dvina du Sud, les deux Aa et le Pernau. L'entrée en est très-dangereuse, et, malgré les phares de l'île d'OEsel et du cap Domesnes, les naufrages y sont encore fréquens; on doit surtout éviter un banc de sable d'au moins 4 l. d'étendue, qui se trouve à la pointe de l'île d'OEsel. Arensbourg et Pernau sont les seules villes situées sur ses bords; Riga est à quelque distance de l'embouchure de la Dvina.

Long-temps ce golfe n'a été fréquenté que par les habitans de ses côtes: vers le milieu du XIIe. siècle, un navire brémois, poussé par une tempête jusqu'à l'embouchure de la Dvina, le fit connaître aux Allemands.

LIVONIE ou RIGA, en russe *Liflandiia*, en allemand *Liefland*, gouv. de Russie, en Europe, entre 56° 32′ et 59° 3′ de lat. N., et entre 19° 25′ et 25° 20′ de long. E.; borné au N. par le gouv. d'Esthonie; à l'E. par le lac Peïpous, qui le sépare du gouv. de S^t.-Pétersbourg, et par le gouv. de Pskov; au S. E., par celui de Vitebsk; au S., par la Courlande, et à l'O., par le golfe de Livonie. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 70 l., sa largeur moyenne de 40 l., et sa superficie de 2,600 l. OEsel et Mœn sont les îles les plus considérables qui dépendent de ce gouv. C'est en général un pays plat; on n'y voit que quelques hauteurs peu remarquables. La Dvina du Sud, qui trace en partie la limite mérid., et le Pedez, son affluent; l'Aa, qui traverse la partie centrale, et le Pernau, qui coule dans le N., en sont les principaux cours d'eau, tous tributaires du golfe de Livonie, l'Embach est le plus considérable de ceux qui se rendent dans le Peïpous. Il y a beaucoup de lacs, la plupart marécageux; les plus grands, après le Peïpous, sont ceux de Wirzerw et de Burtneck. Le sol, sablonneux dans quelques endroits, offre en général des terrains d'alluvion très-propres à la culture des grains; il est des parties où l'agriculture a fait des progrès très-satisfaisans et qui présentent un aspect très-agréable: tels sont les environs de Dorpat et de Fellin, la partie mérid. du distr. de Wenden, les environs du lac Burtneck, et plus particulièrement les bords de la Dvina. Comme dans les autres pays qui avoisinent la Baltique, on y remarque en grande quantité, répandus çà et là, de grands blocs de granit ou de gneiss; on n'y a reconnu aucune mine. La richesse de ce gouv. est en blé et autres grains, lin, chanvre, bois et bestiaux de petite espèce. Les forêts sont remplies de gibier; il paraît qu'il s'y est retiré un nombre considérable de loups, qui, en 1823, ont dévoré une grande quantité d'animaux domestiques. Les rivières et les lacs sont très-poissonneux.

L'industrie est peu répandue; cependant on y trouve des verreries, des papeteries, des tanneries, des distilleries de grains et des chapelleries. Riga est la seule place où il se fasse un commerce assez étendu. 575,000 hab., Lettons, Lives, Esthoniens, originaires de ce pays, Allemands et Russes. La noblesse, distinguée par son esprit et ses lumières, y est nombreuse, et presque toute d'origine allemande; le peuple est pauvre et en général très-peu civilisé. Depuis 1804, le sort du paysan a été beaucoup amélioré; en 1823, près de 80,000 ont reçu leur liberté.

Ce gouv., qui a pour chef-lieu Riga, se divise en 5 distr. : Arensbourg, Dorpat, Pernau, Riga et Wenden. Il y a une université à Dorpat, et, dans les autres villes, des tribunaux civils où la justice se rend en langue allemande.

Ce pays resta presqu'inconnu au reste de l'Europe, jusqu'à la fin du XIIe. siècle, qu'il fut envahi par les Danois. Valdemar III, roi de Danemark, l'abandonna, en 1346, moyennant une somme d'argent, aux chevaliers de l'ordre Porte-Glaive, qui dépendaient de l'ordre des chevaliers Teutoniques; ceux-ci le possédèrent jusque dans le XVIe. siècle: ils le cédèrent alors à la Pologne : bientôt la Suède et la Russie élevèrent des prétentions sur ce pays, et ces trois puissances se le disputèrent continuellement depuis 1561. En 1660, le traité d'Oliva l'adjugea à la Suède, sous la domination de laquelle il resta pendant quelque temps; mais, Pierre-le-Grand s'en étant emparé, il fut définitivement cédé à la Russie en 1721, par le traité de Nystad.

LIVORNO, ville des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Verceil, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Biella; chef-lieu de mandement. 3,600 hab.

LIVOURNE, *Livorno*, PORTUS HERCULIS LABRONIS OU LIBURNICUS PORTUS, ville et port du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. S. S. O. de Pise, et à 16 l. O. S. O. de Florence; chef-lieu de vicariat, et siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Pise; sur la Méditerranée. Lat. N. 43° 33′ 5″. Long. E. 7° 56′ 30″. Elle occupe un terrain marécageux, qu'on a rendu salubre en y creusant des canaux, au pied de montagnes dont l'aspect est agréable et pittoresque. Cette ville a 3 faubourgs, 1 citadelle, est bien fortifiée du côté de la mer. I vourne n'a pas une enceinte très-grand eu égard à sa population. Les rues sont droites et bien pavées en dalles: plus belle, surtout pour la largeur, longueur et la propreté, est celle qui, port, aboutit à la porte de Pise. Sur l' des côtés et à peu près au milieu de cet rue, s'ouvre la grande place d'Armes, l'on voit le Dôme, grande église goth que dont on n'admire que la voûte, le p lais du prince, d'une architecture p remarquable, 1 fontaine publique et établissement de bains. L'eau que l' boit dans cette ville est amenée par aqueduc des montagnes voisines. L maisons sont solidement bâties, mais général peu élégantes. Les édifices l plus dignes de fixer l'attention sont lazaret de Léopold, un des plus vastes des plus beaux qu'il y ait en Europe; théâtre, l'arsenal et divers grands mag sins d'entrepôt. Le seul monument p blic remarquable est la statue en marb de Ferdinand Ier., ouvrage de Jean Bologne, qui est beaucoup moins estim que le groupe des 4 esclaves en bron qui la supporte. Indépendamment de églises catholiques, on trouve à Livou ne 2 églises grecques et 1 arménienne, belle synagogue et 1 mosquée. Il y a 3 h pitaux et 1 belle bibliothèque publiqu parmi les établissemens scientifique l'académie des sciences, lettres et art qui distribue des prix, est la seule q mérite d'être citée. Le port est très-va te, mais l'entrée en est difficile, à cau des récifs qui l'environnent: une jeté de 600 pas de long le défend en partie d la fureur des flots et de celle des vent et 3 forts le protégent; en avant de cet jetée, sur un roc, est un fanal érigé p Côme Ier. Il y a, entre les 2 portes de l ville, un autre petit bassin, qui ne r çoit que de légères embarcations sert de chantier. L'industrie de cet ville se réduit au travail du corail et d l'albâtre, fait avec assez de perfection et à quelques fabriques de soierie, d papier et d'autres articles de consomm tion. Livourne, jouissant du privilége d port franc, est un des entrepôts de ma chandises les plus considérables de l'It lie, et le centre des relations commer

ciales d'une partie de l'Europe avec l'Italie, le Levant et la Barbarie: aussi le commerce y est des plus actifs, et plus de 5,000 navires de tous pays la visitent tous les ans. L'Allemagne y trouve un débouché très-important pour ses toiles et divers articles de quincaillerie, l'Angleterre pour ses tissus de laine et de coton, la France pour ses étoffes de soie, etc. Il y réside des consuls des principaux états de l'Europe. Patrie de l'antiquaire Venuti. En 1818, on y comptait 59,735 hab., et en 1825, 65,355, dont 6,037 non catholiques; les Juifs y sont nombreux.

Livourne, ancien port romain, ne possède aucun vestige de son antiquité; réduit, dans le XIIIe. siècle, à l'état de village, et cédé aux Florentins par les Génois en 1421, il doit sa prospérité actuelle aux Médicis qui l'ont fortifié, ont creusé le port, et, à force de priviléges et de concessions, y ont attiré des négocians de toutes les nations.

LIVRADE (S^te.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Villeneuve-d'Agen, et à 4 l. 1/2 N. d'Agen; chef-lieu de canton, à peu de distance de la rive gauche du Lot. Grand commerce de prunes confites. 4 foires par an. 2,000 hab.

LIVRADOIS, ancien petit pays de France, dans la Basse-Auvergne; Ambert était le chef-lieu. On croit qu'il tirait son nom de ce que, par la coupure d'un rocher, il avait été délivré des eaux dont ses campagnes étaient couvertes. Il fait partie de l'arrond. d'Ambert, dans le S. du dép. du Puy-de-Dôme.

LIVRÉ-LA-TOUCHE, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. N. N. O. de Craon. 1,800 hab.

LIVRON, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Valence, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Loriol; sur le penchant d'une colline escarpée, près de la rive droite de la Drôme. Il est mal bâti; on y voit encore les ruines d'un château-fort démoli sous Louis XIII. Il y a un martinet pour les ouvrages de taillanderie, des fours à chaux, des tuileries et des tanneries. 4 foires. 3,320 hab., la plupart protestans. On récolte de bon vin aux environs.

LIVRY, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Bayeux, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Caumont. 1,400 hab.

LIVRY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Nevers, cant. et à 3/4 de l. S. O. de S^t.-Pierre-le-Moutier; dans une vaste plaine fertile, sur la rive droite de l'Allier. Foires, les 10 mai et 25 octobre. 1,474 hab., y compris le village de Chambon.

LIVRY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Gonnesse, et à 3 l. E. de Paris, près de la forêt de Bondy. Il y avait une abbaye de l'ordre de S^t.-Augustin, fondée en 1186, et célèbre par le séjour qu'y a fait Mme. de Sévigné. Le château de Livry est au milieu de la forêt; il appartenait, avant la révolution, au prince de Condé. Foires, le 2e. dimanche d'août et le 1er. dimanche après la S^t.-Laurent. 900 hab.

LIW, ville du roy. de Pologne, woiwodie, obwodie et à 7 l. N. N. O. de Siedlec, et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Stanislawow; sur la rive gauche du Liwiec. Il y a 1 château. 370 hab.

LIXFELD, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse supérieure, distr. et à 3 l. O. N. O. de Gladenbach, et à 6 l. N. N. O. de Wetzlar.

LIXHEIM, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Sarrebourg, cant. et à 2 l. O. de Phalsbourg; sur la Briche. Elle a 1 église catholique, 1 temple protestant et 1 synagogue. Foires, les 14 juin et 29 octobre. 1,000 hab. Il y a, près de cette ville, 1 source minérale et 1 carrière de pierre de taille.

Lixheim occupe l'emplacement d'une abbaye fondée dans le XIe. siècle. Frédéric II, prince palatin, ayant embrassé la religion réformée, bâtit et fortifia cette ville pour servir de retraite aux luthériens. Elle fut cédée en 1622 à Henri II, duc de Lorraine, qui l'érigea en principauté en faveur du bâtard de Guise.

LIXOURI, ville de Céphalonie, une des îles Ioniennes, à 1 l. 1/2 S. du cap Afi et à 1 l. 3/4 E. du cap Gobo, sur la rive occid. du golfe d'Argostoli. Elle a

un port et fait un commerce assez considérable. Des tremblemens de terre y ont causé de grands ravages. 6,000 hab.

LI-YANG, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kiang-sou. La ville est à 20 l. S. O. de Nan-king; elle est célèbre par les beaux vases de porcelaine qu'on y fabrique.

LIZANT, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 S. de Civray, et à 12 l. 1/4 S. de Poitiers; près de la Charente. 4 foires. 830 hab.

LIZARD, cap qui forme le point le plus mérid. de l'Angleterre et du comté de Cornouailles, à 9 l. E. S. E. du cap Land's-end. Lat. N. 49° 57′ 30″. Long. O. 7° 31′ 32″.

LIZARD, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte N.E. de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Galles mérid., à environ 8 l. N. E. du cap Flattery. Lat. S. 14° 40′. Long. E. 143° 3′. Elle est couverte de rochers et déserte.

LIZIER (St.), Austria, puis Consoranni, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 1/2 l. N. O. de St.-Girons, et à 8 l. 3/4 O. de Foix; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Salat. Il y a 1 papeterie, et 1 fabrique de tissus de coton et laine au dépôt de mendicité. 4 foires. 1,000 hab. On trouve aux environs des filons de cuivre et de plomb, et des bancs de marbre gris, noir et blanc.

Cette ville fut anciennement capitale des *Consoranni*, puis du pays de Couserans. Elle a pris son nom de St.-Lizier, un de ses évêques, qui mourut en 752; ces prélats ont porté le titre d'évêques d'Austria jusque dans le XIIe. siècle.

LIZIEUX, ville de France. *Voy*. Lisieux.

LIZZANELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr., cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Lecce, et à 1 l. 3/4 E. N. E. de S.-Cesario. 1,180 hab.

LIZZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Tarente, cant. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de S.-Giorgio. 1,000 hab.

LLABORSI, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. 3/4 N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 10 l. N. de Talarn; sur la Noguera. Il y a des forges. 145 hab.

LLACHARN, ville de la princip. de Galles. *Voy*. Laugharne.

LLACUNA (LA), bourg d'Espagne prov. et à 9 l. 1/2 N.E. de Tarragone (Catalogne), et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Villa franca, dans une grande vallée. Il a 1 cou vent; on y file beaucoup de coton. 987 hab

LLADO, bourg d'Espagne, prov. et 6 l. 1/2 N. de Girone (Catalogne), e à 8 l. O. S. O. de Roses; sur un terrai montagneux, baigné par le Manol. Il a paroisse collégiale. 1,150 hab.

LLAGOSTERA, bourg d'Espagne prov. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Giron (Catalogne). Il y a une mine de cuivre 1,995 hab.

LLAMAS-DE-LA-RIBERA, bour d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 O. N. O. d Léon, et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Astorga sur la rive gauche de l'Orvigo. 509 hab

LLAN-ABER, paroisse de la princip de Galles, comté de Merioneth, hundre d'Ardudwy, à 3/4 de l. N. E. de Barmoutl et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Dolgelly. 1,42 hab.

LLAN-ARMON, paroisse de la prin cip. de Galles, comté et à 8 l. S. S. E de Denbigh, hundred d'Yale. 1,610 hab

LLANARTH, paroisse de la princip de Galles, comté et à 5 l. E. N. E. d Cardigan, et à 4 l. N. O. de Llanbede Foire, le 22 septembre. 2,119 hab.

LLAN-ASAPH ou LLAN-ASSA, pa roisse de la princip. de Galles, comté e à 3 l. 1/2 N. O. de Flint, et à 4 l. N. N E. de Denbigh, hundred de Prestatyn 1,877 hab.

LLANBADARN-FAWR, bourg de l princip. de Galles, comté et à 10 N. E de Cardigan, et à 1/3 de l. S. E. d'A berystwith, hundred d'Ilar, sur la riv droite du Rheidal. 822 hab. On remar que à peu de distance l'ancien manoir d Plas-Grug, que l'on suppose avoir été l résidence d'Owen-Glend.

Des moines se fixèrent dans ce bour en 516, sous St.-Paterne, qui y fonda u évêché, réuni dans la suite à celui d St.-David.

La paroisse s'étend en grande part dans le hundred de Geneur-Glynn e contient 8,455 hab.

LLANBADRIG, paroisse de la prin cip. de Galles, comté d'Anglesey, dan l'île de ce nom, hundred de Tal-y-Bo lion, à 2 l. 1/2 N. N. O. de Llanerchy medd. 1,113 hab.

LLANBEDER ou LAMPETER-PONT-STEPHEN, bourg de la princip. de Galles, comté et à 8 l. E. de Cardigan, et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Llandovery, hundred de Moyddyn, sur la rive droite du Teify. Autrefois considérable, il ne se compose plus que de misérables cabanes; on y fait néanmoins un commerce assez actif en chevaux et en bestiaux. Foires, le vendredi après la Pentecôte, le 10 juillet, les 1ers. samedis d'août, de septembre et de novembre, le 27 août, le 26 septembre et le 19 octobre. Ce bourg se réunit à Cardigan pour envoyer un membre au parlement. 827 hab. Il y a aux environs plusieurs restes d'antiquité.

LLAN-BERIS, village de la princip. de Galles, comté et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Caernarvon, et à 4 l. S. de Bangor, hundred d'Is-gorfai; dans une vallée, au pied de rochers élevés. 472 hab. On y exploite une riche mine de cuivre.

LLANBOIDY, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 4 l. 1/4 O. de Caermarthen, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Narberth, hundred de Derllys. 1,661 hab.

LLANBRYNMAIR, paroisse de la princip. de Galles, comté de Montgomery, hundred et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Machynlleth, et à 5 l. 1/3 N. de Newton. 1,693 hab.

LLANDAFF, paroisse de la princip. de Galles. *Voy.* LANDAFF.

LLAN-DDENIOLEN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 2 l. N. E. de Caernarvon, et à 2 l. 1/4 S. de Bangor, hundred d'Is-gorfai. 1,727 hab.

LLAN-DEGAI, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Caernarvon, et à 2/3 de l. S. E. de Bangor, hundred d'Uchaf, sur l'Ogwell. 341 hab.

LLANDEVEYLOG, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 1 l. 2/3 S. E. de Caermarthen, hundred et à 1 l. de Kidwelly. 1,236 hab.

LLANDILO-FAWR, ville de la princip. de Galles, comté et à 5 l. E. de Caermarthen, hundred de Perfedd; sur la rive droite du Towy, traversé par un pont solide, mais très-étroit. La position en est agréable; les rues sont irrégulières et les maisons mal bâties, cependant cette ville s'embellit depuis quelques années. Elle a une manufacture considérable de flanelle. Foires, les 20 février, 12 mai, 11 juin, 25 août et 12 novembre, le lundi des Rameaux et le lundi avant Noël. 1,019 hab. On y remarque, sur une hauteur escarpée qui domine le Towy, le château de Dinas-fawr, ancienne résidence des princes natifs de Galles.

LLAN-DISILIO-GOGE, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 4 l. E. N. E. de Cardigan, et à 5 l. N. O. de Llanbeder, hundred de Moyddyn. 1,317 hab.

LLANDOVERY, ville de la princip. de Galles, comté et à 8 l. 2/3 E. N. E. de Caermarthen, et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Brecon, hundred de Perfedd, paroisse de Llandingat, sur le Towy. Elle est généralement mal bâtie; les rues en sont sales et étroites. Foires, les 31 juillet et 26 novembre, le mardi de la Pentecôte, et les mercredis après l'Épiphanie, le carême et le 10 octobre. 1,292 hab. On remarque près de là, sur des rochers escarpés, les ruines d'un ancien château.

LLANDRINDOD, village de la princip. de Galles, comté de Radnor, hundred de Kevenlleece, à 2 l. 1/4 N. N. E. de Bualt et à 2 l. 1/2 S. E. de Rhayader. Il y a des bains d'eaux minérales très-fréquentés. 208 hab.

LLANELLY, ville de la princip. de Galles, comté et à 5 l. S. E. de Caermarthen, et à 2 l. S. de Kidwelly, hundred de Carnwallan, sur la baie de Caermarthen. Elle est petite et mal bâtie. On en exporte beaucoup de houille et de fer tirés des environs. Foires, le mardi-saint et le 30 septembre. 2,621 hab.

LLANERCHYMEDD, ville de la princip. de Galles, comté d'Anglesey, dans l'île de ce nom; près du mont Parys, à 3 l. 1/4 E. de Holyhead et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Beaumaris. Il s'y tient, le mercredi, le marché le plus considérable de toute l'île.

LLANES, NOEGA, ville d'Espagne, prov. et à 20 l. E. d'Oviedo (Asturies), et à 1/3 de l. du cap de son nom, sur le golfe de Gascogne. Le Carracedo la sépare de trois faubourgs auxquels on se rend par un pont en pierre de 3 arches. Les rues sont propres et bien pavées, et les maisons construites régulièrement; plusieurs sont en pierre et ornées de marbre. Le palais du comte de la Vega

attire l'attention, ainsi que l'église paroissiale ; la promenade le long de la mer est très-agréable. Il y a 1 couvent. Le port est assez profond pour de petits navires : on y entre par 2 canaux, l'un au N. et l'autre au S., et des batteries le défendent ; on y fait le petit cabotage et la pêche. Il y a un chantier où l'on construit des barques. Foire en décembre. 1,466 hab.

LLANFAIR-CAEREINION, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 3 l. 1/2 N. O. de Montgomery, et à 4 l. N. de Newton, hundred de Mathrafel; sur le penchant d'une colline escarpée, près du Virnwy, qui fournit une grande quantité de poisson. 2,514 hab. On remarque aux environs des restes d'antiquités.

LLANFIHANGEL-Y-CROYDDIN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Cardigan, et à 7 l. O. de Rhayader, hundred d'Ilar, div. supérieure. 1,766 hab.

LLANFYLLIN, ville de la princip. de Galles, comté et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Montgomery, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Newton, hundred de son nom, sur la Cane. Elle est très-propre, mais assez pauvre; on y remarque l'hôtel-de-ville. Foires, le mercredi-saint, et les 24 mai, 28 juin et 5 octobre. 1,706 hab.

Le hundred contient 6,360 hab.

LLANFYNYDD, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Caermarthen, hundred de Cathinog. 1,412 hab.

LLANGADOCK, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Caermarthen, et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Llandovery. On y fabrique des bas et des étoffes de laine. Foires, le 12 mars, le dernier jeudi de mai, le 9 juillet, le 1er. jeudi après le 11 septembre, le 2e. jeudi après le 10 octobre, et le 11 décembre. 2,484 hab.

LLANGATHEN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 4 l. 1/2 E. de Caermarthen, et à 1 l. O. S. O. de Llandilo-fawr, hundred de Cathinog. 1,171 hab.

LLANGELER, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Caermarthen, et à 1 l. 1/4 E. de Newcastle, hundred d'Elvet. 1,573 hab.

LLANGENDEIRN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 1 l. 1/2 S. E. de Caermarthen, et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Llanelly, hundred de Kidwelly. 2,117 hab.

LLANGEVELACH, paroisse de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de son nom, à 1 l. N. de Swansea et à 3 l. 1/4 E. de Llanelly. 5,860 hab.

Le hundred a 9,927 hab.

LLAN-GIAN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Caernarvon, et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Eghwysfair, hundred de Gafflogian. 1,063 hab.

LLANGIRRIG, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 10 l. O. S. O. de Montgomery, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Rhayader, hundred de Llanidloes. 1,784 hab.

LLAN-GOLLEN, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 6 l. S. S. E. de Denbigh, hundred de Chirk. 3,535 hab.

LLAN-GOLLEN-TRAIAN, ville de la princip. de Galles, comté et à 6 l. S. S. E. de Denbigh, et à 3 l. N. N. O. d'Oswestry, hundred de Chirk, paroisse de Llan-gollen ; dans la belle vallée de son nom, sur la Dee. Les rues en sont étroites, et les maisons bâties avec une pierre de couleur sombre, ce qui en rend l'aspect triste. On y remarque le pont de la Dee, construit dès 1357. Elle a une filature de coton. 2,660 hab. Les environs sont très-fréquentés pour les vues pittoresques qu'ils offrent.

LLANIDLOES, ville de la princip. de Galles, comté et à 9 l. O. S. O. de Montgomery, et à 3 l. 1/2 N. de Rhayader, hundred de son nom; sur la Saverne, qu'on y traverse sur un long pont de bois. Les rues en sont larges et régulières, mais les maisons sont mal bâties en bois; on remarque le plafond ciselé de l'église. Elle a de nombreuses fabriques de laine, surtout de flanelle. 1,984 hab. Les environs renferment des carrières et des ardoisières.

Le hundred contient 10,763 hab.

LLAN-LLECHID, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 4 l. N. E. de Caernarvon, et à 1 l. 1/2 S. E. de Bangor, hundred d'Uchaf. 1,964 hab.

LLAN-NON, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Caermarthen, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de

Kidwelly, hundred de Carnwallan. 1,396 hab.

LLANO-GRANDE, jolie ville de Colombie (Nouvelle-Grenade), dép. du Cauca, à 26 l. N. N. E. de Popayan et 5 l. N. E. de Cali; dans une immense plaine où paissent de nombreux troupeaux, principale richesse des habitans. Elle a tour-à-tour servi de quartier général aux royalistes espagnols et aux Colombiens, et a beaucoup souffert pendant la guerre.

LLANOS (S.-JUAN DE LOS), prov. de Colombie. *Voy.* JUAN DE LOS LLANOS (S.).

LLANOS (LOS), dép. du Guatemala, est de Honduras. Le chef-lieu est Ciudad de los Llanos.

LLANRHAIADR-YN-MOCHNANT, paroisse de la princip. de Galles, comté et à 11 l. S. E. de Denbigh, hundred de Cak, au milieu de hautes montagnes. Les maisons sont mal bâties. 2,229 hab.

LLAN-RHAIDAR-IN-KINMERCH, ... de la princip. de Galles, comté ... S. de Denbigh, hundred d'Isa... 1,854 hab.

LLAN-RWST, ville de la princip. de Galles, comté et à 6 l. O. de Denbigh, hundred d'Isdulas, dans la délicieuse vallée de son nom; sur la rive droite du Conwy, qui y est navigable pour de petits ...ires, et qu'on y traverse sur un beau ...t de 3 arches. Les rues en sont étroi... et les maisons mal bâties; on remar... une jolie chapelle contiguë à l'église. ... commerce est important; foires très-...quentées, surtout pour bestiaux, les ... avril, 21 juin, 9 août, 17 septembre ... 11 décembre. 2,277 hab.

LLANSA, bourg d'Espagne, prov. et ... 13 l. N. E. de Girone (Catalogne), à 1. 3 ¼ N. de Roses et à 1/2 l. de la Méditerranée, sur le penchant de la monta... de S.-Pedro de Rodas. Il a 1 petit ...t de pêche, abrité des vents de N. et ...; 1 hôpital et des mines de houille. ...85 hab.

LLAN-SAINT-FFRAED, paroisse de ... principauté de Galles, comté et à ... l. E. N. E. de Cardigan, et à 2 l. 1/2 ... d'Aberystwith, hundred d'Ilar. 1,172 hab.

LLANSAMLET, paroisse de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Llangevelach, à 1 l. 1/4 N. E. de Swansea et à 13 l. O. N. O. de Cardiff. 2,639 hab.

LLANTRISSAINT, ville de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Miskin, à 3 l. 1/4 E. N. E. de Bridgend et à 3 l. 1/2 N. O. de Cardiff; sur une montagne d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. Les rues en sont escarpées et étroites, et les maisons généralement mal bâties; on y remarque cependant l'église, vaste édifice normand, l'hôtel-de-ville, le marché et les restes d'un ancien château. Foires, les 1ers. de mai et d'août et le 18 octobre. 2,585 hab. Le plomb y est abondant dans la montagne.

LLAN-UWCH-Y-LLYN, paroisse de la princip. de Galles, comté de Merioneth, hundred de Pennlyn, à 1 l. 2/3 S. S. O. de Bala et à 3 l. 2/3 N. E. de Dolgelly. 1,385 hab.

LLANYKIL, paroisse de la princip. de Galles, comté de Merioneth, hundred de Penllyn, à 6 l. N. de Dolgelly. Elle renferme la ville de Bala. 2,467 hab.

LLANYMYNECH, village de la princip. de Galles, comté de Montgomery, à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Oswestry et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Welch-Pool. Foires, les 29 de mai et de septembre. La montagne de même nom, qui en est voisine, fournit beaucoup de marbre et de chaux.

LLECH, vallée de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et cant. de Prades. Il y a une mine de fer, abandonnée depuis très-long-temps, et dont on pourrait reprendre l'exploitation avec avantage.

LLEDO, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. E. de Saragosse (Aragon), distr. et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Alcañiz; sur la rive gauche de l'Algas, dans un pays plat. Il a 1 hôpital, 1 fabrique de papier et 1 moulin à huile. 540 hab.

LLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. 1/3 N. E. de Llerena, entre de hautes montagnes. L'église est très-belle, et il y a une fontaine abondante. 1,663 hab.

LLERA, ville du Mexique, état et à 20 l. S. de Nouveau-Santander, et à 5 l. N. d'Escandon.

LLERENA, ville d'Espagne, prov. et à 21 l. 1/2 S. E. de Badajoz (Estréma-

dure), et à 15 l. 1/4 E. S. E. de Xerez; dans une plaine, près des montagnes de S.-Miguel et de S.-Bernardo. Elle est sombre, mal bâtie et entourée de vieilles murailles. On y compte 2 paroisses, 4 couvens des deux sexes, et 1 hôpital. Fabrique de draps communs, et commerce de laine et de mérinos élevés sur son territoire. Foire, le 21 septembre. 6,500 hab. On récolte un peu de soie dans les environs, et il y a 1 mine d'argent.

Cette ville est très-ancienne; peut-être est-ce la *Regiana* de l'itinéraire d'Antonin. Elle a appartenu aux chevaliers de S[t].-Jean-de-Jérusalem.

LLERS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. de Girone (Catalogne), et à 6 l. O. N. O. de Roses, sur une montagne. 2,163 hab.

LLES, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), à 5 l. 1/2 O. de Puycerda et à 3 l. 3/4 N. E. d'Urgel. 585 hab. Le territoire est montagneux et assez fertile. On y élève beaucoup de bestiaux.

LLIMIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 2 l. S. E. de Talarn, dans un pays montueux. 806 hab.

LLIVIA, Julia Libyca ou Julia Livia, ville d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), à 2 l. N. N. E. de Puycerda et à 2 l. S. S. O. de Mont-Louis; près des sources de la Sègre et d'une colline où sont les ruines d'un château-fort. Elle est très-ancienne, et renferme 1 grande église paroissiale où l'on prétend que S[t].-Jacques a prêché. On y fabrique beaucoup de bas de laine et de coton. 975 hab.

Les Maures s'emparèrent de cette ville en 732, et en massacrèrent tous les habitans. Depuis la conquête des Espagnols, elle a toujours joué un rôle dans les guerres de la Catalogne.

LLOBREGAT, Rubricatus, rivière d'Espagne, qui prend sa source aux Pyrénées, prov. de Barcelone (Catalogne), à 1/2 l. N. de Pobla de Llillet; coule au S., traverse une partie de la prov. de Lerida, rentre dans celle de Barcelone, reçoit, par la rive droite, le Cardenet et la Noya, et, par la gauche, la Gavarresa et la Golarda, puis se jette dans la Méditerranée, à 20 l. O. S. O. de Barcelone, après un cours de 35 l.

LLOBREGAT, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur les frontières de France, dans les Pyrénées, à 1/3 de l. E. de Bellegarde; coule au S., puis au S. E., reçoit, par la droite, le Ricardel, la Muga, le Manol, et, par la gauche, la N… et l'Orlina, puis se jette dans le golfe de Roses, à 1 l. 3/4 S. O. de la ville de ce nom, après un cours de 25 l.

LLOMBAY, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. O. de Valence, et à 4 l. … O. d'Alcira, sur la rive droite du Juane… Il a 1 couvent, 1 chapelle, 2 fabriques d'eau-de-vie et 1 de céruse. 1,450 hab.

Ce bourg occupe l'emplacement d'une station romaine; on y a trouvé des inscriptions et d'autres antiquités. Près de là, il y a un village abandonné depuis l'expulsion des Maures.

LLORET, Loryma, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Girone (Catalogne), et à 3 l. 3/4 E. S. E. d'Hostalrich; sur la Méditerranée. Le climat y est chaud, mais sain. Il y a 1 chantier pour des barques marchandes et 1 fabrique de bouchons de liége. Les femmes y font de la blonde, et la plupart des hommes sont marins. 4,645 hab.

LLOSA DEL OBISPO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. N. O. de Valence, et à 4 l. E. S. E. de Chelva. 799 hab.

LLOSA DE RANES (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. N. de S.-Felipe (Valence). 1,300 hab. On y exploite des carrières de plâtre, et l'on y cultive beaucoup de riz, de millet et de mûriers.

LLOYD, île de l'archipel du Nouveau-Shetland méridional, dans l'Atlantique austral, près et à l'O. de l'île Livingston, par 62° 50′ de lat. S. et … 50′ de long. O.

LLOYD'S-BAY, baie sur la côte N. … de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., entre les caps W…mouth et Direction. Lat. S. 12° 5… Long. E. 141°. Elle a environ 6 l. de longueur et 3 l. de largeur.

LLUCHENT, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. de S.-Felipe (Valence), à 12 l. S. de Valence; sur l'Albayda. Il y a 1 couvent et 1 hôpital. Foire de … jours, au 15 août. 998 hab.

LLUCHMAYOR, ville d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), dans l'île de Majorque, à 6 l. 1/4 E. S. E. de Pal…

et à 6 l. O. S. O. de Manacor; dans une belle plaine qui s'étend à l'E et au S. jusqu'à la mer. Les rues en sont régulières et les maisons assez bien bâties. Elle a 1 couvent et des fabriques de toiles, d'étoffes de laine grossières, de chapeaux et d'eau-de-vie. Foires, le jour de St.-Michel et les 3 dimanches suivans, très-renommées pour bestiaux. 8,630 hab.

Près de cette ville est le mont Randa très-élevé et isolé, sur lequel est un collège qui dépend de l'université de Palma; c'est sur ce mont que s'était fixé Raymond Lulle, surnommé le docteur illuminé : il en partit pour aller prêcher la foi catholique en Barbarie, où il fut lapidé.

Lluchmayor fut bâtie, en 1300, sous le règne de Jayme II; la plaine est célèbre par la bataille dans laquelle Jayme III perdit la couronne de Majorque et la vie.

LLUMERES, port et rade sur la côte sept. d'Espagne, prov. d'Oviedo (Asturies), près et au S. E. du cap de Peñas. Lat. N. 43° 37'. Long. O. 9° 39'. Quoique pouvant contenir une escadre, il est abandonné.

LLWGOR, bourg de la princip. de Galles. *Voy.* LOUGHOR.

LLYFON, hundred de la princip. de Galles, dans le comté et l'île d'Anglesey. 5,594 hab.

LÔ (St.), ville de France, chef-lieu du dép. de la Manche, d'arrond. et de cant.; sur la rive droite de la Vire, qu'on y traverse sur un beau pont; à 6 l. E. N. E. de Coutances et à 65 l., distance légale, O. de Paris. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Il y a des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, 1 conservation des hypothèques, 1 chambre consultative des manufactures, 1 société d'agriculture et de commerce, et 1 dépôt royal d'étalons. Cette ville est bâtie irrégulièrement; on y remarque une belle place, l'hôtel de la préfecture nouvellement construit, l'hôtel-de-ville, le palais-de-justice, l'église Notre-Dame et la prison. Il y a 4 églises paroissiales, 1 collége communal, 1 bibliothèque publique de 5,000 vol., 1 hôpital, 1 salle de spectacle et des bains publics. L'industrie est active et consiste en fabriques de draps fins dits de St.-Lô, coutils, serges, basins, calicots, droguets, châles de laine, dentelles, rubans de fil, coutellerie commune, chaudronnerie, filatures de laine et de coton et quelques tanneries. Commerce important en fil, fer, beurre salé, cidre, miel, blé, bestiaux, chevaux et volaille. 8 foires très-fréquentées. 8,509 hab. Il y a aux environs des ardoisières et du mercure minéralisé avec du soufre.

Quelques écrivains prétendent que cette ville est très-ancienne et que son premier nom est *Briovera;* d'autres pensent qu'elle doit son origine à une église bâtie sous l'invocation de St.-Lô, évêque de Coutances dans le VIe. siècle.

L'arrond. se divise en 9 cantons : Canisy, Carentan, St.-Clair, St.-Jean-de-Daye, St.-Lô, Marigny, Percy, Tessy et Thorigny, et contient 130 communes et 102,698 hab.

LO, peuplade du Tibet, dans la partie mérid. de la prov. de Ngari; voisine de la tribu de Saga.

LOA, port du Pérou, intendance et à 140 l. S. S. O. d'Arequipa, prov. et à 30 l. S. de Tarapaca; à l'embouchure de la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 20 l. du N. E. au S. O., se jette dans le Grand-Océan équinoxial.

LÔACHAN, LÔAYAYN ou LAOS SUPÉRIEUR, prov. de la partie orientale de l'empire Birman. Elle touche vers le S. au Yun-chan, vers le N. E. à la prov. chinoise d'Yun-nan, et est arrosée par le Thaleayn et le Meïnam. Elle est très-montagneuse en général, et le sol est gras et fertile sur quelques points; du reste, on n'a sur cette prov. que de vagues renseignemens. Kiaintoun en est, dit-on, le chef-lieu.

LOA-HO, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* LIAO-HO.

LO-'AN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Chan-toung. La ville est à 9 l. N. de celle du dép. de Thsing-tcheou et à 30 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

LOANDA, île de l'Atlantique, sur la côte de la Guinée inférieure, roy. d'Angola, en face de St.-Paul-de-Loanda. Elle a environ 7 l. de longueur, sur 1/4 de l. de largeur. Le canal étroit qui la sépare du continent forme une bonne rade. Elle

est plate et basse ; en creusant dans le sable, on trouve de l'eau très-bonne. L'air y est salubre. Elle ne produit pas de grains, mais elle nourrit un grand nombre de chèvres et de moutons. Il y a 7 ou 8 villages, et de nombreuses maisons de campagne d'habitans de St.-Paul. Le fort Ferdinand s'élève à l'extrémité S.

LOANDA-SAN-PAOLO, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* PAUL-DE-LOANDA (St.).

LOANGHILLI ou LOANGHIRI, village de la Guinée inférieure, roy. et à 2 l. S. de Loango. C'est le lieu de sépulture des rois de ce pays.

LOANGO, roy. de la partie sept. de la Guinée inférieure, au N. O. du Congo, au N. du Cacongo et au S. du Mayomba, et baigné à l'O. par l'Atlantique, sur lequel il possède environ 35 l. de côtes, généralement élevées. Les navires n'y sont pas exposés aux ouragans et aux vents violens. En général le climat est fort beau, et l'hiver s'y fait sentir en mai, juin et juillet; les pluies sont rares, mais des rosées abondantes y suppléent pour la végétation. Le sol est argileux et très-fertile ; malheureusement les habitans ne savent pas en tirer parti : les femmes sont chargées de la culture, et se donnent peu de peine. Il n'y a encore de défriché que de très-petites portions de terrain ; le pays est en grande partie couvert de hautes herbes auxquelles les naturels mettent quelquefois le feu. Les productions principales sont le maïs, le manioc, les yams, les patates et le sucre ; les arbres les plus remarquables sont le mapon d'une grosseur énorme, le cocotier et le palmier, dont les naturels extraient leur liqueur favorite. Parmi les animaux sauvages, on remarque l'hyène, l'once, le chat-tigre, le singe, la gazelle et le lièvre ; les animaux domestiques d'Europe n'ont pas multiplié.

Les habitans, dont le nombre ne paraît pas excéder 600,000, résident généralement dans des villages situés au milieu de bois de palmiers et de cocotiers ; leurs cabanes sont de paille et de jonc, et couvertes de feuilles de palmier. Ce pays est divisé entre plusieurs chefs qui se font souvent la guerre ; mais le roi qui réside à Loango, la capitale, est le suzerain de tous les autres : il étend même sa domination sur les pays de Mayomb[a] et de Setté ; cette subordination n'a[ssu]jétit guère les chefs inférieurs qu'à u[n] hommage et à un tribut payé principa[le]ment en femmes. La royauté est élec[]tive à Loango ; elle est héréditaire da[ns] les états subalternes : dans ces derniers c'est ordinairement l'aîné des neveux d[u] roi qui est son héritier présomptif. L[e] roi a un pouvoir absolu sur ses sujets cependant une partie de l'autorité jud[i]ciaire est exercée par les cabals ou a[s]semblées de chaque village. Une coutu[]me défend sévèrement au roi l'usage d[es] objets qui ne sont pas indigènes.

Le roi de Loango a été plus puissa[nt] qu'il ne l'est aujourd'hui ; il faisait au[]trefois, sur la côte, un commerce consi[]dérable d'esclaves.

LOANGO, BOARI ou BOUALI, vill[e] de la Guinée inférieure, capitale du roy[.] de son nom, à 1/2 l. de l'Atlantique qui forme, vers cette partie de la côte, l[a] baie de Loango; un peu au S. E. de l'em[]bouchure du Killou, à 40 l. N. N. O. d[e] l'embouchure du Zaïre et à 100 l. [] N. O. de S.-Salvador. Lat. S. 4° 30' Long. E. 10° 10'. Résidence du roi. Ell[e] a environ 1 l. 1/2 de circuit, et est au mi[]lieu d'un bois de palmiers, dans un ter[]ritoire fertile et abondant en eau excel[]lente ; mais le climat y est malsain. O[n] peut s'y procurer des provisions, d[es] étoffes, de l'ivoire, des bois de tei[n]ture, etc. ; les indigènes ne sont pas di[f]ficiles sur les objets qu'on leur donne [en] échange. 15,000 hab.

L'entrée de la baie de Loango est [un] peu dangereuse à cause d'une chaîne [de] rochers de couleur rougeâtre qui s'avan[ce] jusqu'au milieu.

LOANGO-LOUISA, rivière de [la] Guinée inférieure, dans le Cacongo. El[le] coule à l'O. S. O., et se jette dans l'A[t]lantique, par 5° de lat. S., à 25 l. N. [N.] O. de l'embouchure du Zaïre. On cro[it] que son cours est d'environ 20 l.

LOANG-TCHING, distr. de Chin[e] dans la partie occid. de la prov. de Tch[e-]li. La ville est à 60 l. S. O. de Pe-kin et à 6 l. S. S. E. de la ville du dép. d[e] Tching-ting.

LOANO, bourg des États-Sardes div. de Gênes, prov. et à 1 l. 3/4 N[.] d'Albenga, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Fi[nal].

male; chef-lieu de mand., sur le golfe de Gênes, dans une plaine fertile. La pêche y est assez active. 2,700 hab.

LOARRE, Calagurris Fibularensis, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Saragosse (Aragon), et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Huesca. 880 hab.

LOAYAYN, prov. de l'empire Birman. *Voy.* Loachan.

LOBAU, île de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; formée par le Danube, à 100 mètres environ de sa rive gauche, à 2 l. E. S. E. de Vienne. Elle a près d'1 l. de long sur 1/2 l. de large. Les Français y traversèrent le fleuve, en mai 1809, pour livrer la bataille de Gross-Aspern, après laquelle ils s'y retirèrent: ils en firent une véritable forteresse. Ce fut sous la protection de ces ouvrages gigantesques, exécutés en six semaines, qu'ils débouchèrent une seconde fois, en juillet, pour livrer et gagner la bataille de Wagram. L'île Lobau a porté pendant quelque temps le nom d'île Napoléon.

LOBAU ou LUBAU, en polonais *Lubawa*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 13 l. E. S. E. de Marienwerder, et à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Osterode; chef-lieu de cercle, sur l'Iasienka et la Sandualla. Elle est entourée de murs et a 1 faubourg, 1 couvent, 2 hôpitaux, des tisseranderies et des brasseries. 1,297 hab.

Le cercle contient 21,127 hab.

LOBAU, LIEBE ou LOBIJO, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 4 l. S. E. de Bautzen et à 6 l. N. N. O. de Zittau. Elle a des fabriques de toiles de lin et des blanchisseries. 2,400 hab.

LOBBERICH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 12 l. S. de Clèves, cercle et à 2 l. 2/3 O. S. O. de Kempen. Les rues en sont pavées. On y fabrique des étoffes et des rubans de soie, du velours, du ruban de velours, des mouchoirs, et de la passementerie. 1,200 hab.

LOBBES, Labieni Castra, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/3 S. O. de Charleroi, cant. et à 2 l. S. S. O. de Fontaine-l'Évêque, sur la rive gauche de la Sambre. On y remarque la magnifique église d'un ancien couvent de bénédictins. 1,700 hab.

Les Français et les Autrichiens se sont livré un combat sanglant dans les environs, le 24 mai 1794.

LOBEDA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. et à 5 l. 1/4 S. E. de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1 l. S. d'Iena; sur la rive droite de la Saale. Fabriques de bas et de toile, et commerce de vin. 673 hab.

LÖBEIÜN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. N. de Mersebourg, et à 2 l. N. E. de Wettin, cercle de la Saale. Elle est murée et a 1 hôpital. 1,900 hab. Il y a, aux environs, des houillères et des fours à chaux.

LOBENDAU, village de Bohême, cercle et à 13 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 9 l. O. N. O. de Zittau. On y fabrique des chapeaux de paille et de la toile. 1,500 hab.

LOBENSTEIN, ville de la princip. de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, chef-lieu de seigneurie, à 4 l. S. S. O. de Schleitz et à 14 l. N. de Bayreuth, au confluent du Kosel et de la Lemnitz; au pied et sur la pente d'une montagne, surmontée d'une tour qui est un reste de l'ancien château-fort de Lobenstein. Il y a 1 hôpital, 1 château du prince, et des fabriques de draps et de toiles. Grand commerce de peausseries, de fil et de laine. 6 foires, pour bestiaux. 2,716 hab.

La seigneurie de Lobenstein, qui formait avant 1824 une principauté particulière, passa à cette époque, par la mort de Henri LIV, à la maison de Reuss-Ebersdorf. Elle a 7,498 hab.

LOBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. 1/2 N. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. 1/2 E. de Sanguesa; sur la rive gauche de l'Onsella, dans un pays fertile en grains. 302 hab.

LOBKOWITZ, village de Bohême, cercle de Kaurzim, sur la rive gauche de l'Elbe, à 4 l. 3/4 N. N. E. de Prague. 22 maisons. C'est le lieu d'origine des princes de la maison de Lobkowitz, ducs de Sagan, qui prirent place aux diètes de l'empire en 1624.

LOBLOK ou LABOOK, baie sur la côte N. E. de l'île Bornéo, dans le pays de Paytan, par 6° de lat. N. et 115° 40′ de long. E.

LÖBNITZ, village des États-Prus-

siens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. N. E. de Delitsch. Il y a une distillerie et une filature de laine. 862 hab.

LOB-NOOR, lac dans la partie orient. du Turkestan chinois, entre 40° et 41° de lat. N., et entre 86° et 88° de long. E. Il a dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., 20 l., et dans sa plus grande largeur, du N. au S., 15 l. Le Lob-noor reçoit, par l'extrémité occid., l'Yarkand, grossi du Khaïdou; d'après une ancienne et bizarre tradition, les Chinois prétendent que le Hoang-ho y prend sa source. Il y a, près de ce lac, deux villages renfermant 500 maisons, dont les habitans ne subsistent que du commerce de poissons; ils font de la toile avec le chanvre sauvage et des pelisses avec le duvet des cygnes; ils parlent la langue turque, mais ne professent pas l'islamisme. Marco-Polo rapporte que les caravanes qui se rendent de Kachghar à la Chine s'arrêtent quelque temps près du Lob-noor pour se préparer au long et pénible voyage du désert de Cobi, situé un peu à l'E.

LOBON, Licon, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. 1/3 O. de Merida; près de la rive gauche de la Guadiana, sur une hauteur qui domine une grande plaine. C'était une place de guerre; on y voit encore un château-fort en ruine. Il a 1 couvent et 1 hôpital. On y a trouvé des inscriptions et d'autres antiquités romaines. 1,127 hab.

Ce bourg est célèbre par la victoire que les Lusitaniens y remportèrent l'an 188 avant J.-C., sur les Romains commandés par le proconsul Lucius Emilius.

LOBOS, île de l'Atlantique austral, près du gouv. de Buenos-Ayres, au N. E. de l'embouchure de la Plata, par 35° 2' de lat. S. et 57° 2' de long. O. Elle est petite et entourée de récifs dangereux. Elle est très-fréquentée par l'espèce de phoques appelée *lobos* (loups), ce qui lui a fait donner ce nom.

LOBOS, îlot de l'archipel des Canaries, près et au N. E. de Fortaventure. Lat. N. 28° 45'. Long. O. 16° 10'.

LOBOS, île du Mexique, dans le golfe de Californie, sur la côte de l'état de Cinaloa, par 27° 20' de lat. N. et 113° 27' de long. E., entre l'embouchure du Hi[...] qui et celle du Mayo.

LOBOS, petit groupe d'îles du Gran[d] Océan austral, sur la côte occid. de l[a] Patagonie, par 52° de lat. S. et 77° d[e] long. O.

LOBOS, îlot de l'Atlantique, sur l[a] côte du Sahara, près du cap Corvoei[-]ro, à 16 l. N. du cap Blanc. Lat. N. 21[°] 25'. Long. O. 19° 30'.

LOBOS DE A FUERO, petit group[e] d'îles du Grand-Océan équinoxial, prè[s] de la côte du Pérou, intendance d[e] Truxillo. Lat. S. 7° 0'. Long. O. 83° 20'

LOBOS DE TIERRA, île du Grand[-]Océan équinoxial, près de la côte d[u] Pérou, intendance de Truxillo. Lat. S 6° 20'. Long. O. 83° 20'.

LOBOSITZ ou LOBOSYCZE, ville de Bohême, cercle et à 1 l. O. S. O. de Leitmeritz, sur la rive gauche de l'Elbe. Il s'y fait un grand commerce de blé. Un incendie y causa de grands ravages en 1803. Pop.: 754 hab. En 1756, les environs furent le théâtre d'une bataille entre les Prussiens et les Autrichiens.

LOBSANN, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Weissembourg, cant. et à 2/3 de l. N. O. de Soultz-sous-Forêts. On y fabrique un mastic bitumineux et inaltérable, pour couvrir les bâtimens en terrasse, enduire les murs salpêtrés, les tuyaux d'eau, etc.; l'on y fait aussi un goudron minéral qui garantit le fer, le bois et les cordages de toute humidité. 600 hab. Il y a 1 mine de houille aux environs.

LOBSENS, en polonais *Lobzeniko*, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Bromberg, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Wirsitz, sur la rive droite de la Lobzanka. Elle a 3 églises catholiques et 1 luthérienne, des manufactures de draps, des battoirs à dentelles et des tanneries. Grand commerce de mercerie. 1,900 hab. Aux environs, est le couvent de Gurka.

LOBSINGEN, village de Suisse. *Voy.* Lucens.

LOBSTEDT, bourg du roy. de Saxe, cercle de Leipsick, baill. et à 3/4 de l. N. O. de Borna, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Leipsick; sur la rive droite de la Pleisse. Il y a des filatures de coton. 300 hab.

LOBVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. de Verkhotourié. Elle descend du versant orient. des monts Ourals, coule à l'E. S. E., et se joint à la Sosva, à 11 l. N. E. de Verkhotourié, après un cours d'environ 40 l. Son affluent principal est la Liala, par la droite.

LOBZENIKO, ville des États-Prussiens. *Voy.* LOBSENS.

LOCANA, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 9 l. 1/4 O. S. O. d'Ivrée, mand. et à 3 l. 1/2 O. de Pont; sur la rive gauche de l'Orca. On y fabrique toutes sortes d'ouvrages en laiton. 5,000 hab.

LOCAPILLY, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 8 l. O. S. O. de Coilconda, et à 29 l. S. O. d'Hayder-abad; sur une hauteur.

LOCARN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Guingamp, et à 2 l. 3/4 N. O. de Rostrenen, cant. de Mael-Carbaix. Foires le 1er. lundi de mai et de septembre. 1,150 hab.

LOCARNO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Val-Sesia, mand. et à 1 l. S. de Varallo, et à 7 l. 1/2 N. E. de Biella, sur la rive droite de la Sesia. Les citronniers y prospèrent en pleine terre. 1,600 hab.

LOCARNO, en allemand *Luggarus*, ville de Suisse, un des chefs-lieux du cant. du Tésin; chef-lieu de distr. et de cercle, à 3 l. 1/2 S. O. de Bellinzone, à 4 l. 1/4 N. O. de Lugano et à 30 l. S. E. de Berne, à l'embouchure de la Maggia dans le lac Majeur. Elle est à 118 toises au-dessus de la mer, abritée des vents du N. par de hautes montagnes, et jouit d'un climat doux. Les maisons en sont bien bâties; on y remarque une belle place et 4 couvens. L'église paroissiale, qui est très-ancienne, se trouve à 1/4 de l. à l'endroit nommé Muralto. Il y a une fonderie de cloches, et des manufactures de chapeaux et de draps ordinaires. Le marché, qui s'y tient tous les jours, est le plus fréquenté du canton. L'émigration des protestans, au XVIe. siècle, en a beaucoup diminué la population. 1,200 hab. Le distr., le second du canton en pop., est très-étendu; il se compose du pays qui entoure la partie supérieure du lac Majeur, et des vallées de Centovalli, d'Onzernone et de Verzasca. Le sol en est très-fertile; on y récolte surtout du seigle et du maïs. Les figuiers, les lauriers, les oliviers, les cyprès, les orangers, les citronniers et les melons viennent en abondance sur les bords du lac. Ce district relève de l'évêque de Côme et suit le rit romain; il se divise en 7 cercles : Gambarogno, Isole, Locarno, Melezza, Onzernone, Ravegna et Verzasca, qui contiennent 46 comm. et 17,325 hab., généralement pauvres et dont une grande partie s'expatrient. Ce pays fut cédé aux Suisses, en 1513, par Maximilien Sforce, duc de Milan.

LOCCUM, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill., à 1 l. 1/2 S. O. de Rehburg et à 9 l. O. N. O. de Hanovre. Commerce de fil et de toile de lin. 376 hab.; le baill. en a 2,482.

LOC-DIEU, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et cant. de Villefranche, comm. de Memer. Il y avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux.

LOCH signifie lac dans le vieux langage écossais. Les noms commençant par ce mot, qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

LOCH, village de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 O. d'Elnbogen, et à 1/4 de l. E. de Gossengrün. Il y a 1 mine de plomb.

LOCHABER, petit pays d'Ecosse, dans la partie S. O. du comté d'Inverness. C'est le canton le plus montagneux et le plus aride de l'Écosse : il renferme le Ben-Nevis, la plus haute montagne de la Grande-Bretagne. Les seules terres cultivées sont autour des cabanes des habitans, et produisent un peu d'avoine et d'orge; dans les vallons, on élève un grand nombre de bêtes à cornes de couleur noire, estimées des Anglais. Les habitans sont peu nombreux et très-misérables.

LOCHALSH, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 4 l. S. S. O. de Locharron, et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Kintail. Grand commerce de bestiaux. 2,492 hab.

LOCHARRON ou LOCHCARRON, paroisse d'Écosse, comté de Ross, siége de presbytère, à 4 l. 1/4 E. d'Applecross et à 3 l. 1/4 S. de Torridon; sur un bras de l'Atlantique, dans lequel le Carron se décharge. 1,937 hab.

LOCHBROOM, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère de Locharron, à 3 l. 1/4 S. S. E. de Kanachryne et à 3 l. 3/4 E. de Badloch. Elle tire son nom du bras de mer qui la baigne. 4,540 hab.

LOCHÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Loches, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Montrésor, sur la rive gauche de l'Indroye. 1,100 hab.

LOCHEM, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. 1/3 E. de Zutphen, et à 4 l. 1/3 E. S. E. de Deventer; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Borkel. Il y a des fabriques de colle. Elle nomme 1 député aux états de la province. 1,550 hab.

LOCHER, rivière d'Écosse, comté de Dumfries. Elle prend sa source près et au N. de Tinwald, coule au S., et se jette dans le golfe de Solway, par une assez large embouchure, à 3 l. S. E. de Dumfries, après un cours de 6 l. Elle est très-poissonneuse; on y pêche de très-beaux brochets.

LOCHES, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Bar-sur-Seine, et à 9 l. 1/4 S. E. de Troyes, canton d'Essoyes, sur la rive gauche de l'Ource. Foires, les 24 août et 21 décembre. 1,000 hab. Le territoire est fertile en vin.

LOCHES, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de canton; sur la rive gauche de l'Indre, qui s'y divise en plusieurs bras, à 7 l. 1/4 S. d'Amboise et à 8 l. 1/4 S. E. de Tours. Lat. N. 47° 7′ 37″. Long. O. 1° 20′ 38″. Siége d'un tribunal de 1re. instance; elle a une direction des contributions indirectes et une conservation des hypothèques. Bâtie en amphithéâtre sur une colline dont le sommet est occupé par un ancien château-fort où séjourna souvent Charles VII, elle jouit d'un air pur et de points de vue gracieux sur les belles prairies des bords de l'Indre, ainsi que sur d'agréables coteaux plantés de vignes. Les maisons sont anciennes et les rues étroites; il y a 3 jolies promenades et des ponts sur les bras de l'Indre, au moyen desquels on communique à la petite ville de Beaulieu, qui est sur la droite de cette rivière. Loches possède 1 hôpital, 1 collége communal et 1 pépinière départementale. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est le château, qui est très-vaste et qui était très-fort: Jeanne d'Arc y vint chercher Charles VII pour le faire sacrer à Reims; l'église renferme le tombeau en marbre d'Agnès Sorel, maîtresse de Charles VII. Louis XI fit de ce château une prison d'état; c'est là que furent construites les cages de fer dans lesquelles le cardinal La Balue fut enfermé pendant 11 ans. Cette ville a 1 manufacture de grosse draperie, 1 filature de laine, 1 papeterie, des tanneries et des corderies. Plusieurs foires importantes. 3,500 hab.

A 1 l. N. E., est la belle forêt de Loches, qui fournit de la mâture à la marine; dans le milieu se trouve la Chartreuse de Liget, fondée par Henri II, comte d'Anjou et roi d'Angleterre.

L'arrond. est divisé en 6 cantons : La Haye, Ligueil, Loches, Montrésor, Le Grand-Présigny, et Preuilly. Il contient 74 communes et 61,043 hab.

LOCHGAU, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. S. S. E. de Brackenheim, et à 3 l. N. N. O. de Louisbourg; sur le Steinbach. 1,000 hab.

LOCHKOW, village de Bohême, cercle de Rakonitz, à 1 l. 1/2 S. O. de Prague. Il y a une fabrique de café de chicorée.

LOCHMABEN, bourg royal et paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. 1/2 N. E. de Dumfries, et à 1 l. 1/4 O. de Dryesdale; siége de presbytère. C'était anciennement un endroit riche, mais il est bien déchu. Il s'unit à Annan, Dumfries, Kirkcudbright et Sanquhar, pour envoyer un membre au parlement. 2,651 hab.

LOCHMAN, bourg de Hongrie. *Voy.* LUTSCHMANSBURG.

LOCH-NA-GARAIDH, montagne d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Kincardine. Elle fait partie de la chaîne des Grampians et a plus de 633 toises au-dessus du niveau de la mer.

LOCHOWITZ, village de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. O. de Beraun, et à 1 l. 1/3 N. N. O. d'Hostomitz. Il y a des manufactures de toile de coton. 110 maisons.

LOCHRUSBEG, baie sur la côte O.

d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. 2/3 O. N. O. de Donegal, baronnie de Bannogh; au S. de la baie de Lochrusmore, dont elle n'est séparée que par l'isthme d'Ardra. Elle a 1 l. 3/4 de profondeur et 1/2 l. dans sa plus grande largeur.

LOCHRUSMORE, baie sur la côte O. d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal, baronnie de Bannogh; au N. de la baie de Lochrusbeg, dont elle n'est séparée que par l'isthme d'Ardra. Elle a 1 l. 1/2 de profondeur et 1/3 de l. de largeur.

LOCHS, paroisse d'Écosse, comté de Ross, dans l'île de Lewis, une des Hébrides. Elle est ainsi appelée à cause des nombreux lochs ou bras de mer qui l'entrecoupent. 2,669 hab.

LOCHWINNACH, paroisse et village d'Écosse, comté de Renfrew, presbytère et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Paisley, et à 3 l. 1/2 S. E. de Port-Glasgow, sur le lac Castle-Temple. Depuis à peu près 50 ans, les filatures de coton considérables qu'on y a établies, l'ont rendu important. 4,130 hab., dont les filatures occupent environ le tiers.

LOCHY, rivière d'Écosse, comté d'Inverness. Elle sort de l'extrémité S. O. du lac de son nom, se dirige au S. O., et se jette dans le loch Eil, après un cours de 4 l. Elle reçoit le Spean par la gauche, et le canal Calédonien longe sa rive droite. Cette rivière est si rapide qu'elle conserve son cours à travers les eaux de la mer, pendant un assez long espace et sans aucun mélange.

LOCHY (LOCH), lac d'Écosse, comté d'Inverness, entre le loch Ness, au N. E., et le loch Eil, au S. O. Il a 3 l. 1/2 de long du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de large, et fait partie de la ligne de navigation qui unit le golfe de Murray, sur la côte orient. d'Écosse, au loch Linnhe, sur la côte occidentale.

LOCKAROPCOTTAH, *Luckaruppottah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 7 l. N. N. O. de Vizagapatam.

LOCKE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, à 50 l. O. d'Albany. 2,553 hab.

LOCKEHAUS, en hongrais *Leka*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 2 l. 1/4 O. de Güns. Il y a 1 verrerie, 1 papeterie et 1 fabrique de flanelle. 1,105 hab.

LÖCKENITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence, cercle et à 5 l. O. de Stettin, et à 6 l. E. N. E. de Prenzlow, sur le Randow. 357 hab. On cultive du tabac aux environs.

LOCKERBY, ville d'Écosse, comté de Dumfries, presbytère et à 1 l. 1/4 E. de Lochmaben, et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Annan; sur la rive gauche de la rivière de ce nom. 900 hab.

LOCKOVOLLY, *Luckowully*, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubabie de Nagara; sur la rive droite de la Bedra, à 40 l. N. O. de Seringapatam.

LOCKPORT, village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Niagara; sur le Grand-Canal, à 90 l. O. N. O. d'Albany et à 7 l. N. N. E. de Buffaloe.

LOCKUM, village du roy. de Hanovre. *Voy.* Loccum.

LOCKWOOD, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, paroisse d'Almondbury, à 3/4 de l. S. O. d'Huddersfield. 1,881 hab.

LOCLE (LE), bourg de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 N. O. de Neuchâtel, dans la vallée de son nom, voisine de la France, à 500 toises au-dessus de la mer. Les maisons en sont jolies et peintes en-dehors; il y a 1 hospice d'orphelines, 1 hospice de vieillards et un grenier de réserve. Les fabriques d'horlogerie et de dentelles y sont importantes; on y travaille aussi l'or, le fer et les écailles de tortue. Il s'y tient 3 foires très-fréquentées. 900 hab. On remarque près de là l'aqueduc creusé dans un rocher pour donner issue aux eaux du Bied, et les 3 moulins souterrains des Roches, suspendus les uns au-dessus des autres, et mis en mouvement par la partie des eaux du Bied, qu'on laisse couler dans les fentes. Près du bourg est une mine de houille non exploitée.

La vallée était encore au XIVe. siècle, un désert couvert de forêts et de marais, et peuplé d'ours et de loups; en 1303, un habitant de Corcelles, Jean Droz, y

alla le premier établir une petite colonie; en 1782, les troubles qui éclatèrent à Genève, décidèrent à s'expatrier beaucoup d'artisans, dont une partie se rendit dans cette vallée, et fit augmenter rapidement la population.

LOCMALO, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Pontivy, cant. et à 1/3 de l. E. de Guéméné. 1,290 hab.

LOCMARIA, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de Brest, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de St.-Renan. 1,190 hab.

LOCMARIA, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. 2/3 N. E. de Châteaulin, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. du Huelgoet. 1,185 hab. Les eaux imprégnées de plomb, provenant des mines du Huelgoet, causent souvent aux habitans, qui en font leur boisson, des coliques d'entrailles.

LOCMARIA, village et port de France, dép. du Morbihan, arrond. de Lorient, cant. et sur la côte E. de Belle-Île, à 4 l. 1/2 S. de la pointe de la presqu'île de Quiberon.

LOCMARIAQUER, village et petit port de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Lorient, cant. et à 2 l. 1/2 S. d'Auray. C'est depuis ce lieu jusqu'à l'entrée de la rivière de Crach, que l'on trouve, à basse mer, les excellentes huîtres dites de Pied ou de Carnac. 1,950 hab.

LOCMINÉ, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Pontivy, et à 6 l. N. de Vannes; chef-lieu de canton. Foires, la veille de l'Ascension et le 1er. jeudi de chaque mois, excepté celui de mai. 1,800 hab.

LOCON, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Béthune, et à 7 l. 1/4 N. d'Arras. 1,475 hab.

LOCONTAY, ville du roy. de Siam, vers la frontière de l'empire Birman; sur un affluent du Meïnam, à 30 l. N. de Porselouc et à 80 l. E. S. E. d'Ava.

LOCOROTONDO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. et à 13 l. 1/3 S. S. E. de Bari, et à 8 l. N. N. E. de Tarente; chef-lieu de canton. 4,270 hab.

LOCQUEFFRET, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. N. E. de Châteaulin, cant. et à 3 l. N. E. de Pleyben. Foire, le lundi le plus près du 26 juillet. 1,564 hab.

LOCRONAN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 3 l. S. O. de Châteaulin, et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Brest. Il y a des manufactures de toile à voiles et à sacs, dont on approvisionne l'arsenal de Brest. 7 foires. 800 hab.

LOCSMAND, bourg de Hongrie. *Voy.* LUTCHMANSBURG.

LOCTUDY, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Quimper, cant. et à 1 l. S. E. de Pont-l'Abbé. 1,000 hab.

LOCUGNANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 8 l. S. E. de Gallipoli, et à 3 l. 1/2 N. N. O. du cap di Leuca, cant. de Tricase. Foire, le 3e. dimanche de septembre. 480 hab.

LOCUSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. O. N. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. O. N. O. de Paterno. 960 hab.

LÖCZE, ville de Hongrie. *Voy.* LEUTSCHAU.

LODDON, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Norfolk. 6,683 hab., dont 1,038 pour le village de même nom.

LODEANO, village de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Castroreale, cant. et à 2 l. N. N. E. de Taormina. Il y a une carrière de marbre.

LÖDER, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. S. S. E. de Buchloe, et à 3 l. S. de Landsberg. 650 hab.

LODESAN, *Lodesano*, ancien petit pays d'Italie, dans le duché de Milan. Il tirait son nom de Lodi, sa capitale; il fait aujourd'hui partie de la prov. de Lodi-et-Crema, dans le roy. Lombard-Vénitien.

LODÈVE, LUTEVA, ville de France, dép. de l'Hérault, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 10 l. 1/2 O. N. O. de Montpellier et à 15 l. N. N. E. de Narbonne, au confluent du Solondre et de la Lergue. Lat. N. 43° 43′ 46″. Long. E. 0° 58′ 51″. Siége d'un tribunal de 1re. instance et d'un tribunal de commerce; il y

a une direction des contributions indirectes, une conservation des hypothèques, une chambre consultative des manufactures, une société d'agriculture et un collége communal. Les rues sont étroites et les maisons mal bâties. Cette ville est renommée pour ses nombreuses fabriques de draps : elle en a aussi de chapellerie, d'eau-de-vie, d'huile d'olive et de savon ; il y a des tanneries et une fabrique de poterie en terre de pipe. 3 foires, de 2 jours. Patrie du cardinal Fleury. 9,842 hab. Les environs, peu fertiles, renferment des carrières de gypse gris et blanc en exploitation.

Lodève a passé des Romains aux Goths, qui l'ont saccagée, et de ceux-ci aux Francs. Elle a eu ses vicomtes, et des évêques qui y ont exercé les droits de souveraineté, au préjudice des premiers: S.-Louis confirma ces priviléges qui ont existé jusqu'en 1789. Les évêques ont fait fortifier cette ville, ce qui n'a pas empêché les protestans de la ravager à plusieurs époques.

L'arrond. se divise en 5 cantons : Le Caylar, Clermont-de-Lodève, Gignac, Lodève et Lunas; il contient 75 comm. et 55,596 hab.

LODEWYK, fort hollandais, sur une petite île, près de la côte N. E. de Java, prov. de Gresik, vis-à-vis de l'embouchure du Samangi, à l'entrée sept. du détroit de Madura et à 5 l. N. N. O. de Sourabaya.

LODHYANAH, *Ludheeana*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly; sur un bras du Setledje, à 13 l. O. N. O. de Sirhind et à 60 l. N. O. de Dehly. Lat. N. 30° 50′. Long. E. 73° 28′. Elle est dans une plaine sablonneuse, exposée en été à des vents brûlans, mais où il fait assez froid en hiver. Les Anglais y ont établi un poste militaire important ; la possession civile n'en est pas moins entre les mains des Seykhs.

LODI, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de la prov. de Lodi-et-Crema et de 2 distr., à 7 l. S. E. de Milan et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Brescia. Lat. N. 45° 18′ 31″. Long. E. 7° 10′ 37″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Milan. Agréablement située sur une petite élévation, près de la rive droite de l'Adda, dont le lit y est fort large et qu'on traverse sur un pont de bois, elle est ceinte d'une vieille muraille percée de 4 portes; les rues en sont régulières et assez larges, et les maisons en général bien bâties : celle de la famille Barni a reçu Marie-Thérèse et le roi de Sardaigne. On y remarque une belle place publique, la cathédrale, et l'église de l'Incoronata, construite par Le Bramante et peinte, en partie à fresque et en partie à l'huile, par Callisto, élève du Titien; il y a plusieurs autres églises et des couvens. Le château, bâti dans le XVe. siècle par Barnaba Visconti, a été converti par Joseph II en de belles casernes, qui peuvent contenir 1,000 cavaliers et 1,600 fantassins. Cette ville possède 1 collége, 1 école normale, fondée par Joseph II ; 1 hospice d'orphelins, 1 d'enfans trouvés, 1 maison de charité et un mont-de-piété. Il y a plusieurs fabriques de faïence et de terre vernissées, et de toiles de ménage en lin, moins estimées que celles de Crema. Le principal commerce consiste en fromages ; ceux dits *parmesans* passent en partie à l'étranger, et l'espèce plus délicate, nommée *stracchino*, est envoyée à Milan. Lodi reçoit par le Pô tout ce qui vient du Piémont et de l'Adriatique, au moyen de l'Adda que les grosses barques peuvent remonter jusqu'au pont; elle expédie des céréales et du lin. Patrie de Maphée Vigius, poète latin du XVe. siècle. 12,350 hab. Les environs sont très-fertiles et agréables.

Cette ville fut fondée en 1158 par l'empereur Frédéric Ier., pour remplacer Lodi-Vecchio que les Milanais avaient détruit quelque temps avant. Elle n'eut qu'une enceinte jusqu'en 1655, qu'elle fut fortifiée ; en 1416, elle passa sous la domination espagnole, ensuite sous celle de l'Autriche. Les Français, commandés par Bonaparte, la prirent en 1796 sur les Autrichiens, après avoir forcé le passage du pont et mis en déroute les ennemis qui l'avaient hérissé d'artillerie; ce passage, un des plus brillans faits d'armes de cette époque, les rendit maîtres de tout le Milanais.

Le distr. comprend 22 communes.

LODI-ET-CREMA, prov. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par celle de Bergame, à l'E. par celle de Crémone, au S. par le duché de Parme, dont

elle est séparée par le Pô, au S. O. par la prov. de Pavie et au N. O. par celle de Milan. Elle a 12 l. du N. O. au S. E., 9 l. dans sa plus grande largeur et 65 l. c. C'est un pays légèrement ondulé, arrosé à l'O. par le Lambro, au centre par l'Adda, à l'E. par le Serio, affluent de cette dernière, et au S. par le Pô. Le sol en est extrêmement fertile en grains, vin, lin et fruits. Les prairies y sont nombreuses et excellentes, et les troupeaux qu'on y élève en grande quantité, donnent un lait très-substantiel qui sert à fabriquer l'espèce de fromage dit *parmesan*, ainsi qu'une autre espèce beaucoup plus estimée, mais moins connue à l'étranger, et qu'on nomme *stracchino*. La fabrication de la toile de lin est ensuite la seule industrie. Le commerce en productions territoriales et surtout en fromages, est considérable.

Cette prov. dépend du gouv. de Milan et a pour chef-lieu Lodi. Elle se divise en 9 distr. : S.-Angiolo, Borghetto, Casal-Pusterlengo, Codogno, Crema (2 districts), Lodi, Pandino et Zelo-Buon-Persico, qui renferment 198 communes. 197,532 hab.

LODI-VECCHIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. 1/2 O. de Lodi, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Milan. Il occupe l'emplacement de *Laus Pompeïa*, ville fondée par Pompée, qui fut détruite vers le milieu du XIIe. siècle par les Milanais.

LODOK-KOR-DZOUNG, ville du Tibet, dans la partie occid. de la prov. de Ngari.

LODOMÉRIE, ancien pays de la partie occid. de la Pologne. Il se nomma d'abord Wolodimir ou Vladimir. Il a été cédé à l'Autriche lors du premier partage de la Pologne, en 1772, et a composé, avec la Gallicie, le royaume de Gallicie et Lodomérie.

LÖDÖS, bourg de Hongrie. *Voy.* LITZERSDORF.

LODOSA, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 2/3 S. d'Estella; sur la rive gauche de l'Èbre, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre, et au pied d'un roc escarpé qui la domine au N. Les rues en sont larges, propres et bien pavées, et les maisons assez bien bâties en pierre et en terre ; l'église paroissiale est vaste e d'un bon style Il y a des fabriques d'eau de-vie et des moulins à huile. 3,277 hab

Les environs sont bien arrosés pa deux prises d'eau établies dans l'Èbre près de ce fleuve, se trouvent des ves tiges d'un ancien château-fort et des ru nes d'un pont romain. Il y a aussi de sources d'eau minérale dont on se ser contre les obstructions.

Près de cette ville, se rassembla, e 1808, une armée française, commandé par le duc de Montebello, qui gagna l bataille de Tudela, à 8 l. plus bas, le 2 novembre de la même année.

LODRON ou LADRON, petit comt du Tyrol, dont il occupe l'extrémité mé rid., cercle de Roveredo, près du la d'Idro. 1,950 hab.

LODS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. de Besançon, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Ornans ; sur la Loue. Il y a des forges et une tréfilerie pour acier, fer et laiton. 885 hab.

LODZ, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 8 l. S. S. E. de Lenczy, et à 26 l. O. S. O. de Varsovie. 360 hab.

LOECHES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Madrid (Tolède), et à 2 l. S. d'Alcala de Henares; sur un terrain nitreux et sec. Il a 2 couvens de femmes, dont un d'assez belle architecture et qui contient plusieurs tableaux de Rubens, Paul Véronèse, Titien, et autres grands maîtres. On y fabrique de la poterie, de la toile de ménage et des étoffes grossières de laine. 800 hab.

LOEDINGEN, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland. Elle occupe la partie mérid. de Hindöen, une des îles Lofoden, et s'étend en outre sur le continent voisin. 2,260 hab., la plupart pêcheurs.

LOEFSTA, bourg de Suède, préfecture et à 15 l. N. d'Upsal, et à 9 l. S. E. de Gefle, hærad d'Öland, sur la rive gauche de la rivière de son nom. Il y a 1 église, et des forges qui produisent annuellement environ 20,000 quintaux de fer en barres. 1,500 hab. Dans les environs sont les 2 grandes forges d'Akerby et le haut-fourneau de Tobo.

LOENEN, village des Pays-Bas, prov.

de Hollande (partie sept.), arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Amsterdam, et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Utrecht; chef-lieu de cant., sur le Vecht. Le beau château de Cronenberg est dans les environs.

LOENHOUT, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Brecht, sur le Petit-Beeck. Il y a des fabriques de drap et de chapeaux. 1,600 hab.

LOES, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Suffolk. 12,208 hab. L'endroit principal est Woodbridge.

LOESING, hærad de Suède, dans le S. E. de la préfecture de Linkœping. L'endroit principal est Norrkœping.

LOESSÖE, île du Danemark, dans le Cattégat, par 57° 18' de lat. N. et 8° 29' de long. E., à 4 l. 1/2 E. de la côte orient. du Jutland, diocèse d'Aalborg, baill. d'Hiörring. Elle a 4 l. 3/4 de l'E. à l'O. et 2 l. du N. au S. Le sol en est sablonneux. Il y a sur la côte sept. de vastes salines. Elle est divisée en 3 paroisses. 1,600 hab.

LŒUILLEY-SUR-VINGEANNE, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Gray, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Autrey. Il y a des forges. 262 hab.

LOEVESTEIN, fort des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Thiel, cant. et à 3 l. 1/2 O. de Bommel; à la pointe occid. de l'île de ce nom, sur la rive gauche du Whaal. Lat. N. 51° 49'. Long. E. 2° 41' 12''. Résidence d'un major de place de 2e. classe. C'est dans ce fort que fut détenu Grotius. Henri Ruyter, qui, le premier, leva l'étendard de la liberté contre la puissance du duc d'Albe, et surprit ce château en 1571.

LO-FEOU, montagne élevée de Chine, prov. de Kouang-toung, à l'E. de Canton, près de la ville du distr. de Po-lo. Le sommet se perd dans les nues, et les Chinois la regardent comme une des plus hautes de leur pays.

LOFFIH, fleuve du Zanguebar, dans le pays de Zanzibar. Il débouche dans l'océan Indien, au S. de l'île Zanzibar, par 6° 45' de lat. S. On n'en connait point la source, qui doit être fort reculée dans l'intérieur, si, comme on le prétend, ce fleuve peut être remonté en bateau l'espace de 25 journées. Ses bords, ajoute-t-on, sont couverts d'une multitude de villages.

LÖFFINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill.; à 15 l. O. N. O. de Constance et à 5 l. S. S. O. de Willingen, dans les montagnes de la Forêt-Noire. 3 foires. 870 hab.; le baill. en a 3,612.

LOFFODEN, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique. *Voy.* LOFODEN.

LÖFÖ, une des petites îles de l'archipel d'Aland, dans le golfe de Botnie, dépendant de la Russie d'Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo, au N. O. de l'île d'Aland et à 1 l. 1/2 O. de Geta. On y signa les préliminaires de la paix de 1718 entre la Russie et la Suède.

LOFODEN, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, sur la côte de Norvège, diocèse et baill. de Nordland. Il s'étend du S. O. au N. E., entre 67° 35' et 69° 30' de lat. N. et entre 8° 35' et 14° de long. E. Sa longueur est d'environ 60 l.: les îles remarquables sont, en allant au S. O., Andöen, Langöen, Hindöen, la plus considérable de toutes, Ost-Vaagen, West-Vaagen, Flagstadöe, Moskenæsöe, Væröe et Rœst: les sept dernières forment, avec le continent, le grand golfe Occidental (West-fiorden). Les côtes de ces îles sont découpées par des baies profondes. La surface en est hérissée de montagnes escarpées, la plupart couvertes de neiges continuelles, quoiqu'elles ne soient pas très-élevées. Il n'y a point d'arbres, mais seulement quelques arbustes rabougris et des pâturages. Ce qui rend ces îles importantes, c'est la pêche abondante de morues et de harengs; plus de 20,000 pêcheurs se trouvent rassemblés, en février et en mars, autour du golfe Occidental. La population habituelle des îles n'est que d'environ 3,500 hab. C'est près de l'extrémité S. O. de cet archipel, entre les îles Væröe et Moskenæsöe, qu'est le dangereux gouffre de Mal-Strœm.

LOFOE, île de Suède, préfecture, près et à l'O. de Stockholm, dans la partie orient. du lac Mælar. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 1 l. de large, et renferme le château royal de Drottningholm, un établissement de bains, et un bourg d'environ 70 maisons.

LOFTCHA ou LOVATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 14 l. S. de Nikopol; chef-lieu de juridiction, au pied d'une montagne, sur l'Osma, qui la divise en 2 parties inégales et que l'on y traverse sur un grand pont. Elle est entourée d'un petit fossé et d'une muraille en terre basse et peu épaisse. 3,000 hab. Les environs sont délicieux.

LOFTY, montagne de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders, près de la côte orient. du golfe de St.-Vincent. Lat. S. 34° 59'. Long. E. 136° 22'. Elle a environ 500 toises de hauteur.

LOGAN, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Kentucky. 14,423 hab., dont 4,698 esclaves. Le chef-lieu est Russellville.

LOGAN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Ohio. 3,180 hab. Le chef-lieu est Bellefontaine.

LOGAN, village des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Hocking, à 14 l. S. E. de Columbus. 100 hab.

LOGATESCH ou LOHITSCH, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. O. S. O. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/4 N. d'Adelsberg.

LOGE (LA), village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Nevers, et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Decize. Il y a des forges. 980 hab.

LOGE, fleuve de la Guinée supérieure. *Voy.* AMBRIZ.

LOGE-FOUGEREUSE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de La Châtaigneraye. Foires, les 2 septembre et 9 octobre. 800 hab. On y récolte du vin qui peut se conserver.

LOGES (LES), ancien couvent de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Versailles, cant. et à 1/2 l. N. O. de St.-Germain-en-Laye, au centre de la forêt de ce nom. Il fut supprimé à la révolution; Napoléon y a établi une maison pour l'éducation des filles de membres de la Légion-d'Honneur. Il s'y tient, sur l'avenue de St.-Germain, au 1er. dimanche de septembre, une foire de 3 jours très-fréquentée, même par les promeneurs de la capitale.

LOGES (LES), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. N. E. du Havre, cant. et à 2 l. S. S O. de Fécamp. 1,913 hab.

LOGES-MARCHIS (LES), village d France, dép. de la Manche, arrond. à 3 l. 1/2 S. O. de Mortain; cant. et 3/4 de l. S. de St.-Hilaire-du-Harcoue 1,600 hab.

LOGGERHEAD-KEY, île du gol du Mexique. *Voy.* CONTOY (EL).

LOGGOUN, pays du centre de la N gritie, au S. du lac Tchâd, au S. E. Bournou et à l'O. du Baghermé; arro par le Chary. Le climat y est plus sa et le sol plus fertile que dans les autr pays traversés par la même rivière. l gossob, les arachides, les mangues et l oignons, y abondent, de même que beurre, le miel et le lait. Le sel y est e trêmement rare, et remplacé quelqu fois par du natron. Les arbres y sont pl grands qu'au Bournou : les plus non breux sont les acacias, et les plus rema quables, les courbarils à fleur rouge le koka ou kokawha.

Les Loggouniens, surtout les femm sont bien mieux faits et ont plus d'intel gence que les Bournouais; ils sont au plus laborieux, mais leurs mœurs sont ne peut plus corrompues. Il n'est guère maison qui n'ait un métier grossier : hommes y fabriquent des toiles de ton très-belles et d'un tissu très-serr Les femmes préparent le coton, lui do nent, au moyen de leur incomparal indigo, la couleur bleue foncée que peuples aiment tant. Le Loggoun très-peuplé. Son idiome est un mélan d'arabe et de baghermien. Les Aral Chouâa approvisionnent abondamm ce pays de bouvards, de lait et de grais ces denrées se paient en tohés (sorte d toffe) et en bandes de toile de co bleue. Il y a aussi une monnaie méta que, qui consiste en plaques minces fer, dont on fait des paquets de 10 à suivant le poids : 10 de ces paquets lent une piastre; mais le cours de ce monnaie éprouve des fluctuations au du sultan. Kernok est la capitale.

LOGHA, village du Tibet, pr d'Ouei, aux environs de Lhassa. Il célèbre par ses puttus ou étoffes de lai

LOGHINOVO, bourg de Russie, Asie, gouv. de Perm, distr. et à 12 l. E. d'Iékatérinbourg. 1,200 hab.

LOGHOR, *Loghur*, forteresse de l'Hindoustan, état du radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Dighor, à 20 l. E. S. E. de Vyraghor et à 45 l. S. E. de Nagpour.

LOGHOR ou LOHAGHOR, *Loghur* ou *Lohaghur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence et à 18 l. S. E. de Bombay, et à 11 l. O. N. O. de Pounah, prov. d'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; sur un rocher escarpé des Ghattes occidentales. Elle peut être défendue par une faible garnison contre une armée entière. Au bas du rocher est un village fortifié. Un peu au N. E. de Loghor, est le fort d'Esaghor, encore plus élevé.

LOGIE (EASTER), paroisse d'Écosse, comté de Ross et Cromarty, presbytère et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Tain, et à 2 l. 1/4 S. d'Edderton. 813 hab.

LOGIE-COLDSTONE, paroisse d'Écosse, comté et à 11 l. O. d'Aberdeen, presbytère et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Kincardine. Elle renferme le lac de Daven, qui a 1 l. de tour et est très-poissonneux. 858 hab.

LOGIE-PERT, paroisse d'Écosse, comté de Forfar, presbytère et à 1 l. 3/4 S. E. de Brechin, et à 2 l. N. N. O. de Montrose, sur la rive droite du North-Esk. 1,012 hab.

LOGIERAIT, paroisse d'Écosse, comté de Perth, presbytère de Dunkeld. On y voit des restes de temples de druides; on a trouvé une urne romaine près de l'église. 3,096 hab.

LOGNINA, cap et port de Sicile, sur la côte orient., prov., distr., cant. et à 2 l. S.S.O. de Syracuse. Lat. N. 36° 59'. Long. E. 12° 55'.

LOGO, bourgade d'Abyssinie, roy. de Tigré, dans la partie occid. de la prov. de Baharnegach, au milieu des monts Logote.

LOGO (PORTO), ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Porto-Logo.

LOGOÏSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. N. de Minsk, distr. et à 9 l. 1/2 O. de Borisov.

LOGOR, ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 8 l. S. S. E. de Caboul, près de la rive droite de la rivière de ce nom, dans un pays riche en pâturages.

LOGOSUL (NEMCZIESZK et RUMUNYESZK), bourgs de Hongrie. *Voy.* Lugosch (Deutsch et Wallachisch).

LOGROÑO, ville du Chili, distr. de Melipila, à 12 l. S. O. de Santiago, sur la rive droite de la Mapocha. Elle a été fondée en 1742.

LOGROÑO, ville ruinée de Colombie, dép. de l'Asuay, à 20 l. E. S. E. de Cuenca, sur la rive gauche du Paute. Elle a été détruite par les Indiens Xibaros.

LOGROÑO, prov. d'Espagne, formée en 1822 d'une partie assez considérable de la prov. de Burgos et de petites portions des prov. de Soria, de Navarre et d'Alava : bornée au N. par la prov. de Vitoria et par celle de Pampelune, dont elle est séparée par l'Èbre, au S. par celle de Soria, au S. E. par celle de Saragosse, et à l'O. par celle de Burgos. Sa longueur est d'environ 30 l., du N. O. au S. E., et sa largeur moyenne de 10 l., du N. E. au S. O. Les hautes montagnes de la chaîne Ibérienne la garantissent de l'influence dangereuse des vents du midi. Elle comprend le beau canton de la Rioja, renommé pour sa fertilité et sa richesse. 184,217 hab.

Le chef-lieu porte le même nom.

LOGROÑO, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Burgos), à 22 l. 1/2 E. de Burgos et à 11 l. S. de Vitoria; dans une plaine très-agréable, sur la rive gauche de l'Èbre, qu'on y passe sur un beau pont. Elle est entourée de murs et a 2 faubourgs, 1 belle place, des fontaines abondantes et 1 promenade agréable. On y compte 5 paroisses, 1 collégiale, 8 couvens d'hommes, 3 de femmes, 2 hôpitaux et 1 collége. Il y a plusieurs tanneries, des fabriques de cartes à jouer, de chapeaux, d'eau-de-vie et de chandelle. Foire, le 1er. septembre. Patrie du cardinal Joseph Saenz, de Jean Fernandez Navarrete el Mudo, peintre de Philippe II, du poète François Lopez de Zarate et du jésuite Arriaga. 8,210 hab.

Cette ville remplace, suivant quelques-uns, la *Juliobrica* des anciens. Elle fut prise le 18 avril 1823 par les Français, malgré la résistance des constitutionnels.

LOGROSAN, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 11 l. S. S. E. de Truxillo, dans une

vallée étroite. On trouve dans les montagnes environnantes 1 mine d'argent et 1 mine de plomb.

LOGSTÖR, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 9 l. 1/4 O. S. O. d'Aalborg, et à 13 l. N. de Viborg; sur la côte mérid. du Liim-fiord. La pêche, la navigation et le commerce y sont assez actifs, parce que les navires un peu forts ne peuvent pénétrer dans le golfe que jusqu'à cette ville. Il s'y tient une grande foire. 300 hab.

LOGUDORO, div. de Sardaigne. *Voy.* Sassari (Cap).

LOGUIVY-PLOUGRAS, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Lannion, et à 5 l. 1/2 O. de Guingamp, cant. de Plouaret. Foire, le 31 août. 1,800 hab.

LOHAGHOR, forteresses de l'Hindoustan. *Voy.* Locror.

LOHAN, rivière de Mongolie. *Voy.* Lokha.

LOHARA, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Beyder, distr. et à 5 l. N. N. E. de Naldroug, et à 46 l. S. E. d'Ahmed-nagor.

LOHAROU, *Loharoo*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, distr. de Chekaouaty, à 10 l. N. O. de Narnoul et à 34 l. O. S. O. de Dehly.

LOHARRE, ville d'Espagne. *Voy.* Loarre.

LOHBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/3 E. de Magdebourg, et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Dessau; chef-lieu du cercle d'Ierichow 1er., sur la rive droite de l'Ehle. Il y a 2 églises et 1 hôpital. 1,600 hab.

LOHÉAC, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Redon, et à 7 l. S. S. O. de Rennes, cant. de Pipriac. Foires, les 5 avril, 5 août, 27 décembre, le samedi de Pâques, le jeudi après la Pentecôte et le mardi après la St.-Martin. 300 hab.

LOHEÏA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu du distr. de son nom, sur le golfe Arabique, à 65 l. N. N. O. de Moka et à 45 l. O. N. O. de Sana; dans un terrain bas, quelquefois inondé par la mer. Lat. N. 15° 42' 8". Long. E. 39° 48' 30". C'est le port le plus sept. qui soit sous la domination de l'iman de l'Yémen. Il n'est pas sûr, et même les navires un peu forts sont obligés de jeter l'ancr à une assez grande distance. Loheïa est l résidence d'un gouverneur, et est défen due, du côté de terre, par 12 tours placée à 240 pas l'une de l'autre. La plupart d maisons sont en bois et en torchis; l autres sont en pierre. Les bâtimens l plus remarquables sont la mosquée q renferme le tombeau du cheykh Sale fondateur et patron de cette ville, la d meure du gouverneur, la douane et l grands magasins où l'on entrepose l cafés apportés des contrées d'alentou ce café est le principal commerce cette ville, et, quoique moins bon que c lui qu'on apporte à Beit-el-Fakit, il e assez recherché au Caire, parce qu'il e à meilleur marché. Les marchandises v nant des Indes y paient un droit de pour cent, et celles du golfe Arabique u de 7 pour cent, non compris les présen L'eau de cette ville est mauvaise, et l' en fait venir de sources qui sont à pl d'1 l. de distance; près et à l'E. S. I il y a une montagne d'où l'on tire u grande quantité de sel gemme. Le s aux environs est aride et stérile.

LOHITSCH, bourg d'Illyrie. *Vo* Logatesch.

LOHMEN, village du roy. de Sax cercle de Misnie, baill. de Hohnstein Lohmen, à 1 l. 1/2 O. de Hohnstein e 4 l. E. S. E. de Dresde. 750 hab. Il des carrières de grès.

LÖHMKLOSTER, ville de Da mark. *Voy.* Lögumkloster.

LÖHNBERG ou LAHNBERG, v du duché de Nassau, baill. et à 1/3 d N. N. O. de Weilbourg, et à 2 l. O. Wetzlar; sur la rive droite de la La Il y a 1 château et 1 forge. 520 hab.

LO-HO, rivière de Chine, prov. Chen-si. Elle prend sa source dans le O., près de la Grande Muraille, et co généralement vers le S. S. E., en p sant par les villes des arrondissemen Feou et de Tong; à 5 l. au-dessous celle-ci, elle se jette dans le Hoang- par la droite, un peu avant le Hoeï-h

LO-HOEÏ, distr. de Chine, prov. Kouang-toung, dans la partie orient. l'île de Haï-nan. La ville est sur la c orient. de l'île, à 27 l. S. de celle dép. de Khioung-tcheou, sur une pet île, formée par le Sse-ho à son emb

chure. Les murs ont 380 toises de circuit, 30 pieds de hauteur, et presqu'autant d'épaisseur ; les 4 portes font face aux 4 points cardinaux. Les rues sont pavées et étroites ; les maisons ont 2 étages et sont en briques. On y voit un grand nombre de boutiques élégantes et bien fournies. La pop. mâle s'élève à 31,566 individus.

Le territoire produit beaucoup de riz et de patates douces. A l'O., il y a des sources thermales.

LOHORDEGA, *Lohurdega*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Bahar, distr. et à 21 l. O. S. O. de Ramgor, et à 9 l. N. N. O. de Doesah, près d'un défilé. Elle avait autrefois un fort.

LOHR, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial ; à 7 l. 1/2 E. d'Aschaffenbourg et à 8 l. 1/2 N. O. de Würtzbourg, sur la rive droite du Main. Siége d'1 chambre des finances. Elle a 1 hôpital, des tanneries, des papeteries, 1 forge, 1 moulin à huile et 1 dépôt de glaces de la manufacture de Weiersbrunn. La navigation y est assez active; commerce de bois à brûler et de charpente. 3,250 hab.

LOHRI, un des trois districts entre lesquels on avait divisé le K'arthli, en Géorgie, lorsque ce pays fut incorporé à la Russie, en 1802.

LOIGNAN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de La Brède; sur l'Eau-Blanche. 1,690 hab.

LOIGNY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Châteaudun, cant. et à 1 l. S. E. d'Orgères. Il y a des forges et une papeterie. 360 hab.

LOING, rivière de France, qui prend sa source au hameau de son nom, dép. de l'Yonne, arrond. d'Auxerre, alimente, à Rogny, le canal de Briare, entre, près de là, dans le dép. du Loiret, arrond. de Montargis, puis parcourt, dans le dép. de Seine-et-Marne, le S. de l'arrond. de Fontainebleau, et se joint à la Seine, par la gauche, près de Moret, après un cours de 30 l., dont 6 l. 1/2 de flottage depuis l'étang de Moutiers, au-dessous de St.-Sauveur jusqu'à Rogny. Elle coule d'abord au N. O., ensuite au N., et longe tantôt la rive orientale, tantôt la rive occid. des canaux de Briare et de Loing. Son principal affluent est l'Ouanne, qu'elle reçoit à droite. Châtillon-sur-Loing, Montargis, Nemours et Moret sont les lieux les plus remarquables qu'elle baigne. Le Loing était anciennement navigable depuis Montargis; mais cette navigation, extrêmement difficile, fut remplacée, en 1720, par celle d'un canal qui a pris le nom de la rivière.

LOING (CANAL DE), en France, dép. du Loiret et de Seine-et-Marne. C'est la continuation du canal de Briare, depuis Montargis jusqu'à la Seine, près de Moret. Il passe par Nemours, et a un développement de 13 l. du S. au N.; sa pente est rachetée par 23 écluses. Il est alimenté par les eaux du Loing, dont il longe le cours inférieur, et reçoit celles du canal d'Orléans, à Buges, 1 l. au-dessous de Montargis; un peu plus loin, il reçoit aussi le petit canal qui vient du Puy-la-Lande, et qui est destiné à faciliter l'exploitation de la forêt de Montargis.

Les transports sur ce canal sont très-considérables en marchandises qui arrivent de la Loire par les canaux de Briare et d'Orléans, ainsi qu'en bois tirés de la forêt de Montargis. Le canal de Loing fut construit en 1720, pour le compte du duc d'Orléans.

LOÏO, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Tavastehus, distr. de Raseborg-Ostra, à 12 l. O. de Helsingfors; sur le bord orient. du lac de son nom, qui a 5 l. de long sur 2 de large.

LOIPERSDORF, bourg de Hongrie. *Voy*. CSÖTÖRTÖK.

LOIR, rivière de France, qui prend naissance dans l'étang de Cernay, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. de Chartres, cant. d'Illiers; parcourt le N. O. du dép. de Loir-et-Cher, le S. de celui de la Sarthe, le N. E. de celui de Maine-et-Loire, et se joint à la Sarthe, par la rive gauche, près du confluent de celle-ci et de la Mayenne, à 2 l. N. d'Angers. Elle a 62 l. de cours, d'abord au S. O., puis à l'O. S. O. Ses principaux affluens sont l'Ozane et la Braye, à droite, la Conie, le Long et la Meaulne, à gauche. Bonneval, Châteaudun, Fréteval, Vendôme, Les Ro-

ches, Château-du-Loir, Le Lude, La Flèche et Durtal sont les principaux lieux qu'elle baigne.

Le Loir a 6 l. de flottage, depuis Poncé jusqu'à Couemont, près et au-dessous de Château-du-Loir; la navigation, depuis cet endroit, est de 23 l.: cette navigation et ce flottage se font au moyen de 40 écluses à portes marinières, dont 39 en bois et 1 en maçonnerie. On transporte principalement du bois, du foin, du charbon, des carreaux, de la chaux et de la pierre de taille.

LOIRE, Liger, fleuve de France, qui a sa source sur le versant occid. des Cévennes, au Gerbier des Joncs, près du hameau de son nom, dans le dép. de l'Ardèche, arrond. de L'Argentière, canton de Burzet; entre bientôt dans le dép. de la Haute-Loire, dont il traverse la partie orientale; parcourt du S. au N. le dép. de la Loire et une petite partie du S. O. de celui de Saône-et-Loire, puis sépare ce dernier de celui de l'Allier; traverse le S. O. du dép. de la Nièvre, dont il forme ensuite la limite avec celui du Cher; coule à travers ceux du Loiret, de Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire, de Maine-et-Loire et de la Loire-Inférieure, et se jette dans l'Atlantique, au N. de la baie de Bourgneuf, un peu au-dessous de Paimbœuf et de S^t.-Nazaire.

La Loire coule dans deux directions principales: d'abord au N. N. O., jusqu'à la rencontre du canal de Briare, dans le S. E. du dép. du Loiret; ensuite à l'O., en décrivant toutefois quelques courbures assez considérables. Son cours est de 225 l., dont 28 de flottage, depuis Retournac (Haute-Loire) jusqu'à La Noirie, un peu au-dessus de Roanne (Loire), et 172 de navigation, depuis La Noirie. Les affluens navigables de ce fleuve sont: à droite, l'Arroux, la Maine, formée de la Mayenne et de la Sarthe grossie du Loir, l'Erdre et le Brivé; à gauche, l'Allier, le Loiret, le Cher, l'Indre, la Vienne, le Thoué, la Sèvre-Nantaise, et l'Achenau, qui sert d'écoulement au lac de Grand-Lieu. Parmi les affluens non navigables, on distingue, à droite, le Lignon supérieur, le Furand, la Coise, le Gaud, le Sornin, la Reconce, l'Aron, la Nièvre, le Nohain, la Vrille, la Branle, l'Authion; à gauche, la Borne, l'Ance, le Lignon inférieur, la Bèbre, l'Aubois, le Cosson, le Beuvron, le Layon et l'Èvre. Le bassin de la Loire occupe presque le quart de la France: il est circonscrit à l'E. par les Cévennes et la Côte-d'Or, qui le séparent du bassin du Rhône; au N., par des hauteurs peu considérables qui lui servent de limite avec les bassins de la Seine, de l'Orne et de la Vilaine, et parmi lesquelles on remarque celles du Morvan et de la forêt d'Orléans; au S., par les montagnes de l'Auvergne, du Limousin et du Poitou, qui le séparent des bassins de la Gironde, de la Charente et de la Sèvre-Niortaise; il a 125 l. de l'E. à l'O., et 75 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., des sources du Loir à celles de la Vienne. Trois canaux franchissent les limites de ce bassin: à l'E., celui du Centre, qui va de la Loire à la Saône; au N., ceux de Briare et d'Orléans, qui, par l'intermédiaire du canal de Loing, communiquent à la Seine; du côté du bassin de la Vilaine, on projette le canal de Nantes à Brest.

Parmi le grand nombre de villes que baigne ce fleuve, on doit citer Roanne, Nevers, La Charité, Cône, Gien, Orléans, Beaugency, Blois, Amboise, Tours, Saumur, Ancenis, Nantes et Paimbœuf.

Les rives de la Loire sont généralement fort agréables, surtout dans la partie inférieure; les riantes campagnes qui la bordent dans la Touraine ont mérité le nom de jardin de la France. De nombreuses îles répandues dans le fleuve présentent fréquemment les plus délicieux paysages. Comme dans les Cévennes la fonte des neiges et les pluies sont quelquefois fort abondantes, la Loire est sujette à des débordemens qui causent de grands ravages; c'est pour parer à ce inconvénient qu'on l'a encaissée entre des levées, à son entrée dans les plaines au-dessous d'Orléans. Les sables qu'elle charrie s'accumulent dans son lit, l'exhaussent, y forment des îlots fixes ou des bancs mouvans, et rendent la navigation difficile, principalement au-dessus d'Orléans; pour y remédier, on s'occupe d'un canal qui longera la rive gauche du fleuve depuis le canal du Centre jusqu'à celui de Briare. Il faut observer que, sur un espace de 2 l., de La Noirie à Roanne, la navigation n'a lieu qu'en descendant. L

flottage consiste principalement en sapins destinés à la construction des bateaux. Les transports par la navigation sont immenses : la Loire est la grande artère vitale du centre et de l'O. de la France.

On construit à Nantes des bâtimens qui portent jusqu'à 900 tonneaux; mais ils ne peuvent être chargés qu'à Paimbœuf ou à St.-Nazaire, à cause des passes difficiles qui se trouvent au-dessous de Nantes. La marée ne remonte qu'à 2 l. au-dessus de cette ville, c'est-à-dire l'espace d'environ 14 l.; autrefois elle remontait jusqu'à Ancenis. La pente moyenne du fleuve est de 1 mètre par lieue; dans les 15 premières lieues, la pente est de 45 mètres par lieue.

Le bassin de la Loire forme la 2e. direction forestière pour la recherche, le martelage et l'exploitation des bois propres aux constructions navales : Orléans est le chef-lieu; il y a des sous-directions à Nantes, Tours et Moulins.

LOIRE (CANAL LATÉRAL A LA), en France, dans les dép. de l'Allier, du Cher et du Loiret. Ce canal, qui est en construction depuis la loi du 14 août 1822, a sa prise d'eau vis-à-vis de Digoin, où se termine le canal du Centre, et suit constamment la rive gauche de la Loire jusqu'en face de Briare, où commence le canal de ce nom; son développement est de 46 l. Il assurera une communication constante entre les canaux du Centre, du Nivernais, du Duc-de-Berry et de Briare, communication que ne peut offrir la navigation actuelle de la Loire, qui est mauvaise entre Digoin et Briare pendant environ 9 mois; il en résultera encore le grand avantage de préserver la rive gauche du fleuve des inondations qui ravagent une grande étendue de pays.

LOIRE, dép. de l'E. de la France, formé de la partie du Lyonnais qu'on appelait Forez. Il tire son nom du fleuve qui le traverse, et s'étend entre 45° 13′ et 46° 17′ de lat. N. et entre 1° 21′ et 2° 15′ de long. E. Borné au N. par le dép. de Saône-et-Loire, à l'E. par celui du Rhône, au S. E. par celui de l'Isère, dont il est séparé par le Rhône, au S. par les dép. de l'Ardèche et de la Haute-Loire, à l'O. par celui du Puy-de-Dôme, et au N. O. par celui de l'Allier, il a 28 l. de long du N. O. au S. E., 10 l. de largeur moyenne et 256 l. c. Abstraction faite de la petite partie qui avoisine le Rhône, il forme une grande vallée qui a à l'E. la chaîne des Cévennes, et à l'O. un rameau de cette chaîne, venant du S.; au fond de cette vallée, coule la Loire, du S. au N. : elle y reçoit, à droite, le Furand, la Coise, le Gaud et le Sornin, à gauche, le Bouson, la Mare, le Lignon, l'Aix et la Tessonne. Quant à l'extrémité S. E. du dép., qui appartient au bassin du Rhône, on y remarque le Gier et la Diaume. Une plaine qui s'étend vers le centre du dép., et qui est couverte d'étangs, en est la partie la moins salubre; du reste, le climat de ce pays est tempéré, et le sol, quoique pierreux, est en général assez fertile. Néanmoins les récoltes en céréales ne suffisent pas à la consommation; celle du vin est évaluée, année commune, à 276,162 hectolitres: on estime surtout les vins rouges de Luppe, Chagnes, Chavenay, St.-Michel, et les blancs de Château-Griilet. Les autres productions sont des fruits, particulièrement des pommes dont on fait un peu de cidre, beaucoup de châtaignes et de beau chanvre. Les forêts occupent une superficie de 36,560 hectares et sont principalement peuplées de sapins et autres arbres résineux qui donnent de très-belle térébenthine. On élève beaucoup de bestiaux et de volaille : on cite surtout les dindes, engraissées aux châtaignes, de St.-Chaumont; ce département est aussi renommé pour les fromages qu'on fait à La Roche et à Barrassin. Après celui du Nord, c'est le plus riche en mines de houille, car il fournit à peu près le tiers du produit total des houillères du royaume : la houille y est en couches dans des terrains primitifs généralement composés de granit; ces couches varient beaucoup et sont souvent couvertes ou séparées par des lits de schiste qui portent l'empreinte de végétaux. Il y a des mines de fer, d'acier naturel et de plomb; des carrières de granit, de porphyre, de marbre, de pierres à aiguiser et à fusil et d'émeri; des sources minérales, avec 2 établissemens de bains, l'un à St.-Alban et l'autre à Saïl-en-Couzans. L'exploitation de ces richesses minérales est très-active : on évalue

à 1,050,000 quintaux métriques le produit des mines de houille, dont plus des 2/3 sont consommés dans le dép.; le reste est envoyé dans le nord de la France par la Loire ou dans le midi par le Rhône : deux chemins en fer, l'un de St.-Étienne à la Loire et l'autre de cette ville à Lyon, facilitent ces expéditions. Cette abondance de combustible a donné naissance à de nombreuses et grandes usines pour la préparation des fers, la fabrication de l'acier, d'armes, d'objets de quincaillerie de toute espèce, pour l'apprêt en grand de la soie, etc.; on compte aussi un grand nombre de manufactures de gros draps, de rubans de soie, de padoue, de cordonnets, lacets, toiles et batistes; des filatures de coton, des verreries, des papeteries, des tanneries, etc. Ces immenses produits manufacturés donnent lieu à un commerce considérable.

Ce dép., dont le chef-lieu est Montbrison, se divise en 3 arrond.: St.-Étienne, Montbrison, et Roanne, subdivisés en 28 cantons et contenant 326 comm. et 369,298 hab. Il a 5 membres à élire à la chambre des députés, est compris dans la 19e. division militaire et le 13e. arrond. forestier, forme avec le dép. du Rhône le diocèse de Lyon, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Ce pays, habité dans l'antiquité par les *Segusiani*, fut compris dans la 1re. Lyonnaise. Il prit ensuite le nom de Forez, de sa capitale Feurs, et eut ses comtes particuliers jusqu'au règne de François 1er., qu'il fut réuni à la couronne.

LOIRE (HAUTE), dép. du S. de la France, ainsi nommé du fleuve qui le traverse, et formé de la partie du Languedoc qu'on appelait Vélay; entre 44° 44' et 45° 25' de lat. N., et entre 0° 44' et 2° 6' de long. E. Borné au N. par les dép. du Puy-de-Dôme et de la Loire, à l'E. et au S. E. par celui de l'Ardèche, au S. par celui de la Lozère, et à l'O. par celui du Cantal, il a 25 l. de long, de l'E. à l'O., 16 l. dans sa plus grande largeur, et 243 l. c. Il est montagneux: la chaîne des Cévennes, qui passe sur sa limite orientale, en détermine la position dans le bassin de l'Atlantique; un rameau de cette chaîne, qui entre dans le pays par le S., en couvre le centre, et sépare la Loire de l'Allier; enfin la partie de la Margeride, qui appartient aux montagnes d'Auvergne, court sur la limite occid. La Loire, du bassin de laquelle dépend tout ce département, traverse, du S. au N., la partie orient. du pays, et y reçoi la Borne, l'Arzon et le Lignon; l'Allie arrose la partie occid., où l'on remarque parmi ses affluens, la Dége, la Senouir et l'Alagnon. On trouve, dans les mon tagnes, plusieurs amas d'eau peu consi dérables, qui sont décorés du nom d lacs; il suffit de citer le lac du Bouchet situé dans le S. L'aspect de ce pays est très-pittoresque : on admire les forme variées qu'affectent les montagnes, don quelques-unes sont d'anciens volcans: on y reconnaît encore des courans de lave dans quelques endroits, des assemblage bizarres de colonnes basaltiques couvren les flancs des montagnes ou s'étendent à leur pied; dans d'autres, les basaltes for ment comme des amas de poutres: on v site surtout par curiosité les groupes d prismes de basalte appelés orgues d'Ex pailly. La température de ce dép. est n cessairement très-variée, à cause de l différence qui existe dans l'élévation d sa surface; on estime que cette différe ce, entre le point le plus bas et le poi le plus haut, est de 1,400 mètres: aus ce département a cela de particulier, q l'époque des semailles et celle des réco tes y varient de plus de 2 mois, suiva les cantons; la différence de climat e telle, que, dans quelques cantons, on cu tive la vigne, et que dans d'autres, la cu ture du seigle est à peine possible. I général, quoique l'agriculture soit principale occupation des habitans, el a encore fait peu de progrès dans ce pay Le sol est cependant assez généraleme fertile, particulièrement dans les vallé et sur les coteaux; voici comme on le d vise : 217,000 hectares en terres labo rables, 5,200 en vignes, 48,000 en pré 52,000 en pâturages, 23,272 en forê et le reste en bruyères ou terrains inc tes. Les récoltes en grains sont abonda tes et outrepassent les besoins, mais cell de vin sont insuffisantes; les autres pr ductions sont des légumes, des fruits, u quantité considérable de marrons et qu ques fruits. L'éducation des bestiaux e très-soignée : on élève surtout beaucou

de bêtes à laine, de mules et de mulets; on soigne aussi des abeilles, et, dans quelques cantons, des vers à soie. Il y a des mines de houille et d'antimoine, des carrières de marbre statuaire et autres, de plâtre, de pierre meulière et de belle pierre de taille. L'industrie consiste dans l'organsinage de la soie, la fabrication de dentelles, blondes de fil et de soie, de papiers, de lainages, d'outres à vin, de grelots et de clochettes pour les chevaux et mulets des rouliers; il y a une verrerie de verre blanc, des tanneries et des chantiers pour la construction de bateaux. Le commerce consiste en produits de l'industrie, et plus particulièrement en grains, marrons, légumes secs, bêtes à laine, mulets et planches de sapin : il est facilité par l'Allier et par 11 routes royales et départementales. Tous les ans, 3,000 ouvriers sortent de ce département pour aller exercer les professions de scieurs de long, tanneurs, ramoneurs, commissionnaires, etc., dans l'intérieur de la France.

Le dép. de la Haute-Loire, dont Le Puy est le chef-lieu, se divise en 3 arr.: Brioude, Issengeaux, et Le Puy, qui sont subdivisés en 28 cantons et contiennent 274 communes et 285,673 hab. Il a 3 membres à élire à la chambre des députés, est compris dans la 19e. division militaire et le 15e. arrond. forestier, forme le diocèse du Puy, est du ressort de la cour royale de Riom et dépend de l'académie universitaire de Clermont-Ferrand. Il y a 1 église consistoriale réformée à St.-Voy.

Ce pays répond à la contrée qu'occupaient, du temps de César, les *Velavi* ou *Vellavi*, dont le nom a formé celui de Vélay. Il fut compris dans la province romaine de la 1re. Aquitaine. Dans le ve. siècle, il passa sous la domination des Visigoths, et dans le vie., sous celle des Francs; ensuite il fit partie des possessions des comtes de Toulouse, et passa à la couronne de France, avec le reste du Languedoc dans le xiiie. siècle.

LOIRE, hameau de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 7 l. 2/3 N. de L'Argentière, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Burzet, comm. de Ste.-Eulalie. C'est près de là que la Loire prend sa source.

LOIRÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Ségré, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Candé. Foire, le 9 septembre. 1,230 hab.

LOIRE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Lyon, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Ste.-Colombe; sur la rive droite du Rhône. Il est renommé pour ses marrons. 1,300 hab. La mine de plomb de Masplatière est sur son territoire.

LOIRE-INFÉRIEURE, dép. de l'O. de la France, formé d'une partie de la Haute-Bretagne, et tirant son nom du fleuve qui y a son embouchure. Il est compris entre 46° 52′ et 47° 52′ de lat. N. et entre 3° 15′ et 4° 52′ de long. O., et borné au N. O. par le dép. du Morbihan, au N. par celui d'Ille-et-Vilaine, dont il est en partie séparé par la Vilaine, au N. E. par celui de la Mayenne, à l'E. par celui de Maine-et-Loire, vers lequel la Loire fait une partie de sa limite, au S. par celui de la Vendée, et à l'O. par l'Atlantique. Il a 27 l. de long, de l'E. à l'O., 25 l. dans sa plus grande largeur et 383 l. c. La côte, qui a un développement d'environ 20 l. et que des attérissemens étendent sans cesse en plusieurs endroits, présente au N. la baie de Pennebe, et celle de Pembron, séparée de la première par la pointe de Piriac, extrémité occid. du dép.; au milieu, l'embouchure de la Loire, au N. O. de laquelle se trouvent quelques îlots, et au S., la baie de Bourgneuf. La surface du dép. est généralement unie, surtout dans le N. O. et dans le S. : quelques collines couvrent la partie sept., et, se prolongeant jusque vers l'embouchure de la Loire, séparent le bassin de ce fleuve de celui de la Vilaine. La Loire traverse le dép. de l'E. à l'O., et y reçoit l'Erdre et le Brivé, à droite, la Sèvre-Nantaise et l'Achenau, à gauche; la partie sept. envoie à la Vilaine le Don et l'Isac. On remarque dans le S. le lac de Grand-Lieu qui occupe une superficie de près de 7,000 hectares, reçoit plusieurs rivières, et se décharge dans la Loire par l'Achenau; on compte 588 étangs, dont la superficie totale est à peu près égale à celle du lac. Le climat de ce dép. est doux; la fréquence des vents de S. O. et de N. E. en rend la température souvent humide :

les plus grands froids sont (terme moyen) de 6° à 8° (R.) et la plus grande chaleur de 27°; la température moyenne de l'année est de 11°. L'humidité cause quelques maladies, mais en général l'air est salubre. Le terrain, composé dans plusieurs endroits de roches granitiques, dans d'autres de roches schisteuses et d'ardoises, et dans quelques cantons de terres d'alluvion, est recouvert partout de terre végétale, souvent mélangée d'argile : l'agriculture sait tirer un assez bon parti de ces espèces de terrain; néanmoins ce dép. renferme encore beaucoup de parties incultes. La culture du froment, du seigle, du sarrasin et du millet, occupe plus d'un tiers du territoire, et les récoltes suffisent à la consommation; on cultive aussi de l'avoine, un peu d'orge, des légumes et du lin. Toute la rive gauche de la Loire et les bords de la mer sont plantés de vignes dont la récolte est, année commune, de 710,794 hectolitres: les vins sont presque tous blancs et de qualité médiocre; les pommes et les cormes servent à faire du cidre. On récolte une assez grande quantité de châtaignes et de cerises. Les forêts occupent 37,484 hectares de superficie et sont en général peuplées de chênes, dont les glands nourrissent un grand nombre de porcs. On élève beaucoup de bêtes à cornes: celles de la rive gauche de la Loire sont d'une belle race; des chevaux de petite taille, mais bien faits et ardens, quelques troupeaux de moutons dont on commence à améliorer la race, et beaucoup de volaille et d'abeilles. Les forêts sont remplies de sangliers, de cerfs, de chevreuils et de loups; les rivières, le lac de Grand-Lieu et les étangs fournissent du poisson en abondance, et la pêche sur la côte approvisionne le pays de sardines, de raies, de soles, de homards, d'huîtres, etc. La mine de fer limoneuse est commune dans ce dép., qui possède aussi de belles mines de houille, entre autres celles de Montrelais et de Nort; il y a une mine d'étain à Piriac. La tourbe ne s'exploite que dans les marais de Montoire. Il y a des carrières de beaux granits d'un grain fin, de marbre grisâtre, d'ardoise et de pierre à chaux; on trouve de l'aimant à l'embouchure de la Loire, sur la rive droite, à la surface du sol, et, dans quelques endroits, du quartz vitreux qui donne le diamant d'Alençon, du mica, du schorl noir en jolies aiguilles, du feldspath, du kaolin et de l'argile qu'on emploie à différens usages. On a établi sur la côte des salines considérables. Il y a plusieurs usines pour la fabrication du fer, 2 fonderies royales de canons, 2 verreries, 1 manufacture de porcelaine, plusieurs faïenceries, poteries et tuileries; de nombreuses fabriques de coutil, de toile de ménage, d'indiennes, de cotonnades, de cordages, de papier, de bouchons de liége, d'eau-de-vie et de produits chimiques; les fabriques de serges sont aussi très-communes; les tanneries, les chapelleries, les mégisseries et les fabriques de brosses occupent un grand nombre d'ouvriers; les chantiers fournissent les navires nécessaires au commerce, ainsi qu'à la pêche de la morue et du hareng; on y construit aussi des bâtimens de l'état d'un modèle inférieur à celui des vaisseaux de ligne. Ce dép. est un des plus importans de la France par le commerce considérable qu'il fait soit avec l'étranger soit avec l'intérieur: les navires de Nantes et de Paimbœuf fréquentent presque toutes les mers connues, mais plus particulièrement les ports d'Espagne, de Portugal, d'Afrique, de l'île Bourbon, des États-Unis et des Antilles, où ils portent une grande partie des productions du territoire et des manufactures de la France, et spécialement des toiles, des coutils, des lainages, de l'eau-de-vie, du vin, du fer, du plomb, de la soie et de la verroterie; ils importent beaucoup de vins d'Espagne, de bœuf salé, d'étain, et de cuivre d'Angleterre et de Suède, des denrées coloniales, etc. Le commerce intérieur est facilité par la navigation de la Loire, de la Sèvre-Nantaise, de l'Erdre, du Brivé et de l'Achenau, et par 19 grandes routes royales et départementales; on lui ouvre en ce moment une communication importante au moyen du canal de Nantes à Brest.

Le dép. de la Loire-Inférieure, dont Nantes est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Ancenis, Châteaubriant, Nantes, Paimbœuf et Savenay, subdivisés en 45 cantons, qui contiennent 207 communes et 457,090 hab. Il a 5 membres à élire à la chambre des députés, est compris

dans la 12e. division militaire et le 10e. arrond. forestier, forme le diocèse de Nantes, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Rennes. Il y a 1 église consistoriale réformée à Nantes.

La majeure partie de ce département était habité par les *Namnetes*, qui étaient comptés parmi les peuples Armoricains et qui furent compris par les Romains dans la 3e. Lyonnaise; le reste, sur la gauche de la Loire, avait pour habitans les *Pictavi* ou *Pictones*. Vers le milieu du ve. siècle, une foule d'habitans de la Grande-Bretagne, chassés de leur patrie par les Saxons, vinrent se réfugier dans cette partie de l'Armorique, et y formèrent le roy. de Bretagne. Sous les fils de Clovis, ce roy. fut partagé entre différens princes qui ne portèrent plus que le titre de comtes; le comté de Nantes embrassait la presque totalité du dép. de la Loire-Inférieure; il partagea le sort du reste de la Bretagne, qui fut réunie comme province à la couronne de France, au commencement du xvie. siècle.

LOIRET, rivière de France, dép. de son nom, arrond. d'Orléans. Elle prend naissance à 1 l. S. S. E. d'Orléans, dans le parc d'un château appelé par cette raison château de la Source, comm. de St.-Cyr-en-Val; sort de deux endroits, l'un nommé le Bouillon et l'autre l'Abîme, qui fournissent tous deux une grande quantité d'eau, passe à Olivet et à St.-Mesmin, coule à l'O., et se joint à la Loire, par la rive gauche, un peu au-dessous d'Orléans, après un cours de 2 l. 1/2, dont près d'1 l. de navigation. Son principal affluent est l'Huy, à droite; toutefois, pendant une partie de l'année, au lieu de recevoir les eaux de cette rivière, le Loiret va au contraire les rejoindre; car l'Huy arrive dans un gouffre, appelé *Gévre*, qu'on croit avoir une communication souterraine avec la Loire: un canal fait communiquer ce gouffre au Loiret, et une partie des eaux de ce dernier, suivant le canal, vont s'engouffrer avec l'Huy, pendant plusieurs mois; le reste de l'année, le gouffre fournit des eaux, au lieu d'en absorber, et le cours du canal se trouve alors vers le Loiret.

Les coteaux qui bordent le Loiret ont l'aspect le plus agréable, et offrent beaucoup d'intérêt au naturaliste: on y remarque des bancs de cailloux et des fragmens de cristal de roche, qui fournissent des pierres transparentes de diverses couleurs, connues sous le nom de diamans d'Olivet. Le Loiret ne géle jamais: aussi sert-il de gare, en hiver, aux bateaux d'Orléans.

LOIRET, dép. du centre de la France, portant le nom d'une des rivières qui l'arrosent, et formé de la partie orientale de l'Orléanais, c'est-à-dire de l'Orléanais propre, de la Sologne orientale, et de presque tout le Gâtinais orléanais; entre 47° 29′ et 48° 20′ de lat. N. et entre 0° 45′ de long. E. et 0° 48′ de long. O.; borné au N. par le dép. de Seine-et-Oise, au N. E. par celui de Seine-et-Marne, à l'E. par celui de l'Yonne, au S. E. par celui de la Nièvre, au S. par celui du Cher, et celui de Loir-et-Cher, qui le borne aussi à l'O., au N. O. enfin par le dép. d'Eure-et-Loir. Il a 26 l. de long, de l'E. à l'O., 15 l. de largeur moyenne et 350 l. c. La surface en est généralement unie; cependant elle offre les collines de la forêt d'Orléans, qui séparent, dans ce dép., le bassin de la Loire de celui de la Seine. La Loire coule dans la partie mérid., et y reçoit le Loiret: l'une et l'autre sont navigables; le Loing, qui arrose la partie orient.; l'Essonne, qui, dans la partie supérieure de son cours, porte le nom d'Œuf, et qui, avec la Remarde, son affluent, arrose le N. du dép., sont des tributaires de la Seine. Le canal d'Orléans et le canal de Briare établissent, dans ce dép., une communication entre la Loire et le canal de Loing, qui lui-même va déboucher dans la Seine. On y compte un grand nombre d'étangs. Le sol, composé de terres grasses dans plusieurs parties, et dans d'autres de terres sablonneuses et légères, est fertile néanmoins partout et bien cultivé; il produit des grains bien au-delà des besoins du département, surtout une grande quantité d'avoine. La récolte des vins est, année commune, de 693,304 hectolitres: les vins rouges des coteaux de la Loire sont d'une très-bonne qualité; on récolte aussi quantité de légumes et de bons fruits, du safran, du colzat, du chanvre et du lin. Les forêts

comprennent une superficie de 95,950 hectares; les plus considérables sont celle d'Orléans dans le centre du dép., et celle de Montargis dans la partie orientale. On y élève beaucoup de bestiaux : on a importé des moutons anglais et des mérinos, qui réussissent très-bien; on engraisse une grande quantité de volaille, dont on approvisionne Paris; le miel y est fort estimé. Les étangs sont très-nombreux, et contribuent, avec les rivières, à approvisionner de poisson les départemens voisins. Le règne minéral n'offre que de la pierre à bâtir, et de l'argile à potier; il y a des eaux thermales à Segray. Ce dép. est très-industrieux; il est surtout renommé depuis long-temps pour ses raffineries de sucre, ses fabriques de vinaigre et ses distilleries d'eau-de-vie. Il y a des manufactures de lainages, dont la laine provient de la Beauce et de la Sologne; on y fait de la bonneterie, des parchemins, etc. Le commerce y est très-actif, principalement en grains, vins, eaux-de-vie, merrain, poterie, formes pour les raffineries de sucre, etc.; il est facilité par une navigation étendue et par 11 routes royales et départementales.

Ce dép., dont Orléans est le chef-lieu, se divise en 4 arrond. : Gien, Montargis, Orléans et Pithiviers, subdivisés en 31 cantons, qui contiennent 363 communes et 304,228 hab. Il envoie 5 membres à la chambre des députés, est compris dans la 1re. division militaire et le 1er. arrond. forestier, forme le diocèse d'Orléans et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Ce pays, anciennement habité par les *Aureliani* et les *Senones*, fut compris dans la province romaine de la 4e. Lyonnaise. Il fit partie du royaume d'Orléans, un des quatre qui se formèrent du partage de l'empire de Clovis; le nom d'Orléanais prit insensiblement la place de celui de royaume d'Orléans, et il désignait une des provinces du duché de France, qui fut réuni à la couronne par Hugues-Capet. Parmi les évènemens dont ce pays fut le théâtre dans le XVe. siècle, on cite la journée des Harengs, où le duc de Bourbon fut défait en 1429, en commandant les troupes de Charles VII destinées à faire le siége d'Orléans; et celle de Patay où Jeanne d'Arc, aidée de Dunois battit complètement les Anglais commandés par Talbot, qui fut fait prisonnier.

LOIR-ET-CHER, dép. de France ainsi nommé de deux de ses principales rivières et formé de la partie S. O. de l'Orléanais et d'une petite partie de la Touraine; entre 47° 13′ et 48° 6′ de lat. N. et entre 0° 6′ et 1° 42′ de long. O. Borné au N. par le dép. d'Eure-et-Loir, à l'E. par ceux du Loiret et du Cher, au S. par celui de l'Indre, et à l'O. par ceux d'Indre-et-Loire et de la Sarthe. Sa longueur est de 30 l., du N. O. au S. E. sa moyenne largeur de 14 l., et sa superficie de 335 l. Il est plat presque partout la partie S. E., formée d'une portion de l'ancienne Sologne, offre une vaste plaine marécageuse couverte d'un très grand nombre d'étangs. Ce dép. a son inclinaison générale vers le S. O., et appartient au bassin de la Loire, fleuve qui en traverse la partie centrale et y reçoit le Cosson et le Beuvron; le N. est arrosé par le Loir et son affluent, la Braye; le S., par le Cher et par la Saudre, son tributaire. La Loire, le Loir et le Cher y sont navigables. Le sol, sur les bords du Cher, est crayeux; au N. E., dans la partie qui dépendait de l'ancienne Beauce, c'est un terreau noir et fort; au S. E. il est en partie glaiseux et recouvert d'une assez forte couche de sable. On récolte des céréales au-delà de la consommation, et des vins dont la quantité, année commune, est de 647,360 hectolitres : les meilleurs sont les blancs de Nools et de Murettains et les rouges de la côte du Cher; une grande quantité est convertie en eau-de-vie. Ce département produit, en outre, des légumes, et beaucoup de fruits et de chanvre; on y cultive en grand la betterave pour en fabriquer du sucre, et la réglisse : il y a 66,330 hectares de forêts et de nombreux pâturages, on l'on élève des chevaux, des bêtes à cornes et des moutons; un haras est établi à Blois pour améliorer les races de chevaux, et des primes d'encouragement sont distribuées aux propriétaires des plus beaux. La volaille, le gibier et le poisson abondent; on vante les carpes dorées du Loir. On exploite des mines de

fer et de plomb, des carrières de pierre calcaire et de pierres à fusil; ces dernières forment, sur les bords du Cher, des bancs qui sont à une profondeur de 40 à 50 pieds. Il y a aussi beaucoup de terre à potier. Ce département est agricole; cependant l'industrie a une certaine activité: on y trouve des usines à fer et à plomb, des verreries, des tanneries, des tuileries et des fours à chaux; des fabriques de draps, de couvertures de laine et de cotonnades, de bonneterie et ganterie, de sucre de betterave, etc. Le commerce est alimenté d'une partie de ces produits et de ceux de l'agriculture, surtout des vins et eaux-de-vie, du chanvre et des bois de construction. Une navigation active et 14 routes royales et départementales facilitent les relations.

Le dép. de Loir-et-Cher, dont Blois est le chef-lieu, se divise en 3 arrond. : Blois, Romorantin et Vendôme, subdivisés en 24 cantons, qui renferment 309 communes et 230,666 hab. Il a 3 membres à élire à la chambre des députés, est compris dans la 4e. division militaire et dans le 11e. arrond. forestier, forme le diocèse de Blois, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire d'Orléans. Il y a 1 église réformée à Aulnay, commune de Mer.

Les *Turones*, les *Carnutes* et les *Aureliani* étaient, du temps de César, les habitans de ce pays, qui fut compris dans les provinces romaines de la 4e. et de la 3e. Lyonnaise. Sous le règne de Charles-le-Simple, Thibaud, comte de Chartres, en devint le possesseur, et ses successeurs en jouirent jusqu'à Guy II, qui vendit ses domaines, en 1391, au duc d'Orléans, connu plus tard sous le nom de Louis XII : le comté de Blois se trouva ainsi réuni à la couronne. Peu de départemens comptent un aussi grand nombre de châteaux remarquables : indépendamment de celui de Blois, on y voit ceux de Chambord et de Ménard, celui de Beauregard, rendu célèbre par Ronsard, celui de Chaumont, où naquit George d'Amboise, premier ministre de Louis XII, et celui de La Ferté-Imbault, habité, sous Louis XIV, par le maréchal d'Étampes. Le séjour de la cour dans ce pays pendant les XVIe. et XVIIe. siècles, y a répandu un langage plus pur qu'on ne l'entend dans beaucoup de départemens : on dit généralement que c'est à Blois et aux environs qu'on parle le mieux français.

LOIRON, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Laval, et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Vitré; chef-lieu de canton, sur la rive droite de l'Oudon. On y fabrique beaucoup de toile. 6 foires, très-importantes, pour bestiaux, toiles et fils. 1,300 hab.

LOISACH, rivière qui prend sa source dans le N. du Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, près et à l'E. de Theil; entre bientôt en Bavière, cercle de l'Isar; traverse le lac Kochel et se jette dans l'Isar, par la rive gauche, près de Wolfrathshausen, à 5 l. S. S. O. de Munich, après un cours d'environ 20 l., au N. N. E. Elle est flottable.

LOISY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Louhans, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Cuisery, sur la rive droite de la Seille. Foires, les 16 mai, 20 juin, 3 août et 12 décembre. 887 hab.

LOITASCH, vallée du Tyrol. *Voy.* LUETASCH.

LÖITEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans le S. O. du baill. de Hedemarken. 2,503 hab.

LOITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. S. de Stralsund, cercle et à 3 l. S. de Grimme, sur la Peene. Il s'y fait une pêche active. 1,700 hab.

LOIWEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 3 l. 1/4 N. O. de Krems.

LOIX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 O. N. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de St.-Martin, dans l'île de Ré. Il y a des salines. 1,027 hab.

LOJA, villes de Colombie et d'Espagne. *Voy.* LOXA.

LOJANO, bourg des États de l'Église, légation et à 5 l. 1/2 S. de Bologne, et à 12 l. N. de Florence.

LOJEW, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 68 l. S. O. de Minsk, distr. et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Rzeczyca, sur la rive droite du Dniepr.

LOJNITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria;

à 4 l. 1/3 N. N. E. de Zvornik et à 9 l. O. S. O. de Czabatz, sur la rive droite du Drin.

LÖK, bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche de Dada; à 9 l. N. O. de Nagy-Kallo et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Tokaj, sur la rive gauche de la Theiss.

LOKA, village de Styrie, cercle et à 3 l. N. N. E. de Cilly, et à 19 l. S. de Grätz. Il y a des eaux minérales assez renommées.

LOKA, établissement de bains de Suède, préfecture et à 12 l. 1/2 N. O. d'OErebro, distr. des Mines, paroisse de Grythytte. Les sources minérales sont au nombre de 3, et contiennent du salpêtre et du soufre.

LOKABADJA ou H'LOBKA (*en tibétain,* méridionaux qui ont des incisions à la bouche), peuple vers l'extrémité sept. de l'empire Birman, sur les frontières du Tibet. L'Iraouaddy, le Loung-tchhouan-kiang et le Thaleayn sont les principaux cours d'eau dont il fréquente les bords.

LOKACZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. S. E. de Vladimir, et à 12 l. 1/2 O. de Luck.

LOKAR, ville du Tibet. *Voy.* LOSIKAR.

LOKEREN, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Dendermonde, et à 4 l. 1/3 E. N. E. de Gand; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Durme, qu'un canal fait communiquer à l'Escaut. On y remarque une vaste place. Elle a des fabriques d'étoffes de coton, de coutil, de dentelles et de chapeaux, des imprimeries sur coton, des blanchisseries de fil et de toiles, des raffineries de sel, des tanneries, des brasseries, des corderies, et des moulins à huile; on y fait un commerce considérable en blé, chanvre, lin, huile, toile, graines oléagineuses, etc. Elle nomme 3 députés aux états de la province. 12,850 hab.

LOKET, ville de Bohême. *Voy.* ELNBOGEN.

LOKHA, en chinois *Lao-he',* rivière de la Charra-Mongolie. Elle sort du mont Mingan-oola, coule N. E., arrose la partie sept. du territoire des Ao-khan et la partie mérid. de celui d'Ouniout, entre dans le Kartchin, et, après un cours de plus de 50 l., se réunit au Sira-mouren, par la rive droite.

LOKHESOR, *Lukhesur,* ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude, distr. et à 12 l. N. de Kheyr-abad.

LOKHVITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. O. de Poltava, et à 11 l. S. S. O. de Romen; chef-lieu de district, sur la rive droite de la Soula. Elle a 3 églises. Il s'y tient des foires. 4,500 hab., en partie agriculteurs.

LOKIAH, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale. C'est une branche du Brahmapoutre, de la rive droite duquel elle se détache, près de Sagordy; elle reçoit, à droite, près de Tytbaddy, une autre branche du même fleuve, laisse elle-même échapper sur sa gauche une dérivation, et se jette dans le Bory-ganga, bras du Gange, au S. E. de Dacca, après un cours d'environ 20 l., du N. N. E. au S. S. O.

LO-KIANG, rivière de Chine, qui prend sa source dans le S. de la prov. de Hou-nan, sur la limite de la prov. de Kouang-si, près de la ville du distr. de Sin-nhing; coule au N., passe par la ville du dép. de Pao-king, tourne à l'E., et se divise en plusieurs bras qui se joignent au Heng-kiang, par la rive gauche, entre la ville du dép. de Tchang-cha et le lac Thoung-thing. Son cours est d'environ 100 l.

LO-KIANG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 20 l. N. N. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 7 l. S. O. de celle de l'arrond. de Mian.

LOKIDOUOR, ville du Boutan, à 27 l. S. O. de Tassisudon, près de la rive gauche du Manchi. Résidence d'un soubab.

LOKIPOUR, *Luckipoor,* île de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, à l'embouchure du bras principal du Gange dans le golfe du Bengale au S. de l'île de Tchara. Elle a environ 4 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large. Elle est basse et inhabitée.

LOKIPOUR, *Luckipoor,* ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tiperah, à 21 l. S. S. E de Dacca; près de la rive gauche de la Megna, à 6 l. de son embouchure dans le golfe du Bengale. Elle se distingue par son industrie, qui consiste surtout dans la fabrication des étoffes de coton nom-

mées *baftas*. Le territoire est très-fertile, mais exposé aux inondations.

LÖKNITZ, rivière d'Allemagne, qui prend sa source dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 1/2 l. S. E. de Gröss-Godens, entre bientôt dans les États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de West-Priegnitz, tourne à l'O., après avoir coulé au S., passe par Leuzen, et, à 1 l. O. de là, se jette dans l'Elde, par la rive gauche, à 2 l. de son confluent avec l'Elbe, après un cours, en partie flottable, d'environ 12 l.

LOK-NOOR, lac du Turkestan chinois. *Voy.* LOB-NOOR.

LOKOHAR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. de Bahar, distr. de Tyrout, à 37 l. N. E. de Patna, près de la frontière du Neypal.

LOKPOT-BENDER, *Luckput-Bunder*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch, distr. de Potchom, à 25 l. N. O. de Bhoudj; près de la rive gauche du Gony, qui peut recevoir jusque-là de petits bâtimens. Elle est défendue par un bon fort.

LOKROUN, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie. Elle prend sa source au mont Khontoubi, et, après un cours de 70 l. au N. O., se jette dans le lac Ayar-noor.

LOKTEVKA, village de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. et à 8 l. S. O. de Tcharych; sur la petite rivière de son nom, affluent du Tcharych. A 20 l. S. O. de ce village, sur l'Aleï, est une mine pour l'argent, qui porte le même nom.

LOKY, bourg de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Lugloï-Bhoulok; à 15 l. N. d'Hayderabad, près de la rive droite du Sind.

LOLDONG, défilé de l'Hindoustan. *Voy.* LOLLDONG.

LOLIF, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Avranches, cant. et à 1 l. E. S. E. de Sartilly; sur la rive gauche de la Broise. 1,048 hab.

LOLLAND, île de Danemark. *Voy.* LALAND.

LOLLARA, ville de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, en Goudjérate, distr. de Djotouâr, à 5 l. du bord oriental du grand marais de Rin et à 14 l. S. O. de Potton. Elle est habitée par des Radjepouts et des Djats, et renferme environ 1,000 maisons. Les environs nourrissent de superbes bestiaux.

LOLLDONG, défilé de l'Hindoustan anglais, dans les montagnes qui séparent le Dehly du Gorval, entre le Gange et le Koh, à environ 12 l. S. O. de Sirynagor. Il est environné de bois épais. En 1774, l'armée des Rohillahs, défaite par les Anglais, se retira dans ce passage, où elle fut bientôt obligée de capituler.

LO-LO, peuple de Chine, dans la partie occid. de la prov. d'Yun-nan, au milieu d'une contrée montagneuse. Les princes qui le gouvernent doivent être investis de leur autorité par l'empereur; mais ils ont droit de vie et de mort sur leurs sujets. Les Lo-lo parlent la langue et emploient les caractères des Birmans; ils professent la religion de Bouddha, et ont de grands temples dont l'architecture ne ressemble point à celle des Chinois. Les montagnes qu'ils habitent recèlent des mines de fer, d'argent et d'or.

LOLYANA, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Goelvâr; résidence d'un chef tributaire de Guykavar, à 9 l. O. N. O. de Bônagor et à 32 l. S. O. d'Ahmed-abad.

LOM, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk. Elle prend sa source près et au S. d'Osman-Bazar, reçoit l'Ak-Lom à droite, et se jette dans le Danube, par la rive droite, à Roustchouk, après un cours d'environ 20 l., au N.

LOM, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie. Elle prend sa source dans le sandjak de Sophia, près de Sirichnik, entre dans le sandjak de Widdîn, passe à Drinovatz, et va se jeter dans le Danube, par la droite, près et au-dessous de Lom, après un cours de 22 l., au N.

LOM ou LOUN, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Widdîn, et à 13 l. O. N. O. de Rahova; sur la rive droite du Danube, un peu au-dessus du confluent du Lom. Elle est entourée de palissades et d'un fossé, mais les maisons sont loin d'occuper le vaste terrain que renferme cette enceinte. 3,000 hab.

LO-MA, lac de Chine, dans le N. de la

prov. de Ngan-hoeï, au N. du lac Houng-tse et à gauche du Hoang-ho, dans lequel il épanche ses eaux.

LOMA, chaînon des monts de Kong, dans la Guinée supérieure, au N. E. de la côte de Sierra-Leone, dans le S. E. du roy. de Soulimana; par 9° 20′ de lat. N. et 12° 10′ de long. O. Le Diali-ba y prend, dit-on, sa source.

LOMA (POINTE DE), sur la côte O. du Mexique, dans la Nouvelle-Californie, à l'entrée du port S.-Diego; par 32° 39′ de lat. N. et 119° 14′ de long. O.

LOMAGNE ou LAUMAGNE, ancien petit pays de France, dans l'ancienne Gascogne; les endroits principaux étaient Vic-de-Lomagne et Beaumont. Ce pays fait aujourd'hui partie des départemens de la Haute-Garonne et du Gers.

LOMANA, bourg d'Espagne, prov. de Burgos, dans la vallée de Tobalina; à 4 l. 1/4 E. S. E. de Medina et à 2 l. 3/4 N. E. d'Oña. 68 hab.

LOMAZY, petite ville du roy. de Pologne, woiwodie de Siedlec, obwodie et à 3 l. 1/4 S. de Biala, et à 9 l. E. N. E. de Radzyn.

LOMB, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans la partie occid. du baill. de Christian, à environ 50 l. N. N. O. de Christiania. 3,406 hab.

LOMBARDIE, ancienne contrée du N. de l'Italie, ainsi nommée des Lombards qui s'y établirent dans le VIe. siècle, et correspondant à la plus grande partie de la *Gaule Cisalpine* des Romains. Même après la destruction du royaume des Lombards par Charlemagne, dans le VIIIe. siècle, l'usage conserva le nom de Lombardie, qui s'est appliqué jusque dans le XVIIIe. siècle à la région renfermée entre l'Apennin septentrional et les Alpes et occupant la partie occid. du bassin du Pô. On divisait cette région en Lombardie supérieure ou occidentale et Lombardie inférieure ou orientale; quelquefois on la partageait en Lombardie Cispadane, au S. du Pô, et en Lombardie Transpadane, au N. de ce fleuve. Dans le XVIIIe. siècle, on appelait Lombardie autrichienne le Milanais autrichien et le Mantouan, cédés à la maison d'Autriche après la guerre de la succession d'Espagne. Les pays actuels qui correspondent à la Lombardie sont la partie occidentale du royaume Lombard-Vénitien, le centre et l'E. de la partie continentale des États-Sardes, et les états de Parme et de Modène.

LOMBARDIE (GOUVERNEMENT DE), division du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* MILAN (GOUV. DE).

LOMBARD-VÉNITIEN, en italien *Lombardo-Veneto*, en allemand *Lombardey-Venedig*, roy. du N. de l'Italie, faisant partie de l'empire d'Autriche, et situé entre 44° 48′ et 46° 40′ de lat. N., et entre 10° 13′ et 11° 20′ de long. E. Il est borné, au N., par le Tyrol et par la Suisse, vers lesquels il a en partie pour limite les Alpes ou quelques contre-forts de cette chaîne; à l'O., par le lac Majeur et le Tésin, qui le séparent des États-Sardes; au S., par le Pô, vers ces mêmes états et ceux de Parme, de Modène et de l'Église; à l'E., par l'Adriatique, et par le roy. d'Illyrie, vers lequel les Alpes Carniques et l'Ausa, tributaire de l'Adriatique, déterminent une partie de sa frontière. Sa longueur est de 85 l., de l'E. à l'O., sa largeur moyenne de 30 l., et sa superficie de 2,250 l.

La partie septentrionale est couverte par les Alpes et leurs ramifications, où se trouvent le Splügen, l'Orteler, le Croce, le Legnone et le monte dell' Oro, qui, bien qu'inférieurs aux plus hauts sommets de ce système de montagnes, atteignent encore de 1,300 à 1,400 t.; dans la partie orientale, sont les monts Berici et Euganéens : le point le plus élevé de ces derniers, le mont Venda, atteint à peine 300 toises. Le reste du pays, et c'est la plus grande portion, se compose de vastes plaines grasses et fécondes, mais marécageuses au S. E., et surtout à l'E., où s'étendent les lagunes de Venise, le long de l'Adriatique, dont les côtes, basses et formées d'alluvions, sont assez unies. C'est dans la mer Adriatique que se rendent toutes les eaux de ce royaume. Le Pô, le plus grand fleuve de l'Italie, lui amène, par plusieurs bras les eaux de la plupart des rivières du pays : les plus remarquables sont, à gauche, le Tésin, l'Olona, le Lambro, l'Adda, grossie du Brembo et du Serio, l'Oglio, qui reçoit la Mella et le Chiese, et le Mincio; à droite, la Secchia, qui descend du Modenais. Le Tagliamento, la Liven-

n, la Piave, la Brenta, le Bacchiglione et l'Adige débouchent immédiatement dans la mer. Le Lombard-Vénitien a, au pied des Alpes, des lacs nombreux, les plus considérables de l'Italie, et la plupart remarquables par les agrémens de leurs rives: ce sont le lac Majeur, avec le délicieux groupe des îles Borromées, celui de Varèse, celui de Lugano, plus en Suisse qu'en Italie, ceux de Côme, d'Iseo et d'Idro, traversés par l'Adda, l'Oglio et le Chiese, et celui de Garda, le plus grand de tous, et d'où sort le Mincio. Beaucoup de canaux entrecoupent le pays: on peut citer le Naviglio-Grande, au S. O., l'Adigetto, le canal Bianco, le Frassine, le Tartaro et le canal de Monselice, au S. E., indépendamment des canaux des lagunes.

Excepté sur les montagnes du N., qui ne sont point toutefois couvertes de neiges continuelles, le climat est extrêmement doux : la température moyenne, à Sondrio, est de 8°. 3 (R.), à Milan, de 9. 4, et à Venise, de 10°. 4. On éprouve quelquefois des hivers assez rigoureux pour faire descendre le thermomètre à -10°; il n'est point rare de voir les lagunes prises par les glaces. Les pluies sont abondantes et fréquentes en automne et en hiver: dans la partie occidentale, il tombe annuellement 43 pouces d'eau; dans la partie orientale, il en tombe 33. L'air est généralement très-sain, excepté dans quelques cantons de rizières, et dans les environs de Mantoue, la Polésine et les lagunes.

Le sol est presque partout d'une fertilité prodigieuse, et généralement une culture soignée se joint à la nature pour embellir ce pays et en faire une sorte de jardin délicieux. Le froment, le maïs, le millet, les fèves, se récoltent en abondance dans la plus grande partie du royaume; on ne cultive pas assez de pommes de terre, et le seigle n'est abondant que dans le Frioul. Le Lombard-Vénitien récolte aussi du lin, du chanvre et beaucoup de sortes de graines; mais une de ses productions principales, c'est le riz, qui est de deux sortes : le brun, particulier au Milanais, et le blanc, au Mantouan. Les oranges, les figues, les citrons, les amandes, réussissent sur plusieurs points. Le vin est assez commun, mais lourd, et se conserve peu; dans quelques cantons, on le cuit pour lui donner plus de durée et de douceur, mais cela le rend malsain. Sur les hautes Alpes, sont des bouleaux, des ifs, des melèzes et des sapins; dans les régions inférieures, croissent des hêtres et des chênes. Il y a d'excellens pâturages, où l'on fait une grande quantité de fromages renommés, tels que le parmesan et le stracchino, aux environs de Lodi; néanmoins, le Lombard-Vénitien est peut-être la partie de l'empire d'Autriche la plus pauvre en bestiaux. On y élève assez d'animaux de basse-cour. La récolte de la soie, que l'on estime à 30,000 quintaux, est la principale richesse du pays. On élève beaucoup d'abeilles, et la récolte de la cire est suffisante, malgré la grande consommation qu'en font les églises. La pêche est fort abondante, soit dans les cours d'eau, soit dans la mer.

Les Alpes offrent des roches granitoïdes, revêtues de dépôts intermédiaires, et les montagnes qui avoisinent l'Adriatique, sont composées de calcaires intermédiaires. La plaine du Pô présente de vastes terrains tertiaires, abondans en dépôts marins : le fleuve, dans ses crues fortes et fréquentes, en emporte de nombreux débris, qui non-seulement forment de grands dépôts à ses embouchures, mais encore exhaussent journellement son lit, au point d'avoir rendu la surface de ses eaux supérieure aux toits des maisons de Ferrare; dans la partie E. de cette plaine, est le groupe volcanique des Euganéens. Indépendamment des laves et des basaltes que donnent ces montagnes, le Lombard-Vénitien a du cuivre, du fer, du plomb, de l'arsenic, du marbre, entr'autres le vicentin, de l'albâtre, des pierres pyromaques, de la houille, de l'argile à faïence et à poterie, de la tourbe, de la terre verte de Vérone, et plusieurs espèces de pierres précieuses, comme grenats, jaspes, topazes et tourmalines. Il y a un assez grand nombre de sources minérales, entr'autres celles d'Abano, de Recoaro, de Rovere di Caldiero, de Piano, etc., dans la partie vénitienne, et celles de Massimo, de Bormio, de Trescorio, de S.-Pelegrino, etc., dans la partie milanaise.

L'industrie, moins active qu'autrefois,

est cependant fort importante : elle a surtout pour but le travail de la soie et les fabriques de draps, d'indiennes et d'étoffes de laine grossière. Le commerce, favorisé par les rivières et les nombreux canaux, par de grandes et belles routes et par d'excellens chemins vicinaux, est très-florissant. Les exportations, que quelques auteurs portent à 85 millions de francs, consistent principalement en soie, riz, fruits, armes, verrerie, fil, toiles de lin, étoffes de laine et de soie, fromages, et quelquefois en blé; les importations sont des denrées coloniales, des mousselines, des tissus de coton et des draps, du gros et menu bétail que l'on tire de la Suisse et du Tyrol, du cuir, de l'huile, de l'acier, des merceries, des drogueries et du poisson sec et salé. Le principal entrepôt du commerce est Venise; après, viennent Milan, Brescia, Bergame, Padoue et Vérone.

Les monnaies d'or sont : 1 souverain = 35 f. 13 c.; 1 demi-souverain = 17 f. 56 c. Les monnaies d'argent : 1 écu, de 6 livres d'Autriche, = 5 f. 20 c.; 1 demi-écu ou 1 florin = 2 fr. 60 c.; 1 livre d'Autriche, = 0 f. 86 c. Les anciennes monnaies de Venise sont encore assez répandues; celles d'or sont : le sequin = 12 f.; le demi-sequin = 6 f.; l'oselle = 47 f. 7 c.; le ducat = 7 f. 49 c.; la pistole = 21 f. 36 c.; celles d'argent : le ducat effectif de 8 livres piccolis = 4 f. 18 c.; l'écu à la croix = 6 f. 70 c.; la justine ou ducaton = 5 f. 91 c.; le talaro = 5 f. 32 c.; l'oselle = 2 f. 21 c.; le ducat courant, de 124 sous, = 3 f. 24 c.; la livre, de 20 sous, = 0 f. 52 c.

La brasse ou aune de Milan pour les draps = 0 m. 68; celle pour les soies = 0 m. 54; la brasse de Venise pour les draps = 0 m. 67; celle pour les soies = 0 m. 63; le mille lombard est de 67 1/4 au degré.

La livre poids est de deux sortes, la grande et la petite : 100 grandes livres de Milan = 76. 533 kilogr.; 100 petites livres = 32. 8 kilogr.; 100 grandes livre de Venise = 47. 8 kilogr.; 100 petites livres = 30. 3 kilogr.

Le royaume Lombard-Vénitien a pour capitale Milan, et est divisé en 2 gouvernemens : celui de Milan ou de Lombardie, à l'O., et celui de Venise, à l'E., séparés par le lac de Garda, et par un partie des cours du Mincio, du Tartar et du Pô. Ils comprennent 17 province ou délégations, nommées, pour la plu part, d'après leur chef-lieu, et subdivisée en 220 districts et en 3,109 communes

PROVINCES LOMBARDES.

Noms.	Superficie en l. c.	Populatio en 1825.
Bergame..............	220	315,18
Brescia................	160	323,73
Côme....................	120	335,06
Crémone..............	55	175,81
Lodi-et-Crema.......	65	197,53
Mantoue..............	170	239,43
Milan...................	120	463,47
Pavie...................	60	146,36
Valteline ou Sondrio.	120	83,45
Totaux.....	1,090	2,280,06

PROVINCES VÉNITIENNES.

Bellune..............	160	122,84
Padoue..............	100	290,51
Polésine ou Rovigo...	50	135,62
Trévise..............	110	232,73
Udine ou Frioul......	345	350,97
Venise................	105	249,15
Vérone..............	160	277,84
Vicence..............	130	297,54
Totaux.....	1,160	1,957,23
Totaux généraux...	2,250	4,237,30

La population, qui, en 1820, s'élevai à 4,068,260 individus, et, en 1823, 4,161,078, était, en 1825, de 4,237,30 hab., répartis ainsi : 4,163,700 Italiens 66,500 Allemands, 5,600 Juifs, 700 Grec et 500 Arméniens. Le rapport du nom bre des hommes à celui des femmes es à peu près comme 1,000 à 975. Il y a 4 villes, 280 bourgs et 5,400 villages deux villes seulement, Milan et Venise ont plus de 100,000 âmes; Vérone en a 60,000, et onze en ont plus de 10,000

Ce royaume a été déclaré partie inté grante et inaliénable de la monarchie au trichienne; la couronne est héréditaire pour les deux sexes et en ligne directe dans la maison d'Autriche. Un vice-roi qui réside à Milan, représente l'empe reur, nomme à toutes les charges de l'é tat et prend les décisions importantes; après lui viennent immédiatement les

gouverneurs des deux gouvernemens qui forment le royaume : ils ont le détail des affaires administratives. Chaque province est administrée par un commissaire ou délégué, et les districts sont régis par des chanceliers de la taxe (*cancellieri del censo*); une constitution du 24 avril 1815 donne à la nation une certaine participation au gouvernement, par l'établissement de deux commissions centrales et de commissions provinciales, ce qui au reste se réduit au droit de voix délibérative. Les premières, qui siégent à Milan et à Venise, et assistent le haut fonctionnaire de ces deux gouvernemens, s'occupent principalement de l'enregistrement et de la répartition des impôts proposés par le monarque; le résultat de leurs délibérations est toujours soumis au gouverneur, leur président de droit. Ces commissions centrales se composent de propriétaires ruraux, nobles et roturiers, et de représentans des villes royales, telles que Milan, Venise, Vérone, Brescia, Mantoue, etc.; chaque membre est choisi par l'empereur sur une liste de 3 candidats, présentée par une commission nommée à cet effet, et touche 2,000 florins (environ 5,000 fr.) d'appointemens. Pour être élu, il faut jouir des droits civiques, avoir un fonds contribuable de 4,000 écus (environ 10,000 fr.), être domicilié dans l'empire et avoir 30 ans accomplis; sont exclus de la commission les salariés du gouvernement, les ecclésiastiques et les prodigues. Les membres sont élus pour 6 ans, mais peuvent être renommés; ils se renouvellent par moitié. Les commissions provinciales, présidées par le délégué, se composent, suivant l'étendue de la province, de 4, 6 ou 8 membres, la moitié nobles et la moitié propriétaires, auxquels se joint un représentant de la ville royale de la province : elles régularisent les impôts de la province, règlent l'administration financière des villes et des communes, et surveillent les travaux des eaux et des routes et les institutions de bienfaisance; les membres en sont nommés par la commission centrale du gouvernement dont dépend la province, sur une liste triple dressée par la commission provinciale, et se renouvellent comme ceux de la commission centrale. Pour être membre, il faut jouir des droits civils, avoir 30 ans accomplis et posséder un fonds de 2,000 écus. Les membres de l'une et de l'autre de ces deux sortes de commissions sont révocables à volonté.

Les revenus de l'état se montent à environ 20,000,000 de fl. (52,000,000 de fr.) et les dépenses à environ 16,000,000 de fl. (41,600,000 fr.). Le Lombard-Vénitien est réparti en 2 commandemens militaires généraux, dont les chefs résident à Milan, pour la partie lombarde, et à Padoue, pour le gouvernement vénitien. La force armée consiste en 8 régimens d'infanterie et 1 régiment de cavalerie légère. Pizzighettone, Mantoue, Peschiera, Legnago, Palmanova, sont les principales places fortes de cet état. La plus grande partie des bâtimens de la marine de l'empire d'Autriche stationne à Venise.

La justice est rendue d'après le code autrichien par des juges inamovibles; il y a une cour suprême à Vérone, des cours d'appel à Milan et à Venise, des tribunaux de 1re. instance dans les chefs-lieux de province, et des justices de paix ou prétures dans la plupart des chefs-lieux de district.

On parle plusieurs dialectes de l'italien : celui de Bergame est le plus rude. La religion du pays est la catholique. Il y a à Venise un patriarcat, qui a pour suffragans 11 évêchés, dont un dans le royaume d'Illyrie, et Milan est le siége d'un archevêché, dont dépendent 8 évêchés; on compte une vingtaine de couvens. Les Juifs ont plusieurs synagogues, et les luthériens et les Grecs jouissent, à Venise, de l'exercice public de leurs cultes.

Cet état a 2 universités, l'une à Pavie, pour le gouvernement de Milan, et dont dépendent 11 colléges; l'autre à Padoue, pour la partie vénitienne, et qui a sa juridiction sur 7 colléges : ces universités sont loin d'être en aussi grande réputation qu'autrefois. Ce royaume a aussi des écoles chirurgico-médicale, de chimie, vétérinaire et de littérature, à Milan; divers colléges, lycées et gymnases, et un grand nombre de sociétés savantes. On estime que 132,000 étudians fréquentent les colléges et les écoles. Le principal établissement scientifique est

l'institut impérial et royal des sciences et des arts, subdivisé en 5 sections, établies à Milan, Padoue, Venise, Vérone et Bologne, et dont une députation assiste aux assemblées générales qui se tiennent à Milan tous les deux ans. Il y a des bibliothèques publiques considérables dans les principales villes.

Le royaume Lombard-Vénitien correspond presqu'entièrement aux parties de la *Gaule Cisalpine*, nommées *Gaule Transpadane* et *Vénétie*, et à une partie de la *Rhetie*. Ses plus anciens habitans connus étaient les *Vennones* et les *Camuni*, peuples de la Rhétie, vivant dans la partie supérieure des vallées de l'Adda et de l'Oglio; les *Orobii*, au S. du lac de Côme; entre le Tésin et l'Adda inférieur, les *Insubres*, que l'on dit originaires des environs d'Autun; à l'E. de ces derniers, sur l'Oglio et le Chiese, les *Cenomani*, venus de la Celtique occidentale; les *Veneti*, qui repoussèrent vers l'Adige les *Euganei*. Les *Medoaci* se trouvaient vers les sources de la Brenta, et au N. E., entre la Livenza et l'Isonzo, étaient les *Carni*, au pied des montagnes qui leur doivent leur nom. Peu après la chute de l'empire romain, au commencement du ve. siècle, ce pays passa sous la domination des Goths, puis à l'empire d'Orient pendant quelques années; mais les Lombards, Longobards ou Langobardi, peuple sorti de la Scandinavie, suivant les uns, et du N. de la Germanie, suivant d'autres, et dont le nom signifiait longue barbe, au dire de Paul-Diacre, historien lombard, profitant de la mollesse des gouverneurs de l'empereur Justinien, s'emparèrent du N. de l'Italie en 568. Ils s'avancèrent peu à peu jusque dans le duché de Rome, mais Pepin étant accouru au secours du pape, leur enleva leurs nouvelles conquêtes qu'il donna au pontife en 755; à la mort du monarque français, s'étant portés de nouveau sur Rome, ils furent défaits par Charlemagne qui annexa leur royaume à la monarchie française en 774. Les descendans de ce conquérant possédèrent ce pays jusqu'en 960, qu'Othon-le-Grand, empereur d'Allemagne, le réunit à sa couronne, et accorda des droits de souveraineté à un grand nombre de villes. Les querelles entre les papes et les empereurs, connues sous l[e] nom de guerres des Guelfes et des Gibe[l]lins, ne tardèrent pas à l'ensanglanter[;] mais elles furent favorables à la liberté[.] Milan s'érigea en république en 1150, e[t] Venise, république depuis la fin du VIIe siècle, prit un accroissement considéra[-]ble. Le premier de ces états devint u[n] duché en 1395 : possédé d'abord par le[s] Visconti, puis par les Sforce, auxquel[s] Louis XII et François Ier., rois de France[,] tentèrent en vain de l'enlever, il pass[a] en 1535 à Charles-Quint, qui en investi[t] Philippe II, son fils, roi d'Espagne. A[u] commencement du XVIIIe. siècle, aprè[s] la sanglante guerre de la Succession, dont il fut en partie le théâtre, le Milanais passa à la maison d'Autriche; ver[s] le même temps cette maison acquérait aussi le duché de Mantoue, qui forma alors, avec le Milanais, ce qu'on appela la Lombardie autrichienne. Quelques parties de l'O. de cette contrée furent cédées, dans le courant du siècle, au roi de Sardaigne, et composèrent le Milanais sarde. En 1797, après une glorieuse expédition des Français dans le N. de l'Italie, le traité de Campo-Formio institua la république Cisalpine, formée du Milanais, du Mantouan, du Modenais, de la Valteline, de la partie des États-Vénitiens à l'O. et au S. de l'Adige, et de la partie septentrionale des États de l'Église (le Ferrarais, le Bolonais et la Romagne); par le même traité, le reste des États-Vénitiens passait à l'Autriche. La république Cisalpine prit en 1802 le nom de république Italienne, et, en 1805, par la paix de Presbourg, la réunion de cette république aux provinces austro-vénitiennes à l'E. et au N. de l'Adige et à la portion méridionale du Tyrol, forma le royaume d'Italie, qui s'augmenta en 1808 des provinces papales à l'E. des Apennins. En 1814, cet état fut aboli, et, en passant à l'Autriche, devint le royaume Lombard-Vénitien, dans lequel toutefois ne furent point compris, comme dans celui-là, la partie du Milanais sarde à l'O. du Tésin, le Modenais, et les provinces papales, à l'exception des territoires ferrarais situés à la gauche du Pô et du Pô di Goro. L'Autriche obtint aussi du congrès de Vienne le droit d'entretenir garnison dans les places de Ferrare et

de Comacchio, voisines de la frontière méridionale de sa nouvelle province.

LOMBERS (St.-PIERRE DE), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/4 S. d'Alby, cant. et à 1 l. N. O. de Réalmont. Il y a des tisseranderies et 1 tannerie. Foires, les 3 février, 24 avril, 11 juin et 14 septembre. 600 hab.

Ce village a été une ville ayant le titre de baronnie. En 1165, il s'y tint le concile qui condamna les Albigeois.

LOMBÈS ou LOMBEZ, ville de France, dép. du Gers, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 7 l. 1/2 S. E. d'Auch et à 10 l. O. S. O. de Toulouse; sur la rive gauche de la Save, dans une plaine très-fertile, mais souvent ravagée par les débordemens de la rivière. Siége d'1 tribunal de 1re. instance; il y a 1 conservation des hypothèques et 1 société d'agriculture. Elle est ancienne et mal bâtie. Il y a des tanneries. Commerce en blé, bétail et laines. 6 foires par an. 1,550 hab.

Lombès s'est formé autour d'une ancienne abbaye de ce nom, de l'ordre de S.-Augustin, qui fut érigée en évêché en 1317 par le pape Jean XII.

L'arrond., divisé en 4 cantons: Cologne, L'Île-Jourdain, Lombès et Samatan, contient 99 comm. et 40,938 hab.

LOMBLEM, une des îles de la Sonde, sous 8° 20′ de lat. S. et 121° 40′ de long. E., à l'E. des îles de Sabraon et de Solor, dont elle est séparée par le détroit de Zimanro, et à l'O. de l'île Pantar, dont elle est séparée par le détroit d'Alloo. Elle a environ 18 l. de long sur 6 de large, et est habitée par des Malais.

LOMBOK, détroit dans l'archipel de la Sonde, entre l'île de son nom, à l'E., et l'île de Bali, à l'O.; son milieu est par 8° 30′ de lat. S. et 113° 20′ de long. E. Il a environ 14 l. de long du N. au S. et 3 l. dans l'endroit le plus étroit. La navigation en est extrêmement dangereuse, à cause de la rapidité du flux et du reflux. A l'entrée mérid. se trouve l'île de Banditti.

LOMBOK, une des îles de la Sonde, sous 8° 30′ de lat. S. et 113° 40′ de long. E.; séparée de Bali, à l'O., par le détroit de son nom, et de Sumbava, à l'E., par le détroit d'Allas. Elle a environ 20 l. de long du N. au S. et 15 l. de large. Les côtes en sont hautes, entourées de rochers et d'un accès difficile. L'intérieur est montagneux; il y a dans le N. E. un volcan dont la hauteur est d'environ 1,350 toises. Cette île est arrosée par plusieurs cours d'eau et bien cultivée; une partie des productions des tropiques y abondent, et les forêts sont remplies de bois propres aux constructions navales. On y élève beaucoup de bestiaux. Les habitans sont actifs et industrieux; ils ont plusieurs coutumes des Hindous, particulièrement celle de brûler leurs morts: les veuves se sacrifient sur le bûcher de leurs maris. Ils entretiennent un grand commerce avec les îles voisines et fournissent des rafraîchissemens aux navires européens; les articles d'échange dont ils font le plus de cas sont des armes à feu, des munitions de guerre et des dollars. Cette île est gouvernée par un radjah, qui, suivant Hagendorp, dépend de celui de Karang-Assim.

LOMBOMBI, tribu de la Guinée inférieure, dans le Benguela, au S. E. des Mocoandos et à l'O. des Quillengues, entre le Copororo et la Quianhecua.

LOMELLINA, prov. des États-Sardes, div. de Novare, bornée au N., par la prov. de ce nom; à l'E., par le Tésin, qui la sépare du roy. Lombard-Vénitien; au S., par la division d'Alexandrie, dont elle est séparée par le Pô, et à l'O. par le même fleuve et la Sesia, qui forment la limite avec la prov. de Verceil. Sa longueur est de 10 l. de l'E. à l'O., sa largeur moyenne de 8 l. et sa superficie d'environ 70 l. Elle offre une belle plaine inclinée au S., et séparée en 2 parties presqu'égales par l'Agogna, affluent du Pô; les autres cours d'eau remarquables sont le Terdopio, à l'E., et l'Arbogna, au centre.

Cette province, gouvernée par un sous-intendant de 2e. classe, se divise en 14 mandemens: Candia di Lomellina, Cava, Gambolo, Garlasco, S.-Giorgio di Lomellina, Gravellona, S.-Martino-Siccomario, Mede, Mortara, S.-Nazaro di Burgondi, Pieve del Cairo, Robbio, Sartinara, et Vigevano, qui contiennent 70 communes et 101,333 hab. Mortara en est le chef-lieu.

LOMINCHAR, bourg d'Espagne. *Voy.* VILLANUEVA DE LA SAGRA.

LOMMATSCH, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 3 l. O. N. O. de Meissen, et à 8 l. O. N. O. de Dresde. Il y a des tanneries, et des fabriques de bas de laine et de poterie. 1,300 hab.

LOMME, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/4 O. de Lille, et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Armentières, cant. de Haubourdin. 1,800 hab.

LOMMEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond., cant. et à 5 l. 1/2 S. . O. d'Eindhoven, et à 3 l. 1/2 O. de Hamont. 2,250 hab.

LOMMERSUM ou LOMMERSHEIM, village des États-Prussiens, régence et à 3 l. N. N. E. de Cologne, cercle d'Uckerath, près de l'Erft. 1,050 hab.

LOMMIS, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Tobel, chef-lieu de cercle, à 1 l. 3/4 S. E. de Frauenfeld; dans la vallée de son nom, riche en vignobles. 458 hab., la plupart catholiques.

LOMNICA, rivière de Gallicie, cercle de Stry. Elle prend sa source sur le flanc sept. des Karpathes, coule N. N. E. en formant un grand nombre d'îles, et se jette dans le Dniestr, par la rive droite, à 1 l. au-dessus de Halicz, après un cours d'environ 16 l.

LOMNITZ, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. 1/2 N. de Gitschin et à 7 l. N. de Neu-Bidschow. Il possède plusieurs manufactures de casimir et de draps. 1,300 hab. On y cultive le lin.

LOMNITZ ou LOMNICZ, montagne de la chaîne des Karpathes, dans le N. de la Hongrie, vers le N. O. du comitat de Zips. Elle fait partie du groupe du Tatra, et atteint 1,385 toises au-dessus du niveau de la mer.

LOMNITZ, village de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Brünn, et à 1 l. N. N. E. de Tischnowitz. Il y a des manufactures de draps fins. 1,100 hab.

LOMNITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. S. E. de Hirschberg; sur la rive gauche de la petite rivière de son nom, près du confluent de la Bober. Il y a des imprimeries sur étoffes de lin et de coton, et des tourbières importantes aux environs. 1,000 hab.

LOMOND, lac de l'O. de l'Écosse, entre le comté de Dumbarton, à l'O., et celui de Stirling, à l'E.; près et au N. E. de l'embouchure de la Clyde. Le milieu est par 56° 7' de lat. N. et 6° 58' de long. O. Sa longueur est de 8 l. du N. au S.; sa plus grande largeur, au S., est d'1 l. 3/4. Au N., il reçoit la rivière de Fall; l'Inveruglas, le Douglas, le Luss et la Frune y débouchent par la rive occid. L'Enrick, le plus considérable de tous ses affluens, y entre par la rive orientale. Ce lac a son écoulement, au S., dans la Clyde par la rivière Leven. Il est rempli d'une multitude d'îles, principalement dans la partie mérid.; les plus considérables sont Inchlonich, Inchconnachan, Inchcallich et Inchmurren. Sa plus grande profondeur est, dans quelques endroits, à l'extrémité sept., de 100 brasses, tandis qu'à l'extrémité mérid., elle excède rarement 20. Ce lac est extrêmement poissonneux; les truites et le saumon y abondent. Les rives en sont très pittoresques; sur celles de l'E., s'élève la haute montagne de Ben-Lomond. On a remarqué, en 1755, au moment où Lisbonne fut renversée par un tremblement de terre, que ce lac fut violemment agité: il s'y manifesta une espèce de flux et de reflux qui dura pendant plusieurs heures.

LOMO-VIEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. d'Avila, et à 3 l. 1/... O. d'Arevalo; dans un pays plat, à 1/... l. de la rive gauche du Zapardiel. 33... hab.

LOMOWATOJE, bourg de Russie en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à ... l. 1/2 S. E. de Tcherkasy; sur la rive droite du Dniepr. 175 maisons.

LOMZA, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, chef-lieu d'obwodie, à 26 l. S. S. O. de Suwalki et 28 l. N. N. E. de Varsovie; sur une hauteur, près de la rive gauche de la Narew. Elle a 1 faubourg, des rues larges et bien pavées, des maisons assez bien bâties, belle place de marché, 3 églises, 3 couvens, 1 collége et 1 gymnase. On y fabrique de la quincaillerie et du papier. 1,200 hab. Cette ville était beaucoup plus considérable avant d'avoir été ruinée par les Suédois.

L'obwodie contient 92,000 hab.

LO-NAN, distr. de Chine, dans le S...

E. de la prov. de Chen-si. La ville est à 26 l. E. S. E. de celle du dép. de Si-'an et à 8 l. N. E. de celle du dép. de Chan.

LONAOUARA, *Lunawara*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Tchampanyr; chef-lieu d'un petit état de son nom, entre la Mhye et le Pânom, à 23 l. E. N. E. d'Ahmed-abad et à 21 l. N. N. E. de Barode. Elle a environ 1 l. de circuit, est entourée de murs flanqués de tours, et passe pour une forteresse de 1er. rang. Le commerce y est très-considérable. Il y a de bons charpentiers et d'habiles armuriers.

L'état de Lonaouara est un des plus fertiles cantons du Goudjérate. Il a été, de 1803 à 1806, sous la protection du gouvernement britannique.

LONÂR, *Lonaur*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, prov. de Berar, distr. et à 4 l. S. S. O. de Maihker, et à 28 l. E. N. E. d'Aureng-abad; près d'un petit lac salé, dont les bords sont embellis de groupes d'arbres et de pagodes.

LONATE-POZZOLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Busto-Arsizio. 1,680 hab.

On prétend qu'il tire son nom de celui de la déesse *Luna*, qui était particulièrement adorée dans cet endroit; quelques inscriptions, trouvées sur le territoire, viennent à l'appui de cette opinion.

LONATO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Brescia, et à 9 l. N. O. de Mantoue; chef-lieu de distr., à environ 1 l. S. O. du lac de Garda. Elle est bâtie au sommet du mont della Rova, entourée de murs, et défendue par un château. Elle renferme 4 églises, dont 1 assez belle, 1 hôpital, 1 mont-de-piété, des casernes de cavalerie, 1 forge, des filatures de soie et 1 nitrière artificielle. Commerce en soie. Marché le lundi, et foires, pour bestiaux, les 17 janvier et 20 juin. 6,000 hab.

Cette ville, très-ancienne, était assez importante en 1184; après avoir été détruite dans les guerres civiles, elle a été rebâtie par Azzan Visconti, entourée de murs en 1368, et prise par Louis XII en 1509. Pendant la guerre de Trente-Ans, les Autrichiens y apportèrent la peste qui réduisit la population de 5,600 hab. à 1,800; elle fut ensuite cédée à la république de Venise. Avant la bataille de Castiglione, Bonaparte y sut, avec quelques centaines d'hommes, faire mettre bas les armes à une colonne de 4,000 Autrichiens.

Le distr. de Lonato contient 10 communes et 19,739 hab.

LONCONE, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Il commence dans une prairie marécageuse, à environ 3 l. N. O. de Portogruaro, se dirige au S. S. E., devient navigable en recevant le petit canal de Lison, et, après un développement d'environ 6 l., va se réunir au Lemone, par la droite, à 1 l. au-dessous du village de Fratuzza.

LONCOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. O. N. O. de Delvino; sur le golfe de Cassopo, formé par la mer Ionienne.

LONDARI ou LEONDARI, MEGALOPOLIS, ville de Grèce, en Morée, chef-lieu de juridiction, à 5 l. 1/4 S. de Caritène et à 6 l. S. S. O. de Tripolitza. 250 maisons.

LONDE (LA), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. O. de Rouen, cant. et à 3/4 de l. O. d'Elbeuf, près de la forêt de son nom. 1,500 hab.

LONDEK ou LANDEK, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 11 l. 3/4 N. de Kalisch, obwodie et à 5 l. O. de Konin; sur la rive droite de la Warta. 389 hab.

LONDERZEEL, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Wolverthem; dans un pays plat et fertile. Il y a des tanneries et des brasseries importantes, des distilleries de genièvre et des moulins à huile. 3,250 hab.

LONDINIÈRES, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Neufchâtel, et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Dieppe; chef-lieu de canton, sur l'Eaulne. Foires, les 25 mars, 29 juin et 28 octobre et le 3e. jeudi de chaque mois. 1,000 hab.

LONDON, ville d'Angleterre. *Voy.* LONDRES.

LONDON, distr. du Haut-Canada, depuis le lac Huron, au N., jusqu'au lac

Érié, au S.; borné à l'E. par les distr. de Home, de Gore et de Niagara, et à l'O. par le Western-district. Il a 60 l. du N. au S., 25 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et n'est cultivé que vers le S., sur les bords de la Thames et du lac Érié. Au N., il y a de vastes forêts. En 1810, on y comptait 8,900 hab.; mais la population est fort augmentée depuis. London en est le chef-lieu.

LONDON, ville du Haut-Canada, chef-lieu de distr., sur la Thames, à 7 l. de la côte sept. du lac Érié et à 38 l. S. O. d'York.

LONDON (NEW), ville et port des États-Unis, état de Connecticut, chef-lieu de comté, à 14 l. S. E. d'Hartford et à 14 l. E. de New-Haven; sur la rive droite et près de l'embouchure de la Thames. Elle a 1 cour de justice, 3 églises, 1 prison et quelques autres édifices publics. Le port est sûr, commode et le meilleur de l'état; il est défendu par 2 forts. Il y a un phare sur une pointe qui s'avance beaucoup dans la rivière. Cette ville est une des plus commerçantes du Connecticut. Elle fut la proie d'un incendie en 1781. Pop.: 3,250 hab.

Le comté de New-London est très-fertile, surtout en maïs et fruits : on y élève beaucoup de gros et menu bétail. On y compte 50 scieries, 8 fabriques de tissus de coton et 14 de laine. 35,943 hab.

LONDON, village des États-Unis, état de Maryland, comté d'Ann-Arundel, à 2 l. S. O. d'Annapolis. Il y a un entrepôt de tabac.

LONDON (NEW), village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Rals, à 30 l. N. E. de Jefferson et à 34 l. N. O. de St.-Louis.

LONDON, village des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Madison, à 8 l. S. O. de Columbus. 100 maisons.

LONDON (NEW), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,018 hab.

LONDON (NEW), village des États-Unis, état de Virginie, comté de Campbell, à 4 l. S. O. de Lynchburg et à 5 l. E. S. E. de Liberty. 130 maisons.

LONDON (NEW), bourg et port sur la côte sept. de l'île du Prince-Édouard, comté de la Reine; à 4 l. E. de Prince-town, sur le golfe St.-Laurent.

LONDONDERRY, comm. des Etats-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham, à 8 l. S. S. E. de Concord. 2,766 hab.

LONDONDERRY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Dauphin. 1,100 hab.

LONDONDERRY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,164 hab.

LONDONDERRY, comm. des Etats-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lebanon. 3,411 hab.

LONDONDERRY, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, entre 54° 38′ et 55° 12′ de lat. N., et entre 8° 40′ et 9° 40′ de long. O.; baigné, au N., par le lac Foyle et l'Atlantique, et borné à l'E., par le comté d'Antrim, dont il est presqu'entièrement séparé par le Bann; au S. E., par le lac Neagh; au S., par le comté de Tyrone, et à l'O., par celui de Donegal. Il a 15 l. de long, du N. O. au S. E., 8 l. de largeur moyenne, et environ 100 l. c. La surface est en partie plate et en partie montagneuse. Les plus hautes sommités sont le Bennevenah au N., le Slievegallan et les monts Carntogher au S. La partie orientale du comté est arrosée par le Bann qui se jette dans l'Atlantique, et par ses affluens, la Moyowla et le Clody; dans la partie occid., coulent la Foyle, également tributaire de l'Atlantique, et le Failghan et la Roe qui se déchargent dans le lac Foyle. Il n'y a que les plaines et les vallées, formant seulement les 2/5 de ce comté, qui puissent être considérées comme fertiles; les parties montagneuses sont en grande partie sauvages, stériles, remplies de fondrières ou d'enfoncemens inabordables : les pentes des montagnes sont quelquefois cultivées et produisent de l'avoine et des fourrages. On ne cultive du blé que dans quelques parties argileuses : les principales productions sont l'orge, l'avoine et les pommes de terre; le seigle ne se récolte que dans les terrains élevés. Il y a des bouquets de bois répandus çà et là, ce qui donne au pays un aspect agréable; mais en général on y manque de clôtures. Les pâturages sont peu abondans et l'éducation des bestiaux est peu importante. Le fer se trouve dans tout le comté, mêlé à différentes substances, mais il n'est pas

exploité; il y a aussi des veines de cuivre et de plomb. La houille qui se montre sur plusieurs points, pourrait être exploitée avec avantage. Il y a des sommités schisteuses sur la rive occid. de la Roe, près du lit de laquelle s'étendent aussi des couches considérables de marne; à l'O., il y a des bancs schisteux, du basalte et des veines de pierre calcaire, et, dans différens endroits, du granit et de la pierre de taille. On y trouve ce cristal de roche qui reçoit le nom de diamant irlandais, quand il est taillé. Les principales manufactures sont celles de toile; il y en a aussi quelques-unes de coton et de grosse draperie.

Le comté de Londonderry se divise en 4 baronnies: Coleraine, Kenoght, Longhinsholin et Tyrekerin; il a en outre 2 liberties: Coleraine et Londonderry. Le chef-lieu porte le même nom. 194,100 hab. L'éducation y est en général négligée, et les écoles publiques sont assez rares. Il envoie 3 membres au parlement.

LONDONDERRY, liberty d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de son nom.

LONDONDERRY, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, chef-lieu de comté et de liberty; à 44 l. N. N. O. de Dublin et à 22 l. O. N. O. de Belfast; sur la rive gauche et à 1 l. au-dessus de l'embouchure de la Foyle dans le lac de même nom qui communique à l'Atlantique. Lat. N. 55°. Long. O. 9° 35'. Siége de 2 évêchés, l'un catholique et l'autre protestant. Le terrain sur lequel cette ville est bâtie est montueux; les quais, les ports et les faubourgs occupent une surface unie. Londonderry est entouré de murs bastionnés, en bon état, construits en 1614. Quelques rues sont très-escarpées; les principales sont larges et droites: elles partent de la bourse et se terminent à une des portes de la ville qui en retient le nom; elles sont en général propres, bien pavées et bien éclairées de nuit. Les principaux édifices sont la cathédrale, d'architecture gothique, érigée en 1633 et dont la tour vient d'être ornée d'une belle flèche, le bâtiment de la halle où se tient la cour de justice, la prison, une des plus belles de l'Irlande, et le palais épiscopal. Il y a 2 églises presbytériennes et 1 catholique, 1 vaste hôpital, 1 école gratuite, 1 petit théâtre et 1 marché aux toiles. La Foyle est traversée par un pont en bois de plus de 1,000 pieds de longueur. Le port est profond, large et sûr. Il s'y fait un grand commerce avec les Indes occidentales et l'Amérique; les principales exportations consistent en fils, toiles, etc., et les importations en grains, lin, bois de construction, etc. Foires, les 17 juin, 4 septembre et 17 octobre. 18,500 hab.

Cette ville est très-ancienne; on dit qu'elle fut brûlée, ainsi que l'abbaye qu'elle renfermait, en 783, par les Danois. En 1158 elle fut érigée en siége épiscopal; un capitaine irlandais la prit et la brûla en 1608; mais ses remparts furent rétablis à la paix. Dans les guerres civiles, elle fut assiégée et prise plusieurs fois; le siége le plus mémorable qu'elle ait soutenu est celui de 1688: elle résista pendant près de 7 mois, malgré les privations les plus cruelles, à toutes les forces du roi Jacques, et lui fit lever le siége; George Walker, évêque, et le major Baker en étaient alors gouverneurs.

LONDRES, *London*, LONDINIUM, capitale de l'Angleterre, métropole du royaume-uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, et la ville la plus grande, la plus riche et la plus peuplée de l'Europe; sur la Tamise, qui la divise en deux parties: celle de la rive gauche, la plus considérable, est dans le comté de Middlesex et le hundred d'Ossulstone, et celle de la rive droite, dans le comté de Surrey et le hundred de Brixton. Elle se trouve dans la partie S. E. du royaume, à 14 l. de la mer du Nord et à 85 l. N. O. de Paris. L'église St.-Paul est par 51° 20' 39'' de lat. N. et 2° 25' 45'' de long. O. C'est le séjour du roi, le siége des deux chambres, et celui d'un évêché, suffragant de Cantorbéry.

Londres est divisée en 3 parties: la cité de Londres, celle de Westminster et le bourg de Southwark. Les deux premières sont sur la rive gauche du fleuve: la cité de Londres, ou simplement la Cité *(City)*, et ses dépendances, à l'E., sont le quartier mercantile, le séjour des banquiers et des négocians, et, surtout vers l'extrémité orientale, le siége de la plupart des établissemens du commerce maritime; la cité de Westminster et ses dé-

pendances, à l'O., renferment les palais du roi et des chambres, les cours de justice, les hôtels des ministères, les habitations de la noblesse, de la petite noblesse *(gentry)*, des grands propriétaires et des plus riches négocians. Le bourg de Southwark, ou la partie qui est sur la rive droite, se nomme quelquefois seulement le Bourg *(Borough)*: c'est là que fleurit l'industrie manufacturière. Cette dernière partie est sur un sol bas et uni, et paraît avoir été, à une époque reculée, ou un marécage, ou le lit même de la Tamise; mais ce qui se trouve sur la rive gauche s'élève progressivement vers le N.: le sol s'y compose d'un sable fin qu'on voit se mêler avec une argile compacte, à mesure qu'on avance vers les hauteurs.

A ces divisions sont annexés de nombreux faubourgs ou villages, tels que Chelsea, Brompton, Knightsbridge, Pimlico, Paddington, à l'O.; Camden-town, Sommers-town, Pentonville, Islington, Hoxton, au N.; Bethnalgreen, Stepney, Limehouse, Poplar, à l'E.; Rotherhithe, Bermondsey, Walworth, Newington, Kennington et Lambeth, au S.; on y ajoute quelquefois Deptford et Greenwich, au S. E., dans le comté de Kent.

La longueur de cette capitale est de 2 l., de l'O. à l'E., entre Paddington et Limehouse, et sa largeur, du N. au S., est de 1 l. 1/4, entre Islington et Newington. Le circuit, fort irrégulier, est de 11 l., et la superficie de 11,520 acres (4,818 hectares), dont 1,120 sont occupées par la Tamise.

Six ponts coupent le fleuve, et se font remarquer par leur longueur et leur solidité: le pont de Londres, le plus oriental et le plus ancien de tous, fut construit en pierre dans le XIIIe. siècle, sur l'emplacement d'un pont en bois qui avait été brûlé; il a 279 mètres de long: la plus grande de ses 19 arches a 22 mètres d'ouverture; les autres sont étroites et nuisent à la navigation. Le pont en pierre de Westminster, bâti de 1738 à 1750, a 376 mètres de long, 13 grandes arches et 2 petites; ses parapets sont garnis d'une très-haute balustrade. Le pont de Blackfriars, aussi en pierre, fut érigé de 1760 à 1769: il est décoré de colonnes ioniques à chaque pile, et se distingue par beaucoup de légèreté et d'élégance; il a 9 arches et 335 mètres de long. Le pont du Strand ou de Waterloo, commencé en 1811 et ouvert en 1817, est à peu près à même distance de ceux de Westminster et de Blackfriars: il a une longueur de 378 mètres et 9 arches d'ouverture égale; d'un côté il aboutit au Strand, rue parallèle à la rive gauche de la Tamise, par une avenue que supportent 16 voûtes en brique très-élevées; de l'autre, son prolongement a lieu par une chaussée qui s'avance dans le Lambeth-marsh; il est entièrement revêtu de granit, et peut être considéré comme un des plus beaux travaux que l'Europe possède en ce genre. Le pont de Southwark, entre ceux de Londres et de Blackfriars, et le pont de Vauxhall, le premier sous lequel passe la Tamise en arrivant à Londres, sont en fer et tous deux de construction récente: celui-là n'a que 3 arches et 216 mètres de long, l'autre a 9 arches et une longueur de 230 mètres. On projette un nouveau pont entre ceux de Westminster et de Vauxhall. Ceux de Londres et de Blackfriars sont les plus fréquentés. Il y a un droit de péage pour les ponts du Strand, de Wauxhall et de Southwark. On travaille en ce moment à un chemin ou *tunnel* sous la Tamise, vers sa sortie de Londres, en face de Rotherhithe; cet ouvrage admirable, conduit par un ingénieur français, M. Brunel, est d'une grande difficulté à cause de l'infiltration des eaux du fleuve.

Ce qui forme le port occupe, du pont de Londres jusqu'à Deptford, une longueur d'environ 1 l. 1/2, sur une largeur de 400 à 500 mètres: les navires sont rangés, de chaque côté de la Tamise, par lignes transversales de 5 ou 7; dans plusieurs endroits ils sont à flot à marée basse; au milieu du fleuve, un grand espace demeure libre pour la facilité des arrivages et des départs. De grands bassins *(docks)*, établis à quelque distance de la Tamise, offrent un asile parfaitement sûr à de nombreux navires: ce sont, à la rive gauche, le London-dock, les St.-Katherine's-docks, le New-dock, les West-India-docks et les East-India-docks. Le premier a 385 mètres de long, sur 213 de large et 9 de profondeur, et peut recevoir

jusqu'à 500 bâtimens; il est environné de superbes magasins pour le dépôt des marchandises. Le New-dock et celui de Ste.-Katherine sont bien moins considérables. Les West-India-docks, faits depuis 1802 et les plus anciens de tous, se trouvent au N. d'une presqu'île nommée l'île des Chiens *(isle of Dogs)*, et formée par un vaste circuit de la Tamise: celui de ces bassins où l'on décharge les bâtimens a 792 mètres de long, 155 de large, et 9 de profondeur; il peut contenir 300 bâtimens. Le bassin où se fait le chargement des navires qui sont sur le point de partir est un peu moins large. Au S. de ces bassins, qu'entourent de beaux chantiers et de vastes et magnifiques magasins, on a pratiqué un canal qui évite de doubler la partie méridionale de l'île des Chiens. Les East-India-docks consistent également en un bassin de déchargement et un bassin de chargement: le premier a 430 mètres de longueur, 171 de largeur et 9 1/2 de profondeur, et peut contenir 28 vaisseaux de commerce des Indes, avec 57 petits vaisseaux; le second a 238 mètres de long et 158 de large. A la rive droite, sont le Grand-Surrey-dock, où aboutit le canal de même nom; et les Commercial-docks. Il n'y a à Londres que peu de quais proprement dits: les maisons avancent fréquemment jusqu'aux rivages; sur d'autres points, c'est plutôt une grève qu'un quai; ailleurs, ce sont des escaliers; sur une petite étendue de la rive gauche, règne une belle terrasse, élevée sur des arches assez hautes pour laisser circuler librement les embarcations.

En arrivant dans cette capitale, on est d'abord frappé de la monotone uniformité des maisons, de la régularité fatigante des places, et de la multitude des rues, qui, à l'O., sont belles, larges, ornées de superbes trottoirs, et à l'E., étroites, sales et tortueuses. Les principales rues se dirigent parallèlement à la Tamise, c'est-à-dire à peu près de l'O. à l'E. On en remarque dans cette direction deux principales rangées: la plus septentrionale porte les noms d'Oxford-street, High-street, Broad-street, Holborn, Skinner-street, Newgate-street, Cheapside, Cornhill, Leadenhall-street, White-Chapel et Mile-end; à cette ligne se rattache, au S. E., une branche importante nommée Church-lane, White-horse-lane et Commercial-road, qui établit une communication facile entre la Cité et les bassins des Indes. La grande rangée méridionale court sous les dénominations de Piccadilly, St.-James's-street, Pall-Mall, Cockspur-street, Charing-cross, Strand, Fleet-street, Ludgate-Hill, St.-Paul's-church-yard, Watling-street, Cannon-street et Great-Tower-street. Il y a aussi plusieurs grandes rues qui se dirigent du N. au S.: telles sont Baker-street, Bond-street, Portland-place, Regent-street, Tottenham-court-road et St.-Martin's-lane, dans la partie occidentale; Gray's-inn-lane, Fleet-market, Bridge-street, Goswell-street, Aldersgate-street, Bishopsgate-street et Grace-church-street au N.; Great-Surrey-street et Borough-high-street, au S., dans Southwark. Parmi les passages *(arcades)*, nous citerons celui de Burlington et le passage Royal, qui donnent dans Piccadilly, et qui se font remarquer par une architecture élégante. Les rues, bien éclairées au moyen du gaz, sont pavées vers le milieu, pour les voitures, en larges pierres qui forment une chaussée compacte et solide, légèrement bombée pour rejeter l'eau dans les ruisseaux des bas côtés, mais presque toujours couverte d'une boue épaisse, parce que, les trottoirs suffisant aux piétons, on regarde comme inutile de la balayer. On appelle rues *macadamisées* celles qui sont pavées avec des pierres brisées répandues sur le sol naturel, d'après le système de M. Mac-Adam; elles ont l'avantage d'être moins retentissantes que les autres. Sous le pavé, il y a de grands canaux voûtés, appelés *sewers*, qui communiquent à chaque maison par des conduits et à la surface de chaque rue par des ouvertures grillées, et qui conduisent à la Tamise les immondices et les eaux inutiles. Un réseau admirable de tuyaux souterrains amène dans les maisons le gaz et l'eau dont elles ont besoin: les principaux réservoirs qui fournissent l'eau aux conduits sont les New-river water-works, dans Spa-fields; au N.; les South et East London water-works, à Bow, au N. E.; les Grand-Junction water-works, à Paddington, au N.

O.; les Chelsea water-works, et les West-Middlesex water-works, à Kensington et à Hammersmith, au S. O.

Les places ou *squares* les plus remarquables sont celles de Grosvenor, Portman, Berkley, S^{t}.-James, Hanover, Manchester, Cavendish, Golden et Soho, à l'O.; celles de Bedford, Bloomsbury, Russel, Tavistock, Brunswick, Mecklenburg, Red-Lion, Lincoln's-inn, la plus vaste de toutes les places de Londres, au N., et celles de Trinity et de Wellclose, à l'E. Au milieu de presque toutes les places, il y a une agréable pelouse de gazon, une plantation d'arbres, ou un jardin fermé d'une grille garnie de portes dont les propriétaires des maisons environnantes ont seuls la clef. Plusieurs de ces jardins sont ornés de statues : on distingue surtout la statue équestre de George Ier., sur la place de Grosvenor; la statue de Fox, sur la place de Bloomsbury; la statue équestre de Guillaume III, sur la place de Berkley, et la statue de Charles II, dans Soho-square.

Les maisons de Londres sont la plupart bâties en brique et beaucoup moins élevées que celles de Paris. Leurs portes sont généralement surmontées de fenêtres en éventail, et sont rangées symétriquement à égale distance les unes des autres. Les habitations de la noblesse et des riches négocians sont élégantes, spacieuses et commodes : parmi les plus belles, on doit citer Apsley-house, Devonshire-house, Burlington-house, Cleveland-house, Marlborough-house, Northumberland-house, Chesterfield-house et Uxbridge-house. On compte à Londres plus de 200 hôtels, la plupart très-bons et d'une propreté remarquable.

Les édifices publics sont nombreux, utiles, bien distribués, mais en général peu magnifiques. Nous allons indiquer les principaux, en commençant par la Cité et ses dépendances. Le plus beau monument d'architecture moderne que possède l'empire Britannique est sans contredit l'église cathédrale de S^{t}.-Paul, qui s'élève au centre de la Cité, et qui fut construite de 1675 à 1710 par l'illustre architecte Christophe Wren, sur l'emplacement d'une église du même nom, détruite par l'incendie de 1666 et beaucoup plus vaste encore que celle qu'on admire aujourd'hui. Un double portique, décoré de colonnes corinthiennes et composites, règne à la façade de l'O., et est surmonté d'un fronton spacieux : on y monte par des degrés en marbre noir; de chaque côté de la façade, est une tour surmontée d'un petit dôme : dans l'une se trouve l'horloge et dans l'autre le beffroi. Les murs extérieurs des côtés de l'édifice offrent des rangées de pilastres, dont ceux d'en bas sont d'ordre corinthien et ceux de dessus d'ordre composite. La partie de l'église tournée vers l'E. diffère des côtés par sa forme demi-circulaire et ses riches sculptures. L'intérieur représente une croix, dirigée à peu près de l'E. à l'O., longue de 155 mètres et large de 85 mètres; à chacune des extrémités de la partie transversale, est une entrée formée d'un portique demi-circulaire, éclairé par une voûte que soutiennent six colonnes corinthiennes, et surmonté de statues représentant les apôtres. Le dôme qui s'élève majestueusement au-dessus de l'église, sur un soubassement de 20 pieds de hauteur, est entouré de 32 colonnes d'ordre corinthien. L'entablement de la colonnade soutient une galerie élégante, entourée d'une balustrade, et sur laquelle s'appuie un attique orné de pilastres et de fenêtres; l'entablement de cet attique donne naissance à la coupole, près du sommet de laquelle règne une autre galerie; du milieu de cette dernière, s'élève une lanterne, entourée de colonnes corinthiennes et surmontée d'une grosse boule creuse et d'une croix, en cuivre doré. La hauteur de l'édifice, depuis le pavé jusqu'à la croix, est de 104 mètres; un escalier de 616 degrés conduit à la boule. Il y a dans l'intérieur de la cathédrale les statues de plusieurs personnages illustres, et dans les vastes caveaux qui se prolongent dessous on voit les tombeaux de divers grands hommes, entre autres celui de Christophe Wren. L'église de S^{t}.-Stephen de Walbrook, autre ouvrage de Wren, est un monument plein de grâce, d'élégance et de légèreté. On remarque les clochers des églises de S^{t}.-Michael-Cornhill, de S^{t}.-Bride et de S^{t}.-Dunstan. La Tour de Londres, qui a servi jadis de résidence royale, est un

assemblage confus de tours et de bâtimens divers, environné d'un mur et d'un très-grand fossé plein d'eau, et séparé de la Tamise par une plate-forme garnie de 61 pièces de canon; la tour principale ou la tour Blanche (*White tower*), située sur une hauteur, a été bâtie par Guillaume-le-Conquérant. On y a établi une prison d'état et un grand dépôt d'armes: on y conserve de nombreuses pièces d'anciennes armures et les joyaux de la couronne; la ménagerie royale y est aussi renfermée. La Nouvelle Monnaie, près de la Tour, est d'une belle structure. Trinity-house est un petit édifice qui se distingue par l'élégante simplicité de son architecture : c'est là qu'est établie l'administration du pilotage de la Tamise et des mers au S. de la Grande-Bretagne. La banque, qui ne fut achevée qu'en 1804, est un vaste rectangle, isolé par quatre rues : la façade de la partie principale et les deux ailes sont décorées d'une colonnade ionique; le quatrième côté n'est qu'un grand mur massif; l'intérieur est remarquable par son étendue et la variété de ses constructions, imitées de plusieurs anciens monumens romains : on cite l'entrée de Lothbury-court, qui reproduit l'arc de triomphe de Constantin à Rome, et la Rotonde, que surmonte un dôme élégant et où se rassemblent chaque jour une foule de spéculateurs. Mansion-house ou l'hôtel du lord-maire de Londres s'annonce par un portique majestueux formé de hautes colonnes corinthiennes: l'intérieur répond à la magnificence de cette entrée. L'hôtel de la compagnie des Indes-Orientales offre, au centre de sa façade, un beau portique composé de 6 colonnes ioniques, au-dessus desquelles est un fronton qui contient diverses figures emblématiques : l'intérieur de l'édifice annonce la grandeur et l'opulence; on y remarque une bibliothèque riche en manuscrits indiens et chinois, et un musée qui est la collection la plus intéressante d'antiquités orientales: on y conserve les armes et le dais de Tippou-Saëb, et divers autres trophées de victoires remportées dans l'Inde ; près de cet hôtel, sont d'immenses magasins pour les produits de l'Asie. La bourse (*royal exchange*), qui n'est séparée de la banque que par une rue, est un beau mélange d'architecture gothique et romaine ; les statues des souverains d'Angleterre en ornent la cour. L'hôtel de la douane (*Custom-house*), qui s'élève près de la Tamise, est remarquable par sa grandeur et la régularité de son architecture : deux bas-reliefs relatifs à l'industrie et au commerce en ornent la façade; l'intérieur a de vastes magasins et une immense salle richement décorée. Le bureau de l'accise (*excise office*) a un bâtiment d'une grande étendue. La maison commune (*Guildhall*), où les corporations de Londres s'assemblent pour les affaires générales de la Cité, est un édifice gothique, orné de monumens en l'honneur de guerriers et de magistrats célèbres. Une belle colonne dorique, nommée Monument de Londres et située sur le côté oriental de Fish-street-hill, rappelle l'incendie de 1666, qui commença près de ce point ; elle a 200 pieds de hauteur sur 15 de diamètre à sa base, et est surmontée d'une galerie et d'une urne : c'est la colonne la plus haute de l'Europe. L'hôtel des postes aux lettres n'a rien de remarquable quant à l'architecture ; mais le service s'y fait avec un ordre et une promptitude admirables. L'établissement littéraire connu sous le nom d'Institution de Londres a un bel édifice, qui contient une bibliothèque et une salle de lecture très-grandes. L'Inner-Temple, le Middle-Temple, le Lincoln's-inn et le Gray's-inn sont encore des bâtimens remarquables, habités par des hommes de loi et des étudians en droit : ils étaient autrefois des colléges de jurisconsultes (*inns of court*), et ils en conservent le titre. Le collége royal des chirurgiens, sur la place de Lincoln's-inn, et l'école vétérinaire, dans Gray's-inn-lane, occupent des bâtimens vastes et commodes. La salle des ventes à l'enchère des propriétés, dans Bartholomew-lane, le Commercial-hall pour la vente des produits coloniaux, et les halles pour les grains et le charbon de terre sont encore des ornemens de la Cité. L'hôpital S^{t}.-Luke, pour les aliénés, se distingue par son étendue et sa bonne distribution; celui du Christ, destiné à l'éducation et à l'entretien des orphelins et des enfans pauvres, est vaste, mais n'a pas un extérieur remarquable. Char-

ter-house est un autre hôpital, pour 80 écoliers pauvres, qui sont instruits dans les différentes branches des études classiques et logés dans de jolis appartemens : les jardins qui en dépendent sont grands et agréables. L'hôpital des enfans trouvés (*Foundling hospital*) est d'une belle structure : il n'admet que les enfans au-dessous d'un an présentés par leur mère. L'hôpital S^t.-Bartholomew reçoit les indigens blessés par accident, et sert de maison de correction pour les mauvais sujets et les paresseux, et de retraite pour les ouvriers sans travail. L'école de S^t.-Paul, près de la cathédrale, donne une éducation gratuite à 150 jeunes gens, et possède un élégant bâtiment. L'école des marchands tailleurs est un bon collége soutenu par les marchands dont il porte le nom et où sont élevés 300 enfans, la plupart gratuitement. Newgate, la plus importante prison de Londres, est en même temps la prison du comté de Middlesex : elle est destinée à toute sorte de criminels. Fleet-prison reçoit les personnes condamnées par défaut par la cour de la chancellerie : les détenus ont le privilége, moyennant certaines sommes, de sortir et de prendre des logemens sur une petite étendue autour de la maison; les limites de cet espace sont ce qu'on appelle *rules of the Fleet-prison*.

Tels sont les édifices les plus remarquables de la partie mercantile de Londres. En s'avançant vers Westminster, on doit d'abord distinguer la belle porte de Temple-Bar, qui marque la limite des deux cités, entre le Strand et Fleet-street. Le quartier de Westminster est ainsi appelé de l'ancienne abbaye qu'il renferme, et qui devait elle-même son nom à sa position à l'O. de la ville : cette abbaye, fondée comme simple prieuré vers 604, par Sebert, roi des Saxons de l'E., fut érigée par Offa en 785, devint sous Guillaume-le-Conquérant le lieu destiné au couronnement des rois, et fut constituée en cathédrale sous Henri VIII, en même temps que les environs recevaient le titre de cité; mais l'évêché fut supprimé vers 1550, et la reine Élisabeth fit de cet établissement une collégiale, en 1560. L'église de l'abbaye de Westminster est un bel édifice gothique: l'extérieur n'en est pas uniforme, mais la façade de l'O. est très-imposante ; on admire la légèreté, la symétrie et l'élégance qui règnent dans l'intérieur, et le chœur est orné d'un superbe pavé en mosaïque ; on y voit les tombeaux de divers rois et reines d'Angleterre, et de nombreux monumens en l'honneur de guerriers, d'hommes d'état, de poètes et de savans illustres. Parmi les belles chapelles que renferme cette église, on distingue surtout celle de Henri VII, chef-d'œuvre d'architecture gothique. Un portique de la plus grande magnificence conduit à l'E. dans l'ancienne salle du chapitre, transformée aujourd'hui en galeries où sont déposées les archives de la couronne, et où l'on conserve le fameux *doomsday-book* ou grand cadastre de l'Angleterre, composé par Guillaume-le-Conquérant. L'école de Westminster, la plus estimée de Londres, est établie dans une partie des bâtimens de l'abbaye. A l'E. de l'église, près de la Tamise, est Westminster-hall, une des plus vastes salles qui ne soient pas soutenues par des piliers: elle a 80 mètres de longueur, sur 23 de largeur et 27 de hauteur ; le parlement y tient ses séances quand il se constitue en cour de justice, et c'est là qu'ont lieu ordinairement les fêtes pour le couronnement des rois d'Angleterre. Les cours du Banc du roi (*King's-bench*), de l'échiquier, de la chancellerie et des causes ordinaires (*common pleas*) siégent dans des salles attenantes. Les bâtimens de la chambre des lords et de celle des communes, qui sont voisins de Westminster-hall et qui communiquent ensemble par une colonnade gothique en briques couvertes de stuc, ne sont remarquables que par leur antiquité. Le palais de S^t.-James, séjour des rois, construit par Henri VIII sur l'emplacement d'un hôpital de lépreux, se compose de plusieurs bâtimens mesquins, peu dignes d'une résidence royale : du côté de S^t.-James's-street, il n'offre qu'une vieille porte fortifiée qui a été restaurée plusieurs fois avec beaucoup de mauvais goût ; la façade du côté du parc de S^t.-James, où sont les appartemens du roi, ne manque pas d'élégance, et, par sa régularité, contraste singulièrement avec les autres parties. Carlton-house était un autre palais royal, sur l'emplacement duquel on

a élevé plusieurs maisons particulières, formant une belle place. L'ancien palais de Buckingham-house, ou palais de la Reine (*Queen's-house*), est ce qu'on appelle maintenant le Palais (*Palace*), et n'a rien de remarquable; il est destiné à devenir le séjour du roi. Somerset-house, vaste et bel édifice, est séparé de la Tamise par une superbe terrasse qui s'élève sur des voûtes massives en style rustique: la société Royale et celle des Antiquaires y tiennent leurs séances, et les bureaux de la recette générale du timbre, des taxes du commerce maritime, des domaines de la couronne, du sceau royal, et quelques autres, y sont établis. La trésorerie occupe une partie de l'ancien palais de Whitehall, dont le reste, beau monument, conserve encore ce nom. L'hôtel des gardes à cheval ou le bureau de la guerre est à l'E. d'une vaste place de parade. L'amirauté, et Banqueting-house, où sont déposés un grand nombre de trophées, sont encore dignes d'être citées. On voit sur Union-square le collége des médecins, qui a un beau musée. Le muséum britannique occupe un des plus grands hôtels, construit sur le plan des Tuileries par l'architecte français Pierre Puget: il possède de riches collections scientifiques et surtout de nombreux et précieux manuscrits; de vastes jardins en dépendent. C'est dans Westminster que sont le théâtre du Roi ou de l'Opéra italien, dont l'intérieur est vaste et magnifique; ceux de Covent-garden, de Drury-lane et de Haymarket, pour les tragédies, les comédies, les opéras, les ballets et les drames; le Lycéum, ou l'Opéra anglais, qui sert en même temps de théâtre français; le pavillon Olympique et le théâtre Adelphi ou Sans-Pareil, pour les pantomimes, les mélodrames, etc.; le théâtre de l'Ouest, dans Tottenham-court-road, où des acteurs français donnent en hiver des représentations. La maison Pénitentiaire, à Millbank, est un vaste octogone qui s'élève près de la Tamise, et où l'on fait travailler un grand nombre de malfaiteurs qu'on a l'espoir de corriger: elle en peut contenir de 1,000 à 1,200; ces prisonniers sont renfermés dans des bâtimens construits de manière que les surveillans puissent d'un point central tout voir sans être vus.

Les édifices ou établissemens de Southwark les plus dignes d'être cités sont: l'hôpital de Guy, qui reçoit les malades et les blessés, et où il y a un beau cabinet d'anatomie et un amphithéâtre pour des cours de chimie, d'anatomie et de médecine; l'hôpital St.-Thomas, pour les estropiés, les blessés et les pauvres malades; l'hôpital de Magdalen, qui sert d'asile aux prostituées repentantes, et aux jeunes filles séduites, abandonnées de leurs parens; l'hôpital de Bethlehem, pour les aliénés; l'hospice des sourds et muets; l'école des aveugles indigens; le théâtre de Surrey ou le Cirque royal, qui joue des ballets et des mélodrames; la prison du comté de Surrey, et celle du Banc du roi, pour les débiteurs et les personnes condamnées par la cour du Banc du roi: les détenus de cette dernière maison jouissent, moyennant d'assez fortes sommes, du privilége de sortir et de prendre des logemens autour de la prison, dans un espace de 3 milles de circuit, dont les limites forment ce qu'on appelle *rules of the King's-bench prison*. Nous avons décrit, aux articles Chelsea et Greenwich, le superbe hôpital de militaires invalides qui est dans le premier de ces endroits, et l'hôpital militaire et l'observatoire royal du second.

Londres a 9,000 rues, ruelles et impasses, 80 places publiques, 165,000 maisons, 125 églises paroissiales, 120 chapelles anglicanes, 16 chapelles catholiques étrangères, 24 églises et chapelles protestantes étrangères, plus de 200 chapelles ou maisons de réunion (*meeting-houses*) pour les dissidens anglais catholiques ou protestans, 6 synagogues, 14 cours de justice, 10 tribunaux de police, 14 marchés, 13 théâtres, 14 prisons, 107 maisons de charité pour les vieillards des deux sexes, 18 institutions pour toute sorte d'indigens, 22 hôpitaux pour les femmes malades, estropiées ou enceintes, environ 30 dispensaires où l'on donne gratuitement aux pauvres tous les médicamens et tous les secours de médecine dont ils ont besoin; 45 écoles gratuites, qui ont des dotations à perpétuité pour instruire et habiller près de 4,000 enfans, 17 autres écoles pour les enfans pauvres et sans parens, 237 écoles de paroisses, soutenues par des souscrip-

tions volontaires et dans lesquelles 12,000 enfans sont élevés et habillés. Outre ces établissemens, chaque paroisse a une maison de charité où l'on fait travailler et où l'on entretient les pauvres. La société dite de Lancastre, dont on évalue le revenu à 40,000 fr. par an, entièrement dus à la générosité des citoyens, entretient environ 40 écoles, où l'on enseigne la lecture, l'écriture, le calcul et les principes de la religion. Les écoles du dimanche, où l'on enseigne à lire et à écrire à un grand nombre d'enfans, sont encore des fondations dues à la charité publique. La plupart des hôpitaux ont été fondés par des particuliers généreux: quelques-uns ont des revenus à perpétuité, et les autres sont soutenus par des souscriptions qui se font à certaines époques. On évalue à 25,000,000 de fr. les sommes qui se dépensent tous les ans pour les établissemens de charité et pour la taxe des pauvres. Parmi le grand nombre d'associations philanthropiques de cette grande ville, il faut citer l'institution charitable Galloise ou la société des anciens Bretons; les deux sociétés pour le soutien des veuves et des enfans des ecclésiastiques; la société de marine, qui fournit des volontaires à la marine royale; la société pour le soutien et l'élargissement des détenus pour de légères dettes; la société pour l'amélioration de la condition du pauvre; la société royale d'humanité, qui porte des secours aux personnes asphyxiées ou noyées, et répand les instructions nécessaires pour les rappeler à la vie; la société nationale de la vaccine, qui entretient 9 établissemens où les enfans sont vaccinés gratuitement; la société britannique et étrangère de la Bible, qui distribue des bibles et des nouveaux-testamens imprimés en diverses langues; la société ecclésiastique des missionnaires, qui entretient des missions dans des contrées éloignées, et la société Wesleyenne, dont les efforts tendent aussi à la propagation de la religion chrétienne. Des fonds sont tenus en réserve pour les hommes de lettres ou les artistes dans le besoin. Il y a 30 sociétés savantes, entre lesquelles se présente au premier rang la société Royale, qui embrasse les lettres et les sciences, et qui possède une riche bibliothèque et un muséum d'histoire naturelle: viennent ensuite la société des Antiquaires, le conseil d'agriculture, la société pour l'encouragement des arts, des manufactures et du commerce; l'institution Royale, qui a une bibliothèque et un laboratoire très-riches, et dont le but est de répandre les inventions et les améliorations mécaniques, et d'enseigner, par des cours publics, l'application de la science aux besoins ordinaires de la vie; la société Linnéenne, la société Asiatique, la société Africaine, la société philosophique de Londres, la société philosophique de la Cité, la société britannique de minéralogie, et les sociétés d'entomologie, de géologie, d'horticulture, de mathématiques, de médecine, de médecine et de chirurgie, et d'astronomie. On compte 16 écoles pour les humanistes, 5 pour la théologie, 13 pour le droit, 12 pour la médecine; une importante université ouverte en 1828, dont les cours embrassent les langues, la littérature et les sciences physiques et morales; 1 école des arts et métiers, et 1 école pratique d'artillerie. Parmi les établissemens destinés à l'avancement des beaux-arts, il faut nommer l'académie royale de peinture, où il se fait chaque année des expositions de tableaux, de sculptures, de dessins et de gravures, et où l'on suit des cours de peinture, de sculpture, d'architecture d'anatomie et de perspective; l'institution Britannique, destinée à l'exposition et à la vente des tableaux des artistes modernes. La société des Peintres à l'aquarelle est très-utile au perfectionnement de cette branche précieuse de l'art La société des Artistes anglais fait aussi de louables efforts pour le progrès de la peinture, de la sculpture, de la gravure et de l'architecture. Londres possède environ 100 bibliothèques publiques dont la principale est celle du muséum britannique, de 200,000 volumes. 55 journaux, dont 13 sont quotidiens, jettent dans la circulation 130,000 exemplaires; les revues, magasins, etc., consacrés aux nouvelles des sciences, de la littérature, des arts, etc., sont au nombre de 140. La musique est très-cultivée dans la métropole britannique: le concert de l'ancienne musique, la société Cécilienne et un grand nombre de con

certs particuliers ou par souscription fournissent aux amateurs de cet art quantité d'occasions de satisfaire leur goût.

Les jardins publics servant de promenades sont, dans la Cité, les jardins du Temple, près de la Tamise, et ceux de Gray's-inn, vers le N.; et, autour de Westminster, le parc de St.-James, que traverse un beau canal, et qui doit une grande partie de son agrément aux travaux du célèbre Le Nostre; les jardins de la Reine (*Queen's-gardens*), séparés du parc précédent par Buckingham-house; le parc Vert (*Green-park*), qu'une grille en fer sépare de celui de St.-James, et qui est embelli par une charmante nappe d'eau; Hyde-park et les jardins de Kensington, où se trouve la magnifique pièce d'eau appelée Serpentine-river; enfin le parc du Régent ou de Mary-le-bone, la plus grande des promenades de Londres: il est très-agréablement dessiné, et l'on y voit serpenter une rivière qui forme plusieurs petites îles délicieuses. On y remarque l'établissement nommé *Colosseum*, où l'on admire le panorama pittoresque de Londres. Les jardins de Vauxhall, au S. O. de Southwark, sont, en été, un lieu de divertissement très-fréquenté, où l'on est admis moyennant rétribution. Il y a un grand nombre d'autres jardins, nommés *tea-gardens*, où les classes moyennes de la société vont prendre le thé et divers rafraîchissemens.

Londres n'a point, comme Paris et la plupart des autres grandes villes, ses cimetières hors des murs; toutes les paroisses en possèdent près de leur église. Le seul cimetière général est celui des dissidens, aux Bunhill-fields.

L'industrie de cette capitale est immense. Les manufactures de soie emploient, dans la ville seule, plus de 50,000 personnes; la coutellerie de Londres surpasse celle si estimée de Sheffield. L'horlogerie, la taille du verre, les verreries, la papeterie, la confection des crayons et des couleurs, la vinaigrerie, la distillation des liqueurs, la fabrication des produits chimiques, y forment autant de branches importantes d'industrie. La typographie y est portée à une grande perfection, et les journaux s'y impriment avec une prodigieuse rapidité. Les brasseries y sont nombreuses, et plusieurs sont des objets de curiosité: l'une d'elles, connue sous le nom de Whitbread's-brewery, a une citerne qui contient plus de 3,000 barils de porter, et une guilloire de 4,000 barils; elle a été vendue 23,000,000 de fr. Les machines à vapeur, les ouvrages délicats et savans, tels que les instrumens d'optique et les chronomètres, sont travaillés avec une grande habileté, et Londres a la gloire de leur avoir vu faire quelques-uns de leurs plus brillans progrès. Une infinité de fonderies de fer, de teintureries, de savonneries, d'huileries, de verreries, de fabriques de chapeaux, etc., sont répandues dans Southwark. On emploie, dans ces établissemens, une quantité prodigieuse de charbon de terre: la fumée épaisse qui s'en élève obscurcit sans cesse l'atmosphère au-dessus d'une grande partie de la ville, et noircit les maisons; les émanations malsaines qu'exhalent de toutes parts les fabriques, rendent le séjour du Bourg fort désagréable.

Placée sur un fleuve large et profond, à la proximité de la mer, cette cité est devenue, par son commerce, la plus florissante du monde. Il est intéressant de suivre la progression de ce commerce, dont nous allons tracer succinctement l'histoire. Connue du temps même de Tacite comme un entrepôt considérable, Londres comptait déjà, vers l'an 359 de l'ère chrétienne, 800 bâtimens employés dans son port, seulement pour l'exportation du blé. Bede, Fitz-Stephen et Guillaume de Malmesbury parlent du commerce étendu de cette ville. En 1220, les marchands de Cologne y établirent une factorerie. La houille est désignée comme une de ses importations, vers 1245. A la fin du XIIIe. siècle, la compagnie des négocians voyageurs fut reconnue par Edouard Ier.: à la même époque, les marchands de la Hanse obtinrent aussi de grands priviléges dans la capitale de l'Angleterre, et ils y avaient un entrepôt nommé Steel-yard; ils eurent, avec la compagnie précédente, de graves et longues querelles, qui furent terminées par leur expulsion du royaume, en 1597. Dès 1555, la compagnie Russe avait été formée, et vers la même époque, les négocians de Londres avaient des facteurs aux Canaries. Les troubles politiques qui agitèrent

alors la Flandre, forcèrent un grand nombre de familles de cette contrée à se réfugier à Londres, où elles portèrent leurs richesses et leur industrie. En 1579, la compagnie du Levant ou de Turquie, et celle d'Eastland, pour le commerce de la Baltique, furent établies par Élisabeth; la même reine accorda, en 1600, les premières patentes de la compagnie des Indes-Orientales, et sous ce règne, qui forme une ère si mémorable dans l'histoire du commerce de Londres, on vit s'élever diverses compagnies d'assurances et une foule d'autres associations commerciales. L'accroissement du commerce extérieur fut très-rapide sous Jacques Ier., grâce à la colonisation de l'Amérique septentrionale et des Antilles. La grande importance du port de Londres, dès 1634, peut être appréciée par la contribution navale que Charles Ier. imposa à la ville: les citoyens reçurent ordre de construire, d'équiper et d'entretenir pendant six mois, à leurs frais, un bâtiment de 900 tonneaux, un autre de 800, 4 de 500, et 1 de 300. Le fameux acte de navigation, rendu en 1651, a eu l'influence la plus heureuse sur la prospérité de Londres; le commerce du sucre et du café prit de l'essor à cette époque. La peste de 1665 et le terrible incendie de 1666 anéantirent un moment toutes les affaires commerciales; mais le courage et l'industrie des habitans triomphèrent de ces malheurs, et bientôt cette ville devint plus florissante que jamais. La fin du XVIIe. siècle fut marquée par la formation de la compagnie de la Baie d'Hudson, en 1670, de celle de la pêche du Groenland, en 1693, de la banque d'Angleterre, en 1694, et, en 1698, d'une nouvelle compagnie des Indes-Orientales, qui ne tarda pas à se confondre avec l'ancienne, sous le titre de compagnie unie pour le commerce des Indes-Orientales. En 1701, le port de Londres possédait 500 bâtimens, portant 84,882 tonneaux et montés par 10,065 marins. Malgré les effets désastreux des entreprises de la compagnie de la mer du Sud, la métropole britannique avait tellement accru son commerce, vers 1732, que son port comptait 1,417 navires, chargés de 178,557 tonneaux. En 1800, elle employait au commerce lointain 1,810 bâtimens, du port de 503,676 tonneaux, et au commerce de cabotage, 856 bâtimens, jaugeant 64,586 tonneaux. En 1792, la valeur des importations de Londres était de 302,291,850 fr., et celle des exportations de 368,562,900 fr. En 1800, la valeur officielle des importations fut de 471,079,300 fr., et celle des exportations de 635,723,050 fr.; la valeur réelle des importations et des exportations réunies fut de 1,700,000,000 de fr., c'est-à-dire d'environ les 2/3 de celle de tout le royaume. Aujourd'hui la valeur des exportations et des importations est d'environ 1,860,000,000 de fr. Le nombre des navires qui appartiennent au port est de 3,000, dont la charge est de 600,000 tonneaux et l'équipage de 45,000 marins: le sixième de ce tonnage et le quart de ce nombre de marins sont employés dans le commerce des Indes-Orientales; un autre sixième du tonnage et le tiers des équipages le sont dans le commerce des Indes-Occidentales. Il y a plusieurs bateaux à vapeur, qui transportent aux environs de Londres, ou qui servent à des voyages de long cours: il en part pour Calais 4 fois par semaine, et pour Édinbourg, Hull et Ostende, 2 fois. Le nombre des vaisseaux qui se trouvent dans le port et dans les docks est régulièrement de 1,100 à 1,200, sans compter environ 5,300 barques ou bateaux, et plus de 3,000 batelets pour passer l'eau. 1,200 douaniers sont journellement employés sur le fleuve; 4,000 débardeurs chargent et déchargent les vaisseaux, et plus de 8,000 mariniers conduisent les bateaux et les batelets.

La population commerçante de Londres se divise, comme dans toutes les grandes villes, en détaillans et en négocians. La multitude de boutiques dispersées dans les rues, leur diversité, leur richesse, sont toujours un objet d'étonnement pour l'étranger. Le commerce en gros se fait presqu'exclusivement dans le voisinage de la Tamise, où l'on a établi de vastes magasins et un grand nombre de bureaux.

Parmi les marchés pour l'approvisionnement de cette capitale, les principaux sont ceux de Smithfield, pour la vente des bestiaux; de Leadenhall, pour la vente du beurre, de la volaille, du gi

bier et de la viande de boucherie ; de Newgate, pour toute espèce de provisions, et de Billingsgate, pour le poisson. La consommation de Londres est immense : un relevé, fait avec soin en 1822, de tous les bestiaux vendus au seul marché de Smithfield donne 149,885 bœufs, 24,609 veaux, 1,507,096 moutons et agneaux, et 20,020 porcs ; mais cet état ne présente pas la totalité de la viande consommée dans la ville, puisque chaque jour on débite sur les marchés une quantité considérable d'animaux abattus aux environs. La consommation du blé s'élève annuellement à 8,000,000 de boisseaux, dont les 4/5 sont employés à faire 64 millions de pains de 4 livres. La valeur de la volaille consommée peut s'élever à 1,750,000 fr. ; celle du beurre à 275,000 fr., et celle du fromage à 125,000 fr. La consommation du lait est de 36,000,000 de pintes de Paris : cette énorme quantité est fournie par 10,000 vaches qu'on élève dans les comtés de Middlesex, de Kent et de Surrey, et qu'on appelle vaches de *Holderness*, d'un endroit du comté d'York, d'où elles sont originaires. Les légumes sont produits par un grand nombre de jardins potagers, qui s'étendent à plus de 3 l. à la ronde, et qui, engraissés de toutes les immondices de la ville, sont cultivés avec un soin extrême : le produit de ces jardins et des jardins fruitiers est estimé à 57,500,000 fr. Mais l'objet de consommation le plus considérable est sans contredit la bière, dont on distingue deux sortes, le porter et l'ale : il est difficile d'en indiquer la valeur, mais on peut en prendre une idée en sachant que les douze principales brasseries de Londres fabriquent 1,500,000 barils de porter et plus de 100,000 barils d'ale. Environ 1,600,000 charretées de charbon de terre sont employées chaque année : le commerce de ce combustible est entre les mains de riches capitalistes qui ont une espèce de monopole. Il s'est formé depuis 1812 plusieurs compagnies pour l'éclairage par le gaz et pour le charbon désulfuré : celle qui porte le titre de *London gas-light company* consomme 20,000 voies de houille qui fournissent du gaz à plus de 30,000 becs : ses tuyaux de conduite ont 15 l. de développement ; la *City gas company* consomme 9,000 voies de houille, et éclaire 8,000 lampes : ses tuyaux ont 18 l. de développement ; la *South London gas company* consomme 3,700 voies de houille, et éclaire 4,000 lampes ; la *London portable gas company* fournit aux particuliers du gaz d'huile, comprimé dans des vases ou lampes de différentes dimensions. Il n'y a pas moins de 40 compagnies d'assurances pour les incendies, la vie des hommes, les annuités, etc. Il y a deux bazars principaux : le Western-bazar, dans Bond-street, et le bazar de Soho-square. Parmi les établissemens utiles au commerce, nous citerons encore le café de Lloyd, dans le bâtiment de la Bourse : il est le rendez-vous des principaux spéculateurs, le grand marché des assurances maritimes, et il a, dans toutes les parties du monde, des correspondances qui l'informent, d'une manière sûre, de tout ce qui peut intéresser le négoce.

La cité de Londres est divisée en 25 quartiers ou *wards*, subdivisés en 236 juridictions ou *precincts*. Les citoyens propriétaires (*freemen*) de chaque precinct élisent tous les ans, au 21 décembre, jour de la St.-Thomas, un membre du conseil municipal (*common council*) ; ils désignent pour la charge de lord-maire (*lord-mayor*), deux des 25 échevins (*aldermen*) qui administrent les wards, et qui sont nommés à vie par ces mêmes électeurs : la cour des échevins choisit celui des deux candidats qu'elle croit convenable. Il est d'usage, mais non de droit, de nommer à la place de maire le plus ancien échevin qui n'a pas encore été revêtu de cette dignité : c'est le 29 septembre, jour de la St.-Michel, qu'a lieu cette importante élection, toujours soumise à l'approbation de la couronne. Le conseil municipal, les échevins et le maire, représentant du roi dans la cité de Londres, forment la cour du conseil municipal, qui constitue le pouvoir législatif de la Cité, en dirige la police intérieure, en administre les revenus, et a le droit de nommer à un grand nombre d'emplois ; deux shériffs, élus aussi tous les ans par les propriétaires, sont chargés de nommer les jurés et de faire exécuter les jugemens : ils ont le droit de requérir la force armée si on résiste à leur autorité.

Le greffier (*recorder*) est nommé à vie par les échevins et le lord-maire : c'est le premier homme de loi de la Cité, et il a le pas sur tous les échevins qui n'ont pas été maires. Pour être électeur, il faut être membre d'une des 91 corporations formées par les états que l'industrie et le commerce comptent dans la ville : 50 de ces corporations ont de grandes salles de réunion pour y traiter de leurs intérêts et y donner des repas et des fêtes. Les plus grands personnages, même les princes du sang, se font honneur d'être agrégés à quelqu'une de ces compagnies: parmi les plus influentes, on remarque celles des marchands de draps, des marchands de poisson et des marchands de fer. Les *common halls* sont la réunion des différentes corporations : le lord-maire en est le président; c'est sur la demande qu'en font plusieurs membres qu'il accorde l'autorisation nécessaire pour cette réunion; et, quoiqu'il ait le pouvoir de la convoquer, il ne peut contrôler ses actes ni ses décisions. La Cité envoie 4 membres à la chambre des communes: c'est l'assemblée des corporations qui les nomme, et c'est à Guildhall que les élections ont lieu. Quant à son gouvernement militaire, il consiste en 2 régimens de milice et 1 régiment de cavalerie légère, composé de volontaires; le lord-maire y est investi de pouvoirs semblables à ceux des gouverneurs des comtés.

Westminster, régie par des lois et des coutumes différentes de celles de la cité de Londres, est regardée comme une ville distincte, qui se compose, à proprement parler, des paroisses de St.-John et de St.-Margaret : les autres paroisses sont considérées comme banlieue. Le principal magistrat, sous le nom de grand-intendant, y est nommé à vie par le doyen et le chapitre de la collégiale de Westminster : le magistrat qui vient ensuite est le grand-bailli, qui nomme les jurés et s'occupe des détails de l'élection des 2 députés envoyés au parlement par cette cité; il y a en outre un commissaire-général de police.

Le bourg de Southwark, long-temps indépendant de Londres, fut réuni à la Cité par Édouard VI, sous la dénomination de *Bridge-ward-without* (quartier par de là le pont). Soumis à la juridiction du lord-maire, il est gouverné par un échevin, comme les autres wards, et par un intendant et un bailli, que nomme le maire; il faut cependant excepter la partie appelée *Clink liberty*, qui appartient à la juridiction de l'évêque de Winchester. Southwark envoie 2 députés au parlement.

La police n'a pas de troupes pour garder la ville de Londres pendant la nuit. L'ordre y est maintenu par des hommes appelés *watchmen* (hommes du guet), qui n'ont pour toute arme qu'un bâton; ils ont leurs guérites à environ 200 pas l'une de l'autre, et doivent faire de fréquentes rondes une lanterne à la main : leurs fonctions sont de s'assurer si les portes sont bien fermées, de crier, de demi-heure en demi-heure, l'heure qu'il est et le temps qu'il fait, et de donner l'alarme avec une crécelle en cas d'incendie ou de quelque désordre. Rien n'égale les précautions qu'on a prises pour arrêter les incendies : néanmoins on compte toujours par an, dans cette capitale, de 350 à 400 maisons brûlées. Les vols y sont aussi très-fréquens, et sans doute nulle ville en Europe ne renferme proportionnellement un aussi grand nombre de filous. Il y a dans les différentes juridictions des maisons de garde (*watch-houses*), où des commissaires de paroisses (*parochial constables*) se tiennent pendant la nuit pour diriger le guet et recevoir les malfaiteurs surpris. On compte dans la Cité 2 principaux bureaux de police, celui de Mansion-house, que préside le lord-maire, et celui de Guildhall, où siégent tour-à-tour les échevins. Pour les autres parties de Londres, il y a 8 bureaux, dont le principal est celui de Bow-street. Tous les spectacles, toutes les boutiques, sont fermés le dimanche, et la police veille sévèrement au maintien de cette pratique. La mendicité est défendue, mais elle se déguise sous l'apparence de mille petits commerces, mille industries misérables, et nulle part peut-être elle n'a poussé d'aussi profondes racines.

Londres n'est pas aussi peuplée que son étendue pourrait d'abord le faire croire : ce qui est dû à la largeur des

rues, surtout dans les quartiers neufs, au peu de hauteur des maisons, et au logement assez vaste que désire avoir chaque famille ; néanmoins, aucune ville en Europe, et peut-être dans le monde, ne l'égale en population absolue. Voici le nombre de ses habitans à diverses époques.

PARTIES DE LA VILLE.	1700.	1750.	1801.	1811.	1821.
Cité de Londres dans l'enceinte des anciens murs....	139,300	87,000	78,000	57,700	58,400
Cité de Londres hors des murs.	69,000	57,300	56,300	68,000	72,000
Cité de Westminster et dépendances.........................	130,000	152,000	165,000	168,600	189,400
Paroisses extérieures (Southwark compris) faisant partie des bills de mortalité de Londres...........................	326,900	357,600	477,700	593,700	730,700
Paroisses non comprises dans les bills de mortalité de Londres.	9,150	22,350	123,000	162,000	224,300
TOTAUX.......	674,350	676,250	900,000	1,050,000	1,274,800

Dans ces nombres sont compris les étrangers. Si l'on ne considère que la population fixe, Londres contenait, en 1821, 1,225,694 hab., dont 570,236 du sexe masculin et 655,458 du sexe féminin; 9 hommes et 16 femmes étaient centenaires; on y comptait 287,101 familles, dont 184,239 livrées au commerce et aux manufactures. On a calculé qu'il y avait 115,000 voleurs ou filous, 3,000 receleurs, 30,000 filles publiques, 14,200 mendians et 117,300 individus recevant la taxe des pauvres.

On voit par le tableau ci-dessus que la population de la partie de la cité de Londres comprise dans l'ancienne enceinte (*within the Walls*) a diminué prodigieusement depuis le commencement du XVIII[e]. siècle : ce qu'il faut attribuer à l'élargissement progressif des rues, à l'érection de nombreux bâtimens publics, au changement de destination d'une grande quantité de maisons, devenues des magasins, et surtout au désir d'habiter dans des quartiers plus beaux et plus salubres. Les bills de mortalité dont nous avons parlé ont pour but de donner chaque semaine un état des baptêmes et des décès: l'usage en fut introduit en 1562. Ils montrent que la mortalité a diminué d'une manière très-sensible depuis un siècle : car vers 1700, elle était de 1 sur 25; aujourd'hui elle n'est que de 1 sur 38. Le nombre des baptêmes de 1826 a surpassé de 5,987 celui des baptêmes de 1766, et les enterremens de 1766 ont surpassé de 3,153 ceux de 1826. Quoique très-considérable, l'accroissement de la population de Londres est cependant resté en arrière de celui qu'on remarque dans le royaume en général : en 1700, cette métropole contenait le 8[e]. de la population de l'Angleterre et du pays de Galles; de 1750 à 1801, elle en contenait le 10[e]., et aujourd'hui elle n'en a que le 12[e].

On considère généralement Tottenham-court-road comme marquant la limite entre le quartier de la noblesse et du haut négoce et celui des marchands, des hommes de loi, etc.; le premier de ces quartiers est assez triste depuis juillet jusqu'à février ou mars, parce qu'alors les gens riches sont à la campagne. L'aspect change à leur retour: l'étalage des boutiques se couvre de marchandises plus précieuses et plus recherchées; les beaux spectacles s'ouvrent; des équipages plus splendides les uns que les autres remplissent toutes les rues, et Hyde-park offre, tous les dimanches, depuis 2 heures jusqu'à 5, les plus brillantes réunions: là circulent une foule de voitures, des *tandems*, des *tilburys*, des *barouches*, des *phaëtons*, des *landaus*, des *dennells*, que les jeunes gens du bon ton se mêlent de conduire eux-mêmes; malheureusement l'imprudence de ces cochers *fashionables* cause souvent dans les

rues de graves accidens, et le grand nombre de leurs chevaux augmente singulièrement l'embarras produit par la multitude des carrosses de louage.

Les demeures des classes moyennes de la société ont, même chez les familles peu aisées, une apparence d'opulence, due à l'extrême propreté, à l'ordre et à un sage système d'économie; dans presque toutes les maisons, des tapis couvrent les planchers et une partie des escaliers. Le luxe gastronomique fait le principal plaisir de ces classes : c'est surtout pendant les fêtes de Noël ou des *douze jours*, formant le carnaval de Londres, que leurs tables se chargent de mets abondans.

Les hommes de la basse classe trouvent dans l'ivresse leurs plus chères distractions; car tous les divertissemens offerts au public sont à un prix trop élevé pour qu'ils puissent y participer, et il ne leur reste guère que la pinte d'ale ou de porter et le verre de genièvre ou *gin*, dont la qualité inférieure est à fort bas prix. La foire de la S^t.-Bartholomew, qui se tient au mois de septembre dans Smithfield, offre le tableau des plus dégoûtantes orgies.

Les restaurans (*eating-houses*) sont fort nombreux, mais n'approchent pas de l'élégance et du luxe de ceux de Paris : une taverne est en même temps un café, un estaminet, un restaurant, et un lieu de réunion où l'on fait des repas de corps, de famille, etc. Des amusemens barbares, des paris ridicules, font trop souvent les délices des habitans de Londres : des combats de boxeurs, des combats de coqs, de chiens, d'ours, de blaireaux, etc., qui attirent de si nombreuses réunions, sont indignes d'un peuple qui se vante d'être le plus civilisé du monde. La distinction des conditions n'est nulle part marquée par des limites plus précises et plus tranchées; elle se reconnaît jusque dans la manière de frapper ou de sonner à la porte, ce qui d'ailleurs a son côté d'utilité : un domestique sonne, un commissionnaire frappe un coup, le facteur deux coups, un homme bien élevé plusieurs coups; le maître de la maison sonne et frappe en même temps. La main-d'œuvre et presque toutes les denrées sont à Londres d'une excessive cherté.

Quoique plongée dans une atmosphère généralement humide et sujette à de grandes variations de chaleur et de froid, Londres n'est pas un séjour malsain. L'heureuse position de la plus grande partie de la ville sur un terrain qui s'élève insensiblement, le fond de sable sur lequel elle est bâtie, ses admirables égoûts et son large fleuve qui entraine tous les élémens de corruption, contribuent singulièrement à la bonne santé de ses habitans. La température moyenne de l'année est de $+10°,2$ (therm. centigr.); la température moyenne de l'hiver, de $+4°,2$, et la température moyenne de l'été, de $+17°,3$: cette dernière est un peu plus basse et celle de l'hiver un peu plus haute qu'à Paris.

Les environs de la métropole britannique sont fort agréables : d'élégantes maisons de campagne répandues çà et là, des parcs charmans, des villages propres et bien bâtis, des collines verdoyantes du sommet desquelles on découvre l'ensemble de cette immense ville, flattent partout les regards. Une vingtaine de routes superbes, ornées de belles plantations, se dirigent de ce point central du commerce anglais vers toutes les parties du royaume. De nombreuses diligences (*mail coaches* ou *stage-coaches*) conduisent avec une rapidité extrême dans les divers comtés; il y a quantité de voitures qui ne desservent que les environs de Londres. Le New-river, rivière artificielle qui a été formée d'un grand nombre de sources et d'une partie de la Lea, et qui se termine dans le bassin circulaire nommé New-river-head, au N. de la ville, à laquelle elle fournit des eaux; le canal navigable du Régent, qui entoure Londres au N. et à l'E.; celui de Paddington, qui se trouve à l'O., et celui de Grand-Surrey, au S., servent tout à la fois à l'utilité et à l'agrément de la capitale et de ses environs.

Londres a produit un grand nombre d'hommes illustres dans les sciences, les lettres, les arts et la politique. Nous nous contenterons de citer Chaucer, Milton, François Bacon, Pope, Halley, Thomas Morus, Hampden et Temple.

On n'est pas d'accord sur l'étymologie du nom de Londres : les uns le font

venir de deux mots celtiques, *lun*, bocage, et *den*, ville, et l'attribuent à la position de cette cité près de la grande forêt de Middlesex; d'autres prétendent qu'il dérive de deux mots bretons, *llyn*, lac, et *din*, ville, en faisant allusion à un épanchement de la Tamise sur ce point. Quoi qu'il en soit, cette ville existait déjà du temps des Romains, et se trouvait dans le pays des Trinobantes; Tacite la nomme *Londinium* et *Colonia Augusta*, et parle de son commerce d'une manière avantageuse. Dans son état primitif, elle paraît avoir été défendue au N. par un marais, et par une immense forêt, qui, jusqu'au règne de Henri II, fut célèbre par la quantité de bêtes fauves et de gibier qu'elle renfermait : du côté de l'E., elle était bornée par les hauteurs où se trouve aujourd'hui la Tour, et par des marécages; au S., on ne pouvait y parvenir que par la Tamise et les marais du comté de Surrey; enfin à l'O., elle était bordée par des étangs que formait le ruisseau nommé aujourd'hui Fleet-river. On a trouvé dans la Cité beaucoup d'antiquités romaines, telles que médailles, urnes, mosaïques, restes de fortifications, etc.; on regarde généralement comme une colonne milliaire la Pierre de Londres (*London-stone*), dans Cannon-street : plusieurs routes militaires partaient de ce point important de la Bretagne. A peine les Romains eurent-ils retiré leurs troupes de l'île, dans le Ve. siècle, que Londres redevint une ville des Bretons; elle fut enlevée à ceux-ci, vers l'an 487, par les Saxons, qui l'appelaient *Lunden-ceaster*, *Lunden-berig* ou *Lunden-wic*. Les Bretons la reprirent en 498, et la conservèrent pendant une partie du siècle suivant. Durant l'Heptarchie, elle fut, avec Colchester, capitale du royaume d'Essex. Érigée en évêché lors de la conversion des Saxons au christianisme, elle eut Melitus pour premier évêque, en 604, et vit jeter les fondemens de l'église de St.-Paul, en 610. Elle fut ravagée par la peste en 664, par le feu en 798 et 801, et par les Danois dans le commencement du IXe. siècle. Un peu plus tard, Alfred en fit la capitale de l'Angleterre. Londres fut en grande partie détruite par un incendie en 1077, sous Guillaume-le-Conquérant. Dès le temps des successeurs immédiats de ce prince, le gouvernement de la ville prit une forme très-peu différente de celle d'aujourd'hui : le titre de *portreve*, donné d'abord à son premier magistrat, fut changé en celui de *bailiff*, qui fit enfin place au nom de lord-mayor, dérivé du langage normand. En 1090, un ouragan terrible renversa plus de 600 maisons et plusieurs églises. Dans le courant du XIIe. siècle, un nouvel incendie porta la désolation dans Londres, et, en 1212, 3,000 personnes périrent dans les flammes. Au couronnement de Richard Ier., la populace fit un horrible massacre des Juifs; sous le même roi, William Fitz-Osbert excita dans la ville une sédition qui n'eut pas de suites graves. La famine qui, en 1258, emporta, dit-on, 20,000 personnes, un nouveau massacre des Juifs en 1264, la famine qui régna de 1314 à 1317, la grande peste de 1348, désolèrent tour-à-tour cette malheureuse cité; en 1361, la peste se montra de nouveau avec tant de fureur, que plus de 2,000 personnes en furent les victimes dans l'espace de deux jours. La révolte de Watt-Tyler, en 1381, sous Richard II, remplit Londres de carnage et de ruines. En 1450, sous Henri VI, Jack Cade, à la tête d'une nouvelle faction, parvint à s'en rendre maître pendant quelque temps. La suette de 1485 et la peste de 1500 enlevèrent une grande partie de la population. La ville, qui avait commencé à être éclairée la nuit en 1416, fut pavée en 1542. Les biens du grand nombre d'établissemens religieux qui existaient avant la réformation furent la plupart donnés par Henri VIII à la municipalité de la ville, pour le secours des pauvres et des infirmes. Londres fut le théâtre d'une foule de scènes sanglantes sous le règne de ce tyran; mais, malgré les événemens funestes de cette époque, il s'opéra de nombreuses améliorations dans la ville et ses faubourgs : la police fut régularisée, tout ce qui pouvait nuire à la salubrité fut éloigné, on construisit de nouveaux aqueducs, et les rues furent élargies. Une peste en 1563, un tremblement de terre en 1580, une peste au commencement du règne de Jacques Ier., et une

autre au commencement de celui de Charles Iᵉʳ., causèrent de grands ravages. Durant la guerre entre l'infortuné Charles et le parlement, Londres fut constamment au pouvoir des rebelles, qui l'entourèrent, en 1643, d'un rempart en terre, de tranchées, de redoutes et de bastions; le roi n'y rentra en 1649 que pour entendre sa condamnation et recevoir la mort dans la rue de Whitehall. Londres s'était déjà prodigieusement accrue en étendue, malgré les mesures restrictives d'Élisabeth et de ses successeurs, quand la peste de 1665, connue sous le nom de *grande peste*, vint y moissonner 100,000 personnes. L'année suivante, un des incendies les plus terribles dont l'histoire fasse mention éclata le 2 septembre dans Pudding-lane, près de Thames-street, au milieu d'un quartier généralement bâti en bois; il dura 4 jours et dévora 13,000 maisons: on a évalué à près de 300,000,000 de fr. la perte des propriétés entraînées par cette catastrophe; mais d'un autre côté, Londres a eu l'avantage d'être rebâtie sur un plan plus régulier et d'une manière plus solide. Une tempête affreuse l'assaillit le 26 novembre 1703, et occasionna dans la Cité seule une perte de 50,000,000 de fr. L'hiver de 1740 fut remarquable par son extrême rigueur: la Tamise fut entièrement gelée. En 1780, la pétition de l'association protestante au parlement causa une insurrection parmi les basses classes, qui brûlèrent plusieurs prisons, les chapelles et les maisons des catholiques; on mit fin à ces troubles par la mort des principaux factieux. Les nombreuses sociétés qui se formèrent à Londres un peu après le commencement de la révolution française, afin d'obtenir une représentation plus égale et plus pure dans le parlement, sont un des principaux traits de l'histoire de cette époque: elles furent bientôt obligées de se dissoudre. L'anniversaire de la cinquantième année du règne de George III fut célébré avec beaucoup de pompe le 25 octobre 1809. L'année 1814 fut très-brillante, par la visite de l'empereur Alexandre, du roi de Prusse et d'autres princes étrangers, et par la grande fête donnée dans Hyde-park, à l'occasion de la paix générale. En 1821, le couronnement de George IV fut accompagné de cérémonies d'une magnificence extraordinaire; la mort de la reine Caroline, la même année, fut suivie de quelques troubles.

Si maintenant nous jetons un coup-d'œil sur les immenses accroissemens qui ont à peu près doublé l'étendue de Londres depuis un siècle et demi, nous voyons d'abord que le quartier de Seven-dials fut bâti en 1689, tandis que les quartiers de Spital-fields et de Sᵗ.-Giles voyaient s'élever un grand nombre de manufactures des protestans français exilés par la révocation de l'édit de Nantes. Soho-square fut formé à la fin du XVIIᵉ. siècle; dans la 1ʳᵉ. moitié du XVIIIᵉ., on fit les constructions de Hanover-square, de Cavendish-square, de Bedford-row, de Red-Lion-square, et des rues qui, de Leicester-square, s'étendent, vers le N., jusqu'à Sᵗ.-Martin's-lane, et vers l'O., jusqu'à Haymarket. Dans la dernière moitié du même siècle, les augmentations de la ville eurent lieu, au N. E., entre les Goodman's-fields et Stepney, entre la route de Whitechapel et Shadwell, et entre Hackney et Mile-end; au S. E., entre Deptford et Kennington; au S. O., entre Lambeth et les ponts de Westminster et de Blackfriars; à l'O., entre l'Hyde-park-corner et Chelsea, et à Paddington; mais c'est vers le N. principalement que les constructions se sont considérablement étendues: les places de Portman, Manchester, Fitzroy, Bedford, Bloomsbury, Russel, Tavistock et Brunswick, se sont trouvées rapidement entourées. Parmi les améliorations nombreuses introduites à la même époque, il faut remarquer la destruction des vieilles portes de la Cité, en 1760; l'ordre, donné en 1762, de retirer les énormes enseignes qui, s'avançant jusqu'au milieu des rues, les obscurcissaient et nuisaient à la circulation de l'air; les utiles dispositions de 1768 pour le pavage, le nettoyage, l'éclairage et l'arrosement, et pour la distribution des places des carrosses de louage. Dans ces derniers temps, un accroissement considérable a encore eu lieu vers le N.: il s'est formé les places de Montague, de Bryanstone, d'Euston, de Mecklenbourg, et le Burton-Crescent. E. O.

LONDRES A PORTSMOUTH (CANAL DE), en Angleterre. Il n'est encore qu'en construction. Il doit commencer sur la rive droite de la Tamise, au-dessus de Rotherhithe, se diriger au S. O., par Dorking et Arundel, et aboutir à la baie de Chichester, d'où l'on pratiquera une nouvelle entrée derrière South-sea-Castle à Spithead. Il sera navigable pour des vaisseaux de ligne et les plus gros bâtimens de la compagnie des Indes. Le trajet pourra se faire, moyennant des bateaux à vapeur, en 10 ou 12 heures: de cette manière, on évitera la grande perte de temps, occasionnée par les vents contraires, et la navigation si désagréable des Forelands.

Cette grande entreprise n'exigera que 3 écluses qui pourront être alimentées par 3 rivières et un grand nombre de sources.

LÔNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Beaune, cant. et à 1/4 de l. S. de St.-Jean-de-Lône. Foire, le 15 mars. 1,028 hab.

LONEIR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Khandeych, distr. de Galna; sur la rive droite de la Guirna, à 5 l. N. N. O. de Tchandour et à 30 l. S. E. de Surate.

LONG, arrond. de Chine, dans l'O. de la prov. de Chen-si. La ville est à 42 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an et à 14 l. N. O. de celle du dép. de Foung-thsiang. Lat. N. 34° 48′ 0″. Long. E. 104° 36′ 54″.

LONG ou LOUNG (LOCH), bras de mer sur la côte S. O. d'Écosse. Il va de la partie sept. du golfe de Clyde, vers le N., en séparant les comtés d'Argyle et de Dumbarton. Sa longueur est de 6 l. et sa largeur moyenne d'1/3 de l. Il envoie vers le N. O. un petit bras qui porte le nom de loch Goil.

LONGA, petite île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, au S. de la pointe Gorda, prov. de Porto-Seguro, par 16° 30′ de lat. S.

LONGA, rivière de la Guinée inférieure, dans le N. du Benguela. Elle sort d'un lac du pays de Libolo, et se jette dans l'Atlantique, un peu au N. O. de l'embouchure du Cuvo, par 11° 50′ de lat. S., après un cours d'environ 80 l. à l'O. S. O.

LONGAGES, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Muret, et à 2/3 de l. O. de Noé, cant. de Carbonne. Foires, les 20 janvier et 1er. décembre. 800 hab.

LONG-'AN, distr. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 85 l. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin et à 4 l. S. de celle de l'arrond. de Koueï.

LONGANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 2 l. S. d'Isernia, et à 8 l. O. S. O. de Campobasso. On y fabrique de la coutellerie. 1,280 hab.

LONGARE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 1/4 S. de Vicence, sur la rive droite du Bacchiglione. Il y a des carrières de très-belle pierre de taille. 675 hab.

LONGARES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/3 S. O. de Saragosse (Aragon), et à 8 l. 3/4 E. de Calatayud; dans une grande plaine. Au commencement du XVIIe. siècle, on y a trouvé 2,000 pièces de monnaie très-anciennes, renfermées dans un vase d'argent du poids de 10 onces, sur lequel étaient des caractères inconnus. 1,196 hab.

LONGARONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Bellune, et à 20 l. N. de Venise; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Piave. 1,880 hab.

Le district comprend 5 communes.

LONG-BENTON, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 1 l. N. E. de Newcastle. 5,547 hab.

LONGBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Sussex, rape de Pevensey. 1,426 hab. On y remarque Arlington.

LONGCHAMP, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Bar-sur-Aube, sur l'Augeon. Il y a 2 forges à 2 feux dites de Clairvaux. 570 hab.

LONGCHAMP, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/3 E. S. E. de Dijon, et à 2 l. 1/2 N. O. d'Auxonne, cant. de Genlis. Foires, les 12 mai et 26 septembre. 426 hab.

LONGCHAMP, ancienne abbaye de France, dont l'emplacement est dans le

dép. de la Seine, arrond. de St.-Denis, cant. de Neuilly, près de la rive droite de la Seine, vers la lisière occid. du bois de Boulogne, à 1 l. 1/2 O. de Paris. C'était une abbaye royale de religieuses de l'ordre de St.-François, fondée en 1260, par Isabelle de France, sœur de St.-Louis. Il s'y faisait, le mercredi, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte, un pélerinage, remplacé aujourd'hui par une promenade qui n'a rien de religieux, et où sont étalées les plus brillantes parures de la capitale.

LONGCHAUMOIS, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de St.-Claude, cant. et à 2 l. S. O. de Morey. Foires, les 25 juin et 30 septembre. 2,000 hab.

LONGDON, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. S. E. de Stafford, et à 1 l. 3/4 N. O. de Lichfield, hundred de South-Offlow, sur un petit affluent du Trent. 1,115 hab.

LONGEAU, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. S. de Langres, et à 9 l. S. de Chaumont; chef-lieu de canton, sur la Vingeanne. 400 hab.

LONGECOMBE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Belley, cant. et à 1 l. S. O. d'Hauteville. Foires, les 22 avril et 14 septembre. 600 hab.

LONGECOURT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Dijon, et à 4 l. O. d'Auxonne, cant. de Genlis. Foires, le 25 septembre et le lundi après le 23 mai. 350 hab.

LONGEPIERRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Châlons, cant. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Verdun-sur-Saône, près de la rive droite du Doubs. Foires, les 12 juin et 9 août. 750 hab.

LONGES, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Lyon, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Ste.-Colombe. Il y a 1 mine de plomb, qui a été exploitée. 1,080 hab.

LONGESSAIGNE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Lyon, cant. et à 2 l. N. N. O. de St.-Laurent-de-Chamousset. Foires, le 29 décembre et le lundi après la Pentecôte. 700 hab.

LONGEVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Bar-le-Duc, et à 6 l. 1/4 O. de Commercy. Il y a des forges. 1,425 hab.

LONGEVILLE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. des Sables-d'Olonne, cant. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Talmont. Foires, les 23 août et 12 septembre. 1,000 hab.

LONGEVILLE-LÈS-St.-AVOLD, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. E. de Metz, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Faulquemont. 1,450 hab. Il y a aux environs une mine de cuivre qui n'est plus exploitée, et une source remplie de cristallisations curieuses.

LONGFORD, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Galway. Meelick en est le lieu principal.

LONGFORD, comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 53° 30′ et 53° 52′ de lat. N., et entre 9° 40′ et 10° 20′ de long. O.; borné au N. par les comtés de Leitrim et de Cavan, à l'E. et au S. par le comté de West-Meath, et à l'O. par le comté de Roscommon, dont il est séparé par le Shannon. Il a 10 l. de longueur, du N. au S., 5 l. de largeur moyenne et 45 l. c. La partie septentrionale est montueuse; on y trouve les monts Caimaclonugh. Il y a beaucoup de fondrières et de marais, surtout dans le S. O. Les rivières principales sont le Comlin, le Kenagh et l'Inny, tributaires du Shannon. Au S. O., ce comté est baigné par le lac Ree, et au N. par les lacs Ganny et Keinail; il y en a plusieurs autres petits répandus dans le pays. En général le sol est fertile, mais il l'est davantage dans les parties basses qui avoisinent le Shannon, à cause du limon que dépose ce fleuve dans ses inondations annuelles. La principale culture de ce comté est l'avoine, dont les récoltes sont très-abondantes. Il y a dans le N. une très-riche mine où le fer se trouve en masses solides, et près de là des veines de houille. Les toiles sont les principaux produits des manufactures. On envoie aux marchés de Drogheda de grandes quantités d'avoine et dans d'autres beaucoup de fil et de chanvre.

Ce comté se divise en 6 baronnies: Ardagh, Granard, Longford, Moydoe,

Rathlins et Shrowle. 107,700 hab. Il envoie 2 membres au parlement. Le chef-lieu porte le même nom.

LONGFORD, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le comté de son nom, dont elle forme la partie N. O.

LONGFORD, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu de comté, à 23 l. 3/4 N. O. de Dublin et à 2 l. 3/4 N. E. de Lanesborough; sur le Camlin, affluent du Shannon, dans une position agréable. Elle a 1 caserne de cavalerie et des manufactures de toile assez considérables. Foires, les 10 juin et 22 octobre.

En 1429, cette ville éprouva un incendie très-désastreux; en 1641, elle fut prise par les rebelles irlandais qui passèrent la garnison au fil de l'épée. Avant l'union elle envoyait 2 membres au parlement d'Irlande.

LONGFORGAN, paroisse et village d'Écosse, comté et à 4 l. E. N. E. de Perth, presbytère et à 2 l. 1/2 O. de Dundee. 1,544 hab.

LONGHERANO, village du duché de Parme, distr. et à 5 l. S. S. O. de la ville de ce nom, et à 7 l. O. S. O. de Reggio; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de la Parma.

LONGIANO, village des États de l'Église, légation et à 6 l. S. E. de Forli, et à 4 l. N. N. O. de St.-Marin. Foires, les 20 janvier, 23 avril, 15 juillet, 26 août, 17 septembre et 10 décembre.

LONG-ISLAND, partie des îles Hébrides, qui forme un archipel distinct, et qui est séparée de la côte occid. d'Écosse par le détroit de Minch, et de l'île de Skye par le Petit-Minch. Les principales de ces îles sont Lewis, North-Uist, Benbecula et South-Uist.

LONG-ISLAND, île de la baie de Fundy, près de la côte occid. de la Nouvelle-Écosse, au S. O. de la baie de St.-Mary. Lat. N. 44° 24'. Long. O. 68° 38'. Elle a 4 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., et 1/2 l. de largeur. Un petit lac, qui en occupe le centre, donne naissance à deux rivières qui coulent dans des directions opposées.

LONG-ISLAND (GOLFE DE), formé par l'Atlantique sur la côte des États-Unis, entre les états de Connecticut et de New-York, au N., et l'île de son nom, au S. Sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est de 36 l., et sa plus grande largeur de 8 l. L'entrée a environ 3 l. de large; au S. O., il communique à l'embouchure de l'Hudson par un détroit d'1/4 de l. de large. La navigation y est sûre et commode.

LONG-ISLAND, île des États-Unis, dans la baie de Penobscot, sur la côte de l'état de Maine. Lat. N. 44° 17' 7". Long. O. 71° 10' 16". Elle a 5 l. de long et 1/4 de l. de large.

LONG-ISLAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de New-York. L'extrémité orient. est par 41° 4' 30" de lat. N. et 74° 12' 5" de long. O. Elle est séparée de l'état de Connecticut par le golfe de son nom; la partie occidentale, qui touche à l'embouchure d'Hudson, n'est séparée de New-York, que par un canal d'1/4 de l. de large. Cette île a 40 l. de long, de l'O. S. O. à l'E. N. E., et 8 l. dans sa plus grande largeur. La côte méridionale est plate, sablonneuse et bordée de grandes prairies salées; elle a néanmoins des endroits où les grains, particulièrement le maïs, réussissent très-bien. La côte septentrionale est montagneuse et couverte d'une terre forte où l'on cultive des grains, du fourrage et des fruits; la partie orient. est très-boisée: New-York s'y approvisionne de bois de chauffage. Cette île contient 3 comtés: King's, Queen's et Suffolk, et 48,750 hab. Blooklyn, Jamaica et Sag-Harbour en sont les villes principales; cette dernière a le meilleur port.

LONG-ISLAND, île de la partie S. E. de la mer d'Hudson, à l'entrée de la baie de James. Lat. N. 55° 10'. Long. O. 81°. Elle a environ 12 l. de longueur, du N. E. au S. O. Plusieurs petites îles l'environnent à l'E. et au S.

LONG-ISLAND, île du détroit d'Hudson, près de la côte sept. du Labrador, au N. O. de la baie d'Ungava. Lat. N. 61°. Long. O. 72° 50'. Elle a environ 12 l. de longueur du N. au S.

LONG-ISLAND, une des îles Lucayes, par 23° 10' de lat. N. et 77° 35' de long. O.; entre l'île Exuma, au N. O., et les îles Crooked, au S. E. Elle a 20 l. de long sur une largeur de 2 l. On y a établi de grandes salines. Quelques années après la paix de 1783, il y avait environ

4,000 arpens de terre cultivée. En 1803, on y comptait 2,500 hab., les esclaves compris. Cette île se nommait Saometo, dans le langage des indigènes; Colomb l'appela Isabela.

LONGJUMEAU, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Corbeil, et à 4 l. 1/4 S. de Paris; chef-lieu de canton, sur l'Yvette et sur la route d'Orléans. Il y a des tanneries considérables, un grand établissement pour l'apprêt des laines de mérinos et autres, et des mégisseries. Grand commerce d'épiceries, de grès, de grains, farine, vin, cuirs, bestiaux, légumes et fruits. Foires, le 24 juin (de 2 jours), le 29 septembre, le 21 décembre et le mercredi de la semaine sainte. 1,900 hab.

Il y avait un prieuré de l'ordre de St.-Augustin, dont Théodore de Bèze était prieur lorsqu'il embrassa la religion de Calvin.

LONG-KEY (NORTH, MIDDLE ET SOUTH), 3 petites îles de la baie de Honduras, près de la côte du Guatemala, au S. O. des îles Turneff. La plus septentrionale est par 16° 28' de lat. N. et 90° 25' de long. O.

LONG-KEY ou ÎLE DE LA FORTUNE, dans l'archipel des Lucayes, près et au S. de l'île Crooked, et au N. O. de l'île Acklin, par 22° 35' de lat. N. et 76° 50' de long. O. Elle a 8 l. de long et très-peu de largeur.

LONG-KOUANG, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 50 l. S. E. de Han-yang.

LONG-MEADOW, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Hampden, près et au S. de Springfield, et à 7 l. S. S. E. de Northhampton, sur la rive gauche du Connecticut. Il y a une fabrique de rubans de soie. 1,170 hab.

LONG-MEN, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Kouang-toung. La ville est à 30 l. N. E. de Canton. Lat. N. 23° 43' 42". Long. E. 111° 42' 50".

LONG-MEN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 26 l. N. O. de Pe-king et à 12 l. N. E. de la ville du dép. de Siouan-hoa. Lat. N. 40° 47' 40". Long. E. 113° 17' 50".

LONG-NAN, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kiang-si. La ville est à 100 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 21 l. S. E. de celle du dép. de Nan-'an. Lat. N. 24° 51' 36". Long. E. 112° 15' 50".

LONGNY, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 1/3 E. de Mortagne, et à 11 l. 1/4 E. N. E. d'Alençon; chef-lieu de canton. Il y a 1 filature de lin à la mécanique, et des usines à fer où l'on fabrique des instrumens aratoires. 6 foires par an, principalement pour chevaux et bestiaux. 2,693 hab.

LONGOBARDI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. S. de Paola, cant. et à 3/4 de l. S. de Fiumefreddo, sur la Méditerranée. 3,000 hab.

LONGOBUCO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. N. de Rossano, et à 7 l. 3/4 N. E. de Cosenza; chef-lieu de canton, dans une vallée profonde et sauvage. Il y a 6 églises et une mine de plomb sulfuré argentifère. Patrie du médecin Bruni. 4,700 hab., pour la plupart forgerons et charbonniers.

LONGO-SARDO, TIBULA, port de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri, à 20 l. N. E. de Sassari et à 8 l. 3/4 N. de Tempio; à l'entrée occid. du détroit de Bonifacio, près du cap de son nom, sur lequel il y a un petit fort. Il n'a que 100 toises de largeur, à l'entrée, et ne peut recevoir que de petits bâtimens. L'air y est malsain. Des familles de Gènes, de l'île de Caprée et de Corse, l'habitent depuis 1810.

LONGOTOMA, rivière du Chili distr. de Petorca. Elle prend sa source au pied du volcan de Ligua, coule à l'O. et se jette dans le Grand-Océan austral près du village de son nom, à 20 l. N de Valparaiso, après un cours de 30 l.

LONG-PHING, distr. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 70 l. S. S. O. de Pe-king et à 10 l N. E. de la ville du dép. de Chun-te.

LONG-POINT ou NORTH-FORELAND, presqu'île du Haut-Canada distr. de London, dans la partie sept du lac Érié. Elle a 8 l. de longueur, de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de largeur moyenne et est très-basse.

LONGPONT, village de France, dép de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O

de Soissons, cant. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de Villers-Cotterets; sur la Sivière, près de la forêt de Villers-Cotterets. Il y a 1 tuilerie, 1 four à chaux et 1 salpêtrière. Foires, les 25 avril et 24 août. 160 hab. Il y avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux.

LONGPORT, village d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pyrehill, près de Newcastle-under-Line. Il y a une fabrique de poterie considérable.

LONGPRÉ-LES-CORPS-SAINTS, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Abbeville, cant. et à 3/4 de l. N. E. d'Hallencourt. 1,140 hab.

LONG-RÉCIF ou GLOVER'S-REEF, banc de rochers de la baie de Honduras, près de la côte du Guatemala, au S. des îles Turneff. Le milieu est par 16° 30' de lat. N. et 90° de long. O.

LONGROUVA, bourg de Portugal. Voy. LANGROIVA.

LONGROY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 E. de Dieppe, cant. et à 2 l. 1/3 S. O. d'Eu. Il y a de l'argile propre à la fabrication de la brique. 288 hab.

LONGSIDE, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 1 l. 1/2 E. de Deer, et à 2 l. O. de Peterhead. 2,357 hab.

LONG-SIOUAN, distr. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kiang-si. La ville est à 66 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 14 l. N. O. de celle du dép. de Kan-tcheou.

LONG-SIOUAN, distr. de Chine, dans l'O. de la prov. de Tche-kiang. La ville est à 58 l. S. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou et à 22 l. S. de celle du dép. de Khiu-tcheou. Lat. N. 28° 8' 0". Long. E. 116° 48' 7".

LONGSTOW, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Cambridge. 4,797 hab. On y trouve le petit village de même nom; Gamlingay en est le lieu le plus important.

LONG-TAN, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 25 l. N. O. de Tsin-tcheou et à 50 l. S. de Han-yang.

LONG-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, près de la côte N. E. de la mer Jaune, à 22 l. O. N. O. de Hang-tcheou.

LONG-TE, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Kan-sou. La ville est à 46 l. E. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 10 l. O. N. O. de celle du dép. de Phing-liang.

LONGTON, chapellenie d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland, paroisse de Penwortham, à 1 l. 1/2 S. O. de Preston. 1,791 hab.

LONGTOWN, bourg d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale, paroisse d'Arthuret, à 2 l. 1/2 N. de Carlisle, près des frontières de l'Ecosse; sur l'Esk, qui y est traversé par un pont en pierre. Les rues en sont larges et régulières, et les maisons bien bâties et généralement couvertes en ardoise. Il y a un hôpital et plusieurs écoles de charité. Il s'y tient chaque semaine plusieurs marchés très-fréquentés, surtout pour blé et lard, et des foires, les jeudis avant la Pentecôte et avant la St.-Martin, et le 22 novembre. 1,812 hab.

LONGTREE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Gloucester. 17,349 hab. Minchinhampton en est le lieu principal.

LONGUÉ, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Baugé, et à 3 l. N. de Saumur; chef-lieu de canton, sur le Lathan. Il y a des tanneries, et des fabriques de toiles et de sabots. Commerce de graines, fruits, chanvre et sangsues. 5 foires importantes, pour bestiaux. 4,103 hab.

LONGUE (ÎLE) ou MACRO-NISI, île de Grèce, en Livadie, dans l'Archipel, au S. E. de l'Attique, à 2 l. 3/4 N. O. de l'île de Zea. La pointe sept. est par 37° 25' 40" de lat. N. et 21° 48' 10" de long. E. Elle a 3 l. de long sur 3/4 de l. de large.

LONGUE ou ROGUE, la plus sept. des îles Quérimbes, dans le N. O. du canal de Mozambique, sur la côte de la capitainerie-générale de ce nom, gouv. du Cabo-del-Gado, en face de Moulourу.

LONGUÉ, bourgade de Sénégambie, dans le Bondou, à 50 l. S. S. E. de Sédo. Elle est habitée par des Yolofs.

LONGUE, île de l'archipel de la Sonde, près et à l'O. de Billiton, par 2° 50' de lat. S. et 105° 10' de long. E. Elle a environ 4 l. de long.

LONGUEIL, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l.

O. S. O. de Dieppe, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. d'Offranville. Patrie du poète Henri Richer. 1,023 hab. On y élève de beaux mérinos.

LONGUEVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Dieppe, et à 9 l. N. de Rouen; chef-lieu de canton, sur la Seye. Foires, le 16 novembre et le lundi de Pâques. 460 hab.

Ce bourg a donné son nom à une maison illustre, dont la tige fut Jean d'Orléans, duc de Dunois, capitaine de Charles VII.

LONGUION ou LONGUYON, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Briey, et à 12 l. 1/2 N. O. de Metz; chef-lieu de canton, au confluent de la Chiers et de la Crune. Il y a des forges, qui se composent d'1 haut-fourneau, de 2 feux d'affinerie et d'1 platinerie. Foires, les 24 avril et 29 septembre. 1,680 hab. Le 23 février 1828, cette ville éprouva d'assez fortes secousses de tremblement de terre.

LONGVILLERS, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Caen, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Villers-Bocage; près de la rive gauche de l'Orne. 1,140 hab.

LONGVILLIERS, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Montreuil-sur-Mer, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Étaples, sur la Dordone. 500 hab. Il y avait une abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux.

LONGWOOD, chapellenie d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, paroisse et au N. d'Huddersfield, à 1 l. 1/2 S. E. d'Halifax. 1,942 hab.

LONGWOOD, plaine de la partie orient. de l'île Ste.-Hélène, devenue célèbre par le séjour qu'y fit Napoléon. Près et à l'O. de cette plaine est le tombeau de ce grand capitaine.

LONGWOOD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath; à 7 l. E. N. E. de Killbeggane et à 11 l. O. N. O. de Dublin. Foires, les 2 février, 8 juin, 12 juillet et 11 décembre. 1,276 hab.

LONGWY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Dôle, et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Poligny, cant. de Chemin. Foire très-fréquentée le 29 septembre. 600 hab.

LONGWY, ville forte de France dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 2/ N. O. de Briey, et à 12 l. 1/4 N. O de Metz; chef-lieu de canton. C'est un place de guerre de 4e. classe. Elle s divise en haute et basse : la ville haut est sur un rocher escarpé, et forme u hexagone régulier, bien fortifié par Vau ban; la ville basse n'est qu'une es pèce de faubourg, placé en amphithéâ tre sur la partie inférieure de l'es carpement du rocher, près de la riv droite de la Chiers. Les rues de la vill haute sont droites et larges, et la plac publique est remarquable par la symé trie des bâtimens qui la composent. Long wy renferme 1 hôpital et 1 prison mili taires, 1 manufacture de toile de coton 1 fabrique de faïence, 1 d'eau-de-vie d grains, 1 de chapeaux et 5 tanneries. L lard et les jambons de Longwy, préparé à la manière de Mayence, sont recher chés et envoyés en assez grande quantit à Paris. 6 foires. Patrie du général Fran çois de Mercy. 2,528 hab.

Cette ville fut, dit-on, fondée dan le IIIe. siècle; unie dans le XIIIe. au comté de Bar, elle devint le chef-lieu du comté de Longwy, qui fut bientô compris dans la Lorraine. Vers le milieu du XVIIe. siècle, les Français l prirent et la démantelèrent; elle fut réunie à la France par le traité de Nimègue, et Louis XIV ordonna la construction de la ville basse en 1680 et fit rétablir les fortifications. Longwy se rendit aux Prussiens en 1792 après 3 jours de siége, mais fut évacuée après la bataille de Valmy; en 1815, elle tomba encore au pouvoir des Prussiens, après un siége désastreux.

LONG-YEOU, distr. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Tche-kiang. La ville est à 35 l. S. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou et à 7 l. E. N. E. de celle du dép. de Khiu-tcheou. Il y a, dans les environs, des plantations d'orangers, de thé, de mûriers et de pins; on y exploite des carrières.

LONIGO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 2/3 S. O. de Vicence, et à 9 l. O. de Padoue; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Gua. Elle

est entourée de murs en assez mauvais état et de fossés, et renferme une abbaye de bénédictins et plusieurs églises. Foires, les 25 mars, 25 juillet et 15 août. 3,800 hab.

Le district comprend 10 communes.

LONINGBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Kent, lathe de Shepway. 2,116 hab. On y trouve Elham.

LÖNINGEN, bourg du grand-duché et à 12 l. S. O. d'Oldenbourg, cercle et à 5 l. S. O. de Kloppenbourg; chef-lieu de baill., sur la rive droite de la Haase. Foires, pour bestiaux. 980 hab.; le baill. en a 11,500.

LONJUMEAU, bourg de France. *Voy.* LONGJUMEAU.

LONLAY-L'ABBAYE, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Domfront, et à 14 l. O. N. O. d'Alençon. 3,000 hab. Il y avait une abbaye de bénédictins.

LONMAY, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Deer, et à 2 l. S. S. E. de Fraserburgh. 1,589 hab.

LONNERSTADT, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. O. d'Höchstadt, et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Bamberg, au confluent du Weisach et de l'Aisch. 300 hab.

LONSDALE ou LOYNESDALE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Lancastre, dont il renferme le chef-lieu. 42,486 hab., sans y comprendre ceux de la ville de Lancastre.

LONSDALE, ward d'Angleterre, dans le S. du comté de Westmoreland. 4,951 hab. L'endroit principal est Kirkby-Lonsdale.

LONS-LE-SAUNIER, ville de France, chef-lieu du dép. du Jura, d'arrond. et de canton, à 16 l. 1/2 S. O. de Besançon et à 82 l., distance légale, S. E. de Paris. Lat. N. 46° 40′ 34″. Long. E. 3° 13′ 9″. Elle est au confluent de la Seille, du Solman et de la Vallière, au fond d'un bassin formé par des montagnes de 150 à 200 toises de hauteur. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce; il y a des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, une conservation des hypothèques, une inspection forestière, une direction des salines, une société d'agriculture et une société d'émulation. Cette ville est assez bien bâtie, mais ne renferme pas d'édifices remarquables; les rues en sont droites, larges et bien pavées : celle du Commerce se distingue par des arcades. La place d'Armes est un vaste carré long, sur laquelle il y a une belle église, et où l'on admire une fontaine décorée de lions et surmontée de la statue pédestre de Pichegru, en marbre blanc. Les salines, auxquelles cette ville doit son nom et sa célébrité, sont dans la partie N. : le puits qui fournit l'eau salée a 60 pieds de profondeur et environ 15 pieds de largeur; les bâtimens de graduation sont beaux et immenses. Lons-le-Saunier possède 1 collége communal, 1 bibliothèque publique de 3,000 vol., 1 musée d'antiquités, 1 salle de spectacle, 1 manufacture d'armes à feu et des tanneries considérables. Cette ville est l'entrepôt du dép. du Jura; il s'y fait un grand commerce de grains, fer, bois de construction, vins, fromages, ustensiles de ménage en bois de sapin, clouterie et cuirs. Foire, le 15 de chaque mois. 7,864 hab. On visite, aux environs, les grottes de Révigny, d'où l'on tire beaucoup de salpêtre.

L'histoire fait mention de Lons-le-Saunier dès 382, que St.-Désiré, évêque de Besançon, y mourut. Ses salines furent détruites en 1291 par les princes bourguignons pour forcer les habitans de la contrée à s'approvisionner de sel dans un lieu plus convenable à leurs intérêts; elles ont été rétablies en 1733. Cette ville, qui dépendait de l'empire d'Allemagne, fut surprise en 1395 par les Français commandés par le baron d'Ossonville; en 1500, les Impériaux la reprirent. En 1572, elle soutint un siége très-meurtrier contre les Français, qui s'en emparèrent enfin en 1637.

L'arrond. se divise en 11 cantons : St.-Amour, Arinthod, Bletterand, Clairvaux-lès-Vaux-Dain, Conliège, Cousance, St.-Julien, Lons-le-Saunier, Orgelet, Scellières et Voiteur. Il contient 218 communes et 108,922 hab.

LONTAR ou LANTAR (POULO), île de la partie sept. du détroit de Malacca, sur la côte occid. de la presqu'île de ce nom, près du roy. de Quédah, à 15

l. E. S.E. de l'île Djonkseylon. Lat. N. 7° 40'. Long. E. 96° 40'. Elle a 7 l. de longueur, du N. au S., et 2 l. dans sa moyenne largeur. Les habitans sont de mœurs simples, et ne s'occupent presque que de la pêche; ils se procurent des Malais tout le riz dont ils ont besoin.

LONTOIR, distr. de l'île de Banda, une des Moluques, dont il forme l'extrémité occidentale. Il renferme le fort Hollandia, résidence du préposé hollandais, chargé de recevoir la muscade qui se récolte dans ce district.

LONTRISCA, cap d'Espagne, à l'extrémité S. O. de l'île d'Ivice, une des Baléares, entre la petite île de Vedra et le cap Negro. Lat. N. 38° 51'. Long. E. 3° 32'.

LONY, *Lonee*, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gony.

LONYA, rivière de Croatie, qui prend sa source à 4 l. 1/2 S. S. O. de Warasdin, à l'extrémité N. E. du comitat d'Agram, qu'elle sépare de celui de Kreutz et du district régimentaire de ce nom, coule ensuite entièrement dans le comitat de Kreutz, le sépare de l'Esclavonie, et se joint à la Save, par la rive gauche, au village de son nom, après un cours d'environ 25 l., au S. S. E.

LON-YN, arrond. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 100 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin et à 15 l. S. E. de celle du dép. de Tchin-'an.

LONZAC (LE), bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. N. de Tulle, cant. et à 2 l. S. S. O. d'Uzerche. Foires, les 17 août et 17 septembre, et le 15 des autres mois. 2,000 hab.

LOO (CANAL DE), dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. de Furnes. Il dérive de l'Yser à la Fintelle, se dirige au N. N. O., et se termine à Furnes, où il s'abouche au canal de Bergues à Furnes. Son développement est d'environ 4 l.

LOO, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Furnes, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Dixmude, sur le canal de son nom. On y fait d'excellens fromages. 1,380 hab.

LOO, château royal des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. 1/3 N. d'Arnhem, cant. et à 1/2 l. N. N. O d'Apeldoorn, dans une situation charmante. Il possède un beau jardin. Les environs sont bien boisés et offrent de jolies promenades.

LOOBERGHE, village de France dép. du Nord, arrond. de Dunkerque cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Bourbourg près du canal de Bergues. 1,130 hab.

LOO-CHOO, îles de l'empire Chinois *Voy.* Lieou-khieou.

LOOCHRISTY, bourg des Pays-Bas prov. de la Flandre-Orientale, arrond et à 2 l. E. N. E. de Gand, et à 4 l. 1/ O. N. O. de Dendermonde; chef-lieu d canton. On y fabrique de la toile, des siamoises, des guingamps et de la rouennerie. 3,080 hab.

LOOE (EAST et WEST), bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles dans le West-hundred, à 2 l. 2/3 S. d Liskeard et à 5 l. O. de Plymouth; séparés l'un de l'autre par la Looe, qui se jette dans la Manche à peu de distance et qui est traversée par un ancien pon de 15 arches. East-Looe est au pie d'une colline de 200 pieds de hauteur au milieu de vergers et de jardins; o voit, dans la maison commune de West Looe, une cage où l'on renfermait autrefois les femmes méchantes. Le port commun à ces 2 bourgs, est protégé pa une batterie. Le cabotage et la pêche d la sardine y sont très-actifs. Foires, le 13 février et 10 octobre. Chacun de ce bourgs envoie 2 membres au parlement East-Looe contient 770 hab., et West Looe 539.

LOOKOUT, cap de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale, sur la côte S. de la mer d'Hudson à 32 l. O. N. O. de Henrietta-Maria Lat. N. 55° 26'. Long. O. 87° 44'.

LOOKOUT, cap des États-Unis, éta de la Caroline du Nord, à l'extrémité mé rid. d'une île longue qui dépend du comté de Carteret, et à 26 l. S. O. du ca Hatteras. Lat. N. 34° 34'. Long. O 78° 57'.

LOOKOUT, cap des États-Unis, territoire de Columbia, sur le Grand-Océan près et au S. O. de l'embouchure du Killamouk, à 23 l. S. de celle de la Columbia. Lat. N. 45° 20'.

LOOKOUT, cap des États-Unis, éta

de Maryland, à l'extrémité S. du comté de St.-Mary, entre la baie de Chesapeak et l'embouchure du Potomac. Lat. N. 38° 1. Long. E. 78° 37'.

LOOKOUT ou DESVELOS, cap sur la côte orient. de la Patagonie, entre le golfe S.-Jorge, au N., et le port S.-Julian, au S. Lat. S. 48° 24'. Long. O. 69° 30'.

LOON, village de France, dép. du Nord, arrond. de Dunkerque, cant. et à 1 l. 1 3 N. de Gravelines. 1,000 hab.

LOON (NEDER), village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 6 l. 1/3 E. N. E. de Bois-le-Duc, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Ravenstein, dans une contrée marécageuse. Il a 2 églises, 1 synagogue et des filatures de laine. 3,600 hab.

LOOS, village de France. *Voy.* Los.

LOOS, îles de la Guinée supérieure. *Voy.* Loss.

LOOS, bourg de Hongrie. *Voy.* Losonc.

LOOSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 3 l. 1/2 E. de Pöchlarn et à 4 l. O. S. O. de St.-Pölten. Il y a 1 saline impériale, 1 papeterie et une fabrique de safran. 900 hab. A l'O., sur une montagne, est le château de Schalaburg, dans lequel Christophe de Lafenstein fonda, en 1524, un gymnase qui est le plus ancien de l'Autriche.

LOOSDRECHT (NEUW), village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 5 l. 3/4 S. S. E. d'Amsterdam, et à 2 l. 1/4 N. d'Utrecht; chef-lieu de canton.

LOOSDUINEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 1 l. 1/3 S. O. de La Haye, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Naaldwyk. On y cultive beaucoup de choux-fleurs. 1,500 hab.

LOOSEBARROW, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Dorset, div. de Shaston, partie orientale. 1,384 hab.

LOOSECHATELEY, rivière des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Tennessee. Elle prend sa source dans le comté de Fayette, coule à l'O., et se jette dans le Mississipi, par la rive gauche, à Memphis, après un cours d'environ 20 l.

LOOZ ou BORCHLÖEN, ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Hasselt, et à 2 l. 1/2 E. de St.-Trond; chef-lieu de canton. 1,400 hab.

Elle a été le chef-lieu d'un comté qui avait eu des seigneurs particuliers dès le IXe. siècle, et qui passa sous la domination des évêques de Liége en 1014.

LOPAN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. 1/2 N. de Kharkov; sur la rive droite de la petite rivière de son nom.

LOPATKA, cap de Russie, en Asie, à l'extrémité mérid. du Kamtchatka. Lat. N. 51° 0' 15". Long. E. 154° 22' 30".

LOPENITZ, bourg de Moravie. *Voy.* Schlapanitz.

LOPERA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Jaen, et à 6 l. N. N. O. de Martos, près du Guadalquivir. Il a 2 couvens, dont 1 sert d'hôpital. On y fabrique beaucoup de toile de ménage. 2,016 hab. On récolte, aux environs, une grande quantité d'huile excellente.

LOPEREC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Châteaulin, cant. et à 2 l. 1/4 E. du Faou. 2,130 hab.

LOPERHET, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. E. de Brest, et à 2 l. S. S. O. de Landerneau, cant. de Plogastel-Daoulas. 1,120 hab.

LOPERSUM, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Appingadam; chef-lieu de canton. 1,000 hab.

LOPEZ ou LOPEZ-GONSALVO, cap sur la limite de la Guinée supérieure et de la Guinée inférieure, à l'extrémité S. E. du golfe de Guinée. Lat. S. 0° 30'. Long. E. 6° 20'. Il est escarpé et couvert d'arbres, et forme la pointe N. O. d'une île qui ferme, au S. O., la baie de Nazareth, et qui n'est séparée du continent que par un canal étroit. De mars à juin, le courant y porte au S., et durant les autres saisons, au N.

LO-PHING, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Chan-si. La ville est à 24 l. E. S. E. de celle du dép. de Thaï-youan et à 6 l. S. de celle de l'arrond. de Phing-ting. Lat. N. 37° 37' 50". Long. E. 111° 24' 0".

LO-PHING, arrond. de Chine, dans

l'E. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 35 l. E. de celle du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 24° 58′ 48″. Long. E. 101° 58′ 10″.

LOPINNO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Wongrowiz, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Gnesen, sur un lac. 427 hab.

LOP-NOOR, lac du Turkestan chinois. *Voy.* Lob-noor.

LOPRA-CA-TCHOU, rivière du Boutan. Elle prend, dit-on, sa source dans les monts Himalaya, coule vers le S. E., en recevant le Ni-tchou, le Sirote et l'Om-tchou, et va jusqu'aux monts Douléh; plus loin, on n'en connaît plus le cours.

LOR, rivière d'Espagne, prov. de Lugo (Galice). Elle prend sa source dans les monts Cantabres, près de Riocereyja, coule au S. O., et se jette dans le Sil, par la rive droite, à 4 l. S. E. de Monforte de Lemos, après un cours de 12 l.

LORA, rivière du Chili. *Voy.* Mataquito.

LORA DEL RIO, Axati, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 E. N. E. de Séville, et à 3 l. 1/2 N. E. de Carmona; sur la rive droite du Guadalquivir, au pied de la sierra Morena. Il y a 3 couvens, dont 1 de femmes, 3 hermitages et 1 hospice; 3 fabriques de chapeaux, 1 de cuirs, 1 d'étoffes de laine, et 16 moulins à huile. Foire, le 30 mai. 5,000 hab. Les environs sont riches en soie; il y a quelques sources minérales.

LORAIN, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état d'Ohio. Le chef-lieu est Elyria.

LORAMIES, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté de Darke, coule d'abord à l'E., ensuite au S. S. E., et se jette dans le Grand-Miami, par la rive gauche, à Dorton, après un cours d'environ 25 l., dont 10 de navigation.

LORANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. de Cuenca, et à 2 l. 2/3 S. de Huete, au pied de la sierra de Altamira. 533 hab.

LORANCA DE TAJUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 S. de Guadalaxara, et à 9 l. N. O. d'Huete; sur la rive droite de la Tajuna, qui y est traversée par un pont en pierre. La moitié de ce bourg est sur le penchant d'une montagne. Il a 1 petit hôpital et 1 moulin à huile; dans les montagnes boisées des environs on fabrique beaucoup de charbon dont on approvisionne Madrid. 1,415 hab.

LORANGO, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Lourenga.

LORANQUILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Burgos, et à 4 l. 1/2 S. O. de Pancorbo. 97 hab.

LORBUS ou LERBA, Laribus colonia, bourg de Barbarie, roy. et à 25 l. S. E. de Tunis, et à 7 l. N. E. de Keff.

LORCA, Eliocroca ou Ilorcis, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Murcie, et à 15 l. 1/4 O. de Carthagène; sur le flanc oriental et au pied de la sierra del Caño, montagne escarpée presque toute schisteuse; près de la rive droite de la Sangonera, sur laquelle il y a un beau pont, et près d'une campagne belle et fertile, bien arrosée par des canaux et couverte d'oliviers et de mûriers. Cette ville est dominée par un château-fort d'une grande étendue, construit par les Maures sur le sommet de la montagne; quoiqu'il ne soit pas en bon état, il a encore servi de défense dans la dernière guerre. Lorca est maintenant plus considérable que du temps des Maures, à en juger par les vestiges de son ancienne enceinte, dont il ne reste que les portes et quelques portions de murailles; on la divise en ville haute et basse. La première qui fut occupée par les Maures, a de rues étroites, tortueuses, mal pavées et souvent très-escarpées, et des maisons mal bâties, basses, irrégulières et en général misérables. La seconde, plus moderne, est bâtie sur un terrain uni; quelques rues en sont longues, larges et alignées, et la plupart des maisons sont belles et régulières; 2 faubourgs l'environnent: ce sont Gracia et Christoval. Les édifices les plus remarquables de Lorca sont: la collégiale, érigée dans le xvie. siècle, l'église gothique de Sta Maria, celle de Santiago, l'hôtel-de-ville, le palais épiscopal et le couvent de la Merci; il y a de belles promenades publiques, entre autres la place d'Armes et une espèce de parc qui est très-agré

ble. On y compte 7 paroisses et 1 annexe, indépendamment de la collégiale, 7 couvens d'hommes et 2 de femmes, 1 séminaire, 2 hôpitaux, 1 collége royal et 1 grande caserne. La principale industrie est la fabrication du salpêtre dont il y a une manufacture royale, des draps de diverses qualités, de fil, de tulle, de toiles, de savon ; on y fabrique aussi beaucoup de soude et on y file de la soie. Le commerce d'exportation est peu actif, et se fait par le port Aguilas : il consiste principalement en soie, soude et autres productions du pays. Foire, le 8 septembre. Patrie des peintres Jean de Tolède, Pierre Canracho et Balthazar Martinez. 12,000 hab. Les productions du territoire sont variées; on y trouve aussi de l'argile, des terres alumineuses, du fer micacé et de la galène.

Cette ville est très-ancienne : on y a découvert des inscriptions et des antiquités romaines. En 1802, la partie basse fut en partie inondée par suite de la rupture des digues d'un des grands réservoirs qui servent à l'irrigation des terres. En 1823 elle fut prise, ainsi que le château, par les Français.

LORCH, LORICH ou LAURACH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, près d'Ens, à 5 l. N. de Steyer. C'était le siége d'un archevêché qui a été transféré à Passau.

Ce village occupe l'emplacement de *Lauriacum*, colonie romaine que les Huns détruisirent en 450, et dont on trouve encore des traces.

LORCH, bourg du duché de Nassau, baill. et à 3/4 de l. N. O. de Rüdesheim, et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Wiesbaden ; au confluent du Rhin et du Wisperbach. Il y a 1 château, 2 églises, une ancienne abbaye de bénédictins et une source minérale. 1,585 hab. On y récolte d'excellent vin.

LORCH ou WELZHEIM, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill., à 8 l. 1/2 S. O. d'Ellwangen et à 1 l. 1/2 O. de Gmündt; sur une montagne, près de la rive droite du Rems. On y fabrique de bonne poterie. 1,500 hab.

LORCHA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de S.-Felipe (Valence), et à 14 l. S. de Valence. 888 hab.

LORCHHAUSEN, bourg du duché de Nassau, baill. de Rüdesheim, sur la rive droite du Rhin, à 1/2 l. N. O. de Lorch et à 10 l. 1/2 S.S. E. de Coblentz. 400 hab.

LORD-CHATHAM ou CHATHAM, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, par 1° de lat. S. et 92° de long. O.; à l'E. S. E. d'Albemarle. Elle a environ 15 l. de long.

LORD-EDGECUMBE, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Sta.-Cruz, au S. E. de l'île de Sta.-Cruz, près et au N. O. de l'île Ourry. Lat. S 11° 25'. Long. E. 164° 8'.

LORDELO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 1/2 l. O. de Villareal. Il y a des fabriques de faïence. 580 hab.

LORD-HOWE. Les îles de ce nom qu'on ne trouve pas ici doivent être cherchées à Howe (Îles du Lord).

LORD-HOWE (ÎLES DU), groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au N. E. des îles Salomon, par 5° 30' de lat. S. et 157° de long. E. Il fut découvert en 1791 par le capitaine Hunter, qui, s'en étant tenu à quelque distance, ne put compter distinctement que 32 des îles qui le composent : elles lui parurent toutes bien boisées, et il y distingua des cocotiers. Quelques naturels, qu'on aperçut dans un canot, avaient le teint cuivré, et portaient les cheveux noués derrière la tête : ils semblaient avoir une barbe artificielle au bas de laquelle pendait une rangée de dents; les cartilages de leur nez étaient traversés par des morceaux d'os ou de roseaux. Ils avaient les bras et les cuisses tatoués et portaient autour des reins une espèce de pagne. Leur canot avait environ 40 pieds de long et un balancier. Ces insulaires paraissaient hardis.

LORD-NORTH, île du Grand-Océan équinoxial, par 3° 8' de lat. N. et 128° 55' de long. E. Elle est basse et inhabitée.

LORENA, bourg du Brésil, prov., comarca et à 42 l. N. E. de St.-Paul, et à 45 l. O. de Rio-de-Janeiro, sur la rive droite de la Parahyba. Lat. S. 22° 41' 0". Long. O. 47° 0' 0". Son premier nom fut Guaypacaré.

LORENZANA, bourg d'Espagne,

prov. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Léon, et à 3 l. 1/4 N. E. de Llamas; dans la vallée de Bernesga. 245 hab.

LORENZANA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Lugo (Galice), sur la rive droite de la Masena. Il y a dans les environs un beau couvent qui a donné son nom à ce bourg et à la vallée dans laquelle il est situé. 1,872 hab.

LORENZANA (S.-VICENTE DE), ville du Guatemala, état et à 10 l. E. S. E. de S.-Salvador, près de la rive droite de la Lempta. Elle a été fondée en 1642. Le territoire produit une grande quantité d'anis, objet d'un commerce considérable.

LORENZEN (St.), village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Klagenfurt, et à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Iudenbourg. Il y a des eaux minérales.

LORENZEN (St.), bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Marbourg, et à 17 l. E. de Klagenfurt, près de la rive droite de la Drave. Il y a des forges et des tourbières. 800 hab.

LORENZEN (St.), bourg de Tyrol, cercle du Pusterthal, à 1 l. S. O. de Brunecken. 2,700 hab.

LORENZO (S.), rivière du gouv. de Buenos-Ayres, dans le S. du Chaco. Elle prend sa source dans les montagnes de los Yuanes, coule au N. E., et, après un cours d'environ 40 l., se jette dans le Vermejo, par la rive droite, à 12 l. au-dessus du confluent de cette rivière et du Paraguay.

LORENZO (S.), cap sur la côte occid. de la Colombie, dép. du Guayaquil, par 1° 4′ de lat. S. et 83° 0′ de long. O.

LORENZO (S.), bourg des États de l'Église, délégation d'Urbin et Pesaro, à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Urbin et à 5 l. 3/4 O. N. O. d'Iesi, sur le Cesano. 1,050 hab.

LORENZO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Palma (Îles Baléares), dans l'île de Majorque, à 2 l. N. E. de Manacor. 1,600 hab.

LORENZO (S.), ville d'Illyrie, gouv. et à 15 l. S. S. E. de Trieste, et à 6 l. O. S. O. de Pisino, cercle d'Istrie.

LORENZO (S.), île du Mexique, dans le golfe de Californie, près de la côte orient. de la Vieille-Californie, par 29° 30′ de lat. N. et 115° 45′ de long. E.

LORENZO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/3 S. E. de Reggio, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Mileto, sur une haute montagne. Il y a 2 églises du rit grec. 1,690 hab.

LORENZO (S.), île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte du Pérou, intendance et à 3 l. O. de Lima, devant le port de Callao. Lat. S. 12° 3′. Long. O. 79° 35′. Sa longueur est d'environ 1 l. 1/4. Elle est habitée par quelques Indiens pêcheurs.

LORENZO DE BORUCAS (S.), bourg du Guatemala, dans la partie S. E. de l'état de Costa-Rica, vers le Grand-Océan.

LORENZO DE LA FRONTERA (S.) ou Sta.-CRUZ DE LA SIERRA-LA-NUEVA, ville du Haut-Pérou, dép. de Cochabamba, prov. de Sta.-Cruz de la Sierra, à 75 l. E. N. E. d'Oropesa et à 100 l. E. de La Paz. Elle est dans une plaine immense, et entourée de belles maisons de campagne. Elle fut fondée en 1594 et érigée en évêché en 1605; mais l'évêque réside à Mizque. Cette ville est assez mal bâtie, quoique les maisons soient en pierre. Environ 6,000 hab.

Une ville de Sta-Cruz de la Sierra avait été bâtie en 1558 à 60 l. N. de celle-ci; on ignore les motifs qui la firent abandonner pour fonder cette nouvelle ville.

LORENZO EL REAL, village du Guatemala, dép. de Suchiltepec, vers le Grand-Océan. On y va en pélerinage à une image de la Vierge.

LORENZO EN GROTTE (S.), village des États de l'Église, délégation de Viterbe, à 2 l. S. S. E. d'Acquapendente et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Orvieto, sur une colline fort agréable. A une grande place hexagone aboutissent de jolies rues bordées de maisons bien bâties.

Il était autrefois au pied de la colline; mais Pie VI, voulant soustraire les habitans à l'influence malsaine de cette position, le fit reconstruire où il est maintenant.

LORENZO-MAGGIORE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Piedimonte, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Cer-

reto. Il a 3 églises, dont 1 collégiale. 1,000 hab.

LORENZO-MARQUEZ ou LAGOA, baie formée par l'océan Indien, entre la capitainerie-générale de Mozambique et la Cafrerie propre, par 26° de lat. S. et 30° 30′ de long. E. : elle a environ 15 l. du N. au S. et 10 l. de l'E. à l'O. Le Mafumo y vient de l'O., le Lorenzo-Marquez et la Mouissa ou Espirito-Santo s'y rendent du N. O., et la Maponta, par la côte méridionale. Les baleines la fréquentent en grand nombre : tous les ans, plusieurs navires anglais et américains y viennent à la pêche, et font leur huile à terre. Le pays est fertile et sain. Les indigènes sont très-doux, mais de mauvaise foi ; leurs chefs sont soumis à un autre chef, qui réside sur le Mafumo.

Cette baie fut découverte en 1545, par le portugais Lorenzo-Marquez : ses compatriotes élevèrent un fort sur le Lorenzo-Marquez, un des fleuves qui s'y déchargent ; mais comme la navigation de ce fleuve est incommode, ils abandonnèrent la position. Un établissement formé par les Hollandais, sur le Mafumo, fut pillé et détruit, en 1727, par des pirates anglais. La compagnie autrichienne des Indes orientales y jeta à son tour les fondemens d'un établissement, en 1777 ; mais cette entreprise fut bientôt abandonnée, sur les réclamations des Portugais, qui ont aujourd'hui un établissement à quelques lieues au N. de cette baie.

LORENZO-MARQUEZ, fleuve de l'Afrique orientale. On croit qu'il a sa source en Cafrerie, dans le pays de Manica, au Monomotapa, et qu'il coule généralement au S. E. ; il débouche sur la côte occid. de la baie de Lorenzo-Marquez, sur la limite de la Cafrerie propre et de la capitainerie-générale de Mozambique. La navigation en est incommode.

LORENZO-MARQUEZ (BAIE DE), gouv. le plus mérid. de la capitainerie-générale de Mozambique. Il occupe, sur l'océan Indien, une étendue de côtes de 50 l., depuis l'Inhanga jusqu'à la baie à laquelle il doit son nom, et est borné au S. par le gouv. d'Inhambane, à l'O. et au S. O. par la Cafrerie. Les Portugais y ont un établissement sur la Mouissa, que de gros navires remontent jusque-là, et qui se jette, à 8 l. S. E., dans la baie de Lorenzo-Marquez ; cet établissement, le chef-lieu du gouvernement, a un fort en mauvais état, armé de 11 canons.

LORENZONA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Pise, vicariat et à 4 l. E. S. E. de Livourne.

LOREO (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien, entre la prov. de Polésine, à l'O., et la prov. de Venise, à l'E. Il prend ses eaux à la rive droite de l'Adige, à Tornova, se dirige au S., passe à Loreo, et se joint au canal Bianco, après un développement de 2 l. Sa largeur est de 30 mètres et sa profondeur de 2 ; il y a une écluse à son origine. Il a été construit en 1784, pour donner plus d'activité au commerce de la Polésine.

LOREO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Venise, et à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Adria ; chef-lieu de distr., sur le bord orient. du canal de son nom. Commerce en bestiaux, bois à brûler, soie, joncs, lin et céréales. Foire, le 29 septembre, pour bestiaux. 3,788 hab.

Le district comprend 4 communes.

LORETO, ville des États de l'Église. *Voy.* LORETTE.

LORETO, fort et bourgade du Mexique, dans la Vieille-Californie, dont elle est le lieu principal ; près de la côte orientale de la presqu'île, à 350 l. N. O. de Mexico et à 86 l. O. de Cinaloa.

LORETO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure Ire., distr. et à 1 l. 1/3 S. E. de Civita-di-Penne, et et à 3 l. 1/3 N. O. de Chieti ; chef-lieu de cant., sur le penchant et au pied d'une colline. Il y a 7 églises paroissiales et 1 royale, 1 monastère de bénédictines, 3 couvens d'hommes, 1 teinturerie de drap et 1 papeterie importante. Foire, le dimanche après le 8 septembre. 4,000 hab.

LORETOM, bourg de Hongrie. *Voy.* MARIA-LAURETEN.

LORETTE, *Loreto* ou *Loretto*, ville des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/2 N. E. de Macerata, à 4 l. 3/4 S. d'Ancône et à 1/2 l. de l'Adriatique ; sur une colline, près de l'embouchure du Musone. Lat. N. 43° 26° 40″. Long. E. 11° 16′ 47″. Siége d'un évêché. Elle est ceinte de fossés profonds et de murs flanqués

de tours, et cependant susceptible de peu de défense. On y remarque la place, le palais épiscopal, et la cathédrale, qui renferme la *Casa Santa*, à laquelle cette ville a dû sa prospérité : c'est la maison de la Vierge à Nazareth, que la tradition dit avoir été transportée par les anges en Dalmatie, puis successivement dans cet endroit, au XIIIe. siècle. Cette relique occupe le milieu de l'église sous une coupole octogone, et consiste en une chambre isolée, de 30 pieds de long sur 13 de large et 18 de hauteur: elle est bâtie en pierre rougeâtre, revêtue extérieurement de marbre et ornée de bas-reliefs. En dedans et tout autour, sont beaucoup de lampes offertes à la Vierge, dont la statue en bois de cèdre, de 33 pouces de hauteur, environnée de lampes et d'une grille en argent, surmonte un autel situé au fond de la *Casa;* la Vierge et l'enfant Jésus portent des couronnes d'argent enrichies de pierres précieuses, données par Louis XIII, roi de France, après l'accomplissement de son vœu. Les richesses du trésor de cette église étaient immenses avant la prise de la ville par les Français en 1797 ; ceux-ci s'en emparèrent, ainsi que de la statue, que l'on porta à Paris, mais qui fut rendue en 1802. Le commerce de Lorette, bien déchu aujourd'hui, se borne à la vente d'objets de dévotions à la Vierge et de scapulaires : ces objets remplissent presque toutes les boutiques. Foire, du 7 au 11 décembre. 7,500 hab.

LORETZ ou LORTZE, rivière de Suisse, au canton de Zug. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac Egeri, coule au N. O., puis au S. O., et tombe dans le lac de Zug, par l'extrémité sept.; elle en sort aussitôt, à Cham, et va, au N. O., gagner la Reuss, par la rive droite, en formant la limite des cantons de Zug et de Zürich. Elle a 5 l. de développement.

LORGES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Blois, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Marchenoir, près de la forêt de son nom. Foires, les 24 février, 11 juin, 18 octobre et 6 décembre. 520 hab.

LORGUES, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Draguignan, et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Brignolle; chef-lieu de canton, sur l'Argens. Il y a des moulins à huile. 6 foires, très-considérables, pour grains, huile et fruits. 5,505 hab.

LORI, ville de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le Somkheti; sur la Debega, à 17 l. S. S. O. de Tiflis.

LORI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pachalic d'Akhal-tsikhé.

LORICA, bourgade de Colombie, dép. du Cauca, à 170 l. N. de Popayan et à 34 l. S. S. O. de Carthagène; sur la rive gauche du Sinu.

LORIENT, ou L'ORIENT, ville de France, dép. du Morbihan, chef-lieu d'arrond. et de 2 cantons; sur un terrain plat, au confluent du Scorff et du Blavet, à 3/4 de l. environ de l'embouchure du dernier dans la baie de St.-Louis, formée par l'Atlantique; à 1[illegible] l. O. N. O. de Vannes, à 32 l. O. S. O. de Rennes et à 109 l. O. S. O. de Paris. Lat. N. 47°45′11″. Long. O. 5°41′17″. Siége d'un tribunal de 1re. instance, et d'un tribunal et d'une chambre de commerce; il y a 1 direction des contributions indirectes, 1 des douanes, et 1 conservation des hypothèques. C'est une place de guerre de 3e. classe, ayant des fortifications en assez bon état. L'entrée en est remarquable, depuis que le beau cours de Chazelles sépare le faubourg de la ville, qui n'avait pas une promenade il y a quelques années et qui en possède maintenant plusieurs. L'intérieur n'est pas très-vaste, mais les maisons en sont bien bâties et les rues larges, droites, bien pavées et propres. Cette ville s'embellit tous les jours d'édifices et d'établissemens agréables et utiles : les plus dignes de remarque sont le pont sur le Scorff, les quais, la jolie salle de spectacle, les promenades publiques, et les nouveaux bâtimens couverts de la boucherie et de la poissonnerie. Il y a un collége communal, remarquable par l'étendue et l'heureuse disposition de ses localités; un établissement où l'on fait des cours spéciaux pour les élèves qui se destinent à la marine royale ou aux écoles Forestière, de St.-Cyr et Polytechnique : cet établissement possède un très-beau cabinet de physique. Il existe aussi une société d'agriculture, une école gratuite de géométrie et de mécanique appliquées a

arts, une école gratuite et spéciale d'arithmétique et de géométrie, une école gratuite d'enseignement mutuel, six écoles primaires, un hospice civil et militaire, et une prison bien aérée et convenablement distribuée. On travaille à la continuation du quai marchand, qui sera fort beau; on va aussi élever un monument à la mémoire de l'héroïque Bisson, sur une des places publiques à laquelle on a déjà donné son nom. On va aussi construire un abattoir public. L'industrie se réduit à quelques fabriques de chapeaux, de toile, de passementerie et de poterie. Le commerce y reprend peu à peu son ancienne activité : on y fait quelques armemens pour les colonies, et on en exporte des produits manufacturés, de la cire, du miel, du sel, du beurre, des grains et des bestiaux; la pêche de la sardine, qui est la meilleure connue, y est active. Il y a 1 entrepôt réel et 1 entrepôt fictif. Foires, les 25 mars, 18 juin et 25 septembre.

Lorient est le 4e. grand port de France, le chef-lieu du 3e. arrond. maritime, et le siége d'une préfecture maritime. Le port, séparé de la ville par un mur et borné par le Scorff, a 600 toises de longueur et 300 de largeur, et est fermé à l'E., sur cette rivière, par une chaîne; il est sûr et l'entrée en est facile. Ce port peut être considéré comme un des premiers chantiers du royaume, attendu la quantité de cales qu'il renferme et où l'on peut construire en ce moment au moins quinze vaisseaux de guerre à la fois, et bientôt trente, par suite des nombreux travaux qu'on y fait; on y remarque surtout la machine à mâter, une cale couverte, un bassin de radoub, une pouliérie mue par une machine à vapeur, et, dans la partie S., la tour d'observation d'où l'on découvre Belle-Île et des vaisseaux à 12 l. en mer. L'arsenal de la marine est magnifique; les divers bâtimens qu'y a fait construire l'ancienne compagnie des Indes sont d'une belle exécution et très-remarquables : il contient un bagne pour des condamnés militaires, dont le nombre est ordinairement de 600; de superbes casernes occupées par un régiment d'artillerie de marine, et pouvant contenir 1,800 hommes; une école gratuite d'hydrographie, une école d'artillerie de la marine avec salle de dessin, bibliothèque, cabinets de physique, de chimie et de minéralogie; une salle d'artifices, de beaux logemens avec jardins pour le préfet maritime, des bureaux pour tous les services publics de la marine, etc. A 1/2 l. environ de l'arsenal, sur le Scorff et au N. de la ville, est une poudrière, et vers l'O., à une égale distance du port, se trouve un vaste polygone pour les exercices de l'artillerie et le tir des bouches à feu : il est entouré d'une très-belle plantation. Au milieu de la rade, est située l'île St.-Michel, sur laquelle on a nouvellement construit un lazaret d'où l'on découvre un panorama magnifique.

Lorient est la patrie de Cambry, fondateur de l'Académie celtique, du brave Bisson, et de plusieurs hommes distingués dans les armées et dans la marine. 17,114 hab.

Les environs sont très-bien cultivés. Le climat y est doux, mais humide.

Lorient doit sa fondation à la compagnie des Indes, qui, en 1666, avait formé un établissement sur une partie de l'emplacement que cette ville occupe aujourd'hui; ce n'était, il y a un siècle, qu'un hameau, et l'on voit encore, au quartier de Kerverot, plusieurs maisonnettes qui datent de cette époque. En 1709, les habitations s'étant multipliées, on en fit une paroisse : ce fut alors que la compagnie des Indes s'installa à Lorient, et y fonda le port ainsi que de nombreux établissemens qui subsistent encore; la population de cette paroisse s'étant élevée, en 1738, à 14,000 hab., Lorient fut alors érigé en ville. En 1744 il fut autorisé à se fortifier; ses remparts étaient à peine achevés, qu'ils furent attaqués, en 1746, par les Anglais, qui y échouèrent. Dans la révolution, cette ville a beaucoup perdu par l'anéantissement de son commerce maritime.

L'arrond. se divise en 11 cantons : Auray, Belle-Île-en-Mer, Belz, Hennebon, Lorient (2), Plouay, Pluvigner, Pont-scorff, Port-Louis et Quiberon. Il contient 52 communes et 123,893 hab.

LORIGNAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à

4 l. 1/2 O. de Jonzac, cant. et à 2 l. 1/4 O. de St.-Genis. 1,170 hab.

LÖRINCZ (St.), village de Hongrie, comitat de Baranya, marche de son nom, à 4 l. 1/4 O. S. O. de Fünfkirchen; sur la rive gauche de la Kaltya.

LORIOL, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Valence, et à 3 l. 1/2 O. de Crest; chef-lieu de canton; sur la route de Lyon à Marseille, et à 1/4 de l. de la rive gauche de la Drôme, qu'on traverse sur un beau pont. Il a 1 fabrique d'organsin, des tanneries et des ateliers de charronnage. Marché le vendredi, et 4 foires par an. Patrie du naturaliste Faujas de St.-Fond. 2,400 hab. Il y a des tourbières aux environs.

LORME, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Clamecy, et à 12 l. 1/2 N. E. de Nevers; chef-lieu de canton; dans un vallon, sur un petit ruisseau, tributaire de l'Aussoy. Elle a de vieux murs; l'église paroissiale et un château de plaisance sont sur une colline hors de l'enceinte. Grand commerce de bois de chauffage pour Paris, de grains et de vin. 11 foires. 2,805 hab.

Cette ville a soutenu plusieurs siéges du temps de la Ligue; elle fut prise sur les ligueurs, en 1591, par le duc de Nevers.

LORMONT, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 1 l. N. N. E. de Bordeaux, cant. et à 1/2 l. S. O. de Carbon-Blanc, sur la rive droite de la Garonne. 1,900 hab.

LORO, village des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Macerata, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Tolentino. Foires, les 26 juillet et 4 novembre.

LOROUNG-DZOUNG ou mieux H'LOROUNG-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Kam, à 55 l. N. O. de Bathang et à 95 l. E. N. E. de Lhassa.

LOROUX, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 16 l. S. S. O. d'Ianina, à 7 l. 1/4 O. d'Arta et à 1 l. 1/3 O. du golfe de ce nom; sur la rive droite de la Lourcha, au confluent d'un petit ruisseau. Il est défendu par un château-fort.

LOROUX-BOTTEREAU (LE), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Nantes, et à 4 l. N. de Clisson; chef-lieu de canton. Foires, les 3 février, 25 novembre, et le 2e. mardi de chaque mois. 4,950 hab.

LOROUX-DU-DÉSERT (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Fougères, et à 12 l. 1/4 N. E. de Rennes; vers la limite du dép. de la Mayenne. 1,200 hab.

LORQUI, Lorcis, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Murcie, et à 14 l. 1/4 S. O. de Villena; sur la rive gauche de la Segura, dans une plaine fertile. 685 hab.

C'est dans cet endroit que Cneius et Publius Scipion furent défaits et mis à mort par Massinissa, l'an 542 de Rome.

LORQUIN, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Sarrebourg, et à 19 l. E. de Nancy; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Sarre-Blanche. C'est un des principaux débouchés des Vosges pour les bois de construction, au moyen du flottage des deux Sarres. Il y a 1 moulin à tan, 7 tanneries, dont une est la plus considérable du dép., et 3 brasseries. Foires, les 26 février, 28 mai, 17 septembre, 18 octobre et 24 décembre, et 1 très-grand marché de grains. 1,350 hab. Ce bourg date de 840, suivant une tradition.

LÖRRACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de baill.; à 10 l. 1/2 S. S. O. de Fribourg et à 1 l. 1/2 N. E. de Bâle, sur la rive gauche du Wiesen. Il y a 1 collége, 1 manufacture d'indiennes, quelques fabriques de soieries, 1 manufacture de tabac et 2 moulins à huile. 2 foires. 1,916 hab.; le baill. en a 21,048.

LORRAINE, en allemand *Lothringen*, ancienne prov. du N. E. de la France: bornée, au N., par l'Allemagne, à l'E., par l'Alsace, au S., par la Franche-Comté, au S. O. et à l'O., par la Champagne. Elle comprenait la Lorraine propre, la Lorraine allemande, le pays des Vosges, le Barrois, le pays Messin, le Toulois, le Verdunois, le Luxembourg français et la principauté de Bouillon; Nancy en était la capitale. Couverte, à l'E., au S. et à l'O., de montagnes riches en bois et en gras pâturages, elle offre, au centre et au N., des plaines fertiles en grains. Elle a les mines de sel gemme les plus abondantes de la France. Cette prov. forme au-

jourd'hui les dép. français de la Moselle, de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges, et une partie de la prov. de Luxembourg, dans les Pays-Bas.

Habitée, dans l'antiquité, par les *Mediomatrici*, les *Verodunenses* et les *Leuci*, et comprise, sous l'empire Romain, dans la 1re. Belgique, cette contrée forma, dans le partage de l'empire de Clovis, la plus grande partie du royaume d'Austrasie ou de Metz. Dans le IXe. siècle, elle prit, de Lothaire II, petit-fils de Louis-le-Débonnaire, qui en était roi, le nom de *Lotharingia*, dont, par corruption, on a fait Lorraine. Elle devint bientôt un duché mouvant de l'Allemagne, et demeura fief de cet empire jusqu'en 1733, que les Français s'en emparèrent; il fut arrêté préliminairement en 1735, et définitivement en 1736, que la Lorraine serait cédée au roi Stanislas, beau-père de Louis XV, en dédommagement de la couronne de Pologne, et que François-Étienne, alors gendre de l'empereur Charles VI, et depuis son successeur à l'empire, aurait, en compensation de ce duché qu'il perdait, la souveraineté de la Toscane, vacante par l'extinction de la postérité masculine des Médicis. A la mort de Stanislas, dont le règne a été une époque de bonheur pour la Lorraine, cette prov. fut réunie à la couronne de France en 1766; déjà celle-ci avait acquis par conquête, en 1552, une partie considérable du pays, c'est-à-dire, les Trois-Évêchés (Metz, Toul et Verdun), qui lui avaient été définitivement cédés par le traité de Westphalie, en 1648.

LORREY (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Coutances, cant. et à 2 l. E. S. E. de St.-Sauveur-Lendelin; sur la rive gauche du Lozon. Foire, le 18 juillet. 1,580 hab.

LORREZ-LE-BOCAGE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. de Fontainebleau, et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Nemours; chef-lieu de canton, sur le Lunain. 750 hab.

LORRIS, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Montargis, et à 10 l. E. d'Orléans; chef-lieu de canton, à peu de distance du canal d'Orléans. Il y a 1 inspection forestière. Commerce de bois. 6 foires. Patrie de Guillaume de Lorris, auteur du XIIIe. siècle, qui a commencé le roman de la Rose. 1,670 hab.

LORSCH ou LAURISHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, chef-lieu de distr., à 6 l. S. de Darmstadt et à 3 l. 1/4 E. de Worms. 2,301 hab. Il y avait une célèbre abbaye de prémontrés, dont l'emplacement est occupé par des jardins et des vignes.

Le district a 8,755 hab.

LORTZE, rivière de Suisse. *Voy.* LORETZ.

LOS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. S. O. de Lille, cant. et à 1/2 l. E. N. E. d'Haubourdin. Il y avait, avant la révolution, une superbe abbaye, dans laquelle on a établi une maison centrale de détention pour 1,500 individus des 2 sexes, où il se fabrique des toiles de lin, du linge de table, des calicots, de la prunelle et des cardes; il y a aussi une filature de coton et de lin, et on y confectionne des sarreaux et des souliers pour Paris. Le village renferme en outre une fabrique de produits chimiques.

LOS, bourg de Hongrie. *Voy.* LOSING.

LOSAD, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie orient. du comitat de Hunyad, cercle en-deçà du Maros. On y remarque un village de même nom.

LOSADA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 E. de Villafranca (Léon), et à 2 l. S. S. E. de Toreno. 234 hab.

LOSAR (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 41 l. N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 12 l. E. de Plasencia; sur un terrain inégal. Il y a 4 moulins à huile. 1,998 hab. On y récolte du piment rouge, de l'huile et du vin.

LÖSCH, en bohémien *Lischna*, bourg de Moravie, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Brünn, et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Austerlitz. 1,336 hab. On exploite aux environs des carrières de marbre.

LOSCHITZ, ville de Moravie, cercle et à 6 l. N. O. d'Olmütz, et à 1 l. S. S. E. de Müglitz. Il y a des fabriques de ras et autres étoffes de laine. 1,600 hab., dont un grand nombre de Juifs.

LOSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* LOOSDORF.

LOSDZEY, ville du roy. de Pologne,

woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 4 l. N. E. de Seyny, et à 6 l. S. S. E. de Kalwary. Elle a 2 églises et 1 synagogue. 1,557 hab., dont beaucoup de Juifs.

LOSENSTEIN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; sur la rive droite de l'Ens, à 3 l. S. de Steyer. Il y a une forge.

LOSETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Bari, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Canneto. 538 hab. On cultive beaucoup d'amandiers et de cotonniers dans les environs.

LOSHA, bourg de Hongrie. *Voy.* Losing.

LOSHEIM, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/3 S. de Trèves, cercle et à 2 l. N. E. de Merzig. 1,104 hab.

LOSIKAR ou LOKAR, ville du Tibet, prov. de Thsang, sur le Poungtsoukdzangbo, à 30 l. S. S. O. de Jika-dzé et à 90 l. S. O. de Lhassa.

LOSING, en hongrais *Los* ou *Loos*, en croate *Losha*, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. S. E. d'OEdenbourg, marche de Raban-Kivül-supérieur; près de la rive gauche de l'Ikva.

LOSINI, île de l'Adriatique. *Voy.* Osero.

LOSLAU ou VODCISLAWICE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. S. S. O. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/3 S. O. de Rybnik; sur un étang. Il y a 2 églises catholiques. Marché pour chevaux. 1,300 hab.

LOSONCZ, en slave *Lucsenecz*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Neograd, marche de son nom, à 12 l. 1/4 S. de Briesen et à 22 l. N. N. E. de Bude; sur la rive gauche du Tugar, et près de la rive droite de la rivière de son nom, affluent de l'Ipoly. 2,800 hab.

LOSOVENKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. S. E. de Kharkov, distr. et à 11 l. S. S. E. de Zmiev.

LOSS, LOOS ou FOROTIMAH, quelquefois ÎLES AUX IDOLES, îles de l'Atlantique, près de la côte de Sierra-Leone, dans la Guinée supérieure, en face de la pointe Tomba, à 24 l. N. O. de la baie de Sierra-Leone. Lat. N. 9° 30'. Long. O. 16° 10'. Elles appartiennent aux Anglais. On en compte 7, dont 3 seulement sont habitées : les principales sont celles de la Factorerie et de Tamara. Elles sont élevées et salubres, et ont du bois et de l'eau en abondance, produisent du riz, des bananes, des oranges et des citrons, et nourrissent des bêtes à cornes et des chèvres.

LOSSE, rivière de France, qui prend sa source dans le N. du dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. de Tarbes, cant. de Trie; entre bientôt dans le dép. du Gers, dont elle parcourt la partie occid., et se rend dans celui de Lot-et-Garonne, où elle se joint à la Gelize, par la rive droite, à peu de distance du confluent de celle-ci et de la Bayse. Son cours est d'environ 20 l., au N.

LOSSEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/3 S. S. E. de Breslau, cercle et à 2 l. S. S. E. de Brieg. On y fabrique une grande quantité de cribles. 900 hab.

LOSSIEMOUTH, village d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Elgin; à l'embouchure de la Lossie, rivière de 8 l. de cours. C'est le port d'Elgin; des navires de 80 tonneaux peuvent y entrer à mer haute.

LÖSSNITZ, ville du roy. de Saxe, baill. de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg, à 5 l. S. S. E. de Glaucha et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Chemnitz. Elle est entourée de murs, et a [illegible] églises, 1 hospice, des tisseranderies, des fabriques d'étoffes de laine et de coton, et des brasseries. 3,300 hab.

LOSSOLO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 7 l. N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. O. N. O. de Gattinara, près du mont Locsand[illegible] 6,200 hab.

LOSTANGE, île du Grand-Océan équinoxial, par 18° 43' 0" de lat. S. [illegible] 144° 16' 30" de long. O. Elle a été découverte par le capitaine Duperrey [illegible] 1823, et nommée en l'honneur d'un officier-général de la marine.

LOSTORF, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 N. E. de Soleure, baill. et 1/3 de l. N. O. de Gösgen. On y fabrique une grande quantité de bas de laine. 755 hab. Près de là, sont des sources minérales efficaces pour la goutte et les rhumatismes, connues dès 1412, et [illegible]

l'on a établi des bains. On exploite une carrière de marbre aux environs.

LOSTWITHIEL, bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, div. orientale; à 3 l. 1/3 O. S. O. de Liskeard et à 5 l. N. E. de Tregoney, sur la rive droite du Fowey. Siége des assises du comté. Il y a une belle église et une manufacture d'étoffes de laine. Foire, le 13 novembre. Il envoie 2 membres au parlement. 933 hab.

LOSVA, rivière de Russie. *Voy.* Lozva.

LOSYCE, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Siedlce, obwodie et à 7 l. 1/4 N. O. de Biala, sur la rive droite de la Tyczna. 650 hab.

LOT, Oltis, rivière de France, qui prend sa source sur le versant occid. des Cévennes, un peu au N. de la montagne de la Lozère, dans le dép. de ce nom, arrond. et à 4 l. E. de Mende, près de Bleymard, arrose le centre et l'O. de ce dép., entre dans celui de l'Aveyron, dont elle parcourt le N., et qu'elle sépare en partie de ceux du Cantal et du Lot, traverse ensuite ce dernier, puis la partie orient. du dép. de Lot-et-Garonne, et se joint à la Garonne par la rive droite, à Aiguillon et à 5 l. N. O. d'Agen. Sa direction est de l'E. à l'O., et son cours d'environ 100 l., dont 3 l. 1/2 de flottage à bûches perdues, dans le dép. de l'Aveyron, depuis S^t.-Laurent-de-Rivedolt jusqu'à S^t.-Geniès, et 68 de navigation, depuis Entraigues. Ses principaux affluens sont : à droite, la Coulagnes, la Truyère, la Selle, et à gauche, le Lourdou et la Diège. Mende, Espalion, Cahors et Villeneuve-d'Agen sont les principaux endroits qu'elle baigne. La navigation de cette rivière est difficile et dangereuse, surtout entre Cahors et Entraigues, à cause des rochers qui en obstruent le lit; plusieurs écluses établies au-dessous de Cahors rendent plus facile la navigation de la partie inférieure. Les transports consistent principalement en merrain, chanvre, grains, vins, sel et houille.

LOT, dép. de France, formé d'une partie de la Guyenne, et tirant son nom d'une rivière qui le traverse de l'E. à l'O.; entre 44° 13' et 45° 3' de lat. N., et entre 0° 6' et 1° 19' de long. O. : borné au N. par le dép. de la Corrèze, à l'E. par ceux du Cantal et de l'Aveyron, au S. par celui de Tarn-et-Garonne, et à l'O. par ceux de Lot-et-Garonne et de la Dordogne. Il a 24 l. de long, du N. E. au S. O., 13 l. de largeur moyenne et 270 l. c. Des collines, ramifications des Cévennes, couvrent la partie orientale, tandis qu'un rameau des montagnes d'Auvergne pénètre par le N. O., et partage le dép. en deux versants, l'un incliné vers la Dordogne, qui arrose la partie sept., l'autre vers un affluent de la Garonne, le Lot, qui arrose la partie mérid., où il reçoit la Selle; l'extrémité S. du dép. donne naissance à quelques affluens de la Garonne, dont le plus considérable est la Barguelonne. Les terres sont en grande partie calcaires : elles donnent, ainsi que les vallées, des récoltes considérables en grains, fruits, chanvre, tabac et safran. Le mûrier blanc est cultivé presque partout ; les coteaux produisent une grande quantité de vins estimés, parmi lesquels on distingue ceux de Cahors et du Grand-Constant. Les forêts occupent une superficie de 25,000 hectares. On élève de nombreux troupeaux, surtout de bêtes à laine dont il se fait un grand commerce ; l'éducation des vers à soie est partout très-active. Le gibier, la volaille et les truffes abondent. Les montagnes renferment du fer et de la houille, du granit, des marbres de toutes couleurs, de l'albâtre, du spath calcaire, des pierres meulières et lithographiques; dans les vallées, on trouve de l'argile à creusets, de la terre à foulon et des eaux minérales sur plusieurs points. Dans une grotte, à la rive droite de la Selle, on a découvert une grande quantité d'ossemens d'animaux dont plusieurs sont étrangers à l'Europe. On fabrique des draps, des ratines, des cadis, de la bonneterie, quelques étoffes de soie et des toiles. On convertit une partie des grains en farine pour le commerce, et une grande portion des vins en eau-de-vie ; il y a 3 forges à la catalane et plusieurs tanneries. Le commerce est considérable, surtout en grains, vins, huile de noix, chanvre, toiles et fers : la plupart de ces marchandises s'expédient sur le Lot, à Cahors, et sur la Dordogne, à Souillac; les relations intérieures sont en outre

facilitées par 23 grandes routes royales et départementales.

Le dép. du Lot, dont Cahors est le chef-lieu, se divise en 3 arrond. : Cahors, Figeac et Gourdon, subdivisés en 29 cantons, et contient 319 comm. et 280,515 hab. Il a 6 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 20e. division militaire et dans le 16e. arrond. forestier, forme le diocèse de Cahors, et dépend de l'académie universitaire de cette ville et de la cour royale d'Agen.

Cette partie de l'ancienne Guyenne portait le nom de Haut-Quercy, qui dérive de celui de ses anciens habitans, les *Cadurci*, peuple célèbre par sa valeur du temps de César. Ce pays fut compris dans la 1re. Aquitaine, sous les Romains. Les Visigoths s'en rendirent maîtres dans le ve. siècle ; les Francs les en chassèrent au commencement du vie. Le Quercy passa ensuite aux rois d'Aquitaine ; Pepin l'enleva aux descendans d'Eudes, duc d'Aquitaine. Les rois de France en jouirent depuis Charles-le-Chauve jusqu'à Louis-d'Outremer : ce fut alors que les comtes de Toulouse se l'approprièrent; mais il fut rendu à la couronne dans le xiiie. siècle. Le roi Jean le céda aux Anglais par le traité de Brétigny, et il ne fut réuni définitivement à la France que sous Charles vii. On a découvert dans ce département plusieurs antiquités gauloises et romaines.

LO-TCHANG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. La ville est à 50 l. N. de Canton et à 8 l. N. O. de la ville du dép. de Chao-tcheou.

LO-TCHING, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 40 l. O. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin et à 10 l. N. E. de celle du dép. de Khing-youan.

LOTCHMINGHOR, *Lutchmunghur*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de Matchery, à 27 l. O. N. O. d'Agrah.

LO-TCHOUAN, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 70 l. S. de celle du dép. de Kouei-lin et à 8 l. S. de celle de l'arrond. de Yo-lin.

LOTER, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 8 l. S. O. de Salzbourg, et à 7 l. S. de Traunstein, sur la rive gauche de la Saale. 420 hab.

LOT-ET-GARONNE, dép. de France, formé d'une partie de la Guyenne. Il tire son nom des deux principales rivières qui l'arrosent, et s'étend entre 43° 58′ et 44° 45′ de lat. N. et entre 1° 15′ et 2° 28′ de long. O. Borné au N. par le dép. de la Dordogne, à l'E. par celui du Lot, au S. E. par celui de Tarn-et-Garonne, au S. par celui du Gers, au S. O. par celui des Landes, et à l'O. par celui de la Gironde, il a 23 l. de long, du N. E. au S. O., 20 l. dans sa plus grande largeur, et 290 l. c. Sa surface est légèrement ondulée ; elle offre, au S., quelques collines qui appartiennent à des rameaux des Pyrénées. Ce dép. est généralement incliné vers l'O. et compris dans le bassin de la Garonne, qui le traverse et y reçoit le Gers et la Bayse, à gauche, et le Lot à droite ; le Dropt, autre tributaire de la Garonne, arrose la partie septentrionale. Le climat de ce pays, quoique considéré comme l'un des plus beaux de la France, est cependant sujet à de longues alternatives de pluie et de sérénité qui nuisent beaucoup aux récoltes ; il y règne fréquemment des vents dangereux : tel est surtout celui de N. O., qui, en été, amène des orages destructeurs. On y éprouve aussi une brume légère, immédiatement suivie d'un soleil vif et pénétrant; cette brume détruit souvent l'espoir des plus belles récoltes. Dans les landes, l'air malsain des marais fait naître souvent des fièvres bilieuses et intermittentes très-dangereuses. En ne considérant que les plaines qu'arrosent la Garonne et le Lot, et les coteaux rians qui les environnent, on pourrait dire que ce département est un des plus fertiles de la France; mais le reste du territoire, qui comprend près de 2/3 du dép., est loin de ressembler à ces deux portions. Dans le Haut-Agénois, la terre n'offre plus qu'une argile ingrate colorée par le fer : les landes, qui forment 1/8 de la surface, ne se composent que de sables arides et mobiles où croissent seulement, à force d'engrais, un peu de seigle et de panis, et sont remplis d'étangs et de marécages dont les évaporations empoi

sonnent l'atmosphère en été ; une partie de ces landes est couverte de plantations de pins et de liéges, une des grandes ressources des habitans. D'ailleurs ce dép. produit du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine et du maïs, dont les récoltes, dans les bonnes années, excèdent d'un quart la consommation ; on y récolte aussi du chanvre d'une qualité supérieure, un peu de lin, du tabac et des fruits parmi lesquels la prune d'Agen est très-renommée. La récolte des vins est considérable: on l'évalue, année commune, à 401,193 hectolitres ; la plupart sont de qualité médiocre : on distingue néanmoins les rouges de La Roeal, de Buzet, de Thésac, de Périgord, et les blancs de Clairac et d'Aiguillon. Les forêts, principalement peuplées de pins, de liéges et de châtaigniers, comprennent 25,879 hectares. Les prairies sont peu nombreuses, mais il y a d'assez vastes pâturages, où l'on élève des bêtes à cornes d'une belle espèce, quelques chevaux, beaucoup de mulets et d'ânes, et de nombreux troupeaux de moutons ; les porcs s'y sont beaucoup multipliés, ainsi que la volaille, surtout les dindons et les oies, dont on fait de grands envois dans les départemens voisins. L'éducation des abeilles est assez répandue, surtout dans les landes ; le gibier est commun partout. Les loups, les renards, les rats et les taupes exercent souvent des ravages dans les campagnes ; on n'y rencontre plus que rarement des sangliers. Les rivières sont poissonneuses ; la Garonne fournit principalement du saumon, de l'alose, des lamproies et même des esturgeons. Il y a quelques mines de fer exploitées, des carrières de gypse, de la marne, un peu de tourbe, du spath calcaire diversement cristallisé, et l'on trouve dans quelques endroits des bancs considérables d'ostracites, des bois pétrifiés, et beaucoup de terre à potier. Les principales branches de l'industrie sont les minoteries et des fabriques d'eaux-de-vie, de bouchons de liége, de toiles à voile et de ménage, d'étoffes de laine légères, de couvertures de coton, d'indiennes, de tabac, de poterie estimée et de ganterie ; il y a aussi des verreries, des papeteries, des tanneries, 6 forges à la catalane, etc. Le commerce s'alimente particulièrement des vins et eaux-de-vie, des farines, des bois de pin, de la résine, du brai, du goudron et du chanvre ; on fait aussi de grands envois de prunes d'Agen. Le commerce est favorisé par la Garonne, le Lot et la Bayse, qui sont navigables, et par 21 grandes routes royales et départementales; Bordeaux et Toulouse lui offrent des débouchés faciles.

Ce dép., dont le chef-lieu est Agen, se divise en 4 arrond. : Agen, Marmande, Nérac et Villeneuve-d'Agen, qui sont subdivisés en 38 cantons, et contiennent 388 communes et 336,886 hab. Il a 5 membres à élire à la chambre des députés, est compris dans la 20e. division militaire et dans le 16e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Agen, est du ressort de la cour royale de cette ville, et fait partie de l'académie universitaire de Cahors. Il y a cinq églises consistoriales réformées, à Tonneins, Clairac, Nérac, Lafitte et Castelmoron.

Le territoire de la plus grande partie de ce dép. était anciennement habité par les *Nitiobriges* ou *Nictiobriges*, dont le roi résidait à Agen; ces peuples furent soumis par les Romains sous Auguste, et leur pays fut compris dans la seconde Aquitaine. St.-Martial prêcha le premier l'Évangile parmi eux. L'Agénois passa ensuite sous la domination des Visigoths ; Clovis le délivra de ces barbares. Après avoir successivement subi le joug des Vascons et des Sarrasins, après avoir été ravagé par les Normands dans les IXe. et Xe. siècles, et avoir été victime des guerres suscitées contre les Albigeois, il fut réuni à la couronne de France en 1271, à la mort d'Alphonse, comte de Poitiers, et de Jeanne son épouse. Par le traité de Brétigny, les Anglais devinrent possesseurs de ce pays, que Charles VIII leur enleva en 1451. L'Agénois fut le berceau de la réforme de Calvin : ce fut à Nérac, auprès de Marguerite de Valois, reine de Navarre, que ce réformateur se retira lorsqu'il fut contraint de quitter Noyon, sa patrie.

LOTH, paroisse d'Écosse, comté de Sutherland, presbytère et à 5 l. N. N. E. de Dornoch, sur le golfe de Murray. 2,008 hab.

LOTHIAN, ancien pays d'Écosse, réparti maintenant en 3 comtés. L'East-Lothian forme le comté d'Haddington, le West-Lothian le comté de Linlithgow, et le Mid-Lothian, celui d'Édinbourg.

LOTHRINGEN, ancienne prov. de France. *Voy*. LORRAINE.

LO-TIEN, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Hou-pe. La ville est à 26 l. E. N. E. de celle du dép. de Wou-tchhang et à 16 l. N. E. de celle du dép. de Hoang-tcheou. Il y a une de ces sources appelées Loyn, dont l'eau sert pour la préparation du thé.

LO-TING, arrond. de Chine, dans l'O. de la prov. de Kouang-toung; c'est une mouvance directe qui comprend 2 districts. La ville est à 45 l. O. de Canton et à 30 l. N. N. E. de la ville du dép. de Kao-tcheou. Lat. N. 22° 55′ 12″. Long. 108° 34′ 0″.

LOTON, *Lotun*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. d'Aoude, distr. et à 12 l. N. de Gorekpour, sur la rive droite du Tinavey oriental.

LO-TONG, distr. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 15 l. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

LOTSA, prov. du Béloutchistan. *Voy*. LUS.

LO-TSA, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 22 l. S. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 10 l. E. S. E. de celle de l'arrond. de Kien.

LOTSCHMANSBURG, bourg de Hongrie. *Voy*. LUTSCHMANSBURG.

LO-TSE, distr. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 12 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

LOTTIN, port sur la côte mérid. de l'île Oualan, une des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial; nommé en l'honneur d'un des officiers de l'expédition de la *Coquille* en 1824.

LOTYFGHOR, *Luteefghur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. d'Allah-abad, distr. et à 11 l. E. S. E. de Mirzapour; dans un canton montagneux et boisé. Elle fut prise par les Anglais en 1781.

LÖTZEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 14 l. 2/3 S. S. O. de Gumbinnen, et à 5 l. 1/3 E. de Rastenburg; chef-lieu de cercle, sur le lac Löwentin et le canal d'Iohannitsbourg. Elle a des tisseranderies et fait une pêche active. 1,600 hab. On exploite de la tourbe dans les environs. Le cercle contient 19,915 hab.

LOTZWYL, village de Suisse, cant. et à 8 l. 1/4 N. E. de Berne, baill. d'Arwangen, sur la rive droite du Langeten. On y fabrique beaucoup de toiles et d'étoffes de coton; il y a une blanchisserie. 1,920 hab. Près de là sont les bains d'eaux sulfureuses et ferrugineuses de Gutenburg.

LOU, arrond. de Chine, prov. de Ssetchhouan. C'est une mouvance directe qui comprend 3 districts.

LOUACHAN, ville de l'empire Birman. *Voy*. LÔACHAN.

LOU-'AN, dép. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Chan-si; il comprend districts. La ville est à 46 l. S. de celle du dép. de Thaï-youan et à 30 l. E. de celle du dép. de Phing-yang. Lat. N. 36° 7′ 12″. Long. E. 110° 39′ 0″. Elle est dans une position agréable, presqu'à la source du Tso-tsang-ho.

LOU-'AN, arrond. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Ngan-hoei; c'est une mouvance directe. La ville est à 34 l. N. N. E. de celle du dép. de 'Anking et à 46 l. O. de Nan-king.

LOU-AN-KO-CHAN, montagne de Chine, dans le S. O. de la prov. de Ssetchhouan, au N. E. de la ville de l'arrond. de Houeï-li, par 26° 44′ de lat. N. et 10[illegible] 34′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

LOUANNEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 1 l. 3/[illegible] N. N. E. de Lannion, cant. de Perros-Guirec; à 3 l. O. de Tréguier, près de la Manche. 1,040 hab.

LOUARGAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. [illegible] de Guingamp, cant. et à 1 l. E. N. E. de Belle-Île-en-Terre; sur la route de Brest à Caen. 3,500 hab.

LOUBARESSE, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. [illegible] O. N. O. de L'Argentière, et à 4 l. [illegible] N. O. de Joyeuse, cant. de Valgorge, sur la Bonne. 6 foires. 300 hab.

LOUBAT, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy*. LOUPAD.

LOUBÉH, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, près de la côte S. E. du golfe de la Sidre, sur une hauteur; à 40 l. S. S. O. de Bengazy.

LOUBENS, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Caraman. Foires, les 6 juin, 1er. septembre et 4 novembre. 550 hab.

LOUBÈS (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Carbon-Blanc. Grand marché tous les lundis, et 5 foires par an. 1,500 hab.

LOUBÈS, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Duras. Foires, le 29 juin, le 8 septembre et le 15 de chaque mois. 1,000 hab.

LOÛBIA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 12 l. E. S. E. d'Acre, et à 1 l. N. E. de Cana. C'est près de là que Kléber, à la tête de 1,500 Français, se défendit contre 4,000 Turcs, qui prirent la fuite quand Bonaparte arriva d'Acre.

LOUBIÉ-JUSSON, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Oléron, cant. et à 1/2 l. S. d'Arudy, près du Gave d'Ossau. 1,407 hab. On trouve au N. E. et près de ce village du marbre blanc satin à grandes et à petites écailles.

LOUBIENG, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 1 l. 1/3 S. d'Orthez, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Lagor. 1,160 hab.

LOUBIÉ-SOUBIRON, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 5 l. 2/3 S. E. d'Oléron, cant. et à 1 l. S. E. de Laruns. 330 hab. A une petite distance N. E. de ce village, il y a des bancs de marbre gris et blanc; ce dernier est transparent comme celui de Carrare. Il y a une mine de fer en exploitation dans les montagnes de Loubié, et non loin au S. de cette mine, entre des bancs calcaires, on voit une couche mince de bleu et de vert de montagne.

LOUBISCO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Monastir, et à 5 l. O. S. O. de Castoria.

LOUBNAK-LANKENY, temple du Tibet, prov. d'Ouel, à environ 50 l. S. S. E. de Lhassa, un peu au N. du Loubnak-tchou.

LOUBNAK-TCHOU, rivière du Tibet, prov. d'Ouel. Elle prend sa source dans les montagnes du S. O. de cette prov., au S. du lac Yar-brok-you-mthso; coule à l'E., et s'unit au Mon-tchou, par la rive droite, un peu au N. E. de Tamdzoung, après un cours d'environ 70 l.

LOUBNY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. O. N. O. de Poltava, et à 8 l. N. O. de Khorol; chef-lieu de distr. Lat. N. 50° 0′ 37″. Long. E. 30° 43′ 30″. Elle est ancienne et bien bâtie, partie sur une montagne et partie sur la rive droite de la Soula. Il y a 3 églises, 1 couvent d'hommes, 1 école vétérinaire avec jardin botanique, et une pharmacie impériale établie par Pierre-le-Grand. 4 foires, où il se fait un grand commerce de bestiaux. 5,500 hab. Cette ville était anciennement une forteresse, que Charles XII assiégea long-temps.

Le distr. est dans le centre du gouv.; il est plat, un peu boisé, et riche en blé, légumes, tabac et bestiaux.

LOUBOU, état de l'île Célèbes, dans la partie occid. de la presqu'île du S. E., sur le golfe de Bony. Il est d'une étendue considérable, bien arrosé et fertile en riz; on ramasse de l'or dans le sable des rivières. Il renferme une ville de même nom.

LOUBRESSAC, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 2/3 O. de St.-Céré. Foires, les 25 janvier, 4 et 6 juin, 29 octobre, et le lendemain de la Quasimodo. 1,430 hab. On exploite, aux environs, une carrière de marbre très-varié en couleur.

LOUCA, pays de Nigritie, au S. du Kordofan et à l'O. du Cheibon. Il a des mines d'or.

LOUCCOS, rivière de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez. Elle prend sa source dans le Petit-Atlas, coule au N. O., et se jette dans l'Atlantique, près de Larache, à 15 l. S. de l'entrée occid. du détroit de Gibraltar, après un cours d'environ 40 l. Des bâtimens de 150 tonneaux la remontent un peu avec la marée.

LOU-CHI, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 38 l. O. de celle du dép. de Ho-nan.

LOUDAYA, pays sur la côte mérid. de l'île de Java, dans les possessions indigènes, à l'E. du pays de Panaraga. Il est très-montagneux, et traversé au N.E. par le Kadiri. Il renferme peu d'habitans.

LOUDE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 O. N. O. du Puy, et à 5 l. 3/4 S. de La Chaise-Dieu; chef-lieu de canton. 4 foires par an. 1,160 hab.

LOUDÉAC, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 8 l. 1/2 S. de St.-Brieuc. Siége d'un tribunal de 1re. instance. Il y a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 chambre consultative des manufactures, 1 société d'agriculture et 1 cours de dessin linéaire. Fabrique de toiles et de fil qui sont les principaux articles de son commerce. Foires, le 1er. samedi de chaque mois, pour chevaux, bestiaux, toiles, etc. 7,033 hab. A 2/3 de l. N. E., se trouve la forêt de même nom.

L'arrond. se divise en 9 cantons : Chèze, Collinée, Corlay, Gouarec, Loudéac, Merdrignac, Mur, Plouguenast et Uzel. Il contient 55 communes et 93,489 hab.

LOUDÉAH, lac de Barbarie. *Voy.* LAOUDÉAH.

LOUDON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham, près et au N. de Concord. 1,472 hab.

LOUDON, comté des États-Unis, dans le N.E. de l'état de Virginie. 21,000 hab. Le chef-lieu est Leesburg.

LOUDOUN, paroisse d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 4 l. 1/4 E. S. E. d'Irvine, et à 8 l. 1/4 O. S. O. de Lanark, sur l'Irvine. On voit des ruines d'un temple de druïdes sur une hauteur, et des tombeaux romains. 3,740 hab.

LOUDUN, ville de France, dép. de la Vienne, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 11 l. 1/2 N. N. O. de Poitiers et à 15 l. S. O. de Tours. Siége d'nu tribunal de 1re. instance. Il y a 1 direction des contributions indirectes, 1 conservation des hypothèques, 1 société d'agriculture et 1 collége communal. Cette ville est ancienne. Elle a de jolies promenades, 1 salle de spectacle et 1 hôpital; on remarque l'emplacement de l'ancien château. On y fabrique quelques grosses étoffes de laine et de la dentelle commune. Le commerce en grains, vins, eau-de-vie, huile et noix, est assez important. 7 foires par an. Patrie de l'historien Boulanger et des érudits Ismaël Bouilland et Scévola et Louis de Ste.-Marthe. 5,044 hab.

Cette ville était autrefois capitale d'un petit pays appelé Loudunois qui fut donné aux comtes d'Anjou en l'an 1000 et qui fut cédé à Louis XI par les comtes de Poitou auxquels il était échu; Loudun fut ensuite érigé en duché. Le plus grand nombre des habitans de cette ville étaient protestans; ils furent long-temps persécutés par les évêques de Poitiers. Loudun est célèbre par les synodes protestans qui s'y tinrent en 1611 et 1612, et par le procès d'Urbain Grandier, chanoine et curé, qui fut brûlé vif, sous le règne de Louis XIII, accusé d'avoir ensorcelé une jeune religieuse du couvent des Ursulines de cette ville.

L'arrond. se divise en 4 cantons : Loudun, Moncontour, Monts-sur-Guesne et Les Trois-Moûtiers. Il contient 63 communes et 33,484 hab.

LOUE ou LOUVE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Doubs, arrond. de Pontarlier, cant. de Montbenoît, au-dessus et près d'Aubonne, coule dans l'arrond. de Besançon, où elle passe par Villafans, Ornans et Quingey, entre dans le dép. du Jura, arrose d'abord l'arrond. de Poligny, puis celui de Dôle, baigne Cramans et Chamblay, et se jette dans le Doubs, par la rive gauche, au-dessous de Parcey, à 2 l. S. de Dôle, après un cours sinueux d'environ 25 l., dont 7 de flottage en trains depuis Cramans; elle coule généralement à l'O. Son principal affluent est le Lison.

LOUÉ, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 3/4 O. du Mans, et à 4 l. 3/4 S. de Sillé; chef-lieu de canton; sur la Vègre, qui nourrit d'excellent poisson. Il y a 1 papeterie et des tisseranderies. Grand commerce de graines de trèfle. Foires, le mardi après le 30 août et le lundi de l'octave du St.-Sacrement. 1,560 hab.

LOUÉ-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Siouan-hoa. Lat. N. 41° 6′. Long. E. 113° 22′. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

LOUÈCHE, en allemand *Leuk*, bourg de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain, à 5 l. E. N. E. de Sion et à 16 l. S. S. E. de Berne; agréablement situé sur une colline, à la rive droite du Rhône, qui y est traversé par un beau pont couvert, en bois, et à son confluent avec la Dala qui descend des Alpes Bernoises. On y remarque l'église et un ancien château qui sert de maison commune. Ce bourg est un grand entrepôt. Il s'y tient 3 foires. 539 hab.

C'est à 1 l. 3/4 N. de Louèche, que sont, dans une gorge étroite et élevée, au pied de la Gemmi et de plusieurs autres montagnes, à 735 t. au-dessus de la mer, les célèbres eaux thermales qui portent son nom : les chemins qui y mènent sont taillés dans le roc ou pratiqués sur des précipices. Ferrugineuses et ayant une température d'environ 41° R., elles sont salutaires pour les rhumatismes, les cicatrices et les maladies cutanées, et, prises intérieurement, très-stomachiques. Les sources jaillissent en abondance au pied même des glaciers qui terminent la vallée sauvage et pittoresque où elles sont situées; on a élevé autour de vastes bâtimens pour les personnes qui y viennent chaque année en grand nombre. L'usage est de s'y baigner en commun, sans aucune distinction de condition, d'âge et de sexe, et 20 ou 30 personnes à la fois, vêtues d'une large chemise qui descend du col jusqu'aux pieds. L'eau chaude coule sans cesse dans ces énormes baignoires où de petites tables couvertes d'objets divers flottent devant les baigneurs; cependant les maisons voisines contiennent des bains particuliers pour ceux qui les désirent. En 1501, le cardinal Mathieu Schinner et plusieurs autres Valaisans firent entourer la place des bains d'un grand nombre de belles maisons soutenues par des arcades; mais en 1719, elles furent détruites par une avalanche qui causa de grands ravages : un accident du même genre en renversa encore d'autres en 1758. A 3/4 de l. des bains de Louèche est le hameau d'Albinen, où l'on ne parvient qu'au moyen de 8 échelles dressées verticalement, et qui mènent par-dessus d'affreux précipices; les habitans les montent d'un pas assuré.

Le dizain, généralement montagneux et couvert de rochers, offre le long du Rhône un sol plat et fertile, où se trouvent de beaux vignobles. Il renferme 11 paroisses et 3,010 hab.

LOUGA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source près du village d'Oudrino, gouv., distr. et à 8 l. N. O. de Novgorod, entre dans le gouv. de St.-Pétersbourg, passe à Louga et à Iambourg, et se jette dans le golfe de Finlande, à 25 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg, après un cours N. O. d'environ 60 l. A peu de distance de l'embouchure, il s'en détache un bras qui coule au S. O. et va joindre la Narova, sous le nom de Rossan. Cette rivière est navigable au printemps et traverse un pays très-boisé; on y embarque beaucoup de bois pour Iambourg et des bois de construction pour le port de Narva.

LOUGA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. 1/2 S. S. O. de St.-Pétersbourg, et à 22 l. S. E. d'Iambourg; chef-lieu de distr., sur la rivière de son nom. Elle n'a le titre de ville que depuis 1783. Commerce, principalement en bois de son territoire. 1 foire par an. 800 hab.

Le distr., situé dans la partie mérid. du gouv., est plat, boisé, et riche en grains et bestiaux. 76,980 hab.

LOUGAN, village de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. O. d'Orel, distr. et à 6 l. N. de Sievsk; sur la rive gauche de l'Ousoja. Il a 1 église. 710 hab., presque tous laboureurs. Il y a près de là une manufacture de porcelaine.

LOUGANSKOÉ, village de Russie, en Europe, gouv. et à 52 l. E. d'Iékaterinoslav, distr. et à 6 l. S. E. de Bakhmout; sur la rive droite du Lougan. Il y a une fonderie de canons.

LOUGH signifie lac en irlandais; les noms commençant par ce mot qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à celui qui le suit.

LOUGHANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 36 l. N. de Novo-Tcherkask, sur la rive gauche du Donetz. Il est environné de belles forêts et re-

nommé pour une foire de 14 jours qui s'y tient au mois d'août.

LOUGHBOROUGH, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote, sur le canal de Leicester. Lat. N. 52° 46′ 31″. Long. O. 3° 32′ 9″. La majeure partie des maisons sont anciennes et irrégulièrement bâties; la place du marché est grande. Il y a 1 église et plusieurs lieux de culte pour les baptistes, les presbytériens, les quakers et les méthodistes, 1 petit collége et des écoles de charité. La filature du coton et la fabrication de bas au métier sont les principales occupations des habitans. Commerce actif de houille. Foires, les 28 mars, 25 avril, 12 août, 15 septembre, 13 novembre et le jeudi-saint. 7,365 hab.

Sous les Saxons, cette ville était au même rang que Leicester. Elle a éprouvé souvent des incendies, ce qui a nui beaucoup à sa prospérité.

LOUGHBOROUGH (CANAL DE), espèce de bras de mer qui s'enfonce dans les terres de la Nouvelle-Bretagne, au Nouvel-Hanovre, au N. de l'île de Quadra-et-Vancouver. L'entrée est par 50° 25′ de lat. N. et 128° de long. E. Il a environ 18 l. de long sur une largeur moyenne d'1/2 l.

LOUGHBRICKLAND, petite ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh; à 6 l. 1/4 S. O. de Lisburn et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Newry. Foires, les 1er. mardi de février, 28 mars, 10 juillet et 12 novembre.

LOUGHGALL, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Armagh, baronnie d'Oneiland; à 1 l. 2/3 E. S. E. de Charlemont et à 4 l. O. de Waringstown. Foires, le mardi d'après l'Ascension, le 1er. juillet et le 4 septembre.

LOUGHGLIN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 8 l. 1/4 N. O. de Roscommon, baronnie de Boyle, à 7 l. O. S. O. de Carrick. Il tire son nom du petit lac près duquel il est situé. Foires, les 25 mai, 29 juillet, 12 septembre et 14 octobre.

LOUGHINSHOLIN, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Londonderry. Killileagh en est le lieu principal.

LOUGHMAN, prov. de l'Afghanistan propre, à l'E. de celle de Caboul: confinant au S. E. aux prov. de Djelal-abad et de Peychaver, et bordée au N. par les hautes montagnes de l'Hindou-Khouch, qui la séparent de la Tartarie indépendante. Le Caboul et le Kaméh, qui appartiennent au bassin du Sind, en sont les principales rivières. Le climat, très-chaud dans les plaines et les vallées, est extrêmement froid sur les montagnes, dont plusieurs sont couvertes de neiges perpétuelles. Il y a dans cette prov. plusieurs parties agréables et fertiles: on vante surtout la beauté de la vallée du Haut-Souât. Les forêts sont peuplées de hêtres, de chênes, de noisetiers, d'oliviers sauvages; le froment, l'orge, le riz, le maïs, le tabac et le coton sont les principales productions des plaines. Il y a de gras pâturages, qui nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs et de buffles; les chevaux sont rares. Des tigres, des léopards, des loups, des ours et des hyènes se rencontrent dans les forêts. Bandjaour est un des principaux endroits de la province. Environ 900,000 hab.

LOUGHOR ou LLWGOR, bourg de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred et à 2 l. 1/2 N. O. de Swansea, et à 14 l. O. N. O. de Cardiff; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui se rend dans la baie de Caermarthen. Il est bien déchu depuis que les houillères des environs ont cessé d'être exploitées. 427 hab.

L'itinéraire d'Antonin fait mention de ce bourg sous le nom de *Leuarrum*; on y a trouvé souvent des médailles romaines; vers l'E. sont les vestiges de deux anciens camps. Il y avait autrefois un château-fort dont il reste encore quelques murailles.

LOUGHOVAÏA, bourg de Russie en Europe, gouv. et à 8 l. 1/3 S. E. de Toula, distr. et à 6 l. N. O. de Bogoroditzk; sur la rive droite de la Chivorona.

LOUGHREA, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Galway. L'endroit le plus important est Galway.

LOUGHREA, ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Galway, et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Greagh, baronnie de son nom; sur une hauteur qui domine le lac Rea. Elle est

bien bâtie et renferme une belle église et les restes d'un vieux château. Foires, les 11 février, 26 mai, 20 août et 5 décembre.

LOUGHTEE, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Cavan. La ville de Cavan en est le lieu principal.

LOUGUEZ, port sur la côte N. E. de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts; à 25 l. S. E. du cap d'Ambre, extrémité sept. de l'île. Lat. S. 12° 50'. Long. E. 47° 50'.

LOUHANS, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 7 l. 1/3 S. E. de Châlons-sur-Saône et à 10 l. 1/2 N. E. de Mâcon, sur la rive gauche de la Seille. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Il y a 1 direction des contributions indirectes, 1 conservation des hypothèques et une société d'agriculture. Elle est longue et étroite; les rues en sont obscures à cause de la grande saillie de la plupart des toits. Elle a 1 collége communal, 1 hôpital, et des forges et martinets. C'est le dépôt des marchandises qui passent de Lyon en Suisse. 9 foires par an. 3,170 hab.

L'arrond. se divise en 8 cantons: Beaurepaire, Cuisery, Cuzeaux, St.-Germain-du-Bois, Louhans, Monteret, Montpont, et Pierre. Il contient 82 communes et 84,905 hab.

LOUHKIAN, bourg de Perse, dans le Khoraçan, à 30 l. S. E. de Mechehed et à 35 l. N. O. de Hérat.

LOUIN, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Parthenay, cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Loup; sur le Thoué. 1,000 hab.

LOUIS (St.), ville du Brésil. *Voy.* Maranhão.

LOUIS (St.), lac du Bas-Canada, formé par le St.-Laurent, au S. de l'île de Montréal. Il a 2 l. 1/2 de longueur, du N. E. au S. O., et 1 l. 1/4 de largeur. Le fleuve y entre par le S. O. et en sort au N. E.; deux courans, qui sortent du lac des Deux-Montagnes, formé par l'Ottawa, s'y rendent à l'O.

LOUIS (St.), baie des États-Unis, formée par le lac Borgne, sur la côte de l'état de Mississipi, comté de Hancock. Elle a environ 4 l. de profondeur, 3 l. de largeur, et 7 pieds d'eau. En 1767 plusieurs planteurs s'établirent sur la côte où se trouvent de bons pâturages, mais les Indiens Chactas tuèrent leurs troupeaux et les forcèrent à se retirer.

LOUIS (St.), ville des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu de comté, à 40 l. E. de Jefferson et à 220 l. N. de La Nouvelle-Orléans; sur la rive droite du Mississipi, à 5 l. au-dessous du confluent du Missouri. Lat. N. 38° 36' 18". Long. O. 92° 22' 50". Elle fut fondée en 1764 par Pierre Laclade et plusieurs Français. C'est actuellement la ville la plus considérable de l'état, et la résidence d'un gouverneur et d'un évêque catholique, auquel le gouvernement a confié la mission des Indiens. Elle est sur un terrain élevé de 40 pieds au-dessus du fleuve, et encore entourée des fortifications construites à l'époque de sa fondation. On y remarque 3 grandes rues parallèles au fleuve, qui s'élèvent en terrasse les unes au-dessus des autres, et qui sont coupées à angle droit par d'autres plus petites et la plupart non pavées; les maisons sont partie en bois et partie en pierre, commodes et bien tenues: plusieurs sont ornées d'un jardin. Quelques édifices publics, tels que la grande église, la banque, l'hôtel du gouvernement, le théâtre, sont d'une assez belle architecture. Il y a 3 églises, 1 collége, 1 musée, 2 imprimeries, 1 brasserie, et 2 distilleries de grains. Cette ville, par sa position avantageuse au centre du territoire des États-Unis, et par la facilité de ses communications par le Missouri, l'Ohio, l'Illinois, le Tennessee et le Kentucky, est devenue très-commerçante: c'est l'entrepôt des marchandises expédiées de La Nouvelle-Orléans, et celui du plomb tiré des mines occid.; malheureusement elle n'a pas de port pour protéger les bateaux contre l'impétuosité des courans et le danger des glaçons pendant l'hiver. Ses principales exportations sont le plomb, le sel, les pelleteries, les cuirs, la viande salée, le suif, etc.: elles s'élevaient, dans les dernières années, à environ 2 millions de francs, et les importations à 1 million. 4,600 hab., presque tous Français d'origine.

Le pays environnant est fertile en grains et en pâturages. On y voit de

nombreuses cavernes contenant des chambres très-vastes et quelquefois de petits lacs ; on remarque aussi des tombeaux indiens avec des restes de murs en pierre construits avec beaucoup d'art : on s'est convaincu par des fouilles que ces tombeaux ne contenaient pas cette race de pygmées qu'on croit vulgairement dans le pays avoir habité ces contrées.

Le comté renferme 10,049 hab.

LOUIS (St.), rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle a ses sources à peu près sous le même parallèle que celles du Mississipi, coule d'abord au S., puis à l'E., et débouche au fond de la baie de l'Ouest, formée par le lac Supérieur, après un cours d'environ 50 l., presque tout navigable. Elle n'est séparée de la Savanna, affluent du Mississipi, que par un portage d'environ 1 l.

LOUIS (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Marseille. 414 hab. Près de là sont une grande plaine, dite *plaine des Morts*, et une colline couverte d'un bouquet de pins, que quelques auteurs prétendent être le tombeau de Protis, fondateur de Marseille.

LOUIS (St.), forge de France, dép. de la Moselle, arrond. de Sarreguemines, cant. et à 1/2 l. N. de St.-Avold, comm. et près de L'Hôpital; sur le Merle. Il y a 1 gros marteau et 1 platinerie, dont le produit est de 100,000 kilogr. de fer ou de tôle.

LOUIS (FORT), ville de France. *Voy.* Fort-Louis.

LOUIS (St.), hameau de France. *Voy.* Munzthal-St.-Louis.

LOUIS (LE PETIT St.) ou St.-LOUIS DU NORD, bourg de l'île Haïti, sur la côte sept., dép. du Nord, un peu à l'E. du Port-de-Paix.

LOUIS (St.), ville sur la côte mérid. de l'île Haïti, dép. du Sud, à 5 l. E. N. E. des Cayes et à 30 l. O. S. O. du Port-Républicain ; sur la petite baie de son nom, dans un lieu bas et marécageux. Le port est assez profond pour recevoir des bâtimens de guerre.

Le territoire produit beaucoup de café, du coton et un peu d'indigo ; il y a beaucoup de bois d'acajou sur les collines voisines.

LOUIS, cap à l'extrémité occid. de l'île de Kerguelen, dans l'océan Indien austral. Lat. S. 49° 52'. Long. E. 67° 40'.

LOUIS (St.), baie formée par l'Atlantique, sur la côte orient. du Labrador, entre le cap St.-Louis, au N., et le cap Charles au S. ; par 52° 25' de lat. N. et 57° 45' de long. O.

LOUIS (St.), île dans la partie S. O. du détroit de Magellan, par 53° 50' de lat. S. et 74° 40' de long. O., à l'entrée du canal de Sta.-Barbara. Elle est basse et a environ 6 l. de long. Elle a été nommée par des Français qui y abordèrent au commencement du XVIIIe. siècle.

LOUIS (St.), mouillage des îles Malouines, au fond de la baie Française. Lat. S. 51° 31' 46''. Long. O. 60° 34' 31''.

LOUIS (St.), île des possessions françaises de la Sénégambie, dans le pays d'Oualo; formée par le Sénégal, à 3 l. de son embouchure dans l'Atlantique. Lat. N. 16° 2'. Long. O. 18° 53'. Elle a 2,300 mètres de long, du N. au S., sur une largeur moyenne de 180 mètres. La côte, vers l'E., sur le bras le plus profond et le plus large du fleuve, est d'un accès facile aux navires ; à l'O. les abords sont envasés. L'extrémité N. forme dans son prolongement un gué étroit, presqu'à sec dans les basses marées, et qui communique sur une largeur de 1,180 mètres à l'île de Thiouk. Cette île, basse et sablonneuse, est aujourd'hui défrichée et entièrement dégagée des palétuviers qui la couvraient originairement ; elle est saine de décembre en juillet. Il y a vers les pointes N. et S. deux petits chantiers de construction pour le commerce. Elle contient la ville de son nom.

LOUIS (St.), *Andar* suivant les naturels, ville capitale des possessions françaises dans la Sénégambie, et chef-lieu de l'arrond. de son nom ; dans le pays d'Oualo, sur l'île de son nom, formée par le Sénégal, à 3 l. de l'Atlantique. Elle offre un excellent mouillage aux navires, dans les 2 bras du fleuve, surtout à l'E. Lat. N. 16° 2'. Long. O. 18° 53'. Siége d'un tribunal de 1re. instance, qui connaît aussi des affaires commerciales, et d'un conseil d'appel

qui juge en dernier ressort les causes civiles et criminelles; résidence d'un préfet apostolique, d'un sous-commissaire de marine, d'un ingénieur des ponts-et-chaussées, et d'un capitaine de port. Cette ville est triste et mesquine; mais vue d'une certaine distance, en remontant le fleuve, elle présente le plus bel aspect: elle paraît se déployer avec majesté autour du fort St.-Louis. Ce fort est petit; quelques batteries contribuent à la défense de la place. La ville a 1,500 mètres de long, du N. au S., sur une largeur moyenne de 180 mètres; les rues sont bien percées et coupées à angle droit. Avant le violent incendie du 14 juin 1827, qui a dévoré plus d'un tiers de la ville, au S., il y avait 217 maisons en briques et 177 cases en paille: les maisons s'élèvent rarement jusqu'au 2e. étage. Il y a 572 magasins du commerce, non compris ceux du gouvernement. Les édifices publics sont l'hôtel du gouvernement, les casernes, l'hôpital et l'église. Il y a 1 société d'agriculture, 1 conseil de santé, 1 école gratuite pour les garçons et 1 pour les filles. Le fleuve fournit l'eau nécessaire aux besoins; lorsqu'elle devient salée, on creuse dans le sable, à 3 ou 4 pieds, et l'on y puise une eau légèrement saumâtre, mais qu'on peut boire sans inconvénient, après qu'elle a été filtrée. La salubrité de la ville est entretenue par des brises de mer, qui rendent le climat beaucoup moins chaud que dans l'intérieur. 5,500 hab.

L'arrond. de St.-Louis comprend l'île de ce nom, les îles voisines de Babaghé, de Safal et de Ghiber, divers établissemens sur le fleuve, les escales ou lieux de marché pour la gomme, et partie des côtes depuis le cap Blanc, sur la côte du Sahara, jusqu'à la baie d'Iof, voisine du cap Vert. La pop. est de 10,305 hab., dont 220 blancs, 642 hommes de couleur libres, 1,475 nègres libres, et 7,968 nègres esclaves.

LOUISA, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Lawrence; sur la rive gauche du Little-Sandy, à 36 l. E. de Frankfort.

LOUISA, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de son nom, à 18 l. N. O. de Richmond.

Le comté contient 13,746 hab.

LOUISA-LOANGO, rivière de la Guinée inférieure. *Voy*. Loango-Louisa.

LOUISBOURG, ville capitale de l'île Cap-Breton, dans les possessions anglaises de l'Amérique septentrionale; sur la côte S. E. de l'île, au fond d'un havre, près et au N. E. de la baie Gabarus. Lat. N. 45° 53′ 40″. Long. O. 62° 15′ 0″. Cette ville a environ 3/4 de l. de circuit. Les rues en sont régulières et larges, et les maisons sont presque toutes en pierre. Il y a une belle place près de l'ancienne citadelle. Le havre a environ 2 l. de longueur, du N. E. au S. O., et généralement 6 ou 7 brasses d'eau; il offre un très-bon ancrage, mais il est impraticable en hiver à cause des glaces. La morue est le principal article du commerce de Louisbourg: on la pêche en abondance près de cette ville, et elle y est meilleure que sur la plupart des côtes voisines. 10,000 hab.

Louisbourg fut pris aux Français par les Anglais, en 1745; la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, le rendit à la France. Les Anglais s'en emparèrent de nouveau en 1758, et le traité de 1763 leur en confirma la possession; ils ont démoli les fortifications.

LOUISBOURG, *Ludwigsburg*, ville de Würtemberg, chef-lieu du cercle du Necker et de baill., à 3 l. N. de Stuttgart; dans une situation agréable, en partie sur des hauteurs, au milieu de beaux jardins et de promenades charmantes. Lat. N. 48° 53′ 15″. Long. E. 6° 46′ 30″. Siége d'un décanat et d'une direction des eaux et forêts. Elle est en général bien bâtie; on remarque le palais royal et le théâtre de l'Opéra. Elle possède 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, 1 maison de détention avec ateliers d'industrie, 1 fonderie royale de canons, 1 manufacture de porcelaine, et 2 fabriques de quincaillerie fine. 5,000 hab.

Cette ville fut fondée en 1705, et la cour y transféra sa résidence en 1727, ce qui fit qu'elle s'embellit et s'agrandit rapidement. En 1733, le gouvernement ayant été de nouveau transféré à Stuttgart, elle déclina.

Le baill. renferme 25,100 hab.

LOUISBURG, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu

du comté de Franklin ; à 11 l. N. E. de Raleigh, sur la rive gauche du Tar.

LOUIS-DE-MONTFERRAND (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Carbon-Blanc ; sur la rive droite de la Garonne. 1,050 hab.

LOUIS-DU-GOL (St.), bourg et quartier de l'île Bourbon, distr. sous le Vent, à 8 l. S. S. E. de St.-Paul et à 11 l. S. de St.-Denis. C'est le quartier où, en raison de l'étendue, la population blanche est la plus nombreuse. On y récolte beaucoup de blé et de cannes à sucre, et l'on y fait un commerce assez avantageux d'eau-de-vie de canne. 6,082 hab., dont 2,296 blancs, 226 affranchis et 3,560 noirs.

LOUIS-DU-MORIN (St.), bourg de l'île Haïti, dép. du Nord, à 2 l. S. du Cap-Haïtien.

LOUISE (LA), une des petites îles Amirantes, groupe de l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien. Lat. S. 6° 15'. Long. E. 51° 5'.

LOUISENTHAL, importante forge du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 4 l. S. de Gotha, et à 1 l. S. d'Ohrdruf, baill. de Zella.

LOUISIADE (ARCHIPEL DE LA), dans le Grand-Océan équinoxial, à l'E. S. E. de la Nouvelle-Guinée, entre 8° et 12° de lat. S., et entre 147° et 153° de long. E., composé d'un grand nombre d'îles et de récifs irrégulièrement disposés, sur une longueur d'environ 150 l., du N. O. au S. E., et une largeur de 50 l. On peut citer les îles D'Entrecasteaux, Jurien, St.-Aignan, Rossel et du Sud-Est ; des courans assez rapides rendent la navigation dangereuse dans cet archipel. Quelques îles sont fertiles et peuplées d'une race guerrière et perfide. Ces habitans sont d'un rouge brun tirant sur le noir, et ont les cheveux laineux ; ils vont presque nus, n'ayant qu'une ceinture de cordes, et se barbouillent la figure de charbon. On a remarqué qu'ils aiment beaucoup les odeurs et qu'ils flairent tous les objets qu'on leur présente. Leurs armes sont des dards, des massues et de larges boucliers. Leurs canots sont d'assez bonne construction : quelques-uns ont jusqu'à 50 pieds de long, et sont garnis de rames et de voiles ; leurs cabanes sont construites sur des pieux, à 6 et 8 pieds au-dessus du sol. Tout fait croire que ces insulaires sont des cannibales.

La plupart des îles de cet archipel ont reçu leurs noms des Français qui les ont visitées en 1793, en allant à la recherche de La Pérouse.

LOUISIANA, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Pike, à 34 l. N. E. de Jefferson et à 26 l. N. N. O. de St.-Louis.

LOUISIANE, grande contrée de l'Amérique septentrionale, formant la partie occid. des États-Unis, et renfermée entre le Mississipi, à l'E., le golfe du Mexique, au S., la Nouvelle-Bretagne, au N., les monts Rocheux à l'O., et le Mexique, dont elle est en partie séparée par l'Arkansas, le Red-river et la Sabine, au S. O. Elle s'étend de 29° à 49° de lat. N., et de 91° à 110° de long. O. Sa longueur, du N. au S., est de 500 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 300 l. Elle appartient entièrement au bassin du Mississipi ; d'innombrables rivières y portent leurs eaux à ce grand fleuve : tels sont le Missouri, la Plate, le Kansas, le White-river, l'Arkansas et le Red-river. Au S., le long du golfe du Mexique, un pays plat, bas et exposé aux inondations ; sur les bords du Mississipi et de ses affluens, d'immenses savanes, où errent des troupeaux de bisons ou des peuplades sauvages, et dont la fertilité a attiré, dans les parties orientales, d'assez nombreux colons ; à l'O., des montagnes rocailleuses, de vastes forêts, où dominent des pins et des sapins d'une hauteur prodigieuse : tels sont les principaux traits de l'aspect physique de la Louisiane. Cette contrée est répartie entre les états de Louisiane et de Missouri, et les territoires d'Arkansas et de Missouri.

On croit que Ferdinand de Soto vit le premier les côtes de ce pays, en 1541. En 1672, les Français, établis depuis un siècle au Canada, apprirent des indigènes qu'au voisinage des grands lacs, étaient les sources d'un fleuve qui coulait vers le S., à travers de magnifiques forêts. Les missionnaires Jolliet et Marquette partirent de Québec, en 1673, pour aller

reconnaître la contrée arrosée par ce fleuve; ils descendirent le Mississipi jusqu'au confluent de l'Arkansas. Les récits qu'ils firent au comte de Frontenac, gouverneur du Canada, ne permirent pas de douter de l'importance de la découverte. La Salle, successeur de Frontenac, fut autorisé à s'en assurer lui-même: en 1679, il pénétra jusqu'à l'Illinois; en 1682, il entreprit une nouvelle expédition, descendit le fleuve avec 60 hommes, s'arrêta au pays des Chicasas, où il bâtit le fort Prud'homme, et, poursuivant son voyage, atteignit le golfe du Mexique: il donna au pays qu'il avait parcouru, le nom de Louisiane, en l'honneur de Louis XIV. Iberville remonta par l'embouchure du Mississipi, en 1699, et il fonda bientôt un établissement sur le Perdido. Les lois données à la Louisiane semblaient avoir pour but de perpétuer sa dépendance, en arrêtant son essor; le soin de peupler ce pays nouveau, au lieu d'être un objet de haute administration, fut principalement confié aux agens de la police de Paris. Le pays était dans la plus déplorable situation, lorsque Louis XIV, par des lettres-patentes du 14 septembre 1712, accorda à Crozat, riche financier, le commerce exclusif de cette colonie pendant douze ans: Crozat conçut des plans sages, et n'envoya à la Louisiane que des gens robustes et laborieux, et des familles pauvres qui se recommandaient par de bonnes mœurs; mais bientôt il renonça à cette concession, et il la remit en 1717. Le régent transféra alors la colonie à la compagnie du Mississipi ou d'Occident, et la même année, La Nouvelle-Orléans fut fondée. La Louisiane ne sortit point, sous ce nouveau régime, de l'état de langueur où elle était restée depuis sa découverte. Les exagérations et les mensonges de quelques voyageurs lui attribuaient des richesses en mines d'or et d'argent, supérieures à celles du Pérou et du Mexique: le trop fameux Jean Law parvint à persuader au public que la valeur de ses actions était garantie par des richesses inépuisables que recélaient des mines voisines du Mississipi; mais on sait que le nom de ce fleuve ne tarda pas à être associé à celui de banqueroute. La compagnie des Indes, créée en 1723, embrassa la Louisiane dans sa juridiction, et se montra moins habile encore que celle qui l'avait précédée: les esprits des colons s'aigrirent, et leur mécontentement éclata par des révoltes contre la compagnie. Une autre calamité désolait les Français: c'était la mésintelligence entr'eux et les peuplades indigènes; les dispositions amicales que celles-ci avaient d'abord montrées, changèrent par suite des mauvais traitemens que leur firent éprouver les agens de la compagnie. De petites guerres éclatèrent de toutes parts: on remarque surtout celle qu'on fit aux Natchez, et qui fut suivie de l'extermination presque totale de cette malheureuse nation. La Louisiane était devenue plus à charge que profitable à la compagnie, lorsqu'en 1731, elle remit son privilége au roi, qui déclara le commerce de ce pays libre à tous ses sujets. La colonie commença, entre 1732 et 1740, à prendre un peu plus d'importance: à cette époque, le gouvernement français voulut réaliser le projet, depuis longtemps conçu, d'unir le Canada et la Louisiane, dans l'espérance que cette union fermerait aux colonies anglaises tout accès aux régions de l'ouest. Mais, par le traité de 1763, l'Angleterre acquit tout le territoire à la gauche du Mississipi; on excepta La Nouvelle-Orléans, et il fut stipulé qu'une ligne tirée au milieu du fleuve, séparerait les possessions anglaises de la partie de la Louisiane laissée à la France. Cette partie fut, la même année, cédée à l'Espagne, par un traité secret; ce ne fut que le 21 avril 1764, que D'Abadie, gouverneur du pays, reçut ordre d'en donner connaissance à la colonie. A cette nouvelle, la consternation fut générale; les colons avaient une grande aversion pour la domination espagnole, et ils la firent éclater. L'administration resta aux Français jusqu'en 1768: la cour de Madrid envoya alors le capitaine-général D. Antonio de Ulloa, qui ne put parvenir à soumettre les colons. Le général O'Reilly, qui le remplaça, conduisit à La Nouvelle-Orléans 3,000 hommes, et s'y permit les actes les plus coupables de violence et de férocité. D'abord plus languissante que jamais après cette révolution, la colonie fut ensuite mieux gouvernée: D. Carondelet et Gayoso de Lemos furent des administra-

teurs éclairés ; l'aversion pour l'Espagne s'effaça peu à peu. Par un traité conclu à St.-Ildephonse en 1800, et ratifié à Madrid en 1801, la Louisiane fut rétrocédée à la France, à condition que le duc de Parme, privé de son duché, serait mis en possession de la Toscane, sous le nom de roi d'Étrurie ; cependant, des gouverneurs espagnols continuèrent, pendant quelque temps, de régir la colonie. Après de graves discussions survenues entre le gouvernement des États-Unis et celui de la France, et durant lesquelles les Américains de l'ouest formèrent plusieurs fois le projet de s'emparer de La Nouvelle-Orléans, un traité, conclu à Paris le 30 avril 1803, céda la Louisiane à l'Union, moyennant une somme de 80,000,000 de francs, dont 20,000,000 furent rendus en indemnité de captures indûment faites. Le 20 mars 1804, le congrès divisa la Louisiane en 2 territoires : celui du S. reçut le nom d'Orléans, et celui du N. conserva le nom de Louisiane, qui fut ensuite conféré au premier de ces territoires, admis comme état en 1812. Le reste du pays forma le territoire du Missouri : une partie en prit le nom de territoire d'Arkansas en 1819, une autre celui d'état de Missouri, en 1820, et la plus grande portion est le territoire de Missouri actuel.

LOUISIANE, état de la partie méridionale des États-Unis, entre 29° et 33° de lat. N. et entre 86° 40′ et 96° 25′ de long. O. Ses limites sont : au N., le 33e. parallèle, vers le territoire d'Arkansas; à l'E., le Mississipi, le Pearl-river et le 31e. parallèle entre ces deux cours d'eau, vers l'état de Mississipi ; au S. E. et au S., le golfe du Mexique ; à l'O., la Sabine et le méridien de 96° 25′ vers le Mexique. Sa longueur est de 150 l., du N. O. au S. E., sa moyenne largeur de 50 l. et sa superficie de 6,235 l. La côte de cet état est découpée par de nombreuses baies : la plus grande est celle qui porte le nom de lac Borgne ; parmi les autres, on remarque la baie de la Chandeleur et les baies Noire, Bastien, Barataria, Timballier, Atchafalaya, Côte-Blanche et Vermillon. Plusieurs îles les avoisinent : on distingue surtout le groupe de la Chandeleur. Le Mississipi est le ait géographique principal de la Louisiane, dont il rassemble presque toutes les eaux ; après l'avoir en grande partie limitée à l'E., il en parcourt le centre, et va, à travers le S. et le S. E., se perdre dans le golfe du Mexique par un assez grand nombre de branches, presque toutes désignées par la dénomination de *bayou* : la principale est celle qui conserve le nom de Mississipi ; parmi les autres, on doit citer le Dupont, la Fourche, l'Atchafalaya, qui se grossit de la Têche, et l'Iberville, qui se joint à l'Amite. Le plus grand affluent de ce fleuve, dans l'état, est le Red-river, qui reçoit le Black-river, formé de l'Ouachitta et du Tensas. Les cours d'eau remarquables qui n'appartiennent pas au bassin du Mississipi sont le Pearl-river, au S. E., et le Calcasu et la Sabine, qui, dans le S. O., forment chacun un lac de même nom. Les autres lacs dignes d'attention sont les lacs Maurepas, Pontchartrain et Barataria, au S. E. ; les lacs Veret, Chetimache et Mermentau, au S., et les lacs Ocatahoola, Bistineau et Bodeau, au N. L'aspect du pays, dans l'état de Louisiane, présente un caractère extraordinaire : toute la partie méridionale est un sol d'alluvion, uni, bas, et n'offrant, en quelques endroits, que de vastes savanes marécageuses, couvertes de grands roseaux. Un immense espace de terrain est inondé annuellement par le Mississipi et ses diverses branches et par le Red-river : on calcule que 1,400 l. c. sont susceptibles d'être couvertes par les eaux ; mais il n'y a guère que la moitié de cette étendue qui soit inondée chaque année. Pour garantir les plantations des débordemens qui ont lieu de février à juillet, on a établi sur une grande partie des bords du fleuve et de ses bras, des levées ou digues, qu'on est obligé d'exhausser continuellement, à cause des dépôts abondans qui se forment dans le lit des cours d'eau et l'élèvent au-dessus du niveau des plaines voisines : le manque de pierre force de construire ces levées avec de l'argile et des branches de cyprès. Quelquefois le courant rompt la digue : l'eau se précipite alors dans les campagnes avec un bruit terrible et en détruisant tout ce qu'elle rencontre. La région renfermée entre le Mississipi, l'Iberville et le Pearl-river, est une des plus agréables parties

de l'état : au S., elle offre des plaines d'une fertilité prodigieuse; au N., la surface en est ondulée et revêtue de belles forêts: on y distingue surtout le pays de Feliciana, qui peut être considéré comme le jardin de la Louisiane. Au S. O., dans le comté d'Opelousas et la paroisse de La Fayette, s'étendent de vastes prairies. Le N., vers les rives du Mississipi et du Red-river, est remarquable par le grand nombre de ses lacs, par ses savanes, ses bois et ses collines de sable.

Grâce aux brises de mer qui rafraîchissent l'atmosphère, on n'éprouve pas à la Louisiane des chaleurs aussi fortes que la latitude semble d'abord l'indiquer; on a cependant à redouter pendant l'été, dans certains cantons du S., quelques mois d'une température étouffante et peu salubre. Il règne quelquefois, dans le N. O., des froids assez rudes pendant l'hiver, mais ils sont de peu de durée : la neige ne se montre que rarement au S. de 30°. La chaleur moyenne est de 31° 1/2 (R.) à La Nouvelle-Orléans, de 30° 1/2 à Bâton-Rouge et de 30° à Camp-Ripley, près de Natchitoches.

Le sol très-fécond de cet état produit une grande variété de plantes. Parmi les arbres, on distingue les chênes blancs, rouges et jaunes, les noyers noirs, les sassafras, les magnifiques magnolias, les tulipiers, les érables, les alcées, les palmiers, les sumacs, les cyprès, les cerisiers sauvages, les cèdres rouges, les châtaigniers, le bois d'arc, les peupliers, les saules, les ormes, les frênes, les mûriers, diverses espèces de pins, dont une fournit beaucoup de résine. Entre les plantes herbacées, on nomme la sensitive, commune dans les terres sablonneuses et maigres, la belle saracinia, qui se plaît sur les bords des marécages, et une infinité de lianes qui s'entrelacent dans les grands arbres. Le blé, le maïs, l'orge, sont cultivés avec succès; mais ce qui forme la principale richesse de l'état, ce sont le coton, le sucre et le riz : la première de ces productions est une branche de culture d'autant plus importante qu'elle est répandue partout, tandis que la canne à sucre et le riz sont particuliers à certains cantons. Celle-là ne réussit pas au N. de 30° 12′ : elle vient principalement sur les rives élevées du bras principal du Missisipi, de la Fourche, de la Têche et du Vermillon; jamais il n'y en a de mauvaises récoltes. En 1817, on a fait dans la Louisiane 20,000,000 de livres de sucre, c'est-à-dire le tiers de ce que consomment tous les États-Unis. Les meilleurs terrains pour le coton sont sur les bords de l'Ouachitta, du Red-river, du Mississipi, de la Fourche et de la Têche : cette production est, dans certaines années, affectée d'une espèce de pourriture. Le riz ne s'éloigne guère du Missisipi; la culture du tabac et celle de l'indigo sont peu lucratives. On recueille presque partout des fruits excellens, tels qu'oranges, figues, limons, citrons, raisins, pêches, coings, prunes, grenades, melons d'eau et melons musqués, concombres, etc. Les prairies occupent environ le cinquième de la superficie de la contrée : on élève dans celles du S. O. de nombreux bestiaux, particulièrement vers la Têche et le Vermillon. Les animaux sauvages sont assez nombreux, surtout dans le N. et l'O. : les daims, les buffles, les chevaux sauvages, les ours, les loups; une espèce de tigre qui ressemble au léopard d'Afrique, se rencontrent dans les savanes ou dans les cantons montueux; le menu gibier abonde dans les forêts. Les perroquets, les piverts, les cardinaux, les colibris, et mille autres oiseaux parés d'un plumage éclatant font l'ornement des bois; les hirondelles sont très-communes, et les habitans de La Nouvelle-Orléans s'en nourrissent volontiers. Les lieux bas du N. sont fréquentés par les pélicans, les cygnes, les grues et les poules de prairies. Il y a des aigles blancs, de grandes chouettes blanches, des coqs d'Inde sauvages, des butors huppés, etc. Le règne minéral n'a aucune richesse remarquable.

Par sa position favorable au commerce, aussi bien que par la fertilité de son sol, l'état de Louisiane est appelé à jouer un rôle important dans l'histoire de l'Amérique : l'étendue considérable de ses côtes, son vaste fleuve, ses grands lacs, qui ont une communication presqu'immédiate avec la mer, sont des avantages inappréciables auxquels le pays doit une bonne partie de sa prospérité toujours croissante. Les exportations ne se bornent pas aux seules productions de l'état : celui-ci

sert encore d'entrepôt à une grande quantité de produits qui viennent des états et territoires de l'Ouest, et qui se composent surtout de bœuf, lard, beurre, fromage, bierre, patates, cidre, blé, pommes, cordages, coton, tabac, chenevis, ginseng, cuirs, porcs, chevaux, plomb, papier, toiles, pelleteries, poudre à canon, salpêtre et liqueurs. Ce que la Louisiane fournit elle-même à l'exportation consiste en coton, sucre, riz, grains, indigo, mâts de navires, planches, lattes, poudre, savon, tafia, suif, merrain, cire, etc. La valeur de toutes les marchandises exportées a été, en 1804, de 8,001,800 fr.; en 1806, de 19,436,600 fr.; en 1815, de 25,513,000 fr., et en 1817, de 67,505,200 fr., c'est-à-dire d'environ les deux tiers de la valeur de tout ce qu'exportaient les États-Unis en 1791. L'Europe reçoit chaque année une quantité immense de ces produits : en 1826, il entra au Havre environ 58,000 balles de coton venu de ce pays; il en entra 95,000 à Liverpool. Les importations consistent principalement en objets de manufactures et en métaux. Le congrès américain a bien reconnu l'importance de la situation de la Louisiane, en ordonnant la construction, aux frais de l'Union, d'une grande route de Washington à La Nouvelle-Orléans, qui aura 470 l. de longueur. L'administration de l'état a résolu de percer un canal du Missisipi au lac Pontchartrain, pour seconder le commerce avec les Florides et les états de Missisipi et d'Alabama, et un autre canal du lac Barataria à la Fourche, pour unir les parties orientales de la contrée aux parties occidentales et par suite au Mexique. Plus de 100 bateaux à vapeur, de 100 à 150 tonneaux, circulent sans cesse sur le grand fleuve.

La population de ce pays, qui n'était en 1810 que de 86,000 hab., s'élevait en 1820 à 153,407, dont 73,867 blancs, 69,064 esclaves et 10,476 hommes de couleur libres : dans ce nombre, il y avait 3,145 personnes non naturalisées, 6,251 employées dans le commerce, 53,941 livrées à l'agriculture, et 6,041 occupées de manufactures. Aujourd'hui la population de la Louisiane peut être évaluée à 200,000 âmes : elle se compose de Français, d'Anglo-Américains, d'Espagnols, d'Anglais et d'Allemands. Le langage, les coutumes, les tiennent encore en quelque sorte séparés; mais la paix est rarement troublée, et la liberté, l'égalité, ne feront un jour qu'un même peuple de ces hommes d'origines différentes. C'est surtout dans le S. que sont établis les Français; les plus riches propriétaires d'entre eux sont les planteurs de sucre. Malheureusement l'esclavage règne encore dans toute sa rigueur dans ce beau pays, et des révoltes de nègres y ont quelquefois répandu l'effroi. Les Indiens sont peu nombreux : ils se montrent de temps en temps à La Nouvelle-Orléans, mais ils conservent leur indépendance et leur paresse. La religion catholique domine dans l'état, mais beaucoup moins qu'à l'époque de sa formation; un grand nombre de colons des autres parties de l'Union y introduisent journellement les dogmes protestans. L'éducation, si négligée au temps du vasselage colonial, commence à devenir florissante : plusieurs imprimeries et maisons de librairie sont établies à La Nouvelle-Orléans. La musique française fait les délices des Louisianais.

L'état de Louisiane, dont le chef-lieu est La Nouvelle-Orléans, se divise en 3 comtés : Natchitoches, Opelousas et Pointe-Coupée, et en 27 paroisses : Ascension, Assomption, Avoyelles, Bâton-Rouge occidental, Bâton-Rouge oriental, St.-Bernard, St.-Charles, Concordia, La Fayette, East-Feliciana, West-Feliciana, La Fourche-Intérieure, St.-Helena, Iberville, St.-James, Jefferson, St.-John-Baptist, Ste.-Marie, St.-Martin, Ocatahoola, Orléans, Ouachitta, Plaquemines, Rapides, St.-Tammany, Terre-Bonne et Washington.

La constitution de cet état, adoptée en 1812, confie le gouvernement du pays à 3 pouvoirs, le législatif, l'exécutif et le judiciaire. Le pouvoir législatif appartient à un sénat et à une chambre de représentans : les sénateurs, au nombre de 17, sont élus pour 4 ans, et les représentans, au nombre de 34, le sont pour 2 ans; les uns et les autres ont une rétribution de 4 dollars (20 fr.) par jour pendant la session. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'un gouverneur, choisi par la nation pour 4 ans, et qui ne peut

être réélu qu'après un intervalle de 4 ans: ce personnage nomme à tous les emplois publics, avec l'avis du sénat; il doit visiter les comtés et paroisses, au moins une fois tous les deux ans, pour s'informer de leur situation. Il a, dans les délibérations de l'assemblée, un droit de *veto* analogue à celui du président des États-Unis. Pour être élu gouverneur, il faut posséder une propriété de 5,000 dollars (25,000 fr.); un sénateur doit en avoir une de 1,000 dollars, et un représentant, de 500 dollars. Le droit d'élection appartient à tout homme blanc, libre et citoyen, âgé de 21 ans, demeurant dans le pays depuis un an, et payant une contribution foncière depuis 6 mois; le nombre des électeurs doit être vérifié tous les 4 ans. La 5e. génération des nègres libres peut seule jouir du droit de citoyen. Les membres du clergé et de l'instruction publique ne peuvent être élus à l'assemblée générale, et restent de même exclus de tous les emplois étrangers à leur profession.

Cet état ne correspond guère qu'à la quinzième partie de la vaste contrée de Louisiane, long-temps possédée par la France, quelque temps par l'Espagne, et cédée par la première de ces puissances aux États-Unis en 1803. Le territoire d'Orléans, formé, en 1804, de la partie de cette ancienne colonie située au S. de 33°, se trouva, en 1811, assez peuplé pour devenir un état; son admission fut proposée dans cette même année, et eut lieu définitivement en 1812: il prit alors le nom d'état de Louisiane, en s'augmentant de quelques districts à la rive gauche du Mississipi. Depuis, la prospérité de cette contrée n'a été un moment troublée que par la guerre entre les États-Unis et la Grande-Bretagne: La Nouvelle-Orléans fut attaquée par les Anglais vers la fin de 1814 et au commencement de 1815, mais le général Jackson se couvrit de gloire en les repoussant.

LOUISVILLE, ville des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Jefferson; à 16 l. N. E. de Dublin et à 16 l. S. O. d'Augusta, sur la rive gauche de l'Ogeechee. Elle a 1 cour de justice, 1 prison et 1 collége. 700 hab. Cette ville a été le chef-lieu de l'état.

LOUISVILLE, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Jefferson; sur la rive gauche de l'Ohio, à 18 l. O. de Frankfort. Elle est agréablement située sur un terrain élevé de plus de 70 pieds au-dessus de la rivière dont les crues sont souvent de 40 à 50 pieds; on y jouit d'une belle vue sur la campagne voisine et sur les rapides de l'Ohio. Assez grande, régulière et généralement bâtie en briques, cette ville est une des plus considérables du Kentucky. L'air y est insalubre, à cause des marais nombreux que forme l'Ohio. Il y a 1 palais de justice d'une assez belle architecture, 3 églises, 1 prison, 1 collége, 5 banques, 1 société d'assurances, 3 imprimeries, plusieurs fabriques de tabac, de savon et de chandelles, des distilleries, 1 papeterie et 1 verrerie. C'est la place de commerce la plus importante de l'Ohio. Elle exporte principalement des blés, de la farine, et du tabac presqu'aussi estimé que celui de Virginie; son commerce avec Natchez, St.-Louis et La Nouvelle-Orléans est florissant: ses relations avec cette dernière ville ont lieu par le port de Shippin qui est à 2/3 de l. au-dessous des chutes. Une cinquantaine de bateaux à vapeur se rendent à la capitale de la Louisiane en 6 jours et en reviennent en 12. On projette de creuser un canal qui évitera la navigation pénible de l'Ohio et fera communiquer plus facilement cette ville avec La Nouvelle-Orléans. 4,012 hab.

Il y a sur le territoire de belles forêts de hêtres d'une énorme grosseur, remplies de chevreuils et de petits écureuils gris.

LOUI-TCHEOU, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-toung. Il contient une presqu'île qui forme l'extrémité S. de la partie continentale de la prov. et de toute la Chine, et comprend 3 districts. La ville est à 100 l. S. O. de Canton et à 25 l. S. E. de la ville du dép. de Lian-tcheou, sur une rivière qui se jette près de là dans la mer de Chine et y forme un bon port. Lat. N. 20° 51′ 36″. Long. E. 107° 19′ 10″.

LOUJA ou LJA, rivière de Russie, en Europe, qui sort d'un lac du gouv. de Vitebsk, près de Lucyn, entre dans celui de Pskov, et se jette dans l'Outroïa, par la rive droite, à 5 l. S. O. d'Os-

trov, après un cours d'environ 20 l. vers le N.

LOUKH, lac de l'Afghanistan. *Voy.* Zerréh.

LOUKH, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kostroma, à 6 l. N. de Loukh, où elle passe, entre dans le gouv. de Vladimir, et se joint à la Kliazma, par la rive gauche, à 6 l. au-dessus de Gorokhovetz, après un cours de 30 l. vers le S.

LOUKH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. E. de Kostroma, distr. et à 13 l. S. O. d'Iouriev-Povolskoï; sur la rivière de son nom. Elle a un vieux rempart en terre et 3 églises. Commerce de quincaillerie. 1,000 hab.

LOU-KIANG, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de 'An-hoeï. La ville est à 17 l. N. N. E. de celle du dép. de 'An-khing et à 35 l. S. O. de Nan-king. Lat. N. 31° 16′ 49″. Long. E. 114° 56′ 10″.

LOU-KIANG, nom que porte, dans la prov. chinoise d'Yun-nan, le fleuve connu dans l'Indo-Chine sous celui de Thaleayn.

LOU-KIEN-HO, rivière de Chine, prov. de Chan-si. Elle prend sa source près de la forteresse de Yang-fang, coule à l'O., et se jette dans le Hoang-ho, par la rive gauche, non loin de la ville du distr. de Ho-kiu, après un cours de 30 l.

LOUKIM, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Lenghin.

LOUKOÏANOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. de Nijneï-Novgorod, et à 22 l. E. d'Ardatov; chef-lieu de district. 1,200 hab., presque tous cultivateurs.

Le distr. occupe l'extrémité S. du gouvernement. La surface en est inégale, mais le sol est fertile en seigle, lin et fruits; les forêts y abondent. On y élève de beaux chevaux et il y a un baras impérial. La filature et le tissage de la toile sont la principale industrie. 49,000 hab.

LOUKOMIÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Loubny, et à 8 l. 2/3 O. de Khorol; sur la rive droite de la Soula.

LOULANS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. E. de Vesoul, cant. et à 1 l. O. S. O. de Montbozon; sur la Linotte. Il y a des forges avec 1 haut-fourneau, 2 feux et 1 martinet. 467 hab.

LOULAY, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 2/3 N. de St.-Jean-d'Angely, et à 8 l. E. N. E. de Rochefort; chef-lieu de canton. 3 foires par an. 500 hab.

LOULÉ, ville de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 6 l. 3/4 O. de Tavira, et à 3 l. N. de Faro; dans une belle vallée. Elle est ceinte de vieilles murailles et a 1 château, 3 couvens dont un de femmes, 1 hôpital bien doté, 1 hospice, et une maison de détention pour femmes avec ateliers de travail. Foire, le 28 août. 8,230 hab.

Sur le penchant d'une haute montagne, à 3 l. de cette ville, près du village d'Alte, il y a 1 mine d'argent et 1 de cuivre.

LOU-LEANG, arrond. de Chine, dans le N. E. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 20 l. E. de celle du dép. d'Yun-nan, sur un petit lac.

LOUMADJAN, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, prov. de Passarouang; à 24 l. S. E. de Sourabaya et à 18 l. S. O. de Panaroukan, sur la rivière de son nom. C'est le grand marché de la province.

LOUMTSIAN-K'HAWAGARBORI, montagne du Tibet, vers la limite des prov. d'Oueï et de Kam, entre le Thaleayn et l'Iraouaddy, au S. E. du mont Noubgoungla.

LOU-NA-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, dép. de Ning-youan, par 26° 33′ de lat. N. et 100° 37′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

LOUNDJOUB-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à environ 15 l. N. E. de Lhassa, près du Kaldjao-mouran.

LOUNETZI, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 7 l. E. d'Avlone, et à 8 l. S. de Berat, sur la rive gauche de la Voïoussa.

LOUNG, arrond. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 10 l. O. de celle du dép. de Thaï-phing.

LOUNG-'AN, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Sse-tchhouan; il comprend 4 districts. La ville est à 45 l. N. N. E. de celle du dép. de Tching-tou et

35 l. N. O. de celle du dép. de Pao-ning. Lat. N. 32° 22′ 0″. Long. E. 102° 17′ 50″. Elle est bien fortifiée, très-commerçante, et environnée de montagnes habitées par des peuples peu civilisés.

LOUNGHY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la rive gauche de l'Iraouaddy, à 5 l. S. S. E. de Patanagoh et à 58 l. S. S. O. d'Ava. Il y a quelques beaux temples. Les environs nourrissent de superbes bestiaux. L'Iraouaddy forme, en face de cette ville, une île d'un aspect agréable, mais peuplée de tigres et d'autres animaux sauvages; il y est embarrassé par un banc de rochers.

LOUNG-KIANG, rivière de Chine, qui prend sa source dans le N. O. de la prov. de Kouang-si, coule au S. E., en passant par les villes des dép. de Khing-yuan, Lieou-tcheou et Tbsin-tcheou, et, près de cette dernière, se joint au Houng-tiang, par la rive gauche, après un cours d'environ 100 l.

LOUNG-LI, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Kouei-tcheou. La ville est à 6 l. S. E. de celle du dép. de Kouei-yang. Lat. N. 26° 23′ 50″. Long. E. 104° 31′ 30″.

LOUNG-TCHHOUAN-KIANG, rivière qui prend sa source dans le Tibet, prov. de Kam, par 31° de lat. N. et 93° 30′ de long. E.; porte d'abord le nom de Gakbo-dzangbo-tchou, pénètre dans l'empire Birman par le défilé de Sing-phan-khial, parcourt le pays des Loka-badja et celui des Lysou, entre vers le mont Ming-kouang-chan, dans la prov. chinoise d'Yun-nan, revient dans l'empire Birman, et se joint à l'Iraouaddy, par la rive gauche, à 45 l. N. N. E. d'Oummérapour, après un cours d'environ 200 l., généralement du N. au S.

LOUNG-YAN, arrond. de Chine, dans le S. de la prov. de Fou-kian; c'est une mouvance directe qui comprend 2 districts. La ville est à 22 l. S. E. de celle du dép. de Teng-tcheou et à 56 l. O. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

LOUNTOU, bourgade de Sénégambie, dans le Kadjaaga, à 30 l. E. S. E. de Makana; sur la rive gauche du Sénégal, près de la cataracte de Felou.

LOUNZAY, ville de l'empire Birman. Voy. MYANANG.

LOUP (RIVIÈRE DU), dans les États-Unis, territoire de Missouri. Elle prend sa source vers 42° de lat. N. et 104° de long. O., coule à l'E. S. E., et se jette dans la Plate, par la rive gauche, vers 41° de lat. N. et 100° de long. O., après un cours d'environ 90 l. Cette rivière a près de 600 pieds de large à son confluent avec la Plate. L'eau en est claire et le cours rapide. Les Panis-Mahas ou Panis-Loups ont plusieurs villages sur ses rives.

LOUP (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Moulins, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Neuilly. Foires, le 1er. septembre et le 13 décembre. 500 hab.

LOUP (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Marseille. 1,210 hab. Il se nommait anciennement *Centhis*.

LOUP (St.), bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Parthenay, et à 12 l. 3/4 N. N. E. de Niort; chef-lieu de canton, au confluent du Thoué et du Cébron. Il avait autrefois le titre de ville; on y voit un beau château qui a la forme de la lettre H, et qui fut bâti par le cardinal de Sourdis, en l'honneur de sa cousine Henriette. Commerce de cuirs, grosses étoffes de laine, bons vins, et moutons. 4 foires par an. Patrie du père de Voltaire et de La Quintinie. 1,700 hab.

LOUP (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. O. de Tarare. 7 foires par an. 1,040 hab.

LOUP (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Lure, et à 2 l. 1/2 N. O. de Luxeuil; chef-lieu de cant., sur la Seymouse. C'est le centre d'une grande fabrication de chapeaux de paille. Foires, le 1er. lundi de chaque mois. 2,530 hab.

LOUP, rivière de France, dép. du Var, arrond. de Grasse. Elle prend sa source dans le cant. de St.-Auban, à 1 l. 1/3 E. de Seranon, entre la montagne de Lubac et celle d'Audibergue, coule à l'E. N. E., tourne au S., puis au S. E., et se jette dans la Méditerranée, à 1 l. 2/3 N. d'Antibes, après un cours de 11 l., dont 4 de flottage à bûche perdue.

LOUP (St.), village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/3 N. de Cos-

sonay, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Lausanne, cercle et près de La Sarra. Il y a des bains d'eaux minérales, très-fréquentés pour les rhumatismes.

LOUPAD ou LOUPADIA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar; à 13 l. O. de Brousse, près de l'extrémité occid. du lac Aboullonia. 200 maisons.

LOU-PAN, arrond. de Chine, dans l'E. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 14 l. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan.

LOUP-DE-LA-SALLE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Châlons, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Verdun-sur-Saône. Foires, les 28 mars, 19 août et 12 décembre. 460 hab.

LOUP-DES-VIGNES (St.), village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. S. E. de Pithiviers, et à 1/2 l. S. de Bois-Commun, cant. de Beaune. Foire, le 1er. septembre. 656 hab.

LOUPIAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Villefranche, cant. et à 2 l. O. d'Asprières. 4 foires par an, pour fil et bestiaux. 660 hab.

LOUPIAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1/2 l. S. E. de Cadillac. 1,035 hab.

LOUPPE (LA), bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. N. E. de Nogent-le-Rotrou, et à 8 l. O. de Chartres; chef-lieu de canton. Il y a une grande halle. 4 foires par an. 1,200 hab.

LOUQSOR, village d'Égypte. *Voy.* Luxor.

LOUQUI, port de Madagascar. *Voy.* Loucquez.

LOURANA, ville d'Illyrie. *Voy.* Lovrana.

LOURANGA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Quilimane. Elle coule au S. E., et se jette dans le canal de Mozambique, à 25 l. N. E. de Quilimane. Son cours paraît être d'une vingtaine de lieues.

LOURCHA, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Ianina. Elle prend sa source à 4 l. S. d'Ianina, coule du N. au S., et se jette dans le golfe de l'Arta, à 5 l. S. O. d'Arta, après un cours de 16 l.

LOURDES ou LOURDE, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Argelès et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Bagnères-de-Bigorre; chef-lieu de canton; à l'issue de la vallée du Lavedan, près de la rive droite du Gave de Pau. Siége d'un tribunal de 1re. instance; il y a 1 direction des contributions indirectes et 1 conservation des hypothèques. Elle est au pied d'un rocher isolé et inaccessible au sommet duquel s'élève un château fort qui sert de prison, et qu'on prétend avoir été bâti par les Romains : il en reste encore une grande tour carrée, un bastion et quelques parapets. Lourdes possède 1 hôpital et des tanneries. 4 foires, pour grains, chevaux, mulets, etc. 3,670 hab.

On exploite aux environs 1 carrière de marbre veiné dont on se sert dans le dép. comme pierre de taille, et 1 carrière d'ardoise; on y remarque aussi plusieurs grottes creusées dans une montagne calcaire de la rive gauche du Gave. A 1/4 de l. N. O. de Lourdes il y a 1 lac de même nom très-poissonneux, et dont la circonférence est d'1 l. 1/2.

Lourdes, anciennement *Lorde*, était une place de guerre importante; elle fut fortifiée du temps de César : l'on y voit encore des restes de murailles et 2 tours à peu près en ruine, des 6 qui les flanquaient. Elle devint la capitale du Lavedan-en-Bigorre, et les comtes de Bigorre prenaient toujours le titre de seigneurs de Lourdes. Le château résista aux forces de Charles V commandées par le duc d'Anjou, en 1373; avant la révolution il servait de prison d'état.

LOURDOUEIX-St.-MICHEL, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de La Châtre, cant. et à 1 l. 2/3 O. d'Aigurande. 1,048 hab.

LOURDOUEIX-St.-PIERRE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. N. de Guéret, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Bonat. 1,750 hab.

LOURENÇO DO BAIRRO (S.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Aveiro et à 9 l. N. de Coïmbre. 1,267 hab.

LOURENÇO-MARQUEZ, baie et fleuve d'Afrique. *Voy.* Lorenzo-Marquez.

LOURES, village de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Lisbonne, sur la rive droite du Lavres. Foire de 3 jours, en juillet. 1,280 hab. Les plantations d'orangers des environs sont très-belles, et les fruits de ces arbres passent pour être de la meilleure qualité.

LOURESTAN ou LOURISTAN, Louristan, pays de Perse, dans le N. du Khouzistan. Il est presque couvert de montagnes, dont les plus remarquables sont la Zerdkouh et l'Houbenkouh, et entre lesquelles s'ouvrent des vallées très-fertiles. Le N. E. appartient au grand plateau de la Perse; le reste est incliné vers le golfe Persique, et arrosé par le Caroun, le Djerahi et la Kerkhah. Ce pays est partagé en Grand-Lourestan, à l'O., et Petit-Lourestan, à l'E.; Khorrem-abad en est la principale ville. Les habitans portent le nom de Loures, et se divisent en deux principales tribus: les Feili, qui comptent 40,000 guerriers, et les Bakhtiaris, qui en ont 30,000. Ils sont mahométans, de la secte d'Ali; braves et guerriers, ils passent en même temps pour être grossiers et voleurs. Ils sont gouvernés par leurs propres khans: les Bakhtiaris fournissent seuls des soldats à l'armée persane.

LOURICAL, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. S. S. O. de Coïmbre, et à 5 l. 1/4 S. de Montemôr ó Velho. Il a 5 églises, 1 couvent, 4 hôpitaux et 1 hospice. 2,900 hab.

LOURINHAA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. N. de Torres-Vedras, et à 3 l. 1/3 S. E. de Peniche. Il a 1 couvent, 1 hospice et 1 hôpital. Foire, le 16 août. 2,400 hab.

LOURISTAN, pays de Perse. *Voy.* LOURESTAN.

LOURMARIN, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. d'Apt, cant. et à 3/4 de l. N. de Cadenet. 3 foires par an. 1,350 hab. C'était autrefois une place assez forte dont les protestans avaient fait le centre de leurs mouvemens.

LOUROUER, village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de La Châtre, et à 7 l. 1/4 S. E. de Châteauroux. Il a une forge. 500 hab.

LOUROUX-BÉCONNAIS (LE), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 O. N. O. d'Angers, et à 4 l. S. de Ségré; chef-lieu de cant., près de la source du Mouéron. 2 foires par an. 2,087 hab.

LOURY, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. N. E. d'Orléans, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Neuville-aux-Bois; dans la forêt d'Orléans. 1,026 hab.

LOUSNIA, village de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 14 l. N. N. E. d'Avlone, et à 6 l. N. N. O. de Berat. Environ 200 maisons, habitées par des Turcs et des Grecs.

LOUSYNGNAH, *Looseengnah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 28 l. S. O. de Bahar, distr. et à 24 l. N. O. de Ramgor; près de la rive droite de l'Ammanot.

LOUTCHAYS, peuplade du N. de l'Indo-Chine, dans le Cassay.

LOUTH, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. N. E. de Lincoln, division de Lindsey, wapentake de Louth-Eske; à la tête du canal de son nom, qui va déboucher dans la mer du Nord après un développement de 4 l. 1/2. Elle est dans une situation agréable et salubre, et assez bien bâtie. Les édifices les plus remarquables sont le palais du lord-maire, de style grec; l'hôtel-de-ville, vaste bâtiment très-ancien; l'église de St.-James; la chambre du conseil et le théâtre. Les catholiques, les baptistes et les méthodistes y ont des lieux de culte. Il y a 1 école privilégiée, fondée par Édouard VI, et 1 école de mathématiques; on y compte plusieurs manufactures de tapis, de couvertures, de savon et de papier. Le commerce est assez considérable. Foires, les 24 mai et 16 août. 6,000 hab.

LOUTH, comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 53° 43′ et 54° 6′ de lat. N. et entre 8° 20′ et 8° 56′ de long. O.: borné au N. par le comté d'Armagh; au N. E. par la baie de Carlingford, qui le sépare du comté de Down; à l'E. par la mer d'Irlande; au S. par le comté de Meath, dont il est en partie séparé par la Boyne, et à l'O. par le comté de Monaghan. Il a 10 l. de long du N. au S., 4 l. de largeur moyenne et environ 36 l. c. La côte présente la baie de Dundalk. C'est le plus petit comté d'Irlande. La

surface en est légèrement ondulée. Les rivières principales sont le Creaghan, la Fane, le Lagan et la Dee, qui se déchargent dans la baie de Dundalk, et la Boyne, qui trace une partie de la limite S. et se jette dans la mer d'Irlande. C'est en général un pays fertile; l'agriculture y fait plus de progrès que dans aucun autre comté: on y récolte principalement du blé, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre, beaucoup de fourrages et du lin. On trouve de la pierre à chaux près des limites du comté de Meath, un peu d'ocre et de la pierre savonneuse; on retire des marais une belle marne remplie de coquilles qui est un très-bon engrais. La fabrication de la toile est très-active.

Le comté de Louth se divise en 4 baronnies: Ardee, Dundalk, Ferrard et Louth; il renferme aussi un petit territoire qui porte le nom de comté de Drogheda. 101,070 hab., dont les catholiques forment la très-grande majorité. Dundalk est le chef-lieu.

LOUTH, baronnie d'Irlande, comté de Louth, prov. de Leinster. La ville de son nom en est l'endroit principal.

LOUTH, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et baronnie de son nom; à 2 l. 1/2 O. S. O. de Dundalk et à 15 l. 1/4 N. N. E. de Dublin. Foire, le 28 mars.

LOUTH-ESKE, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Lincoln, div. de Lindsey. 12,718 hab. On y trouve Louth.

LOUTRAKI, village et port de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Karlélie; sur le bord mérid. du golfe de l'Arta, à 3 l. 1/2 E. de Vonitza et à 12 l. N. O. de Vrachori. Il est entouré de murs et a quelques magasins; il est peu fréquenté.

LOUTS, rivière de France, qui prend naissance dans le dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Orthez, cant. d'Arzac, entre dans le dép. des Landes, d'abord dans l'arrond. de St.-Sever, où il passe à Hagetmau, puis dans celui de Dax, et se joint à l'Adour, par la rive gauche, après un cours d'environ 12 l., à l'O. N. O.

LOUTSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Luck.

LOUVAIN (CANAL DE), dans les Pays-Bas. Il commence dans la prov. du Brabant-Méridional, à Louvain, par la dérivation d'une partie des eaux de la Dyle, entre dans la prov. d'Anvers, passe sous les murs de Malines, et va rejoindre la Dyle un peu au-dessus de son embouchure dans le Rupel, près du confluent de la Senne, après un développement d'environ 8 l.

LOUVAIN, *Leuven*, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur la Dyle, à la tête du canal de son nom, à 4 l. N. O. de Tirlemont et à 5 l. E. N. E. de Bruxelles. Lat. N. 50° 53′ 26″. Long. E. 2° 21′ 31″. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce, d'une chambre de commerce et de fabriques, et d'une inspection des eaux et forêts domaniales de la conservation de Bruxelles; résidence d'un receveur particulier des finances. L'enceinte murée en est très-vaste, mais des jardins et même des champs en occupent la plus grande partie. Les rues sont régulières et les maisons généralement mal bâties. Louvain offre peu de monumens: on y remarque cependant l'église collégiale, l'hôtel-de-ville, bel édifice gothique, et l'hôpital des invalides qui peut recevoir 2,500 personnes; il y a 5 églises, 5 couvens de femmes, 8 hôpitaux et maisons de béguines et 1 collége royal. Louvain est surtout célèbre par son université, dont les immenses et superbes bâtimens méritent d'être distingués: fondée, en 1426, par Jean IV, duc de Brabant, elle fut supprimée par les Français en 1797 et rétablie depuis 1814; elle est fréquentée par 260 étudians. On y a établi, en 1825, une institution théologique sous la dénomination de collége philosophique, pour l'éducation des jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique. Les manufactures de toile et d'étoffes de laine étaient autrefois très-importantes dans cette ville, dont la population était alors considérable; la fabrication de la dentelle est encore une branche assez active, mais la principale industrie consiste dans les brasseries qui y sont fort nombreuses et qui fournissent une bierre renommée dont on exporte annuellement plus de 150,000 tonneaux. Il y a aussi des distilleries d'eau-de-vie, des teintureries de blondes, 1 imprimerie sur coton, des fi-

latures de coton, des raffineries de sucre, des moulins à huile et des tanneries; on y fait un grand commerce en grains et houblon. Le canal de Louvain permet aux navires de 150 tonneaux d'arriver jusqu'à cette ville. Elle nomme 5 députés aux états de la province, et le district rural en envoie 3. Pop.: 15,000 hab.

Louvain est très-ancien : selon quelques auteurs, Jules César en serait le fondateur; quoi qu'il en soit, il existait déjà en 885 et fut entouré de murailles dès 1165. L'empereur Arnould y fit construire un château dans lequel Henri Ier. fut assassiné en 1038, et où les ducs de Brabant résidèrent pendant longtemps. Les Gueldrois en 1542, le prince d'Orange en 1572, et les Hollandais et les Français en 1635, furent obligés d'en lever le siége; ces derniers s'en emparèrent en 1756 et en 1792. Tombée l'année suivante entre les mains de l'Autriche, et reprise par Kléber en 1794, cette ville fut réunie à la France, où elle fut le chef-lieu d'un arrond. du département de la Dyle; les fortifications en ont été démolies en 1804.

L'arrond. se divise en 10 cant.: Aerschot, Diest, Glabbeck, Grez, Haecht, Leau, Louvain (2), et Tirlemont (2).

LOUVAINES, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Segré, et à 6 l. 3/4 N. O. d'Angers. 1,500 hab.

LOUVE, rivière de France. *Voy.* Loue.

LOUVECIENNES ou LUCIENNES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Versailles, cant. et à 1/3 de l. E. S. E. de Marly; sur la pente d'une montagne, près de la grande route de Paris à St.-Germain-en-Laye. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne ornées de jardins et quelques-unes ayant de beaux parcs. Louis XV y fit bâtir, en 1772, un château pour la comtesse Du Barry : le pavillon est surtout remarquable par son heureuse situation qui offre une perspective aussi étendue que variée. 1,018 hab.

LOUVEIGNE ou LOUVEGNÉE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Liége, et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Spa; chef-lieu de cant. 1,400 hab.

LOUVEMONT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Vassy, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de St.-Dizier. Il y a au Buisson, hameau dépendant de cette commune et situé sur la Blaise, 1 haut-fourneau, 3 affineries et 1 martinet.

LOUVERNÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 1 l. 2/3 N. E. de Laval, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Argentré. Il y a 3 fours à chaux. 1,086 hab.

LOUVÈSE (LA), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Tournon, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Satillieu. Foires, les 8 mai, 21 juin, 15 septembre et 26 octobre. 450 hab.

LOUVIÉ-JUSSON et LOUVIÉ-SOUBIRON, villages de France. *Voy.* Loubié-Jusson et Loubié-Soubiron.

LOUVIERS, ville de France, dép. de l'Eure, chef-lieu d'arrond. et de cant.; dans une belle vallée, sur l'Eure, qui s'y divise en plusieurs bras, à 5 l. N. d'Évreux et à 6 l. S. de Rouen. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 inspection forestière, 1 chambre consultative du commerce, 1 bibliothèque publique et 1 salle de spectacle. Louviers est joli; on remarque l'église, qui est fort ancienne. C'est la ville la plus importante de France pour la fabrication des draps fins et casimirs : on en compte plus de 40 manufactures; depuis quelque temps on y fabrique aussi d'autres étoffes de laine de goût. Il y a des filatures hydrauliques de laine et des teintureries pour laine et coton, des fabriques de cardes perfectionnées, 1 filature hydraulique de coton, 1 de lin, 1 usine où l'on confectionne toutes sortes de machines pour les manufactures de draps et pour les filatures de laine et de coton; des blanchisseries de toile, des tanneries, des savonneries et des raffineries de sucre. 4 foires par an. Patrie de Michel Finaut, auteur tragique, ami de Voltaire. 9,542 hab.

Cette ville était anciennement entourée de murs et de fossés. En 1196, Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y conclurent un traité de paix; les Anglais la pillèrent sous Édouard III. Elle

suivit le parti de la Ligue, et reçut dans ses murs le parlement de Rouen, lorsque cette dernière ville était au pouvoir des protestans; elle rentra sous l'autorité royale après la bataille d'Ivry. Elle a eu le titre de comté. Le premier établissement pour la fabrication du drap date de 1681.

L'arrond. de Louviers se divise en 5 cant. : Amfreville, Gaillon, Louviers, Neufbourg et Pont-de-l'Arche. Il contient 120 communes et 68,327 hab.

LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Fougères, et à 3 l. 1/2 O. S. O. de St.-James; chef-lieu de canton. Il y a des tanneries. Foires, les 25 juin et 29 septembre. 3,200 hab.

LOUVIGNÉ EN-BAIS, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Vitré, et à 3 l. N. N. O. de La Guerche, cant. de Châteaubourg. 1,200 hab.

LOUVO, ville du roy. et à 18 l. N. de Siam, sur un bras du Meïnam. Il y a un palais où le roi passe une partie de l'année pour prendre le plaisir de la chasse. Dans le voisinage est une montagne où l'aimant abonde.

LOUVOCO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. O. N. O. de Delvino, au pied du mont Lykoursi; sur une colline dont les flancs sont fertiles et très-bien cultivés.

LOUVOIS, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. N. E. d'Épernay, et à 4 l. S. de Reims, cant. d'Ay; près d'une forêt du même nom. Il fut érigé en marquisat en faveur du chancelier Le Tellier, dont le fils fut ministre de la guerre sous Louis XIV.

LOUVRES, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Pontoise, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Luzarches; partie sur la pente d'une colline, et partie dans un vallon. Il y a un hôpital très-ancien et un château avec un beau parc. On y fait beaucoup de dentelles de fil et de soie, et l'on y fabrique des ratafiats estimés. 3 foires par an. 1,050 hab.

LOU-Y, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 37 l. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 33° 56' 50". Long. E. 113° 13' 30".

LOU-YANG-CHAN, montagnes vers le centre de la Corée, dans la partie occid. de la prov. de Kiang-yuan.

LOUZA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend sa source dans le distr. et à 36 l. E. de Nikolsk, coule d'abord au N. E., tourne à l'O., passe à Lalsk, et se jette dans l'Ioug, par la rive droite, à 6 l. S. E. de Velikii-Oustioug, après un cours d'environ 80 l.

LOUZAA, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. E. S. E. de Coïmbre, et à 2 l. S. O. de Goes; au pied du mont Louzaa, où l'on prend la neige dont on se sert à Lisbonne en été. Elle a 1 hôpital et 1 hospice. 3,200 hab. Le territoire est fertile, surtout en vin, huile et fruits exquis.

LOUZY, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Thouars, et à 18 l. N. N. E. de Niort. Foire, le dimanche après le 1[2] juin. 800 hab.

LOVAS-BERENY, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. 3/4 N. E. de Stuhl-Weissenbourg, marche et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Csakvar.

LOVAT, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Vitebsk, distr. et à 6 l. N. E. de Nevel, entre dans le gouv. de Pskov, dont elle traverse la partie orient., en passant par Velikié-Louki et Kholm, entre dans le gouv. de Novgorod, et se jette dans la partie mérid. du lac Ilmen, par deux embouchures principales, après un cours d'environ 70 l. dans la direction N. Les affluens principaux sont, à droite, la Kounia et la Pola, et à gauche, le Polist.

LOVEDEN, wapentake d'Angleterre, dans l'O. du comté de Lincoln, div. de Kesteven. 7,453 hab.

LOVENDEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. N. O. de Gand, cant. et 3/4 de l. S. E. de Somerghem, sur le canal de Gand à Bruges. 3,800 hab.

LÖVENICH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à [.] l. 1/4 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/2 S. d'Erkelens. On y fabrique des tissus de lin, de soie et de laine. 1,400 hab.

LOVERE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. E. N. E. de Bergame, et à 8 l. N. N. O. de Brescia; chef-lieu de distr. et siége de préture, à l'extrémité sept. du lac d'Iseo. Il y a 1 hôpital et 1 fabrique de faux. On tire du plâtre des environs. La pêche y est fructueuse. Foire de 8 jours, à la Toussaint. Des barques courrières y entretiennent des relations journalières avec Iseo. 1,580 hab.

Le district comprend 19 communes.

LOVINACZ, ancien château-fort de la Croatie militaire, distr. régimentaire de Lika, à 6 l. 1/2 S. E. de Goszpich. Il y a des vestiges très-remarquables d'une route romaine.

LÖVÖ, village de Hongrie, comitat de Salad, marche de son nom, à 4 l. O. de Szala-Egerszeg et à 10 l. 1/4 S. E. de Fürstenfeld; dans une contrée belle et fertile.

LOVOTIVO, volcan de l'île de Flores, dans l'archipel de la Sonde, près de la côte S. E. Il fit éruption en 1811.

LOVRANA ou **LAURANA**, ville d'Illyrie, gouv. et à 17 l. S. E. de Trieste, et à 6 l. E. N. E. de Pisino, cercle d'Istrie; sur le golfe de Quarnero, avec un petit port. Commerce de toiles, vin, huile et châtaignes. 500 hab.

LOVRETA, bourg de Hongrie. *Voy.* MARIA-LAURETEN.

LOWASHAN, prov. de l'empire Birman. *Voy.* LOACHAN.

LÖWEMBERG ou **LEMBERG**, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Liegnitz, et à 4 l. S. de Bunzlau; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de la Bober. Elle est entourée de murs et de fossés, a 1 faubourg, et renferme 3 églises catholiques et 2 luthériennes, 1 hôpital, 1 fabrique de drap et des imprimeries sur étoffes de lin et de coton. 4,300 hab.

Le cercle contient 72,625 hab.

LÖWEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/2 S. E. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Brieg, sur la rive gauche de la Neisse. Il y a un hôpital. 996 hab.

LÖWENÖRN, cap du Japon, vers l'extrémité S. E. de l'île Saghalien, au N. E. du détroit de La Pérouse. Lat. N. 46° 25'. Long. E. 141° 25'.

LÖWENSTEIN, fort des Pays-Bas. *Voy.* LOEVESTEIN.

LÖWENSTEIN, comté médiatisé d'Allemagne, dans le N. du roy. de Würtemberg, cercle du Necker. Löwenstein, dans le baill. de Weinsberg, en est le principal endroit.

LÖWENSTEIN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 1/3 S. E. de Weinsberg, et à 9 l. N. N. E. de Stuttgart; sur une montagne escarpée. Elle a des bains d'eau minérale. 1,120 hab. On y exploite des mines de houille.

LÖWENTIN, lac des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 15 l. S. S. O. de Gumbinnen, cercle de Lötzen. Il a 1 l. 1/2 de long sur 1 l. de large, et communique aux lacs Kisain et Dargeinen par un petit canal. Lötzen se trouve sur le bord septentrional.

LOWER-IVEAGH, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down. Dromore en est le lieu principal.

LOWER-ORMOND, baronnie d'Irlande, prov. de Munster. Elle forme la partie N. du comté de Tipperary. Le principal endroit est Nenagh.

LOWERTZ, lac et village de Suisse. *Voy.* LAUERZ.

LOWESTOFT, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Mutford et Lothingland; près de la mer du Nord, sur le promontoire le plus oriental de la Grande-Bretagne; à 3 l. S. S. E. d'Yarmouth et à 14 l. N. E. d'Ipswich. Lat. N. 52° 29' 5". Long. O. 0° 35' 45". Elle offre une vue très-étendue sur les environs, et présente à la mer un point de vue pittoresque. 2 bancs de sable considérables obstruent la côte devant cette place: on y a placé 2 phares; 2 forts, l'un au S. et l'autre au N., défendent Lowestoft. Elle est bien pavée et bien éclairée de nuit. Il y a plusieurs belles maisons, et elle reçoit, chaque année, de nouveaux embellissemens. L'église est un bel édifice gothique, dont l'intérieur est bien orné; les presbytériens, les méthodistes et les baptistes y ont des lieux de culte. On y remarque 1 salle d'assemblée pour les voyageurs, 1 théâtre, et des bains publics très-beaux. Il y a plusieurs établissemens d'instruction publique, 1 société philanthropique et plusieurs autres de bienfaisance. On y fabrique du fil retors,

des cordages et des barils. La pêche de la morue, dans les mers du Nord, et celle du hareng, des maquereaux, etc., sur les côtes voisines, font la principale richesse de cette ville; un grand nombre de personnes viennent y prendre des bains de mer. Foires, les 12 mai et 10 octobre. 3,675 hab.

Le 3 juin 1665, les flottes anglaise et hollandaise se livrèrent un combat très-sanglant à la hauteur de cette ville.

LOWICK, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Glendale, à 2 l. 1/4 N. O. de Belford et à 3 l. S. de Berwick. 1,799 hab.

LOWICZ, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 6 l. S. O. de Sochaczew, et à 16 l. O. S. O. de Varsovie; sur la rive droite de la Bzura. Elle est ceinte de murs et a 1 faubourg, 1 vieux château, 1 belle place publique, 1 collégiale, 2 églises, 3 couvens dont 1 de femmes, 1 gymnase, 1 école normale, 1 hôpital et 1 blanchisserie de cire. 2 foires considérables par an, pour bestiaux. 3,380 hab.

Cette ville était autrefois le chef-lieu de la principauté de son nom.

LOWICZEK, bourg du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 4 l. 1/4 N. N. O. de Brzesc et à 7 l. O. S. O. de Lipno. 34 maisons.

LOWISA, autrefois DEGESBY, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kymmenegard, distr. de Kymmen; à 7 l. E. de Borgo et à 20 l. S. d'Heinola, sur une petite baie du golfe de Finlande. Elle a 2 églises. Le port est petit et il s'y fait peu de commerce. 2,450 hab. La forteresse de Swartholm est dans les environs.

LOWLANDS (terres basses). On nomme ainsi la partie méridionale de l'Écosse, par opposition aux Highlands (terres hautes), qui sont la partie septentrionale.

LOWOSITZ, ville de Bohême. *Voy.* Lobositz.

LOWTON, chapellenie d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, paroisse de Winwick, à 3/4 de l. N. E. de Newton et à 1 l. 3/4 S. de Wigan. 1,988 hab.

LOWVILLE, commune des États-Unis, état et à 80 l. N. N. O. de New-York, comté de Lewis; près et au N. de Martinsburg. 1,643 hab.

LOXA ou LOJA, ville de Colombie, dép. de l'Asuay, chef-lieu de prov., à 28 l. S. de Cuenca et à 100 l. S. de Quito; dans une belle vallée des Andes, à 1,058 toises au-dessus du niveau de la mer. Lat. S. 4° 0' 15". Long. O. 81° 44' 15". Le climat y est chaud, mais salubre. Elle a 2 églises paroissiales, 3 couvens, 1 hôpital et 1 collége établi tout récemment. Elle est connue pour le grand commerce de bon quinquina qui s'y fait. Elle a éprouvé de funestes tremblemens de terre qui l'ont fait abandonner d'une portion des habitans; il lui en reste encore environ 10,000, en grande partie gens de couleur.

La prov. de Loxa est dans la partie occid. du dép. de l'Asuay et couverte par les Andes. Le territoire est très-fertile en grains et fruits; mais sa principale richesse consiste dans la quantité énorme de bon quinquina qu'on y recueille, et dont il se fait un commerce considérable. On y élève beaucoup de mulets et d'autres bestiaux, et on y récolte une grande quantité de cochenille. Il y a plusieurs mines d'or en exploitation. Il s'y fabrique de beaux tapis et diverses étoffes de laine et de coton dont le commerce est assez avantageux.

LOXA ou LOJA, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/4 O. S. O. de Grenade, et à 7 l. 1/3 E. N. E. d'Antequera; près de la rive gauche du Genil, sur lequel il y a un pont; au pied et sur le penchant d'une montagne dont le sommet est couronné par les ruines d'un château maure. L'aspect en est agréable, l'air sain et la campagne fertile. Elle renferme 3 paroisses, 3 couvens d'hommes, 1 de femmes, 2 hôpitaux et 1 séminaire. On y compte 10 fontaines publiques et plusieurs fabriques de draps communs et de papier. 13,866 hab. Il y a, dans les environs, 1 saline et 1 fonderie de cuivre.

Cette ville était autrefois une place de guerre assez importante; les rois catholiques l'enlevèrent aux Maures en 1486.

LOXFIELD-DORSET, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Sussex, rape de Pevensey. 4,614 hab.

LOXFIELD-PELHAM, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Sussex, rape de Pevensey. 5,621 hab.

LÔYAH, *Lowyah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. de Saron, à 7 l. S. E. de Bettiah et à 26 l. N. N. O. de Patna.

LO-YANG, ville de Chine, dans la prov. de Ho-nan. Elle a été pendant long-temps la capitale de l'empire Chinois.

LO-YANG, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-si. La ville est à 88 l. S. O. de celle du dép. de Koei-lin et à 1 l. 1/2 S. O. de celle de l'arrond. de Young-kang.

LOYAT, village de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Ploermel, et à 10 l. 1/4 N. E. de Vannes. 2,000 hab.

LOYE (LA GRANDE), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Dôle, et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Poligny, canton de Monbarey. Foires, les 27 mars et 6 septembre. 770 hab.

LOYES, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 8 l. E. de Trévoux, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Meximieux; sur une montagne, près de la rive droite de l'Ain. Foires, les 3 mai, 29 juin, lundi après la N.-D. de septembre et le 29 décembre. 1,000 hab.

LOYNE ou **LUNE**, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Westmoreland et l'East-ward, près et au S. O. de Ravenstone, coule d'abord à l'O., puis au S., passe à Kirkby-Lonsdale, entre dans le comté de Lancastre, où elle est traversée par le canal de ce nom, passe à Lancastre, et, à 2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la mer d'Irlande, après un cours de 15 l.

LOYOLA, ville de Colombie, dép. de l'Asuay, à 45 l. S. de Cuenca et à 18 l. N. N. O. de Jaen de Bracamoros; sur la rive gauche du Veriel. Fondée en 1542, elle est petite et peuplée de quelques familles espagnoles et d'hommes de couleur. La température en est très-chaude. Il y a plusieurs mines d'or dans les environs.

LOYOLA, village et monastère d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de S^t.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 2 l. 1/2 O. de Tolosa; sur la rive droite de l'Urola, dans une plaine ombragée. C'est le lieu de naissance de S^t.-Ignace de Loyola; les jésuites y possèdent un monastère qui ne le cède à aucun autre édifice de ce genre en Espagne, ni en grandeur ni en magnificence : il figure un aigle déployé dont le corps est l'église, le bec le portail, les ailes le nouvel édifice destiné au séminaire, et la maison de S^t.-Ignace; la queue forme le réfectoire et les autres bâtimens nécessaires. Les murs intérieurs de l'église sont incrustés de marbre noir poli et ornés de jaspe de diverses couleurs; huit colonnes soutiennent le dôme, dont le diamètre est de 75 pieds, et la hauteur, depuis le sol jusqu'à la lanterne, de 200 pieds; les autels et et les colonnes sont du jaspe le plus précieux; en général ce monastère est d'une beauté et d'une richesse extraordinaires tant pour l'architecture que pour les sculptures, peintures et autres ornemens dont il est surchargé : on le doit à l'architecte romain Charles Fontana.

LOYPERSDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* Csötörtök.

LO-YUEN, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Fou-kian. La ville est à 12 l. N. E. de celle du dép. de Foutcheou, sur la mer d'Orient. Lat. N. 26° 26′ 24″. Long. E. 117° 23′ 0″.

LOZDZEY, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 4 l. N. E. de Seyny, et à 9 l. E. N. E. de Suwalki. 1,600 hab., dont beaucoup de Juifs.

LOZE, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or. Elle prend sa source dans l'arrond. de Dijon, cant. et à 1/2 l. N. de Sombernon, entre bientôt dans l'arrond. de Semur; en coulant N. O., passe à Salmaise, tourne à l'O., et se jette dans la Brenne, par la rive droite, à 2 l. 1/4 N. E. de Semur, après un cours de 10 l.

LOZE, fleuve de la Guinée inférieure. *Voy.* Ambriz.

LOZEIN, rivière de France, dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Seine. Elle prend sa source sur la limite du dép. de la Côte-d'Or, près de Lantages, coule au N., et se jette dans la Seine, par la rive gauche, après un cours d'environ 10 l., dont 4 de flottage à bûche perdue.

LOZERAIN, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or. Elle prend sa source dans l'arrond. de Dijon, cant. et à 1 l. N.

O. de Sombernon, entre bientôt dans l'arrond. de Semur, en coulant N. O., passe près de Flavigny, et se jette dans la Brenne, par la rive droite, à 2 l. N. E. de Semur, après un cours de 7 l. Elle communique, près de son confluent, à la Loze. Elle est flottable.

LOZÈRE, Lesura, montagne de France, dans les Cévennes, dép. de son nom, sur la limite des arrond. de Florac et de Mende, au S. E. de Mende. Elle s'élève à 707 t. au-dessus de la mer, et s'étend de l'E. N. E. à l'O. S. O., l'espace d'environ 4 l., entre le Tarn, au S., et le Lot, au N. : ce dernier prend sa source vers l'extrémité orientale de la montagne. La Lozère repose sur une base de granit; elle est couverte, au sommet, de vastes pâturages que fréquentent en été de nombreux troupeaux de moutons; ses flancs sont tapissés de grandes forêts.

LOZÈRE, dép. du S. de la France, ainsi nommé d'une de ses principales montagnes, et formé de la partie du Languedoc qu'on appelait Gévaudan; entre 44° 7′ et 44° 58′ de lat. N., et entre 0° 40′ et 1° 40′ de long. E. Borné au N. par le dép. du Cantal, et par celui de la Haute-Loire, dont l'Allier le sépare en partie; à l'E., par ceux de l'Ardèche et du Gard; au S., par ce dernier; au S. O. et à l'O., par celui de l'Aveyron. Sa longueur, du N. au S., est de 21 l., sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., de 15 l., et sa superficie de 272 l. Ce dép., traversé par la chaîne des Cévennes, est presque partout couvert de montagnes, dont la hauteur moyenne au-dessus du niveau de la mer est de 600 t. Les plus remarquables sont la Lozère et la montagne de Mercoire, à l'E.; la Margeride, qui forme un long chaînon, au N.; le Peyrou, le Montasset, le Faulire, la montagne de Prunelière, à l'O., et le Laigonal, au S. De la disposition de ces montagnes, résultent trois inclinaisons générales du dép. : la première, au N. E., appartenant au bassin de la Loire, et sillonnée par l'Allier et quelques-uns de ses affluens, le Langouyrou, le Chapeauroux et l'Ance; la seconde, au S. E., faisant partie du bassin du Rhône, où l'on remarque la Borne, la Chasseza, la Cèze, le Gardon d'Alais et le Gardon d'Anduze; la troisième, à l'O., dépendant du bassin de la Gironde, et comprenant la plus grande partie du dép., où se trouvent la Truyère, le Lot et le Tarn. On remarque sur ce dernier versant plusieurs petits lacs, tels que ceux de Salliens, de Souverols, de St.-Andiol et de Bord.

L'élévation générale du terrain rend le climat de ce dép. plus froid que ne semble l'indiquer la latitude. Les montagnes sont couvertes de neige une grande partie de l'année. Les versans de l'O. et du N. E. sont pluvieux et humides; celui du S. E. l'est beaucoup moins : il y règne même quelquefois des sécheresses funestes à l'agriculture. Les montagnes reposent sur un granit parsemé de grands cristaux de feld-spath, et recouvert, sur plusieurs points, de couches de grès, de pouddingues et d'argile schisteuse. Le terrain calcaire se présente dans quelques parties, et compose des plaines appelées *causses* : quelques-unes sont très-fertiles, et produisent des grains, des fruits, du lin, du chanvre, des fourrages; il y a aussi des causses très-arides. Dans les montagnes, on récolte peu de grain, mais beaucoup de châtaignes et de pommes-de-terre, qui sont la nourriture habituelle des gens de la campagne; on y trouve un grand nombre de plantes médicinales, la garance, l'herbe aux tanneurs et le genêt des teinturiers. Sur les flancs abruptes de quelques coteaux du S. E., l'industrie d'un habitant laborieux est parvenue à faire prospérer l'olivier, la vigne et le mûrier. Les forêts consistent surtout en hêtres, et occupent une superficie de 21,681 hectares. On récolte, année commune, 14,925 hectolitres de vin, qui sont loin de suffire à la consommation des habitans; les céréales ne suffisent pas non plus. Les gras pâturages des Cévennes nourrissent du gros bétail et de nombreux troupeaux de bêtes à laine. On élève beaucoup de mulets, soit pour les employer au transport à travers les montagnes, soit pour les exporter dans le midi de la France et en Espagne. Le gibier est assez abondant. On pêche, dans les rivières et dans les lacs, une grande quantité de truites et d'anguilles. Les loups infestent les forêts. La principale richesse du département consiste en mines : on y exploite

du plomb, de l'argent, du cuivre, de l'antimoine et du fer. Il y a des carrières de marbre, de plâtre, de pierre à bâtir, et quelques sources minérales, dont les plus connues sont celles de Bagnols-les-Bains; la Cèze roule des paillettes d'or. La principale fabrication, dans la Lozère, est celle des étoffes de laine, surtout des petits lainages connus sous le nom de cadisserie; la filature du coton y est aussi une branche considérable d'industrie. La dessiccation des châtaignes pour la marine est l'objet d'un travail assez étendu; mais, en général, l'industrie de ce pays pauvre ne suffit pas pour occuper tous les ouvriers, et l'on en voit un certain nombre émigrer chaque année dans les départemens plus méridionaux, en qualité de faucheurs, moissonneurs, etc. Le commerce est peu de chose: il n'est favorisé par aucune rivière navigable, et les communications à travers les montagnes sont difficiles; il y a cependant 19 grandes routes royales et départementales. Les exportations consistent surtout en bestiaux, châtaignes et cadisserie.

Ce dép. a pour chef-lieu Mende, et se divise en 3 arrond. communaux: Florac, Marvejols et Mende, subdivisés en 24 cantons et 191 communes. Il fait partie de la 9e. division militaire et de la 18e. conservation forestière, dépend de la cour royale et de l'académie universitaire de Nîmes, et forme le diocèse de Mende, suffragant de l'archevêché d'Alby. Il envoie 2 membres à la Chambre des députés. 138,778 hab.: c'est, après le département des Hautes-Alpes, le département le moins peuplé de la France.

La Lozère correspond à peu près au pays des anciens *Gabales*, dont la capitale n'est plus aujourd'hui qu'un village sous le nom de Javols, où l'on trouve encore quelques antiquités. Après avoir fait partie de la Première Aquitaine et de la Septimanie, sous les empereurs romains, cette contrée fut possédée par les Bourguignons et par les Visigoths; elle fut comprise plus tard dans le comté de Toulouse, qui prit le nom de Languedoc vers le temps de sa réunion à la couronne de France, dans le XIIIe. siècle. Dans les guerres de religion, elle fut le théâtre de nombreuses scènes de carnage.

LOZOVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Kharkov.

LOZOYA, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. de Ségovie, à 1 l. N. du bourg de son nom, entre dans la prov. de Guadalaxara, et se joint au Jarama, par la rive droite, à 3/4 de l. d'Uceda, après un cours de 11 l., en général au S. E.

LOZOYA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Ségovie, et à 3 l. 1/2 S. de Pedraza; sur la rive gauche de la rivière de son nom, dans la sierra de Guadarrama. 516 hab.

LOZVA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source sur le versant oriental des monts Ourals, dans le gouv. de Perm, à 60 l. N. N. O. de Verkhotouré; entre dans le gouv. de Tobolsk, distr. de Tourinsk, et se joint à la Tarda, par la rive gauche, à 10 l. N. O. de Pelymskoé, après un cours d'environ 70 l., du N. N. O. au S. S. E.

LOZZO-VALBONA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/4 S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Teolo. 2,279 hab.

LU, arrond. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Chan-toung. La ville est à 54 l. S. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

LU, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Alexandrie, mand. et à 1 l. O. S. O. de S.-Salvador, près de la rive droite de la Grana. 2,800 hab.

LUABO, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, sur la limite des gouv. de Quilimane et des Rivières-de-Sena. C'est la plus méridionale des dérivations du Zambèze; elle quitte la rive droite de ce fleuve près de Mazare, et, après 20 l. de cours au S., se jette dans le canal de Mozambique, par deux bras qui forment l'île Luabo.

LUAN, port sur la côte mérid. de l'île de Mindanao, une des Philippines, par 6° 7′ de lat. N. et 122° 8′ de long. E.

LUANA, cap sur la côte S. O. de l'île de la Jamaïque, comté de Cornwall, paroisse de St.-Elizabeth, par 18° 2′ de lat. N. et 80° 10′ de long. O.

LUANCO (Sta.-MARIA DE LA POLA DE), ville et port d'Espagne, sur l'Atlantique, prov. et à 6 l. 2/3 N. d'Oviedo

(Asturies), et à 3 l. N. O. de Gijon. 1,887 hab.

LUANZA, ville de Cafrerie, dans le Monomotapa, à 35 l. S. de Tète. Jadis l'or, l'argent et les denrées y abondaient. Les dominicains y avaient des églises.

LUARCA, ville et port d'Espagne, sur l'Atlantique, prov. et à 13 l. 1/2 O. N. O. d'Oviedo (Asturies), et à 3 l. 1/4 E. de Navia. Elle est traversée par le rio Negro, sur lequel il y a un pont de 3 arches, et est bien bâtie; les rues en sont régulières et propres, et la place est belle. Il y a 1 hôpital de pélerins; la maison de ville est d'une belle architecture. Le port peut recevoir des frégates de 40 canons et est défendu par un château en mauvais état et par des batteries. On y fait le cabotage; la pêche est active sur la côte. Foire très-fréquentée, le 25 novembre. 2,307 hab. Il y a, dans les faubourgs, des forges, des moulins à farine et une fabrique de chocolat.

LUART (LÉ), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Tuffé. Il y a un château, où l'on a établi une verrerie. 790 hab.

LUBACZOW, ville de Gallicie, cercle et à 13 l. O. N. O. de Zolkiew, et à 11 l. N. N. E. de Przemysl; sur la rive gauche de la petite rivière de son nom.

LUBACZOWKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 11 l. O. de Doubno, et à 1 l. S. E. de Vladimir.

LUBAN, île de l'archipel des Philippines, à 4 l. N. O. de l'île de Mindoro; par 13° 44 de lat. N. et 117° 53′ de long. E. Elle a 5 l. de long, et renferme un village de son nom.

LUBAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 23 l. 1/2 O. S. O. de Bobrouïsk, et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Sluck, sur la rive droite de l'Oresa.

LUBAR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 19 l. S. S. E. de Nowgrad-Wolynsk, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Staro-Konstantinow; sûr la rive gauche du Slucz. 3,300 hab.

LUBARTOW, ville du roy. de Pologne, woiwodie, obwodie et à 5 l. 2/3 N. N. E. de Lublin, sur la rive gauche du Wieprz. Elle a 3 églises et 1 couvent. 1,700 hab.

LUBASZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 23 l. O. S. O. de Bromberg, cercle et à 1 l. S. de Czarnikow. 210 hab.

LUBASZEWO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 63 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 13 l. S. O. de Pinsk. Il y a 1 collége de piaristes et 1 couvent de capucins. 800 hab.

LUBAWICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. N. N. E. de Mohilev, distr. et à 4 l. 2/3 E. de Babinovitchi.

LUBBEKE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 1/2 O. de Minden, cercle et à 3 l. S. de Rhaden, sur la Mühl et le Rocenval. Elle est ceinte de murs et renferme un hospice et des tanneries. 2,150 hab.

LÜBBEN ou LUBIO, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/2 S. O. de Francfort, et à 8 l. 1/2 N. O. de Cottbus; chef-lieu de cercle, dans une île formée par la Sprée et la Birste. Il y a 3 églises, 1 bibliothèque publique, 1 école d'accouchement et 1 hôpital. 3,525 hab.; le cercle en renferme 35,935.

LUBBENAU, ville des États-Prussiens, régence et à 15 l. S. S. O. de Francfort, cercle et à 3 l. N. de Kalau, sur la rive droite de la Sprée. Il y a des tisseranderies. 1,500 hab.

LÜBECK, la plus septentrionale des villes libres et hanséatiques d'Allemagne, au confluent de la Wackenitz et de la Trave, à 3 l. de l'embouchure de celle-ci dans la mer Baltique, et à 13 l. N. E. de Hambourg. Lat. N. 53° 51′ 18″. Long. E. 8° 20′ 37″. Bâti en grande partie sur une colline, Lübeck a une situation agréable et favorable à la propreté de la ville. Un rempart, garni de 12 bastions et orné d'une belle allée d'arbres, l'environne; les rues, au nombre de 97, sont plus larges et plus régulières que dans la plupart des anciennes villes, mais elles sont mal pavées : les maisons, généralement en pierre, sont la plupart de forme antique; quelques-unes, construites nouvellement, ne manquent pas d'élégance. Lübeck est divisé en 4 quartiers; il a 4 places publiques, 1 ancienne cathédrale, 5 églises luthériennes, parmi lesquelles on dis-

tingue celle de S[te].-Marie, dont on admire les deux tours hautes de 400 pieds, le maître-autel en marbre noir, l'horloge astronomique, l'orgue, et des peintures allégoriques représentant ce qu'on appelle la *Danse des Morts;* 1 église catholique et 1 réformée, et 1 synagogue. Parmi les autres édifices, les plus remarquables sont: la maison du conseil, avec la bourse et la salle hanséatique; l'arsenal, qui sert maintenant de caserne et de magasin; le théâtre de l'Opéra; l'hôtel de la Monnaie, et les colléges des Bourgeois. Il y a une maison religieuse de femmes, nommé Johannisstift. Les établissemens de bienfaisance sont très-nombreux: on doit citer l'hôpital du S[t].-Esprit, le Burgspital, l'Annenkloster, qui est une maison de charité et de travail, la nouvelle et l'ancienne maisons des Orphelins, le Görgenshospital, la maison d'asile pour les ouvriers voyageurs, l'hospice des aliénés, 6 lieux de retraite pour des veuves et des filles de bourgeois, 4 couvens pour les vieilles filles, le S[t].-Klements-Kaland, 12 maisons et 11 galeries (*gänge*) pour les indigens, 1 institut de pauvres, 1 mont-de-piété, 1 caisse de crédit pour les ouvriers de Lübeck, etc. Il y a une société d'utilité publique qui porte des secours aux asphyxiés et aux noyés, et des écoles de chirurgie, de dessin, de natation, d'industrie, de navigation et du dimanche; on peut encore nommer le gymnase de Catherine, l'école des Bourgeois, l'école du Chapitre, l'école normale et l'Institut du Commerce.

L'industrie compte dans cette ville 14 manufactures de tabac, 4 raffineries de sucre, 5 savonneries, 6 fabriques de chapeaux, 1 de draps, 1 de soieries, 2 de tresses d'or et d'argent, 1 de laque, 1 fonderie de canons, plusieurs fabriques d'amidon, des tanneries, des parcheminerìes, des corderies, des fabriques de colle, de cire à cacheter, de baleines, de fil d'archal, de laiton, de poterie, de toiles à voile et de grosses étoffes de laine et de coton; on y travaille l'ambre jaune et l'écume de mer. Il y a 2 moulins à foulon. Voisin de la Baltique, à laquelle il est uni par la Trave, et communiquant à l'Elbe par la Steckenitz, Lübeck a un commerce très-étendu. Malheureusement, les navires tirant moins de 10 pieds d'eau sont les seuls qui puissent entrer dans la Trave et arriver à Travemünde, qui sert de port à cette ville: les gros bâtimens sont obligés de décharger dans la rade les marchandises, qui sont ensuite transportées sur des alléges. En 1814, Lübeck possédait 85 navires, sans compter un grand nombre de bateaux pour la navigation des rivières: il est entré dans son port, la même année, 464 bâtimens, et il en est sorti 395; en 1817, il en est entré plus de 900. Les importations consistent surtout en vins de France, objets des manufactures anglaises, françaises et allemandes, et denrées coloniales: ces marchandises sont en partie réexportées dans les pays voisins. Le blé est le principal article d'exportation. Les affaires de banque et les assurances maritimes sont encore des spéculations d'un grand intérêt pour cette ville.

Les monnaies de Lübeck sont: le thaler (monnaie d'argent) = 3 marcs = 48 schelings = 4 fr. 59 c.; le double marc = 32 schelings; des pièces de 12, 8, 4, 2 1/2, 2 et 1 schelings; des pièces de 1/2 scheling et de 1/4 de scheling.

Les principales mesures linéaires sont l'aune et le pied: la première vaut 22 pouces de Paris, et le second 10 pouces 3/4. Les mesures de superficie sont les mêmes que celles du Hanovre. La principale mesure pour le blé est le scheffel ou boisseau, divisé en 4 fässern: 1 fass = 421 pouces cubes de Paris; 1 last = 96 scheffel. Quant aux mesures pour les liquides, 1 viertel = 2 stübchen = 4 cannes = 8 quartiers = 365 pouces cubes de Paris.

Lübeck est la patrie de plusieurs hommes distingués: nous citerons Kirckman, Meibomius, Henri Muller, Mosheim et le peintre Kneller. 25,000 hab., la plupart luthériens.

Lübeck, fondé par Adolphe II, comte de Holstein, en 1144, fut construit des ruines d'une autre ville de Lübeck, que les Wilzes avaient élevée sur les bords de la Schwartau, que les Obotrites avaient assez long-temps possédée, et que les Rugiens avaient détruite. Le duc de Saxe Henri-le-Lion en obtint la possession en 1158, l'agrandit et lui donna un code de lois qu'on appela le *Réglement de Lübeck*, et qui fut ensuite adopté par beaucoup

de villes et de pays. Au commencement du XIIIe. siècle, l'empereur Frédéric II lui accorda le privilége de ville libre et impériale. Un traité qu'elle conclut avec Hambourg, en 1241, devint la base de la ligue hanséatique, dont elle fut longtemps regardée comme la métropole, et dont la première assemblée se tint dans ses murs, en 1260 : l'âge d'or de Lübeck s'éclipsa avec la décadence de cette ligue, vers la fin du XVIe. siècle ; elle continua cependant d'être comptée parmi les villes les plus florissantes d'Allemagne. En 1802, elle vit faire quelques modifications utiles dans la circonscription de son territoire, qui devint une masse presque continue, de morcelé qu'il était auparavant. En 1806, après la bataille d'Jena, Blücher s'y retira, et y perdit, le 6 novembre, une bataille sanglante contre les Français. En 1810, Lübeck fut compris dans le dép. français des Bouches-de-l'Elbe, dont il devint un chef-lieu d'arrond.; le congrès de Vienne lui rendit sa liberté, en 1815.

Le territoire de Lübeck se compose de 5 parties : la principale est bornée au N. E. par la Baltique, au N. par la principauté oldenbourgeoise de Lübeck, à l'O. par le duché danois de Holstein, au S. par celui de Lauenbourg, et à l'E. par le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz ; elle a 6 l. de long, du N. E. au S. O., et 3 l. de large ; la Trave, la Wackenitz et la Steckenitz l'arrosent. Les autres parties ne sont que de petites enclaves, situées, soit dans le duché de Lauenbourg, soit entre ce duché et ceux de Mecklenbourg-Strelitz et de Holstein. Le tout a une superficie de 15 l. Le sol en est plat et fertile ; on y élève beaucoup de bestiaux. Ce territoire se divise en 5 districts : Burgthor, Holsteinthor, Mühlenthor, Ritzeran et Travemünde. Il compte, sans la ville, 15,700 hab., généralement luthériens.

La forme du gouv. de la ville libre de Lübeck est démocratique : la puissance souveraine est partagée entre un sénat de 30 membres et la bourgeoisie. Le revenu public est de 800,000 fr., et la dette publique de 600,000 fr. Cet état fournit 407 hommes à l'armée de la Confédération Germanique. Il a une voix à l'assemblée générale ; à l'assemblée particulière, il en a une avec le landgraviat de Hesse-Hombourg et les villes libres de Francfort, de Hambourg et de Brême.

LUBECK, ville et port des États-Unis, état de Maine, comté de Washington ; à 5 l. E. N. E. de Machias et à 62 l. N. E. de Portland, sur la côte occid. de la baie de Passamaquoddy. Depuis 1811, elle est devenue belle et florissante ; elle a de beaux quais garnis de grands magasins d'entrepôt. 1,430 hab.

LÜBECK, principauté du duché d'Oldenbourg, formant plusieurs enclaves situées dans la partie orientale du duché danois de Holstein, et entre ce duché et le territoire de la ville libre de Lübeck. Les deux enclaves principales sont celles d'Eutin et de Kaltenhof ou de Schwartau : la première, au N., a 4 l. de long et 2 l. 1/2 de largeur moyenne, et est baignée par les lacs de Kell, d'Ukley, d'Eutin et de Plön ; la seconde, séparée en partie du territoire de Lübeck par la Trave, traversée par la Schwartau, et baignée au N. E. par la Baltique, est à peu près aussi grande que celle-là. La superficie de toute la principauté est d'environ 25 l. Le sol est généralement plat et assez fertile.

Cette petite principauté a pour chef-lieu Eutin, et comprend 6 divisions : la juridiction urbaine d'Eutin, les bailliages d'Eutin et de Kaltenhof, et 3 justiciariats qui ne renferment que des villages. 19,800 hab.

C'était autrefois un évêché luthérien, dont le siége avait été fixé à Lübeck, mais dont l'évêque résidait à Eutin et était prince de l'empire. La maison de Holstein ayant rendu d'importans services à cet évêché, dans des temps de troubles, il fut convenu en 1647 que le chapitre nommerait ses évêques dans cette maison. En 1802, l'évêché de Lübeck passa au duc d'Oldenbourg, à titre de principauté ; il fut compris en 1810 dans le dép. français des Bouches-de-l'Elbe, mais il revint en 1814 à la maison d'Oldenbourg.

LUBECK, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* LUBOK.

LÜBEN, ville des Etats-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Liegnitz, et à 9 l. 2/3 E. N.

E. de Bunzlau; chef-lieu de cercle, sur la Kalterbach. Elle est murée et a 1 faubourg, 3 églises luthériennes et 2 catholiques, et 2 hôpitaux; il y a des manufactures de drap et 1 brasserie, et on y fabrique du biscuit renommé. 2,350 hab.; le cercle en renferme 21,734.

LUBENECZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Libenz.

LUBENETZ, bourg de Bohême. *Voy.* Libenz.

LUBENSKI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Lublinitz.

LUBENZI, village de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Moscou. Il y a un palais impérial bâti en bois, et orné de beaux jardins.

LUBERSAC, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/3 N. N. O. de Brives, et à 2 l. 3/4 O. d'Uzerche; chef-lieu de cant., à peu de distance de la rive gauche de la Haute-Vézère. Foires, le 20 juin et le 1er. mercredi de chaque mois. 3,428 hab.

LUBEY, bourgade de Barbarie, roy. et à 60 l. S. E. de Tripoli, près de la côte occid. du golfe de la Sidre, au S. E. d'un lac salé.

LUBIANNA, ville d'Illyrie. *Voy.* Laybach.

LUBICA ou LUBIZA, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. N. O. de Zolkiew, et à 4 l. S. S. E. de Tomaszow.

LUBICA, bourg de Hongrie. *Voy.* Leibitz.

LUBIN, village de Gallicie, cercle et près de Lemberg. Il y a des bains d'eau minérale très-fréquentés.

LUBIN, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 7 l. 1/4 S. E. de Brzesc et à 4 l. 1 2 O. de Gostynin. 310 hab.

LUBIN-DES-JONCHERETS (St.), bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. O. de Dreux, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Brezolles; sur l'Avre, près de Nonancourt. Il y a un joli château et une filature de coton. 1,590 hab.

LUBINE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de St.-Diey, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Saales. 396 hab. Il y a aux environs une mine de cuivre tenant argent.

LŪBITZ, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. *Voy.* Lübz.

LUBJETOWA, ville de Hongrie. *Voy.* Libethen.

LUBLANA, ville d'Illyrie. *Voy.* Laybach.

LUBLAU, en hongrais *Lublo*, en slave *Lubowna*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Magura; sur la rive droite du Poprad, à 5 l. N. E. de Käsmarkt et à 7 l. N. N. E. de Leutschau. Lat. N. 49° 16′ 46″. Long. E. 18° 22′ 2″. Il y a un château. Commerce de vin. Foires très-fréquentées. 2,085 hab.

LUBLIN, woiwodie du roy. de Pologne, dont elle comprend l'extrémité S. E.: formée du ci-devant palatinat de Lublin et de portions de ceux de Chelm et de Belzk; bornée au N. par la woiwodie de Siedlec, dont elle est en grande partie séparée par la Tysmienica et la Wieprz, à l'O. par la woiwodie de Sandomir, au S. par la Gallicie, et à l'E. par le Bog, qui la sépare du gouv. russe de Volhynie. Elle a 43 l. de long du N. O. au S. E., 30 l. dans sa plus grande largeur et environ 880 l. c. Cette woiwodie appartient entièrement au bassin de la Vistule qui la limite à l'O.; la partie centrale est arrosée par la Wieprz, le S. O. par le Tanew, affluent du San qui passe sur la limite S., et le S. E. par la Hulzwa, affluent du Bog. Il y a, surtout dans le N., un assez grand nombre de petits lacs formés par les rivières. Elle renferme des forêts considérables, des terres à bruyères, plusieurs terrains fertiles et beaucoup de pâturages. 453,430 hab.

Cette woiwodie a pour chef-lieu Lublin et se divise en 4 obwodies: Krasnistaw, Lublin, Rubieszow et Zamosz.

LUBLIN, ville du roy. de Pologne, chef-lieu de woiwodie et d'obwodie, à 34 l. S. E. de Varsovie et à 23 l. S. de Siedlec; sur la rive gauche de la Bystrzyca. Siége de la seconde cour d'appel du roy. et d'un évêché catholique. Elle est partie sur une hauteur et partie sur le bord de la rivière, ce qui la fait diviser en haute et basse ville: la première partie fut autrefois fortifiée; elle n'a plus qu'un château-fort situé sur un rocher, près duquel est un faubourg. Les maisons sont en bois et les rues irrégulières. On remarque une grande place où est situé l'hôtel-de-ville, d'une belle architecture; le palais Sobieski, la cathédrale

et les églises des ci-devant Jésuites, des Dominicains et des Carmélites méritent d'être cités. Il y a en tout 18 églises, plusieurs couvens des deux sexes, 1 vaste synagogue, 1 séminaire épiscopal, 1 gymnase de piaristes, quelques hôpitaux civils et militaires, 1 hospice d'orphelins, des sociétés d'agriculture et de bienfaisance, 1 théâtre et des fabriques de gros drap. Le commerce en blé, vins et draps est assez important. 3 foires par an, qui durent chacune 1 mois et où affluent des négocians de différentes nations. 10,500 hab.; il y a un grand nombre de Juifs qui résident principalement dans la ville basse.

Les environs sont couverts de lacs et de marais.

LUBLINITZ ou LUBENSKI, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. E. d'Oppeln, et à 7 l. S. de Kuznica; chef-lieu de cercle, sur le Malz. Il y a un hôpital et un lazaret. 1,180 hab.; le cercle en contient 25,416.

LUBLO, bourg de Hongrie. *Voy.* Lublau.

LUBOK, île de l'archipel de la Sonde, par 5° 40′ de lat. S. et 110° 20′ de long. E., à 25 l. N. de Java. Elle a environ 4 l. de long, est élevée, entourée à l'E. d'un grand nombre d'îlots et de rochers, bien boisée, et produit en abondance du riz et des noix de cocos. Les habitans sont nombreux, et commercent avec Bornéo et Java. On présume que le chef est sous la dépendance du sultan de Madura.

LUBOLO, pays de la Guinée inférieure. *Voy.* Libolo.

LUBOML, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. 1/3 N. N. O. de Vladimir, et à 9 l. O. de Kowel. Il y a une forge. 2,815 hab.

LUBONICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Minsk, distr. et à 3 l. 3/4 N. de Bobrouïsk.

LUBOWNA, bourg de Hongrie. *Voy.* Lublau.

LUBOWO, bourg du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 3 l. O. S. O. de Kalwary, et à 2 l. 1/2 E. de Wyzayny. 425 hab.

LUBRANIEC, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 2 l. S. S. O. de Brzesc et à 14 l. O. de Plock. Il y a 1 couvent. 5 foires par an. 1,157 hab.

LUBRIN, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/4 N.E. d'Almeria (Grenade), et à 12 l. 1/2 S. E. de Baza; dans une gorge. Patrie de D. Antonio-Jose Navaro, abbé de Baza, naturaliste. 4,766 hab.

Le territoire produit en abondance du bon vin et de l'huile. On y trouve des marbres noir et blanc, des opales, des calcédoines, du cristal de roche, de l'amiante d'une belle qualité, de la magnésie, du cuivre gris, de l'ocre, du fer, etc.

LUBRON, ville du Tibet. *Voy.* Tschou-Loumbou.

LÜBTHEEN, bourg du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, cercle de Mecklenbourg, baill. et à 4 l. 2/3 S. S. O. de Hagenow, et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Boizenburg. 4 foires. 2,121 hab.

LUBUNGAN, port sur la côte N. O. de l'île de Mindanao, une des Philippines, par 8° 25′ de lat. N. et 120 44′ de long. E.

LÜBZ, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; à 2 l. 3/4 E. N. E. de Parchim et à 10 l. E. S. E. de Schwerin, sur l'Elde. Il y a des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries, 1 clouterie, 1 manufacture de tabac, et des fabriques de toiles et de draps. 3 foires. 1,226 hab.; le baill. en a 5,377.

LUC, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Oléron, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Monein. Il est agréablement situé sur le Loyon, et bien bâti. 2,500 hab.

LUC (LE), bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Draguignan, et à 2 l. 2/3 S. S. O. de Lorgues; chef-lieu de canton; à la jonction des routes de Marseille à Nice, par Toulon et Aix. Il y a 1 filature de laine, 1 fabrique de draps, 1 de bouchons de liége, 1 de sel de Saturne, 1 d'eau-de-vie, des tanneries et des fabriques de maroquin. Il est très-renommé pour les beaux marrons de son territoire, dont il se fait un grand commerce ainsi que d'huile et de vin. 4 foires par an. 3,734 hab. Il y a, aux environs, des indices de mine de cuivre pyriteux.

LUCA, village et port de Dalmatie, sur la côte orientale de l'île Guipana,

dans l'Adriatique, cercle et à 5 l. O. N. O. de Raguse. Le port, formé par deux promontoires, est abrité des vents de l'O. par plusieurs petites îles.

LUCA, rivière des États-Unis, état de Louisiane, dans le N. O. de la paroisse de Washington. Elle coule au S. E. et se joint à la rivière des Perles, par la droite, après un cours de 10 l. Près de la rive droite, à 5 l. N. E. de Franklinton, se trouve une source minérale.

LUCA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Gerace, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Bianco. 1,260 hab.

LUCALA, rivière de la Guinée inférieure, dans l'Angola. Elle prend sa source dans le territoire d'Ohholo, coule à l'O. S. O., et se joint à la Coanza, par la rive droite, au fort Massangano, après un cours de plus de 100 l. Les Portugais ont le fort Embaça, sur la rive gauche. Il y a, près de la rive droite, des mines de fer exploitées.

LUCAN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. O. de Dublin, baronnie de Newcastle, sur la Liffey. Il y a des eaux minérales. Les environs abondent en carrières de pierre calcaire.

LUCANAS, bourgade du Pérou, intendance et à 50 l. S. de Guamanga, et à 110 l. S. E. de Lima; chef-lieu de prov., sur la rive gauche du Marcamayu.

La prov. est très-montagneuse et froide; elle produit un peu de grains et nourrit beaucoup de bestiaux. Il y a 1 source thermale et plusieurs mines d'argent d'un petit rapport. Elle contient 44 communes et 15,727 hab., dont 862 Espagnols et créoles, 12,700 Indiens et le reste métis et mulâtres libres.

LUCAR (S.), fort du Brésil, prov. de Ceara, à l'embouchure de l'Iguaripe dans l'Atlantique, à 28 l. S. E. de Nossa-Senhora d'Assumpção.

LUCAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. O. d'Almeria (Grenade), et à 6 l. S. O. de Baza; sur le versant de la montagne de son nom, à 3/4 de l. du rio Almanzora. 1,930 hab.

LUCAR-DE-BARRAMEDA (S.), ville d'Espagne, prov. et à 16 l. S. O. de Séville, et à 3 l. 3/4 N. de Rota; sur la rive gauche et près de l'embouchure du Guadalquivir. Elle a 3 églises, 14 couvens, dont 3 de femmes, 4 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés et 1 d'orphelins; plusieurs établissemens d'instruction publique; 2 filatures de coton, 3 fabriques de liqueurs, des tanneries et corroieries et 12 tonnelleries. Le port est sûr, mais l'entrée en est dangereuse; il est défendu par 2 châteaux-forts. La rade est vaste et offre un bon ancrage. Comme cette ville défend le passage du fleuve, on l'appelle la clef de Séville; on y décharge les navires qui tirent trop d'eau pour remonter le Guadalquivir. Le commerce est assez considérable en vins excellens, eau-de-vie, sel, huile et fruits; depuis 1804 cette ville a le privilége de commercer avec l'Amérique, mais aujourd'hui ses relations avec l'Europe sont les plus avantageuses. La pêche y est si abondante qu'elle approvisionne Séville, Xerez, Arcos, etc. S.-Lucar a vu naître Alphonse Fernandez de Lugo, le conquérant de Ténériffe, et Diego Velazquez qui fut le fondateur de La Havane. 16,775 hab. Il y a des salines considérables sur la côte, et la mer y jette beaucoup de plantes marines dont on tire de la soude.

Cette ville fut prise sur les Maures, en 1264, par Alphonse-le-Sage, et devint cité royale en 1645.

LUCAR-DE-GUADIANA (S.), bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 24 l. O. de Séville et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Ayamonte; sur la rive gauche de la Guadiana, qui est large, en cet endroit, de plus de 450 pieds. Il est défendu par un château-fort placé sur une montagne qui domine une partie du cours du fleuve. 780 hab. A la fin de janvier 1823, une inondation détruisit 70 maisons.

LUCAR-LA-MAYOR (S.), ville d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Séville, et à 13 l. E. de Moguer; dans une belle vallée, à 1 l. du Guadamiar. Les rues en sont propres et bien pavées, mais les maisons assez mal bâties. Il y a 1 grande place, 3 églises paroissiales, 3 couvens dont 1 de femmes, 2 hôpitaux, 1 hospice pour les femmes, et 1 pour les enfans trouvés. On y fabrique du savon. 1,980 hab., en partie cultivateurs. On y remarque quelques antiquités romaines.

Le 19 juin 1823, il y eut près de cette ville un engagement entre les constitutionnels espagnols et les Français.

LUCAS (S.) ou S.-LUCAR, cap du Mexique, à l'extrémité mérid. de la Vieille-Californie. Lat. N. 22° 52' 28". Long. O. 112° 10' 38".

LUCASHOF, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grúbenhagen, baill. d'Elbingerode. Il y a une carrière de marbre.

LUCAYES ou BAHAMA, îles du grand archipel des Antilles, dans l'Atlantique, entre 20° 50' et 27° 50' de lat. N., et entre 73° et 83° de long. O., au N. des Grandes-Antilles, et particulièrement de Cuba, dont elles sont séparées par le Vieux canal de Bahama, et au S. E. de la Floride, dont elles sont séparées par le Nouveau canal de Bahama. La longueur de cet archipel, du N. O. au S. E., est de 250 l. Les Lucayes sont en grande partie groupées sur 2 bancs de sable d'une étendue considérable, nommés le grand banc et le petit banc de Bahama, et séparés l'un de l'autre par le canal de la Providence; sur le petit banc, qui occupe l'extrémité sept. de l'archipel, on remarque la Grande Bahama, les Abaco, Guana et les Galapagos; et, sur le grand banc, la Providence ou Nouvelle-Providence, Andros, Exuma, l'île Longue, Cat-island, les Jumentos, les Berry, etc. Le nombre des Lucayes est d'environ 500, mais une vingtaine seulement méritent d'être remarquées; les autres ne sont que des rochers stériles et peu étendus. Ces îles sont basses et unies, et jouissent d'un climat salubre; celles du N. sont rafraîchies par des brises de terre, et celles du S. par les brises de mer qui se font continuellement sentir près des tropiques, dans cette partie de l'Atlantique. Le sol est généralement fertile, mais n'est arrosé par aucun cours d'eau; on n'y trouve que quelques sources intarissables dans les rochers, insuffisantes pour les besoins des habitans, ce qui les force de recueillir les eaux pluviales. Le coton est la principale production de ces îles, le café y réussit bien et le sucre très-peu; la récolte du blé, du maïs, des pois, des pommes de terre, de l'yam et du piment est abondante; les fruits d'Europe ainsi que ceux des tropiques y croissent également bien : on y recueille surtout en quantité des oranges, des limons, des ananas, des poires, etc. Les espèces de bois les plus communes sont le tamarinier, le cannellier, l'acajou, le bois de Brésil, le gayac, le bois de fer, le bois satiné, le pin, le cèdre, etc. On y élève beaucoup de gros et menu bétail et de volaille. Il y a une grande quantité de tortues et de crabes de terre, des sangliers, des guanas, et une multitude d'oiseaux, entre autres des perroquets, des flamans, des pélicans, des colibris, des canards et des pigeons sauvages. La mer fournit une grande variété de poissons et divers coquillages; il y a quelques cétacés, surtout des dauphins. Le plus important des minéraux est le sel qu'on tire des marais et qu'on exporte en grande partie aux États-Unis; on exploite de la pierre de taille et on ramasse de l'ambre gris sur les côtes. Ces îles commercent principalement avec l'Angleterre, les Antilles et les deux Amériques: les principaux articles d'exportation sont le coton, les bois de couleur, des tortues et des fruits; l'Angleterre y importa en 1809 pour 3,337,900 fr. de marchandises et en exporta pour 12,624,175 fr. Nassau, dans l'île de la Providence, est le lieu le plus commerçant.

La forme du gouvernement est celle de l'Angleterre : le gouverneur, représentant le roi, est chargé du pouvoir exécutif; il commande l'armée, fixe et règle les sessions des chambres. Le pouvoir législatif est exercé par une chambre haute, composée de 12 membres et par une chambre basse de 26 membres, élus par les différens districts de l'état. On est éligible à la chambre basse si l'on possède un fonds de la valeur de 50,000 fr.; tout blanc ayant 21 ans accomplis et payant 1,250 fr. d'impôts est admis à voter. Nassau est le chef-lieu du gouvernement. En 1812 on y comptait à peine 17,000 hab., dont 3,600 blancs, 3,300 hommes de couleur libres et le reste esclaves nègres.

Les Lucayes sont la première découverte de Colomb dans le Nouveau-Monde; ce célèbre navigateur aborda, le 11 octobre 1492, à S.-Salvador ou Guanahani, appelée ordinairement aujourd'hui Cat-island. Ces îles étaient alors habitées par une race d'Indiens doux et paisibles au nombre de plus de 50,000, que les

Espagnols transportèrent en grande partie à St.-Domingue où le travail des mines les fit périr; elles restèrent ensuite quelque temps désertes. En 1629, les Anglais fondèrent à la Providence une colonie qui fut détruite en 1641 par les Espagnols; une autre colonie anglaise subit le même sort en 1703. Les Lucayes devinrent ensuite le refuge d'un grand nombre de boucaniers et de flibustiers; en 1718, les Anglais y envoyèrent des troupes et un gouverneur qui soumit les pirates et appela de nouveaux colons. Les Espagnols reprirent ces îles en 1781, mais ils furent obligés de les rendre peu de temps après.

LUÇAY-LE-MÂLE, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 9 l. N. N. O. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Valençay. Il y a des usines à fer à hauts-fourneaux, où il se fait beaucoup de fontes fines moulées. Foire, le 8 octobre. 1,390 hab.

LUCAYNENA DE LAS TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Baza; au pied de la montagne Aljamilla, dans laquelle il y a des vestiges d'exploitation de métaux. 1,320 hab.

LUCAYONEQUE, une des îles Lucayes. *Voy.* Abacou.

LUCCA, ville d'Italie. *Voy.* Lucques.

LUCCA, ville du duché de Saxe-Altenbourg. *Voy.* Luckau.

LUCCOS, rivière de Barbarie. *Voy.* Loukkos.

LUCE, baie de la mer d'Irlande, sur la côte mérid. d'Écosse et du comté de Wigtown; le milieu est par 54° 50′ de lat. N. et 7° 5′ de long. O. Elle a 7 l. de large à l'entrée, entre le cap Buzzow, à l'E., et le Mull-of-Galloway, à l'O., et 6 l. de profondeur.

LUCE (OLD) ou GLENLUCE, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. O. de Wigtown, presbytère et à 3 l. E. S. E. de Stranraer; près de la mer d'Irlande. 1,957 hab.

LUCE (Ste.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/4 N. E. de Nantes, cant. de Carquefou. Foire, le 25 juin. 600 hab.

LUCÉ (GRAND), ville de France. *Voy.* Grand-Lucé.

LUCE (Ste.), baie sur la côte S. E. de l'île de Madagascar, au pays des Antambasses. Lat. S. 24° 50′. Long. E. 45° 30′. Le commerce y est assez considérable avec les îles de France et de Bourbon; il consiste en bœufs, moutons, volaille, tortues, riz, tabac, citrons, oranges, étoffes et salaisons, en échange de toiles blanches et bleues, de marmites en fer, de poudre, d'armes, et de divers objets de quincaillerie. La rade en est assez bonne, et peut contenir 3 frégates; mais à l'entrée se trouvent des roches sous l'eau.

LUCE (Ste.), bourg et paroisse sur la côte S. de la Martinique, une des Antilles, arrond. et à 3 l. O. S. O. du Marin, et à 2 l. 1/2 S. E. de Fort-Royal. Le bourg a beaucoup souffert d'un ouragan en 1817. La paroisse renferme 6 sucreries, dont le revenu annuel est de 615 milliers de sucre brut; elle contient 1,050 hab., dont 832 nègres.

LUCE, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 6 l. S. S. E. de Pise, vicariat et à 2 l. S. S. O. de Lari. 500 hab.

LUCEA, village sur la côte N. O. de la Jamaïque, comté de Cornwall, paroisse de Hanover, avec un excellent port; à l'embouchure de deux petites rivières, à 40 l. O. N. O. de Kingston. Il est défendu par un bon fort.

LUCEAU, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. 3/4 S. O. de St.-Calais, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Château-du-Loir; sur la rive gauche du Prélambert. 1,500 hab.

LUCENA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Castellon de la Plaña (Valence), et à 12 l. S. de Morella; dans une petite plaine, à l'O. de la rivière de son nom. Patrie de Gaspard de St.-Marti, architecte et sculpteur. 2,828 hab.

LUCENA, *Elisana,* ville d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 S. E. de Cordoue, et à 14 l. O. N. O. de Grenade; au pied de 2 collines, dans une plaine agréable et fertile. Elle a 2 faubourgs, de belles rues bien bâties, 2 grandes places, 1 paroisse, 5 couvens d'hommes et 4 de femmes, 2 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, plusieurs maisons de charité et 2 colléges. On y fabrique de gros draps, de la toile de ménage, du savon et de la poterie. Patrie de Raymond Folch de Cardona, mathématicien. 19,716 hab.

Aux environs se trouvent les salines de Jarales, qui sont d'un grand revenu pour cette ville; les chevaux qu'on y élève sont très-estimés.

LUCENAY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. S. de Villefranche, cant. et à 2/3 de l. S. O. d'Anse. 496 hab. Il y a aux environs une carrière de pierres qui peuvent se polir.

LUCENAY-LÈS-AIX, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 9 l. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Dorne; sur l'Ouzon, qui se joint à l'Abron. Commerce actif, favorisé par les foires des 17 janvier, 6 mai, 6 juin, 25 juillet et 27 août. 1,497 hab.

LUCENAY-L'ÉVÊQUE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. O. d'Autun, et à 4 l. 1/4 O. S. O. d'Arnay-le-Duc; chef-lieu de cant., sur la Creusevaux. Foires, les 10 septembre, 9 octobre, 24 novembre, le jeudi-gras, le mercredi après Pâques et le mardi après la Pentecôte. 900 hab.

LUC-EN-DIOIS, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Die, et à 6 l. 1/2 N. O. de Serre; chef-lieu de canton, dans un pays montagneux, sur la Drôme. 4 foires par an. 500 hab.

Il occupe une portion de l'emplacement de *Lucus Vocontiensis*, ancienne ville romaine qui fut en partie submergée par la Drôme.

LUCENS, en allemand *Lobsingen*, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. N. E. de Moudon, et à 6 l. N. E. de Lausanne; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de la Broye, qu'on y passe sur un beau pont en pierre. On y remarque, sur un rocher, un vaste château ancien. Les environs offrent des plantations de tabac. 400 hab.

Le cercle renferme 2,112 hab.

LUCERA, LUCERIA, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. O. N. O. de Foggia, et à 4 l. 1/2 S. de S.-Severo; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché, d'une haute cour criminelle et d'un tribunal civil. Elle a un château et un collége royal. Foires, le 1er. mars (15 jours), le 1er. avril (8 jours), et le 1er. novembre (6 jours). 8,400 hab.

Selon Strabon, Diomède, roi des Eto liens, en serait le fondateur : c'est là qu les Samnites passèrent sous le joug. Ell fut prise par Papirius Cursor, 316 an avant l'ère vulgaire, et détruite, en 600 par l'empereur Constance; Charles d'An jou y mourut en 1285. On y a trouvé un grande quantité de médailles; mais il n'y reste plus d'autres vestiges de monumen anciens qu'une tour située au milieu d château.

LUCERAME, bourg des États-Sardes div., prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Nice mand. de Scarena. Commerce de blé soie, huile, vin et châtaignes. 720 hab.

LUCERNA, village des États-Sardes *Voy.* LUSERNA.

LUCERNE (LAC DE), *Luzerner-see*, grand enfoncement du lac des Waldstettes, en Suisse, sur lequel la ville de Lucerne est située. C'est, pour ainsi dire, l'entonnoir par lequel la Reuss sort du lac. On étend quelquefois ce nom à l'enfoncement qui se termine vers Kussnacht, au N., et aussi à tout le lac des Waldstettes.

LUCERNE, *Luzern*, canton de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 46′ et 47° 16′ de lat. N., et entre 5° 30′ et 6° 12′ de long. E.; borné au N. par le canton d'Argovie, à l'E. par le même canton et par ceux de Zug et de Schwitz, au S. E. par l'Unterwald, au S. et à l'O. par le canton de Berne. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 12 l.; sa largeur varie de 12 à 3 l., et sa superficie est évaluée à 75 l. Une haute branche des Alpes Lépontiennes court sur la limite S., et établit, par deux rameaux principaux, les frontières S. E. et O. : à l'extrémité du premier est le mont Pilate, de 960 toises; dans le second, s'élève le mont Napf, de 600 toises. Ce canton, incliné généralement vers le N., appartient entièrement au bassin de l'Aar, tributaire du Rhin : ses principaux cours d'eau sont la Reuss, la Petite-Emme, son affluent, le Suhren, le Wigger et le Ronbach. Ce canton est baigné au S. E. par le lac des Waldstettes, auquel on donne quelquefois son nom, et à l'E. par celui de Zug; il comprend les lacs de Sempach et d'Heideck, et plusieurs autres plus petits. Le climat est variable et plutôt froid que chaud, mais sain. Ce pays

est entrecoupé de magnifiques vallées, entre autres par l'Entlibuch et l'Emmenthal. Le sol, quoique généralement composé de collines sablonneuses, est très-fertile, à cause des nombreux cours d'eau qui l'arrosent. La culture y est bien entendue. On y récolte en abondance du blé et des fruits; le baill. d'Hochdorf possède même quelques vignes dont les produits sont de médiocre qualité; et sur les bords du lac des Waldstettes, au pied du Rigi, on recueille des châtaignes, des amandes et des figues. De beaux pâturages couverts de chevaux et de bestiaux s'étendent principalement dans le baill. d'Entlibuch; on y élève aussi beaucoup de chèvres et de porcs. Les parties élevées sont couvertes de forêts. Le gibier est abondant, et les lacs donnent d'excellent poisson. Ce canton a beaucoup de métaux, qu'on n'exploite pas; le bas prix du bois empêche de faire un grand usage de la tourbe et du charbon de terre qui s'y trouvent. On obtient par le lavage les parcelles d'or que roulent la Luthern, affluent du Wigger, et la Petite-Emme. Il y a 2 sources périodiques, à Egolzville et sur le Guggerberg, et quelques sources minérales, auprès desquelles on a établi des bains assez fréquentés, tels que ceux de Knutwil, d'Augstholz et de Farnbühl. L'industrie est généralement languissante; les villes ont des filatures de coton, de lin et de chanvre, et des tisseranderies. Le commerce est favorisé par plusieurs bonnes routes, et le transit des marchandises qui passent le St.-Gothard, procure à ce canton un grand avantage : on exporte beaucoup de blé, des fruits, des bestiaux, du fromage, des peaux, des étoffes de coton et de la toile; les importations consistent en denrées coloniales, tabac, vin, coton brut, étoffes de coton, de laine et de soie, ferronnerie, sel, etc.

Les affaires qui se font avec les départemens français du Haut-Rhin et du Bas-Rhin se règlent en monnaies françaises. Les espèces effectives sont : le florin = 40 sous tournois; le scheling = 1 sou tournois; et l'angster = 2 deniers. Les monnaies réelles d'or sont des pièces de 1, 2, 3, 4, 5 et même 10 ducats, et des louis de 12 florins ou 160 batz; les monnaies d'argent sont d'anciens écus = 30 batz, des florins = 14 batz, de nouveaux écus = 40 batz. Le batz = 3 schelings, le demi-batz, le scheling, le rape dont 3 = 1 scheling, et l'angster = 2 hellers, sont les monnaies de billon.

Le pied de Lucerne est au pied de Paris comme 126 à 144, et l'aune comme 278 à 144. Le grand arpent a 45,000 pieds carrés de Lucerne, et le petit, qui ne s'emploie presque plus, en contient 31,250. La mesure pour le bois a 3 aunes de longueur et de hauteur, et la moitié de largeur; la toise pour le foin a 3 aunes cubes.

Le quarteron de Lucerne pour le blé = 1752 pouces cubes français : il en faut 4 pour un malter; le becher en est la 16e. partie et l'immi la 10e. La mesure pour le vin = 87.12 pouces cubes de France; la mesure pour le lait est de 1/4 en sus. 100 livres de Lucerne, dont chacune se divise en 18 onces, = 54 kilogrammes.

Ce canton, dont le chef-lieu porte le même nom, s'est formé par les conquêtes successives des citoyens de Lucerne. C'est un des trois états présidiaux de la Confédération suisse, dans laquelle il tient le 3e. rang; il se divise en 5 baill.: Entlibuch, Hochdorf, Lucerne, Sursee et Willisau, qui comprennent 18 cercles et 105,600 hab., dont 530 protestans. Le catholicisme y a été déclaré religion de l'état, par la constitution du 29 mars 1814. Il dépend du diocèse de Constance, et fournit à la Confédération un contingent de 1,734 hommes et une contribution de 39,015 fr. Il y a une commanderie de Malte et plusieurs couvens des deux sexes. Le nonce du pape en Suisse réside ordinairement à Lucerne.

Le pouvoir souverain réside dans un conseil nommé Grand-Conseil, ou Conseil souverain des *ville* et *république de Lucerne*, composé de 100 membres, tous à vie, dont 50 sont choisis parmi la bourgeoisie de la ville de Lucerne, et les 50 autres dans le reste du canton; le président porte le titre d'avoyer (*schultheiss*). Le Grand-Conseil s'assemble régulièrement 3 fois par an, et peut être convoqué extraordinairement aussi souvent que les affaires l'exigent, par le Petit-Conseil, qui est permanent. Ce dernier conseil,

composé de 36 membres, choisis dans le conseil des Cent, à la confirmation duquel les choix sont soumis, et dont 10 membres doivent nécessairement être pris hors de la bourgeoisie de la ville de Lucerne, a entre les mains les pouvoirs exécutif, administratif et judiciaire. Deux avoyers, nommés par le Grand-Conseil, entre les membres du Petit-Conseil, exercent alternativement pendant un an, le pouvoir exécutif; en leur absence, ils sont remplacés par les deux plus anciens membres du même conseil. Un conseiller, renouvelé tous les ans, fait les fonctions de garde des sceaux. Toutes les élections se font au scrutin secret et à la majorité absolue des voix.

Pour être électeur, il faut être bourgeois, avoir 20 ans accomplis, payer l'impôt d'une propriété de 400 fr. au moins. Les éligibles au conseil des Cent doivent avoir 25 ans accomplis, payer l'impôt d'une propriété d'au moins 4,000 fr., ou avoir rendu des services essentiels à l'État; pour être éligible au conseil permanent, il faut en outre avoir 30 ans. Un père et un fils ou deux frères ne peuvent siéger ensemble au conseil permanent, dont les membres ne doivent pas non plus prendre du service à l'étranger.

LUCERNE, *Luzern*, ville de Suisse, chef-lieu de cant., de baill. et de cercle, à 9 l. S. S. O. de Zürich, à 15 l. E. N. E. de Berne et à 42 l. N. E. de Genève; agréablement située sur le penchant d'une colline, à l'extrémité de l'enfoncement du lac des Waldstettes, auquel on donne plus particulièrement son nom, à l'endroit où en sort la Reuss; cette rivière la divise en 2 parties inégales réunies par 4 ponts, dont 3 sont couverts et ornés d'anciennes peintures. Lat. N. 47° 3' 27". Long. E. 5° 58' 20". Siége des principales autorités du canton, résidence ordinaire du nonce du pape en Suisse, et, alternativement avec Berne et Zürich, le siége de la diète de la Confédération. Elle est ceinte d'un mur flanqué de tours; les rues en sont larges, tirées au cordeau, propres et bien pavées, et les maisons bien bâties. Elle possède un lycée où l'on enseigne la théologie, la philosophie, la physique, les mathématiques, et les langues anciennes et modernes, 1 gymnase pour les beaux-arts, 1 séminaire, 1 école gratuite de dessin et de musique, plusieurs écoles primaires plusieurs bibliothèques publiques, 1 couvent de franciscains, 1 de capucins qui a une riche bibliothèque, et 2 monastères de femmes: celui des Ursulines renferme 1 institut pour les jeunes filles. On y remarque l'hôtel-de-ville, l'église collégiale et paroissiale de St.-Leodegar, plusieurs autres églises gothiques, celle des jésuites, construite dans le XVIe. siècle l'arsenal, l'hôtel des monnaies, la tour de l'horloge, le casino, le grand hôpital la maison des orphelins, le pont de Hof qui a 1,380 pieds de long, le plan en relief d'une partie de la Suisse, exécuté par le général Pfyffer, et de belles promenades sur les bords de la Reuss et aux environs, surtout du côté de Krienz et du mont Pilate, au S. O. Des manufactures de filoselle, de bas, de gants, de rubans et de mouchoirs, des tisseranderies, des filatures de coton, de chanvre et de lin, 1 grande fabrique de chaises, des tanneries, des papeteries, des forges, etc., occupent un grand nombre d'ouvriers. Néanmoins, le commerce, favorisé par la position de cette ville sur la route du St.-Gothard, pourrait y être plus considérable : celui de transit et d'expédition est le plus important. Il s'y tient chaque semaine un fort marché de blé. 6,500 hab., cités pour leur urbanité. Près de là se trouve le couvent de Berominoli, où fut établi, en 1470, la première imprimerie qui ait existé en Suisse.

Le baill. se divise en 4 cercles : Habsbourg, Krienz ou Kriems, Lucerne et Weggis, qui renferment 14 comm. et 19,248 hab.

Le nom de Lucerne vient, suivant quelques auteurs, d'un fanal qui aurait été élevé sur l'emplacement de cette ville pour guider les bateliers. Vers la fin du VIIe. siècle, un seigneur du pays fonda, sur la colline auprès de laquelle la ville s'éleva dans la suite, le couvent de St.-Leodegar ou St.-Léger; en 768, Pépin-le-Bref le donna, ainsi que Lucerne, qui avait déjà alors le titre de ville, aux abbés de Murbach, dans la Haute-Alsace: ceux-ci, vers la fin du XIIIe. siècle, les vendirent à la maison de Hapsbourg. Mais en 1332, Lucerne, ne pouvant plus supporter la domination autrichienne,

contracta une alliance avec les 3 premiers cantons suisses, qui venaient de secouer le joug, et, après de longues guerres, acquit son indépendance, qu'elle faillit perdre, dès le commencement, par suite d'un complot ourdi par ses principales familles, restées fidèles à l'empire. Les Lucernois contribuèrent puissamment, en 1386, au succès de la bataille de Sempach ; ils conquirent bientôt le territoire qui forme leur canton, et en 1479, ils se rachetèrent de tous les droits qu'exerçaient sur eux les chanoines de St.-Léger. Dès lors le gouvernement tomba peu à peu entre les mains d'un petit nombre de familles nobles ou patriciennes, et les paysans devinrent sujets de la ville : cette oligarchie, contre laquelle ils se révoltèrent en 1764, dura jusqu'au 31 janvier 1798, que les conseils de Lucerne provoquèrent d'eux-mêmes l'établissement d'une constitution basée sur l'égalité des droits politiques; et bientôt après, la nouvelle constitution, donnée à la Suisse par la république française, fut acceptée. Surprise par les milices des petits cantons, le 30 avril 1798, Lucerne fut occupée le lendemain par les Français, qui, en septembre, y établirent le siége du gouvernement unitaire helvétique, qu'elle conserva pendant 8 mois. En 1802, cette ville fut le centre de la guerre civile qui éclata dans la Suisse.

LUCEY, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mandement d'Yenne ; à 5 l. N. N. O. de Chambéry, sur la rive gauche du Rhône. 420 hab.

LUCEY-LÈS-FAVEROLLES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Recey. Il y a des forges et 1 martinet. 350 hab.

LUCHACZOWITZ, village de Moravie. *Voy.* LUHATSCHOWITZ.

LUCHAT, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Montmorillon, cant. et à 2 l. S. E. de L'Île-Jourdain ; sur la rive droite de la Grande-Blourds. 640 hab. Il y a des mines de fer et des forges aux environs.

LUCHÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de La Flèche, cant. et à 2 l. N. O. du Lude, sur la rive droite du Loir. Foires, le 4e. samedi de juin et le 2e. de septembre et de novembre. 2,400 hab.

LUCHESE, duché d'Italie. *Voy.* LUCQUES.

LUCHEUX, bourg de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Doulens, et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Amiens, sur le ruisseau de Grouches. 1,100 hab.

LUCHON, vallée de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. de St.-Gaudens. Elle est arrosée par la Pique, et renferme la ville de Bagnères-de-Luchon. On y trouve des indices de cuivre.

LÜCHOW, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 14 l. E. S. E. de Lünebourg, chef-lieu de baill. ; sur l'Ietze. Lat. N. 52° 58' 7". Long. E. 8° 56' 6". Il y a des distilleries d'eau-de-vie et des fabriques de toile. Commerce de bois et de blé. 1,853 hab.; le baill. en a 14,316.

LÜCHTRINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 14 l. S. S. E. de Minden, cercle et à 3/4 de l. N. E. de Hörter, sur la rive droite du Weser. 1,247 hab.

LUCHY, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. N. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Crèvecœur. 600 hab.

LUCIA (Sta.), bourg du gouv. et à 140 l. N. de Buenos-Ayres, prov. et à 40 l. S. de Corrientes; sur la rive gauche du Parana, au confluent de l'Atores.

LUCIA (Sta.), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 8 l. 1/2 S. de Bastia, et à 6 l. 2/3 E. N. E. de Corté ; chef-lieu du canton de Moriani. 618 hab.

LUCIA (Sta.), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Corté, et à 10 l. S. S. O. de Bastia; chef-lieu du canton de Mercurio. 514 hab.

LUCIA (Sta.), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 2 l. N. E. de Sartène, et à 7 l. 1/2 S. O. d'Ajaccio ; chef-lieu du canton de Tallano. 510 hab. On y trouve du granit globuleux gris, blanc et bleu.

LUCIA (Sta.), rivière de la république de Monte-Video. Elle prend sa source près de La Conception de Minas, coule au S. O., et, après un cours d'environ 40 l., se jette dans le rio de la Plata, par la rive gauche, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Mon-

te-Video, entre les pointes du Tigre et de l'Espenillo.

LUCIA (Sta.), bourgade de la république et à 15 l. N. de Monte-Video; sur la rive gauche de la rivière de son nom.

LUCIA (Sta.), bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Messine, et à 3 l. S. S. E. de Melazzo; chef-lieu de canton. 4,500 hab.

LUCIA-IN-MELAZZO (Sta.), village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Salerne, et à 3/4 de l. N. de Cava. Il y a une abbaye. 3,000 hab.

LUCIANA, ILLUCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 O. de Ciudad-Real (Manche), entre des montagnes, sur la rive droite de la Guadiana : il est traversé par le rio Ballaguer, un des tributaires de ce fleuve. Les rues et les maisons sont en mauvais état. On y remarque quelques inscriptions et d'autres antiquités romaines. 257 hab.

LUCIDO (St.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/3 S. de Paola, et à 4 l. O. de Cosenza, sur la Méditerranée. 1,630 hab.

LUCIE (Ste.), une des Petites Antilles, par 13° 50′ de lat. N. et 63° 25′ de long. O.; à 7 l. S. de la Martinique et à 9 l. N. N. E. de St.-Vincent. Elle a 12 l. de long du N. au S., 4 de large et 35 de circuit. Elle est haute, escarpée et traversée du N. au S. par des montagnes volcaniques : elle présente à l'extrémité S. la pointe Moulacique; au S. O., les 2 pics nommés les Pitons, qu'on distingue de 16 l. en mer, et au N. E., le cap Marquis; on aperçoit aussi à une assez grande distance, entre 2 montagnes, le volcan d'Oualibou, qui vomit du soufre. Les côtes offrent plusieurs baies, avec d'excellens mouillages : on remarque surtout au N. O. le port du Carénage, un des meilleurs des Antilles; il a 3 cales, où peuvent se radouber les plus gros bâtimens, mais l'entrée en est si étroite que les vaisseaux ne peuvent y passer qu'à la remorque. Le climat de Ste.-Lucie n'est pas très-salubre : il y règne des fièvres dangereuses. Le sol, dans les vallées surtout, est très-fertile; il est bien arrosé. Sur 95,000 acres de terre, 35,000 étaient cultivées en 1812, et produisaient principalement du sucre, du café et du coton. Cette île possède de superbes forêts, qui fournissent d'excellent bois de construction. En 1812, les exportations s'élevèrent à 7,130,825 fr. et les importations à 2,522,600 fr. Une grande route qui règne autour de cette île et 2 autres qui la traversent de l'E. à l'O., facilitent le transport des denrées aux différens lieux d'embarquement. Cette île est divisée en 9 paroisses, et contient environ 25,000 hab., dont 13,800 esclaves. Le chef-lieu est Le Carénage.

Les Anglais s'établirent à Ste.-Lucie en 1637, et en furent chassés par les Caraïbes en 1638. Les Français, sous la conduite de Rousselan, homme brave et très-aimé des indigènes, parce qu'il avait épousé une femme du pays, y fondèrent en 1650 une colonie qui prospéra jusqu'à la mort de ce chef, arrivée 4 ans après; depuis, les Caraïbes ne voulurent souffrir aucun autre chef, et massacrèrent tous ceux qui se présentèrent, ainsi que les colons français. La jalousie des cours française et anglaise rendit tout établissement impossible jusqu'en 1763, que l'Angleterre céda cette île à la France. Les Anglais la prirent en 1779, mais la rendirent à la paix de 1783; reprise en 1794, elle fut encore rendue en 1795; reprise de nouveau en 1796, elle fut restituée en 1801, par le traité d'Amiens; aussitôt après la violation de ce traité, les Anglais s'en emparèrent encore, et ils l'ont obtenue définitivement par le traité de Paris.

LUCIE (Ste.), baie sur la côte orient. de l'île Bornéo, sous 4° 20′ de lat. N. et 115° de long. E. Elle a environ 12 l. de large à l'entrée et 8 de profondeur. On y trouve plusieurs îles.

LUCIE (Ste.), une des îles du Cap-Vert, à l'O. de l'Afrique, au N. O. de St.-Nicolas et au S. E. de St.-Vincent, par 16° 45′ de lat. N. et 27° de long. O. Elle a 8 l. de longueur sur 2 l. de largeur. Au N. O., elle est couverte de montagnes, et presque partout d'un abord difficile, à cause des récifs qui l'entourent. Elle offre, au S. E., un excellent atterage, et, sur la côte occid., les ruines d'un village avec un puits d'eau douce. Elle n'est pas habitée; il y a seulement des bœufs, des chèvres et des ânes à l'é-

..at sauvage, que les habitans des îles voisines viennent chasser de temps en temps.

LUCIE (Ste.), rivière des États-Unis, territoire de Floride. Elle sort du lac Mayaco, coule à l'E., et se jette dans le Nouveau canal de Bahama, après un cours d'environ 20 l., vers 26° 50′ de lat. N. et 82° 20′ de long. O.

LUCIE (Ste.), 3 villages de France. *Voy.* LUCIA (Sta.).

LUCIENNES, village de France. *Voy.* LOUVECIENNES.

LUCIENSTEIG ou St.-LUCII-STEIG, gorge étroite de Suisse, à l'extrémité sept. du cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, près et au N. O. de Mayenfeld, près de la frontière du Tyrol, au pied occidental du mont Falknis; sur la route de Coire à Feldkirch par Mayenfeld. Il y a une redoute. En 1499, les Suisses y défirent les Impériaux, et en 1799 et 1800, les Français et les Autrichiens s'y livrèrent plusieurs combats.

LUCIGNANO, bourg du duché et à 5 l. 1/2 N. de Lucques, distr. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Borgo-a-Mozzano.

LUCIGNANO, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 16 l. S. S. E. de Florence, et à 5 l. 1/4 O. de Cortone; chef-lieu de vicariat. Elle est entourée de murs. 1,600 hab.

LUCII-STEIG (St.), défilé de Suisse. *Voy.* LUCIENSTEIG.

LUCILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Léon, et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Astorga. 417 hab.

LUCIPARA, petite île de l'archipel de la Sonde, à l'entrée S. E. du détroit de Banca, par 3° 10′ 45″ de lat. S. et 103° 57′ 30″ de long. E.

LUCITO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. O. S. O. de Larino, cant. et à 1 l. 1/3 S. de Civita-Campomarano. 2,560 hab.

LUCK ou LOUTSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr.; à 55 l. O. N. O. de Jitomir et à 10 l. N. O. de Doubno, sur la rive droite du Styr. Siége d'un évêché grec-uni. Il y a un château et plusieurs autres beaux bâtimens; le reste de la ville ne consiste qu'en misérables maisons en bois, la plupart habitées par des Juifs. Elle renferme plusieurs églises grecques et une catholique. Les Juifs font quelque commerce, et il s'y tient des foires. 2,500 hab.

Cette ville fut importante sous le gouv. polonais; elle était alternativement avec Vladimir le siége d'une diète. Le palatin y résidait. En 1429, il s'y tint une assemblée brillante où se trouvèrent l'empereur Sigismond, 2 rois et plusieurs autres princes. La plus grande partie de la ville fut consumée en 1752; depuis elle a été rebâtie en bois.

Le distr. de Luck est dans le N. O. du gouvernement. La partie septentrionale est remplie de marais; celle du S., baignée par le Styr, est très-fertile et entrecoupée de bois agréables.

LUCKAU, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 18 l. S. O. de Francfort, et à 4 l. S. S. E. de Golsken; chef-lieu de cercle, sur la Bersta. Elle a 3 églises, 1 lycée, 1 hospice d'orphelins, 1 hôpital, des manufactures de draps, des fabriques de chapeaux, d'empois et de poudre à canon, et des distilleries. 3,000 hab. On cultive du tabac aux environs.

Le cercle contient 35,613 hab.

LUCKAU ou LUCCA, ville du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Altenbourg; sur la rive gauche de la Schnauder. Il y a un collége et des fabriques de toiles. 1,228 hab. Frédéric, margrave de Misnie, y défit les Impériaux en 1307. Un incendie affreux la ravagea en 1644.

LUCKEHAUS, bourg de Hongrie. *Voy.* LOCKEHAUS.

LUCKENWALD, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. 2/3 S. de Potsdam, cercle et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Iuterbock-Luckenwald, sur la rive gauche du Nathe. Elle a 3 faubourgs, des tisseranderies, des tanneries, des brasseries, des papeteries, et 2 manufactures considérables de drap. 4,148 hab.

LUCKIPOOR, ville et île de l'Hindoustan. *Voy.* LOKIPOUR.

LUCKLUM, village du duché de Brunswick, distr. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Wolfenbüttel, et à 3 l. S. E. de Brunswick, cercle de Riddagshausen; sur la Wabe. Il y a un beau château, un établissement considérable d'économie rurale, et un martinet à cuivre. 304 hab.

C'était une commanderie de l'ordre Teutonique.

LUCKNOW, ville de l'Hindoustan. *Voy.* LAKNAU.

LUCKNOWTY, ville ruinée de l'Hindoustan. *Voy.* GOUR.

LUCKPUT-BUNDER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* LOKPOT-BENDER.

LUCMANIER, une des sommités des Alpes Lépontiennes. *Voy.* LUKMANIER.

LUCO, village d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Vitoria (Alava), et à 1 l. 1/3 S. de Villareal; entre 2 montagnes. Patrie de Juan Bernal Diaz de Luco, auteur célèbre, dont le tombeau est dans l'église paroissiale. 130 hab.

LUCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Avezzano, et à 9 l. 1/3 S. d'Aquila, sur la rive occid. du lac Fucino. Il est muré et a 2 églises. 1,570 hab.

LUCOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. O. S. O. d'Aquila, cant. et à 1 l. S. de Sassa. Patrie du littérateur Venanzio Lupacchini. 1,900 hab. Il y a aux environs une carrière de marbre.

LUÇON (CANAL DE), en France, dép. de la Vendée, arrond. de Fontenay-le-Comte. Il commence à Luçon, se dirige au S., en traversant les marais de Troissey et de St.-Michel, qu'il a desséchés, et débouche dans l'Atlantique, à l'anse d'Aiguillon, à 3/4 de l. O. de l'embouchure de la Sèvre-Niortaise. Sa longueur est de 3 l. 1/2. Ce canal est alimenté par les eaux des marais, qui ont été réunies dans le grand fossé de ceinture des Hollandais, et par la retenue des eaux de la mer, faite, au moment des hautes marées, par le moyen de l'écluse du Chapitre, située à 300 mètres de l'Océan. On a projeté des travaux qui auront pour but de faire remonter jusqu'à Luçon les navires de 50 à 60 tonneaux. On exporte, par ce canal, des grains et du bois de chauffage et de marine; on importe des vins, des eaux-de-vie, de l'huile, de la résine, du savon, des cendres d'engrais, etc.

LUÇON, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. O. de Fontenay-le Comte, et à 7 l. 1/4 S.E. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton; dans une plaine fertile, mais marécageuse et peu salubre, à 2 l. de la mer, sur un canal navigable qui fait communiquer cette ville à l'anse d'Aiguillon, une des plus sûres de cette côte. Siége d'un évêché, suffragant de Bordeaux, érigé en 1317, et dont le dép. de la Vendée forme le diocèse. Les rues en sont généralement étroites et mal pavées; les maisons sont vastes, commodes et ont presque toutes une cour et un jardin: la cathédrale, de style gothique, est remarquable. Il y a des fabriques de toiles. Le port peut recevoir des navires de 80 à 100 tonneaux. Le commerce est actif; on exporte des grains, des légumes, du bois de construction, du merrain, des cercles, des feuillards, et de la grosse poterie; on y importe des vins, etc. 6 foires par an. Le cardinal de Richelieu fut un des évêques de Luçon. 3,787 hab.

Cette ville doit son origine à une ancienne abbaye qu'on prétend avoir été fondée par un Lucius, que de vieilles chroniques disent, mais à tort, frère de l'empereur Constantin; cette ville a beaucoup souffert des guerres de religion. Les protestans s'en emparèrent en 1568; les catholiques la reprirent et la fortifièrent, ce qui n'empêcha pas La Noue, chef des protestans, de la piller.

LUÇON, LUZON ou MANILLE, quelquefois NOUVELLE-CASTILLE, la plus considérable et une des plus septentrionales des îles Philippines: baignée par la mer de Chine, à l'O., et le Grand-Océan équinoxial, à l'E.; entre 12° 30' et 18° 45' de lat. N., et entre 117° 20' et 121° 50' de long. E. La pointe Calaan, à son extrémité S., est séparée de l'île Samar par un détroit d'environ 3 l. de large, et la pointe Cabicunga, à l'extrémité N., assez voisine des îles Babuyanes, est séparée de l'île Formose par un intervalle de 80 l.

Luçon forme deux presqu'îles, unies par un isthme de 3 l. de large; la plus grande, qui est Luçon proprement dite, a 40 l. dans sa largeur moyenne; l'autre, au S. E. de celle-là, n'a que 20 l., et porte le nom de presqu'île de Camarines. La longueur de l'île entière est de 180 l., du N. O. au S. E., et sa plus grande largeur de 50 l.; la superficie peut être évaluée à 6,900 l. c. La côte septentrio-

nale offre une vaste baie comprise entre le cap Engaño, à l'E., et la pointe Cabicunga, à l'O. La côte occid. présente le cap Bojeador, la pointe Dile, le golfe de Lingayen, la pointe de Luçon, la baie de Manille, et se termine au S. par la pointe Santiago ; de là jusqu'à la pointe Calaan, la côte S. O. court généralement à l'E. S. E., en dessinant les deux grandes baies à l'entrée desquelles sont les îles Marinduque et Burias. Sur la côte orientale, s'ouvrent la baie de S.-Miguel et celle de Lamon qui n'est que le fond d'un large golfe en avant duquel est l'île de Polillo. Des récifs et des îlots sont répandus sur une grande partie des côtes.

Une chaîne de montagnes parcourt l'île dans sa longueur, et envoie dans divers sens un grand nombre de rameaux : les points les plus remarquables sont les monts Arayat, Tayabas, S.-Cristoval, Labot et Albay ; ce dernier, dans la partie S. E. de la presqu'île de Camarines, est un volcan redoutable. En général, l'île est volcanique, et des tremblemens de terre y ont souvent porté la désolation : on se souvient surtout avec effroi de ceux de 1650, 1754 et 1824. Les cours d'eau les plus considérables sont le Tajo, au N., et le rio Grande, le Chiquito et la rivière de Manille, à l'O.; au milieu de l'île, est le vaste lac de Bay, qui renferme l'île de Talin.

Le climat de Luçon est généralement humide ; il n'est pas aussi chaud que la latitude pourrait d'abord le faire croire. Des ouragans causent quelquefois de grands ravages. Le sol est presque partout d'une fertilité prodigieuse : le coton, l'indigo, le sucre, le riz, le tabac, le café, y réussissent parfaitement. Avec quelques efforts, on pourrait parvenir à y rendre la culture des épices aussi importante que celle qui fait la richesse des Moluques : le muscadier surtout y croît facilement. Il y a plusieurs espèces de palmiers, des cocotiers et des cassiers qui fournissent des fruits excellens, du bois de sandal, des ébéniers et de bons bois de construction ; l'abaca est une sorte de bananier, qui ne porte pas de fruits, mais dont les filamens très-forts servent à faire des nattes. Des forêts touffues et encore vierges couvrent une grande partie de l'intérieur du pays. Malheureusement l'agriculture de ce pays si fécond est encore dans l'enfance, grâce à la mauvaise administration des Espagnols. Les bestiaux réussissent très-bien dans cette île. Le buffle est généralement employé pour le labourage ; les chevaux sont petits, mais très-robustes. Entre les animaux sauvages, on peut nommer les civettes qui fournissent une substance odorante d'un grand prix. Les sauterelles ravagent quelquefois les plantations de sucre. L'or abonde à Luçon : les grosses pluies le font sortir de la terre, les ruisseaux en roulent des paillettes, et le sable et le limon du lit des rivières et des lacs en contiennent des parcelles ; les Espagnols en exigent des naturels, en forme de tribut. La mer jette sur les côtes une grande quantité d'ambre gris.

Quoique le commerce de cette île soit susceptible d'éprouver de grands accroissemens, il ne laisse pas d'être assez considérable. Voici le tableau qu'il présentait en 1827.

IMPORTATIONS par		Valeur en piastres.
34	bâtimens espagnols	250,500
19	—— américains	213,030
7	—— français	50,055
7	—— anglais	106,020
3	—— portugais	9,050
2	—— hollandais	5,130
1	—— brésilien	26,645
1	—— de Hambourg	33,765
9	jonques chinoises	354,485
83	bâtimens	1,048,680

EXPORTATIONS par		Valeur en piastres.
29	bâtimens espagnols	384,991
21	—— américains	196,651
7	—— français	132,850
6	—— anglais	90,944
5	—— portugais	21,594
1	—— danois	30,306
1	—— hollandais	27,711
1	—— brésilien	5,050
1	—— de Hambourg	8,150
9	jonques chinoises	196,443
81	bâtimens	1,094,690

Les principaux objets d'exportation sont l'indigo, l'ébène, le café, le poivre, le riz, le sucre et les perles fines.

La population, qui s'élève à 1,376,000 individus, se compose d'Espagnols, de nègres aborigènes, de Malais, que les Espagnols nomment Indiens, de métis et de créoles. Les Espagnols sont très-peu nombreux : ils se trouvent surtout dans la ville de Manille. Les nègres, dont les Aëtas sont une des principales peuplades, habitent principalement les montagnes et les forêts les plus touffues, où il paraît qu'ils ont été repoussés par l'invasion des Malais : ils sont de taille médiocre, ont les cheveux laineux et les lèvres épaisses, et mènent une vie errante et sauvage ; quelques-uns cependant cultivent du millet, du riz, du tabac, et fortifient leurs champs par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, afin de les protéger contre la rapacité des Espagnols. Les Malais, dont une des principales tribus est celle des Tagals ou Tugalas, sont les uns indépendans, les autres soumis au gouvernement espagnol: ceux-ci, victimes de leurs oppresseurs, et privés de leur bétail, duquel dépend leur subsistance, tombent dans le désespoir et renoncent au travail ; souvent, pour se délivrer de tributs et d'impôts, ils deviennent voleurs et mettent des villages à contribution. D'ailleurs c'est un peuple naturellement brave, actif, industrieux, sensible aux bons traitemens, ainsi qu'à l'injustice et au mépris; il aime la parure et l'ostentation, la chasse, l'équitation et les autres exercices du même genre ; il est enclin au jeu et à la dissipation. Sous le nom de métis, on comprend les individus provenant du mélange du sang espagnol et du sang malais : leur caractère, ainsi que celui des créoles, a pour traits principaux la vanité, l'industrie, le génie du commerce, le désir insatiable du gain, la manie des folles dépenses; trop fiers pour se regarder comme Indiens, et pas assez purs par le sang pour être reconnus comme Espagnols, ils affectent les manières de ces derniers et s'habillent comme les premiers : ils sont méprisés des uns et des autres. Outre ces divisions principales de la population, il y a encore un certain nombre de Chinois, de Japonais, de Mindanaos et de Soulous.

Luçon pourrait supporter facilement une population plus considérable, si elle était soumise à un gouvernement sage ; mais la tyrannie sous laquelle elle gémit nuit à la prospérité de ses habitans et aux intérêts des gouvernans eux-mêmes. La religion catholique qu'on s'efforce de propager sous la crainte de peines humiliantes et de punitions corporelles, n'est dans l'esprit des malheureux naturels que la superstition la plus dégradante. Les distinctions les plus gênantes sont maintenues avec la sévérité la plus ridicule.

La partie qu'occupent les Espagnols se divise en 15 provinces : Albay, Batangas, Bulacan, Cagayan, Camarines, Cavite, Laguna, Nueva-Ecija, Pampanga, Pangasinan, Tayabas, Tondo, Valangas, Ylocos et Zambales. Manille, si importante par son excellent port, est la capitale : c'est la résidence du capitaine-général et de l'archevêque ; les Indiens ont pour ce dernier un respect voisin de l'adoration.

Cette île fut découverte en 1521 par Magellan, et conquise par l'espagnol Michel Lopez, en 1571.

LUCQUES, *Luchese*, duché de l'Italie centrale, entre 43° 46′ et 44° de lat. N. et entre 7° 52′ et 8° 30′ de long. E. Borné au S. et à l'E. par le grand-duché de Toscane, au N. O. par le duché de Modène et par des enclaves du grand-duché de Toscane, et baigné à l'O. par le golfe de Gênes. Il a 10 l. de longueur, du N. E. au S. O., 7 l. de largeur, et 50 l. de superficie, en y comprenant les 4 enclaves de Castiglione, Fiattone, Minucciano et Montignoso, situées au N. de la partie principale du duché. Les Apennins passent à l'extrémité sept. de ce pays et y envoient quelques ramifications qui se changent en collines en approchant de la mer. La côte, qui, dans son développement de 3 l., présente le petit port de Viareggio, est basse et marécageuse. On estime que les 2/3 environ de ce duché se composent de montagnes et de vallées ; le reste forme une plaine délicieuse. Le Serchio traverse la partie centrale, et y reçoit la Lima, qui vient de l'E. L'extrémité S. E. est baignée par le lac de Bientina, commun à ce duché et à la Toscane, et la partie S. O. par le lac Massaciuccoli. Il y a, dans les environs de la capitale, des eaux minérales célèbres, dont la chaleur est de 60° (R.). Le cli-

mat de Lucques est très-varié ; rude dans les Apennins, il est chaud vers le centre, humide et malsain dans les parties marécageuses du S. et de la côte. La chaleur moyenne est de 11° 8; dans l'été, elle est ordinairement de 26°; l'hiver, le thermomètre tombe rarement à zéro dans la plaine. Le sol est pierreux vers le N., sablonneux et marécageux à l'O. et vers le S., gras et fertile au centre : l'agriculture y est poussée à un haut degré de perfection, et l'industrie a su tirer parti de la proximité des cours d'eau pour l'irrigation des terres, et de la nature des différens terrains pour leur faire produire les plus abondantes récoltes; néanmoins la pop. de ce duché est si considérable, que les grains ne suffisent pas à la consommation. Tous les champs sont bordés d'ormes, de platanes et de mûriers entrelacés de vignes ; quelques montagnes sont couvertes jusqu'à leurs sommets, d'oliviers, d'orangers, de citronniers, de mûriers, de châtaigniers, servant aussi de supports aux rameaux des vignes cultivées dans l'intervalle qui les sépare. Les Apennins même s'y montrent moins sauvages qu'ailleurs, car les châtaigniers, les mélèzes et les pins couvrent leurs cimes; c'est à l'interposition de cette chaîne de montagnes, qui le garantit des vents du N., que ce duché doit des végétaux qu'on ne trouve ordinairement qu'à une latitude plus australe. Les principales productions sont le blé, les légumes, et les fruits, tels qu'amandes, figues, citrons, oranges, châtaignes, etc. Le vin et le bois y abondent aussi ; l'huile et la soie en forment les plus riches récoltes. On y élève beaucoup de bêtes à cornes et d'abeilles. La pêche, sur la côte et dans les lacs, est active et fructueuse. Les minéraux qu'offre ce pays sont le marbre, l'albâtre, la pierre à bâtir et l'argile. L'industrie agricole est la seule suivie, et l'on ne compte guère de fabriques que celles qui ont rapport au travail préparatoire de la soie et de l'huile, qui sont les articles les plus importans du commerce : on évalue le produit annuel des exportations en huile à 200,000 écus (environ 1 million de fr.), et on exporte par an environ 30,000 pesant de soie.

Ce duché, dont la capitale porte le même nom, se divise en 3 districts : de Borgo-a-Mozzano ou des Apennins, de Lucques ou du Serchio, et de Viareggio ou du Littoral. Il contient 140,000 hab., dont le dialecte, les mœurs et les usages sont à peu près les mêmes que ceux des Toscans. C'est l'état de l'Italie le plus peuplé eu égard à son étendue.

Par décision du congrès de Vienne, ce duché continue d'être régi par la constitution qui lui fut donnée, en 1805, par les Français, lorsqu'ils l'érigèrent en principauté. Le souverain porte les titres de duc et d'altesse sérénissime : il a le pouvoir exécutif et a, sous lui, 2 ministres et 6 conseillers-d'état, qui composent le collége central, chargé des diverses branches de l'administration. Le pouvoir législatif est confié à un sénat, composé de 36 membres choisis dans toutes les classes des habitans, et qui discute les lois proposées par le souverain et approuve les impôts ; ses sessions sont convoquées par le souverain et doivent durer au moins un mois par année. La justice, indépendante de l'autorité administrative, est rendue par des justices de paix, des tribunaux de 1re. instance, et par une cour d'appel, siégeant à Lucques, et divisée en 2 sections, l'une civile, l'autre criminelle ; ces sections remplissent mutuellement les fonctions de cour de cassation. Au souverain appartient le droit de faire grâce. Cet état suit la religion catholique et a un archevêque; mais les autres cultes y sont tolérés. Les revenus montent à 1,440,000 fr., à peu près 10 fr. par individu, et sa dette publique à 730,000 fr. La liste civile est fixée à 300,000 fr., mais à ces revenus du prince on doit ajouter une rente de 500,000 fr., que l'Autriche et la Toscane se sont engagées à payer à la famille régnante jusqu'à ce qu'on lui ait procuré un autre établissement. La force armée est de 800 hommes de troupes réglées, non comprise la garde du prince.

Le duché de Lucques comprend le territoire de l'ancienne république de son nom, qui s'établit vers le milieu du XIVe. siècle, et fut changée en principauté, en 1805, par Napoléon, en faveur d'une de ses sœurs. Il a été érigé par acte du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, en faveur de l'infante Marie-Louise, ci-devant

reine d'Étrurie, en indemnité du duché de Parme, rétabli alors pour l'ex-impératrice française Marie-Louise. Soit que la famille régnante vienne à s'éteindre par ses descendans mâles et directs, soit qu'elle obtienne d'autres établissemens, ou succède à une autre branche de sa dynastie, la partie principale du duché de Lucques est réversible à la Toscane, et ses 4 enclaves au duché de Modène, qui s'agrandirait alors, en outre, de quelques districts toscans.

LUCQUES, *Lucca*, LUCA, ville capitale du duché de son nom, chef-lieu du distr. de Lucques ou du Serchio, à 5 l. du golfe de Gênes, où est Viareggio, qui peut en être regardé comme le port; à 14 l. O. de Florence et à 200 l. S. E. de Paris, par 43° 50′ 49″ de lat. N. et 8° 10′ 25″ de long. E.; dans une belle plaine, près de la rive gauche du Serchio. Siége d'un archevêché. Elle est entourée de fortifications régulières, mais de peu de défense; les rues, sans être droites, sont en général assez larges et bien dallées. Les maisons en sont bien bâties; plusieurs même sont remarquables. Le palais du prince, situé dans un grand carré entouré d'arbres, est vaste, orné de riches peintures, mais peu intéressant par son architecture. La plupart des églises sont en marbre de Carrare; la cathédrale et l'église de St.-Michel méritent d'être distinguées. Le théâtre est petit et construit avec goût. Les remparts, plantés, offrent de jolies promenades. Il y a 1 université, 1 académie des sciences et des arts, 1 école célèbre pour l'éducation des demoiselles, 1 hospice d'orphelins et 2 hôpitaux. L'industrie y est active: on y compte quelques manufactures de draps et de velours et plusieurs fabriques pour la préparation de la soie; le commerce de ce dernier article et de l'huile d'olive est surtout considérable. Lucques est une des principales places de commerce de l'Italie. Patrie de J. B. Spada, cardinal et ministre d'Urbain VIII et d'Innocent X. On remarque encore dans Lucques les ruines d'un amphithéâtre romain. 22,000 hab.

Les environs sont couverts de magnifiques maisons de campagne, et offrent un vaste jardin agréable et très-fertile. A 4 l. N., dans les montagnes, sont des eaux thermales, dont la célébrité attire beaucoup de monde: elles ont une chaleur de 60° R., et sont anti-rhumatismales et désobstructives.

Lucques a été une colonie romaine; du Ve. siècle jusque vers la moitié du XIVe., elle partagea le sort du reste de l'Italie septentrionale, en passant successivement aux empereurs grecs, aux Goths, aux Lombards et aux empereurs d'Allemagne. En 1342, elle acheta sa liberté de l'empereur Charles IV, et il s'y établit un gouvernement républicain, dont le chef, élu par la noblesse et dans son sein pour 2 mois, et rééligible seulement au bout de 6 ans, se nommait gonfalonier. Les Français s'emparèrent de Lucques en 1799, mais, à proprement parler, ils ne lui enlevèrent son existence politique qu'en 1805, époque à laquelle Napoléon fit de cette ville et de son territoire une principauté qu'il donna à l'une de ses sœurs, et qui a formé en 1815 le duché de son nom.

LUCRIN ou LICOLA, LUCRINUS LACUS, lac du roy. de Naples, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Naples, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Pouzzole. Comblé en partie, en 1538, par la formation subite du Monte-Nuovo, ce n'est plus guère qu'un étang; on y pêche beaucoup d'anguilles. Il était très-renommé dans l'antiquité pour ses huîtres. Il communiquait avec le lac Averne, au S. E., par un canal qu'Agrippa fit ouvrir l'an 717 de Rome. On construisit dans cet endroit le magnifique port *Julius*. L'on voit au S. l'emplacement de Cumes.

LUCSENECZ, bourg de Hongrie. *Voy.* LOSONCZ.

LUCY-LE-BOIS, village de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Avallon, et à 8 l. 1/4 S. E. d'Auxerre. 900 hab. Il y a aux environs des bancs de pierre calcaire.

LUCYN ou LIOUTSIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 45 l. N. O. de Vitebsk, et à 6 l. 3/4 E. de Rzezica; chef-lieu de distr.; dans une situation agréable, entre 2 lacs, sur la Louja, qui sort de l'un d'eux. Elle est peu considérable, et a 1 église, 1 synagogue et 1 école juive. Il s'y tient plusieurs foires. Environ 300 hab., dont moitié Juifs.

Le distr. est le plus sept. du gouver-

nement. Il est arrosé par plusieurs cours d'eau qui y prennent leur source et baigné par quelques lacs; il y a des forêts considérables, des terres à bruyères et des terrains fertiles en grains et en fourrages. 28,100 hab. chrétiens, et 700 Juifs.

LUCZYNIEC, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 7 l. 3/4 N. de Mohilev, et à 19 l. E. de Kamenetz; sur la rive gauche de la Nimia. 205 maisons.

LUDAMAR, appelé par les Maures *Bagnat*, roy. du N. E. de la Sénégambie. Il touche au N. et au N. E. au Sahara, au S. E. au Bambara, au S. au Kaarta, et à l'O. au Djafnou. Il a environ 70 l. de l'E. à l'O., et de 25 à 30 l. du N. au S. Le climat est excessivement chaud. Le territoire, généralement sablonneux, présente des forêts, des broussailles, et quelques portions cultivées. On y trouve un grand nombre de sangliers, d'antilopes, d'hyènes et d'autruches. L'industrie se réduit à la confection de couteaux et de lances, et de divers objets avec les peaux de bestiaux; les femmes font quelques étoffes en poil de chèvre. Les armes à feu sont achetées aux Européens. La population se compose de Foulahs, en général doux et affables, et de Maures, sauvages et barbares, auxquels on reproche le meurtre du major Houghton et la captivité de Mungo-Park. Ces peuples sont rigides mahométans; leurs prêtres enseignent la lecture et l'écriture, mais l'éducation des femmes est entièrement négligée: on les regarde comme des êtres d'une espèce inférieure. La beauté, aux yeux de ces Maures, consiste en une extrême corpulence. Le roi diffère peu de ses sujets par sa manière de vivre: il administre la justice, mais inflige rarement la peine capitale; il lève des impôts à peu près arbitraires. La force militaire du royaume consiste entièrement en cavalerie: chaque soldat doit fournir son cheval et tout son équipement; comme il ne reçoit aucune paie, c'est par le pillage seul qu'il peut se soutenir. Benowm est la capitale de cet état.

LUDAYAS, peuplade qui habite, dit-on, la partie occid. du Sahara.

LUDBOROUGH, wapentake d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Lincoln, div. de Lindsey. 1,347 hab. On y trouve le petit village de son nom.

LUDBREGH, bourg de la Croatie civile, comitat et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Kreutz, et à 4 l. O. N. O. de Kopreinitz; sur la rive gauche de la Bednya.

LUDDAK, ville du Tibet. *Voy.* Leï.

LUDE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Reims, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Verzy. Foire, le 27 juin. 650 hab.

LUDE (LE), ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. E. S. E. de La Flèche, et à 9 l. S. du Mans; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Loir. Elle a un château qui servait jadis de forteresse, et un bel hôpital. Grand commerce de cuirs. 8 foires par an; celle du 8 septembre, pour les cuirs, et celles d'avril et de mai, pour les bestiaux, sont très-importantes. 2,200 hab.

Cette ville a marqué dans les guerres contre les Anglais, au pouvoir desquels elle est restée quelque temps; elle leur fut enlevée en 1419.

LUDEEANA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Lodhyana.

LUDENSCHEIDE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. 1/4 S. O. d'Arensberg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Altena, dans un pays montagneux. Elle a 1 église luthérienne et 1 calviniste, 1 école de commerce, 1 hôpital, un grand nombre de tréfileries, et des fabriques de boutons, de boucles et d'ouvrages en bronze. 1,850 hab.

LUDER (GROSSEN), village de la Hesse-Électorale. *Voy.* Grossenluder.

LÜDERS, ville de France. *Voy.* Lure.

LUDGERI (St.), village du duché de Brunswick, distr. de Schöningen, cercle et à 1/2 l. S. d'Helmstedt. Il y avait avant 1803 une abbaye de bénédictins. Une source minérale et une mine de houille se trouvent dans le voisinage.

LUDGERSHALL ou LUGGERSHALL, bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred et à 3 l. N. E. d'Amesbury, et à 4 l. 1/4 S. S. O. d'Hungerford. Foire, le 25 juillet. Il envoie 2 membres au parlement. 477 hab.

LUDHEEANA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Lodhyana.

LUDIENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Valence, et à 10 l. S. S. O. de Morella; dans un terrain bas, marécageux et malsain. Il y a 1 hôpital et 1 hermitage. 847 hab.

LÜDINGHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 1/3 S. O. de Munster, et à 13 l. E. de Wesel; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche du Stever. Il y a des tisseranderies. 1,402 hab.

Le cercle contient 30,527 hab.

LÜDINGWORTH, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, pays de Hadeln, baill. et à 2 l. O. d'Otterndorf. 1,960 hab.

LUDITZ, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 2/3 E. S. E. d'Elnbogen, et à 20 l. O. de Prague. Elle dépend de la seigneurie de son nom et a des magistrats particuliers, dont la juridiction s'étend sur une partie du cercle. 1,300 hab.

LUDLOW, Bravinicm, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Munslow; sur la rive gauche de la Tame, traversée par un beau pont en pierre, près du confluent de cette rivière et de la Corve; à 6 l. 1/2 S. O. de Bridgenorth et à 9 l. S. de Shrewsbury, sur une colline. Les rues sont pour la plupart larges, bien pavées, et propres à cause de la pente qu'elles ont; les maisons sont assez bien bâties. Elle a un vieux château à peu près en ruine, qui fut, dit-on, construit après la conquête des Normands, et où siégea une haute cour de justice sous la reine Élisabeth; il y a une jolie promenade publique. Les édifices les plus remarquables sont ensuite l'église, l'hôtel-de-ville, bâtiment élégant et commode, où se tiennent les sessions du comté, les bâtimens du marché, la prison, le collége, etc. Il y a plusieurs lieux de culte pour les méthodistes, les indépendans et les baptistes; une grande école gratuite, fondée par Edouard IV, 1 bibliothéque et plusieurs autres établissemens d'instruction et de charité. Foires, le mardi avant Pâques, le mercredi de la Pentecôte, et les 21 août, 8 septembre et 8 décembre. Cette ville est la résidence d'un grand nombre de familles nobles; elle envoie deux membres au parlement. 4,820 hab.

LUDLOW, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Hampden, à 3 l. N. E. de Springfield et à 6 l. S. E. de Northampton. 1,250 hab.

LUDON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Blanquefort, et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Bourg. 1,000 hab.

LUDWEIS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 3 l. 3/4 E. de Waidhofen et à 9 l. N. N. O. de Krems.

LUDWIGSBURG, ville de Würtemberg. *Voy.* Louisbourg.

LUDWIGSHÜTTE, forge du duché de Brunswick, distr., cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Blankenbourg, sur la rive gauche de la Bode. Elle se compose d'un haut-fourneau, de 3 affineries et d'un martinet.

LUDWIGSLUST, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Grabow, et à 8 l. S. S. E. de Schwerin. Il y a un beau château, résidence ordinaire du grand-duc; 1 école normale, 1 école vétérinaire, 2 distilleries d'eau-de-vie, 1 fabrique de carton et 1 manufacture de tabac. 2 foires. 3,160 hab.

LUDWIGSTADT, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. E. de Lauenstein, et à 13 l. 1/2 N. de Bayreuth. Il y a des brasseries. 585 hab.

LUDWIGSTEIN, baill. de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Witzenhausen. 5,108 hab. Witzenhausen en est le chef-lieu.

LUDWIGSTHAL, village de Moravie, cercle et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Troppau, et à 3/4 de l. S. O. de Würbenthal. Il y a une belle fabrique de fil de fer et une de fer-blanc.

LUDWIGSTHAL, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1/2 l. N. N. E. de Tuttlingen, et à 14 l. S. O. de Reutlingen; sur la rive droite du Danube. Il y a des forges et 1 haut-fourneau.

LUDWINOWO, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 3 l. N. E. de Kalwary, et à 1 l. 1/2 S. de Marianpol; sur la Szeszuppe. 312 hab., la plupart Juifs.

LUDWIPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 11 l. 1/2 N. E. de Rowno, et à 30 l. N. O. de Jitomir; sur la rive gauche du Slucz.

LUEG, château d'Illyrie, gouv. et à 10 l. O. S. O. de Laybach, cercle et à 3 l. N. O. d'Adelsberg; sur une montagne où l'on voit encore les restes de l'ancien bourg de son nom. Érasme de Lueg y fut tué en 1483. On remarque, près de là, 3 grottes, l'une au-dessus de l'autre.

LUEN, rivière de Chine, prov. de Chan-toung. Elle prend sa source près de la ville du dép. de Yan-tchcou, coule à l'O., et se jette dans le canal Iu-ho, après un cours d'environ 25 l. C'est une des plus considérables de celles qui fournissent de l'eau au canal. Il y a près de son embouchure un temple d'une architecture très-élégante, et bien décoré, appelé Luen-whang-miau, c'est-à-dire temple jaune de Luen.

LUESIA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 8 l. O. S. O. de Jaca; sur la rive gauche de la petite rivière de son nom, près de la sierra de S.-Domingo. 1,431 hab.

LUETASCH ou LOITASCH, vallée de Tyrol, dans le N. E. du cercle de l'Innthal supérieur, près de la Bavière. Elle est large, mais âpre; le sol est pierreux et couvert de forêts de sapins qui s'étendent sur les revers des montagnes. Cette vallée, dont toutes les issues sont si bien closes par la nature et par l'art, a été le théâtre de la guerre en 1805: le général Loison y pénétra par des marches hardies, et tourna par ce moyen la position de Schärnitz.

LUEZAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 S. E. de Logroño (Soria), et à 10 l. 1/4 N. N. E. de Soria; dans le col du mont Viso, élevé et très-froid. Il y a 1 hôpital. 260 hab.

LUGAGNAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Cahors, et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Villefranche, cant. de Limougne. Foires, les 8 janvier, 8 mai et 29 octobre. 350 hab.

LUGAGNANO, village du duché et à 8 l. O. de Parme, distr. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Borgo-S.-Donino; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Larda. Il y a 2 sources minérales.

LUGANO (LAC DE), en allemand *Lauis-see*, CERESIUS LACUS, en partie dans le cant. suisse du Tésin, et en partie dans le roy. Lombard-Vénitien, qui n'en comprend que les extrémités orient. et occid. Situé entre le lac Majeur, à l'O., et celui de Côme, à l'E., il s'étend du N. E. au S. O., c'est-à-dire de Porlezza à Porto, sur une longueur de 5 l.; sa largeur moyenne est d'1/2 l. Il ne reçoit que des ruisseaux, tels que l'Agno, au N., et la Cavargna, à l'E., et est élevé de 145 toises au-dessus de la mer, et d'environ 35 au-dessus du lac Majeur, dans lequel il s'écoule, à l'O., par la Tresa. Ses nombreuses sinuosités forment de grands enfoncemens, dont quelques-uns portent les noms des principaux lieux voisins, tels que le lac d'Agno, le lac de Morio, etc. Les rives, tantôt escarpées et rocailleuses, tantôt basses et couvertes de villages, de maisons de plaisance, de jardins, de vignobles, etc., sont agréables et présentent une foule de beaux sites. On y pêche beaucoup de poisson, surtout des truites estimées. Lugano est au milieu de sa rive sept. Ce lac, dont la profondeur est considérable, offre une navigation avantageuse pour le commerce. On le nommait autrefois *Lago Ceresio*.

LUGANO, en allemand *Lauis*, ville de Suisse, un des chefs-lieux du cant. du Tésin, chef-lieu de distr. et de cercle; à 4 l. 1/4 S. E. de Locarno, à 5 l. S. de Bellinzone et à 34 l. S. E. de Berne, sur la rive sept. du lac de son nom. C'est la plus belle ville du canton. Vue du lac, elle a une belle apparence que ne démentent nullement les nombreuses places publiques, les rues larges et les édifices qu'elle renferme; son théâtre est neuf et vaste. On remarque sur une hauteur l'église collégiale de St.-Laurent. Des manufactures de soie, de tabac et de chapeaux, des tanneries et le transit y alimentent un commerce considérable. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées; à celle de la mi-octobre, on vend beaucoup de chevaux et de gros bétail. 4,000 hab. Les environs sont délicieux.

Le distr., généralement montagneux, est néanmoins fertile; on y récolte du seigle, du maïs, du vin, de la soie et du tabac. Ses pâturages nourrissent une petite race de bêtes à cornes. Ses truffes,

fort recherchées à Milan et dans la Haute-Italie, forment un article de commerce important. La montagne de Caprino, située en face de Lugano, sur la rive opposée du lac, offre des rochers remplis de fentes profondes d'où il sort en été un vent frais, et auprès desquelles les habitans ont élevé des bâtimens pour conserver leur vin. Le val d'Agno est riche en pâturages et a de magnifiques châtaigniers. Les vipères sont communes dans ce district. Il se divise en 13 cercles: Agno, Bezia, Breno, Carona, Ceresio, Lugano, Magliasina, Pregassona, Riva, Sala, Sessa, Sonvoco et Taverne, qui comprennent 106 comm. et 29,105 hab.

LÜGDE ou LÜDE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Minden, cercle et à 5 l. 1/2 N. de Brackel, sur l'Emmer. Elle est entourée de murs. On y fabrique de la dentelle. 1,900 hab.

Cette ville et son territoire forment une enclave située entre les principautés de Waldeck et de Lippe-Detmold.

LUGG, rivière qui prend sa source dans la principauté de Galles, comté de Radnor, près de Llangunllo, entre en Angleterre dans le comté de Hereford, où elle baigne Leominster, et se joint à la Wye, par la rive gauche, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Hereford, après un cours de 12 l.

LUGGARUS, ville de Suisse. *Voy.* Locarno.

LUGGUDE, hærad de Suède, formant l'extrémité N. O. de la préfecture de Malmœhus. L'endroit principal est Helsingborg.

LUGHMAN, prov. de l'Afghanistan. *Voy.* Loughman.

LUGINO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. 1/2 S. O. d'Owrucz, et à 24 l. N. N. O. de Jitomir.

LUGNANO, bourg des États de l'Église, délégation et à 8 l. 1/2 S. O. de Spolète, et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Amelia. 1,050 hab.

LUGNEZ ou LUNGNEZ, haute juridiction de Suisse, canton des Grisons, ligue Grise. Elle se compose de la vallée dont elle porte le nom et de plusieurs vallons latéraux. Le sol, arrosé par la Glenner, est fertile. On y remarque le pic Val-Rhin qui s'élève à 1,703 toises au-dessus de la mer. Ce pays offre une infinité de sites pittoresques et sauvages, des glaciers et des chutes d'eau; il possède plusieurs sources minérales, entr'autres les eaux acidules du Petersthal, qui sont renommées. Les rochers se couvrent généralement d'une grande quantité de sulfate de magnésie, qui se vend sous le nom de sel des Glaciers (*Gletscher*). 4,285 hab., catholiques, répartis entre 13 communes, et dont les 4/5 parlent le roman; ils sont fort en arrière pour la civilisation.

LUGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Recey, commune de Leuglay. Il y a 1 fabrique de faïence brune et noire. 140 hab. Gauthier, évêque de Langres, fils du duc Hugues II, y fonda, en 1172, une chartreuse dans laquelle il mourut en 1179.

LUGNY, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Mâcon et à 7 l. 3/4 S. de Châlons-sur-Saône; chef-lieu de canton. 6 foires par an. 1,117 hab.

LUGO, ville des États de l'Église, légation et à 11 l. 1/4 S. S. E. de Ferrare, et à 9 l. 3/4 E. S. E. de Bologne, sur le Senio. Commerce en chanvre, lin, riz, vins et eaux-de-vie. Foire, de 15 jours, le 24 août. 3,000 hab. Les Français la prirent en 1796.

LUGO, prov. d'Espagne, formée en 1822 de la partie N. E. de la Galice; bornée au N. par l'Atlantique, à l'E. par les prov. d'Oviedo et de Villafranca, au S. par celles d'Orense et de Vigo, et à l'O. par celle de La Corogne. Sa longueur est de 35 l., du N. au S., et sa largeur de 15 l., de l'E. à l'O. La chaîne des Cantabres en traverse le centre, et les plateaux qu'on y trouve sont tristes et très-froids. Le Miño et le Sil arrosent la partie mérid. et en sont les seuls cours d'eau remarquables. Le territoire est très-peu cultivé, mais les vallées offrent de bons pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, principale richesse de ce pays, qui ne produit que du seigle, du maïs, du lin, des châtaignes et un peu de vin de mauvaise qualité. On y fait beaucoup de fromages, qui, avec des jambons estimés,

sont en grande partie envoyés à Madrid. On fabrique des toiles, de grosses étoffes de laine et des bas. 266,800 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

LUGO, petite prov. d'Espagne, dans le N. E. de la Galice : elle a pour chef-lieu la ville du même nom. Elle correspond à peu près à la province de Lugo, décrétée par les Cortès en 1822.

LUGO, LUCUS AUGUSTI, ville d'Espagne, chef-lieu de prov. (Galice) ; à 17 l. S. de La Corogne, à égale distance E. N. E. de Santiago, et à 96 l. N. O. de Madrid. Lat. N. 43° 0' 4''. Long. O. 9° 54' 25'. Siége d'un évêché suffragant de Santiago ; sur un plateau froid, près de la rive gauche du Miño, sur lequel il y a un ancien pont de 7 arches. Elle est entourée d'une vieille muraille en assez bon état, flanquée de tours, et dont le périmètre est de près d'1 l. L'intérieur est assez bien bâti, mais triste ; les rues sont belles et bien pavées. La cathédrale est un monument gothique remarquable ; on distingue aussi l'hôtel-de-ville, dont la façade est majestueuse, et les casernes des invalides. Il y a 2 églises paroissiales d'une belle architecture, 2 couvens d'hommes et 2 de femmes, 2 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 palais épiscopal ancien, et 1 séminaire. On y fabrique des draps communs, beaucoup de bas de fil et de chapeaux, et il y a des tanneries. Foires, le 1er. vendredi de chaque mois, et une grande en octobre, où il se vend beaucoup de bestiaux qu'on élève dans le pays, et de châtaignes dont se nourrit en partie la classe indigente. 7,200 hab. Il y a dans les environs des bains d'eau minérale thermale très-fréquentés ; l'un d'eux, ouvrage des Romains, est très-dégradé.

Cette ville fut fondée par les Romains en l'honneur d'Auguste ; elle était plus considérable qu'aujourd'hui, et chef-lieu d'un *conventus*. Le roi D. Alonzo 1er. l'enleva aux Maures en 742. Divers conciles s'y sont tenus. Les Français s'en emparèrent en 1809 ; ils la considéraient comme un point militaire très-important.

LUGOSCH (DEUTSCH), en hongrais *Nemet-Lugos*, en valaque *Logosul-Nemczieszk*, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche de Lugosch, à 12 l. 1/3 E. de Temesvar ; sur la rive gauche de la Temes, qui le sépare de Wallachisch-Lugosch.

LUGOSCH (WALLACHISCH), en hongrais *Olah-Lugos*, en valaque *Logosul-Rumunyeszk*, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche de Lugosch, à 12 l. 1/2 E. de Temesvar ; sur la rive droite de la Temes, qui le sépare de Deutsch-Lugosch. 6,146 hab., Allemands, Valaques et Rasciens.

LUGRIN, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. et à 3 l. 1/4 E. de Thonon, mand. et à 1 l. 1/4 E. d'Évian, sur le lac de Genève. 1,100 hab.

LUGROS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Grenade, et à 4 l. S. O. de Guadix ; sur une colline du versant sept. de la sierra Nevada. On y fabrique beaucoup de charbon, qu'on envoie à Grenade. 670 hab. La colline est composée d'ardoise micacée chargée de grenats.

LÜGUMKLOSTER, ville de Danemark, duché et à 16 l. N. N. O. de Sleswig, et à 7 l. S. S. E. de Ribe ; chef-lieu de baill., sur une hauteur sablonneuse, près de la rive gauche de la Brede-aae. Elle a 5 rues, 1 église et 1 maison de charité. 3 marchés par an, pour bestiaux. 600 hab. ; le baill. en contient 3,850.

LUHATSCHOWITZ, village de Moravie, cercle de Hradisch, à 4 l. 1/2 E. S. E. de Hungarisch-Hradisch, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Zlin ; dans une vallée agréable. Il y a des eaux sulfureuses et salines très-fréquentées.

LUHE, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 3/4 N. de Nabburg, et à 12 l. 1/2 S. E. de Bayreuth ; sur la rive gauche de la rivière de son nom. 651 hab.

LUHE, rivière du roy. de Hanovre, dans la partie orient. du gouv. de Stade. Elle prend naissance près de Bockel, et porte le nom d'Auc jusqu'à Horneburg, où elle devient navigable, en prenant le nom de Luhe. Elle se joint à l'Elbe, par la rive gauche, à 2 l. E. de Stade, après un cours d'environ 8 l., généralement au N. N. O.

LUHIT. On nomme ainsi quelquefois le Brahmapoutre, dans le roy. d'Assam.

LUIGNÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Angers, cant. et à 2 l. E. N. E.

de Thouarcé. 425 hab. Il y a des mines de houille aux environs.

LUIK, ville des Pays-Bas. *Voy.* Liége.

LUINES ou ROCHE-SUR-LOIRE, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. O. de Tours, et à 3 l. E. N. E. de Langeais; sur une colline, près de la rive droite de la Loire. Elle a 1 château, 1 hôpital, et des fabriques de passementerie et de rubans noirs, velours sur soie, tissus, padous, galons, etc. Commerce de cire. 4 foires par an. 2,000 hab.

LUINO ou LUVINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. O. de Côme, et à 3 l. O. de Lugano; chef-lieu de distr., sur la rive orient. du lac Majeur.

Le distr. contient 22 communes et 11,687 hab.

LUIPERSDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* Csötörtök.

LUIS (S.), bourgade du Mexique, dans la Nouvelle-Californie, près de la côte du Grand-Océan boréal, à 30 l. S. E. de Monte-Rey et à 100 l. N. O. de S.-Diego. 600 hab. Elle fut fondée en 1798.

LUISA, rivière de Colombie, dép. de Cundinamarca. Elle prend sa source à 12 l. O. d'Ibague, coule au S. O., et se jette dans la Magdalena, par la rive gauche, à 14 l. au-dessous de Neyva, après un cours d'environ 25 l.

LUIS DE LA PAZ (S.), bourg du Mexique, état et à 12 l. E. de Guanaxuato, et à 13 l. N. N. O. de Queretaro. Il y a un collége. On récolte dans les environs beaucoup de vin, dont on fabrique de l'eau-de-vie. 924 familles, dont 614 indiennes.

LUIS DE LA PUNTA (S.) ou S.-LUIS DE LOYOLA, ville du gouv. et à 160 l. O. de Buenos-Ayres, et à 80 l. S. O. de Cordova; chef-lieu de prov.; fondée en 1579. Commerce de peaux et de fourrures, ainsi que de vigognes et de chevaux élevés en grand nombre sur son territoire. Elle entretient des relations suivies avec le Chili. Environ 2,000 hab.; les femmes y sont très-belles.

La province est dans la partie S. O. du gouv., entre celle de Mendoza, à l'O., et celle de Cordova, à l'E. L'air y est salubre; cependant la population et l'agriculture y décroissent. Environ 20,000 hab. Elle envoie 2 députés à la chambre des représentans de la république.

LUIS-POTOSI (S.), ancienne intendance de la partie orientale du Mexique, qui comprenait les prov. de Texas, Cohahuila, Nouveau-Léon, Nouveau-Santander et S.-Luis-Potosi, et qui est maintenant répartie entre la république de Fredonia et les nouveaux états mexicains de Cohahuila, Nouveau-Léon, Nouveau-Santander et S.-Luis-Potosi.

LUIS-POTOSI (S.), état du Mexique, formé de l'ancienne prov. de son nom, dans l'ancienne intendance de S.-Luis-Potosi, entre 21° 35′ et 24° 30′ de lat. N. et entre 100° 30′ et 103° 16′ de long. O. Il a pour limites au N. l'état de Nouveau-Léon, à l'E. celui de Nouveau-Santander et le golfe du Mexique, au S. les états de La Veracruz, de Queretaro et de Guanaxuato, et à l'O. celui de Zacatecas. Sa longueur, du N. au S., est de 75 l., sa largeur moyenne de 35 l., et sa superficie d'environ 2,200 l. Le territoire, montagneux à l'O., est en général plat et marécageux dans la partie orientale, près de la côte. La rivière principale est le Panuco, qui arrose la partie S. Le climat est très-varié: froid dans la partie occid., il est tempéré dans le N. E. et très-chaud dans le S. E.; la côte est chaude et, sur quelques points, malsaine à cause des eaux stagnantes qui s'y trouvent. Dans quelques parties le sol est très-fertile, mais cultivé avec peu de soin. On récolte du maïs et d'autres céréales, ainsi que des légumes et du sucre, sur les rives du Panuco; la côte produit les fruits les plus délicats du Mexique; les forêts suffisent pour alimenter les usines des mines. On n'élève des bestiaux que pour la consommation. Ce pays n'a été colonisé qu'à cause des mines d'argent qu'il contient et qui sont toutes dans la partie montagneuse : les plus riches sont celles de Sta.-Maria de las Charcas, de Guadalcazar, de Catorce, et celles qui avoisinent S.-Luis-Potosi; la plupart sont encore exploitées, mais le rapport n'est pas aussi grand qu'autrefois. L'industrie ne consiste que dans le travail des métaux. On exporte de l'argent, un peu d'or, des peaux et du sucre. Le

commerce se fait principalement avec Mexico. Selon Pike, la pop. s'élevait, en 1806, à 311,500 hab., Espagnols, métis, mulâtres, nègres et Indiens.

Ce pays n'a été colonisé qu'au milieu du XVIe. siècle, et n'est entré dans l'union mexicaine qu'en 1824. Le chef-lieu porte le même nom.

LUIS-POTOSI (S.), ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 74 l. N. N. O. de Mexico et à 32 l. S. E. de Zacatecas, par 22° de lat. N. et 102° 54′ de long. O.; sur le penchant d'un haut plateau, près de la source du Panuco. Les rues en sont larges, régulières et bien pavées. Elle renferme 6 églises, 3 couvens, 1 collége, 1 hôpital, plusieurs tanneries et 1 papeterie. Assez grand commerce de bestiaux, cuirs et suif. Elle a été fondée en 1586. Suivant M. de Humboldt, elle ne contient que 12,000 hab.; selon Pike, elle en avait 60,000 en 1806.

Cette ville est entourée d'usines où se raffine le minerai des mines d'argent voisines; les principales sont celles de S.-Pedro, dont le produit diminue, et de S.-Antonio, la plus productive de toutes.

LUISTRE ou L'HUÎTRE, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Arcis-sur-Aube, cant. de Ramerup; dans un pays peu fertile, sur la Luistrelle. Foires, les 2 mars et 9 octobre. 720 hab.

LUITRÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Fougères, et à 10 l. 1/4 N. E. de Rennes. 1,700 hab.

LUIZ (S.), ville du Brésil. *Voy.* MARANHÃO.

LUIZ (S.), bourg du Brésil, prov., comarca et à 50 l. E. N. E. de S^t.-Paul, et à 45 l. O. S. O. de Rio-de-Janeiro, près de la rive gauche de la Piratinga.

LUKASZEWKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. E. de Kiev, distr. et à 12 l. E. de Lipowiec. 192 maisons.

LUKAU, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 O. de Znaym.

LUKAWETZ, bourg de Bohême, cercle et à 11 l. S. O. de Czaslau, et à 6 l. 1/2 N. E. de Tabor.

LUKAWITZ, village de Bohême, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Chrudim. Il y a 1 fabrique de produits chimiques.

LUKEW, rivière de Gallicie, qui prend sa source dans le S. E. du cercle de Stry, au village de Przyslupie, coule au N. N. E., et se jette dans le Dniestr, par la rive droite, après un cours de 12 l.

LUKHESUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* LOKHESOR.

LUKMANIER, un des sommets des Alpes Lépontiennes, en Suisse, sur la limite des cantons des Grisons et du Tésin. Le chemin de Disentis à Bellinzone, par les vallées de Medels et de Blegno, y passe; l'hospice de Sta.-Maria, dans la première et à 1/2 l. du col, est à 955 toises au-dessus de la mer.

LUKNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. O. de Chavli, et à 5 l. E. S. E. de Telsze.

LUKNOW, ville de l'Hindoustan. *Voy.* LAKNAU.

LUKOML, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. O. de Mohilev, distr. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Sienno; près et au N. E. du lac de son nom, qui a 2 l. de long sur 1 l. de large.

LUKOW, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 6 l. S. de Siedlec, et à 5 l. 1/4 N. O. de Radzyn; chef-lieu d'obwodie, sur un affluent de la Krzna. D'un côté elle a un marais, de l'autre un rempart. Elle renferme 1 château, plusieurs églises, 1 collége, 1 gymnase, et 1 couvent de calvinistes. Il s'y tient des foires. 1,500 hab., dont beaucoup de Juifs.

LULEA, fleuve de Suède, préfecture de la Botnie septentrionale. Il se forme, par 66° 20′ et 18° 25′ de long. E., du Stora-Lulea et du Lilla-Lulea, se dirige au S. E., et se jette dans le golfe de Botnie, à Lulea, après un cours d'environ 80 l., depuis la source du Stora-Lulea, qui vient des frontières de Norvége et traverse le lac Stora-Lulea, un des plus grands de la préfecture. Ce fleuve est navigable.

LULEA ou LULEO, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture de la Botnie septentrionale, dans l'ancienne Botnie occidentale, à 22 l. O. S. O. de Tornea et à 160 l. N. N. E. de Stockholm; sur une petite presqu'île, à l'embouchure du Lulea dans le golfe de Botnie. Lat. N. 65° 36′. Long. E. 19° 49′. On y fait

quelque commerce avec les Lapons. Le port en est excellent. 1,000 hab. Près et au N. O. est Gamla-Lulea (ancienne Lulea), d'où la mer s'est retirée : ce qui l'a fait abandonner.

LULEA-LAPPMARK, pays de Suède, formant la partie S. O. de la préfecture de la Botnie septentrionale. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 60 l., et sa largeur de plus de 30 l. Séparé à l'O. de la Norvège par les monts Dofrines, il est arrosé par le Stora-Lulea et le Lilla-Lulea, qui y forment plusieurs grands lacs. Les montagnes élevées qui constituent la majeure partie de cette contrée, renferment des mines d'argent, de plomb et de fer, et sont généralement couvertes de bois; on y récolte cependant du blé en quelques endroits. 2,500 hab. Gellivara et Qvicksock en sont les principaux lieux.

LULLWORTH (WEST), village d'Angleterre, comté de Dorset, div. de Blandford, partie mérid., liberty de Bindon; à 5 l. S. E. de Dorchester, près de la Manche. On y a découvert des tombes druïdiques remarquables. 365 hab. A peu de distance se trouve un port naturel, nommé Lullworth-cove, où des navires de 80 tonneaux peuvent se mettre en sûreté.

LUMBERTON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Robeson, à 21 l. E. S. E. de Wadesborough et à 27 l. S. S. O. de Raleigh.

LUMBIER, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/3 E. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Sanguesa; sur une hauteur, dans une île formée par l'Irati et le Salazar, sur chacun desquels il y a un pont en pierre. Ce bourg, fort par sa position, est entouré de vieilles murailles et renferme 1 paroisse, 1 couvent de femmes, 1 hôpital et des fabriques de poterie de terre. Commerce assez actif en cire, confitures, draps et toiles. 2,196 hab.

LUMBIN, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/3 N. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. du Touvet, près de l'Isère. Foire, le 23 juillet. 600 hab.

LUMBO, ville de la Guinée inférieure, dans le Benguela, à 20 l. N. E. de St.-Philippe-de-Benguela.

LUMBRALES, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. S. O. de Salamanque, et à 10 l. N. N. O. de Ciudad-Rodrigo, partie dans une plaine et partie sur une côte. Il a 2 chapelles et 1 hermitage. 2,084 hab. Dans les environs se trouvent des vestiges de camps romains et les ruines d'un endroit appelé Madroñal; on y voit aussi une figure de taureau en pierre et bien conservée, qui fut sans doute quelque monument romain.

LUMBRERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/3 S. de Logroño (Burgos), et à 5 l. 2/3 O. S. O. d'Aruedillo; sur un terrain élevé et uni, près de l'Iregua. Il a un hôpital, plusieurs fontaines, une fabrique de gros draps et un lavoir de laine. 1,300 hab.

LUMBRES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Omer; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de l'Aa.

LUMELLO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Mede, et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Mortara, sur la rive droite de l'Agogna. 3,500 hab.

LUMEZZANE (VAL DELLE) ou VAL GOBBIA, vallée du roy. Lombard-Vénitien, prov. et au N. de Brescia, distr. de Gardone. Elle a environ 3 l. de long, du N. E. au S. O., et est arrosée par la Gobbia, affluent de gauche de la Mella. Le thermomètre n'y dépasse jamais + 24° et — 7°; l'air y est pur et sain. Elle produit du blé, du maïs, du sarrasin, du vin et du fourrage; on y compte plus de 13,000 pieds de mûriers. Elle renferme 2 carrières de pierre à bâtir. Cette vallée est renommée pour la fabrication en grand de toutes les pièces qui composent un fusil, à l'exception du canon; on y fabrique aussi des baïonnettes, des lames de sabre, et de la grosse quincaillerie, qu'on envoie à Brescia. Une partie des objets pour armes passe dans les manufactures de l'empereur, et le reste se débite dans le Levant. Le fer se tire des vals Trompia, Sabià et Camonica; l'acier vient de Bagolino.

Cette vallée renferme Lumezzane-S.-Apollonio et Lumezzane-Pieve, d'où dépendent plusieurs villages et hameaux. 2,800 hab., dont environ 300 occupés dans les manufactures.

LUMEZZANE-PIEVE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. de Brescia, distr. et à 1 l. S. E. de Gardone, dans le val delle Lumezzane. 1,310 hab.

LUMEZZANE - S. - APOLLONIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et a 3 l. N. N. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Gardone, dans le val delle Lumezzane. 1,386 hab.

LUMIAR, village de Portugal, prov. d'Estrémadure, à 1 l. N. de Lisbonne. Il y a de belles maisons de campagne. Foire de 3 jours, en juin. 1,640 hab.

LUMIARES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Lamego; sur la rive droite de la Coura, affluent du Douro. Il fut érigé en comté par Philippe II, en faveur des premiers-nés des marquis de Castel-Rodrigo. 200 hab.

LUMIO, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Calvi, et à 1 l. 3/4 N. de Calenzana, cant. de Monte-Grosso. 750 hab.

LUMMELUND, ting ou distr. de Suède, dans le N. O. de l'île de Gottland. Lummelund en est un des principaux endroits.

LUMMEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Hasselt, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Herck. 2,200 hab.

LUMNA, village de Gallicie, cercle et à 9 l. S. O. de Sambor, et à 16 l. O. de Stry. 1,000 hab.

LUMPARLAND, île de l'archipel d'Aland, dans la Baltique, dépendant de la Russie d'Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo, au S. E. de l'île d'Aland et à l'E. de Lemland; par 60° 7' de lat. N. et 17° 59' de long. E. Elle a 2 l. 1/2 de long et presqu'autant de large. Elle forme une paroisse avec Lemland.

LUNA, rivière de Colombie, dans le pays des Indiens indépendans. Elle prend sa source au N. E. de La Conception, coule au S., et se jette dans le Putumayo, par la rive gauche, vers 1° de lat. S. et 76° 30' de long. E., après un cours d'environ 40 l.

LUNA, Gallicolis, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/4 N. de Saragosse (Aragon), et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Huesca; sur la rive droite de l'Arva de Biel, dans un territoire uni, entouré de hautes montagnes. Il a 2 paroisses et 2 couvens. Patrie de l'évêque D. Juan de Trull. 1,275 hab.

LUNAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Villefranche, cant. et à 2 l. E. N. E. de Najac. Foires, les 3 et 12 janvier, 6 mai, 25 juin, 30 septembre et 28 décembre, pour toiles et bestiaux. 500 hab.

LUNAIRE (St.), bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 1 l. 1/3 O. de St.-Malo, et à 4 l. 2/3 N. de Dinan, canton de Pleurtuit, sur la Manche. 5,000 hab.

LUNAS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Lodève, et à 9 l. 1/4 N. de Béziers; chef-lieu de cant., sur le Gaveson. Foires, les 25 mai, 24 septembre et 25 décembre. 1,100 hab. Il y a aux environs des mines de cuivre et de plomb tenant argent.

LUNAWARA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Lonaouara.

LUNAY, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de Vendôme, cant. de Savigny. 1,380 hab. On exploite aux environs de la pierre calcaire tendre.

LUNCARTY ou LONCARTY, village d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/2 N. de Perth. Il y a une des blanchisseries les plus considérables de l'Écosse. Il est célèbre pour la victoire décisive que les Ecossais y remportèrent sur les Danois, en 970.

LUND, ville de Suède, préfecture de Malmœhus, hærad de Torne, à 4 l. N. E. de Malmœ et à 15 l. 1/2 S. O. de Christianstad. Lat. N. 55° 42' 26". Long. E. 10° 52' 30". Siége d'un évêché. Elle est ouverte et bâtie irrégulièrement, mais les rues en sont propres. Lund possède 1 cathédrale, 1 séminaire de prédicateurs, 1 société de physiographie, et 1 université fréquentée par environ 600 étudians, et qui contient 1 bibliothèque de 40,000 volumes, 1 cabinet de minéralogie et d'histoire naturelle, 1 musée, 1 collection de médailles et d'antiques, 1 cabinet de physique et de mécaniques, 1 observatoire, 1 laboratoire de chimie et 1 beau jardin botanique. Il y a des tanneries et des manufactures de tabac. 3,250 hab. C'est sur la colline de Ly-

bers, voisine de cette ville, que les chefs ou rois de Scanie étaient élus.

Lund fut, en 1675, le théâtre d'une sanglante bataille entre les Danois et les Suédois, qui, 4 ans après, y conclurent un traité de paix.

LUNDEN, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. de Norder-Dithmarschen; à 23 l. N. N. O. d'Altona et à 1 l. 1/2 S. de Friederichstadt, près de l'embouchure de l'Eyder. Il s'y tient 2 grands marchés par an. 400 hab.

LUNDENBURG, en bohémien *Brzedslaw*, bourg de Moravie, cercle et à 13 l. S. S. E. de Brünn, et à 2 l. S. de Kostel. 1,500 hab. C'était dans le moyen âge une ville importante, séjour de princes de la maison de Bohême.

LUNDJE ou BENDER-BISTOUN, bourg de Perse, prov. de Fars, distr. de Laristàn; sur le golfe Persique, près et au N. E. du cap Bistoun, à 23 l. S. E. de Lar. Il est habité par la tribu arabe de Lundje, qui se nourrit principalement de la pêche.

LUNDY, île d'Angleterre, comté de Devon, dans le canal de Bristol, devant la baie de Barnstable, à 4 l. N. O. du port de Hartland. Elle a 1 l. de long sur 1/3 de l. de large, et est entourée de rochers qui la rendent inaccessible; on ne peut y aborder que par un étroit passage. Elle compte peu d'habitans.

Sous Henri VIII, une bande de pirates y avait établi sa retraite.

LUNE (MONTAGNES DE LA), dans le centre de l'Afrique. *Voy.* KAMAR (EL).

LUNE, rivière d'Angleterre. *Voy.* LOYNE.

LÜNE, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 1/2 l. N. N. E. de Lünebourg; chef-lieu de baill., près de la rive droite de l'Ilmenau. Il y a un couvent de femmes. 117 hab.; le baill. en a 4,051.

LUNE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie occid. du comté de Meath. L'endroit principal est Athboy.

LUNEBOURG, *Lunenburg*, comté de la partie mérid. de la Nouvelle-Écosse, borné au N. E. par le comté d'Halifax, au N. O. par ceux d'Annapolis et du Roi, au S. O. par celui de la Reine et au S. E. par l'Atlantique. Sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est de 18 l., et sa moyenne largeur de 8 l. Les côtes en sont très-découpées : on y remarque les baies Mahone et de Lunebourg. La principale rivière est le Have, qui coule du N. O. au S. E. Ce pays, fertile et bien cultivé, est habité en grande partie par des Allemands.

LUNEBOURG, *Lunenburg*, ou MALAGUASH, ville de la Nouvelle-Écosse, chef-lieu du comté de Lunebourg, sur la côte S. E. de la péninsule; à 14 l. S. O. d'Halifax, au fond de la baie de son nom. Cette baie a environ 2 l. de longueur et 1 l. dans sa moyenne largeur. Les côtes en sont rocailleuses et inégales; elle forme devant la ville un port très-sûr, dont la profondeur varie d'1 à 4 brasses.

LÜNEBOURG, *Lüneburg*, gouv. du roy. de Hanovre, dont il forme la partie N. E., entre 52° 15′ et 53° 3′ de lat. N. et entre 6° 56′ et 9° 20′ de long. E. : borné au N. par les duchés danois de Holstein et de Lauenbourg et le territoire de Hambourg, dont l'Elbe le sépare; au N. E., par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, vers lequel le même fleuve forme une partie de sa limite; à l'E., par la prov. prussienne de Saxe; au S., par le duché de Brunswick et le gouv. d'Hildesheim; et à l'O., par les gouv. de Hanovre et de Stade. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 30 l., sa largeur moyenne, de l'E. à l'O., de 20 l., et sa superficie de 515 l.

Ce gouv. est partagé entre le bassin de l'Elbe, au N., et celui du Weser, au S.: au premier appartiennent l'Ietze, l'Ilmenau, la Lühe, la Seve et l'Este, et au second, l'Aller, l'Ocker, l'Ise, l'Oerste, la Böhme et la Leine. Le dos de pays qui sépare ces deux divisions naturelles est couvert par ce qu'on appelle les landes de Lünebourg. Le sol est presque partout plat, et, sur plusieurs points, marécageux. Dans les cantons fertiles des bords des rivières, on cultive du blé, du sarrasin, du houblon, du chanvre; il y a aussi de riches pâturages, qui nourrissent de nombreux chevaux. On tire parti des vastes bruyères du centre, en y faisant paître une grande quantité de moutons; les abeilles y sont si abondantes, que l'exportation de la cire et du miel s'élève annuellement à une valeur de 750,000 fr.; le genévrier y est

commun. La tourbe et les salines sont, pour ce gouv., d'importantes richesses. Les cours d'eau sont très-poissonneux; on pêche surtout beaucoup de lamproies. Le commerce, favorisé par l'Elbe et par les routes qui, de Hambourg, Brême et Lübeck, conduisent dans le S. de l'Allemagne, est fort considérable : un grand nombre de produits du territoire sont exportés. Les manufactures embrassent principalement les lainages et les toiles.

Le gouvernement de Lünebourg, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 7 juridictions urbaines : Celle, Dannenberg, Harburg, Hitzacker, Lüchow, Lünebourg, et Uelzen; 25 bailliages domaniaux : Ahlden, Artlenburg, Bleckede et Gartze, Bodenteich, Burgdorf, Butlingen et Scharnebeck, Dannenberg, Ebstorf, Fallersleben, Gifhorn, Harburg, Hitzacker, Isenhagen, Kuesebeck, Lüchow et Wüstrow, Lüne, Medingen, Meinersen, Moisburg, Neubaus, Oldenstadt, Rethem, Schnackenburg, Wilhelmsburg, et Winsen-an-der-Lühe; 12 bailliages prévôtaux : Bedenbostel, Bergen-an-der-Aller, Bissendorf, Burgwedel, Celle, Eiklingen, Essel, Fallingbostel, Hermannsburg, Ilten, Soltau, et Winsen-an-der-Aller; 4 juridictions patrimoniales : Brohme, Fahrenhorst, Gartow, et Wathlingen. 263,880 hab.

Après avoir eu long-temps ses ducs particuliers, cette contrée appartenait en grande partie à Ernest-Auguste, de la maison de Brunswick-Lünebourg, lorsque ce prince fut élevé à la dignité d'électeur de Hanovre, en 1692; elle fit partie de l'électorat, sous le titre de duché ou principauté, jusqu'à l'invasion des Français, au commencement de ce siècle. De 1807 à 1810, elle fut comprise dans le royaume de Westphalie, où elle faisait partie des départemens de l'Aller, de l'Elbe-Inférieur et du Nord; ensuite elle fut répartie entre les départemens français des Bouches-de-l'Elbe et des Bouches-du-Weser. En 1814, elle a contribué à la formation du roy. de Hanovre; d'abord désignée par le titre de province, elle n'a pris celui de gouvernement qu'en 1823.

LÜNEBOURG, *Lüneburg*, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu du gouv. de son nom et d'une juridiction urbaine; sur l'Ilmenau, à 9 l. S. E. de Hambourg et à 24 l. N. E. de Hanovre. Lat. N. 53° 15' 7''. Long. E. 8° 4' 37''. Siége d'un commissariat militaire supérieur. Elle est environnée de murailles peu élevées, percées de 6 portes. Les rues sont étroites et sombres, et les maisons vieilles et de mauvais goût. Il y a 4 églises, dont la plus remarquable est celle de St.-Michel, où sont les tombeaux de plusieurs anciens ducs de Lünebourg; 6 hôpitaux, 2 gymnases, 1 académie militaire pour des jeunes gens nobles, 1 maison d'orphelins, 1 château et 1 mont-de-piété. Autrefois ville hanséatique impériale, Lünebourg fait encore un commerce considérable. Elle sert annuellement d'entrepôt à plus de 70,000 chevaux; les salines qu'on y exploite et qui fournissent par an 105,000 quintaux de sel sont pour cette ville une source inépuisable de richesses. On y fabrique des toiles, des frises, des bombasins, du savon, du tabac, de la bierre, de l'eau-de-vie, des cartes à jouer, du papier et des tuiles. On pêche beaucoup de lamproies dans l'Ilmenau. Patrie de Gaspard Sagittarius, littérateur et historien. 10,000 hab. Le Kalkberg, colline qui s'élève à l'O. de Lünebourg, fournit une grande quantité de pierre à chaux, et offre des restes d'une ancienne forteresse.

Cette ville a été chef-lieu du département de l'Elbe-Inférieur, dans le royaume de Westphalie.

LUNEL, rivière de France, qui a sa source dans le dép. de la Drôme, arrond. de Die, cant. de Châtillon, entre bientôt dans le dép. des Hautes-Alpes, arrond. de Gap, et se joint au Buech, par la rive droite, à 1/2 l. N. de Serres, après un cours d'environ 8 l. du N. au S. Elle est flottable.

LUNEL, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/3 E. d'Espalion, cant. et à 1 l. 1/3 N. de St.-Geniès-de-Rivedolt. 230 hab. Il y a aux environs une mine de fer anciennement exploitée.

LUNEL (CANAL DE), en France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, formé par la dérivation des eaux du Dardaillon. Il s'étend depuis Lunel jusqu'à la rencontre des canaux des Étangs et de la Radelle, entre l'étang de Mau-

guio et Aigues-Mortes. Son développement est d'environ 3 l. Les transports qui s'y font consistent en grains, vins, poisson, denrées coloniales, etc.

Ce canal, ouvert en 1718 par une compagnie qui en est restée propriétaire, se rendait autrefois dans l'étang de Mauguio; mais les attérissemens de celui-ci ont nécessité la nouvelle direction. Une ordonnance du roi du 15 août 1821 en autorise l'élargissement avec la construction d'une écluse et d'un sas.

LUNEL ou LUNEL-LA-VILLE, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montpellier, et à 3 l. N. d'Aigues-Mortes; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Vidourle, qu'on y passe sur un pont, et près du canal de son nom qui la fait communiquer avec le Rhône, la Méditerranée et le canal du Midi. Il y a plusieurs fabriques d'esprits et d'eau-de-vie; il s'y fait aussi un grand commerce de vin muscat provenant du territoire, ainsi que de raisins secs. Marché considérable de grains les samedis, et foires, les 25 juin, 24 août, 25 septembre et le lundi de la Pentecôte. 5,943 hab.

Cette ville fut prise et fortifiée par les protestans; Louis XIII la reprit sur eux.

LUNEL-VIEIL, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Montpellier, cant. et à 1 l. O. de Lunel. 560 hab. On remarque dans le voisinage des grottes curieuses, avec de nombreux ossemens fossiles.

LUNEL, ville de Sénégambie, roy. de Galam, à 5 l. O. N. O. de Makana. Le roi y réside quelquefois.

LÜNEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. N. O. d'Arenberg, cercle et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Dortmund, au confluent de la Lippe et de la Lesick. Il y a des tanneries et des fabriques de bas, d'aiguilles, de tabac et de boîtes en fer-blanc. 1,300 hab.

LUNENBURG, ville et comté de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* LUNEBOURG.

LUNENBURG, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester, à 12 l. O. N. O. de Boston. 1,209 hab.

LUNENBURG, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie. 10,662 hab.

LUNERAY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Dieppe, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Basqueville. Il y a 1 temple protestant. Marché le dimanche. 1,430 hab. On a découvert récemment, aux environs, une urne cinéraire antique en verre.

LUNÉVILLE, en allemand *Luenstadt*, ville de France, dép. de la Meurthe, chef-lieu d'arrond. et de 2 cantons (N. et S. E.), à 5 l. 2/3 S. E. de Nancy; sur la route de Paris à Strasbourg, et sur la Vezouze, qu'on y passe sur 2 ponts, un peu au-dessus du confluent de cette rivière avec la Meurthe qui, vers cette ville, est aussi traversée par 2 ponts. Lat. N. 48° 35′ 53″. Long. E. 4° 10′ 6″. Il y a 1 tribunal de 1re. instance, 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 inspection forestière, 1 société d'agriculture et 1 collége communal. Elle a 3 faubourgs, ceux de Nancy, de Viller et d'Alsace. Elle est célèbre par le séjour qu'y firent le duc Léopold et Stanislas, roi de Pologne, qui se plurent à l'embellir. La plupart des rues sont larges, droites et bien bâties; la plus belle place est la place Neuve, ornée de beaux bâtimens. Le château, construit par Léopold au commencement du dernier siècle, est le plus bel édifice: Stanislas y résida depuis 1735 jusqu'à sa mort; une des ailes fut détruite en 1755 par un incendie: on vient de la rétablir. On a fait d'une portion de cet édifice une caserne de cavalerie pour 6,000 chevaux: le parc et les jardins servent de promenades publiques et se nomment les Bosquets; derrière est le Champ-de-Mars, de 200 hectares, où l'on forme tous les ans un camp d'instruction pour la cavalerie. On remarque l'église paroissiale, d'architecture moderne et élégante, qui renferme le tombeau de madame Du Châtelet; l'hôpital civil, et le manége couvert, l'un des plus beaux de France, où manœuvrent 200 hommes à cheval. Lunéville possède plusieurs autres belles casernes, 2 hospices, dont 1 d'orphelins, 1 synagogue et 1 salle de spectacle. Il y a 2 manufactures de draps, 5 filatures de laine

et de coton, 1 fabrique de tissus de coton, 2 de bonneterie en soie, laine et coton, des chapelleries, 4 manufactures de faïence, dont une est très-considérable et donne des produits estimés, 6 fabriques de gants de peau, 3 corroieries, 7 mégisseries, 2 fabriques d'épingles, 1 fabrique renommée de fourneaux et de cheminées en tôle, 7 brasseries et 1 imprimerie; on y travaille très-bien en broderie. Le commerce y est important en produits des manufactures, ainsi qu'en grains, vins, eau-de-vie, chanvre, lin, bois et fruits provenant des jardins environnans et qu'on envoie à 15 et 20 l. à la ronde. Foires, les 16 mars, 23 avril, 24 juin, 12 septembre, 1er. octobre et lundi-gras. Cette ville a vu naître Charles-Alexandre de Lorraine; le chevalier de Boufflers; Monvel, auteur et acteur tragique; Chéron, graveur; Girardet, peintre; Guibal, père et fils, sculpteurs, etc. 12,378 hab. Près de cette ville sont des collines basses formées de gypse secondaire, qui repose sur du calcaire compact.

On prétend que le nom de Lunéville (*Lunæ Villa*) vient du culte qu'on rendait anciennement à Diane en cet endroit; d'autres auteurs assurent qu'avant le XIe. siècle Lunéville n'était qu'un hameau, qui devint peu après chef-lieu d'un comté considérable que le duc Mathieu II réunit à ses états. Ses successeurs fortifièrent cette ville, et le duc de Bourgogne la prit sous René II; les Lorrains la reprirent ensuite. Les Français, commandés par le maréchal de Longueville, s'en emparèrent en 1638 et en détruisirent les fortifications. Un traité de paix y fut conclu le 9 février 1801, entre la république française et l'Autriche.

L'arrond. de Lunéville se divise en 6 cantons : Baccarat, Bayon, Blamont, Gerbeviller et Lunéville (2). Il contient 209 communes et 79,477 hab.

LUNGANO, bourg du duché et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Lucques, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Borgo-a-Mozzano.

LUNGAU, petit pays de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, formant l'extrémité S. E. du cercle de Salzbourg. Il occupe en grande partie une vallée, élevée de 3,225 pieds au-dessus de la mer et entourée de hautes montagnes. Les endroits principaux sont Mauterndorf et Tamsweg.

LUNGERN, village de Suisse, cant. d'Unterwald, distr. d'Obwald, à 3 l. S. S. O. de Sarnen et à 5 l. 1/2 S. O. de Stanz, dans une belle vallée, au pied du mont Brünig; sur le petit lac de son nom, qui est traversé par l'Aa et que les habitans ont en vain tenté de dessécher. Ce lac abonde en truites et en écrevisses, et est à 386 toises au-dessus de la mer; il y a une source sulfureuse sur ses bords.

LUNGNEZ, haute juridiction de Suisse. *Voy.* Lugnez.

LUNGRO ou LUNGIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 S. O. de Castrovillari, cant. et à 1 l. N. d'Altomonte; sur une hauteur, près de la rive droite du Tiro. Il y a un couvent grec. 2,700 hab., presque tous Albanais. Près de ce bourg est une mine de sel gemme, mal exploitée.

LUNGWITZ (LANGEN) ou OBER-LUNGWITZ, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg, à 3 l. E. de Glaucha et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Chemnitz. Il y a des blanchisseries, et des fabriques de bas et de tissus de lin. 1,725 hab.

LUNGWITZ (NIEDER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg, à 1 l. E. de Glaucha et à 4 l. 1/2 O. de Chemnitz. Il y a un moulin à papier.

LUNI ET SARZANA, évêché des États-Sardes. *Voy.* Sarzana.

LUNIGIANA, contrée du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, enclavée entre les Etats-Sardes et les duchés de Parme, de Modène et de Massa-Carrara. Elle comprend les vicariats de Pontremoli, de Bagnone et de Fivizzano, et tire son nom de Luna, ancienne ville étrusque.

LUNINI, rivière de la Guinée inférieure, dans la partie orient. de l'Angola. Elle sépare le distr. de Mattemba du territoire de Ginga, et, après avoir coulé du S. au N., se jette, dit-on, dans le Coango, qui est vraisemblablement le Zaïre.

LUNKHOFEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Bremgarten, et à 6 l. 1/4 E. S. E.

d'Aarau; chef-lieu de cercle. La paroisse contient 2,052 hab.

LUNNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. 1/2 S. E. de Grodno, sur la rive gauche du Niemen.

LUNNERN (NIEDER), village de Suisse, cant. et à 4 l. S. O. de Zürich, baill. de Knonau, sur un petit affluent de la Reuss. On y a découvert, en 1741, de beaux restes d'antiquités romaines, tels que des bains, des tombeaux, des médailles, les ruines d'un temple, etc.

LUNZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 5 l. E. S. E. de Waidhofen et à 13 l. 2/3 S. O. de St.-Pölten. Il y a des forges.

LUNZENAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg, à 3/4 de l. N. E. de Penig et à 4 l. N. O. de Chemnitz; sur la rive gauche de la Mulde de Zwickau. Il y a une papeterie et des manufactures d'étoffes de laine et de bas. 1,150 hab.

LUNZEY, ville de l'empire Birman. *Voy.* MYANANG.

LUPARA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. O. S. O. de Larino, cant. et à 3/4 de l. S. de Civita de Campomarano. 1,560 hab.

LUPATA ou L'ÉPINE DU MONDE, chaîne de montagnes du S. E. de l'Afrique, partie sur la limite occid. de la capitainerie-générale de Mozambique, partie dans le gouv. des Rivières-de-Sena. On croit qu'elle commence au S., vers les sources de la Sofala, au S. du Monomotapa, et qu'elle se dirige généralement au N. N. E.; quelques géographes la prolongent jusqu'au Zanguebar. La partie la plus connue est coupée par le Zambèze, entre Sana et Tête.

LUPERANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Tarente, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de S.-Giorgio. 1,000 hab.

LUPERSAC, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 1/4 E. N. E. d'Aubusson, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Bellegarde; entre des montagnes. 1,750 hab., qui, pour la plupart, vont dans les pays voisins exercer les professions de maçons, peigneurs de chanvre, cardeurs de laine, etc.

LUPIAC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de Mirande, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Aignan. Il y a un hôpital. Foires, les 4 janvier, 23 avril, 18 juin et 1er. septembre. 1,060 hab.

LUPIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Guadalaxara, et à 6 l. O. de Budia; au pied d'une montagne. Il a 3 hermitages, des tanneries, 1 moulin à foulon et 1 à huile. 588 hab.

A 1/2 l. est l'ancien et célèbre monastère de S.-Bartholome, situé presqu'au sommet d'une montagne; l'église en est d'une belle architecture: on y conserve la tête de S.-Bartholome, patron de ce monastère.

LUPICIN (St.) village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de St.-Claude, et à 4 l. 1/3 S. E. d'Orgelet. Foires, les 21 mai, 1er. juillet, 14 septembre et 16 novembre. Il s'y fait de grandes ventes de bois de sapin pour construction, qu'on envoie à Lyon par la Bionne et l'Ain. 550 hab.

LUPION, LUPARIA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Jaen, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Baeza; dans une gorge. 949 hab.

LUPNYAK, village de la Croatie civile, comitat et à 10 l. O. S. O. de Warasdin, marche de Zagorja-Supérieur, près de la frontière de la Styrie. Il y a une mine de houille.

LUPO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 8 l. S. de Campobasso, cant. de Pontelandolfo; sur une hauteur. Il y a 3 églises. 1,800 hab.

LUPOW, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Cöslin, cercle et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Stolpe; sur la petite rivière de son nom, qui est navigable, et qui se jette dans la Baltique. Il y a une batterie de cuivre. 300 hab.

LUPPURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1/4 de l. E. de Parsberg, et à 6 l. 1/4 N. O. de Ratisbonne; sur la rive droite du Laber. 438 hab.

LUPSA, bourg de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inférieur du comitat de Thorenbourg, marche de son nom; à 9 l. N. O. de Carlsbourg et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Klausenbourg, sur la rive gauche de l'Arangos. Il est enclavé dans

le comitat de Weissenbourg-Inférieur. Il y a 5 églises grecques, dont 1 pour les grecs-unis. 2,800 hab.

LUQUE, Aglaminor, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Cordoue, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Lucena; sur un terrain un peu montueux, près de la source de la Marbella. Il a 1 couvent, 3 chapelles et 2 hôpitaux. 4,377 hab.

LUQUE (LA), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 7 l. 3/4 O. N. O. de St.-Sever, cant. et à 3 l. 1/4 O. de Tartas. 3 foires par an. 600 hab.

LURAIS, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. du Blanc, cant. et à 2/3 de l. S. de St.-Martin-de-Tournon; sur la Creuse. 1,465 hab.

LURAS, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 10 l. 3/4 N. N. E. d'Ozieri, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Tempio, sur une hauteur. 1,132 hab.

LURBE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. et à 2 l. S. d'Oleron, et à 6 l. 1/3 S. O. de Pau. Il est dominé, du côté de l'E., par une montagne calcaire très-haute, appelée Binet. On y trouve des eaux minérales thermales, et des bancs de pierre calcaire grise de la nature du marbre. 650 hab.

LURCY-LE-BOURG, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 9 l. 3/4 S. E. de Cône, cant. et à 1 l. E. S. E. de Prémery; sur le bras de la Nièvre nommé St.-Benin-des-Bois, dans un pays fertile. Il y a un château. Foires, les 17 janvier, 21 juin et 26 juillet. 1,003 hab., y compris Lurcy-le-Châtel. On exploite sur le territoire des mines de fer qui alimentent plusieurs forges, et des bois de chauffage qu'on envoie à Paris.

LURCY-LÉVY, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 8 l. N. O. de Moulins, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Cérilly; chef-lieu de canton. Il y a une manufacture de porcelaine blanche et brune très-recherchée, parce qu'elle va au feu, et de poterie commune. Commerce considérable en bois, grains, bestiaux, poisson et houille. 6 foires. 2,500 hab. On exploite des mines de houille aux Brauds et aux Gobellières, près de la forêt de Tronçay.

LURE, en allemand *Lüders*, ville de France, dép. de la Haute-Saône, chef-lieu d'arrond. et de cant.; près de la rive droite de l'Ognon, à 6 l. E. N. E. de Vesoul et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Luxeuil. Il y a 1 tribunal de 1re. instance, 1 société d'agriculture, 1 petit séminaire, 1 école de commerce et 1 dépôt d'étalons. Elle ne consiste guères qu'en une rue longue et très-large, à laquelle viennent aboutir d'autres petites; les maisons sont basses, mais assez bien bâties. Le commerce consiste en cuirs, fer, grains, bois et fromages. Foires, le 1er. mardi de janvier, février, mars, avril, mai, juillet, août et septembre, pour bestiaux, chevaux de trait et chapeaux de paille fabriqués dans le pays, et dont le débit est considérable. 2,808 hab. Aux environs est le Ballon de Lure, montagne dont la hauteur est de 1,300 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Cette ville possédait autrefois une abbaye de bénédictins, dont les religieux devaient faire preuve de noblesse; elle fut sécularisée en 1764.

L'arrond. de Lure se divise en 10 cantons: Champagney, Faucogney, Héricourt, St.-Loup, Lure, Luxeuil, Mélisey, Saulx, Vauvillers et Villers-Sexel; il contient 195 communes et 129,771 hab.

LURGAN, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Armagh, baronnie d'Oneiland; à 6 l. 1/2 O. S. O. de Belfast, à 5 l. 1/2 E. de Charlemont et à 1/3 de l. du Lough-Neagh. On y remarque une large et longue rue bien bâtie, et une grande église surmontée d'un clocher très-haut. La fabrication des toiles y est très-active. Foires, les 5 août et 26 novembre.

LURGAN-GREEN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté, baronnie et à 2 l. 1/4 E. de Louth, et à 1 l. 1/2 S. de Dundale; sur la Fane. Foires, les 21 mai, 25 juillet et 11 novembre.

LURGE, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh. Magheramlmonyz en est l'endroit principal.

LURI, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Bastia, et à 1 l. 1/4 O. de Marina-di-Luri, cant. de Seneca. 1,180 hab.

LURIN, bourgade du Pérou, intendance et à 6 l. S. E. de Lima, prov. de

Cercado, près du Grand-Océan équinoxial.

LURÖE, île sur la côte occid. de Norvège, diocèse et baill. de Nordland, par 66° 23′ de lat. N. et 10° 35′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, et est entrecoupée de petites vallées arrosées par de nombreux ruisseaux. Les montagnes qui la couvrent généralement, et dont une s'élève à plus de 2,000 pieds au-dessus de la mer, présentent des escarpemens assez considérables, et offrent de beaux bois de construction. Le sol, en partie composé de rochers, et où l'on reconnaît le schiste, le gneiss, le feldspath, le quartz et une espèce de titane noire, est peu favorable à la végétation; on n'y trouve que quelques prairies qui nourrissent des bestiaux, et quelques champs cultivés. Cette île renferme plusieurs tombeaux anciens. Elle a 1 église, 1 métairie et quelques maisons situées sur le seul port que les côtes déterminent. Les habitans, en petit nombre, s'occupent surtout de la pêche.

LURS, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Forcalquier, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Peyruis. 1,000 hab. Il y avait une abbaye dont l'abbé se qualifiait de prince de Lurs.

LURY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Bourges, et à 2 l. 1/4 S. de Vierzon; chef-lieu de canton, sur la rive droite de l'Arnon.

C'était autrefois une place de guerre; le château fut détruit en 1196, par Richard, roi d'Angleterre : il reste encore une vieille enceinte murée.

LUS ou LOTSA, prov. de la partie S. E. du Béloutchistan : bornée au N. par celle de Jhalavan; à l'O., par celle de Mékran, dont elle est séparée par l'Agbour; au S., par la mer d'Oman, qui y forme la baie de Sonminy, et à l'E., par le Sindhy, dont les monts Brahouiks la séparent. Elle a environ 40 l. de l'E. à l'O. et 30 l. du N. au S. Montagneuse vers ses limites, cette province offre dans l'intérieur un pays plat, arrosé par le Pourally; ce n'est que sur les bords de cette rivière et de ses affluens peu nombreux, que le sol se montre fertile : on y cultive assez de riz et de céréales pour la consommation des habitans. Ceux-ci vivent aussi du produit de la pêche, fort abondante sur la côte. Il y a beaucoup de chameaux, de bêtes à cornes, de moutons et de chèvres; les chevaux sont rares. Le chef est vassal du khan de Kélat, auquel il est obligé de fournir 4,500 hommes de troupes. On estime la population mâle à 25,000 individus, dont il y a environ 1/3 de nomades. Bêla est le chef-lieu de la province.

LUSACE ou HAUTE-LUSACE, *Lausitz*, *Ober-Lausitz*, cercle du roy. de Saxe, dont il comprend l'extrémité orientale. Il est borné au N. par la prov. prussienne de Brandebourg, au N. E. par celle de Silésie, à l'E. et au S. par la Bohême, et à l'O. par le cercle de Misnie. Il a 23 l. de long du N. O. au S. E., 6 l. de largeur moyenne et 114 l. c. La moitié S. E. de ce cercle est couverte par les montagnes de la Lusace, qui envoient aussi des ramifications vers le N. et l'O. Les rivières principales sont, au S. E., la Neisse, affluent de l'Oder; au centre, la Sprée et la Schwarze-wasser, et au N. O., l'Elster-Noir : ces 3 derniers cours d'eau appartiennent au bassin de l'Elbe. On remarque dans le N. une multitude de lacs, dont aucun n'est considérable. Le sol n'est pas fertile, et fournit à peine la moitié de la consommation des habitans. Le chanvre est cultivé partout; cependant il faut encore en importer pour alimenter les nombreuses manufactures de ce pays. Les forêts abondent dans le N. On élève beaucoup de bêtes à cornes; la race des moutons a été améliorée par l'introduction des mérinos; les chevaux sont fort nombreux. La volaille et les abeilles sont encore des richesses pour la contrée. Le N. a des mines de fer, et le S. de la tourbe et de la houille. Il y a un assez grand nombre de carrières de granit, de pierre à chaux et de basalte, et plusieurs sources minérales. L'industrie est fort active : les principales fabrications sont celle des lainages, qui a cependant perdu beaucoup de son importance, et celle des toiles, des cotonnades, des cuirs, de la bonneterie, de la ganterie, de la chapellerie, de la cire et du tabac; il y a plusieurs forges.

Ce cercle, dont le chef-lieu est Bautzen, renferme 169,880 hab., et se divise

en 2 parties : la Lusace propre et la baronnie de Königsbrück ; cette dernière n'occupe qu'une très-petite partie du pays, à l'extrémité N. O.

Le cercle de Lusace n'est que la partie méridionale de l'ancien margraviat de son nom, qu'on divisait en Haute et Basse Lusace, et qui, à l'exception du cercle de Kottbus acquis par la maison de Brandebourg en 1461 et 1550, avait été cédé par l'empereur Ferdinand II à l'électeur de Saxe, en 1635. En 1815, la Prusse acquit non-seulement toute la Basse-Lusace, mais encore une partie considérable de la Haute : ces pays se trouvent répartis entre la régence de Francfort, dans le Brandebourg, et celle de Liegnitz, en Silésie.

LUSACE (MONTAGNES DE), *Lausitzer-gebirge*, montagnes de l'orient de l'Allemagne, qui forment la continuation occid. des Riesen-gebirge, et qui se trouvent partie dans le S. E. des cercles saxons de Misnie et de Lusace, partie dans le N. de la Bohême. C'est moins une chaîne de montagnes qu'un amas de hauteurs groupées confusément, où l'on peut cependant considérer comme partie principale celle qui s'étend des sources de la Neisse et de l'Iser, à l'E., à la rive droite de l'Elbe, entre la Kamnitz et l'Ostra, à l'O. La direction de cette partie est généralement de l'E. à l'O., et sa longueur est d'environ 20 l., dont 15 au moins sont sur la limite du bassin de la Neisse, incliné au N. vers l'Oder, et des bassins de l'Iser et de la Pulsnitz bohémienne, inclinés au S. et au S. O. vers l'Elbe. Parmi les branches qui se détachent de cette partie principale, on peut nommer celle qui se dirige au N., puis au N. O., en donnant naissance à la Sprée, à la Schwarze-wasser, à l'Elster-Noir, à la Pulsnitz saxonne, à la Röder, et qui va se terminer entre l'Elster-Noir et l'Elbe ; et celles qui vont au S. et au S. O. entre l'Iser et la Pulsnitz bohémienne, et entre cette dernière et la Kamnitz. Le granit, le basalte, la chaux, le grès et la roche cornéenne feuilletée forment la principale composition minéralogique de ces montagnes ; leur forme est généralement conique et leurs flancs sont escarpés. Leur hauteur est très-médiocre : le Spitzberg ou Lautsche, la plus élevée de toutes, à l'O. S. O. de Zittau, n'a que 400 toises ; la Landeskrone, près et au S. O. de Görlitz, haute de 217 toises, est remarquable par sa position au milieu d'une plaine, et se voit de toute la Lusace.

LUSCIANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de Caserte, cant. et à 1/2 l. S. E. d'Aversa. 1,860 hab.

LUS-EN-BARRÈGES, ville de France. *Voy.* Luz-en-Barrèges.

LUSERNA, bourg des États-Sardes, div. et à 11 l. S. O. de Turin, prov. et à 3 l. S. O. de Pignerol ; chef-lieu de mand., sur la rive droite du Felice. 1,200 hab.

LUSHEIM (ALT ET NEU), village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 2 l. S. S. O. de Schwetzingen, et à 1 l. E. S. E. de Spire, près de la rive droite du Rhin. Il y a 2 églises. 1,235 hab.

LUSIGNAN, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Poitiers, et à 8 l. 3/4 S. de Mirebeau ; chef-lieu de canton, sur la Vonne. On y fabrique de grosses étoffes de laine et des macarons renommés. Commerce important en graines, trèfle et luzerne. 9 foires par an. 2,224 hab.

Il y avait un château très-bien fortifié qui avait été bâti par Hugues II, seigneur de Lusignan : il soutint des siéges très-meurtriers, et fut le sujet de plusieurs contes, parce qu'il fut fatal à la plupart des guerriers qui l'attaquèrent ; le duc de Montpensier le prit en 1574 et le fit raser. L'emplacement offre aujourd'hui une belle promenade publique où l'on jouit d'une vue agréable. L'illustre maison de Lusignan a régné à Jérusalem et dans l'île de Chypre.

LUSIGNAN-LE-GRAND, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. d'Agen, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Preyssas. 1,596 hab.

LUSIGNAN-LE-PETIT, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. O. N. O. d'Agen, cant. et à 2 l. E. de Port-Ste.-Marie ; sur la rive droite de la Garonne. Foires, les 14 juin et 29 novembre.

LUSIGNY, bourg de France. *Voy.* Luzigny.

LUSK, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. N. de Dublin, et à 5 l. 1/3 S. S. E. de Drogheda, baronnie de Nether-Crosse. On y voit une de ces tours rondes si communes en Irlande. Foires, les 5 mai, 14 juillet et 25 novembre, pour chevaux.

Il y avait une très-ancienne abbaye qui fut brûlée en 1135, ainsi que le village, par Donald Murragh, pour venger l'assassinat de son frère Conner, prince de Meath.

LUS-LA-CROIX-HAUTE, Lucium, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Die, cant. et à 3 l. 3/4 E. de Châtillon; au milieu de hautes montagnes, près du Lunel. Il y a 2 scieries. 6 foires par an. 1,564 hab.

Il y a, aux environs, une carrière de cristal de roche, des mines de fer très-abondantes et 1 mine de cuivre.

LUSS, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 4 l. N. N. O. de Dumbarton, et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Arrochar; sur le bord occidental du lac Lomond. 1,150 hab.

LUSSA, prov. du Béloutchistan. *Voy.* Lus.

LUSSAC, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Libourne, et à 9 l. E. N. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton. Foires, le 1er. mercredi de février, avril, juin, août, octobre et décembre. 2,550 hab.

LUSSAC-LES-CHÂTEAUX, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Montmorillon, et à 7 l. 2/3 S. O. de Poitiers; chef-lieu de cant., près de la rive droite de la Vienne. Foires, le 15 de chaque mois. 1,400 hab.

LUSSAC-LES-ÉGLISES, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Bellac, cant. et à 3 l. 1/4 O. de St.-Sulpice-les-Feuilles; sur la Lasse. Foire, le 10 décembre, particulièrement pour bœufs gras. 1,500 hab.

LUSSAN, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 2/3 N. d'Uzès, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Pont-St.-Esprit; chef-lieu de cant., sur la rive droite de l'Aguillon. Foire, le 25 novembre. 1,000 hab.

LUSSAS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Nontron, et à 8 l. 1/3 N. N. O. de Périgueux. Il y a des mines de fer et d'antimoine. 642 hab.

LUSSAT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Boussac, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Chambon. 1,185 hab.

LUSSAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. N. O. de Pont-du-Château. 1,212 hab.

LUSSE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de St.-Diey, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Saales. 1,160 hab. Il y a près de là des mines de cuivre tenant argent.

LUSSIN, île de l'Adriatique. *Voy.* Osero.

LUSSIN (GRANDE ET PICCOLO), villages d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, dans le S. de l'île d'Osero. Lussin-Piccolo est à 1 l. N. O. de Lussin-Grande et à 6 l. S. S. E. d'Osero, par 44° 32′ 1″ de lat. N. et 12° 37′ 42″ de long. E.; il a un port sûr et spacieux qui peut contenir plusieurs forts vaisseaux: il s'y fait un grand commerce de figues et d'oranges; la pêche y est très-active. 1,500 hab.; Lussin-Grande en a 1,700.

LÜSSOW, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Güstrow. 1,236 hab.

LUSSURGIU (S.), bourg de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Cuglieri, et à 6 l. N. N. E. d'Oristano; chef-lieu de distr., au pied des Menomeni. Il y a un couvent d'hommes. Commerce considérable en bestiaux, fromages et jambons estimés. 4,022 hab. Les environs sont couverts de belles forêts; on y cultive la vigne.

LUSTENAU, village de Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 1 l. 3/4 E. S. E. de Rheineck et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bregenz, sur la rive droite du Rhin. 2,000 hab.

LUSTENAU, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1/2 l. E. N. E. de Tubingen, et à 2 l. 1/3 N. O. de Reutlingen. 1,330 hab.

LUSTENAU, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. E. de Krailsheim, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Ellwangen. 400 hab.

LUSTHEIM, château royal de Baviè-

re, cercle de l'Isar, présidial et à 4 l. N. de Münich. Il renferme une belle galerie de tableaux.

LUSTRA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. S. de Torchiara. On y élève une grande quantité de porcs. 615 hab.

LUSTUKO, cap du Japon, sur la côte sept. de l'île d'Yesso, au S. E. du détroit de La Pérouse. Lat. N. 45° 5'. Long. E. 141° 20'.

LUTEEFGHUR, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* Lottfghor.

LÜTGENBURG, ville de Danemark, duché de Holstein, distr. et à 4 l. 1/2 O. d'Oldenburg, et à 21 l. N. N. E. d'Altona; entre le lac de Selent, à l'O., et une petite baie de la Baltique, à l'O. C'est une des plus anciennes villes du pays. Elle a 1 église, 1 maison de charité et des distilleries de grains. 3 grands marchés par an, pour bestiaux. 1,110 hab.

LUTHENAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de St.-Pierre-le-Moutier, près de la Colatre. Foires, les 17 janvier, 13 juin et 12 juillet. 800 hab.

LUTISBOURG, village de Suisse, cant. et à 4 l. 3/4 O. de St.-Gall, et à 2 l. N. de Lichtensteg, distr. du Bas-Tockembourg, cercle de Bütschwyl, sur la Thur. Il y a un château dans les environs, et des manufactures de toile et d'étoffes de coton. 750 hab.

LUTOMIRSK ou LUTOMIERZ, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 17 l. 3/4 E. de Kalisch, obwodie et à 8 l. 1/2 N. E. de Sieradz; sur la rive gauche du Ner, dans un pays montagneux. Elle a un couvent calviniste, et des manufactures de draps, de diverses étoffes en soie et laine et de chapeaux. 780 hab.

LUTON, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. S. de Bedford, hundred de Flitt, sur la Lea. Elle a une belle église et une fabrique de chapeaux de paille. Foires, le 25 avril et le 18 octobre. 2,986 hab.

LUTOWISKA ou LUTOWISKO, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. S. E. de Sanok, et à 10 l. 1/2 S. O. de Sambor.

LÜTRINGHAUSEN, village des États-Prussiens. *Voy.* Lütteringhausen.

LUTRY, ville de Suisse, cant. de Vaud, distr. de La Vaux, chef-lieu de cercle; à 1 l. 1/4 E. S. E. de Lausanne, sur le bord sept. du lac de Genève. Elle est petite, mais jolie, et dans une situation charmante; on y remarque la belle promenade plantée de tilleuls, nommée le Grand-Pont. 1,200 hab.

Le cercle produit une grande quantité d'excellent vin et possède de beaux pâturages sur le Jorat. 2,603 hab.

LUTSCHMANSBURG ou LUTSCHMANSDORF, en hongrais *Locsmand*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 2/3 S. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur, à 2 l. 1/4 N. E. de Güns.

LUTTELSDORF, village de Suisse. *Voy.* Courroux.

LUTTENBERG, bourg de Styrie, cercle et à 10 l. 1/3 E. de Marbourg, et à 20 l. S. E. de Grätz, sur la rive droite du Stainz. Les environs produisent un vin excellent.

LUTTER-AM-BARENBERGE, bourg du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 3 l. N. N. E. de Seesen, et à 6 l. 1/4 S. O. de Wolfenbüttel; au pied du Grand et du Petit Barenberg, sur le Mühlenbach, affluent de l'Innerste. Il y a des filatures de lin, des tisseranderies, des moulins à huile et à scie et des carrières de pierre à bâtir. 1,020 hab. Le général Tilly y défit Christian IV, roi de Danemark, en 1626.

LUTTERBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Altkirch, cant. et à 1 l. O. N. O. de Mulhouse; dans une île formée par la Dolleren, affluent de l'Ill. Il y a une fabrique de toiles peintes et des tourbières. 1,200 hab.

LUTTERBERG, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté de Göttingue, baill. et à 1 l. S. S. O. de Münden. Il y a une fabrique de creusets. 418 hab.

LUTTERBERG, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* Lauterberg.

LÜTTERINGHAUSEN ou LÜTRINGHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/4 S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. S. S. O. de Lennep. Il y a des manufactures de draps et d'étoffes de laine et des forges. 900 hab.

LUTTERWORTH, ville d'Angleter-

re, comté et à 5 l. S. de Leicester, hundred de Guthlaxton, sur la rive droite du Swift. Généralement mal bâtie, elle possède néanmoins quelques belles maisons; on y remarque l'église, vaste édifice qui renferme le tombeau de Witcliff, célèbre prédicateur. Il y a une maison d'assemblée pour les presbytériens; des fabriques de bonneterie et d'étoffes de coton alimentent un commerce assez actif. Foires, le jeudi-saint, le 2 avril et le 16 septembre. 2,102 hab. Aux environs se trouve une source pétrifiante.

LÜTTICH, ville des Pays-Bas. *Voy.* Liége.

LÜTZELBOURG, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Sarrebourg, cant. et à 1 l. S. de Phalsbourg; sur la rive droite de la Sarre. Il y a 1 moulin à huile et des sources qui contiennent du carbonate de chaux, et dont on fait usage en boisson et en bains. 480 hab. On remarque sur la hauteur qui le domine les ruines d'un château et de deux tours.

LÜTZELBOURG, prov. et ville des Pays-Bas. *Voy.* Luxembourg.

LÜTZELHAUSEN, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Strasbourg, cant. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Molsheim. 1,050 hab.

LÜTZELSTEIN, ville de France. *Voy.* Petite-Pierre.

LÜTZEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. 1/4 S. E. de Mersebourg, et à 4 l. 1/2 S. O. de Leipsick. Elle a 1 faubourg, 2 églises et 1 hôpital. 1,286 hab.

Les environs ont été le théâtre de deux batailles mémorables : la 1re., en 1632, dans laquelle les Impériaux furent défaits par Gustave-Adolphe, roi de Suède, qui y perdit la vie, et la 2e., en 1813, où les Français, sous les ordres de Napoléon, battirent complètement les forces combinées de la Prusse et de la Russie.

LUTZU, îles de l'empire Chinois. *Voy.* Lieou-khieou.

LUVEK, ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* Camboge.

LUVINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Luino.

LUXAN, rivière du gouv. et de la prov. de Buenos-Ayres. Elle prend sa source dans un petit lac, coule à l'E., passe à Luxan, et se jette dans la Plata, par la rive droite, à 8 l. N. de Buenos-Ayres, après un cours d'environ 40 l.

LUXAN, petite ville du gouv. et de la prov. de Buenos-Ayres, à 20 l. O. de la ville de ce nom, sur la rive droite du Luxan.

LUXEMBOURG, prov. des Pays-Bas, ayant le titre de grand-duché et faisant partie de la Confédération Germanique, entre 49° 26′ et 50° 30′ de lat. N. et entre 2° 30′ et 4° 12′ de long. E.; bornée au N. par la prov. de Liége; au N. O., par celle de Namur; à l'E., par la prov. prussienne du Bas-Rhin, dont elle est séparée par la Moselle, la Soure et l'Our; au S. et au S. O., par la France. Sa longueur est de 27 l., de l'E. à l'O., et sa largeur moyenne de 20 l. Elle est traversée par plusieurs branches des Ardennes, boisée et généralement couverte de marécages et de landes, surtout dans la partie occid., entre Neufchâteau et Bastogne; on y trouve cependant quelques vallées assez fertiles, arrosées par les principales rivières, telles que la Moselle, la Soure, l'Alzette, la Semoy et l'Ourthe. Le climat est sain et tempéré et plutôt humide que froid. Le sol, pierreux et à peine recouvert d'une mince couche de terre végétale, qui en plusieurs endroits laisse percer l'ardoise, ne produit presque pas de blé: les pommes de terre y viennent abondamment et forment la principale nourriture des habitans; on y récolte aussi des fruits, du seigle, de l'avoine, et une petite quantité d'un vin médiocre, sur les bords de la Moselle et de la Soure. Les forêts sont considérables et peuplées de chênes, de hêtres, de frênes, etc.; le sapin y est plus rare. Les parties sauvages de cette prov. offrent de gras pâturages où l'on élève beaucoup de bêtes à cornes, qui fournissent à l'exportation, des moutons, dont la laine est de qualité inférieure, et des chevaux d'une assez bonne race. Les porcs y sont nombreux; les loups et les sangliers se rencontrent fréquemment. L'éducation des abeilles est soignée dans les environs de Diekirch. Les mines de fer sont abondantes, principalement dans l'arrond. de Luxembourg, et alimentent un grand nombre d'usines et 34 hauts-fourneaux qui livrent par an environ 220,000 quintaux de fer

en barres ; il y a aussi quelques mines de cuivre. Les marais fournissent une assez grande quantité de tourbe. L'exploitation des minéraux est la principale industrie des habitans ; cette prov. possède néanmoins des papeteries, des fabriques de cartes à jouer, de toiles, de bas, de tabac, de faïence et de potasse, des manufactures de draps, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie de grains, des tanneries, des moulins à huile, des tuileries, et des fours à plâtre et à chaux. Le commerce, privé de communications faciles, de canaux et de rivières navigables, est presque nul : on exporte des bestiaux, des chevaux, de la laine, du cuir, du fer, des ardoises, du plâtre, du bois, de la potasse, du papier et de la faïence. 293,555 hab., Wallons et Allemands, tous catholiques romains ; les premiers détestent les Allemands et sont actifs et entreprenans. L'instruction publique est très-négligée.

Le Luxembourg se divise en 5 arrond. : Diekirch, St.-Hubert, Luxembourg, Marche et Neufchâteau, qui contiennent 35 cantons. Il occupe le 18e. rang à la 2e. chambre des états-généraux où il envoie 4 membres, appartient au 6e. commandement militaire et ressortit à la cour supérieure de Liége. Les états de cette prov. se composent de 60 membres, dont l'ordre équestre, celui des villes et celui des campagnes nomment chacun un tiers : 9 membres, dont 3 pour chaque classe, forment la députation permanente du grand-duché. Comme grand-duc de ce pays, le roi des Pays-Bas entre dans la Confédération Germanique, à l'armée de laquelle il doit fournir 2,256 hommes ; il nomme 3 membres à l'assemblée générale et 1 à l'assemblée ordinaire.

La prov. de Luxembourg se compose de l'ancien duché de Luxembourg et de celui de Bouillon ; elle formait, sous l'empire Français, la plus grande partie du dép. des Forêts, une petite portion de ceux des Ardennes et de Sambre-et-Meuse et le S. de celui de l'Ourthe. Elle a été érigée en grand-duché en 1814, et comprise, par le traité de Vienne, dans la Confédération Germanique.

L'ancien duché de Luxembourg, habité par les Trevères, fut soumis par Mérovée, roi de France ; les rois de la 2e. race lui donnèrent le titre de comté. Ayant passé ensuite sous la domination de l'Allemagne, l'empereur Charles IV l'érigea en duché en 1354. Les Français s'en sont emparés plusieurs fois, et la paix des Pyrénées les rendit maîtres de plusieurs villes et d'un territoire dont Thionville était le chef-lieu et que l'on appela dès lors le Luxembourg français, pour le distinguer de celui qui avait été rendu aux Impériaux, et que l'on nomma le Luxembourg allemand ; les Français firent la conquête de ce dernier pays en 1794, et l'année suivante le partagèrent entre les dép. des Forêts, des Ardennes, de Sambre-et-Meuse et de l'Ourthe, dont il a fait partie jusqu'en 1814.

LUXEMBOURG, ville forte des Pays-Bas, chef-lieu de prov., d'arrond. et de cant., à 27 l. S. S. E. de Liége et à 39 l. 3/4 S. E. de Bruxelles, sur la rive gauche de l'Alzette. Lat. N. 49° 37′ 38″. Long. E. 3° 49′ 26″. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce, d'un vicariat, d'une direction des convois et licences et d'une inspection des eaux et forêts domaniales de la conservation de Liége, et résidence d'un receveur-général des finances. Cette ville, l'une des plus fortes de l'Europe, est divisée en haute et basse : la première partie, située sur un rocher élevé et escarpé, est entourée d'une forte muraille, de fossés profonds et d'un double rang d'ouvrages extérieurs ; la ville basse, arrosée par l'Alzette, est aussi ceinte de murs et se partage en 2 quartiers qui peuvent être considérés comme les faubourgs de la forteresse. Luxembourg est petit, mais assez bien bâti, et possède 4 églises, 1 athénée et 1 hôpital militaire. Il y a des tanneries, des chamoiseries, des fabriques de toiles, de tabac, de colle et de carton, et des moulins à plâtre. Elle nomme 2 députés aux états de la province. Cette ville est maintenant une forteresse de la Confédération Germanique ; le roi en nomme le gouverneur et commandant militaire, sauf l'approbation du pouvoir exécutif de la Confédération. 9,400 hab.

Les Français s'emparèrent de Luxembourg en 1543 ; les Espagnols le reprirent l'année suivante. Le duc de Guise fut obligé d'en lever le siége en 1559,

ainsi que le maréchal de Biron en 1597; les Français furent plus heureux en 1685: ils en demeurèrent maîtres par le traité de Ratisbonne, mais celui de Ryswick le céda au roi d'Espagne. Après avoir passé depuis dans diverses mains, cette ville fut, en 1795, réunie à la France, où elle fut le chef-lieu du dép. des Forêts jusqu'en 1814.

L'arrond. se divise en 9 cant. : Arlon, Bettembourg, Betzdorf, Grevenmachern, Luxembourg (N. et S.), Mersch, Messancy et Remich, et a 87,100 hab.

LUXEUIL, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Lure, et à 6 l. N. E. de Vesoul; chef-lieu de canton; au pied des Vosges, près de la rive droite du Breuchin, en face de St.-Sauveur, avec lequel elle communique par un beau pont. Cette ville est renommée pour ses eaux minérales, chaudes et froides, connues dès la plus haute antiquité: une inscription romaine nous apprend que César chargea son lieutenant Labienus d'en faire réparer les bains; les eaux alimentent 6 bains, et sont encore très-fréquentées. Luxeuil possède un vaste hôpital, des tanneries, des fabriques de chapeaux, de ferblanterie, de quincaillerie, etc., et fait commerce d'eau de cerises, fruits, meules de grès, bois de charpente, merrain, etc. 6 foires par an. 3,450 hab. Les environs offrent des bancs de grès, d'où surgissent les eaux minérales.

Luxeuil est très-ancien; il paraît qu'Attila le détruisit de fond en comble dans le ve. siècle. Cette ville ne se releva que dans le viie. siècle, époque où St.-Colomban, irlandais, vint y fonder un monastère qui a subsisté jusqu'à la révolution. Elle fut encore ravagée par les Sarrasins dans le viiie. siècle.

LUXEY, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 9 l. 1/3 N. de Mont-de-Marsan, cant. et à 2 l. S. S. E. de Sore. Il y a une verrerie. Foire, le 16 août. 1,380 hab.

LUXOR, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, à 10 l. 1/2 N. d'Esné, sur la rive droite du Nil et sur une partie des ruines de Thèbes. Lat. N. 25° 41′ 57″. Long. E. 30° 19′ 38″. On y élève une prodigieuse quantité de pigeons. Il s'y tient un marché par semaine. 2,000 à 3,000 hab. On y distingue, entre autres ruines, celles du grand temple de Thèbes, dont les colonnes sont superbes.

LUXULION, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, div. orientale, à 1 l. 1/4 O. S. O. de Lostwithiel et à 1 l. 1/2 N. N. E. de St.-Austell. 1,276 hab.

LUYA, bourg du Pérou, intendance et à 70 l. N. N. E. de Truxillo, chef-lieu de la prov. de Luya et Chillaos, à 20 l. E. S. E. de Jaen de Bracamoros, sur la rive droite de l'Utcubamba.

LUYA ET CHILLAOS, prov. du Pérou, dans le N. de l'intendance de Truxillo, bornée au N. par la prov. colombienne de Jaen de Bracamoros. Elle est peu étendue. L'Utcubamba en est la rivière la plus considérable. Le climat y est doux, et dans plusieurs endroits il règne un printemps continuel. Elle produit en abondance des grains, des fruits, du coton, du tabac, et un peu de sucre et de cacao. On y élève un grand nombre de bestiaux, surtout des mulets et des chevaux. Malgré ces avantages, cette province est très-peu peuplée. Luya en est le chef-lieu.

LUYK, prov. et ville des Pays-Bas. *Voy.* Liége.

LUYNES, ville de France. *Voy.* Luines.

LUZ, bourg sur la côte occid. de l'île de Fogo, dans l'archipel du Cap-Vert, à l'O. de l'Afrique. Cet endroit est le principal établissement de l'île et le seul où les vaisseaux puissent mouiller.

LUZ, ville de France. *Voy.* Luz-en-Barrèges.

LUZ, village de Portugal, comarca et à 1 l. 1/2 N. O. de Lisbonne, dans une plaine. Il y a 1 école militaire, 1 vieux couvent de chevaliers de l'ordre du Christ et 1 autre de moines. Foire franche, de 3 jours, en septembre.

LUZARCHES, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Pontoise, et à 9 l. N. N. E. de Versailles; chef-lieu de canton, sur la pente d'une colline. L'ancien château a été démoli, et l'abbaye d'Hérivaux, qui avait été fondée par St.-Louis en 1227, est devenue une maison de campagne. Il y a un hôpital très-ancien et une fabrique de boutons de métal; il s'y fait beaucoup

de dentelles. Foires, les 28 septembre et 28 octobre, de 3 jours chacune. Patrie d'Étienne de Luzarches, architecte, qui commença, en 1220, la cathédrale d'Amiens. 1,800 hab. Les environs sont charmans et faisaient les délices de J.-J. Rousseau.

LUZECH, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Cahors, et à 6 l. N. N. E. de Lauzerte; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Lot. Foire, le 15 septembre. 2,400 hab.

LUZÈGE, rivière de France, dép. de la Corrèze. Elle a sa source aux montagnes de Mille-Vaches, arrond. d'Ussel, à 1 l. 3/4 N. de Meimac, coule au S., entre dans l'arrond. de Tulle, et se jette dans la Dordogne, par la rive droite, au-dessous de Valette, après un cours de 10 l. Elle est flottable à bûches perdues, l'espace de 3 l. 1/2.

LUZ-EN-BARRÈGES, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Argelès, et à 9 l. 1/2 S. de Tarbes; chef-lieu de cant.; à l'extrémité de la vallée de Barrèges, au pied du pic de Bergons, montagne très-accessible, quoique très-haute. Elle a des rues étroites et d'anciennes maisons. L'église, qui fut bâtie par les Templiers, paraît avoir été une citadelle; on y remarque une tour carrée, des embrâsures et des créneaux. Il y a une importante manufacture d'étoffes de soie et laine dites *barrèges*. Foires, les 15 août et 30 septembre. 2,327 hab. On voit, près de là, sur 2 monticules, les ruines du château de Ste.-Marie et de l'Hermitage. A une très-petite distance de Luz, sur la rive gauche du gave de Gavarnie, que l'on traverse sur un pont en pierre, sont les bains d'eaux thermales de St.-Sauveur; leur situation est pittoresque, et la société qui s'y réunit pendant la belle saison est assez nombreuse.

Luz sert de refuge en hiver aux familles que les neiges chassent des montagnes.

LUZERN, lac, canton et ville de Suisse. *Voy.* LUCERNE.

LUZERNE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Warren; sur le fleuve Hudson, à 70 l. N. de New-York. 1,430 hab.

LUZERNE, comté des États-Unis, dans le N. O. de la Pensylvanie, traversé par le bras oriental de la Susquehannah. 20,027 hab. Le chef-lieu est Wilkes-barre.

LUZERNE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette; sur la rive droite de la Monongahela, à 90 l. O. de Philadelphie. 1,538 hab.

LUZERNER-SEE, lac de Suisse. *Voy.* LUCERNE (LAC DE).

LUZIA (Sta.), bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. S. O. de Seregipe d'El-Rey. Lat. S. 11° 35′ 12″. Long. O. 39° 30′ 40″.

LUZIENSTEIG, défilé de Suisse. *Voy.* LUCIENSTEIG.

LUZIGNY, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Troyes, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Bar-sur-Seine; chef-lieu de canton, près de la forêt de son nom. Foires, les 24 mai et 2 novembre. 1,600 hab. Il s'y tint en 1814, entre les puissances alliées, des conférences à la suite desquelles on proposa à Napoléon des conditions de paix qu'il rejeta.

LUZILLAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Thiers, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Maringues, sur la rive gauche de l'Allier. 1,800 hab.

LUZILLÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Tours, cant. et à 2 l. S. S. E. de Bléré. 1,082 hab.

LUZKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. de Minsk, distr. et à 7 l. S. O. de Disna.

LUZON, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 3/4 S. de Soria, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Medinaceli, sur la rive gauche de la Tajuna. 500 hab.

LUZON, île de l'archipel des Philippines. *Voy.* LUÇON.

LUZY, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 3/4 S. de Château-Chinon, et à 7 l. 3/4 S. O. d'Autun; chef-lieu de canton, sur l'Haleine. Il y a des tanneries. Commerce en grains, bestiaux, cuirs, et vins de Bourgogne. Foires de 2 jours, les 31 mars, 25 juin, 22 septembre et 6 décembre. 2,054 hab.

LUZZARA, bourg du duché et à 9 l. N. E. de Parme, distr. et à 1 l. 1/4 N. de Guastalla; près de la rive droite du

Pô. Foire, le 2ᵉ. dimanche de juillet. 1,500 hab.

En 1702, il a été le théâtre d'une bataille entre les Français et les Autrichiens, dans laquelle la victoire resta aux premiers.

LUZZI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. N. de Cosenza, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Le Rose. Il y a 7 églises et 1 hôpital.

LWOW, ville de Gallicie. *Voy.* Lemberg.

LWOWEK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

LYARY, ville du Béloutchistan, prov. de Lus, sur la rive droite du Pourally, qui y est navigable pour des barques, à 8 l. de la baie de Sonminy et à 13 l. S. de Béla. Le commerce y est considérable : on y fabrique des feutres et de gros tapis. 1,800 maisons.

LYCHEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 19 l. N. N. E. de Potsdam, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Templin, entre plusieurs lacs. Il y a un hôpital. 1,150 hab.

LY-CHOUI, distr. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kiang-sou. La ville est à 12 l. S. E. de Nan-king. Lat. N. 31° 42' 50''. Long. E. 116° 45' 30''.

LYCK, en polonais *Oelk*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 20 l. S. de Gumbinnen; chef-lieu de cercle; sur la petite rivière de son nom, qu'on appelle aussi Lega, et qui forme sur ce point le lac de Somnau ou de Lyck. Il y a un château, un gymnase royal, un séminaire normal pour les maîtres d'écoles des campagnes, 1 moulin à papier et des fabriques de toiles et de chapeaux. 3,248 hab.

Le cercle a 55 l. c. et 25,810 hab.

LYCKSELE, paroisse de Suède, préfecture de la Botnie-Occidentale, dans l'Umea-lappmark, par 64° 34' 40'' de lat. N. Il y a une école pour les jeunes Lapons et il s'y tient une foire très-fréquentée.

LYCOMING, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Pensylvanie, arrosé par le bras occidental de la Susquehannah. 12,726 hab. Le chef-lieu est Williamsport.

LYDD, bourg d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Shepway, hundred de Langport; à 1 l. S. O. de New-Romney et à 10 l. S. E. de Maidstone, près de la Manche. Il y a une école de charité et un beau phare. Foire, le 1ᵉʳ. lundi de septembre. 1,437 hab.

LYE, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 11 l. N. N. O. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Valençay; sur le Modon. 1,037 hab.

LYE, rivière des Pays-Bas. *Voy.* Lys.

LYHUNDRA, hærad de Suède, vers le centre de la préfecture de Stockholm. Parmi les endroits qu'elle renferme, Lohærad et Malsta sont les plus importans.

LYK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Lyck.

LYKOURIO, village de Grèce, en Morée, à 8 l. S. S. E. de Corinthe et à 13 l. E. N. E. de Tripolitza, sur une montagne. Il est assez considérable, et occupe l'emplacement de l'ancienne *Lessa*, dont on voit encore les murailles et d'autres restes.

LYKOVTCHINA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. E. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 6 l. 1/4 S. E. de Séménov, sur la rive gauche du Kerjenetz. Il s'y tient des foires. 1,500 hab.

LYMAN, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 1,387 hab.

LYMAN, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton, à 7 l. N. d'Haverhill; sur le Connecticut. 1,270 hab.

LYMBARRA, chaîne de montagnes de Sardaigne, dans le N. de la div. du Cap-Sassari. Ce contre-fort de la chaîne principale de l'île se dirige entre l'Arsaquena et le Padroggianu, et est plus remarquable par son élévation que par son étendue. Son sommet, le Giugantinu, est à 605 toises au-dessus de la mer; quelquefois on étend ce nom à la partie de la chaîne principale, voisine du Giugantinu.

LYME, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 4 l. O. S. O. de New-London; sur la rive gauche et à l'embouchure du Connecticut. Elle comprend 3 paroisses et 6 maisons de réunions religieuses. Elle possède plusieurs bons ports, et un assez grand nombre de bâtimens employés au cabotage. 4,231 hab.

LYME, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton, à 18 l. N. O. de Concord. 1,824 hab.

LYME-REGIS, Lemanis portus, ville d'Angleterre, comté de Dorset, div. de Bridport, liberty de Lothers et Bothenhampton; à 9 l. O. de Dorchester et à 10 l. E. d'Exeter, sur la Manche. Bâties en amphithéâtre sur la pente assez rapide d'une colline, les maisons présentent un aspect assez agréable; il y a une jolie église, 2 chapelles pour les presbytériens et les baptistes, et une belle douane, au-dessous de laquelle se tient le marché au blé. Cette ville, favorisée par un excellent port que forment deux jetées et que borde un quai commode, envoie de nombreux navires à la pêche de la morue du banc de Terre-Neuve et à celle des sardines; 42 bâtimens, de 3,331 tonneaux, appartiennent à son port, dont un fort protège l'entrée. On y prend des bains de mer. Foires, le 2 février et le 21 septembre. Lyme-Regis envoie 2 membres au parlement. 2,269 hab.

LYM-FIORD, bras de mer de Danemark. *Voy.* Lim-fiord.

LYMINGTON, ville d'Angleterre, comté de Southampton, div. orient. de New-Forest, liberty de son nom, à 3 l. 1/2 E. de Christchurch et à 9 l. S. S. O. de Winchester; à l'embouchure du Lymington dans la Manche, vis-à-vis de l'île de Wight. Elle se divise en vieille et nouvelle ville, dont les maisons forment un contraste agréable entre elles, et ne consiste guère qu'en une longue et belle rue. Les salines des environs donnent lieu à un commerce très-important, favorisé par la rivière qui est bordée d'un quai sûr et commode, près duquel des navires de 300 tonneaux peuvent se ranger. Cette ville est très-fréquentée dans la belle saison à cause des bains de mer qu'on y prend. Foires, le 12 mai et le 2 octobre. Elle envoie 2 membres au parlement. 3,164 hab.

LYMM ou **LYMMIN**, paroisse d'Angleterre, comté de Chester, hundred de Bucklow, à 3 l. N. de Northwich. 2,090 hab.

LYNCHBURG, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Campbell, à 11 l. S. S. E. de Lexington et à 31 l. O. S. O. de Richmond; sur le penchant d'un coteau, près de la rive droite du James-river, que l'on y traverse sur 2 ponts. Elle est assez grande et florissante; la majeure partie des maisons, construites en briques, ont de 2 à 4 étages. Elle renferme 1 cour de justice, 3 églises pour les presbytériens, les méthodistes et les baptistes, et de vastes magasins publics où sont entreposés des tabacs et autres marchandises. Il y a, dans les environs, quantité de moulins à blé et des manufactures de tissus de coton et de laine. Cette ville est le marché où les pays d'alentour viennent apporter leurs productions, en tabac, blé, farine, chanvre, beurre, eau-de-vie de grain, cidre, fer, plomb, salaisons, etc.; ces marchandises sont transportées sur la rivière jusqu'à Richmond, d'où elles sont envoyées aux marchés étrangers. 5,500 hab.

Le pays environnant est rude, inégal et montueux; il renferme de belles vallées fertiles et bien peuplées. On y a découvert 4 sources minérales et des indices de mines d'or.

Lynchburg fut fondé en 1796.

LYNCHES-CREEK, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de la Caroline du Nord, comté d'Anson, près et au S. de Wadesboro, entre dans l'état de la Caroline du Sud, se dirige au S. E., et se jette dans la Great-Pedee, par la rive droite, à 7 l. O. de Conway-borough, après un cours d'environ 40 l.

LYNCOMB ET WIDCOMB, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Bath-Forum, près et au S. de Bath. 5,880 hab.

LYNDON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Caledonia, à 10 l. N. E. de Montpellier. 1,090 hab.

LYNGBYE, paroisse de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. de Frederiksborg; à 2 l. 1/4 O. de Hillerød et à 8 l. 3/4 N. O. de Copenhague, sur le bord mérid. du lac Arre. Elle renferme le château royal de Frederiksdal. Il y a une forge et une usine où l'on fabrique du laiton.

LYNGDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, dans le S. du baill. de Mandal, sur la petite baie de son nom. 3,366 hab.

LYNGEN, paroisse de Norvège, dio-

cèse de Nordland, baill. de Finmark, à 12 l. E. S. E. de Tromsöe, sur une étroite langue de terre qui sépare le Lyngen-fiord de l'Ulvs-fiord. Les côtes en sont bordées de rochers élevés, et le sol, couvert de hautes montagnes, est peu fertile ; on y récolte néanmoins une grande quantité de pommes de terre. 1,741 hab.

LYNHAVEN, rivière des États-Unis, état de Virginie, comté de Princess-Ann. Elle a un cours d'environ 5 l. du S. au N. et forme, à son embouchure dans la baie de Chesapeak, un port où peuvent mouiller des navires de 125 tonneaux. Lat. N. 36° 55'. Long. E. 78° 20'.

LYNN, LYNN-REGIS ou KING'S-LYNN, ville d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Freebridge-Lynn, à 14 l. O. N. O. de Norwich et à 31 l. N. N. E. de Londres ; sur la rive droite et près de l'embouchure de la Grande-Ouse dans le Wash. Elle est ceinte, du côté de terre, d'une muraille bastionnée en mauvais état, précédée d'un fossé profond rempli d'eau, et est traversée par 4 ruisseaux qui la divisent en plusieurs quartiers communiquant entre eux par 11 petits ponts. Les rues sont bien pavées et la plupart des maisons belles et bien bâties; il y a cependant encore beaucoup de vieilles constructions très-irrégulières. Les plus beaux édifices publics sont les églises de St.-Margaret et de St.-Nicholas; celle de St.-James, qui a été convertie en hôpital; la douane, construite en 1683 et ornée de pilastres doriques et ioniques ; l'hôtel-de-ville, le théâtre, et la berge ou magasin royal, au milieu duquel est la statue du roi Jean. Les 2 places de marché méritent d'être remarquées. Cette ville renferme des lieux de culte pour les quakers et les presbytériens, 1 belle bibliothèque, plusieurs écoles publiques et des établissemens de bienfaisance. Le port peut recevoir 300 navires; il s'y fait un commerce considérable et surtout beaucoup de cabotage. Foires, les 14 février et 17 octobre. Patrie du navigateur Vancouver. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 12,253 hab.

LYNN, ville des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; sur l'Atlantique, à 3 l. N. N. E. de Boston. Lat. N. 42° 30' 14". Long. O. 73° 14' 8". Elle a 5 églises, 1 banque et 1 teinturerie considérable. Elle est renommée pour la grande quantité de chaussures qu'on y fabrique et qui sont en grande partie exportées dans l'Amérique du Sud; on en évalue le produit annuel à 5 millions de francs. Il y a aussi une fabrique considérable de chocolat. On assure que les pêcheries de Lynn sont d'un rapport extraordinaire. 5,000 hab. Il y a une source minérale aux environs.

LYNN (CANAL DE), bras de mer sur la côte de la Russie américaine, au N. de l'archipel du Roi-George III. L'entrée est par 58° 20' de lat. N. et 137° 10' de long. O. Il a environ 20 l. de long du N. au S., sur une largeur moyenne de 2 l. Il a été nommé par Vancouver en l'honneur de Lynn, lieu de sa naissance.

LYNX-KRAAL, bourgade de Hottentotie, dans la partie orient. du pays des Koranas; sur le Donkin, à 45 l. E. de Litakou. 1,600 hab., moitié Koranas et moitié Bosjesmans.

LYON (St.), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Digne, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Barrême. 1,895 hab.

LYON, LUGDUNUM, ville de France, la plus importante du royaume après Paris, chef-lieu du dép. du Rhône, d'arrond. et de 6 cantons ; à 93 l. (distance légale) S. E. de Paris, à 89 l. de la même ville en ligne directe et à 63 l. N. N. O. de Marseille. Lat. N. 45° 45' 58". Long. E. 2° 29' 9". Siége d'un archevêché, dont les dép. du Rhône et de la Loire forment le diocèse et dont le métropolitain prend le titre d'archevêque de Lyon et de Vienne, et a pour suffragans les évêques d'Autun, de St.-Claude, de Dijon, de Langres et de Grenoble. Chef-lieu de la 19e. division militaire, de la 4e. direction forestière maritime et de la 7e. division des ponts-et-chaussées. Cour royale, dont le ressort s'étend sur les départemens de l'Ain, de la Loire et du Rhône; cour d'assises, tribunaux de 1re. instance et de commerce, conseil de prud-hommes; chambre de commerce. Directions des contributions directes et indirectes et de l'enregistrement et des domaines ; conservation des hypothèques; recette principale des douanes; direction des postes; manufacture royale de tabacs;

une des cinq loteries royales de France; hôtel des monnaies (lettre D.); raffinerie royale de poudre; académie universitaire, dont la juridiction embrasse les départemens de l'Ain, de la Loire et du Rhône.

La ville est divisée municipalement en divisions du Nord, du Midi et de l'Ouest, partagées en 26 quartiers; elle forme 13 paroisses. Il y a 5 arrond. de perception des contributions directes.

La plus grande partie de Lyon est resserrée entre la rive droite du Rhône et la rive gauche de la Saône, à 1/3 de l. au-dessus du confluent de ces deux cours d'eau. Le reste de la ville est à l'O., sur la rive droite de la Saône, et s'étend partie sur le plateau, partie sur les flancs de la hauteur de St.-Just et de celle de Fourvières qui projette vers la rivière le rocher pittoresque de Pierre-Scise ou Pierre-Ancise, autrefois couronné par un château gothique; un mur enveloppe à l'O. cette dernière portion de Lyon. Des restes de fortifications ceignent au N. la partie principale; la promenade, appelée Cours du Midi, marque l'extrémité méridionale de celle-ci, et la sépare de la presqu'île Perrache, qui forme un triangle alongé, dont la base repose sur Lyon, et dont le sommet touche au confluent du Rhône et de la Saône : c'est l'ancienne île Mogniat, dont l'architecte Perrache fit une presqu'île en 1776, en détournant, par une longue levée, le cours du Rhône, et en reculant de près d'une demi-lieue la jonction de la Saône. La plus grande longueur de Lyon, du N. au S., est de 2,800 mètres; la plus grande largeur, de l'E. à l'O., est de 2,200 mètres; le circuit est de plus de 9,000 mètres, ou d'environ 2 l.

Trois faubourgs, ceux de St.-Irenée, de St.-Just et de St.-Georges ou de la Quarantaine, sont au S. O. de la ville, à la droite de la Saône. Sur la gauche du Rhône, à l'E. de Lyon, s'étend le faubourg de La Guillotière, qui forme, avec le beau quartier des Brotteaux, une ville particulière. Du côté du N., est La Croix-Rousse, assise sur le plateau et les flancs d'une colline qui s'étend de l'un à l'autre cours d'eau, et nouvellement érigée en ville : elle comprend le faubourg de St.-Clair, sur la rive droite du Rhône, et celui de Serin, sur la rive gauche de la Saône. Enfin, au N. O., sur la rive droite de cette dernière, on voit s'alonger le faubourg de Vaize, qui constitue aussi maintenant une commune à part. La presqu'île Perrache peut être considérée comme un nouveau quartier, destiné à devenir une ville industrielle, dont l'importance doit augmenter la richesse de Lyon : on y a tracé de grandes et larges rues. Plusieurs utiles établissemens, tels que moulins à vapeur, fonderies, etc., s'y élèvent sur plusieurs points. Dans le centre de la presqu'île, on construit une gare circulaire qui offrira un port sûr et commode pour l'embarquement et le débarquement des marchandises.

Le Rhône a, devant Lyon, une largeur moyenne de 200 mètres. Ses crues subites et ses grands débordemens ont souvent causé de funestes dégâts, parmi lesquels on peut citer ceux de 1812 et de 1825. Pour protéger la rive gauche, qui est surtout exposée à ce malheur, on a commencé une digue au-dessous de La Guillotière; on en projette une autre au-dessus de la ville. Trois ponts traversent le fleuve : deux se trouvent en face des Brotteaux, ce sont le pont Morand, en charpente, et le pont Charles x, élégamment et très-nouvellement construit, dont les piles sont en pierre et les travées en bois; le troisième, en pierre, conduit à La Guillotière, dont il porte le nom.

La Saône, dont les eaux paisibles contrastent avec le cours impétueux du Rhône, offre à Lyon une largeur moyenne de 150 mètres; elle y est traversée par six ponts : ceux de l'Archevêché (pont de Tilsitt sous l'empire) et du Change sont construits en pierre, et remarquables, le premier, par son élégance, le second par son ancienneté et par l'aspect animé que lui donne le grand nombre des passagers; les ponts de Serin et d'Ainay ont les piles en pierre et les travées en bois; enfin, le pont St.-Vincent et le pont Volant sont en bois. Un pont de fer suspendu doit être prochainement construit sur la Saône et communiquera de la place de la Feuillée à la place de l'Ancienne-Douane. On passe encore la Saône, un peu au-dessous de Lyon et très-près du con-

fluent du Rhône, sur le pont de la Mulatière, qui, construit peu solidement en bois, va être remplacé par un pont en pierre et en charpente, destiné au passage du chemin en fer de St.-Étienne. Lyon a 3 rangées de quais, dont 2 sur les bords de la Saône et 1 sur le Rhône : ces quais prennent 29 noms différens, et sont entrecoupés de 17 beaux ports. Partout on y est frappé du coup-d'œil imposant des édifices ; il existe cependant une différence pittoresque entre les quais de la Saône et ceux du Rhône. Sur les premiers, dont le plus beau est celui des Célestins, les regards se promènent sur des scènes mouvantes qui se multiplient et varient à chaque instant : une grande quantité de barques, de formes diverses, y présentent le tableau animé d'une navigation facile, au pied de riantes collines, où la vigne et les arbres d'agrément composent de nombreux bosquets. Les seconds, entre lesquels on distingue ceux de Retz et de St.-Clair, sont en partie plantés d'arbres : on y a devant soi la belle plaine du Dauphiné, et la vue se perd au fond d'une immense perspective que termine la chaîne des Alpes ; de toutes parts on voit sur le fleuve des moulins, des foulons, des frises et de grands artifices hydrauliques, dont le mouvement et le bruit annoncent les travaux d'une grande ville de fabriques. Les quais du Rhône forment une longue ligne droite, et paraissent beaucoup plus grands que ceux de la Saône dont les sinuosités cachent l'étendue. Sur ceux-là l'architecture moderne a déployé toute sa richesse ; sur les autres, les maisons sont beaucoup plus anciennes et les bâtimens publics ont le caractère de l'architecture du moyen âge. Un contraste se retrouve encore dans la température qui règne sur les bords des deux cours d'eau : sur les quais de la Saône, on éprouve, dans le printemps, une chaleur douce et agréable qui devient brûlante en été ; tandis que sur ceux du Rhône, l'atmosphère, glacée en hiver, est constamment rafraîchie en été par des courans d'air.

L'intérieur de la ville, dans les anciens quartiers, est loin de répondre à l'aspect des quais : les maisons y sont vieilles et tristes ; des cours étroites et sombres où pénètrent rarement les rayons du soleil, et une hauteur de 5, 6 ou 7 étages, en rendent le séjour peu agréable ; mais elles se distinguent par leur solidité : toutes sont bâties en pierre. Les rues sont au nombre de 305, parmi lesquelles une vingtaine, sur les pentes des collines de Fourvières, de St.-Just et de La Croix-Rousse, portent les noms de montées et de côtes, à cause de leur escarpement. Beaucoup de rues de l'intérieur sont étroites, humides et rétrécies par des pierres de taille placées le long des maisons pour garantir les boutiques du danger des voitures. Les rues de Lyon sont pavées en cailloux ronds et pointus, fort incommodes pour les gens de pied dont la circulation est extrêmement active : une des plus remarquables en ce genre est la rue Mercière qui se trouve au cœur même de la ville, et dont le nom rappelle le grand commerce qui y règne. Il existe dans les quartiers modernes plusieurs belles rues, parmi lesquelles on peut citer la rue Royale, la rue Neuve-des-Capucins, la rue St.-Dominique, la rue Vaubecour, les rues nouvellement percées dans le quartier de Perrache. On peut nommer, dans les anciens quartiers, la rue Grenette, qui, sous les règnes de Philippe-le-Bel, de Charles VII, de Charles VIII et de Louis XII, fut le théâtre d'un grand nombre de tournois.

On ne compte que 13 impasses ; les places publiques sont au nombre de 59. La plus belle est celle de Louis-le-Grand ou de Bellecour, une des plus magnifiques de l'Europe : elle a 158 toises de longueur, sur une largeur de 100 toises à l'une des extrémités et de 113 à l'autre ; cette irrégularité a été masquée par une plantation de tilleuls, qui forme, du côté du midi, une agréable promenade : au milieu, s'élève une majestueuse statue équestre de Louis XIV, par Lemot, à l'endroit même où se trouvait celle qui fut détruite pendant la révolution, et dont le piédestal était orné de deux superbes groupes en bronze, représentant le Rhône et la Saône. A l'extrémité méridionale de la ville, est la grande place Louis XVIII, entourée de constructions encore imparfaites. Un peu au N. de la place Louis-le-Grand, on remarque la place des Célestins et celle de Confort, sur laquelle est l'hôtel de la préfecture. Dans la partie orien-

tale, se trouve la place des Cordeliers, remarquable par une colonne surmontée d'une statue d'Uranie. Dans la partie septentrionale, on voit la place des Terreaux, dont le plus bel ornement est l'hôtel-de-ville, et la jolie place de Sathonay. Dans la partie occidentale, on distingue la place St.-Jean.

Depuis la révolution, de nombreuses constructions se sont élevées sur les emplacemens des enclos et jardins des anciennes communautés religieuses. En général, les plus belles maisons se trouvent dans les quartiers des Terreaux, de St.-Clair, de Bellecour et de Perrache: le premier et le second sont habités par le haut commerce ; le quartier de Bellecour est plus particulièrement habité par les riches propriétaires. Les quartiers du N. et du centre comprennent la classe nombreuse des fabricans et des marchands en gros et en détail. Le barreau forme une grande partie de la population du quartier St.-Jean, sur la rive droite de la Saône.

A la tête des édifices de Lyon, on doit placer l'hôtel-de-ville, monument superbe qui se distingue par la magnificence de son escalier, de sa grande salle et de sa vaste cour, et par la noblesse et l'élégance de sa façade, du milieu de laquelle s'élance avec hardiesse la tour de l'horloge. C'est, après l'hôtel-de-ville d'Amsterdam, le premier édifice de ce genre que l'on trouve en Europe; il fut construit de 1646 à 1655, sous la direction de Simon Maupin. Le palais du Commerce et des Arts, anciennement abbaye de St.-Pierre, est un autre bâtiment remarquable qui forme l'un des grands côtés de la place des Terreaux : on y a établi une école royale gratuite de dessin; des cours d'anatomie appliquée à la peinture et à la sculpture, de chimie appliquée aux arts et à la médecine, de géométrie pratique, de physique expérimentale et d'histoire naturelle; l'institution de La Martinière pour les arts et métiers; un musée de tableaux ; un cabinet de médailles et d'antiques, où l'on distingue surtout de superbes mosaïques ; un musée lapidaire; une galerie de plâtres antiques; un cabinet d'histoire naturelle; un dépôt de pièces mécaniques pour la fabrication des étoffes de soie; une bibliothèque; enfin la salle de la Bourse; dans le même édifice siégent les sociétés savantes qui existent à Lyon ; les bureaux de la chambre de commerce s'y trouvent aussi. L'hôtel de la préfecture, établi dans l'ancien couvent des Dominicains, conserve encore des traces de son ancienne destination, malgré les grands travaux qui y ont été exécutés, et il n'est remarquable à l'extérieur que par l'étendue des bâtimens; derrière l'hôtel, se trouve un beau jardin, le seul un peu vaste qui existe dans l'intérieur de la ville. Parmi les autres monumens de Lyon, on doit citer le grand hôpital ou l'Hôtel-Dieu, dont l'immense façade, ouvrage de Soufflot, est surmontée d'un dôme équilatéral et s'étend majestueusement sur le quai du Rhône ; l'hôpital de la Charité, destiné à l'enfance abandonnée et à la vieillesse pauvre et infirme ; la cathédrale de St.-Jean, grand édifice d'architecture gothique, où l'on voit une fameuse horloge, aujourd'hui dérangée, qui étonne par sa complication et qui indiquait le cours du soleil, les phases de la lune, les ans, les mois, les jours, les heures, les minutes, les secondes, tous les saints du calendrier, etc. ; l'archevêché, contigu à la cathédrale et qui n'a rien de beau extérieurement; l'église des Chartreux, surmontée d'un joli dôme; l'église St.-Nizier, un des plus beaux édifices gothiques de France, et remarquable surtout par son portail, ouvrage de Philibert Delorme, par sa magnifique voûte et par les ornemens de son chœur ; l'église de St.-Just, édifice moderne, qui se distingue par le bon goût et l'élégance de sa construction ; l'église du collége, où l'on remarque une assez belle nef et un revêtement intérieur en marbre ; le monument religieux élevé aux Brotteaux à la mémoire des Lyonnais qui ont péri pendant le siége de 1793 et le séjour de Collot-d'Herbois ; le temple des protestans, établi dans le bâtiment construit par Soufflot pour l'ancienne Bourse. La masse informe de bâtimens qui compose aujourd'hui le Palais-de-justice doit être remplacée dans quelques années par un monument qui répondra plus dignement à l'importance de sa destination. On construit, dans la partie orientale de la presqu'île Perrache, de

vastes prisons destinées à remplacer les prisons actuelles de St.-Joseph. Il y a deux théâtres : le Grand théâtre, nouvellement construit sur l'emplacement d'un autre qui était l'ouvrage de Soufflot, et le théâtre des Célestins. Lyon vient de s'enrichir d'un nouveau genre de monumens qui jusqu'à ce jour lui avait été inconnu : un beau passage, qui porte le nom de Galerie de l'Argue, s'est élevé sur les débris des anciennes mâsures au travers desquelles on communiquait de la rue Mercière à la rue de l'Hôpital.

La tour Pitrat, destinée à servir d'observatoire, sur le coteau qui domine la ville au N., était parvenue à une grande élévation, lorsqu'elle s'est écroulée en 1828 : on la reconstruit en ce moment. Lyon présente plusieurs antiquités, surtout sur la colline de Fourvières, où l'église de Notre-Dame de Fourvières remplace l'ancien *Forum Trajani* et où la Maison des Antiquailles, hôpital de fous et de vénériens, est bâtie sur les ruines d'un palais des empereurs romains. On remarque de beaux restes d'aqueducs auprès de l'église de St.-Irenée, dans le faubourg de ce nom, quelques vestiges de théâtre dans l'enclos des Minimes, et des réservoirs souterrains, appelés bains romains, dans celui des Ursulines. On y a trouvé une grande quantité de médailles, de monnaies et de vases antiques, plusieurs figures de marbre et de bronze, des lacrymatoires, des lampes sépulcrales, beaucoup de tombes, ainsi que des débris de l'incendie arrivé sous Néron. L'église d'Ainay, près de l'extrémité méridionale de la ville, offre quelques restes d'un fameux temple d'Auguste : les quatre piliers de granit qui soutiennent le dôme de cette église proviennent de deux colonnes qui flanquaient isolément l'autel du temple. On a découvert dans le jardin botanique les restes d'une vaste naumachie. Sur le haut de la colline de Fourvières, est le cimetière général de Lyon, établi en 1808 : de nombreuses plantations et de beaux monumens le décorent.

Les principales promenades sont celles de Bellecour, celles des quais du Rhône et le cours du Midi. Le jardin botanique, dans la partie N. de la ville, orné de jolies plantations, est une promenade très-fréquentée dans la belle saison. Une promenade assez agréable, nommée cours Bourbon, règne le long de la rive gauche du Rhône, depuis l'extrémité du pont de La Guillotière jusqu'à la place Louis XVI, aux Brotteaux ; le cours d'Herbouville, planté de beaux platanes, est une autre promenade très-fréquentée, qui s'étend au N. de la ville depuis la porte de St.-Clair jusqu'au village de même nom. Il existe aux Brotteaux plusieurs jardins publics et une grande quantité de cafés et de guinguettes qui attirent, les jours de fête, une partie de la population de Lyon. Des fiacres et des cabriolets conduisent dans les divers quartiers de la ville ; un grand nombre de petites voitures mènent dans les environs ; une entreprise d'*omnibus* vient d'être organisée.

Une des plus belles bibliothèques de France est établie dans le bâtiment du collége royal, sous le nom de bibliothèque de la ville : elle renferme 92,000 volumes, au nombre desquels sont plus de 1,500 manuscrits. Lyon possède une faculté de théologie, une école secondaire de médecine, un séminaire métropolitain, une école royale vétérinaire et d'économie rurale, une académie royale des sciences, belles-lettres et arts, une société royale d'agriculture, d'histoire naturelle et arts utiles, une société de médecine, une société de pharmacie, une société de jurisprudence, une société linnéenne, une société biblique protestante, une société de lecture et d'encouragement pour l'industrie, un mont-de-piété, une caisse d'épargne et de prévoyance, une société de charité maternelle, 3 hospices, un dispensaire établi au moyen de souscriptions, une direction générale des nourrices, une institution de sourds et muets, un comité de vaccine, un grand nombre de sociétés de secours mutuels, et 2 prisons civiles. Les réformés ont une église consistoriale, et les Juifs une synagogue.

L'industrie et le commerce de Lyon sont immenses : les étoffes de soie, renommées pour la solidité de la teinture et le bon goût du dessin, en forment la base principale. On y fabrique aussi des étoffes mêlées de soie et de coton, de soie et laine, des châles, des tulles, des crêpes,

des bas de soie, des étoffes d'or et d'argent, des galons, des broderies : tels sont les produits les plus importans que cette reine du commerce de la France orientale répand dans toutes les parties du monde. Elle consomme une grande partie des soies récoltées en France et emploie aussi beaucoup de soie tirée de l'Italie. La soie des vers qu'on élève aux environs de la ville même est naturellement du plus beau blanc qu'on puisse désirer. En 1828, le nombre des ateliers pour le travail de la soie dans toutes ses branches s'élevait (*intrà muros*) à 7,140 et celui des métiers à 18,829, dont 10,695 unis, 53 à grande tire, 3,649 à la Jacquard, 623 pour les velours, 533 pour les gazes et les crêpes, 824 pour les tulles, 343 pour les bas, 316 pour la passementerie et 1,753 en repos. On peut évaluer à 5 ou 6 mille le nombre des métiers d'étoffes de soie répandus dans Les Brotteaux, à La Guillotière, à La Croix-Rousse, à Vaize et dans les communes rurales jusqu'à 5 et 6 lieues autour de Lyon. La chapellerie de Lyon est encore, quoique déchue, fort connue dans le commerce. On y fabrique de la poterie estimée. Le tirage d'or y est exécuté avec perfection. La librairie et l'imprimerie, les manufactures d'indiennes, les papiers peints, les fleurs artificielles, les fers, les brasseries, la corroierie, l'épicerie en gros, la charcuterie, l'orfèvrerie, la bijouterie, la verrerie, la quincaillerie, les vins, sont des branches secondaires de son industrie et de son négoce. Ses magasins servent d'entrepôt aux draperies d'Elbeuf, de Sedan, de Louviers, pour l'approvisionnement des villes méridionales, comme aux huiles et aux savons de la Provence, aux vins et aux eaux-de-vie du Languedoc, pour les villes septentrionales. Les marrons sont aussi un objet remarquable de son commerce : quoiqu'ils portent le nom de Lyon, on n'en récolte qu'une médiocre quantité dans le département du Rhône, et ceux qu'on expédie de Lyon proviennent principalement des départemens de l'Isère, de l'Ardèche, de la Loire et du Var. Parmi les établissemens propres à favoriser le commerce lyonnais, il faut citer la Condition des soies, bâtiment où les négocians sont obligés de déposer pendant un certain temps leurs soies, pour leur ôter l'humidité qu'elles ont pu contracter dans les moulins, en route ou dans les magasins; l'entrepôt en franchise des denrées coloniales et marchandises étrangères non prohibées venant des différens ports de l'Océan et de la Méditerranée; l'entrepôt en franchise des sels, pour lequel on construit en ce moment un vaste et beau bâtiment. Il y a, au faubourg de Vaize, une vaste gare destinée à recevoir les bateaux qui naviguent sur la Saône; un pont suspendu communiquera de ce point au quartier de Serin.

La Saône, sur laquelle des bateaux à vapeur sont établis de Châlons à Lyon, met cette grande ville en rapport avec le N. de la France; le Rhône, avec le Midi. Les routes qui, avec ces deux cours d'eau, favorisent ses immenses relations commerciales, sont celles de Paris, au nombre de deux, l'une par le Bourbonnais, et l'autre par la Bourgogne; celles de Strasbourg, de Genève, de Marseille et d'Italie, et celle de S^t^.-Étienne.

La population de Lyon s'est accrue, en peu d'années, d'une manière considérable. En 1791, elle était de 121,000 hab. : les suites du siége de 1793 la réduisirent à moins de 80,000; en 1802, on compta 88,662 hab., 3,808 naissances, 3,895 décès et 669 mariages. En 1827, la population stationnaire était de 97,439, la population flottante, de 43,684, et celle des casernes et des hôpitaux, de 8,600 : total, 149,723. La population flottante de 1828 a été réduite à 34,746, mais la population stationnaire n'a pas diminué : les naissances ont été de 5,885, les décès de 4,499 et les mariages de 1,292.

On peut évaluer ainsi qu'il suit la population des faubourgs formant des communes séparées :

La Guillotière et Les Brotteaux.	18,000
La Croix-Rousse, avec les quartiers de Serin et de S^t^.-Clair.	12,000
Vaize..............................	6,000
Total........	36,000

Cette population, jointe à celle de la ville, porte à 185,723 la population totale de ce qu'on appelle Lyon dans la plus grande extension du terme.

Les Lyonnais sont laborieux, bons calculateurs, sages dans leurs spéculations, exacts dans leurs engagemens. Le luxe n'a pas fait dans leur ville les mêmes progrès que dans les cités du même ordre : aussi les fortunes y sont-elles plus solidement établies qu'autre part. Les dames se distinguent plus par la fraîcheur et l'embonpoint que par l'élévation de la taille et la beauté : elles reçoivent généralement une éducation solide qui n'exclut point les talens agréables et l'étude des arts. Lyon est une des villes essentiellement commerçantes où l'on cultive le plus les sciences, les beaux-arts et les lettres. Parmi les hommes célèbres qu'elle a produits, nous citerons, parmi les écrivains, Sidoine Apollinaire, qui vivait dans le ve. siècle, Charles et Jacques Spon, Duchoul, le P. Ménestrier, Gros de Boze, les Terrasson, l'abbé Bossut, Montucla, Gui-Pape, le poète Vergier, Mercier-S^{t}.-Léger, l'abbé Morellet et Lemontey; le mécanicien Truchet, le chirurgien Pouteau, les naturalistes Antoine, Bernard et Joseph de Jussieu, Rozier et Bourgelat; l'architecte Philibert Delorme; les sculpteurs Coysevox, Chabry, Nicolas et Guillaume Coustou, Chinard, Lemot; les graveurs Audran et Andier des Rochers; les peintres Stella, de Boissieu; les imprimeurs De Tournes, Gryphe, Barbou et Anisson; le chancelier de Bellièvre; le ministre Fleurieu, le maréchal Suchet, Camille Jordan; le major-général Martin, qui a légué près de 2 millions à la ville de Lyon, pour une école des arts et métiers; les voyageurs Poivre et Sonnerat, etc. N'oublions pas la Ninon du xvie. siècle, Louise Labbé, connue sous le nom de la Belle Cordière, et sa contemporaine Pernette du Guillet.

L'élévation de Lyon au-dessus du niveau de la mer a été déterminée à 130 toises. Le climat y est doux et sain, quoique sujet aux brouillards et aux pluies: la moyenne de la quantité d'eau qui y tombe annuellement est de 29 pouces 2 lignes 20 centièmes. Les campagnes environnantes sont fertiles, bien cultivées, parsemées d'un nombre infini de charmantes maisons de plaisance et riches en aspects variés et pittoresques. Parmi les sites les plus agréables, on peut signaler les bords de la Saône et principalement les environs de l'île Barbe, le vallon de Rochecardon et le coteau de S^{te}.-Foy qui produit un vin renommé.

On ne s'accorde pas sur l'époque de la fondation de Lyon : les uns la font remonter à 220 ans avant notre ère, et l'attribuent à une colonie de Rhodiens, chassée de la Provence par les Phocéens établis à Marseille, et conduite par un nommé Momorus, que le vol d'une troupe de corbeaux décida à choisir cette situation : circonstance qui aurait valu à la ville le nom de *Lugdun, Lugudunum* ou *Lugdunum* (en langue celtique *Montagne du Corbeau*); d'autres l'attribuent à Munatius Plancus, qui s'y établit environ 40 ans avant J.-C., avec des Viennois chassés de leur cité par les Allobroges, et disent que Lugdunum signifiait colline longue ou colline élevée; enfin, quelques-uns prétendent que Plancus ne fit que bâtir une nouvelle ville près de celle que les Grecs avaient construite. Quoiqu'il en soit, César n'en parle pas dans ses Commentaires, et l'on peut supposer que, si elle existait avant Plancus, elle devait être peu considérable. Elle s'agrandit promptement depuis cette époque : elle devint bientôt la ville principale des *Ségusiens*, et du haut de la colline de Fourvières (*Forum vetus*), sur laquelle il paraît qu'elle était primitivement, elle s'étendit bientôt jusqu'au bord de la Saône et sur le coteau opposé. Auguste en fit la capitale de la Celtique, qui prit alors le nom de Lyonnaise, et qui, d'abord divisée en 2 Lyonnaises, le fut ensuite en 5, dont la 1re. avait cette ville pour métropole : il la combla de bienfaits, et les soixante nations des Gaules y élevèrent en son honneur un temple superbe, au confluent de la Saône et du Rhône. Elle fut dès-lors considérée comme le boulevard des Romains au-delà des Alpes, et Agrippa en fit partir les chemins militaires de la Gaule. Caligula y fonda une célèbre académie appelée Athénée, et divers jeux qui consistaient en danses, courses de chevaux, exercices militaires, combats de gladiateurs, etc., et qui devinrent fameux sous le nom de *jeux gaulois*. Claude, qui y avait pris naissance, ainsi que

son frère Germanicus, l'éleva, de municipe qu'elle était, au rang de colonie romaine, et ordonna qu'elle prît le nom de *Colonia Claudia Augusta*, auquel on ajouta celui de *Copia*. L'état de splendeur de Lyon ne fut pas de longue durée : cent ans après sa fondation, cette belle cité fut détruite, en une seule nuit, par un affreux incendie. Rebâtie par les soins de Néron, elle se déclara, en faveur de cet empereur, contre Vienne qui avait embrassé le parti de Galba. Trajan ordonna la fondation du marché qui porta son nom (*Forum Trajani*); un autel fut érigé à Antonin-le-Pieux, sur la place actuelle de St.-Jean. Les persécutions contre les chrétiens commencèrent à Lyon sous Marc-Aurèle, et l'évêque St. Pothin en fut une des nombreuses victimes; St.-Irenée y tint un concile un peu plus tard. Elle reprit bientôt son premier éclat; ruinée par Sévère, en 197, après la sanglante bataille gagnée par cet empereur sur Albin, elle se releva insensiblement sous le règne de Constantin. La belle basilique des Machabées fut le premier édifice monumental que le christianisme y éleva; peu après, des hordes de peuples barbares la ravagèrent. Les rois de Bourgogne y établirent le siége de leur royaume à la fin du ve. siècle, et les rois Francs en acquirent la possession dans le vie. En 583, une inondation de la Saône et du Rhône détruisit la moitié de la ville, que la peste avait décimée un peu auparavant. Dans le viiie. siècle, les temples et les monumens qui restaient encore disparurent sous le fer des Sarrasins; mais Charlemagne ne tarda pas à faire relever une partie des ruines de cette ville. Plus tard, Lyon fut la capitale du royaume de Bourgogne Cisjurane ou de Provence, légué par Lothaire à Charles, le plus jeune de ses fils.

En 954, le roi de France Lothaire II céda cette ville, pour la dot de sa sœur Mathilde, à Conrad-le-Pacifique, roi de Bourgogne Transjurane. Après la mort de Rodolphe III, fils de Conrad, Lyon passa sous la puissance temporelle de son archevêque, Burchard, frère de ce Rodolphe : de cette époque datent les droits de souveraineté que les archevêques ont exercés si long-temps sur la ville, d'abord comme feudataires de l'empire, ensuite comme indépendans, en vertu d'une concession de Frédéric I, et par l'achat qu'ils firent des droits revendiqués par les comtes de Forez. Ce fut vers la fin du xiie. siècle que prit naissance, à Lyon, la secte des Vaudois, dont Pierre de Vaud ou Valdo, riche marchand de la ville, fut le premier instigateur. Au commencement du xiiie. siècle, les citoyens se soulevèrent contre la juridiction ecclésiastique, et se créèrent un gouvernement municipal ou consulat, dont les premières assemblées se tinrent en 1228 : de là résultèrent, entre les citoyens et les chanoines, des hostilités continuelles qui durèrent jusqu'au règne de Philippe-le-Bel; celui-ci fit rentrer la ville sous le sceptre des rois de France, en 1312, par une transaction avec l'archevêque Pierre de Savoie, à qui il laissa cependant une juridiction sur une partie de la ville. Le consulat conserva lui-même un pouvoir judiciaire; et, dans le xviiie. siècle, il formait encore un tribunal connu et respecté dans toute l'Europe par ses lumières et son esprit de justice : sous le nom de *Juges de la Conservation*, il avait l'inspection de la police des foires et une juridiction qui embrassait toutes les contestations entre Français et étrangers, pour des marchés faits à Lyon. Sur la fin du xiiie. siècle, des Italiens, fuyant les persécutions et les querelles sanglantes entre les Guelphes et les Gibelins, vinrent chercher dans cette industrieuse cité une nouvelle patrie : on dit qu'ils y inventèrent l'usage des lettres-de-change; dans les trois siècles suivans, une foule de négocians de la même nation y attirèrent le commerce de la banque. Un grand nombre de négocians allemands et suisses vinrent aussi s'y établir. En 1642, Cinq-Mars et De Thou furent exécutés sur la place des Terreaux. Lyon souffrit beaucoup dans les guerres de religion de la fin du xvie. siècle; le xviie. et le xviiie. le virent de nouveau fleurir, mais la révolution lui porta un coup funeste. Exaspérés par les vexations des membres jacobins du club central, dirigé par l'infâme Challier, les Lyonnais s'insurgèrent contre leur municipalité terroriste, et vinrent à bout de lui arracher l'auto-

rité dans la nuit du 29 au 30 mai 1793. La Convention fait aussitôt marcher contre Lyon 60,000 soldats. Abandonnée à ses propres forces, la ville entreprit de se défendre : elle éleva des retranchemens, décerna le commandement au brave Précy, et, avec le seul secours d'une faible artillerie et d'une garde nationale peu nombreuse, elle repoussa tous les efforts des assaillans. En vain ceux-ci eurent recours au bombardement : ils essuyèrent plusieurs défaites, dont la plus mémorable est celle de la presqu'île Perrache, le 29 septembre 1793. Enfin, découragés par la pénurie des vivres, les Lyonnais renoncèrent à la défense de leur malheureuse cité, après 63 jours de siége : les plus résolus tâchèrent de s'échapper; mais ils furent poursuivis par la cavalerie républicaine, et la plupart taillés en pièces. Collot-d'Herbois et Couthon entrèrent alors à Lyon. Suivant un décret de la Convention, ils en firent commencer la démolition; la place Bellecour surtout fut bientôt couverte de décombres : les têtes tombèrent sous la hache permanente; mais comme elle servait trop lentement la rage des bourreaux, elle fut remplacée par des batteries de canons chargés à mitraille. Près de six mille personnes périrent pendant et après le siége. La ville reçut le nom de *Commune-Affranchie*, et le garda jusqu'au 7 octobre 1794, qu'un décret lui rendit celui de Lyon.

Ce fut dans cette ville que fut convoquée, le 30 décembre 1801, la *Consulta* extraordinaire qui posa les bases du gouvernement de la république Cisalpine. En 1814, Lyon fut le théâtre de plusieurs actions sanglantes entre les Français et les troupes alliées. En 1815, elle reçut Bonaparte à son retour de l'île d'Elbe. Après les agitations de cette époque, son commerce et son industrie ont pris un nouvel et brillant essor : pendant quelques années, les spéculations sur les bâtimens et les terrains propres aux constructions ont été très-multipliées; cette haute prospérité s'est ralentie, mais l'heureuse position de Lyon lui conserve des avantages qui ne peuvent lui être enlevés.

L'arrondissement de Lyon comprend 126 communes et 281,290 hab., et se divise en 16 cantons : L'Arbresle, Ste.-Colombe, St.-Genis-Laval, Givors, St.-Laurent-de-Chamousset, Limonest, Lyon (6 cant.), Mornant, Neuville, St.-Symphorien-sur-Coise et Vaugneray.

LYON (GOLFE DE), dans la Méditerranée. *Voy.* LION (GOLFE DE).

LYONG, île de l'archipel des Moluques, à 1 l. E. de l'île d'Oby. Lat. S. 1° 38'. Long. E. 125° 54'. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. de large.

LYON-INLET, bras de mer sur la côte S. E. de la presqu'île de Melville, dans la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, par 66° 30' de lat. N. et 87° de long. O.

LYONNAIS, ancienne prov. de la partie orientale de la France, bornée au N. et au N. E. par la Bourgogne, au S. E. par le Dauphiné, au S. par le Languedoc, à l'O. par l'Auvergne et au N. O. par le Bourbonnais. Elle se divisait en 3 parties : le Lyonnais propre, où se trouvait le petit pays nommé Franc-Lyonnais; le Beaujolais et le Forez. Lyon en était la capitale. On en a formé les départemens du Rhône et de la Loire.

Couverte, au centre, de montagnes escarpées ou revêtues de beaux bois, cette contrée s'abaisse et présente des plaines fertiles et des coteaux rians à l'E., vers le Rhône et la Saône, et à l'O., vers la Loire.

Ce pays fut habité dans l'antiquité par les *Ségusiens*, et compris dans la prov. romaine de 1re. Lyonnaise; à la chute de l'empire, il passa au roy. de Bourgogne. Plus tard, le Lyonnais propre eut ses comtes particuliers, puis fut soumis à la souveraineté des archevêques de Lyon, et enfin réuni à la couronne sous Philippe-le-Bel, en 1307; le Beaujolais, après avoir eu ses sires, et le Forez, après avoir eu ses comtes, ne furent réunis que sous François 1er.

LYONS, comm. des États-Unis, état et à 80 l. N. O. de New-York; chef-lieu du comté de Wayne, sur le Grand-Canal. Le commerce y est assez animé. 1,730 hab.

LYPTAU, en hongrais *Lypto*, en slave *Lyptowska-Stolica*, comitat du N. de la Hongrie, dans le cercle en-deçà du Danube : borné au N. par la Gallicie et le

comitat d'Arva; à l'O., par le comitat de Thurotz; au S., par ceux de Sohl et de Gömör, et à l'E., par celui de Saros. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 16 l., sa largeur moyenne, du N. au S., de 7 l., et sa superficie de 117 l.

Ce comitat comprend une grande vallée au fond de laquelle le Waag coule de l'E. à l'O., et qui est bordée au N. par les Karpathes et une de leurs branches, et au S. par une autre branche des mêmes montagnes. En général, c'est un pays pauvre qui produit peu de vin et de blé; il y a de vastes forêts et de bons pâturages où l'on élève de nombreux bestiaux, surtout des moutons. On y fait de bons fromages. Il y a des mines de fer et d'antimoine, un peu d'or, des eaux minérales et quelques pierres précieuses.

Le comitat de Lyptau se divise en 4 marches : septentrionale, méridionale, orientale et occidentale, et renferme 63,403 hab., la plupart Slaves. S.-Miklos en est le chef-lieu.

LYRA, île de la mer Jaune, dans l'archipel de Corée, au S. O. de la presqu'île de ce nom. Lat. N. 34° 10'. Long. E. 123° 47'.

LYS, *Lye* ou *Leye*, rivière qui prend sa source en France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. de St.-Pol, cant. d'Heuchin, à 3 l. 1/2 O. S. O. de Béthune, coule au N. jusqu'à Thérouenne, tourne à l'E., arrose Aire et St.-Venant, entre dans le dép. du Nord où elle baigne Merville, Estaires et Armentières, prend un peu au-dessous de cette dernière ville la direction N. E., en formant la limite de la France et des Pays-Bas jusqu'auprès de Menin, dont elle touche les murs, se rend bientôt dans la prov. de la Flandre-Occidentale, où elle passe par Courtray, puis dans celle de la Flandre-Orientale, et, après un cours très-sinueux d'environ 42 l., dont 19 en France, se jette dans l'Escaut, par la rive gauche, à Gand. Cette rivière, canalisée depuis Aire, a 38 l. de navigation et établit des communications très-importantes par ses affluens navigables ou les canaux qui s'unissent à elle: elle reçoit, en France, les canaux de Neuf-Fossé, de la Nieppe, de la Bourre et de la Deule, et la Law; dans les Pays-Bas, la Mandele et le canal de Bruges à Gand. Les transports qui se font sur la Lys consistent principalement en charbon de terre, cendres d'engrais, pierres, chaux, vins, huile, etc.

Cette rivière donnait son nom à un dép. français, qui forme aujourd'hui la prov. de la Flandre-Occidentale, dans les Pays-Bas.

LYS (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Muret, et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Toulouse; chef-lieu de canton. On y fabrique des toiles. Commerce en charbon de bois. 8 foires par an. 5,000 hab.

LYS, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. N. O. de Mâcon, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Gengou-le-Royal. Foires, les 8 mars, 28 avril, 15 juin, 8 août, 22 octobre et 22 novembre. 400 hab.

LYS (LE), ancienne abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux, en France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. de Melun. Elle fut fondée, en 1244, par la reine Blanche, et devint très-riche.

LYSIEC, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. O. S. O. de Stanislawow. Il y a une fabrique de maroquin. 1,800 hab.

LYSING, hærad de Suède, dans la partie occid. de la préfecture de Linkœping. Un des endroits principaux est Rœk.

LYSKOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 3/4 S. E. de Nijneï-Novgorod, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Makariev; sur la rive droite du Volga. Il y a un château seigneurial et 6 églises. Grand marché annuel, pour chevaux et bestiaux. 4,000 hab.

LYSOBYKI, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 14 l. S. S. O. de Siedlec, obwodie et à 7 l. S. O. de Radzyn, sur la rive droite de la Wieprz. 89 maisons.

LYSOU, peuple sauvage de la partie N. E. de l'empire Birman. Il habite au S. des Lokabadja, sur les bords de l'Iraouaddy, du Loung-tchhouan-kiang et du Thaleayn.

LYSSITZ, bourg de Moravie. *Voy.* LISSITZ.

LYSSYIA-GORY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Tambov; sur la rive droite de la Tchelnovaïa.

LYSTER, paroisse de Norvège, diocèse et à 35 l. N. E. de Bergen, baill. de Bergen-Septentrional. 2,606 hab.

LYSZKOWO, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 9 l. 3/4 E. de Seyny, et à 10 l. N. N. E. de Grodno; sur la rive gauche du Niemen. 250 hab.

LYTHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred d'Amounderness, à 1 l. 3/4 S. O. de Kirkham et à 2 l. 1/4 S. de Poulton. 1,292 hab.

M.

MAABDÉH (EL), bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 5 l. N. N. O. de Siout, et à 1 l. E. de Manfaloût, près de la rive droite du Nil. Il y a 5 églises cophtes.

MAAD ou MAD, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche et à 2 l. 1/3 N. O. de Tokaj, et à 13 l. S. de Kaschau. Il y a 1 église catholique et 1 réformée, 1 synagogue et 1 vignoble royal nommé Makowicza, qui produit du bon vin.

MAADÉH-EL-NOKRA, ville d'Arabie, dans le Nedjed, prov. de Djebel, à 60 l. E. N. E. de Médine.

MAADEN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Arghana-Maaden.

MAALSTRÖM, gouffre de l'océan Glacial arctique. *Voy.* Malström.

MAAN ou MAANAN, ville d'Arabie, près de la frontière de la Turquie d'Asie, au S. E. de la mer Morte; à 28 l. S. E. de Jérusalem, sur la route de Damas à La Mecque. Il y a plusieurs sources, auxquelles cette ville doit son origine. Ses habitans n'ont guère d'autre moyen de vivre que les profits que leur procurent les pélerinages de La Mecque. On voit à Maan des jardins et des vignobles agréables; mais les environs sont rocailleux et rebelles à la culture des céréales. Les deux quartiers de la ville, bâtis chacun sur une colline, sont presque toujours engagés l'un contre l'autre dans des querelles souvent sanglantes.

MAANDJYRY, *Maanjecry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Malabar, distr. d'Ernaad, à 5 l. S. O. de Nellembour et à 10 l. E. S. E. de Calicut.

MAANINGA, village de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, gouv. et à 8 l. N. O. de Kuopio, distr. d'Œdre-Savolax. Il s'y tient un marché très-fréquenté.

MAANSELKA, chaîne de collines du N. O. de la Russie d'Europe, en Finlande, gouv. d'Uleaborg. Elle se rattache au S. E. aux monts Olonetz et au N. O. aux monts Dofrines, et forme une partie de la limite entre le bassin de la mer Blanche et celui de la Baltique.

MAARRA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Marra.

MAARSEN, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. d'Utrecht; chef-lieu de cant., sur la rive gauche du Wecht. Il y a 1 synagogue et beaucoup de maisons de campagne. C'est le siége d'un département de la société du bien public. 1,150 hab., la moitié Juifs.

MAARTENSDYK, bourg des Pays-Bas. *Voy.* Martensdyk.

MAAS, fleuve de France et des Pays-Bas. *Voy.* Meuse.

MAASEYK, ville des Pays-Bas. *Voy.* Mazeik.

MAASLAND, un des dép. du roy. de Hollande; il avait pour chef-lieu La Haye. En 1809 et 1810, il fut réparti entre les dép. français des Deux-Néthes, des Bouches-du-Rhin et des Bouches-de-la-Meuse; aujourd'hui, il forme la plus grande portion de la partie méridionale de la province de Hollande.

MAASLAND, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Rotterdam, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Vlaardingen. 1,600 hab.

MAASLANDSLUIS ou MAASSLUIS, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Rotterdam, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Vlaardingen; sur un bras de la Meuse. Elle a des fabriques de toiles à voiles, des corderies, des tanneries, des fabri-

ques d'huile de merluche et des chantiers de construction. Il s'y fait une pêche active de hareng et de morue; on arme aussi pour celle de la baleine. Cette ville nomme un député aux états de la province. 4,500 hab.

MAASÖE, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; près et à l'O. de l'île de Mageröe, par 71° de lat. N. et 22° 15' de long. E. Elle a environ 3 l. de long. Le climat y est très-malsain : aussi, quoiqu'il y ait un bon port, la population y est très-faible.

MAASTRICHT, ville des Pays-Bas. *Voy.* Maestricht.

MAAT, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 14 l. N. O. d'Agrah, distr. et à 11 l. S. O. d'Alighor; sur la rive gauche de la Djemnah.

MAATZUIKER, petite île du Grand-Océan austral, près de la côte mérid. de la terre de Diémen. Lat. S. 43° 30'. Long. E. 144°.

MAAZÉH, tribu d'Arabes Bédouins, qui habite partie en Égypte, partie en Arabie, surtout aux environs du mont Sinaï. Ces Arabes sont belliqueux et généralement bien armés.

MABAH, ville de Nigritie, dans le Kanem, à 23 l. E. de Lari; sur le bord sept. du lac Tchad.

MABAKHESER-KOUL, lac du Turkestan chinois, entre 40° et 42° de lat. N. et entre 81° et 83° de long. O. Il s'étend dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., l'espace de 16 l., et dans sa plus grande largeur, du N. au S., 4 l. 1/2.

MABARRE, bourg de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Timanis; à 15 l. E. de Freetown, sur la rive gauche de la Rokelle.

MABELLY, bourg de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Timanis; à 18 l. E. de Freetown, sur la rive droite de la Rokelle.

MABÉRIA, lac que d'anciens auteurs ont placé dans la Nigritie occidentale, et qui paraît être le lac Dibbie.

MABGHIA-KABAB-GANGRI, montagne du Tibet, dans la partie mérid. de la prov. de Ngari, au S. O. du lac Ravan-Hrad.

MABIAN, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. E. N. E. de Loheïa et à 35 l. O. N. O. de Sana.

MABILA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Maloula.

MA-BOUNG, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Timanis; à 30 l. E. de Freetown, près de la rive gauche de la Rokelle, entre Ma-Yosso et Roketchick.

MABRA ou HAMRAH (RAS EL), Hippi promontorium, cap de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Il forme à l'O. l'entrée du golfe de Bona. Lat. N. 37°. Long. E. 5° 30'.

MABROUK (salut ou joie), ville de la partie mérid. du Sahara, à 65 l. N. N. E. de Timbouctou, sur la route de cette ville à Agably. Elle est grande et plus considérable que Tripoli; les maisons y sont assez bien bâties en pierre. Le pays produit tout ce qui est nécessaire à la vie, et est peuplé de Touariks.

MACACU, rivière du Brésil, prov. et distr. de Rio-de-Janeiro. Elle prend sa source dans la serra dos Orgãos, et, après un cours tortueux d'environ 15 l. vers le S. O., se jette dans la baie de Rio-de-Janeiro par la côte N. E.

MACACU, bourg du Brésil, prov. et distr. de Rio-de-Janeiro; sur la rive gauche de la rivière de son nom, un peu au-dessus du confluent du Guapyassu. Lat. S. 22° 40' 0''. Long. O. 44° 28' 30''.

MACAEL, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. d'Almeria (Grenade), et à 2 l. S. E. de Purchena. 1,310 hab. Il y a aux environs une montagne de marbre blanc, sans mélange d'autres pierres, qui a 1 l. de circuit et 200 pieds de hauteur; c'est de là que les Maures ont tiré le marbre dont ils ont orné leurs palais de Grenade. Il y a aussi près de Macael des mines de fer.

MACAHALAR, baie sur la côte sept. de l'île de Mindanao, une des Philippines. Le milieu se trouve par 8° 40' de lat. N. et 132° 10' de long. E. Elle a 8 l. de large à son entrée et autant de profondeur.

MACAHÉ, rivière du Brésil. *Voy.* Maccahé.

MACAIRE (St.), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/3 O. de La Réolle, et à 9 l. 1/3 S. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton, sur la

rive droite de la Garonne : la marée s'y fait encore sentir. Il y a une bourse. Ses vins rouges font le principal objet de son commerce. 1,494 hab.

On a trouvé, dans une caverne aux environs, des ossemens fossiles de plusieurs animaux et notamment d'une hyène.

MACALUBA, montagne de Sicile. *Voy.* Maccaluba.

MACANNA, pays de Sénégambie, roy. de Bambouk, à la droite du Falémé, affluent du Sénégal. Tambaaoura en est le principal endroit.

MAÇANS DE CAMINHA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Thomar, et à 12 l. E. N. E. de Leiria. 250 hab.

MAÇANS DE DONA MARIA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 5 l. E. S. E. de Chão de Couce, et à 7 l. N. E. de Thomar ; sur la montagne Sta.-Elena et près de la rive droite de l'Alja. 1,700 hab.

MACAO, ville portugaise, en Chine, prov. de Kouang-toung, à 25 l. S. de Canton; à l'extrémité mérid. de la presqu'île de son nom, qui forme la pointe S. d'une île de la baie de Canton, et qui n'a pas plus d'1 l. de long sur 1/2 l. de large. Lat. N 22° 12' 44''. Long. E. 111° 15' 0''. Résidence d'un gouverneur portugais et d'un mandarin chinois, et siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Goa. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur une hauteur, et se distingue de fort loin par ses maisons blanchies et ses autres édifices européens qui forment un contraste frappant avec les temples et autres monumens chinois. Elle est assez bien fortifiée, excepté dans la partie occidentale, où elle n'est fermée que par de simples murs de jardins. Elle est défendue par plusieurs forts, dont le plus grand domine la ville ; les autres protégent la baie et l'entrée du port. Les rues de Macao sont étroites et irrégulières, mais pavées : elles ont au milieu un petit égoût recouvert en pierre, au moyen duquel l'eau disparait promptement après les pluies ; les maisons, bâties en pierre, n'ont qu'un étage et ont peu d'apparence, mais elles sont convenablement distribuées pour un pays chaud. Il y a peu d'édifices dignes de remarque ; le palais du conseil, d'une architecture lourde, est en granit et a 2 étages : il a plusieurs colonnes, sur lesquelles est sculptée, en caractères chinois, la cession que l'empereur de la Chine a faite de Macao aux Portugais; la maison du gouverneur n'est remarquable que par la belle perspective dont on y jouit. Parmi les églises, celles de St.-Paul et de St.-Joseph, sans être très-belles, méritent quelque attention ; il y a des couvens, dont 1 de femmes, et des comptoirs de plusieurs nations : celui des Anglais se distingue par un vaste bâtiment commode et par un beau jardin à l'anglaise qui renferme la grotte où le célèbre Camoëns composa, dit-on, son poëme de la Lusiade. Les jardins de Macao sont en petit nombre, et peu étendus ; un quai assez large qui règne vers l'E. offre une promenade agréable, sans cesse rafraîchie par les brises de mer. Le port de Macao, situé entre la ville et une île où l'on a bâti une église et un observatoire, est peu profond et exposé aux vents du S., du S. O., du N. et du N. E.: les gros navires ne peuvent y entrer, et jettent l'ancre à 2 l. à l'E.; la rade est spacieuse. Macao était autrefois une place de commerce très-importante, mais depuis que les Portugais ne fréquentent plus le Japon et que leurs relations avec la Chine, Siam, la Cochinchine et les autres parties de l'Asie ont été à peu près abandonnées, son commerce se réduit à quelques expéditions pour Lisbonne. Les nations européennes qui y ont des comptoirs y font de grandes affaires avec la Chine par Canton. Environ 15,000 hab., tant Portugais que Chinois et Malais. Les Portugais communiquent peu avec les autres habitans : ils se croiraient déshonorés s'ils se livraient à un métier quelconque; les négocians riches font quelques armemens ou prêtent leur argent; les Portugais pauvres font des voyages en mer. Leurs femmes vivent très-retirées; vêtues de noir et couvertes d'une mante quand elles vont à l'église, elles s'enveloppent dans une espèce d'habillement qui les couvre de la tête aux pieds quand elles vont partout ailleurs: avec ce costume, on les voit portées sur un palanquin, si elles sont riches, ou dans un coffre presque carré appelé *cayola*, si elles sont peu fortunées. Les Chinois exercent à Macao toute es-

pèce de professions, et tiennent toutes les boutiques; les Chinoises portent presque toutes un parasol à moitié fermé, autant pour les garantir du soleil que des yeux importuns: leur figure, un peu rembrunie, est fardée. Ordinairement, il y a à Macao beaucoup d'étrangers qui y dépensent de grandes sommes en loyers de maisons et en plaisirs, et l'on y remarque un air d'aisance et une assez grande activité.

Macao est le seul établissement européen dans l'empire Chinois; il fut cédé aux Portugais, à perpétuité, par l'empereur Chi-tsong, vers l'an 1580, pour avoir délivré la Chine d'un chef de pirates qui avait mis le siége devant Canton et s'était emparé du port de Macao. Leur possession est bornée à la presqu'île de Macao, fermée par une muraille en pierre très-épaisse, gardée par un corps chinois qui empêche toute communication avec le reste de l'île.

Le gouvernement de Macao est entre les mains d'un gouverneur militaire portugais, assisté d'un conseil qui se compose de l'évêque, d'un juge et de quelques-uns des principaux habitans; un mandarin chinois y exerce aussi les fonctions de gouverneur.

MAÇAO, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 9 l. 3/4 E. S. E. de Thomar, et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Abrantes; à 1 l. de la rive droite du Tage. On y fabrique de grosses étoffes de laine. Patrie du littérateur Antonio Pereira. 2,245 hab.

MACAPPA, bourg du Brésil, prov. et à 70 l. N. O. de Para, dans la Guyane; sur la rive gauche et près de l'embouchure de l'Amazone, un peu au N. de l'équateur. Il y a un hôpital, de belles rues et des maisons en brique.

MAÇARAS, rivière de Cafrerie, dans le Monomotapa. Elle descend du versant oriental du mont Foura, coule à l'E., et se joint à la Manzora, par la rive gauche, après un cours d'environ 50 l. Elle roule des paillettes d'or.

MACARI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Macri.

MACARIO (S.), île de la Méditerranée, sur la côte mérid. de l'île de Sardaigne; près du cap Pula, qui forme, à l'O., l'entrée du golfe de Cagliari, à 4 l. 1/2 S. S. O. de la ville de ce nom. Elle est petite et surmontée d'une tour.

MACARSCA, ville de Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 26 l. N. O. de Raguse et à 11 l. S. E. de Spalatro; sur l'Adriatique, vis-à-vis de l'île Brazza. Lat. N. 43° 17′ 32″. Long. E. 14° 40′ 37″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Spalatro. Elle est au pied du mont Briocovo, et a 2 faubourgs, 3 églises, et 1 caserne pour 500 hommes. Le port est très-étroit et mauvais: il s'en exporte principalement une grande quantité de figues et autres fruits. La pêche est très-active sur la côte. 1,700 hab.

Le cercle de Macarsca, situé entre celui de Spalatro, au N., et celui de Raguse, au S., a 110 l. c. et 38,720 hab., qui ont l'esprit vif, commerçant, et qui sont presque tous d'une taille très-élevée; les femmes y sont encore moins belles que dans le reste de la Dalmatie.

MACARTNEY, cap de Chine, sur la côte S. E. de la prov. de Chan-toung, par 36° 54′ de lat. N. et 119° 16′ de long. E.

MACAS ou SEVILLA-DEL-ORO, ville de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), dans l'ancienne province de Quixos-et-Macas; à 60 l. S. de Quito et à 24 l. E. N. E. de Cuenca, sur la rive droite de la Morona. Elle était autrefois assez importante à cause des riches mines d'or qu'on exploitait sur son territoire; elle est aujourd'hui bien déchue par l'abandon des exploitations et par suite des incursions continuelles que faisaient les Indiens indépendans.

MAC-ASKILL, 2 îles du Grand-Océan équinoxial, dans la partie orient. de l'archipel des Carolines. Elles sont petites, basses, et reposent sur un même plateau de récifs; celle du S. E. se nomme Pélélop, et celle du N. O., Tougoulou: la première est par 6° 13′ de lat. N. et 158° 27′ de long. E. La végétation y est très-belle; il y croît des cocotiers. Les naturels sont d'une taille moyenne et bien prise, et d'une physionomie agréable: ils ont de longs cheveux noirs, des yeux obliques et des dents très-blanches; leur tatouage est gracieux. Leurs pirogues sont bien construites.

Ces îles ont été découvertes en 1809 par un capitaine anglais dont elles portent le nom.

MACASSAR (DÉTROIT DE), bras de mer qui sépare l'île Bornéo de l'île Célèbes et qui unit la mer de Célèbes, au N., à celle de la Sonde, au S.; entre 1° de lat. N. et 5° de lat. S. et entre 113° et 119° de long. E. Il a 150 l. de long, du N. au S.; sa moindre largeur, qui se trouve dans le N., est de 30 l.; il va généralement en s'élargissant vers le S. Les îles Balabalagan forment un groupe assez considérable vers le milieu de ce détroit. Ce bras de mer est très-fréquenté par les navires qui font le commerce de la Chine, quoiqu'il soit rempli de rochers et de bas-fonds. Il y règne en janvier et février de forts vents de N. qui y déterminent un courant violent vers le S.

MACASSAR ou MANGKASAR, roy. de Célèbes, dans le S. de la plus mérid. des grandes péninsules que projette cette île. Il est baigné au S. par la mer de la Sonde, à l'O. par le détroit de Macassar, et borné au N. E. par le roy. de Bony. Il est traversé par la grande rivière Jompandam, à l'embouchure de laquelle est le principal port. Les productions y sont très-variées: les orangers et les citronniers produisent constamment d'excellens fruits; on y trouve aussi le palmier, le cocotier, l'arbre à pain, le cotonnier, le sagoyer, l'ébénier et le sandal. Il y croît une espèce de noyer, dont les noix sont plus petites que celles d'Europe: on les fait cuire avec la pulpe blanche du coco, et l'on en fabrique des bougies qui donnent une très-bonne lumière. Il y a beaucoup de fleurs : la bougnie-genémauro, qui est particulière à ce royaume, surpasse toutes les autres par l'éclat de ses couleurs et son parfum délicieux; on en tire une essence dont les femmes font un grand usage; la racine de la plante est employée avec succès contre les fièvres intermittentes très-communes au Macassar dans la saison pluvieuse. Le riz est abondant dans ce pays où l'on recueille aussi de la soie. Il y a des troupeaux de buffles, de chèvres et de moutons. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton, dont on teint une partie en diverses couleurs, et quelques étoffes de soie écrue imitant assez bien celles de Chine.

Les habitans sont nombreux et vivent dans des villages, dont la population est toujours assez considérable. Les Macassarais sont grands, robustes, bien faits, agiles; ils sont industrieux, aiment le travail et supportent facilement les fatigues. Leur teint est basané, et leur nez aplati : ils doivent cette difformité, qui est une beauté à leurs yeux, à leurs nourrices, qui ont aussi l'habitude de baigner tous les jours les enfans, et de les frotter à chaque instant d'huile, pour aider la nature dans ses développemens. Du reste l'éducation de ces peuples est austère : à l'âge de 5 ou 6 ans les enfans mâles des gens riches sont mis en pension, de peur que leur courage soit amolli par la tendresse de leurs parens, et ils ne retournent dans leur famille qu'à l'âge où la loi leur permet de se marier. Les enfans du peuple vont à l'école chez les prêtres musulmans: ils y apprennent à lire, écrire et calculer; ils se servent pour l'écriture de lettres arabes, à quelques petites différences près; au sortir de l'école, on apprend aux uns à faire des corbeilles d'osier, des nattes, des ouvrages de menuiserie, de serrurerie, d'orfévrerie, etc.; aux autres, à cultiver la terre et à pêcher. Les filles sont élevées par leurs mères : elles sont plus particulièrement occupées à tisser le coton et la soie, dont elles font des vêtemens; du reste, on leur apprend aussi à lire, écrire, broder, coudre, etc. L'habillement des hommes consiste en une camisole qui descend jusqu'aux genoux, et en un pantalon d'étoffe légère : les riches se servent, pour la camisole, de brocard d'or ou d'argent, ou de drap écarlate, bleu ou vert, tirés d'Europe, et leurs boutons sont en or bien travaillé; leurs pantalons sont de satin de Chine rayé de plusieurs couleurs; par-dessus la camisole est attachée une ceinture qui, pour les riches, est en soie de couleur tranchante, et dont les bouts brodés en or et en argent pendent jusqu'aux genoux. Lorsque les gens riches sortent, ils mettent par-dessus leur habillement un petit manteau de mousseline qui ressemble à un surplis; la ceinture sert à porter le kris, ou poignard de 18 pouces de long, le sabre, la bourse, la pipe, le tabac, le bétel et le mouchoir; ils sont chaussés de pantoufles brodées; leur coiffure est un petit bonnet de soie brodé en or ou en argent,

ou une bande d'étoffe comme celle que les Turcs mettent en turban : cette dernière coiffure se met ordinairement les jours de fêtes; les vieillards et les prêtres la portent tous les jours, et ont aussi le privilège d'avoir une longue barbe, tandis que les autres habitans se rasent; tous ont grand soin de leur chevelure. Ils se baignent souvent, et s'oignent le corps avec une pommade composée de graisse de mouton ou d'huile de coco, de musc et de poudre de bois de sandal; ils coupent leurs ongles, qu'ils teignent en rouge, et soignent beaucoup leurs dents, qu'ils teignent en noir, vert ou rouge. Les femmes portent des chemises de mousseline à manches courtes et étroites, un pantalon de soie qui descend jusqu'au bas du mollet, et, par dessus, un jupon de toile ou de mousseline; elles savent boucler leurs cheveux avec beaucoup d'art; elles portent peu de bijoux, et le plus souvent une seule chaîne d'or au cou: les hommes en ont beaucoup. Les esclaves sont peu nombreux dans ce royaume, excepté chez les grands, qui ne vont jamais chez le roi sans être escortés de 60 à 80 cavaliers bien armés; les femmes des grands ne sortent jamais aussi sans être suivies d'un certain nombre de femmes, et portées dans un riche palanquin par 7 à 8 esclaves. Dans les visites qu'on se fait mutuellement, on présente un tapis et un carreau pour s'asseoir, et on sert des rafraîchissemens, tels que du bétel, des fruits, des liqueurs et des sorbets. Les Macassarais se nourrissent en général de viandes bouillies ou rôties très-épicées: ils préfèrent cependant le poisson et les fruits; la boisson ordinaire est le vin de palmier, qui enivre assez facilement. On mange sur des tables à la turque, et l'on boit à la ronde dans de grandes tasses de coco ou d'argent : le thé, la limonade aromatisée, le sorbet, etc., sont pour les grands; on leur sert aussi du café et du chocolat. On mâche du bétel et de l'arek, et l'on fume partout; les repas de famille sont fréquens et ordinairement très-gais. Les Macassarais aiment le plaisir, et sont d'un commerce facile et d'une amitié sûre, mais ils sont très-emportés et vindicatifs; leurs femmes sortent peu, et sont chastes et retenues: en général, elles aiment la danse avec passion; les hommes partagent ce plaisir avec elles; les instrumens dont ils se servent, en ce cas, sont des trompettes, des tambours et une espèce de tympanon qui n'est pas très-harmonieux. Ils aiment beaucoup les exercices guerriers, où ils sont d'une grande adresse, montent très-bien à cheval, tirent bien l'arc et le fusil, pointent aussi bien le canon, et manient habilement le sabre et le kris; la pointe de ce dernier est toujours empoisonnée. On vante leur habileté à lancer de petites flèches de bambous armées d'une dent de requin, au moyen d'une sarbacane de 6 à 7 pieds de long : on prétend qu'avec cette arme ils atteignent un but à 80 ou 100 pieds de distance. Ces peuples étaient idolâtres au milieu du XVIe. siècle: le christianisme s'y introduisit d'abord, mais, faute de missionnaires, il ne put s'y soutenir; des mahométans de Sumatra y ont introduit le Koran, qui a pris de fortes racines, car les Macassarais sont aussi fanatiques que les Turcs, et il serait actuellement dangereux de chercher à faire des prosélytes parmi eux; néanmoins ils permettent aux Européens l'exercice de leur culte.

Le gouvernement de Macassar est monarchique; les rois y règnent depuis 10 siècles : ils sont absolus, craints et respectés de leurs sujets. La couronne est héréditaire, mais les frères du roi lui succèdent à l'exclusion de ses enfans. L'armée, composée de 15,000 hommes, infanterie, cavalerie et artillerie, est armée et habillée aux frais du gouvernement : elle n'est payée qu'en temps de guerre; le drapeau national est blanc et rouge, parsemé de croissans, de feuillages et d'oiseaux, brodés en or. Dans chaque arrond., la justice est administrée par un juge; les parties plaident elles-mêmes. Il y a des notaires publics pour les divers actes, et surtout pour les promesses de mariage que font, souvent plusieurs années d'avance, les pères et mères des jeunes gens, qui ne sont mariés qu'à 15 ou 16 ans.

Les Portugais connurent Macassar en 1525, et y formèrent des établissemens pour le commerce des épices; ils y restèrent jusqu'en 1660, qu'ils en furent

chassés par les Hollandais : aujourd'hui, les établissemens de ces derniers y sont dans un état peu prospère.

MACASSAR ou MANGKASSAR, ville de l'île Célèbes, capitale du roy. de son nom, avec un établissement hollandais; sur le détroit de Macassar, à 315 l. E. de Batavia; dans une plaine fertile et bien cultivée, à l'embouchure du Jompandam, où les navires peuvent arriver jusqu'à 1/2 portée de canon des murs de la ville. Elle avait été bien fortifiée par les Portugais, mais les Hollandais ont détruit une partie des fortifications; néanmoins la rade est encore bien défendue par un fort et des batteries. Les rues sont droites, larges et très-propres; elles sont bordées de chaque côté d'arbres touffus, qui y entretiennent une fraîcheur agréable. L'ancien palais du roi, quelques mosquées et un temple sont les seuls édifices construits en pierre; les maisons sont en morceaux de bois de différentes couleurs, et si artistement joints que les murs semblent faits de marquetterie : elles ont de 24 à 30 pieds de long, sur 18 de large, et sont soutenues par de grandes colonnes de bois d'ébène ou d'autres bois durs; on y monte par des échelles que l'on retire pendant la nuit; elles ont des toits plats, et des fenêtres étroites, formées avec des feuilles d'arbres ou avec des treillis de fibres de coco. Il y a des boutiques bien fournies de marchandises européennes ou de l'Inde, et, sur les places, des marchés bien approvisionnés de poisson frais, de bœuf, de volaille, de gibier, de fruits et de vin de palmier. Les Hollandais y importent toutes sortes de marchandises d'Europe et des armes à feu; les Chinois, des nankins, des soieries, du sucre, du thé, de la porcelaine, etc. Les exportations consistent en riz, clous de girofle, muscades, sagou, coton, cire, écaille de tortue, etc.; les Hollandais en tirent aussi des esclaves pour leurs colonies de Java. La population y est considérable, et se compose de Hollandais, de naturels, de métis et de Chinois.

Les Anglais s'emparèrent de l'établissement de Macassar en 1810, et ne l'ont rendu aux Hollandais qu'en 1814.

MACASSES, peuple d'Afrique. *Voy.* MAKOSSES.

MACASSIPE, rivière du Brésil, qui prend sa source dans le N. O. de la prov. de Mato-Grosso, entre dans la prov. de Para, et se joint au Madeira, par la rive droite, entre le Jamary et la Jeuparana, après un cours d'environ 50 l.

MACAU, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. N. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 1/3 N. de Blanquefort; près de l'île de son nom, formée par la Garonne. 1,800 hab.

MACAYÉ, ville de Sénégambie. *Voy.* MAKAIÉ.

MACCABU, rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. de Goytacazes. Elle prend sa source à la serra do Salvador, et, après un cours tortueux d'une quinzaine de lieues au S. E., se jette dans le lac Feia, par la rive occidentale.

MACCAGNO, distr. du roy. Lombard-Vénitien, dans la partie N. O. de la prov. de Côme. Il a 17 communes et 5,682 hab. Maccagno-Superiore en est le chef-lieu.

MACCAGNO-SUPERIORE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 N. O. de Côme, et à 4 l. O. N. O. de Lugano; chef-lieu du distr. de Maccagno, sur la rive orient. du lac Majeur. On y raffine, pour la Suisse, du sel qu'on tire de l'Adriatique, par le Pô et le Tésin.

MACCAHÉ, rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro. Elle prend sa source dans la serra dos Orgãos, coule au S. E., en séparant le distr. de Goytacazes de celui de Cabo-Frio, et se jette dans l'Atlantique, par 22° 22' de lat. S. et 43° 50' de long. O., après un cours sinueux d'environ 15 l.

MACCAHÉ, bourg du Brésil. *Voy.* JOÃO DE MACCAHÉ (S.).

MACCALUBA, montagne de Sicile, prov. et distr. de Girgenti, entre Aragona et Girgenti. Elle n'a que 50 toises de hauteur, est de forme arrondie, avec plateau, et d'un aspect triste et désagréable par sa nudité. Elle vomit de la boue, sans odeur ni goût, par une quantité innombrable de petits cratères. A la dernière éruption, en 1811, les colonnes de boue qui s'élevèrent, à près de 10 pieds, de tous ces petits volcans, formaient un spectacle singulier : cette éruption fut précédée de secousses violentes.

MAC-CARTHY, île de la Gambie, dans la Sénégambie, par 13° 35′ de lat. N. et 17° 5′ de long. O. Elle a 2 l. de long. Il y a, dans la partie sept., le fort George, aux Anglais, et un village habité par des indigènes.

MACCHIAVALFORTORE, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. 1/2 E. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de S.-Elia. Il y a 1 hospice et 4 églises. Foire, les 1er. et 2 juillet. 2,000 hab.

MACCLESFIELD, ville d'Angleterre, comté et à 12 l. E. N. E. de Chester, et à 6 l. S. S. E. de Manchester, hundred de son nom; dans un pays sauvage, appelé Forêt de Macclesfield, et sur le penchant d'une montagne escarpée. Elle est traversée dans sa partie inférieure par un bras du Bollin. Elle a 4 rues principales et est en général assez bien bâtie; les édifices remarquables sont l'église fondée par Édouard 1er. en 1273, et celle qui fut fondée en 1775 par Charles Roe, et dans lequel on voit le tombeau en marbre du fondateur. Il y a, en outre, 6 temples pour les dissidens, plusieurs maisons de charité et une grande école fondée par Édouard VI et richement dotée. Elle avait autrefois des manufactures de boutons, d'étoffes et de ganses de soie dont l'activité est bien diminuée; celles de tissus de coton s'y sont établies, et ont pris depuis quelque temps un grand accroissement. Marchés, le mardi et le samedi, et foires, les 6 mai, 22 juin, 11 juillet, 4 octobre et 11 novembre. 17,746 hab. On exploite près de cette ville des mines de houille, et des carrières d'ardoises et de pierre à bâtir.

Le hundred contient 87,479 hab.

MAC-CLUER, baie sur la côte occid. de la Nouvelle-Guinée, vers 2° de lat. S. et 130° de long. E. Elle a environ 15 l. de large à son entrée et 35 l. de profondeur.

MAC-COMB, comté des États-Unis, dans le S. E. du territoire de Michigan. Il a pour chef-lieu Mount-Clemens.

MAC-CONNELSVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Morgan; à 22 l. E. S. E. de Columbus, sur la rive gauche du Muskingum.

MAC-CRACKIN, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Kentucky. Il est baigné à l'E. par le Tennessee.

MACDONALD, fort de l'île de Ceylan, distr. d'Aouvah, près du mont Dodanatou-Capella, à 13 l. S. S. E. de Candy; dans la grande et fertile vallée de Parnegammé, à 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

MAC-DONOUGH, ville des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de Jefferson; sur la rive gauche du Mississipi, en face de La Nouvelle-Orléans. Elle a des rues très-larges et bien percées, des places, des promenades publiques spacieuses, un bassin, et un canal qui, après avoir traversé la ville, communique avec le fleuve.

Mac-Donough paraît destiné à devenir le principal port pour les vaisseaux qui fréquentent La Nouvelle-Orléans : ils y sont à l'abri des coups de vents et des ouragans.

MAC-DOWAL, fort de l'île de Ceylan, distr. de Matellé, à 5 l. N. de Candy.

MAC-DUFF, bourg et port d'Écosse, comté, presbytère et à 1/2 l. E. de Banff; sur la baie de ce nom, près et à l'E. de l'embouchure du Doveran. Il est assez bien bâti et bien percé; le port, amélioré récemment, est actuellement un des plus sûrs du golfe de Murray : les navires qui lui appartiennent sont principalement employés dans le commerce de la Baltique et dans celui qui se fait avec Londres.

MACECOÏ (ROY. DU), dans la Guinée inférieure. *Voy.* ANZIKO.

MACÉDOINE, ancienne contrée formant aujourd'hui la partie occid. de la province turque de Romélie, et comprise entre la chaîne du Balkan au N., la chaîne Hellénique à l'O., les monts Volutza, l'Olympe et l'Archipel au S., et le Carasou ou Mesto à l'E. Elle forme les sandjaks d'Uskup, de Ghiustendil, de Monastir, de Salonique, et la partie occid. de celui de Gallipoli.

MACEIRA, île de l'océan Indien. *Voy.* MAZEIRA.

MACERATA, délégation des États de l'Eglise, bornée au N. par la délégation d'Ancône, à l'O. par celles d'Urbin-et-Pesaro et de Pérouse, au S. O. par celle de Camerino, au S. E. par celle de Fermo, et à l'E. par la mer Adriatique. Elle

a 18 l. de long de l'E. à l'O., 10 l. dans sa plus grande largeur, et 105 l. c. Cette contrée est appuyée, à l'E., au faîte des Apennins, qui étendent leurs ramifications jusqu'à la mer : le mont S.-Vicino est un des points les plus remarquables. Les rivières principales sont l'Esina, dont le cours supérieur arrose la partie occidentale de la province, le Musone, qui coule sur la limite de la délégation d'Ancône, et la Potenza et le Chienti, qui traversent la partie orientale : tous ces cours d'eau sont tributaires de l'Adriatique. Le climat est tempéré et sain. Les versans des montagnes y offrent un sol fertile et bien cultivé en grains, légumes, fruits et chanvre; les montagnes sont assez bien boisées. On y élève beaucoup de bestiaux. On en exporte de la laine, du miel et de la cire. 182,000 hab., qui donnent un contingent militaire de 37 hommes.

Cette délégation a pour chef-lieu la ville de même nom. Elle formait dans le roy. d'Italie une partie des dép. du Musone et du Tronto.

MACERATA, ville des États de l'Église, chef-lieu de délégation, à 8 l. S. d'Ancône et à 40 l. N. N. E. de Rome; sur une haute montagne d'où l'on jouit d'une vue agréable sur la plaine et sur l'Adriatique. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Fermo, d'une cour d'appel à laquelle ressortissent les provinces d'Ancône, Ascoli, Camerino, Fermo, Macerata, Urbin-et-Pesaro, et d'un tribunal de première instance dont le ressort s'étend sur la province. L'air y est vif et pur en été, mais très-froid en hiver. Elle a une enceinte murée et 6 portes, dont l'une, la *Porta Pia*, a la forme d'un arc de triomphe. Les rues sont larges, droites, bien pavées et en général garnies de belles maisons et de plusieurs palais; il y a plusieurs places : celle au centre de la ville, quoiqu'irrégulière, est grande, et ornée de quelques beaux édifices, entre autres de la cathédrale, du palais du délégué et du théâtre. Indépendamment de la cathédrale, on y compte 6 églises, 13 couvens dont 5 de femmes, et 2 sociétés littéraires; l'université qui y avait été fondée en 1290 a été abolie, mais d'après une nouvelle constitution de Léon XII, on y a établi une université secondaire où l'on enseigne la théologie, la philosophie et la médecine. L'industrie et le commerce sont peu importans. Marchés, les mercredi et samedi, et foires, d'un jour, le mardi de l'Ascension, et de 2 jours, le 31 août. 12,000 hab., dont une grande partie nobles.

On croit que cette ville remplace *Helvia Ricina*, détruite par les Goths. Sous le roy. d'Italie, elle était chef-lieu du dép. du Musone.

MACERATA-FELTRIA ou MACERATA DI MONTE-FELTRO, bourg des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro, à 4 l. N. O. d'Urbin et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Pesaro. Siége d'un évêché. Marché, les mardis d'août, et les mardis depuis le 9 septembre jusqu'au 8 mai; foires, les 17 janvier, 8 mai, 14 juillet, 20 septembre et 2 novembre.

MACES, baie sur la côte mérid. du Nouveau-Brunswick, par 45° 7′ de lat. N., à l'embouchure de la rivière Le Préau. A son entrée, déterminée par les caps Red et Le Préau, elle a environ 2 l. de large; sa profondeur est de 1 l. 1/2.

MACGILLYCUDDY'S-REEKS, chaîne de montagnes d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork. Elle commence au bord occid. du lac de Killarney et se dirige à l'O. jusqu'aux bords du Carraght. Sa longueur est de 4 l. Par un chaînon qu'elle envoie au S. O., elle se lie aux monts Dunkerrin. Le plus haut sommet de cette chaîne a 3,695 pieds.

MACHACHI, bourg de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), à 6 l. S. de Quito. 2,200 hab., dont 800 Indiens.

MACHADO (RIO DO), rivière du Brésil. *Voy.* JEUPARANA.

MACHADOU, ville capitale de l'île d'Anjouan, l'une des Comores. *Voy.* ANJOUAN.

MACHADRA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 14 l. E. de Lobeïa et à 28 l. O. N. O. de Sana.

MACHALA, village de Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), à 25 l. S. de la ville de ce nom. Ses environs produisent une grande quantité de cacao reconnu le meilleur de tout le dép., et une espèce d'arbre dont le bois dur et pesant est excellent pour la construction des navires.

MACHALA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. 1/4 S. E. de Monastir, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Castoria.

MACHALADEZ ou **VAGALIADEZ**, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 6 l. S. E. de Delvino.

MACHALIKHAH, tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, vers le Chari'a. Elle est peu nombreuse et vit paisiblement du produit de ses terres et de ses troupeaux.

MACHAR (NEW), paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. N. N. O. d'Aberdeen. Elle a 4 sources minérales, dont une est efficace contre le scorbut. 1,133 hab.

MACHAR (OLD) ou **St.-MACHAR**, paroisse d'Écosse, comté et presbytère d'Aberdeen. Elle contient la ville d'Old-Aberdeen. 18,312 hab.

MACHARA-VIAYA, village d'Espagne, prov. et à 4 l. E. N. E. de Malaga (Grenade), et à 1 l. 1/2 O. de Velez-Malaga. Il y a une fabrique considérable de cartes à jouer. 1,080 hab.

MACHATCHANAY, ville de Cafrerie, pays des Betjouanas, à l'O. de Litakou. 800 hab., actifs et industrieux.

MACHAULT, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Vouziers, et à 4 l. 1/2 S. E. de Rethel; chef-lieu de canton. Foires, les 22 février, 30 juin et 1er. août. 530 hab.

MACHECOUL (CANAL DE), en France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Nantes. C'est la dérivation du Falleron depuis Machecoul jusqu'à la partie navigable du Tenu, sur environ 3/4 de l. de long.

MACHECOUL, ville de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Nantes, et à 2 l. 3/4 S. E. de Bourgneuf; chef-lieu de canton; dans une vallée, sur la rive gauche du Tenu. Il y a un hôpital. Commerce de grains. 2,170 hab.

Cette ville était autrefois chef-lieu du duché de Retz. Elle a beaucoup souffert dans la guerre de la Vendée.

MACHEN, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. O. de Monmouth, et à 1 l. 1/2 O. de Newport, hundred de Wentloog. 1,032 hab.

MACHERY, ville et état de l'Hindoustan. *Voy.* MATCHERY.

MACHIAN, une des îles Moluques. *Voy.* MAKIAN.

MACHIANA, île du Brésil. *Voy.* MEXIANA.

MACHIANAC, rivière de la partie méridionale de l'île de Madagascar, dans le pays des Antambasses et des Artenosses. Elle coule au S., et se jette dans la fausse baie des Galions, après un cours d'une dixaine de lieues. Cette rivière est large, et navigable pour des bateaux plats. Ses eaux sont très-bonnes.

MACHIAS, rivière des États-Unis, état de Maine, comté de Washington. Elle sort d'un lac, par 45° de lat. N. et 70° 10′ de long. O., coule au S. E., reçoit l'East-river, par la gauche, à Machias, et se jette dans l'Atlantique presqu'aussitôt, en formant une baie assez considérable, après un cours de 20 l.

MACHIAS, ville des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté de Washington, à 56 l. E. N. E. de Portland; sur la rive gauche de la rivière de son nom, au confluent de l'East-river, à peu de distance de l'Atlantique : les navires d'un tonnage assez considérable peuvent remonter jusqu'à une très-petite distance de cette ville. Machias a 26 scieries. Il s'y fait de grandes exportations en toutes sortes d'ouvrages en bois de charpente et en poissons secs. 2,033 hab.

MACHICHACO, cap sur la côte N. de l'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye), à 1 l. N. N. O. de Bermeo; sur le golfe de Gascogne, par 43° 28′ 0″ de lat. N. et 5° 9′ 15″ de long. E. Il est escarpé, quoique peu élevé.

MACHICO, bourg de l'île Madère. *Voy.* MAXICO.

MACHICORE, rivière de la partie mérid. de l'île de Madagascar. Elle prend sa source dans le pays des Machicores, coule au S., entre les Mahafalles et les Caremboules, et se jette dans l'océan Indien, après un cours d'une vingtaine de l., par 25° 5′ de lat. S. et 42° 15′ de long. E. Des bancs de sable et des roches en obstruent l'entrée.

MACHICORES, peuplade de la partie mérid. de l'île de Madagascar, entre les Buques, au N., les Mahafalles, à l'O.,

les Caremboules, au S., et le pays de Taissambe, à l'E.

MACHICUYS, peuplade indienne du Buenos-Ayres, dans le Chaco, sur les rives du Pilcomayo.

MACHIDAS, peuple de la partie sept. du Zanguebar, à l'O. du roy. de Magadoxo et au N. des Maracatos. Il professe le mahométisme.

MACHIGASTA, village du Buenos-Ayres, prov. et à 60 l. O. de Tucuman; près de la rive orientale du lac Andalgala.

MACHIGHINA, baie sur la côte occid. de la Nouvelle-Zemble, par 74° 30' de lat. N.

MACHINE (LA), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Decize, dans un pays marécageux; sur la Meule, ruisseau qui se rend dans la Loire au-dessous de Decize. Il y a sur son territoire une forge qui produit 130 milliers de fer par an, et d'abondantes mines de charbon de terre qu'on expédie sur différens points par le port de la Charbonnière. On y trouve aussi des carrières d'un grès roussâtre, qu'on emploie à la construction des creusets de hauts-fourneaux. 760 hab.

MACHLAND, petit pays de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl.

MACHNOWKA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. O. de Kiev, et à 13 l. S. de Jitomir; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Gnilopiat. Lat. N. 49° 43' 32". Long. E. 26° 20' 39". Elle a 2 églises et 1 couvent grecs, 1 église catholique, des fabriques de quincaillerie et des tanneries. 2,400 hab.

Le distr. est situé dans la partie occid. du gouvernement. Il est fertile et bien boisé.

MACHORA, village de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Il y a 1 haut-fourneau et 3 feux d'affinerie.

MACHOU, ville de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas, à 30 l. N. E. de Litakou. Elle est sur une hauteur escarpée, et entourée de champs bien cultivés. 12,000 hab.

MACHOUK, ville ruinée de la Turquie d'Asie, pachalic de Bagdad; près de la ville de Kark, sur la rive gauche du Tigre.

MACHOUR ou MADJOUR, ville de Perse, prov. de Khouzistan, territoire d'Ahouaz; à moins d'une lieue du golfe Persique, à environ 40 l. S. S. E. de Chuchter, entre Devrak et Endian.

MACHOW, ville de Pologne. *Voy.* MAKOW.

MACHSA, village d'Arabie, dans l'Yémen, à 8 l. E. S. E. de Zebid et à 13 l. S. E. de Beit-el-Fakib. Il y a un sous-gouverneur et quelques soldats. Les maisons y sont très-petites, faites de quelques chevrons et couvertes de roseaux. Il y a un marché par semaine.

MACHTUMB, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Luxembourg, cant. et à 1/2 l. S. de Grevenmacher; sur la rive gauche de la Moselle. Il y a des carrières de plâtre. 550 hab.

MACHYNLLETH, ville de la principauté de Galles, comté et à 12 l. O. de Montgomery, et à 8 l. S. S. E. d'Harlech, hundred de son nom; au pied du Plynlimmon, sur la rive gauche du Dovey. Elle est régulièrement bâtie et très-propre; l'hôtel-de-ville en est le plus bel édifice. Il y a des manufactures de flanelle et d'une autre étoffe de laine grossière, ainsi que des tanneries. 2,300 hab.

Cette ville est très-ancienne : on croit même qu'elle occupe l'emplacement de *Maglona*, station romaine. Owen Glendower y convoqua un parlèment et y fut couronné prince de Galles.

Le hundred de Machynlleth contient 7,592 hab.

MACIEOWICE, ville de Pologne, woiwodie et à 17 l. S. O. de Siedlec, obwodie et à 14 l. O. S. O. de Lukow, sur la rive droite de l'Okrzeicza. 118 maisons.

MAC-INTOSH, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Géorgie. Il est baigné à l'E. par l'Atlantique. 5,129 hab. Le chef-lieu est Darien.

MAC-KEAN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Pensylvanie. 728 hab. Il a pour chef-lieu Smethport.

MACKENZIE, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, dans le N. de la région intérieure occupée par les Indiens. Il sort de l'extrémité occid. du lac de l'Esclave,

coule d'abord à l'O., puis au N., enfin au N. O., et se jette dans une mer que l'on croit être la mer Polaire, vers 69° 14′ de lat. N. et 129° 12′ de long. O., par une large embouchure obstruée de beaucoup d'îles, dont les plus remarquables sont celle de la Baleine, où s'est arrêté Mackenzie, en 1789, et celle de Garry, que le capitaine Franklin a visitée en 1825. Son cours est d'environ 250 l. Il a pour principaux affluens, à gauche, la rivière des Montagnes, et, à droite, la rivière qui sert d'écoulement au lac du Grand-Ours.

Le pays qu'arrose ce fleuve offre des sites variés et pittoresques. Les voyageurs Mackenzie et Franklin y ont remarqué du charbon de terre en combustion; il y a plusieurs sources de poix minérale. On y trouve une terre onctueuse, ayant un goût de lait, que les Indiens mangent dans les temps de famine; ces indigènes font des couteaux d'une pierre blanche et transparente, qu'ils détachent du roc en le graissant et en allumant du feu dessous. Un gros morceau d'argent natif fut trouvé dans le voisinage de ce fleuve en 1796. A quelque distance de la rive gauche, se prolonge, du S. au N., une chaîne de hautes montagnes qui paraît être la continuation des monts Rocheux.

La mer où se jette le Mackenzie a été vue en 1789 pour la première fois, par le voyageur dont ce fleuve porte le nom.

MACKENZIE, pointe de la Russie américaine, sur la côte N. E. du Cook's-inlet, par 61° 14′ de lat. N. et 151° 40′ de long. O. Elle détermine, avec la pointe Woronzow, l'entrée d'un bras de mer assez profond.

MACKERREY, baie sur la côte S. O. de l'île Maoui, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Le milieu se trouve par 20° 47′ de lat. N. et 158° 50′ de long. O. Elle a 1 l. 1/2 de large à son entrée, et autant de profondeur.

MACKINAW, île des États-Unis. *Voy.* Michilimackinac.

MACKLY-DROUG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Makly-droug.

MACKOUA, *Mackwa*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 18 l. N. de Vizagapatam.

MACLAS, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de St.-Étienne, cant. de Pélussin. Foire, le 18 novembre. 780 hab.

MAC-LEANSBOROUGH, comm. des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté d'Hamilton, à 25 l. S. S. E. de Vandalia.

MAC-LEOD, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie, par 55° de lat. N. et 124° de long. O. Il s'écoule au N. E., dans la rivière de la Paix. Il peut avoir de 20 à 25 l. de circuit. Le poisson y abonde. La compagnie anglaise du Nord-Ouest a établi sur ses bords un fort de même nom, pour protéger le commerce des fourrures.

MAC-MINN, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Tennessee. 1,623 hab. Le chef-lieu est Calhoun.

MAC-MINNVILLE, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Warren, à 12 l. E. S. E. de Murfreesborough.

MAC-NAIRY, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Tennessee.

MACOCO (ROYAUME DU), dans la Guinée inférieure. *Voy.* Anziko.

MACOIRA, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-del-Gado; à 70 l. N. de Mozambique, vers l'embouchure du Moutando.

MACOLOË, baie de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-del-Gado, par 11° 50′ de lat. S. Elle présente un ancrage fort sûr.

MACOMER, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Cuglieri, et à 14 l. S. S. E. de Sassari. 1,450 hab.

MÂCON, comté des États-Unis, nouvellement formé dans l'état de la Caroline du Nord.

MÂCON, ville des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Bibb; à 11 l. S. O. de Milledgeville, sur la rive droite de l'Ockmulgee. Fondée en 1823, elle compte déjà 1,600 hab.

MÂCON, rivière des États-Unis, état de Louisiane. Elle prend sa source dans le N. E. de la paroisse de Washitta, coule au S. S. O., et se jette dans le

Tensas, par la rive droite, à 6 l. N. E. d'Ocatahoola, après un cours de 25 l.

MÂCON, MATISCO, ville de France, chef-lieu du dép. de Saône-et-Loire, d'arrond. et de 2 cant. (N. et S.); sur la rive droite de la Saône, qu'on y passe sur un pont en pierre de 13 arches; à 14 l. N. de Lyon et à 79 l. (distance légale) S. E. de Paris. Lat. N. 46° 18′ 27″. Long. E. 2° 20′ 53″. Hauteur au-dessus du niveau de la mer : 160 mètres. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une recette générale et une direction des contributions directes, une direction des domaines, une conservation des hypothèques, une sous-inspection forestière, et une direction des contributions indirectes.

Vu du côté de l'E., Mâcon offre un aspect riche et riant : son superbe quai, divisé en quai du Nord et quai du Sud, et en bas duquel règnent deux ports commodes, donne d'abord l'idée d'une grande et belle ville; mais l'impression change si l'on pénètre dans l'intérieur : les rues sont en général tortueuses et étroites, et le pavé, formé de cailloux pointus roulés par les rivières, est incommode en même temps pour les piétons et pour les voitures. On compte 77 rues et ruelles. Il y a 13 places; la plus vaste et la plus belle est la place d'Armes, dans le N. O. : elle est plantée de plusieurs rangs d'arbres, qui forment une agréable promenade; on peut encore citer les places de la Barre, de la Pyramide et de l'église St.-Pierre, également ornées de plantations. On peut aussi considérer comme une place l'élargissement fort étendu du quai du Sud, qui sert principalement à l'étalage des denrées les jours de marchés, et souvent aux spectacles ambulans; il faut y ajouter le nouveau marché des comestibles. Les plus belles promenades sont, avec la place d'Armes, celles du quai du Sud, du quai du Nord, et le cours l'Évêque.

Le quai et divers points de la ville nouvellement bâtis offrent des constructions très-élégantes; en général, les maisons sont en pierre et solides. Les ruines de l'ancienne cathédrale de St.-Vincent sont le seul monument historique digne de remarque. Quant aux édifices qui concourent aujourd'hui à l'ornement de Mâcon, on distingue l'hôpital, ouvrage de Soufflot, sur la place d'Armes; l'hôtel-de-ville, ancien hôtel de Montrevel, sur le quai : on y a établi de beaux bains publics et une fort jolie salle de spectacle; l'église Neuve ou la Nouvelle-St.-Vincent; l'hôtel de la préfecture, qui est l'ancien évêché; le palais-de-justice, ancien hôtel d'Igé; enfin les nouvelles prisons. Les principaux établissemens de charité sont, outre l'hôpital, l'hospice de la Charité, destiné aux vieillards indigens, aux enfans trouvés et à quelques aliénés tranquilles; l'hospice de la Providence, réservé aux infirmités incurables, et le bureau de bienfaisance, qui distribue des secours à domicile. Il y a un collége communal, une école d'enseignement mutuel et une école de dessin linéaire; une bibliothèque publique s'élève par les soins de la société d'agriculture, sciences et belles-lettres. Il y a dans cette ville 1 fonderie de cuivre, 6 tanneries, 1 faïencerie, 1 tuilerie et 2 imprimeries; on y fabrique des confitures estimées, de la poterie, de l'horlogerie, des pompes, des pressoirs d'après un ingénieux et nouveau système, et beaucoup de tonneaux. Le commerce principal de Mâcon est celui de ses vins justement renommés, dont une grande partie est envoyée à Paris; les meilleurs sont produits, non par les environs immédiats de la ville, mais par des coteaux qui s'étendent, à quelque distance, au S. O. et au S. S. O., surtout par ceux de Davayé, des Thorins, de Julliénas, pour les vins rouges, et par ceux de Fuissé et de Pouilly pour les blancs. Le commerce du vin amène à sa suite celui d'une grande quantité de merrains, de cercles et d'échalas; il se vend aussi beaucoup de bestiaux. Il se tient un marché très-fréquenté tous les samedis, et des foires, le jeudi-gras et les 20 mai, 10 août, 29 septembre et 2 novembre. Le village de St.-Laurent, connu par ses grands marchés de blé, et situé sur la rive gauche de la Saône, dans le dép. de l'Ain, en face de Mâcon, est regardé comme un faubourg de cette ville. Les relations commerciales de celle-ci sont favorisées par sa situation sur une des routes de Paris à Lyon et par la navigation très-active de la Saône. 10,965 hab. Mâcon est la patrie du poète Bauderon de Senecey et

du médecin et botaniste Dombey; de nos jours, elle s'honore d'avoir donné naissance à un poète, M. Alphonse de Lamartine, et à un astronome, M. Mathieu. En général, les Mâconnais cultivent les lettres et les sciences avec succès; on remarque dans leurs goûts et leurs manières une certaine urbanité qu'on rencontre rarement dans les villes de cet ordre.

Les environs offrent l'aspect le plus agréable : une infinité d'élégantes maisons de campagne y sont disséminées dans les sites les plus pittoresques; des coteaux tapissés de rians vignobles y bordent des plaines fertiles en céréales, qu'avoisinent les vastes prairies des rives de la Saône : celle-ci forme devant la ville, au-dessous du pont, une de ses plus charmantes îles.

Cette ville est très-ancienne : J. César l'appelle *Matisco,* nom qui s'est changé dans le moyen âge en celui de *Mastico,* dont on a fait Mascon, puis Mâcon; elle se trouvait, lors de l'expédition de ce conquérant, dans le pays des Éduens, dont elle était un poste important. Elle acquit plus d'importance encore sous l'empire des Romains, qui y établirent des dépôts de grains et de vivres, des légions, une espèce de camp retranché et une manufacture de flèches; enfin elle avait le titre de cité, lorsque les Bourguignons s'en emparèrent. Comprise dans les états de Charles-le-Chauve, à l'époque du partage de l'empire de Louis-le-Débonnaire, elle reconnut un peu plus tard l'autorité de Boson, roi du nouveau royaume de Bourgogne, revint bientôt après aux monarques de France, et finit par avoir ses comtes particuliers et indépendans, au xe. siècle. Alix, héritière du comte Guillaume II, épousa Robert de Dreux, qui vendit le comté à St.-Louis, en 1238; la couronne le posséda jusqu'en 1435, que Charles VII le céda à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Après la mort de Charles-le-Téméraire, fils de Philippe, Louis XI réunit le Mâconnais aux possessions immédiates des rois de France, en 1476, malgré les protestations de Marie, héritière de Charles. Mâcon était, avant la révolution, le siége d'un évêché qui datait des premiers siècles de l'Église; outre la cathédrale, où l'on remarquait une des sonneries les plus harmonieuses du royaume, il y avait la collégiale de St.-Pierre, dont les chanoines prenaient le titre de comtes et devaient faire preuve de noblesse. Il s'y est tenu plusieurs conciles : le plus célèbre est celui de 585, qui, le premier, établit des peines sévères contre les violateurs de la solennité du dimanche et contre ceux qui refuseraient la dîme aux prêtres. Une si affreuse famine y régna dans le commencement du XIe. siècle, qu'on vit non seulement les cadavres déterrés servir d'aliment, mais les hommes aller à la chasse des hommes pour les dévorer. Cette ville se sentit cruellement des désordres que les guerres de religion causèrent dans le XVIe. siècle : les exécutions appelées les *sauteries de Mâcon* ne sont que trop célèbres. Lorsqu'au commencement du XVIIe. siècle, Galas porta l'effroi dans la Bourgogne, on commença des fortifications qui n'ont pas été achevées, et qui sont maintenant démolies.

L'arrond. de Mâcon se divise en 9 cantons : La Chapelle-de-Guinchay, Cluny, St.-Gengou-le-Royal, Lugny, Mâcon (2), Matour, Tournus et Tramayes. Il comprend 135 communes et 113,471 hab.

MACONGOS, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, pays de Nanabalundo, à 80 l. E. de St.-Philippe de Benguela.

MÂCONNAIS, ancien petit pays de France, dans le S. E. de la Bourgogne, entre le Châlonnais, au N., la Bresse, à l'E., le Lyonnais, au S., et le Brionnais et le Charollais, à l'O. Il tirait son nom de Mâcon, sa capitale. Il est aujourd'hui compris dans le dép. de Saône-et-Loire, où il forme à peu près l'arrond. de Mâcon.

MACÔOUAL, *Macowal*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Douabêh-Djallinder; à quelque distance de la rive droite du Setledje, à 35 l. E. S. E. d'Amretseyr.

MACOPIN, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le N. E. du comté de Greene, coule à l'O., et se jette dans l'Illinois, par la rive gauche, 13 l. au-dessus du confluent de cette rivière avec le Mississipi. Son cours est d'environ 20 l. : il est navigable pendant les 4 dernières.

MACOT-ET-SANGOT, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarentaise, mand. et à 1/2 l. S. E. d'Aime, et à 3 l. E. N. E. de Moutiers; sur la rive gauche de l'Isère. 927 hab.

MACOUANA (CÔTE DE), distr. de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de ce nom, arrond. de Terra-Firma. Il tire son nom des Macouas dont une partie le fréquente.

MACOUAS ou MACOUANAS, peuple d'Afrique, dans le N. de la capitainerie-générale de Mozambique et dans le S. du Zanguebar. Les Macouas ont la peau entièrement noire, et la lèvre supérieure d'une grosseur prodigieuse, ce qu'ils regardent comme une grande beauté. Ils se passent dans les narines quelque ornement en os ou en cuivre, et ils se tatouent surtout la figure. Les femmes ont à peu près l'extérieur des Hottentotes. Ces nègres, qui aiment passionnément la danse et le chant, ont un instrument de musique assez agréable. Leurs armes sont la pique, le dard, les flèches empoisonnées et le mousquet. Les Macouas sont de dangereux voisins pour les Portugais de Mozambique.

MACOUBA (LE), bourg et paroisse sur la côte N. de l'île de la Martinique, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de St.-Pierre. Ce bourg ne consiste qu'en quelques cases; l'église et le presbytère ont été renversés par les coups de vents de 1813 et de 1817. Le sol de la paroisse est ponceux, très-fertile et bien cultivé. L'excellent tabac qu'on y cultivait presque uniquement dans l'origine de la colonie, n'y est maintenant qu'une culture très-secondaire, quoiqu'il y soit toujours d'une qualité parfaite; la principale production est le sucre, qui s'élève à 1,530 milliers par an. 2,142 hab., parmi lesquels 1,924 nègres et 155 hommes de couleur libres.

MACOUX (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Civray, et à 11 l. 3/4 S. E. de Poitiers. 4 foires par an. 570 hab.

MACQUARIE, port sur la côte occid. de la terre de Diémen. L'entrée se trouve par 42° 10′ de lat. S. et 142° 56′ de long. E.: elle est étroite et embarrassée par des îlots, mais le port acquiert dans l'intérieur jusqu'à 2 l. de large; sa longueur du N. O. au S. E. est de 7 l. Il est très-bien abrité. Les collines qui l'environnent abondent en charbon de terre. Les rivages sont couverts de bois dont le plus commun est une espèce de cyprès.

MACQUARIE, rivière de la terre de Diémen. Elle prend sa source par 42° 12′ de lat. S. et 145° 9′ de long. E., coule généralement au N. N. O., et se jette dans le South-Esk, par la rive gauche, à 3 l. 1/2 S. de Launceston, après un cours d'environ 20 l. On trouve du sel sur ses bords.

MACQUARIE, île du Grand-Océan austral, au S. S. O. de la Nouvelle-Zélande, par 157° 8′ de long. E., et (à son extrémité N.) par 54° 20′ de lat. S. Elle a 10 l. de long, du N. au S., et 1 l. 1/2 de large. Les côtes n'offrent ni baies, ni ports, et l'abordage en est difficile. Le sol est montueux : la plus haute montagne qu'on ait mesurée a 1,750 pieds au-dessus de la mer. Il y a un grand nombre de petits lacs dans la partie élevée; on dit qu'ils nourrissent des truites. Cette île n'a point de bois et ne fournit aucun rafraîchissement. Parmi les plantes, on a remarqué une espèce inconnue de tussilage; une espèce de carex couvre presque l'île entière. Il n'y a point de quadrupèdes, mais plusieurs espèces d'oiseaux qui font leurs nids dans la terre, faute d'arbres. Les phoques abondent sur les côtes; leur pêche est d'un assez grand rapport. Chaque année, l'île est fréquentée par des pêcheurs qui vivent sous des tentes et se nourrissent de poissons, d'oiseaux aquatiques et d'œufs d'oiseaux.

Cette île fut découverte en 1811, par quelques aventuriers partis de Sydney, dans la Nouvelle-Galles méridionale, pour la pêche des phoques. On comprend quelquefois avec cette île, sous le nom de Macquarie, deux petits groupes dont l'un, au N., se nomme The Judge and his Clerk, et l'autre, au S., The Bishop and his Clerk.

MACQUARIE, port et établissement sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale, comté d'Ayr; à l'embouchure de l'Hastings, par 31° 25′ de lat. S. et 151° 32′ de long. E. La côte environnante offre un sol fertile. Ce port a été exploré par Oxley, en 1818.

MACQUARIE, fleuve de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Il est formé dans les plaines de Bathurst, sur la limite des comtés de Westmoreland, de Roxburgh et de Londonderry, par la réunion du Fish-river et du Campbell's-river, sous 33° 30′ de lat. S. et 147° 15′ de long. E., coule au N. O., détermine, pendant 40 l., la limite S. O. du comté de Roxburgh, et, vers 31° de lat. S. et 145° de long. E., un peu au-dessous du mont Harris, entre dans des marais qui ont empêché de pousser plus loin l'exploration de son cours. La partie connue a une longueur de 100 l. Vers le milieu de cette partie, le Macquarie a environ 200 pieds de large, et 7 à 800 lors de la crue des eaux ; il forme plusieurs rapides, qui ne sont pas des obstacles à la navigation. Ses eaux limpides nourrissent d'excellens poissons et une foule d'oiseaux aquatiques : ses rives sont fréquentées par un grand nombre de kangarous et d'ernaïs ; elles ne paraissent pas entièrement dépeuplées. Sur la rive S. O., on trouve des lits de pierres vertes qui renferment de forts belles agathes.

MACQUARIE, port sur la côte mérid. de l'île de Tavaï-Poénammou, dans la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 46° 30′. Long. E. 165° 25′. C'est le seul qu'on connaisse sur cette côte. Il offre un abri peu sûr. Il est connu de plusieurs marins sous le nom de baie du Massacre, parce que des matelots anglais y ont été tués par des naturels.

MACQUINIS, la plus puissante et la plus nombreuse tribu de la nation des Betjouanas, dans la Cafrerie. On croit que le pays qu'elle habite confine vers l'E. au Sofala. Elle fournit aux peuples voisins du fer et du cuivre, qu'elle tire d'une de ses montagnes ; les Macquinis échangent ces métaux, travaillés en coutellerie, aiguilles, boucles d'oreilles, bracelets, etc., contre du bétail et de l'ivoire.

MACRAN, prov. du Béloutchistan. *Voy.* Mékran.

MACRI (GOLFE DE), sinus Glaucus, formé par la Méditerranée, sur la côte de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, entre les sandjaks de Meïs et de Mentechéh ; il prend au N. O. le nom de golfe de Scopea. Sa longueur, de l'O. à l'E., est de 5 l., et sa largeur moyenne, du N. au S., de 3 l. ; à son entrée, il a 2 l. 1/2. Il renferme plusieurs petites îles, parmi lesquelles on remarque celle du Sanglier.

MACRI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 2 l. E. de Meïs, qui se trouve à l'extrémité orientale du golfe de Macri.

MACRINITZA, ville de Grèce, en Livadie, à 22 l. E. de Tricala et à 3/4 de l. O. de Volo. Elle a un faubourg. On y teint une grande quantité de fil, dont on fait commerce. 2,000 hab.

MACROMPT, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 7 l. O. de Cork, baronnie de Muskerry. 3 foires par an.

MACRONISI, île de l'Archipel. *Voy.* Longue (Île).

MACSESD, en valaque *Meczesdi*, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, dans la vallée de Hotzing. On y trouve le village de même nom.

MACTAN, une des Philippines. *Voy.* Matan.

MACUGNAGA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. d'Ossola, à 7 l. O. S. O. de Domo-d'Ossola, mand. de Bannio ; dans la vallée de son nom, qui a son origine au mont Rose, et, continuant sous le nom d'Anzasca, va s'ouvrir à l'E. sur la Toce. L'aspect de cette vallée est horrible et sauvage, et contraste avec celui de la riche vallée qui y fait suite, et où l'on trouve des mines d'or, de cuivre, de plomb, de molybdène et de titane. Les habitans de la vallée Macugnaga paraissent être d'origine valaisane. Les maisons y sont construites avec des troncs d'arbres revêtus de planches intérieurement ; il y en a de deux étages.

MACULA, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout, sur une baie de l'océan Indien, à 18 l. O. de Sahar et à 90 l. E. de Moka. C'est la résidence d'un chef qui prend le titre de sultan. Il y a un bon port, et le commerce y est assez considérable. Environ 100 familles de Banians l'habitent. Des caravanes à chameaux sont établies entre cette ville et Moka.

MACULTEPEC, montagne du Mexique, intendance de La Veracruz, près et au N. de Xalapa. Elle a 788 toises au-dessus du niveau de la mer.

MACUMBÉ, pays de la capitainerie-générale de Mozambique, dans la partie occid. du gouv. de Sofala. Il touche vers l'E. au royaume de Manica.

MACUNGEE ou MACUNGY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,802 hab.

MACUS, Indiens du Brésil, prov. de Para, dans la partie occid. de la Guyane, vers les rives du rio Negro.

MACUZO ou MOCOS, rivière de la Guinée inférieure, roy. d'Angola. Elle prend sa source dans le territoire de Dongo, coule à l'O., et se joint à la Coanza, par la rive droite, entre les forts Cambamca et Massangano, après un cours d'environ 50 l.

MAD, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté d'Union, coule au S. S. O., et se jette dans le Grand-Miami, par la rive gauche, à Dayton, après un cours de 20 l.

MAD, bourg de Hongrie. *Voy.* MAAD.

MADA (NAGY), bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Klein-Wardein, et à 6 l. 1/2 S. O. de Mezö-Kaszony.

MADAGASCAR ou MADECASSE, grande île de l'océan Indien, au S. E. de l'Afrique, dont elle est séparée par le canal de Mozambique, qui a 85 l. de large dans son endroit le plus resserré; elle est comprise entre 12° et 25′ 45′ de lat. S. et entre 41° 20′ et 48° 50′ de long. E. Le cap d'Ambre en marque l'extrémité septentrionale, et le cap Ste.-Marie l'extrémité méridionale; le cap St.-Félix en est le point le plus occidental, et le cap de l'Est le point le plus oriental. Cette île s'étend du N. N. E. au S. S. O., et a environ 350 l. de longueur, 110 l. dans sa plus grande largeur, et 25,000 l. c. La côte orientale, peu découpée, présente, dans le N., la baie d'Antongil; la côte occidentale, quoique beaucoup plus sinueuse, n'en a pas une aussi grande: on y remarque cependant celles de Chimpaiki, de Narrinda et de Bombétoc, vers le N., et celle de St.-Augustin, au S. L'île Ste.-Marie, près de la côte orientale, au-dessous de la baie d'Antongil, est la seule que l'on doive mentionner, les autres n'étant que des îlots ou des récifs. Madagascar est parcourue dans toute sa longueur par une chaîne de hautes montagnes, qui porte au N. le nom d'Ambohisteniène ou Auquiripy, au milieu celui de Befour, et vers le S. celui d'Ambatismènes ou Botismènes. Cette chaîne, qui présente des sommets de 1,800 à 1,900 toises au-dessus de la mer, détermine deux versans généraux: celui de l'océan Indien, à l'E., est sillonné par la Lingebate, la Soufia, le Manangouré ou Manangourou, l'Andevourante, le Mangourou ou Tantamane, le Mananzari, la Manangara, la Manatengha et le Mandrerei; celui du canal de Mozambique, à l'O., est arrosé par la Matzamba, l'Abina, le Bally, le Matombagh, la Vulla, le Chacao, la Mansiatre, le Sango, le St.-Vincent, le Darmouth ou Ongla, le Machicore et la Menerandre. La plupart de ces cours d'eau ont de belles cascades, et quelques-uns forment des lacs dans la région montagneuse: on cite entre autres celui du Manangouré. Cette île, quoique presqu'entièrement comprise dans la zone torride, offre, à cause de l'élévation de son sol, la plus grande variété de saisons, et réunit presque tous les avantages des climats chauds et tempérés. L'aspect en est des plus pittoresques: à côté de précipices affreux d'où s'échappent des torrens, s'élèvent des pics majestueux dont les sommets sont couronnés de grands arbres, presqu'aussi vieux que le monde; plus bas, sont des collines charmantes, de belles vallées fertiles et bien arrosées, des plaines où la végétation se montre dans tout son luxe, puis de vastes savanes où paissent de nombreux troupeaux. Il est dommage que toutes les parties d'un aussi beau pays ne soient pas également salubres; beaucoup de parties des côtes sont marécageuses. Le climat est surtout redoutable dans le temps de l'hivernage, c'est-à-dire pendant l'été, qui correspond à notre hiver; c'est la saison des ouragans et des fièvres meurtrières: alors Madagascar justifie bien son surnom de cimetière des Français. Les vents régnans sur la côte orientale sont ceux de N. E., presque toujours violens; ceux de S. O., de S., de S. S. E. et d'E. S. E., soufflent aux nouvelles lunes: ces révolutions sont fréquentes de mai en septembre, et durent plusieurs jours.

Quoique les habitans se donnent peu

de peine, la terre rapporte toujours 100 pour 1. Le riz et le maïs sont les seuls grains qu'ils cultivent; la culture de la patate est aussi très-répandue. Les autres productions sont les ignames, le coton, l'indigo, le poivre, le gingembre, la cannelle, le curcuma ou safran des Indes, du tabac très-estimé, du lin, et du chanvre qui surpasse en force et en longueur celui d'Europe; la vigne prospère bien, et la canne à sucre croît sans culture. Les vastes forêts sont peuplées de variétés infinies d'arbres, d'arbrisseaux, et de plantes qui servent à la nourriture de l'homme ou sont utiles aux arts et à la médecine. Il y a surtout plusieurs variétés de palmiers, dont une, semblable au chou-palmiste, offre les mêmes avantages que lui; des bananiers, des orangers, des citronniers, des sagoutiers; des arbres résineux et gommeux, entre autres le mimosa-lebbek qui fournit la gomme copal, le bazame dont le fruit donne la résine tacama-haca, l'aromatique bachi-bachi, le malao-manghit qui produit une noix muscade; des cafiers de deux espèces; la ravine-sara, dont les noix et les feuilles ont un délicieux parfum; le voae, qui donne la gomme élastique; le sanga-fanga qui a beaucoup d'analogie avec le papyrus des anciens. On y trouve aussi quelques bois précieux, tels que le sandal; 4 sortes d'ébène : le noir, le blanc, le vert et le blanc moucheté; la ravinale, qui ressemble au palmier par le tronc et au bananier par les feuilles, et qui fournit aux habitans des nappes, des serviettes, des plats, des assiettes et des cuillers: on en tire aussi une bonne eau à boire, et le bois sert aux constructions. Les agarics et des champignons d'un goût exquis et de couleurs vives ne manquent pas dans les lieux humides et couverts.

Il y a moins de variété dans le règne animal. On y remarque l'antamba, qui ressemble au léopard, et le farassa, qui ressemble au chacal; le zebou ou bœuf à bosse de graisse, la seule espèce qui soit à Madagascar, pèse de 700 à 800 livres : quelques-uns sont sans cornes, et d'autres n'en ont que de mobiles et de pendantes. Les ânes sauvages acquièrent des oreilles énormes; il y a des sangliers munis, dit-on, de cornes, des chèvres très-fécondes, des moutons à queue grasse dont la laine est fine, une espèce de hérisson appelée sandrec et bonne à manger, une chauve-souris très-grosse dont la chair est très-délicate; le makis et l'aï sont des animaux qu'on n'a encore trouvés que dans cette île. Les forêts et les plaines sont remplies d'une quantité prodigieuse de poules, de pintades, de faisans, de ramiers, de perroquets de toutes couleurs, d'oies, de sarcelles, de canards, et d'une foule d'oiseaux peu connus. Des nuées de sauterelles viennent quelquefois ravager les campagnes et servent à leur tour de nourriture aux habitans. Quatre espèces de vers-à-soie suspendent leurs cocons aux arbres, et les abeilles sauvages y déposent un miel délicieux. Les poissons de rivières, de lacs et de mer y sont très-abondans, mais il s'en trouve quelques espèces venimeuses; souvent d'énormes crocodiles infestent les rivières et les côtes. Les coquillages et les crustacés sont également communs, et, pendant plus de 4 mois, dans la saison pluvieuse, les baleines fréquentent les côtes, où les requins se montrent aussi en grand nombre.

Les montagnes renferment du plomb, de l'étain, du fer, du cuivre, du mercure, du talc, du cristal de roche, des bancs de sel gemme, des grenats, de très-belles agathes noires, du salpêtre, etc. : on prétend y avoir trouvé de l'or pâle; il y a aussi des eaux thermales.

La population de Madagascar a été diversement évaluée : Flaccourt pense qu'elle n'excède pas 1,600,000 individus; Rochon, d'après des Français qui ont habité cette île, l'évalue à 4 millions d'habitans. Elle se compose d'un grand nombre de peuples qui forment autant d'états particuliers et dont les traits, les mœurs et les habitudes diffèrent sous plusieurs rapports. Dans la partie orientale de l'île, sont les Antavarts, les Bestimessaras, les Ambanivoules, les Betanimesnes, les Antaximes; dans la partie méridionale, les Machicores, les Mahafattes, les Caremboules, les Ampatris, les Artenosses, qui habitent le territoire d'Anossi, et les Antambasses. Dans la partie occidentale, est le royaume des Séclaves, et le pays des Buques, appelé ordinairement par les Eu-

ropéens province de St.-Augustin; enfin l'intérieur est habité par les Antsianaxes, les Antancayes, les Bezonzons, les Ovas et les Andrantsaies; on parle aussi d'une race d'hommes appelée Kimos ou Quimos, dont la taille moyenne serait de 3 pieds 5 pouces, et qui, dit-on, s'est toujours défendue dans ses vallées contre toute atteinte portée à sa liberté. Tous ces différens peuples que l'on réunit sous la domination générale de Madecasses, ou, comme quelques-uns se nomment eux-mêmes, Malgaches, paraissent sortir de plusieurs races dont quelques-unes se seraient croisées: plusieurs sont évidemment d'origine arabe et conservent encore malgré leur mélange un teint olivâtre; d'autres, dont le teint est plus noir et dont les cheveux sont plus courts et un peu laineux, paraissent tirer leur origine des colons arabes du Zanguebar; mais les plus nombreux, ceux qui forment la masse de la population, ont ou le teint basané et les cheveux plats et longs des Indiens, ou la peau noire et les cheveux crépus des Cafres. En général, les Madecasses les plus rapprochés de l'équateur sont ceux qui ont le plus les traits nègres et qui sont doués de plus de force pour soutenir la fatigue et les chaleurs, mais ils ont moins d'intelligence; en allant au S., vers le tropique, et en s'éloignant de la mer, la couleur est plus claire, les cheveux sont plus soyeux, les traits plus délicats, et l'intelligence est plus prononcée. Les Madecasses sont de taille avantageuse, assez bien faits, d'un caractère souvent enjoué mais apathique, imprévoyans et voluptueux: ceux de la côte orientale sont industrieux, commerçans, hospitaliers, et voient les étrangers avec plaisir, surtout les Français; sur l'autre côte, ils sont voleurs, paresseux, cruels et inhospitaliers. Ils sont assez généralement guerriers, et connaissent l'usage des armes à feu. Les femmes sont bien faites, ont les traits agréables, les yeux vifs et brillans et les dents très-blanches: elles exercent un certain empire sur les hommes par la vivacité de leurs expressions et par leur humeur toujours gaie; les chants et la danse prennent une grande partie de leur temps. Les maris ont, contre l'ordinaire des barbares, beaucoup d'attentions pour leurs femmes: aussi les voyageurs font-ils une peinture charmante de la félicité des ménages. La polygamie est permise, mais il n'y a que les riches qui aient plusieurs femmes, dont une seule est considérée comme épouse. Si les Madecasses ont un grand respect pour les nœuds du mariage, ils ménagent peu la pudeur de leurs filles, qu'ils livrent sans scrupule aux étrangers. Les hommes ont pour tout vêtement une pièce de toile de coton, appelée simbou, dont ils s'entourent les épaules, et qui, la nuit, leur sert de couverture; sur leur tête est un bonnet de cuir nommé satouc. Les femmes se couvrent le sein et les reins d'une espèce de camisole sans manches, et portent une large ceinture en soie ou en coton qu'elles nomment sadie ou effetaf. Ces insulaires, en général sobres, se nourrissent principalement de riz, de bananes et d'autres fruits ou racines; peu d'entre eux mangent de la viande. Ils boivent du toc, liqueur faite avec le jus fermenté de la banane et de la canne à sucre. Les plus intelligens savent fabriquer quelques étoffes de coton et de soie, certains instrumens de fer, ainsi que du papier avec l'écorce intérieure du sanga-fanga. La langue qui se parle généralement à Madagascar présente des mots arabes et d'autres qui se rapprochent des idiomes des Cafres; mais les principales racines se retrouvent dans le malai, surtout dans ses dialectes de Java, de Timor, des Philippines, etc. L'enseignement lancastérien, qui y a été introduit par des missionnaires anglais, est protégé par les chefs: en 1826, cette île comptait 23 écoles fréquentées par 2,000 individus. Quant au culte des Madecasses, il se réduit à quelques pratiques superstitieuses: on prétend que ces hommes reconnaissent de bons et de mauvais génies; leurs prêtres, appelés ombias, s'occupent de médecine, de sorcellerie, et ont quelques livres en langue madecasse, écrits en caractères arabes. Tous les Madecasses pratiquent la circoncision, mais avec des cérémonies bien différentes de celles des sectateurs de Mahomet, dont ils ne connaissent pas la religion. Une de leurs superstitions les plus atroces est le jugement par le poison, qu'on appelle épreuve du tanguin, du nom de l'arbre très-vénéneux qui le fournit: cette terrible épreu-

ve est ordonnée contre tout individu accusé de la mort d'un de ses compatriotes; si l'accusé survit, ce qui est extrêmement rare, les accusateurs deviennent ses esclaves. Ces peuples ont des imprécations singulières, et leur alliance par le sang est remarquable : les nouveaux amis se font une légère incision au creux de l'estomac, puis imbibent deux morceaux de gingembre du sang qui en découle, et chacun mange le morceau teint du sang de l'autre; cette cérémonie, faite en présence de témoins, ne se termine que par de terribles malédictions contre celui dont le serment serait de mauvaise foi.

Excepté les Séclaves, les Antancayes et les Ovas, dont les souverains sont despotes, la plupart des autres Madecasses se gouvernent en république; ceux-ci ne reconnaissent d'autre autorité que celle des *cabares* ou assemblées publiques : ce sont elles qui décident les affaires publiques et jugent les procès. Chez plusieurs de ces peuples on reconnaît des classes héréditaires, dont les priviléges ne sont pas bien déterminés. En général, on y trouve 3 classes distinctes : les princes, les hommes libres et les esclaves; ces derniers, qui sont nombreux, sont traités avec une extrême douceur. Tous les rois d'une même famille, quoiqu'indépendans, reconnaissent toujours pour prince suzerain le chef de leur maison, et répondent à son appel en cas de guerre. Parmi les chefs despotes, on a vu dans ces derniers temps Radama, roi des Ovas, remarquable par son grand caractère et ses vues nobles et généreuses. Il a formé un empire puissant, et il prenait le titre de roi de Madagascar. Il avait une armée disciplinée à l'européenne par un Français et un Anglais. Jaloux de civiliser son pays, il a établi un collége sous la direction du Français, et, à la demande des Anglais, il a cherché à faire cesser la traite des esclaves qui se fait sur les côtes de l'île.

On n'est pas assuré que les anciens aient connu Madagascar; on suppose que cette île a été indiquée dans le périple de la mer Érythrée sous le nom de *Menuthias* et qu'elle est identique avec celle que Pline nomme *Carné*. Les Perses et les Arabes la connaissaient de temps immémorial sous le nom de *Sarandib*; il est probable que ceux-ci la visitèrent dans leurs premiers voyages aux Indes, et quelques-uns de leurs géographes la désignent sous le nom de *Djeziret-el-Komri* (île de la Lune). Toutefois Marco-Polo est celui qui en a transmis à l'Europe les premières notions. Durant le moyen âge, il paraît qu'elle tomba, ainsi que toute la côte orientale de l'Afrique, au pouvoir des Arabes. Les Portugais ne l'aperçurent pas dans leur premier voyage aux Indes; ils ne la découvrirent qu'en 1506, sous les ordres de Lorenzo Almeida, d'après lequel ils la nommèrent S.-Lorenzo, et ils n'y formèrent aucun établissement. Les Français, sous Henri IV, la nommèrent île Dauphine; mais leur premier établissement ne date que de 1642. Ils eurent de longues guerres à soutenir contre les naturels, et presque toujours avec désavantage. Parmi les diverses tentatives des Français pour s'établir à Madagascar, la plus célèbre a été celle du comte Beniowski, au port Choiseul, au fond de la baie d'Antongil. En 1665, les possessions françaises à Madagascar passèrent à la compagnie des Indes, qui y bâtit le fort Dauphin; des malheurs vinrent les assaillir, et le massacre des Français mit fin à tout établissement dans cette île jusqu'en 1768, que la France y pensa de nouveau; mais tous les projets furent bientôt abandonnés comme gênant les intérêts de l'île de France. Les navigateurs français et les colons des îles de France et de Bourbon continuèrent d'avoir des relations avec les habitans de la côte : les places de Foulpointe et de Tamatave furent toujours fréquentées par eux. Les Anglais n'ont jamais tenté de s'établir à Madagascar, mais leurs navires qui se rendent aux Indes ont coutume de relâcher dans la baie de St.-Augustin; ils vantent le port Louguez, entre la baie d'Antongil et le cap d'Ambre, comme excellent et capable de recevoir de grandes flottes. Depuis la restauration, le gouvernement français a récupéré ses anciens droits à Madagascar, et y a envoyé un Français, Fortuné Albrand, qui a planté le pavillon royal au fort Daupbin, le 1er. août 1819.

On comprend maintenant sous le nom

de colonie française de Madagascar l'établissement du Fort-Dauphin, situé à l'extrémité S. de l'île, les ports Mananzari et Matatane, sur la côte orientale, où sont des traitans français pour l'achat du riz, et l'établissement de l'île Ste.-Marie : cette colonie est utile pour assurer les relations avec l'île Bourbon, à laquelle elle fournit du riz et beaucoup de bestiaux et de salaisons. Le gouvernement y entretient 1 compagnie d'ouvriers de marine, forte de 27 hommes, et 1 détachement de 5 hommes du bataillon d'infanterie de l'île Bourbon ; le fort Dauphin n'a qu'une faible garnison. Jusqu'en 1819, les recettes et les dépenses de cette colonie étaient confondues avec celles de Bourbon : les années 1819 et 1820 ont eu un excédent de recettes, et le contraire a eu lieu pour 1821 et 1822; en 1823, les recettes se sont montées à 160,327 fr. 25 c., et les dépenses à 84,505 fr. 63 c.

MADAH, bourgade de l'Afghanistan, dans le Seïstan, à 8 l. S. S. O. de Djelalabad.

MADAIN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Modain.

MADAJIN, ville ruinée d'Arabie. *Voy.* Midian.

MADALENA, fleuve et dép. de Colombie. *Voy.* Magdalena.

MADAME, île de l'Atlantique. *Voy.* Richmond.

MADAME, îles du Bas-Canada, dans le lac St.-Pierre, formé par le St.-Laurent, distr. de Montréal. Le sol en est bas. Le bois de charpente y est abondant.

MADAME, petite île de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Rochefort, à l'embouchure de la Charente. Elle a 1/3 de l. à peu près en tout sens. Le fort Lupin, construit en 1688, y est placé de manière à défendre l'entrée de la rivière.

MADAPOLLAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 15 l. S. S. O. de Radjahmondry, et à 11 l. N. E. de Masulipatam; un peu à l'O. des bouches du Godavery. On y fabrique des étoffes de laine et des mousselines de 1re. qualité.

MADAPOUR, *Madapoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'état du radjah de Maïssour, soubah de Patana; à 11 l. N. O. de Seringapatam, sur la rive gauche du Câvery.

MADARAS, village de Hongrie, dans la Grande-Kumanie, à 14 l. O. S. O. de Debreczin et à 14 l. S. S. E. d'Erlau. 3,200 hab.

MÄDCHENSPRUNG, rochers du duché d'Anhalt-Bernbourg. *Voy.* Mägdesprung.

MADDALENA, une des îles Intermédiaires. *Voy.* Madeleine.

MADDALONI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. de Caserte, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Naples; chef-lieu de canton. Elle a 6 églises, 4 couvens, dont 1 de femmes, 1 hospice et 1 collége royal. Foire de 8 jours, le 21 juillet. 11,000 hab.

On prétend qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Suessula*.

MADDAPOLLAM, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Madapollam.

MADDAR, puits de la Basse-Égypte, entre Alexandrie et Al-Baretoun, à 50 l. O. de la première de ces villes. Dans son voisinage, on voit les traces d'une grande ville maritime.

MADDISON, nom de plusieurs endroits des États-Unis. *Voy.* Madison.

MADDY (LOCH), baie sur la côte orientale de North-Uist, une des Hébrides, à l'O. de l'Écosse; par 57° 35' de lat. N. et 9° 26' de long. O. Elle a environ 2 l. de profondeur sur 1 l. de large, et offre un bon ancrage.

MADECASSES, nom général des habitans de Madagascar.

MADEIDPOUR, *Madeidpoor*, village de l'Hindoustan. *Voy.* Mehodpour.

MADEIRA (bois), rivière de l'Amérique méridionale, qui se forme de la réunion du Guaporé et du Mamoré, sur la frontière du Pérou et de la province brésilienne de Mato-Grosso, par 12° de lat. S. Elle coule, sur un assez grand espace, entre ces deux pays, en se dirigeant au N., puis elle parcourt, du S. O. au N. E., le S. O. de la prov. de Para, où elle sépare le distr. de Puru de celui de Mundrucania, et se joint à l'Amazone par plusieurs branches, dont la plus orientale et la principale, appelée Canoma ou Tupinambaranas, se mêle avec le fleuve, à 200 l. de l'embou-

chure de celui-ci dans l'Atlantique. Le Madeira a un cours d'environ 400 l. Il tire son nom de la grande quantité de bois qu'il charrie. Ses principaux affluens sont, à droite, l'Yassiparana, le Jamary, la Jeuparana, le Marmello, l'Anhangitininga, et, à gauche, la Capana. Il abonde en poisson excellent, et les alligators sont communs sur ses rives.

MADEIRA, archipel et île de l'Atlantique. *Voy.* MADÈRE.

MADELEINE, montagne des Alpes Cottiennes, sur la limite du dép. français des Hautes-Alpes et de la div. sarde de Savoie, par 45° 28′ 21″ de lat. N. et 4° 1′ 35″ de long. E. Elle a 1,350 toises au-dessus de la mer.

MADELEINE, fleuve et dép. de Colombie. *Voy.* MAGDALENA.

MADELEINE, bras canalisé de la Sève, rivière de France, dép. de la Manche. Il se détache de la rive droite de la Sève, dans l'arrond. de Coutances, canton de Periers, entre bientôt dans l'arrond. de St.-Lô, canton de Carentan, et se joint à la Douve, par la droite. Son développement est d'environ 2 l., de l'O. à l'E.

MADELEINE, port de l'île de la Guadeloupe, quartier et à 1/2 l. N. de La Basse-Terre; à l'embouchure du Baillif.

MADELEINE, *Maddalena*, la plus grande des îles Intermédiaires, dans les Bouches de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne: dépendante de cette dernière, dont elle est séparée par un canal étroit. Lat. N. 41° 14′. Long. E. 7° 5′. Elle a 2 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. de large. Le sol pierreux ne permet que la culture de la vigne, qu'on y pratique avec succès depuis 1780; il y a aussi quelques bons pâturages. Cette île renferme une petite ville, bâtie récemment près du port de Calagaveta, qui est très-sûr: on y remarque des quais, des magasins pour la marine, des casernes, 1 bagne et 6 forts; déjà le commerce la fait prospérer. Le gouvernement y entretient plusieurs galères pour empêcher la contrebande, et une petite garnison d'infanterie. Cette île renferme 1,758 hab., presque tous Corses d'origine, et qui sont bons marins: ils forment les meilleurs équipages des bâtimens sardes. Cette île a été long-temps un sujet de discussion entre la Corse et la Sardaigne. Elle a été peuplée par des bergers corses, qui en étaient à la 3e. génération lorsque le gouvernement sarde, en 1766, envoya stationner quelques bâtimens dans le port pour empêcher la contrebande de la Sardaigne avec les îles voisines et l'Italie.

MADELEINE ou MAGDALEN, groupe d'îles du golfe St.-Laurent, au N. E. de l'île du Prince-Édouard et au N. O. de l'île de Cap-Breton, entre 47° 10′ et 47° 50′ de lat. N., et entre 63° et 65° de long. O. Les principales sont Coffins, Saunders, Wolfe, Amherst et Entry. Elles sont habitées par quelques centaines d'individus, qui s'occupent surtout de la pêche. Elles dépendent du gouvernement du Bas-Canada.

MADELEINE (LA), ancien hermitage de Suisse, cant. et à 1 l. N. N. E. de Fribourg, paroisse de Düdingen, près de la rive droite de la Sarine. Il fut construit dans un roc de grès, ainsi qu'une chapelle attenante, par Jean Dupré de Gruyères, qui y travailla seul de 1670 à 1680.

MADELEINE-DE-BRÉHÉMONT (LA), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. de Chinon, cant. et à 2 l. N. O. d'Azay-le-Rideau, et à 6 l. O. S. O. de Tours; sur une île formée par la Loire et le Cher. 1,150 hab.

MADELEINE-DE-NONANCOURT (LA), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Évreux, cant. et au N. de Nonancourt. Foire, le 22 juillet. 1,030 hab.

MADELEINE-VILLEFROIN (LA), village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Blois, cant. de Marchenoir. 1 foire par an. 170 hab.

MADELEY, ville d'Angleterre, comté de Salop, dans les liberties de Wenlock; à 5 l. E. S. E. de Shrewsbury et à 1 l. 1/2 S. O. de Shiffnall, à 1 l. O. de la Saverne. Il y a 1 église paroissiale, 3 chapelles pour les méthodistes et les catholiques, et un lieu d'assemblée pour les quakers. Il s'y fait un grand commerce de fer. Marché le vendredi. 5,379 hab.

Près de cette ville, entre la vallée de Colebrook et le pont de Buildwas, il se détacha des rives de la Saverne, en 1773, un immense banc de terre qui força ce

fleuve à se frayer un passage à travers un champ voisin.

Madeley est très-ancien. Charles II s'y réfugia après la bataille de Worcester, et s'y tint quelque temps caché dans une grange que l'on voit encore.

MADELEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. N. O. de Stafford, et à 2 l. O. S. O. de Newcastle, hundred de Pirehill. 1,166 hab.

MADEMITES, canton de la Turquie d'Europe. *Voy.* CARATOVA.

MADEN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* ARGHANA-MAADEN.

MADENDAR, montagne de la Turquie d'Europe, en Romélie, dans la partie E. du sandjak de Salonique. Le gouvernement turc y fait exploiter des mines d'argent.

MADENI-BEG, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* MAIDANBEK.

MADERA, île du Guatemala, état de Nicaragua, dans le lac de ce nom, à 6 l. N. E. de la ville de Nicaragua. Elle est inhabitée.

MADERAL (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Zamora, et à 3 l. de Mayaldi; dans une situation élevée et très-saine. 460 hab.

MADERANER-THAL ou GERSTELENTHAL, vallée de Suisse, dans la partie orientale du canton d'Uri. Elle s'ouvre à l'O. sur la Reuss, est entourée de hautes montagnes, dont la plus remarquable est le Tödi, à l'E., et a environ 4 l. de longueur. Il y a des mines de plomb et de cuivre très-peu abondantes.

MADÈRE, *Madeira*, groupe d'îles de l'océan Atlantique, au N. des Canaries et au S. E. des Açores, à 150 l. des côtes d'Afrique; entre 32° 30' et 33° 10' de lat. N. et entre 18° 35' et 19° 42' de long. O. Il se compose des îles Madère, Porto-Santo et Désertes. 100,000 hab. Il appartient au Portugal. C'est vraisemblablement le groupe des anciennes *Purpurariæ*.

MADÈRE, *Madeira* (bois), la plus grande île du groupe de ce nom, appartenant au Portugal, dans l'Atlantique, à 100 l. N. de Ténériffe, la principale des Canaries, à 200 l. S. E. de Terceire, dans les Açores, et à 160 l. O. du cap Cantin sur la côte de Barbarie. Elle est par 35° 45' de lat. N. et entre 19° et 19° 42' de long. O. Sa longueur, de l'E. à l'O., depuis la ponta de Pargo jusqu'à la ponta de S.-Lorenzo, est de 13 l.; sa plus grande largeur, de la ponta da Cruz à la ponta S.-Jorge, est de 5 l.; le circuit est d'environ 40 l. Les côtes sont très-élevées et d'un abord difficile; les vagues s'y brisent avec violence: aussi les deux seules rades qu'elles offrent, au S. et à l'E., sont-elles mauvaises, surtout en hiver. La surface de cette île se compose de montagnes très-hautes, très-escarpées, et, en beaucoup d'endroits, dépouillées de toute espèce de terre: le pic de Ruivo, qui en est le point le plus élevé, a, selon M. de Buch, 914 t. au-dessus de la mer, et la cime de Torinhas en a environ 860. Ces montagnes sont entrecoupées par un grand nombre de vallées étroites, fertiles et bien cultivées; une infinité de cours d'eau en descendent, et forment souvent des cascades très-pittoresques: la plus remarquable est à 3 l. de Funchal. Bowdich prétend que cette île n'a pas été créée par un volcan sous-marin, mais qu'elle existait à l'état de roches de transition, ou peut-être de roches primitives et de transition, qui ont été déchirées ensuite par un volcan sous-marin, dont les éruptions successives ont recouvert l'île de basalte et de tuf, et en ont augmenté l'élévation. De petites couches de pierre ponce et de houille y alternent avec le basalte et le tuf. Un fait des plus curieux pour les géognostes, c'est qu'on y a découvert une vaste couche de calcaire de transition, située au-dessous du basalte et descendant à une profondeur de 700 pieds, jusqu'au point où le niveau de la mer ne permet plus de la poursuivre. En général, les pics tronqués des montagnes rappellent de grandes révolutions naturelles, et présentent un spectacle très-pittoresque. Quoiqu'il y ait des preuves non équivoques d'éruptions volcaniques, on ne trouve cependant pas de traces certaines de cratère. Madère a un climat tempéré et agréable, et jouit d'un printemps presque continuel: la température moyenne est de + 16° (R.). La saison pluvieuse embrasse les mois d'octobre, novembre, décembre et janvier; cependant les deux premiers ont moins de jours pluvieux que de jours sereins: cette saison s'annonce par la cessation

des vents de N. E., qui règnent habituellement dans cette île, par des calmes fréquens et par des vents d'O. qui font bientôt place à des vents de S. et de S. O. Dans les grandes chaleurs, le sirocco se fait sentir légèrement, et il arrive toujours de l'E. L'harmaltan vient du N. E. ou de l'E. N. E.: l'éclat terni du soleil et de l'azur du ciel, une poussière fine qui parcourt les airs, la sécheresse de la peau, le racornissement des livres et du papier, l'élargissement de toutes les jointures du plancher, sont les signes précurseurs de ce terrible vent, qui heureusement ne dure guère au-delà de 3 jours, mais pendant lequel les habitans sont dans un grand malaise. Madère a éprouvé plusieurs secousses de tremblement de terre, particulièrement en 1813, en 1814 et le 11 janvier 1816: cette dernière, dont la durée a été de 15 à 20 minutes, et qui a détruit quelques bâtimens, s'est étendue aux Açores et à Lisbonne. Les pluies n'y sont pas ordinairement abondantes; cependant, en 1809, elles ont causé une inondation qui a fait périr près de 400 personnes. Le blé récolté à Madère forme à peine le cinquième de la consommation, mais l'orge et le seigle sont plus abondans; le maïs et le riz ne sont cultivés que dans les jardins. Cette île donne beaucoup de patates, de fèves, d'oignons doux, de courges, etc. La culture de la pomme de terre y est actuellement considérable; on se nourrit aussi beaucoup de l'igname, que l'on croit indigène, et de l'arum égyptien. La première culture de cette île fut le sucre, dont le goût aromatique était très-agréable; elle est actuellement à peu près abandonnée, et remplacée par celle de la vigne, qui forme la grande richesse du pays, et dont il y a plusieurs variétés: les premiers ceps ont été apportés de Chypre en 1445. Les raisins sont presque tous blancs; ceux nommés Verdelho, Negramolle, Bastardo, Bual et Tinta donnent les meilleures qualités du vin dit Madère sec. Il y a 3 qualités de Malvoisie: la meilleure, celle de Cadel, produit peu; les variétés Babosa et Malvazion sont d'un rapport assez considérable, mais la dernière surtout est très-inférieure. On arrête la fermentation du vin de Malvoisie avant celle des autres, pour en augmenter la douceur. Les vignobles, pour lesquels on a ménagé avec soin des moyens d'irrigation, s'élèvent sur les pentes méridionales des montagnes jusqu'à une hauteur d'à peu près 400 toises; les raisins mûrissent à l'ombre des treilles, et sont récoltés après une très-grande maturité. On évalue la récolte, année commune, à environ 25,000 pipes de vin, non compris 500 pipes de Malvoisie; plus des 2/3 de ces vins sont exportés. On a introduit dans cette île le châtaignier, qui y rend de très-grands services. Les arbres à fruits sont assez variés: il y a 2 espèces de bananiers d'Afrique; le papayer et le goyavier commun y produisent des fruits estimés; les mûriers et les pêchers y acquièrent une hauteur remarquable; le phœnix dactilifera y porte des fruits; l'ananas à couronne et l'annona squamosa y croissent en plein air; les groseillers y sont communs; le galanga de l'Inde (maranta indica) y réussit parfaitement, les dahlia y fleurissent, et le ricin commun y parvient aux dimensions d'un arbre; le camellia du Japon et les lauriers y croissent à une grande hauteur: le laurus vinhatico est une des plus riches productions de l'île, et sert aux mêmes usages que l'acajou. On y trouve aussi l'isatis tinctoria, qui est indigène, le pastel, la véritable garance, le safran des Indes, la gaude et la salsola; les baies de la fuschia coccinea, qui y sont abondantes, pourraient donner une belle teinture écarlate. Les bêtes à cornes et les moutons qu'on y a importés sont de petite taille, mais leur chair est agréable au goût: ils y sont peu nombreux, de même que les chevaux; les mulets servent communément de bêtes de somme. On y élève une assez grande quantité de chèvres et de porcs: ces derniers sont en partie sauvages. Les lapins abondent dans les montagnes; les oiseaux sont nombreux et d'espèces assez variées: il y a beaucoup de perdrix rouges, d'alouettes, de pigeons, d'éperviers, etc.; le serin gris y est indigène. Les abeilles y donnent un miel délicieux; les lézards s'y sont multipliés à l'excès, et font beaucoup de tort aux raisins. Les côtes, très-poissonneuses, fournissent principalement du thon en abondance, des soles et des sar-

dines. On trouve l'anguille dans les torrens, et le murœna helena à leurs embouchures ; on y pêche aussi des tortues.

Le commerce de cette île, qui est, à vrai dire, entre les mains de négocians anglais fixés à Funchal, consiste presqu'entièrement dans l'exportation de ses vins, dont la plus grande partie passe en Angleterre ou dans ses établissemens coloniaux, et dont on évalue le montant à environ 5,000,000 de fr.; les Américains en tirent aussi, et le peu qui en reste passe en Portugal et dans quelques autres états de l'Europe. On en exporte aussi de l'eau-de-vie, des douves, du cédrat confit, etc. Les importations consistent en farine, poissons secs et salés, meubles et articles de luxe et d'utilité. Le gouvernement portugais perçoit un droit de 11 pour 100 sur les exportations et de 10 pour 100 sur les marchandises importées, excepté les provisions : les navires doivent s'attendre à y payer cher ce dernier article, qui n'y est pas en général de bonne qualité.

La pop., qui n'était en 1767 que de 64,000 hab., a été évaluée par Barrow à 90,000 ; selon un recensement assez récent, elle serait de 98,800 : c'est un mélange de Portugais, ou mieux de leurs descendans, de mulâtres et de nègres. Les montagnards sont bien portans et vigoureux, mais d'une grossièreté excessive ; les femmes de la campagne sont chargées des travaux les plus durs. Le peuple y vit en général dans un état d'ignorance et de misère ; une grande partie s'adonne à la mendicité, qui, dans cette île, s'exerce sans honte et en grand. La classe supérieure vit avec fierté et indolence, et communique peu avec les Anglais et les autres étrangers qui sont les véritables riches de l'île ; les mœurs ne sont pas très-pures dans les classes moyennes. L'éducation est peu répandue ; on vient d'y introduire deux écoles d'enseignement mutuel pour les deux sexes. La religion catholique y domine exclusivement, et il y a un évêché, dont le siége est à Funchal ; les églises, chapelles et autres établissemens religieux y sont en grand nombre, bien bâtis et pourvus avec luxe de tous les objets de culte.

Cette île est divisée en 2 capitaineries, Funchal et Maxico, subdivisées en 42 paroisses. Le gouvernement portugais entretient un gouverneur général à Funchal, chef-lieu de l'île. La justice est administrée par des tribunaux dont l'appel des jugemens est porté à Lisbonne. On estime que les revenus de cette île, déduction faite des frais d'administration et d'entretien de troupes pour sa défense, ne s'élèvent pas à plus de 250,000 fr.

Cette île, découverte en 1344 par un vaisseau anglais, a été retrouvée en 1419 par Juan Gonzalès et Tristan Vaz, Portugais, qui la nommèrent *Madeira*, parce qu'elle était couverte de bois : le feu qu'ils mirent à une des forêts s'étendit, dit-on, beaucoup plus qu'ils ne voulurent, mais les cendres fertilisèrent singulièrement le sol. En 1801, les Anglais s'emparèrent de Madère, sous le prétexte qu'elle pouvait tomber au pouvoir de la France, et ils la rendirent à la paix d'Amiens ; le même prétexte les y ramena en 1807 et la leur fit conserver jusqu'en 1814.

MADERNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. N. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Gargnano ; sur la rive occid. du lac de Garda. Il y a plusieurs papeteries. On exporte par son port des citrons, de l'huile, du papier, du fer, du bois de teinture, du bois et du charbon ; on y importe des grains, des planches et des matières propres à faire de la colle pour les papeteries. Marché considérable de bestiaux, le 1er. mercredi de chaque mois, et foire, le 12 août. 850 hab. On compte dans les environs 9 papeteries, 10 tuileries, 12 pressoirs à huile et une forge.

Des inscriptions et des ruines attestent que ce bourg existait du temps des Romains ; on y voit surtout les restes d'un vieux château et de 2 bas-reliefs. L'empereur Othon accorda des priviléges à Maderno en 969 : il était alors fortifié.

MADERUELO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Ségovie, et à 5 l. 3/4 N. E. de Sepulveda ; sur la rive gauche de la Riaza, qu'on y passe sur un pont. 420 hab.

MA-DEWAKAN-TUAN ou GENS DU LAC D'ESPRIT, peuplade indienne des Sioux, dans les États-Unis, territ. de

Missouri. Elle se partage en 7 tribus : la tribu à la Prairie aux Ailes ou Memynoé, celle au Gange ou Gremignieyas, celle au Marais ou Ciakantanga, celle de la Grande-Avenue ou Wakanska-atha, celle au Vieux-Village ou Otbœtonni, celle à la Prairie des Français ou Théwatpa, et celle à la Battue aux Lièvres ou Wuiakaothi.

MADHARADJPOUR, *Madharajpoor*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 9 l. S. S. O. de Djeypour. Il y a une forte citadelle.

MADHOURÉH, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MADURA.

MADIAN, ville ruinée d'Arabie. *Voy.* MIDIAN.

MADIÉH (LAC DE) ou D'ABOÛQIR, dans la Basse-Égypte, prov. de Bahelréh, à l'E. d'Alexandrie et au S. d'Aboûqir. Il a 3 l. de longueur, du N. au S., et presque autant de largeur. Un marécage s'étend à l'E., vers le lac d'Edkoû, et des bandes de terre séparent le lac de Madiéh de la rade d'Aboûqir, de la mer et du lac Mariout, au N. E., au N. O. et au S.

Ce lac est couvert de bateaux occupés sans cesse à la pêche. Il n'a pas toujours communiqué avec la mer, et il doit une grande partie de son étendue à la rupture de la bande de terre qui l'en séparait.

MADIGHECHY-DROUG, *Madigheshy-droog*, ville et forteresse de l'Hindoustan, dans l'état du radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal, à 38 l. N. N. E. de Seringapatam. La forteresse est située sur une montagne rocailleuse, et passe pour une place très-forte. La ville a environ 200 maisons.

Madighechy-droug doit son nom à une femme qui se brûla en cet endroit sur le tombeau de son mari, et c'est pour perpétuer la mémoire de cet événement qu'elle a été long-temps gouvernée par des femmes.

MADIGNANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. S. E. de Crema, et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Lodi. Il s'y fabrique de la poterie.

MADINA, bourgade de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, à l'embouchure de la rivière de ce nom, vis-à-vis de Freetown.

MADION, prov. de l'île de Java, dans les possessions des princes indigènes, à l'E. de celle de Jagaraga et à l'O. de celle de Kadiri. Elle est baignée au N. par le Samangi. Elle renferme une foule d'antiquités importantes.

MADIR, village et port d'Abyssinie, prov. de Sambara, sur la baie d'Amphila, à 40 l. S. E. d'Arkiko.

MADIRAN, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 8 l. 1/4 N. de Tarbes, cant. et à 1 l. S. O. de Castelnau-de-Rivière-Basse, près du Bergon. 2 foires par an. 1,000 hab.

MADISON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Géorgie. Il renferme des eaux minérales renommées. 3,735 hab. Danielsville en est le chef-lieu.

MADISON, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Morgan, à 14 l. N. N. O. de Milledgeville.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Illinois. 13,550 hab. Le chef-lieu est Edwardsville.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Indiana, comté de Clarke. 1,218 hab.

MADISON, ville des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Jefferson, à 38 l. S. S. E. d'Indianopolis et à 40 l. E. de Vincennes; sur la rive droite de l'Ohio, à 3 l. environ au-dessus des chutes de cette rivière. Quoique fondée seulement en 1800, elle est déjà la ville la plus importante de l'état, après Vincennes. Elle renferme les bâtimens du comté, 1 hôtel-de-ville, 2 églises, 1 banque et 1 imprimerie; il s'y fait un commerce très-actif, et il s'y tient plusieurs marchés par semaine. 1,000 hab. Il y a, dans les environs, un torrent dont les eaux sont pétrifiantes.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Indiana.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky. 15,954 hab. Le chef-lieu est Richmond.

MADISON, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle descend du versant oriental des monts Rocheux, coule au N. N. E., et s'unit au Jefferson et au

Gallatin, pour former le Missouri, par 45° 15′ de lat. N. et 111° 55′ de long. O., après un cours d'environ 50 l.

MADISON, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Missouri. Le chef-lieu est Fredericktown.

MADISON, comté des États-Unis, au centre de l'état de New-York. Il est borné au N. par le lac Oneida. 32,200 hab. Morrisville en est le chef-lieu.

MADISON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de son nom, à 34 l. O. N. O. d'Albany. 2,229 hab.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Ohio. 4,799 hab. Le chef-lieu est New-London.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler. 1,826 hab.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana. 1,039 hab.

MADISON, ville des États-Unis, état d'Ohio, comté de Fayette. 1,220 hab.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Franklin. 1,097 hab.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Highland. 1,112 hab.

MADISON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Montgomery. 999 hab.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Tennessee. Le chef-lieu est Jackson.

MADISON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. 8,490 hab. Il a pour chef-lieu Madison.

MADISON, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de son nom, à 29 l. N. N. O. de Richmond et à 25 l. O. S. O. de Washington.

MADISON, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy*. NOUKAHIVA.

MADISONVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté d'Hepkins, à 54 l. O. S. O. de Frankfort.

MADISONVILLE, ville des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de la paroisse St.-Tammany, à 11 l. N. N. O. de La Nouvelle-Orléans; sur la rive droite du Chifuncti, près de l'embouchure de cette rivière dans le lac Pontchartrain. La situation en est salubre et très-favorable pour le commerce de la côte et des Antilles, ainsi que pour construire et réparer des vaisseaux : aussi le gouvernement vient d'y établir un chantier de construction.

MADJAR, lac de l'empire Chinois. *Voy*. OUBSA.

MADJARY, ruines dans la Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. de Georgievsk, sur les bords de la Kouma. Elles occupent plus de 400 toises carrées, et consistent en petits bâtimens voûtés qui paraissent avoir servi de sépulture à un peuple mahométan : du moins telle est l'opinion de Pallas, qui les a visitées. A 1/8 de l. vers le S., sont les ruines d'une grande mosquée, et, près de là, d'autres ruines sur lesquelles on trouve quelques inscriptions qui font croire que cet endroit était habité il y a plus de 500 ans.

MADJICOSIMA, groupe d'îles de l'empire Chinois, entre la mer Orientale et le Grand-Océan équinoxial, au S. O. de l'archipel de Lieou-Khieou et à l'E. de l'île Formose. Les principales sont Typinsan, Patchusan et Rocha-o-ko-ko. Cet archipel dépend du roi de Lieou-Khieou, qui est lui-même tributaire de la Chine. On y récolte du thé, des cannes à sucre et du poivre : on dit que l'arbre au vernis et l'encens s'y trouvent.

MADJOFFAPOUR, *Majuffapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, distr. de Tyrhout, à 11 l. N. N. E. de Hadjypour; dans une situation agréable, près de la rive droite du Petit-Gondock.

Les Anglais y vainquirent Cossim-Alykhan, en 1760.

MADJOR, *Majur*, district de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs. Il occupe la partie occid. de l'île marécageuse formée par le Gouy, la branche principale du Sind et la mer d'Oman.

MADJOULI, île formée par le Brahmapoutre, dans la partie N. E. du roy. d'Assam. Elle a environ 50 l. de longueur sur 4 ou 5 l. de largeur moyenne, et est entrecoupée de plusieurs petits canaux qui font communiquer ensemble les deux branches du fleuve.

MADJOUR, ville de Perse. *Voy*. MACHOUR.

MADNOFRIAD, chaîne de monta-

gnes de Perse, prov. de Kouhestan. Elle se dirige, du N. O. au S. E., à l'E. du désert de Miané.

MADONE, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sur la côte orientale de l'île de Rhodes; au N. du golfe de Lindo, à 6 l. S. de la ville de Rhodes.

MADONE, petite île de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sandjak de Rhodes, à 4 l. S. de l'île de Stanchio. Le sommet le plus élevé de l'île est par 36° 30′ 31″ de lat. N. et 24° 37′ 8″ de long. E.

MADONI ou MADONIA, groupe de montagnes de Sicile, prov. de Palerme, distr. et au S. de Cefalu, entre le Fiume-Grande, à l'O., et la Pollina, à l'E. Il se rattache au S. E. à la chaîne des Neptuniennes. La cime la plus élevée est le S.-Angelo. Ces montagnes, qui renferment beaucoup de grottes, sont formées d'un calcaire secondaire, où se trouvent souvent des amas de chaux carbonatée magnésifère, et, dans quelques endroits, du gypse, du sel, du sulfate de soude et de magnésie, du calcaire fétide, des sources de pétrole ou d'hydrogène sulfuré, et du lignite à pyrites. On y a ressent. diverses secousses de tremblemens de terre, en 1818 et 1819.

MADONNA-DEGLI-ANGELI, village des États de l'Église, délégation et à 4 l. E S. E. de Pérouse, et à 1/2 l. S. O. d'Assisi. Il est renommé pour la belle église dont il a pris le nom, et qui dépend d'un couvent d'Observantins, fondé par S^t.-François d'Assise.

MADOU, île de l'archipel de la Sonde, au N. de Flores et au S. de Kalatoa, par 7° 30 de lat. S. et 119° 25′ de long. E.

MADOUANAS, tribu de la partie N. O. de la Cafrerie propre, entre les Khojas et es Mambouquis.

MADOUGOULAH, *Madoogoolah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madra, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 11 l. O. N. O. de Vizagapatam.

MADOUPOUR, *Madoopoor*, ville de l'Hindustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 15 l. N. N. O. de Djeypour.

MADURÉ, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy*. Madura.

MARAGUE, petite île de la Méditerrané, sur la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. S. E. de Marseille et à 3/4 de l. S. O. de Cassis, à 1/2 l. du continent, cant. de La Ciotat. On y pêche beaucoup de thon.

MADRAS ou FORT-GEORGE, présidence qui comprend la partie méridionale de l'Hindoustan anglais, c'est-à-dire les prov. de Karnatic, Salem-et-Barahmahl, Caïmbétour, Balaghat, Kanara, Malabar, Serkars septentrionaux, et les parties britanniques des provinces de Maïssour et de Cochin. Ces territoires ont une superficie de 14,400 l. et une population d'environ 12,000,000 d'hab. Dans l'année 1817-1818, les revenus de cette présidence se sont élevés à 131,230,000 francs, et les dépenses à 138,088,000 fr. En 1811, les troupes régulières se composaient de 50,456 soldats, commandés par 1,347 officiers. Le gouverneur de la présidence, qui réside à Madras, est subordonné au gouverneur-général de Calcutta, et est assisté d'un conseil de 3 membres.

MADRAS, ville de l'Hindoustan anglais, chef-lieu de la présidence de son nom et de la prov. de Karnatic, distr. de Djaghire; sur le golfe du Bengale, à 30 l. N. N. E. de Pondichéry et à 310 l. S. O. de Calcutta. Lat. N. 13° 4′ 8″. Long. E. 77° 56′ 15″. Elle est près et au N. E. de la plaine de Choultry, dont elle est séparée par deux petites rivières: l'une, nommée Triplicane, vient de l'O., et se rend dans la mer à environ 1,000 mètres au S. de la partie de la ville appelée Fort-George ou S^t.-George; l'autre, qui vient du N. O., baigne l'extrémité occidentale de ce qu'on nomme la *ville Noire* ou *Tchenappapatam*, et va joindre la Triplicane, à l'embouchure de cette dernière. L'aspect de Madras, qui se déploie sur un vaste terrain uni, est assez agréable par la variété de ses constructions, dont l'architecture est généralement belle dans la partie habitée par les Anglais, et irrégulière et bizarre dans celle où réside le reste de la population; mais on doit trouver désavantageuse la situation de cette ville sur une côte plate et sablonneuse, que les vagues frappent avec violence et rendent d'un accès difficile, et qui, entrecoupée de petits courans et de petites flaques d'eau salée, n'a aucune rivière navigable et n'offre pas de port.

La partie de Madras nommée le Fort-George est au S., et la ville Noire, au N. Le fort qui donne son nom à la première est une des plus formidables forteresses des Indes : il a été construit sur le plan du célèbre ingénieur Robins, et n'a besoin pour sa défense que d'une médiocre garnison, qui consiste ordinairement en un régiment de troupes européennes et en 4 bataillons d'infanterie de naturels ; au milieu de cette forteresse, sont les bâtimens de l'ancien fort, où siégent les cours de justice, où sont établis les bureaux et où logent les employés du gouvernement. Le gouverneur réside dans un grand et bel édifice, à peu de distance et au S. du fort, à l'entrée de la plaine de Choultry ; près de là est le palais de Tchepak, séjour ordinaire du nabab du Karnatic ; il y a aux environs plusieurs hôtels et des magasins d'une architecture élégante, ainsi que beaucoup de jardins ornés de beaux arbres qui produisent peu de fruits. Toutes ces belles habitations n'ont généralement qu'un étage, mais sont entourées de colonnes et d'arches basses et recouvertes d'un mortier de coquillages qui reçoit le poli du marbre.

La ville Noire, séparée du Fort-George par une esplanade d'environ 1/3 de l., est entourée de fortifications capables autrefois de résister à une attaque de cavalerie, mais que leur peu d'utilité a fait négliger. Elle a des rues suffisamment larges, quelques beaux bazars et plusieurs autres édifices publics assez bien bâtis ; le reste est une réunion de maisons irrégulièrement construites, la plupart en terre et en bambous et les autres en briques, toutes peu hautes et à toits plats. Elle renferme 1 église portugaise, 1 église arménienne, des mosquées et plusieurs temples hindous.

D'importantes améliorations ont eu lieu à Madras depuis quelque temps : de nouvelles églises ont été construites, de nouveaux marchés ont été ouverts, plusieurs établissemens de charité et d'instruction publique ont été fondés ; on y trouve actuellement, outre plusieurs hospices, une maison d'orphelins, un assez grand nombre d'écoles publiques et particulières, parmi lesquelles on cite une institution où l'on élève gratuitement environ 300 enfans, et le collége, établi en 1812, où les jeunes jurisconsultes destinés à occuper des charges dans l'intérieur, apprennent les langues de la contrée. L'éducation des femmes n'y est pas assez soignée. Cette ville possède un hôtel des monnaies où l'on frappe des pièces d'or et d'argent, un jardin botanique autrefois très-beau, mais qui a beaucoup souffert en 1807 par un terrible ouragan, 1 vaste établissement sanitaire, et 1 pour la marine, construit sur un plan mesquin. L'industrie consiste dans la fabrication des toiles de coton, de la verrerie, de la poterie, etc. Le commerçe est considérable : il a lieu non-seulement avec l'Europe, mais avec la Chine, Ceylan, l'empire Birman, l'île de France, la Nouvelle-Hollande, et différentes parties de l'Inde ; les bateaux dont on se sert pour le débarquement ou l'embarquement des marchandises sont construits d'un bois léger et tendre qui ploie sous les efforts des vagues sans éprouver le plus léger accident, mais il faut beaucoup de dextérité pour conduire ces embarcations. Depuis 1803, on a ouvert au N. de Madras un canal navigable qui a 10,500 mètres de longueur, 50 de largeur et 12 de profondeur, et qui fait communiquer cette ville avec Enore.

Le système monétaire de Madras se classe en ancien et nouveau. Dans l'ancien, les comptes se tiennent en pagodes star, en fanons et en cashes : 80 cashes = 1 fanon, et 42 fanons = 1 pagode. Les Européens tiennent leurs comptes à 12 fanons la roupie et à 42 fanons ou 3 roupies 1/2 la pagode star. Les monnaies réelles sont, en or, la pagode star ou courante, et, en argent, la roupie Arcat. Les doubles et simples fanons et les pièces de cuivre de 20 cashes, qu'on appellent pices, servent aussi comme monnaie courante. La pagode star d'or = 10,08 fr. ; la roupie Arcat d'argent = 2,39 fr. On fait aussi des demi-pagodes et des demi-roupies, et des quarts de pagodes et de roupies. Depuis une proclamation du 7 janvier 1818, les nouvelles monnaies sont les roupies : celle d'or = 39,76 fr. ; celle d'argent = 2,45 fr. L'or et l'argent se pèsent quelquefois à la pagode star, qui représente 3,46 grammes. Les diamans se pèsent au carat, com-

me en Angleterre; les perles se pèsent au mangelin, qui se divise en 16 parties et qui vaut 0,390 grammes. Les autres marchandises se pèsent au kandi de 20 mans : le kandi de Madras vaut 500 liv. ou 226,772 kilogr. Le garce, mesure de blé, contient 80 parahs ou 400 marcals; le marcal doit avoir 750 pouces cubes et peser 12,305 kilogr. d'eau de source. Pour les vins et esprits, on se sert des mesures anglaises. Le ground ou mauney, mesure de terre, a 60 pieds anglais de long et 40 de large: il équivaut à 222,960 mètres carrés.

On évalue la population de Madras à plus de 300,000 hab., dont la masse est hindoue, et le reste composé d'Anglais, de Portugais, de mahométans, d'Arméniens, de métis, de Chinois et de Juifs : chacun a le libre exercice de sa religion. Les Anglais sont sous la juridiction ecclésiastique d'un archidiacre, dépendant de l'évêque de Calcutta. Une cour suprême de justice est établie au Fort-George. Madras est le rendez-vous d'une foule de personnes des provinces intérieures. Un grand nombre de Français de Pondichéry y viennent colporter des dentelles, des fleurs artificielles, etc.; des mahométans y colportent également de fausses pierres précieuses, du tamarin pétrifié, des grenats, du corail, et autres petites marchandises. Il y a des jongleurs indigènes, qui sont renommés dans tout l'Hindoustan pour leur adresse. La manière de vivre à Madras est à peu près la même qu'à Calcutta, mais les denrées y sont beaucoup plus chères.

Les routes dans le voisinage immédiat de Madras sont très-belles et ornées de plantations agréables : un des lieux les plus fréquentés des environs est le Mount-Road (route du mont), qui conduit du Fort-George au mont St.-Thomas, et où l'on a érigé un cénotaphe à la mémoire du marquis de Cornwallis. La plaine de Choultry, jadis inculte et aride, est aujourd'hui bien cultivée, couverte d'ombrage, et produit beaucoup de riz lorsque les pluies sont abondantes; on en fait ordinairement 2 récoltes par an. Plus loin, le pays est nu et d'un aspect triste; la vue ne se repose un peu agréablement que sur des collines qui bordent l'horizon vers le S. : les approvisionnemens de la ville se tirent du Barahmahl et de plusieurs autres endroits de l'intérieur. Malgré les chaleurs étouffantes qu'on éprouve quelquefois à Madras, néanmoins la température moyenne y est moins élevée qu'à Calcutta : en janvier, le thermomètre descend rarement au-dessous de + 30°; en juin, il ne s'élève pas au-dessus de 40°; on a remarqué que pendant 13 années, il n'y a pas tombé de pluie durant le mois de mars; l'air y est sain, et, avec quelques précautions, en s'abstenant surtout de liqueurs spiritueuses, on n'y éprouve aucune maladie grave.

Les Anglais commencèrent l'établissement de Madras en 1639: ils acquirent de Sry-Rong-Rayil, descendant de la dynastie hindoue de Bisnagar, un territoire de 2 l. de long, du N. au S., sur 1/3 de l. de large. Sry-Rong-Rayil voulait que, d'après son nom, l'établissement fût appelé Sry-Ronga-Rayapatam; mais Damerla Vencatadri, qui le premier avait invité les Anglais à fonder la nouvelle ville, avait déjà obtenu qu'elle serait nommée Tchenappapatam, du nom de son père, Tchenappa. Francis Day, chef de l'expédition, fit d'abord construire un fort qui fut nommé George ou St.-George; une ville ne tarda pas à s'élever à côté. Rien de très-remarquable ne s'offre dans l'histoire de Madras avant 1744 : à cette époque, la ville fut assiégée par les Français conduits par La Bourdonnaye; elle fut bombardée, et se rendit le 10 septembre. A la paix d'Aix-la-Chapelle, elle fut rendue à l'Angleterre; les Français ne l'évacuèrent qu'en 1749 : beaucoup d'améliorations dans les fortifications avaient été faites pendant qu'elle était en leur pouvoir. La force de cette place fut encore considérablement augmentée en 1756; et en 1758 et 1759, le Fort-George put soutenir avec avantage un siége de deux mois, que les Français, commandés par Lally, poussèrent avec vigueur.

MADRE (ISOLA), île du lac Majeur. *Voy.* BORROMÉES (ÎLES).

MADRE (LAGUNA), lagune du Mexique, sur la côte de l'état du Nouveau-Santander. Elle communique vers le N. E. au golfe du Mexique, par quelques

passages très-étroits. Sa longueur est de 30 l., et sa moyenne largeur de 5 l.

MADRE-DE-DIOS, île de la Patagonie. *Voy*. Mère-de-Dieu.

MADRE-DE-DIOS, port des îles Marquises. *Voy*. Résolution.

MADREGOLA, bourg du duché de Parme, distr. et à 2 l. 1/4 O. de Parme.

MADRID, prov. d'Espagne, dans la Nouvelle-Castille. Elle se compose de 2 parties distinctes : la plus considérable est bornée, au N. et au N. O., par la prov. de Guadalaxara, dont une petite partie la borne aussi à l'O., avec la prov. de Ségovie; au S. et à l'E., par la prov. de Tolède; elle a 24 l. de long, du N. E. au S. O., et 12 l. dans sa plus grande largeur. La 2e. partie, à l'E. de la précédente, est comprise entre les provinces de Guadalaxara, de Cuenca et de Tolède; elle a 10 l. de long, du N. E. au S. O., sur 5 l. de large. Cette prov. offre une surface généralement unie, comprise entre la sierra de Guadarrama, au N., et les monts de Tolède, au S. Elle est dans le bassin du Tage, qui traverse la partie orientale; le Henarez, la Jarama, le Manzanares et la Guadarrama arrosent la partie occidentale.

Le sol de cette province ne serait pas ingrat, s'il pouvait être arrosé. La principale récolte est celle des grains, qui n'est pas considérable; il y a des légumes de bonne qualité, des plantes potagères et des fourrages : on y recueille aussi des fruits, des vins, dont les meilleurs sont ceux de Foncaral et d'Arganda; de l'huile, du chanvre et très-peu de soie. Le bois manque totalement. On y élève quelques troupeaux de moutons, mais peu de chevaux et de mulets. Les cours d'eau sont très-poissonneux; ils nourrissent quantité de petites truites délicates. La sierra de Guadarrama contient du silex, du plâtre, du cristal de roche, etc.; le sol abonde en salpêtre. Il y a quelques sources minérales : celles de Humera et de Molar sont les plus estimées. L'industrie compte quelques manufactures de papier, de verre, de savon, d'eau-de-vie, de cordages; on y fabrique aussi quelques grosses étoffes de laine et des toiles de ménage. Cette province, dont Madrid est le chef-lieu, dépend, quant au spirituel, de l'archevêché de Tolède. Environ 25,000 hab.

D'après la nouvelle division de l'Espagne, décrétée par les Cortès, en 1822, cette province fut répartie entre celles de Madrid, de Tolède et de Guadalaxara.

MADRID, une des prov. d'Espagne décrétées en 1822. Elle a été formée d'une grande partie de la prov. de Madrid, et d'une grande partie de celles de Guadalaxara, de Ségovie et de Tolède. Elle est bornée, au N. et au N. O., par la nouvelle province de Ségovie; à l'O., par celle d'Avila; au S., par celle de Tolède, et à l'E., par celle de Guadalaxara. Sa longueur, du N. au S., est de [illegible]0 l., et sa largeur moyenne de 15 l. Elle est couverte au N. par la sierra de Guadarrama, et arrosée par le Tage, la Tajuña, le Henarez, la Jarama, le Manzanares et la Guadarrama. 290,495 hab. Le chef-lieu est Madrid.

MADRID, Mantua Carpetanorum, puis Majoritum, ville capitale de l'Espagne et de la prov. de son nom, siége de la cour et des premières autorités du royaume, résidence du capitaine-général de la Nouvelle-Castille; à 115 l. E. N. E. de Lisbonne et à 240 l. S. S. O. de Paris, près de la rive gauche du Manzanares. Lat. N. 40° 24′ 57″. Long. E. 6° 2′ 30″. Sa position au centre de l'Espagne est avantageuse pour l'administration du royaume. Elle occupe plusieurs collines peu élevées et inégales, au milieu d'une plaine sèche et nue, dont la hauteur, selon M. de Humboldt, est de 309 toises; c'est la plus élevée des capitales de l'Europe. Le Manzanares, torrent presqu'à sec en été, est cependant très-important et pour les services qu'il rend aux habitans et parce qu'il donne naissance, au S. de la ville, au canal de son nom, dont l'achèvement contribuera beaucoup à la prospérité de Madrid; il est traversé par 2 ponts de pierre très-beaux, l'un à l'origine de la route de Tolède et l'autre sur celle de Ségovie, et par 3 ponts de bois. Madrid a une enceinte murée d'environ 6,800 mètres de circuit (à peu près 1 l. 1/2), percée de 6 portes royales et de 11 petites : les premières sont celles d'Alcala, d'Atocha, de Tolède, de Ségovie, de S.-Vicente et de Foncaral; la seule remarquable est celle d'Alcala :

elle est très-belle, et a la forme d'un arc de triomphe; l'architecture en est d'ordre dorique. Près de cette porte, est l'Arène, assez mauvaise copie de celles des Romains, et dans laquelle se donne le spectacle des combats de taureaux. Cette ville est divisée en 62 quartiers, et contient 484 rues, 3 grandes places et 79 petites, 33 fontaines publiques alimentées par des conduits souterrains qui, la plupart, amènent des eaux légères et agréables provenant de sources voisines; 19 paroisses, 64 couvens, dont 30 de religieuses, 10 oratoires publics, 18 hôpitaux, 3 hospices, dont 1 d'enfans trouvés, 20 casernes, 3 maisons de réclusion pour les femmes, 5 prisons, 2 théâtres, 19 établissemens d'instruction publique pour les 2 sexes, 2 bibliothèques publiques et 1 mont-de-piété. Il y a encore dans l'ancienne enceinte quelques rues étroites et tortueuses; mais on peut dire que partout ailleurs les rues sont droites, assez larges et propres; toutes sont pavées en petits cailloux pointus, fatigans pour les piétons, garnies de trottoirs trop étroits pour être commodes, et éclairées de nuit par des lanternes placées des deux côtés sur les maisons. Quelques rues sont très-belles : celle d'Alcala l'emporte sur toutes les autres par sa largeur et les beaux bâtimens bien alignés qui la garnissent; il faut encore citer la rue d'Ortaleza, la grande rue qui porte les noms de Montera et de Red-S.-Luis, la rue Mayor et celle d'Atocha. Les maisons sont en général peu hautes, d'une architecture simple et uniforme, ayant presque toutes des fenêtres grillées et des balcons saillans au premier étage : celles des grands et des riches ne se distinguent des autres que par leur étendue; il faut cependant en excepter quelques-unes, qui, par leur architecture, méritent le nom de palais ou d'hôtels : tel est celui du duc de Liria, d'architecture dorique, celui d'Altamira, celui de Villahermosa, et celui de Veraguas, qui appartient aux descendans de Christophe Colomb. Les plus belles places sont celle du Palais du roi, grande, presque carrée, et ornée, sur un côté, d'une des façades du palais, et, sur un autre, de l'arsenal, grand bâtiment, dans l'une des salles duquel on remarque d'anciennes armures, entre autres celles de Charles-Quint, de Philippe II et de Philippe III; la place de l'Hôtel-de-Ville, petite mais régulière et décorée d'une belle fontaine, dont les sculptures allégoriques représentent les armes de Castille et de Léon; la place Mayor ou Grande Place, située à peu près au centre de la ville, très-fréquentée, et où se tient le grand marché : c'est un parallélogramme de 434 pieds de longueur et 334 de largeur; elle est entourée d'un portique soutenu par des piliers de pierre de taille qui supportent des maisons à 5 étages, toutes d'une belle architecture uniforme; au milieu d'une des façades, est la *Panaderia*, maison royale où le roi et sa famille se rendent pour assister aux fêtes publiques qui se donnent sur la place, dans des circonstances mémorables : Charles III a établi l'académie de l'Histoire dans cette maison. On reconstruit en ce moment les côtés de la place Mayor, qui forment le coin de la rue de Tolède et qu'un incendie a détruits en 1793. Il faut aussi remarquer la petite place de la Puerta del Sol, au bas de la rue d'Alcala et au centre des rues commerçantes; elle est extrêmement fréquentée, surtout le matin, par les oisifs, les étrangers et les commerçans. La seule promenade publique dans l'enceinte de la ville est le Prado, qui se trouve dans la partie orientale, et qui a une longueur considérable, mais trop peu de largeur; il est orné d'allées d'arbres et de plusieurs belles fontaines, et doit la plupart de ses embellissemens à Charles III : c'est un lieu de récréations très-fréquenté le soir. Les promenades de *las Delicias*, derrière la porte d'Atocha, au S., sont plusieurs allées d'arbres qui s'étendent jusqu'au Manzanares; il existe en outre plusieurs autres promenades nouvelles.

Les couvens et les églises de Madrid ne présentent pas, en général, ce luxe d'architecture et de décors qu'on remarque dans plusieurs des autres villes d'Espagne; le plus grand nombre ne se distinguent que par l'étendue des édifices, par quelques mausolées et tableaux, et par quelques autres ornemens intérieurs : celui qui mérite surtout d'être cité est le monastère de las Salesas, fondé par Ferdinand VI, et destiné à l'éducation de demoiselles nobles; la beauté de l'archi-

tecture et la richesse des ornemens de cet édifice attestent le goût et la puissance du fondateur, dont on admire dans l'église le mausolée en marbre, ainsi que celui de la reine son épouse. Le palais du roi, l'un des plus beaux de l'Europe, est situé dans la partie occid. de Madrid, sur une hauteur, en face de la belle campagne de la *Casa real del Campo,* qui est sur la rive droite du Manzanares : il a été rebâti par Philippe v à la place de celui qu'un incendie détruisit en 1734; le plan en était très-étendu, mais on n'a construit que l'édifice principal, et il reste beaucoup à faire pour achever les bâtimens qui devaient l'accompagner : l'architecture en est très-belle, quoique un peu lourde; il est orné de tableaux de grands maîtres et de belles peintures; la chapelle en est admirable. Le Buen-Retiro est un autre palais royal, fondé par Philippe iv et qui occupe avec ses jardins une vaste étendue dans la partie orient. de la ville : le bâtiment principal en était très-beau et très-vaste, et les jardins étaient parfaitement dessinés et agréablement ornés; mais ils ont été endommagés pendant le séjour qu'y ont fait tour à tour les troupes françaises, espagnoles et anglaises, et l'on n'a pu encore que restaurer les jardins; on y établit une ménagerie, et l'on vient d'y placer la statue équestre en bronze de Philippe iv. Les autres édifices qui appellent l'attention par leur architecture et leur utilité sont: le beau bâtiment du musée où l'on a réuni récemment une collection de tableaux de diverses écoles et plusieurs ouvrages de sculpture ancienne et moderne; celui du jardin botanique, qui renferme 1 bibliothèque et où l'on fait des cours de botanique et d'architecture; celui du musée des sciences naturelles, riche en minéraux et en plantes, et où siége l'académie des arts de S.-Fernando, fondée par Philippe v en 1742 : on y fait des expositions annuelles de tableaux et d'ouvrages d'architecture et de sculpture; le palais d'un des ducs d'Albe, où l'on a établi le musée royal d'artillerie; l'observatoire, nouvellement restauré; l'hôtel des postes, construit sous le règne de Charles iii; la douane, fondée par le même monarque en 1769, et qui contient l'administration des tabacs, celle de la loterie et les bureaux des rentes provinciales; le vaste hôpital général, fondé par Philippe ii, et où est établie l'école de médecine et de chirurgie; l'hospice de S.-Fernando, en faveur des pauvres des 2 sexes, avec des ateliers de travail; la caserne des gardes-du-corps, les belles écuries royales, l'imprimerie royale, l'hôtel où sont réunis les conseils de Castille, des Indes et des finances, celui de la compagnie des Philippines, celui de la compagnie des Gremios, la prison de Corte et le joli casino de la Reine, nouvellement restauré. Les établissemens scientifiques ou d'instruction publique les plus importans sont, indépendamment de ceux déjà cités, l'académie des sciences, fondée en 1714 par Philippe v; le collége royal de S.-Isidro, établi en 1629 par Philippe iv, et où l'on enseigne toutes les sciences utiles; le collége des nobles; le dépôt hydrographique de la marine royale, avec une précieuse collection de cartes et une bibliothèque; la bibliothèque royale de 200,000 volumes, avec un grand nombre de manuscrits arabes très-précieux et un cabinet de médailles et d'antiquités; la bibliothèque de S.-Isidro, de 60,000 volumes; une école de lithographie qui fait de grands progrès. La société économique, établie par Charles iii en 1775, est aussi très-intéressante pour les ouvrages qu'elle publie dans le but d'encourager l'industrie et l'agriculture.

Madrid n'a aucune manufacture dont les produits puissent alimenter le commerce extérieur; il ne s'y fabrique que des objets de consommation locale, qui sont même loin de suffire aux besoins : on y fait de la faïence, des chapeaux, des draps et autres étoffes de laine, des rubans et cordonnets de soie, des cartes, des épingles, des horloges d'églises, de l'eau-de-vie et de la bière. Il y a une manufacture royale de tapis, et il y en avait une de porcelaine, dont les bâtimens ont été ruinés pendant la dernière guerre. Le commerce y est absolument passif; cette ville reçoit beaucoup des provinces voisines ou de l'étranger, et ne fournit presque rien. Il s'y tient une foire qui commence le 21 septembre et finit le 4 octobre. Cette ville a été le berceau de Philippe iii, de Charles ii, de Louis 1er.,

de Ferdinand VI et de Charles III, ainsi que de plusieurs personnages distingués dans les armes, les sciences et les arts, tels que D. Pedro de Heredia, un des conquérans de l'Amérique; Francisco Ramirez, général d'artillerie, qui contribua à enlever Grenade aux Maures; Rui Gonzalez Clavijo, ambassadeur à la cour de Tamerlan, et qui a donné une relation estimée de son voyage; Alonzo de Ercilla, Lopez de la Vega Carpio, Tellez, Calderon de la Barca, Antonio Zamora, Joseph Canizarez, Fernandez de Moratin, poètes ou littérateurs; Lanchorez, Luis Fernandez, Pedro de Obrejon, Pedro Nuñez, Francisco Cañilo, les frères Velazquez, peintres, etc. Un recensement de 1825 donne à Madrid 201,344 hab., y compris les étrangers. On n'évalue le nombre des édifices publics et des maisons qu'à 6,993.

Madrid n'offre pas, comme autrefois, cet aspect de mouvement qui n'avait guère pour but que le plaisir: on commence à y sentir le besoin et le goût du travail; les artistes et les ouvriers de tous genres n'y dédaignent plus les ouvrages étrangers; ils montrent au contraire d'excellentes dispositions pour les imiter, et cette heureuse émulation donne l'espoir qu'avec le temps et la tranquillité ils se mettront au niveau de leurs modèles. Ainsi les meubles et autres objets d'utilité et d'agrément sont plus perfectionnés dans leur fabrication; les cafés, les restaurans et les hôtels garnis sont embellis et mieux tenus; il en est de même des boutiques de tous genres qui se multiplient. Les marchés sont toujours suffisamment approvisionnés, et les vivres y sont à un prix modéré. La police y est aussi mieux faite qu'autrefois, quant à la sûreté et à la propreté des rues, et les meurtres y deviennent rares. La population est un mélange d'Espagnols de toutes les provinces, d'Italiens, de Français et d'Allemands: ainsi les mœurs, les goûts et les habitudes y sont variés; on y aime en général les plaisirs qu'offrent les réunions appelées *tertullias*, dont les jeux, la conversation et un peu de musique forment tout l'attrait. Les promenades et les théâtres sont assez fréquentés; mais ce que toutes les classes aiment avec fureur, ce sont les combats de taureaux, scènes cruelles qui coûtent la vie à plusieurs animaux et valent quelquefois des blessures graves aux hommes qui les combattent: ces fêtes, que l'humanité réprouve, entretiennent dans les mœurs espagnoles un reste de barbarie. Les habitans de Madrid qui ont eu de l'éducation sont francs, loyaux et galans; le bas peuple est au contraire d'une grossièreté et d'une insolence extrêmes: on le laisse croupir dans l'ignorance et la superstition.

Madrid jouit d'un ciel serein et d'une atmosphère pure; excepté dans le printemps, il y pleut rarement. L'hiver y est sec et froid, quand le vent vient du N. O., c'est-à-dire des montagnes de Guadarrama; un vent perçant, qui règne même en été à la chute du jour, cause les maladies les plus graves aux constitutions délicates. Les vents de S. et de S. O. soufflent dans le printemps et une partie de l'été: dans la première saison, ils sont chauds et humides, et amènent des pluies qui sont fréquentes mais de courte durée; quand ils soufflent en été, leur chaleur étouffante dessèche les plantes et cause des altérations surprenantes au physique et au moral des hommes: les uns deviennent mélancoliques à l'extrême, les autres irritables au dernier degré. La chaleur moyenne de cette ville est de + 14° 35′ (R.), la plus grande de + 40°, et le froid le plus intense de —8°. On n'y ressent jamais de maladies épidémiques, mais des affections de poitrine, des fièvres inflammatoires et des attaques de nerfs.

Madrid comprend dans son enceinte l'emplacement de la *Mantua Carpetanorum* des Romains, qui était une petite ville bien fortifiée et le chef-lieu des *Carpetani*; il paraît qu'elle reçut au commencement du moyen âge le nom de *Majoritum*. Elle était encore peu importante sous les rois de Castille; les Maures s'en emparèrent et la saccagèrent en 1109: ils en rétablirent ensuite les fortifications, et lui donnèrent son nom actuel. Henri III la répara, l'agrandit et ajouta des tours à ses remparts. Elle resta toutefois long-temps dans un état de médiocrité; ce fut Philippe II qui en fit la capitale du royaume, à cause de sa position au

centre de l'Espagne. Durant la guerre de la succession, Madrid se décida ouvertement en faveur de Philippe v. Napoléon, s'étant immiscé dans les troubles intérieurs qui eurent lieu en Espagne en 1807, fit occuper Madrid par des troupes françaises, en 1808; le 2 mai de cette année, les Français furent obligés de repousser les attaques des Espagnols, et des combats partiels, dans lesquels il périt beaucoup de monde, eurent lieu dans plusieurs rues. Enfin le calme fut rétabli, et le 20 juillet suivant, Joseph Bonaparte fit son entrée dans cette ville, comme roi d'Espagne: il s'en éloigna le 27 du même mois, et n'y rentra que le 5 décembre; il y resta jusqu'en 1812. Après la bataille de Salamanque, les Anglais vinrent l'occuper: ils en furent bientôt chassés par les armées françaises qui ne tardèrent pas elles-mêmes à opérer leur retraite sur la France. Dans l'expédition de 1823, destinée à pacifier l'Espagne, les Français, sous les ordres du duc d'Angoulême, ont de nouveau occupé Madrid.

MADRID (NEW), ville des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de son nom, à 74 l. S. E. de Jefferson et à 50 l. S. S. E. de St.-Louis; dans une plaine fertile, près de la rive droite du Mississipi, au confluent d'une petite rivière qui forme un bon port pour des bateaux. Elle est exposée aux ravages du fleuve, et le terrain sur lequel elle est bâtie, étant tout d'alluvion et rempli de marais, est sujet à des excavations; des tremblemens de terre s'y font quelquefois éprouver, et celui de 1811, qui détruisit presqu'entièrement cette ville, a forcé les habitans à changer la position de leurs demeures. Environ 150 hab., Français, Espagnols et Italiens.

Cette ville fut fondée en 1787 par les Espagnols, sur un plan très-vaste; mais on n'y a jamais bâti que quelques rangées de cabanes, et depuis la cession aux États-Unis, en 1803, elle ne s'est que très-peu agrandie.

Le comté de New-Madrid contient 2,296 hab.

MADRID, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de St.-Lawrence. 1,930 hab.

MADRIDEJOS, ville d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 S. E. de Tolède, et à 6 l. O. d'Alcazar de S.-Juan; sur la route de Madrid à Ocaña, à peu de distance de l'Amarguillo, dont les débordemens causent souvent du dommage à cette ville. Les rues en sont droites, et quelques maisons sont très-belles, entre autres celle de Figueroa. Elle a 2 églises paroissiales, 3 couvens dont un de femmes, et 1 hôpital. On y fabrique des étamines fines, dont il ne se fait pas un grand débit, et du fromage très-estimé. Foire, le 14 septembre. 6,960 hab.

MADRIGAL, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. O. d'Avila, et à 4 l. N. de Fontiveros; dans une vaste plaine, sur la rive gauche de l'Aduja. Il est entouré d'une vieille muraille flanquée de tours, et a 2 églises paroissiales, 2 couvens, dont 1 de religieuses, ancien et bel édifice, qui a été un palais royal, et un bel hôpital, maintenant en décadence. C'est le lieu de naissance de la reine Isabelle-la-Catholique, de Gaspard Quiroga, archevêque de Tolède, et d'Alphonse Tostado, évêque d'Avila. Le vin blanc de ce pays est renommé. 1,990 hab.

MADRIGAL DEL MONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. de Burgos, et à 3 l. N. E. de Lerma. 387 hab.

MADRIGALEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 11 l. S. de Truxillo, dans une plaine assez élevée. On y remarque le couvent des moines de Guadalupe, et plusieurs inscriptions et autres antiquités romaines. Ferdinand-le-Catholique y mourut, en 1516. Pop.: 1,170 hab.

MADRIGUERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. S. E. de Cuenca, et à 3 l. 1/2 E. de Tarazona. On remarque sur la place une belle fontaine. Il s'y fait commerce de bon vin récolté sur le territoire. 2,375 hab.

MAD-RIVER, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Champaign. 1,345 hab.

MADRON, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith; à 3/4 de l. O. N. O. de Penzance et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Ives. 7,235 hab.

MADRONERA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. S. E. de Caceres (Estrémadure), et à 2 l. 3/4 S. E. de Truxillo. 2,000 hab.

MADUE, lac poissonneux des États-

Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle de Pyritz. Il avait autrefois 4 l. de long; mais depuis 1770, une grande partie de son étendue a été convertie en terres labourables.

MADURA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 95 l. S. O. de Madras, et à 25 l. S. O. de Tritchinapaly; chef-lieu du distr. de son nom, près de la rive droite du Vayg-arou. Elle forme à peu près un carré, dont les côtés sont exposés vers les quatre points cardinaux. Ses fortifications, autrefois fort importantes, sont maintenant en décadence; il y a cependant encore un fort, entouré d'un fossé et d'un mur. Les rues de Madura sont étroites, irrégulières et sales; les maisons ne sont que de misérables huttes. Des troupeaux de gros bétail se rencontrent dans l'enceinte même de la ville; des miasmes méphitiques s'exhalent des bassins d'eau stagnante qui se trouvent dans le fort. Il y a à Madura un temple célèbre nommé Pahlary, consacré à la divinité Vellayadah. On fabrique dans cette ville beaucoup de toile de coton. 20,000 hab.; il y en avait 40,000 dans le dernier siècle.

Madura est peut-être l'ancienne *Modura* ou *Molura Pandionis*. Elle a soutenu plusieurs siéges, parmi lesquels on remarque surtout celui que firent les Anglais en 1757. Long-temps soumise aux Polygars et aux nababs d'Arkat, elle fut enfin cédée à la Grande-Bretagne en 1801.

Le district de Madura est au S. du distr. de Tritchinapaly, au N. de celui de Tinnevelly et au S. E. de celui de Dindigol, avec lequel il ne forme qu'une seule division politique. Montagneux au N. O., il est plat au S. E.; le sol en est fertile, mais en général peu salubre. Le riz y est abondant. La population est d'environ 541,000 hab., dont 18,000 catholiques. Ce district a été long-temps regardé par les Hindous comme un de leurs territoires les plus sacrés.

MADURA, une des îles de la Sonde, près et au N. E. de Java, dont elle est séparée par le détroit de son nom, qui a 83 brasses dans sa moindre largeur; elle est entre 6° 10′ et 6° 45′ de lat. S. et entre 110° 25′ et 111° 45′ de long. E. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 36 l., et sa moyenne largeur de 9 l. Elle a quelques parties montagneuses, mais elle est fertile et passablement cultivée: on y récolte beaucoup de coton; les cocotiers y prospèrent bien, et les forêts y sont peuplées de bois précieux de diverses sortes. On y élève beaucoup de bestiaux. En 1815, elle renfermait 218,660 hab., que l'on considère comme industrieux et guerriers, mais en proie à des superstitions cruelles et dégradantes. Les montagnards de cette île se servent de flèches empoisonnées.

Cette île se divise en 3 districts: Madura, Pamakassie et Sumanap. Bangkhalan, dans la partie O., est la résidence du sultan, souverain nominal de l'île, mais réellement soumis aux Hollandais; Sumanap, dans la partie E., en est la principale ville.

Les Hollandais envahirent cette île en 1747 et firent esclaves un grand nombre de ses habitans.

MADURA, distr. de la partie occid. de l'île du même nom, dans l'archipel de la Sonde. On y compte environ 570 villages et 72,000 à 75,000 hab. Le chef-lieu est Bangkhalan.

MADURA, ville de l'île de son nom, dans l'archipel de la Sonde, distr. de Madura, à 6 l. E. de Bangkhalan.

MAEADAY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la rive gauche de l'Iraouaddy, à 65 l. S. S. O. d'Ava.

MAEFEN, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 14 l. E. S. E. de Mourzouk. C'est un assemblage de cabanes faites avec des branches de dattiers. L'eau y est fortement imprégnée de soude, sans être désagréable au goût et insalubre.

MÆLAR ou MALARM, lac de Suède, qui baigne les préfectures de Westeras, d'Upsal, de Stockholm et de Nykœping. Sa longueur de l'E. à l'O., de Stockholm à Kœping, est de 26 l., sa largeur moyenne d'environ 5 l., et sa superficie de 100 l. Il reçoit à l'O. l'Arboga, et se décharge dans la mer Baltique, près de Stockholm; il communique encore avec cette mer, au S. E., par le canal de Sœdertelge. Ses bords pittoresques et très-découpés sont ornés de charmantes maisons de campagne dans lesquelles la noblesse passe les mois d'été. Il est parse-

mé d'environ 300 îles, la plupart habitées et très-agréables pendant la belle saison.

MAËL-CARHAIX, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 9 l. S. O. de Guingamp, et à 2 l. 1/2 E. de Carhaix; chef-lieu de canton. 1,800 hab.

MAELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. 1/4 N. E. d'Alcañiz; sur un terrain plat. Il y a un fort, une tour au milieu du bourg, et 3 couvens d'hommes, dont un de Trapistes, le seul de l'Espagne, qui fut fondé en 1796 par des moines chassés de France. 2,600 hab.

MÆNSARP, paroisse de Suède, préfecture et à 5 l. S. d'Iœnkœping, hærad de Tveta. Elle renferme le mont Taberg, célèbre pour son aimant.

MAERTENS-LENNICKE (St.), bourg des Pays-Bas. *Voy.* Lennick-St.-Martin.

MAES, fleuve de France et des Pays-Bas. *Voy.* Meuse.

MAESEYK, ville des Pays-Bas. *Voy.* Mazeik.

MAESNIEL, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Ruremonde. 1,050 hab.

MAESTRICHT ou MASTRICHT, *Maastricht*, Trajectum ad Mosam ou Trajectum superius, ville forte des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de Limbourg, d'arrond. et de 2 cant.; à 38 l. S. S. E. d'Amsterdam et à 5 l. N. N. E. de Liége, sur la rive gauche de la Meuse. Lat. N. 50° 51′ 7″. Long. E. 3° 20′ 46″. Résidence du gouverneur de la prov. et d'un commandant de place de 2e. classe; chef-lieu du 21e. district de la milice nationale, siége d'une cour d'assises et d'un tribunal de 1re. instance. Il y a une chambre de commerce, une recette générale des finances, un auditeur militaire pour la prov. et un inspecteur des eaux-et-forêts. Elle est entourée de collines, traversée dans sa partie S. par la Jaar, petit affluent de la Meuse, et séparée par cette dernière du faubourg de Wyck, auquel elle communique au moyen d'un très-beau pont en pierre de taille de 500 pieds de long. Maestricht est une des plus fortes places des Pays-Bas : elle est défendue par de très-bons remparts et des fossés, par de nombreux bastions qui en sont détachés, ainsi que par le fort St.-Pierre, placé sur une hauteur voisine ; les environs peuvent être inondés au besoin. Cette ville est très-bien bâtie; les rues sont larges et propres, surtout celle de Bois-le-Duc, remarquable aussi par sa longueur. Le marché se tient sur une très-grande place, au milieu de laquelle est l'hôtel-de-ville, construit depuis 1652, et considéré comme un des plus beaux édifices de la Belgique; le Veythof ou place d'Armes, au milieu de la ville, est une très-belle promenade plantée de plusieurs allées d'arbres. Les autres édifices qui méritent d'être distingués sont: la halle, l'église St.-Servais, le ci-devant collége des Jésuites, l'arsenal et le théâtre. Les promenades sur les remparts et le long de la Meuse sont très-agréables. Il y a 10 églises pour les divers cultes, 2 hôpitaux, 2 hospices d'orphelins, 1 lazaret, 1 athénée, 1 belle bibliothèque et 1 société d'agriculture. On y fabrique des draps, des armes à feu, des épingles, du savon, de l'eau-de-vie de grains, de la flanelle, des bas, de l'amidon et du tabac; il y a, en outre, 1 raffinerie de sel, 1 papeterie, des tanneries et des brasseries considérables. Il se fait un commerce assez actif par le port que cette ville a sur la Meuse, et il en part tous les jours à des heures fixes des bateaux pour Liége et autres endroits situés sur ce fleuve. Il s'y tient des foires très-fréquentées, pour les chevaux et les bestiaux. Cette ville nomme 6 députés aux états de la province. 18,000 hab., catholiques et protestans.

Il existe, à 500 toises de Maestricht, une carrière connue sous le nom de souterrain de la montagne de St.-Pierre, dont les galeries, qui s'entrelacent et se prolongent en tous sens, forment un labyrinthe d'environ 6 l. de circuit. Cette carrière a donné les matériaux pour la construction de la ville, et est encore exploitée; on y a trouvé différentes pétrifications curieuses. On exploite aussi à l'E. de cette ville des mines de houille.

Le nom de *Trajectum ad Mosam* ou *Trajectum Superius*, qu'a porté anciennement Maestricht, vient sans doute de ce que c'était un des points où l'on passait la Meuse dans un bac. Déjà ce lieu existait comme ville au ive. siècle. Les diffé-

reux siéges qu'elle a soutenus l'ont rendue célèbre; elle fut prise en 1632 par le prince Frédéric-Henri, qui la céda aux États-Généraux en 1648. Louis XIV la prit en 1673, et la rendit aux États en 1678; elle fut encore prise par les Français en 1748 et remise aux Hollandais par le traité d'Aix-la-Chapelle. Joseph II en revendiqua la possession en 1784, mais il renonça à tous ses droits en 1785 pour une somme de 9 millions et demi. Les Français la bombardèrent en 1793, mais furent bientôt obligés d'en lever le siége; ils l'attaquèrent de nouveau en 1794, sous les ordres du général Kléber, et la prirent après onze jours de siége. Elle fut réunie à la France en 1795, et devint le chef-lieu du dép. de la Meuse-Inférieure.

L'arrond. de Maestricht est divisé en 11 cantons: Bilsen, Galoppe, Heerlen, Maestricht (2 cant.), Mazeik, Mechelen, Meersen, Oirsbeeck, Sittard et Tongres.

MAESTU, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de Vitoria (Alava), et à 2 l. 1/2 S. d'Alegria. Il y a 1 hôpital et 2 usines pour le fer et l'acier. 400 hab.

MAETER, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 1 l. E. d'Audenarde, et à 5 l. 1/2 S. de Gand. 3,000 hab.

MAFER, île de l'archipel des Maldives, dans le S. E. de l'atollon Milla-Doué-Madoué, par 5° 15′ de lat. N. et 71° 10′ de long. E.

MAFFATAÏ, ville de Nigritie, dans le S. E. du Bournou, à 22 l. E. S. E. de Kouka; sur une branche du Chary, près de son embouchure dans le lac Tchâd. Son sultan est soumis au cheykh de Kouka.

MAFIGOUDOU, pays très-peu connu de Nigritie, au S. O. du Bergou.

MAFMALE, petite île de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Mozambique, arrond. de Terra-Firma, distr. d'Angoxa; près de la côte, par 16° 20′ de lat. S. Il y a un comptoir portugais.

MAFRA, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Torres-Vedras; à 6 l. N. O. de Lisbonne et à 1 l. 1/2 de l'Atlantique, dans un pays montueux. Elle est à 681 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle renferme 2 églises, 1 hospice, 1 palais magnifique, 1 très-belle église et 1 couvent: la peinture et la sculpture ont rivalisé pour embellir ces trois derniers monumens, modèles de grandiose en architecture; des blocs de marbre de toutes les couleurs, d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaires, y sont travaillés avec une rare perfection. Le couvent renferme une belle bibliothèque et est orné de beaux et vastes jardins; près du palais, il y a un superbe parc. Ces édifices furent fondés par Jean V, pour accomplir le vœu qu'il avait fait lors de la naissance du prince héréditaire; les rois de Portugal y résident souvent. 2,800 hab.

MAFRAGG, Armua, rivière de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Elle prend sa source au Petit Atlas, près de la frontière du roy. de Tunis, coule au N. O., et se jette dans le golfe de Bona, à 3 l. E. de l'embouchure du Seïbous, après un cours d'environ 12 l.

MAFRAT, puits du Sahara, sur la route du Fezzan au Bournou, à 120 l. S. de Mourzouk.

MAFUMO ou LAGOA, fleuve d'Afrique, dont on croit les sources en Cafrerie, dans le pays des Maroutzès, peuplade de Betjouanas, et qui, après avoir coulé à l'E. sur une assez grande étendue, se jette dans la baie de Lorenzo-Marquez, sur la limite de la Cafrerie propre et de la capitainerie-générale de Mozambique.

MAGACELA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 2 l. S. de Villa-Nueva de la Serena; sur le penchant d'une montagne. L'église paroissiale est dans un ancien château dont on voit encore les murailles et les tours. On y a trouvé quelques inscriptions et autres antiquités romaines. Il y a une fabrique de poterie de terre. Commerce de chaux, de tuiles et de briques. 1,511 hab.

MAGADACHO, roy. et ville du Zanguebar. *Voy.* Magadoxo.

MAGADHA, ancien nom de la prov. de Bahar, dans l'Hindoustan.

MAGADOXO, roy. le plus septentrional du Zanguebar, entre la république de Brava, au S. O., et la côte d'Ajan au N. E. Il s'étend le long de l'océan Indien l'espace d'environ 80 l. L'inté-

rieur en est à peu près inconnu, et l'inhospitalité des habitans a même empêché non-seulement tout établissement européen sur la côte, mais encore l'abord du rivage. La population est un mélange de nègres, d'Abyssins chrétiens et d'Arabes ; le gouvernement est entre les mains de ces derniers. Magadoxo est la capitale.

MAGADOXO, ville du Zanguebar, capitale du roy. de son nom, sur l'océan Indien, par 2° de lat. N. Une chaîne de rochers de corail borde la côte devant cette ville, qui se reconnaît de la mer par trois mosquées remarquables. Les maisons y sont en pierre et à toits plats.

MAGALHAENS, détroit de l'Amérique méridionale. *Voy.* MAGELLAN.

MAGALHES, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, à 12 l. S. O. du fort Caconda et à 75 l. S. E. de St.-Philippe de Benguela.

MAGALLON, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 1 l. E. de Borja ; sur une colline, près de la rive gauche de la Huecha. Il y a 3 fontaines publiques, 1 couvent de Dominicains et 1 hôpital. Il s'y tient un marché par semaine. 2,465 hab.

MAGAMI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa, à environ 60 l. N. N. E. d'Yedo.

MAGAÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Soria, et à 3 l. 1/2 O. d'Agreda. Il a 2 moulins à foulon, et un ancien château sur une colline escarpée, au bas de laquelle coule l'Alhama. 800 hab.

MAGAOIN, ville de Nigritie, dans le Bournou, sur l'Yeou, et sur la route de Kouka à Kano.

MAGARAVA ou EL-CALLAH, chaîne de montagnes de Barbarie, roy. d'Alger, qui se tient à environ 7 l. de la Méditerranée, et s'étend de la rive droite de l'Habrah à la rive gauche du Chellif. Elle est habitée par les Arabes de son nom.

MAGARZAN, port de Nubie, formé par le golfe Arabique, dans le pays des Bedjah, à 55 l. N. N. O. de Suakem. Lat. N. 21° 20'. Long. E. 34° 10'. On pêche des perles sur la côte voisine. A l'E., se trouve la petite île de même nom, fort élevée.

MAGAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 S. E. de Palencia ; sur la rive gauche de la Pisuerga. 345 hab.

MAGDALA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté et à 2 l. 1/2 S. E. de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 2 l. E. N. E. de Blankenhayn. Il y a une fabrique de bas. 573 hab.

MAGDALEN, groupe d'îles du golfe St.-Laurent. *Voy.* MADELEINE.

MAGDALENA, fleuve de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle sort du petit lac Pampas, situé dans les Andes, à l'extrémité S. E. du dép. de Cundinamarca, à 12 l. S. S. E. de Popayan ; passe par Neyva et Honda, atteint la limite du dép. de Boyaca, entre bientôt dans celui de la Magdalena, passe à Mompox, et va se jeter dans la mer des Antilles par plusieurs embouchures, dont la principale se trouve sous 11° 8' de lat. N. et 77° 15' de long. O., à 14 l. O. S. O. de Sta.-Martha et à 24 l. N. E. de Carthagène : la baie qui s'étend au S. E. de cette embouchure et qui porte le nom de la Magdalena, a 12 l. de large à son entrée et autant de profondeur. La Magdalena a un cours d'environ 300 l., en tenant compte des sinuosités ; sa direction est généralement au N. Ses affluens principaux sont : à droite, la Fusagasuga, la Bogota, le Sogamoso et le Cesare, et, à gauche, le Cauca. La pente de ce fleuve est de 1 pied 8 pouces par 1/3 de l., et son lit s'élève progressivement de 30 à 300 toises au-dessus du niveau de l'océan ; ses eaux ne se mêlent pas promptement avec celles de la mer, et restent tellement pures et douces qu'on peut encore les boire sur une grande étendue après l'embouchure. Des barques pontées le remontent jusqu'à Mompox, et des bateaux plats jusqu'à Honda, où des cataractes interrompent la navigation. Le congrès de Colombie a accordé en 1823 le privilége de la navigation de ce fleuve par le moyen de bateaux à vapeur, pour 21 ans, afin de faciliter les communications du dép. de Cundinamarca avec la mer : les caïmans, dont les bords de ce fleuve sont infestés, la chaleur étouffante qu'on y éprouve, et les nuées de moucherons, cousins et autres insectes incommodes qui s'y trouvent, rendent cette navigation pénible et dangereuse. On ap-

pelle dans le pays la région que traverse ce fleuve *Tierra Caliente* (terre brûlante): en effet, la température moyenne y est de 25° (R.). De la mer jusqu'à Honda, il arrose une vaste plaine couverte de forêts dont l'air est humide et stagnant; plus haut, le pays qu'il parcourt est dépourvu de végétation, et souvent exposé à des vents impétueux; on n'y aperçoit que de loin en loin quelques petits villages et quelques fermes, et il y a peu de villes. Sur d'autres points, sont d'immenses savanes où paissent de nombreux troupeaux de bœufs et de chevaux, ou des champs de coton, de maïs, de cacao et de cannes à sucre. Les habitans des bords de ce fleuve, depuis ses sources jusqu'au confluent du Cauca, sont sujets à des goîtres hideux.

MAGDALENA, dép. de Colombie, formé des anciennes prov. de Carthagène et de Sta.-Martha, dans la Nouvelle-Grenade; entre 7° 30' et 11° 40' de lat. N. et entre 74° 50' et 78° 25' de long. O.: borné au N. et au N. O. par la mer des Antilles, à l'O. par le dép. du Cauca, au S. par ceux de Cundinamarca et de Boyaca, et à l'E. par celui de la Sulia. Il a 110 l. de long du N. au S., sur une largeur moyenne de 50 l. La côte offre les baies de la Magdalena, de Carthagène et de Morosquil. La partie orientale de ce dép. est la plus montagneuse; elle est couverte par quelques parties de la cordillière des Andes, connues sous les noms de sierra de Ocaña, de Perija et de Sta.-Martha. Dans la partie centrale, coule la Magdalena, qui reçoit le Cesare à l'E., le Cauca à l'O., et va se jeter au N. dans la mer des Antilles. Le climat, généralement chaud et humide, est tempéré dans la partie orientale par la présence de hautes montagnes.

Le dép. de la Magdalena a pour chef-lieu Carthagène, et se divise en 4 provinces : Carthagène, Sta.-Martha, Mompox et Rio-del-Hacha. Il contient 239,000 hab.

MAGDALENA, caverne d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle d'Adelsberg; à 1 l. environ de celle d'Adelsberg. Elle est immense : on croit, en la parcourant, errer parmi les ruines d'un antique palais; des colonnes colossales en soutiennent la voûte extraordinaire, couverte des stalactites les plus variées. A l'une des extrémités, est un petit étang qui nourrit le célèbre *proteus anguinus*, poisson dont les membranes ressemblent à des mains et à des jambes, et dont la peau a la couleur de la chair.

MAGDALENA, une des plus mérid. des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 10° 25' 30". Long. O. 143° 29' 30". Suivant Mendana, navigateur espagnol, qui l'a vue, mais qui n'a pu y aborder, la côte présente un bel aspect; la terre près du rivage est élevée et dominée par plusieurs montagnes. Il y a un port sur la côte S. Cette île paraît bien peuplée; les habitations sont dispersées dans les vallées.

MAGDALENA, baie du Mexique, sur la côte occid. de la Vieille-Californie. Lat. N. 24° 40'. Long. O. 14° 20'. Elle a environ 6 l. de profondeur et autant de largeur. L'île Sta.-Margarita se trouve devant l'entrée.

MAGDALENA, établissement de mission dans le Haut-Pérou, dép. de Moxos; à 80 l. N. de Sta.-Cruz-de-la-Sierra, sur la rive gauche du S.-Miguel.

MAGDALENA, port sur la côte sept. de l'île Masbate, une des Philippines. Lat. N. 15° 20'. Long. E. 121°.

MAGDALENA (Sta.), canal ou bras de mer formé par le détroit de Magellan, sur la côte sept. de la Terre de Feu. Son entrée se trouve vers 54° 10' de lat. S. et 73° 10' de long. O.

MAGDEBOURG, *Magdeburg*, régence des États-Prussiens, prov. de Saxe; bornée au N. E. et à l'E. par la régence de Potsdam, au S. par celle de Merseboürg, les duchés d'Anhalt et le Hanovre, au N. O. et à l'O., par ce dernier pays et par le duché de Brunswick. Elle a 30 l. de longueur, du N. au S., une largeur moyenne de 20 l. et 569 l. c. C'est une des plus belles et des plus fertiles du royaume. 486,000 hab.

Cette régence, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 15 cercles : Aschersleben, Gardeleben, Halberstadt, Ierichow I, Ierichow II, Kalbe, Magdebourg, Neuhaldensleben, Oschersleben, Osterburg, Osterwick, Salzwedel, Stendal, Wanzleben et Wolmirstädt.

La régence de Magdebourg comprend une partie de l'ancien duché de ce nom,

dont le reste est dans la régence de Mersebourg.

MAGDEBOURG, *Magdeburg*, ville forte des États-Prussiens, prov. de Saxe, chef-lieu de régence et de cercle, à 28 l. O. S. O. de Berlin et à 22 l. N. N. O. de Leipsick; dans une belle plaine, sur l'Elbe. Lat. N. 52° 8′ 4″. Long. E. 9° 18′ 31″. Siége d'une cour supérieure de justice et résidence d'un gouverneur militaire. Magdebourg est une des places les plus fortes des États-Prussiens, tant par sa situation que par les nombreux ouvrages qui l'entourent. Elle est divisée en 5 parties : le Neustadt, l'Altstadt, le Neumarkt et le Sudenburg, sur la rive droite du fleuve, et le Friedrichstadt ou Thurmschanze, sur la rive gauche, qui communique à l'autre par 3 ponts. Sur une île s'élève la citadelle qui renferme un arsenal et des magasins. Rebâtie en 1631, elle est en général bien construite; les rues en sont bien pavées. Parmi les places publiques, on remarque celle de la Cathédrale, garnie de jolies maisons, celle du Vieux-Marché, ornée de la statue de l'empereur Othon Ier., et le marché du Prince. Les édifices publics sont le palais ducal, le palais-de-justice, l'hôtel de la régence, la cathédrale, bâtie en pierre de taille et surmontée de deux flèches, et le théâtre. Les promenades sur les bords de l'Elbe et sur le rempart du Prince sont agréables. Magdebourg renferme 12 églises protestantes, 3 catholiques, 3 couvens protestans, 5 hôpitaux, 2 hospices d'orphelins, 1 maison de correction, plusieurs maisons de charité, 1 consistoire et 1 gymnase protestans, 1 collége, 2 écoles de commerce, 1 école d'accouchement, 1 société de médecine, plusieurs sociétés pour les beaux-arts et la littérature, 1 bibliothèque publique de 20,000 vol., et des manufactures considérables de poterie fine, de plomb de chasse, de fourneaux et d'ornemens en terre, d'aiguilles à tricoter, d'eau-forte, d'étoffes de laine, de toiles, de chapeaux, de tabac, de savon et de bougie; il y a aussi un grand nombre de distilleries et de brasseries. La navigation sur l'Elbe est devenue très-importante pour le commerce de Magdebourg depuis que le congrès de Vienne l'a délivrée d'une partie des nombreux droits perçus dans différens endroits. Patrie du physicien Otto de Gnerike et du poète F. Schulz. 37,000 hab., la plupart luthériens.

On exploite, aux environs de Magdebourg, des salines dont le produit est de 30,000 tonnes par an. A peu de distance, est le monastère de Bergen, qui a 1 bibliothèque, 1 collection de mécaniques et 1 musée d'histoire naturelle.

Magdebourg existait du temps de Charlemagne; elle fut beaucoup augmentée par l'empereur Othon Ier., et obtint de grands priviléges de ses successeurs. Elle fut mise au ban de l'Empire et assiégée en 1550 et 1551, à cause de la protection qu'elle accordait aux luthériens; en 1629, les Impériaux, sous Walstein, l'assiégèrent vainement pendant plus de 6 mois; les mêmes, commandés par Tilly, la prirent d'assaut le 10 mai 1631, et la réduisirent presqu'entièrement en cendres. Les Français y entrèrent en 1806, après un siége de peu de durée, et elle fut annexée quelque temps après au roy. de Westphalie, où elle devint le chef-lieu du dép. de l'Elbe. Pour augmenter les fortifications, on démolit, en 1812, une grande partie du Neustadt et du Sudenburg.

Le cercle de Magdebourg a 2 l. c. 1/2 et 42,916 hab.

MAGDELEINE. Les noms qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés à MADELEINE.

MÄGDESPRUNG, usines du duché d'Anhalt-Bernbourg, princip. Supérieure, baill. de Harzgerode, sur les bords de la Selke. Elles consistent en 2 hauts-fourneaux pour la fusion du minerai de fer qu'on extrait aux environs; 4 feux d'affinerie pour fer et acier, et plusieurs ateliers accessoires. Elles produisent annuellement 10,000 à 12,000 quintaux de fonte moulée, et 8,000 quintaux de fer en barres; la moitié du fer en barres est convertie en autres espèces de marchandises, dans le même établissement. On y fabrique par an 500 quintaux de tôle et 300 quintaux de fil-de-fer. Le souverain est le seul propriétaire des mines et usines. On voit au Mägdesprung un obélisque de 58 pieds de haut en fer fondu, érigé en l'honneur du prince Frédéric-Albert.

MAGÉ, rivière du Brésil, prov. et

distr. de Rio-de-Janeiro. Elle prend sa source dans la serra dos Orgãos, baigne le bourg de son nom, et se jette dans la baie de Rio-de-Janeiro, par la côte N. E. Elle est navigable l'espace de 8 l.

MAGÉ, bourg du Brésil, prov., distr. et à 7 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro; sur la rive gauche de la rivière de son nom, à 1 l. de la baie de Rio-de-Janeiro. Lat. S. 22° 39′ 10″. Long. O. 45° 5′ 0″. Commerce en farine, millet, haricots, sucre, riz et café.

MAGELLAN et mieux MAGELHAENS ou MAGALHAENS (DÉTROIT DE), bras de mer qui sépare l'extrémité mérid. du continent de l'Amérique de l'archipel de la Terre de Feu, et qui établit une communication entre l'Atlantique et le Grand-Océan austral. L'entrée, du côté de l'Atlantique, se trouve par 70° 38′ de long. O., entre le cap de las Virgenes, sous 52° 21′ de lat. S., et le cap Espiritu-Santo, sous 52° 46′; elle a 10 l. de large. Celle du côté du Grand-Océan se trouve par 77° 14′ de long. O., entre le cap Victoria, sous 62° 19′ de lat. S., et le cap de los Pilares, sous 52° 46′; elle a 11 l. de large. Du cap de las Virgenes au cap Froward qui détermine à peu près le milieu du détroit, celui-ci se dirige généralement au S. O.; du cap Froward au cap Victoria, il se dirige au N. O.; sa longueur totale est de 130 l. La partie la plus étroite se trouve près de l'entrée orientale : elle est déterminée par le cap Orange, extrémité N. de la Terre de Feu, et peut avoir 1/2 l. de large; on ne saurait indiquer la partie la plus large, attendu que les côtes sont encore très-imparfaitement connues. On a constaté l'existence de deux grands passages à travers la Terre de Feu, le canal de St.-Sébastien, qui unit le détroit de Magellan à l'Atlantique, et le canal de Ste.-Barbara, qui le fait communiquer avec le Grand-Océan. Les côtes de ce détroit sont en général très-élevées et atteignent souvent de 2,000 à 3,000 pieds de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer; elles offrent de nombreuses ouvertures ou baies, dont la profondeur est de 50 à 60 brasses, et où l'on ne trouve d'ancrage que dans quelques parties très-rapprochées de la côte : un gros bâtiment ne pourrait en approcher que très-difficilement à cause des affreuses tempêtes qui y succèdent parfois inopinément au calme le plus plat. En général, le vent d'O. est très-violent dans ce détroit. Entre le canal St.-Jérôme et la baie Galan, la côte N. présente une perspective variée et assez agréable, tandis que dans le lointain on aperçoit des pics et des montagnes couverts de neige : elle offre une succession de montagnes, de collines, de vallées, de bois et de plaines arrosées par des rivières et des ruisseaux; on y trouve aussi quelques rades sûres.

Ce détroit fut découvert et traversé en 1520 par Ferdinand Magellan, Portugais au service d'Espagne. L'amiral anglais Drake le traversa dans son voyage autour du monde; plusieurs autres marins ont aussi suivi cette route pour passer de l'une à l'autre mer. Les Anglais en ont fait explorer les côtes tout récemment par les capitaines King et Stokes: cette expédition a beaucoup souffert des tempêtes et des pluies continuelles qui y règnent.

MAGELLAN, archipel du Grand-Océan boréal, entre 24° et 29° de lat. N. et entre 137° et 145° de long. E. Il se compose des groupes de Monin-sima, des Volcans, de Marguerite, et de plusieurs îles disséminées.

MAGELLANIQUE (TERRE), dans l'Amérique méridionale. *Voy.* PATAGONIE.

MAGENTA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 N. O. de Pavie, distr. et à 2 l. N. N. O. d'Abbiategrasso. Elle est bien bâtie. Marché le lundi. 3,390 hab.

C'est une ville ancienne, qu'on croit avoir été fondée par l'empereur Maximien-Hercule. Elle fut saccagée par Frédéric Barberousse en septembre 1167.

MAGERÖE, île de l'océan Glacial arctique, à l'extrémité sept. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark. Elle a environ 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur une largeur de 5 l., et est terminée au N. par le cap Nord, situé par 71° 10′ 0″ de lat. N. et 23° 40′ 30″ de long. E. Elle est couverte de montagnes qui ne laissent entre elles que d'étroites et profondes vallées, où la neige

séjourne presque continuellement. Cette île, malgré la rigueur du climat, est peuplée de quelques Lapons et de quelques familles norvégiennes; les premiers y possèdent 5 à 600 rennes, qui errent en liberté dans les montagnes pendant l'hiver, et qu'ils rassemblent en été pour profiter de leur lait : ces rennes et des hermines sont les seuls quadrupèdes qu'on y rencontre. Les familles norvégiennes ont des vaches et des moutons, qu'elles nourrissent en hiver avec la plus grande peine, etant obligées d'aller chercher de l'herbe qui croît entre les rochers sous la neige.

MAGES, rivière du Pérou, intendance d'Arequipa. Elle descend de la cordillière des Andes, près de Chucuibamba, coule au S. O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à Ocona, par 16° 16′ de lat. S. et 75° 40′ de long. O., après un cours d'environ 40 l.

MAGESCQ, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Dax, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Soustons. 4 foires par an. 1,040 hab.

MAGGHERY, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Patana; à 8 l. O. de Bangalore et à 19 l. N. E. de Seringapatam, dans un pays boisé et montagneux. Il y a, aux environs, plusieurs mines de fer; le bois de sandal y est commun.

MAGGIA, en allemand *Main*, rivière de Suisse, cant. du Tésin. Elle sort d'un petit lac près de Fusio, et se jette dans le lac Majeur, à Locarno, après un cours de 10 l. au S. Elle reçoit la Rovana et la Melezza, à droite, et déborde fréquemment. On y pêche beaucoup de bons poissons.

MAGGIA (VAL), en allemand *Mainthal*, vallée de Suisse, dans le S. O. du cant. du Tésin, dont elle forme un distr. et un cercle. Elle est arrosée par la Maggia, et a 10 l. de longueur sur une largeur qui varie de 1 l. 1/2 à 5 l. L'extrémité sept. de cette vallée se nomme Lavizzara. On en exporte de mauvais fromages, du bétail et de la vaisselle faite d'une excellente terre. Le val Maggia a donné naissance à Pierre Moretini, ingénieur employé sous Vauban.

Le distr. a 27 communes et 5,980 hab. Il est divisé en 3 cercles : Lavizzara, Val-Maggia et Rovana; Cevio en est le chef-lieu.

MAGGIONE (LA), bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Pérouse, et à 3/4 de l. de la rive orient. du lac de Pérouse, dont il est séparé par un rameau des Apennins.

MAGGIORE (LAGO), lac d'Italie et de Suisse. *Voy.* MAJEUR (LAC).

MAGHERA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh, à 4 l. O. S. O. de Downpatrick. Foire, le 26 avril.

MAGHERA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. E. S. E. de Londonderry, baronnie de Loughinsholin. 7 foires par an.

MAGHERABOY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, à l'extrémité occid. du comté de Fermanagh.

MAGHERAFELT, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 12 l. E. S. E. de Londonderry, baronnie de Loughinsholin, à 5 l. O. d'Antrim. Elle a une grande manufacture de toiles de lin. 3 foires par an.

MAGHERASTEPHANA, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie E. du comté de Fermanagh.

MAGHIAYGHIARI, bourgade de Sénégambie, roy. de Géduma, à 2 l. E. S. E. de Makana; sur la rive droite du Sénégal.

MAGIEROW, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Zolkiew, et à 9 l. 1/4 N. O. de Lemberg.

MAGILLAGAN, cap d'Irlande, prov. d'Ulster, à l'extrémité N. du comté de Londonderry, à l'entrée du Lough-Foyle. Lat. N. 55° 12′. Long. O. 9° 10′.

MAGINDANAO, île et ville de l'archipel des Philippines. *Voy.* MINDANAO.

MAGISTÈRE (LA), bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Moissac, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Valence-d'Agen; sur la rive droite de la Garonne. Commerce considérable en grains et en pruneaux communs. 1,800 hab.

MAGLAI, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 7 l. O. S. O. de Srebernik, et à 20 l. E. S. E. de Bagna-Louka; sur une hauteur, près de la rive droite de la Bosna. Elle a un fort, qui commande le passage de la

vallée de la Bosna. Commerce de bois. 700 hab.

MAGLAND, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Cluses, et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Bonneville; sur la rive droite de l'Arve. 1,750 hab. On remarque près de ce bourg la grotte de Balme, où se rassemblaient des gens qui prétendaient y exercer la magie et contre lesquels Paul II lança une bulle en 1471.

MAGLEBYE, paroisse de Danemark, diocèse de Fionie, baill. et à 7 l. S. de Svenborg; dans la partie mérid. de l'île de Langeland. 1,170 hab.

MAGLIANO, ville des États de l'Église, délégation et à 7 l. O. de Rieti, et à 12 l. N. de Rome; sur une colline et près de la rive gauche du Tibre. Siége d'un évêché. Elle est mal bâtie, et renferme 3 églises et 4 couvens, dont 1 de femmes. 1,214 hab.

MAGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Avezzano, et à 6 l. S. d'Aquila. Foire, le 13 décembre.

MAGLIANO-DI-MONDOVI, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. 1/2 N. de Mondovi, mand. et à 1 l. 1/2 S. O. de Carru. 1,650 hab.

MAGLIANO-GRANDE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Gioja.

MAGLIASINA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Lugano. 1,683 hab. Magliaso en est le chef-lieu.

MAGLIASO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 1 l. 1/2 O. de Lugano; chef-lieu du cercle de Magliasina. Il y a 2 grandes forges dans le voisinage.

MAGLICH, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 13 l. 1/2 O. de Kruchovatz, et à 6 l. 1/2 N. O. de Kournik; sur la rive droite de l'Ibar.

MAGLIE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. E. N. E. de Gallipoli, et à 6 l. S. S. E. de Lecce; chef-lieu de canton. 3,000 hab.

MAGNABECHAKA, ancien nom de la prov. de Berar, dans l'Hindoustan.

MAGNAC-LAVAL, ville de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Bellac, et à 1 l. 1/2 E. du Dorat; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Bram. Il y a des fabriques de draps et des papeteries. Foires, le lundi de chaque semaine, depuis le 3e. lundi de décembre jusqu'au carnaval. 2,900 hab.

C'était autrefois le chef-lieu d'une baronnie qui passa dans la maison de Montmorency vers la fin du XVIIe. siècle.

MAGNAC-LE-PETIT, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de St.-Yrieix, cant. et à 1 l. O. de St.-Germain-les-Belles-Filles. Il y a une belle manufacture de porcelaine et des fabriques de poterie de terre et de grès. Foires, les 3 février, 22 juillet et 11 novembre. 1,025 hab.

MAGNAT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Aubusson, cant. et à 2 l. 1/4 N. de La Courtine; sur un affluent de la Roseille. 3 foires par an. 1,150 hab.

MAGNAVACCA, village et port des États de l'Église, légation et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Ferrare, et à 1/2 l. E. S. E. de Comacchio; à l'embouchure du canal qui unit Comacchio à l'Adriatique. Il y a un fort.

MAGNÉ, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Niort, et à 6 l. S. E. de Fontenay-le-Comte. 2 foires par an. 1,200 hab.

MAGNE (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Libourne, cant. et à 1/2 l. N. O. de Castillon. 1,236 hab.

MAGNE, pays de Grèce. *Voy.* MAINA.

MAGNENVILLE, hameau de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Charmes, commune de Porcieux. Il y a 1 verrerie.

MAGNÉSIE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MANIKA.

MAGNETICAL-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 19° 8'. Long. E. 144° 35'. Elle fut découverte, en 1770, par le capitaine Cook, et ainsi nommée parce qu'elle semblait exercer quelque influence sur la boussole.

MAGNISA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. MANIKA.

MAGNITNAÏA-GORA (montagne d'aimant), montagne de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. d'Iékatérinbourg. Elle renferme une mine de fer, dans laquelle il entre beaucoup d'aimant, dont on trouve même des couches entières vers le sommet.

MAGNITNAÏA-KREPOST, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 70 l. N. E. d'Orenbourg, distr. et à 12 l. S. de Verkho-Ouralsk ; sur la rive droite de l'Oural. La garnison consiste en 2 compagnies d'infanterie et 1 de cavalerie.

MAGNOAC, ville de France. *Voy*. CASTELNAU-DE-MAGNOAC.

MAGNONCOURT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Lure, cant. et à 1/4 de l. N. E. de St.-Loup, au confluent de la Seymouse et de l'Angronne. 457 hab. Il y a près de là une tôlerie.

MAGNOWKA, ville de Russie, en Europe. *Voy*. MACHNOWKA.

MAGNUS (St.), baie de l'île Mainland, la principale de l'archipel des Shetland. Elle offre un bon ancrage.

MAGNUSZOW, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Radom, et à 13 l. S. S. E. de Varsovie. 78 maisons.

MAGNY, port sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak et à 6 l. 3/4 N. O. de La Canée, et à 1 l. S. E. du cap Spada.

MAGNY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. de Nevers, et à égale distance N. de St.-Pierre-le-Moutier, dans un territoire fertile. L'église est très-ancienne. Foires, les 6 août et 11 novembre. 640 hab.

MAGNY, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Mantes, et à 10 l. 1/2 N. O. de Versailles; chef-lieu de canton, dans une vallée, sur l'Aubette. Il y a un joli château, quelques belles maisons de plaisance avec jardins, 1 hôpital, des fabriques de bonneterie et des tanneries. Commerce de blé et de cuirs. Foires, les 2 février, 1er. mai et 29 septembre, et marché le samedi. Patrie du peintre Santerre. 1,500 hab. Il y a des carrières aux environs.

MAGNY-LAMBERT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Baigneux-les-Juifs. Il y a une source minérale. 300 hab.

MAGNY-St.-MÉDARD, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Mirebeau, près de l'Albanne. 1,260 hab.

MAGNY-VERNOIS (LE), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant. et à 1/2 l. de Lure ; près de l'Oignon. Il y a 1 forge et 1 haut-fourneau. Patrie du chirurgien Desault. 550 hab.

MAGOLM, village de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 5 l. 1/2 N. E. de Wesenberg ; près du golfe de Finlande, qui y forme un excellent havre.

MAGRA, port de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Tripoli propre; sur la Méditerranée, par 32° 32' 54" de lat. N. et 12° 4' 20" de long. E.

MAGRA, rivière d'Italie. Elle descend des Apennins, dans l'enclave toscane de Pontremoli, passe par cette ville, traverse la partie N. du duché de Massa-Carrara, où elle reçoit l'Aulla, par la rive gauche, entre dans la div. sarde de Gênes, prov. de Levante, reçoit la Vara, à droite, et se jette dans le golfe de Gênes, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Sarzana, après un cours de 13 l. vers le S.

MAGRAB (ÎLE DE) (île occidentale). Les orientaux appellent ainsi la partie de la Barbarie renfermée entre le Grand Atlas, au S., la Méditerranée, à l'E. et au N., et l'Atlantique, à l'O.

MAGRAN, montagne de Barbarie, empire de Maroc, vers la limite des prov. de Maroc et de Fez. Elle fait partie de la branche septentrionale du Haut-Atlas, et fournit les eaux de la Morbea.

MAGROUAH, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara, à 10 l. S. O. de Tenez et à 35 l. N. E. d'Oran; sur la Méditerranée, un peu à l'E. de l'embouchure du Chellif.

MAGSEA-MALOVLANSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Toula, distr. de Kachira. Il y a 1 haut-fourneau et 2 feux d'affinerie. Elle produit 13,437 pouds de fer brut, et 5,361 de fer en barres.

MAGSTATT, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/2 N.

O. de Böblingen, et à 3 l. 1/2 S. O. de Stuttgart. 1,226 hab.

MAGUACA, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay. Elle entre dans la Pastaza, par la rive gauche, à 3 l. au-dessus du confluent de celle-ci avec le Tunguragua, après un cours d'environ 30 l.

MAGUARI, cap du Brésil, prov. de Para, à l'extrémité N. E. de l'île Marajo. Lat. S. 0° 16'. Long. O. 50° 50'. Il détermine, avec la pointe Tigoca, l'entrée de la rivière de Para, à l'O. de laquelle il se trouve.

MAGUELONNE (ÉTANG DE), lagune formée par la Méditerranée, en France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 1 l. 2/3 S. de Montpellier, cant. de Frontignan. Elle a environ 4 l. 1/2 de long, du S. O. au N. E., sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et est traversée par le canal des Étangs.

Il y a, près de cette lagune, un petit village de même nom, qui était autrefois une ville épiscopale, avec un port et un château-fort; le port est comblé et le reste est ruiné.

MAGUILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 4 l. 3/4 N. E. de Llerena; dans une vallée peu salubre. 672 hab.

MAGUIRES-BRIDGE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Magherastephana; à 3 l. E. S. E. d'Enniskillen. 5 foires par an.

MAGUNIHY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le S. du comté de Kerry.

MAGURA, montagnes de Hongrie, comitat de Zips. Elles traversent le N. O. de ce comitat, servent de limite entre la marche à laquelle elles donnent leur nom et celle des Karpathes, et se rattachent vers le S. O. au Tatra. On y trouve des cristaux de roche.

MAGURA, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Zips. Ofalu est un des endroits principaux.

MAGURA, village de Transylvanie, dans le pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, marche de Solymos. On y exploite des mines d'or et d'argent.

MAGURKA, montagne de Hongrie, comitat de Lyptau, marche méridionale, à 6 l. N. O. de Briesen. Elle renferme des mines d'antimoine aurifère.

MAGYARAD, village de Hongrie, comitat de Honth, marche de Schemnitz, à 5 l. S. de Pukancz. Il y a des eaux minérales.

MAGYAR-BIKAL, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Klausenbourg. On y trouve le village de même nom.

MAGYAR-CSANAD, village de Hongrie. *Voy.* Csanad.

MAGYAR-EGREGY, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Doboka. On y trouve le village de même nom.

MAGYARFALVA, en slave *Uherskawes*, village de Hongrie, comitat de Lyptau, marche orientale; à 1 l. 1/2 E. S. E. de St.-Miklos, sur la rive gauche du Waag. Il y a des eaux minérales.

MAGYAR-IGEN, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Weissenbourg-Inférieur. On y trouve le bourg de même nom.

MAGYAR-IGEN, bourg de Transylvanie. *Voy.* Kuppendorf.

MAGYAR-KANISA, bourg de Hongrie. *Voy.* Kanisa (Kis).

MAGYAR-LAPOS, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Szolnok intérieur. On y trouve le village de même nom.

MAGYAR-ORSZAG, nom hongrais de la Hongrie.

MAGYAR-OVAR, bourg de Hongrie. *Voy.* Altenburg.

MA-HA, arrond. de Chine. *Voy.* Makou.

MAHA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Méhé.

MAHABALIPORAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 12 l. S. de Madras, et à 19 l. N. N. E. de Pondichéry, prov. de Karnatic, distr. de Djaghire; sur le golfe du Bengale. Il y a lieu de croire qu'une partie est actuellement couverte par les eaux de la mer. On remarque aux environs les ruines d'anciens temples hindous, nommés les 7 pagodes, dont plusieurs sont taillés dans des rochers isolés. Il y a sur une montagne voisine une statue gigantesque de Vichnou, auquel ces temples étaient consacrés : elle est dans une position couchée; un énorme serpent fait plu-

sieurs fois le tour de son corps et lui sert de traversin; le tout est sculpté dans une pierre très-dure.

MAHABILLYSIR, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; sur une montagne des Ghattes occidentales, à 14 l. S. S. O. de Pounah et à 33 l. S. E. de Bombay.

MAHABOLPOUR, *Mahabulpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 13 l. S. E. de Dacca; près de la rive droite de la Dockytyah, affluent de la Megna.

MAHADEVA, montagne de l'Hindoustan, état du radjah de Nagpour, prov. et distr. de Gandouana. Elle doit son nom à une source célèbre qui est l'objet de la dévotion des Hindous.

MAHADIA, lac de la Basse-Égypte. *Voy.* MADIÉH.

MAHADRAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 9 l. S. E. de Tanjaour, près d'une branche du Câvery.

MAHAFALLES, peuplade de la partie mérid. de l'île de Madagascar. Elle habite le long de l'Océan, entre les rivières Vato et Machicore, au S. des Buques et au N. O. des Caremboules.

MAHAGAM, *Mahagaum*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Govelgor, à 8 l. O. d'Ellitchpour.

MAHAGAM-PATTOU, distr. de la partie S. E. de l'île de Ceylan, sur la côte de l'océan Indien. Il est entre le Pannova, au N. E., et le Ghirvay, au S. O. C'est un pays mal cultivé, d'un aspect triste et sauvage, et presqu'entièrement couvert de forêts, peuplées d'euphorbes et de mimoses. Il y a beaucoup de petits lacs salés. Les habitans, peu nombreux, sont exposés à des maladies causées par les miasmes des marécages et des lagunes; les animaux sauvages, tels que les éléphans, les sangliers, toutes sortes de bêtes fauves, les léopards, les ours, etc., qui abondent dans cette contrée, y causent beaucoup de mal. Paltoupané est le principal endroit.

MAHAICA, rivière de la Guyane anglaise, qui se jette dans l'océan Atlantique, à 6 l. E. de l'embouchure du Demerary, après un cours d'environ 25 l., vers le N.

MAHALASILAS, tribu de Betjouanas, dans la Cafrerie, au N. E. des Maroutzès. Les Mahalasilas emploient l'éléphant comme bête de somme, et font commerce de coraux.

MAHALLET-EL-KEBYR, ville d'Égypte. *Voy.* MEHALLET-EL-KEBYR.

MAHALON, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Quimper, cant. et à 1 l. E. S. E. de Pont-Croix. 1,189 hab.

MAHAMUD, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 S. O. de Burgos, et à 4 l. 3/4 N. O. de Lerme. 560 hab.

MAHANADA, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans la principauté de Sikim, vers l'extrémité orientale du Neypâl; entre bientôt dans la prov. du Bengale, qu'elle sépare ensuite du Neypâl sur une étendue de quelques lieues; puis parcourt, dans cette province, les districts de Porniéh et de Dinadgepour, et se joint au Gange, par la rive gauche, à Nababgondge, à 9 l. N. de Mourched-abad, après un cours d'environ 80 l., du N. au S., et après avoir envoyé à ce fleuve plusieurs petites branches sorties de sa rive droite. Elle a pour affluens principaux, à droite, le Conki, et, à gauche, la Pornababah.

MAHANAH, rivière de l'Hindoustan anglais, qui prend sa source dans le N. de la prov. de Gandouana, distr. de Boghela, coule au N., puis au N. E., en marquant une partie de la limite entre le Gandouana et l'Allah-abad, et se joint à la Sone, par la rive gauche, après un cours d'environ 35 l.

MAHANEURA, ville de l'île de Ceylan. *Voy.* CANDY.

MAHANTANGO, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northumberland. 1,600 hab.

MAHANUDDY, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* MÉHÉNÉDY.

MAHANY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* FOULGO.

MAHAPRAN, ville du Haut-Siam, prov. de Pechebonne; sur une rivière de son nom, qui vient des montagnes dont le royaume de Siam est bordé à l'O., et qui se jette dans le Meï-nam.

MAHA-RADJAH-SINDHYAH (ÉTAT DE), dans l'Hindoustan. *Voy.* SINDHYAH.

MAHARADJE-DROUG, *Maharaje-*

droog, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Patana; sur une montagne, à 21 l. N. O. de Seringapatam.

MAHARADJEGONDGE, *Maharajegunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 8 l. O. de Bénarès.

MAHARAJEGUNGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MAHRADJEGONDGE.

MAHARATTES, peuple de l'Hindoustan. *Voy.* MAHRATTES.

MAHARAY, ville d'Arabie, dans le pays de Lahsa, chef-lieu de l'île d'Arad, une des îles Bahreïn, dans le golfe Persique. Elle est entourée de murs. On y fait la pêche des perles.

MAHAREM, cap d'Arabie. *Voy.* IBRAHIM.

MAHARESS ou SIDI-HAHOUN, MACOMADES MINORES, village de Barbarie, roy. de Tunis, sur la côte N. O. du golfe de Cabès, à 8 l. S. O. de Sfakus. Il y a les ruines d'un château-fort.

MAHAS ou LOUPS, tribu de la nation des Panis, dans les États-Unis, territ. de Missouri. Elle habite sur la rive droite du Missouri, à environ 50 l. au-dessus du confluent de la Plate, entre 42° et 43° de lat. N. Autrefois formidable, elle est aujourd'hui réduite à 800 individus.

MAHAS, pays de la Nubie sept., entre le pays de Sokkot, au N., et celui de Dongolah, au S. Il s'étend le long du Nil l'espace d'environ 20 l. Il est moins peuplé que le Sokkot. On y remarque plusieurs restes de monumens antiques, particulièrement ceux d'un temple, sur la rive gauche du fleuve. Kouké, Gorgott et Haffyr en sont les principaux endroits.

MAHA-TCHOU, rivière du Tibet. *Voy.* PHARIDZOUNG-TCHOU.

MAHAVELLÉ, la principale rivière de l'île de Ceylan. Elle a sa source au mont Dodanatou-Capella, à 10 l. E. du pic d'Adam; coule d'abord à l'O.; puis, après avoir franchi le passage qui sépare le mont Nioura du groupe de montagnes couronné par le pic d'Adam, elle se dirige au N. jusque vers Candy; tourne là au S. E., pour aller bientôt au N. E., enfin au N. N. E., et se jette dans le golfe du Bengale, sur la côte orientale de l'île, par deux branches principales, qui embrassent le distr. de Kottiaar, et dont la plus occidentale se perd dans la baie de Kottiaar ou de Trinconomalé. Le cours de cette rivière est d'environ 70 l., et sa direction générale est au N. N. E. A Bintenni, qui se trouve vers la partie moyenne de son cours, elle a une largeur de 540 pieds et une profondeur de 5. Les nombreux bancs de sable qui l'obstruent nuisent beaucoup à la navigation.

MAHAYÉ, ville de Luçon, une des Philippines, prov. de Batangas, dans le S. O. de l'île; au pied d'une montagne de même nom. 3,000 familles.

MAHAZÉH, tribu d'Arabes Bédouins. *Voy.* MAAZÉH.

MAHDIA, ville de Barbarie. *Voy.* AFRICA.

MAHÉ, ville et établissement français dans l'Hindoustan, prov. de Malabar; dans un territoire de 2 l. de rayon, qui lui est annexé, et qui est situé entre les distr. de Cotîte et de Cartenaad; sur la mer d'Oman, à 6 l. S. E. de Cananor et à 13 l. N. N. O. de Calicut. Lat. N. 11° 42'. Long. E. 73° 18'. Elle est près de la rive gauche et de l'embouchure d'une petite rivière, navigable pour de grands bateaux sur une étendue assez considérable, et qui forme un port où peuvent arriver de petits navires. Cette ville est la résidence d'un chef de comptoir; elle est jolie, et renferme plusieurs belles maisons, 3 églises et 2 couvens. On en exporte du poivre, du cardamome, de la cannelle, du bois de sandal et des bois odoriférans. Environ 6,000 hab.

Cette ville fut prise par les Français en 1722; les Anglais la leur enlevèrent en 1761, mais la restituèrent à la paix de 1783. Ils la reprirent de nouveau en 1793, et ne la rendirent que le 22 février 1817.

MAHÉ, groupe d'îles de l'océan Indien, qui forme, avec les Amirantes, l'archipel des Seychelles : il est compris entre 3° 30' et 5° 30' de lat. S. et entre 52° et 54° de long. E., et se trouve au N. E. des Amirantes. Mahé et Praslin en sont les principales îles; on peut encore nommer Silhout, la Frégate, la Digue, Curieuse, l'île aux Vaches, l'île aux Oiseaux et Denis. Ce groupe est entouré d'un banc de récifs. Il appartient aux Anglais.

MAHÉ, la plus grande des îles Mahé, dans l'archipel des Seychelles, par 4° 40′ de lat. S. et 53° 15′ de long. E. Cette île, qui appartient aux Anglais, a environ 6 l. de long sur 1 l. 1/2 de large. A l'E., la côte est entourée de récifs, mais entre ces dangers et la terre on remarque un canal peu profond et de 1/2 portée de canon de largeur, qui facilite la navigation des pirogues. Cette côte est abordable presque partout et remplie de baies assez profondes: la principale est sur la côte orientale, et offre un bon mouillage de 10 à 12 brasses; des batteries sont élevées sur les récifs qui en forment l'entrée; au fond de cette baie est la ville de Mahé. A 1 l. environ de la côte orient., sont répandues, du N. N. E. au S. S. O., les petites îles Ste.-Anne, Sèche, Moyenne, Petite, du Cerf, Anonyme et du Sud-Est, dépendantes de Mahé, et où l'on a formé des établissemens. L'île Mahé est composée d'une chaîne de montagnes escarpées courant du N. au S., et dont la base est de formation primitive: ce sont des masses énormes de granit extrêmement dur; leur pente, très-raide, présente, en beaucoup d'endroits, d'affreux précipices, et il en découle plusieurs cours d'eau qui forment quelques cascades. Deux moussons s'y partagent l'année: de la fin de décembre à celle de mars, les vents de N. O. y amènent une pluie continuelle, à laquelle un calme parfait succède jusqu'à la mi-avril; de cette époque à la mi-novembre, une brise S. E., qui souffle souvent avec force, amène la sècheresse et brûle la végétation; le calme reparaît ensuite jusqu'à la fin de l'année. Du reste, la chaleur y est presque toujours étouffante. Les montagnes, entièrement boisées autrefois, sont presque toutes défrichées aujourd'hui. Cette île est en général fertile; le girofle y a parfaitement réussi. On y fait des cordages de coco, de var et d'aloès; le dernier est supérieur aux deux autres quand il est bien travaillé. 300 hab.

MAHÉ, ville chef-lieu de l'île de son nom, dans les Seychelles; sur un plateau, au fond de la principale baie de la côte orientale. C'est le siége du gouvernement. Elle est petite, bâtie en bois, et habitée seulement par les marchands et les artisans; les riches résident au milieu des terres, et ne se rendent à la ville que pour s'approvisionner.

MAHÉ-BOURG, bourg de l'île de France, sur la côte S. E., quartier du Grand-Port, au S. du port de ce nom; vers l'embouchure de la rivière de Chaux.

MAHEDIA, ville de Barbarie. *Voy.* AFRICA.

MÂHELLIPOUR, *Mawhellypoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 19 l. O. de Bahar; près de la rive droite de la Sone. Suivant la tradition hindoue, c'était la résidence du radjah Maha-Bali, roi de Bahar et conquérant d'une grande partie de l'Inde.

MAHI, pays de la Guinée supérieure, dans la partie occid. du Dahomey, au N. du Dahomey propre. Il se divise en plusieurs petits états indépendans, qui forment une espèce de république fédérative. On y remarque la montagne de Bougry, presqu'inaccessible. Les Mahis ont un idiome qui leur est propre. Ils entendent assez bien l'agriculture: on estime leurs tissus et leurs ouvrages en métaux.

MA-HIAN-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Lantcheou, par 35° 43′ de lat. N. et 101° 30′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

MAHIM, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. d'Aureng-abad, distr. et à 14 l. O. S. O. de Djôar; sur la mer d'Oman.

MAHIM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, distr. de Horriana, à 8 l. S. E. de Hansy et à 21 l. O. N. O. de Dehly. Elle est grande, mais très-peu peuplée.

MAHIM, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. d'Aureng-abad; à l'extrémité sept. de l'île de Bombay, à 2 l. N. de la ville de ce nom. Elle avait autrefois un petit fort pour la défense du canal étroit qui la sépare de l'île de Salsette; on y voit le tombeau d'un saint mahométan, près duquel on a élevé une mosquée. Il y a une église portugaise, à laquelle est annexé un séminaire.

MAHIN, ville de Perse. *Voy.* MAHON

[illegible]AHINA, bourgade de Sénégambie, [illegible]d'Oulli, à 10 l. N. E. de Sansan-d[illegible]ntre la Gambie et le Nérico.

[illegible]RIGA, bourgade de Barbarie, roy. [illegible] 105 l. S. E. de Tripoli, près du go[illegible]de la Sidre.

MA[illegible]BERG, ville du grand-duché de Bade, [illegible]cle de la Kinzig, baill. et à 1/2 l. N. [illegible]ttenheim, et à 4 l. 1/4 S. S. O. d'O[illegible]bourg. Elle est ceinte de murs, et [illegible]églises et 1 école latine. 3 foires pa[illegible] 910 hab.

[illegible]HLIS, village du roy. de Saxe, ce[illegible] de Misnie, près de Meissein. On [illegible]uve une sorte de terre excellente [illegible] les moules à porcelaine.

[illegible]AHLSPÜHREN, village du grand-[illegible]hé de Bade, cercle de Lac-et-Danu-[illegible] baill. et à 3/4 de l. N. de Stockach, [illegible]à 5 l. 1/4 N. N. O. de Constance. 200 [illegible]b. Il se livra une bataille aux environs, [illegible]n 1799, entre les Français et les Autrichiens.

MAHMORE, rivière de Barbarie. *Voy.* Sebou.

MAHMORE, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 33 l. O. de Fez, et à 8 l. N. E. de Rabat; sur l'Atlantique, un peu au S. de l'embouchure du Se-[illegible]ou, dans un territoire fertile. Il y a une [illegible]ade bonne pour de petits bâtimens. La pêche est la principale occupation des habitans, au nombre de 300.

MAHMORE (VIEILLE), ville ruinée de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Fez, à 8 l. S. S. O. de Larache, sur l'Atlantique.

MAHMOUD-ABAD, *Mahmudabad*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 18 l. N. E. de Bénarès, et à 4 l. E. de Ghazipour; près de la rive gauche du Gange.

MAHMOUD-ABAD, *Mahmoodabad*, [illegible]ille de l'Hindoustan anglais, présidence [illegible]e Bombay, dans le Goudjérate, distr. [illegible]e Tcherroter, à 2 l. N. E. de Kaïra et [illegible] 6 l. S. E. d'Ahmed-abad. Elle fut [illegible]ndée par le sultan Mahmoud de Gou-[illegible]érate, vers la fin du XIVe. siècle. Elle [illegible]ait plusieurs édifices superbes, et était [illegible]tourée d'une muraille en brique de [illegible] l. d'étendue, mais il n'y a maintenant que quelques restes de ces édifices et de la muraille, dont une partie des matériaux a servi à bâtir la ville de Kaïra.

MAHMOUD-BENDER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Porto-Novo.

MAHMOUDCHI, *Mahmudshi*, petit pays de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Djessore; dans le delta du Gange, à peu de distance de la rive droite de la principale branche de ce fleuve. On y récolte une grande quantité de riz, et l'on y élève beaucoup de vers à soie. Djennidah et Noldingah en sont les principaux endroits.

MAHMOUDIEH, canal de la Basse-Égypte. *Voy.* Alexandrie (Canal d').

MAHMOUDIS, peuplade kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Van, à l'E. du lac de ce nom.

MAHMOUDPOUR, *Mahmudpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. de Djessore; à 20 l. O. S. O. de Dacca et à 34 l. N. E. de Calcutta, vers le milieu d'une grande île formée par divers bras du Gange.

MAHMOUI, montagne de Perse, dans le Farsistan, sur la route de Chyraz à Gomroun, à 20 l. S. E. de la première de ces villes.

MAHNOUR, *Mahnoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. et à 11 l. O. de Bhyr, près de la rive droite de la Sindponna.

MAHOBAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 11 l. N. N. E. de Tchatterpour et à 43 l. O. d'Allah-abad. Cette ville était jadis très-florissante; on y voit une foule de débris de temples, de palais, et un grand étang bordé de granit.

MAHOMDY, ville de l'Hindoustan, état du nabab d'Aoude, distr. et à 17 l. N. O. de Kheyr-abad, près de la rive droite du Goumty. Elle avait autrefois un très-bon fort.

MAHOMED-KHAN-TANDA, ville et forteresse de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. des 3 Émirs, distr. de Madjor; près de la rive droite du Gony, à 10 l. S. E. d'Hayder-abad. Elle est grande et florissante. Un des Émirs y fait sa résidence. C'est le rendez-vous général des marchands qui amènent des chevaux dans les foires annuelles de l'Inde.

MAHOMEDPOUR, *Mahumedpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 10 l. N. E. de Djouanpour, et à 5 l. S. O. d'Azymgor.

MAHOMET, cap d'Arabie. *Voy.* Mohammed.

MAHOMPA, rivière de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts. Elle se jette dans le port de Tintingue, en face de l'île Ste.-Marie, et est navigable pour des chalans; mais malheureusement son embouchure est presque fermée par des bancs de sable.

MAHON ou PORT-MAHON, Portus Magonis, ville d'Espagne, prov. et à 32 l. E. N. E. de Palma (îles Baléares), sur la côte orientale de l'île Minorque, dont elle est l'endroit principal; au fond d'une baie d'environ 1 l. de profondeur, par 39° 51′ 10″ de lat. N. et 1° 58′ 2″ de long E. Résidence d'un gouverneur militaire et des principales autorités de l'île. Elle est située vers le côté méridional du port, sur des rochers élevés : ce qui, de loin, lui donne un aspect très-pittoresque. On y jouit d'un air pur et salubre. Il ne lui reste plus de ses anciennes murailles qu'une des portes qui sert d'entrée à la nouvelle rue qui conduit à un faubourg. Les rues de cette ville sont étroites, tortueuses, escarpées et mal pavées en cailloux. Les maisons n'ont pour fondement que des roches creusées par les eaux et que l'on craint de voir se détacher à tout moment : elles sont assez généralement bien bâties en pierre et à toits plats, et proprement tenues dans l'intérieur ; presque toutes ont une citerne. Il n'y a aucun édifice remarquable : l'hôtel du gouverneur, qui domine le port, est spacieux, mais très-irrégulier; l'hôtel-de-ville est un bâtiment mesquin, dont le rez-de-chaussée a été converti en prison; la cathédrale, de style gothique, est sans ornemens extérieurs et intérieurs. Il y a 3 couvens, dont un de religieuses, 1 hôpital pour 70 malades, 1 place d'armes carrée, grande et assez belle, dont un des côtés est occupé par des casernes bien bâties et qui peuvent contenir environ 1,200 fantassins ; au pied de la ville, près du port, est la promenade publique, plantée d'arbres rabougris, et fort triste.

Le célèbre port de cette ville est un des plus commodes et des plus beaux de la Méditerranée : de grandes flottes peuvent y ancrer en toute sûreté, mais l'entrée en est semée de quelques écueils; il est défendu par 3 batteries de 8 grosses pièces de canon. On y remarque, non loin de la côte, 4 îles : l'île du Roi, ainsi nommée parce qu'Alphonse III y débarqua en 1287, contient l'hôpital de la marine fondé en 1711 par les Anglais; il est vaste, très-beau et peut recevoir 800 malades; la seconde renferme le bâtiment de la quarantaine, bien distribué pour sa destination ; dans la 3e. est le lazaret, un des plus beaux de l'Europe, et qui peut loger 1,500 personnes, non compris les officiers de santé attachés à cet établissement ; la dernière, l'île Redonda, située au fond du port, communique à la côte au moyen d'un pont de bois : elle est entourée de murailles, défendues par quelques tours ; on y a établi l'arsenal de la marine, avec des magasins qui contiennent tout ce qui est nécessaire pour l'armement des vaisseaux ; près de là, sur la côte de Minorque, est un chantier de construction. Un môle, ouvrage de la nature, longe le port depuis ce chantier jusqu'à l'anse Figuera: il est occupé par des magasins remplis de cordages, d'agrès, etc., pour les navires de commerce, et par le bureau de santé et la douane. Il y a un phare et une tour de signaux sur une colline. Cette ville fait quelque commerce avec les ports de la Méditerranée, mais le petit cabotage et la pêche occupent le plus grand nombre des marins.

Le territoire qui dépend de Mahon est petit, et forme une presqu'île baignée par la mer, à l'E., au S. et à l'O., et limité au N. par le territoire de Layor ou Alayor; il renferme, y compris Mahon, environ 20,000 hab.

On attribue la fondation de cette ville à Magon, général carthaginois. Les Anglais l'enlevèrent à l'Espagne en 1708; lorsque les Français s'en emparèrent en 1756, ils en détruisirent les principales fortifications. Mahon fut rendu aux Anglais en 1763 ; l'Espagne le reprit en 1782, après un siége mémorable, dans lequel elle fut soutenue par les Français.

MAHON ou MAHIN, ville de Perse,

prov., distr. et à 6 l. E. S. E. de Kerman. Il y a une maison de chasse du beglerbey, et plusieurs jardins entourés de murs.

MAHONA, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 8 l. N. O. de Narvar; près de la rive gauche du Perbotty.

MAHONE, baie sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté de Lunebourg, au S. O. de la baie de St.-Margaret. Elle a 5 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 2 l. dans sa moyenne largeur. A son entrée, sont les îles de la Grande et de la Petite Tancook; elle renferme un grand nombre d'îlots et de rochers. Sur la côte orientale, s'élève, à 438 pieds au-dessus du niveau de la mer, le mont Aspotagoen qu'on peut apercevoir à la distance de 8 l.

Cette baie forme plusieurs excellens ports, parmi lesquels on distingue celui de Chester. Lunebourg est situé près de la côte S. O.

MAHONING, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans la partie occidentale du comté de Clearfield, coule à l'O., et se jette dans l'Alleghany, par la rive gauche, à 2 l. N. de Kittaning, après un cours d'environ 15 l.

MAHONING, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Indiana. 1,106 hab.

MAHONING, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mercer. 1,547 hab.

MAHONY ou MAHONOY, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie, comtés de Schuylkill et de Northumberland. Elle coule à l'O., et se joint à la Susquehannah, par la rive gauche, à 4 l. S. de Sunbury, après un cours d'environ 15 l. Il y a un peu au N. de cette rivière une montagne de même nom.

MAHORA, village d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Chinchilla (Cuenca). Il y a 1 couvent. 2,106 hab.

MAHORE, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, chef-lieu du distr. de son nom; près de la rive droite de la Payn-ganga, au pied des monts Sechacholls.

Le distr. de Mahore, situé entre celui de Vausim, à l'O., et celui de Kollom, à l'E., est couvert au N. par les monts de Berar, au S. par les monts Sechacholls, et traversé au centre par la Payn-ganga. Il est riche en bestiaux.

MA-HOU, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 55 l. S. de celle du dép. de Tchingtou, sur la rive gauche du Kin-cha-kiang, et près d'un petit lac de son nom, par 28° 31′ 0″ de lat. N. et 101° 57′ 30″ de long. E., au milieu de montagnes habitées par des peuples grossiers et ignorans. Cette ville est assez commerçante.

MAHOUL, *Mahowl*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 15 l. N. de Djouanpour, et à 14 l. O. N. O. d'Azymgor; sur la rive gauche de la Tonse.

MAHOUNGA, pays de la Guinée inférieure, à l'E. du roy. d'Angola, au N. du Mattemba. On le nomme aussi quelquefois Cacongo (petit royaume).

MAHRADJEGONDGE, *Mahrajegunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 15 l. N. N. E. de Djouanpour, et à 5 l. N. O. d'Azymgor.

MAHRADJEGONDGE, *Mahrajegunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 12 l. N. E. de Pornièh, et à 21 l. N. O. de Dinadgepour; près de la rive gauche de la Mahanada, dans une situation agréable. Elle fait un commerce considérable en indigo, sucre, grains et coton.

MAHRAH, cap d'Arabie, sur la côte S. de l'Oman; à environ 75 l. S. O. du Ras-el-Had.

MAHRAH, pays stérile dans le S. de l'Arabie, entre le Sedger au S., le Nedjed au N., et l'Oman à l'E. Il tire son nom d'une tribu qui l'habite.

MAHRATTES, peuple de l'Hindoustan, répandu dans les provinces d'Aureng-abad, de Berar, de Beyder, de Gandouana, de Goudjérate et de Malvah. Il est soumis partie aux Anglais, partie à divers princes indigènes, qui sont le radjah de Nagpour, le Nizam, Holkar, Sindhyah et Guykavar. Les Mahrattes sont de petite taille, et en général mal faits; leur langue dérive du sanskrit, et ressemble beaucoup à l'hindoustany pur. Le bas-peuple est à demi-barbare; la plupart des artistes et artisans qui vivent

parmi eux sont étrangers; ils ont la même religion que les autres Hindous, mais ne sont pas très-scrupuleux sur le manger, et s'abstiennent seulement de viande de bœuf. Leurs brahmines, plus rigides observateurs du culte, ne diffèrent pas des autres prêtres hindous; ils sont fins et insidieux. Les Mahrattes sont bons guerriers, et surtout bons cavaliers, et jusque dans les derniers temps leur armée n'était composée que de cavalerie, dont toute la force ne consiste que dans la célérité des mouvemens; leurs seules armes sont l'épée et la lance, et leurs seuls équipages de campement des couvertures de cheval: ainsi dépourvus de bagages et nourrissant leurs chevaux d'herbe ou de chaume quand ils ne trouvent pas mieux, ils parcourent une très-grande étendue de pays en un jour, et y portent facilement la dévastation et le pillage.

On prétend que la patrie primitive de ce peuple fut le Khandeych, le Baglana, et une partie du Berar; leur histoire ne commence à être connue qu'à partir du milieu du XVII[e]. siècle. Le premier qui tira cette nation de l'obscurité fut un nommé Sevadjy, né en 1628, et dont le père était officier au service du dernier roi mahométan de Beydjapour: il remplaça d'abord son père dans son commandement, mais ensuite, profitant de l'invasion du Grand-Mogol, il se retira avec ses partisans sur les montagnes qui commandent la côte de la mer d'Oman, où il s'empara sans résistance de plusieurs bons forts, et d'où, encouragé même par les généraux du Grand-Mogol, il poursuivit ses ravages dans l'intérieur du Beydjapour; la souveraineté de ce pays une fois anéantie, il s'empara, malgré le Grand-Mogol, d'une assez grande étendue de ce même pays où il régna jusqu'en 1680. Son fils Sambadjy, qui lui succéda, fut fait prisonnier et mis à mort par ordre de l'empereur Aureng-Zeyb, en 1689; Sahou-Radjah, son fils, recouvra promptement ses possessions, et pendant son règne, qui dura près de 50 ans, il les étendit beaucoup, en sorte qu'à sa mort, en 1740, il possédait des forteresses qui commandaient un immense territoire depuis Agrah jusqu'au cap Comorin. Son fils Ram-Radjah, prince faible, fut détrôné et renfermé dans la forteresse de Setarah, par le peychoua ou premier ministre Badjy-raou, et par le trésorier-général Ragodjy, qui se partagèrent ses états: le premier fixa sa résidence à Pounah, dans l'Aureng-abad, et le dernier fonda l'état de Nagpour, dans le Gandouana; ils se concilièrent les autres chefs influens de l'empire, en leur accordant des principautés très-étendues et indépendantes. Badjy-raou mourut en 1759; son fils Belladjy-raou lui succéda: c'est depuis cette époque que le titre et la charge de peychoua devinrent héréditaires. En 1761, les Mahrattes, qui avaient étendu leurs conquêtes jusqu'à Dehly, furent défaits par les armées mahométanes réunies sous les ordres d'Ahmed-chah-Abdally, et perdirent un grand nombre de leurs chefs; Belladjy mourut quelque temps après, ainsi que son fils. Narrain-raou, qui leur succéda, fut assassiné en 1773, à l'instigation de son oncle Ragobah; celui-ci, trompé dans l'espoir qu'il avait d'obtenir le trône, chercha son salut dans la fuite, et se réfugia à Bombay: cette circonstance fut la cause de la guerre qui eut lieu entre les Anglais et les Mahrattes, et qui se termina en 1782. Un frère de Narrain-raou eut la charge de peychoua, et mourut en 1795; les deux fils de Ragobah prétendirent tous deux à cette charge, mais Badjy-raou aîné, appuyé par Sindhyah, l'obtint. En 1802, Holkar, autre souverain mahratte, défit les armées réunies de Sindhyah et du peychoua: ce dernier fut forcé de se réfugier sur le territoire anglais, où il fit un traité avec le gouvernement de Bombay, par lequel il s'engagea à prendre à sa solde un certain nombre de troupes anglaises, et céda une portion de son territoire, en reconnaissance de la protection qu'on lui accordait; par suite de ce traité, le peychoua fut réinstallé à Pounah, en mai 1803; mais, ayant ensuite voulu secouer le joug des Anglais, il fut vaincu et déposé en 1818. Depuis, les possessions du peychoua ont été comprises dans la partie anglaise de la province d'Aureng-abad. Quant à l'état de Nagpour, il n'a pas cessé d'exister.

MAHRÉA, tribu arabe, dans la partie S. O. de la Nubie.

MÄHREN, margraviat de l'empire d'Autriche. *Voy.* Moravie.

MÄHRENBERG, bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 2/3 O. de Marbourg, et à 16 l. E. de Klagenfurt, sur la rive gauche de la Drave. 612 hab.

MÄHRING, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3 l. E. N. E. de Tirschenreuth, et à 15 l. 1/2 E. de Bayreuth. Il y a une usine à fer. 617 hab.

MÄHRISCH. Les noms qui commencent par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

MÄHRISCHE-GEBIRGE, chaîne de montagnes de l'empire d'Autriche. *Voy.* Moraves (Monts).

MAHROUÏAN, port de Perse. *Voy.* Mehrouïan.

MAHTOPANATOS, peuplade de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Sioux.

MAHTOR, *Mahtur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherroter, à 1 l. S. S. O. de Kaïra et à 9 l. N. de Cambaye.

MAHY, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* Mhye.

MAÏA, rivière de Russie, en Asie, qui prend naissance sur le versant occid. des monts Stanovoï, dans le distr. d'Okhotsk, au S. O. de la ville de ce nom; coule d'abord au N., ensuite au S. O., puis au N. O., enfin revient au N., et se joint à l'Aldan, par la rive droite, dans la prov. et le district d'Iakoutsk, en face du bourg d'Oust-Maïskaïa, après un cours d'environ 200 l. Elle a pour principal affluent l'Ioudoma, à droite. Peu de rivières ont un cours plus sinueux.

MAÏAN, lac de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. O. de Chadrinsk. Il a environ 4 l. de long sur 3 l. de large.

MAÏAR, bourg de Perse. *Voy.* Maïer.

MAÏATSKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. de Poltava, distr. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Kobyliaki; sur la rive droite de l'Oriel.

MAIBOI, ville de Perse. *Voy.* Best.

MAICHE, village de France. *Voy.* Meiche.

MAIDA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. 1/2 S. de Nicastro, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Catanzaro; chef-lieu de canton, sur une hauteur. Il est bien bâti et a 4 églises. 2,780 hab. Il y a aux environs du plâtre et une source salée.

Le 4 juillet 1806, il y eut un engagement entre des troupes françaises et anglaises.

MAÏDAN, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, à 7 l. 1/4 N. N. E. de Tsatsak et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Kragojevatz.

MAÏDANBEKOU ou MADENI-BEG, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 20 l. E. S. E. de Semendria, et à 20 l. O. N. O. de Widdin; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Bek.

MAIDEN-BRADLEY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Mere, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Salisbury. Foires, les 25 avril et 21 septembre. 620 hab.

MAIDEN-CREEK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Berks. 1,192 hab.

MAIDENHEAD, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Bray, à 4 l. 1/2 E. N. E. de Reading et à 2 l. 1/2 N. O. de Windsor; sur la rive droite de la Tamise, qu'on y traverse sur un pont de 13 arches. Elle se compose principalement d'une longue rue, garnie de maisons assez bien bâties. Il y a plusieurs maisons de charité. Il s'y fait commerce de drèche, de farine et de bois de construction. Marché le vendredi, et foires le mercredi avant la Pentecôte, et les jours de St.-Michel et de St.-André. 945 hab. Cette ville se nommait anciennement South-Allington.

MAIDEN-PAPS, petite île du détroit d'Hudson, sur la côte sept. du Labrador, par 62° de lat. N. et 75° de long. O.

MAIDOK, *Maiduck*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad; chef-lieu du distr. de son nom; sur une montagne, près de la rive droite du Holdy, à 20 l. N. d'Hayder-abad.

Le district de Maidok, situé au N. de celui de Golconde et au S. de Kaulas et d'Elgondel, est traversé par la Mandjera.

MAIDSTONE, ville d'Angleterre, un des chefs-lieux du comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de son nom, à 11 l. E. S. E. de Londres et à 9 l. O. de Can-

torbéry; sur les deux rives du Medway réunies par un pont de cinq arches. Les rues en sont généralement droites et bien alignées : on en compte cinq principales; la plus grande est large et bien bâtie. Il y a aussi une belle place de marché. Les plus beaux édifices sont l'église paroissiale, une des plus grandes du royaume; les nouveaux bâtimens où se tiennent les assises et où est établie la prison; une belle halle, de grandes casernes bien bâties, des salles d'assemblée élégantes et commodes, et les restes d'un beau palais, fondé par l'archevêque Courteney. Cette ville possède, en outre, des lieux de culte pour les presbytériens, les indépendans, les unitaires, les quakers, les baptistes et les méthodistes; 1 séminaire anglican, 1 collège, plusieurs grandes écoles gratuites et maisons de charité, et 1 hôpital. On y fabrique de la toile, du papier, et, dans les environs, il y a de grandes distilleries de genièvre, des forges et des brasseries considérables. Maidstone est le plus grand marché de l'Angleterre pour le houblon; il en arrive et il en sort des quantités énormes par le Medway, qui y est navigable pour des bateaux de 60 tonneaux. On y fait aussi un grand commerce de blé, de fruits, de bois de construction, etc. Marchés les jeudis et le second mardi de chaque mois, et foires, les 13 février, 12 mai, 20 juin et 17 octobre. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 12,508 hab.

Maidstone est ancienne : on croit que son nom est une corruption de Medway's-town. En 1648, il se livra sous ses murs, entre les royalistes et les parlementaires commandés par Fairfax, une bataille sanglante, dans laquelle les premiers furent défaits.

Le hundred de Maidstone contient 4,604 hab., sans la ville.

MAIENFELD, ville de Suisse. *Voy.* MAYENFELD.

MAÏER, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjemi, à 12 l. S. S. E. d'Ispahan. Il a 350 maisons bien bâties, plusieurs beaux jardins et deux caravansérails.

MAIG, rivière d'Irlande, prov. de Munster, comté de Limerick. Elle prend sa source dans la baronnie de Coshlea, au mont Slevreagh, coule au N. O., et, après un cours de 12 l., se jette dans le Shannon, par la rive gauche, à 3 l. au-dessous de Limerick.

MAIGNELAY, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Clermont, et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Montdidier; chef-lieu de canton, dans une belle plaine. On y voit les ruines d'un ancien château-fort. Il y a 2 belles places publiques, dont l'une, plantée de peupliers, communique par 2 allées au bois de Maignelay, qui n'en est éloigné que de 100 toises. Maignelay possède des corroieries, et des fabriques d'objets de taillanderie et de cordes d'écorces de tilleul. Foires, les 1er. mai et 1er. octobre. 900 hab.

MAIGNIA, petite île de la mer de Chine, sur la côte orientale de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. de Phuyen, au S. de Poulo-Cambir. Lat. N. 13° 15'. Long. E. 107°.

MAIHIDPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MEHODPOUR.

MAIHKER, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar; chef-lieu du distr. de son nom; à 33 l. S. O. d'Ellitchpour, près de la rive gauche de la Payn-ganga.

Le district de Maihker, situé entre celui de Beytalbarry, à l'O., et celui de Vausim, à l'E., est couvert, au N., par les monts de Berar, au S., par les monts Sechacholls, et traversé au centre par la Payn-ganga. Il est entrecoupé d'épaisses forêts et de gras pâturages.

MAI-KANG, fleuve d'Asie. *Voy.* MAY-KANG.

MAÏLAH, rivière de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Titeri. Elle descend du Grand Atlas, coule au N. E., et se perd dans la vallée marécageuse d'El Chot, après un cours d'environ 25 l.

MAILAPORAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* THOMÉ (S.).

MAILCOTTA, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Patanah; à 6 l. N. de Seringapatam, sur une montagne d'où la vue s'étend dans une vallée arrosée par le Câvery. Elle se compose d'environ 400 maisons, la plupart occupées par des brahmines; elle est très-célèbre parmi les Hindous, par un grand temple entouré d'une colonnade, près duquel sont de nombreux bâtimens pour la réception des pélerins,

et un grand étang : on prétend que ce temple est rempli d'objets très-précieux.

Les Mahrattes remportèrent, en 1772, près de cette ville, une victoire signalée sur Hayder-Aly ; ce fut aussi près de là que les chefs de cette nation opérèrent leur jonction avec lord Cornwallis, en 1791.

MAILLAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. de Bellac, cant. de St.-Sulpice-les-Feuilles, sur la Blaise. Il y a des forges. 770 hab.

MAILLANE, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. d'Arles, cant. et à 1 l. 1/3 de St.-Remy; dans une grande plaine, sur la Loube. Il lui reste encore quelques portions de remparts. Il a une belle place et une jolie église. 1,222 hab.

MAILLÉ, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Fontenay-le-Comte, cant. de Maillezay, près du confluent de la Sèvre-Niortaise et de l'Autise. Foires, les 5 et 28 octobre. 700 hab.

MAILLEBOIS, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 4 l. S. O. de Dreux, cant. et à 2 l. N. O. de Châteauneuf; sur la Blaise. Il y a une fabrique de draps communs. 750 hab.

MAILLERAYE (LA), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Caudebec; sur la rive gauche de la Seine. On y remarque un vaste château avec un beau parc, et une superbe terrasse qui longe le fleuve et est ornée d'une colonne en marbre. C'est à La Mailleraye que se construisent presque toutes les alléges qui portent du Havre à Rouen les marchandises que de gros navires ne pourraient y transporter : c'est aussi en cet endroit que commencent, avec la largeur de la Seine, les dangers de la navigation. 1,500 hab. Il y a de la tourbe dans les environs.

MAILLERONCOURT-CHARETTE, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Lure, cant. et à 1 l. N. N. O. de Saulx. Il y a 2 forges et 1 haut-fourneau. 1,120 hab.

MAILLEZAY, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Fontenay-le-Comte, chef-lieu de cant. ; dans une île formée par des marais et l'Autise, sur la rive gauche de cette rivière. L'air y est malsain. Fabriques de toiles. Foires, les 24 mars, 22 juin et 10 août. 1,200 hab.

Les comtes de Poitou y avaient un château ; l'un deux, Guillaume IV, y fonda une abbaye de bénédictins, qui fut supprimée en 1648. Cette ville a été quelque temps au pouvoir des réformés, dans le XVIe. siècle.

MAILLY, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 N. d'Arcis-sur-Aube, et à 9 l. 1/2 N. de Troyes ; sur la Suzanne. 757 hab.

MAILLY, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Doulens, cant. et à 1 l. E. d'Acheux. 1,200 hab.

MAILLY-LA-VILLE, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Auxerre, cant. de Vermanton. 4 foires par an. 850 hab.

MAILLY-LE-CHÂTEAU, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Coulanges-sur-Yonne; sur la rive gauche de l'Yonne. Il est renommé pour ses bons vins. 4 foires par an. 890 hab.

MAILLY-L'ÉGLISE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. S. E. de Dijon, et à 1 l. 3/4 S. O. de St.-Jean-de-Lône, cant. d'Auxonne ; sur la Tille, près de son confluent avec la Saône. 2 foires par an. 1,175 hab.

MAÏMATCHIN ou MAÏMADCHAN, ville de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha, sur la frontière de la Sibérie, à 230 pas de la ville russe de Kiakhta, à 65 l. S. E. d'Irkoutsk et à 50 l. N. O. d'Ourga. Elle est fermée par une forte palissade, et a la forme d'un carré. Elle renferme environ 170 maisons, qui sont d'une grande propreté, ainsi que les rues ; le soir, les cours qui se trouvent devant les maisons sont éclairées par des lanternes en papier de couleur, en sorte que de loin on croit voir une illumination. Les principaux édifices publics sont deux temples très-beaux. Du reste, le commerce étant l'unique occupation des habitans, on ne voit presque partout que magasins et boutiques, qui sont spacieux, propres et ornés de ta-

bleaux représentant des paysages chinois. Les marchandises sont des étoffes de soie, des vases de porcelaine d'une grande beauté, des papiers peints et une foule d'autres objets de l'industrie chinoise. Il y a un grand mouvement dans cette ville, à cause des caravanes qui y arrivent à tout moment, et du transport des marchandises que l'on expédie à Kiakhta.

Les habitans de Maïmatchin conservent envers les Européens la défiance qui caractérise les Chinois en général. Ils sont polis, mais froids, et traitent les affaires les plus minutieuses avec la même importance que si elles étaient considérables.

L'hiver est très-rude dans cette ville, et le thermomètre y est souvent descendu à — 30 1°. (R.)

MAIN ou MAYN, Manus ou Menus, rivière d'Allemagne, formée en Bavière, cercle du Main-Supérieur, à 4 l. 1/2 N. O. de Bayreuth, par la réunion du Main-Blanc (Weisser-Main) et du Main-Rouge (Rother-Main), deux petits cours d'eau qui descendent, le premier du Fichtelberg, et le second de hauteurs peu considérables au S. de Bayreuth. Le Main parcourt la partie occid. du cercle du Main-Supérieur et tout celui du Main-Inférieur, en décrivant de vastes circuits. Après avoir séparé, sur une étendue de quelques lieues, la Bavière du grand-duché de Bade, puis de la Hesse-Darmstadt, il forme la limite entre cette dernière et la Hesse-Électorale, traverse le territoire de la ville libre de Francfort, sépare ensuite la Hesse-Darmstadt du duché de Nassau, et se joint au Rhin par la rive droite, près et à l'E. de Mayence. Son cours est d'environ 80 l., et sa direction généralement à l'O. Ses principaux affluens sont : la Rodach, la Saale franconienne, la Kinzig hessoise, la Nidda, à droite, et la Regnitz, la Tauber, le Mümling et la Gersprenz, à gauche. Würtzbourg, Aschaffenbourg et Francfort sont les principales villes qu'elle baigne ; Bamberg n'est pas éloignée de sa rive gauche. Cette rivière est navigable depuis le confluent de la Regnitz, c'est-à-dire l'espace d'environ 70 l.

MAIN, rivière d'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim. Elle prend sa source dans la baronnie de Kilconway, au mont Sleaveane, coule au S., passe à Randalstown, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Lough-Neagh, après un cours de 10 l.

MAÏN, petite ville de Perse, dans le Farsistan, sur la route de Chyraz à Ispahan, à 22 l. N. N. O. de la première de ces villes. Elle est renommée pour ses grenades.

MAÏN, rivière de Russie, en Asie, dans la terre de Tchoukotsk. Elle prend sa source vers la limite sept. du Kamtchatka, coule au N. N. O., et se joint à l'Anadyr, par la rive droite, après un cours d'environ 60 l.

MAIN, rivière de Suisse. *Voy.* Maggia.

MAÏNA ou MAGNE, pays de Grèce, dans la partie mérid. de la Morée ; il s'étend entre le golfe de Coron, à l'O., et celui de Kolokythia, à l'E., et se termine au S. par la presqu'île à l'extrémité de laquelle se trouve le cap Matapan ou Ténare. Il est extrêmement montagneux ; les montagnes de Pentadaktylon ou Taygète, qui le couvrent sont âpres et presqu'inaccessibles de tous les côtés, même vers les côtes où leur escarpement ne laisse que quelques ouvertures. Quoique ce soit la partie la moins fertile de la Morée, on y récolte cependant du blé en abondance, de l'huile, du coton, de la soie et du chanvre ; les versans des montagnes sont boisés et couverts de pâturages. Il y a 5 bons ports : celui de Kitriaï, dans le golfe de Coron, est le principal ; on en exporte une grande partie des productions du sol ; les habitans de Candie et de Cérigo y importent divers objets de première nécessité, mais peu de navires d'autres contrées y abordent. Ce pays se divise en 15 cantons, et contient environ 60,000 hab., dont 15,000 en état de porter les armes.

Le Maïna est le pays des anciens *Eleuthero-Lacones*, dont les habitans actuels, appelés Maïnotes, prétendent descendre : ces peuples sont en effet dignes d'ancêtres aussi célèbres, par leur ardent amour pour l'indépendance ; ils l'ont défendue avec une intrépidité opiniâtre contre les Turcs, qui n'ont jamais pu la leur ravir. Les Maïnotes ont une taille élevée, un beau teint, le regard doux

mais vif, la voix sonore, et une grande agilité; leurs femmes sont très-belles. Leur costume, magnifique et plein de goût, participe du Grec et du Turc. Élevés dès leur plus tendre enfance au maniement des armes, auquel on habitue aussi le beau sexe, et endurcis à toute espèce de fatigues et de privations, ils joignent des mœurs hospitalières à une disposition au brigandage et à la rapine. Leur haine contre les Turcs est implacable: aussi ont-ils été les premiers à se signaler dans les combats nouvellement entrepris pour la régénération de la Grèce. Avant cette époque, chaque canton du Maïna avait son capitaine, et un beg ou chef supérieur, nommé par la nation et résidant à Kitriaï, donnait des ordres aux capitaines; les affaires de la petite république se discutaient dans des assemblées appelées synodes, où chaque Maïnote avait une voix. D'après la nouvelle division de la Grèce, le Maïna fait partie des départemens de Basse-Messénie et de Laconie. Ce pays renferme beaucoup d'antiquités: ce sont des temples, des tombeaux, des grottes, des souterrains et des inscriptions de tous genres. Maïna, Kolokythia, Chimova et Platza en sont les principaux endroits.

MAÏNA, HIPPOLA, bourg de Grèce, en Morée, dans le pays de son nom; à 15 l. S. de Mistra et à 13 l. S. S. E. de Calamata, sur la côte orientale du golfe de Coron.

MAINAS, pays de Colombie. *Voy.* MAYNAS.

MAINBERG, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 9 l. N. E. de Würtzbourg et à 1 l. 1/4 E. de Schweinfurth. 129 hab.

MAINBOTEL, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. N. O. de Briey, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Audun, comm. de Mercy-le-Bas. Il y a 1 fabrique de papiers et de carton, et 1 de draps avec de belles mécaniques pour carder et filer la laine.

MAINBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 4 l. 1/2 S. d'Abensberg, et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Ratisbonne. Il y a 3 églises, 8 brasseries, 1 distillerie d'eau-de-vie et 1 briqueterie. 834 hab.

MAINCY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. N. et à 3/4 de l. N. E. de Melun. 1,080 hab.

MAINDENLAND, une des îles Malouines. *Voy.* FALKLAND.

MAINDOU, ville de l'empire Birman, dans le Thyampago, sur une branche de l'Iraouaddy, dans le delta de ce fleuve; près et au S. de Rangoun.

MAIN-DOUN, seigneurie du territ. du Cochanpri, dans la partie orientale de l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

MAÏNÉ, rivière de l'empire Birman. Elle descend du versant orient. des monts Romah-Pokoung-toung, forme la limite méridionale de la prov. de Lehdiné, et se joint à l'Iraouaddy, par la rive droite, après un cours très-sinueux d'environ 25 l., à l'E.

MAINE, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région du N. E., entre 43° 5′ et 48° 12′ de lat. N. et entre 69° 10′ et 73° 15′ de long. O.: borné au N. et au N. O. par le Bas-Canada, à l'E. par le Nouveau-Brunswick, au S. et au S. E. par l'Atlantique, et à l'O. par le New-Hampshire. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 100 l., sa largeur est de 70 l. dans sa partie mérid. et de 45 l. dans sa partie sept., et sa superficie de 4,140 l. Il appartient entièrement au bassin de l'Atlantique, et a son inclinaison générale au S. Les côtes dessinent de nombreuses baies parsemées d'îles: les plus considérables sont les baies Casco, Penobscot, Frenchman, Englishman, Machias et Passamaquoddy; la première seule renferme plus de 300 îles. Très-élevé au N., à l'O., et dans sa partie centrale, qui est occupée par les montagnes de Spencer, cet état offre, dans le reste de sa surface, des plaines ondulées. Ses principaux cours d'eau sont: le St.-Jean, la Ste.-Croix, le Penobscot, le Kennebeck, l'Androscoggin et le Saco, qui tous ont leur embouchure dans la mer sur le territoire de l'état, excepté le premier, qui, grossi de toutes les eaux de la partie septentrionale, entre assez promptement dans le Nouveau-Brunswick. Il y a beaucoup de lacs, dont le plus grand est celui de Moose-head. L'hiver est long et rigoureux, mais sec; la végétation tardive, mais rapide; les chaleurs de l'été sont très-fortes du côté de la mer, quoiqu'elles

soient tempérées par les brises, mais elles sont supportables dans le reste de la contrée, où l'air est toujours pur, le ciel serein et l'état habituel de l'atmosphère très-favorable à la santé. Le sol est généralement fertile : depuis les côtes jusqu'à 4 et 8 l. dans l'intérieur, le terrain, composé de sable et de gravier souvent mélangés d'argile, produit des herbes, du maïs, du seigle, de l'orge et d'autres graminés. A mesure qu'on s'éloigne de la mer, les pâturages deviennent magnifiques, les plaines sablonneuses et graveleuses sont plus rares, la culture est plus étendue et plus variée, principalement entre le Kennebeck et le Penobscot. La région du N., encore peu habitée, est particulièrement riche en bois, et remarquable par une plus grande diversité de terrains, de climats et de productions; le maïs y prospère moins, mais le chanvre y réussit mieux que dans les parties méridionales. Les vallées et les forêts ont beaucoup de chênes, blancs et gris, de pins du Canada, de pins blancs, d'érables, de hêtres et de bouleaux jaunes. Le règne animal comprend les ours, les loups, les renards et les écureuils; les daims sont devenus rares, et ont entièrement disparu dans les contrées de l'O. : on y rencontre des castors ; le serpent à sonnette est le seul reptile venimeux. Les rivières sont poissonneuses; la pêche du saumon est très-abondante, surtout dans les eaux du Kennebeck et du Saco. Le Maine renferme du minerai de fer dans les montagnes et dans les marais, de l'aimant près de Topsham et de l'antimoine près du Saco; des indices de plomb et de cuivre font soupçonner qu'il en existe des mines. Les produits de l'industrie de cet état sont des étoffes de coton, des toiles, de gros draps, des chapeaux, des cuirs, des instrumens aratoires, des cordages, des liqueurs distillées; la valeur de ses manufactures, en 1810, était de 93,527,900 francs. Son commerce consiste surtout en bois de charpente, potasse et poisson sec : outre ces trois articles, pour lesquels le pays renferme de grandes ressources, on en tire des bœufs, des porcs et des semences; ses exportations en 1820 se sont montées à 27,700,750 francs. Les villes de Portland, de Bath, de Wiscasset, de Hallowel, de Waldoborough, de Bangor, de Castine, de Machias, de Lubeck et d'Eastport, jouissent toutes d'une situation favorable et de grands avantages pour le commerce. En 1820, la population s'élevait à 298,335 hab., dont 929 personnes de couleur, libres.

Il y a dans la plupart des villes des écoles entretenues aux frais de l'état ou dotées de terres publiques. On distingue le collège Bowdoin, à Brunswick, fondé en 1794, et l'école de la Charité à Bangor, établie en 1814. Les principales sectes religieuses sont celles des congrégationalistes et des baptistes; on y compte aussi beaucoup de catholiques romains.

La constitution du Maine, telle qu'elle a été établie à la fin de 1819, partage l'autorité entre trois corps : 1°. le pouvoir législatif, composé d'un sénat et d'une chambre de représentans; 2°. le pouvoir exécutif, confié à un gouverneur élu pour un an et assisté d'un conseil de sept membres choisis pour le même terme par les deux chambres; 3°. le pouvoir judiciaire, qui réside dans une cour suprême et quelques autres nommées par le pouvoir législatif.

Cet état est divisé en 9 comtés : Cumberland, Hancock, Kennebeck, Lincoln, Oxford, Penobscot, Somerset, Washington et York. Le chef-lieu est Portland.

Prés de 150 ans se sont écoulés entre la découverte de ce pays, qui eut lieu vers 1497, et les premiers essais de colonisation, qui furent tentés par les Anglais et les Français; les progrès de leurs établissemens furent long-temps retardés par des hostilités continuelles avec les Indiens : de 1635 à 1654, les Français ont possédé le territoire compris entre le Penobscot et la Ste.-Croix. Vers 1652, les habitans du district du Maine se mirent volontairement sous la protection du Massachusets; ce qui n'empêcha pas leur territoire d'être encore pendant plus d'un siècle le théâtre des incursions des tribus sauvages; en 1675, elles détruisirent toutes les habitations : en 1759, elles couvraient encore presque toute l'étendue du territoire et la colonie ne comptait que 13,000 hab. Depuis cette époque, la position de celle-ci s'est considérablement améliorée ; les Indiens ne forment plus aujour-

d'hui qu'un petit nombre de familles errantes et misérables. Ce ne fut qu'en 1819 que le Maine, auparavant simple district, fut érigé en état particulier.

MAINE, rivière de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et cant. d'Angers. Elle est formée par la réunion de la Mayenne et de la Sarthe, un peu au-dessous du confluent de cette dernière avec le Loir, et à 3/4 de l. N. d'Angers, traverse cette ville, où elle forme une île, et, à 2 l. au-dessous, entre les villages de Bouchemaine et de La Pointe, se jette dans la Loire, par la rive gauche, après un cours, entièrement navigable, de 2 l. 3/4, du N. N. E. au S. S. O. Son nom n'est vraisemblablement qu'une corruption de celui de Mayenne.

MAINE, rivière navigable de France, qui prend sa source dans le dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. N. E. de Bourbon-Vendée, entre dans le dép. de la Loire-Inférieure, et se joint à la Sèvre-Nantaise, par la rive gauche, à 1 l. N. O. de Monnières, après un cours d'environ 10 l. Elle reçoit, à gauche, la Petite-Maine.

MAINE, ancienne prov. de la partie occid. de la France, bornée au N. par la Normandie, à l'E. par l'Orléanais, au S. par l'Anjou et la Touraine, et à l'O. par la Bretagne. Elle formait, avec le Perche, un gouvernement général militaire. On la divisait en Haut-Maine, au N., et Bas-Maine, au S.; Le Mans en était la capitale. Cette province forme à peu près aujourd'hui les départemens de la Sarthe et de la Mayenne. C'est un pays d'une surface ondulée, et généralement fertile; il fournit de la volaille estimée.

Le Maine tire son nom des *Cenomani*, un des principaux peuples qui l'habitaient anciennement, et qui furent compris dans la prov. romaine de la 3e. Lyonnaise. Il faisait partie des provinces que Henri II, fils de Geoffroy Plantagenet, avait fait passer sous la domination de l'Angleterre en devenant roi de ce pays. Philippe-Auguste l'enleva à Jean-sans-Terre; St.-Louis le donna en partage, avec l'Anjou, à son frère Charles. Il échut par succession à Louis XI, en 1481; Henri II le donna à son 3e. fils, qui régna sous le nom de Henri III, et celui-ci le céda à François, son frère, qui mourut en 1584 : le duché du Maine fut alors réuni à la couronne.

MAINE-ET-LOIRE, dép. de l'O. de la France, formé de la plus grande partie de l'ancien Anjou et de la partie occid. de la Touraine: entre 46° 58′ et 47° 46′ de lat. N. et entre 2° 5′ et 3° 38′ de long. O.; borné au N. par le dép. de la Mayenne, au N. E. par celui de la Sarthe, à l'E. par celui d'Indre-et-Loire, au S. E. par celui de la Vienne, au S. par celui des Deux-Sèvres, au S. O. O. par celui de la Vendée, dont il est en partie séparé par la Sèvre-Nantaise, à l'O. par celui de la Loire-Inférieure, et au N. O. par celui d'Ille-et-Vilaine, Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 25 l., sa largeur moyenne de 18 l., et sa superficie de 383 l. Il appartient tout entier au bassin de la Loire et par conséquent à celui du golfe de Gascogne: la Loire, qui le traverse de l'E. à l'O. dans toute sa longueur, y a pour principaux affluens, à droite, l'Authion, la Maine, formée de la Mayenne, grossie de l'Oudon, et de la Sarthe, grossie du Loir; à gauche, le Thoué, le Layon et l'Èvre. Le territoire est agréablement varié de collines couvertes de vignes, de plaines ondulées, entrecoupées de fossés, de haies vives, et au milieu desquelles s'élèvent des bouquets d'arbres qui y forment un aspect gracieux. Le sol est en général composé d'un beau terreau noir et d'une terre légère très-fertile; il y a cependant quelques terres à bruyères et des landes. Ce dép., un des plus fertiles de France, produit des grains au-delà de sa consommation, des légumes de toute espèce, du chanvre, beaucoup de fruits excellens, parmi lesquels on vante les cantaloups, les prunes et les amandes, enfin des pommes et des poires dont une partie est convertie en cidre. Les vignes occupent 35,000 hectares, et donnent, année commune, 493,512 hectolitres de vins d'assez bonne qualité; les meilleurs sont les rouges de Neuillé et de Champigné-le-Sec, et les blancs de Varains, du Clos-Morin, de Saumur, de Rabelais, de Faye et de Bonnezeau. Il y a 43,404 hectares de forêts, peuplées surtout de hêtres et de chênes, et de beaux pâturages, où l'on élève une quantité considé-

rable de gros bétail, des chevaux, dont la race est améliorée par un dépôt royal d'étalons établi à Angers, et des moutons, dont on croise les races avec des mérinos; l'on y a introduit récemment des chèvres de Cachemire. Le gibier et le poisson abondent. On exploite du fer, qu'on travaille dans plusieurs usines à hauts-fourneaux; du marbre de diverses couleurs, plusieurs ardoisières dont le produit est considérable, de belle pierre de taille, du granit, du grès à paver, des pierres à chaux et de la houille; cette dernière substance est exploitée principalement à Chateloison et à Montjean, et le produit est de 60,000 quintaux. L'industrie consiste en fabriques de toiles à voiles, mouchoirs de toutes couleurs et de diverses qualités, toiles communes et autres dites cholettes, calicots, draperies communes, étamines, siamoises, huiles de noix, de lin et de graines, bougies, et chapelets de verroterie pour les colonies; il y a aussi des filatures de coton, des papeteries, des tanneries et des teintureries. Il s'y fait, en outre, un grand commerce de grains, graine de trèfle, légumes secs, vins, eau-de-vie, vinaigre, papiers, bestiaux, ardoises, marbres, houille, etc.; il est favorisé par les rivières déjà nommées, qui sont toutes navigables, et par 28 grandes routes royales et départementales.

Le dép. de Maine-et-Loire, dont le chef-lieu est Angers, se divise en 5 arrond.: Angers, Baugé, Beaupréau, Saumur et Segré, subdivisés en 34 cantons, renfermant 386 communes et 458,674 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, est compris dans la 4e. division militaire et le 11e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Angers et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Ce pays fut habité anciennement par les *Andes* ou *Andecavi*, qui furent compris dans la province romaine de la 3e. Lyonnaise, et dont le nom a formé celui d'Anjou. Dans le XIIe. siècle, Henri II, fils et héritier de Geoffroy Plantagenet, duc d'Anjou, fit passer cette province à l'Angleterre, dont il était roi; elle fut réunie à la couronne de France, par la confiscation que Philippe-Auguste en fit sur Jean-sans-Terre. St.-Louis donna l'Anjou en apanage, avec le Maine, à son frère Charles Ier., qui occupa le trône de Sicile. Charles II le donna en dot, en 1290, à Marguerite, sa fille aînée, femme de Charles de Valois, second fils de Philippe-le-Hardi; de ce mariage naquit Philippe IV, qui, devenu roi de France, incorpora le duché à la couronne. Jean-le-Bon l'en détacha de nouveau en faveur de Louis son fils puîné, chef de la seconde branche d'Anjou-Sicile; mais Louis XI l'y réunit définitivement en 1481.

MAIN-ET-TAUBER, cercle du grand-duché de Bade, entre 49° 20′ et 49° 48′ de lat. N., et entre 6° 45′ et 7° 32′ de long. E.; borné au N. et au N. E. par la Bavière, dont il est en partie séparé par le Main, au S. E. et au S. par le Würtemberg, au S. O. par le cercle du Necker, et à l'O. par le grand-duché de Hesse-Darmstadt. Il a 13 l. de long, de l'E. à l'O., et 10 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. Ce pays, couvert à l'O. par quelques ramifications de l'Odenwald, offre généralement une plaine ondulée : il appartient au bassin du Rhin, et est partagé entre les bassins secondaires du Necker et du Main. Cette dernière rivière, qui passe sur la limite sept., y reçoit la Tauber; la partie mérid. est arrosée par l'Iaxt, tributaire du Necker, et ses affluens, l'Erlen, le Kirschbach et le Seckach. Le sol en est fertile et le climat tempéré et sain. Les principales productions sont les grains, le vin et le bois. On y élève beaucoup de bestiaux. 90,000 hab.

Ce cercle se divise en 8 bailliages: Bischofsheim, Boxberg, Buchen, Gerlachsheim, Osterburken, Walldürn, Wertheim (la ville), et Wertheim (le territoire). Le chef-lieu est Wertheim.

MAINE-ORIENTAL, contrée de l'Amérique septentrionale. *Voy*. EAST-MAIN.

MAINEVILLE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. E. des Andelys, cant. et à 3 l. E. N. E. de Gisors; sur la rive droite de la Lévrière. On y fait de la dentelle. 2 foires par an. 560 hab.

MAINFONDS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. N. N. O. de Blanzac. 3 foires par an. 400 hab.

MAIN-GAIN, seigneurie du territ.

du Cochanpri, dans la partie orient. de l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

MAINHARDT, bourg du Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 5 l. E. S. E. de Weinsberg, et à 3 l. 1/4 O. de Hall. Il y a une forge auprès de laquelle on voit encore des restes de la *muraille du Diable*. 479 hab.

MAIN-INFÉRIEUR, *Unter-Main*, cercle de Bavière, entre 49° 30′ et 50° 40′ de lat. N., et entre 6° 32′ et 8° 36′ de long. O.; borné au N. O. par la Hesse-Électorale, au N. E. par les duchés de Saxe-Meiningen et de Saxe-Cobourg-Gotha, à l'E. par le cercle du Main-Supérieur, au S. E. par celui de la Rezat, au S. par le Würtemberg, au S. O. par le grand-duché de Bade, et à l'O. par le grand-duché de Hesse-Darmstadt. Il a 33 l. de long, de l'E. à l'O., 30 l. dans sa plus grande largeur, et 423 l. c. C'est un pays généralement montueux, surtout dans le N., où il est couvert par le Rhöne-gebirge, et dans l'O., où sont les hauteurs du Spessart. Il appartient au bassin du Rhin, auquel il envoie ses eaux par le Main; cette rivière le traverse de l'E. à l'O., en traçant de nombreux détours, et y reçoit la Saale, qui arrose le N. du cercle. Dans les terrains bas, le sol est très-fertile et produit, surtout dans le présidial de Würtzbourg, du blé au-delà de la consommation, et, sur les rives du Main et de la Saale, beaucoup de vin; les montagnes du Spessart et du Rhöne sont couvertes de forêts et de pâturages. On n'y connaît d'autres mines que celles de sel, qu'on exploite. Les produits des manufactures de ce pays suffisent à peine à la consommation. Environ 425,000 hab., la plus grande partie catholiques; les autres sont luthériens ou anabaptistes.

Ce cercle a pour chef-lieu Würtzbourg, et se divise en 48 présidiaux : Alzenau, Arnstein, Aschaffenbourg, Aura, Bischofsheim, Bruchenau, Carlstadt, Dettelbach, Ebern, Etteman, Euerndorf, Fladungen, Frammersbach, Gemünden, Gerolzhofen, Gleusdorf, Hammelburg, Hassfurt, Hilters, Hofheim, Homburg, Kaltenberg, Kissingen, Kitzingen, Klingenberg, Königshofen, Lohr, Mainberg, Markt-Steft, Mellrichstadt, Münnerstadt, Neustadt, Obermburg, Ochsenfurt, Orb, Prölsdorf, Rothebuch, Röttingen, Schweinfurt, Sulzheim, Volkach, Klein-Waldstadt, Werneck, Weyers, Wolfsmunster, Würtzbourg (2) et Zeil.

MAINLAND, la principale des îles Orcades. *Voy*. POMONA.

MAINLAND, la plus considérable des îles Shetland, dans l'océan Atlantique, au N. N. E. de l'Écosse; entre 59° 45′ et 60° 55′ de lat. N., et entre 3° 30′ et 4° 26′ de long. O. Elle a près de 30 l. de long, du N. au S.; sa plus grande largeur est de 12 l. Les côtes de cette île sont excessivement dentelées et offrent plusieurs baies et ports. L'intérieur est très-montagneux : des chaînes de montagnes s'étendent du N. au S., mais elles ne présentent de sommets un peu élevés que celui de Rona, près de la côte N. O., qui a, selon quelques auteurs, environ 333 t. au-dessus du niveau de la mer ; la côte orientale est plus basse que celle de l'O., qui ne se compose que de rochers très-escarpés. Les montagnes de l'intérieur ne sont couvertes que de bruyères et de quelques pâturages, et sont entrecoupées de vallées peu fertiles ; il y a vers les côtes quelques petites plaines, la plupart marécageuses : quelques-unes sont assez fertiles. Le sol est peu favorable à la végétation : aussi l'agriculture est-elle peu soignée ; l'orge, le sarrasin et les autres grains que cette île produit ne suffisent à la consommation que pour 9 mois de l'année. On y voit très-peu d'arbres, mais quelques arbustes et des broussailles. On y élève beaucoup de bêtes à cornes et à laine, de petits chevaux, et une espèce de porcs dont la chair est très-délicate : les oiseaux de proie, tels que les aigles et les faucons, y sont nombreux et dangereux pour les moutons. Beaucoup d'endroits offrent des indices de mines de fer, de cuivre, de plomb et d'argent ; on y exploite de belles carrières d'ardoises et de pierre à chaux. Les habitans fabriquent les étoffes de laine et la toile qu'ils consomment et de beaux bas de laine, dont il se fait des exportations ; ils exportent aussi beaucoup de bestiaux, mais la pêche est leur principale occupation. 14,000 hab. Le chef-lieu est Lerwick.

Quelques auteurs ont supposé que cette île était la *Thule* des anciens.

MAÏNOTES, habitans du Maïna, dans la Morée.

MAIN-PIEIN, seigneurie du territ. du Cochanpri, dans la partie orientale de l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

MAINS, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. S. de Forfar, presbytère de Dundee; sur le Dighty. 1,084 hab.

MAINSAC, bourg de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. d'Aubusson, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bellegarde. 1,500 hab.

MAIN-SUPÉRIEUR, *Ober-Main*, cercle de Bavière, entre 49° 35′ et 50° 28′ de lat. N. et entre 8° 6′ et 10° 14′ de long. E.; borné au N. par le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, les principautés de Reuss et le roy. de Saxe, à l'E. par la Bohême, au S. par les cercles de la Regen et de la Rezat, et à l'O. par celui du Main-Inférieur. Il a 33 l. de long, de l'E. à l'O., 24 l. dans sa plus grande largeur, et 517 l. c. Ce cercle est traversé par la chaîne Hercynienne, qui y présente le massif du Fichtelberg et le divise en 2 parties, dont la plus petite, au S. E., appartient au bassin de la mer Noire, et donne naissance à la Naab, affluent du Danube; l'autre dépend du bassin de la mer du Nord : un rameau, partant du Fichtelberg, partage cette seconde partie entre le bassin de l'Elbe et celui du Rhin; l'Eger et la Saale, tributaires du premier de ces fleuves, y prennent leurs sources, ainsi que le Main, qui, tributaire du Rhin, y reçoit la Regnitz. Ce pays, en général montagneux, n'est composé que d'un sol léger, maigre et peu fertile, excepté dans les environs de Bamberg, où il est formé d'une terre végétale très-productive. Les récoltes des grains y sont insuffisantes pour la consommation, mais on y cultive beaucoup de chanvre et de lin. Les pâturages y sont nombreux; les montagnes sont couvertes de bois et renferment de riches mines de fer: l'exploitation de ces mines et celle des bois, ainsi que la fabrication des toiles, forment l'industrie et la richesse de ce pays. 434,000 hab., dont moitié sont catholiques et moitié protestans.

Ce cercle a pour chef-lieu Bayreuth, et se divise en 34 présidiaux : Bamberg (2), Bayreuth, Burg-Eberach, Ebermanstadt, Eschenbach, Forchheim, Gefrees, Grafenberg, Höchstädt, Hof, Hollfeld, Kemnath, Kirchlamitz, Kronach, Kulmbach, Lauenstein, Lichtenfels, Münchberg, Naila, Neustadt, Pegnitz, Pottenstein, Rehau, Schesslitz, Selb, Sesslach, Stadtsteinach, Teuschnitz, Trischenreuth, Waldsassen, Weidenberg, Weissmain, et Wunsiedel; et 6 juridictions seigneuriales, Banz, Ebnat, Heinersreuth, Mitwitz, Tambach, et Thurnau.

MAINTENON, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Chartres, chef-lieu de cant.; dans une belle vallée, au confluent de l'Eure et de la Voise. Elle est bien bâtie et bien percée. On y remarque un beau château, qui a été construit sous le règne de Henri II; c'est dans la chapelle de ce château que Louis XIV épousa Françoise d'Aubigné, veuve du poète Scarron, et lui donna en même temps le nom et la terre de Maintenon. Derrière le parc, s'élèvent les hautes arcades de l'aqueduc de Maintenon, construit sous le règne de Louis XIV, pour conduire une partie des eaux de l'Eure à Versailles, monument gigantesque qui n'a pas été achevé. Marché le lundi, et 3 foires par an. Patrie de Collin d'Harleville. 1,650 hab.

MAINTHAL, vallée de Suisse. *Voy.* MAGGIA (VAL).

MAINZ, ville de la Hesse-Darmstadt. *Voy.* MAYENCE.

MAINZAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. d'Angoulême, cant. et à 3 l. S. de Montbron. 440 hab. Il y a une mine de fer aux environs.

MAIPO, rivière de Chili. *Voy.* MAYPO.

MAIRA, rivière des États-Sardes, div. de Coni. Elle prend sa source aux Alpes Maritimes, dans la prov. de Coni, à 3 l. N. O. de Prazzo, coule à l'E., tourne au N., entre dans la prov. de Saluces, et va se jeter dans le Pô, par la rive droite, à 1 l. S. O. de Carmagnole, après un cours d'environ 20 l.

MAIRA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 15 l. S. S. E. de Bombay, distr. de Calliany; sur la rive droite du Koundoll.

MAIRE (LE), détroit qui sépare l'île des États de la Terre de Feu, dans l'Atlantique méridional, par 54° 55' de lat. S. et 67° 20' de long. O. Du côté de la Terre de Feu, les entrées de ce détroit sont déterminées au N. par le cap S.-Diego, et au S. par le cap Buen-Suceso : ces deux caps sont à 11 l. l'un de l'autre ; la largeur de ce détroit est de 6 l. Suivant Cook, on ne doit en tenter l'entrée qu'au commencement du flot et par un bon vent, et l'on doit ranger aussi près que possible la côte de la Terre de Feu : avec toutes ces précautions, un vaisseau peut traverser ce détroit en une seule marée ou au moins atteindre la baie de Buen-Suceso, où, si le vent est S., il est plus prudent de s'arrêter. Ce détroit doit son nom à Jacques Le Maire, pilote hollandais, qui le vit le premier, en 1616.

MAIRE, île de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. de Marseille, vis-à-vis le cap de la Croisette. Elle a 1/2 l. de long, du N. O. au S. E., sur 300 toises de large.

MAIRE (LA), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Parthenay, cant. et à 1 l. S. E. de St.-Loup. Il y a une mine de fer limoneuse. 325 hab.

MAIRE, rivière qui prend naissance en Suisse, dans le cant. des Grisons, sur le versant mérid. des Alpes Rhétiques, près de Casaccia, vers le Septimer; entre bientôt dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Valteline, passe à Chiavenna, et débouche dans le petit lac de ce nom, qui s'écoule dans l'Adda. Elle coule d'abord au S. O., puis au S., et a un cours d'environ 10 l.

MAÎREB, tribu d'Arabes, dans la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle compte 150 cavaliers et 200 fantassins.

MAIRENA DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Séville, dans un pays fertile. Il est assez bien bâti, et a une grande place, 2 fontaines publiques, 1 château et 1 couvent. Il s'y tient une foire très-fréquentée dans les premiers jours de mai. On y a découvert des inscriptions et autres antiquités romaines. 3,800 hab.

MAÏS, station du Sahara, à 100 l. S. E. de Gadamès, sur la route de cette ville à Mourzouk, près d'une petite rivière de même nom. Les caravanes y prennent ordinairement de l'eau pour cinq jours.

MAISA, village de Hongrie, dans la Petite-Kumanie, à 9 l. 1/2 N. O. de Segedin et à 10 l. N. de Theresienstadt. 4,085 hab.

MAISDY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et distr. de Gandouana, à 10 l. N. N. E. d'Ellitchpour; vers la source de la Pourna.

MAISON-DE-DIEU (LIGUE DE LA) ou **LIGUE CADDÉE**, *Gotteshausbund*, petite république de Suisse, formant la partie S. E. du cant. des Grisons. Les Alpes la couvrent en partie, et y offrent de beaux paysages; le reste renferme aussi des contrées attrayantes.

Cette ligue, dont Coire est le chef-lieu, comprend 11 hautes juridictions : Bregell, Les Cinq-Villages, Coire, Domleschg, Basse-Engadine, Haute-Engadine, Munster-thal, Oberhalbstein, Obervaz, Poschiavo, et Stalla; elle contient 28,857 hab.

MAISONNAIS, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Rochechouart, cant. et à 1 l. O. de St.-Mathieu. Il y a 1 affinerie. 1,500 hab.

MAISONNISSES, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Guéret, cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Ahun, près de la Gartempe. 2 foires par an. 500 hab.

MAISONS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 10 l. 1/3 S. E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Tuchan ; sur la Valette. 260 hab. Le territoire contient des filons de diverses mines, entre autres de fer et de cuivre ; ces mines ont été autrefois exploitées.

MAISONS-ALFORT, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Sceaux, et à 2 l. S. E. de Paris, cant. de Charenton. Il y a quelques jolies maisons de campagne ; de cette commune dépendent le château de Charentonneau, le château Gaillard et le hameau d'Alfort, qui a une école royale d'économie rurale et vétérinaire. On tire des carrières de ce village de la pierre de liais. 900 hab.

MAISONS-BLANCHES (LES), hameau de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Troyes, cant. de Bouilly, comm. de Moussey. 25 hab. Le 3 janvier 1814, le maréchal Mortier battit près de cet endroit l'armée autrichienne qui se dirigeait sur Troyes.

MAISONS-SUR-SEINE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de S^t.-Germain-en-Laye, et à 4 l. N. O. de Paris; sur la rive gauche de la Seine, que l'on passe sur un beau pont. Il est remarquable par un château, chef-d'œuvre d'architecture de Mansard, qui a été bâti par les ordres du président de Maisons, sur-intendant des finances; avant la révolution, il faisait partie des domaines du comte d'Artois. Les jardins et le parc sont très-étendus, bien distribués et arrosés par une machine hydraulique placée sur un bras de la Seine; on y remarque de très-belles bergeries: cette superbe propriété est presqu'entourée par la forêt de S^t.-Germain. 780 hab.

MAISSE-LE-MARECHAL, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. E. d'Étampes, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Milly; sur l'Essonne. Il y a un beau château avec parc. Il s'y tient des foires, les 8 juin, 9 septembre et 25 novembre, et un marché le lundi. 830 hab.

MAÏSSOUR, *Mysore*, prov. de l'Hindoustan méridional, soumise presqu'entièrement à un radjah, tributaire des Anglais: ceux-ci y possèdent la ville de Seringapatam et quelques parties au N. E. et à l'O. Elle est située entre 11° 35′ et 15° de lat. N. et entre 72° 25′ et 76° 20′ de long. E., et bornée au N. par le Balaghat et le Beydjapour, à l'E. par la prov. de Salem et Barahmahl, au S. par celle de Caïmbétour, au S. O. par le Malabar et à l'O. par le Kanara, dont elle est séparée par les Ghattes occidentales. La longueur de cette province, du N. au S., est d'environ 80 l., sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., de 70 l., et sa superficie de 2,600 l.

Bordé et en partie traversé à l'O. par les Ghattes occidentales, et au S. E., sur quelques points, par les Ghattes orientales, le Maïssour est couvert dans son intérieur, surtout vers le N., par de nombreuses montagnes. Quoique plus voisin de la mer d'Oman que du golfe du Bengale, il appartient presque tout entier au bassin de ce dernier: le Câvery, la Chimcha, l'Arkavotty, le Panâr, le Palâr, au S., le Tchittravotty, le Pennar, le Vadavotty, la Bedra, la Tounga, le Tchôrdy et la Vordah, au N., sont les principaux cours d'eau qu'il envoie à ce golfe; le Cherravotty, dans le N. O., est le seul tributaire de la mer d'Oman.

L'élévation moyenne du sol au-dessus de la mer est de 3,000 pieds. Le climat est tempéré et salubre; les pluies périodiques qui inondent les côtes de Malabar et de Coromandel sont en partie arrêtées par les Ghattes, et durent peu dans ce pays. Le riz est la principale production qui sert à la nourriture des habitans; on cultive aussi le chicadou, le dodada, le haricot mungo, le catiang, le sésame d'Orient et la canne à sucre. Le cynosurus corocanus est un aliment très-répandu; le froment n'est récolté qu'en petite quantité. Le ricin palma-christi fournit une huile très-utile; le bétel croît dans les lieux bas et humides. Le pavot du territoire de Colar est employé soit comme opium, soit dans la composition d'une sorte de gâteau destinée aux premières classes des naturels. Le tabac, peu cultivé, est d'une qualité inférieure; le cocotier est fort commun. Les bœufs, les buffles, les moutons et une sorte de chèvres à longues jambes, composent principalement le bétail du Maïssour. Les chevaux y sont petits et mal faits; les ânes des Ghattes sont employés dans beaucoup de travaux. Ce pays est riche en fer, qu'on travaille fort mal. Le sel s'offre abondamment à la surface du sol, dans divers cantons, pendant la saison sèche; le quartz, le feldspath, la hornblende et le mica forment la base des rochers de la plus grande partie de la province.

Le commerce de cette contrée est favorisé depuis quelques années par d'assez nombreuses et belles routes. Les comptes se tiennent en pagodes cauter Raya de 10 fanons = 7 fr. 62 c.

Les guerres nombreuses dont le Maïssour a été le théâtre en ont beaucoup diminué la population, autrefois consi-

dérable. On y compte environ 3,000,000 d'hab.; il y a 17,000 familles mahométanes, 25,370 appartenant aux brahmines, 72,627 aux Lingaits et 2,060 aux Djaines. Le Maïssour n'ayant subi le joug des mahométans que durant 38 ans, sous Hayder-Aly et Tippou-Saëb, les mœurs et les usages hindous s'y sont conservés dans une assez grande pureté. Les hommes sont robustes, sains et plus grands que ceux de la côte de Coromandel; les femmes sont généralement belles, et se parent avec goût. La polygamie est permise: les veuves, dans certaines castes élevées, ne peuvent pas se remarier; il est rare qu'aujourd'hui elles soient brûlées vives sur le bûcher de leurs époux. La famille du radjah de Maïssour est divisée en deux branches, les radjah-bondas et les collalays: à la tête des premiers est le *courtour* ou souverain; le chef des autres est le *dalaouai* ou premier ministre. Les mâles de cette famille suivent le culte de Vichnou ou celui de Siva, mais tous rejettent le Linga, et croient à l'autorité des brahmines, tandis que les femmes de l'une et l'autre classe suivent le Linga, ne reconnaissent pas l'autorité des brahmines et ont pour guides spirituels les djangamas.

Cette province est divisée en 3 soubahs, Nagara, Patana et Tchatracal, qui sont sous l'inspection d'autant de soubahdars: ceux-ci ont sous leurs ordres d'autres magistrats, tels que les amildars, les parpotties, les chanabagas et les gaudas. Le radjah réside à Maïssour, mais Seringapatam est le chef-lieu de la province : les territoires qui forment, avec cette dernière ville, les possessions anglaises du Maïssour, sont le distr. de Bolem, à l'O., et le canton de Rottendgerry, au N. Le tribut que le radjah paie à la compagnie des Indes s'élève à 7 lacks de pagodes (7,000,000 de fr.).

Les radjahs du Maïssour prétendent tirer leur origine de la tribu d'Yadava, qui se glorifiait d'avoir produit Krichna, l'Apollon des Hindous, et qui habitait, à une époque reculée, à l'extrémité occidentale du Goudjérate. Tcham-radj, qui monta sur le trône en 1507, est le premier souverain du Maïssour dont l'histoire fasse mention; le faible territoire sur lequel il régnait fut augmenté ensuite par Tim-radj, par Radj-Ouadeyar, qui obtint en 1610 l'importante place de Seringapatam, et par Tchick-Deo-radj, qui, entre autres villes, acquit Bangalore. Sous Cunty-radj, dont le règne s'étendit de 1704 à 1714, commença l'influence exorbitante des dalaouais: Tcham-radj fut déposé en 1734 par ses ministres Deo-radj et Nonse-radj, qui placèrent sur le trône Tchick-Kichen-radj. Sous ce règne, parut un général habile, Hayder-Aly, qui montra ses talens en subjuguant Dindigol, en 1755: il s'empara du souverain pouvoir en 1760, et le radjah ne fut plus qu'un vain simulacre. Chassé de Seringapatam, la même année, par son propre ministre, Condy-raou, Hayder reprit le pouvoir en 1761 : en 1763, il fit la conquête de Bednore, de Sounda et du Kanara; en 1766, il s'empara de Calicut et de la plus grande partie du Malabar. Vers le même temps, le radjah étant mort, son fils fut reconnu souverain avec les formalités ordinaires, mais demeura sans aucune autorité. En 1771, Hayder fut complétement défait par Madhou-raou, peychoua des Mahrattes, mais il ne tarda pas à recouvrer toute sa puissance; en 1780, il envahit le Bas Karnatic, et étendit ses ravages jusqu'aux portes de Madras. Soutenu par les Français, il faisait aux Anglais une guerre qui pouvait leur être fatale, lorsqu'il mourut en 1782, en laissant le trône à son fils Tippou-Saëb ou Tippou-sultan. Celui-ci poursuivit les desseins de son père, et continua la guerre jusqu'en 1784, que, privé des secours de la France, il fut obligé de faire la paix. En 1790, il attaqua le radjah de Travancore, qui implora l'assistance des Anglais : la guerre qui s'ensuivit fut terminée en 1792 par un traité qui fit perdre à Tippou la moitié de ses possessions. Il ne tarda pas à recommencer les hostilités, après avoir sollicité l'alliance de la république française; Seringapatam fut assiégée par le général Harris, en 1799, et Tippou périt en défendant sa capitale. Alors les Anglais placèrent sur le trône, moyennant un subside annuel, le jeune Maha-Radjah-Krichna-Oudiaver, descendant des anciens radjahs du Maïssour.

MAÏSSOUR, *Mysore*, ville et forteresse de l'Hindoustan, résidence du ra-

djah de Maïssour; dans le soubah de Patana, à 3 l. S S. O. de Seringapatam. La forteresse occupe le sommet d'une colline escarpée, et renferme le palais du radjah. La ville s'étend sur une longueur d'1/3 de l. environ, au bas de la colline; elle est bien approvisionnée d'eau et de tout ce qui est nécessaire à la vie, mais les bâtimens en sont encore peu nombreux.

Cette ville se nommait anciennement *Porragherry;* ayant été augmentée et embellie, dans le XVIe. siècle, par un de ses radjahs, on changea ce nom en celui de *Mahech-Asour,* dont on a fait dans la suite Maïssour. En 1593, elle fut prise par Adil-Chahy, souverain de Beydjapour, qui ne tarda pas à l'abandonner; peu de temps après, le radjah de Maïssour transféra le siége de son gouvernement à Seringapatam, mais conserva en bon état la forteresse de Maïssour. Dès le commencement de la révolution effectuée en 1760 par Hayder-Aly, un chef hindou prit possession de Maïssour, et s'y maintint pendant trois mois, malgré tous les efforts d'Hayder-Aly pour l'en débusquer. En 1787, Tippou-Saëb, prenant ombrage de tous les monumens qui rappelaient l'existence de la dynastie hindoue, fit raser Maïssour et sa forteresse, et fit construire avec les matériaux, sur une petite montagne voisine, une nouvelle forteresse, dont le principal inconvénient était de manquer d'eau; les événemens de 1799 firent détruire cette dernière, dont les matériaux furent employés à reconstruire la forteresse dans le lieu où elle était primitivement.

MAISSY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, distr. de Saron; près de la rive droite du Petit-Gondock, à 16 l. S. E. de Bettiah et à 17 l. N. N. O. de Hadjypour.

MAÏTA, Madytos, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. S. O. de Gallipoli, sur le canal des Dardanelles. On trouve encore quelques restes de l'ancienne ville.

MAITCHA, prov. d'Abyssinie, dans la partie centrale du roy. d'Amhara. Traversée par le Bahr-el-Azrak, avant son entrée dans le lac Dembea, elle est plate, marécageuse, peu salubre, et produit peu de blé, mais beaucoup d'*ensete,* plante qui donne une nourriture saine; elle a de beau bétail. Les habitans étaient autrefois des Agaous; ce sont aujourd'hui des Gallas. Ibaba en est le chef-lieu.

MAITEA, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial, à l'E. d'O-taïti. Lat. S. 17° 53'. Long. E. 150° 32'. Elle est soumise au souverain d'O-taïti. Son circuit est de 3 l. Elle est très-élevée, et entourée, à l'E., par un banc de rochers; sa côte N. est très-escarpée, mais celle du S. laisse voir près de la mer une petite plaine. Durant les vents variables, on y envoie d'O-taïti quelques ouvrages en fer, qu'on échange contre des perles qui se pêchent sur la côte. Cette petite île est bien peuplée, mais moins civilisée qu'O-taïti.

On croit que Quiros la découvrit en 1606, et qu'il la nomma Dezana; Bougainville lui donna le nom de Boudoir, et le capitaine Wallis, qui la visita en 1769, l'appela Osnaburg : on lui a conservé le nom que lui donnent les naturels.

MAIWALDE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 3/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Schönau. Il y a des fabriques de tissus de coton.

MAIXENT (S^t.), ville de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. N. E. de Niort, et à 6 l. S. de Parthenay; chef-lieu de 2 cantons; sur le penchant d'une colline, près de la rive droite de la Sèvre-Niortaise. Elle est mal bâtie et mal percée, mais environnée de promenades agréables. Elle a une chambre consultative des manufactures, 1 collége, 1 école ecclésiastique, 1 dépôt d'étalons et 1 dépôt de remontes, 1 hôpital, des fabriques de serges croisées communes, de bonneterie de laine et de feutres vernis, et des tanneries. Commerce considérable de blé, moutarde, laine, mulets et chevaux. 11 foires par an. Patrie d'André Rivet, célèbre ministre calviniste. 4,335 hab.

Cette ville doit son origine à S^t.-Maixent, qui, du temps de Clovis, habitait un hermitage dans le lieu qu'elle occupe. Il s'y forma une abbaye de bénédictins en 507; elle se peupla rapidement, mais en 1082 elle perdit mille ménages par un incendie. Elle a beau-

coup souffert durant les guerres de religion et celles de la Vendée.

MAIZEY-LE-DUC, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. E. de Châtillon-sur-Seine; sur la rive gauche de l'Ource. Il y a 2 forges et 1 fenderie. 238 hab.

MAIZIÈRES, village de France, dép. de la Meurthe, arr. et à 5 l. 1/4 S E. de Château-Salins, cant. et à 4 l. 1/2 S. E. de Vic. 1,139 hab. Il y a aux environs plusieurs carrières d'un gypse blanc qui donne de bon plâtre; elles alimentent 5 fours.

MAIZIÈRES, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Vesoul, cant. et à 2 l. N. N. O. de Rioz; sur la Romaine. Il y a 2 fourneaux, 1 martinet et 1 fenderie. 500 hab.

MAJADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/2 N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. S. E. de Plasencia; entre des montagnes. 390 hab.

MAJADAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Cuenca, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Cañaveras; près du Jucar. 636 hab. Il y a des mines d'argent et de plomb.

MAJAIPA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-del-Gado. Elle se jette dans le canal de Mozambique, près de Mouloury, par 11° de lat. S.; on n'en connaît pas la source.

MAJAKH, lac de l'Hindoustan. *Voy.* Oubsa.

MAJAKI, village de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et à 14 l. S. S. E. de Tiraspol, sur la rive gauche du Dniestr. 60 maisons. Près de là est une caverne qui renferme un petit labyrinthe artistement construit.

MAJAOS, peuple d'Afrique. *Voy.* Mujaos.

MAJDING, en hongrais *Nagy-Majteny,* bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. S. O. de Szathmar, et à 19 l. E. N. E. de Debreczin, marche de Medgyes; sur la rive gauche de la Kraszna.

MAJEUR (LAC), en italien *Lago Maggiore,* en allemand *Lagen-see* ou *Lager-see*, Verbanus lacus, situé en grande partie dans la division sarde de Novare, à l'O., et la prov. de Côme du roy. Lombard-Vénitien, à l'E.; la partie N. seule est comprise dans le canton suisse du Tésin. Il s'étend d'abord, du N. E. au S. O., puis au S., sur une longueur de 14 l.; sa largeur moyenne est de 1 l. 1/2. Il a plusieurs enfoncemens, entre autres, vers le milieu de la rive occidentale, la baie de la Toce, où se trouvent les îles Borromées, et où débouche la rivière de son nom; indépendamment de cette rivière, le lac Majeur reçoit, par sa rive orientale, la Tresa, qui lui amène les eaux du lac de Lugano, au N., le Malesso, et, par sa pointe N. E., le Tésin, qui en sort par l'extrémité mérid. pour aller se joindre au Pô. La plus grande profondeur connue de ce lac est de 800 mètres, et sa plus grande élévation au-dessus de son niveau ordinaire de 5 mètres. Il est à 194 m. 95 c. au-dessus de l'Adriatique. Les eaux en sont transparentes et nourrissent, entre autres espèces de poissons, des truites, dont quelques-unes pèsent jusqu'à 50 liv. La navigation est facile et peu dangereuse. Les bords offrent la plus grande variété : on y jouit des belles horreurs des Alpes et des beautés de l'Italie.

MAJKEREK, bourg de Hongrie. *Voy.* Eberau.

MAJO ou POULO-MAJO, île de l'archipel de la Sonde, près de la côte N. de Sumbava. Lat. S. 8° 12'. Long. E. 115° 15'. Elle a environ 6 l. de long sur 3 l. de large.

MAJON ou ALBAY, volcan de l'île de Luçon, prov. d'Albay, près et au N. O. de la ville de ce nom. Il s'élève à 1,700 toises au-dessus du niveau de la mer. Une éruption détruisit Albay en 1814.

MAJORI, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Salerne; chef-lieu de cant., sur le golfe de Salerne. Il y a 7 églises. 2,700 hab.

MAJORQUE (ROYAUME DE). Cette dénomination a été quelquefois appliquée aux îles Baléares.

MAJORQUE ou MAYORQUE, *Mallorca,* Balearis Major, la plus grande des îles Baléares, dans la Méditerranée, à l'E. de l'Espagne, dont elle dépend, prov. de Palma; entre 39° 16' et 39° 57' de lat. N. et entre 0° 4' et 1° 11' de long. E. La côte sept. est à 40 l. de Barcelone, et l'extrémité occid. à 55 l. E. de

Valence. Elle a 22 l. de long, de l'E. à l'O., 16 l. dans sa plus grande largeur, et 174 l. c. Elle se termine au N. par le cap Formentor, au S. par le cap Salinas, à l'E. par le cap Bermejo, et à l'O. par un promontoire vis-à-vis duquel se trouve la petite île Dragonera. Les baies les plus remarquables sont celles de Pollenza et d'Alcudia, au N. E., et celle de Palma, au S. O. Cette île, très-montagneuse, est traversée, du N. E. au S. O., par une chaîne assez élevée qui offre plusieurs pics remarquables, entre autres le Puig-Mayor et le Galatz. Elle n'a pas de cours d'eau considérables, mais une infinité de sources abondantes y forment autant de ruisseaux. Le climat est varié, et généralement doux et sain: des vents frais tempèrent les chaleurs de l'été, et les montagnes garantissent des vents du N. en hiver; le thermomètre n'y descend pas au-dessous de 6° (R.), et n'y monte que très-rarement au-dessus de 26°. On y éprouve toutefois des coups de vent très-violens. Le sol des montagnes, souvent pierreux, mais mêlé d'une terre végétale tirant sur le rouge, est d'une grande fertilité; celui des collines, composé d'un terrain noir, mais plus humide, l'est beaucoup moins; néanmoins, et malgré le peu de progrès que fait l'agriculture, les récoltes en vins, huile et fruits sont extrêmement abondantes: celles du blé, du maïs, de l'orge, de l'avoine, ne suffisent pas à la consommation. On récolte aussi beaucoup d'excellens légumes, du chanvre, du lin, du safran et de l'anis. Le vin est très-bon: le meilleur est celui de Bañalbufar. La terre est couverte d'orangers, de citronniers, de figuiers, d'oliviers, de caroubiers, de palmiers, de mûriers, de platanes, de câpriers, de cotonniers, etc.; l'angélique, le céleri sauvage, le fenouil et l'aloës succotrin se trouvent partout; il y a aussi de belles forêts de chênes-verts et de sapins, et de nombreux pâturages, où l'on élève beaucoup de moutons d'une grosse espèce, de mulets et d'ânes. Le gibier est très-abondant: on élève des abeilles et des vers à soie. Les côtes fourmillent de poissons et de coquillages excellens. Les montagnes renferment de l'or et de l'argent: on pense que l'extraction en serait plus dispendieuse que profitable; il y a beaucoup de marbres de diverses couleurs, du granit, du jaspe, du porphyre, des agathes, des grenats, etc., et, près de Campos, une source sulfureuse thermale. L'industrie se réduit à quelques fabriques de grosses étoffes de laine, d'étoffes de soie, de toiles et de chapeaux communs. On fait assez bien certains ouvrages de marqueterie, et il y a quelques verreries. Les exportations consistent principalement en vin, pour l'Angleterre, huile, soie et fruits; les importations sont en blé, fer, denrées coloniales, cuirs, draps fins, quincaillerie et objets de luxe. Presque tout le commerce se fait à Palma.

Majorque contient 2 villes principales et 32 villages. 181,805 hab. Il y a une université royale, autrefois appelée *Luliana*, une société économique avec une école de mathématiques, plusieurs bibliothèques dans des couvens, et 5 imprimeries. Les églises et les couvens renferment beaucoup de tableaux de grands maîtres des écoles italienne, française, flamande et espagnole.

Les Majorquins sont en général petits, bien faits, et d'un teint basané; ils sont gais, amis du plaisir, bons marins, bons soldats, humains, francs et hospitaliers; on leur reproche leur ignorance et leur superstition. Les femmes sont d'une taille moyenne: elles ont aussi le teint basané, de beaux yeux noirs, le pied mignon et la main petite; elles sont vives et d'un tempérament ardent; leur costume est très-agréable: il tient de celui des Catalanes et de celui des autres Espagnoles. Le langage le plus usité est le catalan mêlé d'arabe.

Le consul Quintus Cecilius Metellus fonda dans cette île les villes de Palma et de Pollenza, et y envoya 5,000 Romains pour la coloniser. On y trouve encore beaucoup d'antiquités romaines et quelques inscriptions arabes. Palma en est le chef-lieu.

MAJTENY (NAGY), bourg de Hongrie. *Voy.* MAJDING.

MAJUFFAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MADJOFFAPOUR.

MAJULI, île du roy. d'Assam. *Voy.* MADJOULI.

MAJYRE, bourgade de Barbarie, roy. d'Alger, dans le pays de Zab, près et au

N. O. du lac Melgig, à 20 l. E. N. E. de Tuggurt.

MAKABE, un des 9 districts de la prov. de Simoud-Suke, dans l'île de Nifon, au Japon.

MAKACHEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 18 l. N. E. de Novokhopersk, et à 9 l. O. S. O. de Balachev, près de la rive gauche du Khoper.

MAKAFE, un des 11 districts de la prov. de Fitats, dans l'île de Nifon, au Japon.

MAKAIÉ, ville de Sénégambie, capitale du roy. de Cayor, à 17 l. S. de St.-Louis; sur une rivière qui se jette, à 10 l. de là, dans l'Atlantique.

MAKALLA, ville d'Arabie. *Voy.* Macula.

MAKANA ou MAKANNA, village de Sénégambie, roy. de Kadjaaga; sur la rive gauche du Sénégal, à 14 l. S. E. de Bakel. Lat. N. 14° 38'. Long. O. 14° 12'. Il occupe l'emplacement du fort St.-Joseph. Les Français y ont établi, en 1825, le comptoir St.-Charles, entouré d'une muraille crénelée : l'accroissement de ce comptoir rend inutile tout projet ultérieur sur celui que la France possédait autrefois sur le Falémé.

MAKANROURCHI, une des îles Kouriles dépendantes de la Russie, en Asie, au S. du Kamtchatka, par 49° 55' de lat. N. et 152° de long. E., à 18 l. S. O. de l'île Poromouchir. Sa longueur est d'environ 4 l., et sa largeur de 2 l. On y trouve quelques broussailles, mais ni lac ni rivière; il y a beaucoup de sources dans les montagnes qui bordent les côtes. Les plus petites barques ont de la peine à y trouver un mouillage sûr.

MAKARIEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. E. de Kostroma, et à 23 l. E. S. E. de Galitch, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de l'Ounja, qui y est navigable. Elle a 3 églises et un couvent, des rues droites et bien alignées, une belle place carrée, au milieu de laquelle est un beau marché construit en briques; plusieurs tanneries et une fabrique de vitriol. Commerce de grains, que l'on fait descendre par l'Ounja dans le Volga. 3 foires par an. 2,850 hab.

MAKARIEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. E. S. E. de Nijnii-Novgorod, et à 6 l. 1/2 N. de Kniaginin; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Volga. L'aspect en est misérable; on y remarque néanmoins un immense bazar et un très-beau couvent dont les murs sont très-élevés et flanqués de tours. Elle est célèbre par la foire de la St.-Pierre et St.-Paul, qui dure tout le mois de juillet: des peuplades de l'Asie y viennent en caravane échanger leurs produits contre ceux d'Europe; les Cosaques y font un commerce considérable en chevaux; des Boukhares, des Persans, des Indiens, des Grecs s'y rendent aussi, et l'on peut compter cette foire au nombre des plus considérables qu'il y ait en Europe. 1,200 hab., occupés en grande partie à faire flotter du bois sur le fleuve.

Le distr., situé dans le N. E. du gouv., est couvert de bois et fertile en lin. Environ 80,000 hab.

MAKAROV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. 1/2 O. de Kiev; sur la rive gauche du Zdvij. 147 maisons.

MAKASOURFOU, bourgade de Nigritie, roy. et à 6 l. O. de Timbouctou.

MAKASSAR, état et ville de l'île de Célèbes. *Voy.* Macassar.

MAKATUPA, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Movizas; sur la route de la capitale des Cazembes à l'établissement portugais de Tête, à 100 l. O. N. O. de cet endroit.

MAKDONIA, contrée de la Turquie d'Europe. *Voy.* Macédoine.

MAKER, paroisse d'Angleterre, partie dans le comté de Devon, hundred de Roborough, et partie dans le comté de Cornouailles, East-hundred. 3,018 hab.

Le village de Maker est à 1 l. O. S. O. de Plymouth, sur le bord occid. du havre de ce nom. L'église paroissiale se voit de loin en mer, et est par 50° 20' 51" de lat. N. et 6° 40' 31" de long. O.

MAKHADOU, ville capitale de l'île Anjouan, une des Comores. *Voy.* Anjouan.

MAKHALÉ, ville de Russie, en Europe, dans le Daghestan, khanat de Kouba; sur le Karatchaï, au pied du Caucase, à 12 l. S. de Derbent.

MAKHÀREB-EL-ANES, distr. d'Arabie, dans l'Yémen, entre Damar, Jérim

et Hobach. Il est riche en grains et en chevaux.

MAKHNOVKA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Machnowka.

MAKHRAM ou MAHRAM, bourg et fort de la Tartarie indépendante, khanat de Khokand; près de la rive gauche du Sir, à 6 l. S. E. de Khodjend.

MAKHSA, village d'Arabie, dans l'Yémen, à 6 l. E. N. E. de Has et à 5 l. S. de Denn. Résidence d'un sous-dola.

MAKIAN, île de l'archipel des Moluques, près de la côte occid. de l'île de Gilolo; par 0° 20′ de lat. N. et 125° 10′ de long. E. Elle s'élève en forme de cone et a environ 7 l. de circonférence. Elle renferme un volcan, dont le cratère est une longue crevasse qui descend jusqu'au pied de la montagne. Les Hollandais, auxquels elle est soumise, en tirent des clous de girofle et du sagou.

MA-KIANG, rivière de l'empire Birman, dans le Mranma. Elle sort de l'extrémité sept. du lac Remiœkkye, forme le lac Nandagan, et, après avoir coulé assez long-temps vers le N., tourne au S. O., puis au S., et se joint à l'Iraouaddy, par la rive droite, à 10 l. O. N. O. d'Ava. Son cours est d'environ 50 l.

MAKIERKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 8 l. N. N. E. de Krivorogeïa et à 50 l. N. N. E. de Tcherkask, sur la rive gauche de la Kalitva.

MAKIOUARA, *Makewaruh,* petite ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly, à 8 l. E. de Lodhyana et à 7 l. N. O. de Serhind; à environ 1 l. 1/2 de la rive gauche du Setledje, qui jadis en baignait les murs.

MAKKA, bourg de Sénégambie, dans l'Ouâlo, à 5 l. N. de St.-Louis; dans la partie occid. de l'île Bifèche, formée par le Sénégal.

MAKKUM, bourg des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Sneek, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Bolsward; sur le Zuyder-zee. Il y a un dép. de la société du Bien Public, une verrerie, des raffineries de sel, des fours à chaux et des tuileries. 2,000 hab., dont une partie est employée dans la marine.

MÂKLA, *Maukla,* ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, à 8 l. N. d'Ellitchpour.

MAKLAR, bourg de Hongrie, comitat de Keves, marche de Tama; à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Erlau et à 24 l. E. N. E. de Pesth, sur la rive droite de l'Eger.

MAKLY-DROUG, *Makly-Droog,* ville de l'Hindoustan, dans l'état du radjah de Maïssour, soubah de Patana, à 12 l. N. de Bangalore et à 32 l. N. E. de Seringapatam.

MAKMOUT (EL), bourg de Nubie, dans le Mak-Nimir; sur la rive droite du Nil, à 4 l. 1/2 N. E. de Chendi.

MAK-NIMIR ou CHENDI, pays du centre de la Nubie, à l'E. de celui de Matemmah, dont il est séparé par le Nil, au N. E. de celui de Halfây et au S. de celui de Djal. Il a 35 l. de longueur, du N. E. au S. O. Chendi en est le principal endroit. On croît y avoir reconnu les ruines de Méroé.

MAKO, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Csanad, à 4 l. 3/4 E. S. E. de Segedin et à 40 l. S. E. de Bude; sur le Marôs. Siége d'un évêché catholique. Il y a 3 églises, dont une calviniste et une grecque, ainsi qu'une synagogue. 7,000 hab.

MAKOCHET, ville de Nigritie, au S. E. du Mandara, à 35 l. S. S. E. de Mora.

MAKONDA, petit port de la Guinée inférieure, roy. et à 14 l. N. O. de Loango, sur l'Atlantique.

MAKOSSES, peuple de l'Afrique méridionale, dans la Cimbebasie, au N. O. des Hottentots. Il est très-peu connu.

MA-KOU ou MA-HA, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville est à 18 l. E. de celle du dép. de Koueïyang. Lat. N. 26° 26′ 24″. Long. E. 105° 6′ 0″.

MAKOU, bourg de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 7 l. S. de Bayazid et à 22 l. N. O. de Khoï.

MAKOUAR ou DJEBEL-MAKOUAR, petite île du golfe Arabique, près de la côte de Nubie, pays des Bedjah; à l'E. du port de son nom, par 20° 45′ de lat. N. Elle est en grande partie calcaire; les bords sont couverts de broussailles, et l'intérieur est stérile. Une vingtaine de familles arabes y possèdent quelques moutons et quelques chèvres; elles vont chercher de l'eau sur le continent.

MAKOUAR, port de Nubie, sur le golfe Arabique, dans le pays des Be-

djah, à l'O. de l'île de son nom et à 40 l. N. de Suakem. On y voit des ruines considérables.

MAKOUAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Macouas.

MAKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 3 l. 1/2 N. de Kamenetz. 142 maisons.

MAKOVICZ, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Saros. Zboro est un des endroits principaux.

MAKOVSKII, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 15 l. O. S. O. d'Iéniseïsk; sur le Ket.

MAKOW, ville de Pologne, woiwodie et à 22 l. E. N. E. de Plock, obwodie et à 4 l. N. de Pultusk; sur la rive droite de l'Orsic. 1,488 hab.

MAKOWIEC, village de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Stanislawow, et à 11 l. E. N. E. de Varsovie. Il s'y livra, en 1794, entre les Polonais et les Russes, un combat, dans lequel Kosciusko fut blessé et fait prisonnier.

MAKRA-CALÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Makria.

MAKRAKKIS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie, au N. E. de Litakou.

MAKRALEFOU, tribu de Bédouins, en Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

MAKRAN, prov. du Béloutchistan. *Voy.* Mékran.

MAKRAOUI, pays de Nigritie, dans le roy. de Boraghou. La capitale, de même nom, est à 250 l. N. E. de Coumassie.

MAKREN, bourgade d'Arabie, dans le pays de Lahsa, à 25 l. S. O. d'El-Katyf. Résidence d'un cheykh.

MAKRI ou MEREL, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 21 l. N. O. de Gallipoli, et à 26 l. S. O. d'Andrinople; chef-lieu de distr.; près de l'Archipel, sur une hauteur environnée de plantations d'oliviers. Elle a une mosquée et 2 petits caravansérails. Le port, qui est à 1/4 de l. S., est défendu par un ancien château. On en exporte de l'huile, et la pêche y est très-active. Environ 3,000 hab., moitié Turcs et moitié rayas.

MAKRIA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 37 l. E. N. E. de Trébizonde, et à 3 l. S. S. O. de Gouniéh; sur la mer Noire, à l'embouchure d'une petite rivière. Lat. N. 41° 30′ 15″. Long. E. 39° 10′ 55″.

MAKRINITZA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Macrinitza.

MAKROUCHINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Khotmyjsk, et à 11 l. 1/2 S. O. d'Oboïan; sur la rive droite de l'Iliok.

MAKS, village d'Égypte. *Voy.* Mouguéz.

MAKSIMENI, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, distr. et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Rimnik, et à 6 l. N. N. O. de Brahilov.

MALA (PUNTA), cap de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), à l'extrémité S. O. d'une presqu'île qui ferme, à l'O., le golfe de Panama. Lat. N. 5° 28′. Long. O. 82° 6′.

MALA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 S. O. de Grenade. 450 hab. Il y a aux environs des sources salées, exploitées pour le compte du gouvernement, et un bain d'eau thermale dont la chaleur est de + 20° à 25° R.

MALA, rivière de Pérou, intendance de Lima. Elle descend de la Cordillière des Andes, près de Cincos, coule au S. O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à S.-Pedro de Mala, par 12° 38′ de lat. S., après un cours d'environ 25 l.

MALABAR, cap des États-Unis. *Voy.* Sandy.

MALABAR, promontoire de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad; sur la côte de l'île de Bombay, près de la ville de ce nom. On y voit un rocher très-vénéré des Hindous, qui y viennent en pélerinage, et qui croient se purifier de leurs péchés, en passant par une ouverture qu'il présente. A côté sont les ruines d'un temple et un joli village habité par des brahmines.

MALABAR (nommée par les Arabes *Beled-el-Folfol* ou pays du Poivre), prov. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, entre 10° 12′ et 12° 52′ de lat. N., et entre 72° 48′ et 74° 38′ de long. E. Bornée, au N., par le Kanara et en partie par des rameaux des Ghattes occid. et la rivière C[illegible]ardaure, à l'E.

par le Maïssour, au S. E. par le Caïmbétour, au S. par la prov. de Pochin, et à l'O. par la mer d'Oman. Sa longueur, du N. au S., est de 70 l., sa moyenne largeur de 20 l., et sa superficie d'environ 900 l. Les côtes ont à peu près 60 l. en ligne droite, du N. N. O. au S. S. E.: elles sont découpées par un grand nombre de bras de mer, qu'une multitude de rivières font communiquer entre eux: de là résulte une longue chaîne d'îles et de presqu'îles. Les Ghattes occidentales, qui parcourent cette province du S. E. au N. O., y présentent plusieurs rangées de montagnes et leurs pics les plus élevés qui atteignent 8,000 pieds; elles la divisent en deux régions: la première, la moins considérable, est sur le versant oriental, et inclinée vers le golfe du Bengale, où se rendent tous ses cours d'eau par l'intermédiaire du Câvery; la seconde, qui comprend le versant occidental, appartient à la mer d'Oman, et y envoie un grand nombre de rivières, dont aucune n'est assez considérable pour mériter d'être citée. Elle peut se subdiviser en deux parties: l'une, le pays haut, est entrecoupée de torrens, qui sont à sec pendant la saison chaude; l'autre, voisine de la mer, est comparativement très-basse: la marée y alimente pendant la sécheresse le cours inférieur de ses nombreuses rivières. Dans le mois de février, les chaleurs commencent à devenir excessives: des exhalaisons épaisses s'élèvent alors. La mousson du S. O., qui règne depuis mai jusqu'en septembre, interdit aux navires l'accès des côtes; pendant toute cette période, les ouragans sont très-fréquens et causent souvent de grands ravages. Les tremblemens de terre y sont plus rares que sur le plateau du Dékhan. Dans la saison des pluies, les rivières et les torrens inondent leurs rives, et la région des côtes, entièrement submergée, forme pour ainsi dire un vaste marécage; cependant, l'insalubrité produite par le séjour de ces eaux stagnantes paraît n'être que locale, et le climat du reste de la province peut être regardé comme favorable à la santé. Le sol, graveleux dans les montagnes, sablonneux et léger dans les plaines, est généralement pauvre; néanmoins quelques vallées étalent un grand luxe de végétation. Le palmier et le cocotier abondent: le dernier surtout est de la plus belle espèce, et se rencontre partout. Suivant les localités, il se fait annuellement deux ou trois récoltes, surtout de riz, dont on cultive différentes variétés. Le poivre noir y est de la meilleure qualité; dans le district d'Ernaad, on recueille de l'or par le lavage. Les principaux articles d'exportation sont le poivre, demandé en grande quantité pour l'Europe, l'Arabie et la Chine; le bois de charpente, le cuir, les noix de coco, le gingembre, les cardamomes, l'indigo, le bétel, le fer et le bois de sandal: ce dernier produit y est apporté des rives du Câvery. Les importations consistent en alun, assa-fœtida, coton, épiceries, sucre, nankin, châles, gros draps, etc., tirés du Bengale et de Bombay. L'industrie manufacturière, encore peu avancée, ne livre au commerce que des tissus de coton. Le revenu de cette prov. s'est élevé en 1817 à 677,045 pagodes (environ 6,000,000 de fr.). On évalue la population à 900,000 hab., en y comprenant la partie anglaise de la prov. de Cochin, et la ville et le territoire de Mahé, qui appartiennent aux Français; elle se compose en majeure partie d'Hindous. Les chrétiens, les Juifs et les mahométans constituent le reste de la population: ceux-ci, appelés Moplays, sont intelligens, et se font remarquer par leur activité, leur industrie et leurs richesses. Les villes principales sont Calicut, chef-lieu, Tellitchery et Cananore: la région basse est parsemée de nombreux villages, qui sont pour la plupart de belle apparence et bien bâtis; les maisons ont ordinairement des murs en terre et sont couvertes de feuilles de palmier.

Cette contrée, avec ses hautes montagnes, ses innombrables rivières et la mer qui la protége, a présenté assez d'obstacles aux conquérans pour avoir pu échapper long-temps à la domination musulmane et conserver les mœurs et les usages des anciens Hindous dans une plus grande pureté que dans la plupart des autres provinces. Ce ne fut qu'en 1766 qu'elle fut envahie par Hayder-Aly, obscur mahométan, qui força les radjahs d'abandonner leur territoire, et fut le premier qui leva des impôts sur les habitans. En

1788, Tippou-Saëb, son fils et son successeur, chargea de taxes extraordinaires tous ceux qui ne voulurent point embrasser la religion de Mahomet, et parvint l'année suivante à faire passer aux Moplays toute l'autorité dont les Nairs avaient été dépouillés; en 1790, ceux-ci s'étant joints aux Anglais, dont Tippou inquiétait depuis long-temps la puissance, rentrèrent dans leurs domaines en consentant à payer un tribut au gouvernement de Bombay, qui venait de prendre possession du pays. Ce gouvernement eut beaucoup à souffrir de la perfidie avec laquelle ils trahirent leurs engagemens; il les priva de tout pouvoir et des 4/5 de leurs revenus, et fut forcé de réprimer par les armes la révolte qui fut la suite de leur mécontentement : la province passa dès-lors à la présidence de Madras, et fut divisée en deux collectorats. Il est surtout remarquable que les impôts indirects forment une portion considérable des revenus, et que les terres ne supportent qu'une taxe inférieure à celle de la plupart des autres provinces.

MALABRIGA, groupe d'îles du Grand-Océan. *Voy.* MARGUERITE.

MALABRIGO, port du Grand-Océan équinoxial, sur la côte du Pérou, intendance et à 14 l. N. O. de Truxillo, par 7° 48′ de lat. S. et 81° 48′ de long. O. Il est petit et peu sûr.

MALACASSIS, bourg de Grèce, en Livadie, à 10 l. N. O. de Tricala et à 11 l. E. d'Ianina; chef-lieu de district.

MALACCA (DÉTROIT DE), bras de mer, qui s'étend entre la presqu'île de son nom, au N. E., et l'île de Sumatra, au S. O., et qui fait communiquer le golfe du Bengale, au N. O., avec la mer de Chine, au S. E. Compris entre l'équateur et 8° de lat. N. et entre 93° et 102° de long. E., il a environ 200 l. de long, du N. O. au S. E., et 100 l. de large à son entrée septentrionale, de l'extrémité N. O. de Sumatra à l'île Djonkseylon, sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca; il va généralement en se retrécissant vers le S. E. et n'a que 20 l. de large à son entrée méridionale, entre l'extrémité S. de la presqu'île de Malacca et la côte de Sumatra. Des îles assez nombreuses sont disséminées dans ce détroit; les principales se trouvent au S. : telles sont Roupat, Bancalis, Perpeseratte, Pantjour, près de la côte de Sumatra, Carimon et Dryon vers le milieu de l'entrée méridionale; dans le N., on trouve l'île du Prince-de-Galles et Lancava, près de la côte de la presqu'île.

MALACCA ou MALAYA, presqu'île de l'Indo-Chine, entre 1° 15′ et 10° 15′ de lat. N. et entre 95° 50′ et 102° de long. E.; elle est unie au continent par l'isthme de Krâ et baignée à l'O. par le golfe du Bengale, au S. O. par le détroit de Malacca, qui la sépare de l'île de Sumatra, au S. par le détroit de Sincapour, qui la sépare de Bintang et de plusieurs petites îles voisines, à l'E. par la mer de Chine et au N. E. par le golfe de Siam. Elle comprend les états de Quédah, Patani, Perak, Tringano, Salengore, Pahang, Malacca et Djohore, la province anglaise de Djonkseylon, la partie méridionale de celle de Tenasserim, et la prov. de Ligor, dépendante du roy. de Siam. Elle a 260 l. du N. N. O. au S. S. E.; sa largeur, qui, à l'isthme de Krâ, est de 23 l., va généralement en augmentant jusque vers 5° de lat. S., où elle est de 66 l.; de là, elle va en diminuant jusqu'à la pointe Romania, extrémité S. E. de la presqu'île. Les côtes n'offrent pas de découpures très-considérables: elles sont parsemées d'îles nombreuses, dont les plus remarquables sont St.-Mathieu, Djonkseylon, Lancava, Prince-de-Galles, sur la côte occid.; Sincapour, près de l'extrémité S.; Timon, Ridang, Tantalem et les Larchin, sur la côte orientale. Cette presqu'île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes, basses vers le S., mais s'élevant vers le N., en plusieurs endroits, à 5 ou 6.000 pieds; elle est divisée par cette chaîne en deux versans étroits, arrosés par des cours d'eau de peu d'étendue, dont les principaux sont le Tunelong, la Praya, le Perak, à l'O., et le Pekango, le Calantan et le Rindang, à l'E.: ces rivières, en général obstruées à leurs embouchures par des barres ou des bancs, ne peuvent être remontées par de grands navires. L'intérieur de ce pays n'est pas bien connu à cause de la difficulté qu'on éprouve à le parcourir : car on n'y trouve que de vas-

tes forêts vierges, remplies de bêtes féroces, de reptiles venimeux ou d'insectes extrêmement incommodes, des taillis où il faut s'ouvrir une route la hache à la main, et des marais impraticables. Selon les voyageurs qui ont pénétré le plus possible dans cette contrée, les montagnes sont primitives, et composées tantôt de quartz, tantôt de granit et rarement de porphyre. Les seuls métaux qu'on y ait découverts jusqu'à présent sont le fer, qui n'y est pas de bonne qualité, l'or et l'étain : on rencontre principalement ce dernier depuis Djohore jusqu'aux limites sept. de la péninsule; l'or se ramasse surtout dans le sable des rivières. Les parties connues de cette vaste presqu'île sont assez généralement fertiles; beaucoup offrent un luxe de végétation extraordinaire, mais peu sont soignées ou le sont mal. Les grains sont peu cultivés, et ne suffisent pas à la consommation; le riz est commun; les légumes et les fruits sont abondans; on a introduit la canne à sucre et l'indigo. Le poivre est une des productions les plus intéressantes de ce pays, quoiqu'il soit inférieur en qualité à celui de Java ; cependant tout le terrain riche en étain n'en produit pas. Dans les forêts, dont la verdure est perpétuelle, croissent l'aloès, les bois d'aigle et de sandal, le *cassia odorata*, espèce de cannellier, des gommiers et plusieurs autres bois précieux ; une grande variété de fleurs embaume l'air, et une infinité de plantes rares offrent un vaste champ d'observations au botaniste. La zoologie présente aussi des espèces très-variées : l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, le tigre royal, le léopard, l'ours, le chat-tigre, le chat-pard, le sanglier, diverses espèces de cerfs et de singes, des paresseux, des opossums, etc.; on y a aussi trouvé le *trichecus dugong*, le caméléon, des lézards, des tortues, des caïmans, et, parmi les oiseaux, qui paraissent très-nombreux, des aigles de mer et de terre blancs, des faucons, des vautours, des milans, des pélicans, des cailles, des perdrix, etc.; on remarque l'oiseau de Junon, espèce de poule dont le plumage est presqu'aussi beau que celui du paon. Les principaux objets d'exportation sont l'étain et le poivre : la majeure partie de ce dernier produit s'expédie principalement en Chine; quelques navires américains viennent aussi en prendre chargement.

Trois races d'hommes vivent dans cette presqu'île: les Malais, qui se sont établis sur les côtes depuis environ 6 siècles; les sauvages bruns nommés Diacong et Benoua, qui errent dans les montagnes et les pays bas, et des nègres qui vivent particulièrement dans les parties les plus sept. Les sauvages des montagnes parcourent les forêts pour chercher des racines, des fruits et du gibier : ils sont partagés en petites tribus, souvent en guerre entre elles, et vont presque nus; les sauvages des pays bas, répandus plus particulièrement dans les territoires de Malacca et de Djohore, sont chasseurs et pêcheurs : quelques-uns pratiquent une sorte d'agriculture grossière; ils échangent avec les Malais, qui les nomment Samangs, du miel et de la résine contre quelques étoffes grossières, dont ils se vêtissent; les Malais comparent leur langage au croassement du corbeau. Les nègres ne diffèrent en rien de ceux d'Afrique. Outre ces 3 races, il y a des colons venus des pays et des îles d'alentour; les Boughis de Célèbes ont un établissement à Salengore, et les Patanis, mélange de Siamois et de Malais, occupent des villages indépendans vers le N.

Cette péninsule, qui est, suivant quelques-uns, la *Chersonèse d'Or* des anciens, a été assez long-temps entièrement soumise au royaume de Siam, auquel il ne reste plus que la province de Ligor.

MALACCA ou MALAYA, pays dans la partie S. O. de la presqu'île de même nom, au S. du pays de Salengore et au N. O. de celui de Djohore. Il est baigné au S. O. par le détroit de Malacca, et renferme la ville de ce nom.

MALACCA, ville sur la côte S. O. de la presqu'île de son nom, dans le pays de Malacca, à 300 l. S. de Siam et à 240 l. N. N. O. de Batavia; sur le détroit de Malacca, à l'embouchure d'une petite rivière qui l'entoure en partie. Elle appartient aux Anglais. Lat. N. 2° 10′ 0″. Long. E. 99° 45′ 0″. Siége d'un évêché suffragant de Goa. Elle a 2 faubourgs, et est défendue par un fort où réside le

gouverneur; les rues sont pour la plupart larges et belles, et beaucoup de maisons sont bâties en pierre. Il y a une bonne rade pour de gros navires; le petit port qu'offre la rivière n'est accessible qu'aux bateaux. On en exporte de l'étain, beaucoup de poivre, du sagou, des rotins, des dents d'éléphant et de la poudre d'or; les importations consistent en opium, soie et dollars. Le commerce est moins actif qu'autrefois; beaucoup de navires européens préfèrent l'île du Prince-de-Galles, où ils trouvent une plus grande variété d'articles à exporter. Le climat de cette ville est agréable et salubre : le thermomètre n'y varie guère qu'entre 17° 76′ et 23° 53′ R.; les rafraîchissemens y sont abondans et à bon marché. Environ 12,000 hab., parmi lesquels on compte quelques centaines d'Européens, 5,000 Chinois, 6,000 Malais, et quelques Maures, Persans, Bengalais et Arméniens, qui professent librement leurs cultes.

Les environs, entrecoupés de collines et de vallées, sont fertiles, mais cultivés avec peu de soin; ils produisent principalement beaucoup de poivre.

Malacca fut fondée, en 1252, par un prince malais, qui fut chassé de ses états par un souverain de Java. Les Portugais, sous Albuquerque, s'en emparèrent en 1511, et elle devint un de leurs principaux établissemens et la clef de leur commerce dans les mers au-delà de l'Inde; les Hollandais l'attaquèrent en vain en 1605 : ils s'en emparèrent en 1641 après une résistance opiniâtre. Les Anglais la leur enlevèrent en 1795, mais la colonie de l'île du Prince-de-Galles en diminua beaucoup l'importance; à la paix de 1814, ils la restituèrent aux Pays-Bas, qui l'ont cédée à l'Angleterre en 1823.

MALACOTTA, ville de Sénégambie, roy. de Konkadòu, à 15 l. S. E. de Satadou. Les maisons sont en roseaux recouverts de terre. On y travaille le fer avec intelligence.

MALACOURY, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Mandingues; sur la rive gauche de la Maladgia, à 5 l. N. N. O. de Kambia et à 23 l. N. E. de Freetown.

MALACZKA, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. 1/2 N. de Presbourg, marche de Hegyen-tul-Valo. Il y a un couvent.

MALADETTA, montagne d'Espagne, la plus haute de la chaîne des Pyrénées, près de la frontière de France, prov. et à 13 l. N. E. de Huesca (Aragon), et à 33 l. S. O. de Toulouse, à l'O. des sources de la Garonne. Le point culminant de cette montagne est le pic d'Anethou ou de Nethou, qui a 1,787 t. au-dessus de la mer.

MALADGIA, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Elle prend sa source vers Kafân, au N. de Kambia, coule au S. O., puis à l'O., et, après un cours de 25 l., se jette dans l'Atlantique, sous le nom de Sama, à 12 l. N. de la rivière de Sierra-Leone.

MALAGA, village de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 14 l. O. de Pamplona. C'était autrefois une ville de quelque importance.

MALAGA, prov. maritime d'Espagne, dans l'Andalousie, formée, en 1801, du distr. de même nom, qui dépendait du roy. de Grenade. Bornée au N. par les prov. de Séville et de Cordoue, à l'E. par celle de Grenade, au S. par la Méditerranée et à l'O. par celle de Séville, entre les montagnes d'Alhama à l'E. et celle de Ronda à l'O., elle a 37 l. de longueur de l'E. à l'O., 15 l. dans sa plus grande largeur, du S. au N., et environ 513 l. de superficie. Elle est limitée vers le N. par le Genil et le Salado, et à l'O. par le Guadiaro; la partie centrale est arrosée par le Guadaljorce, et la partie orientale par le rio de Velez. On peut la diviser en 2 zones: celle des côtes et celle des montagnes. La partie montagneuse, la plus étendue, est coupée par une multitude de vallées, et est très-riche en fruits et particulièrement en vins renommés sous les noms de Malaga et de Ximenez; on y récolte plus de 30 espèces de raisins, dont on fait près de 3 millions d'arrobes de vin. La plaine de Malaga, si célèbre par sa fécondité extraordinaire, a environ 6 l. de longueur sur 3 dans sa plus grande largeur: elle est entourée de montagnes qui laissent au S. E. une ouverture d'un peu plus de 1 l., et lui donnent la forme d'un fer à cheval. Le Guadaljorce, quoique presqu'à sec en été, suffit cependant aux

irrigations; lors des fortes eaux, il déborde et cause de grands dommages: pour obvier à cet inconvénient, on a commencé en 1818 un canal dont les travaux sont suspendus depuis 1820. Cette province abonde en toute espèce de productions indigènes et exotiques: la canne à sucre y prospère comme aux Antilles; il en est de même du cotonnier, du palmier, du chirimoyo, du tamarin, du pistachier et de divers autres arbres et plantes des climats chauds; la cochenille s'y est acclimatée, mais ne donne que peu de produits. L'éducation des bestiaux est peu importante; on n'y élève guères que quelques chevaux estimés, des mulets et des moutons. Les montagnes sont assez boisées, mais depuis quelque temps ces bois s'éclaircissent pour alimenter de sumac les tanneries trop multipliées dans ce pays: elles sont très-riches en or, argent, cuivre, plomb, fer, antimoine, aimant, lapis lazuli, jaspes et marbres de diverses couleurs, soufre et pierres précieuses, telles que marcassites, chrysolithes, grenats, etc.; en plâtre, argile, salpêtre; en cristallisations aussi dures que du marbre, et propres à des ornemens d'architecture, en sels gemme et autres, en eaux thermales avec bains, dont les principales sont celles d'Hardales, Bilo et Hedondios. On a trouvé de l'amiante en plusieurs endroits. Les mines d'or et d'argent ne sont pas exploitées; on tire parti principalement du fer, du plomb, du sel, du marbre, du jaspe et de l'argile. Les fabriques ne confectionnent que de grosses étoffes de laine; celles de soie, autrefois si nombreuses, comptent à peine aujourd'hui 25 métiers en activité.

Cette province forme le diocèse de Malaga, suffragant de Séville; ressortit en appel à la chancellerie royale de Grenade, appartient à la capitainerie-générale de ce royaume, et forme un des trois départemens maritimes de Cadix. Malaga en est le chef-lieu.

MALAGA, une des prov. d'Espagne décrétées en 1822. Elle a été formée à peu près de la prov. de même nom, autrefois comprise dans celle de Grenade. Bornée au N. par la nouvelle prov. de Cordoue, au N. O. par celle de Séville, à l'O. par celle de Cadix, au S. par la Méditerranée et à l'E. par la nouvelle prov. de Grenade, elle a 32 l. de long du N. E. au S. O., sur 16 l. de large, et est couverte au N. E. par la sierra de Antequera, et au N. O. par la sierra de Ronda. Les rivières principales sont le rio de Velez, le Guadaljorce et le Guadiaro, qui se déchargent dans la mer. 298,312 hab. Le chef-lieu est Malaga.

MALAGA, MALACA, ville et port d'Espagne, chef-lieu de prov. (Grenade), à 22 l. S. O. de Grenade et à 38 l. E. de Cadix; sur la Méditerranée, au fond de la baie de son nom, à l'embouchure du Guadalmedina, par 36° 43′ 30″ de lat. N. et 6° 45′ 17″ de long. O. Siége d'un évêché; résidence d'un gouverneur civil et militaire, d'un intendant de police, d'un commandant du génie, d'un lieutenant de roi et d'un aide-major, d'un capitaine de port, et d'administrateurs principaux des finances, des douanes, des postes et des loteries; il y a un alcade mayor pour l'administration de la justice, des juntes de santé et de fortifications et défenses, et une garnison composée d'un régiment d'infanterie, qui fournit des détachemens aux 3 présides d'Afrique: Melilla, Peñon de Velez et Alhucemas; il y a aussi un dépôt des hommes condamnés à être déportés dans ces présides. Cette ville est dans une situation heureuse et agréable, et jouit d'un climat doux et sain et d'un beau ciel; elle a au S. la mer, à l'O. une plaine délicieuse de 6 l. d'étendue, et à l'E. et au N. des montagnes élevées dont les sommets sont quelquefois couverts de neige, et dont les versans sont peuplés de vignes, d'oliviers, d'amandiers, d'orangers et de citronniers. Malaga, environnée de 3 faubourgs, n'est pas, à dire vrai, une belle ville: les rues en sont étroites, mal pavées et souvent tortueuses et les places publiques petites; la plaça Mayor (Grande place) mérite peu son nom: elle est ornée d'une fontaine de marbre d'une très-belle exécution, offerte par la république de Gènes à Charles Ier. De 7,000 maisons qu'elle renferme, le tiers seulement est de construction moderne; les autres ont peu d'apparence. Il y a néanmoins quelques édifices remarquables: la cathédrale a une façade ornée de colonnes de marbre

mélangé ; l'intérieur est divisé en 3 grandes nefs, soutenues par des piliers accouplés avec des colonnes corinthiennes; l'on y distingue l'autel de l'Incarnation, enrichi de marbre de couleurs variées et de sculptures bien exécutées, et 2 beaux mausolées, l'un en albâtre et l'autre en marbre: l'un d'eux renferme les dépouilles mortelles de Joseph de Molina, un des évêques bienfaiteurs de cette ville; la tour de cette église a 267 pieds de hauteur. Le palais épiscopal est d'un bon style ; la douane est spacieuse et sur un plan noble. On remarque aussi la salle de spectacle, et une belle promenade publique, située près du port et ornée d'une fontaine d'un bon goût, et d'un grand nombre de statues. Cette ville renferme, indépendamment de la cathédrale, 4 églises paroissiales et 2 succursales, 11 couvens d'hommes, 10 de femmes, plusieurs chapelles, 5 hôpitaux dont 1 militaire, 2 hospices d'orphelins, 1 séminaire, 1 collége, 1 école de médecine et de chirurgie, 1 école de pilotage, 1 société économique et 1 mont-de-piété. L'industrie manufacturière se réduit à quelques fabriques de serges, chapeaux, savon, clous, blanc de céruse, faïence ordinaire, cuirs, briques et chaux. Le commerce, quoique privé de ses relations avec l'Amérique méridionale, est encore considérable, principalement avec l'Angleterre, la Hollande, Hambourg et l'Italie; il l'est peu avec la France : il consiste en vin, fruits, huile, sumac, anchois, etc. Les principales exportations sont en vin et en raisins secs ; on évalue à 12 millions de francs le montant des exportations annuelles et à plus de 6 millions celui des importations. Le port de Malaga offre un abri sûr contre les vents violens de l'E. qui règnent à l'entrée du détroit de Gibraltar : il est grand et commode, et depuis qu'on est parvenu à débarrasser l'entrée de la barre de sable qui aurait fini par le combler, il peut recevoir des vaisseaux de ligne; on y a construit 2 petits môles, entre le grand môle, sur lequel est un beau phare, et la rivière Guadalmedina, distans l'un de l'autre d'environ 3,000 toises; un château-fort et plusieurs batteries le défendent. Patrie de D. Louis-Joseph Velazquez de Velasco, poéte et historien. 51,900 hab., actifs et industrieux, de mœurs douces et d'une société agréable; les femmes passent pour être les plus belles de l'Espagne : elles sont vives, gaies et séduisantes.

Les environs de Malaga sont couverts de maisons de campagne, de jardins charmans et de lieux de plaisance ; la maison des comtes de Villalcazar, appelée El Retiro, mérite d'être remarquée pour son architecture, sa galerie de tableaux et ses vastes et beaux jardins avec jets d'eau. A l'O. de la ville, on voit un magnifique pont-aqueduc qui n'est pas encore achevé, et qui servira à passer le Guadaljorce et à conduire à Malaga les eaux de la sierra de Mijas, au moyen de l'aqueduc de Churriana.

Malaga dut être assez importante sous les Romains, à en juger par les débris de monumens qu'on y a découverts; sur une hauteur à l'E., où est situé le château maure en ruine appelé *Gibralfaro*, on a trouvé des débris de chapiteaux et des colonnes entières de marbre, que l'on croit avoir appartenu à un temple bâti par les Romains; en 1789, en creusant les fondemens de la douane, on découvrit un grand nombre de restes de monumens et de sculptures, et entre autres une belle statue de marbre blanc que l'on a prise pour celle d'une impératrice. Cette ville fut enlevée aux Maures en 1487 par Ferdinand-le-Catholique, après une résistance longue et opiniâtre ; les Français s'en emparèrent en 1810, et ne l'abandonnèrent qu'à la fin de 1812. En 1803 et 1804, cette ville souffrit beaucoup de la fièvre jaune ; ce fléau reparut en 1813 et 1821, mais une plus grande vigilance et des soins plus actifs le rendirent alors moins funeste.

MALAGA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. de Guadalaxara. 500 hab.

MALAGON, Salaria, ville d'Espagne, prov. et à 5 l N. O. de Ciudad-Real (Manche), et à 2 l. 3/4 N. de Picon. Elle est assez bien bâtie, et a une belle fontaine, un vieux château en ruine, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, et 1 hôpital. On y remarque quelques antiquités romaines. 3,112 hab.

MALAGUASH, ville de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Lunebourg.

MALAGUETTE (CÔTE DE), dans la

Guinée supérieure. *Voy.* Poivre (Côte du).

MALAGUILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. de Guadalaxara. 284 hab.

MALAHADE, bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Dublin, baronnie de Coolock; sur la mer d'Irlande. Il y a des manufactures d'étoffes de coton.

MALAHITA, montagne d'Espagne. *Voy.* Maladetta.

MALAÏA-KAMIECHEVAKHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 3 l. S. S. O. d'Izioum.

MALAIS, race d'hommes répandue dans la presqu'île de Malacca, dans la plus grande partie de l'archipel Asiatique et de la Polynésie et dans la partie orientale de l'Australasie, en sorte que, dans l'Océanie, elle se rencontre depuis l'île de Sumatra jusqu'à celle de Pâques, et depuis l'archipel Sandwich jusqu'à la Nouvelle-Zélande; on croit la retrouver aussi à Madagascar et dans d'autres îles de l'océan Indien. Son origine paraît enveloppée de ténèbres; on a cru qu'elle la tirait de la presqu'île de Malacca, mais il paraît plutôt qu'elle est originaire du pays de Palembang, dans l'île de Sumatra. Les Malais ont la couleur basanée ou presque jaune, les cheveux noirs, mous, épais et frisés, la tête légèrement rétrécie au sommet, le front un peu bombé, les os des pommettes des joues nullement saillans, la mâchoire supérieure un peu portée en avant et le nez gros et aplati. Ils ont la tête ardente et l'imagination vive : audacieux, remuans et intrépides, ils sont braves, féroces et vindicatifs; impitoyables pour leurs ennemis, ils sont capricieux même à l'égard de leurs amis. Ils portent le point d'honneur à l'excès, et tout ce qui peut avoir l'apparence d'une insulte les met dans une fureur voisine de la frénésie. Les tribus les plus avancées en civilisation n'y ont encore fait que peu de progrès et le plus grand nombre paraît attaché avec enthousiasme à la liberté d'une vie indépendante. Les plus civilisés s'adonnent au commerce et montrent de la fidélité dans leur parole ; on les trouve doux et courtois dans leurs relations d'intimité, et serviteurs fidèles et dociles pour les maîtres qui les traitent bien. La piraterie est le défaut capital de tous les Malais: au lieu d'y attacher une idée déshonorante, ils en regardent au contraire le succès comme glorieux. Une partie de ce peuple se livre à la culture, mais s'est encore à peine élevée jusqu'à celle du riz et des autres céréales; elle s'attache à celle du plantain, de l'yam, du bétel et de quelques autres plantes à son usage. Les habitations ne sont que des cabanes entourées d'une palissade en bois. Les Malais indépendans passent la plus grande partie de leur vie sur l'eau, et la pêche forme leur principale occupation : un canot, où ils peuvent à peine s'étendre, sert de logement au mari, à la femme et à un ou deux enfans; une grossière étoffe les couvre, une natte faite de feuilles les met à l'abri de la pluie, et une ou deux marmites forment tous leurs ustensiles de cuisine : telle est au moins l'existence misérable d'un grand nombre de familles répandues sur les côtes de l'Indo-Chine.

La langue malaie se distingue de toutes les autres par son égalité et sa douceur : elle paraît avoir pour base le sanscrit avec un mélange de mots arabes et portugais; elle est en quelque sorte universelle sur toutes les côtes et dans toutes les sociétés mercantiles de l'Asie méridionale et de l'archipel Asiatique; elle doit sans doute cette distinction au trafic étendu que font les Malais dans tous ces pays, ainsi qu'au mérite des ouvrages qu'elle a produits. La littérature malaie a puisé la plupart de ses richesses à Java et en Arabie : c'est de cette dernière source que sont venus des versions du Koran et des commentaires sur cette loi de Mahomet; mais ce sont les histoires et les contes d'origine javanaise qui sont le plus répandus.

MALAKHAÏ-DABA, montagnes de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, div. de Kour-Khara-oussou. Elles se rattachent au Petit-Altaï. Une des principales rivières qui en descendent est le Kour, qui va se jeter dans le lac Khaltar-Osighe-noor.

MALAKHYRY, *Malakhceree*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de Matchery, à 4 l. S. S. O. d'Alvar.

MALAKKA, presqu'île, pays et ville de l'Indo-Chine. *Voy.* MALACCA.

MALAMOCCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 1/2 S. de Venise; sur une île longue et étroite, resserrée entre l'Adriatique et les lagunes. Lat. N. 45° 22′ 3″. Long. E. 10° 0′ 17″. Pop.: 1,000 hab. Le canal au S. de l'île prend le nom de port de Malamocco: il est spacieux et sûr, et défendu, au N., par 2 forts; il fut ruiné en 1110 par un tremblement de terre. Le canal, par lequel il communique à Venise, avait été bouché en 1377 par de gros navires que les Vénitiens y avaient fait couler bas pour arrêter les Génois.

MALANDRINO, bourg de Grèce, en Livadie, à 4 l. 3/4 E. S. E. d'Amourani et à 13 l. O. de Livadie.

MALANG, petite contrée fertile, dans la partie S. E. de l'île de Java.

MALANGARA, OLMIÆ, cap de Grèce, à l'extrémité d'une langue de terre projetée par l'isthme de Corinthe, à 3 l. N. de Corinthe.

MALANS, bourg de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue des Dix-Droitures, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Mayenfeld et à 3 l. 3/4 N. de Coire; près de la rive droite du Landquart et de son confluent avec le Rhin. On y fait les meilleurs vins du canton: les blancs sont connus sous le nom de *complets*. 830 hab.

MALANSAC, village de France. *Voy.* MALAUSAC-St.-FIACRE.

MALAPANE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 4 l. 1/2 E. d'Oppeln; sur la rive gauche de la rivière de son nom, petit affluent de l'Oder. Il y a une des usines les plus considérables du royaume; le produit annuel en est de 18,370 quintaux de fer en barres, indépendamment d'une grande quantité de fonte moulée, de tôle et de fer-blanc.

MALARI, bourgade de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval, territ. de Bhoutant, à 6 l. E. de Manah et à 29 l. E. N. E. de Sirynagor; sur la rive gauche du Dâli, à l'angle oriental d'une plaine triangulaire.

MALARM, lac de Suède. *Voy.* MÆLAR.

MALAS-GENTES, peuplades de la Guinée supérieure. *Voy.* MAL-GENS.

MALATCHERRY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOLLOUTCHERRY.

MALATIA, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie orient. du pach. de Marach. Le mont Taurus le borde au S., et l'Euphrate, à l'E.; le Cara-sou en traverse l'intérieur. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 30 l., et sa largeur, du N. au S., de 20 l. Malatia en est le chef-lieu.

MALATIA, MELITENE ou MELITA, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Marach, chef-lieu de sandjak, à 30 l. O. N. O. de Diarbekir et à 40 l. S. E. de Sivas; sur un affluent du Cara-sou (*Melas*), à 5 l. O. du confluent de cette rivière et de l'Euphrate; dans une belle plaine, au pied de montagnes nues. Elle est grande, mais remplie de jardins: on évalue le nombre des maisons à 1,200; des cours d'eau la traversent dans tous les sens. Commerce considérable en productions du pays, au moyen des nombreuses caravanes qui y passent. La population se compose de Turcs, de Turcomans, d'Arméniens et de Grecs.

L'ancienne *Melitene*, capitale de la Petite-Arménie, est célèbre par la bataille qui s'y livra en 572 entre Justinien et Chosroës.

MALATIVOU, forteresse de l'île de Ceylan. *Voy.* MOULÉTIVOU.

MALATOUR, village de France. *Voy.* MARS-LA-TOUR.

MALATRAH, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza, sur la mer Noire. Lat. N. 41° 29′ 55″. Long. E. 25° 57′ 30″.

MALAUCÈNE, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Orange, et à 8 l. N. E. d'Avignon; chef-lieu de cant., sur le Grauzel. Il y a des filatures de soie, des moulins à huile, des martinets pour le cuivre et 1 papeterie. 8 foires par an. 2,750 hab. Il y a de la tourbe aux environs.

MALAUNAY, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Maromme, près du Cailly. Il y a 7 filatures considérables de coton; on y fabrique aussi du fil de lin. 1,220 hab.

MALAUSAC-St.-FIACRE, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. 2/3 E. de Vannes, cant. et à 3/4 de

l. S. E. de Rochefort. 4 foires par an. 1,920 hab.

MALAUZE, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Moissac; près de la rive droite de la Garonne. 1,020 hab.

MALAVILLY, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, à 9 l. E. de Seringapatam. Elle a un fort en terre et environ 500 maisons. Les habitans s'occupent principalement de l'extraction du minerai de fer qui se trouve aux environs.

Hayder-Aly céda cette ville et son territoire à son fils Tippou-Saëb; ce fut près de cette place que ce dernier fut défait par le général Harris, en 1799. A la suite de cet échec, il envoya un détachement pour détruire cette ville; elle ne tarda pas à être rebâtie.

MALAYA, presqu'île et ville de l'Indo-Chine. *Voy*. MALACCA.

MALBAY, rivière du Bas-Canada, distr. de Québec, comté de Northumberland. Elle n'est qu'un bras du Saguenay, de la rive droite duquel elle se détache, sous 48° 22′ de lat. N. et 72° 50′ de long. O.; elle coule vers le S. S. E, et se jette dans le St.-Laurent, par la rive gauche, à 28 l. N. E. de Québec, après un cours de 20 l.

MAL-BAY, baie formée par l'Atlantique sur la côte occid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare. Elle a 12 l. d'étendue, entre le Haggs-head au N. et le cap Leane, au S. Elle est peu profonde, et comprend les petites baies de Liscanor et de Dunbegg.

MALBERG, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 8 l. 1/2 N. de Korneubourg et à 5 l. S. S. E. de Znaym.

MALBERG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N. de Trèves, cercle et à 2 l. N. de Bittbourg. Il y a une usine à fer et un martinet. 930 hab.

MALBORG, ville des États-Prussiens. *Voy*. MARIENBOURG.

MALBOSC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. de L'Argentière, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. des Vans, et à 4 l. 1/2 O. de Joyeuse; près de la Cèze et de la Gagnère, dans lesquelles sont des sables aurifères. 900 hab.

MALBOUHANS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Lure. Il y a 1 verrerie. 650 hab.

MALBURGETH, bourg d'Illyrie, gouv. et à 25 l. O. N. O. de Laybach, cercle et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Villach. Il y a, aux environs, un grand nombre de forges.

MALCHIN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow; chef-lieu de baill., à 2 l. S. S. O. de Neukalden et à 8 l. E. S. E. de Güstrow. Il y a 2 blanchisseries, des distilleries d'eau-de-vie, des brasseries, 1 teinturerie, 1 fonderie de cuivre, 1 fonderie d'étain, 2 savonneries, 1 tannerie, 1 fabrique d'aiguilles, 1 clouterie, 1 fabrique de pipes, des fabriques de draps, des mégisseries, et 2 tuileries. 4 foires par an. 2,500 hab.

Près et au S. O. de cette ville se trouve le lac de même nom, qui a 2 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large, et qui s'écoule au N. E., par la Pene, dans le lac de Cummerow.

MALCHOW, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de baill.; à 4 l. 3/4 O. S. O. de Waren et à 8 l. S. S. E. de Güstrow, sur le canal naturel qui unit le lac de Plau au lac Flesen. Il y a 4 distilleries d'eau-de-vie, 1 teinturerie, 1 fabrique d'aiguilles, 1 clouterie, des fabriques de draps, des mégisseries, et 1 fonderie d'étain. 2 foires par an. 1,196 hab.

MALDAH, *Mauldah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 20 l. S. O. de Dinadgepour; sur une éminence, près de la rive gauche de la Mahanada, un peu au N. des ruines de Gour. Il y a des manufactures de cotonnades et de soie. Environ 18,000 hab.

Dès le XVIIe. siècle, la compagnie anglaise des Indes orientales y avait un comptoir.

MALDEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Gand, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Eecloo. 4,700 hab.

MALDEN ou MALDON, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Dengie, à 3 l. E. de Chelmsford et à 5 l. S.

O. de Colchester; sur la rive droite du Blackwater, au confluent du Chelmer. La principale rue est assez bien bâtie; les autres s'améliorent de jour en jour. L'église paroissiale est un ancien et bel édifice, et l'hôtel-de-ville est un vaste bâtiment en briques; il y a de grandes casernes et de très-beaux bains très-fréquentés dans la belle saison. Malden fait un commerce assez important avec l'étranger. Il s'y tient un grand marché de blé le samedi, et une foire le 18 septembre. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 3,198 hab.

Suivant quelques auteurs, Malden occupe l'emplacement de *Camalodunum*.

MALDEN, ville du Haut-Canada. *Voy*. Amherstburg.

MALDEN, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 1 l. N. de Boston. Il y a une manufacture de clous. 1,201 hab.

MALDIVE, la principale des Maldives. *Voy*. Male.

MAL-DI-VENTRE, île de la Méditerranée, près de la côte occid. de celle de Sardaigne, au N. O. du golfe d'Oristano, et séparée du cap Mannu par un détroit de 1 l. 1/2 de large. Lat. N. 39° 55'. Long. E. 5° 55'. Elle a 2 l., du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large. Elle est très-basse et entourée de rochers, ce qui la rend très-dangereuse.

MALDIVES ou MALE-DIVES, longue chaîne d'îles de l'océan Indien équinoxial, au S. des Laquedives et au S. O. de l'Hindoustan; entre 0° 20' de lat. S. et 8° 10' de lat. N., et entre 69° 40' et 71° 30' de long. E. Elle se dirige du N. au S., l'espace de plus de 200 l., et se compose de 17 *atollons* ou groupes, la plupart circulaires ou ovales, dont les principaux sont, en commençant par le N.: Malicoy, Tilla-Dou-Matis, Milla-Doué-Madoué, Padipolo, Malos-Madou, Male, Poulisdoùs, Nillandous, Moluque, Colomandous, Adoumatis, Souadive, Addon et Pona-Moluque. Parmi les détroits qui séparent les atollons, les uns portent les noms des groupes près desquels ils se trouvent, les autres sont nommés d'après leur position en latitude: tels sont le canal du 8e. degré, celui du 1er. degré 1/2, et celui de l'Équateur; on appelle canal du 9e. degré celui qui sépare les Maldives des Laquedives. Chaque atollon est ceint d'un cordon de rochers qui le protége contre la violence des flots; et comme les canaux sont en général peu larges et que l'ancrage est près de la côte sur un fond de corail, il est dangereux d'y naviguer avec des navires pesans. La plupart des îles qui forment les atollons sont très-petites et désertes; d'autres ne sont que des rochers et des bancs de sable que le flux couvre tous les jours. Les plus septentrionales sont les plus fertiles et les plus salubres, et plusieurs sont cultivées: elles produisent principalement des noix de coco: parmi les végétaux, on distingue le candou, arbre dont le bois est aussi léger que le liége. Les rats et les fourmis exercent dans ces îles de grands ravages; les bestiaux y sont rares, mais la volaille y abonde. On trouve sur les côtes de l'ambre gris; on y pêche du corail noir et beaucoup de cauris, coquilles qui servent de monnaie dans l'Inde. On y fait aussi beaucoup de sel, avec lequel on prépare une quantité considérable de poissons. Ces îles font un grand commerce entre elles; chaque groupe ayant une industrie particulière, elles ont besoin de relations continuelles pour échanger le surplus de leurs productions respectives. Les navires des Indes fréquentaient autrefois ces îles, mais les dangers de la navigation les leur ont fait abandonner: ce sont les Maldiviens qui maintenant portent dans l'Hindoustan leurs productions, et en rapportent des grains, du tabac, des étoffes de soie et de coton, et des articles d'Europe; les bâtimens dont ils se servent sont de 30 tonneaux et faits de cocotier.

Les habitans des Maldives paraissent être d'origine malaie; quelques auteurs cependant les considèrent comme un mélange d'Hindous et d'Arabes, et comme des Chingulais (originaires de Ceylan). Ils sont bien faits, ont le teint olivâtre, la barbe épaisse et le corps très-velu; il y a des femmes aussi blanches qu'en Europe. Ils se vêtissent d'étoffes légères en soie et en coton; leur religion est l'islamisme. Ils parlent une langue particulière; les plus savans parlent l'arabe, expliquent le Koran, et possèdent quelques notions d'astronomie et de mé-

decine. On représente les Maldiviens comme braves, spirituels, industrieux et adroits, mais extrêmement luxurieux. Ces îles sont gouvernées par un prince mahométan, qui prend le titre de sultan, et qui réside dans l'île de Male, la principale de cet archipel : il a un ministère composé de 8 chefs qui portent le titre de visirs ; ses troupes régulières ne se montent qu'à 150 hommes. Les prêtres sont de grands fonctionnaires de l'état, et il y en a un à la tête de chaque atollon. De grands pouvoirs sont confiés à un chef qui porte le titre de Pandiar; le Koran est la seule loi. Il n'y a de ville un peu considérable dans les Maldives que celle de Male. Les maisons sont isolées au milieu des cocotiers ou réunies sans ordre : le plus grand nombre sont en bois de cocotier et couvertes de feuilles d'arbres; les habitations des marchands riches sont en pierre.

Pyrard, voyageur français, fit naufrage aux Maldives en 1602, et a laissé une relation détaillée de ces îles; un autre navigateur français y fit aussi naufrage en 1777 : tous les deux y ont été accueillis avec bonté, ainsi que leur suite. Les Portugais ont voulu s'y établir et y ont érigé un fort ; mais ils en ont bientôt été chassés. Aucune autre tentative n'a été faite pour y former des établissemens, ce qu'on doit attribuer au peu de ressources que présentent ces îles, et à leur climat, dangereux pour les Européens.

MALDON, ville d'Angleterre. *Voy.* Malden.

MALDONADO, ville de la république et à 26 l. E. de Monte-Video; sur la petite rivière de son nom, qui se jette près de là dans l'océan Atlantique, à l'embouchure de la Plata. Lat. S. 34° 53' 22". Long. O. 57° 7' 45". Elle a un port formé par l'échancrure peu profonde que présente la côte entre la pointe de la Ballana et celle de la Guardia; l'île de Gorriti l'abrite en partie des vents de S. E.

MALE, atollon ou groupe d'îles de l'archipel des Maldives, dans l'océan Indien, par 4° 30' de lat. N. et 71° 20' de long. E., au N. de l'atollon Poulisdous et à l'E. de celui d'Ari. Male, vers l'extrémité S. E. de ce groupe, en est l'île principale.

MALE, MALE-DIVE ou MALDIVE, île principale de l'archipel des Maldives, dans l'océan Indien, par 4° 20' de lat. N. et 71° 25' de long. E., vers l'extrémité S. E. de l'atollon de Male. Elle est à peu près de forme circulaire et a environ 1 l. 1/4 de tour. Sa situation et sa force naturelle l'ont fait choisir par le souverain des Maldives pour sa résidence. Elle est entourée de presque tous les côtés par un récif qui, dans la partie occidentale, ne laisse que 2 passes étroites, qu'on ferme par des pièces de bois quand on craint une attaque des habitans des Laquedives, ennemis invétérés. Entre le récif et l'île, espace qui a 300 pieds de largeur, la mer est très-tranquille : c'est là que se tiennent les navires et les bateaux de pêche de Male. Cette île est fortifiée tout à l'entour, excepté du côté de l'E. où la nature a pris ce soin ; une ville en couvre toute la surface et se fait remarquer par sa propreté : les rues en sont larges et droites. On y entre, dans la partie occidentale, par plusieurs petites portes; c'est dans ce quartier que réside le sultan dans une espèce de citadelle, dont les murs très-hauts sont percés de meurtrières et dont les approches sont en outre défendues par un fossé plein d'eau, large de 14 pieds. Les maisons, bâties généralement en bois et en nattes, sont commodes et ont des jardins ; les édifices les plus remarquables sont 2 grandes mosquées dont l'architecture est imposante. Les petits navires de cette ville font des voyages à Ceylan, à la côte de Malabar, à Calcutta et à Tchittagong. Environ 2,000 hab.

MALEA, cap de Grèce. *Voy.* Ange (St.).

MALEBOM ou DHORALI, ville de l'Hindoustan, dans le Neypal, territoire des 24 Radjahs, chef-lieu du district de son nom; à 45 l. O. N. O. de Catmandou, au confluent du Gondok et de la Mayandi-kola. Elle est assez peuplée et commerçante.

Le distr. de Malebom, borné au N. par les monts Himalaya, possède des mines de soufre, de cinabre, de fer, de cuivre et de zinc; des paillettes d'or se trouvent dans plusieurs de ses rivières. Environ 100,000 hab.

MALE-DIVES, îles de l'océan Indien. *Voy.* Maldives.

MALEG, rivière d'Abyssinie. *Voy.* Toumât.

MALEMBA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Mallemba.

MALÈME, ville de Sénégambie, roy. de Saloum, à 20 l. N. N. O. de Medina et à 70 l. S. E. de St.-Louis.

MALEMORT, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 10 l. E. N. E. d'Arles, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Eyguières ; sur un rocher, près de la rive gauche de la Durance. Un vieux château, qui domine ce village, offre encore des remparts très-forts et des prisons. 1,440 hab.

MALEMORT, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Carpentras, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Mourmoiron. 1,205 hab.

MALENOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Hradisch. 1,200 hab.

MALESCHAU, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Czaslau, et à 4 l. 1/2 S. E. de Kaurzim. Il y a des carrières, des sources minérales, et une ménagerie. 360 hab.

MALESHERBES, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. N. E. de Pithiviers, et à 13 l. N. E. d'Orléans; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Essonne. On voit dans une belle exposition le château de Lamoignon de Malesherbes, dans lequel on montre une chambre où Henri IV a logé ; le parc est très-beau. Il s'y tient, le mercredi, un marché qui passe pour être le plus considérable du département après celui d'Orléans. 4 foires par an. 1,246 hab.

La terre de Malesherbes, jadis l'une des plus considérables du Gâtinais, était une seigneurie de la maison de Lamoignon de Malesherbes; le défenseur de Louis XVI fut le dernier qui en porta le nom.

MALESPINA, cap sur la côte occid. de l'île Yeso, au N. de la baie Strogonov, par 45° 42' de lat. N. et 139° de long. E.

MALE-STREHLECZKE, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Strehlitz (Klein).

MALÉTROIT, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Ploërmel, et à 7 l. 1/3 N. E. de Vannes ; chef-lieu de cant., sur l'Oust. Il y a des tanneries. Commerce de cire et de miel. 12 foires par an. 1,768 hab.

MALETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Proupany.

MALEVILLE, bourg de France. *Voy.* Malleville.

MALEVO D'ARGOLIDE, Artemisium, montagne de Grèce, dans la Morée, au N. E. de Tripolitza et à l'O. d'Argo. Elle a 1,775 mètres au-dessus de la mer.

MALEVO DE LACONIE, montagne de Grèce, dans la partie orientale de la Morée, à l'E. N. E. de Mistra. Elle s'élève à 1,940 mètres au-dessus de la mer.

MALEYA, établissement des Hollandais sur la côte S. de Ternate, une des Moluques, près de la côte occid. de Gilolo.

MALFI, village et port de Dalmatie, cercle et à 1 l. 3/4 N. O. de Raguse; sur l'Adriatique. Il est renommé pour son excellente huile d'olive.

MALGACHES, nom que se donnent les habitans de Madagascar.

MALGARA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Migalgara.

MAL-GENS, peuplades de la côte des Dents, à la Guinée supérieure, entre les rivières St.-André et Lagos.

MALGHERA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de Venise, distr. et à 1/2 l. S. E. de Mestre; entre le canal d'Oselin et celui de Mestre, près des lagunes. Il a un fort.

MALGRAT, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Girone (Catalogne), et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Mataro ; près de la Méditerranée, dans une grande plaine, sur la route de Girone à Barcelone. Il est défendu par un fort. On y fabrique des ancres, de l'eau-de-vie et de la flanelle; les femmes y font de la dentelle et de la blonde. 2,280 hab.

MALGUENAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Pontivy, et à 12 l. N. N. O. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Cléguérec. 1,750 hab.

MALHEUREUX (ÎLES DES), groupe de 3 îles dans le lac Borgne, aux États-Unis, état de Louisiane, à 10 l. E. de La Nouvelle-Orléans. Ce ne sont que des

bancs de sable ornés de quelques myrtes de mer et de quelques pins.

MALHEUREUX, cap sur la côte sept. de l'île de France, dans l'océan Indien, à 1 l. S. de l'île du Coin-de-Mire. Lat. S. 19° 58'. Long. E. 55° 14'.

MALI, grande contrée de Nigritie, qui, suivant le sultan Bello, se trouve à l'O. du Haoussa, renferme le Bambara, et possède des mines d'or. C'est peut-être le Melli d'anciens auteurs.

MALI, grand village de Sénégambie, roy. de Fouta-Dialon, à 20 l. N. O. de Labbé. Il est entouré de haies vives, et a une mosquée en terre.

MALIANA, village de Barbarie. *Voy.* MILIANA.

MALIBANG, ville de l'Hindoustan, dans le Neypal, territoire des 24 Radjahs; à 14 l. O. de Gorkha et à quelque distance de la rive gauche du Gondok.

MALICOLO, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* MALLICOLLO.

MALICORNE, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. N. de La Flèche, et à 6 l. 3/4 S. O. du Mans; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de la Sarthe. Fabriques de faïence, de poterie de terre et de tuiles. 4 foires par an. 1,000 hab.

MALICOY, la plus sept. des îles Maldives, dans l'océan Indien, à 65 l. de la côte de Travancore, dans l'Hindoustan. Lat. N. 8° 15'. Long. E. 71°. C'est une petite île basse, entourée d'îlots rocailleux.

MALIGNY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. d'Auxerre, canton de Ligny-le-Châtel; près du Serain. 3 foires. 1,176 hab.

MALIMBA, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte de Gabon, où elle débouche dans le golfe de Biafra, un peu au S. de l'embouchure du Camarones, par 3° 45' de lat. N.

MALIN, cap à l'extrémité sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal: il termine au N. la péninsule et baronnie d'Inishowen. Lat. N. 55° 20'. Long. O. 9° 44'.

MALIN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 20 l. N. N. E. de Donegal, baronnie d'Inishowen; à 7 l. N. de Londonderry. 4 foires par an.

MALIN ou MALOU, bourg de Perse, dans le Khoraçan, à 32 l. S. E. de Mechehed.

MALIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. N. O. de Kiev, distr. et à 5 l. N. de Radomyls; sur la rive gauche de l'Ircha. 60 maisons.

MALINES, en flamand *Mechelen*, ville des Pays-Bas, prov. et à 5 l. S. d'Anvers, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bruxelles, chef-lieu d'arrond. et de cant.; dans une plaine fertile, sur la Dyle qui la divise en 2 parties et sur le canal de Louvain. Lat. N. 51° 1' 52". Long. E. 2° 8' 44". Siége d'un archevêché, créé par le pape Paul IV en 1559, et dont l'archevêque est primat des Pays-Bas, et a pour suffragans les évêques de Namur, de Tournay, d'Aix-la-Chapelle, de Trèves, de Gand, de Liége et de Mayence; siége d'un tribunal de 1re. instance et résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Elle est assez bien bâtie, mais en général dans le goût antique. Les rues sont larges et bien pavées; l'usage de peindre les maisons leur donne un air de fraîcheur et de propreté. La place d'Armes et celle du marché sont spacieuses et régulièrement bâties. On remarque, parmi les édifices publics, la cathédrale, dédiée à St.-Rombaud, patron de la ville, dont la tour a 348 pieds de hauteur et renferme un beau carillon; l'église de Notre-Dame d'Hanswyck, celle du Béguinage, la ci-devant église des Jésuites, le palais épiscopal, l'hôtel-de-ville, l'arsenal où il y a une fonderie de canons, le couvent des Franciscains et un vaste bâtiment appelé le Béguinage, qui sert d'asile à 800 veuves ou femmes âgées. Malines possède 1 séminaire, 1 collége, 1 académie de dessin et peinture, 1 société des beaux-arts et 1 mont-de-piété. Il y a plusieurs manufactures de chapeaux, de dentelles très-renommées et d'un grand prix, de couvertures et d'étoffes de laine, de toiles peintes, ainsi que des tanneries et des brasseries considérables. Par la Dyle, où la marée se fait sentir jusqu'à 1 l. au-dessus de Malines, cette ville reçoit des navires assez forts et fait un commerce très-actif en grains, huile, chanvre, lin et houblon. Foires de 15 j., le 1er. dimanche après le 1er. juillet et le 1er. octobre, principalement pour bestiaux et chevaux. Patrie de

Jean Bol et de Michel Coxie, peintres; de Dodoens, médecin des empereurs Maximilien II et Rodolphe II, et du jurisconsulte Van-den-Zipe. Cette ville nomme 5 membres aux états de la province. 18,000 hab.

On ne connaît pas d'une manière précise l'époque de la fondation de Malines, qui est appelée dans les anciennes chroniques *Malinæ, Maglinia* et *Mechlinia*. Il paraît qu'elle fut, dès le VIe. siècle, le chef-lieu d'une seigneurie que Pépin donna en 754 au comte Adon, son parent; que les évêques de Liége la possédèrent ensuite, et que cette possession leur fut confirmée en 910 par Charles-le-Chauve. Cette seigneurie, après avoir appartenu à divers autres princes, passa dans la maison de Bourgogne par le mariage de Marguerite de Brabant avec Philippe-le-Hardi; Philippe-le-Bon la sépara de ses autres domaines pour en faire une des 17 provinces des Pays-Bas. Ce n'était encore dans le IXe. siècle qu'une réunion de cabanes et de chaumières, près desquelles il existait un monastère où St. Rombaud souffrit le martyre, et qui fut doté dans la suite par Notger, évêque de Liége. Après avoir été détruite par les Normands en 884, cette ville fut rebâtie en 897 et entourée de remparts en 930. Elle souffrit plusieurs incendies: le plus terrible, occasionné par la foudre qui tomba sur un magasin à poudre en 1546, lui fit éprouver des pertes considérables et fit périr ou blessa plus de 800 personnes; elle a aussi été ravagée par des débordemens de la Dyle, ainsi que par la peste, à plusieurs époques, principalement en 1182, 1315, 1400, 1438, 1578 et 1598. Les Espagnols la saccagèrent en 1572, pour la punir de son attachement au prince d'Orange; elle le fut aussi en 1578 par les troupes du prince d'Orange, et en 1580 par les colonels anglais Norris et Olivier Tympel. Il s'y tint 2 conciles, l'un en 1570 et l'autre en 1607. Après avoir été abandonnée par les Français, elle se rendit à Marlborough en 1706; les Français la reprirent en 1746 et la rendirent à l'Autriche en 1748; ils la reprirent de nouveau en 1792, la perdirent en 1793 et y rentrèrent en 1794. Le gouvernement français en fit détruire les fortifications en 1804: elle fut chef-lieu d'arrond. dans le dép. des Deux-Nèthes.

L'arrond. de Malines contient 6 cantons: Duffel, Heyst-op-den-Berg, Lier, Malines (2) et Puers. 87,000 hab.

MALINOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. E. S.E. de Kharkov, distr. et à 7 l. E. N. E. de Zmiiev; sur la rive droite du Donetz.

MALINTRAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 2 l. N. E. de Clermont-Ferrand. 1,075 hab.

MALIO, cap de Grèce. *Voy.* Ange (St.).

MALIVA-GANGA, rivière de l'île de Ceylan. *Voy.* Mahavellé.

MALKA, rivière qui prend sa source sur le versant sept. du Caucase, dans le pays des Karatchiaghi, en Circassie, traverse à peu près le milieu de ce pays du S. au N., le sépare ensuite de la prov. russe du Caucase, en coulant à l'E., et se joint au Térek, à 6 l. O. S. O. de Mozdok, après un cours d'environ 40 l. Son principal affluent est le Baskan, grossi du Tchérek.

MALKA, village de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka, à 15 l. S. de Verkhné-Kamtchatsk; sur la Bistraïa, au milieu de hautes montagnes. Il y a des sources chaudes dans le voisinage.

MALKAIR, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, chef-lieu de distr.; à 32 l. O. S. O. d'Hayder-abad et à 35 l. E. N. E. de Beydjapour, sur un assez gros affluent de la Bimah.

Le distr. de Malkair est fort montagneux, mais assez bien cultivé.

MALL, île de l'archipel des Maldives. *Voy.* Male.

MALLABAUQUEN, lac du Chili, dans le pays des Araucaniens, à environ 30 l. E. N. E. de Valdivia. Il a à peu près 8 l. de long de l'E. à l'O. sur 3 l. de large, et donne naissance au Telten.

MALLACCA, bancs de sable qui s'étendent du N. au S. dans la partie S. E. du golfe de Cambaye, sur la côte occid. de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, vers les bouches du Tapty.

MALLAIGÂM, *Mallaigaum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, prov. de Khandeych, distr. de Gâlna; à 8 l. N. E. de Tchandour, au confluent de la Guirna et du Moussom. Elle a un fort important.

MALLAVALLY, île près de l'extrémité N. de Bornéo. Lat. N. 7°. Long. E. 115° 6'.

MALLEGONG, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, distr. de Nandair; à 25 l. N. N. O. de Beyder, à quelque distance de la rive gauche du Manhat.

MALLEMBA, roy. de la Guinée inférieure. *Voy.* Cacongo.

MALLEMBA ou MOLEMBO, ville de la Guinée inférieure, roy. de Cacongo, sur l'Atlantique, qui y forme une baie très-sûre, à 10 l. N. de Cabinde; sur une montagne d'environ 400 pieds de hauteur. On y arrive par une route escarpée. Les comptoirs européens sont rangés autour d'une grande place.

Il y a, aux environs, beaucoup de porcs, de chèvres et de gibier; le lac de Loanghilly, à 1 l. 1/2 au S. E., fournit beaucoup de poisson: c'est sans doute au voisinage de ce lac qu'il faut attribuer l'insalubrité du climat. Le gouverneur de Mallemba demeure dans un village à 4 l. dans l'intérieur: il a une habitation meublée dans le goût européen.

MALLEMORT, villages de France. *Voy.* Malemort.

MALLEN, Manlia, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Borja; sur la rive droite de l'Èbre. Il a un ancien fort et un couvent. 1,940 hab.

MALLENKRAG, village de Transylvanie. *Voy.* Almakerek.

MALLEPORAM, *Malleporum*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. d'Ernaad, à 7 l. S. O. de Nellembour et à 9 l. S. E. de Calicut.

MALLERSDORF, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1/4 de l. S. O. de Pfaffenberg, et à 6 l. S. S. E. de Ratisbonne. Il y a une brasserie, une distillerie d'eau-de-vie et une scierie. 61 maisons.

MALLET, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. S. de St.-Flour, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Chaudes-Aigues; sur la Bès. 168 hab. Il y a des mines de houille.

MALLEVILLE, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. N. E. de Villefranche, cant. de Monbazens, sur l'Alson. 3 foires par an. 2,250 hab.

MALLEVILLE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. de Savenay, et à 6 l. 1/3 N. O. de Nantes; près de la source de l'Isac. 1 foire par an. 1,016 hab.

MALLIA, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. de Djhallavâr, à 8 l. N. N. O. de Morevy et à 40 l. O. d'Ahmedabad; près de la rive gauche du Metchou, à quelque distance du golfe de Kotch.

MALLICOLLO, île du Grand-Océan, dans l'archipel de Ste.-Cruz. *Voy.* Vanikoro.

MALLICOLLO, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, près et au S. S. E. de la Tierra-Austral del Espiritu-Santo, dont elle est séparée par le détroit de Bougainville. Lat. S. 16° 30'. Long. E. 165° 30'. Elle a 18 l. de longueur du N. O. au S. E. et de 5 à 7 l. de largeur, est peu élevée, bien arrosée et bien boisée; les productions végétales en sont abondantes et variées. Les habitans de cette île sont très-nombreux; ils diffèrent beaucoup des autres insulaires de la mer du Sud. Cook, qui les visita en 1774, dit qu'ils sont d'une taille assez élevée, mais que leurs membres manquent de proportion, qu'ils ont la couleur des nègres et les cheveux crépus, mais non aussi laineux que ceux des nègres; la tête longue, le visage aplati et la mine des singes; le nez large et plat, les os des joues proéminens et le front étroit et comprimé. Leur barbe est forte et crépue; ils ne se couvrent que d'une espèce de tablier qu'ils serrent fortement avec une corde à leur ceinture. Les femmes ne le cèdent point en laideur aux hommes. Ces insulaires ont pour armes de lourdes massues, des lances, des arcs et des flèches empoisonnées; ils sont cruels, mais non anthropophages. Ils habitent des villages et réservent une cabane pour une divinité; on ignore en quoi consiste le culte qu'ils lui rendent.

Cette île ne doit pas être confondue avec la Mallicollo de Quiros, qui se trouve dans l'archipel de Ste.-Cruz, et dont le nom véritable est Vanikoro ou Vanikolo: c'est dans cette dernière que l'on a trouvé des traces du naufrage de La Pérouse.

MALLING (EAST), paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Ayles-

ford, hundred de Larkfield; à 1 l. 1/3 O.-N. O. de Maidstone et à 2 l. 2/3 S. de Rochester. 1,403 hab.

MALLING (WEST), bourg d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Larkfield; à 2 l. O. N. O. de Maidstone et à 3 l. S. S. O. de Rochester. L'église est un bel édifice; on y voit les ruines d'un couvent de Bénédictins. Foires, les 12 août, 2 octobre et 17 novembre. 1,206 hab. On cultive beaucoup le houblon aux environs.

MALLMITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Sprottau. Il y a une usine à fer, dont le produit annuel est de 6 à 8 mille quintaux de fonte brute.

MALLO, cap de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchîl, sandjak d'Adana; à quelque distance du village de son nom et à 13 l. N. N. O. du cap Khanzir, avec lequel il détermine l'entrée du golfe de Scanderoun. Lat. N. 36° 29′ 45″. Long. E. 33° 2′ 55″.

MALLO, village de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchîl, sandjak et à 8 l. S. E. d'Adana; sur le Djihoun, près de la Méditerranée. Il correspond à l'ancienne *Mallos*.

MALLORCA, une des îles Baléares. *Voy.* MAJORQUE.

MALLOUDOU, baie sur la côte sept. de l'île Bornéo; le milieu se trouve par 6° 45′ de lat. N. et 114° 57′ de long. E. Elle a 8 l. de large à l'entrée sur une profondeur de 10 l., et reçoit de nombreux cours d'eau. Le pays environnant, qui porte le même nom, est fertile et bien peuplé; on y trouve de la cannelle et des rotins de 20 à 30 pieds de long, qu'on peut se procurer à bon marché.

MALLOW, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 6 l. N. N. O. de Cork, liberty de son nom; sur le Blackwater, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Elle a 1 belle église, 1 beau marché, 1 caserne de cavalerie et des eaux thermales. 4 foires par an. Elle envoie un membre au parlement.

MALLUA, une des îles de la Sonde. *Voy.* OMBAY.

MALLWYD, paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté de Merioneth, hundred de Talybout, à 1/2 l. S. de Dinas-Mawdwy et à 10 l. O. N. O. de Montgomery. 1,166 hab.

MALMAISON (LA), château de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Versailles, et à 3 l. O. N. O. de Paris, cant. de Marly, comm. de Ruel. Ce château, ancien séjour de l'impératrice Joséphine, qui y est décédée le 30 mai 1814, et dont un monument très-simple y indique la dernière demeure, est une des plus délicieuses habitations de France. Sur une hauteur, est une superbe bergerie qui offre des points de vue admirables; les jardins sont ornés d'arbres très-rares.

MALMÉDY, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/3 S. d'Aix-la-Chapelle, et à 9 l. 1/4 S. E. de Liége; chef-lieu de cercle, entre de hautes montagnes, sur la rive gauche du Warge. Elle a une cour de justice, 1 gymnase, des eaux minérales qui ont la même vertu que celles de Spa, des fabriques de draps, des tanneries, 1 filature de coton et 1 papeterie. 3,800 hab. On exploite aux environs une carrière de plâtre et une de marbre rempli de pétrifications.

Cette ville est ancienne et portait le nom de *Malmundarium*. Elle avait une célèbre abbaye de Bénédictins, fondée par S[t].-Remacle. Malmédy avait été réunie à la France par le traité de Lunéville; elle a été chef-lieu d'arrond. dans le dép. de l'Ourthe.

Le cercle a 40 l. c. et 24,382 hab.

MALMESBURY ou MALMSBURY, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom, à 3 l. 1/2 N. de Chippenham et à 14 l. N. N. O. de Salisbury; sur la rive droite du Lower-Avon, qu'on y passe sur plusieurs ponts. On y fabrique du drap, qui est le principal article de son commerce. Foires, les 17 de mars et d'avril, et le 26 mai. Elle envoie 2 membres au parlement. Patrie de Hobbes. 1,979 hab.

C'est une des plus anciennes villes du royaume; elle reçut des privilèges d'Edgar-l'Ancien, en 916. Dans la suite, elle fut murée et défendue par un château très-fort. On y voit les ruines d'une abbaye qui fut fondée en 670, et dont il reste encore l'église.

Le hundred contient 11,147 hab.

MALMESBURY, port du Grand-Océan boréal, sur la côte du Nouveau-Cornouailles, dans l'Amérique sept. Lat. N. 55° 17'. Long. O. 136° 20'. Il contient quelques îlots et quelques rochers; néanmoins il offre un bon abri.

MALMICH, lac de la Tartarie indépendante, dans le Kharizm. Ce n'est que l'extrémité mérid. de la mer d'Aral. La longueur en est d'environ 7 l., de l'E. à l'O., et la largeur de 4 l., du N. au S. La branche occid. du Djihoun y débouche au S.

MALMKOEPING, ville de Suède, préfecture et à 10 l. N. N. O. de Nykœping, et à 18 l. O. S. O. de Stockholm, hærad d'Oppunda. Les régimens du Sud y ont leur quartier-général. 144 hab.

MALMOE, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture de Malmœhus, hærad d'Oxie; à 120 l. S. S. O. de Stockholm et à 5 l. E. S. E. de Copenhague, sur le Sund. Lat. N. 55° 36' 37". Long. E. 10° 41' 4". Elle a 2 faubourgs; un château-fort la domine. Elle est irrégulièrement bâtie; les rues en sont larges, et les places, au nombre de 3, sont spacieuses. Elle renferme 2 églises, 2 hôpitaux, des manufactures de draps, de tapisseries, de chapeaux, de tabac, de savon et d'empois, et 1 raffinerie de sucre. Le port est un bassin artificiel qui ne peut recevoir que de petits navires; les gros mouillent dans la rade, qui est ouverte. Le commerce est considérable, principalement en grains, dont on exporte environ 12,000 charges par an. 4,950 hab.

MALMOEHUS, préfecture de Suède, dans le S. de la Gothie, entre 55° 21' et 56° 18' de lat. N., et entre 10° 15' et 11° 40' de long. E.; bornée au N. par le Cattegat et la préfecture de Christianstad, qui la borne aussi à l'E.; au S. par la mer Baltique, et à l'O. par le Sund. Elle a 30 l. de long, du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur, et 230 l. c. La côte, échancrée et parsemée de dunes, présente, à l'extrémité N. O., le cap Kullen, et, au S. O., le promontoire sur lequel est Falsterbo. Cette préfecture offre une plaine interrompue seulement par quelques collines d'une médiocre élévation. Elle n'est arrosée que par de petites rivières; la plus considérable, le Kæflinge-an, coule dans la partie centrale. Il y a plusieurs lacs, dont le plus grand est le Ringsiœn, et quelques sources minérales, parmi lesquelles celle de Ramlœsa est la plus renommée. Le sol se compose partout d'une forte couche de terre végétale; il y a néanmoins quelques tourbières. L'air est épais et humide, sans être insalubre. Ce pays est un des plus fertiles du royaume : les récoltes en grains y sont abondantes, et forment un article d'exportation important; les autres productions consistent en pommes de terre, légumes, fruits, même ceux à pepins, chanvre, tabac et houblon; on y cultive des noyers et, dans quelques endroits bien exposés, de la vigne, qui produit des raisins passables. Le manque de bois se fait sentir depuis qu'on a converti une partie des forêts en champs et en prairies. On y élève les meilleurs chevaux et les plus beaux bœufs de la Suède, et il s'y fait d'excellent fromage.

Cette préfecture se divise en 13 districts ou hærads : Bare, Fars, Frosta, Harjager, Herresta, Liunit, Luggude, Œnsiœ, Oxie, Rœnneberg, Skiut, Torne et Vemmenhæg. 192,200 hab. Malmœ en est le chef-lieu.

MALMSBURY, ville d'Angleterre. *Voy.* MALMESBURY.

MALMY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Ste.-Menehould, et à 9 l. 1/4 N. E. de Châlons-sur-Marne, cant. et à 1/2 l. S. E. de Ville-sur-Tourbe. 1,015 hab.

MALMYCH, ville de Russie, en Europe, gouv. de Viatka, distr. et à 12 l. S. d'Ourjoum, et à 27 l. N. N. E. de Kazan; sur la rive droite de la Chokma, près du confluent de la Viatka. Elle est misérable, et ne contient qu'environ 100 maisons.

Elle était anciennement habitée par des Tcheremisses, gouvernés par leurs propres princes, tributaires du roy. de Kazan; lorsque les Russes envahirent cet état, les princes de Malmych voulurent leur résister, mais ils furent promptement défaits et leurs sujets dispersés : cette ville fut alors donnée à des vétérans strélitz, qui sont les ancêtres des habitans actuels.

MALNAPATAKA, village de Hongrie, comitat de Neograd, marche de Fülek, à

11 l. E. N. E. de Karpfen et à 8 l. S. E. de Libethen. Il y a 1 fabrique de draps et des eaux minérales. On y fait d'excellens fromages.

MALNAS, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége d'Haromszek. Il y a des eaux minérales.

MALNETA, distr. de l'Hindoustan, dans la partie occid. du Neypal, pays des 24 Radjahs, au N. E. de Solianah.

MALO (St.), ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, chef-lieu d'arrondissement et de canton; à 14 l. 1/2 N. N. O. de Rennes et à 80 l. O. de Paris. Lat. N. 48° 39′ 3″. Long. O. 4° 21′ 26″. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une direction des douanes, une chambre consultative de commerce, une direction et une sous-direction d'artillerie et un trésorier de la marine. Cette ville est sur un rocher, au milieu de la presqu'île d'Aaron, liée au continent par le Sillon, chaussée étroite de 200 mètres de longueur, et près de la rive droite de la Rance. Le port, situé entre le Sillon, la ville et le continent, est vaste, commode, sûr et très-important, mais d'un accès difficile, parce que l'entrée en est étroite, et semée d'écueils et de bas-fonds; les vaisseaux y restent à sec à basse mer : dans les grandes marées, le flot s'y élève à 45 pieds. La rade, qui est à l'O. de St.-Malo et dans laquelle débouche la Rance, est aussi parsemée de nombreux rochers qui s'étendent très-loin; elle est défendue par 5 forts, dont les plus importans sont celui de la Conchée, construit par Vauban, et celui de l'île Harbour. St.-Malo est entouré de murailles bastionnées, et défendu au N. O. par un château-fort, bâti par ordre de la duchesse Anne : la partie de la ville qui regarde ce château est construite régulièrement, ainsi que toute celle qui est en face de la porte de Dinan; le reste est peu remarquable. Les principaux édifices publics sont la cathédrale, l'hôtel-de-ville, l'ancien palais épiscopal et la salle de spectacle. Il y a 2 églises, 1 hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 collége communal, 1 école gratuite de navigation, 1 école de dessin, 1 bourse de commerce et de très-belles promenades sur les remparts. On y fabrique des filets et autres instrumens de pêche, des poulies, des cordages, et il y a des chantiers de construction de navires et 1 manufacture royale de tabac. Le commerce y est moins actif qu'autrefois, et cependant encore considérable en vins et eau-de-vie, tabac, salaisons, chanvre, goudron, mâtures, toiles pour l'Espagne, denrées et produits des manufactures du pays. Il s'y fait d'assez grands armemens pour les Indes, pour la pêche de la baleine et de la morue; le grand et le petit cabotage y sont animés. Il y a des entrepôts de denrées coloniales et de sel. Foire, de 8 jours, le 24 mai. Patrie de Maupertuis, de Duguay-Trouin, de Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534, de La Bourdonnaye, de Laméthrie, etc. 9,860 hab. Les Malouins sont en général intelligens, durs à la fatigue, et considérés comme les meilleurs armateurs de France et comme d'excellens marins: en 1622, ils armèrent à leurs frais 22 bâtimens et portèrent du secours au duc de Guise contre La Rochelle; en 1711, ils donnèrent 30 millions à Louis XIV.

Les habitans d'*Aletum*, ville que remplace St.-Servan, près et au S. de St.-Malo, sans cesse exposés aux attaques des pirates, se retirèrent sur le rocher d'Aaron, et y fondèrent dans le VIIIe. siècle une ville à laquelle ils donnèrent le nom de St.-Malo, leur évêque. Les Anglais bombardèrent cette ville en 1693 et 1695, et furent forcés de se retirer; en 1758, ils descendirent dans la baie de Cancale et se portèrent sur St.-Malo, mais tous leurs efforts ne produisirent que l'incendie de plusieurs navires et de magasins marchands. Cette ville a été le berceau de la compagnie des Indes. On connaît la singulière patrouille que faisaient autrefois, autour de St.-Malo, un certain nombre de dogues qu'on lâchait à l'entrée de la nuit.

L'arrond. de St.-Malo, divisé en 9 cantons : Cancale, Châteauneuf, Combourg, Dol, St.-Malo, Plainefougères, Pleurtuit, St.-Servan et Tenteniac, comprend 62 communes et 119,416 hab.

MALO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Vicence, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Schio;

chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Torlo. L'église est bâtie sur les ruines d'un château construit par les Goths. Il y a 1 raffinerie de salpêtre. Le principal commerce consiste en soie-grége, draps et vins. Foire, le 3 mai. 3,950 hab. Ce bourg a été fondé en 555 par Amali, chef ostrogoth.

MALO, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mallo.

MALO-ARKHANGELSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. E. d'Orel, et à 18 l. N. de Koursk; chef-lieu de district. 1,300 hab.

MALO-DE-LA-LANDE (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Coutances; chef-lieu de cant., près de la Manche. 450 hab.

MALODIELSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 92 l. N. E. de Tcherkask, sur la Medviéditza.

MALOGGIA, montagne de Suisse. *Voy.* Maloïa.

MALOGH, petite principauté de l'Hindoustan, dans la partie occid. du pays renfermé entre le Setledje et la Djemnah. Elle est tributaire des Anglais, auxquels elle rapporte annuellement 8,000 roupies (21,600 fr.)

MALOGNITHI, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Messara.

MALOGOSZ, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Kielce. 442 hab.

MALOÏA, montagne des Alpes Lépontiennes, en Suisse, entre la Haute-Engadine et la vallée Bregell, auxquelles elle envoie l'Inn et la Maira. Elle est couverte de neiges, et cependant traversée par une route praticable pour les voitures, qui date du temps des Romains. Le col est à 975 toises au-dessus de la mer.

MALOÏ-ARKHANGELSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Malo-Arkhangelsk.

MALO-IAROSLAVETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 N. de Kalouga, et à 26 l. S. O. de Moscou; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Louja. Elle a des églises en bois et des magasins de sel et d'eau-de-vie. Environ 1,500 hab.

En 1812, lors de la retraite des Français, cette ville fut le théâtre d'un combat sanglant entre eux et les Russes; elle fut alors presqu'entièrement détruite.

Le distr., situé dans le N. du gouv., contient 44,700 hab.

MALOÏ-SUND, détroit de la Baltique, sur la côte de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, entre les îles Œsel et Moen. Il a 6 l. de long du N. O. au S. E., et près de 1/2 l. dans sa plus petite largeur.

MALON, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Tarazone; sur une colline, près du Queiles. On y fabrique de l'eau-de-vie. 920 hab.

MALON (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Montfort-sur-Men, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Méen. 3 foires par an. 850 hab.

MALONE, village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Franklin; à 55 l. N. d'Albany et à 14 l. O. N. O. de Plattsburg, sur le Salmon-river. 1,130 hab. Il se nommait autrefois Ezraville.

MALONGUE, groupe de petites îles dans l'archipel des Quérimbes, près de la côte de la capitainerie-générale de Mozambique, par 11° 15′ de lat. S.

MALONNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 15 l. N. E. de Bergame, distr. et à 1 l. 3/4 S. d'Edolo. Il y a un haut-fourneau. 1,600 hab.

MALORIA, petite île de Toscane. *Voy.* Meloria.

MALOS-MADOU, atollon ou groupe d'îles de l'archipel des Maldives, dans l'océan Indien, par 5° de lat. N. et 71° de long. E. Il s'étend, du N. O. au S. E., l'espace d'environ 10 l., au N. O. de l'atollon Male et au S. de l'atollon Milla-Doué-Madoué.

MALOU (LA), hameau de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Béziers, cant. de St.-Gervais-la-Ville. Il y a des eaux thermales avec bains; près de là sont les eaux de Capus et de la Vergnière : ces eaux sont fréquentées annuellement par environ 400 malades.

MALOU, montagne de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chabpour; sur la route de Kazeroun à Abouchér. Il y a des carrières de marbre.

MALOUAN, *Malwan*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 75 l. S. S. E. de Bombay, prov. de Beydjapour; sur la mer d'Oman, à la côte de Concan, à 3 l. S. de l'embouchure de l'Atchera. Lat. N. 16° 4′. Les environs sont très-fertiles en cocotiers, bétel, riz, sucre, etc. Un peu à l'O. est une petite île où se trouve la forteresse de Sounderdroug. Autrefois les pirates fréquentaient beaucoup ces endroits.

MALOUET, cap de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Witt, par 20° 45′ de lat. S. et 113° 5′ de long. E.

MALOUINES, FALKLAND ou **ÎLES NOUVELLES**, groupe d'îles de l'Atlantique mérid., près et à l'E. de l'extrémité S. de l'Amérique, entre 51° et 52° 32′ de lat. S. et entre 60° et 64° de long. O. Il a 60 l. de l'E. à l'O. et 40 l. du N. au S. Il se compose de deux îles principales, Falkland et Soledad, séparées l'une de l'autre par le détroit de Falkland, et d'une multitude d'autres petites, telles que Borbon, Kemolinos, les Salvages, Swan, répandues surtout dans la partie occid. du groupe; l'île Beauchesne est la plus mérid. Les côtes présentent en général des ports commodes et d'un bon mouillage. Les montagnes y sont peu élevées; la plus haute est le mont Chatelux, dont le sommet est battu par de terribles ouragans. Le climat y est plus tempéré que ne semble l'indiquer la latitude : la température n'est guère au-dessus de 12° (R.), et descend rarement au-dessous de zéro; l'hiver est assez doux et la neige séjourne peu. Le sol est partout assez ingrat, et recouvert d'une couche épaisse de tourbe qui le rend tout-à-fait rebelle à la culture; on y cherche vainement un arbre, et les soins les plus minutieux des colons espagnols n'ont pu en faire prospérer aucun. Il n'y a que très-peu d'arbrisseaux, mais des plantes basses et flexibles auxquelles les vents ne peuvent nuire; le nombre des espèces phanérogames trouvées dans ces îles ne s'élève qu'à 120: toutes se rassemblent à peu près sur les côtes, où le sol plus varié leur convient. La végétation de l'intérieur est plus uniforme: on n'y trouve que 3 espèces de plantes et 5 d'arbustes. Les agames s'y sont rencontrés au nombre de 97 espèces: les lichens, les hépatiques et les mousses composent un groupe de 48 espèces; en général, une multitude de ces plantes se retrouvent en Europe. On n'y a vu, lors de la découverte, aucun quadrupède, mais les Espagnols, en abandonnant ces îles, y ont laissé des bêtes à cornes, des chevaux, des porcs, des lapins, des oies et des canards, qui ont multiplié d'une manière extraordinaire. Parmi les animaux aquatiques, on a trouvé près des côtes le cygne à tête noire dont parlent Bougainville et Pernetty. Les côtes étaient autrefois très-fréquentées par diverses espèces de phoques, et on y avait formé des établissemens pour la pêche de ces animaux; ils y sont maintenant moins communs.

Améric Vespuce vit le premier ces îles, en 1502; les Anglais y vinrent en 1592. Le Hollandais Sebald de Wert y aborda en 1598, et donna son nom aux petites îles qui entourent Falkland. L'Anglais Cowley imposa, en 1683, le nom de Pepys à une île qu'il découvrit dans ces parages. L'amiral anglais Strong navigua le premier, en 1689, dans le détroit qui sépare les deux principales îles, lui donna le nom de son protecteur, lord Falkland, et bientôt cette dénomination passa à tout l'archipel. Durant la guerre de la succession d'Espagne, des navigateurs français de St.-Malo les appelèrent Malouines; le nom d'îles de l'Assomption, qui leur fut imposé vers 1708 par d'autres navigateurs malouins, fut bientôt oublié. Bougainville établit sur l'île Soledad, en 1764, la colonie de Port-Louis, qui, 3 ans après, fut vendue à l'Espagne pour 600,000 livres et vit son nom changé en celui de Puerto de Soledad. Les Espagnols, ne trouvant d'avantages dans cette possession que la pêcherie de phoques qui y était établie, ne tardèrent pas à l'abandonner dès que la pêche cessa d'être lucrative. Ces îles sont actuellement désertes, mais souvent visitées par des navires baleiniers qui y relâchent pour y faire la guerre aux bestiaux dont elles sont remplies. Le capitaine français Dumont d'Urville les visita en 1822, et le navigateur anglais Weddel y relâcha dans son voyage aux régions australes.

MALOÛLAH, bourg de la Turquie

d'Asie, en Syrie, pach. et à 8 l. N. E. de Damas, vers la source de l'Oronte. On y voit un couvent bâti, dit-on, du temps de Justinien. C'est un des endroits peu nombreux où l'on parle le syriaque.

MA-LOUNG, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 20 l. N. E. de celle du dép. d'Yun-nan.

MALPARTIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Plasencia; sur la rive droite du Cabzones. Il est bien bâti; la façade de l'église est d'ordre corinthien et remarquable. Il y a 2 bons lavoirs de laine. 2,580 hab.

MALPAS, bourg d'Angleterre, comté et à 5 l. S. S. E. de Chester, et à 4 l. O. S. O. de Nantwich, hundred de Broxton. L'église est un bel édifice. Foires, les 25 mars, 25 juin et 8 décembre. 4,917 hab.

MALPAS-LE-GRAND, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Pontarlier, et à 11 l. 1/4 S. S. E. de Besançon. Il y a de très-beau marbre couleur de chair et jaspé d'un rouge vif. 200 hab.

MALPICA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. de La Corogne (Galice), et à 14 l. N. N. O. de Santiago; entre 2 montagnes, près de l'Atlantique. Résidence d'un adjudant de marine. 920 hab., que l'agriculture et la pêche de la sardine occupent principalement.

MALPICA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. de Tolède, et à 5 l. E. de Talavera; sur la rive gauche du Tage. Il y a un fort. 640 hab.

MALPLAQUET, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Bavay. Fabriques de taillanderie. 400 hab.

Ce lieu est célèbre par la bataille sanglante qui se livra dans les environs, le 11 septembre 1709, entre les Français, commandés par le maréchal de Villars, et les alliés sous la conduite du prince Eugène et de Marlborough : les Français furent forcés d'abandonner leurs retranchemens, et perdirent 14,000 hommes; les alliés en perdirent plus de 20,000.

MALPORBA, *Malpurba*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour. Elle a sa source sur le versant E. des Ghattes occidentales, vers les frontières du territoire de Goa; parcourt le centre du Beydjapour, et se joint à la Krichna, par la droite, à 15 l. S. E. de Beydjapour, après un cours de plus de 50 l., généralement E. N. E. Son principal affluent est la Beyny-Nollah, à droite.

MÂLPOUR, *Maulpoor*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. d'Ederwarra; à 20 l. E. N. E. d'Ahmed-abad, près de la rive droite de l'Ouâtrock.

MALPOUR, *Malpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Khandeych; à 10 l. S. de Nândourbar et à 16 l. N. de Tchandour, sur la rive gauche du Pânzar.

MÂLPOUR, *Maulpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Khandeych; à 6 l. E. S. E. de Nândourbar, sur un affluent du Tapty.

MALPOURA, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjémyr, à 16 l. E. S. E. de la ville de ce nom.

MALPURBA, rivière de l'Hindoustan anglais. *Voy.* MALPORBA.

MALRADGEPATAM, *Malrageputtum*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Patana, à 12 l. O. de Seringapatam.

MALS, bourg du Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, à 2/3 de l. N. de Glurns, à 14 l. S. S. O. d'Imst, et à 3,074 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les Tyroliens y furent battus en 1499 par les Grisons.

MALSCH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 16 l. 1/2 S. S. O. d'Ettlingen, et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Rastadt. 2,019 hab.

MALSCH, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1 l. S. de Wisloch, et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Manheim. Il y a plusieurs pressoirs à huile et 1 moulin à plâtre. 1,000 hab.

MALS-ELF, rivière de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark. Elle prend sa source sur la frontière de Suède, près et au N. du lac Tornea, coule au N. O., reçoit le Berdo-elf, à droite, et se jette dans le Malunger-fiord, baie de l'océan Glacial arctique, sous 69° 15' de

lat. N. et 16° 10' de long. E., après un cours de 30 l.

MALSEN ou MALSESINE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. N. N. O. de Vérone, distr. et à 4 l. 1/2 N. de Caprino; sur le bord orient. du lac de Garda, avec un port petit mais profond, et l'un des plus fréquentés du lac. Il y a un fort bâti par les Scaliger. 1,600 hab. On trouve dans les environs des carrières de pierre de taille.

MALSFELD, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, baill. et à 1 l. S. de Melsungen, et à 5 l. 1/4 S. de Cassel. Il y a une papeterie. 390 hab.

MALSTRÖM (courant qui moud), gouffre de l'océan Glacial arctique, près de la côte N. O. de Norvège; au S. O. de Moskenœsöe, une des îles Lofoden, par 67° 48' de lat. N. et 9° 36' de long. E. Il présente un courant violent, qui a sa direction pendant 6 heures du N. au S., et pendant 6 autres heures du S. au N., et dont le mouvement est tout-à-fait opposé à celui de la marée; lorsque le courant est le plus rapide, il produit de grands tournoiemens, qui ont la forme d'un cône creux renversé et qui peuvent avoir 20 pieds de profondeur: c'est dans le temps que la marée est le plus haute ou le plus basse, que le gouffre est le plus tranquille. Il n'y a pas d'abîme en ce lieu, comme on l'a quelquefois supposé, et l'on a trouvé avec la sonde que le fond du Malström est composé de rochers et d'un sable blanc, et a 20 brasses dans sa plus grande profondeur. Ce gouffre n'offre un aspect effrayant que lorsque le vent de N. O. souffle en opposition avec le reflux; alors il attire les navires et les engloutit. On entend à quelques lieues au large le mugissement et le fracas qu'il produit; il est peu redoutable en été: les vents ont alors une autre direction, et les navigateurs peuvent s'y hasarder à cette époque.

MALTA, île de la Méditerranée. *Voy.* MALTE.

MALTA, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck, à 3 l. E. d'Augusta et à 20 l. N. E. de Portland. 1,054 hab.

MALTA ou LORRAINE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Jefferson; à 3 l. à l'E. du lac Ontario. 1,112 hab.

MALTA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga, à 9 l. N. d'Albany. 1,518 hab.

MALTAOUN, *Maltown*, ville de l'Hindoustan, dans le Malvah, territ. de Bendelkend, à 22 l. E. N. E. de Serondge.

MALTE, *Malta*, MELITA, île de la Méditerranée, au S. de la Sicile, dont elle est séparée par le canal de Malte, large de 18 l., et à 65 l. de la côte d'Afrique. Lat. N. 35° 53' 50". Long. E. 12° 10' 40" (observatoire du Grand-Maître). Au N. O., elle est séparée de la petite île de Gozze, qui en dépend, par un canal d'1 l. 1/2, au milieu duquel sont les deux îlots de Comino et Cominotto; ce groupe appartient à l'Angleterre. Malte a 6 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., et 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. La côte S. O. est très-escarpée et ne présente aucune échancrure; celle de l'E. offre la baie Marsa-Sirocco, et sur celle du N. E. on trouve les 2 ports de La Valette, la baie de St.-Julien, celle de Benhorat, remarquable par ses salines, et celles de St.-Paul et de Melheha. Cette île est presque partout hérissée de rochers, dont le plus élevé est au centre et ne dépasse pas 400 pieds au-dessus de la mer: on distingue aussi le mont Benjemma dans la partie occid.; la seule plaine un peu étendue est celle de Nasciar, dans la partie septentrionale. Cette île a des sources nombreuses, mais peu abondantes, et l'on y est réduit presque partout à l'eau de citerne; l'on remarque l'aqueduc de Vignacourt qui amène à La Valette les eaux de plusieurs ruisseaux de la partie S. O. Le sol, composé d'une terre rougeâtre de 16 à 18 pouces de profondeur, est très-fertile, et cultivé avec le plus grand soin; la culture s'est même étendue sur des rochers, au moyen de terres apportées de Sicile et soutenues par de petits murs. Le climat est très-favorable à la plupart des productions d'Europe et des tropiques; cependant le sirocco, vent du S. E., est nuisible à la végétation. Les principales récoltes sont en coton de bonne qualité, légumes, fruits exquis, particulièrement des oranges, indigo, safran, etc.; on n'y récolte pas la moitié du grain nécessaire

à la consommation. On élève beaucoup d'abeilles dont on vante le miel. Le coton et les fruits sont les objets les plus considérables d'exportation qui, en 1825, s'élevèrent à 1,575,000 fr., tandis que les importations provenant des îles Britanniques dépassèrent 9,382,500 fr. Cette île est, en outre, un grand entrepôt de marchandises anglaises qui, de là, sont répandues dans tous les ports du Levant et de la Méditerranée. 80,000 hab., en partie Anglais et autres Européens. Les indigènes de Malte parlent un dialecte corrompu de l'arabe; on parle assez généralement italien dans les villes. La Valette en est le chef-lieu.

On croit que cette île appartenait à des princes africains avant d'être occupée par les Carthaginois; de ces peuples elle passa aux Romains, qui en furent chassés par les Goths; ceux-ci le furent par les Sarrasins au IXe. siècle; les Normands l'enlevèrent à ces derniers en 1190, et elle resta annexée à la Sicile, jusqu'en 1530 qu'elle fut cédée par Charles-Quint aux chevaliers de S^{t}.-Jean de Jérusalem qui venaient de perdre l'île de Rhodes. Cette île n'offrait alors aucun moyen de défense; ces chevaliers la fortifièrent promptement, et y furent vainement attaqués par les Turcs en 1564: Soliman, qui redoutait le voisinage de ces braves et audacieux religieux, envoya l'année suivante devant Malte une armée de 30,000 hommes; mais le courage et la tactique des chevaliers suppléèrent au nombre, et les Turcs, après un siége de 4 mois, dans lequel ils perdirent une grande partie de leur armée, furent forcés à la retraite. Malte vit alors ses ouvrages de défense restaurés et considérablement augmentés, et les chevaliers devenir la terreur des musulmans dans la Méditerranée; elle ne fut le théâtre d'aucun événement important jusqu'en 1798, que l'expédition française destinée pour l'Égypte, et commandée par Bonaparte, s'en empara. Les Anglais ne tardèrent pas à y bloquer les troupes françaises qu'on y avait laissées, et qui, ayant résisté à toutes les attaques, mais pressées par la famine, se rendirent le 5 septembre 1800. Par le traité d'Amiens, il fut stipulé que Malte serait rendue aux chevaliers; mais les Anglais ne voulurent jamais exécuter cette clause, ce qui fut un des motifs de la continuation de la guerre entre la France et l'Angleterre : enfin le traité de Paris de 1814 assura à cette dernière puissance la possession de cette île, acquisition extrêmement importante pour elle sous les rapports politique et commercial. Elle y entretient des gouverneurs civil et militaire et une garnison considérable; mais les Maltais ont conservé presque tous leurs anciens droits et usages, entre autres celui d'élire leurs magistrats. Les Anglais y ont tellement multiplié les ouvrages de défense, qu'il n'est guère de forteresse plus formidable.

MALTE, ville de l'île de ce nom. *Voy.* CITTA-VECCHIA.

MAL-TEPÉH, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-elli, à 3 l. E. N. E. de Scutari. C'est le nœud des monts Boulghourlou, Kardachlertepéh et Alem-dagh.

MALTERDINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Emmendingen, et à 4 l. N. N. O. de Fribourg. 2 foires par an. 1,192 hab.

MALTERS, paroisse de Suisse, cant., baill. et à 2 l. O. de Lucerne, cercle de Kriens. On y exploitait autrefois une mine de fer. Il y a des bains d'eaux sulfureuses. 3,695 hab.

MALTHE, île de la Méditerranée. *Voy.* MALTE.

MALTIGNANO, village des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/4 E. d'Ascoli. Foire, le 3 mai.

MALTOCH, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Liegnitz. Il y a un entrepôt de houille pour Berlin.

MALTON (NEW), ville d'Angleterre, north-riding du comté d'York, wapentake de Ryedale, à 6 l. 1/2 N. E. d'York; sur la rive droite du Derwent, qu'on y passe sur un beau pont en pierre. Elle est assez bien bâtie en pierre; il y a 2 églises paroissiales et d'autres lieux de culte pour les presbytériens, les méthodistes et les quakers, un théâtre, et quelques maisons et écoles de charité. On y voit les restes d'un château bâti sous Henri Ier. Cette ville a des fabriques de toile, de chapeaux et de gants de peau, des for-

ges et des brasseries. Au moyen du Derwent, qui fut rendu navigable sous la reine Anne, il s'y fait de grands envois de blé, de beurre et de lard, à Leeds, Wakefield et Londres. Les marchés, qui s'y tiennent les mardis et samedis, sont les mieux approvisionnés du comté en toutes sortes de denrées, en chevaux et bestiaux. Foires, le samedi avant les Rameaux, le lundi après la Pentecôte, et les 10 et 11 octobre. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 2,339 hab. Il y a aux environs une source minérale. A 1/3 de l. est Old-Malton, dont la paroisse contient 1,064 hab.

MALUENDA, village d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. de Calatayud (Aragon); sur la rive droite du Xiloca, au pied de montagnes calcaires. Il a 3 églises paroissiales, 1 hôpital, 1 couvent de religieuses, 1 moulin à foulon, des teintureries et 1 fabrique de papier brouillard. 1,200 hab. Ce village très-ancien fut autrefois un lieu plus considérable, comme l'indique l'étendue des ruines qu'on y voit.

MALUNG, paroisse de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Wester-Dalarne; à 22 l. O. de Falun, sur la rive gauche du Wester-Dal. Il y a des carrières considérables de pierre meulière.

MALUNGER-FIORD, baie de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; sous 69° 25′ de lat. N. et 16° 10′ de long. E. Elle a environ 6 l. du N. au S. sur 2 l. de large, et reçoit le Mals-elf. La côte orientale présente des masses gigantesques de rochers.

MALUSINA, usine à cuivre de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Orientale; sur la Bocza, à 4 l. S. E. de St.-Miklos.

MALVA, fleuve de Barbarie. *Voy.* MOCLOUIA.

MALVAGLIA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Blegno, chef-lieu de cercle; à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bellinzone, près de la rive gauche du Blegno. Le cercle a 1,233 hab.

MALVAH, *Malwah* (ce qui signifie en sanskrit *Pays montagneux*), pays de l'Hindoustan, partagé entre les princes mahrattes Sindhyah et Holkar, qui ont la plus grande partie; les Radjepouts, qui possèdent un peu du N. O.: la principauté de Bopâl, qui se trouve dans le S., et les principautés de Bendelkend et les Anglais, qui ont les parties orientales; entre 22° et 26° de lat. N. et entre 72° et 77° de long. E. Borné au N. par l'Adjemyr et l'Agrah, à l'E. par l'Allah-abad, au S. par le Gandouana et le Khandeych, dont il est séparé par la Nerbedah, et à l'O. par le Goudjérate. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 100 l., sa moyenne largeur, du N. au S., de 70 l., et sa superficie de 5,140 l. Le Malvah est traversé à l'O. et au S. par l'arête qui divise l'Hindoustan en 2 versans généraux (celui du golfe du Bengale et celui de la mer d'Oman), et qui porte en partie, dans cette contrée, le nom de monts Vindhia. Tous les cours d'eau qui coulent au N. et à l'E. de cette arête appartiennent au bassin de la Djemnah : tels sont le Tchemboul, le Kally-Sind, le Nymodj, le Parbotty, le Kobarry, le Sind, la Betvah et le Dessân; ceux qui coulent à l'O. et au S. sont tributaires du golfe de Cambaye : les principaux sont la Nerbedah et la Mhye; presque toutes ces rivières sont sujettes à des débordemens dans la saison des pluies. La hauteur moyenne de ce pays, au-dessus du niveau de la mer, est de 333 toises : il est coupé par de longues chaînes de collines pierreuses, dont les vallées bien arrosées sont très-fertiles; on y trouve aussi des espaces immenses couverts d'herbes très-hautes et de broussailles, repaires de tigres et d'autres animaux féroces. Le climat y est tempéré et très-favorable aux végétaux, de juin à la fin de septembre, saison des grandes pluies; le thermomètre tombe alors rarement au-dessous de + 17°,28 (R.), et il ne monte guère au-dessus de 19° ou 20°. A cette époque, les fièvres sont communes et la mort exerce de grands ravages, surtout parmi les Européens. En décembre, janvier et février, le thermomètre descend quelquefois à + 1°,78; pendant la saison chaude qui commence en mars, il s'élève de temps à autre à 29° 33′. Excepté dans la saison pluvieuse, l'air est assez salubre dans le Malvah. Tous les végétaux et fruits d'Europe y prospèrent et y sont excellens; on y cultive toutes les

espèces de grains, le coton, l'indigo, le tabac, dont on estime beaucoup celui du territoire de Bilsah, la canne à sucre et le pavot qui donne une quantité considérable d'opium : ces deux dernières productions sont les plus importantes et forment les principales branches d'exportation. Les forêts abondent en bois de construction. Les pâturages sont nombreux et excellens ; il y croît une herbe d'une odeur aromatique dont on extrait une huile employée avec succès dans les rhumatismes et les contusions. On élève de grands troupeaux de bestiaux et des chevaux d'une qualité médiocre ; mais on parvient difficilement à y élever des chameaux. Cette contrée envoie la plupart de ses produits dans le Goudjérate, ou dans les provinces orientales par les rivières tributaires de la Djemnah. Environ 5,000,000 d'hab.: les Mahrattes forment la masse de la population; les Pindaries, les Bhyls y sont des tribus guerrières et presque sauvages ; les Afghans ou Patans sont en petit nombre; les Grassias paraissent être les vrais aborigènes du Malvah.

Ce pays se divise en 9 districts : Bopâl, Cotchouara, Mandô, Mondessor, Omedouara, Oudjeïn, Raissyn, Sarengpour et Tchandeyry. Oudjeïn, qui appartient à Sindhyah, passe pour être le chef-lieu du Malvah ; Serondje et Indour en sont les autres villes principales.

Le plus ancien et l'un des plus célèbres des radjahs du Malvah est Bickermadjy ; de son règne, qui commença 57 ans avant J.-C., date une des ères des Hindous. Les mahométans conquirent cette contrée au milieu du XIIIe. siècle; à la mort de l'empereur Balin, en 1286, le gouverneur Dilavor-khan se révolta et y jeta les fondemens d'un royaume indépendant, qui exista plus de 170 ans: sa capitale était Mandô, au S. S. O. d'Oudjeïn. L'empereur mogol Homayon soumit ce royaume en 1534, et l'annexa à son empire ; en 1707, à la mort d'Aureng-Zeyb, les Mahrattes se le partagèrent. Depuis cette époque, ce pays a presque toujours été le théâtre de guerres sanglantes, et a souffert tous les excès de misère et d'oppression. La guerre que les Anglais firent en 1817 et 1818 aux Pindaries et la bataille de Mehodpour, ont placé une grande partie du Malvah sous la protection de la Grande-Bretagne.

MALVASIA, ville de Grèce. *Voy.* MONEMBASIE.

MALVERN (GREAT), ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 S. O. de Worcester, hundred de Pershore; sur le versant orient. d'une chaîne de collines de même nom. Il ne reste plus du célèbre monastère qui y fut fondé par Édouard-le-Confesseur que l'église, assez beau monument encore bien conservé. Il y a des eaux minérales très-fréquentées. 1,693 hab.

MALVITO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. S. S. O. de Castrovillari, cant. et à 2 l. S. S. E. de S.-Sosti. 1,300 hab.

MALVOISIE, ville de Grèce. *Voy.* MONEMBASIE.

MALWAH, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* MALVAH.

MALYCHEVA, bourg de Sibérie, gouv. de Tomsk, distr. et à 25 l. N. O. de Barnaoul.

MALYI, île de Russie, en Asie, dans l'océan Glacial arctique, à 15 l. S. S. E. de l'île Kotelnoï, la plus grande du groupe de la Nouvelle-Sibérie. On y trouve de l'ivoire fossile.

MALZEVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. E. et à 1/2 l. de Nancy; sur la Meurthe, qu'on y traverse sur un pont de 13 arches. Il y a 1 filature de coton, 1 brasserie, 1 carrière de moellons, et 2 de pierre de taille d'espèces différentes et dont une sert au pavage. 1,100 hab.

MALZIEU (LE) ville de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. N. de Marvejols, et à 1 l. 1/2 N. E. de S^t.-Chély; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Truyère. Il y a des fabriques de couvertures de laine et de cadisserie, et des tanneries. 7 foires par an. 1,100 hab.

MALZOUNY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. N. N. E. de Vilna, et à 6 l. E. de Swinziani.

MAMA, deux rivières de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, dans le S. E. du distr. de Kirensk. Elles se distinguent par les épithètes de Verkhnaïa et de Nijnaïa, et affluent toutes deux à la rive gauche du Vitim; la Verkhnaïa-Mama,

qui est la plus considérable, a un cours d'environ 40 l. Leurs bords fournissent beaucoup de talc.

MAMADYCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. E. N. E. de Kazan, et à 9 l. O. S. O. d'Iélabouga; sur la rive droite de la Viatka. Elle est peu considérable; il y a cependant une fabrique de toile de coton qui emploie beaucoup de garance pour la teinture, et dont il se fait des exportations assez fortes.

MAMAÏ, bourg de Russie, en Asie, dans la Grande-Abasie, sur la mer Noire; à 7 l. 1/4 S. E. de Soubachi et à 35 l. N. O. d'Iskouriia, à l'embouchure d'une petite rivière qui descend du Caucase. Lat. N. 43° 53′ 25″. Long. E. 36° 58′ 25″. Elle est habitée principalement par des Grecs et des Arméniens. Il y a un bon port.

MAMAÏ, steppe de la partie N. O. de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz. Elle s'étend à la rive gauche de l'Emba, dont elle prend quelquefois le nom.

MAMAKATING, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Sullivan. 2,702 hab.

MAMAKHATOUN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* VIJAN.

MAMAMANDY, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tinnevelly; près de la rive droite du Cand-arou, à quelque distance de la côte occid. du golfe de Manaar et à 22 l. S. E. de Madura.

MAMANCHOTA ou ORGANOS DE ACTOPAN, masse de rochers porphyritiques du Mexique, état et à 25 l. N. E. de Mexico; au milieu d'une forêt de chênes, au N. E. du village d'Actopan. Ils sont de forme très-bizarre. Leur élévation au-dessus du niveau de la mer, à la base, est de 1,385 toises.

MAMANGUAPE, rivière du Brésil, prov. de Parahiba, nommée Aracay dans la partie supérieure. Elle coule généralement à l'E., et, après un cours d'environ 50 l., se jette dans l'Atlantique, par 6° 28′ 40″ de lat. S. et 37° 9′ 30″ de long. O. Elle est navigable.

MAMANGUAPE ou MONTEMOR, bourg du Brésil, prov. et à 10 l. N. N. O. de Parahiba; sur la rive gauche de la rivière de son nom. 500 hab.

MAMAS, rivière du Chili. *Voy.* COPIAPO.

MAMBONE, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. d'Inhambane; à 15 l. S. S. E. de Sofala, sur la baie d'Osouca, dans le canal de Mozambique.

MAMBOUQUIS ou HAMBOUNAS, peuple de la partie septentrionale de la Cafrerie propre.

MAMBRILLA DE CASTEJON, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Valladolid (Burgos), et à 6 l. 1/2 O. d'Aranda de Duero; sur la rive droite du Duero. 500 hab.

MAMED ou MAMES (SERRA DE S.), partie de la cordillère qui sépare le bassin du Tage de celui de la Guadiana; sur la limite de l'Espagne et du Portugal. Elle a 1,100 mètres d'élévation au-dessus de l'Océan.

MAMED (S.), bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 8 l. S. E. de Villa-Real, et à 7 l. O. N. O. de Torre de Monte-Corvo; sur la rive droite du Douro, au confluent de la Tua. Il est renommé pour ses vins. 1,180 hab.

MAMELIF, montagne de Barbarie, roy. de Tunis, au S. O. de la ville de ce nom. On y remarque des anfractuosités bizarres et des sources minérales.

MAMELOUKS, ancienne milice d'Égypte, anéantie par le vice-roi Méhémet-Ali, en 1811. *Voy.* ÉGYPTE.

MAMERS, ville de France, dép. de la Sarthe, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 9 l. N. N. E. du Mans et à 5 l. S. E. d'Alençon, vers la source de la Dive. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 conseil de prud'hommes et 1 collége communal. Elle consiste en 2 grandes places auxquelles aboutissent un petit nombre de rues non pavées. Mamers a quelques maisons assez bien bâties, une belle halle sur l'une des places, et sur l'autre un vaste et bel édifice où sont les administrations, le collége, la prison et la salle de spectacle; elle possède un joli établissement de bains, des fabriques considérables de grosse toile, de calicots et de bonneterie, des tanneries et des brasseries. Grand commerce en grains, vins, eaux-de-vie, cire, et bestiaux, principalement en moutons dont

on vante la chair. Foires renommées pour bestiaux, le lundi d'après la mi-carême, les 3 mai, 29 août, 29 septembre et 6 décembre. 5,850 hab. A 1 l. 1/2 N. est un ancien camp retranché assez bien conservé, que les uns attribuent à César et les autres aux comtes de Bellême. On prétend qu'elle tire son nom d'un temple consacré à Mars qui y aurait été construit par les Romains. Elle fut autrefois bien fortifiée; Roger de Montgomery, comte de Bellême, la prit dans le XIe. siècle. Les Normands la prirent ensuite et la fortifièrent de nouveau: les lignes de communication qu'ils établirent avec les forts extérieurs, et dont on voit encore quelques restes, sont appelés aujourd'hui fossés de Robert-le-Diable.

L'arrond. de Mamers se divise en 10 cantons : Beaumont-sur-Sarthe, Bonnetable, La Ferté-Bernard, Frênay, La Frenaye, Mamers, Marolles-les-Braux, Montmirail, St.-Paterne et Tuffé. Il contient 145 communes et 129,855 hab.

MAMES (SAN), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de Santander (Burgos), et à 2 l. 1/4 S. O. de Laredo. On y fabrique beaucoup de toile de lin. 300 hab.

MAMET (St.), bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. O. S. O. d'Aurillac ; chef-lieu de canton. 3 foires par an. 1,500 hab.

MAMET (St.), ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Nîmes, et à 3 l. N. N. O. de Sommières; chef-lieu de canton. Il y a des fabriques de serges et de cadis, et des distilleries d'eau-de-vie. 500 hab.

MAMET (St.), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 1/4 de l. S. E. de Bagnères-de-Luchon; près de la Pique. 317 hab. Le territoire contient du minerai de cuivre pyriteux jaune, de la pyrite martiale, une veine de mine de plomb, et plus loin un filon de même métal, au-dessous duquel se trouve un guhr brun qu'on assure contenir de l'argent.

MAMIAN, village de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, à 12 l. S. O. de Maragha. Il est dominé par un château-fort et entouré de murs d'argile. On y trouve du sel gemme.

MAMIET-TAOU, montagne de la Tartarie indépendante. *Voy.* MAMYT-TAOU.

MAMLOUKS, ancienne milice d'Égypte, anéantie en 1811, par le vice-roi Méhémet-Ali. *Voy.* ÉGYPTE.

MAMMOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/2 N. de Gerace, cant. et à 1 l. O. de Grotteria. 4,800 hab.

MAMO, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Caracas). Elle descend des montagnes, à 10 l. E. de Chamariapa, coule S. E., et se jette dans l'Orénoque, par la rive gauche, sous 8° 15′ de lat. N. et 65° 6′ de long. O., après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable.

MAMOÏADA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 1 l. 1/2 S. S.E. de Nuoro. 1,456 hab.

MAMORE, ville de Barbarie. *Voy.* MAHMORE.

MAMORÈ, rivière du Haut-Pérou. Elle a sa source dans le dép. de Cochabamba, sur le versant sept. des sierras Altissimas, à 30 l. environ E. N. E. d'Oropesa, traverse le dép. de Moxos, atteint la frontière du Pérou, et s'unit au Guaporè, pour former le Madeira, par 11° 54′ 46″ de lat. S., après un cours d'environ 160 l. généralement N. Ses affluens principaux sont le Chaparé, le Tiamuchy et l'Yacuma, à gauche, et le Guapey, à droite.

MAMORONI, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle se jette dans la Madeira, par la rive gauche, vers 9° 15′ de lat. S. et 66° 50′ de long. O., après un cours d'environ 30 l. S. E.

MAMOUJOU, ville sur la côte O. de l'île Célèbes, dans le pays de Mandhar, à 75 l. N. de Macassar. Lat. S. 2° 19′. Long. E. 116° 52′.

MAMOUN, ville de Nigritie, roy. et à 20 l. N. N. E. de Timbouctou, sur la route d'Agably.

MAMOUNÈ, distr. sur la côte orientale de Ceylan, au S. E. du distr. d'Eraour, à l'E. de celui de Karevitty et au N. E. de celui de Nadeni. Il est coupé par un long bras de mer, parsemé d'ilots. Batticala en est le principal endroit.

MAMPAVA, ville sur la côte occid. de Bornéo, dans le roy. de Sambas, à 15 l. N. O. de Pontianak. Lat. N. 0° 21′.

Long. E. 106° 50'. C'est un des meilleurs marchés des Indes pour l'opium.

MAMPITUBA, rivière du Brésil, qui sépare la prov. de Ste.-Catherine, au S., de celle de Rio-Grande-do-Sul. Elle descend de la serra de Tapollama, coule E. S.E., et se jette dans l'Atlantique, par 29° 15' de lat. S. et 51° 50' de long. O., après un cours d'environ 25 l.

MAM-TOR, montagne d'Angleterre, comté et à 12 l. N. N. O. de Derby, hundred de High-peak, près et au N. O. de Castleton. Elle contient des mines de plomb.

MAMUQUENDU, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes. Elle se dirige au S. O., mais on n'en connaît pas le cours inférieur. La route de la capitale des Cazembes à l'établissement portugais de Tête la traverse.

MAMYK, steppe sablonneuse de la Tartarie indépendante, près de la côte occid. de la mer d'Aral.

MAMYT-TAOU, montagnes de la partie sept. de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz, près de steppes sablonneuses.

MAN ou MANN, MENAVIA, île dépendante de l'Angleterre, dans la mer d'Irlande, à 13 l. O. du comté de Cumberland, à 12 l. E. de l'Irlande et à 8 l. S. de l'Écosse; le centre est par 54° 15' de lat. N. et 7° de long. O. Sa longueur est de 11 l., du N. N. E. au S. S. O., sa plus grande largeur de 5 l. et sa superficie de 28 l. Elle se termine en pointe aigüe vers le N. et est séparée au S., par un étroit canal, de la petite île rocailleuse de Calf of Man, où l'on ne trouve que des cavernes et des précipices. Une chaîne de montagnes s'élevant de la côte orient. de Man, la traverse du S. E. au N. O., et offre plusieurs sommets assez élevés, entre autres le Snowfield qui a 333 toises au-dessus de la mer; ces montagnes, très-souvent couvertes de brouillards, n'offrent une perspective agréable que vers le N., où elles sont en partie revêtues de bois. Le sol, dans les parties mérid., est gras et mêlé d'une argile dure; dans le N., il est en partie sablonneux et sur un fond d'argile ou de marne. Il y a, vers le centre, un terrain immense appelé le Curragh, qui n'était autrefois qu'une fondrière et qu'on a rendu très-fertile à force de frais et de soins. Le climat est assez régulier et plus doux que celui d'Angleterre et d'Irlande à la même latitude : la gelée et la neige y durent peu; en été, les vents d'E. dominent et nuisent à la végétation; l'air est en général sain et les habitans parviennent à un âge avancé. L'agriculture est perfectionnée depuis quelque temps; cependant, il reste encore beaucoup de terres incultes. Près de la côte, on a fertilisé les terres en employant comme engrais le varec que la mer rejette en grande quantité sur la plage; ailleurs on se sert de la marne. On récolte en abondance le blé, l'orge et l'avoine, beaucoup de pommes de terre et de panais, du lin et un peu de chanvre; les fruits ne réussissent pas bien. On a beaucoup étendu et amélioré les prairies, et les plantations de bois augmentent journellement. On élève un grand nombre de bestiaux : la chair des moutons est excellente, et une race particulière y donne une laine de qualité supérieure; la volaille, les œufs et le poisson sont à bon marché. La pêche du hareng, très-active sur la côte et aux environs, est une des principales sources de l'aisance des habitans; elle emploie plus de 500 barques par an. Man renferme beaucoup de blaireaux et de renards, et une quantité innombrable d'oiseaux de mer, d'aigles et autres oiseaux qui sont l'objet d'une chasse lucrative. Il y a du plomb, un peu de cuivre et de fer, des carrières de pierre de taille et d'ardoises, et dans quelques endroits du granit, de la pierre calcaire, de la tourbe et de la marne; on a trouvé sous un terrain tourbeux, d'une étendue assez considérable, des troncs de chênes et de sapins très-grands, tous couchés dans une même direction. L'industrie se réduit à quelques fabriques de toiles, de tissus de coton et de chapeaux : les exportations consistent en bestiaux, moutons, porcs, beurre, blé, orge, avoine, poisson, plomb, etc.; les importations sont, indépendamment de divers objets des fabriques anglaises, du charbon, du vin et des liqueurs spiritueuses. Les exportations pour les autres îles Britanniques se sont élevées en 1825 à 5,292,800 fr., et les importations par ces mêmes îles à

9,304,350 fr. Liverpool est l'entrepôt de presque tout le commerce de cette île, et plusieurs barques partent toutes les semaines de Douglas pour ce port et pour Whitehaven. 40,081 hab., dont la plupart parlent le gaëlic.

Les comtes de Derby possédèrent long-temps l'île de Man; elle passa ensuite par alliance à la famille du duc d'Athol. Comme elle servait de retraite à une foule de contrebandiers, qui portaient un grand préjudice au commerce anglais, le gouvernement en acheta la souveraineté en 1765. Les habitans ont conservé leurs anciennes lois, et se gouvernent en quelque sorte par leurs propres magistrats; cependant le gouverneur est anglais. Pour l'administration de la justice, cette île est divisée en 2 districts : l'un septentrional et l'autre méridional. Le dernier appel des cours de justice ressortit au gouvernement et au conseil du roi; la juridiction ecclésiastique est sous la direction d'un évêque, le seul baron de l'île, et qui prend le titre d'évêque de Sodor et de Man. Castletown en est le chef-lieu, mais Douglas est la ville principale.

MAN, île du Grand-Océan équinoxial, dans le canal St.-George, qui sépare la Nouvelle-Bretagne de la Nouvelle-Irlande. La pointe N. est par 4° 5′ 35″ de lat. S. et 149° 39′ 17″ de long. E. Elle a environ 15 l. de circuit. Cette île a été découverte par le capitaine Carteret, en 1767.

MAN, *Maun*, rivière de l'Hindoustan, état de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Sodnagor. Elle prend sa source près de Tattora, coule au S. E. jusque vers Nâzeréh, puis au N. E., et se joint à la Bimah, par la rive droite, à 3 l. N. N. E. de Mongolouarra, après un cours d'environ 35 l.

MANA, rivière de la Guyane française. Elle prend sa source vers le centre de cette contrée, coule généralement au N., et se jette dans l'Atlantique, à 45 l. N. O. de Cayenne, par 5° 50′ de lat. N. et 56° 10′ de long. O., après un cours d'environ 50 l. L'entrée en est difficile à cause des bancs de sable qui la barrent et qui ne permettent à des navires tirant plus de 12 pieds d'eau d'y entrer qu'aux grandes marées. Le terrain qu'elle borde, plat sur une grande étendue, est aussi fertile que le reste de la colonie, mais le climat y est malsain.

Le gouvernement français, trompé par les rapports avantageux qu'un de ses employés, qui remonta la Mana, lui fit du pays qui avoisine cette rivière, fonda, à 15 l. de son embouchure, un établissement pour l'exploitation des beaux bois de construction qui s'y trouvent en abondance : en peu de temps, l'insalubrité du climat fit périr presque tous les colons envoyés; on abandonna ce poste, puis un second qu'on avait formé à 6 ou 7 l. de là. La France n'a plus aujourd'hui de ce côté, sur un petit affluent de la Mana, qu'un chantier de 40 noirs, sous la direction de 2 blancs, pour abattre et équarrir des bois d'une grande beauté, dont plusieurs chargemens sont déjà parvenus à Brest. Trois familles du Jura, arrivées en décembre 1824, se sont établies sur la rive gauche de la Mana, au port de La Nouvelle-Angoulême, à 3 l. de la mer, dans un lieu qui paraît salubre. Aujourd'hui, la petite colonie de la Mana vit assez heureuse, mais manque de débouchés pour ses produits. Elle se composait, en octobre 1827, de 108 individus, dont 56 blancs et 52 noirs; elle est gouvernée par un commandant de place.

MANA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Manar.

MANA, village du Haut-Pérou, dép. et à 5 l. S. de Potosi; sur la rive gauche d'une petite rivière de son nom, tributaire de la Paspaya. Il y a une mine d'argent.

MANAAR (GOLFE DE), bras de mer de l'océan Indien, entre la côte occid. de Ceylan et la côte S. E. du Karnatic, dans l'Hindoustan. Il a environ 80 l. de longueur, et communique vers le N. E. au golfe du Bengale par le détroit de Palk, resserré entre la presqu'île de Djafnapatam et la pointe Calymère, et large d'environ 15 l. Sa plus grande entrée est vers le S. O., entre Point-de-Galle et le cap Comorin, distans l'un de l'autre d'à peu près 80 l.; sa largeur moyenne est de 40 l. Il y a dans la partie septentrionale de nombreuses îles, telles que celles d'Amsterdam ou Karetivou, Leyden, Rotterdam ou Anelativou, Harlem ou Naïntivou, Delft ou Nedonti-

vou, Middelbourg ou Pounghetivou, Ramiseram et Manaar; entre les deux dernières, dont celle-là touche presque à l'Hindoustan et celle-ci à Ceylan, il règne une longue suite de bancs de sable, nommée Pont d'Adam, et dirigée de l'O. N. O. à l'E. S. E.

On pêche sur les côtes, particulièrement à l'E., dans la baie de Condatchy, une grande quantité de perles estimées. Les eaux sont généralement peu profondes, et les petits bâtimens peuvent seuls y naviguer.

MANAAR, île du golfe de son nom, sur la côte N. O. de Ceylan, dont elle est séparée par un passage d'environ 3/4 de l. de large, qui est presqu'à sec à marée basse. Elle a 6 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 1 l. dans sa moyenne largeur. Elle se compose en général de sable et de gravier, et n'a que peu de sources d'eau douce. Il y croît des cocotiers et des palmiers, et il y a de bons pâturages.

Les Portugais s'en emparèrent en 1560; les Hollandais la leur enlevèrent en 1658, et en firent un lieu d'exil. Aujourd'hui elle appartient à la Grande-Bretagne.

MANAAR, forteresse à l'extrémité S. E. de l'île de son nom, près de la côte N. O. de Ceylan, à 50 l. N. de Colombo. Elle a un petit port. Commerce considérable de contrebande.

MANACOR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Palma (îles Baléares), dans l'île de Majorque. Il est bien bâti, dans une plaine extrêmement fertile, et a une paroisse, un couvent et un hôpital; on y remarque plusieurs beaux hôtels. Les rois de Majorque y avaient un palais dont on voit les restes. 8,900 hab.

MANACOUDY, *Manacoody*, rivière de l'Hindoustan, état du radjah de Travancore. Elle descend du versant occid. des Ghattes, coule au S. S. E., près des limites du Karnatic, et se jette dans l'océan Indien, à 2 l. N. O. du cap Comorin, après un cours d'une quinzaine de lieues.

MANADO, ville de l'île Célèbes, sur la côte N. de la presqu'île sept., au fond d'une baie. Lat. N. 1° 28′. Long. E. 122° 20′. Les Hollandais y ont le fort Amsterdam, où ils échangent contre de l'or, de l'opium, du drap, de belles étoffes du Bengale, du fer et de l'acier; ils approvisionnent aussi les Moluques de riz qui croît en abondance aux environs de cette ville. Les Anglais s'emparèrent de Manado en 1810, et la rendirent en 1814.

MANAFORNO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. S. E. d'Avezzano, cant. et à 2 l. S. de Pescina.

MANAGUA, lac du Guatemala. *Voy.* Léon.

MANAGUA, ville du Guatemala, état de Nicaragua, chef-lieu de dép.; sur le lac de Léon, qui porte aussi le nom de Managua. 9,500 hab.

MANAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval, à 25 l. N. E. de Sirynagor, sous la juridiction du râhil ou grand-prêtre de Bhadry-nath; au pied du Calapa-Cram, montagne rocailleuse, dont les blocs épars menacent de l'écraser. Manah est divisée en 3 parties qui contiennent environ 200 maisons. Elle fait un commerce considérable avec le Tibet, et approvisionne le reste du Gorval des marchandises qu'elle en importe, et qui consistent en sel, safran, borax, zedoaïre (vulnéraire très-estimé), bezoar, musc, raisins secs, poudre d'or, quelques châles de Cachemire, peu de thé, chevaux, brebis à 4 ou 6 cornes, yaks de Tartarie, qui donnent les plus belles queues dites de vaches et dont il se fait un grand commerce, et chiens aussi grands que ceux de Terre-Neuve; elle y porte en échange du chanvre, des lainages grossiers, de la laine, du plomb, du cuivre, des drogues, des gommes et principalement des grains. Environ 1,500 hab., qui diffèrent sous plusieurs rapports des autres montagnards du Gorval: ils sont robustes, bien faits, et leurs traits ont beaucoup d'analogie avec ceux des Boutanais dont ils paraissent descendre; ils sont hospitaliers et très-actifs. La plupart de leurs femmes sont belles; mais elles se chargent le cou, les oreilles et le nez de colliers, de chaînes, d'annéaux et d'autres ornemens d'or et d'argent qui contrastent avec leur mise assez grossière. Ces peuples professent le brahmisme et boivent cependant sans scrupule des li-

queurs spiritueuses. Comme les hivers sont très-rudes dans ce pays, leur ville reste souvent couverte de neige : ils l'abandonnent avant, et vont avec tout ce qu'ils possèdent à Djosymath, à Pankheser et aux environs de ces villages ; ils ne reviennent que lorsque la fonte des neiges a rouvert les passages des montagnes : on les voit alors partir en troupes de 100 à 150 avec leurs marchandises et leurs effets chargés sur des brebis et sur des chèvres.

MANAHARRE, ville de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts, à 10 l. N. N. E. de Tintingue, sur la côte S. O. de la baie d'Antongil.

MANAÏA, improprement appelée *Mangeea* par Cook, île du Grand-Océan équinoxial, une des plus mérid. de l'archipel Harvey. Lat. S. 21° 20'. Long. E. 160° 40'. Elle a environ 6 l. de circuit et est ceinte de bancs de corail de 20 à 70 pieds de hauteur, qui ne laissent pour y aborder que quelques ouvertures, praticables seulement pour de faibles navires ; cette île renferme plusieurs petites montagnes, et peut être vue de plus de 10 l. en mer. La partie cultivée consiste en 6 grandes vallées couvertes de plantations, de taros, de bananiers, de ti, de cocotiers et d'arbres à pain ; cependant la disette s'y fait quelquefois sentir dans la saison sèche. Environ 1,500 hab., qui ressemblent aux insulaires d'O-taï-ti, mais dont le langage a beaucoup plus de rapport avec celui des habitans de la Nouvelle-Zélande qu'avec l'O-taï-tien. Leur peau est peu foncée et ne diffère guère de celle des Espagnols de l'Amérique du Sud. Ils montrent beaucoup d'adresse dans la fabrication de leurs étoffes, de leurs pirogues, de leurs haches de pierre et de leurs pendans d'oreille. Ils se couvrent la tête d'une profusion de toiles à ramages, de grains rouges et de bandelettes, dont le travail délicat ne peut être égalé par aucun des autres insulaires de ces mers.

Cette île était autrefois partagée entre 5 chefs, dont un a subjugué les autres et exerce aujourd'hui le pouvoir suprême ; elle est divisée en 6 cantons, gouvernés chacun par un chef dont l'autorité est très-grande. Quelques-uns de ces insulaires ont embrassé le christianisme, mais la plus grande partie de la population est restée idolâtre : on adore 5 divinités ; à Oro, l'une d'elles, on offre quelquefois des sacrifices humains. Pour enterrer les morts, on les transporte sur la plus haute montagne, d'où ils sont précipités dans un trou très-profond, consacré à cet usage depuis des siècles, et qui exhale une odeur insupportable.

Cette île fut découverte par Cook. Le capitaine Dibbs la visita en 1823, et vit des habitans qui avaient conservé le souvenir du célèbre navigateur ; le roi témoigna à M. Dibbs un grand désir de s'instruire.

MANAMA, ville d'Arabie, dans le pays de Lahsa, sur la côte N. E. de l'île de Bahreïn ; dans le golfe Persique, à 20 l. E. d'El-Katyf. L'aspect en est plus agréable que celui d'aucune des autres villes du golfe Persique. Elle est grande, entourée de murailles et défendue par un château-fort. Les maisons en sont bien bâties ; le bazar est vaste et bien approvisionné de vivres ; mais elle manque de sources. On y fabrique du drap grossier pour vêtement. Le port est bon et peut recevoir des navires de 200 tonneaux. 5,000 hab., que la pêche des perles occupe en partie.

MANAMBÉ, bourgade de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts, au fond de la baie d'Antongil, près de l'embouchure de la Lingebate.

MANAMBOUVE, rivière de la partie mérid. de l'île de Madagascar, entre le pays des Caremboules et celui des Ampatris. Elle se jette dans l'océan Indien, un peu au N. E. du cap Ste.-Marie, après un cours de 25 l. au S.

MANAMPANIH, rivière de l'île de Madagascar. *Voy.* MANATENGHA.

MANAN ou GRAND-MANAN, île de l'Atlantique, dans la baie de Fundy, sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté de Washington, par 44° 45' de lat. N. et 69° 3' de long. O. Elle a environ 5 l. de long du N. au S. et 2 l. 1/2 de large. Les côtes en sont assez escarpées, mais il y a quelques bons ports, dont le plus considérable est le Grand-Harbour, à l'E. Elle est en grande partie couverte de bois de haute futaie. Environ 200 hab., pêcheurs et cultivateurs.

Un grand nombre d'îlots sont répandus près et à l'E. de cette île : les plus remarquables sont Wood-island, Ross-island et White-Head-island.

MANANGARA, rivière de la partie orientale de l'île de Madagascar. Elle prend sa source aux monts Ambatismènes, parcourt le pays des Andrantsaies, puis celui des Antaximes, et se jette dans l'océan Indien, par 23° 5' de lat. S., après un cours de 80 l., au S.-E., puis à l'E.

MANANGOURÉ ou MANANGOUROU, rivière de la partie orientale de l'île de Madagascar. Elle prend sa source dans le S. O. du pays des Antsianaxes, aux montagnes qui couvrent l'intérieur de l'île, coule au N. E., puis à l'E., et, après 80 l. de cours, se jette, par plusieurs branches, dans l'océan Indien, à Tintingue, en face de l'île Ste.-Marie. Elle forme dans la partie supérieure un lac assez considérable.

MANANZARI, rivière de l'île de Madagascar, au pays des Antaximes. Elle se jette dans l'océan Indien, par 21° 45' de lat. S., après un cours d'environ 35 l. S. E. A l'embouchure est un village où sont des traitans français pour l'achat du riz.

MANAOS, Indiens du Brésil, prov. de Para, distr. de Rio-Negro, entre l'Yapura et le rio Negro, vers 67° de long. O.

MANAPAR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 8 l. S. O. de Tritchinapal. Résidence d'un prince polygar.

MANAPIARI, rivière de Colombie, dép. de Maturin. Elle descend de la sierra Maygualida, coule au S., et se jette dans le Venituari, par la rive droite, sous 5° de lat. N. et 69° 15' de long. O., après un cours de 30 l.

MANAPIRA, rivière de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas). Elle prend sa source près de Chaguarama, coule au S., et se jette dans l'Orénoque, par la rive gauche, à 8 l. au-dessous du confluent de l'Apure, après un cours d'environ 50 l. Son affluent principal est le S.-Jacome, à gauche.

MANAR, île et golfe près de la côte de Ceylan. *Voy.* MANAAR.

MANARCOIL ou MANARGOUDY, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. d'Arcat méridional ; à 15 l. S. S. O. de Pondichéry, près de la branche la plus septentrionale du Câvery.

MANARE, bourgade de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), à 60 l. N. E. de Sta.-Fe de Bogota et à 10 l. S. de Casanare.

MANARGOUDY, forteresse de l'Hindoustan anglais. *Voy.* MANARCOIL.

MANARGOUDY, *Manargoody*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 7 l. S. E. de Tanjaour, sur un bras du Câvery.

MANARIA, village et paroisse d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 S. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. S. S. O. de Durango. 614 hab. Il y a des usines à fer, des sources minérales, une mine d'ocre, et des carrières de beau jaspe noir, dont on a extrait des colonnes qui ornent la chapelle du palais du roi, à Madrid.

MANAS, ville de Chine, dans le N. O. de la prov. de Kan-sou, au N. O. de l'arrond. de Ti-hoa.

MANAS, rivière de Russie, en Europe, dans le Daghestan septentrional, khanat de Tarki. Elle est formée par la réunion de deux cours d'eau, la Bolchaïa Manas et la Malaïa-Manas, qui viennent des frontières de la Circassie, et se jette dans la mer Caspienne, par une embouchure principale et par quelques canaux latéraux, à environ 5 l. S. E. de Tarki. Son cours, pris depuis la source de la Bolchaïa-Manas, est d'à peu près 20 l., et sa direction générale est N. E. Cette rivière est fort rapide.

MANASICAS, Indiens du Haut-Pérou, dans la partie orientale du dép. de Chiquitos.

MANASSAROVAR ou MAPHAMDALAÏ, lac du Tibet, dans la prov. de Ngari, entre les monts Himalaya, au S., et les monts Kaïlas, au N. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 5 l., et sa largeur de 4 l. Il reçoit la Grichna, petite rivière qui vient du S., et il s'écoule à l'O. dans le lac Ravan-hrad. L'eau en est claire et a bon goût. Ce lac est aux yeux des Hindous le plus sacré de tous les lieux, et, malgré les obstacles qu'ils ont à surmonter pour y arriver, les pélerins

s'y rendent en foule; les Tibétains l'ont aussi en grande vénération, et viennent de très-loin y jeter une partie des cendres de leurs amis. Ce lac est fréquenté par une multitude innombrable d'oies grises; il y a dans les campagnes voisines des chevaux sauvages, des yaks de Tartarie et des chèvres dont le duvet sert à fabriquer des châles. On trouve sur les bords du Manassarovar du lapis lazuli et le meilleur borax du Tibet. En 1820, on y a découvert une mine d'or dont on a extrait de très-gros morceaux de ce métal; des ordres venus de Lahsa l'ont fait fermer de suite.

MANASWARY, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte orientale de la partie N. O. de la Nouvelle-Guinée, à l'entrée du port Dory. Elle a 2 l. de circuit. Lat. S. 0° 48'. Long. E. 132° 16'. Elle est couverte d'arbres, parmi lesquels on a remarqué le muscadier aromatique. Le capitaine Forest, qui la visita en 1775, en parle assez avantageusement.

MANATE, baie du Guatemala, dép. de Verapaz, dans le N. du golfe Amatique; par 16° de lat. N. et 91° 30' de long. O.

MANATENGHA ou MANAMPANIH, rivière de la partie S. E. de l'île de Madagascar, qui a sa source dans la vallée d'Amboule, au pays des Antambasses, coule d'abord au S. O., puis au N., enfin à l'E. N. E., et se jette dans l'océan Indien, par 23° 45' de lat. S., après un cours d'environ 70 l.

MANATI, port sur la côte sept. de Cuba, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. L'entrée est par 21° 23' 44" de lat. N. et 79° 17' de long. O. Il a environ 1 l. 1/2 du N. au S., et à peu près autant de l'E. à l'O. Les bords sont bas et marécageux. Sa profondeur varie d'1/2 brasse à 12 brasses.

MANATOULIN ou MANITOUALIN, chaîne d'îles dans la partie sept. du lac Huron, sur la côte du Haut-Canada, par 45° 30' de lat. N. et entre 79° et 86° 20' de long. O. Sa longueur est d'environ 40 l. de l'E. à l'O.

MANAURIE, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de Sarlat, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. du Bugue. Il y a aux environs des mines de fer et d'antimoine, ainsi que des forges et des fonderies. 427 hab.

MANAWA, port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. de l'île Eaheino-Mauwe. Lat. S. 35° 15' 16". Long. E. 171° 51' 6".

MANAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Cône, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Pouilly; dans un pays montagneux. Il y a des mines de fer de bonne qualité qui alimentent des forges importantes. 500 hab.

MANBOUM, pays de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, dans le N. du distr. de Midnapour; arrosé par le Cassai. Mandy en est le principal endroit.

MANBY, cap sur la côte de la Russie américaine, au N. O. de l'entrée de la baie de Bering. Lat. N. 59° 45'. Long. O. 142° 15'.

MANÇANARES, rivière d'Espagne. *Voy.* MANZANARES.

MANCAP, petite île près de l'extrémité S. E. de Bornéo, à l'extrémité d'un long banc de sable. Lat. S. 3°. Long. E. 107° 57'.

MANCENILLE, baie sur la côte sept. de l'île Haïti, par 19° 45' de lat. N. et 74° 12' de long. O. Sa largeur est de 1 l. à l'entrée, et augmente jusqu'à 2 l. 1/2; sa profondeur est de 3 l. Elle reçoit au S. la rivière du Massacre qui formait une partie de la limite entre les possessions espagnoles et les possessions françaises.

MANCENILLIER (LE), bourg et quartier de la Guadeloupe, sur la côte N. O. de la Grande-Terre, vers le Petit Cul-de-sac. Environ 700 blancs, 70 hommes de couleur libres et 5,400 esclaves.

MANCERA DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 N. de S.-Miguel de Serrezuela. 308 hab.

MANCHAC, canal naturel qui fait communiquer le lac Maurepas au lac Pontchartrain, dans les États-Unis, état de Louisiane. Il a environ 2 l. de longueur.

MANCHA-REAL, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. E. de Jaen, dans une plaine belle et fertile. Les rues en sont très-larges et droites et les maisons bien bâties. Elle a 1 couvent, 1 hôpital, et des

fabriques de drap commun, de toile de ménage et à matelas, de tuiles et de briques. Le commerce est assez actif. 4,940 hab. Les environs offrent deux jolies promenades.

MANCHE, *Mancha*, prov. d'Espagne, dans la Nouvelle-Castille, entre 38° 20′ et 39° 50′ de lat. N. et entre 4° 20′ et 7° 20′ de long. O. Bornée au N. par la prov. de Tolède, au N. E. par celle de Cuenca, à l'E. et au S. E. par le roy. de Murcie, au S. par celui de Jaen, au S. O. par celui de Cordoue, et à l'O. par l'Estrémadure, elle a 56 l. de long de l'E. à l'O., 36 l. dans sa plus grande largeur, et 985 l. c. Sur la limite méridionale, court la sierra Morena; dans le S. E., s'élève la sierra de Alcaraz; la partie sept. est couverte par une ramification de la sierra de Tolède; au centre s'étendent les plaines de Calatrava et de Montiel. Cette contrée appartient presqu'entièrement au bassin de l'Atlantique: elle est arrosée par la Guadiana, qui y prend sa source dans la sierra de Alcaraz, et qui y reçoit l'Azuer, le Jabalon et le Bullaque; le Mundo, tributaire de la Méditerranée, a sa source dans la partie S. E. de la Manche. Le sol dans quelques endroits est très-fertile; presque partout ailleurs, il est léger, sablonneux, quelquefois calcaire et marneux. Les plaines sont en général dépourvues d'arbres et de sources, et les rivières étant souvent basses, l'arrosement qui serait si nécessaire ne peut s'y pratiquer. Le climat est sec et très-chaud pendant quatre mois de l'année; en hiver, il est pluvieux et froid : l'air est partout sain, excepté dans quelques endroits marécageux. Cette province produit assez de grains pour sa consommation, des vins en quantité, parmi lesquels ceux de Val de Peñas et d'Almagro sont très-estimés, de l'huile, du lin, du chanvre, du safran et de la barille; les montagnes d'Alcaraz sont couvertes de pins et d'autres bois, dont on se sert pour les bâtisses, mais dans l'intérieur le bois de chauffage manque. Les pâturages sont assez bien répartis, et l'éducation des bestiaux est une des branches les plus soignées de l'économie rurale: les mulets et les ânes y sont de la plus grande beauté; la plus grande partie des moutons y donnent une laine fine; on y élève aussi beaucoup de porcs et des abeilles. Cette province est célèbre par ses mines de mercure des environs d'Almaden, qui sont les plus riches de l'Europe : elle renferme aussi de la calamine, de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du salpêtre, du soufre et du sel; mais, excepté le mercure et le sel, on tire peu d'avantages de ces produits. Les habitans s'occupent de la culture, de l'éducation des bestiaux, et à fabriquer des étoffes de laine communes, des toiles et du savon; il y a aussi des tanneries, une fabrique de laiton, et des fabriques de poudre à canon pour le compte du gouvernement. Le commerce consiste principalement en vin, grains, bestiaux et savon, que l'on envoie dans les provinces environnantes ou à Madrid à dos d'animaux. Environ 200,000 hab., qui sont robustes, laborieux, très-intéressés et d'un caractère enjoué; ils sont très-attachés à leurs anciennes habitudes et surtout à leur costume. Ciudad-Real en est le chef-lieu.

Dans la nouvelle division décrétée par les cortès en 1822, cette province fut répartie entre celle de Ciudad-Real, de Jaen, de Chinchilla, de Cuenca et de Tolède.

MANCHE, et, suivant les Anglais, CANAL BRITANNIQUE ou CANAL ANGLAIS (*British channel* ou *English channel*), OCEANUS BRITANNICUS, mer formée par l'Atlantique, entre la côte N. O. de la France et la côte méridionale de l'Angleterre. Elle baigne, dans le premier de ces royaumes, les dép. du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Seine-Inférieure, du Calvados, de la Manche, d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord et du Finistère, et, dans le second, les comtés de Kent, de Sussex, de Southampton, de Dorset, de Devon et de Cornouailles. Elle s'étend de 48° 38′ à 51° de lat. N. et de 1° à 8° 3′ de long. O. Sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est de 120 l.; sa plus grande largeur est de 55 l., vers le milieu, entre le fond de la rade de Cancale, en France, et l'embouchure de l'Ex, en Angleterre. En général, on voit la largeur de la Manche augmenter à mesure qu'on avance vers le S. O. : la partie, qui, dans cette dernière

direction, forme l'entrée de la mer sur l'Atlantique, a 40 l. d'ouverture, entre la pointe N. O. du dép. du Finistère et le cap Land's-end, extrémité occidentale du comté de Cornouailles; vers le Pas-de-Calais, qui, au N. E., fait communiquer la Manche à la mer du Nord, la largeur n'est que de 8 l., entre le cap Grisnez, dans le dép. du Pas-de-Calais, et le cap Dungeness, dans le comté de Kent.

Trois enfoncemens remarquables ont été creusés par la Manche sur la côte de France; mais l'usage n'a consacré aucun nom pour les désigner. Le plus oriental, peu profond, est renfermé entre le cap Grisnez et celui d'Antifer; la Somme vient s'y jeter. Le second, déterminé par le cap d'Antifer et le ras de Gatteville, extrémité N. E. de la presqu'île du Cotentin (dép. de la Manche), peut être considéré comme l'estuaire de la Seine, et reçoit, avec ce fleuve, la Toucques, la Dives, l'Orne et la Vire. Le troisième, dont l'entrée est marquée par le cap de la Hague et la pointe du Sillon, forme au S. E. la rade de Cancale et au S. O. l'anse de St.-Brieuc, et compte, parmi ses principaux tributaires, la Soule, la Selune, le Couesnon, la Rance, le Gouet et le Trieux. Il faut encore signaler la petite baie qui, à l'O. de ce grand golfe, se trouve à l'embouchure du Guer.

Sur la côte d'Angleterre, cinq échancrures assez larges, mais peu profondes, se présentent: on trouve d'abord, en venant de l'E., celle que déterminent le cap Beachy et le Selsea-Bill, et où l'Arun vient déboucher; puis le golfe qui s'étend entre le Selsea-Bill et le cap Durlstone, et où l'on remarque l'estuaire de Southampton, le havre de Portsmouth et l'île de Wight. Plus loin, la pointe de Portland et la pointe Start forment ce qu'on nomme quelquefois le golfe d'Exeter: l'Ex et le Dart y débouchent; les baies Tor et Start y sont comprises à l'O. Entre la pointe Praule et le cap Lizard, s'ouvre un autre golfe dans lequel le havre de Plymouth, où se jette le Tamer, et celui de Falmouth, où débouche le Fal, forment deux divisions remarquables. Enfin, la baie de Mounts est renfermée entre le cap Lizard et le Tol-Peden-Penwith.

La côte française, depuis le cap Grisnez jusqu'à l'embouchure de la Somme, est parsemée de dunes; de cette rivière jusqu'à l'embouchure de la Seine, elle est composée de falaises régulières et escarpées, formées de marne et de silex recouverts de glaise et de grès: de ce dernier point jusqu'à la Vire, elle est en grande partie d'un difficile accès, à cause du voisinage de rochers à fleur d'eau, tels que ceux du Calvados. Plus à l'O., elle se montre généralement irrégulière, morcelée, et parsemée d'îlots rocailleux, comme les îles St.-Marcouf, l'île Pelée, l'île de Brehat, les Sept-Îles et l'île de Bas. La côte anglaise est, en général, formée de falaises calcaires, dont les sommets sont ordinairement nus et arides.

Après l'île de Wight, très-voisine de la côte d'Angleterre, on ne trouve aucune île remarquable dans la partie septentrionale de la Manche. Dans la partie méridionale, à l'O. de la presqu'île du Cotentin, se trouvent les îles Normandes, possédées par les Anglais, et dont les principales sont Jersey, Guernesey et Aurigny.

Les vents d'O. sont dominans dans la Manche; les eaux y montrent d'ordinaire une grande agitation; les marées y sont fortes. Cette mer est très-poissonneuse: on y pêche particulièrement le turbot, la sole, le barbarin, le maquereau, le merlan, le mulle, le mulet, les raies, les squales, les plies et les harengs. Les salicoques sont fort abondantes; les huîtres de la rade de Cancale sont justement renommées.

MANCHE, dép. du N. de la France, formé de la partie occid. de la Basse-Normandie, c'est-à-dire de la presqu'île du Cotentin et de l'Avranchin, entre 48° 29′ et 49° 43′ de lat. N. et entre 3° 3′ et 4° 10′ de long. O.; borné au N., au N. E., à l'O. et au S. O. par la mer qui lui donne son nom, à l'E. par le dép. du Calvados, au S. E. par celui de l'Orne, et au S. par ceux d'Ille-et-Vilaine et de la Mayenne. Sa longueur, du N. au S., est de 30 l.; sa largeur moyenne, de l'E. à l'O., de 12 l., et sa superficie de 338 l. Une chaîne de collines le divise en 2 versans: celui de l'E., sillonné par la Vire, la Terette, la Tante, la Scie, la Douve et le Merderet, et celui de

l'O., sur lequel coulent le Couesnon, la Selune, la Sée, la Sienne et l'Ay : toutes ces rivières sont navigables. Les côtes ont un développement de 55 l., et sont découpées par les anses de Vauville, de St.-Germain, de Fermanville, de Gatteville, et par l'échancrure remarquable au fond de laquelle est le port de Cherbourg : le cap de la Hague à l'extrémité N. O. du dép., le cap Lein au N., et ceux de Gatteville et de la Hogue au N. E., sont les plus saillans qu'elles forment ; elles sont bordées d'un grand nombre d'îlots rocailleux, et l'on peut y citer les îles St.-Marcouf au N. E., et l'île Pelée au N. Le dép. de la Manche offre quelques étangs, des parties marécageuses, surtout vers Carentan, où l'on commence à les dessécher, et des marais salans, principalement dans l'arrond. d'Avranches. Il est varié de plaines ondulées et de vallées : tantôt on y rencontre des bruyères ou des landes ; tantôt ce sont des terrains très-fertiles, tels que la vallée de Cerre, près de Valognes, ainsi que des pâturages et des prairies excellens et très-étendus. Le climat est tempéré, mais en général humide. Les grains excèdent de beaucoup la consommation, excepté l'avoine qui s'y récolte en petite quantité; les légumes sont bons. Il y a une grande quantité de lin et de chanvre, beaucoup de fruits de qualité médiocre, et surtout des pommes, dont on fait 1,007,000 hectolitres de cidre. Dans les vastes prairies, on engraisse de grands troupeaux de bestiaux qui donnent de très-bon beurre ; on y élève une des races de chevaux les plus belles et les plus estimées de France, et des moutons dont la laine est peu recherchée. L'éducation des porcs, de la volaille et des abeilles est très-importante dans quelques arrondissemens. Ce dép. renferme 16,357 hectares de forêts, parmi lesquelles on remarque celles de Cherbourg et de Briquebec ; elles sont peuplées de chênes, de hêtres et de bouleaux. Il y a des mines de fer, de plomb et de houille, des bancs d'alumine de 4 l. d'étendue, du granit estimé près de Cherbourg, et dans l'île de Chaussey, des ardoises, des pierres meulières, des pierres à aiguiser et pour crayon, du kaolin, de l'argile à potier et des eaux minérales. L'industrie y est active, et s'exerce dans des fabriques de draps fins, serges, basins, calicots, droguets, coutils, toiles, tissus de crin, dentelles, rubans de fil, porcelaine, huile, bougies, papiers, parchemins, beaux verres à vitres, chaudronnerie, quincaillerie, coutellerie commune et soude de varec ; il y a des tanneries, des salines considérables, des haras et 1 dépôt royal d'étalons à St.-Lô. La construction des navires, la pêche sur les côtes et sur les bancs de Terre-Neuve et les salaisons de poisson, lard et beurre, forment avec le blé, le cidre, le miel, la cire, les bestiaux, les toiles et le sel, des objets de commerce très-importans ; celui des chevaux de luxe pour l'intérieur de la France, procure d'immenses bénéfices au pays. Il y a des entrepôts de sel réels et fictifs. Le commerce maritime, principalement avec les îles de Jersey et de Guernesey, est très-animé : il se fait surtout avec Cherbourg. 30 routes royales et départementales favorisent les relations avec l'intérieur de la France.

Ce dép., dont le chef-lieu est St.-Lô, est divisé en 6 arrond. : Avranches, Cherbourg, Coutances, St.-Lô, Mortain et Valognes, subdivisés en 48 cantons et contenant 669 communes et 611,206 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, est compris dans la 14e. division militaire et le 3e. arrond. forestier, forme le diocèse de Coutances, et dépend de la cour royale et de l'académie universitaire de Caen.

Ce pays répond à la partie de la 2e. Lyonnaise qui était habitée par les *Unelli* et les *Abrincatui*. Il se trouva compris dans le territoire que les Normands se firent céder par Charles-le-Simple, au xe. siècle ; depuis, il a toujours suivi le sort de la Normandie. Il passa à l'Angleterre par l'avénement de Guillaume-le-Conquérant au trône de ce royaume, et revint à la couronne de France sous Charles VII.

MANCHESTER, ville d'Angleterre, comté et à 16 l. S. S. E. de Lancastre, à 11 l. E. de Liverpool et à 60 l. N. O. de Londres, hundred de Salford. Lat. N. 53° 29′ 0″. Long. O. 4° 34′ 37″. Siége de plusieurs cours de justice civile et criminelle. Elle est sur l'Irwell, qui y re-

çoit l'Irk et le Medlock, et y acquiert une largeur de 150 pieds; les canaux d'Ashton, de Rochdale, du Duc-de-Bridgewater et de Manchester-Bolton-et-Bury s'y réunissent, et lui ouvrent des communications faciles avec presque tout le royaume. La plus grande partie de Manchester est sur la rive gauche de la rivière; le reste, formé par la commune de Salford, qui n'était autrefois qu'un faubourg, compose à présent plus de 1/5 de la ville et s'étend sur la rive opposée; 5 ponts, dont un est nouvellement construit et très-beau, unissent ces deux parties. Cette ville, qui naguère avait au plus 3/4 de l. de longueur et 2/3 de l. de largeur, s'est accrue considérablement. Les rues en sont bien pavées, ornées de trottoirs et bien éclairées par le gaz. Les maisons du centre de la ville sont peu dignes d'attention; les plus belles et les plus élégantes se trouvent aux extrémités, dans les quartiers nouveaux: Portland-place et Mosely-street sont particulièrement remarquables par l'élégance des bâtimens. Les édifices publics sont assez nombreux et plusieurs sont d'une belle architecture; il y a 16 églises: celle du Christ est un édifice gothique remarquable, dont la façade est chargée de nombreuses figures; celle de Ste.-Marie, d'ordre dorique, se distingue par son clocher; celle de St.-Pierre, aussi d'ordre dorique, a la forme d'un temple grec; celles de Ste.-Anne et de St.-Paul, les chapelles des catholiques, des presbytériens, des baptistes, des méthodistes et des quakers, sont en général d'une architecture élégante. La banque, d'ordre dorique, est très-belle et très-vaste; le Portique est un édifice d'ordre ionique, qui contient un cabinet littéraire et une bibliothèque. La prison de New-Bayley est belle et extrêmement vaste; les cours de justice y siègent. On remarque aussi un réservoir, situé sur une hauteur, et qui contient plus de 212,000 tonnes d'eau pour les besoins de la ville. Manchester est une des villes d'Angleterre qui se distinguent le plus par des établissemens de charité et d'instruction publique: au nombre des premiers, on remarque ce qu'on appelle l'*infirmary*, qui renferme un grand hôpital, un dispensaire, un asile pour les fous, et un enclos où sont des bains et des promenades: cet établissement, fondé en 1752 par des souscriptions volontaires, se soutient de la même manière; l'hôpital sédentaire, vaste bâtiment bien situé; l'hospice des dames de secours; l'hôpital des convalescens; 2 hospices pour les pauvres; et plusieurs sociétés et bureaux de charité pour le soulagement des indigens, des prisonniers, des étrangers, ainsi que pour des secours à domicile en argent, vêtemens, etc. Les écoles gratuites pour les enfans des deux sexes sont en grand nombre: dans le collége de Cheetham on élève et l'on instruit 80 enfans, auxquels on procure, lorsqu'ils sortent, une profession utile; dans l'école royale lancastérienne ou de jubilé, fondée en 1809, on élève 1,000 enfans; on en instruit à peu près un pareil nombre dans un établissement du Levenstreet, et, dans les écoles dites nationales, d'après la méthode de Bell, environ 600 des deux sexes. Il y a aussi une école de grammaire, dont les élèves peuvent être admis à l'université d'Oxford, 1 société de littérature et de philosophie fondée en 1781, 1 société philologique, fondée en 1803, 1 institut pour les sourds et muets, établi en 1824, qui prend déjà un grand accroissement, et 1 société d'agriculture, fondée en 1767, qui distribue des prix d'encouragement. Manchester a rang de première ville manufacturière d'Angleterre pour ses filatures et ses manufactures de toute espèce de tissus de coton, et en même temps comme centre de toutes celles qui se sont élevées autour d'elle jusqu'à Furness et Derby, au N. et au S., et jusqu'à Leeds et Liverpool, à l'E. et à l'O.; c'est dans cette ville que se distribue la matière qui alimente toute la fabrication de ces pays, et elle y retourne travaillée, pour être expédiée dans toutes les parties du monde par Kingston-upon-Hull, Liverpool et Londres. Manchester manufacture les 9/10 du coton importé à Liverpool: importation qui s'est élevée en 1824 à 578,323 balles et en 1825 à 703,200 balles. Depuis 1814, on a établi à Manchester plus de 200 machines à vapeur qui mettent en mouvement, seulement pour le tissage, plus de 30,000 métiers; les procédés mécaniques y sont généralement poussés à un

haut degré de perfection. Les principaux articles fabriqués sont des velours, futaines, calicots, coutils, couvertures de coton, mousselines et toute sorte de tissus de coton de fantaisie; on fabrique aussi quelques étoffes de laine à carreaux, des toiles ouvrées, des batistes, etc. La filature du coton s'y est étendue d'une manière extraordinaire et donne lieu à d'énormes exportations; l'impression sur étoffes, la teinture et la blanchisserie ont aussi de vastes établissemens tant dans cette ville qu'aux alentours. Il y a de grandes fonderies de fer et des usines pour l'entretien ou la fabrication de machines à vapeur, de cardes et autres objets pour les manufactures. Cette fabrication utilise les riches mines de houille répandues dans le pays; elle a amené l'ouverture de différens canaux, et le port de Liverpool lui doit une grande partie de ses richesses: c'est au moyen de l'Irwell et de la Mersey, ainsi que par un chemin de fer nouvellement construit, que les relations de Manchester et de Liverpool sont aussi faciles que rapides. Foires, le lundi de la Pentecôte, le 1er. octobre et le 17 novembre. Quoique cette ville soit une des plus importantes de l'Angleterre et une des plus peuplées, cependant elle n'envoie pas de membre au parlement. En 1757, elle ne comptait que 19,837 hab.; en 1773, il y en avait 27,246; en 1821, 133,788; et en 1824, 163,888.

On croit que Manchester existait avant la conquête des Romains, qui, selon quelques auteurs, l'appelèrent *Manduessedum*, et, selon d'autres, *Mancupium* ou *Manucium*. Dès le xve. siècle, et particulièrement vers le milieu du xvie., cette ville était déjà renommée pour ses fabriques d'étoffes de laine et de toiles, qui étaient les principales du royaume; depuis l'introduction des cotons dans le xviie. siècle, ces premières fabrications furent peu à peu remplacées par celles qui existent actuellement.

MANCHESTER, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Clay, à 36 l. S. E. de Frankfort.

MANCHESTER, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; à 7 l. N. E. de Boston, sur la baie de Massachusets. 1,201 hab.

MANCHESTER, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough, à 5 l. S. de Concord; sur la rive gauche du Merrimack, qu'on y traverse sur un pont. 760 hab.

MANCHESTER ou GRAND-NIAGARA, bourg des États-Unis, état de New-York, comté de Niagara, à 96 l. O. d'Albany et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Buffaloe; sur la rive droite du Niagara, à côté de la cataracte.

MANCHESTER, bourg des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams; à 32 l. S. S. O. de Columbus et à 2 l. S. de West-Union, sur la rive droite de l'Ohio. 40 maisons.

MANCHESTER (EAST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,949 hab.

MANCHESTER (WEST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,073 hab.

MANCHESTER, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Bennington, à 28 l. S. S. O. de Montpellier. 1,500 hab. Le village de même nom est agréable et bien bâti; il est le siége de la cour de justice du comté, alternativement avec Bennington.

MANCHESTER, bourg des États-Unis, état de Virginie, comté de Chesterfield, dans une situation très-agréable; sur la rive droite du James-river, vis-à-vis de la ville de Richmond, à laquelle il communique par deux ponts.

MANCHESTER-BOLTON-ET-BURY, canal d'Angleterre, comté de Lancastre. Il commence près et au S. de Bolton, se dirige au S. E., reçoit le canal de Bury, et va se joindre au canal du Duc-de-Bridgewater, à Manchester, après un développement de 5 l. 1/2. Il est principalement alimenté par l'Irwell.

MANCHESTER-ET-OLDHAM, canal d'Angleterre, comté de Lancastre. Il commence à Oldham, et se dirige au S. O. jusqu'à Manchester, où il s'unit au canal de Rochdale, après un développement de 4 l.

MANCHESTER-HOUSE, factorerie de la compagnie de la baie d'Hudson, à 40 l. O. d'Hudson's-house et à 30 l. S. E. du fort George; sur la rive droite de la branche sept. du Saskatchawan.

MANCHIONEAL, havre sur la côte N. E. de la Jamaïque. Lat. N. 18° 6'. Long. O. 78° 44'.

MANCIANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 20 l. S. S. E. de Sienne, et à 7 l. 1/2 S. E. de Grosseto; chef-lieu de podesterie.

MANCIET, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 8 l. S. O. de Condom, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Nogaro, près de la Louzoure. Grand commerce de porcs. 5 foires. 1,600 hab.

MANCILLAR, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Mansular.

MANCIOUX, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de S^t.-Gaudens, cant. et à 1/2 l. N. E. de S^t.-Martory; au confluent de la Noue et de la Garonne. Il y a 1 faïencerie, 1 filature de laine et 1 carrière de marbre rouge et blanc. 438 hab.

MANCOTE, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, princip. de Djemmou, à 16 l. N. d'Amretseyr.

MANDAILLES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et cant. d'Espalion; à 2 l. N. O. de S^t.-Geniès-de-Rive-d'Olt et à 6 l. 3/4 N. E. de Rhodez, sur la rive droite du Lot. 1 foire par an. 750 hab.

MANDAL, montagne de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha, près de la rivière Khara, à environ 60 l. S. E. d'Ourga.

MANDAL, bourg et port de la mer du Nord, sur la côte mérid. de la Norvège, dioc. et à 8 l. O. S. O. de Christiansand, baill. de son nom; à l'embouchure du Mandals-elv. Lat. N. 58° 5'. Long. E. 5° 8'. Pop.: 1,640 hab.

MANDALIE, cap sur la côte N. de l'île de Java, prov. de Japara. Lat. S. 6° 20'. Long. E. 108° 30'. Au N., se trouvent quelques îlots qu'on désigne sous le même nom.

MANDALS-ELV, rivière de Norvège, baill. de Christiansand. Elle a sa source dans le baill. de Nedenæs, près de Helderen, se dirige au S., traverse le Baill. de Mandal, et se jette dans la mer du Nord, à Mandal, après un cours d'environ 20 l.

MANDALUKA, île de l'archipel de la Sonde, à 1/2 l. de la côte sept. de Java. Lat. S. 6° 27'. Long. E. 108° 36'. On l'appelle quelquefois le rocher du Diable, parce que les bâtimens y sont longtemps retenus par les vents contraires. Le passage entre cette île et la côte de Java a de 3 1/2 à 4 brasses d'eau; mais il est trop resserré pour être sûr.

MANDAN, fort des États-Unis, dans le N. du territ. de Missouri, à 270 l. N. O. de S^t.-Louis; sur la rive gauche du Missouri, par 47° 20' de lat. N. Il protège la navigation du haut Missouri. Lewis et Clark y campèrent dans l'hiver de 1804 à 1805.

MANDANGO, lac de l'île Mindanao. *Voy.* Mindanao.

MANDANICE, village de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Messine, et à 2 l. 3/4 S. de Sta.-Lucia. Il y a des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

MANDANIES, village de Grèce, en Morée, dans le Maïna; à 2 l. S. E. de Calamata et à 7 l. O. S. O. de Mistra, près de la rive orientale du golfe de Coron. Les ruines de *Leuctra* de Laconie n'en sont pas éloignées.

MANDANS, Indiens des États-Unis, dans le N. du territ. de Missouri. Ils habitent principalement un village, vers 47° 20' de lat. N., sur la rive gauche du Missouri. Leur nombre est évalué à 1,250.

MANDAOUIS, groupe de petites îles, près de la côte mérid. de Bornéo. Lat. S. 3° 20'. Long. E. 111° 15'.

MANDAR, pays de l'île Célèbes. *Voy.* Mandhar.

MANDARA, roy. de Nigritie, au S. du Bournou. Il est très-montagneux, surtout à l'E. et au S., où sont les monts Mendefy. Les montagnes, dans le N., ne paraissent pas excéder 2,200 pieds de hauteur; mais les pics sourcilleux de celles qui sont au S. en atteignent 3,000: ces dernières sont composées de blocs énormes de granit, soit détachés, soit superposés. Le fer abonde dans toutes ces montagnes. On y rencontre fréquemment des lacs très-poissonneux. Parmi les arbres, on remarque le *gobberah*, qui ressemble au figuier, dont le fruit est peu agréable et dont le tronc a ordinairement 36 pieds de circuit; le tamarinier, le gigantesque figuier sauvage et le manguier; des arachides abondent dans les vallées. Les forêts qui entourent ce pays servent

de retraite à beaucoup de léopards et de panthères; dans l'intérieur du Mandara, il y a une espèce de serpens venimeux nommée *liffa*, et un grand nombre de scorpions.

Les Mandarans diffèrent avantageusement des Bournouais. Les hommes ont le front haut et plat, de grands yeux brillans, le nez presque aquilin, les cheveux fins et frisés, et une physionomie vive et intelligente; les femmes ont une figure agréable, qui a passé en proverbe, les mains et les pieds très-petits, et une protubérance postérieure aussi forte que chez les Hottentotes, ce qui rend une esclave mandarane d'un très-grand prix pour un Turc. Ces peuples forgent le fer avec assez d'habileté; ils en font de petites barres, des gonds et une sorte de houe pour sarcler le coton, qu'ils expédient dans le Bournou. Les portes extérieures de toutes leurs maisons sont en pièces de bois jointes par des morceaux de fer. Ils sont musulmans; on y trouve des *kerdis* (infidèles), dont les habitations sont groupées sur les flancs et le sommet des montagnes qui entourent la capitale et qui sont sans cesse opprimés par le sultan. Dans les montagnes du S., habitent des peuples qui se barbouillent le corps de différentes couleurs et vivent en commun sans égard au degré de parenté. Les villes de Mosfeïa et de Dorkollah, dans le S. E., sont au pouvoir des Fellatahs.

Le Mandara était, avec le Karôoua, situé à l'O., au pouvoir d'un sultan kerdi (infidèle), auquel les Felatah de Mosfeïa et de Kora enlevèrent le premier de ces pays; son fils, qui est parvenu à le recouvrer, n'a pu le conserver qu'en se faisant musulman: il résidait à Delô, alors sa capitale, mais les murs de cette ville lui offraient si peu de sécurité contre les attaques des Fellatahs, que, vers 1814, il fonda Mora, à 2 l. au S. S. O., où il fait sa résidence. Ce pays a été visité, en 1823, par le major anglais Denham.

MANDAS, bourg de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. S. d'Isili, et à 10 l. N. de Cagliari; chef-lieu de distr. Il y a 1 couvent. 2,180 hab.

MANDAVA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* MANDOVA.

MANDAVIE ou MODDI, *Maundavee* ou *Muddi*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Kotch, distr. de Kânta, sur la côte sept. du golfe de Kotch. Il y a un résident anglais. Elle a un port sûr et commode, d'où l'on exporte principalement du beurre, des grains et du coton. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre du 16 juin 1819.

MANDAVIO, bourg des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro, à 6 l. 1/2 S. de Pesaro et à 6 l. E. S. E. d'Urbin.

MANDAYONA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. 1/2 E. de Jadraque; dans une belle vallée, sur un affluent de l'Henarez. Il y a un beau palais bâti par le cardinal Delgado. 423 hab.

MANDCHOURIE, pays de la Chine, dont il forme la partie N. E., entre 38° 58′ et 55° 30′ de lat. N., et entre 114° et 139° de long. E. Il touche vers le S. O. à la Chine proprement dite, vers l'O. à la Mongolie, vers le S. à la Corée, et vers le N. à la Sibérie. Partant de la porte Chan-haï-kouan, dans la Grande Muraille, les frontières méridionales de la Mandchourie suivent le rivage septentrional du golfe de Liao-toung et celui de la mer Jaune, jusqu'à l'embouchure du Yalou; en cet endroit, elles quittent la mer, et s'étendent le long des bornes septentrionales de la Corée jusqu'à la mer du Japon. Les limites orientales suivent la côte de cette mer et du détroit qui sépare l'île Sakhalian du continent, en se dirigeant vers le N. E., puis vers le N., jusqu'au point qui marque le commencement du territoire russe, sur la mer d'Okhotsk, un peu au N. de l'embouchure de l'Amour. Les frontières septentrionales prennent la chaîne des monts Stanovoï, ensuite l'Argoun, depuis le point où il reçoit le nom d'Amour jusqu'au lac Koulun; celles de l'O. suivent la Khalkha, le Tchol, le Nun, le Soung-gari, qu'elles laissent vers Bédouné, et vont rejoindre la palissade de Liao-toung, puis la Grande Muraille, à peu de distance de la porte Chan-haï-kouan, sur la limite de la prov. de Tchi-li. La Mandchourie a plus de 400 l. du N. au S., et presque autant dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O.; sa superficie est

d'environ 95,000 l. Elle comprend les provinces de He-loung-kiang ou Sakhalian-oula, de Hing-king et de Ching-king (ancien Liao-toung), avec les cantons de Kirin et de Ninggouta.

Les montagnes qui couvrent la Mandchourie appartiennent à quatre chaînes principales : celle des monts Stanovoï, au N., nommée par les Chinois Hing'an; une autre chaîne de Hing'an, qui court du N. au S. dans la partie occidentale de la contrée; celle qui, s'élevant dans la partie méridionale, comprend le Tchang-pe-chan ou Chanyan-alin, si célèbre dans l'histoire des Mandchoux; enfin la chaîne située le long de la côte de la mer du Japon et de ce golfe alongé nommé Manche de Tartarie, qui en forme la partie septentrionale. En général, ces montagnes sont d'une médiocre élévation : on ne croit pas que leurs plus hauts sommets surpassent 8,000 pieds.

L'Amour, en mandchou Sakhalian-oula, en chinois He-loung-kiang, est le plus grand fleuve de la contrée, dont il arrose le N. O., le centre et le N. E., et dont il rassemble presque toutes les eaux: on remarque, parmi ses affluens, le Sounggari, l'Oussouri, le Tondon, le Nemdenkte, à droite, et le Dzinghiri, le Nicuman, le Kerin et le Khenggoun, à gauche. Dans le S. O., coule le Liao, qui se jette dans le golfe de Liao-toung, Le Hinka, dans le S. E., est le lac le plus considérable.

Le sol de la Mandchourie est d'une nature assez variée : il se montre partie argileux et calcaire, partie sablonneux, graveleux ou marécageux; il est presque partout très-fertile. Sur la côte orientale, la plus brillante verdure a charmé les regards de La Pérouse et de Krusenstern. « Nous y rencontrâmes à chaque pas, dit la relation du premier de ces navigateurs, des roses, des lis, des muguets; nous recueillîmes en grande abondance des oignons, du céleri, de l'oseille, et d'autres plantes pareilles à celles de nos prairies; les pins couronnaient le sommet des montagnes, les chênes commençaient à mi-côte ; les bords des ruisseaux étaient plantés de saules, de bouleaux, d'érables; et, sur la lisière des grands bois, on voyait des pommiers, des azeroliers en fleurs, avec des massifs de noisetiers.» L'intérieur du pays, surtout sur les bords de l'Amour, n'offre pas un aspect moins agréable: de magnifiques forêts ornent les environs de ce fleuve. Le climat est plutôt froid que tempéré, ce qui est dû sans doute à l'élévation générale du sol et à la grande abondance des bois; les hivers sont longs et rigoureux : ils commencent à la fin de septembre et durent jusqu'à la fin d'avril. D'un autre côté, les étés sont fort chauds. Ce n'est guère que dans la partie méridionale qu'on trouve des terrains cultivés : là croissent le mûrier, l'abricotier et le pêcher; on y récolte du froment, de l'orge, des pois, du sarrasin, diverses plantes oléagineuses, du tabac, et le ginseng ou plutôt *jen-chen*, plante médicinale si estimée des Chinois. Les montagnes sont généralement couvertes des mêmes arbres qui peuplent les forêts de l'Europe centrale.

Le soin des troupeaux est la principale occupation de la plus grande partie des habitans de la Mandchourie ; les gras pâturages qui bordent les cours d'eau et tapissent les flancs des montagnes nourrissent beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons. Le renne se rencontre dans le N., où il tire les traîneaux en hiver; le chien est souvent employé au même service. Les Mandchoux sont passionnés pour la chasse : ils tuent des animaux à fourrure, tels que des renards de diverses espèces, des martres, des zibelines, des hermines, des loutres, des castors, des ours tachetés et noirs, des loups, des lynx, plusieurs espèces d'antilopes et des sangliers; on peut encore citer, parmi les animaux sauvages de ce pays, l'arghali ou mouton sauvage, le hérisson, la marmotte et le lièvre. Entre les oiseaux, on distingue l'argus, plusieurs sortes de faisans et de faucons, des pics, des merles, etc. La pêche est fort abondante, aussi bien dans les cours d'eau que dans la mer: le saumon, l'esturgeon, la carpe, l'anguille, l'able, l'ichtyocolle et une infinité d'autres poissons délicats peuplent l'Amour et ses affluens, et nourrissent des tribus entières. Le règne minéral offre du cuivre et du fer, mais on s'occupe peu de les exploiter; le salpêtre et le sel se trouvent en divers endroits.

Une industrie un peu perfectionnée

n'existe que dans les parties S. O., où l'influence du voisinage de la Chine a fait introduire quelques arts. Dans le reste, les habitans nomades ou ichtyophages empruntent aux produits de leur chasse ou de leur pêche presque tout ce qui leur est nécessaire. Les fourrures, les objets en fer, les tissus et quelques articles de parure qu'on trouve chez eux, viennent de la Chine proprement dite. Les Mandchoux fournissent, en retour, des pelleteries, des poissons séchés et salés ; leur commerce avec les Russes est assez considérable, et se fait surtout à Tzouroukhaïtou, près de l'Argoun : ils y amènent une grande quantité de bestiaux.

On n'a aucune notion précise sur la population de la Mandchourie ; peut-être ne s'écarte-t-on pas beaucoup de la vérité en l'évaluant à 2,000,000 d'individus. Les habitans, compris sous le nom général de Mandchoux, se composent de Mandchoux proprement dits, de Daouriens ou plutôt Dakhouriens, de Toungouses, de Houmares, de Ghilakes, de Yupi, d'Orotsko, de Khedjen, qui, avec les Fiakha, occupent le pays de Sandan vers l'Amour inférieur. Des Aïnos de l'île Sakhalian ou Tarakaï fréquentent les côtes orientales ; il y a, dans les parties méridionales, des Chinois et des Coréens. Les Mandchoux appartiennent à cette grande race jaunâtre qui peuple l'orient de l'Asie: ils ont des formes plus robustes, mais une physionomie moins expressive que les Chinois. Les femmes n'ont pas les pieds défigurés, comme ceux des femmes chinoises, par une chaussure étroite ; leur coiffure consiste souvent en fleurs naturelles ou artificielles. D'après les relations des Jésuites, ces peuples n'ont ni temples, ni idoles : ils révèrent un être suprême, qu'ils surnomment l'empereur du ciel; probablement leur véritable religion n'est que le chamanisme ou un polythéisme raisonné. Le mandchou est le plus parfait et le plus savant des idiomes tartares : il n'a commencé à être écrit que dans la première partie du XVIIe. siècle, par les soins du prince Taché, qui chargea des savans de dessiner des lettres d'après celles des Mongols ; l'alphabet de cet idiome présente 1,500 groupes de syllabes. On remarque dans le mandchou la fréquence des mots imitatifs, une extrême douceur, une grande richesse en particules qu'on annexe aux mots et qui en modifient le sens, une admirable variété d'inflexions données aux verbes, et un grand nombre de racines qui ressemblent à celles des langues tudesques et pélasgiques de l'Europe : ces racines, communes à des langues séparées par toute l'étendue d'une moitié du globe, semblent indiquer que les Mandchoux sont originaires de pays plus occidentaux que ceux qu'ils habitent maintenant, bien qu'ils placent eux-mêmes leur demeure primitive dans les monts Chanyan-alin. Quoi qu'il en soit, ce n'est que vers la fin du XVIe. siècle que les Nieou-tché (c'est l'ancien nom des Mandchoux) ont commencé à se former en corps de nation : en 1586, quelques-unes de leurs hordes obtinrent des Chinois la permission de s'établir dans le Liao-toung, et bientôt la guerre fut déclarée entre les deux peuples. Alors les Nieou-tché se formèrent en confédération, et se choisirent divers chefs : un des plus célèbres est Taché, appelé dans la suite Taï-tsou-kao-hoang-ti, qui, en 1616, donna aux tribus réunies sous ses drapeaux le nom de Man-dchou ou Mantcheou (mots chinois qui signifient *région pleine* ou *très-peuplée*). Vers 1640, cette nation belliqueuse entreprit la conquête de la Chine, et un de ses princes fut le premier empereur de la dynastie Thsing qui gouverne actuellement cet empire; mais l'obéissance que gardent les Chinois est mêlée de haine et interrompue par des révoltes partielles et fréquentes: ils méprisent leurs vainqueurs et les regardent comme des sauvages. Cette extension de la puissance mandchoue a nui à la Mandchourie elle-même ; car les meilleures familles du pays ont émigré dans les provinces conquises.

MANDÉ (St.), village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Sceaux, cant. et à 1/3 de l. E. N. E. de Vincennes, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Paris, près du bois de Vincennes. Il y a quelques jolies maisons de campagne et un bel hospice de vieillards. 1,300 hab.

MANDEL, île du détroit de Malacca, près de la côte orientale de Sumatra, à 7 l. S. E. de l'île de Pantjour. Lat. N. 0° 24'. Long. E. 103° 15'. Elle a 8 l. de

longueur, de l'E. à l'O., et 4 l. de largeur, du N. au S.

MANDELHOLZ, village du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, principauté de Grubenhagen; sur la Kalte-Bode, dans les montagnes du Harz. Il y a une forge. 40 hab.

MANDELLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Côme, distr. et à 2 l. N. N. O. de Lecco; sur le bord oriental du lac de ce nom. On y remarque le palais Airoldi.

MANDEO, rivière d'Espagne, prov. de La Corogne (Galice). Elle prend sa source près du village de Grijalva, coule N. N. O., reçoit le Mendo par la gauche, à Betanzos, et se jette dans l'Atlantique par une assez large embouchure, à 1 l. 1/2 E. de La Corogne, après un cours de 12 l.

MANDERA, colline de Nubie. *Voy.* MANDEYR.

MANDERSCHEID, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 3/4 N. N. E. de Trèves, cercle et à 3 l. N. O. de Wittlich; sur la rive droite du Lieser. Il avait autrefois le titre de comté. 648 hab.

MANDEURE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Montbelliard, cant. et à 2 l. N. N. O. de Blamont; près de la rive droite du Doubs. Il y a une fabrique de percale. 742 hab.

Ce village occupe une partie de l'emplacement d'*Epamanduodurum*, dont parle César. On voit encore quelques vestiges de temples, de bains, de palais, etc., et les restes d'un beau théâtre, découverts en 1820; on y trouve aussi de temps à autre des médailles; une belle voie romaine conduit de cet endroit à L'Île-sur-le-Doubs.

Le territoire de Mandeure avait 4 l. de tour et formait autrefois une principauté de son nom, dont la souveraineté appartenait aux archevêques de Besançon; à l'époque de la révolution, l'archevêque titulaire émigra; il mourut quelque temps après, et les habitans se constituèrent alors en république; mais un décret de la convention réunit bientôt ce petit état à la France.

MANDEYR, colline de Nubie, dans le Sennaar, à 25 l. E. du confluent du Bahr-el-Abiad et du Bahr-el-Azrak, par 15° 30' de lat. N., dans l'île de Méroé. Elle est composée de granit, et tapissée d'herbes et de quelques arbrisseaux, qui croissent entre les pierres. Il y a des réservoirs, creusés dans la terre autour de la colline, pour conserver l'eau pendant quelque temps. Il y a des ruines d'édifices très-vastes bâtis en pierre de taille d'une grosseur démesurée et couverts de sculptures hiéroglyphiques.

MANDGY, *Mangee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Saron; vers le confluent de la Gogra et du Gange, à 4 l. O. N. O. de Tchoprah et à 16 l. O. N. O. de Patna. Près de là est un bannier d'environ 370 pieds de diamètre.

MANDHAR, pays sur la côte occid. de l'île Célèbes, entre 1° et 3° de lat. S.; borné à l'E. par une chaîne de montagnes assez étendues et escarpées. Les habitans y vivent à peu près indépendans des Hollandais sous des chefs qui n'ont jamais voulu exécuter les traités qu'ils firent en 1674, ainsi que les autres princes des Célèbes, avec la compagnie hollandaise. Lorsque les Hollandais les attaquent, ils se retirent dans les montagnes où il n'est pas possible de les atteindre. Ce pays faisait autrefois partie de l'état de Macassar; il possède sur la côte la ville de Mamoujou.

MANDING, pays de la partie orientale de la Sénégambie, au S. E. du Fouladou, au N. de l'Ouasselon et au S. O. du Bambara. Il ne paraît pas avoir plus de 40 l. d'étendue en tous sens. Il est traversé par le Diali-ba et en grande partie couvert de rochers arides. On trouve dans le sable des rivières beaucoup de parcelles d'or, que les femmes recueillent avec adresse. Ce pays est divisé en un grand nombre de petites républiques aristocratiques. Kamalia en est la principale ville.

MANDINGA ou S.-BLAS, baie de la mer des Antilles, sur la côte N. O. de la Colombie, dép. de l'Isthme, par 9° 30 de lat. N. et 81° 20' de long. O. Au N. O. s'avance le cap S.-Blas. Elle a environ 10 l. de large, autant de profondeur, et reçoit la petite rivière de son nom.

MANDINGUES, peuples répandus

dans l'O. de l'Afrique, partie dans la Sénégambie, où ils habitent surtout entre la Gambie et le rio Grande, et où ils sont nommés aussi Saussais, partie dans la Guinée supérieure, où ils se trouvent particulièrement à la côte de Sierra-Leone, vers le N., et où ils s'appellent aussi Soussous; on dit que cette nation se trouve également dans la Nigritie occidentale. Elle tire son nom du pays de Manding, voisin du Bambara, d'où elle est vraisemblablement originaire. Ces peuples sont de taille élevée et svelte, et d'un noir tirant un peu vers le jaune; leurs traits sont assez réguliers, quoique leurs yeux soient généralement petits. Ils se vêtissent de toile de coton, qu'ils fabriquent: l'habillement des hommes consiste en une chemise ou robe ample, ayant de larges manches, en caleçons qui atteignent le milieu de la cuisse, en un bonnet et des sandales; ils portent suspendus sur la cuisse droite 2 couteaux enfermés dans une gaîne. Le vêtement des femmes se compose de 2 pièces d'étoffes, d'environ 6 pieds de long sur 3 de large, dont l'une enveloppe le milieu du corps et l'autre est jetée négligemment sur les épaules. Le caractère de ces peuples est doux, gai, bon et humain; on leur reproche de l'inclination pour le vol à l'égard des étrangers. Plus fins et plus civilisés que le sont ordinairement les peuples d'Afrique, on trouve chez eux une espèce d'échelle sociale et le goût des sciences et des arts; ils habitent des villages gouvernés par des chefs et professent la religion musulmane. Les prêtres et les docteurs du coran ont le premier rang parmi eux; viennent immédiatement après, les chefs ou commandans, qui sont suivis des nyimalahs; ensuite, sont les hommes libres, qui cependant ne jouissent pas d'une entière indépendance, et enfin les esclaves, divisés en 2 classes: celle des domestiques qu'on ne peut vendre contre leur gré, et celle des prisonniers de guerre, ou des individus réduits à l'esclavage pour dettes ou par condamnation. On appelle nyimalahs, ceux qui exercent un des 4 genres d'industrie en honneur chez eux; ce sont: 1°. les *fino* ou orateurs, 2°. les *jelly* ou ménestrels, 3°. les *guananges* ou cordonniers, et 4°. les *noumos* ou maréchaux-ferrans; ces 2 dernières classes exercent leurs professions partout avec considération. Les Mandingues sont encore adroits chirurgiens et bons bouchers, cultivateurs, pasteurs et pêcheurs; on vante aussi leur adresse à se servir du fusil, soit à la chasse soit à la guerre. Les industriels se répandent en grand nombre dans la plus grande partie de l'Afrique, surtout depuis Tanger jusqu'au cap Mesurado; même en temps de guerre, ils sont partout bien accueillis et en sûreté. Les villages des Mandingues ont tous 2 bâtimens publics: la mosquée et le lieu où l'on traite des affaires communes; les habitations consistent en un mur circulaire de terre, d'environ 4 pieds de hauteur, surmonté d'un toit conique en bambous recouverts de feuilles. Les femmes d'un Mandingue sont traitées comme des servantes, et sont ordinairement occupées à filer le coton et à en tisser des étoffes qu'elles teignent avec de l'indigo. La langue mandingue, plus riche que celles des autres nègres, est en quelque sorte la langue du commerce dans l'Afrique occidentale.

MANDINIES, village de Grèce. *Voy.* MANDANIES.

MANDJÂLY, *Manjauly*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Aoude, distr. et à 20 l. S. E. de Gorekpour, près de la rive gauche du Petit-Gondok.

MANDJERA, *Manjera*, rivière de l'Hindoustan, dans les possessions du Nizam. Elle prend sa source dans la partie méridionale de l'Aureng-abad, vers les frontières des possessions anglaises, à environ 16 l. E. S. E. d'Ahmed-nagor; traverse la partie mérid. du Beyder, arrose le N. O. de l'Hayder-abad, revient dans le Beyder, et se joint au Godavery, par la droite, à 15 l. E. de Nandair, après un cours d'environ 130 l., dans deux directions principales, d'abord à l'E. S. E., puis au N. Ses principaux affluens sont la Tierna et le Ponnair, à droite, et le Manhat, à gauche.

MANDJERAÏ, détroit de l'archipel de la Sonde. *Voy.* MANGDERAÏ.

MANDJOUR, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Caramanie, sandjak et à 4 l. S. E. de Kircheher. Les environs

sont bien cultivés et entrecoupés de jardins nombreux.

MANDJOURIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* MANDCHOURIE.

MANDÔ ou MONDOU, *Mandow* ou *Mundoo*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, chef-lieu de distr.; à 14 l. S. O. d'Indour et à 24 l. S. S. O. d'Oudjeïn. Elle a une forteresse sur une montagne. La vaste étendue de terrain qu'occupe cette ville est en partie couverte de ruines, dont les plus remarquables et les mieux conservées sont le Djamé-Mechehed et le mausolée du sultan Hosseïn-Aly-chah. Une garnison mahratte défend la forteresse, et quelques Bhyls nomades ont des habitations au milieu de ces ruines.

Mandô fut dans l'origine la capitale d'une principauté hindoue; durant une partie du XIIIe. siècle et la totalité du XIVe., elle fut capitale des Khillighis, souverains mahométans du Malvah; sous le régne de ces derniers, elle devint grande et florissante : elle avait alors avec ses faubourgs et ses jardins plus de 7 l. de circonférence, et se nommait *Chadi-abad;* la forteresse renfermait aussi de très-beaux monumens. En 1534, l'empereur Homayon s'en empara presque sans efforts, car la garnison, composée de plusieurs milliers d'hommes, prit la fuite, parce que 300 Mogols en avaient escaladé les murailles pendant une nuit: de cette époque, date sa décadence.

Le district de Mandô est montagneux et n'est pas aussi bien cultivé qu'il pourrait l'être, parce qu'il est infesté par les Bhyls.

MANDOK, bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche et à 3 l. N. E. de Klein-Wardein, et à 18 l. 1/2 S. E. de Kaschau.

MANDOLA, village des États de l'Église, délégation et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Camerino, et à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Ascoli. Foires, les 25 janvier, 3 février, 7 et 28 août, et 7 et 8 septembre.

MANDOLY ou MAREGORION, île de l'archipel des Moluques, près et au S. O. de Batchian. Lat. S. 0° 30'. Long. E. 124° 45'. Elle a environ 8 l. de long du N. O. au S. E., sur 2 l. de large.

MÂNDOUY, *Maundwy*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 7 l. E. N. E. de Surate; sur la rive droite du Tapty.

MANDOVA, rivière de l'Hindoustan, dans le territ. portugais de Goa. Elle descend du versant O. des Ghattes occidentales, et se jette dans la mer d'Oman, après avoir baigné la côte sept. de l'île de Goa, et sous les murs de la ville de ce nom, après un cours d'environ 15 l.

MANDREREI, rivière de la partie mérid. de l'île de Madagascar. Elle prend sa source au pays des Machicores, coule au S., puis au S. E., et se jette dans l'océan Indien, entre les Artenosses et les Ampatris, à 20 l. E. N. E. du cap Ste.-Marie, après un cours d'environ 45 l. Elle limite à l'O. le pays de son nom, qui a environ 250 l. de superficie.

MANDURIA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Tarente, et à 9 l. S. O. de Brindisi; chef-lieu de cant., dans une belle plaine. Elle a 6 couvens et 1 hospice d'orphelins. 4,570 hab.

Cette ville a porté long-temps le nom de Casale-Nuovo, mais, en 1790, le roi permit qu'elle reprît son ancien nom. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

MÂNDVY, *Maundvee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 5 l. S. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; près de la pointe de Toll, sur le bord mérid. du havre de Bombay. La pêche y est fort productive.

MÂNDY, *Maundee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 22 l. N. O. de Midnapour, dans le pays de Manboum.

MANDY-VAYAL, ville de Nigritie, dans le Mandara, à 6 l. S. de Mora.

MANE, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond., cant. et à 1/2 l. de Forcalquier. 4 foires. 1,500 hab.

MANÉ, pays sur la côte occid. de l'île de Madagascar, à l'extrémité mérid. du roy. des Séclaves, vers l'embouchure de la Mansiatre.

MANEBACH, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté de Gotha, juridiction patrimoniale d'Elgersburg, à 1 l. O. d'Ilmenau. Il y a 2 scieries, 1 usine à noir de fumée et 1 à poix, et 1 mine de houille. 357 hab.

MANEGG, château-fort en ruine de Suisse, cant. de Zürich, sur le mont Albis. C'était, au commencement du XIVe. siècle, le séjour de Rüdiger-Maness, et le rendez-vous des poètes allemands et suisses les plus distingués de ce temps.

MANEKPOUR, *Manickpoor*, ville de l'Hindoustan, état du nabab d'Aoude, dans l'Allah-abad, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Gange, à 2 l. N. N. E. de Korrah et à 15 l. N. O. d'Allahabad. La situation en est agréable et le commerce assez considérable. Il y avait autrefois un fort en brique.

Le distr. de Manekpour est riche en coton, tabac et sucre.

MANER, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. d'Ongole. Elle est formée par la réunion de l'Oppair et du Pillepair, qui descendent du versant orient. des monts Elgonda; coule à l'E., et se jette dans le golfe du Bengale, au S. E. de Singraconda, par 15° 4′ de lat. N., après un cours d'environ 15 l.

MANERBE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Pont-l'Évêque, cant. et à 2 l. S. O. de Blangy. 1,033 hab.

MANERBIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 O. de Leno, sur la rive droite de la Mella. 3,232 hab.

MAÑERU, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. E. N. E. d'Estella; dans la vallée de son nom, sur un affluent du Salado. Il y a un château et une promenade agréable. On y fait de la dentelle. 1,400 hab.

MANETIN ou MANJETIN, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Pilsen, et à 6 l. E. de Tepel; chef-lieu d'une seigneurie, sur la rive gauche de la Strzela. Elle a une manufacture de draps, casimirs et croisés.

MANÉVAÏ, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Sta.-Cruz. Elle fait partie du groupe de Vanikoro, où La Pérouse a fait naufrage.

MANFALOÛT, ville de la Haute-Égypte, prov. et à 6 l. N. N. O. de Siout, et à 11 l. S. S. E. de Mélaoui-el-Arich; près de la rive gauche du Nil. Elle est murée, grande et bien bâtie. Il y a 2 églises cophtes et des fabriques de draps. Commerce considérable en grains.

MANFO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. S. E. de Trapani.

MANFOUHAH (EL), ville d'Arabie, prov. d'El-Ared, à 8 l. S. E. de Derréyéh. Elle est bien bâtie en pierre et en argile. 2,000 familles. Les Turcs en ont détruit les murs.

MANFREDONIA (GOLFE DE), SINUS URIAS, dans l'Adriatique, sur la côte N. E. du roy. de Naples, où il baigne les provinces de Capitanate et de la Terre-de-Bari. L'entrée est déterminée au N. par l'extrémité orientale du mont Gargano, et au S. par une pointe qui s'avance à l'E. de Barletta : ces deux points sont à 13 l. l'un de l'autre. Le golfe a 8 l. de profondeur : il reçoit les eaux des lacs de Pantano-Salso et de Salpi, situés près de la côte. Au fond, se trouve la ville de Manfredonia.

MANFREDONIA, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 8 l. N. E. de Foggia, et à 21 l. N. O. de Bari, chef-lieu de canton; au pied du mont Gargano, sur le golfe de son nom. Lat. N. 41° 37′ 53″. Long. E. 13° 35′ 16″. Siége d'un archevêché et place forte de 4e. classe. Il y a un hôpital. Le port est bon; on en exporte beaucoup de grains. Foires, les 3 mai et 18 octobre. 4,966 hab.

Manfredonia fut bâtie, en 1251, par Mainfroy, fils naturel de l'empereur Frédéric II. On voit, aux environs, les ruines de *Sipontum*, détruite en 1250.

MANGA, baie de l'île de Madagascar. *Voy.* ANTONGIL.

MANGALA, fort de l'île de Sumatra, dans le pays de Lampong; sur le Toulang-Bouvang, à environ 12 l. de l'embouchure de cette rivière.

MANGALI, CALLATIS, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 26 l. E. S. E. de Silistrie, et à 10 l. S. de Kustendjé; chef-lieu de distr., sur la mer Noire.

MANGAL-NATHCA-THAN, lieu de dévotion consacré à Mahadeva, dans l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval; près de la rive droite du Baghirâty, à 15 l. N. O. de Sirynagor.

MANGALORE ou KORYAL, ville

et port de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, chef-lieu de la prov. de Kanara et du distr. de Kanara méridional; à 45 l. O. N. O. de Seringapatam et à environ 400 l. S. O. de Calcutta; sur un beau lac qui communique immédiatement avec la mer d'Oman, et qui reçoit au S. la Comardauri. Il y a une cour de zillah et une recette générale. Elle est très-grande, bien bâtie et entourée de murailles flanquées de tours; on y trouve plusieurs mosquées, 1 église, 1 temple des djairs et de beaux bazars. Le port ne peut recevoir que de petits navires; l'entrée en est obstruée par une barre qui change continuellement la passe, et il n'y a un bon ancrage que vers l'embouchure de la rivière. Cette ville est une des meilleures places de commerce de la côte: on en exporte principalement du riz pour Goa, Bombay et le Malabar, du poivre, du bois de sandal, de la casse, du safran, etc.; les importations sont en sucre, sel, etc. Les comptes se tiennent en pagodes sultanines, en roupies et en anas: la pagode = 4 roupies; la roupie = 16 anas ou environ 2 fr. 70 c. Les poids sont le seer ou sida = 278,460 gr., et le mand = 13,082 kilogr.; un seer, mesure de grains, = 73 pouces cubes anglais; un seer de poivre = 595,266 gr. Mangalore est principalement habitée par des Mapillas ou Moplays, qu'on dit être descendans d'Arabes qui s'y établirent avant l'hégire.

Il ne paraît pas que cette ville ait été conquise par les mahométans avant Hayder-Aly, qui s'en empara en 1763; les Anglais la lui enlevèrent en 1768, mais il la reprit peu de temps après. En 1783, les Anglais s'en rendirent maîtres et ne la restituèrent qu'en 1784; Hayder fit alors démanteler le fort. En 1799, elle tomba de nouveau au pouvoir des Anglais, ainsi que la province de Kanara.

MANGAN, groupe d'îles du golfe St.-Laurent. *Voy*. Mingan.

MANGANARI, port sur la côte orientale de l'île de Nio, dans l'Archipel; par 36° 40' de lat. N. et 23° 4' de long. E.

MANGANESES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Valence, et à 1 l. 1/4 N. O. de Benavente; sur la rive gauche de l'Orvigo, au pied de la Cervilla. 655 hab. Il y a auprès une source minérale.

MANGANESES DE LA LAMPREANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. de Zamora, et à 4 l. 1/2 S. E. de Tabara. 691 hab.

MANGAPETT, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 30 l. E. de Ramghyr, et à 58 l. E. N. E. d'Hayder-abad; sur la rive droite du Godavery. Les environs sont habités par une tribu hindoue, sauvage et livrée au brigandage.

MANGARATIBA, bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. de Rio-de-Janeiro; sur la baie d'Angra-dos-Reys, où de grands navires peuvent mouiller en sûreté. Les Portugais ont chassé peu à peu les Indiens qui l'habitaient; ceux qui y sont demeurés parlent le portugais et se civilisent, mais ils sont très-paresseux: ils cultivent peu de terres; ce sont d'excellens bateliers, et plusieurs consentent à servir sur les galères impériales. L'agriculture que dirigeaient les Portugais prend depuis quelque temps de l'accroissement, et on voit déjà beaucoup de plantations de café aux environs. 3,000 hab.

MANGARAÏ, détroit dans l'archipel de la Sonde. *Voy*. Mangderaï.

MANGARIN, port sur la côte S. O. de l'île de Mindoro, une des Philippines. Lat. N. 12° 18'. Long. E. 118° 57'.

MANGASEÏA, ville de Russie, en Asie. *Voy*. Touroukhansk.

MANGATAÏ (raide), montagne de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha, entre la Khara et la Chara. Les cavités sont habitées par une multitude de chèvres et de chats sauvages, de cerfs, de renards, et quelques ours. Les sommets sont couverts de bouleaux.

MANGAZA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays d'Iambara. Elle paraît venir du pays des Mujaos, aux environs du lac Maravi, et l'on croit qu'après un cours assez long au S. E., elle prend le nom de Chire, sous lequel elle se joint au Zambèze, dans la capitainerie générale de Mozambique. On dit qu'elle reçoit un ruisseau salé.

MANGDERAÏ, détroit dans l'archipel de la Sonde, entre les îles Flores et Komodo. Lat. S. 8° 40'. Long. E. 117°

35'. Il a 7 à 8 l. de long sur 5 l. de large; la profondeur moyenne excède 30 brasses. Ce détroit, plein d'îlots et de rochers, est peu fréquenté.

MANGDERAÏ, une des îles de la Sonde. *Voy.* Flores.

MANGEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mandgy.

MANGEEA, archipel du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Harvey.

MANGEEA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Manaïa.

MANGER, paroisse de Norvège, dioc. et à 7 l. N. N. O. de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 3,500 hab.

MANGERTON, montagne d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, près et au S. du lac de Killarney. Elle a 440 toises de hauteur.

MANGHESTA-ITIOPIA, nom que les habitans de la partie montagneuse de l'Abyssinie donnent à leur pays.

MANGHICHLAK, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, entre la mer Caspienne et la mer d'Aral, au N. d'une steppe pierreuse. Elle se dirige de l'E. à l'O., depuis à peu près le méridien du golfe de Tiouk-Carasou jusqu'au cap Touk-Karagan qui s'avance au S. O. du golfe Kottchak-Koultiouk. Son étendue est d'environ 80 l. Elle se lie vers l'E. aux monts Aïriaklia.

MANGHICHLAK, golfe de la mer Caspienne. *Voy.* Kottchak-Koultiouk.

MANGHICHLAK, port de la Tartarie indépendante, sur la côte orient. de la mer Caspienne, dans le S. du golfe Kottchak-Koultiouk; à 65 l. S. E. d'Astrakhan. Il n'y a pas d'habitations; lorsqu'il y vient quelques navires russes d'Astrakhan, les Khiviens, les Boukhares, les Turcomans et les Kirghiz, qui connaissent la saison où ces bâtimens ont coutume d'arriver, ne s'éloignent pas beaucoup de la côte, et sont promptement instruits de leur présence: alors ils se rendent vers ce port avec leurs marchandises, et les échanges commencent. Les Russes apportent principalement des toiles, de la cire, du savon, du cuivre ouvragé, de l'étain et du fer en barres, de l'acier, du vif-argent, des cuirs, du vitriol et quantité d'autres petits articles, et prennent, en retour, de la soie écrue en assez grande quantité, des feutres de Circassie, du coton en balles et filé, de la garance, de l'encens, des peaux de moutons, du riz et autres objets: ce commerce est tout à l'avantage des Russes. La plus grande partie des marchandises russes sont transportées en Boukharie et à Khiva, à dos de chameaux, par la route qui traverse les monts Manghichlak.

On trouve du corail près de ce port, et, à quelque distance, on voit le mont Abichtcha, dont le cratère vomit constamment une vapeur sulfureuse.

MANGIDARA, pays dans la partie N. E. de l'île Bornéo, au S. du Paytan et au N. E. du Tiroun.

MANGIOR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mandjour.

MANGKASAR, roy. et ville de l'île Célèbes. *Voy.* Macassar.

MANGLE (GRANDE) ou GRANDE ÎLE AU GRAIN, île de la mer des Antilles, près de la côte du pays des Mosquitos, par 11° 45' de lat. N. et 84° 35' de long. O. Elle a environ 4 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., sur 1 l. de largeur moyenne, et est déserte, mais bien boisée. Un peu au N. E. de cette île, est celle qu'on nomme la Petite Mangle ou la Petite île au Grain.

MANGLIEU, village de France. *Voy.* Manlieu.

MANGO (S.), bourg du roy. de Naples. *Voy.* Casalnovo.

MANGOTSFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. S. S. O. de Gloucester, et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Bristol, hundred de Barton-Regis. 3,179 hab.

MANGOUL, distr. de la côte occid. de Ceylan, sur la baie de Condatchy. Le village de Manchecatty en est le principal endroit.

MANGOUROU ou TANTAMANE, rivière de Madagascar, qui prend sa source sur le versant oriental des montagnes qui parcourent l'intérieur de l'île, arrose le pays des Ovas et celui des Antaximes, et se jette dans l'océan Indien, par 20° 40' de lat. S., après un cours d'environ 60 l., au S. E.

MANGRAL, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Malvah, distr. de Cotchouara; à 16 l. E. N. E. de Kota, près de la rive droite du Parbotty.

MANGROLE, *Maungrole*, ville et port de l'Hindoustan, dans les possessions de

Guykavar, en Goudjérate, distr. de Babriavâr; sur la mer d'Oman, à 12 l. S. O. de Djounaghor.

MANGROVE, rivière de la Nouvelle-Zélande, dans l'île Eaheino-Mauwe. Elle se jette dans la baie Mercure.

MANGS, groupe de rochers du Grand-Océan équinoxial, dans le N. de l'archipel des Mariannes. Lat. N. 19° 40'. Long. E. 143° 12'.

MANGTEPPÉH, bourg de la Tartarie indépendante, état et à 38 l. E. S. E. de Khôkhan.

MANGUEIRA, lac dans la partie orientale de la république de Monte-Video, entre le lac Mirim et l'Atlantique. Il a environ 20 l. de long, du N. E. au S. O., et sa largeur n'excède guère 1 l. Il s'écoule dans l'Atlantique.

MANGUICHLAK, port et montagnes de la Tartarie indépendante. *Voy.* MANGHICHLAK.

MANGUIS, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* MENGUIS.

MANHAIRA, forteresse importante de l'Afghanistan, dans le pays et à 29 l. N. de Moultan, prov. et à 17 l. N. E. de Léia; au milieu d'une lande déserte. Le nabab ou gouverneur de la province y fait quelquefois sa résidence.

MANHARTSBERG, chaîne de montagnes de l'archiduché d'Autriche. Elle commence sur la frontière de la Moravie, où elle se détache des monts Moraves, court au S. E., en longeant la rive gauche du Gross-Kamp, et se termine sur la rive gauche du Danube. Son étendue est d'environ 20 l. Ces hauteurs sont couvertes de forêts; elles séparent deux cercles autrichiens auxquels elles donnent leur nom: le cercle supérieur du Manhartsberg et le cercle inférieur du Manhartsberg.

MANHARTSBERG (CERCLE INFÉRIEUR DU), *Kreis unter dem Manhartsberge,* cercle de l'archiduché d'Autriche, dans le N. E. du pays au-dessous de l'Ens: borné au N. par la Moravie, à l'E. par le même pays, dont il est en partie séparé par la March, au S. par le Danube qui le sépare des cercles inférieur et supérieur du Wiener-wald, et à l'O. par le cercle supérieur du Manhartsberg. Il a 25 l. de long du N. O. au S. E., 11 l. de largeur moyenne et 240 l. c. Il tire son nom de la chaîne de montagnes qui s'élève vers sa partie occid. Il est presque partout fertile en blé, vin de qualité inférieure et safran; dans la partie S. E., on élève une quantité considérable de volaille, dont on approvisionne Vienne. 239,600 hab. Korneubourg en est le chef-lieu.

MANHARTSBERG (CERCLE SUPÉRIEUR DU), *Kreis ob dem Manhartsberge,* cercle de l'archiduché d'Autriche, dans le N. du pays au-dessous de l'Ens; borné au N. et au N. O. par la Bohême, à l'O. par le cercle de la Mühl, au S. par le Danube qui le sépare du cercle supérieur du Wiener-wald, et à l'E. par le cercle inférieur du Manhartsberg. Il a 22 l. de long de l'E. à l'O., 20 l. de large et 260 l. c. Il tire son nom des montagnes qui s'élèvent dans sa partie orientale. Quoiqu'il soit en général montagneux, il est bien cultivé et produit des grains en abondance, du safran et un peu de vin de mauvaise qualité. 204,824 hab. Krems en est le chef-lieu.

MANHAT, rivière de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Beyder. Elle prend sa source dans le S. O. du distr. de Nandair, parcourt le N. de celui de Beyder, et se joint à la Mandjera, par la rive gauche, près de Binouly, après un cours d'environ 25 l. de l'O. à l'E.

MANHEGIN ou MAHEIGIN, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln. Lat. N. 43° 44'. Long. O. 71° 35'.

MANHEIM ou MANNHEIM, ville du grand-duché de Bade, chef-lieu du cercle du Necker et de baill.; siége de la cour suprême d'appel pour tout le duché et d'une des 4 autres cours de justice; à 12 l. N. de Carlsruhe et à 10 l. S. S. O. de Darmstadt. Lat. N. 49° 29' 18''. Long. E. 6° 7' 45''. Elle est au confluent du Necker et du Rhin, sur la rive droite de ce fleuve; on y traverse le Necker sur un pont de bateaux, et le Rhin sur un pont volant. C'est une des plus belles villes d'Allemagne: l'aspect qu'elle présente à une certaine distance est des plus agréables. Elle est de forme ovale; les remparts ont été détruits par les Français, vers la fin du dernier siècle, et convertis en jardins, qui rendent ses alentours tout à fait charmans. Elle est divisée en 4 quartiers; les rues en sont larges, droites, bien pavées

et ornées de maisons uniformes et élégantes. Le palais du grand-duc, situé près du Rhin et construit en pierre rouge et blanche, est vaste et encore beau, malgré les dommages qu'il a éprouvés durant les derniers siéges; indépendamment de beaux appartemens, il contient une galerie de tableaux, des cabinets d'antiquités et d'histoire naturelle, et une bibliothèque de 60,000 vol. Les autres édifices publics remarquables sont l'observatoire, dont la tour a 108 pieds de hauteur; la douane, entourée d'une belle colonnade et de portiques; les couvens des Augustins et des Capucins, maintenant vacans, ces deux ordres ayant été sécularisés; l'arsenal, le théâtre et la halle. Manheim renferme des églises luthériennes, calvinistes et catholiques, 3 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 maison de correction, 1 gymnase, des écoles de commerce, de dessin et de musique, 1 école militaire et 1 de chirurgie, 1 académie de peinture et de sculpture et 1 société de littérature allemande. Cette ville était destinée, par sa situation sur deux grands cours d'eau à devenir une place de guerre et une place de commerce importante; mais ce double but n'a pu être atteint. Lorsqu'elle passa sous la domination de l'électeur de Bavière, beaucoup des riches habitans qui vivaient à la cour l'abandonnèrent, et l'industrie, principalement d'objets de luxe, tomba presque entièrement. Depuis 1802 que cette ville est au pouvoir du grand-duc de Bade, les diverses manufactures ont repris quelqu'activité: celles de bijoux de métal, appelé *or de Manheim,* ne sont plus aussi importantes qu'autrefois, mais celles de tabac, de rubans, de châles, de toiles, de cartes à jouer et d'eaux aromatiques occupent encore un assez grand nombre de personnes; il y a aussi des tanneries considérables. 22,000 hab.

En 1606, Manheim était un petit village dominé par un château-fort: Frédéric IV, comte palatin du Rhin, le choisit alors pour en faire une place de guerre; Frédéric V, son fils, acheva les travaux, et cette place devint très-forte: elle fut promptement peuplée de Flamands, que les persécutions religieuses chassèrent des Pays-Bas. Elle fut prise et dévastée par les Bavarois en 1622; les Français s'en étant rendus maîtres en 1688, en démolirent les fortifications. A la paix de Ryswyk elle se releva, fut de nouveau très-bien fortifiée et embellie d'édifices. En 1777, par l'extinction de la famille des comtes palatins, elle fut réunie à la Bavière; cette circonstance nuisit beaucoup à sa prospérité, et les guerres dont elle fut ensuite le théâtre durant la révolution française paralysèrent pour quelque temps son industrie et son commerce. Dès 1795, elle fut bombardée et prise par les Français; peu de temps après, elle fut assiégée et prise par les Autrichiens: ceux-ci ne tardèrent pas à la rendre aux Français, qui démolirent les fortifications. Depuis 1802, elle fait partie du grand-duché de Bade.

MANHEIM, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery, sur la rive gauche de la Mohawk. 1,444 hab.

MANHEIM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Berks. 1,354 hab.

MANHEIM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster. 1,600 hab.

MANHEIM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Schuylkill. 2,164 hab.

MANHEIM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,306 hab.

MANHOOD, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. du rape de Chichester. 3,376 hab.

MANHOUT, ville de la Tartarie indépendante, état et à 24 l. N. N. O. de Khiva, près de la rive gauche du Djihoun. 8,000 hab.

MANIAGO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. 1/2 O. N. O. d'Udine, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Bellune; chef-lieu de district. Foires, le dimanche des Rameaux, et les 2 juillet et 21 novembre. 3,715 hab.

Le district comprend 11 communes.

MANIANA, pays de la Nigritie occidentale, à l'E. du Bambara et au S. de Timbouctou; arrosé par une rivière de son nom, qui va au N. se jeter dans le Diali-ba. Les habitans passent pour être anthropophages.

MANICA, roy. de Cafrerie, au S. E.

du Monomotapa et à l'O. du gouv. de Sofala dans la capitainerie-générale de Mozambique. La Manzara le borde au N. O., les monts Lupata s'élèvent à l'E., et la Cabreze en arrose le milieu. C'est un pays montueux, froid et sujet à d'effroyables orages. Le terroir est fertile, et couvert de nombreux bestiaux. Il y a beaucoup d'or; mais les naturels, trop indolens pour se livrer au travail des mines, se contentent de le tirer des rivières: au commencement du XVIIe. siècle, le lavage rapportait chaque année 250,000 fr. Les Portugais apportent à ce pays des toiles de Surate, des soieries grossières et du fer, qu'ils échangent contre de l'or, de l'ivoire et du cuivre: ils y tiennent une foire fréquentée par les marchands de Sofala et de Sena. La capitale est Manica.

Ce royaume est un démembrement de l'empire du Monomotapa; il a appartenu aux Portugais, qui en ont été dépossédés par les Cafres.

MANICA, ville de Cafrerie, capitale du royaume de son nom, à 80 l. S. O. de Sena et à égale distance O. N. O. de Sofala. Les Portugais y ont un fort. Il s'y tient annuellement une grande foire. Les environs sont très-fertiles.

MANICKDROUG, *Manickdroog*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Kollom, à 50 l. S. E. d'Ellitchpour.

MANICKPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Khourdah; à 6 l. S. O. de Poury et à 13 l. N. E. de Gangam, sur le canal qui unit le lac Tchilka au golfe du Bengale.

MANICKPOUR, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy*. MANEKPOUR.

MANICOLO, île du Grand-Océan équinoxial, dans les Nouvelles-Hébrides. *Voy*. MALLICOLLO.

MANICOLO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Sta.-Cruz. *Voy*. VANIKORO.

MANICOUAGAN ou BLACK-RIVER, rivière du Bas-Canada, distr. de Québec. Elle sort du lac Etchigama, coule au S., et se jette dans le S^t.-Laurent, par la rive gauche, après un cours d'environ 50 l. Des écueils qui s'étendent dans le S^t.-Laurent, vers l'embouchure de cette rivière, portent le même nom, et l'on appelle Manicouagan un cap qui s'avance à l'O. de ces écueils.

MANICYALA, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le N. du Lahore, près de la rive droite du Djelem.

MANIÈRES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Cambray, cant. et à 1/2 l. E. de Marcoing; sur le canal de S^t.-Quentin. Il y a un dépôt de houille. 1,000 hab.

MANIFOLD, cap sur la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 22° 40'. Long. E. 148° 30'. Il forme, avec le cap Capricorn, la baie de Keppel.

MANIGOD, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, à 4 l. 3/4 E. S. E. d'Annecy, mand. et à 1 l. E. S. E. de Thones. 1,060 hab.

MANIKA ou MANSA, MAGNESIA AD SIPYLUM, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Saroukhan, à 8 l. N. E. de Smyrne; près de la rive gauche du Sarabat, au pied du Saboundjidagh, l'ancien *Sipylus*, dont elle tirait son surnom. Elle est entourée de murs, et défendue au S. par un vieux château. Il y a plusieurs mosquées, parmi lesquelles on distingue celle de Kasr-Sultani; 2 églises grecques et 1 arménienne, et 3 synagogues. Il y a des filatures de coton. 12,000 hab.

Cette ville est célèbre dans l'antiquité par la victoire que les Romains y remportèrent sur Antiochus-le-Grand, et surtout par les mines d'aimant qu'on trouvait aux environs: ce minéral prit de cette ville le nom de *magnes*, et c'est de ce dernier mot que viennent ceux de *magnétisme* et *magnétique*, appliqués aux propriétés de l'aimant.

MANI-KESOCK, pays de la partie septentrionale de la Guinée inférieure, à l'E. du pays de Mani-seat et au N. E. du Loango. Il est très-peu connu.

MANIKPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy*. MANEKPOUR.

MANILA, ville capitale de l'île de Luçon. *Voy*. MANILLE.

MANILIA, bourgade du Buénos-Ayres, prov. et à 90 l. S. O. de Tucuman.

MANILLE, une des îles Philippines. *Voy*. LUÇON.

MANILLE (BAIE DE), dans la mer de Chine, sur la côte occid. de l'île Lu-

con, une des Philippines. L'île Corregidor, qui se trouve à l'entrée, est par 14° 21′ de lat. N. et 118° 16′ de long. E. Cette entrée a 4 l. à l'endroit le plus resserré, mais la baie s'élargit considérablement en pénétrant dans les terres; elle a environ 8 l. de diamètre en tous sens. Manille se trouve sur la côte orientale.

MANILLE, *Manila*, ville capitale de l'île Luçon et de toutes les possessions espagnoles dans les Philippines, prov. de Tondo; siége du gouvernement et d'un archevêché. Elle est dans une plaine charmante, sur la côte occid. de l'île, au fond de la baie de Manille, à l'embouchure de la rivière de même nom, qui a environ 3 l. de cours, et par laquelle se décharge le lac de Bay. Lat. N. 14° 36′ 0″. Long. E. 118° 36′ 0″. La situation en est des plus belles et des plus heureuses. La ville proprement dite, de forme irrégulière, a environ 1 l. de circuit, est bien fortifiée et défendue par des fossés et contre-fossés pleins d'eau; dans la partie occid., en face de la baie, est le fort St.-Jacques, qui défend l'entrée de la rivière et protège deux jetées de 400 toises. 12 faubourgs environnent cette ville, et plusieurs d'entre eux communiquent avec elle au moyen d'un beau pont muni d'un fortin, restauré en 1814, mais en grande partie renversé par le tremblement de terre de 1824. On entre dans Manille par 6 portes : les rues en sont droites, larges, pavées en granit tiré de la Chine, bordées de trottoirs et éclairées de nuit; les maisons n'ont qu'un étage sur un rez-de-chaussée dont on ne se sert pas à cause de l'humidité, et dont la construction en pierre et voûtée est massive : l'étage au-dessus est en bois recouvert en torchis et environné de balcons saillans ou de galeries extérieures dont les fenêtres sont vitrées en nacre de perles ou autres lames de coquillages transparentes qui rendent l'intérieur des chambres un peu obscur, mais garantissent mieux de la chaleur. On n'y remarque qu'une seule place publique : elle est spacieuse, régulière et embellie d'allées d'arbres. Les principaux édifices sont les églises et les couvens : le palais du gouvernement est vaste, mais d'une architecture simple; la cathédrale est très-grande et solidemen construite; les autres églises et couvens, qui occupent au moins le tiers de la ville, sont en général d'une bonne et solide architecture et bien décorés à l'intérieur : on y admire quelques tableaux de bons maîtres, et quelques statues en bois, ouvrage des Indiens qui n'est pas sans mérite. Il y a quelques établissemens publics de santé assez mal dirigés; quant à l'instruction publique, elle est entre les mains du clergé : l'université, le collége de St.-Thomas et celui de St.-Jean-de-Latran sont confiés à des Dominicains; le couvent de la Miséricorde est destiné à élever les orphelines tant espagnoles que métisses; il y a aussi d'autres écoles pour les 2 sexes. Tous les couvens ont des bibliothèques, mais on n'y trouve rien sur la langue et la littérature des indigènes. Les manufactures les plus considérables sont celles de cigares et d'une sorte de toile transparente dont les naturels font des chemises; on y fabrique aussi des chaînes d'or dont le travail très-délicat est, dit-on, l'ouvrage des femmes. Le commerce est très-actif depuis que ce port a été ouvert aux étrangers : cette détermination a ranimé les cultures principales de sucre, d'indigo et de coton, qui forment les grandes exportations; les autres exportations consistent en tabac, cuirs, suif, miel, riz, chocolat, bois de teinture, perles, coquilles de nacre, etc. Les objets d'importation sont différens tissus de coton, de soie et de laine des fabriques d'Europe, des fers, des ouvrages de fer et d'acier, divers outils et objets de luxe, vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc. Des rapports officiels de 1818 indiquent que cette ville commerce avec Acapulco, le Kamtchatka, Londres, la France, les ports de l'Hindoustan anglais, les États-Unis, ainsi qu'avec Batavia, l'île de France, Bornéo, les îles Soulou, la Cochinchine, Macao, Nan-king et le port d'Emouy : il est sorti du port, à cette époque, 9 navires espagnols, 5 français, 4 portugais, 17 anglais, 10 américains, 13 jonques chinoises et 3 navires de Bornéo. Manille fait en outre un cabotage extrêmement actif. Les grands bâtimens se déchargent généralement dans le port de Cavite, qui est à 3 l. S. O., parce

que l'entrée de la rivière est obstruée par une barre très-dangereuse; les petits remontent la rivière et débarquent leurs chargemens dans la ville.

Les comptes se tiennent en piastres ou pesos de 8 réaux, qui se divisent en 34 maravedis chacun. On se sert d'un petit poids ou peso, dont 16 = une livre poids d'Espagne; cette livre espagnole ne pèse que 15 onces 1/4 ou 432,276 grammes. On fait aussi usage des autres poids d'Espagne ainsi que du pécul de Chine.

Les vivres sont en abondance et à bon marché : on y boit de l'eau de citerne, car cette ville manque de sources. La température est un mélange de chaleur et d'humidité, qui n'incommode que les étrangers; on y a éprouvé quelques maladies épidémiques. On évalue la population de Manille et de ses faubourgs à 60,000 hab., dont 3,000 Espagnols, 7,000 métis, et 4 à 5,000 Chinois; le reste se compose de Tagals (tribu de Malais) et autres Indiens; on y trouve aussi quelques Français, Portugais, Anglais, Danois et Arméniens.

Le teint des Espagnols nés à Manille est légèrement basané. Ceux d'Europe y conservent leur blancheur; leur vêtement est à peu près le même que celui de la métropole. Ils ont des équipages élégans et des tables servies avec profusion; leurs sociétés sont agréables : la danse et le chant y sont les principaux divertissemens. Les moines jouissent de beaucoup de considération, de richesse et de puissance; l'inquisition paraît y sommeiller, mais n'en est pas moins un objet de terreur. Du reste, chacun cherche à s'enrichir; il n'est pas jusqu'aux moines qui ne spéculent ou prêtent leur argent. Les Chinois habitent le faubourg de Parian, y font le négoce ou exercent un métier; ils professent le christianisme pour la forme, car après être rentrés dans leur pays, ils l'abandonnent. Les Tagals sont forts sans être très-gros, et leurs femmes sont belles; les autres Indiens sont généralement laids, de taille moyenne, et leurs femmes ne sont pas mieux : ils n'exercent aucune profession. Tous ces peuples sont traités en hommes libres et gouvernés par des chefs qu'ils se choisissent, mais que le gouvernement espagnol confirme et qu'il surveille. Le peuple se nourrit de riz, de mangues, de 2 espèces de fruits à pain et de quantité d'autres; il boit avec plaisir le vin de palmier, et aime avec passion les combats de coqs. Les deux sexes fument souvent: aussi l'impôt sur le tabac est-il le plus accablant de tous pour cette population.

Les environs de Manille sont fertiles et bien cultivés; le faubourg St.-Sébastien renferme une promenade agréable ombragée de beaux arbres. En remontant la rivière on trouve de jolies maisons de campagne avec des bains; à 2/3 de l. est l'hôpital royal et le jardin de la compagnie des Philippines, et à 1/4 de l. plus loin, près de la baie, est un petit fort qu'on pourrait surprendre avant qu'on pût le secourir. Il y a aussi des eaux thermales à quelque distance de la ville.

Manille, fondée dans le XVIe. siècle, a été victime de plusieurs tremblemens de terre: celui de 1645 la détruisit en grande partie et y fit périr plus de 3,000 personnes; celui de 1796 fut aussi des plus affreux. Le 26 octobre 1824 elle en éprouva un autre presqu'aussi terrible : plusieurs églises, le pont en pierre, les belles casernes et un grand nombre de maisons particulières furent renversés. Le 1er. novembre de la même année, il survint un ouragan qui enleva la toiture des maisons restées debout, ainsi que les tentes dans lesquelles s'étaient réfugiés les habitans, et les maisons des Indiens construites en bambous. En 1762, cette ville fut prise par les Anglais et obligée de payer 25 millions de francs pour sa rançon.

MANILVA ou MANILBA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 2 l. 3/4 S. O. d'Estepona; sur un plateau assez élevé, non loin de la Méditerranée. Il est défendu par un fort. La côte fournit en abondance d'excellent poisson que des Catalans et des marchands de Valence viennent acheter; on y fait aussi commerce de vin exquis des environs. 1,892 hab. On exploite une mine de plomb et des carrières de marbre dans une montagne voisine. Dans un endroit appelé Almadravilla, à 1/4 de l. de ce bourg, on a trouvé un cercueil en plomb d'une pesanteur énorme,

contenant les restes d'une femme avec un collier de perles fines; on a aussi découvert des monnaies romaines dans des ruines qui attestent que cet endroit était habité du temps de l'empereur Trajan.

MANIMANGE, bourgade de la Guinée inférieure, roy. d'En-Goyo, à 10 l. S. de Cabinde; près de l'Atlantique, un peu au N. de l'embouchure du Zaïre.

MANIMON, *Manimun*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 8 l. S. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire.

MANINGKABAU, contrée de l'île de Sumatra. *Voy*. Menangkabau.

MANIORÉ, lac du Brésil. *Voy*. Mendiorim.

MANIOTES, peuple de Grèce. *Voy*. Maïnotes.

MANIPA, île de l'archipel des Moluques, à 6 l. O. de l'extrémité occid. de Ceram. Lat. S. 3° 21'. Long. E. 125° 12'. Elle a environ 5 l. de long. Elle est montagueuse, bien cultivée et bien peuplée.

MANIQUARES, village de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), dans la presqu'île d'Araya-Santiago. Il est connu par sa poterie, fabriquée par les femmes indiennes.

MANI-SEAT, pays de la partie septentrionale de la Guinée inférieure, à l'E. du pays de Setté et au N. E. de celui de Mayomba. Il est peu connu.

MANISES, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Valence; près de la rive mérid. du Turia. Il a un hôpital et est renommé pour ses fabriques de faïence fine dont il se fait un grand commerce; on y fait aussi depuis très-longtemps des vases d'un travail délicat qui ont la teinte et l'éclat d'un beau bronze doré. 1,617 hab.

MANISSA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. Manika.

MANITCH, rivière de Russie, en Europe. *Voy*. Manytch.

MANITOU (GRAND), rivière des États-Unis, état de Missouri. Elle se joint au Missouri, par la rive gauche, après un cours d'environ 20 l. vers le S. O., à 4 l. E. S. E. de Franklin et à 14 l. N. O. de Jefferson.

MANITOUALIN, chaîne d'îles du lac Huron. *Voy*. Manatoulin.

MANITOU-BOH, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la région intérieure occupée par les Indiens; au S. O. du lac Ouinipeg, auquel il est joint par la rivière Dauphin. Plusieurs presqu'îles qui se projettent dans ce lac lui donnent une forme très-irrégulière. Il a à peu près 30 l. de longueur de l'E. à l'O., et 25 l. de largeur du N. au S.

MANIVA, sommité d'une branche des Alpes Rhétiques, dans le roy. Lombard-Vénitien, sur la limite des prov. de Brescia et de Bergame, à 8 l. N. de Brescia. Elle a 1,025 toises au-dessus de la mer. La Mella prend sa source sur le versant méridional.

MANJERA, rivière de l'Hindoustan. *Voy*. Mandjera.

MANJETIN, ville de Bohême. *Voy*. Manetin.

MANJUTA, ville sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, état d'Anak-Sungei; à l'embouchure de la petite rivière de son nom, à 5 l. N. O. de Mocomoco.

MANKAISYR, *Maunkaiseer*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Aureng-abad, distr. et à 4 l. E. N. E. de Perrainda, et à 26 l. S. E. d'Ahmed-nagor.

MANKARY, pays de Nigritie, dans le S. O. du Bergou; arrosé par le Misselad.

MANKASIM, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Fanti, dans le Braffoe; sur la rive gauche de l'Amissa, à 5 l. S. E. d'Abra.

MANKOO, fleuve de l'empire Chinois. *Voy*. Amour.

MANKOUP, ruines d'une forteresse de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, en Crimée, distr. et à 4 l. S. de Simféropol; sur une montagne presqu'inaccessible et d'une hauteur prodigieuse. On attribue l'érection de cette citadelle à des Génois: à en juger par les ruines, elle a dû être considérable. On y voit des vestiges de lieux de culte et de tombeaux en marbre et en pierre qui annoncent qu'elle a été habitée par des Juifs.

MANLEY, wapentake d'Angleterre, comté de Lincoln, dans le N. de la division de Lindsey. 21,272 hab.

MANLIEU, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à

2 l. E. S. E. de Vic-le-Comte; sur l'Ailloux. 2 foires par an. Il y avait une abbaye commendataire de Bénédictins. 1,300 hab.

MANLIUS, comm. des États-Unis, état et à 70 l. N. O. de New-York, et à 11 l. E. d'Auburn, comté d'Onondago. 5,372 hab.

MANLLEU (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 3/4 N. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 1 l. 1/2 N. E. de Vich; dans une plaine, sur la rive gauche du Ter, qu'on y passe sur un pont de pierre. Il y a un hôpital. On y file du coton et de la laine dont on fait diverses étoffes. 1 foire par an. 2,300 hab.

MAN-LOU-HO, rivière d'Asie. *Voy.* Mat-koup-myit.

MANNA, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines; près et à droite de l'embouchure du Sestos, à 50 l. N. O. du cap des Palmes.

MANNA, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor; à 12 l. S. d'Ellitchpour, sur la rive gauche de l'Oumlah.

MANNA, ville de Sénégambie, roy. de Konkodou, près de la rive droite du Sénégal; à 5 l. E. S. E. de Koba, par 12° 50′ de lat. N. et 12° 25′ de long. O.

MANNA, ville sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, dans le pays de Manna-Propne; à 18 l. S. E. de Bencoulen. On en exporte environ 300 tonnes de poivre par an.

MANNA-PROPNE, pays dans le S. de l'île de Sumatra, au S. O. du pays de Pasummah-Lebar. Manna est sur la côte.

MÄNNEDORF, village de Suisse, cant. et à 4 l. S. S. E. de Zürich, baill. et à 1 l. S. E. de Meilen, sur la rive N. E. du lac de Zürich. Il y a une manufacture d'étoffes de laine. 2,100 hab.

MANNERCOIL, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. E. S. E. de Tanjaour, entre deux branches du Câvery.

MANNERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald; à 7 l. S. S. E. de Vienne, dans une plaine. Il y a un beau château et des bains d'eaux minérales vastes et élégans. On y fabrique du fil de laiton et du galon; on y dore et argente du fil de cuivre: ces objets sont envoyés en Hongrie et en Turquie. 1,600 hab. Ce bourg a souffert d'un incendie en 1761.

MANNERSDORF ou MATTERSDORF, en hongrais *Ketheły* ou *Keddhely*, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 S. S. O. d'OEdenbourg, et à 1 l. N. de Güns, marche de Raban-Kivül supérieur, sur la rive droite de la Repcze.

MANNERSDORF ou MENHARSDORF, en hongrais *Menyhard*, en slave *Wrbowe*, bourg privilégié de Hongrie, comitat de Zips; à 1 l. 1/4 S. de Käsmarkt et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Leutschau. On y fabrique des toiles de lin et de l'eau-de-vie. 942 hab.

MANNHARTSBERG, chaîne de montagnes de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Manhartsberg.

MANNHEIM, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* Manheim.

MANNICOLO, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. *Voy.* Mallicollo.

MANNICOLO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Sta.-Cruz. *Voy.* Vanikoro.

MANNINGHAM, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1/2 l. N. O. de Bradford et à 2 l. 1/2 O. de Leeds. Il y a plusieurs manufactures. 2,470 hab.

MANNINGTREE, bourg d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Tendring, à 2 l. 1/2 N. E. de Colchester; sur la rive droite du Stour, qui y devient navigable. Il y a des manufactures d'étoffes de laine assez importantes. On y importe beaucoup de fers, planches de sapin, blé, charbon et poisson. Foire, le jeudi avant la Pentecôte. 1,265 hab.

MANNOE, île du golfe de Botnie, sur la côte orientale de Suède, préfecture de la Botnie-Occidentale, par 65° 23′ de lat. N. et 19° 41′ de long. E.

MANNSFELD, ville des États-Prussiens. *Voy.* Mansfeld.

MANNU, cap sur la côte occid. de l'île de Sardaigne, au N. O. du golfe d'Oristano. Lat. N. 39° 56′. Long. E. 6° 0′.

MANNU, rivière de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari. Elle a trois sources dans la prov. et à 3 l. N. d'Isili, coule au S., entre dans la prov. de Cagliari, et,

après avoir reçu la Santaliana à gauche et le Sixerris à droite, se jette dans le golfe de Cagliari, à 2 l. N. O. de la ville de ce nom. Son cours est de 16 l.

MANOA, rivière du Pérou, qui se jette dans l'Ucayale, par la rive gauche, sous 6° 45' de lat. S. et 76° 50' de long. O., après un cours d'environ 20 l.

MANODVY, *Manudvee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 14 l. N. N. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 8 l. N. O. de Calliany; sur la rive gauche de la Tandja.

MANÖE, île de Danemark, dans la mer du Nord, sur la côte occid. du duché de Sleswig et du baill. de Hadersleben, par 55° 16' de lat. N. et 6° 15' de long. E. Elle a environ 1/2 l. de long, et renferme le village de son nom. 204 hab., qui se livrent principalement à la pêche.

MANOEL-ALVEZ, rivière du Brésil, qui prend sa source vers la limite N. E. de la prov. de Goyaz et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, près de S.-Luiz, vers 11° 15' de lat. S. et 49° 25' de long. O., après un cours d'environ 50 l., généralement à l'O.

MANOEL-ALVEZ-GRANDE, rivière du Brésil, sur la limite des provinces de Goyaz et de Maranhão, et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, vers 7° 35' de lat. S. et 50° 45' de long. O., après un cours d'environ 80 l., généralement N. N. O.

MANOEL-LUIZ, banc de sable de l'Atlantique, près de la côte du Brésil, prov. de Maranhão. Lat. S. 0° 52' 27". Long. O. 46° 24' 3".

MANO-EMUJI (ROYAUME DU), dans l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* NIRKANAÏ.

MAN-OF-WAR-KEY, une des îles Lucayes, sur le petit banc de Bahama. Lat. N. 26° 50'. Long. O. 80° 16'.

MAN-OF-WAR-KEYS, petites îles et rochers de la mer des Antilles, près de la côte des Mosquitos, par 12° 50' de lat. N. et 84° 50' de long. O.

MÂNOKGHOR, *Maunuckghur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Khandeych, distr. de Gâlna; à 14 l. E. S. E. de Tchandour, dans un pays montagneux.

MANOKIN, rivière des États-Unis, état de Maryland, comté de Somerset. Elle prend sa source près de Princess-Ann, coule à l'O., et se jette dans la partie mérid. de la baie Chesapeake, après un cours de 6 l. Elle a près de 2 l. de large à son embouchure.

MANOLY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour, distr. d'Azymnagor; sur la rive gauche de la Malporba, à 11 l. N. N. E. de Darwar et à 25 l. S. S. O. de Beydjapour. Le général anglais Wellesley la prit au chef Doundiah, en 1799.

MANOR, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. O. de Peebles. Il y a des vestiges d'anciens forts bretons. 324 hab.

MANOR, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancastre. 3,303 hab.

MANORBIER, château-fort de la partie S. du pays de Galles, comté et à 2 l. E. S. E. de Pembroke, sur le canal de Bristol. C'est le plus grand et l'un des plus anciens de la côte; on fait remonter sa fondation à la conquête des Normands. Il est assez bien conservé. Giraud de Barri, le modèle des auteurs qui ont écrit sur le pays de Galles, y naquit en 1146.

MANOR-CUNNINGHAM, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. N. N. E. de Donegal, baronnie de Raphoe. 2 foires par an.

MANOR-HAMILTON, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Leitrim, baronnie de Dromahaire; à 4 l. 1/2 E. de Sligo et à 10 l. N. de Carrick-on-Shannon, près de la rive gauche du Bonnet. Foires, les 8 mai, 1er. juillet, 7 octobre et 18 novembre.

MANOSQUE, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. S. de Forcalquier, et à 10 l. 1/2 S. O. de Digne; chef-lieu de canton. Il y a un tribunal de commerce et un collége communal. Elle est au pied d'un coteau; autrefois elle s'étendait jusque sur le sommet, où l'on voit encore une tour et quelques mâsures qui ont conservé le nom de Vieux-Manosque: les rues et les maisons sont, en général, très-anciennes; les promenades sont belles. Elle a des filatures de soie, des fabriques de cadis, filoselle, toiles et sirops de raisin, des tanneries et des corroieries; commerce d'amandes, huile, truffes, vins, eaux-de-vie, esprits

et laines. 9 foires par an. 5,366 hab. Le territoire est très-fertile; on y exploite des mines de houille.

Manosque doit son origine et son agrandissement aux comtes de Forcalquier, qui y résidaient en hiver dans un beau château; ce sont eux qui firent donation de cette ville à l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem. Elle a éprouvé les ravages de la peste dans le XIIe. siècle, et a été en partie détruite en 1708, par un tremblement de terre.

MANOT, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 2 l. S. S. O. de Confolens, et à 11 l. 1/4 N. E. d'Angoulême. 12 foires. 1,084 hab.

MANOU, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, au N. des pays de Mesurado et de Sanguin. On croit que le Mesurado le traverse.

MANOUAS, *Manwas*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gandouana, chef-lieu de distr.; près du Capot, à 32 l. S. d'Allah-abad.

Le distr. de Manouas est un des moins considérables du Gandouana.

MANOUITCH, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* MANYTCH.

MANOUKAO, port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte occid. de l'île Eaheino-Mauwe, par 37° 20' de lat. S. et 172° 40' de long. E. Il reçoit deux rivières. L'entrée a 3/4 de l. de largeur; le courant y est très-rapide et les bancs de sable de rochers y sont nombreux.

MANOUROU, port sur la côte orient. de l'île de Madagascar, dans le pays des Antaximes, un peu au N. de l'embouchure du Mangourou, par 20° 35' de lat. S.

MANPAVA, ville de l'île de Bornéo. *Voy.* MAMPAVA.

MANPORRO, rivière de Colombie, dép. de l'Orénoque (Caracas). Elle a sa source près de St.-Domingue, coule au S. S. E., et se jette dans l'Apure, par la rive gauche, à 20 l. S. E. de Varinas, après un cours d'environ 30 l.

MÂNPOUR, *Maunpoor*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de Matchery, à 14 l. S. d'Alvar et à 30 l. O. S. O. d'Agrah.

MANQUILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Palencia, et à 3 l. S. de Carrion de los Condes, sur la rive gauche du Carrion. 266 hab.

MANRESA, MINORISA, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. 3/4 N. O. de Barcelone (Catalogne); sur une hauteur, entre le Llobregat et le Cardenet. Résidence d'un gouverneur. Elle est ceinte de murs et défendue par un château-fort. Les rues en sont belles et propres, et les maisons assez bien bâties. Elle a 4 paroisses, 1 église collégiale, 6 couvens dont 2 de femmes, 3 hospices dont 1 d'orphelins, 1 hôpital et 1 caserne; des manufactures d'étoffes de soie et de tissus de coton, 1 filature de coton à l'anglaise, des fabriques de rubans de soie et de coton, de galons en or, argent et soie, de draps fins, de papier, d'eau-de-vie, de salpêtre et de poudre à canon. Foires, le 1er. septembre et le 30 novembre. 12,920 hab.

Les environs sont bien cultivés et arrosés par des canaux dérivés du Llobregat et du Cardenet. On y trouve des indices de mercure et de houille.

MANS (LE), SUINDINUM, puis CENOMANI ou CENOMANIA, ville de France, chef-lieu du dép. de la Sarthe, d'arrond. et de 3 cant.; à 17 l. 1/2 N. N. O. de Tours et à 42 l., dist. légale, S. O. de Paris; sur la Sarthe, qu'on y traverse sur 2 ponts très-anciens, un peu au-dessus du confluent de l'Huine. Lat. N. 48° 0' 30''. Long. O. 2° 8' 40''. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Tours, et dont le diocèse comprend les dép. de la Sarthe et de la Mayenne, et chef-lieu de la 11e. conservation forestière. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une direction des domaines, une direction des contributions indirectes, une conservation des hypothèques, et une chambre consultative des manufactures. Elle est très-étendue et agréablement située en grande partie sur un coteau. La partie qui est sur la rivière est ancienne, mal bâtie, percée de rues étroites, tortueuses et impraticables pour les chevaux; celle au contraire qui est sur le coteau, sans être régulière, est belle et spacieuse. Les maisons, construites en pierre de taille, y sont couvertes en ardoises; le quartier neuf est surtout très-beau. Parmi les places publiques on cite celle des Halles, très-

vaste et assez belle. Il y a 2 promenades, l'une dite des Jacobins, dont les allées en amphithéâtre présentent un beau coup-d'œil, et l'autre, nommée le Greffier, qui s'étend sur les bords de la Sarthe, et dont les allées forment une espèce de labyrinthe. La cathédrale est un très-beau monument d'architecture gothique commencé dans le IXe. siècle et terminé dans le XVIe.; la tour a 200 pieds de hauteur, et contient une horloge qui est un chef-d'œuvre. On remarque aussi l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, et la salle de spectacle, une des plus jolies de France. Cette ville a un séminaire, un collége communal, une société d'agriculture, sciences et arts, une société royale des arts avec une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un musée de peinture, une école gratuite de dessin, une bibliothèque publique de 41,000 vol. et 700 manuscrits, et 2 autres, à la préfecture et au palais-de-justice; 2 hôpitaux, une société de charité maternelle, et une école d'accouchement. Il y a des fabriques considérables de couvertures, d'étamines à pavillon et autres, de toiles, mouchoirs et siamoises; de bonneterie, de dentelle, de bougies renommées et de savon mou; des blanchisseries de cire et de toiles, des papeteries, des tanneries et des corroieries. Commerce considérable, surtout en toiles, fil, bestiaux, volaille très-estimée, ainsi qu'en vieux linge, fer, sel, vins, eaux-de-vie, etc.; c'est aussi le centre du commerce de graines de trèfle et de luzerne du dép., dont les expéditions à l'étranger sont très-importantes. Les marchés de bestiaux du vendredi sont très-fréquentés, ainsi que les foires du surlendemain de la Pentecôte et du surlendemain de la Toussaint qui durent chacune 8 jours. Patrie du comte de Tressan, de Denisot, peintre et poète, des mathématiciens Lamy et Marsenne, et du sculpteur Pilon. 19,500 hab.

Le Mans était le chef-lieu des *Aulerci Cenomani*. C'est une des plus anciennes villes de la Gaule-Celtique; elle devait être considérable sous les Romains, à en juger par le grand nombre d'antiquités qu'on a trouvées tant dans son enceinte que dans les environs. Du temps de Charlemagne, elle était une des villes les plus grandes et les plus riches de l'empire. Dans les IXe. et Xe. siècles, elle fut saccagée par les Normands; dans le XIe., elle souffrit des guerres du comte d'Anjou et du duc de Normandie; dans le XIIe., elle fut incendiée; Guillaume-le-Conquérant la prit dans le XIIIe. siècle, et y fit construire un château qui fut démoli en 1617 par le comte d'Auvergne; la peste la ravagea dans les XVe. et XVIe. siècles, et la famine dans le XVIIe. Ayant embrassé le parti de la ligue sous Henri III et Henri IV, ce dernier prince l'assiégea et la fit capituler en 1651; le duc de Beaufort voulut s'en emparer pour le prince de Condé et le parlement, mais le gouverneur De Gèvres la maintint sous l'obéissance du roi. Le 10 décembre 1793, l'armée vendéenne y entra et en fut chassée 3 jours après par les républicains; le 15 octobre 1799, les Chouans s'en emparèrent. Malgré tous ces malheurs, aujourd'hui Le Mans est dans un état assez prospère.

L'arrond. du Mans se divise en 10 cantons : Ballon, Conlie, Écomoy, Loué, Le Mans (3 just.), Montfort-sur-Rotrou, Sillé-le-Guillaume, et La Suze. Il contient 128 communes et 151,045 hab.

MÂNSA, *Maunsa*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. de Tchôal, à 10 l. N. d'Ahmed-abad.

MANSA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MANIKA.

MANSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Brives, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Larche. 1,009 hab.

MANSALLA, ville de Barbarie. *Voy.* CHELLA.

MANSBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans la partie mérid. du comté de Southampton. 22,210 hab.

MANSEE, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* MONDSEE.

MANSELKA, chaîne de collines de Russie, en Europe. *Voy.* MAANSELKA.

MANSEUR, *Mansir*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, princip. de Djemmou, à 30 l. N. d'Amretseyr; agréablement située sur les bords d'une grande pièce d'eau, dont les poissons passent pour sacrés, aux yeux des habitans.

MANSFELD (CERCLE DES MON-

TAGNES DE), *Mansfelder-Gebirgs-kreis*, dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg. Il a 24 l. c. et 29,014 hab. Le chef-lieu est Mansfeld.

MANSFELD (CERCLE DU LAC DE), *Mansfelder-See-kreis*, dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg. Il a 34 l. c. et 34,592 hab. Le chef-lieu est Eisleben.

MANSFELD ou THAL-MANSFELD, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. N. O. de Mersebourg, et à 14 l. S. S. O. de Magdebourg; chef-lieu du cercle des Montagnes-de-Mansfeld, sur le Thalbach. Les murs tombent en ruine. Il y a une brasserie. Cette ville a été le chef-lieu d'un comté de même nom. 1,234 hab.

MANSFIELD, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Nottingham, hundred de Broxtow; agréablement située sur la rive gauche du Maun ou Man, tributaire de l'Idle. Elle est assez bien bâtie, a une belle église anglicane et plusieurs lieux de culte pour les presbytériens, les calvinistes, les quakers, les baptistes et les méthodistes, plusieurs établissemens de charité, écoles gratuites et autres, une salle d'assemblée du comté et un petit théâtre; 2 filatures de coton considérables, des fabriques de bas et de gants de soie et de coton, et 3 fonderies de fer; il s'y fait beaucoup de dentelles. Commerce très-important en blé, drèche, coton filé et autres produits des manufactures. Foires, le 10 juillet et le 2e. jeudi d'octobre. 7,861 hab.

Cette ville fut une station des Romains; on y a trouvé des monnaies et d'autres antiquités.

MANSFIELD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham, à 7 l. E. d'Hartford. 2,998 hab.

MANSFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol, à 10 l. S. S. O. de Boston. 1,030 hab.

MANSFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Warren, à 14 l. N. N. O. de Trenton. 1,957 hab.

MANSFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Richland, à 22 l. N. N. E. de Columbus.

MANSFIELD, la plus haute montagne de la chaîne des Green-mountains, dans les États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden. Elle présente deux pics principaux, le Chin, au N., élevé de 713 toises au-dessus de la mer, et le Nose, au S., qui a 660 toises.

MANSFIELD, île de la mer d'Hudson, au S. E. de la Terre de Southampton et à 30 l. O. du cap Wolstenholm, qui forme l'extrémité N. O. du Labrador. Elle a environ 25 l. de longueur, du N. au S., et 6 l. de largeur.

MANSFIELD-WOODHOUSE, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. de Nottingham, et à 1/2 l. N. de Mansfield; hundred de Broxtow. On y a découvert un édifice romain très-vaste, dans lequel il y a un pavé en mosaïque très-bien conservé. 1,598 hab.

MANSHEAD, hundred d'Angleterre, dans la partie S. O. du comté de Bedford. 18,737 hab.

MANSIATRE, rivière de l'île de Madagascar, qui prend sa source sur le versant occidental des montagnes qui traversent l'île, coule à l'O. S. O., et se jette dans le canal de Mozambique, vers 19° 40′ de lat. S., après un cours de 70 l. Elle reçoit à gauche le Manatang et le Sahanang.

MANSIGNÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de La Flèche, et à 6 l. 1/2 S. S. O. du Mans, cant. et à 1 l. O. de Pont-Vallain. 2,400 hab.

MANSILLA DE LA SIERRA, Mansilla, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Soria, et à 3 l. E. de Monterrubio; sur la rive gauche de la Najerilla, au pied de montagnes qui l'entourent au N. et à l'O. On y fait de grosses étoffes de laine pour le pays. 460 hab. Le territoire a une source minérale efficace contre les obstructions, et des mines de fer et de cuivre abandonnées depuis 1770.

MANSILLA DE LAS MULAS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Léon (Valladolid); dans un terrain bas, humide et malsain; sur la rive gauche de l'Esla, qui y est traversée par un pont. Il est entouré de vieilles murailles et renferme 3 églises paroissiales et 1 couvent. Foire de 8 jours, au 11 novembre. 680 hab.

MANSILLA DEL PARAMO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Léon. 235 hab.

MANSINGHAM, port de la Nouvelle-Guinée, sur la baie du Geelvink. Il est sûr, mais l'entrée en est difficile.

MANSIR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MANSEUR.

MANSLE, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Ruffec, et à 6 l. N. d'Angoulême; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Charente, où il y a un pont très-élevé. Commerce considérable en grains, vin et eau-de-vie; 12 foires. 1,260 hab.

MANSOVA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 7 l. E. S. E. de Taas et à 50 l. S. de Sana. Il y a plusieurs mosquées et un château-fort, résidence d'un cheykh.

MANSOUR, rivière de Barbarie. *Voy.* GUIR.

MANSOUR ou MANSORA, ville ruinée de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez; à 8 l. S. O. de Rabat, près de l'embouchure du Guir. El-Mansour y avait fait élever un bâtiment de refuge.

MANSOÛRAH, province de la Basse-Égypte, bornée par celles de Damiette, au N., de Charqîéh, à l'E. et au S., et de Garbiéh, à l'O. Sa longueur est de 20 l., sa largeur moyenne de 8 l., et sa superficie de 112 l. La principale branche orient. du Nil l'entoure à l'O. et au N. O.; le canal d'Achmoûn l'arrose au N., et le lac Menzaléh la baigne au N. E., où elle renferme la plaine de Dayhéliéh qui forme un lac pendant 8 ou 9 mois de l'année. Cette province est principalement cultivée en coton très-estimé, dont il se fait des envois considérables dans les ports de la Méditerranée et surtout à Marseille. Il y a beaucoup de terres incultes. 197,000 hab. Mansoûrah en est le chef-lieu.

MANSOÛRAH, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu de prov., à 13 l. S. O. de Damiette et à 25 l. N. du Caire; sur la rive droite de la principale branche orientale du Nil, dans une position élevée et très-belle. Elle est aussi grande que Damiette, mais le quart des maisons est en ruine; les rues sont étroites et les maisons bâties en brique. Il y a 6 belles mosquées, 1 église cophte et 1 filature de coton pour le compte du gouvernement. On en exporte beaucoup de coton, de beau riz, récolté aux environs du lac Menzaléh, et du sel ammoniac. Marché considérable le mercredi, pour toiles de lin, coton en rames, et plantes potagères. Grand commerce de poulets.

Mansoûrah a été fondée par les Sarrasins pour servir de barrière aux chrétiens, dans le temps des croisades. Elle a été le théâtre de plusieurs combats où les croisés ont été défaits, d'où dérive sans doute son nom, qui signifie *champ de la victoire;* elle est surtout célèbre par la captivité de St.-Louis. En 1798, la garnison française de Mansoûrah fut massacrée, après la plus vigoureuse défense, par un nombreux parti d'Arabes.

MANSOUREAH, GATUS, rivière de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Elle descend du Petit Atlas, et se jette dans la Méditerranée, au village de son nom, à 6 l. E. de Bougie, après un cours de 20 l., au N. Sur ses rives on exploite beaucoup de bois de construction.

MANSOURIÉ, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 18 l. O. de Bassora, et à 80 l. S. E. de Bagdad; chef-lieu de sandjak; sur la rive gauche de l'Euphrate, à 5 l. O. de son confluent avec le Tigre.

MANSTEIN (ALT), bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. O. de Riedenburg, et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Ratisbonne. 400 hab.

MANSUE, village de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Fanti; à 12 l. N. de Cap-Corse, sur la route de cet établissement à Coumassie. Il était autrefois très-important par un grand marché d'esclaves.

MANSULAR, MANCILLAR ou MAZULAR, île de l'archipel de la Sonde, près de la côte occid. de Sumatra, vis-à-vis du port de Tappanouly. Lat. N. 1° 35'. Long. E. 96°. Elle a environ 8 l. de long sur 3 l. de large. On y remarque une cascade de 300 à 400 pieds de hauteur perpendiculaire.

MANT, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de St.-Sever, et à 7 l. 3/4 S. O. de Mont-de-Marsan, cant. d'Hagetmau. 635 hab.

MANTA, baie du Grand-Océan équinoxial, sur la côte occid. de la Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), par 0° 40' de lat. S. et 83° de long. O. Elle a environ 12 l. de largeur à l'entrée,

et 6 l. de profondeur. Il y avait autrefois une grande pêcherie de perles. Un poisson nommé manta, à cause de sa ressemblance avec un manteau, abonde dans cette baie; il étouffe les plongeurs : on a donné son nom à la baie et à une ville actuellement ruinée, qui était sur ses bords.

MANTA, ville ruinée de Colombie. *Voy.* Monte-Christi.

MANTAIS, ancien petit pays de France, dans la partie occid. de l'Île-de-France. Il tirait son nom de Mantes, son chef-lieu, et renfermait Versailles, Meulan, St.-Germain-en-Laye et Dreux. La plus grande partie est aujourd'hui dans le dép. de Seine-et-Oise; le reste est dans celui d'Eure-et-Loir.

MANTCHOURIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Mandchourie.

MANTEL, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Neustadt, et à 9 l. 3/4 S. E. de Bayreuth, sur la rive gauche du Waldnap. Il y a dans les environs 1 haut-fourneau, 1 fonderie de fer et 1 martinet. 696 hab.

MANTELAN, bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Loches, cant. et à 2 l. 1/3 N. de Ligueil. 2 foires par an. 1,050 hab.

MANTELLUCCIO (PUNTA), montagne de France, vers le centre de l'île de Corse. Lat. N. 41° 56' 40". Long. E. 6° 41' 38". Hauteur au-dessus de la mer: 788 toises.

MANTELO, cap de Grèce, à l'extrémité S. E. de l'île de Négrepont. Lat. N. 37° 57'. Long. E. 22° 14'.

MANTERA, plaine de Nubie. *Voy.* Mandeyr.

MANTÈRE, île de l'Atlantique, sur la côte de la Sénégambie, à l'E. de l'archipel des Bissagos; à l'embouchure du rio Grande, par 11° 20' de lat. N. et 17° 50' de long. O. Elle a environ 6 l. de longueur, du N. au S., et 2 l. de largeur, de l'E. à l'O.

MANTES, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 2/3 E. d'Aubusson, cant. et à 2 l. S. E. de Bellegarde; près de la Tardelle. 1,000 hab.

MANTES, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 8 l. N. O. de Versailles et à 12 l. O. N. O. de Paris, sur la rive gauche de la Seine, vis-à-vis de Limay, avec lequel elle communique par 2 ponts en pierre, dont un très-beau, ouvrage de Péronnet, et séparés par une île. La position en est salubre et charmante, ce qui lui a valu le surnom de *la Jolie*. Il y a un tribunal de 1re. instance, une conservation des hypothèques et une direction des contributions indirectes. Elle est bien bâtie, et possède 4 fontaines publiques, dont la plus belle est devant l'hôtel-de-ville. On y remarque l'église paroissiale de Notre-Dame, bel édifice gothique, surmonté de 2 tours très-élevées, dont une est attribuée aux Anglais; il ne reste de l'église de St.-Maclou que la tour, monument précieux par son ancienneté, sa beauté et sa hauteur. Mantes renferme 2 hôpitaux, une bibliothèque de 4,000 vol., une salpêtrière, des tanneries renommées pour la qualité des cuirs de veaux, et de nombreux moulins à blé et à tan, sur la Seine et sur le ruisseau de Vaucouleurs. On y fabrique de grosses toiles et de la bonneterie. Commerce de blé, vins et cuirs. 6 foires par an : celles du 22 juillet et du 30 novembre sont les principales. Patrie du musicien Bernier et de J. B. Carsilier, avocat et poète. 3,900 hab. Les environs sont pittoresques et offrent de jolies promenades.

Mantes fut, dit-on, fondée par les druïdes; elle fut ravagée par Guillaume-le-Conquérant en 1096, et, plus tard, par Charles-le-Mauvais. Philippe-Auguste y mourut en 1223. Charles V s'en empara en 1364; mais, en 1418, elle tomba au pouvoir des Anglais, qui la rendirent à Charles VII en 1449. Durant les troubles de la ligue, il s'y est tenu plusieurs conférences entre les catholiques et les protestans. On remarque, aux environs, des restes de tours et de bastions qui avaient été érigés pour défendre cette ville contre les Normands.

L'arrond. de Mantes se divise en 5 cantons : Bonnières, Houdan, Limay, Magny et Mantes. Il contient 127 communes et 60,094 hab.

MANTEYGAS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 2/3 O. S. O. de Guarda, et à 11 l. 1/4 S. E. de Viseu, au pied de la serra Estrella. Il y

a 2 églises paroissiales, un hospice et une fabrique de draps et de bayettes. 2,000 hab. On admire dans les environs une belle cascade.

MANTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 5 l. N. E. de Sacedon. 460 hab.

MANTILLY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Domfront, cant. et à 3/4 de l. O. de Passais. 2,000 hab.

MANTINÉE, ancienne ville de Grèce, célèbre par la dernière victoire et la mort d'Épaminondas, et dont on voit les ruines en Morée, près du village de Goritza, à 2 l. 1/2 N. de Tripolitza.

MANTIQUEIRA, chaîne de montagnes du Brésil, partie de la serra do Espinhaço, dans le S. de la prov. de Minas-Geraes, et sur la limite de celles de St.-Paul et de Rio-de-Janeiro. Elle court du N. E. au S. O., entre 21° 30′ et 22° 30′ de lat. S.

MANTOTTE, distr. de la côte occid. de Ceylan, sur la baie de Condatchy. Il y a un village de même nom, où l'on fait la pêche des perles avec activité.

MANTOUE, *Mantova*, prov. du roy. Lombard-Vénitien : bornée au N. E. par la prov. de Vérone; à l'E., par celle de Polésine, dont elle est presqu'entièrement séparée par le Pô; au S., par les États de l'Église et par les duchés de Modène et de Parme, dont le Pô la sépare en partie ; à l'O., par la prov. de Crémone, et au N. O., par celle de Brescia. Elle a 20 l. de long, du N. O. au S. E., 11 l. dans sa plus grande largeur, et 170 l. c. La surface est en général unie. Le Pô, qui en arrose la partie méridionale, y reçoit, à droite, la Secchia, et, à gauche, l'Oglio, qui se grossit du Chiese, et le Mincio ; ce dernier forme un lac autour de Mantoue, au centre de la province. Le sol est généralement fertile, mais marécageux dans beaucoup d'endroits, et surtout le long des rives du Pô et du lac de Mantoue, ce qui rend souvent l'air insalubre. Les productions principales sont le blé, le riz, le maïs, la soie, le lin, le chanvre, des fruits et du vin de plusieurs qualités; le bois est rare. On élève beaucoup de bestiaux et de chevaux; il y a peu de minéraux.

Cette province a pour chef-lieu la ville de son nom, et fait partie du gouv. de Milan. Elle se divise en 17 districts : Asola, Borgoforte, Bozzolo, Canneto, Castel-Goffredo, Castiglione-delle-Stiviere, Gonzaga, Mantoue, Marcaria, Ostiglia, Revere, Roverbella, Sabbionetta, Sermide, Suzzara, Viadana et Volta, qui se subdivisent en 74 communes et comprennent 239,436 hab.

Le Mantouan, qui, des Romains, passa aux Lombards, puis à Charlemagne, devint, sous les descendans de ce monarque, la propriété de seigneurs qui prenaient le titre de marquis de Mantoue et étaient feudataires de l'empire. Frédéric II de Gonzague, le dernier de ces marquis, fut créé duc en 1530, par Charles-Quint ; ses possessions n'étaient pas restreintes à la province de Mantoue : elles comprenaient encore une grande partie du Montferrat. Charles IV fut le dernier duc de Mantoue: ce prince, ayant favorisé le parti de Philippe V, dans la guerre de la succession d'Espagne, fut mis au ban de l'empire, et son duché réuni aux états de la maison d'Autriche, en 1707, à l'exception de la partie du Montferrat qui fut donnée au duc de Savoie. Les Français conquirent ce pays en 1797, et l'annexèrent à la république Cisalpine ; plus tard il forma, dans le roy. d'Italie, le dép. du Mincio jusqu'en 1814, qu'il a été compris dans le roy. Lombard-Vénitien.

MANTOUE, *Mantova*, MANTUA, ville forte du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., à 30 l. E. S. E. de Milan et à 28 l. O. S. O. de Venise. Lat. N. 45° 9′ 16″. Long. E. 8° 27′ 55″. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Milan, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; dans une plaine, à 33m,1 au-dessus du niveau de l'Adriatique; sur la rive gauche du Mincio, qui, au moyen de digues établies en 1190, y forme deux lacs, situés au N. O., au N. E. et à l'E. Sa position au milieu des eaux du Mincio et de marais, de canaux et de rizières, qui en rendent l'accès difficile, lui donne un climat humide, extrêmement variable dans toutes les saisons, et malsain en été. Le thermomètre y descend en hiver à — 10°, et s'y élève en été à + 25°; le printemps et l'automne y sont tempérés.

Mantoue, fortifiée par l'art et plus encore par la nature, est une des plus fortes places de l'Europe et a toujours été considérée comme le boulevard de l'Italie; elle a une forte enceinte murée, des travaux extérieurs au S. E. et au S., et est en outre défendue par l'importante citadelle de Porto, qui est au N., sur l'autre rive du Mincio. Cette citadelle et la place communiquent par le pont de' Molini, en partie formé par la digue qui sépare le lac Supérieur du lac Inférieur: le pont de S.-Giorgio, sur cette dernière nappe d'eau, conduit au faubourg de son nom, jadis manufacturier, mais en partie détruit par les guerres; le pont de' Molini, qui est le moins long, n'a pas moins de 230 toises. Cette ville a 5 portes principales et est divisée en 2 parties égales par un petit canal qui se dirige du N. O. au S. E., et, à son extrémité, forme un port; les eaux de Mantoue sont insalubres. Les rues en sont longues, larges, régulières et bien pavées; les maisons, en général bien bâties en briques, sont basses et ont des caves voûtées, qui sont souvent habitées. Les places publiques sont belles et spacieuses; la plus remarquable est la place de Virgile, où les Français ont planté des allées d'arbres et érigé un monument en marbre en l'honneur de ce poëte: c'est la seule promenade de la ville. Parmi les monumens, on distingue la cathédrale, superbe édifice bâti d'après les dessins de Jules Romain, sur le plan de Ste.-Marie Majeure à Rome; l'église de St.-André, dont les peintures sont admirables; celle de Ste.-Égide, où reposent les cendres du Tasse; le palais-de-justice; celui de la famille des Gonzague, et, hors de la ville, au S., le palais du Thé avec ses jardins. Les églises et les couvens des deux sexes sont en assez grand nombre; les Juifs ont une belle synagogue. Il y a 1 hôpital civil, 2 hospices d'orphelins, 1 arsenal, 1 théâtre, 1 académie des sciences et beaux-arts, et 1 gymnase, dont les bâtimens sont beaux, et où l'on trouve 1 cabinet de physique, 1 laboratoire de chimie, 1 jardin botanique, 1 bibliothèque et 1 musée de minéralogie. Mantoue possède depuis long-temps de nombreuses manufactures d'étoffes de soie et de laine; plusieurs moulins à foulon, un grand nombre d'autres à blé, 2 pressoirs à huile, 2 moulins à piler le riz, 3 à scie pour le bois flotté par le Mincio, des tanneries et 1 raffinerie de salpêtre. Les exportations consistent en produits manufacturés et en blé, maïs, riz, soie et chevaux; les importations se réduisent aux objets nécessaires à la consommation. Le commerce se fait presque tout par eau: le Mincio y est navigable pour les bâtimens du Pô depuis la digue, et sur le lac Supérieur naviguent des bateaux d'un tonnage de 23,000 kilogrammes. Patrie de Lelio Capilupi, auteur du *Centon Virgilien*; Virgile n'est pas né dans cette ville, mais à *Andes* (Pietole), petit village voisin. 25,000 hab., dont plus de 1,800 Juifs, qui habitent un petit quartier au centre de la ville.

Les environs sont très-fertiles; on y remarque plusieurs belles maisons de plaisance, entre autres la *Favorite*, près et au N. de la citadelle, que le duc Ferdinand de Gonzague fit construire en 1602, mais qui a beaucoup souffert pendant les divers siéges de Mantoue, notamment le 16 janvier 1797.

Cette ville est très-ancienne: Eusèbe prétend qu'elle a été bâtie 430 ans avant Rome; Auguste y donna des terres à ses soldats. Des Romains, elle passa sous la domination des Goths, puis des Lombards, et fut conquise sur ceux-ci par Charlemagne. Ayant recouvré sa liberté, sous les descendans de ce monarque, Mantoue forma une république sous la protection des empereurs d'Allemagne, jusqu'au commencement du XIIe. siècle, qu'elle fut donnée par l'un d'eux au marquis Théalde; elle passa ensuite à la famille de Gonzague, qui, en 1707, fut dépouillée de son duché par la maison d'Autriche. Elle a été prise et saccagée par les Impériaux, en 1630, époque à laquelle sa population tomba, dit-on, de 55,000 à 13,000 individus. Elle a été attaquée en vain, en 1735, par les Français, mais avec succès par les mêmes, commandés par Bonaparte, en 1797: elle fut prise sur le général autrichien Wurmser, malgré sa longue défense. Elle fut assiégée et prise par les Autrichiens en 1799; ceux-ci furent obligés de la rendre, en 1801, aux Français, qui la comprirent successivement dans la république Cisalpine, la républi-

que Italienne et le roy. d'Italie, où elle a été chef-lieu du dép. du Mincio.

Le distr. comprend 7 communes et 43,494 hab.

MANUDVEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Manodvy.

MANUEL-RODRIGUEZ, banc de sable du Grand-Océan équinoxial, au S. E. des îles Sandwich, par 11° 10' de lat. N. et 157° de long. O.

MANUPELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. S. O. de Chieti, et à 3/4 de l. E. S. E. de S.-Valentino; chef-lieu de canton. 2,370 hab.

MANVIEU (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/3 O. de Vire, cant. et à 1 l. E. de St.-Sever. Il y a une fabrique de faux. 850 hab.

MANWAS, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Manouas.

MANYTCH, rivière de Russie, en Europe. Elle sort des lacs salés de Khaki, dans le S. du gouv. d'Astrakhan, qu'elle sépare en partie de la prov. du Caucase, traverse le lac Bolcheï, sur la limite de cette prov. et du gouv. des Cosaques du Don, entre dans ce gouv., traverse quelques petits lacs et se jette dans le Don, par la rive gauche, à Manytchkaïa, 5 l. au-dessus de Tcherkask, après un cours d'environ 100 l., généralement vers l'O. N. O. Ses affluens principaux sont le Kalaous et l'Iegorlyk, à gauche. Elle est large et profonde, mais son cours est très-paisible; elle parcourt une steppe unie, aride et couverte de lacs salés.

MANYTCHKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Tcherkask; au confluent du Manytch et du Don. La pêche dans le Manytch y est assez avantageuse.

MANYUMK, village des États-Unis, état de Pensylvanie, à peu de distance de Philadelphie. 2,000 hab.

MANZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Périgueux, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Grignols; près du Vern. 1,026 hab.

MANZANARES, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Caracas). Elle sort des montagnes à 15 l. S. E. de Cumana, coule vers cette ville, et se jette, par le golfe de Cariaco, dans la mer des Antilles. Elle est navigable pour des chaloupes jusqu'à Cumana. Ses bords, ombragés de mimoses, sont très-agréables et très-frais, comparativement au reste du pays.

MANZANARES, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/3 E. de Ciudad-Real (Manche); dans une plaine fertile, à peu de distance de l'Azuer. Elle est assez bien bâtie; l'église est d'architecture gothique. Il y a 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital et 1 caserne de cavalerie. Fabrique d'étamines, de draps grossiers et de toiles communes. Patrie de Diaz de Mayorga. 9,100 hab.

Le territoire produit d'excellent vin et du safran. A peu de distance de cette ville se trouve l'emplacement de *Murus*, dont l'itinéraire d'Antonin fait mention; on y voit des restes de murailles et d'une grosse tour.

MANZANARES, rivière d'Espagne, prov. de Madrid (Guadalaxara et Madrid). Elle prend sa source sur le versant mérid. de la sierra de Guadarrama, près et au N. de Becerril, coule au S. S. E., passe à Madrid, et à 4 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Henarez, par la rive droite, après un cours d'environ 20 l. Dans la partie inférieure de son cours, cette rivière sert à alimenter un canal qui doit établir une communication entre Madrid et l'Henarez.

MANZANARES-LA-REAL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. O. de Madrid (Guadalaxara), et à 2 l. N. E. de Colmenar-Viejo; près de la rive gauche du Manzanares. Il a un grand château et 1 moulin à foulon. 160 hab. En 1625, on a découvert dans les environs 2 mines d'argent; il y en a d'antimoine, de plomb et de houille.

MANZANEDA DE TRIBES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 E. d'Orense (Galice), et à 8 l. N. O. de Viana. C'était une place de guerre; on y voit encore des restes de remparts et un vieux château-fort. 3,217 hab., y compris ceux des annexes.

MANZANERA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 S. E. de Teruel (Aragon), et à 19 l. N. N. O. de Valence; au pied d'une montagne, sur la rive droite du Mijares. Il y a un couvent. 1,870 hab.

MANZANILLA, MAXILUA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 O. de Séville. Il y a un couvent de religieuses. 2,088 hab.

MANZANILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Valladolid, et à 1 l. 1/2 O. de Peñafiel, sur la rive gauche du Duero. 240 hab.

MANZANSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 130 l. O. S. O. de Nertchinsk, près des frontières de l'empire Chinois.

MANZAT, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 2/3 N. O. de Riom, et à 5 l. 1/4 N. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Morge. 1,565 hab.

MANZIAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 7 l. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Bagé-le-Châtel. 1,340 hab.

MANZOLINO, village des États de l'Église, légation et à 5 l. O. N. O. de Bologne, et à 1 l. E. de Castel-Franco. Foires de 3 jours, au 11 juin et au 22 août.

MANZORA ou ARVANHA, rivière de Cafrerie, qui prend sa source vers le S. du Monomotapa, coule au N. N. E., en séparant cet empire du roy. de Manica et de la capitainerie-générale de Mozambique, et se joint au Zambèze, par la rive droite, près et à l'O. des monts Lupata, à environ 50 l. au-dessus de Sena. Elle reçoit à gauche le Maçaras, et à droite la Cabrèze.

MAÒLY, *Maowly*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; sur la rive gauche de la Krichna, à 2 l. N. E. de Setarah et à 45 l. N. O. de Beydjapour.

MAO-MINGGAN, tribu mongole de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie. Elle ne se compose que d'une bannière, qui a son campement à la source du Tchétou-boulak, à plus de 80 l. au N. O. de Khalgan et à 120 l. de Peking. Le pays qu'elle habite a 101 l., de l'E. à l'O., et 20 l. du S. au N.

MAON, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle et à 8 l. N. N. O. de Zara; près et à l'O. de l'île Pago. Elle a 1 l. 3/4 de long sur 2/3 de l. de large, et est couverte de bons pâturages.

MAOU, *Mow*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 7 l. N. O. de Ferekh-abad; à quelque distance de la rive droite du Gange.

MAOU, *Mow*, ou MAOUNÂT, *Mownaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 21 l. E. N. E. de Djouanpour, et à 10 l. E. S. E. d'Azymgor; près de la rive droite du Sardjou. Elle est célèbre par ses cotonnades, toiles à chemises, etc.

MAOU, *Mow*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Riouah; près des monts Kimour, à 20 l. S. S. E. d'Allahabad.

MAOU, *Mow*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Tyrout; à 5 l. N. E. de Hadjypour, près de la rive droite du Byar.

MAOU, ville de Nigritie, désignée par quelques auteurs comme la capitale du Kanem, mais dont la position est inconnue.

MAOUAH, *Mowah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, distr. de Tyrhout; près de la rive gauche du Byar, à 14 l. E. S. E. de Hadjypour. Elle est assez commerçante.

MAOUALI, tribu de Bédouins, dans la Turquie d'Asie, en Syrie. Ils parcourent les environs de Hems et de Hama, dans le N. du pach. de Damas, s'étendent jusqu'aux confins du territoire d'Alep, et souvent jusqu'à Damas. Ils sont courageux et bons cavaliers, et peuvent mettre 3,000 cavaliers en campagne. Ils sont très-soignés dans leur parure, et ont des mœurs plus douces que les autres habitans du désert. On leur attribue une éloquence naturelle, et le mérite d'improviser en vers sur toutes sortes de sujets.

MAOUI ou MOWEE, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. N. O. de l'île d'Hawaii, dont elle est séparée par un détroit de 9 l. de large. Le centre est par 20° 50' de lat. N. et 158° 40' de long. O. Elle a 16 l. de long, du N. O. au S. E., sur 10 l. dans sa plus grande largeur. Les

côtes offrent des découpures nombreuses; la baie de Mackerrey, sur la côte S. O., est la plus remarquable. Elle est volcanique et en grande partie couverte de hautes montagnes, dont une atteint, selon Kotzebue, 10,135 pieds; néanmoins, vue à 5 l. en mer, l'aspect en est vraiment agréable: on n'aperçoit alors que ses belles côtes sablonneuses ombragées de cocotiers; plusieurs ruisseaux y sont assez habilement répartis dans des canaux qui vont fertiliser les terres. L'intérieur est loin d'être aussi agréable: les montagnes qui s'y élèvent perpendiculairement, surtout dans le S. et l'O., n'offrent que des masses énormes de rochers nus, entre lesquelles s'ouvrent des gorges profondes; on y trouve aussi de petites collines rondes composées de cailloux et de sable, et stériles. La partie la plus fertile, celle de l'E., est cultivée avec un soin admirable, et produit des cannes à sucre d'une grosseur surprenante, des patates, et, en général, tous les fruits et tous les végétaux qu'on trouve à Hawaii. On y compte environ 80,000 hab., qui possèdent déjà un grand nombre de petits navires marchands qu'ils ont construits eux-mêmes, aidés des Anglais et des Américains, et avec lesquels ils font des voyages aux côtes N. O. de l'Amérique. Cette île avait autrefois un chef particulier, qui a été subjugué par Tamehameha, roi d'Hawaii.

MAOUNA ou MASSACRE, une des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 14°22'. Long. O. 173° 19'. Elle fut découverte par Bougainville; La Pérouse, qui y mouilla le 9 décembre 1787, la représente comme très-belle et très-fertile: il y remarqua l'arbre à pain, le cocotier, l'oranger, le goyavier et le bananier; la volaille, les porcs et les chiens y étaient nombreux. Les habitans en sont farouches et peu traitables; le capitaine de Langle, commandant *l'Astrolabe*, M. Lamanon et plusieurs autres marins y ont été tués.

MAOUT, Philadelphia, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak d'Itehil; à 11 l. N. de Sélefkéh. Résidence d'un pacha à 2 queues. Elle est entre des collines, sur l'une desquelles se trouve un château, dont les murs flanqués de tours sont crénelés; à l'un des côtés de ce château, est un précipice au bas duquel coule la petite rivière de Maout, affluent du Kelikdeni. Cette ville ne se compose plus que de 200 huttes environ, qui contrastent bien tristement avec les beaux édifices ruinés que l'on y remarque. Parmi des mosquées et des bains en ruine, qui attestent sa prospérité passée, comme ville turque, on distingue encore parfaitement le plan de la cité grecque, ses principales rues, ses temples, ainsi que d'autres édifices publics ayant de longues colonnades avec des portiques. Entre les bâtimens modernes, est une vieille mosquée qui renferme le tombeau de Caraman-Oglou, son fondateur. La plupart des habitans paraissent misérables, quoique le pays annonce une grande fertilité. Prés de cette ville, on remarque beaucoup de tombeaux.

MAOUTAMA, prov. et ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Martaban.

MAOUTAMA, fleuve de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* Thalbayn.

MAOUTI, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Mautii.

MAOXI, rivière du Brésil. *Voy.* Massi.

MAPANG, lac du Tibet. *Voy.* Manassarovar.

MAPAY, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Amis. *Voy.* Hapay.

MAPHAM-DALAÏ, lac du Tibet. *Voy.* Manassarovar.

MÂPHOR-BENDER, *Mauphur-Bunder*, port de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gangam; à 2 l. S. E. de Cicacole, à l'embouchure du Setteveram dans le golfe du Bengale. Ce port ne peut recevoir que de petits bâtimens.

MAPIJA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Mopelia.

MAPIMI (BOLSON DE), pays du Mexique, dans la partie orientale de l'état de Chihuahua. Il est fort élevé, et traversé par le rio del Norte; on trouve dans le S. le lac du Caïman.

MAPIMI, ville et poste militaire du Mexique, état et à 70 l. S. S. E. de Chihuahua, et à 12 l. N. de S.-Antonio. 2,400 hab.

MAPLEGOUM-GANGA, rivière de l'île de Ceylan, qui prend sa source dans le distr. de Saffregam, au S. E. du pic d'Adam, coule au S. O., et se jette dans l'océan Indien, sous le nom de Ghinderi, un peu au N. O. de Point-de-Galle, après un cours d'environ 20 l.

MAPOCHA, rivière du Chili, distr. de son nom. Elle descend du versant occid. des Andes, coule à l'O., passe à Santiago, reçoit la Lampa, tourne au S., et se jette dans le Maypo, par la rive droite, à 9 l. S. S. O. de Santiago, après un cours d'environ 30 l.

MAPOCHA, distr. du Chili: borné par les distr. de Sta.-Rosa, au N., de Melipilla, à l'O., de Rancagua, au S., et par la Cordillère des Andes, à l'E. Il a environ 40 l. de long, de l'E. à l'O., sur 30 l. de large, et est arrosé par le Maypo, la Mapocha et la Lampa. Santiago en est le chef-lieu.

MA-POU-KHOTON, ville de Corée, prov. de Ping'an; sur la rive gauche du Ya-loung-kiang, à 90 l. N. N. O. de Han-yang.

MAPURA, rivière de l'île de Sumatra. *Voy.* Siak.

MAQ'ARBÉHS, tribu arabe de la Nubie méridionale, dans le Sennaar; aux environs d'El-Eylfoun, près du Bahr-el-Azrak.

MAQUAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Macouas.

MAQUEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Tolède (Madrid), et à 14 l. S. O. de Madrid. Il a le titre de duché. La plus grande partie des maisons occupent l'emplacement d'une forteresse sur une hauteur. Il y a un palais, 3 églises, 1 couvent et 2 hôpitaux. On y remarque des inscriptions et autres antiquités romaines, telles que les ruines d'un fort, de très-grosses tours et de murailles en briques; il y a des restes de la tour de las Infantas, ainsi nommée parce qu'elle fut souvent fréquentée par l'infante Berenguela, cousine de Henri 1er. de Castille.

MAQUEMANES, peuples que des auteurs placent dans le N. de la Cimbebasie, près des frontières S. E. de la Guinée inférieure.

MAQUEREAU, cap du Bas-Canada, distr. de Gaspé, à l'entrée de la baie des Chaleurs. Lat. N. 48° 20'. Long. O. 66° 40'.

MAQUIAMA, bourgade de la Guinée inférieure, dans le Congo; sur la rive droite de la Dande, à 80 l. S. de S.-Salvador.

MAQUILAPA, bourg du Mexique, territoire de Chiapa, à 20 l. E. de Tehuantepec.

MAQUINONGE, rivière du Bas-Canada. Elle sort du lac de son nom, situé par 47° de lat. N. et 76° 20' de long. O., trace, au S. E., la limite des districts de Montréal et des Trois-Rivières, et, près du village de son nom, se jette dans le lac St.-Pierre, formé par le fleuve St.-Laurent, après un cours d'environ 25 l. Elle est navigable pour les bateaux pendant quelques lieues. Quelques établissemens prospèrent sur sa rive orientale.

MAQUOUINIS, peuplade de Cafrerie. *Voy.* Macquinis.

MAR (SERRA DO) (cordillère de la mer), nom sous lequel on comprend quelquefois la chaîne de montagnes ou plutôt de collines qui, dans le Brésil, s'étend le long du littoral de l'Atlantique, depuis l'embouchure du rio S.-Francisco jusqu'au lac Patos, entre 11° et 30° de lat. S. Elle se rapproche beaucoup, en plusieurs endroits, de la serra do Espinhaço, avec laquelle elle se confond sous le tropique du capricorne. Elle est généralement peu élevée; ses plus hauts sommets atteignent à peine 660 t. Elle est coupée par beaucoup de rivières, et n'a nulle importance dans la division hydrographique de l'Amérique.

MAR (PUEBLO DE LA), village et port de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), sur la côte S. E. de l'île de la Marguerite, à 1 l. S. O. de Pampatar.

MARA, pays de la partie S. E. de l'Abyssinie, au N. E. de la province de Choa et Efat et au S. E. du Tigré. Les rivières Mely et Hanazo paraissent le border au N. Il est habité par un grand nombre de tribus qui parlent la langue des Adaïels.

MARA, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, dans un rameau des Alpes Rhétiques, près et au N. E. de Sondrio. Elle a 1,400 t. au-dessus de la mer.

MARABEA, ville d'Arabie, dans l'Ye-

men, distr. et à 2 l. N. de Lohéia; sur le golfe Arabique. Elle fut autrefois très-considérable, mais le port étant comblé par les sables, la plupart des habitans se sont retirés à Loheïa.

MARABOU, petite île de la Méditerranée, sur la côte de la Basse-Égypte, à 2 l. 1/2 S. O. d'Alexandrie. Elle a une tour. C'est là que l'expédition française effectua son débarquement en 1798.

MARAC ou MARAT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Langres, et à 4 l. 2/3 de Chaumont. 1 foire par an. 500 hab.

MARACA, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane, au N. O. de l'embouchure de l'Amazone. Lat. N. 1° 45'. Long. O. 52° 20'.

MARACAÏBO, golfe, lac et ville de Colombie. *Voy.* MARACAYBO.

MARACANA, bourg du Brésil, prov. et à 26 l. N. E. de Para, sur une rivière qui se jette près de là dans l'Atlantique.

MARACATAS, peuplade de la partie sept. du Zanguebar, au S. O. du roy. de Magadoxo et au N. de celui de Mélinde.

MARACAY, ville de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), à 20 l. O. S. O. de Caracas et à 10 l. E. de Valencia, près du bord N. E. du lac de ce nom, dans une situation pittoresque et salubre, mais sous un ciel brûlant. C'était un hameau il y a environ 40 ans; plus des 3/4 des maisons sont actuellement bâties en pierre avec élégance, et chacune d'elles a un joli jardin. Il y a une église paroissiale d'une architecture très-régulière. 2,500 hab., actifs et laborieux. Les environs offrent de belles plantations de coton, d'indigo, de café et de blé.

MARACAYBO, golfe de la mer des Antilles, sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Sulia, entre 10° 40' et 12° de lat. N., et entre 72° 15' et 74° 30' de long. O. Il a 18 l. de large à l'entrée, entre la pointe Espada et la pointe Cucuy, extrémité occid. de la presqu'île de Paraguana; dans l'intérieur, il a 55 l., de l'E. à l'O.; sa profondeur, du N. E. au S. O., est de 40 l. Sa partie orientale, vers la ville de Coro et l'isthme de Medanos, qui joint la presqu'île de Paraguana au continent, prend le nom d'El-Golfata. Il y a dans la partie mérid. plusieurs îles, dont la principale est celle de Zapara. Il reçoit au S. les eaux du lac de Maracaybo.

MARACAYBO, lac de Colombie, dép. de la Sulia, entre 9° et 10° 40' de lat. N. et entre 73° 15' et 74° 45' de long. O. Il est de forme à peu près circulaire et a 40 l. du N. au S., sur 35 de l'E. à l'O. Il reçoit un grand nombre de rivières, dont les principales sont le Motatan à l'E., la Sulia au S., la Perija et le rio de Palmas, à l'O., et s'écoule au N., devant Maracaybo, par un canal de 3 l. de large, dans le golfe de Maracaybo, formé par la mer des Antilles. La marée s'y fait sentir plus fortement que sur les côtes voisines, et la navigation y est facile, même pour de grands navires; les ouragans y sont très-rares, mais de fortes brises du N. s'y font souvent sentir et sont assez fortes pour submerger des barques. Au N. E. de ce lac, dans la partie la plus aride de ses bords et dans un endroit appelé Mena, il y a une mine inépuisable de poix minérale; les vapeurs bitumineuses qui s'en exhalent, planent sur le lac et s'enflamment souvent spontanément, surtout dans les grandes chaleurs; pendant la nuit, ces feux servent à guider les marins: c'est pourquoi on leur a donné le nom de Lanterne de Maracaybo. Ce lac nourrit une grande variété de poissons, que lui apportent les rivières qui y débouchent; ses bords sont généralement stériles et si malsains que les Indiens préfèrent construire leurs habitations sur les eaux mêmes du lac, au moyen de solides pilotis : du poisson et des oiseaux aquatiques forment leur principale subsistance.

MARACAYBO, ville de Colombie, chef-lieu du dép. de la Sulia et de province, à 95 l. O. de Carthagène et à 170 l. N. N. E. de Sta.-Fe-de-Bogota; sur un terrain sablonneux et aride, au bord occid. du détroit qui unit le lac de son nom au golfe de Maracaybo. Il y fait excessivement chaud, et les pluies y sont très-rares; cependant le climat n'y est pas malsain. Un grand nombre de maisons sont bâties en maçonnerie avec beaucoup de goût; mais la plupart d'entre elles sont couvertes en roseaux parce que les habitans prétendent que les tuiles con-

centrent trop la chaleur et nuisent à la santé. Il y a des habitations entièrement en roseaux, lianes, etc., ce qui donne à cette ville l'air d'un grand village misérable, et l'a rendue plusieurs fois victime d'incendies. Il y a 1 église paroissiale, 1 succursale, 1 couvent de Franciscains et 1 collége. On boit l'eau du lac, excepté dans les temps d'orage où elle acquiert un goût saumâtre : alors on est réduit à celle des citernes. Le commerce est actif sur le lac, mais le port, dont l'entrée est obstruée par une barre de sable mouvant, ne peut souvent recevoir que de petits navires. Environ 22,400 hab., dont on vante l'aptitude aux sciences et qui sont bons marins et bons soldats.

Maracaybo fut fondée par les ordres des gouverneurs de Venezuela, sous l'autorité desquels elle demeura pendant quelque temps; ensuite elle dépendit des gouverneurs de Merida, et après elle fut chef-lieu de prov. jusqu'à la révolution.

La nouvelle province de Maracaybo, formée de l'ancienne province de son nom, occupe la partie occid. du dép. de la Sulia, et s'étend à l'O. et au S. O. du lac de son nom. Le climat y est très-chaud de mars en octobre; il est même insupportable en juillet et août : les orages sont alors fréquens et violens; lorsque les pluies ne sont pas abondantes dans le reste de l'année, c'est le présage d'une très-grande sécheresse. On élève dans cette prov. beaucoup de bestiaux.

MARACH, pachalic de la Turquie d'Asie, entre 36° 50′ et 39° de lat. N., et entre 33° et 36° 50′ de long. E. Borné par les pachalics de Sivas au N., de Diarbekir à l'E., d'Alep au S., d'Itchïl au S. O., et de Caramanie à l'O. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 70 l., sa largeur moyenne, du N. au S., de 50 l., et sa superficie de 1,130 l. C'est une des contrées les moins connues de la Turquie d'Asie ; elle offre plusieurs sites très-agréables. Une portion de la chaîne du Taurus la traverse dans toute sa longueur, de l'E. à l'O., et la partage en deux parties distinctes : celle du N. appartient tout entière au bassin du Carasou, tributaire de l'Euphrate, qui la parcourt de l'O. à l'E.; celle du S. est subdivisée elle-même, par un grand rameau du Taurus, en deux parties, l'une, au S., dont la rive droite de l'Euphrate reçoit directement toutes les eaux, et l'autre, au S. O., sillonnée par le Seïhoun et le Djihoun, qui se déchargent dans la Méditerranée. Le climat est doux : les montagnes conservent la neige longtemps, et tempèrent la chaleur des vallées; les tremblemens de terre y ont fait de grands ravages. L'agriculture est peu importante dans ce pays; les fruits y sont abondans et délicieux, et il y a beaucoup de bons pâturages. Les Turcomans en sont les principaux habitans; il y a en outre des Turcs, des Grecs et des Arméniens.

Ce pachalic se divise en 5 sandjaks : Aïntab, Kars, Malatia, Marach et Semisat. Marach en est le chef-lieu, et Malatia la principale ville de commerce. Ce pays correspond à l'ancienne Comagène, à une grande partie de la Petite Arménie, comprise dans la Cappadoce, et à l'extrémité orientale de la Cilicie.

MARACH, sandjak de la partie occid. du pachalic de son nom, au N. E. du sandjak de Kars et à l'O. de ceux de Semisat et de Malatia. Il a près de 40 l. du N. au S., et environ 25 l. de l'E. à l'O. Le mont Taurus le traverse ; le Djihoun l'arrose au S., le Seïhoun à l'O., et le Cara-sou au N. Des Turcomans et des Kurdes en sont les principaux habitans. Marach en est le chef-lieu.

MARACH, GERMANICA, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de pachalic et de sandjak, à 30 l. N. O. d'Alep et à 75 l. S. E. de Constantinople; sur une colline baignée par un affluent du Djihoun. Elle a un château et une mosquée.

MARADÈH, oasis de Barbarie, roy. de Tripoli, à 20 l. S. du golfe de la Sidre et à 50 l. O. N. O. d'Audjélah. Elle a 6 l. de longueur et presqu'autant de largeur. On y voit une montagne à 5 cimes aigues, qui ressemble au Takhrour de l'oasis de Syouah, et est appelée *Montagne des Enfers* par les Arabes. Le territoire est arrosé par 7 sources, dont une thermale et en ébullition continuelle ; il est cristallisé par les sels, rougeâtre en quelques parties, et partout couvert de palmiers : on y remarque *l'hedisarum alhagi* ou l'aghoul, qui y croît en abondance.

Cette oasis a été naguère visitée par

Pâcho, qui n'y a trouvé que quelques vieillards et des femmes infirmes, vivant d'orge et de vin de palmier : suivant ce voyageur, c'est le *Jardin des Hespérides* de Strabon, qui rapporte que « les anciens, partant du fond de la Grande « Syrte, s'y rendaient en 4 journées, « en suivant le levant d'hiver. » Actuellement les Arabes de Zaouiéh, qui habitent ordinairement l'Ouady-l'Alkhmar, au fond du golfe de la Sidre, se rendent annuellement à Maradéh en 4 journées.

MARAGA, rivière de Barbarie. *Voy.* Mafragg.

MARAGÀT (EL), village de la Haute-Égypte, prov. et à 16 l. S. S. E. de Siout, et à 9 l. N. N. O. de Girgéh; sur la rive gauche du Nil. On dit que les environs produisent le meilleur froment du pays.

MARAGATERIA, petit pays d'Espagne, dans la partie S. O. de la prov. de Léon, au S. d'Astorga. Les Maragatos sont presque tous voituriers ou conducteurs des bestiaux destinés aux transports des fardeaux.

MARAGGA, ville de Nubie. *Voy.* Marakah.

MARAGHA, lac de Perse. *Voy.* Ormiah.

MARAGHA, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, chef-lieu de district, à 20 l. S. de Tauris et à 5 l. E. du lac d'Ormiah, nommé aussi Maragha; dans une vallée basse, à l'extrémité d'une belle plaine bien cultivée. Elle est très-grande, à cause de ses vastes jardins, et divisée en plusieurs parties par des ruisseaux, dont le principal est le Soufi-ab, qui la baigne au N., et qu'on passe sur 2 ponts en briques. Cette ville est le rempart de l'Aderbaïdjan contre les Kurdes : elle est assez bien fortifiée, flanquée de tours alternativement rondes et carrées, et entourée d'un fossé. Elle est assez bien bâtie; on y remarque un beau bazar, de très-beaux bains publics et le tombeau d'Hulagon, prince de la dynastie de Djenghiz-khan, dont cette ville fut la résidence. Environ 3,000 maisons, dont 30 sont habitées par des Arméniens et 10 par des Juifs. Les fruits des environs sont très-renommés.

Sur une montagne, non loin de cette ville, le prince Hulagon avait fait élever un observatoire, qui fut dirigé par Naser-ul-Dyn, auteur de tables de latitude et de longitude.

La tribu guerrière de Moukaddem habite le territoire de Maragha; elle fournit 2,000 fantassins et 1,000 cavaliers.

MARAGUAN, île, prov. et ville du Brésil. *Voy.* Maranhão.

MARAGOGIPE, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia, à 10 l. N. O. de S.-Salvador; près de la rive gauche du Guahy. Lat. S. 12° 41′ 30″. Long. O. 41° 26′ 32″. Il y a 1 église et 4 chapelles, et des chaires de latin, de droit et d'instruction primaire. On en exporte de la farine, du sucre et du tabac.

MARAÏ ou MARAÏ-JE, chaîne de montagnes de Barbarie, sur la limite du Tripoli proprement dit et du Sahara, à l'E. de la plaine de Saltin. Elle se rattache vers le S. O. aux monts Haroudjé-el-Açouad. On y trouve beaucoup de coquillages pétrifiés.

MARAJO ou JOANNES, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Para; entre l'embouchure de l'Amazone, au N. O., et celle du Para, au S. E. Elle s'étend de 0° 12′ à 2° 25′ de lat. S. et de 50° 50′ à 53° 10′ de long. O. Elle est séparée du continent, au S., par le Tajipuru, bras de l'Amazone, qui fait communiquer ce fleuve au Para. Elle a 70 l. de long du N. E. au S. O. et 50 l. dans sa plus grande largeur. Le cap Maguari en forme l'extrémité N. E.; elle est occupée par des marécages et des lacs d'où sortent une multitude de rivières : les principales sont l'Anajaz, à l'O., l'Arary, à l'E., le Mondin, au N. E., et la Mapua, au S. O.; elles sont toutes navigables au moyen de la marée. Cette île est fertile et bien cultivée. La température y est rafraîchie par des brises de mer. Les Nhengahybas, naturels de cette île, ont été en partie convertis au christianisme par les Jésuites.

MARAKADÉ, petit pays de la partie mérid. de l'île de Ceylan, à l'O. du Mahagam-pattou et au N. de Tangallé.

MARAKAH ou NOUVEAU-DONGOLAH, ville de Nubie, dans le Dongolah; sur la rive gauche du Nil, un peu au-dessus de l'île Argo, à 25 l. N. N. O. de Vieux-Dongolah et à 270 l. S. du Caire. Lat. N. 19° 9′ 54″. Long. E. 28° 25′ 15″.

Elle a environ 700 mètres de circuit. Les maisons en sont généralement grandes, commodes et bien bâties en torchis. Elle a été fondée par les Mamelouks. 4,000 hab.

MARAKERRA, ville de l'Hindoustan. *Voy*. MARKERY.

MARAKOUCHA, empire et ville de Barbarie. *Voy*. MAROC.

MARAMBAYA, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, au S. E. de la baie Angra-dos-Reys, à l'E. de l'Ilha-Grande. Lat. S. 23° 5'. Long. O. 46° 15'. Elle a environ 10 l. de long de l'E. à l'O. sur 1 l. de large. On y cultive la canne à sucre.

MARAME, rivière des États-Unis, territ. de Michigan. Elle se jette dans le lac Michigan, par 42° 55' de lat. N. et 88° 5' de long. O., après un cours d'environ 40 l., généralement à l'O.

MARAMEC ou MERRIMACK, rivière des États-Unis, qui prend sa source vers le centre de l'état de Missouri; coule à l'E., et se joint au Mississipi, par la rive droite, sous 38° 23' 39" de lat. N., au-dessous de St.-Louis, après un cours d'environ 40 l. Elle n'est navigable qu'en automne et au printemps.

MARANCHON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Calatayud (Soria), et à 8 l. E. de Siguenza. Foire, le 8 septembre. 600 hab.

MARANG, ville du Tibet, dans le Khanaver, au milieu des monts Himalaya; près de la rive gauche du Setledje, un peu au-dessus du confluent du Li. Le climat y est doux, quoiqu'elle soit à 8,500 pieds au-dessus de la mer.

MARANHÃO ou MARANHAM, île du Brésil, prov. de son nom, entre la baie de S.-Marcos, à l'O., et celle de S.-Joze, à l'E., dans l'Atlantique; séparée, au S., du continent par le rio do Mosquito. Elle a 12 l. de long, du N. E. au S. O. et 8 l. de large. L'accès en est difficile, à cause de la rapidité des courans. Elle est très-fertile et bien peuplée; les Indiens qui l'habitent sont d'une constitution robuste et atteignent un âge très-avancé: ils ont de grandes huttes qui peuvent contenir chacune 200 ou 300 individus; ils se servent avec adresse de l'arc et de la flèche, leurs seules armes. Les Français, s'étant emparés de cette île, en 1612, y bâtirent la ville de même nom sur la côte occidentale.

MARANHÃO ou MARANHAM, prov. du Brésil, entre 1° 20' et 10° 50' de lat. S., et entre 43° 50' et 51° de long. O.: bornée au N. O. par la prov. de Para, vers laquelle sa limite est en partie formée par le Turyvassu; au S. O. et au S. par la prov. de Goyaz, dont le Tocantins et le Manoel-Alvez-Grande la séparent presque entièrement; à l'E. par la prov. de Piauhy, dont elle est séparée par le Paranayba; au N. elle est baignée par l'Atlantique. Elle a 230 l. de long, du N. au S., et 160 l. dans sa plus grande largeur. La côte offre les baies de S.-Marcos et de S.-Joze, entre lesquelles se trouve l'île Maranhão; plusieurs autres îles moins considérables la bordent: S.-João est la plus grande. La serra do Itapicurú et la serra do Negro couvrent la partie centrale, et, envoyant des rameaux vers le N. et vers le S., séparent le bassin du Tocantins de celui du Paranayba; elles donnent naissance à l'Itapicurú, au Miarim et au Pindaré, qui se jettent dans l'Atlantique. On trouve quelques lacs dans cette province: celui de Mata est un des plus considérables. Quoique près de l'équateur, cette contrée jouit d'un climat agréable et salubre. Elle produit du riz en grande quantité, du millet, du maïs, du manioc, du sucre, du coton, des légumes et des fruits, parmi lesquels on vante les melons et les ananas; les orangers, les bananiers, les palmiers et une espèce d'arbres dont la graine donne de l'huile à brûler, sont très-abondans. Les forêts fournissent en grande quantité d'excellent bois de teinture: le pin du Brésil y est très-commun; on y trouve aussi ceux qui donnent la gomme copal, ainsi que du benjoin et du sang-de-dragon. Entre autres plantes médicinales, ce pays produit le gingembre, le jalap et l'ipécacuanha. Les animaux domestiques d'Europe y multiplient beaucoup, mais y dégénèrent. Il y a beaucoup d'animaux sauvages, et une quantité considérable d'oiseaux d'espèces très-variées, ainsi que d'insectes; on remarque une espèce particulière de vers à soie qui se nourrit de feuilles d'oranger ou de pin du Brésil, et dont la soie est d'un jaune foncé. Il y a du fer, de l'argent, de l'antimoine, de

l'amiante, du salpêtre, du sel gemme, de la molybdéne dont on peut faire des crayons, du cristal de roche, des pierres à aiguiser, du granit, de la pierre calcaire, etc. On y fabrique de beaux hamacs et quantité de toiles de coton. Le sucre, le riz, le coton, les bois de teinture et de construction, sont les principaux articles d'exportation. 183,000 hab., non compris les tribus sauvages qui habitent la partie S. O. et le centre de cette province, et dont les excursions sont encore à craindre; le nombre des nègres y est plus grand que dans les autres provinces du Brésil. Le chef-lieu est Maranhão.

MARANHÃO, MARANHAM ou S.-LUIZ, ville du Brésil, chef-lieu de province; sur la côte occid. de l'île de son nom et sur la baie de S.-Marcos, entre les embouchures des petites rivières de S.-Francisco et de Maranhão, à 110 l. E. S. E. de Para et à 500 l. N. de Rio-de-Janeiro. Lat. S. 2° 29′ 30″. Long. O. 46° 25′ 33″. Siége d'un évêché. Elle est grande et sur un terrain inégal: les rues en sont larges et la plupart pavées; les maisons, solidement construites, n'ont qu'un étage. Le palais du gouvernement est vaste et dans une belle situation; le collége des Jésuites est aujourd'hui habité par l'évêque, et son église sert de cathédrale. Il y a plusieurs grandes places, 4 couvens des deux sexes, 2 hôpitaux, 1 douane, 1 prison, et plusieurs établissemens d'instruction publique. Le port est formé par une anse: le chenal est assez profond pour les navires de moyenne grandeur, mais il est étroit et on ne peut y entrer sans pilote; 3 forts le défendent. On en exporte principalement du riz et du coton. Cette ville est bien approvisionnée de toutes sortes de comestibles et de bonne eau. Environ 12,000 hab., parmi lesquels il y a un grand nombre de nègres. Maranhão a été construite par les Français vers le commencement du XVIIe. siècle.

MARANO, village des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Fermo; près de l'Adriatique. Foires, les 10 septembre, 26 mai et 22 octobre.

MARANO, bourg des États de l'Église, comarca et à 11 l. E. N. E. de Rome, et à 4 l. 1/2 E. de Tivoli.

MARANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Udine, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Palmanova; dans la lagune de son nom, près de l'Adriatique. Lat. N. 45° 45′ 11″. Long. E. 10° 50′ 31″. Il a quelques fortifications. Foire, le 1er. dimanche de juillet. 1,000 hab.

MARANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Aquila, cant. et à 3/4 de l. S. de Montereale.

MARANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. O. de Cosenza, cant. et à 3/4 de l. N. de Cerisano. 4,000 hab.

MARANO, bourg du roy. de Naples, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de Naples, distr. et à 2 l. N. E. de Pouzzole; chef-lieu de canton. 6,570 hab.

MARAÑON, fleuve de l'Amérique méridionale. *Voy.* AMAZONE.

MARANS, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de La Rochelle, chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Sèvre-Niortaise, à 3 l. environ de l'embouchure de cette rivière dans le golfe d'Aiguillon, et un peu au-dessous de son confluent avec la Vendée. Il y a une bourse de commerce. Marans est bien bâti et bien percé. La marée monte jusqu'à 1 l. au-dessus de la ville: les navires de 100 tonneaux arrivent jusqu'au quai; ceux d'un plus fort tonnage restent en sûreté au bas de la rivière. Il y a un entrepôt du sel provenant des environs, et un dépôt de bois de construction pour la marine. Commerce considérable de blé, légumes secs, graines grasses et autres, vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, bois merrain, cercles, etc. 5 foires par an. 4,000 hab.

Cette ville, autrefois fortifiée, a soutenu plusieurs siéges; Henri IV s'en rendit maître en 1583. Le château fut rasé en 1638.

MARANSIN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. N. de Libourne, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Guitres. 1,186 hab.

MARANT, ville de Perse. *Voy.* MAREND.

MARAOUA, *Marawa*, pays de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Karnatic, à l'E. du distr. de Madura,

auquel il est annexé ; baigné à l'E. par le golfe de Manaar. Il doit son nom à une tribu qui habite vers les montagnes de Travancore et de Dindigol. Le Vaygarou en est la principale rivière. En général, il est très-bien arrosé, bien cultivé et industrieux ; on y fabrique beaucoup de toile. Des restes de beaux temples hindous s'y rencontrent en beaucoup d'endroits. Ramnad et Tondi en sont les principales villes. Les Anglais l'acquirent en 1792.

MARARGIO, cap sur la côte occid. de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, à 7 l. S. E. du cap Caccia. Lat. N. 40° 18'. Long. E. 5° 57'. Il détermine au N. le golfe de Bosa.

MARASA, ville que des écrivains arabes du XIIe. siècle ont représentée comme très-considérable, et qu'ils placent dans la Nigritie centrale.

MARAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Ambert, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Oliergues, sur un affluent de la Dore. 2,500 hab.

MARATEA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. S. de Lagonegro, cant. et à 1 l. S. O. de Trecchiena ; près du golfe de Policastro. 4,330 hab.

MARATHA-CAMPOS (BAIE DE), sur la côte méridionale de l'île de Samos, dont elle est l'échancrure la plus considérable. Elle a 2 l. de profondeur et 4 l. dans sa plus grande largeur, à l'entrée. Platanos et Maratha-Campos sont les principaux endroits situés près de ses bords.

MARATHA-CAMPOS, bourg de l'île de Samos, une des Sporades, dans l'Archipel, à 1 l. 1/2 O. S. O. de Platanos, près et à l'O. de la baie de Maratha-Campos. Il tire son nom de la grande quantité de fenouil (appelé *maratha* par les Grecs) que produisent les environs. 200 maisons. A l'O. de ce bourg est une montagne où l'on remarque une caverne que le peuple croit avoir été la demeure de Pythagore et où il y a beaucoup d'ossemens humains.

MARATHON, cap de Grèce, en Livadie, près et à l'E. du village de son nom, sur le canal de Négrepont. Lat. N. 38° 19' 47''. Long. E. 21° 44' 49''.

MARATHON, village de Grèce, en Livadie, à 7 l. N. E. d'Athènes ; sur une petite rivière qui, à 1 l. de là, se jette dans le canal de Négrepont. Il n'est habité que par de pauvres Albanais. On y trouve quelques monumens qui indiquent le champ de bataille célèbre par la victoire que Miltiade remporta sur les Perses, 490 ans avant J.-C.

MARATHONISI, village et port de Grèce, en Morée, à 9 l. S. de Mistra et à 10 l. S. E. de Calamata ; sur la côte N. O. du golfe de Kolokythia, près de la petite île Fénoki, qui est l'ancienne *Crana*. Il y a le long de la côte quelques restes d'antiquités. 500 hab.

MARATI, peuple de Madagascar. *Voy.* SÉCLAVES.

MÀRAT-MESSRIN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 5 l. O. S. O. d'Alep, dans une plaine.

MARATTES, peuple de l'Hindostan. *Voy.* MAHRATTES.

MARATUBA, petit groupe d'îles de la mer de Célèbes, près de la côte orientale de Bornéo. Lat. N. 2° 20'. Long. E. 116° 20'. La plus grande a environ 9 l. de long, et est souvent fréquentée par les Soulous qui y trouvent beaucoup d'holothuries.

MARAUYA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle prend sa source par 1° de lat. N., et se jette dans le rio Negro, par la rive gauche, vers 0° 20' de lat. S. et 67° 35' de long. O., après un cours d'environ 40 l. au S.

MARAVATIO, village du Mexique, état de Mechoacan, à 2 l. E. S. E. de Valladolid et à 18 l. O. N. O. de Mexico. Il renferme 195 familles d'Indiens, 75 de blancs et 30 d'hommes de couleur. Dans les environs, se livra, en 1524, la bataille par suite de laquelle les Espagnols, commandés par Christoval de Olid, s'emparèrent du Mechoacan.

MARAVI, lac de l'intérieur de l'Afrique, au S. O. du Zanguebar et au N. O. de la capitainerie-générale de Mozambique. L'extrémité méridionale, la seule partie sur laquelle on ait quelque renseignement, se trouve dans le pays des Maravis, vers 12° ou 13° de lat. S. Il s'alonge, dit-on, au N. N. E. ; peut-être se joint-il à un autre lac qu'on désigne assez vaguement sous le nom de Zambre, vers

le 8e. parallèle. Sa largeur moyenne, dans la partie méridionale, est, dit-on, de 4 à 5 l. On prétend que ses bords sont fertiles, que sa profondeur ordinaire est de 8 à 10 brasses, que le poisson y abonde, et qu'il est parsemé de nombreuses îles peuplées de nègres.

MARAVI, ville de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Maravis, à environ 60 l. N. de Tête, vers l'extrémité méridionale du lac de son nom.

MARAVI, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 20° 24′ de lat. N. et 76° 47′ de long. O., à l'embouchure de la rivière de son nom. Sa profondeur varie de 1/2 brasse à 9 brasses.

MARAVIANG, village du N. E. de l'île de Banca, dans l'archipel de la Sonde; sur la rivière de son nom, qui se jette dans la mer de Chine sur la côte orientale de l'île. Il y a un agent hollandais pour surveiller l'exploitation des mines d'étain voisines, dont le produit fut de 6,000 péculs en 1816. Pop.: 1,200 hab., Chinois, Malais et Orang-Gounoungs.

MARAVILLÉ, ville sur la côte occidentale de l'île de Ceylan, à 5 l. N. de Negombo. Elle est entourée de cocotiers et de cannelliers.

MARAVIS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, à l'O. de la capitainerie-générale de Mozambique, à l'E. des Movizas et des Cazembes : la Rouanga leur sert de limite à l'O. et le Zambèze au S. E.; au N. E., ils s'étendent jusqu'au lac Maravi. Le maïs et le gibier abondent chez eux : leur pays donne du fer avec lequel ils fabriquent les instrumens nécessaires à la culture. Ils sont à peu près brigands de profession, et entravent le commerce des Movizas avec l'établissement portugais de Tête, par les déprédations qu'ils exercent sur les caravanes.

Parmi les régions habitées par les Maravis, on distingue celles de Mazavamba, de Mocanda et de Beve-Vende.

MARAWA, pays de l'Hindoustan anglais. *Voy*. Maraoua.

MARAYE-EN-OTHE, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. S. O. de Troyes, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Aix-en-Othe. Il y a des fabriques de toile de coton et de sabots. 1,000 hab.

MARAZION ou MARKET-JEW, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith; à 2 l. S. de St.-Yves et à 22 l. S. O. de Launceston, sur le Mount's-bay. Elle est assez mal bâtie. Le port est médiocre : on y importe du bois de charpente et de la houille. Foires, le 29 septembre et 3 semaines avant la veille de Pâques. 1,253 hab.

Un pélerinage qu'on faisait sur le mont St.-Michel, dans une petite île voisine, a donné lieu à la naissance de Marazion; à la réformation, les pélerins ayant disparu, cette ville déclina peu à peu.

MARBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 9 l. S. O. de Krems et à 1 l. O. de Pechlarn, sur la rive gauche du Danube. Il y a des eaux minérales. On récolte beaucoup de vin sur le territoire.

MARBACH, ville de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 5 l. S. de Heilbronn et à 1 l. 3/4 N. E. de Louisbourg, sur la rive droite du Necker. Il y a des blanchisseries de toile. Patrie de Schiller et de l'astronome Mayer. 2,163 hab.; le baill. en a 26,118.

MARBAIS, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Nivelles, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Genappe; près de la source de la Dyle. 1,200 hab.

MARBÂT, ville d'Arabie, dans la partie orientale de l'Hadramaout, sur l'océan Indien. Elle est habitée par des Arabes, dont l'usage est d'épouser leurs sœurs.

MARBEA, rivière de Barbarie. *Voy*. Morbea.

MARBELLA, Barbesola, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. 3/4 O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 28 l. E. de Cadix; sur la Méditerranée, au pied et sur le penchant d'une montagne. On y jouit d'une belle vue sur les côtes d'Afrique, et l'air y est agréable et salubre. Les rues sont assez larges et quelques-unes très-droites; la grande place est un carré long orné d'une belle fontaine de style mauresque. Il y a 3 couvens et 2 hôpitaux. La plage est défendue par un fort : on y construit un môle. La fabrication du sucre et des cuirs y est en décadence; on y fait quelques ouvrages en sparterie et des creusets. La pêche y est active; on y fait un peu de commerce en vin, fruits et sel. Foire, le 28 mai. 4,282 hab.

Il y a des salines aux environs ; les montagnes de même nom renferment des mines d'antimoine, de plomb et de fer. Cette ville a beaucoup perdu de son étendue, comme on le voit par les vestiges des murs dont elle était entourée; Ferdinand-le-Catholique la prit sur les Maures en 1492.

MARBLEHEAD, ville et port des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; à 5 l. N. E. de Boston, sur la baie de Massachusets. Lat. N. 42° 32′ 30″. Long. O. 73° 11′ 42″. Elle a 5 temples pour divers cultes et 1 école qui occupe un beau bâtiment. Le port, défendu par le fort Sewall, situé sur un rocher, a la forme d'un demi-cercle et est très-bon, mais exposé au vent de N. E.; il y a 2 phares à l'entrée. Cette ville prend plus de part qu'aucune autre des États-Unis à la pêche de Terre-Neuve: elle emploie environ 100 navires du port de 7,730 tonneaux. 5,630 hab.

Cette ville a beaucoup souffert durant les guerres entre les Américains et les Anglais.

MARBLE-ISLAND, île de la mer d'Hudson, près de la côte de la Nouvelle-Galles septentrionale, par 62° 55′ de lat. N. et 93° 30′ de long. O. Elle a 10 l. de longueur, de l'E. à l'O., et est formée de rochers durs et blancs. Elle a quelques vallées qui favorisent la végétation, et des lacs où l'on voit des oies et des canards.

MARBLETOWN, comm. des États-Unis, état et à 30 l. N. de New-York, comté d'Ulster. 3,809 hab.

MARBABOU, une des plus hautes montagnes de la prov. de Mataram, dans les possessions du sultan de Java, vers le centre de l'île, un peu au N. du mont Meer-Api.

MARBORÉ (TOURS DE), rochers des Pyrénées, en France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 8 l. S. S. E. d'Argelès, cant. de Luz-en-Barrèges. De Toulouse et de Saragosse, on distingue ces deux énormes masses de forme carrée, qui ont 1,710 toises au-dessus de la mer.

MARBOURG, *Marburg*, MATTIUM ou MATTIACUM, ville de la Hesse-Électorale, chef-lieu de la province de la Haute-Hesse, de cercle et de juridiction; à 17 l. 1/2 S. O. de Cassel et à 16 l. N. de Francfort-sur-le-Main; sur la Lahn, qui la divise en 2 parties, dont la plus considérable est sur la rive droite et communique à l'autre par un pont de pierre. Siège d'une cour criminelle, d'un consistoire, d'une surintendance luthérienne, d'une inspection calviniste, d'une maîtrise des eaux-et-forêts et d'une chambre de commerce. La partie principale, située sur le penchant d'une colline couronnée par un château-fort, est entourée de murs. Marbourg a 5 églises catholique, luthériennes et calvinistes, 1 hospice d'orphelins, 3 hôpitaux, 1 maison de correction avec atelier de travail, et 1 université richement dotée, fondée en 1527, et ayant 1 bibliothèque de 55,000 vol., 1 jardin botanique, 1 laboratoire de chimie et 1 école vétérinaire; les jeunes théologiens sont obligés d'y étudier l'économie rurale. 6,500 hab.

Le cercle de Marbourg a 31,455 hab., et se divise en 3 parties : la juridiction de Marbourg et les bailliages de Wetter et de Frohnhausen. La juridiction contient 19,066 hab.

MARBOURG, *Marburg*, ville de Styrie, chef-lieu de cercle, à 13 l. 1/2 S. S. E. de Grätz et à 10 l. N. E. de Cilly; sur la rive gauche de la Drave. Lat. N. 46° 34′ 42″. Long. E. 3° 29′ 9″. Elle a 3 faubourgs, 1 vieux château et 1 gymnase. Commerce assez considérable en blé et vin, et plusieurs foires très-fréquentées. 5,000 hab.

Le cercle de Marbourg, entre celui de Grätz, au N., et celui de Cilly, au S., occupe environ 170 l. c. Il est couvert de montagnes peu élevées; la Drave l'arrose dans toute sa longueur; la Muhr trace en partie la limite N., et y reçoit le Sulm. On y récolte peu de grains, mais beaucoup de fruits et du vin. Les bestiaux font la principale richesse de ce pays. Il y a 2 mines de fer, 1 mine de sel gemme, des carrières de marbre et 1 source minérale. On y travaille le fer dans quelques forges. 172,867 hab.

MARBOZ, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Bourg, et à 2 l. 1/4 N. E. de Montrevel, cant. de Coligny. Foires, les 7 janvier, 30 avril, 7 août et 25 octobre. 2,500 hab.

MARBURG, villes de la Hesse-Électorale et de Styrie. *Voy.* MARBOURG.

MARC (St.), fort des États-Unis, territ. de Floride, comté de Léon, à 50 l. O. S. O. de St.-Augustine; sur la rive droite de l'Apalache ou St.-Marc, qui se jette un peu au-dessous dans la baie Apalache. Lat. N. 30° 9'. Long. O. 86° 39'.

MARC (St.), village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et près de Montmédy. On y a découvert une centaine d'urnes sépulcrales, tant en pierre qu'en argile cuite, qui renfermaient des cendres, des ossemens brûlés, des patères, des vases, des monnaies, etc.

MARC (St.), ville de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, chef-lieu d'arrond., à 16 l. N. O. du Port-Républicain; au fond de la petite baie de son nom, formée par le golfe de Léogane, entre le Morne au Diable, au N., et le cap St.-Marc, au S. Quoique petite, elle est regardée comme la plus agréable de l'île.

L'arrond. contient 37,628 hab.

MARCA, ancien pays des États de l'Église. *Voy.* MARCHE.

MARCA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* MARKAB.

MARCA, ville du Zanguebar. *Voy.* TORRA.

MARCAN, île de l'Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle de Raguse. Lat. N. 42° 34' 15". Long. E. 15° 51' 43".

MARCARIA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Mantoue; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de l'Oglio, qu'on y traverse sur un pont en bois à pont-levis pour le passage des bateaux. On y élève beaucoup de vers à soie. 818 hab.

Le district comprend 4 communes et 12,782 hab.

MARC-D'ÉGRAINE (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Passais. Il y a une manufacture de toile. 2,236 hab.

MARCÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Baugé, cant. et à 1/2 l. N. E. de Seiches. 1,016 hab.

MARCEL (St.), bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Châteauroux, cant. et à 1/4 de l. N. N. O. d'Argenton; sur la Creuse. Commerce de vins. 1 foire par an. 1,685 hab.

MARCEL (St.), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Vesoul, cant. et à 1 l. N. E. de Vitrey. 450 hab. Il y a des mines de cuivre aux environs.

MARCEL (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. S. et à 1/2 l. E. de Châlons-sur-Saône; sur la Saône. 2 foires par an. 900 hab. Il y avait un prieuré de Bénédictins, fondé en 577, par Gontran, qui y fut enterré.

MARCEL (St.), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Alby, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Moncstiès. Il y a une mine de manganèse. 400 hab.

MARCEL-DE-FELINES (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Roanne, cant. et à 1 l. N. O. de Néronde. 4 foires par an. 1,080 hab.

MARCEL-DE-FONFOUILLOUSE (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. du Vigan, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de St.-André-de-Valborgne. 1,220 hab.

MARCEL-DE-PIERRE-BERNIS (St.), bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 10 l. 1/4 S. de Privas, cant. et à 1 l. S. de Bourg-St.-Andéol. Patrie du cardinal de Bernis. 1,800 hab. Il y a des mines de houille aux environs.

MARCEL-D'URPHÉ (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. S. O. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Just-en-Chevalet. Il y a une mine de plomb. 2 foires par an. 850 hab.

MARCEL-LÈS-ANNONAY (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Tournon, cant. et à 1 l. N. O. d'Annonay. Il y a 1 papeterie. 2 foires par an. 650 hab.

MARCELLIN (St.), ville de France, dép. de l'Isère, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 O. S. O. de Grenoble; dans une plaine, au pied d'un beau coteau, à 1/4 de l. environ de la rive droite de l'Isère. Il y a un tribunal de 1re. instance, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une sous-inspection forestière, et un collége communal. Elle est murée et bien bâtie; une jolie promenade bien plantée l'entoure. La place publique est très-bel-

le : on y remarque une fontaine surmontée d'une pyramide de 30 pieds de hauteur. Commerce en soie écrue, très-bon vin, huile de noix et marrons. 4 foires par an. 2,540 hab.

L'arrond. se divise en 7 cant. : St.-Étienne-de-St.-Geoirs, St.-Marcellin, Pont-en-Royans, Rives, Roybon, Tullins et Vinay; il a 84 comm. et 80,222 hab.

MARCELLINARA, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. O. N. O. de Catanzaro, cant. et à 1/2 l. S. de Tiriolo. Foire de 2 jours, le 3e. dimanche de septembre. 1,247 hab.

MARCELLIN-LA-PLAINE (St.), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Montbrison, cant. et à 1 l. 1/3 O. de St.-Rambert. Il y a un beau château et 1 papeterie. 4 foires par an. 1,500 hab.

MARCELLO (S.), bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 11 l. N. O. de Florence, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Pistoie; chef-lieu de vicariat. 750 hab.

MARCELLUS, comm. des États-Unis, état et à 68 l. N. O. de New-York, comté d'Onondago. 6,500 hab.

MARCENAT, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Murat; chef-lieu de canton. 4 foires par an. 2,000 hab.

MARCET, île du golfe du Couronnement de George IV, formé par la mer Polaire sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Bretagne.

MARCET (St.), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 de St.-Gaudens; près de la Longe. 3 foires. 660 hab.

MARCH, ville d'Angleterre, comté et à 9 l. N. de Cambridge, dans l'île et à 5 l. N. d'Ely, hundred de North-Witchford; sur le Nen, qui y est navigable. Elle a une très-belle église. Assez bon commerce en blé, houille et bois de charpente. 3 foires par an. On a trouvé aux environs des monnaies et d'autres antiquités romaines. 3,850 hab.

MARCH ou MORAVA, MARCHUS ou MARUS, rivière de l'empire d'Autriche, qui prend sa source en Moravie, dans le N. du cercle d'Olmütz, au versant mérid. du Schneeberg, près d'Altstadt, coule au S., passe à Olmütz, traverse la partie S. O. du cercle de Prerau, entre dans celui de Hradisch, sépare en partie ce cercle du comitat hongrois de Neutra, puis, coulant sur la limite de l'archiduché d'Autriche et de la Hongrie, sépare le cercle inférieur du Manhartsberg du comitat de Presbourg, et se jette dans le Danube, par la rive gauche, à 3 l. au-dessus de Presbourg et à 11 l. au-dessous de Vienne, après un cours d'environ 60 l. Son affluent principal est la Taya, à droite. Les bords en sont peu escarpés; on l'a rendue navigable en 1819 depuis Göding, c'est-à-dire l'espace d'environ 20 l.

MARCH, distr. de Suisse, dans la partie N. E. du cant. de Schwitz; baigné au N. par le lac de Zürich. Il est riche en fruits et en bétail. Lachen est regardé comme le chef-lieu.

MARCHAIRA, montagne de la chaîne du Jura, en Suisse, cant. de Vaud, au S. O. du mont Tendre et au N. E. du Noir-Mont. Elle a 740 toises au-dessus de la mer.

MARCHAL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. N. E. de Grenade, et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Guadix; près de l'Albama et à peu de distance des bains de Graena. 926 hab.

MARCHAMALO, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. N. de Guadalaxara, sur un plateau. Il y a quelques maisons bien bâties. On y voit des antiquités romaines. 1,464 hab.

MARCHAMP, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. N. O. de Villefranche, et à 9 l. 3/4 N. N. O. de Lyon, cant. de Beaujeu. 1 foire par an. 850 hab.

MARCHAND, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* OUAPOA.

MARCHASTEL, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Murat, cant. et à 2 l. S. O. de Marcenat; sur la Loudre. 1,319 hab.

MARCHASTEL, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. N. O. de Marvéjols, cant. et à 1 l. O. N. O. de Nasbinals. On y fait des serges. 390 hab.

MARCHAUX, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Besançon; chef-lieu de canton. 400 hab.

MARCHE (MOYENNE), *Mittelmark*,

ancienne contrée d'Allemagne, dans la Marche-Électorale. Elle se trouve aujourd'hui dans les régences prussiennes de Berlin et de Potsdam, prov. de Brandebourg. Berlin en était la capitale.

MARCHE (NOUVELLE), *Neumark*, ancienne contrée d'Allemagne, dans la partie orientale de la Marche-Électorale. Elle fait aujourd'hui partie de la régence prussienne de Francfort, dans la prov. de Brandebourg, et de celle de Cöslin, dans la Poméranie. Cüstrin en était la capitale.

MARCHE (VIEILLE), *Altmark*, ancienne contrée d'Allemagne, dans la partie occid. de la Marche-Électorale. Elle est aujourd'hui comprise dans la régence prussienne de Magdebourg, prov. de Saxe. Stendal en était la capitale.

MARCHE, *Marca*, ancien pays de la partie orientale des États de l'Église. Il était divisé en Marche d'Ancône, au N., et Marche de Fermo, au S. Il forme aujourd'hui à peu près les délégations d'Ancône, de Macerata, de Fermo et d'Ascoli.

MARCHE, anc. prov. du centre de la France, bornée au N. par le Berry, au N. E. par le Bourbonnais, à l'E. par l'Auvergne, au S. par le Limousin, au S. O. par la Guyenne, et à l'O. par l'Angoumois et le Poitou. Son nom venait de ce qu'elle était située vers la frontière ou *marche* du Limousin, du Poitou et du Berry; on l'appelait souvent Marche du Limousin, parce qu'elle avait long-temps fait partie de cette province. Elle se divisait en Basse-Marche, à l'O., et Haute-Marche, à l'E., et avait pour capitale Guéret, qui était en même temps le chef-lieu de la Haute-Marche; Bellac était celui de la Basse. C'est un pays peu fertile en céréales, mais riche en gras pâturages, et qui fournit des bestiaux renommés. La Marche a formé à peu près le dép. de la Creuse et une bonne partie de celui de la Haute-Vienne.

Habitée autrefois par les *Lemoviçes*, les *Bituriges-Cubi* et les *Pictavi*, cette contrée fut comprise partie dans la 1re. Aquitaine des Romains, partie dans la 2e. Elle eut long-temps, au moyen âge, ses comtes souverains. Philippe-le-Bel l'acquit par confiscation, et la légua à Charles-le-Bel, son troisième fils; ce prince, étant parvenu à la couronne en 1322, l'échangea contre le comté de Clermont, qui appartenait à Louis de Bourbon, petit-fils de St.-Louis. Elle passa ensuite dans la maison d'Armagnac et dans celle de Bourbon-Montpensier; enfin François 1er. la réunit définitivement à la couronne, par confiscation, en 1531.

MARCHE (BASSE), partie occid. de l'ancien Rouergue, dans la Guyenne, en France. Villefranche en était le chef-lieu. Ce petit pays est aujourd'hui dans la partie occid. du dép. de l'Aveyron.

MARCHE (HAUTE), partie orientale de l'ancien Rouergue, dans la Guyenne, en France. Milhau en était le chef-lieu. Ce petit pays est aujourd'hui dans la partie orientale du dép. de l'Aveyron.

MARCHE (LA), bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. E. de Dijon, cant. de Pontaillier; sur la Saône. 3 foires par an. 1,044 hab.

MARCHE (LA), ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 7 l. 1/4 S. de Neufchâteau, et à 13 l. 1/2 O. S. O. d'Épinal; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Mouzon. Fabriques de couverts en fer battu et d'huile de graines; forges. Patrie de Guillaume de La Marche, qui fonda à Paris le collége de La Marche. 1,560 hab. Cette ville a beaucoup souffert de la guerre et de la peste en 1636.

MARCHE-ANTÉRIEURE, *Vormark*, partie de la Marche-Électorale, en Allemagne. *Voy*. PRIEGNITZ.

MARCHECK, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 10 l. E. S. E. de Korneubourg et à 9 l. E. de Vienne, sur la rive droite de la March. 1,400 hab. Elle est célèbre par la bataille qui fut livrée sous ses murs en 1278, entre l'empereur Rodolphe 1er. et Ottocar, roi de Bohême: ce dernier y perdit la vie.

MARCHE DE L'UKER, *Ukermark*, ancienne contrée d'Allemagne, dans la Marche-Électorale. Elle tirait son surnom de l'Uker, une de ses principales rivières. Elle forme aujourd'hui, dans la régence prussienne de Potsdam, les cercles de Prenzlow, de Templin et d'Angermünde. Prenzlow en était la capitale.

MARCHE-ÉLECTORALE, *Kurmark*, ou MARCHE DE BRANDEBOURG,

ancienne contrée d'Allemagne, qui a formé le noyau des possessions des princes de Brandebourg, et qui compose aujourd'hui les régences de Potsdam et de Berlin, et une petite partie de celle de Francfort, dans la prov. prussienne de Brandebourg, et une bonne portion de la régence de Magdebourg, dans la prov. de Saxe. Elle se divisait en Moyenne-Marche, Vieille-Marche, Nouvelle-Marche, Marche-Antérieure ou territoire de Priegnitz, et Marche de l'Uker.

MARCHE-EN-FAMÈNE, ville des Pays-Bas, prov. et à 20 l. N. O. de Luxembourg, et à 12 l. S. S. O. de Liége; chef-lieu d'arrond. et de cant., sur le ruisseau de Marchette. Il y a un tribunal de 1re. instance et une inspection des eaux-et-forêts. Elle est ancienne et mal bâtie, et renferme des forges, 1 haut-fourneau et 4 affineries. Grand commerce de bestiaux. Elle envoie 1 député aux états de la province. 1,400 hab.

Cette ville existait dans le VIIe. siècle; elle devint la capitale d'un petit pays appelé Famène, parce qu'il était habité anciennement par les *Phæmani*. En 1577, il y fut conclu un traité ou accommodement appelé édit perpétuel, en vertu duquel le roi d'Espagne devait retirer les troupes étrangères du territoire belge et conserver aux provinces leurs anciens priviléges, à condition que les états y maintiendraient la religion catholique. En 1806, cette ville éprouva un incendie.

L'arrond. de Marche-en-Famène comprend 5 cantons: Durbuy, Érezée, Marche-en-Famène, La Roche et Rochefort.

MARCHÉ-LE-CAVE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. d'Amiens, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Corbie. Il y a des fabriques de bonneterie. 1,260 hab.

MARCHENA, MARCIA, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Séville, et à 4 l. 3/4 N. O. d'Osuna; sur une colline escarpée, au sommet de laquelle est un château-fort. Elle a 3 églises paroissiales, 8 couvens dont 3 de religieuses, 2 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés et 1 château. Fabrique de grosses étoffes de laine, ainsi que de couvertures en laine de couleurs variées. 13,157 hab.

Il y a aux environs des bains d'eaux sulfureuses, fréquentés pour les maladies de la peau.

MARCHENOIR, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. N. de Blois, et à 4 l. O. de Beaugency; chef-lieu de cant., près de la forêt de même nom. 4 foires par an. 500 hab.

MARCHES (LES), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. O. N. O. de Montmélian, et à 3 l. S. S. E. de Chambéry. On y remarque un château qu'Amédée V, comte de Savoie, fit construire en 1342. Pop.: 990 hab.

MARCHES (LES), ancien petit pays de France, dans le S. de la Basse-Normandie. Alençon, Argentan et Séez en étaient les principaux endroits. Il fait aujourd'hui partie du dép. de l'Orne.

MARCHESIEUX, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Coutances, et à 3 l. S. S. O. de Carentan, cant. et à 2 l. E. de Periers; près de la Taute, du Lozion et de la Vanlonette. 1,400 hab.

MARCHE TRÉVISANE, ancienne province de la république de Venise. Elle forme aujourd'hui une bonne partie de la prov. de Trévise, dans le roy. Lombard-Vénitien.

MARCHFELD, vaste plaine de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, dans la partie S. E. du cercle inférieur du Manbartsberg, entre la March et le Danube.

MARCHIENNE-AU-PONT, bourg des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. O. S. O. de Charleroi, cant. et à 1 l. 1/3 E. de Fontaine-l'Évêque; sur la rive gauche de la Sambre. Il y a une inspection des eaux-et-forêts, et des forges. 1,150 hab.

Ce bourg fut entouré de murailles en 1596 par Ernest de Bavière, évêque de Liége. En 1794, les Français y remportèrent un avantage sur les Impériaux.

MARCHIENNES, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Douay, et à 4 l. O. N. O. de Valenciennes; chef-lieu de canton; dans un pays marécageux, sur la rive gauche de la Scarpe. Il y a des filatures de laine et des tanneries. Grand commerce d'arbres fruitiers et de griffes d'asperges. Patrie du général Corbineau. 2,560 hab. Il y

avait autrefois une très-riche abbaye de religieuses, fondée en 630 par Ste.-Rictrude, femme du prince de Douay.

MARCHING, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial d'Abensberg; à 5 l. E. N. E. d'Ingolstadt, près de la rive gauche du Danube. Il y a une source minérale, de la pierre calcaire et pyromaque et de la terre à foulon.

MARCIAC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Mirande; chef-lieu de cant.; dans une vallée, sur la rive gauche de la Boues. Il est bâti en terre et a une verrerie. 6 foires par an. 1,450 hab.

MARCIANA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Pise, dans l'île d'Elbe, à 3 l. E. S. E. de Porto-Ferrajo. Il y a une caverne remplie de stalactites.

MARCIANISI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Caserte; chef-lieu de canton. Il y a 7 églises. 7,018 hab.

MARCIANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 17 l. S. E. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. E. de Lucignano. En 1504, l'empereur Charles v et Côme 1er., duc de Florence, y remportèrent une victoire sur les Français.

MARCIANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 13 l. 1/2 E. de Florence, vicariat et à 2 l. E. N. E. de Poppi.

MARCIGNY-LES-NONAINS ou MARCIGNY-SUR-LOIRE, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Charolles, et à 14 l. 1/4 O. de Mâcon; chef-lieu de cant., près de la rive droite de la Loire. Elle a des fabriques de linge de table et des tanneries. Commerce de grains et de vins. 5 foires par an. Patrie de l'orientaliste André du Ryer de Malézair. 2,500 hab.

MARCILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 N. de Palencia, et à 2 l. 3/4 E. de Carrion de los Condes; sur une hauteur. 450 hab.

MARCILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. N. E. de Villafranca; dans une plaine. Il a 1 château-fort, 1 monastère et 1 hôpital. On y fait beaucoup d'huile. Foire, du 22 septembre au 1er. octobre. 984 hab.

MARCILLAC, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Rhodez, et à 2 l. 1/2 S. O. de Ville-Comtat; chef-lieu de cant.; dans un bassin agréable, entouré de vignes et de prairies, et arrosé par la petite rivière Crenaux. On y fabrique de la toile et de l'huile de noix. Commerce de bestiaux. 7 foires par an. 1,400 hab.

MARCILLAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Tulle, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de La Roche-Canillac. 1,470 hab.

MARCILLAC, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Blaye, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Ciers-la-Lande. 1,700 hab.

MARCILLAC, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. S. O. de Figeac, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Cajarc, sur le Sellé. 4 foires par an. 814 hab.

Il y a tout auprès une grotte composée de plusieurs chambres soutenues par des colonnes et remplie de pétrifications curieuses.

MARCILLAC-LANVILLE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. d'Angoulême, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Rouillac. 12 foires par an, très-fréquentées, surtout pour bestiaux et eaux-de-vie. 1,400 hab.

MARCILLAT, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Montluçon, et à 3 l. O. de Montaigu; chef-lieu de cant., près de la rive droite du Buron. Foire, le 24 avril. 1,442 hab. Il y a près de là une mine de houille.

MARCILLÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 5 l. S. O. de Vitré, cant. et à 1 l. N. N. E. de Rétiers. 2 foires par an. 1,390 hab.

MARCILLÉ-LA-VILLE, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. E. et à 2 l. de Mayenne. Il y a 1 verrerie. 1,300 hab.

MARCILLY-LA-CAMPAGNE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 5 l. S. d'Évreux, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Nonancourt. 1,173 hab.

MARCILLY-LE-HAYER, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Nogent-sur-Seine, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Troyes; chef-lieu de cant., sur le Lorrin. 550 hab.

MARCILLY-LÈS-BUXY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond.

et à 4 l. 3/4 O. de Châlons-sur-Saône, et à 11 l. 1/4 N. O. de Mâcon, cant. de Buxy. 3 foires par an. 800 hab.

MARCK, ancien comté d'Allemagne. *Voy*. Mark.

MARCKOLSHEIM, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Schelestadt, et à 11 l. 1/2 S. S. O. de Strasbourg; chef-lieu de cant., à 3/4 de l. de la rive gauche du Rhin et à 1 l. de la rive droite de la Plint. Fabriques de toiles et de poterie de terre; brasseries, tuileries et briqueteries. Commerce de tabac et de chanvre. 1,550 hab.

MARCKZALY, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de son nom, à 13 l. 1/2 N. E. de Kopreinitz et à 3 l. S. du lac Balaton.

MARC-LE-BLANC (St.), ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Fougères, et à 2 l. 2/3 S. E. d'Antrain, cant. de St.-Brice. Il y a des tanneries. 1,250 hab.

MARCO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Trévise, distr. et à 1 l. E. S. E. de Castelfranco; sur le Tasso. Il y a dans une montagne voisine des carrières de pierre à bâtir et des blocs de silex pyromaque.

MARCO (S.), rivière du Mexique, dans le Texas. Elle se jette dans le Guadalupe, par la rive gauche, à environ 30 l. au-dessus de l'embouchure de celui-ci dans la baie de S.-Bernardo. Son cours peut être de 30 à 40 l., généralement au S.

MARCO (S.), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 7 l. N. N. O. de Cosenza, et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Castrovillari; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Cosenza. Il y a une cathédrale et deux autres églises. 1,200 hab.

MARCO (S.), cap sur la côte occid. de l'île de Sardaigne, à l'entrée N. du golfe d'Oristano. Lat. N. 39° 50'. Long. E. 6° 8'.

MARCO (S.), ville de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 6 l. O. S. O. de Patti, et à 1 l. N. N. E. de Militello; sur une hauteur, près de la mer Tyrhénienne. 3,000 hab. Près et au N. O., sont les ruines d'un pont romain.

MARCO DE' GAVOTI (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. d'Ariano, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de S.-Giorgio-la-Molinara. Foire de 3 jours, le 8 décembre. 3,900 hab.

MARCO IN CATOLA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 8 l. S. O. de S.-Severo, cant. et à 1 l. S. S. E. de Celenza. Foire, les 18 et 19 août. 3,160 hab.

MARCOING, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Cambray, et à 6 l. 1/2 S. de Douay; chef-lieu de cant.; sur le canal de St.-Quentin, près de l'Escaut. 1,200 hab.

MARCO IN LAMIS (S.), ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de S.-Severo, et à 6 l. 1/2 N. de Foggia; chef-lieu de canton. 9,000 hab.

MARCOLLES, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. S. O. d'Aurillac, cant. et à 2 l. S. S. E. de St.-Mamet. 4 foires par an. 1,300 hab.

MARCOLS, village de France, dep. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. N. O. de Privas, cant. et à 1 l. 1/3 O. de St.-Pierreville; sur la Glueyre. 5 foires par an. 1,342 hab.

MARÇON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de La Chartre; près de la rive gauche du Loir. 1,880 hab.

MARCOS (S.), baie de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Maranhão, entre la côte occid. de l'île de ce nom et le continent. Elle a environ 5 l. de large à l'entrée sur 12 l. de profondeur, et est parsemée de plusieurs îles et bancs de sable.

MARCOS (S.), cap du Brésil, sur la côte de la prov. de Maranhão. Lat. S. 2° 27' 0". Long. O. 46° 25' 10".

MARCOUF (St.), deux îles de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Valognes, cant. et à 3 l. 1/2 S. E. de Quettehou; dans la Manche, au milieu de la rade de la Hougue, à 3 l. du cap de ce nom et de l'île Tatihou et à 1 l. 1/4 du continent. Elles sont à 600 mètres l'une de l'autre: l'île du Large est inabordable sur la côte N. O., à cause des rochers qui l'environnent, mais le reste offre

quelques anses accessibles ; l'île de Terre est accessible, excepté au S. O. et au S. E., où il y a aussi des bancs de rochers étendus. Ces îles ont un sol pierrieux et stérile, une source d'eau douce et 2 puits d'une eau un peu saumâtre. Elles sont d'une grande importance pour défendre la rade et assurer le cabotage du Havre à Cherbourg. Il y a sur celle du Large une tour garnie d'artillerie et sur celle de Terre une redoute, un fourneau à rougir les boulets et une ancienne prison. Les Anglais les ont attaquées dans toutes leurs guerres avec la France ; ils les prirent en 1795, et ne les rendirent qu'à la paix d'Amiens.

MARCOUPOM, *Marcoopum*, village de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal, territ. de Colar. On en tire de l'or par le lavage et du sel gemme.

MARCOUSSIS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Rambouillet, cant. et à 2 l. 2/3 E. de Limours, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Versailles. Il y a plusieurs jolies maisons de plaisance, entre autres le château de Bellejames. 1,400 hab. Le territoire produit beaucoup de fruits ; on y exploite des carrières de grès.

MARCQ, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Mons, cant. et à 1/2 l. O. d'Enghien. Il y a une papeterie. 1,900 hab.

MARCQ-EN-BAREUIL, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/4 N. de Lille, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Tourcoing. Il y a 1 genièvrerie, 1 fabrique de colle-forte, 1 filature de laines peignées à longue soie et 1 de coton. 2,500 hab.

MARCQUETTE, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1 l. N. de Lille ; près de la Deule. Il a des fabriques de genièvre et des blanchisseries de toiles. 1,544 hab. Il y avait autrefois une célèbre abbaye, fondée en 1226 par Jeanne de Constantinople, qui y termina sa carrière.

MARCQUETTE-EN-OSTREVENT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. S. O. de Douay, cant. et à 1 l. O. de Bouchain. 1,300 hab.

MARCUS-HOOK, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Delaware ; à 6 l. O. S. O. de Philadelphie, sur la rive droite de la Delaware. Il y a de longs quais et des môles.

MARCZALTÖ, bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. 1/2 S. O. de Veszprim, marche de Papa.

MARD-DE-RENO (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. de Mortagne, et à 9 l. 1/4 E. N. E. d'Alençon. 1,273 hab. Il y a, aux environs, une carrière de grès pour pavage.

MARDECHT, plaine de Perse, prov. de Farsistan, distr. d'Istakhar, à 12 l. N. N. E. de Chiraz. Dans cette plaine, se trouvait l'ancienne *Persépolis*, dont il ne reste, suivant Corneille Lebrun, que les ruines d'un palais des anciens rois de Perse, et celles d'un tombeau qu'on prétend être celui de Darius, fils d'Hystaspes.

MARDEN, village et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de son nom ; à 2 l. 1/3 S. de Maidstone et à 3 l. 1/2 N. de Cranbrooke. Foire, le 10 octobre. 2,050 hab. ; le hundred en a 6,143.

MARDGESERA, *Margesera*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le N. du Maïssour, soubah de Tchatracal ; sur une montagne, à 4 l. N. E. de Rottendgerry.

MARDICK (CANAL DE), en France, dép. du Nord, arrond. et cant. O. de Dunkerque. Il servait autrefois de chenal de Dunkerque au port Mardick, et n'est plus maintenant qu'un bassin de retenue. Sa longueur, depuis le Sas de Mail jusqu'à l'ancienne écluse de Mardick, est de 3/4 de l., de l'E. à l'O. ; sa largeur au fond est de 38 mètres et entre les parties supérieures des rives de 64 mètres.

MARDICK, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et près de Dunkerque. Il y avait dans le voisinage un fort de même nom, qui a été démoli en 1664. Pop. : 230 hab.

MARDIN, MARDE ou MIRIDE, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 125 l. N. O. de Bagdad, et à 18 l. S. E. de Diarbekir ; résidence d'un commandant turc, dépendant du pacha de Bagdad, qui le nomme ; sur le penchant d'une montagne escarpée et rocailleuse, qui domine une

grande et fertile plaine. Elle est ceinte d'une bonne muraille en pierre, flanquée de tours et de contre-forts, et restaurée en 1792 : sur la cime d'une montagne qui la domine, il existe une ancienne forteresse en ruine, qui avait été rétablie par les empereurs grecs. Les maisons, bâties en pierre et voûtées, s'élèvent en amphithéâtre : elles ont de petites fenêtres avec des grilles en fer; les rues sont très-étroites et tortueuses. Il y a plusieurs mosquées très-anciennes, mais solidement construites; 1 médresséh ou collége musulman, dont les bâtimens sont très-vastes, et plusieurs églises chrétiennes. On y fabrique de belles toiles de coton et de lin et du maroquin; c'est l'entrepôt des toiles qui se fabriquent en assez grande quantité dans des villages situés au N. E. On en exporte du coton de belle qualité, des toiles de coton et de lin, de l'huile, des pistaches, etc.; les importations consistent en quelques draps, indigo, soie et quincaillerie. Ce commerce se fait par Bagdad. La pop. est évaluée par Dupré à 27,240 hab., savoir : 20,000 Turcs, 3,200 Jacobites, 2,000 Arméniens catholiques, 40 Arméniens schismatiques, 400 Chaldéens, 800 Juifs et 800 Guèbres ; les deux sectes de chrétiens arméniens ont chacune leur évêque.

L'air de Mardîn est pur et sain ; les ophthalmies et le bouton d'Alep y sont cependant assez communs. L'eau de citerne n'est pas bonne, et elle est souvent rare ; les marchés sont bien approvisionnés de denrées à bon compte. Les chrétiens font du vin et de l'eau-de-vie, qu'ils y vendent. Au-dessous de Mardîn et sur le versant opposé de la montagne, il y a beaucoup de jardins, qui produisent des raisins, des pistaches, des poires et surtout des prunes renommées, dont on envoie tous les ans une grande quantité à la cour du sultan; on y recueille aussi en abondance des cerises sauvages, dont les noyaux sont un objet de commerce avec Bassora et Alep.

Mardîn est l'ancienne *Marde*, que Ptolémée place sur les confins de l'Arménie et de la Médie. Selon quelques auteurs, cette ville fut long-temps peu considérable : Charmagan, général persan, la détruisit en 1236. Suivant la tradition du pays, Tamerlan fut arrêté si long-temps au siége de cette ville, que ses troupes eurent le temps de planter des vignes autour et d'en manger les raisins.

MARDJAN, *Marjan*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Kanara septentrional; à 5 l. N. d'Onore et à 28 l. S. S. E. de Goa, près de la mer d'Oman.

MARD-LÈS-TRIOT (St.), village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Montdidier, cant. et à 1/4 de l. S. O. de Roye. Il y a des eaux minérales, qu'on prend en boisson. 167 hab.

MARDORE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. de Thizy. 3 foires par an. 1,697 hab.

MARDS (St.), ruisseau flottable de France, dép. de l'Aube, arrond. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe. Il coule au N. O., en passant par St.-Mards-en-Othe et par Aix, et se joint à la Vannes, par la rive gauche, après un cours d'environ 3 l.

MARDS-EN-OTHE (St.), village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. 2/3 S. S. O. de Troyes, cant. et à 1 l. 2/3 d'Aix-en-Othe; sur le St.-Mards, près de la forêt d'Othe. Il y a des fabriques de bonneterie, tiretaines et étoffes de laine. 4 foires par an. 1,593 hab.

MARDYCK (CANAL DE), en France. *Voy.* MARDICK (CANAL DE).

MAREAU, village de France. *Voy.* MAHAU.

MAREB, rivière qui prend sa source en Abyssinie, dans les montagnes du N. du roy. de Tigré; entre dans la partie S. E. de la Nubie, se divise en plusieurs bras, qui se rejoignent après s'être considérablement écartés, en circulant à travers les sables, et se jette dans le Tacazzé, par la rive droite, à environ 60 l. du confluent de ce dernier et du Nil. Son cours est de plus de 100 l., au N. O.

MAREB, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 26 l. N. E. de Sana ; résidence d'un chérif. Elle est entourée de murs. Environ 300 maisons. Il y a auprès un réservoir d'eau nommé Sitte-Mareb. Selon d'Anville, c'est l'ancienne *Saba*.

MARECCHIA, rivière des États de

l'Église, qui a sa source sur le versant oriental de l'Apennin central, au Sasso di Cimone, dans la délégation d'Urbin-et-Pesaro, et traverse cette délégation et celle de Forli du S. O. au N. E.; parvenue près de Rimini, elle tourne à l'E., passe par cette ville, au-dessous de laquelle elle devient navigable, et se jette bientôt dans l'Adriatique, après un cours de 12 l. Elle porte des barques de 65,000 kilogrammes.

MARECKAN, une des îles Kouriles. *Voy.* Simousir.

MAREGORION, île de l'archipel des Moluques. *Voy.* Mandoly.

MAREIL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Pontoise, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Écouen; sur une hauteur. Il y a un beau château et une riche pépinière. On y fabrique beaucoup de blondes. 500 hab.

MAREKPOUR, *Marikpoor,* ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Orycah, distr. de Khourdah, à 16 l. S. O. de Kétek.

MAREMEG, rivière des États-Unis. *Voy.* Marameg.

MAREMME, *Maremma,* contrée du grand-duché de Toscane, qui s'étend le long de la mer Tyrrhénienne et de la mer Méditerranée proprement dite, d'Orbitello à Piombino. Cette contrée, marécageuse et boisée, est très-malsaine: aussi n'y voit-on que quelques pasteurs nomades, qui n'y vont même qu'à certaines époques de l'année. L'alun et le soufre y sont communs, et il y a quelques houillères.

Ce pays a été anciennement très-peuplé; il présente encore de nombreux vestiges des villes étrusques qui y florissaient. A différentes reprises, les souverains toscans ont essayé de la repeupler, mais leurs efforts ont toujours été infructueux.

MAREND, ville de Perse. *Voy.* Merend.

MARENE, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. de Saluces, mand. de Cavallermaggiore, à 2 l. 1/4 N. E. de Savigliano. 2,400 hab.

MARENGO, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. S. E. d'Alexandrie, sur la rive gauche du Fontanone, qui, près de là, se joint au Tanaro; dans une plaine étendue, nue et peu fertile, dans laquelle fut livrée, le 14 juin 1800, une bataille mémorable entre les Français, commandés par Bonaparte, et les Autrichiens, conduits par Mélas; ces derniers y furent complètement battus. Une petite colonne de granit avec inscription a indiqué long-temps la place où le général français Desaix fut frappé à mort; mais les Autrichiens l'ont fait enlever en 1814.

Ce village avait donné son nom à un département de l'empire Français, dont Alexandrie était le chef-lieu, et qui a formé à peu près les provinces actuelles d'Alexandrie, d'Asti et de Casale.

MARENGO, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de son nom, à 14 l. O. de Cahâba.

Le comté a 2,933 hab.

MARENNES, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 1/2 S. de La Rochelle et à 4 l. S. O. de Rochefort; sur la rive droite de la Seudre, à 1/2 l. de la mer. Il y a un tribunal de 1re. instance, un tribunal et une bourse de commerce, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, et un sous-commissaire de marine. Elle est bien bâtie; l'air y est peu salubre. Commerce considérable de sel blanc et gris, provenant des marais qui l'entourent, de vins rouges et blancs de son territoire, d'eau-de-vie très-estimée, de fèves de marais et autres légumes secs, de sénevé, d'huîtres vertes renommées, et de marne très-fine pour les fabriques de savon. 4 foires par an. 4,588 hab.

L'arrond. se divise en 6 cantons: St.-Agnan, l'Île-d'Oleron (2), Marennes, Royan et La Tremblade; il contient 34 communes et 46,901 hab.

MAREOTIS, lac d'Égypte. *Voy.* Marioût.

MARESFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Rushmonden; à 2 l. 1/2 E. S. E. de Lindfield et à 15 l. E. N. E. de Chichester. 1,439 hab.

MARETIMO, île de la Méditerranée. *Voy.* Maritimo.

MARETS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Cam-

bray, cant. et à 1 l. S. S. E. de Clary. 1,914 hab.

MARETS (LES), village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. N. de Provins, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Villiers-St.-George. Il y a une papeterie. 280 hab.

MARETTO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 10 l. N. O. de Catane; sur le versant N. O. du mont Etna, près de la forêt de son nom. 1,600 hab.

MAREUIL, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Bourges, cant. et à 3 l. S. S. E. de Charost; près de l'Arnon. 1 foire par an. 1,400 hab. Il y a aux environs des mines de fer et de belles forges avec un haut-fourneau.

MAREUIL, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. O. de Nontron, et à 8 l. 1/4 N. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. Il y a une filature de coton et des fabriques de bonneterie et de chapeaux. 6 foires par an. 841 hab.

MAREUIL, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Reims, cant. et à 3/4 de l. S. E. d'Ay, et à 1 l. 1/2 E. d'Épernay; sur la rive droite de la Marne. Commerce de vin, dont le territoire produit une excellente qualité. 2 foires par an. 687 hab.

MAREUIL, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 5 l. S. E. de Bourbon-Vendée, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Luçon; chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Lay, qui y est navigable. On y embarque des marchandises pour Nantes et La Rochelle. 5 foires par an. 500 hab.

Mareuil n'était autrefois qu'un château-fort bâti pour arrêter les incursions des Anglais.

MAREVILLE, hospice de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 2 l. O. de Nancy, commune et à 1/2 l. S. de Laxou. Il contient plus de 300 aliénés de 10 départemens. En 1597 c'était un hôpital; il a été reconstruit en 1794, après un incendie.

MARGALANG, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* MARGHILÂN.

MARGAM, village de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Newcastle; à 3 l. 1/2 E. S. E. de Swansea et à 2 l. 3/4 N. O. de Bridgend. Il est très-fréquenté à cause de sa belle situation. Il y a une usine à cuivre. 2,047 hab.

MARGAMI, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanouki; sur le détroit qui sépare Sikokf de Nifon, à 15 l. N. O. d'Ava.

MARGARET (St.), baie sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, partie dans le comté d'Halifax, partie sur la limite de ce comté et de celui de Lunebourg, au N. E. de la baie Mahoue. Elle a 4 l. de longueur, et 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur; l'entrée, déterminée par les caps Owls et Peggy, n'a que 1 l. de largeur. Elle offre plusieurs bons ports, qui peuvent recevoir des vaisseaux de ligne. Cette baie s'appelle aussi quelquefois Charlotte's-bay.

MARGARET, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux, par 20° 26′ de lat. S. et 145° 58′ de long. O.

MARGARETHA (St.), village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 E. de St.-Gall, distr. de Rheinthal, cercle de Rheineck; près de la rive gauche du Rhin, dans une belle plaine. Il y a des sources minérales, où l'on trouve des parcelles de cuivre et d'acier, et, dans le voisinage, des sources sulfureuses. 650 hab.

MARGARETHEN, en hongrais *Margitta*, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche d'Ermellyek, à 13 l. E. S. E. de Debreczin et à 10 l. N. E. de Gross-Wardein.

MARGARETHEN (St.), en hongrais *S.-Margitta*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. N. d'Œdenbourg, et à 1 l. O. de Rusth. 1,261 hab.

MARGARETHEN-LENGERICH, village des États-Prussiens. *Voy.* LENGERICH.

MARGARITA, une des îles Antilles. *Voy.* MARGUERITE.

MARGARITA (Sta.), île du Mexique, dans le Grand-Océan boréal, sur la côte occid. de la Vieille-Californie, devant la baie de Magdalena. Lat. N. 24° 30. Long. O. 114°. Elle a environ 15 l. de long de l'E. à l'O., sur 5 l. de large.

MARGARITA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Mondovi, mand. et à 1 l. O. S. O. de Morozzo. Il y a 1 papeterie. 1,160 hab.

MARGARITA (Sta.), ville de Sicile, prov. et à 16 l. N. O. de Girgenti, distr. et à 6 l. N. de Sciacca, chef-lieu de canton. 7,275 hab.

MARGARITI, Gythane, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 14 l. S. de Delvino, et à 4 l. S. E. de Gricochori; chef-lieu de distr., dans une plaine fertile. 6,000 hab.

MARGAROVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 4 l. N. de Monastir; sur la Chenitza.

MARGATE, ville et port d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Ringslow, dans l'île de Thanet, sur l'estuaire de la Tamise; à 5 l. 1/2 E. N. E. de Cantorbéry et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Douvres, dans une situation agréable. Les maisons sont belles; on y remarque les places de Ste.-Cécile, de Hawley et de l'Union: sur cette dernière, se trouvent les plus beaux bâtimens de la ville; il y a sur la place de Neptune une batterie pour la défense du port. Les édifices principaux sont l'église, située sur le sommet d'une colline et qui contient plusieurs mausolées; le théâtre et l'établissement des bains. Cette ville renferme plusieurs lieux de culte, 1 bel hôpital construit en 1709, et plusieurs établissemens de charité, entre autres des bains pour les indigens. Margate tire sa principale richesse de l'affluence des personnes aisées qui s'y rendent pour prendre des bains de mer. Elle offre un grand nombre de lieux de réunion et des promenades nombreuses et agréables: celle de la jetée en pierre est la plus fréquentée. Margate expédie du blé et du poisson à Londres; on y importe de la houille, du bois de construction, du fer, du goudron, de l'étain, du chanvre, etc. Des paquebots à vapeur entretiennent des communications journalières entre cette ville et Londres; il en part aussi pour d'autres destinations. 7,843 hab.

MARGEM, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 17 l. N. O. de Villaviçosa, et à 11 l. 1/4 O. de Portalegre.

MARGERIDE, branche du système des Cévennes, en France, dans le N. du dép. de la Lozère, sur la limite de ce dép. et de celui de la Haute-Loire et entre ce dernier et celui du Cantal. Il se détache du faîte principal des Cévennes entre la source du Chapeauroux, affluent de l'Allier, et celle de la Coulagnes, affluent du Lot, se dirige au N. N. O., entre la Truyère et l'Allier, et, à l'E. de St.-Flour, se divise en deux rameaux: l'un court au N., entre l'Allier et la Gazana, affluent de l'Alagnon; l'autre, allant à l'O., enveloppe les sources de la Truyère et de la Lende, et se lie au Plomb du Cantal. Le développement de la Margeride est d'environ 15 l. Sa plus grande élévation est d'à peu près 780 toises. Elle est généralement de nature granitique. Des pâturages en revêtent les parties les plus hautes; ses flancs sont couverts de forêts, où abondent des loups fort dangereux.

MARGERIE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. 1/3 S. de Vitry-le-Français, et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Châlons-sur-Marne, cant. de St.-Remy-en-Bouzemont. 2 foires. 350 hab.

MARGGRABOWA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Oletzko.

MARGHERITA (Sta.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/4 O. S. O. d'Este. 2,128 hab.

MARGHILÂN ou MARGHINÂN, ville de la Tartarie indépendante, dans l'état et à 17 l. E. S. E. de Khôkhan; au pied des monts Kachgar-Divani et près d'un petit affluent de la rive gauche du Sir. Elle est entourée de mauvais murs en terre; les maisons sont de même matière et sans fenêtres. Il y a un grand nombre d'anciens monumens et de portiques, dont plusieurs d'un assez bon style; au centre, s'élève un édifice, dans l'intérieur duquel est planté un étendard de soie rouge: suivant les habitans, cet étendard aurait appartenu à Alexandre-le-Grand, qui, à son retour de l'Inde, serait mort en cet endroit; les prêtres le promènent à l'arrivée de chaque nouveau gouverneur. Le bazar n'est ouvert que 2 jours par semaine. Il y a plusieurs fabriques d'étoffes d'or et d'argent façon de Perse, de velours et autres étoffes de soie et de coton dans le goût asiatique; on y fabrique aussi des châles bien inférieurs à ceux de Cachemire. La plupart de ces produits manufacturés s'expor-

tent en Boukharie et à Kachgar ; ce dernier endroit fournit à Marghilân du thé, de la porcelaine, des lingots d'argent, des couleurs, du damas et d'autres étoffes de Chine. Deux routes conduisent de cette ville à Khôkhan, l'une à travers un pays très-peuplé, l'autre à travers un désert.

Les habitans de Marghilân professent l'islamisme. Ils sont astucieux; les plus célèbres lutteurs et les meilleurs soldats de Samarkand et de Boukhara sont de Marghilân.

Les environs produisent des grenades, des abricots d'un goût exquis, d'autres fruits et des fleurs de l'odeur la plus suave; le jasmin y est surtout délicieux. On y trouve beaucoup d'oiseaux et de cerfs blancs. A 1 l., est la forteresse d'Yarmazar, dont la garnison est de 20,000 hommes.

MARGI (BAHR-EL) (lac du pré), lac de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Damas. Il a 6 l. de long, de l'E. à l'O., 2 l. de large, du N. au S., et reçoit à l'O. le Barradi, divisé en plusieurs branches; on ne lui connaît pas d'écoulement.

MARGITTA (S.), bourg de Hongrie. *Voy.* MARGARETHEN (S.).

MARGNY-AUX-CERISES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. E. de Compiègne, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Lassigny. Fabrique de draps, camelots et pluches. 390 hab.

MARGONIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 14 l. O. S. O. de Bromberg, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Chodziesen; au bord d'un petit lac. Elle a des manufactures de draps. 1,708 hab.

MARGUERIDE, montagnes de France. *Voy.* MARGERIDE.

MARGUERITE, en espagnol *Margarita*, une des îles Sous-le-Vent, dans les Antilles, près de la côte N. de la Colombie, dép. de Maturin (Caracas), dont elle forme une province. Le centre est par 11° de lat. N. et 66° 25′ de long. O. Elle a 15 l. de long, de la punta de la Battena, à l'E., à la punta de Arenas, à l'O., et 7 l. dans sa plus grande largeur. Elle est séparée du continent par un canal de 6 l. de large, dans lequel se trouvent les îles de Coche et de Cubagua. La Marguerite se compose de deux presqu'îles, unies par un isthme long et étroit: celle de l'E. est la plus considérable. Cette île est couverte de rochers arides; les vallées n'offrent, au lieu de terre végétale, qu'une couche sablonneuse d'un pied d'épaisseur, mêlée de madrépores cariés et cellulaires. Il n'y a que quelques plantations de coton et de cannes à sucre, qui ne suffisent pas même à la consommation des habitans. La Marguerite offre un grand nombre de perroquets et d'autres oiseaux curieux; on y élève beaucoup de volaille. 18,000 hab., parmi lesquels on compte 400 esclaves : ils vont à la pêche des perles à l'île de Coche, mais le produit n'en est plus aussi important qu'autrefois; ils pêchent encore beaucoup de tortues et une immense quantité de poisson, qui est salé et expédié sur le continent et dans les îles voisines. Ils fabriquent aussi des hamacs de coton d'un beau tissu, et des bas de coton d'une grande beauté. Cette île n'a que 3 ports: le principal est Pampatar à l'E. S. E.; le second est Pueblo de la Mar, à 1 l. E. S. E. du premier, et le troisième, Pueblo del Norte, est sur la côte N. L'Assomption, située presqu'au centre de l'île, en est le chef-lieu.

La Marguerite est un point très-important, qui peut exciter l'envie de toute puissance commerçante et maritime; elle est bien fortifiée : il y a des forts et des redoutes sur toutes les hauteurs et sur tous les points près desquels l'ennemi pourrait tenter de passer.

Cette île fut découverte par Christophe Colomb en 1498; Charles-Quint la céda en propriété à Villalobos en 1524. Les perles qu'on trouva tant sur les côtes que dans le canal qui la sépare du continent, y firent élever promptement plusieurs établissemens qui furent détruits en 1662 par les Hollandais. Elle a été, durant la guerre de l'indépendance, le théâtre de plusieurs combats : les troupes espagnoles, commandées par Morillo, y furent défaites avec une grande perte près du port de Pampatar, et obligées de se retirer sur le continent. Elle a été quelque temps le siége du gouvernement de la république.

MARGUERITE (Ste.), rivière du Bas-Canada, distr. de Québec. Elle sort d'un

petit lac, par 48° 30′ de lat. N. et 72° 20′ de long. O., coule au S. E., et se jette dans le Saguenay, par la rive gauche, à 6 l. O. de Tadousac, après un cours d'environ 12 l.

MARGUERITE, rivière des États-Unis, territ. de Michigan. Elle coule généralement à l'O., et se jette dans le lac Michigan, par 44° de lat. N. et 87° 50′ de long. O., après un cours d'environ 20 l.

MARGUERITE ou MALABRIGA, groupe d'îles du Grand-Océan boréal, dans la partie orientale de l'archipel Magellan. Lat. N. 27° 20′. Long. E. 143° 30′. Elles sont au nombre de 3, et ont été découvertes par le capitaine Turnbull, qui n'y débarqua pas.

MARGUERITE (Ste.), la plus considérable des îles Lerins, en France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. S. E. de Grasse, et à 1 l. S. E. de Cannes, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Antibes, dans la Méditerranée, à 1/2 l. de la côte. Elle a 3/4 de l. de long et 1/4 de l. de large, offre une rade excellente, et protége le golfe Juan. Cette île, en grande partie inculte, renferme un château-fort et quelques autres fortifications. Le château a souvent servi de prison d'état; l'homme au masque de fer y fut enfermé pendant plusieurs années. Cette île fut prise par les Espagnols en 1635 et reprise par les Français en 1638; les Anglais s'en emparèrent en 1746; le maréchal de Belle-Île les en chassa en 1747.

MARGUERITE (Ste.), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. d'Évreux, cant. et à 2 l. N. O. de Breteuil; dans la forêt de Conches. 1,318 hab.

MARGUERITE - DE - CAROUGE (Ste.), bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. d'Alençon, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Carouge. Il y a une mine de fer.

MARGUERITE - SUR - DUCLAIR (Ste.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Rouen, cant. et à 1 l. N. O. de Duclair; près de la forêt du Trait. 1,640 hab.

MARGUERITTES, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Nîmes, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Beaucaire; chef-lieu de cant., près de la rive droite de la Vistre. 1,750 hab.

MARHEREH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans l'Agrah, distr. et à 14 l. O. N. O. de Ferekhabad.

MARHI-FOUL, île de l'archipel des Moluques, près de la côte occid. de Gilolo, près et au S. de Tidor. Lat. N. 0° 36′. Long. E. 125° 8′. Elle appartient aux Hollandais.

MARI ou MARÉE, lac d'Écosse, dans la partie occid. du comté de Ross. Il a près de 5 l. de long du N. E. au S. O. sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et renferme 24 petites îles; sur la plus grande se trouvent les restes d'un monument druïdique.

MARI, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* NAGOLPANY.

MARIA (Sta.), une des îles Açores. *Voy.* MARIE (Ste.).

MARIA (Sta.), rivière du Brésil, qui prend sa source dans le S. O. de la prov. d'Espirito-Santo, coule à l'E. N. E., et se jette dans la baie d'Espirito-Santo, formée par l'Atlantique, près et au S. O. de Nossa-Senhora-da-Victoria, après un cours d'environ 60 l., dont 15 de navigation, depuis la dernière cascade. Dans sa partie supérieure, ses rives sont couvertes de grandes forêts.

MARIA, cap de l'empire Chinois, à l'extrémité N. O. de l'île Sakhalian. Lat. N. 54° 24′ 30″. Long. E. 139° 51′ 45″.

MARIA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 11 l. E. N. E. de Baza; à quelque distance de la montagne de son nom. Il a 1 hôpital et 1 verrerie. 4,128 hab., y compris les dépendances.

MARIA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 E. de Burgos.

MARIA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Palma (îles Baléares), dans l'île Majorque; sur le penchant d'une montagne assez haute. Commerce d'huile, dont la récolte est considérable sur le territoire. 2,450 hab.

MARIA, rivière des États-Unis, dans la partie occid. du territoire du Missouri. Elle descend du versant oriental des monts Rocheux, coule à l'E. S. E., et se joint au Missouri, par la rive gauche, un peu au-dessous des grandes chutes

de ce fleuve, après un cours d'environ 70 l.

MARIA, port de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Lorient, cant. et à 1/2 l. S. O. de Quiberon. Sa largeur est de 1/2 l. Il y a au S. le rocher des Deux-Frères, à l'E. la Guialouye, et au S. E. le Bec-Erville, la basse Élémont, le Four-les-Trépieds, le Gomivrais et la basse de Miramont, rocs couverts d'eau.

MARIA, port de France, dép. du Morbihan, arrond. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Sarzeau. Il a au S. les rochers du Bauzec, au S. O. ceux de la basse de S^{t}.-Gildas et au S. E. la basse en Halcin.

MARIA, île du Grand-Océan austral, sur la côte orient. de la terre de Diémen. Lat. S. 42° 44'. Long. E. 145° 50'. Elle a 5 l. de long du N. au S. et 3 l. dans sa plus grande largeur, et forme deux presqu'îles, unies par un isthme étroit. Sur la côte occid. se trouve la baie aux Huîtres, qui est grande et sûre; une partie de la côte orientale est hérissée de montagnes de granit d'une élévation perpendiculaire de 300 ou 400 pieds, où se sont formées des cavernes profondes, dans lesquelles la mer pénètre en faisant un grand bruit. Une autre partie des côtes s'abaisse peu à peu jusqu'au rivage, mais le navigateur s'y trouve embarrassé par une immense quantité de varec que la mer y entasse. Les côtes sont très-fréquentées par des phoques, et les zoophytes y sont extrêmement nombreux. Les habitans n'ont pour vêtement qu'une peau jetée sur leurs épaules; on les dit vifs, mais perfides.

Cette île fut découverte en 1642 par Tasman; plusieurs navigateurs l'ont visitée depuis.

MARIA (Sta.), île du Grand-Océan austral, près de la côte du Chili, à 11 l. S. O. de La Nouvelle-Conception. Lat. S. (partie S.) 37° 6' 40". Long. O. 75° 57' 30". Sa longueur, du N. au S., est d'environ 5 l., et sa moyenne largeur de 1 l. Les vaisseaux peuvent s'y fournir d'eau. Un grand banc de sable, surmonté de deux îlots, paraît être le prolongement oriental de cette île, avec laquelle il forme deux baies, l'une au N., l'autre au S.: cette dernière offre un abri sûr contre les vents du N., qui, dans ces parages, dominent en hiver; celle du N., au contraire, ne peut être fréquentée qu'en été. Cette île nourrit une grande quantité de chevaux et de cochons sauvages.

MARIA, cap sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, terre d'Arnheim, sur la côte occid. du golfe de Carpentarie. Il forme l'extrémité E. d'une petite île. Lat. S. 14° 55'. Long. E. 133° 30'.

MARIA (KIS), bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Gross-Wardein, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Debreczin; sur la rive gauche du Berettyo; auprès d'un lac peu profond, qui se dessèche en été et laisse à découvert une grande quantité de soude.

MARIA (S.), ville de Hongrie. *Voy.* THERESIENSTADT.

MARIA, port sur la côte sept. de la Jamaïque. Lat. N. 18° 30'. Long. O. 79° 15'.

MARIA (VILLA DE Sta.), bourg de l'île S^{te}.-Marie, une des Açores.

MARIA (Sta.), port sur la côte occidentale de l'île de Mindanao, une des Philippines. Lat. N. 7° 34'. Long. E. 119° 42'.

MARIA (Sta.), cap sur la côte de la république de Monte-Video, au N. E. de l'embouchure de la Plata. Lat. S. 34° 40'. Long. O. 56° 25'.

MARIA (Sta.), bourg du roy. de Naples. *Voy.* VILLA-Sta.-MARIA.

MARIA (Sta.), cap à l'extrémité S. de Portugal, prov. d'Algarve, sur la petite île de Caes. Lat. N. 36° 55' 36". Long. O. 10° 9' 45".

MARIA (Sta.), fort des États-Sardes, div. de Gènes, prov. de Levante, à 1 l. 1/2 S. de La Spezia; sur la pointe de la côte occid. du golfe de La Spezia.

MARIA (Sta.), village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, chef-lieu de la juridiction de Munsterthal, à 16 l. S. E. de Coire; sur la rive droite du Ram, une des sources de l'Adige. 480 hab., réformés.

MARIA (Sta.), bourg dans la partie N. E. de l'île d'Ustica, qui dépend de la Sicile, prov. et distr. de Palerme; au pied d'une montagne sur laquelle est le fort Falconara. Près et au S. O. sont les ruines d'une ancienne ville.

MARIABRONNENTHAL, village de

l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; près et au N. E. de Schärding. Il y a des bains d'eau minérale.

MARIAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 9 l. 1/4 S. O. de Tournon, cant. et à 1 l. O. du Chaillard; près de la Dorne. 1,160 hab.

MARIA D'ANGLONA (Sta.), village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 16 l. E. N. E. de Lagonegro, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Rotondella. Foire, du 1er. au 4 septembre.

MARIA DE AOME (Sta.), port du golfe de Californie, sur la côte du Mexique, état de Cinaloa. Lat. N. 26° 12'. Long. O. 111° 27'.

MARIA DE BETANCURIA (Sta.), bourg, chef-lieu de Fortaventure, une des Canaries; au centre de l'île.

MARIA DE CAMEROS (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Logroño (Soria), et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Soria; sur une colline au pied de laquelle se joignent deux ruisseaux. Il y a des fabriques de grosses étoffes de laine. 170 hab.

MARIA DE FE (Sta.), ville du Paraguay, à 40 l. S. S. E. de L'Assomption et à 25 l. N. O. d'Ytapua. Le naturaliste français Bonpland y est retenu prisonnier depuis nombre d'années par le dictateur Francia.

MARIA DE LAS CHARCAS (Sta.), bourgade du Mexique, état et à 20 l. N. de S.-Luis-Potosi; chef-lieu d'une direction des mines. Il y a un couvent de Franciscains. 50 familles de blancs et d'hommes de couleur, et le double d'Indiens. Il y a dans le voisinage de riches mines de fer.

MARIA DE LAS HOYAS (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Soria (Burgos), et à 10 l. N. E. d'Aranda de Duero; sur la route d'Osma à Burgos. 450 hab.

MARIA DEL CAMPO (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Burgos, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Villaloz. 1,300 hab.

MARIA DEL CAMPO (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Cuenca, et à 5 l. 1/2 E. de Belmonte. Il y a un couvent et un hôpital. 1,655 hab.

MARIA DEL ORO (Sta.), bourgade du Mexique, état de Xalisco, à 25 l. O. N. O. de Guadalaxara.

MARIA DE LOS LLANOS (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 6 l. O. de Villanueva de los Infantes; dans un pays fertile. 1,130 hab.

MARIA DEL PARAMO (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Léon; dans une plaine aride. Il a des fabriques d'huile de lin et des teintureries en laine. Commerce de savon, d'huile d'olive et de morue sèche. 893 hab. On élève beaucoup de mulets aux environs.

MARIA DE NIEVA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. O. de Ségovie, et à 2 l. 3/4 N. de S.-Domingo-Garcia; sur un terrain aride. Il a 1 couvent, 1 hôpital et des fabriques de draps dont les produits sont débités à Avila, Zamora et Léon. 1,700 hab.

MARIA DI CAPOA (Sta.), Capua, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Caserte, et à 1 l. S. E. de Capoue; chef-lieu de canton. Siége d'un tribunal criminel et d'un tribunal civil. On y voit quelques restes d'antiquités, entre autres ceux d'un grand amphithéâtre, d'une galerie souterraine et d'un arc de triomphe placé sur le chemin de Capoue. 8,360 hab.

MARIA DI LEUCA (Sta.), ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 10 l. S. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Gagliano; près du cap de Leuca. Lat. N. 39° 47' 54". Long. E. 16° 2' 40". Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché d'Otrante. 3,000 hab.

MARIA DI NISCEMI (Sta.), village de Sicile, prov. et à 11 l. S. E. de Caltanisetta, distr. et à 3 l. 1/4 N. E. de Terranova; chef-lieu de canton.

MARIAGER, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 13 l. N. d'Aarhuus, baill. et à 5 l. N. de Randers; sur la côte S. du golfe de son nom. Le port, quoique petit, est bon et sûr; on en exporte une grande quantité de grains, et on y fait le petit cabotage. 5 foires par an. 414 hab.

MARIAGER-FIORD, golfe du Cat-

tegat, sur la côte orient. du Jutland, en Danemark, entre le diocèse d'Aalborg, au N., et celui d'Aarhuus, au S. L'entrée est par 56° 42′ de lat. N. et 8° de long. E. Il a 7 l. de profondeur, et 3/4 de l. de largeur. On trouve sur ses bords Mariager et Hobroe.

MARIA-HOOREBEKE (St.), village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 1/3 E. d'Audenarde, et à 5 l. 1/2 S. de Gand; chef-lieu de canton. 1,650 hab.

MARIAKIRCH, ville de France. *Voy.* Marie-aux-Mines (Ste.).

MARIA-KULM, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 O. S. O. d'Elnbogen, et à 3 l. 1/4 N. E. d'Eger. 410 hab.

MARIA-KUPFER, ville de Bohême. *Voy.* Kupferberg.

MARIA-LAURETEN, en hongrais *Loretom*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 6 l. N. N. O. d'Œdenbourg. 350 hab.

MARIALVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 1/2 N. E. de Trancoso, et à 13 l. S. E. de Lamego; sur une hauteur. Il est défendu par un château-fort en bon état, et renferme 2 églises paroissiales, 1 couvent et 1 hospice. 506 hab.

MARIAM, ville d'Abyssinie, dans l'Amhara, prov. de Begemder, à 35 l. S. S. E. de Gondar.

MARIA-MAGGIORE (Sta.), bourg des États-Sardes, div. et à 17 l. N. N. O. de Novare, et à 3 l. E. de Domo-d'Ossola, prov. d'Ossola; chef-lieu de mandement.

MARIAMPOL, bourg de Gallicie. *Voy.* Marianpol.

MARIANA, ville ruinée de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Bastia, et à 3 l. 3/4 S. E. d'Oletta; près de la rive gauche et de l'embouchure du Golo. Elle donne son nom au canton où elle se trouve et dont le chef-lieu est Borgo.

MARIANNA ou **MARIANA**, ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 4 l. E. de Villa-Rica, et à 50 l. N. de Rio-de-Janeiro; sur la rive droite d'un petit affluent de la Piranga. Siége d'un évêché, suffragant de Bahia. Elle est petite, mais jolie; les rues sont pavées et les nouvelles maisons bien bâties en pierre. Il y a 2 places et 7 fontaines publiques. Le palais épiscopal et l'hôtel-de-ville sont de beaux édifices; la cathédrale est d'une construction plus élégante que solide. Il y a un très-grand séminaire, plusieurs églises et des couvens. Le commerce est peu considérable. Environ 7,000 hab.; la plupart travaillent dans les mines du territoire.

Cette ville n'était qu'un bourg, quand Jean V, roi de Portugal, s'étant marié à Dona Marianna d'Autriche lui donna le titre de ville, en l'honneur de son épouse, et y créa un évêché.

MARIANNE, groupe d'îles des États-Unis. *Voy.* Marie (Ste.).

MARIANNES ou **ÎLES DES LARRONS** ou **LADRONES**, chaine d'îles du Grand-Océan équinoxial, entre 13° 27′ et 20° 30′ de lat. N. et entre 142° 37′ et 144° de long. E., au N. des îles Carolines et au S. de l'archipel Magélan. Elles s'étendent du S. au N. sur une longueur de 176 l. La plus au S. O., qui est la plus considérable, est celle de Guam; les plus grandes sont ensuite, en allant vers le N., Rota, Tinian, Seypan, Anataxan, Sariguan, Almaguan, Pagou, Grignan, Mangs, l'Assomption et Vracas. Les côtes sont en général rocailleuses, et plusieurs sont entourées de corail; elles offrent quelques baies et ports. Excepté Guam, elles ont toutes un aspect stérile et triste; les montagnes dont elles sont en grande partie couvertes sont la plupart nues: on y compte 9 volcans, mais on ignore s'ils sont tous en activité. Entre les mois de juin et d'octobre, d'épouvantables ouragans y ont lieu à la pleine et à la nouvelle lune; la chaleur, très-intense une grande partie de l'année, est, durant les mois de juillet et d'août, tempérée par des brises de mer régulières. Les parties fertiles produisent le cocotier, le jaquier, l'oranger et les melons d'eau; les Espagnols y ont introduit, dans Guam principalement, le coton, l'indigo, le cacao, le riz, le maïs, les cannes à sucre, etc. Il n'y avait avant leur arrivée aucun quadrupède; on y trouve actuellement presque tous les animaux domestiques d'Europe, dont plusieurs vivent sauvages. Les habitans, nombreux avant la découverte, ont été presque tous exterminés ou obligés de fuir; ils avaient la couleur, les

formes, le langage, les mœurs et le gouvernement des Tagals des îles Philippines.

Les Mariannes furent découvertes en 1521 par Magellan, qui les nomma îles des Larrons, parce que les habitans dérobèrent dans ses vaisseaux tous les objets en fer qui étaient à leur portée. Sous Philippe IV, on leur donna le nom de *Mariannes* ou *Marie-Anne*, en l'honneur de Marie-Anne d'Autriche, mère de Charles II, qui y envoya des missionnaires pour y propager la religion chrétienne. Elles furent visitées par l'amiral Anson, qui aborda à Tinian en 1742, et en fit une description enchanteresse; quelque temps après, Byron y débarqua et fut bien trompé dans son attente, car il la trouva déserte et couverte de buissons impénétrables, changement qu'on attribue à la funeste et cruelle administration des gouverneurs espagnols. Il paraît que depuis 1772, l'oppression a cessé, et que les insulaires ont peu à peu été accoutumés à cultiver les terres; néanmoins ces îles ne renferment qu'environ 5,350 habitans, tant Espagnols qu'Indiens, dont 5,000 environ sont dans Guam.

MARIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. S. S. O. de Bergame, distr. et à 1 l. N. O. de Verdello. 1,380 hab.

MARIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. S. E. de Côme, et à 6 l. N. de Milan; chef-lieu de district. Marché le mardi, de mars à la fin de l'année. C'est aux environs, dit-on, que Marius défit les Cimbres.

Le district comprend 17 communes et 16,655 hab.

MARIANPOL ou MARYANPOL, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 N. E. de Stanislawow; sur la rive gauche du Dniestr. Il y a dans le voisinage des carrières de pierre à fusil.

MARIANPOL, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, chef-lieu d'obwodie; à 13 l. N. N. E. de Suwalki et à 17 l. E. de Gumbinnen, sur la rive droite de la Szeszuppe. Elle a 2 églises et 1 couvent. 1,178 hab.

L'obwodie est habitée par un grand nombre de colons allemands.

MARIA-RAST, village de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Marbourg; sur la rive droite de la Drave. Il y a 1 verrerie. 317 hab. On exploite aux environs une mine de fer.

MARIA-RIBAREDONDA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Pancorbo. Il y a un hôpital. 360 hab.

MARIAS ou TRES-MARIAS, trois îles du Grand-Océan équinoxial, près de la côte du Mexique, état de Xalisco. Elles occupent, du N. O. au S. E., 17 l. en longueur. La plus mérid. est à 16 l. du continent; celle du milieu, la plus considérable, est par 21° 18′ de lat. N. et 108° 38′ de long. O.: elle a 6 l. de long sur 3 l. de large. Le sol, sablonneux, est en partie couvert d'arbres, tels que le gayac et quelques arbres à fruits, et de taillis d'arbrisseaux épineux. Il y a beaucoup d'oiseaux à brillant plumage et des faucons, des perroquets, des pigeons, des pélicans, des mouettes, etc.; on n'y a pas vu de quadrupède. Une multitude d'espèces de poissons se trouvent sur les côtes, ainsi que des phoques et des tortues. Ces îles sont désertes.

Elles furent nommées *Islas de la Magdalena* par Diego de Mendoza, qui les vit en 1532; Vancouver les visita. Les bâtimens baleiniers anglais et américains les fréquentent et s'y approvisionnent de bois et d'eau; les corsaires français et anglais qui croisaient autrefois dans la mer du Sud, avaient coutume d'hiverner dans ces îles.

MARIASAAL, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 1 l. 1/2 N. E. de Klagenfurt. Il y a un dépôt de fers. 390 hab. On voit aux environs les restes d'une ville romaine.

MARIASCHEIN, village de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Leitmeritz, et à 1/2 l. S. E. de Graupen; sur la rive gauche de la Bila. 30,000 à 40,000 pélerins vont annuellement visiter sa belle église qui renferme une image que l'on dit miraculeuse.

MARIA-STEIN, abbaye de Bénédictins, en Suisse, cant. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Soleure, baill. et à 2 l. 1/4 O. de Dornach, et à 3 l. 1/4 S. O. de Bâle; dans une enclave, entre le canton de Berne et le dép. français du Haut-Rhin; au sommet d'un rocher, au pied duquel sont des bains. L'image de la Vierge, qui y attire

tous les ans un grand nombre de pèlerins, est dans une caverne.

MARIA-THERESIANOPEL, ville de Hongrie. *Voy.* THERESIENSTADT.

MARIA-TRAST, village de Styrie, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Grätz, et à 9 l. S. S. E. de Bruck. Il y a des carrières de marbre gris.

MARIA-VAN-DIEMEN, cap de la Nouvelle-Zélande, à l'extrémité N. O. de l'île Eaheino-Mauwe. Lat. S. 34° 30°. Long. E. 171° 15'.

MARIAWEILER, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3/4 de l. O. N. O. de Düren, sur la rive gauche de la Roër. Il y a près de là 2 papeteries considérables.

MARIAZELL, bourg de Styrie, cercle et à 8 l. N. de Bruck, et à 17 l. N. E. d'Iudenbourg; sur la rive gauche de la Salza. Il a une belle église, où se rendent en pèlerinage plus de 100,000 personnes tous les ans; quoique Joseph II ait ordonné la suppression de ce pèlerinage, il n'a cependant pas cessé d'avoir lieu. Il y a près de ce bourg des eaux minérales.

MARIBBA, canton d'Arabie, dans l'Yémen et dans la partie orientale du pays d'Hachid-et-Bekil.

MARIBELES ou MARIVELLE, village de l'île de Luçon, une des Philippines; sur la côte sept. de l'entrée de la baie de Manille. Lat. N. 14° 26'. Long. E. 118° 10'. Au N. s'élève une montagne de même nom. Les maisons, élevées de 4 pieds au-dessus de la terre, sont soutenues et fabriquées avec des bambous qui laissent entre eux des intervalles. Le port, abrité des vents, excepté de celui du S. S. E., peut recevoir des vaisseaux de toute grandeur; l'ancrage y est bon. Les habitans vivent dans un état misérable.

MARIBOMBO, rivière de la Guinée inférieure, dans la partie occid. du roy. de Benguela. Elle coule au N. O., et se jette dans l'Atlantique, à St.-Philippe de Benguela, après un cours d'environ 25 l.

MARICA, bourg du Brésil, prov., distr. et à 10 l. E. de Rio-de-Janeiro; sur le lac de son nom, qui a environ 2 l. de long du N. O. au S. E., et qui est très-poissonneux. Environ 800 hab.

MARICABAN, île de l'archipel des Philippines, près de la côte S. de l'île de Luçon. Lat. N. 13° 37'. Long. E. 118° 35'. Elle a environ 2 l. de long.

MARIE (Ste.), *Sta.-Maria*, la plus méridionale des iles Açores, dans l'Atlantique, par 37° de lat. N. et 27° 26' de long. O. Elle a 9 l. de tour; ses bords présentent de grands précipices. Elle est fertile, surtout en froment, dont on exporte annuellement 1,500 tonneaux à l'île St.-Michel. Il y a de la terre à poterie. On y voit des traces d'un tremblement de terre, mais pas de restes de volcans, comme dans les autres Açores. 5,000 hab. Porto et Villa de Sta.-Maria en sont les principaux endroits.

MARIE (Ste.), port de l'Archipel, sur la côte N. E. de l'île de Paro, à 1 l. E. N. E. de Naussa, par 37° 8' de lat. N. et 22° 58' de long. E.

MARIE (Ste.), paroisse de l'île Bourbon, dans le distr. du Vent, sur la côte septentrionale de l'île. La culture de la canne à sucre y est très-suivie, et les usines pour la fabrication du sucre y sont multipliées; on y voit des plantations de girofliers et des cafeteries. C'est à Ste.-Marie et à Ste.-Suzanne qu'on trouve les plus beaux fruits de la colonie. 3,514 hab., dont 383 blancs, 266 affranchis et 2,865 esclaves.

MARIE (Ste.), détroit qui unit le lac Supérieur au lac Huron, entre les États-Unis et le Bas-Canada. Il a environ 25 l. de long, du N. O. au S. E.; l'endroit le moins large peut avoir 1/2 l. On y a placé deux forts, sur la côte des États-Unis par 46° 24' de lat. N. et 86° 50' de long. O.; un peu au-dessus, les eaux forment un rapide que les canots bien gouvernés peuvent passer. Il y a plusieurs îles: une des principales est l'île George; la partie du détroit comprise entre cette île et la côte du Canada, prend le nom de lac George. On pêche au-dessous du rapide, une grande quantité de poisson, surtout en septembre et octobre.

MARIE (Ste.), paroisse des États-Unis, dans le S. de l'état de Louisiane, vers le golfe du Mexique, entre les paroisses de St.-Martin et de Terre-Bonne. Elle est formée de la partie orientale du comté d'Attakapas. L'air y est très-salubre; les habitans aisés de La Nouvelle-

Orléans s'y rendent pendant les grandes chaleurs. Elle est presque entièrement peuplée de Français et d'Espagnols. Le chef-lieu est Franklin.

MARIE (Ste.) ou MARIANNE, groupe de 3 petites îles des États-Unis, état de Mississipi, comté de Hancock, dans le lac Borgne, au N. E. des îles des Malheureux. Elles sont sablonneuses, et ornées de myrtes marins et de quelques pins.

MARIE (PUY), montagne de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Mauriac, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Salers. On vient de découvrir une nouvelle mine d'alun au pied de cette montagne, dans la vallée de Mandailles: la roche se trouve comprise dans le terrain trachytique des volcans éteints, et paraît susceptible d'une exploitation facile.

MARIE (Ste.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de St.-Martin-de-Ré; dans l'île de Ré. 1,850 hab.

MARIE (Ste.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Paimbœuf, cant. et à 1/2 l. O. de Pornic, sur l'Atlantique. 1,200 hab.

MARIE, port du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, dans la partie occid. de l'archipel du Roi-George. Lat. N. 57° 11'. Long. O. 137° 50'.

MARIE (Ste.), village de la Guadeloupe, sur la côte S. E. de la partie occid. de cette île; à 5 l. 1/2 N. E. de La Basse-Terre, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Ce village, étant dans une situation basse et malsaine, est aujourd'hui presque entièrement abandonné. L'embouchure de la rivière forme un port qui offre un bon mouillage aux bâtimens caboteurs.

MARIE (Ste.), baie de la Guinée inférieure, dans le roy. de Benguela, sur l'Atlantique; par 13° 27' de lat. S. Elle a u très-bonne passe.

M IE (Ste.), en madecasse *Nossi-Ibrahim*, de l'océan Indien, séparée de la côte de Madagascar par un détroit de 3 l.; a de la baie d'Antongil et à l'E. de Tin ue et des bouches du Manangouré. milieu se trouve par 16° 45' de lat. S. et 48° 15' de long. E. Elle a environ 10 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., et 2 l. dans sa moyenne largeur.

Elle est bordée de brisans au S. et à l'E. Les terres y sont généralement pierreuses et sablonneuses, et l'on y voit des marais fangeux. Il y a d'assez nombreuses sources et de petites rivières. 1,000 hab., bons navigateurs, et se livrant avec ardeur à la pêche de la baleine, dont ils boucanent la chair, pour la vendre à la côte de Madagascar. Cette île a eu beaucoup à souffrir des guerres que se sont faites les princes de Madagascar. C'est un établissement français, dépendant de l'île Bourbon, avec un commandant particulier: Fortuné Albrand, qui s'y établit en 1820 avec un seul compagnon, planta du café, des girofles, enfin toutes les productions coloniales et tous les arbres d'Europe qui peuvent y prospérer. Une expédition, partie de France, s'établit, vers le commencement de 1822, à Port-Louis, qui devint le chef-lieu de la colonie; le climat lui fut d'abord funeste, mais l'expérience en triompha bientôt.

MARIE (Ste.), cap à l'extrémité S. de l'île de Madagascar, au S. O. de l'embouchure de la Manambouve, dans le pays des Caremboules, par 12° 45' de lat. S. et 43° 17' de long. E.

MARIE (Ste.), bourg et paroisse sur la côte N. E. de l'île de la Martinique, arrond. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Trinité, et à 6 l. 1/2 N. de Fort-Royal. Le sol de la paroisse est argileux, fertile et bien cultivé, principalement en sucre, dont le produit annuel est de 3,418 milliers. L'embarcadère et le mouillage derrière le gros îlet de Ste.-Marie sont bons; la rivière qui vient des hauteurs rend cet endroit malsain. 4,500 hab., dont 3,729 esclaves et 352 hommes de couleur libres.

MARIE (Ste.), île de Sénégambie, à la rive gauche et près de l'embouchure de la Gambie, à l'E. S. E. du cap de son nom. Elle a 1 l. 1/2 de l'E. à l'O. A l'extrémité orient. se trouve la ville anglaise de Bathurst. 1,000 hab.

MARIE (Ste.), cap de Sénégambie, sur l'Atlantique, au S. de l'embouchure de la Gambie, à 38 l. S. S. E. du cap Vert. Lat. N. 13° 30'. Long. O. 19° 1'.

MARIE (Ste.), baie de Terre-Neuve, sur la côte méridionale de la presqu'île d'Avalon, dans le S. E. de l'île. Elle a environ 10 l. de longueur, sur 5 de largeur à l'entrée. Le havre de Ste.-Marie se trouve sur sa côte orientale.

MARIE (Ste.), cap de Terre-Neuve, sur la côte mérid. de la presqu'île d'Avalon; au S. O. de la baie de son nom et au S. E. de la baie de Plaisance. Lat. N. 46° 50. Long. O. 56° 10'.

MARIE (Ste.), Trogylium promontorium, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 15 l. O. d'Aïdin, et à 2 l. 1/2 E. de Megali-Chora, dans l'île de Samos. C'est l'extrémité du mont Samson.

MARIE-ANNE, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Mariannes.

MARIE-AUDENHOVE (Ste.), village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Audenarde, cant. et à 1 l. S. de Sotteghem. 1,950 hab.

MARIE-AUX-MINES (Ste.), en allemand *Markirch* ou *Mariakirch*, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. N. O. de Colmar, et à 4 l. 3/4 O. de Schelestadt; chef-lieu de cant., dans un vallon, au pied de la haute montagne de son nom, où se trouve un des passages les plus élevés des Vosges; sur la Liepvrette, qui la divise en 2 parties. Il y a une chambre consultative des manufactures et un conseil de prud'hommes. Elle a plus de 1/2 l. de long; l'aspect en est agréable. Il y a des fabriques de draps, de toiles de coton, siamoises et mouchoirs, de toiles peintes, de bonneterie et d'huile de graines; de grandes blanchisseries, des filatures de coton et de laine, des teintureries en rouge d'Andrinople, des tanneries, des papeteries et des fonderies pour les métaux tirés de ses mines : tous ces produits forment un commerce considérable. Foires, les 1ers. mercredis de mai et de novembre. 8,670 hab.

Les montagnes qui environnent cette ville renferment beaucoup de mines de plomb tenant argent et de cuivre, dont une seule est actuellement exploitée. Il paraît que ces mines ont été exploitées très-anciennement. On y voit plusieurs galeries très-longues pratiquées au moyen du ciseau et du marteau dans le roc vif; elles offrent de belles congélations.

MARIEBÖE, ville de Danemark, chef-lieu du diocèse de Laaland et du baill. de son nom, au centre de l'île de Laaland; sur le bord sept. du lac de Mariebõe, qui a environ 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Elle a 1 église; 1 hôpital et des distilleries de grains. Commerce de grains. 3 foires par an. 690 hab.

Le baill. de Mariebõe compose tout le diocèse de Laaland, et a 56,500 hab.

MARIE-DE-FRUGIE (Ste.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Nontron, cant. et à 2 l. N. N. O. du Grand-Jumilhac, sur la Valouze. 930 hab. Il y a près de là des forges et un haut-fourneau.

MARIE-DE-GOSSE (Ste.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. S. O. de Dax, cant. et à 3 l. S. E. de St.-Vincent-de-Tirosse. 1,180 hab.

MARIE-DES-CHAMPS (Ste.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. d'Yvetot. 1,440 hab.

MARIE-D'OLÉRON (Ste.), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et au S. O. d'Oléron, dont elle n'est séparée que par le Gave d'Aspe, et à 5 l. S. O. de Pau; chef-lieu de canton. 2,580 hab.

MARIE-DU-MONT (Ste.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Ste.-Mère-Église; sur une rivière navigable, près d'un petit port. 1,322 hab. Il y a dans le voisinage une mine de jayet.

MARIEFRED, ville de Suède, préfecture et à 13 l. N. de Nykœping, et à 11 l. O. S. O. de Stockholm, hærad de Selebo; sur une baie du lac Mælar. Il y a un hospice. 600 hab.

MARIE-GALANTE, une des Petites-Antilles, par 16° de lat. N. et 63° 30' d long. O.; à 5 l. S. de la Grande-Terr partie orient. de la Guadeloupe. Elle de forme presque circulaire, et a 4 l de long du N. au S. et 3 l. 1/2 de large cepté au S. O., les côtes sont bo de très-hautes falaises taillées à pied desquelles sont des gouffre brisans qui ne permettent pas d'a cher; au S. O. la côte est plat

mer est traversée par un banc de récifs qui s'étend vers l'E. jusqu'à La Capesterre et peuvent empêcher les débarquemens : aussi cette île n'a pas de port. L'intérieur est traversé de l'E. à l'O. par une chaîne de montagnes, dont la plus élevée n'a pas plus de 100 toises au-dessus de la mer; il n'en découle que quelques ruisseaux peu considérables, et les habitans ont soin de recueillir les eaux pluviales pour leur usage. Le sol de cette île est fertile partout où il a pu être cultivé; les montagnes sont en grande partie couvertes de bois, dont le plus abondant est celui de Campêche. Marie-Galante comprend 9,066 hectares, savoir : 2,505 en sucre, café, coton, cacao et vivres, 593 en bois, 1,961 en savanes et 4,007 en friche. On compte 55 sucreries, 87 cafeyères, 143 cotonneries et 25 habitations à vivres : en tout, 310 établissemens ruraux. Le bétail y est nombreux; les chevaux, quoique de petite taille, sont renommés à juste titre. Cette île a beaucoup souffert de l'ouragan qui, en 1825, dévasta la Guadeloupe. Elle contient 11,778 hab., dont 1,555 blancs, 694 gens de couleur libres et 9,529 esclaves, et dépend du gouvernement de la Guadeloupe. Elle est divisée en 3 paroisses, savoir : au S., Le Grand-Bourg ou Marigot, qui en est le chef-lieu; à l'E., La Capesterre, et au N. O., Le Vieux-Fort.

Colomb découvrit Marie-Galante dans son 3e. voyage, le 3 novembre 1493, et lui donna le nom de son vaisseau. Les Français furent les premiers Européens qui y envoyèrent une colonie en 1647. Les Hollandais la prirent 2 fois; les Anglais s'en rendirent maîtres en 1691 et en 1759, mais elle fut rendue à la France en 1763. Depuis la révolution, cette île a suivi le sort de la Guadeloupe.

MARIEL, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à 12 l. O. de La Havane. Lat. N. 23° 0'. Long. O. 85° 30'.

MARIE-LA-BLANCHE (Ste.), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/3 de Beaune. 1 foire par an. 450 hab.

MARIE-L'AUMONT (Ste.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. N. de Vire, cant. et à 1 l. S. O. de Bény-Bocage. 1,160 hab.

MARIEMONT, village de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et au N. de Varsovie. Il y a un domaine royal, dont les revenus sont affectés à l'entretien de l'établissement d'économie rurale pratique qui y a été fondé, et qui renferme 1 école vétérinaire et 1 école des arts et métiers.

MARIENBAUM, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Clèves, cercle et à 5 l. 1/4 N. O. de Rheinberg. 1,020 hab. En 1460, Marie de Bourgogne y fonda un monastère qui devint fort riche par l'affluence des pélerins qui venaient y visiter une image miraculeuse.

MARIENBERG, village du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/4 E. de Hachenburg et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Wiesbaden. 356 hab. Il y a dans le voisinage une mine de houille.

Le baill. a 6,866 hab., dont le plus grand nombre sont catholiques.

MARIENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein-et-Annaberg; à 1 l. 1/4 E. de Wolkenstein et à 5 l. 1/4 S. E. de Chemnitz, dans une position élevée. Elle est bien bâtie et renferme 1 belle place de marché, 1 gymnase, 1 hospice d'orphelins et des eaux minérales. Fabriques de toile de lin, d'indiennes et de dentelle. 2,571 hab. Il y a aux environs des mines d'argent et d'étain, dont le produit annuel s'élève à 1,016 marcs d'argent et 268 quintaux d'étain; il y a aussi des mines de fer et des fabriques de vitriol.

MARIENBORN, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. O. S. O. de Büdingen, et à 3 l. N. E. de Hanau. Il y a un château, qui a servi de résidence aux comtes d'Isenbourg, et un ancien couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux. 90 hab.

MARIENBORN, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. de Niederolm, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Mayence. 414 hab. On trouve aux environs des restes de monumens antiques et les ruines d'un aqueduc romain.

MARIENBORN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Siegen. Il y a une fonderie de fer.

MARIENBOURG, ville forte des

Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Philippeville, cant. et à 3/4 de l. N. de Couvin; dans une plaine, sur la rive gauche de l'Eau-Blanche. Résidence d'un major de place de 1re. classe. Elle est percée de 7 rues, qui aboutissent toutes à la place d'Armes. 600 hab., occupés en grande partie dans des forges aux environs.

Cette ville doit son origine à Marie Thérèse de Houane qui y fit bâtir un fort en 1546 et lui donna son nom. Les Espagnols la conservèrent jusqu'en 1554, époque à laquelle elle fut prise par Henri II, roi de France; en 1559, elle fut remise aux Espagnols, qui la cédèrent aux Français en 1659; Louis XIV en fit démolir les fortifications : elles ont été rétablies. Marienbourg était restée à la France par le traité de 1814; celui de 1815 la lui enleva.

MARIENBOURG, *Marienburg*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 9 l. 1/2 S. E. de Dantzick, et à 6 l. S. O. d'Elbing; chef-lieu de cercle; sur la rive droite du Nogat, que l'on traverse sur un pont de bateaux. Elle est ceinte de murs. Il y a 1 vieux château et 2 faubourgs, 5 églises catholiques, 1 église luthérienne, 2 hôpitaux, des fabriques de drap, de bas et de chapeaux, des tanneries, des brasseries et des distilleries considérables. On en exporte du blé, des bois de charpente et du poisson. 4,986 hab. On remarque aux environs les Muhlengraben, exemples curieux des machines hydrauliques de l'ancienne Germanie.

Le cercle a 38 l. c. et 39,939 hab.

MARIENBURG, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 2 l. S. S. O. de Hildesheim; chef-lieu de bailliage. 298 hab ; le baill. en a 3,932.

MARIENBURG, en lettonien *Allohkne*, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 25 l. E. de Wenden, et à 20 l. S. O. de Pskov; sur le bord occid. du lac de son nom. Il n'est habité que par des tanneurs et des tisserands. Les environs produisent un lin très-estimé.

Ce village remplace un château bâti en 1341, que les Russes ont pris sur les Suédois en 1702 et rasé.

Le lac de Marienburg a près de 2 l. de long sur 1 l. de large; il est très-pittoresque.

MARIENBURG, en hongrais *Foldvar*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 4 l. N. de Cronstadt.

MARIENFELD, en hongrais *Nagy-Teremia*, village de Hongrie, comitat de Torontal, marche de Kanisa; à 13 l. 1/4 O. N. O. de Temesvar et à 21 l. N. E. de Peterwardein. Il y a un grand dépôt de poudre.

MARIENHAUSEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 16 l. N. de Lucyn, et à 11 l. 1/2 S. O. d'Ostrov; sur la rive gauche de la Nira.

MARIENHAVE, bourg du roy. de Hanovre, gouv., baill. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Aurick, et à 4 l. N. d'Emden. Il y a une belle église et une tour très-élevée. 693 hab.

MARIEN-HERDEKE, ville des États-Prussiens. *Voy.* HERDEKE.

MARIENIOSSA, village de la Hesse-Électorale. *Voy.* MARIOSS.

MARIEN-THERESIENSTADT, ville de Bohême. *Voy.* THERESIENSTADT.

MARIEN-THERESIENSTADT, ville de Hongrie. *Voy.* THERESIENSTADT.

MARIENWALDE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 4 l. 3/4 S. E. d'Arenswalde, et à 4 l. N. N. E. de Friedberg. Il y a une verrerie.

MARIENWERDER, régence des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale; bornée au N. par la prov. de Poméranie et la régence de Dantzick, à l'E. par la prov. de la Prusse-Orientale, au S. par le roy. de Pologne et la régence de Posen, et à l'O. par la prov. de Brandebourg. Elle a 58 l. de long de l'E. à l'O., 16 l. de largeur moyenne et 875 l. c. 367,495 hab. Le chef-lieu est Marienwerder. Elle se divise en 13 cercles : Conitz, Deutsch-Crone, Culm, Flatow, Graudenz, Löbau, Marienwerder, Rosenberg, Schlochau, Schwetz, Strasburg, Stulm et Thorn.

MARIENWERDER, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, chef-lieu de régence et de cercle, à 12 l. 1/2 S. O. d'Elbing et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Dantzick; sur une hauteur, à 1 l. de la rive droite de la Vistule. Siége d'une cour supérieure de justice.

Elle a 4 faubourgs et des manufactures de draps, de chapeaux et de savon; des tanneries, des brasseries et des distilleries considérables. 5,100 hab.

Le cercle a 47 l. c. et 35,151 hab.

MARIENZELL, bourg de Styrie. *Voy.* Mariazell.

MARIES (LES Stes.), ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. O. d'Arles, chef-lieu de cant.; sur une plage sablonneuse, à 1/5 de l. E. du Petit-Rhône, près de son embouchure. Les rues en sont régulières et propres, et les maisons bâties en pierre d'Arles. On y remarque quelques restes des anciens remparts. L'église est très-ancienne et présente l'aspect d'une citadelle, par ses épaisses murailles crénelées et par ses tourelles. 650 hab.

MARIESTAD, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture de Skaraborg, hærad de Vadsbo, à 10 l. N. E. de Skara et à 60 l. O. S. O. de Stockholm ; sur la rive S. E. du lac Wener, à l'embouchure de la Tida. Les rues sont larges et régulières, et les maisons bâties en bois. Il y a 1 église, 1 hôpital et 1 prison. Commerce de grains. 1,100 hab. Près de là est l'île Marienholm, qui renferme un palais royal, où réside le gouverneur.

MARIE-THÉRÈSE, canal de France. *Voy.* Maur (Canal de St.).

MARIETTA, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Washington, à 32 l. E. S. E. de Columbus; au confluent du Muskingum et de l'Ohio, dans une plaine basse que le Muskingum couvre souvent de plusieurs pieds d'eau. Elle a 2 édifices destinés au culte, 1 manufacture de draps et des fabriques de toiles de coton.

Il y a, près de cette ville, sur les bords du Muskingum, des ouvrages anciens d'une grande étendue; quelques personnes les regardent comme des restes de fortifications.

Marietta fut fondée en 1788, sur un plan grandiose, par des émigrés des états de Massachusets, de Rhode-Island et de Connecticut; sa situation nuit beaucoup à son accroissement.

MARIETTA, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 5 l. O. N. O. de Lancaster, et à 8 l. S. E. d'Harrisburg; sur la rive gauche de la Susquehanna. Commerce de gros meubles, de grains et de charbon. 1,545 hab.

MARIGALANTE, une des Petites-Antilles. *Voy.* Marie-Galante.

MARIGLIANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/2 O. de Nola, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Naples; chef-lieu de canton. Elle a des rues régulières et 3 belles églises. Foire de 5 jours, le 9 juin. 3,400 hab.

MARIGNAC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. S. de St.-Gaudens, cant. et à 3/4 de l. O. de St.-Béat; sur la petite rivière de son nom, qui, à 1/4 de l. de là, se réunit à la Garonne par la rive gauche. 550 hab. Il y a aux environs des marbres blanc-gris, blanc-sale et gris-jaune.

MARIGNAN, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Melegnano.

MARIGNANE, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 5 l. S. S. O. d'Aix, et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Marseille, cant. des Martigues; sur l'étang de son nom, au fond d'une petite anse. Il a un château et des remparts en ruine; l'église date du XIIIe. siècle, et est encore très-solide. Petit commerce de vin. 1,412 hab.

L'étang de Marignane est uni à celui de Belmont, et séparé de celui de Berre par une chaussée de sable de 200 mètres de largeur moyenne et de 1 l. 1/4 de longueur. L'eau en est légèrement salée.

MARIGNANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Melegnano.

MARIGNÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Ségré, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Châteauneuf. 3 foires. 1,200 hab.

MARIGNÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. du Mans, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Château-du-Loir, cant. d'Écomoy; sur la Lône. 1,927 hab.

MARIGNIER, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. 3/4 E. de Bonneville. 1,350 hab.

MARIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Château-Thierry. 5 foires par an. 550 hab.

MARIGNY, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de

Nogent-sur-Seine, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Marcilly-le-Hayer ; dans un vallon arrosé par l'Ardusson. Foires, les 1er. mars et 11 novembre. 440 hab.

MARIGNY, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Niort, cant. et à 1 l. N. E. de Beauvoir. 985 hab.

MARIGNY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de St.-Lô, et à 3 l. 3/4 N. E. de Coutances; chef-lieu de canton. Il y a 1 papeterie. 4 foires par an. 1,260 hab.

MARIGNY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Génevois, mand. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Rumilly, et à 3 l. 3/4 S. O. d'Annecy, 1,250 hab.

MARIGNY-LE-CAHOUET, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Semur, et à 10 l. N. O. de Dijon, cant. de Flavigny. 2 foires par an. 650 hab.

MARIGNY-L'ÉGLISE, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Clamecy, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Lorme; sur un plateau, entre la Cure, à droite, et le Chalaux, à gauche. Foires, les 30 juin et 9 décembre. 1,562 hab.

MARIGNY-SOUS-MARMANDE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Chinon, et à 2 l. O. des Ormes, cant. de Richelieu. 2 foires par an. 500 hab.

MARIGONDON, village de l'île de Luçon, à 8 l. S. O. de Manille; sur la côte mérid. de la baie de ce nom, à l'embouchure du Marigondon.

MARIGOT (LE), bourg de la Guadeloupe. *Voy.* Capesterre.

MARIGOT, bourg de Marie-Galante. *Voy.* Grand-Bourg (Le).

MARIGOT (LE), bourg de l'île St.-Martin, une des Petites-Antilles, chef-lieu de la partie française; sur la côte sept., au fond d'une baie. Environ 50 maisons.

MARIGOT (LE), village et paroisse sur la côte N. de la Martinique, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de La Trinité, et à 7 l. N. de Fort-Royal. Le sol, très-élevé au-dessus du niveau de la mer, est argileux; il produit 1,415 milliers de sucre brut. Le village est à l'embouchure d'une petite rivière, dans une baie dont il prend le nom, et qui forme un des meilleurs ports de la côte, abrité au N. par des mornes assez élevés. 1,129 hab., dont 930 esclaves et 139 hommes de couleur libres.

MARIGOT-DES-ROSEAUX, port très-commode, sur la côte occidentale de l'île Ste.-Lucie, une des Petites-Antilles.

MARIGUANA, île de l'archipel des Lucayes, dans l'Atlantique, à 25 l. N. de la Grande-Inague. Le centre est par 22° 22' de lat. N. et 75° 18' de long. O. Elle a 10 l. de long de l'E. à l'O. et 3 l. de large.

MARIIENSKOÏ-KANAL ou CANAL DE MARIE, dans la Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. de Vytegra. Il a 1 l. 3/4 de long, du N. O. au S. E., et établit une communication entre la Vytegra, tributaire de l'Onega, et la Kovja, tributaire du lac Biélo, et par suite, au moyen de la Neva et du Volga, entre la Baltique et la Caspienne. Il traverse le petit lac Matkozéro, et a 12 écluses pour élever les eaux qui viennent de la Kovja et 5 pour les descendre dans la Vytegra; il est d'une grande utilité pour l'approvisionnement de St.-Pétersbourg. Pierre-le-Grand conçut le projet de ce canal, mais on ne le commença qu'en 1799: il fut terminé en 1808.

MARIKO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sourouga. 300 maisons.

MARIKOUTZA, village de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, distr. d'Ilfow, à 1 l. E. N. E. de Boukharest. Il y a une manufacture de toiles peintes et une papeterie.

MARILLAIS (LE), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. N. de Beaupréau, cant. et à 1/4 de l. de St.-Florent-le-Vieil. 3 foires par an.

MARILLY, hameau de France, dép. de la Côte-d'Or, près et au N. de Beaune. On trouve dans les environs beaucoup de restes de constructions et des médailles des premiers empereurs romains; on y a recueilli des cippes ou fragmens de pilastres, portant des figures de dieux.

MARIM, baie de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Maranhão, à l'embouchure d'une petite rivière. Lat. S. 2° 20' 30''. Long. O. 45° 34' 30''.

MARIN (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. de Vigo (Galice); sur la baie de son nom, formée

par l'Atlantique, où il a un bon port, défendu par le fort S.-Fernando. Il y a un prieuré de Bernardins. La pêche, surtout celle des sardines, est très-active sur la côte. 2,500 hab., compris les dépendances ; la plupart sont enregistrés pour le service de la marine.

MARIN (S^{t}.), *S.-Marino*, république d'Italie, enclavée dans les États de l'Église, sous la protection desquels elle se trouve ; entre la légation de Forli, au N., et la délégation d'Urbin-et-Pesaro, au S. Elle a 2 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 de large, et environ 3 l. de superficie. Le territoire ne consiste qu'en une montagne escarpée, de 350 toises d'élévation et en quelques terres au bas de cette hauteur. Un petit affluent de la Marecchia coule dans sa partie N, O., et l'Ausa et l'Amarano, tributaires directs de l'Adriatique, ont leurs sources sur les limites N. E. et S. E. En général l'eau y est rare, et on y boit celle des citernes. Les principales productions sont d'excellent vin, de l'huile commune, des fruits et de la soie ; on y élève suffisamment de bestiaux. 7,000 hab.

Les pouvoirs législatif et exécutif résident dans un sénat composé de 60 conseillers élus à vie (20 patriciens, 20 bourgeois et 20 paysans), et présidé par 2 gonfaloniers ou capitaines élus pour 3 mois. 12 membres, pris dans le sénat, forment une sorte de tribunal d'appel. Chaque citoyen a le droit de pétition à la grande assemblée nationale, nommée *arringo* (harangue), qui s'assemble tous les 6 mois. Cette république n'a que 60,000 fr. de revenus publics, et 60 hommes de troupes divisés en deux gardes pour les gonfaloniers.

Ce petit état doit son origine à un tailleur de pierre dalmate, nommé Marino, qui vint se fixer sur la montagne, dans la seconde moitié du VIe. siècle, et qui fut canonisé ; plusieurs personnes s'étant rassemblées autour de son hermitage, ce saint personnage leur transmit ses principes de liberté et d'égalité évangéliques : peu à peu cette société s'agrandit, et son indépendance s'affermit, pour ainsi dire, par l'espèce d'obscurité dans laquelle elle chercha toujours à vivre. Lorsque César Borgia ravageait le centre de l'Italie, au lieu de lui résister par la force, S^{t}.-Marin reçut le gouverneur qu'il lui envoya, mais le chassa de suite à la chute du tyran. Envahis en 1739 par le cardinal Alberoni, les habitans en appelèrent au S^{t}.-Siége, qui finit par les rendre à la liberté. Au nombre des causes de la conservation de l'indépendance de cet état, on doit citer la protection désintéressée des ducs d'Urbin, leurs voisins, et l'esprit de modération et d'équité des papes, quand ce territoire se trouva enclavé dans leurs états. Lorsqu'en 1797 Bonaparte fut maître de cette partie de l'Italie, il assura la république de S^{t}.-Marin de l'amitié du gouvernement français et lui offrit une extension de territoire, qu'elle refusa ; sa modération fut récompensée par un don de 4 pièces de canon. Elle fut ensuite enclavée dans le département du Rubicon, du royaume d'Italie. En 1817, Pie VII a reconnu de nouveau son indépendance.

MARIN (S^{t}.), *S.-Marino*, ville capitale de la république de son nom, à 50 l. N. de Rome, à 20 l. E. N. E. de Florence et à 220 l. S. E. de Paris ; sur une montagne aride et escarpée, qui a 350 toises de hauteur et n'est accessible que d'un côté. Lat. N. 43° 56′ 21″. Long. E. 10° 6′ 50″. Elle a 3 petits forts et quelques autres ouvrages, et renferme 5 églises et 3 couvens. On n'y boit guère que de l'eau de citerne. 5,500 hab.

Elle s'éleva vers l'an 600, à l'endroit même où s'était établi l'hermite S. Marino.

MARIN (LE), volcan éteint dans le S. de l'île de la Martinique.

MARIN (LE), bourg et paroisse sur la côte S. O. de l'île de la Martinique, chef-lieu d'arrond., à 5 l. E. S. E. de Fort-Royal ; au fond de la baie du Cul-de-sac Marin, qui y forme un bon port. Le bourg, un des plus considérables de l'île, a une église bien bâtie, plus de 60 maisons et des magasins. Il y a une douane. Le commerce n'y est pas très-actif.

Le sol de la paroisse est argileux et calcaire, fertile et bien cultivé ; les sécheresses y sont souvent désastreuses. Il produit 845 milliers de sucre brut. 1,958 hab., dont 1,400 esclaves et 335 hommes de couleur libres.

L'arrond. contient 13,907 hab., dont

11,764 esclaves et 1,169 hommes de couleur libres.

MARIN, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Neuchâtel, et à 1/4 de l. E. de St.-Blaise; sur le lac de Neuchâtel. Il y a 1 manufacture d'indiennes. 200 hab.

MARINA (HAGIA), couvent grec, dans l'île et à 1 l. O. de Zea, dans l'Archipel. Il y a aux environs une mine de plomb.

MARINA-DEL-REY (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Léon, et à 1/2 l. N. E. de Benavides; sur la rive gauche de l'Orvigo. On y fabrique de grosses étoffes de laine et de la toile. 880 hab.

MARINA DI CAMPO, village de l'île d'Elbe. *Voy.* CAMPO.

MARINA DI LURI, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Bastia, et à 6 l. N. N. E. de St.-Florent; chef-lieu du canton de Seneca.

MARINDJAN ou MARINDJAL, bourg de Nubie, dans le Sennaar; près de la rive gauche du Bahr-al-Azrak, à 20 l. N. de Sennaar.

MARINDUQUE, île de l'archipel des Philippines, près et au S. de l'île Luçon, par 13° 25′ de lat. N. et 119° 37′ de long. E. Elle a 16 l. de long du N. au S. et 4 l. de moyenne largeur. Elle est fertile, bien cultivée, et a pour principaux endroits Roac et Napo.

MARINE (LA), bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Tripoli; sur le port de Ladikiéh, à 1/4 de l. de la ville de ce nom. Il a été victime du tremblement de terre de juillet 1822: la forteresse, qui menaçait ruine depuis longtemps, s'est écroulée, ainsi que la mosquée et le grand khan des tabacs; la douane, les maisons et la plupart des magasins ont été considérablement endommagés. Ce lieu est peu habité depuis que le port est en grande partie comblé.

MARINELLA, fort de Sicile, prov. de Girgenti, distr. et à 6 l. N. O. de Sciacca. A environ 1 l. O. sont les ruines de *Sélinonte*.

MARINEO, ville de Sicile, prov., distr. et à 4 l. S. de Palerme. 6,500 hab.

MARINES, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. N. O. de Pontoise, à 9 l. N. de Versailles et à égale distance N. N. O. de Paris; chef-lieu de canton, à peu de distance de la Viosne. On y remarque un ancien château et une belle maison de plaisance. Il y a des tuileries, des briqueteries et des fours à plâtre. Foires, le 24 juin et le 1er. mercredi d'octobre. 1,400 hab.

MARINGA, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Mumbos; au N. de Tête, à la gauche du Zambèze.

MARINGOUINS (MARIGOT DES), *Ghiagheyr*, bras du Sénégal, dans la Sénégambie. Il se détache de la rive droite du fleuve, au N. O. de l'île de Békio, à 12 l. N. N. E. de St.-Louis, coule au N. O., et se jette dans l'Atlantique, après 5 l. de cours.

MARINGUES, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Thiers, et à 5 l. 1/2 N. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant., dans le territoire le plus fertile de la Limagne; sur la Morge, qui, à 1/4 de l. de là, s'unit à l'Allier. Il y a des tanneries et des chamoiseries. Grand commerce de grains. 9 foires. 3,800 hab.

MARINHA (Sta.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. O. S. O. de Guarda, et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Viseu.

MARINHA-GRANDE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 2 l. de Leiria; dans un pays sablonneux et un peu marécageux. Il y a une belle verrerie, fondée par un Anglais, qui approvisionne en partie le Portugal et ses possessions maritimes de toutes sortes de vases et de verres à vitres. 1,576 hab.

MARINILLA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca, prov. d'Antioquia (Nouvelle-Grenade). Lat. N. 5° 41′. Elle est à 1,058 toises au-dessus de la mer. 4,915 hab.

MARINO, BOVILLÆ, gros bourg des États de l'Église, comarca et à 5 l. 1/2 S. E. de Rome. Il a un château.

MARINO (S.), république et ville d'Italie. *Voy.* MARIN (St.).

MARION, baie sur la côte orient. de la terre de Diémen, entre le cap Paul-Lamanon et la pointe Ressac. Elle est exposée aux vents du S. et de l'E.; mais l'ancrage y est bon.

MARION, comté des États-Unis, dans

le N. O. de l'état d'Alabama. Le chef-lieu est Pikeville.

MARION, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Perry; à 10 l. N. de Cahâba, sur la rive droite de la rivière de ce nom.

MARION, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud; chef-lieu de distr., à 36 l. N. N. E. de Charleston et à 20 l. N. de Georgetown.

Le distr. a 10,201 hab.

MARION, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Twiggs, à 11 l. S. S. O. de Milledgeville. Il y a 1 maison de justice et 1 prison. 193 hab.

MARION, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état d'Illinois.

MARION, comté des États-Unis, au centre de l'état d'Indiana. Le chef-lieu est Indianopolis.

MARION, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Mississipi. 3,116 hab. Le chef-lieu est Columbia.

MARION, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Cole; à 9 l. O. de Jefferson, sur la rive droite du Missouri.

MARION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu de comté; à 36 l. N. de Columbus.

MARION, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Tennessee. 3,888 hab. Le chef-lieu est Jasper.

MARION-ET-CROZET, groupe de 4 petites îles de l'océan Indien austral, par 45° 30′ de lat. S. et 45° de long. E. Elles ont été découvertes par les navigateurs français Marion et Crozet, qui les nommèrent îles de la Caverne, de la Possession, Aride et Hardie; le capitaine Cook vit ce groupe en 1776, et lui donna le nom de ces deux navigateurs.

MARIOSS ou MARIENIOSSA, village de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Schlüchtern, baill. et à 1 l. 2/3 S. E. de Steinau; sur l'Iossa, affluent de la Sinn, et connue par ses truites et ses perles. Commerce considérable en bois. 489 hab.

MARIOUPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 51 l. S. E. d'Iékatérinoslav, distr. et à 36 l. O. de Rostov; à l'embouchure du Kalmious dans la mer d'Azov. Elle a 2 églises bien bâties, une espèce de bazar et des fabriques de maroquin rouge. Son petit port fait un grand commerce de blé, et la pêche sur la côte est abondante, principalement celle de l'esturgeon. 1,800 hab. La steppe de Marioupol abonde en gibier, et la culture du mûrier y est très-répandue.

Les habitans sont des Grecs que Catherine II fit transporter de Crimée en 1784.

MARIOÛT, MAREOTIS, lac de la partie occid. de la Basse-Égypte, prov. de Baheïréh; séparé, au N. O., de la Méditerranée, par une bande de terre, couverte en partie de collines calcaires et en partie des ruines de l'ancienne Alexandrie et des constructions de la nouvelle: vers cette ville, la largeur de cette bande est d'à peu près 1/2 l.; sur d'autres points, elle n'est pas de 1/4 de l. Un espace aussi très-étroit, que parcourt le canal Mahmoudiéh ou d'Alexandrie, le sépare, au N., du lac Madiéh.

Le lac Marioût a environ 10 l. de longueur, de l'E. S. E. à l'O. N. O., et 5 l. de moyenne largeur. Il était autrefois rempli continuellement par les eaux du Nil; des jardins fertiles, de riches vignobles l'entouraient, et Aboulféda parle de ce canton comme d'un séjour délicieux; mais les eaux ayant cessé de parvenir en quantité suffisante, le lac s'est vidé en partie par l'évaporation, et la petite quantité d'eau qui resta au fond, augmentée par les filtrations et les eaux pluviales, devint saumâtre par la salure naturelle des terres, et hors d'état de servir aux irrigations. D'après les travaux que le pacha fait exécuter, on espère le dessécher.

Le lac Marioût tire son nom de l'ancienne ville de *Marea*, dont on trouve les ruines près du bord S. O.

MARIPIPI, île de l'archipel des Philippines, à 8 l. S. E. de l'île Masbate. Lat. N. 11° 44′. Long. E. 121° 57′.

MARIPPY, bourg du Brésil, prov. et à 420 l. O. de Para, distr. de Rio-Negro; sur la rive gauche de l'Yapura. Il est habité par des Indiens.

MARIQUITA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov., à 24 l. N. O. de Sta.-Fe-de-Bogota; près d'un petit affluent de la Magdalena, sur la pente de hautes montagnes granitiques et sous un climat tempéré. Elle a une belle église et plu-

sieurs autres édifices. Depuis que les riches mines d'or et d'argent qu'on exploitait autrefois aux environs ont été abandonnées, cette ville est déchue; il n'y a plus que 400 à 500 hab.

La province de Mariquita occupe la partie centrale du département de Cundinamarca; les habitans des vallées y sont sujets aux goîtres.

MARITCHANDGI, rivière de l'Hindoustan, dans le Neypal, pays des 24 Radjahs. Elle descend du versant méridional de l'Himalaya, coule au S. S. E., et se joint à la Setiganga, par la rive gauche, à 6 l. S. O. de Gorkha, après un cours d'environ 30 l.

MARITIMO ou MARETIMO, HIERA ou MARITIMA, île de la Méditerranée, la plus occidentale des Égades, près de la côte occid. de la Sicile, prov. et distr. de Trapani, à 5 l. O. N. O. de l'île Favignana. Lat. N. 38°. Long. E. 9° 42'. Sa longueur est de 1 l. 1/2, et sa largeur de 1/2 l. Elle est montagneuse et stérile. Il y a un fort à l'extrémité N. E., sur une hauteur escarpée.

MARITZA, HEBRUS, fleuve de la Turquie d'Europe, en Romélie. Il prend sa source sur le versant N. E. du Despotodagh, dans le sandjak de Sophia, à 6 l. O. de Kostendjé et à 3 l. S. de Samarov; coule à l'E., passe à Tatar-Bazardjik et à Philippopoli, entre dans le sandjak de Tchirmen, arrose Andrinople, traverse, en coulant vers le S., le sandjak de Gallipoli où il baigne Djesr-Erkéné, Dimotika et Ipsala, et, parvenu près de Feredjik, se divise en deux bras, dont le plus occid. va se jeter dans l'Archipel, à 2 l. N. O. d'Enos, et l'autre dans le golfe de ce nom, formé par cette mer, à 4 l. N. N. E. d'Enos, après un cours d'environ 80 l. Ses affluens principaux sont: à droite, le Pachakai, le Stanimaki-sou, l'Ouzoundja, l'Arda, et à gauche, la Tondja et l'Erkené. Ce fleuve, rempli d'îles presque partout, n'a que 300 toises dans sa plus grande largeur. Il n'est navigable depuis Andrinople qu'en hiver et au printems; durant les deux autres saisons, il manque d'eau et il y a des gués sur plusieurs points. La vallée qu'il arrose est fertile et bien cultivée; on y voit beaucoup de plantations de mûriers.

Orphée habita, dit-on, sur les bords de l'Hèbre: c'est dans ses eaux que, selon les poètes, les femmes de Thrace jetèrent la tête sanglante de cet amant infortuné.

MARIVELLE, village et port de l'île de Luçon. *Voy.* MARIBELES.

MARIZY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Charolles, cant. et à 1 l. N. O. de La Guiche. Foires, les 24 février et 28 juin. 1,120 hab.

MARJOVETZ, île de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen; dans la mer Blanche, au N. O. du golfe de Mezen. Lat. N. 66° 45'. Long. E. 21° 50'. Elle a 3 ou 4 l. de long.

MARK, ancien comté d'Allemagne, compris dans le cercle de Westphalie et soumis au roi de Prusse. Hamm en était la capitale. En 1806, il forma la plus grande partie du département de la Ruhr, dans le grand-duché de Berg; en 1814, il revint à la Prusse, où il constitue une bonne portion de la régence d'Arensberg, dans la prov. de Westphalie.

MARK, hærad de Suède, dans la préfecture d'Elfsborg.

MARKAB, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic d'Alep; près de la Méditerranée, à 9 l. S. S. E. de Ladikiéh. Lat. N. 35° 9' 0''. Long. E. 33° 36' 10''. Il y a un château-fort, qui a été en partie détruit par le tremblement de terre de 1822.

MARK-ALVENSLEBEN, bourg des États-Prussiens. *Voy.* ALVENSLEBEN.

MARKARY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Tcherical; à 3 l. N. O. de Cananore, à l'extrémité S. E. d'une étroite langue de terre qui s'avance entre la mer d'Oman et une rivière, au S. E. du mont Delly.

MARKDORF, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Mörsburg, et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Constance. Elle est entourée de murs, et a 2 faubourgs et 3 églises. 4 foires par an. 1,305 hab.

MARKELSGRÜN, village de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Elnbogen, et à 4 l. 1/2 S. E. d'Eger. Il y a une mine d'étain.

MARKELSHEIM, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/4

E. S. E. de Mergentheim, et à 10 l. N. de Hall, sur la rive gauche du Tauber. 1,097 hab.

MARKEN, île des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 5 l. S. de Horn; dans le Zuyder-zee; séparée de la côte par un canal étroit. Elle a 3/4 de l. de long sur 1/4 de l. de large, et renferme un village. 575 hab., pêcheurs et marins. En 1825, un ouragan y causa de grands dommages.

MARKENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 12 l. N. O. de Korneubourg et à 2 l. 3/4 S. O. de Znaym.

MARKERY, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, chef-lieu du distr. de Kourk, et résidence d'un radjah; à 30 l. N. de Calicut et à 22 l. O. de Seringapatam, sur le versant E. des Ghattes occidentales. Le fort est un pentagone irrégulier avec des tours, des bastions et un petit ouvrage pour couvrir la porte de l'E. Il est entouré de 2 fossés, dont le plus avancé est rempli d'eau.

La ville fut bâtie en 1773 par Hayder-Aly, après qu'il eut conquis ce district et fait le radjah prisonnier; celui-ci parvint à se sauver en 1785, et vint l'assiéger inutilement. Par le traité de 1792, Tippou-Saëb fut obligé de céder le Kourk au radjah, qui s'est placé sous la protection anglaise.

MARKET. Les noms qui se composent avec ce mot et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit MARKET.

MARKET-HILL, bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 S. E. d'Armagh, baronnie de Fews. Il y a des manufactures de toile de lin. Foire, le 3e. vendredi de chaque mois.

MARKET-JEW (marché des Juifs), ville d'Angleterre. *Voy.* MARAZION.

MARK-GEFELL, ville des États-Prussiens. *Voy.* GEFELL.

MARKGÖLITZ, village du duché de Saxe-Meiningen, territ. de Saalfeld, baill. et à 1 l. N. E. de Grafenthal. Il y a une forge et une fabrique de poix. 220 hab.

MARKGRAF-NEUSIEDEL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 4 l. 1/4 E. S. E. de Korneubourg et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Vienne.

MARKINCH, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. N. de Kirkaldy, et à 3 l. S. O. de Cupar. 4,661 hab.

MARKIRCH, ville de France. *Voy.* MARIE-AUX-MINES (Ste.).

MÄRKISCH-FRIEDLAND, ville des États-Prussiens. *Voy.* FRIEDLAND (MÄRKISCH).

MARK-LISSA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. de Lauban; sur la rive gauche de la Queis. On y fabrique beaucoup de toile de lin et de poterie. 1,260 hab.

MARKNEUKIRCHEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 6 l. N. d'Eger et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Plauen. Il y a 1 fabrique d'instrumens de musique. 1,200 hab.

MARKOBI, couvent de Russie, en Asie, dans la Géorgie, prov. de Kakhéthi, à 7 l. E. N. E. de Tiflis. Résidence d'un archevêque grec.

MARKÖE, petite île sur la côte S. O. de Norvège, dioc. de Christiansand, baill. de Mandal, par 57° 59′ de lat. N. et 4° 39′ de long. E. Il y a un phare.

MARKOLDENDORF, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, principauté et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Göttingue, et à 2 l. O. d'Eimbeck, baill. d'Erichsburg-Hünnesrück. Commerce en fil et en lin. 1,282 hab.

MARKOLSHEIM, bourg de France. *Voy.* MARCKOLSHEIM.

MARKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 8 l. N. E. d'Iampol, et à 11 l. 1/2 S. de Bratzlav.

MARKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 15 l. S. O. de Bogoutchar.

MARKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 13 l. 1/2 N. E. de Starobielsk, et à 19 l. S. O. de Bogoutchar.

MARKOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 8 l. N. E. de Vileïka, et à 10 l. 1/3 E. S. E. d'Oschmiana.

MARKOVSKOÏ, village de Russie, en

Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 18 l. S. O. de Kirensk; sur la rive droite de la Lena. Il y a un magasin pour les grains.

MARKRANSTÄDT, bourg du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Leipsick. 570 hab.

MARKS, lac de Barbarie. *Voy.* LAOUDÉAH.

MARKSCHORGAST, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Gefrees, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bayreuth; sur le Schorgast. On y pêche des moules à perles. 316 hab.

MARK-STEFT, bourg de Bavière. *Voy.* MARKT-STEFT.

MARKSUHL, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Eisenach, et à 8 l. O. S. O. de Gotha; sur le Suhl. Il y a un haras. 2 foires par an.

MARKT. Les noms qui se composent avec ce mot et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit MARKT.

MARKT-BECHHOFEN, bourg de Bavière. *Voy.* BECHOFEN.

MARKT-BIBERT, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 9 l. 1/2 E. S. E. de Würtzbourg et à 9 l. N. d'Anspach. 1,100 hab.

MARKT-BISSINGEN, bourg de Bavière. *Voy.* BISSINGEN.

MARKT-BREIT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, à 1 l. E. N. E. d'Ochsenfurt et à 4 l. S. E. de Würtzbourg; dans la seigneurie de son nom, qui appartient aux princes de Schwarzenberg; sur la rive gauche du Main. Il y a une église luthérienne et une catholique, un hôpital et un lycée. Commerce de grains. 1,400 hab.

MARKT-BÜRGEL, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 S. O. de Windsheim, et à 5 l. N. O. d'Anspach. On y cultive beaucoup d'épautre. 1,400 hab.

MARKT-EINERSHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Markt-Bibert, et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Würtzbourg. 106 maisons.

MARKTEL, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 4 l. 3/4 S. de St.-Pölten et à 14 l. O. S. O. de Vienne, sur le Tresen. Il y a une manufacture d'armes.

MARKTEL, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 2/3 E. N. E. d'Alten-Œtting, et à 4 l. O. de Braunau; sur la rive gauche de l'Inn. Il a 1 hôpital. 370 hab.

MARKT-ERLBACH, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 7 l. O. N. O. de Nuremberg et à 5 l. N. N. E. d'Anspach. 800 hab.

MARKT-GRÖNINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. O. N. O. de Louisbourg, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Stuttgart. Marché important, pour moutons. 2,694 hab.

MARKT-HEIDENFELD, bourg de Bavière. *Voy.* HEIDENFELD.

MARKT-LEUGAST, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Münchberg, et à 5 l. N. de Bayreuth. On y fait de la toile de lin. 369 hab.

MARKT-LEUTHEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Kirchlamitz, et à 9 l. 1/4 N. E. de Bayreuth. 500 hab.

MARKT-SCHEINFELD, ville de Bavière, cercle de la Rezat, princip. de Schwarzenberg, à 9 l. N. d'Anspach et à 10 l. E. de Würtzbourg; au pied d'une montagne sur laquelle est le château de Schwarzenberg. Commerce de bestiaux. 1,100 hab.

MARKT-SCHELKEN, bourg de Transylvanie. *Voy.* SCHELKEN (GROSS).

MARKTSCHORGAST, bourg de Bavière. *Voy.* MARKSCHORGAST.

MARKT-STEFT, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 4 l. E. S. E. de Würtzbourg et à 14 l. 1/2 O. S. O. de Bamberg. Il y a beaucoup de distilleries d'eau-de-vie et des fabriques de tabac et de poudre. 1,200 hab.

MARKT-STEINACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Mainberg, et à 10 l. 1/2 N. E. de Wurtzbourg. 248 hab.

MARKUSZOW, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. O. N. O. de Lublin.

MARLBOROUGH, paroisse d'Angle-

terre, comté de Devon, hundred de Stanborough; à 1 l. S. de Kingsbridge et à 12 l. S. S. O. d'Exeter. 1,552 hab.

MARLBOROUGH, Cunetio, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Selkley, à 9 l. N. de Salisbury et à 4 l. 1/2 E. de Calne; sur la rive gauche du Kennet, qu'on y traverse sur un pont, et sur la route de Londres à Bath. Elle est bâtie irrégulièrement en briques et en bois; il y a plusieurs petites places, un vieux bâtiment où est la chambre du conseil, 1 prison, 2 églises très-anciennes et plusieurs lieux de culte pour les non-conformistes. Elle envoie 2 membres au parlement. 3,038 hab.

Marlborough avait anciennement un château-fort, dans lequel le grand-conseil de la nation s'assembla en 1267 et fit des lois qui sont connues sous le nom de statuts de Marlborough. Cette ville a donné le titre de duc à un des plus grands hommes de guerre du siècle passé.

MARLBOROUGH, distr. des États-Unis, dans le N. E. de l'état de la Caroline du Sud. 6,425 hab. Le chef-lieu est Bennetville.

MARLBOROUGH (LOWER), bourg des États-Unis, état de Maryland, comté de Calvert; à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Upper-Marlborough et à 9 l. S. S. O. d'Annapolis, sur la rive gauche du Patuxent.

MARLBOROUGH (UPPER), ville des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté du Prince-George; à 7 l. S. O. d'Annapolis et à 6 l. E. S. E. de Washington, sur la rive droite du Patuxent. 180 maisons.

MARLBOROUGH (NEW), comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berks, à 36 l. O. de Boston. 1,668 hab. Il y a une source minérale.

MARLBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 7 l. O. de Boston. 1,952 hab.

MARLBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster. 2,248 hab.

MARLBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 1,890 hab.

MARLBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 35 l. S. de Montpellier. 1,296 hab.

MARLBOROUGH, fort sur la côte occid. de l'île de Sumatra, près de Bencoulen, dans l'établissement que les Anglais ont cédé au royaume des Pays-Bas en 1823.

MARLE, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. N. E. de Laon, et à 4 l. 1/2 S. E. de Guise; chef-lieu de cant., sur la Cerre. Elle a un ancien château, un hospice et des tanneries; grand commerce de grains. 12 foires par an. 1,450 hab. Cette ville avait le titre de comté, et a appartenu à la maison de Mazarin.

MARLENHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/3 O. N. O. de Strasbourg, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Wasselonne. Récolte de bon vin rouge. 2,015 hab.

MARLHES, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 1/2 S. de St.-Genest-Malifaux. 4 foires. 2,800 hab. Il y a aux environs une mine de plomb.

MARLIA, village du duché et du distr. de Lucques, à 1 l. 1/4 N. N. E. de la ville de ce nom. La duchesse y a fait construire, depuis 1819, un observatoire.

MARLIOZ, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 3 l. S. S. O. de St.-Julien, et à 7 l. O. de Bonneville. Foires les 6 mai et 11 novembre.

Alexandre de Viry, baron de Satlenave, y défit, en 1536, le corps d'armée que François 1er. envoya à Genève pour la soutenir dans sa révolte.

MARLOW (GREAT), bourg d'Angleterre, comté et à 11 l. S. de Buckingham, et à 3 l. 1/2 N. O. de Windsor, hundred de Desborough; sur la rive gauche de la Tamise, qu'on y traverse sur un pont. L'église est très-ancienne; la halle est un beau bâtiment. Il y a plusieurs établissemens de charité, des fabriques de papier et de tulle de soie noire, et dans les environs des usines où l'on travaille le cuivre et où l'on fabrique du fil de fer et des dés à coudre; on y trouve aussi des pressoirs à huile. Commerce en charbon et bois de construction qu'on tire des forêts environnantes, et en farine et drèche importées de High-Wycombe. Foire de 3 jours, au 29 novembre. Ce bourg envoie 2 membres au parlement. 2,532 hab.

MARLOW, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de baill.; à 6 l. 1/4 E. N. E. de Rostock et à 10 l. N. N. E. de Güstrow, sur la rive gauche de la Recknitz. Il y a 2 distilleries d'eau-de-vie et 19 tisseranderies. 2 foires par an. 800 hab.

MARLY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Vervins, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Guise; sur l'Oise. 880 hab. On trouve aux environs de la terre à potier.

MARLY, MARLY-LE-ROI ou MARLY-LA-MACHINE, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Versailles, et à 4 l. 1/4 O. de Paris; chef-lieu de cant.; sur la pente d'une montagne, près de la rive gauche de la Seine, et sur la lisière de la vaste forêt de son nom. Il y a quelques belles maisons de campagne; le château royal et les beaux jardins qui en dépendaient n'existent plus. Une ingénieuse machine hydraulique avait été exécutée sous Louis XIV, par Rennequin Sualem, entre Marly et le village de La Chaussée, sur la Seine, pour conduire les eaux de ce fleuve à Versailles; cette machine, commencée en 1676 et terminée en 1682, a été remplacée par une pompe à feu qui élève à 500 pieds les eaux conduites ensuite par un bel aqueduc de 330 toises de longueur, ayant 36 arcades en plein ceintre, dont les plus élevées ont jusqu'à 75 pieds sous clef. 1,500 hab.

MARLY ou MERTENBACH, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. S. de Fribourg; sur un petit affluent de la Sarine. Il y a un moulin à papier. 390 hab.

MARLY-LA-VILLE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. de Luzarches; à 2 l. 1/2 N. de Gonnesse. Fabrique de dentelles. Il y a un hôpital. Ce village a eu le titre de comté. 700 hab.

MARMAGNAC, bourg de France. *Voy.* MARMANHAC.

MARMAGNE, ruisseau flottable de France, dép. de la Côte-d'Or. Il prend sa source dans l'arrond. de Châtillon-sur-Seine, près et à l'E. de Touillon, entre dans l'arrond. de Semur, et s'unit à la Brenne, à 1/4 de l. O. de Montbart, après environ 2 l. 1/2 de cours, du N. E. au S. O.

MARMAGNE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. S. E. d'Autun, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Montcenis; sur le Mévrin. 1,170 hab.

MARMAGOR, fort de l'Hindoustan portugais, territ. de Goa, près et au S. O. de l'île de ce nom; sur la rive gauche et à l'embouchure du Rachol, à l'extrémité d'un long promontoire.

MARMANDE, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 11 l. N. O. d'Agen, sur la rive droite de la Garonne. Il y a un tribunal de 1re. instance et un tribunal de commerce, une conservation des hypothèques, une société d'agriculture et un collége communal. Elle a des rues larges, des maisons assez bien bâties et une belle fontaine publique; les bâtimens du collége sont aussi très-beaux. La bibliothèque publique contient 4,000 vol. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles et coutils, de cordages, ficelles et fils à voiles, de chapeaux, d'esprits et d'eau-de-vie; il y a aussi des tanneries et de nombreuses fabriques d'eau-de-vie dans les environs. Commerce de grains, farines, chanvre, vin, eau-de-vie, prunes, etc. 16 foires par an. 7,085 hab.

Marmande est très-ancienne: on y a trouvé, dans de vieux fondemens, des médailles d'or de Jules-César, et plusieurs d'argent du temps de la république romaine. Elle était considérable dans le VIIIe. siècle, lorsqu'elle fut détruite par les Maures; reconstruite en 1185 par Richard-Cœur-de-Lion, alors duc de Guyenne, elle fut prise et ravagée en 1219, par Amaury de Montfort, durant la guerre des Albigeois. Henri IV l'assiégea vainement en 1577 et le prince de Condé en 1652.

L'arrond. se divise en 9 cant.: Bouglon, Castel-Moron, Duras, Lauzun, Marmande, Le Mas-d'Agénois, Meilhan, Seyches et Tonneins; il contient 111 communes et 101,259 hab.

MARMANHAC, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. et à 2 l. N. N. E. d'Aurillac; sur la Dautre. 2 foires par an. 2,000 hab.

MARMARA ou mieux MARMORA, PROPONTIDE, mer entre l'Europe et l'Asie, de 40° 20' à 41° 5' de lat. N., et de 24° 20' à 27° 40' de long. E. Elle

a 60 l. de long, de l'E. à l'O., et 20 l. dans sa plus grande largeur, et communique au S. O. avec l'Archipel par le détroit des Dardanelles, et au N. E. avec la mer Noire par le canal de Constantinople; elle forme à l'E. le profond golfe d'Ismid, et au S. E. celui de Moudania. Cette petite mer baigne, dans la Turquie d'Europe, le sandjak de Gallipoli et le territoire de Constantinople, en Romélie, et, dans la Turquie d'Asie, les sandjaks de Codjah-elli, de Khodavendkiar et de Biga, en Anatolie. Les îles les plus remarquables sont, dans la partie occid., Marmara, qui donne son nom à la mer, Rabby et Liman-Pacha; dans le S. E., Kalolimni, et, à l'E., les îles des Princes; dans la partie mérid., s'avance la presqu'île de Cyzique. Parmi les rivières qu'elle reçoit d'Europe, on remarque le Cara-sou, l'Iatidji et le Tchortou; les plus remarquables de celles qu'elle reçoit d'Asie sont le Salatderé, le Gueinimentchaï, le Moukhalitch et l'Hyla. Constantinople, Kutchuk-Tchermedjé, Silivri, Erekli, Rodosdjig, en Europe, Moudania et Ismid, en Asie, sont situées sur les côtes de cette mer, qui présentent des sites très-variés et très-pittoresques. Dans la mer de Marmara, le phénomène des marées est à peine sensible. La navigation n'y est pas dangereuse. Le détroit de Constantinople a un courant général qui transporte les eaux de la mer Noire dans celle de Marmara; celle-ci envoie à son tour les siennes dans l'Archipel par un courant du détroit des Dardanelles.

MARMARA ou mieux MARMORA, Elaphonesos, Proconnesos, Neuris, île de la Turquie d'Asie, dans la partie orientale de la mer de son nom, dépendant du sandjak de Biga, dans l'Anatolie; à 2 l. N. O. de la presqu'île de Cyzique, à 17 l. N. E. de Gallipoli et à 25 l. S. O. de Constantinople. Sa longueur est de 4 l., sa largeur, de l'E. à l'O., de 2 l., et sa circonférence de 9 l. Elle est montagneuse et assez fertile: on y cultive des grains, de la vigne qui donne de très-bon vin, des oliviers et du coton. Il y a des troupeaux de moutons. On y exploite beaucoup de marbre blanc: de là dérive son nom actuel. Cette île a un bourg, plusieurs villages assez peuplés, quelques couvens grecs, et 2 ports peu considérables sur la côte S.

Le nom d'Elaphonesos qu'elle portait autrefois vient du grand nombre de cerfs qui s'y trouvaient.

MARMARA ou mieux MARMORA, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'île de son nom, dont il est le principal endroit; à 6 l. N. O. d'Artaki dans la presqu'île de Cyzique.

MARMARICE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Marmorice.

MARMARIQUE, ancienne contrée maritime d'Afrique, entre la Cyrénaïque, à l'O., le Nome Libyque, à l'E., et la Méditerranée, au N. Elle répond à la partie N. E. du Barcah, dans le roy. de Tripoli, en Barbarie.

MARMAROS ou MARMAROSCH, comitat de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, entre 47° 30′ et 48° 45′ de lat. N., et entre 20° 50′ et 22° 50′ de long. E. Borné au N. et à l'E. par la Gallicie, dont il est séparé par les Karpathes, au S. par la Transylvanie, et à l'O. par les comitats de Szathmar, d'Ugots et de Beregh, il a 42 l. de long, du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur, et 494 l. c. La chaîne des Karpathes, qui court sur les limites sept. et occid., le couvre de ses ramifications et en fait un pays très-montagneux; il envoie ses eaux au Danube par la Theiss, qui s'y forme de la Theiss-Noire et de la Theiss-Blanche, coule de l'E. à l'O., et s'y grossit de la Szapurka, du Taracz, du Talabor et du Nagyag, qui descendent du N., et du Viso et de l'Iza, venant du S. Les montagnes sont couvertes de bois qui font une des principales richesses de ce pays, car les terres sont peu fertiles et les récoltes en blé ne suffisent pas à la consommation. On y élève de grands troupeaux, principalement de moutons. Ce comitat renferme en outre des mines de sel considérables, qu'on exploite à Rhonaszek et à Siget; on y trouve quelques pierres précieuses et particulièrement du cristal de roche qu'on nomme diamant de Hongrie. 114,197 hab.

Le comitat est divisé en 5 marches ou jâras: Kaszo, Also-Marmaros, Felsö-Marmaros, Siget et Verchovat. Siget en est le chef-lieu.

MARMAROS (ALSO), marche de

Hongrie, dans la partie occid. du comitat de Marmaros. Huszth est un des endroits principaux.

MARMAROS (FELSÖ), marche de Hongrie, dans le S. E. du comitat de Marmaros. Un des endroits les plus remarquables est Borsa.

MARMELADE, ville de l'île Haïti, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond.; à 14 l. S. S. E. du Port-de-Paix et à 23 l. N. du Port-Républicain.

L'arrond. a 32,852 hab.

MARMERESSE, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Gura; sur la rive droite de l'Ancobra, à 5 l. de la côte.

MARMIGNAC, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. N. O. de Cahors, cant. et à 1 l. N. O. de Cazals. 4 foires par an. 1,000 hab.

MARMIROLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. N. O. de Mantoue. Il y a un moulin à poudre. On y voit les ruines d'un magnifique palais construit en 1480 par Frédéric de Gonzague. 1,100 hab.

MARMOL (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Jaen, et à 1 l. 1/2 N. d'Ubeda, dans un pays abondant en bon vin. Il a 1 hôpital. 217 hab.

MARMOLEJO, *Ucienze*, village d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Jaen, et à 1 l. 1/2 O. d'Andujar; près de la rive gauche du Guadalquivir, sur lequel est un beau pont. Il y a 1 vieux château en ruine, 1 hospice d'orphelins, 1 hôpital et des bains d'eau minérale très-renommée contre les obstructions. 1,975 hab. On exploite dans les environs des carrières de jaspe et de pierre à aiguiser.

MARMORA, village et port de l'Archipel, sur la côte orientale de l'île de Paro; à 2 l. S. S. E. de Naussa et à 2 l. 1/2 E. de Parechia.

MARMORA, mer, île et bourg de Turquie. *Voy.* Marmara.

MARMORA, cap et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Marmorice.

MARMORA ou MERMER, Hyrcania, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; à 7 l. S. E. d'Ac-Hissar et à 2 l. O. du petit lac de son nom, appelé aussi Euli-Gheul, anciennement *Gygæa;* sur une hauteur qui domine au N. la plaine de Sardes.

MARMORICE ou MARMORA, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'Anatolie, sandjak de Mentecha, à l'O. de l'entrée de la baie de Marmorice. Lat. N. 36°42'40". Long. E. 25°56'35".

MARMORICE ou CASTRO-MARMORA, Physcus, ville et port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha; à 7 l. S. S. O. de Moglah et à 9 l. N. de Rhodes, au fond de la baie de son nom. Elle est très-irrégulièrement bâtie; les maisons, en général chétives, ne sont séparées que par des ruelles étroites et tortueuses. Dans la partie la plus haute s'élève un château moderne presqu'en ruine, dont les murs supportent quelques canons rouillés et de petit calibre. Derrière la ville est une mosquée d'une architecture médiocre; dans le cimetière voisin de ce temple, il y a des dalles dressées en forme de cippes.

La baie a 3 l. de profondeur et 2 l. dans sa plus grande largeur; l'entrée se trouve entre les caps Fisquo et Marmorice; à peu près vers le milieu est une île très-peu élevée: le principal passage est à l'E., l'autre est peu fréquenté. C'est dans cette baie que les Anglais rassemblèrent leur flotte pour l'expédition qu'ils firent contre les Français, en Égypte. Au N. O. de la ville, s'étend une vaste plaine bien arrosée.

MARMOUTIER, en allemand *Mauermünster*, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Saverne, et à 6 l. 3/4 N. O. de Strasbourg; chef-lieu de cant.; sur le Huselbach, dans une situation agréable, au pied des Vosges. Elle est ceinte de vieilles murailles et assez bien bâtie; on y remarque les vastes bâtimens d'une ci-devant abbaye de Bénédictins. Elle a des fabriques de poterie de terre, des tuileries et briqueteries, des blanchisseries de toiles et des brasseries. Grand commerce de bestiaux. Foire de 2 jours, le lundi après le 1er. dimanche de septembre. 2,273 hab. Il y a aux environs des mines de houille.

MARMOUTIERS, hameau de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. N. et à 1/4 de l. N. E. de Tours, *comm.* de St.-Symphorien. Il y avait une abbaye fondée par St.-Martin en 371, détruite en 853 par les Normands, et rétablie de-

puis; elle fut occupée par des Bénédictins. On conservait dans l'église une sainte ampoule qui servit au sacre de Henri IV, dans la cathédrale de Chartres.

MARMPON, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti, à 4 l. N. E. de Coumassie; chef-lieu d'un district, dont le contingent militaire est de 15,000 hommes.

MARMÜNSTER, ville de France. *Voy.* MASSEVAUX.

MARNAND, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 3/4 O. de Villefranche, cant. et à 1/4 de l. E. N. E. de Thizy. Foires, les 25 mai et 25 octobre. 1,115 hab.

MARNAVAL, hameau de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. de Vassy, cant. et comm. de St.-Dizier; sur la Marne. Il y a 1 haut-fourneau, 2 feux d'affinerie et 1 martinet.

MARNAY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. S. et à 2 l. de Châlons-sur-Saône; près de la Grône. 2 foires. 580 hab.

MARNAY, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Gray; chef-lieu de cant., sur la rive droite de l'Oignon. 4 foires. 1,150 hab.

MARNE, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. de Süder-Dithmarschen; à 6 l. 1/2 S. de Heide et à 18 l. N. O. de Hambourg. 1 foire. 700 hab.

MARNE, MATRONA, rivière de France, qui prend sa source au plateau de Langres, arrond. et à 1 l. S. de la ville de ce nom, près du hameau de La Marnote, dép. de la Haute-Marne; après avoir traversé ce dép. dans presque toute sa longueur, elle parcourt celui de la Marne vers le milieu, celui de Seine-et-Marne vers le N., arrose sur un court espace celui de Seine-et-Oise, et entre dans celui de la Seine, où elle se joint au fleuve de ce nom, par la rive droite, un peu au-dessous de Charenton-le-Pont, à 1 l. 1/2 S. E. de Paris, après un cours de 98 l., dans deux principales directions, d'abord au N. O., puis à l'O. Ses affluens les plus remarquables sont: à droite, le Rognon, l'Ornain, grossi de la Saux, et l'Ourcq; à gauche, la Blaise, la Colle, la Somme-Soude, le Petit-Morin et le Grand-Morin. Elle passe par Chaumont, Joinville, St.-Dizier, Vitry-le-Français, Châlons, Epernay, Château-Thierry, La Ferté-sous-Jouarre et Meaux. Elle a 69 l. de navigation, depuis St.-Dizier: cette navigation n'est que descendante de St.-Dizier à Châlons; au-dessous de cette dernière ville, elle n'éprouve de difficultés que dans les basses eaux; cependant l'assez grande rapidité du cours de cette rivière a nécessité l'établissement de plusieurs pertuis et barrages. Dans la dernière partie de son cours, la Marne forme des contours assez grands et assez nombreux; on a pratiqué, près de St.-Maur, une coupure appelée canal Marie-Thérèse ou de St.-Maur, pour éviter un de ces contours. Les transports qui se font sur cette rivière, et que Paris absorbe presque tout entiers, sont très-considérables: ils consistent principalement en fers des mines du dép. de la Haute-Marne, en bois de construction, de charpente et de chauffage; en charbon, grains, vins, chanvre, bouteilles et cloches pour le jardinage; en paniers d'osier, etc. Les bords de la Marne sont très-agréables sur divers points; elle forme en plusieurs endroits des îles d'un aspect riant.

MARNE, dép. du N. de la France, formé de la partie centrale de la Champagne, entre 48° 28′ et 49° 23′ de lat. N. et entre 1° 5′ et 2° 40′ de long. E.; borné par les dép. de l'Aisne au N. O., des Ardennes au N. E., de la Meuse à l'E., de la Haute-Marne au S. E., de l'Aube au S., et de Seine-et-Marne au S. O. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 30 l., sa moyenne largeur, du N. au S., de 20 l., et sa superficie de 224 l. Il appartient tout entier au bassin de la Seine: ce fleuve ne fait qu'y paraître à l'extrémité S. O., où il reçoit l'Aube; presque tout le reste des eaux lui est porté par la Marne, qui donne son nom à ce département et le parcourt d'abord du S. E. au N. O., puis de l'E. à l'O., et y reçoit à droite l'Ornain et la Moivre, à gauche l'Isson, la Colle et la Somme-Soude; au N. E., coule l'Aisne, et, au N., se trouvent la Suippe et la Vêle. La Seine, la Marne et l'Aube y sont seules navigables. Les 2/3 de ce dép. sont composés de vastes plaines, dont le sol, formé presque partout d'un tuf crayeux

à peine recouvert d'un peu de terre, est aride et à peu près stérile: on n'y rencontre que de loin en loin quelques buissons èt quelques arbres faibles et languissans. Le reste de ce dép. est assez varié: on y trouve des plaines, des vallées, des coteaux et quelques collines; les plus grandes hauteurs, qui ne surpassent pas 200 toises, sont particulièrement dans l'O. et l'E., où l'on remarque le mont Aimé, au S. de Vertus. Il existe entre Vitry-le-Français et Ste.-Menehould et entre Montmirail et Épernay un grand nombre d'étangs, et dans les parties boisées de l'E. et de l'O., il y a plusieurs marais: dans cette dernière partie, on divise le sol en limoneux, en terre franche, en limoneux plus ou moins tourbeux et en terrain rouge ou sablonneux; il est assez généralement fertile et contraste heureusement avec les plaines crayeuses du S. qui composent en partie ce qu'on appelait autrefois la Champagne-Pouilleuse. L'agriculture a fait des progrès dans ce dép.: les bons cantons sont très-bien cultivés, et l'on a essayé dans ceux qui restaient jadis incultes une culture convenable au terrain: ainsi, depuis quelque temps, une partie des plaines crayeuses offre des plantations de pins de Genève et de pins d'Écosse. Les produits des terrains médiocres se réduisent à du seigle, de l'orge et du sarrasin; ceux des bons sont le blé, les plantes potagères et beaucoup d'excellens fruits: les melons de Châlons sont renommés. Le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses et les champignons sont assez généralement cultivés; la culture en grand de l'osier a lieu dans quelques cantons. La vigne, qui fait la richesse de ce pays, est cultivée dans tous les arrondissemens; mais c'est dans ceux de Reims et d'Épernay que sont les coteaux célèbres qui produisent les vins de Champagne blancs et rouges les plus estimés: on les distingue en vins de rivière et vins de montagne. Les meilleurs vins de rivière se récoltent à la droite de la Marne, à partir de Mareuil, Ay, Dizy, Hauvilliers, jusqu'à Cumières inclusivement: les vins mousseux d'Ay sont les premiers. Les meilleurs vins de montagne sont ceux d'Ambonay, Bonzy, Villers-Marmery, Verzy, Verzenay, Mailly, Billy, Momoret, Taissy et Sillery: les blancs de Sillery ont une grande réputation et sont mis par plusieurs personnes au-dessus de ceux d'Ay. On évalue les récoltes de ce dép., année commune, à 422,487 hectol. de vin. Les forêts, peuplées principalement de chênes et de bouleaux, occupent 82,614 hectares de superficie. Les prairies et les pâturages sont le long des rivières, sur une assez grande étendue de terrain; ils servent à élever des chevaux, des bêtes à cornes et de nombreux troupeaux de moutons mérinos, anglais, métis et du pays; on y a aussi introduit des chèvres du Tibet dont on espère les plus heureux résultats. On élève beaucoup d'abeilles; les rivières et les étangs fournissent du poisson en quantité. Ce dép. n'a aucune mine en exploitation: les mines de fer oxidé ont été abandonnées; mais il renferme des carrières de la meilleure pierre meulière de l'Europe, du grès, de la pierre de taille, de la terre à potier, des tourbières considérables, et des cendres fossiles sulfureuses dont on se sert pour engrais. Depuis Châlons jusqu'à Reims, les coteaux sont formés de craie; il y a des fossiles et principalement des bancs de coquilles de plusieurs espèces. On compte huit sources minérales: celles de Sermaize, à 1/4 de l. de la ville de ce nom, sont les plus renommées. L'industrie est très-active, et offre des produits renommés: tels sont les draps, les casimirs de Reims, les silésies, les flanelles, les châles façon Cachemire, les étoffes de mérinos et autres marchandises de goût et de nouveautés; il y a aussi des fabriques d'étoffes communes, étamines, bonneterie, surfaix, cuirs, papier, cartons d'apprêteurs, bougies, boules de blanc, savon noir, pain-d'épice renommé, huile; des filatures en grand de laine et de coton; des teintureries, faïenceries, poteries, tuileries et verreries; et des forges à hauts-fourneaux. On y carbonise aussi du bois par distillation. L'*école* royale des arts et métiers établie à Châlons confectionne avec succès des meubles et divers articles de serrurerie, charronnage, horlogerie, et, depuis quelque temps, des instrumens nouveaux pour battre le blé; on vient aussi d'y établir une fonderie de cloches. Le commerce est considérable, principalement en vins de

Champagne mousseux et non mousseux, en tissus de laine et en coton filé, eau-de-vie, huile, graines oléagineuses et en charbon dont on approvisionne en partie Paris : il est favorisé par 16 grandes routes royales et départementales.

Ce dép., dont Châlons-sur-Marne est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Châlons-sur-Marne, Épernay, Ste.-Menehould, Reims et Vitry-le-Français, subdivisés en 32 cantons, renfermant 693 communes et 325,045 hab. Il envoie 5 membres à la Chambre des Députés, et est compris dans la 2e. division militaire et le 5e. arrondissement forestier ; il est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris. Les arrond. de Châlons-sur-Marne, Épernay, Ste.-Menehould et Vitry-le-Français forment le diocèse de Châlons, qui fait partie de l'archevêché de Reims.

Les *Remi*, qui habitaient anciennement ce pays, tenaient parmi les Belges un rang distingué; ils vivaient en république et avaient plusieurs peuples sous leur dépendance. Ils se soumirent volontairement à César : sous la république, ils furent gouvernés par des proconsuls, et sous les empereurs, ils eurent des gouverneurs ou ducs. Ce pays fut envahi dans la suite par divers peuples du Nord; Attila, roi des Huns, fut vaincu dans les plaines de Châlons et son armée fut détruite par les Goths, les Romains et les Francs. Ces derniers s'y établirent sous Clovis; cette partie de la Champagne fut comprise, à la mort de ce prince, dans le roy. d'Austrasie; elle fut depuis gouvernée par des ducs et des comtes, qui se rendirent indépendans. En 1328, sous Philippe-de-Valois, elle fut réunie à la France par la cession qu'en firent Jeanne de Navarre et le comte d'Évreux, petit-fils de Philippe-le-Bel.

MARNE (HAUTE), dép. du N. de la France, formé de la partie S. E. de la Champagne, entre 47° 35′ et 48° 40′ de lat. N., et entre 2° 18′ et 3° 32′ de long. E.; borné par les dép. de la Marne au N. O., de la Meuse au N. E., des Vosges à l'E., de la Haute-Saône au S. E., de la Côte-d'Or au S., et de l'Aube à l'O. Il a 25 l. de longueur, du N. au S., 14 l. de largeur moyenne, de l'E. à l'O., et 325 l. c. Il est traversé, au S. E., par l'arête qui sépare le versant de l'Atlantique de celui de la Méditerranée, et où l'on remarque le plateau de Langres, uni au N. E. aux monts Faucilles et au S. à la chaîne de la Côte-d'Or. Ce pays, incliné presque tout entier vers la Seine, lui envoie ses eaux par la Marne et par l'Aube, qui prennent leur source au S. : la première de ces rivières, la seule qui y soit navigable, le traverse presqu'en droite ligne du S. au N., et y reçoit la Suize à gauche, la Treize et le Rognon à droite; l'Aube arrose la partie S. O., qui lui envoie l'Aujon. Les sources de la Venelle, de la Vingeanne, du Saolon et de l'Amance, affluens de la Saône, rattachent au bassin du Rhône la partie S. de ce dép.; la Meuse coule au N. E. C'est du plateau de Langres que descendent la plupart de ces cours d'eau. Il y a peu d'étangs: ceux de la forêt de Val et de la commune d'Harméville sont les plus considérables; on ne trouve des marais que dans quelques parties des vallées de la Meuse et de l'Amance. Le territoire offre de belles vallées, des plaines fertiles, des coteaux plantés de vignes, de vastes prairies, des montagnes boisées et çà et là des rochers nus et stériles. La couche de terre végétale, dont la profondeur varie beaucoup, repose sur la pierre calcaire et la mine de fer limoneuse dont ce pays abonde. L'agriculture a fait quelques progrès, et les habitans ont su mettre en valeur les terrains jadis incultes, et la plus grande partie des marais; le sol est cultivé partout où il peut l'être, et produit toute espèce de céréales au-delà de la consommation, des légumes secs, de la navette, du sénevé, de la gentiane en quantité, et d'autres plantes précieuses pour la médecine. Les noyers et les cerisiers sont communs ; la vigne occupe 17,600 hectares, et donne, année commune, 509,490 hectol. de vins, dont les meilleurs sont ceux d'Aubigny, de Montsaugeon, de Vaux, de Rivière-les-Fosses et de Prauthoy. C'est un des dép. les plus boisés de la France ; il contient 223,570 hectares de forêts, la plupart de chênes et de hêtres. On y trouve des sangliers, des loups, des chevreuils, des cerfs, des renards et beaucoup de petit gibier. Il y a de bonnes prairies et d'excellens pâturages; on y élève des chevaux

de petite taille et de médiocre qualité, de bonnes vaches laitières, des moutons estimés pour la délicatesse de leur chair, beaucoup de chèvres et peu de porcs. L'éducation des abeilles est très-répandue; celle du dindon a lieu en grand dans quelques cantons. Les rivières et les étangs fournissent de bon poisson et des écrevisses. La nature a répandu le fer avec profusion dans ce pays, surtout depuis le centre jusqu'à l'extrémité sept.; il s'y trouve en grains et en roche: les mines de grains sont les plus communes, les plus abondantes et les plus faciles à exploiter. Il y a aussi des carrières de pierre calcaire susceptible d'un beau poli, de belle pierre de taille, des pierres à aiguiser, du gypse, de l'argile à briques et à foulon, de la marne, des bancs de pyrites martiales, quelques tourbières et plusieurs sources minérales, parmi lesquelles on distingue principalement celles de Bourbonne-les-Bains. Il y a une grande quantité de forges, hauts-fourneaux, martinets, fenderies, et fileries pour le fer; la fabrication des limes, râpes, outils, poêles à frire, pointes de Paris, est considérable: celle de la coutellerie à Langres et à Nogent-le-Roi est estimée. On fabrique aussi beaucoup de bonneterie en laine et de gants de peau, des droguets, du papier, de la bougie et du vinaigre; les tanneries et les corroieries sont assez répandues. On construit des bateaux à St.-Dizier. Le commerce le plus important consiste en blé, vins, miel, cire, fer, merrains, planches et bois de charpente, coutellerie, etc.; 10 grandes routes royales et départementales le favorisent.

Ce dép., dont le chef-lieu est Chaumont, se divise en 3 arrond.: Chaumont, Langres, et Vassy, subdivisés en 28 cant., et contenant 552 communes et 244,823 hab. Il envoie 4 membres à la Chambre des Députés, est compris dans la 18e. division militaire et le 2e. arrond. forestier, forme le diocèse de Langres, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Dijon.

Les *Lingones* étaient dans l'antiquité le principal peuple de ce pays, dont Langres était alors la capitale; César les soumit. Dans la suite, leur pays fit partie de la 1re. Lyonnaise. Envahi par les Vandales, dans le ve. siècle, il fut saccagé, et Langres pris et ruiné; les Francs et les Bourguignons le conquirent après, et il fut réuni en grande partie au roy. de Bourgogne. Richard, comte d'Autun, annexa le reste à ses domaines, et un de ses descendans prit le titre de comte de Langres; Louis VII érigea ce comté en duché, et le réunit à la couronne en 1179. Les évêques de Langres, qui avaient le titre de duc et pair de France, étaient très-puissans sous les rois de la 2e. et de la 3e. race.

MARNES, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Parthenay, cant. et à 2 l. N. E. d'Airvault. 1,300 hab.

MARNHULL, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Sturminster-Newton-Castle; à 7 l. N. N. E. de Dorchester et à 1 l. E. de Stalbridge. 1,273 hab.

MARNITZ, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. et à 10 l. 1/2 S. E. de Schwerin; chef-lieu de bailliage. 1,314 hab.; le baill. en a 1,978.

MARNOCK, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. S. S. O. de Banff, presbytère de Strathbogie; sur la rive droite du Doveran. 2,210 hab.

MAROC, *Marrakch, Mérakach* ou *Marakoucha*, empire du N. O. de l'Afrique, le plus occidental des quatre états de la Barbarie; entre 28° 20' et 35° 50' de lat. N. et entre 3° 40' et 12° 40' de long. O. Il est borné au N. par la Méditerranée et le détroit de Gibraltar, à l'O. par l'Atlantique, au S. et au S. E. par le Sahara, et à l'E. par le roy. d'Alger. Sa longueur, du N. au S., est de 190 l., sa largeur moyenne de 150 l., et sa superficie d'environ 24,000 l. Un grand promontoire, qui resserre le détroit de Gibraltar, présente, à l'O., le cap Spartel, et, à l'E., la pointe d'Afrique et le cap de Ceuta; sur la Méditerranée, est le cap Tres-Forcas, et sur l'Atlantique, on voit les caps Blanc de Mazagan, Cantin et Ger. Cet empire a environ 300 l. de côtes, dont 200 sur l'Atlantique.

L'état de Maroc est traversé du S. O. au N. E. par le Grand-Atlas, qui y montre ses sommets les plus élevés, couverts de neiges continuelles, et qui envoie vers

le N. des rameaux assez nombreux, dont quelques-uns l'unissent au Petit Atlas, voisin de la Méditerranée : une de ces branches se termine au détroit de Gibraltar. Le Grand Atlas divise le pays en deux versans généraux : l'un est exposé au S. E., vers le Sahara, et arrosé par le Ziz ou Tafilet et le Draba, qui se perdent, le premier dans un lac sans écoulement, et le second dans les sables ; l'autre versant est maritime et subdivisé en 2 parties, N. et O., par la branche principale qui atteint le détroit de Gibraltar : la première de ces parties est sillonnée par la Moulouïa et le Nocor, tributaires de la Méditerranée, et l'autre par le Louccos, le Sebou, le Buregreb, l'Ensif, la Morbea, le Tensif et la Suse, qui se rendent à l'Atlantique.

En général, on vante la fertilité de cet empire ; cependant elle est bornée aux lieux arrosés et sur lesquels le climat n'a pas une action trop forte : tels généralement que les terrains entre l'Atlas et la mer. Le climat est agréable et sain : de mars en septembre, le ciel est rarement couvert, et dans la saison pluvieuse, qui comprend les autres mois de l'année, les pluies ne tombent pas sans interruption ; il se passe même peu de jours sans que le soleil se montre. Dans la saison chaude, des brises de mer rafraîchissent la température ; les cimes neigeuses de l'Atlas produisent aussi cet effet. Les plus fortes chaleurs qu'on ait observées sur le versant maritime, sont de 34° (R.) à l'ombre ; dans les vallées de l'Atlas, il tombe beaucoup de neige. On ne redoute dans ce pays que le vent chaud du Sahara, qui règne pendant 3 semaines avant la saison pluvieuse. Quoique la culture soit très-négligée, la fécondité du sol est en général telle, que les productions croissent avec une vigueur et une abondance extraordinaires : le blé et les fruits donnent un excédent qui forme un des principaux articles d'exportation ; l'orge y est aussi très-abondant, et l'avoine y croît spontanément. Dans les jardins, on cultive une grande variété de légumes d'Europe et de fleurs odoriférantes. A force d'irrigations, on fait venir aussi dans les terrains sablonneux des melons, du piment, des concombres, etc. ; dans quelques endroits, on récolte du chanvre. On voit partout, dans les plaines et sur les collines, l'olivier et le figuier dans leur plus grande force, le citronnier, l'oranger, l'amandier, le dattier, le mûrier blanc, le cotonnier, etc. On cultive avec succès plusieurs variétés de la vigne dans les parties sept. de l'empire. Sur le versant du désert, croissent en abondance des dattes qui ont fait donner à cette région le nom de Biledulgerid (pays des dattes) : celles de Tafilet et les amandes de Suse sont très-estimées. Les forêts sont peuplées de chênes à glands doux, de chênes-liéges, de cèdres, d'arbousiers, de gommiers ; on y trouve plusieurs plantes, précieuses pour la médecine et curieuses pour le botaniste. Cette contrée nourrit une grande quantité d'animaux ; on y remarque principalement plusieurs espèces de chameaux : la moins estimée se nomme Talayé ; il y en a d'autres qui font plus du double et même le triple de chemin de celle-ci ; mais elles sont toutes surpassées en vitesse, au dire de plusieurs voyageurs, par le heirie ou chameau du désert, qui se distingue du dromadaire seulement par une taille plus élégante : on assure qu'un de ces animaux a franchi en 7 jours, 14 degrés de lat., ce qui ferait 50 l. par jour, sans y comprendre les détours. Il y a des ânes de 2 espèces, l'une de grande taille et l'autre très-petite ; de beaux chevaux de race arabe ; des bêtes à cornes petites, dont le lait est peu abondant et de mauvais goût ; de nombreux moutons, de laine commune, à l'exception de celle de Tedla, qui, dit-on, est aussi fine et aussi brillante que la soie ; une grande quantité de chèvres, parmi lesquelles celles de Tafilet sont renommées pour fournir les peaux les plus estimées des fabriques de maroquin. On élève beaucoup de volaille et d'abeilles ; on recueille aussi en abondance un miel très-aromatique que les abeilles déposent dans les troncs d'arbres. On compte parmi les animaux sauvages le lion, la panthère, la gazelle, la hyène, le furet, quelques singes, une espèce de marmotte ; presque tous ces animaux ne fréquentent guères que les forêts, et les frontières du Sahara où l'on rencontre aussi beaucoup d'autruches. Il y a des mines de fer, de cuivre, d'é-

tain, d'antimoine, etc., mais on en tire très-peu de parti; cependant on extrait l'antimoine avec assez de soin, pour la fabrication de cosmétiques d'Orient. Le sel gemme est en abondance et forme un article considérable d'exportation. L'industrie se réduit à la fabrication d'objets de nécessité et de quelques articles de commerce : les plus importantes manufactures sont celles de maroquins rouge et jaune, très-estimés, dont on garde soigneusement le secret de la fabrication; on fabrique aussi quelques étoffes de soie et de laine, et, dans la province de Fez, une grande quantité de bonnets de laine rouges, en usage dans toute la Barbarie. Les exportations consistent en laine, cire, peaux de bœufs, maroquin, ivoire, plumes d'autruche, bestiaux et mulets, gomme arabique, un peu de cuivre brut, amandes, huile, divers fruits et blé; les importations sont en draps, quincaillerie, fer d'Espagne, épiceries, thé, bois de construction et divers articles de fabriques européennes. Le commerce se fait presqu'entièrement par Mogador. Le Maroc entretient aussi des relations commerciales avec Timbouctou par des caravanes qui s'assemblent sur la frontière mérid., principalement à Akka et à Tatta; dans d'autres parties de la Nigritie, il envoie du sel, des toiles et une assez grande quantité de diverses marchandises qui sont échangées contre de l'or, de l'ivoire, de la gomme et des esclaves. Les monnaies de cet empire sont : en or, le matbou-kebis = environ 54 fr., le matbou = 7 fr. 80 c., et le miskal-deheb = 5 fr. 20 c.; en argent, le miskal = 5 fr. 20 c., le nysf-miskal = 2 fr. 60 c., le rubaa-miskal = 1 fr. 30 c.; le dirhem ou okije, que les Européens appellent ordinairement once, = 52 c.; la musuna ou blanquilie = 13 c. = 24 fils ou flons, monnaie de cuivre. Toutes les monnaies espagnoles ont cours au Maroc; la piastre s'y nomme arrial. La principale mesure linéaire est la draa ou aune, divisée en 8 tomins. Le moude est la mesure de capacité pour le blé.

L'empire de Maroc se divise en 5 provinces : Fez et Maroc, sur le versant maritime; Suse, sur les deux versans du Grand Atlas, et Draha et Tafilet, sur le versant S. E.

La plupart des voyageurs représentent ce pays comme très-peu peuplé, et, si l'on en croit Chénier, Hœst, Lamprière, la population ne passe pas 6 millions d'habitans; M. Jackson, consul anglais à Mogador, assure, d'après des pièces qu'il dit officielles, qu'elle s'élève à 14,800,000 individus, savoir : 9,404,400 Arabes, 4,500,000 Berbers, et 895,600 Maures, Andalous, Boukhariés, Juifs et Francs, qui habitent dans les villes et dans les villages des plaines.

Les Arabes vivent pour la plupart sous des tentes, au milieu des pâturages, où ils élèvent de nombreux troupeaux. Les Berbers sont divisés en 2 nations distinctes : celle des Berbers proprement dits, qui habitent l'Atlas depuis la partie orientale jusqu'au-delà de Maroc, et celle des Chillouhs, disséminée dans les montagnes des provinces de Tafilet et de Suse : ces deux nations se subdivisent en tribus, telles que celle des Cabaïls, dans la province de Fez, et celle des Amazighs ou Chillouhs, dans celle de Suse. La plupart des Berbers sont cultivateurs et pasteurs, et professent un mahométisme corrompu; quoique soumis en apparence à l'empire, ils ont un chef par tribu, et habitent des villages garnis de tours, où ils sont toujours prêts à se défendre. Les Maures descendent d'un mélange d'anciens Mauritaniens et d'anciens Numides avec les Phéniciens, les Romains et les Arabes; ils ont la peau plus blanche, le visage plus plein, le nez moins saillant et tous les traits de la physionomie moins énergiques que les Arabes : ils sont avares et débauchés, sanguinaires et lâches, avides et paresseux, vindicatifs et rampans. Les Andalous descendent des Arabes chassés d'Espagne; les Boukhariés sont des nègres achetés dans la Guinée, qui forment une caste militaire; les Juifs, dont les ancêtres ont pour la plupart été chassés du Portugal et de l'Espagne, sont au nombre d'environ 300,000, et, comme les Andalous, habitent particulièrement les villes : ce sont eux qui font mouvoir les rouages politiques et administratifs de l'empire, surtout pour ce qui concerne les branches commerciales et manufacturières, ce qui ne les empêche cependant pas d'être continuellement opprimés, insultés et dépouillés par l'em-

pereur et par les grands, et souvent maltraités dans les rues et jusque dans les synagogues par le peuple. L'espoir d'un peu plus de liberté et d'un adoucissement à tant de misères en a conduit un assez grand nombre à embrasser le mahométisme, mais ils n'en sont pas moins des objets de mépris et de haine pour les autres mahométans, qui n'ont jamais voulu s'allier à eux. Il y a des Francs, mais en petit nombre, dans les principales villes de commerce, et aussi des Bohémiens, qui exploitent la crédulité de la populace, en lui vendant des filtres et des sortilèges : on les nomme Sidinafirs, ou mangeurs de serpens, parce que c'est en dévorant ces reptiles vivans que ces imposteurs pensent démontrer leur pouvoir au peuple. Il y a des couvens catholiques à Maroc, Mogador, Tanger et Méquinez, mais ils éprouvent beaucoup de vexations.

Les Marocains, comme tous les autres mahométans, sont peu communicatifs et ne se voient que dans les lieux publics : leur maintien est grave et silencieux; leur orgueil national leur fait mépriser les autres peuples, surtout les chrétiens, dont ils ne prononcent jamais le nom sans y joindre quelque injure. Cependant on ne trouve chez eux nul sentiment d'honneur individuel. Dans les villes, la réclusion des femmes est des plus rigides; les femmes des Arabes errans et des Berbers sont assujéties aux travaux les plus durs, et leur continuelle exposition aux ardeurs du soleil détruit bientôt toute trace de beauté et les garantit ainsi d'une rigueur inutile. Ce peuple indolent et peu intelligent n'en est pas moins cupide et avide de présens : un de ses proverbes est « que du vinaigre donné est plus doux que du miel acheté. » Il est en général strict observateur de la loi musulmane; mais il pratique cependant certaines cérémonies religieuses étrangères à cette loi, telle que celle de porter, tous les vendredis, des provisions sur les tombeaux des parens ou des amis, cérémonie à laquelle les Marabouts assistent en récitant des prières. La vénération des Marocains pour les pélerins qui reviennent de La Mecque est telle, qu'ils les considèrent comme des saints (*hadyr*). La condition des esclaves chrétiens chez ce peuple cruel et inhumain, est affreuse; toujours occupés aux travaux les plus vils et les plus dégoûtans, nourris seulement de pain d'orge trempé dans de l'huile, vêtus d'un sarrau de laine grossière garni d'un capuchon, renfermés la nuit dans de profonds cachots infects, et horriblement maltraités, suivant le caprice de leurs conducteurs, il n'est pas rare de les voir succomber en peu de temps sous le poids de leurs souffrances. Les esclaves mariés, sans être ni mieux nourris, logés et vêtus, sont cependant exempts des plus rudes travaux : cette apparente humanité n'est qu'un calcul de l'avarice, qui craint d'être privée d'une progéniture esclave.

Le gouvernement de Maroc est peut-être le plus despotique et le plus barbare qui existe sur la terre; l'empereur, qui prend le titre de sultan ou de khalifat-allah, lieutenant de Dieu, n'a de loi que sa volonté. Il n'a ni divan, ni mufti ou chef de la religion, qui puisse, comme en Turquie, contrarier ses déterminations; seul il décide de la vie et des propriétés de ses sujets, et ses ministres, dont tout le génie consiste à savoir bien écrire, ne sont que ses secrétaires ; cependant il est certains droits consacrés par les mœurs et les coutumes que ce despote est forcé de respecter: tels sont ceux de ne pouvoir pénétrer dans l'intérieur des familles, et plus encore dans les sanctuaires des derviches, qui servent souvent d'asile inviolable à l'innocent persécuté, au coupable, et même au rebelle contre le souverain. Il est aussi tenu de rendre la justice en personne partout où il réside: ses audiences ont lieu 2 fois par semaine, et tous ses sujets indistinctement, ainsi que les étrangers, peuvent être admis; la sentence, prononcée sur-le-champ, est toujours décisive. Comme dans ce pays la cupidité, la mauvaise foi et la perfidie se montrent dans leur plus hideuse laideur, il faut ne pas épargner les présens aux ministres, aux drogmans, au prince lui-même, si l'on veut obtenir justice. La cour du souverain se compose d'un effendi ou lettré, qui est le visir, d'un chambellan avec de nombreux adjoints, pour le service de l'empereur au dehors du sérail, et d'un cadi eunuque, pour le service intérieur; il y a en outre 3 maîtres des cérémonies, et plusieurs of-

ficiers du palais chargés des écuries impériales, de la vénerie, de la cuisine, etc. 3 ministres sont à la tête de l'armée, de la marine et des finances; les gouverneurs des provinces et des villes, qui portent le titre de bey, de pacha ou de kaïd, réunissent les pouvoirs militaire, administratif et judiciaire; cependant il y a dans les principales villes des cadis ou juges indépendans, qui sont investis d'une grande autorité. Opprimés et vexés par le souverain et les courtisans, tous ces gouverneurs et juges oppriment et vexent à leur tour leurs subordonnés. L'armée, qui s'élève à environ 30,000 hommes de cavalerie et d'infanterie, est en grande partie composée de nègres, formant une caste militaire et dont tous les mâles naissent soldats; les Maures sont réservés pour la cavalerie, qui est la principale force de l'empire. La garde de l'empereur est de 6,000 hommes, tous nègres de la caste militaire. Le soldat n'a pas d'uniforme: l'équipement consiste en un yathagan, un long tromblon, une giberne de cuir rouge, fixée sur le ventre par une corde, et une boîte à poudre, suspendue au côté par une courroie; cette armée, répartie dans toutes les places de l'empire, n'est qu'un ramassis de pillards dont le souverain se sert pour la rentrée des impôts arriérés: malheur à la province retardataire, la dévastation et souvent la mort d'une partie des habitans attestent bientôt la présence de cette troupe indisciplinée!

La marine est dans une décadence complète; depuis que la piraterie n'est plus productive, les Maures s'en sont dégoûtés. Elle comptait autrefois une quinzaine de frégates dans les différens ports de l'empire: on a remarqué que les goulets de toutes les rades s'encombrent journellement de sable, au point que les navires n'entrent et ne sortent maintenant qu'avec difficulté et péril. Le ministère des finances a le plus d'activité; on évalue à 20 ou 25 millions de francs les revenus de l'empereur: ils proviennent d'un impôt établi sur toutes les productions agricoles, des droits de douane sur toutes les importations qui sont facultatifs et dépendent du caprice du prince, d'une capitation exorbitante que paient les Juifs, et des présens considérables que tous les pétitionnaires indigènes ou étrangers, commerçans, industriels ou voyageurs, sont obligés de faire à l'empereur; la spoliation, sous le nom de confiscation, complète ces revenus. Dès l'instant qu'un gouverneur ou autre fonctionnaire est soupçonné d'avoir amassé de grandes richesses dans ses fonctions, le souverain ne manque pas de prétexte pour le dépouiller presqu'entièrement; les commerçans juifs sont aussi exposés à ces actes de violence. Cet empire, comme tous les états despotiques, est sujet à de grandes révolutions; aucune classe n'étant intéressée à soutenir le souverain, celui-ci peut à chaque instant être renversé par la trahison et la révolte: de là naît le caractère inquiet, jaloux et féroce qui a toujours distingué les tyrans de cet état moderne. Tous, à très-peu d'exceptions près, se sont baignés dans le sang de leurs sujets; Muley-Ismael, particulièrement, s'en est fait un jeu: ce fut lui qui, pour se livrer avec plus de sécurité à toute sa férocité, introduisit le système d'une garde de nègres mercenaires, sur lesquels il croyait pouvoir compter; ce système, étendu par ses successeurs, leur est devenu ensuite plus d'une fois funeste, et il n'est pas rare que cette troupe, mutine et séditieuse, ne précipite son souverain du trône pour élever à sa place le prince qui lui promet un plus haut salaire. Le premier acte qu'un souverain fait de son pouvoir, c'est d'ordonner la strangulation de ses compétiteurs, frères ou parens.

L'empire de Maroc comprend une faible partie de la *Mauritanie Césarienne* et toute la *Mauritanie Tingitane*; cette grande contrée a subi les mêmes révolutions que le reste de l'Afrique sept. Elle a passé successivement des Romains aux Vandales et de ceux-ci aux Grecs, sous le règne de Justinien. Sous celui d'Héraclius, les khalifes, déjà dominateurs de la Syrie et de l'Égypte, ne tardèrent pas de la soumettre par leurs lieutenans, qui y fondèrent des états indépendans: ces dynasties arabes se disputèrent longtemps leurs conquêtes; enfin un réformateur de la religion musulmane, nommé Abou-al-Fin, sorti du désert dans le XIe. siècle, acquit une si grande réputation de sainteté que toutes les tribus voisines se

rangèrent sous sa bannière: il fut le chef de la dynastie des Almoravides (Morabites) ou Lumptunes, qui étendirent leur domination sur toute la Barbarie et même sur l'Espagne. Le vaste empire qu'ils formèrent reçut le nom de Mograb ou de l'Ouest; dans le siècle suivant, ce grand empire fut conquis par de nouveaux sectaires, les Almohades, dont le souverain portait le titre d'émir-al-mumeinon et même de khalife. Un siècle n'était pas écoulé, que ces conquérans, continuellement attaqués par plusieurs rivaux, furent obligés de céder les royaumes de Fez et de Maroc aux Mérinites; cette nouvelle dynastie, plus jalouse de se conserver que de s'agrandir, ne pensa pas à rétablir le grand empire de Mograb. Enfin en 1547, un chérif, descendant de Mahomet, nommé Muley-Aly, mit un terme à la domination des Mérinites; dévot, vertueux et constamment occupé du bonheur de ses peuples, il mourut universellement regretté en 1664. Ses successeurs, qui règnent encore sur cette contrée, n'ont pas souvent imité son exemple.

On sait que les Espagnols et les Portugais n'eurent pas plutôt délivré leurs pays des Maures, qu'ils portèrent la guerre en Afrique: les Portugais, qui y firent le plus de conquêtes, commencèrent leurs attaques en 1415, par la prise de Ceuta, et en 1508 ils régnaient sur la côte entière, jusqu'à Mogador; ils ne furent jamais tranquilles dans leurs possessions, et les avantages qu'ils en retiraient couvraient à peine les dépenses inséparables d'un état de guerre continuel. D. Sébastien, roi de Portugal, pensant que l'intérieur du pays lui serait d'une plus grande utilité, en entreprit la conquête; mais ce prince imprudent y périt avec toute son armée en 1579, dans une bataille qu'il livra dans les plaines d'Alcazar, et peu à peu ces Européens furent chassés de tous les postes qu'ils occupaient. Les Espagnols y ont encore conservé les places de Ceuta, Peñon de Velez, Alhucemas et Melilla, dont les empereurs de Maroc ont tenté vainement de les expulser, notamment en 1774; depuis le 1er. mars 1799, il existe entre l'Espagne et Maroc un traité de commerce et d'amitié, en vertu duquel ces puissances jouissent réciproquement du droit d'avoir des possessions dans les deux états, sans que la différence de religion et de mœurs y apporte préjudice. En 1815, il a éclaté au Maroc une sédition qui a été apaisée avec peine; 30,000 hommes ont perdu la vie dans une bataille. C. P.

MAROC, prov. de l'empire de ce nom, en Barbarie, entre le Grand Atlas, à l'E., l'Atlantique, à l'O., la Morbea, au N., et les montagnes qui environnent le col de Bebaouan, au S. Elle touche au N. à la prov. de Fez, à l'E. à celle de Draha, au S. à celle de Suse, et a environ 70 l. du N. au S., et à peu près autant de l'E. à l'O. Les caps Blanc de Mazagan, Cantin et Ger découpent la côte. Le Tensif en est, avec la Morbea, le principal cours d'eau. Cette province, dont Maroc est le chef-lieu, renferme les petites contrées de Dukela, Zerara, Arda, Hea, Merhammena, Gezula, Suse et Tedles.

MAROC, *Marrakch, Mérakach* ou *Marakoucha,* ville de Barbarie, capitale de l'empire de son nom, chef-lieu de prov., et résidence ordinaire de l'empereur; dans une belle plaine fertile et bien arrosée, près de la rive gauche du Tensif, à 35 l. de l'Atlantique, à 85 l. S. O. de Fez, à 260 l. S. O. d'Alger et à 500 l. S. O. de Paris. Lat. N. 31° 35'. Long. O. 9° 55". Elle est entourée de murs très-hauts, assez épais, flanqués de tours, et précédés d'un large fossé; dans cette enceinte, d'environ 3 l., sont de nombreuses ruines, de grands jardins et de vastes terrains. Le palais impérial en occupe la plus grande partie vers le S. E., et ses murs peuvent avoir 1 l. de circonférence; c'est un assemblage de maisons, de pavillons, de corps de logis entremêlés de cours, de places et de jardins, que domine la tour de la grande et belle mosquée bâtie par Muley-Abdallah. Les pavillons qu'habite l'empereur portent les noms des principales villes de l'état; les autres bâtimens sont occupés par de grands dignitaires, les eunuques et les odalisques. Dans l'enceinte du palais sont encore l'arsenal, le vieux collége ou madaraça, les vastes magasins à grains des souverains, les anciens magasins à blé qui sont voûtés et où sont enfermés les esclaves chrétiens, un marché pour denrées, etc. La partie de Maroc que l'on

nomme Al-Kaïserah a aussi une enceinte particulière qui est de près de 1/2 l.; elle est entre le palais et le reste de la ville : il y a un marché bien approvisionné, et beaucoup de maisons ruinées, et elle est peuplée de marchands maures et de Juifs; ces derniers sont enfermés chaque soir dans leur quartier. Maroc a plusieurs places et marchés qui, ainsi que les rues, ne sont ni pavés ni sablés; l'intérieur est triste, parce que les maisons qui n'ont guère qu'un étage, ont rarement des fenêtres sur les rues : les croisées du plus grand nombre donnent sur une cour intérieure qui est ordinairement ornée d'une fontaine qui rafraîchit l'atmosphère et sert aux ablutions ordonnées par le koran. Parmi les nombreuses mosquées de Maroc, on en distingue 6 grandes : celle qui est dans l'enceinte du palais portait au haut de la tour, 4 boules de cuivre recouvertes d'or, d'une grosseur graduée, et pesant ensemble 1,200 liv.; quoique le peuple prétendît qu'elles étaient enchantées, un des souverains n'a pas craint de les faire enlever. Maroc a un château d'eau où se réunissent une infinité d'aqueducs souterrains qui tous amènent des eaux de l'Atlas. La principale industrie consiste dans des manufactures d'étoffes de soie, de papier et de maroquin. 30,000 hab., dont 2,000 Juifs. L'atmosphère y est rafraîchie par le voisinage des cimes neigeuses de l'Atlas; l'air y est sain. Les habitans sont malpropres; les maisons sont, pour la plupart, remplies de vermine et de scorpions, et quelquefois il s'y glisse des serpens.

Cette ville fut fondée en 1052 par Abou-al-Fin, premier roi des Almoravides ou Lumptunes, et fut promptement bâtie et embellie de tout ce que l'orgueil et la volupté firent imaginer de plus commode et de plus magnifique; dans le siècle d'Ali-Ben-Youssouf, son fils, elle jouissait de la plus grande prospérité : plusieurs auteurs assurent que sa population était alors d'environ 800,000 individus. Elle doit sa décadence et sa dépopulation aux révolutions dont elle fut souvent le théâtre, à la tyrannie de ses chefs sanguinaires, à la peste de 1678 qui coûta à l'empire 3 ou 4 millions d'habitans et à elle-même presque tous les siens, enfin à la dévastation et au carnage qu'y fit Muley-Elyezid lorsqu'il la prit d'assaut.

MAROCASTELLO, bourg des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 3 l. 1/4 N. O. d'Oneille, mand. et à 3/4 de l. E. N. E. de Borgomaro. 1,750 hab.

MAROGNA, ou Maronea, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 25 l. N. O. de Gallipoli, et à 4 l. O. de Makri; près de l'Archipel.

MAROILLES, village de France. *Voy.* Marolles.

MAROLDSWEISACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 3/4 N. E. d'Hofheim, et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Bamberg. 450 hab.

MAROLLES ou MAROILLES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. O. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Landrecy; sur la rive droite de la Petite-Helpe. On y fabrique une très-grande quantité de fromages, dont il se fait des envois dans presque toute la France. 12 foires par an. 2,200 hab.

MAROLLES-LES-BRAUX, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Mamers, et à 6 l. 1/2 N. N. E. du Mans; chef-lieu de canton. 1,850 hab.

MAROMME, rivière de France. *Voy.* Cailly.

MAROMME, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/4 N. E. de Rouen, et à 5 l. 3/4 S. E. d'Yvetot; chef-lieu de canton, sur le Cailly. Il y a 1 filature de coton, 1 fabrique d'indiennes, des tanneries, des blanchisseries de toile, des papeteries, des teintureries et des moulins à poudre. 2,227 hab. On trouve aux environs d'excellente argile pour tuile.

MARON, lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* Houlé.

MARONDA, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 4 l. 1/2 N. E. de la ville de ce nom.

MARON-DAVA, port de l'île de Madagascar. *Voy.* Mouroundava.

MARONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Brescia, distr. et à 2 l. N. d'Iseo; sur le bord orient. du lac de ce nom. On y fabrique beaucoup de couvertures de laine. 875 hab.

MARONI ou MAROWINE, fleuve de

la Guyane, qui sort d'un petit lac situé dans le S. de la Guyane française, vers 1° 30′ de lat. N. et 57° de long. O., coule vers le N., trace une grande partie de la limite entre les Guyanes hollandaise et française, et se jette dans l'Atlantique, à 50 l. N. O. de Cayenne, par 5° 55′ de lat. N. et 56° 20′ de long. O., après un cours d'environ 130 l. Ses affluens principaux sont l'Ouaoui et l'Araoua, à droite. Son lit est rempli de petites îles, de rochers et de sable mouvant; il a si peu d'eau que, même pendant la marée, il ne peut porter que de petits navires légèrement chargés. On trouve sur ses bords un petit caillou appelé diamant de Maroni, qui ressemble parfaitement au véritable diamant: on en fait des bijoux.

MARONITES, peuple de la Turquie d'Asie, en Syrie : il habite principalement le pays de Kesrâouan, couvert des ramifications du Liban, dans le S. du pachalic de Tripoli, et est gouverné par un cheykh, qui dépend de l'émir des Druzes. Il compte environ 150,000 individus. L'agriculture est sa principale occupation. Ce peuple forme une secte religieuse, qui fut fondée vers la fin du VIIe. siècle par Jean, surnommé Maron parce qu'il avait habité long-temps le couvent de St.-Maron. En 1182, cette secte s'unit à l'église romaine, en conservant toutefois le droit de célébrer l'office divin suivant son rite et dans son propre dialecte, qui se compose d'arabe et de syriaque. En 1736, elle reconnut les actes du concile de Trente; mais aujourd'hui elle admet en grande partie le rite grec, tout en se trouvant nominalement attaché à l'église latine. Les Maronites ont plus de 200 monastères d'hommes ou de femmes qui suivent la règle de St.-Antoine. Ils obéissent à l'autorité spirituelle d'un patriarche, qui réside à Kanobin, et qui prend le titre de patriarche d'Antioche; il est nommé par le peuple, confirmé par le pape, et a sous ses ordres des évêques, qui ne sont réellement que des moines, aussi bien que lui-même. Il y a à Rome, depuis 1548, un collége maronite pour l'instruction du clergé de ce peuple.

MAROS, établissement hollandais de l'île Célèbes, dans le roy. et à 12 l. N. N. E. de Macassar; au fond d'une petite baie du détroit de ce nom. C'est le chef-lieu d'un district qui comprend 370 villages.

MAROS, MARUS ou MAROSCH, MARISUS, rivière qui prend sa source en Transylvanie, siége de Csik, au mont Magos, à 3 l. S. S. E. de Gyergio-St.-Miklos, coule d'abord au N. O., entre dans le comitat de Thorenbourg, tourne au S. O., traverse le siége de Maros, trace la limite entre les comitats de Thorenbourg et de Kockelbourg, et entre le siége d'Aranyos et le comitat de Weissenbourg inférieur, qu'elle traverse, se dirige à l'O. à travers le comitat d'Hunyad, entre en Hongrie où elle conserve la même direction, sépare les comitats d'Arad, de Csanad et de Csongrad, au N., de ceux de Krassova, de Temes et de Torontal, au S., et se jette dans la Theiss, par la rive gauche, presque vis-à-vis de Segedin, après un cours d'environ 150 l. Elle baigne Neumarkt, Karlsbourg et O-Arad. Ses affluens principaux sont le Görgeny, le Nyarad, le Mühlenbach, le Strell, la Czerna, à gauche, et le Luzz et l'Aranyos, à droite. Le Maros est encaissé par des hauteurs escarpées depuis sa source jusqu'à Lippa en Hongrie; il coule de là dans une plaine jusqu'à la Theiss. Il ne devient navigable que près de Karlsbourg, d'où l'on transporte en Hongrie le sel tiré des mines de Thorenbourg.

MAROS ou MAROSCH, et quelquefois NEUMARKT, siége de la partie centrale de la Transylvanie, pays des Szeklers; borné à l'O. et au N. par le comitat de Thorenbourg, au S. E. par le siége d'Udvarhely, et au S. par le comitat de Kockelbourg. Il a 17 l. de long de l'E. à l'O., 7 l. dans sa plus grande largeur et 60 l. c. Il est couvert de ramifications des Karpathes, et arrosé par le Maros et un grand nombre de ses affluens. Ses principales productions sont le tabac et le lin. Le gibier et le poisson y sont abondans; il y a des salines et des sources minérales. 45,000 hab.

Ce siége, qui a pour chef-lieu Neumarkt, se divise en 2 cercles, Supérieur et Inférieur, subdivisés en 8 marches ou jaras: Abod, Galfalva, Jobbagy-Falva, Kal, Mezo-Band, Samson, Selly et Szovath.

MAROS-BOGAT, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Thorenbourg. On y trouve le village de même nom, connu pour ses excellens melons sucrins.

MAROSCH (GROSS), en hongrais *Nagy-Maros,* bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche d'Ipoly; à 3 l. 1/2 E. de Gran et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Pesth, sur la rive droite du Danube.

MAROS-JARA, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Thorenbourg. On y trouve le village de même nom.

MAROSSE ou NOSSI-MANGHABEI, petite île sur la côte orientale de Madagascar, dans la partie sept. de la baie d'Antongil, près du port Choiseul.

MAROSTICA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Vicence, et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Bassano; chef-lieu de distr.; au pied du mont Rovereo, sur lequel on voit les ruines d'un château-fort bâti en 1302. Elle est entourée de murs flanqués de tours carrées, et a 5 portes, 2 paroisses et 1 hôpital. Un ruisseau y fait mouvoir plusieurs machines à tordre la soie; commerce en soie, chapeaux de paille, vin et bestiaux. Marché de grains le mardi, et foire le 28 octobre. 2,800 hab. Il y a aux environs des carrières de pierre à bâtir et de la terre à potier.

On prétend que cette ville a été fondée par des habitans de Vicence qui, persécutés par Sylla pour avoir donné des secours à Marius, bâtirent en cet endroit un château qu'ils appelèrent Marostica, du nom de Marius.

MAROS-UJVAR, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inférieur du comitat de Weissenbourg inférieur. On y trouve le village de même nom.

MAROS-UJVAR, village de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inférieur du comitat de Weissenbourg inférieur, marche de son nom; à 9 l. N. N. O. de Karlsbourg, sur la rive gauche du Maros. Mine de sel gemme et lavage d'or.

MAROS-VASARHELY, ville de Transylvanie. *Voy.* NEUMARKT.

MAROTH-ARANYOS, en slave *Morwce,* bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche de Klein-Tapolschan; à 4 l. O. S. O. de Königsberg et à 11 l. 1/4 S. O. de Kremnitz. On y tient les assemblées du comitat. Il y a une fabrique de draps. 1,775 hab.

MAROUQ (EL), ruines d'une ville en Nubie, dans le Mak-Nimir; à 10 l. N. E. de Chendi, près de la rive droite du Nil. On y voit les restes d'un temple et 3 pyramides. On croit que c'est à-peu-près l'emplacement de l'ancienne *Méroé.*

MAROUTZÈS, ou MAROUZIS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie, vers 25° de lat. S. et 25° de long. E. Kurrichane est leur ville principale.

MAROUVO, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes, à 40 l. E. S. E. de la capitale de ce peuple.

MAROUZIS, peuplade de Cafrerie. *Voy.* MAROUTZÈS.

MAROWINE, fleuve de Guyane. *Voy.* MARONI.

MARPESO ou CAPRESSO, MARPESUS, montagne de l'île de Paro, dans l'Archipel; près et à l'O. du port de Marmora. C'est la plus élevée de l'île; elle fournissait particulièrement le beau marbre que les Grecs tiraient de l'île.

MARPLE, comm. d'Angleterre, comté et à 13 l. E. N. E. de Chester, hundred de Macclesfield; à 1 l. 1/2 S. O. de Stockport. 2,646 hab.

MARPOURG, ville de la Hesse-Électorale. *Voy.* MARBOURG.

MARQUAIS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Sarlat. 1,200 hab.

MARQUE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Castelnau-de-Médoc. Le commerce y est très-actif. 795 hab.

MARQUES, groupe d'ilots du golfe du Mexique, faisant partie du récif de Floride, au S. de la Floride. Lat. N. 24° 33'. Long. O. 84° 30'. Ils sont rangés en cercle, et entourés d'un grand banc de sable très-dangereux.

MARQUESAS ou MARQUES DE MENDOZA, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* MARQUISES.

MARQUETTE, rivière des États-Unis, territoire de Michigan. Elle se jette dans le lac Michigan, par la rive orientale, vers 43° 35' de lat. N. et 88° 20' de long. O., après un cours d'environ 25 l. vers

l'O. Elle porte le nom d'un missionnaire français qui mourut prés de ses bords.

MARQUILLIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Lille, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de La Bassée. 1,022 hab.

MARQUINA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. 3/4 S. de Lequeytio; entre 2 ruisseaux, qui se réunissent un peu après pour former l'Ondarroa. Il a quelques restes de murs et 4 portes. Les rues en sont propres et bien pavées : on y remarque une fontaine ornée d'une colonne de marbre gris avec chapiteau et médaillons en marbre blanc. Il y a 2 couvens, dont 1 de femmes, et 1 hôpital. 2 foires par an. 1,130 hab. Les promenades des environs sont charmantes.

MARQUINEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Vitoria (Alava), et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Salvatierra; dans un pays boisé et bien arrosé. 224 hab.

MARQUION, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Arras; chef-lieu de canton, près de la Gache. 500 hab.

MARQUIS DE MENDOZE, groupe d'îles du Grand-Océan. *Voy.* Marquises.

MARQUISE, Marci, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Boulogne-sur-Mer, et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Calais; chef-lieu de canton, sur le penchant d'une colline. 14 foires par an. 2,028 hab. Il y a dans les environs du marbre brun tacheté de noir et du marbre gris.

MARQUISES ou MARQUIS DE MENDOZE, îles formant la partie S. E. de l'archipel Mendaña, dans le Grand-Océan équinoxial. Les principales sont la Magdalena ou Fatouiva, S.-Pedro ou Motane, Sta.-Christina ou Tahouata, la Dominica ou Ohivaoa, et Fetougou. Le nom de Marquises s'étend quelquefois à tout l'archipel Mendaña.

MARR, petit pays d'Écosse, dans la partie mérid. du comté d'Aberdeen, entre le Don, au N., et la Dee, au S.

MARRA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Maupiti.

MARRA ou MEÂRAT-EM-NÂMAN, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 18 l. S. O. d'Alep; sur la route de cette ville à Damas.

MARRA ou MARRAH, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 6 l. N. E. de Damas. Elle est dans un état de décadence. On y voit plusieurs bâtimens bien construits, parmi lesquels on remarque un minaret très-haut; les bazars, édifices carrés, entourés de voûtes solides, annoncent une ancienne splendeur, et les environs indiquent qu'autrefois la ville s'étendait beaucoup plus loin. On distingue aisément les nouveaux bâtimens, à leur mauvaise construction en pierre rouge. On y trouve une eau de source excellente.

Marra est un des endroits fort peu nombreux où l'on parle l'ancien syriaque.

MARRABOU, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 12 l. E. N. E. de Bammakou et à 60 l. O. S. O. de Ségo; sur la rive gauche du Diali-ba. Elle est entourée de murs. Les Maures y font un grand commerce en sel.

MARRADI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Florence, et à 3 l. S. O. de Modigliana; chef-lieu de vicariat.

MARRAH (EL), tribu arabe, dans le Nedjed. Elle peut mettre sous les armes 1,500 fantassins et 120 cavaliers. Le nombre des femmes et des enfans est évalué au triple de celui des hommes.

MARRAKCH, empire et ville de Barbarie. *Voy.* Maroc.

MARRAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. N. de Tours, cant. et à 2 l. E. N. E. de Neuvy-le-Roi. 1,016 hab. Il y a aux environs des mines de fer.

MARRIKA, cap d'Arabie, sur la côte S. de l'Oman, vers 18° 20′ de lat. N. et 54° 20′ de long. E.

MARS (St.), bourg de France. *Voy.* Cinq-Mars.

MARS, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. N. E. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Charlieu; près du Chandonet. 1,800 hab.

MARSAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1 l. O. de Périgueux; près de la rive droite de l'Isle. Il y a une fontaine intermittente. 500 hab.

MARSAC, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Savenay, cant. et à 2 l. 1/2 E.

S. E. de Guémenée-Penfas; près du Don. 1 foire par an. 1,135 hab.

MARSAC, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 2 l. S. d'Ambert, et à 2 l. N. d'Arlant; sur la Dore. On y fabrique du ruban de fil, des lacets, des toiles et autres objets de mercerie; il y a des tanneries. 4 foires par an. 3,000 hab.

MARSAC, village de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. d'Alby, et à égale distance E. N. E. de Gaillac; sur le Tarn, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre. 3 foires. 500 hab.

MARSAGLIA, village des États-Sardes. *Voy.* MARSAILLE.

MARS-AGOLEITE, GUNUGUS, port de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara; sur la Méditerranée, à 3 l. S. O. de Tenez et à 40 l. N. E. d'Oran.

MARSAILLE, *Marsaglia*, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Mondovi, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Murazzano. 1,030 hab.

C'est là, qu'en 1693, Victor-Amédée, duc de Savoie, fut vaincu et fait prisonnier par Catinat.

MARSAL, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Château-Salins, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Vic, dans une plaine marécageuse et d'un accès difficile; sur la Seille, qui passe dans les fossés. Autrefois place forte respectable, ce n'est plus aujourd'hui qu'un poste militaire; les fortifications consistent en une enceinte bastionnée. Elle a 1 belle église très-ancienne, 1 grand hôpital, des casernes, 1 magasin à poudre et 1 arsenal. 955 hab.

Cette ville est assise sur un briquetage singulier, ouvrage des Romains, qui y avaient un camp. Elle paraît avoir tiré son nom de sa position et des sources salées exploitées dans les environs, dès le VIIIe. siècle, et qui ont été abandonnées dans le XVIIe. Elle fut fortifiée en 1260, démantelée par Louis XIII, et restaurée par Louis XIV. En 1590, Charles III en chassa les protestans. Marsal essuya un bombardement désastreux en 1815.

MARSALA, ville de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Trapani, et à 5 l. N. N. O. de Mazzara; chef-lieu de canton; près et à l'E. du cap Boeo, un peu au N. de l'embouchure de la Marsala dans la Méditerranée. Lat. N. 37° 47′ 35″. Long. E. 10° 5′ 20″. Elle est entourée de murs garnis de bastions et a une ancienne cathédrale et un collége. Il y avait autrefois un bon port, qui fut détruit en 1532, afin que les galères turques ne vinssent pas y chercher un abri. Il y a des eaux minérales et des ateliers pour la préparation de la soude. Commerce d'huile et de blé. 16,000 hab. Des plants de Madère y donnent un vin renommé.

Près et au S. E., est l'emplacement de *Lilybæum;* au N., près de l'ancien port, il y a des salines étendues. C'est à la beauté de son ancien port qu'elle doit son nom, qui signifie, en arabe, port de Dieu.

MARSALQUIVIR, MAZALQUIVIR ou MERS-EL-KEBIR (le grand port), ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara; aux Espagnols; sur une pointe qui s'avance dans la Méditerranée, à 1 l. O. d'Oran. Le port est sûr, commode et assez grand pour 50 vaisseaux de ligne; il a un beau fanal. Il y existe une compagnie qui, moyennant une somme de 12,000 sequins, payée tous les ans au dey, exporte des marchandises du pays. 4,000 hab.

Quelques auteurs pensent que Marsalquivir est le *Portus Magnus* des anciens, que d'autres placent à Arzeou, ville plus à l'E. Les Espagnols s'emparèrent de cette place en 1506; les Algériens la leur enlevèrent, mais ils la reprirent en 1732.

MARSAN, ancien petit pays de France, dans la Gascogne. Il formait le N. de la Chalosse; Mont-de-Marsan en était le chef-lieu. C'est aujourd'hui une partie du dép. des Landes.

MARSANNE, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Montélimart, et à 7 l. 1/4 S. de Valence; chef-lieu de cant., sur la pente d'un coteau. Quelques rues sont d'un accès difficile; des restes de remparts et d'anciens édifices prouvent que ce lieu était autrefois plus important. Commerce de vin et de soie. 4 foires. 1,167 hab.

MARSA-SIROCCO, baie sur la côte orientale de l'île de Malte. Lat. N. 35° 50′. Long. E. 12° 12′. A son entrée elle a 1/3 de l. de large; elle acquiert plus

d'étendue à mesure qu'elle s'avance dans les terres. Elle est défendue par plusieurs forts, tours et redoutes, et par quelques autres ouvrages considérables.

MARSA-SOUZA, SOZUSA, puis APOLLONIA, port de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah; à 3 l. 1/2 N. N. E. de Curin et à 17 l. O. de Derne. C'était le port de Cyrène, dont il était séparé par une chaîne de hauteurs ombragées de belles forêts. Ce port, maintenant dépeuplé, a, du côté de terre, des forts carrés; la côte offre des ruines sur une assez grande étendue.

MARSAY, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Rochefort, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Surgères. 1,825 hab.

MARSBERG, ville des États-Prussiens. *Voy.* STADTBERG.

MARSCHENDORF, village de Bohême, cercle et à 11 l. N. de Königgrätz, et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Braunau; sur la rive gauche de l'Aupa. On y fabrique des toiles de lin. 1,300 hab.

MARSCHFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Plymouth; à 8 l. S. E. de Boston, sur l'Atlantique. 1,532 hab.

MARSCHOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. S. E. de Beraun, et à 10 l. S. de Prague. 355 hab.

MARSCIANO, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 3/4 S. de Pérouse, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Todi; sur le Nestore.

MARS-DE-LA-JAILLE (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. d'Ancenis, et à 9 l. 3/4 N. E. de Nantes; chef-lieu de cant., près de la rive droite de l'Erdre. 4 foires par an. 1,080 hab.

MARSDEN, chapellenie d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Halifax et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Huddersfield, près de la source de la Colne. Il y a d'importantes manufactures de coton, dans lesquelles on emploie un grand nombre d'enfans tirés de la métropole. 2,330 hab.

MARSDEN ou VENDÔME, cap sur la côte N. O. de l'île des Kangourous, près et au S. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 35° 33' 0". Long. E. 135° 20' 45".

MARSDEN, cap de la Russie américaine, sur la côte occid. de l'île de l'Amirauté, à l'entrée du détroit de Chatham. Lat. N. 58° 10'. Long. O. 137° 4'.

MARS-DIEP, détroit sur la côte N. O. des Pays-Bas. Il sépare l'île de Texel de la partie continentale de la prov. de Hollande. Lat. N. 53°. Long. E. 2° 22'. Sa largeur est de 3/4 de l. C'est le passage le plus fréquenté de la mer du Nord au Zuyder-zee.

MARS-D'OUTILLÉ (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. du Mans, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Écomoy. 1,600 hab.

MARSEILLAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 6 l. E. de Béziers, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. d'Agde; sur l'étang de Thau, où il a un port de 200 mètres de long sur 33 de large: les môles en sont très-dégradés. Il y a des salines dans le voisinage. 1 foire par an. 4,000 hab., la plupart pêcheurs.

MARSEILLE, MASSILIA, ville de France, chef-lieu du dép. des Bouches-du-Rhône, d'arrond. et de 6 cant., à 63 l. S. S. E. de Lyon et à 162 l. (distance légale) S. S. E. de Paris; sur une rade de la Méditerranée, à la côte N. E. du golfe de Lion, un peu au N. de l'embouchure de l'Huveaune. Lat. N. 43° 17' 49". Long. E. 3° 2' 0". Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché d'Aix, et dont l'arrond. de Marseille forme seul le diocèse; chef-lieu de la 8e. division militaire; siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Il y a des directions des contributions directes et indirectes, des domaines et des douanes, une conservation des hypothèques, une chambre et une bourse de commerce, un conseil de prud'hommes, un syndicat maritime, un commissaire général et un trésorier de marine, et un ingénieur des ponts-et-chaussées chargé des travaux du port. Au N., à l'E., au S. et au S. O., Marseille est environnée de collines dont la plus élevée est celle de Notre-Dame de la Garde, vers le midi, sur laquelle est un fort; à l'O., se trouve la mer, avec le port. Près et à l'O. de ce dernier, est l'anse de la Fontaine-du-Roi, et, au N. O. de celle-ci, l'anse du Phare; au N. E. de l'entrée du port, on remarque les anses de l'Ourse, de la Joliette et du

Lazaret. Le port, de figure ovale, se prolonge dans l'intérieur de la ville, de l'E. à l'O., sur une longueur de 500 toises et une largeur d'environ 200; l'entrée en est resserrée entre 2 rochers, sur lesquels s'élèvent au N. le fort St.-Jean et au S. celui de St.-Nicolas, qui, plus considérable que le premier, commande aussi une partie de la ville; elle est difficile et ne permet le passage qu'à un seul navire à la fois. Ce port est très-sûr et peut contenir environ 1,200 navires: les frégates sont les vaisseaux de guerre les plus forts qui puissent y entrer; il est sujet à être comblé par les alluvions et les boues détachées, par les pluies, des collines environnantes: des machines y sont continuellement employées au curage. Sur le côté N. du port, est l'établissement sanitaire; un canal, bordé des magasins de la douane, est pratiqué sur le côté mérid. Indépendamment de ce port, on vient d'en créer un autre, nommé Dieudonné, dans la rade, entre les îles bien fortifiées de Ratonneau et de Pomègue: des vaisseaux de ligne peuvent y mouiller en sûreté, et il sert à la quarantaine des navires. En avant de la rade, on trouve l'île d'If, rocher hérissé de batteries, où sont des tours et des bâtimens qui servent de prison d'état. Le lazaret est sur la côte, à 200 pas N. de la ville: c'est le plus beau de l'Europe; on bâtit aussi dans l'île Ratonneau un hôpital pour les individus dont la santé est suspecte.

Marseille a environ 2,300 m. ou un peu plus de 1/2 l. de longueur, du N. au S., depuis la place Pentagone ou des 13 Escaliers jusqu'à la place Castellane, et 2,000 m. de largeur, de l'E. à l'O., du cours du Chapitre au fort St.-Jean. C'est une place de guerre; il y a quelques restes d'une ancienne muraille bastionnée. Elle se divise en vieille et nouvelle ville. La vieille ville, située à l'O., est bâtie en partie sur des hauteurs, et a pour limites le port, la rue Canabière ou Cannebière, le Grand-Cours et la rue d'Aix. Les rues principales sont la rue Coutellerie, la Grande-Rue et la rue Ste.-Barbe continuée par celle de Belzunce, qui sont droites, mais peu larges, et dont le terrain est inégal: elles sont bordées de maisons généralement hautes et de construction un peu massive. Les autres rues sont en général étroites, tortueuses et la plupart très-escarpées; toutes sont bien arrosées par des eaux saines et abondantes. Cette partie de Marseille a l'avantage de n'être pas exposée aux vents impétueux qui se font sentir dans la ville neuve, et l'on y est aussi plus à l'abri des ardeurs de l'été. Elle ne manque pas non plus de places, de fontaines ni de promenades; mais les premières y sont en général petites et irrégulières: la place Neuve est la plus grande et la plus régulière; quant aux promenades, celle de la Tourette, appelée aussi l'Esplanade, est la plus belle: on y jouit d'une perspective variée et très-belle qui s'étend sur la mer, la campagne et une partie de la ville neuve. Le boulevard des Dames est assez agréable; il en est de même des quais, qui sont, surtout en hiver, la partie la plus fréquentée de Marseille.

La nouvelle ville, qui forme environ les 2/3 de Marseille, est parcourue, du N. au S., par une longue et belle rue, qui, de la place de la Porte-d'Aix, va en ligne droite à la place Castellane, sous les noms de rue d'Aix, Grand-Cours, cours St.-Louis, rue de Rome et Grand Chemin de Rome; elle a 1/2 l. de long, et est bordée de belles maisons, dont l'élévation est en proportion de la largeur de la rue: du haut de la rue d'Aix, la vue en est majestueuse. Cette avenue est encore embellie par l'arc-de-triomphe érigé sur la place d'Aix en l'honneur de S. A. R. M. le Dauphin, par deux belles fontaines construites sur le Grand-Cours, et par une autre fontaine surmontée d'un superbe obélisque et située à l'extrémité du Grand Chemin de Rome. Toutes les rues de cette partie de Marseille sont droites, larges, en grande partie bordées de trottoirs et ornées de très-belles maisons: les principales, indépendamment de celles déjà citées, sont les rues de St.-Féréol, de Paradis, de Breteuil, d'Aubagne, etc. La rue Canabière, beaucoup plus large que les autres mais moins longue, va du Grand-Cours au port; du haut de cette rue, on découvre le port couvert de navires et fermé à l'extrémité occid. par des collines qui ne permettent pas de voir de quel côté la

mer y pénètre. Le canal situé sur le côté S. du port est entouré de beaux quais,de maisons régulières et de magasins dont l'architecture est simple mais solide; un peu plus haut que ce canal et du même côté, sont les chantiers de construction. Près de là on radoube les vaisseaux. Les places, en moins grand nombre que dans la vieille ville, y sont plus spacieuses, plus régulières et mieux ornées: on cite la place Royale, avec une fontaine, celle de St.-Féréol, entourée d'un double rang de marronniers d'Inde, celle de Monthion, qui a des allées de micocouliers et une fontaine au milieu, celles de St.-Victor et du Grand-Théâtre, et celle de St.-Michel, où l'on donne quelquefois des divertissemens publics. Les promenades, dans l'enceinte et hors de la nouvelle ville, sont assez nombreuses: ce sont les allées de Meilhan, le cours du Chapitre et le cours Julien. On fréquente beaucoup le chemin de la Madeleine, qui conduit au jardin botanique; le cours Bourbon, qui aboutit à la montagne de même nom, autrefois roche nue, maintenant plantée d'arbustes, coupée de chemins en labyrinthe, et surmontée d'une colonne de granit; enfin les boulevards qui règnent depuis la montagne Bourbon jusqu'à la porte d'Aix, et qui portent successivement les noms du Maréchal Dumuy, d'Angoulême, du Musée, de Dugommier, d'Enghien et de la Paix. Les eaux des fontaines, sans être très-abondantes dans cette partie de la ville, sont néanmoins suffisantes; d'ailleurs, un grand nombre de maisons ont des puits dont l'eau est potable: les eaux de Marseille viennent de l'Huveaune et de plusieurs sources particulières qui alimentent quelques fontaines. Un grand aqueduc, presqu'entièrement souterrain et qui a 3 prises d'eau sur l'Huveaune et une sur le Jarret, la porte à la place d'Aix et de là à celle de St.-Laurent, où se fait la distribution des eaux: il a 7,328 mètres de longueur; il y a plusieurs autres petits aqueducs pour des sources particulières, dont la plus considérable est celle du Grand-Puits.

Marseille ne renferme aucun reste de monumens anciens: on a seulement trouvé, dans des fouilles, des statues, des urnes, des médailles et une espèce d'obélisque de 7 à 8 pieds de haut qu'on croit être le Gnomon de Pythéas; elle a aussi peu d'édifices nouveaux remarquables. La cathédrale, une des plus anciennes de France, a été bâtie, dit-on, sur les ruines d'un temple de Diane. L'hôtel-de-ville, construit par Puget, est le plus bel édifice de cette ville: la façade, donnant sur le port, est ornée d'assez beaux reliefs en marbre blanc; on y voit la statue en marbre de Pierre Bayon, qui tua le consul Casaux, chef des ligueurs, et 2 beaux tableaux de Serre, Marseillais, représentant les ravages de la peste de Marseille: la bourse est dans le rez-de-chaussée de cet édifice. On distingue encore l'observatoire; la poissonnerie neuve, exécutée par Puget; la nouvelle halle, à 32 colonnes d'ordre toscan; les 2 théâtres, surtout le Grand; l'hôtel de la préfecture; la douane; les magasins publics, et la colonne élevée, en 1822, en mémoire de secours obtenus du pape durant la peste. Il y a 4 paroisses, 7 succursales et 9 chapelles ou annexes, 1 église consistoriale réformée, 1 synagogue consistoriale, plusieurs hôpitaux, 1 arsenal, 1 hôtel des monnaies (MM), 1 grande corderie, 1 mont-de-piété, 1 caisse d'épargnes et de prévoyance, des bains de mer, des bains de vapeur et de sable saturé de sel marin pour les rhumatismes; les rues sont éclairées depuis 1785. Cette ville possède 1 académie des sciences, belles-lettres et arts, plusieurs sociétés d'agriculture, de médecine, de charité maternelle, de morale chrétienne, de bienfaisance, etc.; 1 collége royal, 1 école secondaire de médecine, 1 école-modèle d'enseignement mutuel, des écoles de dessin linéaire, de navigation, de commerce et de musique; 1 cours gratuit de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, 1 institut de sourds et muets, 1 bibliothèque publique de 60,000 vol., 1 musée de tableaux, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique et 1 jardin royal de botanique et de naturalisation.

Marseille est renommée pour ses fabriques de savon, d'huile d'olives, d'eaux-de-vie, esprits, liqueurs, et pour ses salaisons d'anchois, etc.; elle a aussi des manufactures de bas et de bonnets façon Tunis, de divers produits chi-

miques, de corail, de colle forte, de coutellerie estimée et de damas d'une grande beauté et mieux fabriqués qu'en Syrie, de bougies, de chapeaux de paille, de verres à vitres, de blanc de céruse, de parfumeries recherchées, de bouchons de liége, d'alènes, etc. On y compte 33 tanneries et maroquineries, plusieurs raffineries de sucre, de soufre et de sel, des amidonneries, 1 filature de coton, des poteries, des faïenceries, des tuileries, des fours à chaux, 1 manufacture royale de tabacs, 1 poudrerie royale et 1 raffinerie royale de poudre. Elle a toujours fleuri par son commerce maritime, qui s'étend à toutes les parties du monde, et qui est surtout très-actif avec tous les ports de l'Italie, de l'Espagne, de la Barbarie et du Levant. Ses exportations consistent principalement en savon, vins, eaux-de-vie, esprits, grains, farine, fruits secs et confits, laine, peaux et cuirs, etc. Ses importations en coton brut ont été, en 1826, de 82,000 balles, un peu plus du quart de l'importation générale en France; on y importe aussi du sucre, du bois de teinture et autres productions des colonies et du Levant. En 1824, il y est entré :

	Navires	Tonnage.
Français venant de l'étranger.	864	95,532
Cabotiers.	3,737	172,168
Pêcheurs.	53	10,173
Étrangers.	1,069	115,402
Totaux.	5,723	392,996

Il en est sorti pendant la même année:

	Navires	Tonnage.
Français pour l'étranger.	796	6,431
Cabotiers.	3,141	156,662
Étrangers.	1,164	123,718
Totaux.	5,101	286,811

Les droits perçus pour l'importation et l'exportation, y compris ceux des sels, se sont élevés à 20,028,054 fr.

Cette ville a produit plusieurs hommes célèbres: parmi les anciens, on cite les navigateurs Pythéas et Euthymène, les médecins Démosthène et Crinas, et le poète Pétrone; parmi les modernes, Honoré d'Urfé, le grammairien Dumarsais, le prédicateur Mascaron, le poète Pellegrin, Charles Plumier, mathématicien et botaniste, l'historien de Marseille Antoine Ruffi, le général Gardane, Lantier, homme de lettres, et Pierre Puget, sculpteur, peintre et architecte. 115,943 hab. Les Marseillais ont le ton et les manières brusques, la parole brève et le regard très-expressif: sous des dehors peu prévenans, on trouve souvent des cœurs très-sensibles; ils sont laborieux, intelligens, francs et probes, et aiment avec passion la musique, la danse et le spectacle. La littérature a fleuri à Marseille beaucoup plus autrefois qu'aujourd'hui, où le commerce et la navigation y absorbent toutes les pensées.

Le territoire de Marseille est en général sec: les montagnes y sont nues et paraissent calcaires; plusieurs renferment des carrières de marbre; entre ces montagnes, sont dispersées plus de 6,000 maisons de campagne, appelées *bastides*, près desquelles on est parvenu, à force de frais et de soins, à vaincre la stérilité du sol. Ce territoire est arrosé par l'Huveaune, le Jarret et la Plombières, petites rivières qui sont presqu'à sec en été; on y récolte du blé, du vin, de l'huile et un peu de fourrages. Le mistral, vent de N. O., y domine pendant la plus grande partie de l'année; il est froid et surtout très-violent, mais aussi en été il rafraîchit l'atmosphère brûlante.

Marseille fut fondée vers l'an 600 avant J.-C.: elle paraît devoir son origine à une colonie de Phocéens; dans la suite, elle reçut toute la population de Phocée quittant en masse sa patrie, à l'époque où Harpage, général de Cyrus, vint en faire le siége. Elle forma bientôt une république florissante par son commerce, et, renommée par la sagesse de ses lois et par sa civilisation, elle en répandit les bienfaits sur les bords de la Méditerranée et dans les Gaules: longtemps l'alliée des Romains, elle résista quelque temps à Jules-César, qui voulait la forcer d'embrasser son parti contre Pompée, et ne se rendit qu'après avoir soutenu un siége long et terrible. Cicéron l'appelait l'Athènes des Gaules, et Pline la maîtresse des sciences. Sous les Romains, Marseille perdit sa puissance politique, mais conserva sa liberté, et, par son commerce, elle rivalisait avec Alexandrie et Constantinople; à la chute de l'empire Romain, les Goths, les Bourguignons et les Francs s'en dispu-

térent la possession, mais respectèrent ses libertés. Les Sarrasins la ruinèrent. Elle fut réunie à la couronne de France en 768; elle eut ensuite des comtes et des ducs particuliers, dont elle secoua le joug en 1214, et fut de nouveau gouvernée en république jusqu'en 1251 : à cette époque, elle fut soumise par les comtes de Provence. Louis XII la réunit à la couronne en 1482, et lui donna de grands priviléges; François 1er. en augmenta les fortifications, après sa belle défense contre les troupes de Charles-Quint, commandées par le cardinal de Bourbon. Louis XIV, lors de son voyage en Provence en 1660, lui enleva une partie de ses priviléges et y fit construire les forts qui défendent le port et commandent la ville. En 1720, un navire, venant de Saïde, y apporta la peste, qui exerça les plus affreux ravages et fit périr de 40 à 50,000 habitans; on sait quel fut alors le dévoûment héroïque de Belzunce, évêque de Marseille, qui ne cessa de prodiguer ses soins aux pestiférés, et dont la mémoire sera toujours chère aux amis de l'humanité. Cette ville a beaucoup souffert pendant la révolution par la privation de son commerce. Une troupe d'hommes enthousiastes, sortie de son sein et grossie bientôt d'une populace effrénée, se dirigea sur Paris en 1792, et y causa une partie des troubles du mois d'août de cette année. En 1793, Marseille embrassa le parti des Girondins contre la faction de la Montagne, qui triomphait alors; mais son insurrection fut calmée assez promptement, plutôt par la ruse que par la force.

L'arrond. de Marseille se divise en 9 cantons : Aubagne, La Ciotat, Marseille (6) et Roquevaire; il a 148,572 hab.

MARSEILLE, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Beauvais, et à 1 l. 1/3 S. de Grandvilliers; chef-lieu de canton, dans un beau vallon, sur le Petit-Thérain. Il est bien bâti, et a des tanneries et des mégisseries. 5 foires par an. 700 hab.

MARSEILLETTE, ancien étang de France, dép. de l'Aude, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Carcassonne, cant. et à 1/2 l. N. de Capendu; à 1/4 de l. de la rive gauche de l'Aude, près du canal du Midi. Il avait 1 l. 1/2 de long, du N. au S., et 1 l. de large; on est parvenu récemment à le dessécher, en pratiquant un canal d'écoulement pour le passage duquel on a construit un bel aqueduc. Depuis, on y a élevé un grand nombre de bâtimens, et la presque totalité de cet étang est mise en culture et offre des produits considérables. Les états de Languedoc avaient dépensé sans succès des sommes considérables pour cette grande entreprise.

MARS-EL-FAHM, ville de Barbarie. *Voy.* Zuffoune.

MARSFELD, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 8 l. N. N. O. de Kaiserslautern, cant. et à 2 l. N. N. O. de Kirchheim-Polland. Il est renommé pour ses mines de mercure.

MARSHALL, îles de l'archipel Mulgrave, dans le groupe de Scarborough. Lat. N. 1° 30'. Long. E. 171° 10'. Elles sont basses et composées de coraux.

MARSHFIELD, bourg d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Thornbury; à 4 l. E. de Bristol. Il y a un établissement de charité richement doté. Commerce de drèche. 1,569 hab.

MARSICO-NUOVO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 E. de La Sala, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Padula; au pied des Apennins. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Salerne. Foires de 3 jours, le dimanche de la Pentecôte et le 24 août. 5,600 hab.

MARSICO-VETERE, Abellinum Marsicum, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. S. de Potenza, et à 4 l. E. de La Sala; chef-lieu de canton. 3,100 hab.

MARSILLARGUES, bourg de France. *Voy.* Massillargues.

MARSILLY, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. de La Rochelle. En 1780, on y a découvert dans un puits plusieurs morceaux de cuivre, indices d'une mine très-riche. 888 hab.

MARSIVAN, Euchaïtes, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak et à 8 l. O. N. O. d'Amasie, et à 26 l. N. O. de Tokat; dans une plaine bien cultivée. Elle est assez grande et arrosée par un gros ruisseau. Il y a beaucoup de fontaines et plusieurs mosquées. On y fabrique des toiles de coton. Elle a

éprouvé, il y a peu d'années, un violent tremblement de terre qui lui a causé beaucoup de dommages, et a fait périr un grand nombre d'habitans. Environ 2,000 maisons. Il existe près de là une source salée; Hadjy-Kendjy, village voisin, possède une mine qui donne un peu d'argent.

Cette ville n'est pas l'ancienne *Phazemon*, comme on l'a cru; elle remplace *Euchaïtes* qui fut surnommée *Theodoropolis*, à cause d'une victoire remportée le jour de la St.-Théodore, sur le roi des Bulgares, par l'empereur Jean Zimicès, qui, à cette occasion, y fit bâtir une magnifique église, convertie aujourd'hui en mosquée.

MARS-LA-BRUYÈRE (St.) village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. E. N. E. du Mans, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Montfort-le-Rotrou. Il y a un joli château et 1 papeterie. 250 hab.

MARS-LA-TOUR ou MALATOUR, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. O. de Metz, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Gorze. Il y a des magasins de vivres et de fourrages. 2 foires par an. 518 hab.

Les ducs de Lorraine, qui s'étaient emparés de cet endroit, le cédèrent à Louis XIV par le traité de 1661.

MARSOLAN, village de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Lectoure, et à 3 l. 1/4 E. de Condom; près de la rive droite de la Lauchie, affluent du Gers, 2 foires. 1,260 hab.

MARSON, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. E. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. 480 hab.

MARSONNAZ, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. O. de Montrevel. 1,272 hab.

MARSOUIN (BEC DU), cap de l'île Haïti, sur la côte N. du dép. du Sud, à l'extrémité occid. d'une petite presqu'île. Lat. N. 18° 35'. Long. O. 75° 55'.

MARSOUS, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. S. O. d'Argelez, et à 8 l. 1/2 S. O. de Tarbes, cant. et à 1/4 de l. S. O. d'Aucun; près du Gave d'Azun. 730 hab. Il y a aux environs de la pyrite jaune avec gangue quartzeuse, et des bancs de marbre et de schiste.

MARSTAL, bourg et port de Danemark, à l'extrémité E. de l'île d'Æröe, qui dépend du duché de Sleswig, baill. de Norburg et Sonderburg; à 17 l. N. E. de Sleswig et à 14 l. S. d'Odense. 760 hab., pêcheurs et marins.

MÄRSTETTEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1 l. N. O. de Weinfelden, et à 2 l. 1/2 E. de Frauenfeld; chef-lieu de cercle. 1,000 hab.

MARSTRAND, ville et port sur la côte occid. de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus, hærad d'Inland septentrional; à 7 l. N. O. de Gœteborg, sur une île, dans le Cattegat. Lat. N. 57° 53' 51''. Long. E. 9° 15' 45''. Elle est peu considérable, et construite en bois, sans régularité. Il y a un phare sur une tour qui fait partie des fortifications. La pêche y est active. 1,189 hab.

MARSUM, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond., cant. et à 1 l. O. de Leeuwarden. Il y a un département de la société du bien public.

MARTA (Sta.), ville de Colombie. *Voy.* MARTHA (Sta.).

MARTA (Sta.), baie sur la côte S. O. de l'île de Curaçao, une des Antilles sous le Vent. Lat. N. 12°. Long. O. 70° 56'. Elle a 1 l. 1/2 de large à l'entrée et forme un havre.

MARTA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Zafra; dans un pays fertile et bien arrosé. On y fabrique des étoffes de laine et des toiles de lin et de chanvre. 1,916 hab.

MARTA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Lugo (Galice), et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Vivero; sur le bord orient. de la baie de son nom, qui est tellement étroite et obstruée de sable à l'entrée, que les navires ne peuvent y arriver. Ce bourg est assez bien bâti et renferme 2 couvens, 2 hôpitaux, 1 moulin à foulon et 1 filature de lin. 1 foire par mois. 1,189 hab.

MARTA, rivière des États de l'Église, qui sort du lac de Bolsena, par la rive méridionale, au village de son nom, dans la délégation de Viterbe, se dirige au S. à travers cette délégation et celle de Civita-Vecchia, en passant près de Toscanella et de Corneto, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se jette dans la

mer Tyrrhénienne, après un cours de 10 l.

MARTABAN (GOLFE DE), enfoncement de la partie orient. du golfe du Bengale, sur la côte occid. de l'Indo-Chine, entre l'empire Birman, au N., et les prov. anglaises de Martaban et d'Yé, à l'E. L'entrée, large de 90 l., en est déterminée par le cap Negrais, au N. O., et un promontoire qui s'avance entre l'embouchure de la Henzah et celle du Tavaï, au S. E.; la profondeur du golfe est de 60 l. Bruxe, au N. E., est la principale île qu'il renferme. Beaucoup de cours d'eau viennent s'y jeter : les plus considérables sont l'Iraouaddy et le Rangoun, au N., et le Sitang et le Thaleayn, au N. E. Les côtes de ce golfe sont généralement basses, surtout vers le delta de l'Iraouaddy.

Le golfe de Martaban est peut-être le *Magnus sinus* des anciens.

MARTABAN, fleuve de l'Indo-Chine. *Voy.* Thaleayn.

MARTABAN, prov. de l'Indo-Chine britannique, bornée au N. par l'empire Birman, à l'E. par les monts Pephoun, qui la séparent du roy. de Siam, au S. par la prov. d'Yé, dont la Balamein la sépare, et à l'O. par le golfe de son nom. Elle a 40 l. de l'E. à l'O., 35 l. du N. au S., et 1,550 l. c. Elle est en partie montagneuse, fertile et arrosée par plusieurs cours d'eau, entre autres par le Thaleayn ou Martaban. Le climat y est agréable et salubre; les pluies commencent vers la fin de mai et continuent avec peu d'interruption jusqu'à la fin de septembre : arrive alors la saison froide, pendant laquelle le thermomètre se soutient entre 12°, 44 et 21°, 23 R.; pendant les trois mois de chaleur il ne monte jamais au-dessus de 25°, 75. Les récoltes en riz sont considérables, principalement dans l'île de Poulioung et dans le district qui, à l'O. du chef-lieu, s'étend vers la pagode de Jenkeit. Le coton est cultivé, surtout dans le haut pays, par les Kariaines et les Pégouans; cette province produit aussi de l'indigo, du poivre noir de bonne qualité, un peu de sucre et de tabac. Les noix d'arec y abondent; le chanvre croît en grande quantité dans les îles du Thaleayn; au N. de Martaban, s'étendent des forêts qui donnent le bois de tek, du sapan et d'autres bois recherchés. Les Pégouans apportent des montagnes de l'ivoire, du cardamome, de la cire et du miel. Sur la côte, on fait beaucoup de sel. On trouve un peu d'or dans le sable des rivières. Il y a des mines d'antimoine. Les rubis de Martaban étaient vantés autrefois, mais ils se tiraient de l'intérieur de l'empire Birman. La majeure partie du coton que l'on récolte est employée à fabriquer des toiles qui sont consommées dans le pays; on y fabrique aussi quelques étoffes de soie, ainsi que de la poterie. Cette province communique avec le Siam, l'empire Birman, le Laos et même la Chine; ces deux derniers pays lui fournissent de la laque, des rubis, des drogues, des sabres, des couteaux, des étoffes de coton et de soie, du sucre candi, du ginseng, des épices, du mercure, de l'assa-fœtida, de l'alun et du borax, ainsi que des indiennes, des aiguilles et divers autres articles d'Europe. Les nombreux bas-fonds et les grandes marées du golfe de Martaban rendent très-dangereuse l'entrée des ports de cette province. La grande quantité de bateaux qu'on voit voguer sur le Thaleayn prouvent que les relations avec l'intérieur sont très-actives. La population de ce pays est d'environ 24,000 hab.

Cette province a souvent changé de maîtres; dans le commencement du XVIIe. siècle, les Portugais y exerçaient une grande influence. Les Birmans, ayant subjugué les Pégouans en 1745, en prirent possession; mais, dans ces derniers temps, les Anglais la leur ont enlevée.

Le chef-lieu est Martaban.

MARTABAN ou MAOUTAMA, ville de l'Indo-Chine britannique, chef-lieu de prov.; à la base d'une chaîne de collines de même nom, près du Thaleayn, à 40 l. S. E. de Pégou, à 35 l. E. S. E. de Rangoun et à 10 l. du golfe de Martaban. Elle a plus de 1/3 de l. de long, et est défendue par une palissade qui la sépare de quelques faubourgs. Elle se compose de 2 longues rues, pierreuses dans la saison sèche et boueuses dans la saison humide. Les maisons sont toutes bâties en bois sur pilotis; le seul bâtiment un peu remarquable

est une grande pagode d'environ 150 pieds de hauteur. Il règne beaucoup d'activité sur le fleuve. Environ 2,000 hab., Anglais, Pégouans, Birmans et Siamois.

Martàban est peut-être l'ancienne *Aspithra*. Elle a été une place importante; elle souffrit beaucoup en 1741, pendant la guerre entre les Siamois, les Pégouans et les Birmans : ces derniers finirent par s'en emparer; les Anglais y avaient un comptoir qu'ils perdirent.

MARTA DE TERA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. O. N. O. de Valladolid, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Benavente; sur la rive droite de la Tera. L'évêque d'Astorga y possède un château. 260 hab.

MARTAN, une des îles Curia-Muria, près de la côte mérid. de l'Arabie, prov. d'Hadramaout. La mer dépose sur ses rivages une assez grande quantité d'ambre, dont ses habitans font commerce.

MARTANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lecce; et à 4 l. O. N. O. d'Otrante; chef-lieu de canton. Il a un hospice. 2,530 hab.

MARTAPURA, ville de l'île Bornéo, roy. et à 20 l. N. N. E. de Bandermassin. Le sultan y a transféré sa résidence en 1771.

MARTEL, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Gourdon, et à 7 l. E. de Sarlat; chef-lieu de canton. 23 foires par an. 1,807 hab. Il y a aux environs des carrières de pierre calcaire.

MARTELANGE, village des Pays-Bas, prov. et à 9 l. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. O. de Neufchâteau, cant. de Fauvillers; sur la Sure. Il y a des tanneries et des scieries. 600 hab. On exploite aux environs de riches carrières d'ardoises.

MARTELÉ, ruisseau flottable de France, dans la partie orient. du dép. de la Nièvre. Ses eaux s'écoulent dans la Houssière, affluent de l'Yonne.

MARTENSDYK (St.), ville des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 3 l. S. E. de Zierikzee, cant. et à 3 l. O. N. O. de Tholen, dans l'île de ce nom. 1,200 hab.

MARTESANA, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Milan. Il dérive de l'Adda, par la rive droite, à Vaprio, longe cette rivière jusque près de Cassano, tourne alors à l'O., en passant par Gorgonzola et Vimodrone, puis au S. O., et entre dans Milan, entre les portes Neuve et de Côme. Il contourne, en passant par l'E., la ville proprement dite, et se joint à l'Olona, au S. O., près de l'embranchement du Naviglio-Grande. Le canal Martesana coupe, par des ponts, les cours de la Molgora, du Lambro et du Seveso. Il a 9 l. de développement et porte des barques de 30,000 kilogrammes.

MARTHA (Sta.), groupe de montagnes de Colombie, dép. de la Magdalena, dans les prov. de Sta.-Martha et de Rio-del-Hacha; à l'O. du lac de Maracaybo et au S. E. de Sta.-Martha. Il est presque isolé et séparé des Andes; il se lie par quelques collines à la sierra de Perija et aux montagnes d'Ocaña et de Montuosa. Les principaux sommets s'élèvent à environ 15,000 pieds au-dessus de la mer.

MARTHA (Sta.), lac de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade); au S. O. de Sta.-Martha et au S. E. de l'embouchure de la Magdalena. Il est à peu près circulaire, et a environ 5 l. de diamètre. Il peut être considéré comme formant la partie mérid. de la baie de la Magdalena, à laquelle il communique par deux issues.

MARTHA (Sta.), ville de Colombie, dép. de la Magdalena, chef-lieu de province; à 40 l. N. E. de Carthagène et à 170 l. N. de Sta.-Fe de Bogota; sur la baie de la Magdalena, formée par la mer des Antilles. Lat. N. 11° 19′ 34″. Long. O. 76° 28′ 45″. Siége d'un évêché. Elle a beaucoup souffert durant la guerre de l'indépendance. Les maisons y ont peu de fenêtres, à cause de la chaleur, qui y est rarement au-dessous de 25°, 75. Les vents violens de S. O. y soufflent régulièrement en décembre et en janvier, et remplissent les maisons d'un sable blanc très-fin; il y a aussi une multitude d'insectes incommodes. Le port est grand, commode, et entouré de tous les côtés, excepté à l'O., par de hautes montagnes : il est défendu par des ouvrages très-forts; au milieu du

canal est le Morro, rocher surmonté d'un château qui commande l'entrée du port. Le commerce est bien moins important qu'autrefois; néanmoins ses relations avec Carthagène sont encore assez suivies. Environ 5,000 hab.

La plaine environnante est très-fertile: on y cultive beaucoup de plantes potagères et de fruits. Au-delà sont des bois qui fourmillent de serpens.

Cette ville fut fondée, en 1554, par Ximenes Quesada, qui en fit un entrepôt; elle fut réduite en cendres, en 1596, par sir Francis Drake. Durant la guerre de l'indépendance, les partis s'en sont disputé la possession avec beaucoup d'acharnement.

La province de Sta.-Martha, qui a remplacé l'ancienne prov. de même nom, se trouve dans le N. du dép. de la Magdalena. Elle est en grande partie couverte de montagnes escarpées, dont plusieurs sommets conservent la neige toute l'année; quoique la température soit en général très-chaude et humide, les vents froids qui viennent de ces régions élevées la rendent très-supportable dans les plaines et les vallées où ils se font sentir. L'air est salubre et le sol est renommé pour sa fécondité; la société nationale de colonisation y a acquis une grande quantité de terres dans l'intention de les distribuer à des colons étrangers. Les principales productions sont le maïs, le sucre, le tabac, le coton et la vanille; il y croît des palmiers dont on tire du vin, du bois de Brésil, et une espèce d'arbre dont les feuilles onctueuses sont employées par les naturels, en place de savon. Les vallées nourrissent un grand nombre de bestiaux et quelques mules. La côte est poissonneuse: il y a une pêcherie de perles moins lucrative qu'autrefois, mais qui en produit encore de très-belles. Le règne minéral y est peu important; il y a cependant des veines d'or et de cuivre.

MARTHA, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle se joint à la rivière de ce nom, par la gauche, à 8 l. O. du confluent du Yellowstone, après un cours d'environ 45 l., au S. S. E. La vallée qu'elle arrose est belle et fertile.

MARTHA-BREA, village et port sur la côte sept. de la Jamaïque, comté de Cornwall; à l'embouchure de la petite rivière de son nom, à 26 l. O. N. O. de Kingston.

MARTHA DE PENA-GUIÃO (Sta.), ville de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Villa-Real, et à 3 l. N. N. O. de Lamego; près du Douro. Elle a 2 abbayes très-riches. 2,025 hab.

MARTHA-DO-BOURO (Sta.), village de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 4 l. 1/4 N. de Viana; près d'une colline, entre le Home et le Cavado. Il y a un couvent de Bernardins appelé Bouro, dont l'église renferme une image de la Vierge que viennent visiter beaucoup de dévots. 1,000 hab. Ce village a été fondé en 1201 par le roi Sanche 1er.

MARTHALEN, bourg de Suisse, cant. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Zürich, baill. et à 3 l. N. de Winterthur. 1,590 hab.

MARTHA'S-VINEYARD, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Massachusets, comté de Duke. Lat. N. 41° 25'. Long. O. 72° 55'. Elle à 6 l. de long de l'E. à l'O., sur 3 l. dans sa plus grande largeur, et est basse et unie. Quoique peu fertile, elle produit assez de riz pour la consommation, et du maïs, dont il se fait des exportations; les arbres n'y parviennent pas à une grande hauteur. Il y a des fabriques d'étoffes de laine et des salines. Edgarton en est le lieu principal.

MARTHOD, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie supérieure, mand. et à 1 l. 1/2 N. de Conflans. 1,089 hab.

MARTHON, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Montbron; sur le Bandiat. Il a encore quelques restes de ses anciennes fortifications; on y fabrique des serges et de gros tapis. 12 foires par an, pour bestiaux. 550 hab. On exploite aux environs des mines de fer qui approvisionnent la fonderie royale de Ruelle.

MARTI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Pise, vicariat et à 3 l. 1/2 N. E. de Lari, et à 1 l. 1/2 O. S. O. de S.-Miniato.

MARTIAL (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Sarlat, cant. et à 1 l.

3/4 S. S. E. de Domme. Foires, le 15 de chaque mois. 950 hab.

MARTIAL (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 2 l. 1/2 E. du Vigan, cant. de Sumène. 1,100 hab.

MARTIAL-DE-BOUTIÈRES (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 11 l. S. O. de Tournon, et à 6 l. 2/3 N. O. de Privas, cant. de St.-Martin-de-Valamas. 10 foires par an. 1,760 hab., y compris ceux du village de St.-Martial-Taillable.

MARTIAL-DE-VALLETTE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1/4 de l. S. O. de Nontron, et à 8 l. 1/2 N. de Périgueux; sur le Bandiat. 1,005 hab. Il y a des mines de fer et d'antimoine.

MARTIAL-LE-MONT (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 2/3 N. N. O. d'Aubusson, et à 5 l. S. E. de Guéret, cant. et à 2 l. N. N. E. de St.-Sulpice-des-Champs; près de la rive gauche de la Creuse. 840 hab. On exploite aux environs deux mines de houille très-riches.

MARTICK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster; sur la rive gauche de la Susquehanna. 1,701 hab.

MARTIEL, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 2 l. O. N. O. de Villefranche. 6 foires par an. 750 hab.

MARTIGNANA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. S. E. de Crémone, distr. et à 3/4 de l. N. O. de Casal-Maggiore; sur la rive gauche du Pô. 1,450 hab.

MARTIGNANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Lecce, cant. et à 2 l. N. E. de Soleto. 580 hab.

MARTIGNÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 2/3 S. S. O. de Vitré, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Rétiers; près du Bruc. Il y a plusieurs forges considérables. 2 foires par an. 3,550 hab.

MARTIGNÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. E. et à 3 l. S. de Mayenne, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Laval. Il y a des eaux ferrugineuses. 3 foires par an. 2,000 hab.

MARTIGNÉ-BRIAND, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. de Saumur, cant. et à 2 l. O. de Doué; près de la rive droite du Layon. 5 foires par an. 2,060 hab. Il y a aux environs des eaux minérales.

MARTIGNY, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. N. E. de La Marche; près de la source du Mouzon. 1,073 hab.

MARTIGNY, en allemand *Martinach*, OCTODURUM, FORUM CLAUDII ou VICUS VERAGRORUM, ville de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain, à 5 l. 3/4 O. S. O. de Sion et à 16 l. E. de Genève; sur la rive droite de la Dranse, vers son confluent avec le Rhône, près de marais assez considérables; à 247 t. environ au-dessus de la mer et à 56 t. au-dessus du lac de Genève. Martigny renferme plusieurs beaux édifices, entre autres l'église de Ste.-Marie, sur les murs de laquelle on remarque un grand nombre d'inscriptions romaines; il y a un prieuré dont les religieux desservent l'hospice du Grand-St.-Bernard. Cette ville tire un grand avantage du transit des marchandises pour l'Italie par le Haut-Valais et par le Grand-St.-Bernard. Environ 1,000 hab. Près et au S., est le Bourg-Martigny, bourg auquel cette ville communique par une allée de noyers. On voit aux environs, à l'O., sur un rocher escarpé, les restes de l'ancien château de la Bathia, dont l'aspect est très-pittoresque.

On présume que Galba, lieutenant de César, a hiverné dans cette ville après avoir soumis les Nantuates. Martigny fut le siége de l'évêché du Valais jusqu'au VIe. siècle, qu'il fut transféré à Sion. Elle éprouva de grandes pertes en 1595 par les débordemens du Rhône, et en juin 1818 par une inondation de la Dranse.

Le dizain comprend 8 paroisses et 6,196 hab. Il jouit d'un climat chaud; les marais du Rhône en rendent l'air malsain, et causent l'état maladif et languissant qu'éprouvent les habitans. Il produit abondamment du blé, des fruits et des vins, dont les plus renommés sont ceux de La Marque et de Coquempin; on y recueille d'excellent miel. Des forêts et des prairies couvrent les montagnes. Plusieurs endroits de ce dizain

sont considérés comme les lieux du Valais où le crétinisme et les goîtres prennent naissance.

MARTIGNY-LE-BOURG, bourg de Suisse. *Voy.* Bourg-Martigny (le).

MARTIGNY-LE-COMTE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Charolles, cant. et à 2 l. E. S. E. de Palinges. Il y a des forges, 1 haut-fourneau et 1 martinet. 4 foires par an. 1,560 hab.

MARTIGUES (LES), ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. S. O. d'Aix, et à 6 l. 1/2 N. O. de Marseille; chef-lieu de canton, sur l'étang de Berre. Il y a un tribunal de commerce et une école gratuite de navigation. Elle se compose de 3 parties: la plus ancienne, appelée l'Île, est au milieu du canal qui fait communiquer l'étang au golfe de Lion, formé par la Méditerranée; la seconde, nommée Ferrières, est sur le bord sept. du canal, et la troisième, qui porte le nom de Jonquières, occupe la rive mérid. du même canal. Les rues sont généralement bien percées et les maisons proprement bâties; les bords de plusieurs parties du canal sont entourés de quais. On remarque l'hôtel-de-ville, édifice spacieux et régulier; il y a 1 belle église, 1 hôpital, des chantiers de construction et des fabriques de chapeaux et de pierres à fusil. Près du port du Bouc, voisin des Martigues, il y a des salines. La pêche de l'étang fait la richesse de cette ville. On en exporte beaucoup de poissons, d'excellente huile, du vin et du sel. 7,563 hab., la plupart très-bons marins.

En 1382, cette ville fut réunie au comté de Provence; le roi René l'érigea en vicomté, et Henri IV en principauté, en faveur de Marie de Luxembourg, duchesse de Mercœur. Le maréchal de Villars l'a possédée.

MARTIN (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred d'Oswestry; à 2 l. O. d'Ellesmere et à 6 l. 1/2 N. O. de Shrewsbury. 1,852 hab.

MARTIN (St.), une des Petites Antilles; par 18° 4′ de lat. N. et 65° 25′ de long. O., à 45 l. N. N. O. de la Guadeloupe et à 1 l. 1/2 S. de l'île Anguille. Elle a 5 l. de long, de l'E. à l'O., 3 l. de large et 18 l. de circuit, en suivant les nombreuses découpures des côtes, qui offrent des baies spacieuses où les navires trouvent un abri sûr et d'excellens mouillages: les meilleures de ces baies sont celle de Philisbourg, à l'extrémité S., et celle du Marigot, à la côte N. O. Au N. E. est l'îlot Tintamarre, entouré de récifs tenant à la côte. St.-Martin est couverte de montagnes, dont la plus haute n'a pas 300 toises, et qui se prolongent presque toutes jusqu'à la mer, dans laquelle se déchargent une multitude de ruisseaux qui ne tarissent jamais: l'eau, quoique limpide, en est un peu saumâtre; cependant les nègres la boivent sans en être incommodés. Il y a beaucoup d'étangs; plusieurs sont salins: le plus grand a environ 5,000 toises de tour et donne une énorme quantité de sel. Le sol est léger, pierreux et exposé à des sécheresses fréquentes; le ciel est extrêmement pur et le climat très-salubre. Cette île contient 9,500 carrés de terre, ou plus de 10,000 hectares: on y cultive principalement la canne à sucre, un peu de coton, et du tabac réputé le meilleur des Antilles. Il s'y distille du rhum aussi bon que celui de la Jamaïque; les légumes et les fruits y sont rares, mais excellens. On y élève beaucoup de bêtes à cornes d'une belle race, de nombreux troupeaux de moutons dont la chair est exquise, des chevaux petits, mais vifs et bien faits, et une grande quantité de chèvres et de cochons; la volaille, le gibier et le poisson y sont abondans.

Cette île est possédée par les Français et les Hollandais: la partie sept. appartient aux premiers, et forme environ les 2/3 de l'île; les terres en sont plus productives que celles de l'autre partie, parce qu'elles sont moins imprégnées de salpêtre. On y compte 958 carrés de terre en sucre, 13 en coton, 171 en vivres, 1,240 en savanes ou pâturages, 595 en bois, reste du gayac précieux qui couvrait jadis toute l'île, et 90 en friche. Il y a 31 sucreries, 6 établissemens pour le coton, et 25 pour les vivres. Le produit annuel est d'environ 875,000 kilogr. de très-beau sucre, 50,000 gallons de rhum et 1,100 kilogr. de sirop ou mélasse. Il y a trois ports: celui du Marigot est le seul qui puisse re-

cevoir des navires au-dessus de 100 tonneaux. Cette colonie n'entre pour presque rien dans le système commercial de la Guadeloupe, à cause de son éloignement de cette île et de sa proximité de celle de St.-Barthélemy et d'autres îles voisines, où il est si facile d'exporter en fraude toutes les denrées; d'ailleurs il n'y arrive jamais de navires de France. La pop. est de 3,723 hab., savoir : 345 blancs, 193 gens de couleur libres, et 3,193 esclaves. Cette partie de l'île est divisée en 4 quartiers : Le Colombier, La Grande-Case, Le Marigot et le quartier d'Orléans. Elle dépend du gouv. de la Guadeloupe, qui y entretient 1 commandant, 1 sous-commissaire de marine, 1 commis principal pour l'administration et une vingtaine de soldats. Le chef-lieu est Le Marigot.

La partie hollandaise de St.-Martin renferme des étangs salins, dont le produit est considérable, et 51 manufactures, dont 29 à sucre et 22 à vivres. Cette partie est beaucoup moins boisée que l'autre; elle a aussi peu de communications avec la métropole, et fait un commerce très-actif de contrebande avec les îles voisines. La pop. est de 3,680 individus, dont 800 blancs, 180 hommes de couleur libres et 2,700 esclaves. Le chef-lieu est Philisbourg, plus connu sous le nom de Grande-Baie. Presque tous les habitans de St.-Martin sont Anglais, et le reste, composé de Français et de Hollandais, est la portion la plus pauvre de la colonie; les mœurs, les coutumes et le langage sont anglais dans l'une et l'autre partie.

Les Espagnols ont été les premiers colons européens de cette île; forcés de l'abandonner en 1650, ils en détruisirent le fort, les habitations et tout ce qui pouvait être utile à de nouveaux colons. Les Français et les Hollandais en réclamèrent simultanément la possession, et finirent par se la partager. En 1744, les Anglais s'emparèrent de la partie française, mais la rendirent peu de temps après; en 1800, ils en prirent possession, du consentement des habitans, et la restituèrent par le traité d'Amiens. En 1808, 43 Français s'y défendirent contre 200 Anglais, qu'ils forcèrent à la retraite. St.-Martin suivit le sort de la Guadeloupe en 1810, et ne fut restituée à ses anciens possesseurs qu'en 1814.

MARTIN, rivière du Bas-Canada, distr. de Québec. Elle sort d'un lac et se jette dans le St.-Laurent, par la rive gauche, sous 50° de lat. N. et 68° 45' de long. O., après un cours d'environ 20 l., au S. S. E.

MARTIN, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de la Caroline du Nord. 6,320 hab. Le chef-lieu est Williamston.

MARTIN, comté des États-Unis, dans la partie S. O. de l'état d'Indiana. 1,032 hab. Hindoustan en est le chef-lieu.

MARTIN (St.), paroisse des États-Unis, état de Louisiane, formée du N. E. du comté d'Attakapas. Elle est presqu'entièrement peuplée de Français et d'Espagnols. L'air y est très-salubre; les habitans aisés de La Nouvelle-Orléans y habitent pendant les grandes chaleurs. Le chef-lieu est St.-Martinsville.

MARTIN (St.), ruisseau flottable de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. de Chaumont, cant. de Juzennecourt. Il coule d'abord au N. O., puis au S. S. O., et joint l'Aujon, par la rive droite, au-dessus de Maranville. Son cours est d'environ 4 l.

MARTIN (CANAL St.), en France, dép. de la Seine. Ce canal, qui est un embranchement de celui de l'Ourcq, traverse la partie N. E. de Paris, et évite, avec le canal de St.-Denis, la navigation lente et dangereuse de Paris à St.-Denis, et le passage des ponts. Il se compose de trois alignemens : le 1er., qui commence au bassin de La Villette, arrond. de St.-Denis, cant. de Pantin, entre bientôt dans la capitale, et descend par le faubourg St.-Martin jusqu'à la rue des Recollets, entre l'ancien couvent de ce nom et l'hôpital St.-Louis; le second alignement, traversant le faubourg du Temple, longe, à droite, la rue de Carême-Prenant et celle de Folie-Méricourt, jusqu'à la rue St.-Sébastien; et le 3e. se dirige, par l'emplacement du jardin Beaumarchais et de la Bastille, dans la gare de l'Arsenal, d'où il va déboucher dans la Seine, par la rive droite, un peu au-dessous du pont d'Austerlitz. Ce canal est large de 20 mètres, revêtu de pierre, et bordé de deux beaux quais, plantés d'ar-

bres, et ornés de jolies maisons et de magasins commodes. Le commerce y est très-actif. Il est traversé par 7 ponts tournans et 4 ponts en pierre, et a un développement de 4,610 mètres; sa pente, de 25 mètres, est rachetée par 7 écluses. Ce canal a été ouvert à la navigation le 4 novembre 1825.

MARTIN (St.), île du Grand-Océan austral, près de la côte occid. de la Patagonie, au S. de l'île de la Mère-de-Dieu, dont elle est séparée par un canal de 2 ou 3 l. de large. Lat. S. 50° 40′. Long. O. 77° 46′. Elle a environ 12 l. de long, du N. au S., et 8 l. de large.

MARTIN (St.), en hongrais *St.-Marton*, bourg de Hongrie, comitat de Thurotz, marche d'Elso; à 9 l. N. de Kremnitz et à 40 l. N. de Bude, sur la rive droite du Thurotz. On y tient les assemblées du comitat. Il y a 1 église catholique bien bâtie et 1 synagogue. On y fait de bonne bière. 6 foires par an. 1,900 hab.

MARTIN (St.), île du golfe du Mexique, sur la côte occid. de la Floride, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Lat. N. 28° 42′. Long. O. 85° 21′.

MARTIN (St.), village de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Marbourg; sur la rive gauche de la Drave. 1,164 hab.

MARTINA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Tarente; chef-lieu de canton. Il y a 7 couvens. 4,000 hab.

MARTINACH, ville de Suisse. *Voy.* Martigny.

MARTIN-AUX-BUNEAUX (St.) village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Cany; près de la Manche. Foire, le 19 septembre. 1,676 hab.

MARTIN-CHÂTEAU (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Bourganeuf, et à 8 l. S. de Guéret, cant. et à 2 l. O. N. O. de Royère; au pied d'une montagne, près de la rive gauche de la Maude. 1,150 hab.

MARTIN-D'ABLOIS (St.), bourg de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 S. O. d'Épernay, et à 3 l. 1/2 N. E. de Vertus. Il y a 1 papeterie, 1 fabrique de cartons et 1 moulin à tan. Commerce de meules de moulins. 1,200 hab.

MARTIN-D'ARDENTES (St.), village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 3 l. S. E. de Châteauroux, cant. de St.-Vincent-d'Ardentes; près et au S. O. de la commune de ce nom, dont il n'est séparé que par l'Indre, qui y forme un étang spacieux. Il y a plusieurs forges. 900 hab.

MARTIN-D'AUXIGNY (St.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. N. de Bourges, et à 6 l. E. de Vierzon; chef-lieu de cant., près de la rive droite du Moulon. 1,753 hab. On y trouve de la sanguine.

MARTIN-DE-BELLEVILLE (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarentaise, mand. et à 3 l. S. de Moutiers, et à 4 l. 1/4 N. E. de St.-Jean-de-Maurienne. 2,398 hab. Les montagnes voisines renferment des mines d'argent et de plomb et des carrières de marbre.

MARTIN-DE-BÉTHISY (St.), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Senlis, cant. et à 2 l. N. O. de Crêpy. On y prépare une grande quantité de filasse de lin et de chanvre, qu'on envoie à Paris et dans le dép. du Nord. 420 hab.

MARTIN-DE-BOSCHERVILLE (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. O. de Rouen, cant. de Duclair; sur la rive droite de la Seine. 1,230 hab.

MARTIN-DE-CARALP (St.), village de France, dép. de l'Ariége, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Foix, et à 4 l. N. de Tarascon. 365 hab. Il y a, près de là, une mine de houille et du plâtre rougeâtre.

MARTIN DE CASTAÑEDA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. de Valladolid, et à 2 l. 3/4 N. O. de La Puebla de Sanabria; dans une position élevée, près d'un petit lac qui abonde en truites et en anguilles qui prennent en partie la couleur rougeâtre de ses eaux. Il y a un couvent de Bernardins. 319 hab., occupés en grande partie de la filature du chanvre.

MARTIN-DE-CASTILLON (St.), village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 2 l. E. S. E. d'Apt. 1 foire par an. 300 hab.

MARTIN-DE-CONNÉE (St.), village

de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Mayenne, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Bays. 1,627 hab.

MARTIN-DE-CORNAS (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. S. de Lyon, cant. et à 1 l. O. de Givors. 125 hab. On y trouve de la houille.

MARTIN-DE-COURTISOLS (St.), village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Châlons-sur-Marne, cant. et à 2 l. N. de Marson; sur la Vêle. Il y a des fabriques d'huile de graines. Foires, le jeudi de la Passion, le 2e. jeudi de juin, le 3e. jeudi d'août, le 3 octobre et le 2e. jeudi de décembre. 1,975 hab. On croit que cet endroit est une ancienne colonie d'Helvétiens.

MARTIN-D'ÉCUBLEY (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Mortagne, cant. et à 1 l. N. E. de L'Aigle. Il y a une source minérale froide, dont l'usage est recommandé dans les maladies asthéniques. 442 hab.

MARTIN-DE-DAMIATTE (St.), bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Lavaur, cant. et à 1/4 de l. de St.-Paul-de-Cap-de-Joux; sur la rive droite de l'Agout. 1,110 hab.

MARTIN DE DON (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 N. de Burgos, et à 7 l. N. N. E. de Villa-Diego; sur la rive gauche de l'Èbre. Il y a un couvent de religieuses. 224 hab.

MARTIN-DE-FONTAINE (St.) village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Lyon, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Neuville, et à 1/4 de l. de la rive gauche du Rhône. 1,350 hab.

MARTIN-DE-FONTENAY (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Caen, cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Bourguebus; à peu de distance de la rive droite de l'Orne. 589 hab. Il y a une mine de houille.

MARTIN-DE-FUGÈRES (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. E. du Puy, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. du Monastier. 1,216 hab.

MARTIN-DE-GURSON (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Bergerac, cant. et à 1 l. E. de Villefranche. 1,048 hab.

MARTIN-DE-HINX (St.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. S. O. de Dax, cant. et à 2 l. S. S. E. de St.-Vincent-de-Tirosse. 4 foires par an. 1,010 hab.

MARTIN-DE-LA-BESACE (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Vire, et à 9 l. S. O. de Caen, cant. du Beny. 1 foire par an. 1,242 hab.

MARTIN DE LA COUCHA (S.), ville du Chili. *Voy*. Quillota.

MARTIN-DE-LAIVES (St.), village de France. *Voy*. Laives.

MARTIN-DE-LANDELLE (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Mortain, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de St.-Hilaire-du-Harcouet. 2,000 hab.

MARTIN-DE-LA-PLACE (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. O. et à 1 l. 3/4 de Saumur; près de la rive droite de la Loire. 1,100 hab.

MARTIN DE LA VEGA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. O. de Ségovie, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de S.-Garcia; dans un pays fertile, mais peu sain. 600 hab. Il y a aux environs de l'argile et de la pierre calcaire.

MARTIN DEL CASTAÑAR (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Salamanque, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de L'Escurial. Il y a une belle promenade publique et un couvent. 943 hab.

MARTIN-DE-LONDRES (St.), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Montpellier, et à 3 l. 3/4 S. de Ganges; chef-lieu de cant. Il y a des fabriques de bas de soie. 3 foires par an. 1,033 hab.

MARTIN DE MONTALBAN (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Tolède, et à 8 l. S. E. de Talavera; dans un pays fertile. L'église est d'une bonne architecture. 440 hab. On remarque aux environs un hermitage qu'on dit avoir été une église de Templiers, et dont la construction, en pierre sans ciment, indique une grande antiquité, et le château de Montalban, célèbre par une victoire remportée par Jean II de Castille.

MARTIN DE OSCOS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. d'Oviedo (Asturies), et à 1 l. S. O. de Villanueva. 1 foire par mois. 1,658 hab.

Il y a sur le territoire des forges et des fabriques de clous et de divers ustensiles en fer.

MARTIN DE PUSA (S.) bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Tolède, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Talavera; dans un pays montueux et âpre. 818 hab. Il y a près de là le pic du Corbeau, où l'on découvrit, à la fin du XVIIe. siècle, une mine d'argent.

MARTIN-DE-QUEYRIÈRES (S^t.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Briançon, cant. et à 1 l. 1/2 N. de L'Argentière; sur la rive droite de la Durance. 1,329 hab. On exploite aux environs des mines de houille.

MARTIN-DE-QUILIMANE (S^t.), ville de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* QUILIMANE.

MARTIN-DE-RÉ (S^t.), ville de France, dép de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. O. de La Rochelle; chef-lieu de canton; dans l'île de Ré, sur l'Atlantique, où elle a un bon port, précédé d'une rade sûre, et défendu par une bonne citadelle. C'est une place de guerre de 3e. classe; les fortifications en sont bien entretenues. Il y a un tribunal et une bourse de commerce, un syndicat maritime, 1 bel arsenal, 1 hôpital et 1 prison. Le commerce est considérable en vins rouges et blancs, eaux-de-vie, vinaigre, sel, poisson, chanvre, bois, planches, mâtures, goudron, fer, etc. On y arme pour la pêche de la morue. 2,400 hab.

Les Anglais assiégèrent vainement S^t.-Martin en 1628, lorsque Louis XIII bloquait La Rochelle. En 1681, Louis XIV fit agrandir cette place, la fortifia suivant la méthode de Vauban et y construisit la citadelle.

MARTIN DE RUBIALES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. de Burgos, et à 7 l. O. d'Aranda de Duero; dans un pays de vignobles, sur la rive droite du Duero. On y fabrique beaucoup d'eau-de-vie. 800 hab.

MARTIN-DE-SALLON (S^t.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Falaise, cant. et à 1 l. S. O. d'Harcourt. 1,400 hab.

MARTIN-DES-CHAMPS (S^t.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 10 l. S. S. O. de Joigny, cant. et à 3/4 de l. N. O. de S^t.-Fargeau. Il y a 1 forge. 579 hab.

MARTIN-DE-SEIGNAUX (S^t.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Dax, cant. et à 2 l. N. E. de S^t.-Esprit. 4 foires par an. 2,173 hab. Il y a aux environs des mines de houille non exploitées.

MARTIN-DES-OLMES (S^t.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 1 l. E. S. E. d'Ambert. 1,060 hab.

MARTIN-DE-SOULAN (S^t.), village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de S^t.-Girons, cant. et à 2 l. N. O. de Massat. 1,827 hab.

MARTIN-DES-PRÉS (S^t.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Corlay. 2 foires par an. 1,324 hab.

MARTIN-DES-TRAUX (S^t.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de La Pacaudière. 4 foires par an. 2,400 hab.

MARTIN-DE-TEILLÉ (S^t.), hameau de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Châteaubriant, comm. de Ruffigné. Il y a une verrerie.

MARTIN-DE-TOURNON (S^t.), bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 3 l. N. O. du Blanc, et à 3 l. S. de Preuilly; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Creuse. 1,450 hab.

MARTIN DE TREVEJO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 30 l. S. O. de Salamanque, et à 12 l. 1/4 S. S. O. de Ciudad-Rodrigo; au pied d'une montagne d'où descendent des cours d'eau qui le traversent en tous sens. Il est entouré d'une vieille muraille et a un couvent de Franciscains, plusieurs moulins et pressoirs à huile, 1 tannerie et 1 fabrique d'étoffes de laine. 1,876 hab.

MARTIN DE UNX (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. 3/4 N. E. d'Olite; sur le penchant d'une haute montagne. Il lui reste des ruines de ses anciens remparts, 2 portes et les vestiges d'un château-fort. 1,084 hab.

MARTIN-DE-VALAMAS (S^t.), bourg

de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 9 l. O. S. O. de Tournon, et à 6 l. 1/2 N. O. de Privas; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Saliouze. 14 foires par an. 2,209 hab.

MARTIN DE VAL DE IGLESIAS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Tolède (Guadalaxara), et à 14 l. O. S. O. de Madrid. 3,150 hab. Les fruits qu'on récolte aux environs sont très-estimés.

MARTIN-DE-VALGALGUE (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. N. d'Alais, et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant., près de la rive gauche du Gardon d'Alais. 680 hab. Il y a une mine d'ocre sur son territoire.

MARTIN DE VALVENI (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Valladolid, et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Cigales; sur la rive gauche de la Pisuerga. 300 hab.

MARTIN-DE-VERS (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. N. E. de Cahors, cant. et à 1/2 l. N. O. de Lauzès. Il y a une source minérale qui éprouve un flux et un reflux. 8 foires par an. 509 hab.

MARTIN-D'HEUILLE (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. N. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Pougues. Il y a 2 forges et 1 fourneau pour la fonte. 440 hab.

MARTIN-DU-BOIS (St.), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Segré, et à 6 l. 3/4 N. N. O. d'Angers. 1,044 hab.

MARTIN-DU-MONT (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Pont-d'Ain. Il y a un beau château. 3 foires par an. 1,722 hab.

MARTIN-DU-PLAN-DE-LA-TOUR (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Grimaud. 1,050 hab.

MARTIN-DU-PUITS (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Clamecy, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lorme. 3 foires par an. 1,220 hab.

MARTIN-D'URIAGE (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Domène. Il y a 1 fonderie de fer et des briqueteries. 1 foire par an. 1,800 hab.

MARTIN-DU-VIEUX-BELLÈME (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Mortagne, cant. et à 1/2 l. N. O. de Bellême; près de la forêt de ce nom. 3 foires par an. 2,542 hab.

MARTIN-EN-BRESSE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E de Châlons-sur-Saône, et à 2 l. S. S. E. de Verdun-sur-Saône; chef-lieu de canton. 4 foires par an. 1,250 hab.

MARTINENGO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. S. E. de Bergame, et à 10 l. E. N. E. de Milan; chef-lieu de distr. Il est entouré d'un mur flanqué de tours carrées, avec un fossé large et profond. On y travaille beaucoup la soie. Marché le 1er. mardi après le 15 de chaque mois, et foire le 3 février. 3,200 hab.

MARTIN-EN-HAUT (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Lyon, cant. et à 2 l. N. E. de St.-Symphorien-sur-Coise. 4 foires par an. 1,800 hab.

MARTIN-EN-VAL-GODÉMARD (St.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Gap, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de St.-Firmin-en-Val-Godémard. 417 hab.

Il y a aux environs du marbre blanc cristallin, d'autre blanc jaspé de taches roses et vertes, et d'autre couleur de chair : tous pour statuaires ou pour ornemens d'architecture. On y trouve aussi de la variolithe brune et violette, susceptible d'un beau poli.

MARTIN-EN-VERCORS (St.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Die, cant. de La Chapelle-en-Vercors. 2 foires par an. 600 hab.

MARTINESTI, village de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, distr. de Mountchel; à 7 l. 1/2 E. N. E. de Rimnik et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Kimpolung. 800 hab.

Le 30 septembre 1789, les Autrichiens, alliés aux Russes, remportèrent près de ce village une victoire signalée sur les Turcs.

MARTIN-ÈS-VIGNES (S^t.), village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 1/4 de l. E. de Troyes; près d'une des plus belles promenades de cette ville, dont il forme un des faubourgs. On remarque le portail de l'église; il y a de jolies maisons, des jardins agréables, des fabriques de bonneterie et des filatures de coton. Commerce de vin, eau-de-vie, coton et teinture. 1,670 hab.

MARTINEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Salamanque (Avila); sur un terrain bas et humide, et cependant sain. 400 hab.

MARTIN-GARCIA, île du Buenos-Ayres, dans la Plata, au confluent de l'Uruguay et du Parana. Lat. S. 34° 7'. Long. O. 60° 37'. Elle a environ 2 l. de long.

MARTINHO (S.), bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/4 O. S. O. d'Alcobaça, et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Santarem; sur l'Atlantique. Il a un petit port très-sûr, où l'on construit des navires et où l'on charge des bois de marine provenant des forêts de Leiria; ce port, que les sables avaient comblé en 1774, vient d'être rendu à la navigation. 940 hab.

MARTINHO DOS MOUROS (S.), comm. de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 1/2 N. O. de Lamego, et à 3 l. S. O. de Villa-Real; sur la rive gauche du Douro. 4,770 hab.

MARTINIÈRE (LA), montagne sur la côte occidentale de l'île Sakhalian, par 50° 10' de lat. N. Elle a été ainsi appelée par La Pérouse, en l'honneur d'un botaniste de son expédition.

MARTINIQUE, une des Petites Antilles, baignée à l'O. par la mer des Antilles et à l'E. par l'Atlantique; entre 14° 23' et 14° 52' de lat. N. et entre 63° 10' et 63° 39' de long. O., à 12 l. S. E. de la Dominique, à 8 l. N. de S^te.-Lucie et à 25 l. S. E. de la Guadeloupe. Elle a 16 l. de long, du N. O. au S. E., 1 l. 1/4 de largeur dans la partie centrale, entre le cul-de-sac Français et le cul-de-sac Royal, et 7 l. entre le morne aux Bœufs et la pointe à la Caravelle; la superficie est évaluée à 75,381 hectares ou environ 40 l. Cette île est élevée et se découvre à 15 l. en mer; les côtes sont découpées par de nombreuses baies, dont les principales sont : au N. E., le cul-de-sac de la Trinité, à l'E. duquel s'avance la pointe de la Caravelle qui termine une longue presqu'île, et ceux du Galion, de Robert et Français; au S. O., le cul-de-sac Marin et le cul-de-sac Royal. La pointe du Prêcheur forme l'extrémité N. O. de l'île, celle du Diamant, l'extrémité S. O., et celle des Salines, l'extrémité S. Le cap Ferré en est le point le plus oriental; dans cette dernière partie, la côte est parsemée de rades peu abritées. Les principaux mouillages sont ceux du Fort-Royal, au S., et de S^t.-Pierre, au N. : le premier est le plus sûr, et reçoit les navires qui doivent passer la saison des ouragans à la Martinique. Cette île offre 2 péninsules unies par l'isthme qui est entre le cul-de-sac Français et le cul-de-sac Royal; le terrain s'y élève graduellement depuis le rivage jusqu'au centre, où sont de très-hautes montagnes en grande partie couvertes de forêts presque impénétrables : chacune de ces péninsules a été formée par les éruptions successives de volcans maintenant éteints, appelés mornes dans les colonies, dont les principaux sont le Mont-Pelé, le Gros-Morne, les Pitons-du-Carbet, les Roches-Carrées, le Vauclain, le Marin et le Diamant. La plus grande hauteur de ces points culminans est d'environ 1,600 mètres au-dessus de la mer; autour d'eux sont groupés une infinité d'autres, dont la moindre élévation est d'environ 50 mètres; il descend de ces montagnes 75 rivières, dont le cours n'excède pas 6 l. Ces rivières, ordinairement peu considérables, deviennent, dans la saison de l'hivernage, des torrens impétueux; les principales sont : la Lézarde, qui se décharge dans le cul-de-sac Royal, la rivière du Fort-S^t.-Pierre, qui va dans la rade du même nom, et la rivière du Galion, tributaire du cul-de-sac de son nom. Il y a aussi des sources minérales; une d'elles se trouve au pied du Mont-Pelé, et une autre aux Pitons du Fort-Royal: ces dernière sont un établissement vaste et commode, et sont très-fréquentées. Deux saisons se partagent l'année dans cette île : l'une commence au 15 octobre, et dure à peu près 9 mois; l'autre, appelée hivernage, commence

vers le 15 juillet : dans cette dernière, pendant laquelle tombent des pluies abondantes, le thermomètre de Réaumur reste entre 22° et 27° à l'ombre, tandis qu'il tombe entre 17° et 20° dans l'autre saison; des rosées bienfaisantes se font sentir au mois de mai. Il s'élève, dans quelques parties marécageuses, des brouillards épais, qui, lorsqu'ils ne peuvent être dissipés par l'ardeur du soleil, causent des fièvres: les quartiers du Fort-Royal, du Lamentin, de la Rivière-Salée et des Trois-Îlets, y sont principalement exposés. La fièvre jaune y a exercé des ravages à plusieurs époques et notamment en 1825. Cette île a éprouvé de désastreux ouragans: les plus funestes eurent lieu en 1766, 1779, 1780, 1788, 1813, 1817 et 1823; les tremblemens de terre s'y sont aussi fait sentir fréquemment, particulièrement de 1823 à 1828, mais ils ont en général causé peu de dommages. La culture est presque exclusivement restreinte aux rivages : on s'est aperçu qu'elle réussissait mal en s'en éloignant; les vallées, formées entre les courans de laves, sont les lieux les plus fertiles, et les rivières qui les arrosent sont le principal mobile des fabriques coloniales. Des 75,381 hect. de superficie qu'a la Martinique, 17,622 sont cultivés en cannes à sucre, 3,861 en café, 719 en cacao, 9,401 en plantes alimentaires, 491 en coton et autres cultures : ce qui forme 32,094 hect. de terres cultivées; le reste se compose de 17,191 hect. de savanes ou pâturages, 19,997 de forêts, et 6,099 de terrains en friche ou dont on ne peut tirer parti. Le terme moyen des récoltes annuelles est :

Sucre blanc...	5,000,000 de kilog.
Sucre brut.....	23,000,000 id.
Sirop...........	4,800,000 litres.
Rhum ou tafia.	600,000 id.
Café............	1,400,000 kilogr.
Coton..........	125,000 id.
Cacao..........	160,000 id.

Ce qui produit, d'après les mercuriales des colonies de 1825, environ 20 millions de francs, à quoi il faut ajouter pour la valeur des vivres, fourrages, bois d'ébénisterie et de teinture, etc., 1,500,000 fr. Les établissemens ruraux que nécessite l'exploitation sont au nombre de 1,595: on y remarque 444 moulins à sucre, dont 187 à eau, 17 à vent, 229 à manége et 11 à vapeur. On emploie au labourage environ 120 charrues, et l'usage de cet instrument s'étend de plus en plus. On compte 15,444 bêtes à cornes, 1,678 chevaux et 6,593 mulets. Le capital des propriétés de toute nature, dans la Martinique, y compris le sol, les bâtimens et le mobilier, est évalué à 310 millions de francs.

En 1824, cette île a consommé 16,601,863 fr. de produits du sol ou de l'industrie française. A l'exception des sirops et d'une partie des tafias, qu'elle peut vendre à l'étranger, elle exporte dans la métropole la totalité de ses productions, dont la valeur d'entrepôt, en 1824, fut de 18,701,279 fr; les importations de France ont employé 137 navires jaugeant 33,621 tonneaux, et montés par 1,997 hommes d'équipage, et les exportations 145 navires jaugeant 33,551 tonneaux et montés par 1,910 marins. Depuis cette époque, les exportations et les importations se sont augmentées de 1/5. La population de la Martinique ne s'élevait en 1822 qu'à 97,293 hab., dont 9,722 blancs, 10,518 gens de couleur libres ou affranchis et 77,053 esclaves; en 1827, elle était de 101,865, dont 9,937 blancs, 10,786 gens de couleur libres et 81,142 esclaves.

Cette colonie est administrée par un conseil privé, composé d'un gouverneur, d'un commandant militaire, d'un ordonnateur, d'un directeur-général de l'intérieur, d'un procureur-général, de 3 conseillers coloniaux, d'un contrôleur et d'un secrétaire-archiviste. Il y a une direction d'artillerie, une direction du génie, un commissaire de marine, une cour royale, 2 tribunaux de 1re. instance (l'un au Fort-Royal et l'autre à St.-Pierre), une direction des douanes et un préfet apostolique. La garnison se compose de 2 bataillons d'infanterie, forts de 1,172 hommes; de 81 hommes d'artillerie de la marine; de 27 ouvriers d'artillerie; d'une compagnie de sapeurs de 141 hommes; d'une brigade du train de 26 hommes et d'une brigade de gendarmerie de 33 hommes. Le revenu était, en 1823, de 3,984,892 francs et les dépenses de 3,972,614 fr.

La Martinique est divisée en 4 arrond.:

Le Fort-Royal, Le Marin, St.-Pierre et La Trinité, qui sont subdivisés en 27 paroisses, et renferme 2 villes, 4 bourgs et 20 villages. Le Fort-Royal, qui en est le chef-lieu, est en même temps le siége principal de la station française aux Antilles.

La Martinique était appelée *Madiana* par les Caraïbes lorsqu'elle fut découverte, en 1493, par les Espagnols, qui lui donnèrent le nom de Martinico; ces navigateurs n'y formèrent pas d'établissement. Lollive et Duplessis, nommés par le roi de France commandans de toutes les îles de ces parages dont on n'avait pas pris possession, y abordèrent le 18 juin 1635, et y plantèrent la croix, avec les écussons aux armes de France; mais ils furent tellement effrayés de la quantité prodigieuse de serpens et d'insectes incommodes qu'ils y virent, et de l'aspect menaçant des Caraïbes qui leur disputaient le terrain, qu'ils renoncèrent à y établir une colonie. Denambuc, gouverneur de l'île St.-Christophe, ignorant sans doute la descente qui avait été faite par ces commandans, y fit passer, un mois après, une colonie de 100 hommes, qui s'établirent primitivement à 1 l. 1/2 de l'emplacement de St.-Pierre; ces hommes, acclimatés et aguerris, ne parvinrent cependant à jouir de quelque tranquillité qu'en 1658, après avoir vaincu ou expulsé en grande partie les Caraïbes qui leur faisaient une guerre acharnée: alors la ville de St.-Pierre fut bâtie avec plusieurs forts. La citadelle du Fort-Royal ne fut commencée qu'en juillet 1672. Les Hollandais, commandés par Ruyter, attaquèrent vainement cette île en 1674. En 1717, les habitans se soulevèrent contre l'autorité du marquis de Varennes, leur gouverneur, et le renvoyèrent en France. Les Anglais s'emparèrent de la Martinique le 13 février 1762, mais la restituèrent 16 mois après. A l'époque de la révolution française, ils la reprirent, et la gardèrent jusqu'en 1802; elle retomba, en 1809, en leur pouvoir, et ils ne la rendirent à la France que le 9 décembre 1814.

MARTINIQUE (PETITE), île du groupe des Grenadilles, dans l'archipel des Petites-Antilles, près et au N. E. de Carriacou. Lat. N. 12° 31'. Long. O. 63° 46'.

MARTIN-LA-FOSSE (St.), village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Nogent-sur-Seine, cant. et à 2 l. S. de Romilly. On y fabrique des bas de coton. 200 hab.

MARTIN-LA-LANDE (St.), village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Castelnaudary; sur une hauteur, au pied de laquelle passent le canal du Midi, le Tréboul et le Fresquel. 1,040 hab.

MARTIN-LA-MÉANE (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Tulle, cant. de La Roche-Canillac. 12 foires. 200 hab.

MARTIN-LA-PLAINE (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Rive-de-Gier. 709 hab. On exploite aux environs des mines de plomb tenant un peu d'or.

MARTIN-LARS (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 1/3 E. N. E. de Civray, cant. d'Availles-Limousine; sur la rive gauche de la Cloire. 4 foires par an. 780 hab.

MARTIN-LA-SAUVETÉ (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. S. O. de Roanne, cant. et à 1 l. 3/4 O. de St.-Germain-la-Val. 1,500 hab. Il y a une mine de plomb aux environs.

MARTIN-LE-BEAU (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Tours, cant. et à 2 l. S. O. d'Amboise. Il y a une manufacture d'acier de cément. 4 foires par an. 1,445 hab.

MARTIN-LÈS-BOULOGNE (St.), village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. E. de Boulogne-sur-mer. 1,300 hab. On exploite aux environs des carrières de pierre calcaire de 4 espèces.

MARTIN-LESTRA (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Montbrison, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Feurs. 5 foires. 1,050 hab.

MARTIN-LE-SUPÉRIEUR (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Privas, cant. de Rochemaure; près de la rive gauche du Laveron. 2 foires par an. 500 hab.

MARTIN MUÑOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Ségovie, et à

22 l. N. O. de Madrid; dans une plaine fertile. Il y a 1 couvent de Franciscains et 1 hôpital. Patrie du cardinal Espinosa, dont le tombeau est dans l'église. Foire, le 21 septembre. 988 hab.

MARTINO (S.), bourg d'Illyrie, gouv. et à 10 l. N. N. O. de Trieste, cercle et à 2 l. N. N. O. de Gorice; sur le sommet d'une colline escarpée et très-haute, d'où la vue embrasse la plaine du Frioul, le cours de l'Isonzo et le golfe de Trieste. Il est entouré d'un vieux mur flanqué de tours. 1,800 hab. Les montagnes environnantes sont cultivées en vignes qui donnent du vin excellent.

MARTINO (S.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. N. O. de Crémone, distr. et à 2 l. O. S. O. de Robecco.

MARTINO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. O. S. O. de Mantoue, distr. et à 1/2 l. E. de Bozzolo; dans une plaine fertile, voisine de l'Oglio. Il est bien bâti. On y élève beaucoup de vers à soie. 2 foires très-fréquentées, l'une de 3 jours, en septembre, et l'autre de 8, en novembre. 2,180 hab.

MARTINO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 1 l. N. de Bormio, et à 11 l. N. E. de Sondrio. Il y a des bains d'eau minérale.

MARTINO (S.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. E. de Vérone; sur la rive gauche du Tibio.

MARTINO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. N. E. de Vicence, distr. et à 1 l. 1/4 E. de Citadella. On y fait des toiles de lin et de la poterie.

MARTINO (S.), bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. 1/2 N. de Modène; sur la rive droite de la Secchia.

MARTINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Larino, et à 3 l. S. S. O. de Termoli. 3,235 hab.

MARTINO (S.), village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Ivrée, mand. et à 1 l. N. N. E. d'Agliè. 2,000 hab.

MARTINO (S.), bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. O. N. O. de Pignerol, mand. de Perrero; dans la vallée de son nom.

MARTINO, fort du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. 3/4 N. E. de Florence, vicariat et à 3/4 de l. S. S. O. de Scarperia; près de la rive droite de la Piève, qu'on y passe sur un pont de 8 arches, et sur la route de Florence à Bologne. Il renferme 1 arsenal, 1 fonderie de canons et 1 fabrique d'armes.

MARTINO D'ALBARO (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 3/4 E. de Gènes; chef-lieu de mandement. 2,113 hab.

MARTINO D'ENTRAUNES (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 15 l. N. O. de Nice, mand. et à 2 l. O. N. O. de Guillaumes. Il y a 1 manufacture de drap et 2 moulins à foulon. 644 hab.

MARTINO DI LANTOSCA (S.), bourg des États-Sardes, div., prov. et à 10 l. N. de Nice, et à 6 l. 1/2 N. O. de Sospello; chef-lieu de mand., sur la rive gauche de la Vesubia.

MARTINO DI VENEZZE (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Rovigo; sur la rive droite de l'Adige. Il y a un château. 1,900 hab.

MARTINO SICCOMARIO (S.), bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand.; à 7 l. 1/2 E. S. E. de Mortara et à 1/2 l. S. de Pavie, sur la rive droite du Tésin.

MARTIN'S (S^t.), paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Perth. Il y a des carrières de pierre de taille et de pierre calcaire. 1,004 hab.

MARTINSBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 8 l. O. de Krems et à 5 l. 1/2 S. de Zwettel.

MARTINSBERG, en hongrais *S.-Marton*, bourg de Hongrie, comitat et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Raab, marche de Puszta. Étienne 1er. y fonda, en l'honneur de S^t.-Martin, une abbaye de Bénédictins. 1,550 hab.

MARTINSBERG, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 21 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. E. de Habelschwert. On y exploite des mines d'argent et de plomb. 330 hab.

MARTINSBURG, comm. des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du com-

té de Morgan; à 13 l. S. O. d'Indianopolis.

MARTINSBURG, comm. des États-Unis, état et à 80 l. N. N. O. de New-York, et à 40 l. N. O. d'Albany; chef-lieu du comté de Lewis. Elle renferme un village où il y a 1 cour de justice, 1 prison et quelques autres établissemens du comté. 1,500 hab.

MARTINSBURG, bourg des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Berkeley; à 50 l. N. de Richmond et à 22 l. N. O. de Washington, dans un pays agréable et fertile. Environ 80 maisons.

MARTINSLEY, hundred d'Angleterre, dans la partie mérid. du comté de Rutland. 3,529 hab.

MARTINSVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Guilford; à 25 l. N. O. de Raleigh et à 1 l. N. de Greensborough. 300 hab. Il y eut sous ses murs, le 15 mars 1781, une action sanglante entre lord Cornwallis et le général Greene; les Américains furent forcés à la retraite.

MARTINSVILLE (St.), ville des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de la paroisse de St.-Martin, à 40 l. O. de La Nouvelle-Orléans; sur la rive droite du Têche, dans un pays bien cultivé. Elle est très-commerçante.

MARTINSVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Henry; à 46 l. O. S. O. de Richmond.

MARTINSZELL, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/2 S. de Kempten, et à 10 l. E. N. E. de Landau.

MARTIN-VALMEROUX (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. S. E. de Mauriac, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Salers; près de la Marône. 3 foires par an. 1,306 hab.

MARTINVAST, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. d'Octeville; près de la forêt de Cherbourg et de la rive droite de la Divette. 661 hab.

MARTIN-VAZ, trois îlots de l'Atlantique, à l'E. de la côte du Brésil. Le plus grand a 1/4 de l. de circonférence et se trouve par 20° 27′ 42″ de lat. S. et 31° 12′ 58″ de long. O. Selon La Pérouse, ce ne sont absolument que des rochers.

MARTIN XILOTEPEC (St.), ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chimaltenango. 4,000 hab., Indiens, et quelques Espagnols et Ladiños (Indiens convertis).

MARTIZAY, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 4 l. 1/2 N. du Blanc, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de St.-Martin-de-Tournon; sur la rive droite de la Claise. 5 foires par an. 1,725 hab.

MARTLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. O. de Worcester, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Cliston, hundred de Doddingtree. 1,264 hab.

MARTOCK, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom; à 1 l. 1/2 S. O. d'Ilchester et à 5 l. E. S. E. de Taunton. L'église en est grande et belle; près de la place du marché il y a une belle colonne cannelée avec un cadran solaire, sur le modèle de la colonne Trajane, à Rome. Foire, le 1er. août. 2,560 hab.

Le hundred ne se compose que de la ville.

MARTON (St.), bourg de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. 1/4 S. O. d'OEdenbourg, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Güns. 615 hab. Il y a aux environs une carrière qui renferme des pétrifications curieuses.

MARTON (SZALK-St.), bourg de Hongrie, comitat et à 13 l. S. de Pesth, marche et à 4 l. 1/4 N. de Solt.

MARTON (St.), bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Raab, marche de Deserti.

MARTON (St.), bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche et à 4 l. 1/2 N. E. de Klein-Wardein, et à 4 l. 1/2 N. O. de Kaszony; sur la rive droite de la Theiss.

MARTON (St.), bourg de Hongrie. *Voy.* MARTIN (St.).

MARTON (NAGY), bourg de Hongrie. *Voy.* MATTERSDORF.

MARTON (HOMOROD-St.), village de Transylvanie. *Voy.* HOMOROD (St.-MARTON).

MARTONVASAR, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Stuhl-Weissenbourg, et à 6 l. S. O. de Bude, marche de Bitske.

MARTORANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Nicastro, et à 8 l. N. O. de Catanzaro; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Cosenza. 2,000 hab.

MARTORELL, Tolobis, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Manresa; au pied d'une montagne, au confluent du Llobregat et de la Noya, qu'on y traverse sur un pont, de construction romaine, très-haut et étroit. Il y a un couvent, une caserne de cavalerie, une filature de coton et 2 papeteries; les femmes y font beaucoup de dentelles et de blondes. 1,689 hab. Il y a près de là un arc de triomphe, ouvrage des Romains.

MARTORY (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. E. N. E. de St.-Gaudens, et à 15 l. S. O. de Toulouse; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Garonne, qu'on y passe sur un très-beau pont en pierre pour se rendre dans un faubourg. Sa situation, à l'embranchement de 4 grandes routes, est très-avantageuse. Elle a des fabriques de draperie commune qui occupent aussi une partie des habitans des environs, et dont il se fait un grand commerce. Foires, les 21 janvier, 25 avril, 17 août et 9 octobre. 1,200 hab. Il y a aux environs des mines de houille non exploitées et 1 carrière de pierre de taille exploitée.

MARTOS, Augusta Gemella Tuccitana, ville d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. de Jaen, et à 12 l. 1/2 N. O. de Grenade; sur le penchant d'une montagne assez élevée, au sommet de laquelle est un château en ruine. Résidence d'un gouverneur civil et militaire. Les rues en sont escarpées, étroites et tortueuses. Elle a 3 paroisses, 4 couvens des deux sexes, 1 hôpital et 1 collége. 10,758 hab.

La campagne est très-belle, et produit principalement une grande quantité d'huile, qui est l'objet d'un commerce très-étendu. On y trouve des bains d'eaux minérales fréquentés qui sont de construction romaine.

Cette ville fut le siége d'un évêché avant l'invasion des Maures; Ferdinand III, aidé des chevaliers de l'ordre de Calatrava, en ayant chassé les Maures, la céda à ces chevaliers pour qu'ils la défendissent: depuis, elle appartient, ainsi que son territoire, à cet ordre. Du sommet de la roche sur laquelle est bâti le château, furent précipités, par ordre de Ferdinand-le-Justicier, roi de Castille, les frères Carjaval, commandeurs de l'ordre de Calatrava, accusés du meurtre d'un chevalier de la maison de Benavidez.

MARTRES, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. de Muret, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Cazères; sur la rive gauche de la Garonne. Il y a des faïenceries. 3 foires par an. 1,050 hab.

MARTRES-D'ARTIÈRES (LES), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. N. de Pont-du-Château; sur l'Allier. On y a trouvé, en 1756, un cercueil en plomb, contenant une momie qui avait conservé la souplesse et la couleur d'un cadavre de quelques jours. 672 hab.

MARTRES-DE-VAYRE (LES), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1/2 l. N. E. de Vayre; sur la Vayre, à peu de distance de l'Allier. Grand commerce de vins. 2,460 hab. Il y a aux environs une source minérale efficace contre les maux d'estomac et les fièvres.

MARTSIKANTSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 13 l. O. N. O. de Lida, et à 20 l. S. O. de Vilna.

MARTVILI ou MARKVILI, forteresse de Russie, en Asie, dans la Mingrélie, à 14 l. N. O. de Koutaïs; au pied du Caucase, près de la rive droite de Tskhénistskali. Il y a un couvent où réside un évêque grec.

MARTYANCZ, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Totsag; à 5 l. 1/2 E. de Radkersburg et à 7 l. 1/2 N. E. de Pettau. 167 hab.

MARTYCHNOÏ, île de la mer Caspienne, dans le N. du golfe de Kottchak-Koultiouk, près de la côte de la Tartarie indépendante; à 10 l. N. du port de Manghichlak.

MARTYNOSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don.

distr. de Khoper; à 92 l. N. N. E. de Tcherkask, sur la rive droite du Bouzoulouk.

MARTYRE (LA), bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Brest, cant. et à 1/2 l. S. O. de Ploudiry. 1 foire par an. 1,600 hab.

MARTYRS (ÎLES DES), sur la côte S. de la Floride orientale. *Voy.* FLORIDE (RÉCIF DE).

MARU, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle prend sa source vers 4° de lat. S. et 51° de long. E., coule au N., et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, près de sa jonction avec la branche mérid. de l'Amazone, après un cours d'environ 50 l.

MARUGGI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Tarente, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Manduria. 1,000 hab.

MARUQUEVENIS, peuplade indienne dans le S. E. de la Colombie, près de l'Yapura.

MARVAL, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. S. de Rochechouart, cant. et à 2 l. S. S. E. de St.-Mathieu. Il y a plusieurs forges et un haut-fourneau. 1,220 hab.

MARVÃO, ville forte de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 2 l. 1/4 N. E. de Portalegre, et à 14 l. 1/2 S. de Castello-Branco; sur une montagne escarpée de la chaîne de Portalegre, que l'on croit être l'*Herminius minor* des anciens. Les fortifications sont irrégulières; elle est en outre défendue par un bon château-fort. Elle a 2 paroisses, 1 couvent, 1 hôpital, 1 hospice et 2 grandes citernes, dont une seule peut suffire à la garnison pour 6 mois. 1,000 hab.

On a découvert aux environs une grande quantité de médailles, de vases de terre et de restes de monumens romains que l'on dit avoir appartenu à l'ancienne *Medobriga*.

MARVÀR, *Marwaur*, distr. de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans la partie occid. de l'Adjemyr; entre le distr. de Nagore, au N., et celui de Djoudpour, au S. Il dépend du radjah de Djoudpour. On n'y trouve que des villages.

MARV-CHAHIDJÀN ou MERVI-CHAH-DJEHÀN, ANTIOCHIA MARGIANA, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à 80 l. S. S. O. de Boukhara; près de la frontière de la Perse, à laquelle elle appartenait autrefois, et à 70 l. E. N. E. de Mechehed. Elle est entourée d'un mur d'argile, et a environ 1 l. 1/4 de circuit. Autrefois importante, elle ne contient plus qu'environ 3,000 hab., la plupart Persans.

Fondée par Alexandre-le-Grand, cette ville fut long-temps une des 4 grandes cités du Khoraçan, et la capitale de plusieurs souverains, particulièrement de la dynastie des Seldjoukides. Elle fut prise, dévastée et pillée par les Ouzbeks, conduits par Chakh-Mourat, en 1786, et depuis cette époque elle n'a pu se relever. Les fruits des environs étaient autrefois très-renommés.

MARVÉJOLS, ville de France, dép. de la Lozère, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. O. N. O. de Mende; sur la rive droite de la Coulagnes, dans un vallon très-ouvert et planté d'arbres fruitiers. Il y a un tribunal de première instance, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une société d'agriculture et un collége communal. Elle est bien bâtie, et possède des fabriques de cadis, de serges et de casimirs, et de grandes teintureries. 8 foires par an. 3,370 hab. Il y a, aux environs, une mine d'antimoine non-exploitée et un grand nombre d'antiquités.

Cette ville, très-ancienne, a beaucoup souffert durant les guerres de religion: elle fut prise et ruinée de fond en comble, en 1586, par le duc de Joyeuse; 6 ans après, Henri IV permit aux habitans de la rebâtir, et leur donna des secours.

L'arrond. se divise en 10 cantons: Aumont, La Canourque, Chanac, St.-Chély, Chirac, Fournels, Le Malzieu, Marvéjols, Nasbinals et Serverette; il contient 76 communes et 53,719 hab.

MARVELLA, ville d'Espagne. *Voy.* MARBELLA.

MARVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Montmédy; sur la rive gauche de l'Othain. On y fabrique des étoffes de fil et laine appelées droguets de Marville, dont le débit est assez considérable; il y a aussi des fabriques d'huile, des tanne-

ries et des chamoiseries. 5 foires par an. 1,000 hab.

C'était autrefois le chef-lieu d'une prévôté qui appartenait à l'Empereur et au duc de Lorraine, et qui fut cédée à la France par le traité des Pyrénées.

MAR-VIRADO, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de St.-Paul. Lat. S. 23° 34' 7''. Long. O. 47° 34' 20''.

MARV-ROUD, MERV-URROUD ou MEROÉ, ville de Perse, prov. de Khoraçan, chef-lieu de distr.; à 40 l. N. E. de Hérat et à 70 l. E. S. E. de Mechehed, sur le Morg-ab.

MARWAUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MARVÂR.

MARXGRÜN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Naila. Il y a 1 haut-fourneau, 1 fonderie et des forges.

MARY (St.), baie sur la côte occid. de la Nouvelle-Écosse, comté d'Annapolis. C'est une division de la baie de Fundy: elle est fermée à l'O. par une péninsule étroite, par Long-island et par l'île Bryer. L'entrée, sous 44° 20' de lat. N., a 3 l. de large: elle se rétrécit à mesure qu'elle pénètre dans les terres; sa profondeur est de 11 l. Des bancs de sable obstruent la partie orientale. Parmi les rivières qu'elle reçoit, le Sisibon est la seule remarquable. Un peu au S. se trouve un cap de même nom.

MARY (St.), rivière de la Nouvelle-Écosse, sur la limite des comtés de Sydney et d'Halifax. Formée par la réunion de l'East-river et du West-river, elle coule au S. E., et se jette dans l'Atlantique, par une large embouchure, sur la côte S. E. de la presqu'île. Son cours est d'environ 20 l., depuis la source du West-river, qui en est la branche principale.

MARY (St.), bourg des États-Unis, état de Géorgie, comté de Camden, à 70 l. S. S. E. de Milledgeville et à 36 l. S. S. O. de Savannah; sur la rive gauche du St.-Mary, qui se jette près de là dans l'Atlantique, après avoir tracé la limite de la Géorgie et de la Floride, sur un espace d'environ 30 l.

MARY (St.), comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Maryland, entre le Potomac, le Patuxent et la baie Chesapeake. 12,974 hab. Le chef-lieu est Leonard-town.

MARY (St.), village et port des États-Unis, état de Maryland, comté de St.-Mary; à 3 l. S. E. de Leonard-town et à 20 l. S. d'Annapolis, sur la rive gauche et près de l'embouchure du Potomac.

MARY (St.), rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état d'Ohio, comté de Mercer, près du fort St.-Mary, coule au N. O., entre dans l'état d'Indiana, et s'unit à la rivière St.-Joseph, au fort Wayne, après un cours de 20 l., pour former le Miami.

MARY (St.), fort des États-Unis, état d'Ohio, comté de Mercer; à 30 l. O. N. O. de Columbus, près de la source du St.-Mary.

MARY (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Confolens, cant. et à 2 l. S. O. de St.-Claud. 1,020 hab.

MARY (St.), la principale des îles Sorlingues, dans l'Atlantique, au S. O. de l'Angleterre, comté de Cornouailles; par 49° 54' 32'' de lat. N. et 8° 37' 13'' de long. O. Elle a environ 1 l. de long, un bon port, et est bien fortifiée. Le nombre de ses habitans est d'environ 1,300, et surpasse la population de toutes les autres Sorlingues réunies.

MARYAMPOL, bourg de Gallicie. *Voy.* MARIAMPOL.

MARYBOROUGH ou QUEENSTOWN, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté de la Reine, baronnie de son nom; à 18 l. O. S. O. de Dublin et à 9 l. 1/2 N. de Kilkenny, près de la source du Barrow. Elle a été nommée en l'honneur de la reine Marie. Il y a des manufactures de lainages et de toiles de lin. 7 foires par an. Elle envoyait 2 membres au parlement irlandais. 2,200 hab.

MARYKIRK, paroisse d'Écosse, comté de Kincardine, presbytère de Fordoun; à 3 l. S. O. de Bervie. 1,840 hab.

MARYLAND, un des états maritimes des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région orientale de la confédération, quoique ce soit un de ceux qu'on nomme états du Sud (*Southern states*); entre 37° 58' et 39° 44' de lat. N., et entre 77° 22' et 81° 52' de long. O. Borné

au N. par le parallèle de 39° 43′, où s'arrête la Pensylvanie; à l'E., par l'état de Delaware, vers lequel sa limite est formée par le méridien de 76° et le parallèle de 38° 28′; au S. E., par l'Atlantique; au S., par le parallèle de 38°, vers la Virginie, et par la baie Chesapeake; au S. O., par le Potomac, qui le sépare de la Virginie, et, sur une courte étendue, par le distr. de Columbia; à l'O., enfin, par la Virginie, vers laquelle il a pour limite, de ce côté, le méridien de 81° 52′. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 75 l.; sa largeur, qui augmente généralement en s'avançant vers l'E., varie de 1 l. à 43 l.; sa superficie est de 1,397 l.

La grande baie Chesapeake, qui commence à la limite la plus méridionale et ne se termine que dans la Pensylvanie, divise cet état en deux régions, qui s'étendent, l'une à l'E., l'autre à l'O. La première est basse, plate, çà et là marécageuse, et arrosée par l'Elk, le Chester, le Choptank, la Nanticoke et la Pokomoke, qui coulent au S. O.; la seconde présente le même aspect physique le long des côtes, surtout vers l'embouchure de ses cours d'eau, qui coulent généralement au S. E. : on remarque parmi eux le Potomac, le Bush, le Gunpowder, le Poplar et le Patuxent. En les remontant, on trouve d'abord des plaines unies et dépourvues de pierres; au-dessus, le pays s'élève, et l'on rencontre plusieurs chaînons des Alleghany. Le climat est d'autant plus sain, qu'on est plus éloigné de la mer : le thermomètre s'élève souvent en juin à + 26° R. Pendant l'été et l'automne, des fièvres intermittentes règnent à l'E. de la baie Chesapeake. Un changement sensible dans la température se fait remarquer au S. de Baltimore; la chaleur et l'humidité y sont beaucoup plus grandes que dans les comtés du N., et les productions des contrées mérid. commencent à se montrer. Le sol est particulièrement favorable à la culture du tabac, du froment, du maïs et de la patate douce : les deux premiers articles y sont d'une qualité supérieure et très-recherchés dans le commerce; les poires, les pommes, les cerises et les pêches y abondent, et sont en grande partie distillées. Les forêts et les vallées sont peuplées de chênes, de noyers, de frênes, de magnolias, de pins et de cyprès. On a introduit depuis peu la culture du coton, qui paraît réussir. Le bœuf, le mouton, et surtout le porc, y sont très-estimés. Les principaux produits du règne minéral sont du fer d'excellente qualité, dont il y a un grand nombre de mines; le cuivre, le plomb, le zinc et la houille. On a déjà construit des fourneaux pour fabriquer les machines et ustensiles nécessaires aux manufactures; il y a un grand nombre de verreries, de moulins à papier, et autres fabriques, dont la valeur totale, en 1820, était de 286,719,850 fr. Le commerce consiste surtout en farine et en tabac; les autres articles sont le fer, les porcs, les fèves, la graine de lin, etc. : ces exportations se sont élevées, en 1816, à 36,693,835 fr. Un rapide accroissement de prospérité s'est fait particulièrement remarquer à Baltimore, qui, par son importance commerciale, occupe le 4e. rang parmi les villes de la confédération. La population de cet état était, en 1810, de 380,546 hab.; en 1820, elle était de 407,350 hab., dont 260,222 blancs, 39,730 noirs libres et 107,398 esclaves.

Les catholiques romains, qui ont été les premiers habitans de la contrée, forment encore la secte la plus nombreuse; les autres sont les épiscopaliens, les presbytériens, les méthodistes, les baptistes, les luthériens, etc. L'instruction publique y est florissante : on compte 17 écoles entretenues en partie par le gouvernement, qui, en 1811, leur a alloué 125,000 fr.; l'université de Maryland, le collége de St.-Mary et celui de Baltimore méritent surtout d'être distingués.

La constitution de cet état, établie en 1776, présente quelques dispositions qui lui sont particulières : le pouvoir législatif est partagé entre 15 sénateurs et une chambre de députés; les premiers sont élus par une assemblée d'électeurs désignés eux-mêmes par les francs-tenanciers. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur, assisté de cinq conseillers; il est élu annuellement, et ne peut prolonger ses fonctions au-delà de trois ans, ni être réélu avant quatre ans. Tout citoyen blanc, âgé de vingt-et-un ans, jouit du droit de vote, pourvu

MASCAL, île du golfe du Bengale, sur la côte de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tchittagong, au S. E. des bouches du Gange. Elle n'est séparée du continent que par un canal étroit. Elle est peu habitée et mal cultivée; ses rivages abondent en huîtres.

MASCALI-NUOVO, ville de Sicile, prov., distr. et à 7 l. N. N. E. de Catane, chef-lieu de cant.; au pied du mont Etna, près de la côte. Elle est mal bâtie, et renferme plusieurs églises et couvens. La pêche y est active. 4,000 hab. Un peu à l'O. N. O., est le village de Mascali-Vecchio.

MASCALUCIA, ville de Sicile, prov., distr. et à 1 l. 1/2 N. de Catane; chef-lieu de cant., sur le versant mérid. de l'Etna. 1,800 hab. Elle a été ravagée par une éruption de l'Etna en 1669, et en grande partie détruite par le tremblement de terre du 20 février 1818.

MASCARA, TREMESEN ou **TELEMESSEN**, prov. de Barbarie, dans la partie occid. du roy. d'Alger; bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par les prov. d'Alger et de Titeri, au S. par le Grand Atlas, qui la sépare du Biledulgerid, et à l'O. par l'empire de Maroc. Elle a à peu près 80 l. de l'E. à l'O., sur 40 l. du N. au S. Le golfe de Tremesen et les caps One, Falcon, Ferrat et Tenez se présentent sur la côte. Le Petit Atlas couvre la partie septentrionale, et le Chellif est le seul cours d'eau remarquable. Le sol est généralement très-fertile, excepté dans le S., où est le désert d'Angad. On y trouve la tribu berbère des Beni-Ammer. Mascara en est le chef-lieu; mais Tremesen en est la plus grande ville.

MASCARA, VICTORIA, ville de Barbarie, roy. et à 65 l. O. S. O. d'Alger, et à 18 l. E. d'Oran; chef-lieu de prov., dans une belle plaine. Elle est entourée de murs, et défendue par un fort et des batteries. Les Bédouins des environs sont exempts d'impôts, et ne servent que comme volontaires.

MASCARAQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S.E. de Tolède, et à 15 l. S. de Madrid; près du Guazalate. On y fait d'excellent sirop avec du moût de raisin; commerce de mules, de sparterie et de vin blanc récolté dans les environs. 1,100 hab.

MASCAREIGNES, nom collectif des îles de France et de Bourbon, dans l'océan Indien, à l'E. de Madagascar, d'après celui du navigateur portugais Mascarenhas, qui, en 1545, découvrit la dernière, la seule qui porta d'abord ce nom.

MASCARELL, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Valence; dans une plaine très-fertile, à 1/2 l. de la Méditerranée. Il y a plusieurs antiquités romaines. 51[illegible] hab.

MASCARENHAS, îles de l'océan Indien. *Voy.* MASCAREIGNES.

MASCATE ou **MASCAT**, MOSCHA, ville d'Arabie, capitale de l'Oman; à 450 l. E. de La Mecque et à 300 l. S. E. de Bassora; au fond d'une baie de la mer d'Oman, sur un promontoire, entre des rochers escarpés. La muraille qui l'entoure n'est pas forte, mais bien défendue par 8 tours garnies d'artillerie. Le port, formé par le promontoire et par une petite île, a une entrée étroite du côté du N.: 3 forts et plusieurs batteries, situées sur des rochers, le protègent; une flotte peut y mouiller en sûreté. Les maisons sont très-simples, et pour la plupart couvertes de nattes; les bâtimens les plus remarquables sont les mosquées et une ancienne église portugaise, dont on a fait une habitation. L'eau pour les besoins est tirée d'une montagne voisine et conduite dans la ville par un aqueduc, ouvrage des Portugais; les forts renferment des réservoirs très-vastes, que l'on remplit d'eau dans la saison sèche. Mascate est un des principaux ports de l'Arabie et depuis long-temps l'entrepôt du commerce de la Perse, de l'Arabie et de l'Inde, ainsi que des îles de France et de Bourbon et de toute la côte orient. d'Afrique : les principaux objets d'exportation sont le café, les dattes, l'ambre, la myrrhe, les raisins secs, les épiceries, etc. Elle envoie une grande quantité de perles dans le golfe Persique; les jaunes sont expédiées dans l'Inde et les blanches dans l'empire Othoman. Au moyen de caravanes, elle entretient des relations suivies avec le reste de l'Arabie. Cette ville est bien peuplée : on y compte un grand nombre de Banians ou Indiens, qui sont marchands, artisans ou domestiques; autour de la ville, il y a beaucoup de cabanes de nattes que les étrangers sont

obligés d'habiter. Il y a très-peu de Juifs et peu d'Européens; les Français y ont un comptoir. Tous les habitans arabes sont mahométans: ils vivent sans magnificence et avec sobriété; du reste ils sont très-polis avec les étrangers et tolérans pour toutes les religions. La police est tellement bien faite dans cette ville, qu'on n'y entend jamais parler de vol, quoique des marchandises restent exposées dans les rues nuit et jour, et quelquefois plusieurs semaines de suite.

Mascate est gouvernée par un iman, dont l'autorité est plutôt patriarcale que despotique; quoique maître de flottes considérables et d'une armée nombreuse, il est obligé d'obéir à la sommation de tout habitant qui le cite devant une cour de justice. Cet iman n'étend pas son pouvoir que sur l'Oman: il a encore quelques parties du Farsistan et du Mogostan, en Perse; diverses îles du golfe Persique, dont la plus considérable est celle de Keichme; l'île Socotora, à l'E. de la côte africaine d'Adel, et plusieurs points du Zanguebar.

Près de Mascate, il y a une plaine fertile et assez grande, environnée de rochers escarpés et nus, et n'ayant que 3 issues que l'on peut facilement défendre; elle renferme des jardins et des plantations de dattiers et autres arbres qui procurent, en été, un ombrage agréable.

Albuquerque prit cette ville en 1507; les Portugais la conservèrent jusqu'en 1648, qu'ils furent forcés de la remettre au pouvoir des Arabes. Vers 1690, les Arabes de Mascate devinrent des pirates si formidables, que les Anglais eurent l'intention de s'emparer de leur ville et de la détruire; ce projet ne se réalisa pas, parce que l'iman fit cesser la piraterie dans ses états et s'unit aux Anglais à cet effet.

MASCH, saline de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, baill. de Rodenberg; un peu au S. de la ville de ce nom. Elle livre annuellement environ 8,100 quintaux de sel. Il y a, dans le voisinage, une mine de houille.

MASCHAU, en bohémien *Masczow*, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Saatz, et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Luditz; chef-lieu d'une seigneurie. 600 hab. On trouve de l'asbeste dans les environs.

MASCHITO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. S. E. de Melfi, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Forenza. 2,738 hab., la majeure partie Albanais.

MASCOUTENS, Indiens des États-Unis, dans la partie orientale de l'état d'Illinois, vers la Wabash.

MAS-D'AGÉNOIS (LE), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Marmande, et à 2 l. O. N. O. de Tonneins; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Garonne. 4 foires par an. 2,500 hab.

MAS-D'AUVIGNON (LE), bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 S. O. de Lectoure. 2 foires par an. 600 hab.

MAS-D'AZIL (LE), ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Pamiers, et à 5 l. 1/3 N. O. de Foix; chef-lieu de canton, sur l'Arize, dans un beau vallon entouré de montagnes fertiles. Il y a des fabriques de peignes de corne et de buis, et 1 fabrique d'alun. Commerce de bestiaux. 6 foires par an. 2,880 hab. A peu de distance de là, l'Arize traverse une montagne dans laquelle est une vaste caverne divisée en plusieurs chambres, où se voient des cristallisations curieuses.

Cette ville était entourée de murailles et peuplée seulement de calvinistes, lors de la révocation de l'édit de Nantes.

MAS DE LAS MATAS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. 1/2 S. E. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Alcañiz; sur la rive gauche du Guadalope. 1,250 hab.

MASEGOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. N. E. de Guadalaxara, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Cifuentes; sur la rive droite de la Tajuña, qu'on y traverse sur un pont de pierre. 293 hab.

MASETTAZAS ou, suivant Marmol, MEZETABCAS, montagnes de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez, dans le territoire de Tchaous. Elles font partie du Petit Atlas.

MASFELD, baill. du duché de Saxe-Meiningen. *Voy.* MASSFELD.

MAS-GARNIER (LE), bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond.

et à 4 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin, cant. et à 1 l. N. N. O. de Verdun; sur la rive gauche de la Garonne. 5 foires par an. 1,545 hab.

MASGNA, ville de Nigritie. *Voy.* Mesna.

MASHAM, bourg d'Angleterre, north-riding du comté d'York, wapentake de Hang-East; à 4 l. 2/3 S. S. E. de Richmond et à 2 l. 1/2 N. O. de Ripon. Il y a 1 fabrique de draps. Foire, le 18 septembre. 2,767 hab.

MASI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. S. O. de Padoue, distr. et à 3 l. S. de Montagnana; sur la rive gauche de l'Adige. 2,219 hab.

MASIASOU, un des 7 districts de la prov. de Sourouga, dans l'île de Nifon, au Japon.

MASIDE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Vigo (Galice), et à 6 l. N. O. d'Orense. Commerce de viu, d'huile et de savon. Foire, le 9 de chaque mois. 580 hab.

MASIKI, un des 14 districts de la prov. de Figo, dans l'île de Kiou-siou, au Japon.

MASITA, un des 4 districts de la prov. de Fida, dans l'île de Nifon, au Japon.

MASK (LOUGH), lac d'Irlande, prov. de Connaught, entre le comté de Mayo, au N., et celui de Galway, au S.; au N. du lough Corrib. Il a 5 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, communique, au N. E., au lough Carragh, et reçoit la Robe, par sa rive orientale. Ses eaux n'ont pas d'écoulement visible; on suppose qu'un cours d'eau, qui sort d'une caverne, à Cong, et va se jeter dans le lough Corrib, fait suite à un canal souterrain provenant du lac.

MASKANA, pays de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh, entre le Dorn, le Leeuven et l'Éléphant.

MASKAT, ville d'Arabie. *Voy.* Mascate.

MASKO, distr. ou hærad de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, dans le S. du gouv. d'Abo. La ville d'Abo s'y trouve.

MASLACQ, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Orthès, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Lagor; sur la rive gauche du Gave de Pau. 872 hab.

MASLE, ville de Nubie, roy. et à 30 l. N. O. de Sennaar, et à environ 6 l. de la rive droite du Bahr-el-Abiad.

MASLES, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Mortagne, cant. et à 3/4 de l. du Theil; près de la rive gauche de l'Huine. 1,22[illegible] hab.

MASLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 4 l. O. S. O. de Bobrov; sur la rive gauche de l'Ikoretz.

MASLOZÉRO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. de Povenetz; à 2 l. O. du lac Segozéro. Il a environ 5 l. de long, du N. O. au S. E., et 1 l. 1/2 de large.

MASMÜNSTER, ville de France. *Voy.* Masseyaux.

MASODIK, marche de Hongrie, dans la partie centrale du comitat de Thurotz.

MASON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 13,588 hab. Le chef-lieu est Washington.

MASON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough; à 4 l. S. O. d'Amherst et à 12 l. S. S. O. de Concord. 1,313 hab.

MASON, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Virginie; baigné à l'O. et au N. par l'Ohio, qui y reçoit le Great-Kenhawa. 4,868 hab. Le chef-lieu est Point-Pleasant.

MASONDA, ville de la Guinée inférieure, roy. de Congo; à 20 l. N. O. de S.-Salvador, sur la rive gauche du Zaïre.

MASORA ou CURIAT, rivière d'Arabie, dans l'Oman. Elle se jette dans la mer de ce nom, à Curiat, à 9 l. S. E. de Muscate, après un cours de 30 l. à l'E.

MASOUD, *Masood*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. et à 18 l. O. S. O. de Nagpour.

MASOUEY, *Maswey*, ville de l'Hindoustan, état du nabab d'Aoude, distr. et à 6 l. S. O. de Kheyr-abad, et à 12 l. N. N. O. de Laknau; entre le Goumty et le Djemouary.

MASOUMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mimasaka.

MASOVIE, woiwodie du roy. de Pologne, formée d'une partie de l'ancien pala-

tinat de même nom : bornée au N. par la woiwodie de Plock, dont elle est séparée par le Bog et la Vistule; à l'E., par celle de Siedlec; au S., par celle de Sandomir; au S. O., par celle de Kalisch, et à l'O., par les États-Prussiens. Elle a 60 l. de long de l'E. à l'O., 17 l. de largeur moyenne, et près de 900 l. c. Elle est arrosée par la Vistule. Le sol est sablonneux et fertile; il n'est bien cultivé qu'aux environs de la capitale. Dans le S. et dans l'E., il y a de grandes forêts. 616,100 hab.

Cette woiwodie, dont le chef-lieu est Varsovie, se divise en 7 obwodies : Gostynin, Kujavie, Lenczy, Rawa, Sochaczew, Stanislawow et Varsovie.

MASPA, bourgade de Colombie, dép. de l'Équateur, à 15 l. E. S. E. de Quito.

MASQUEFA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Villafranca; dans une plaine. On y fabrique de l'eau-de-vie. 874 hab.

MASQUINONGE, lac du Bas-Canada, sur la limite des distr. de Montréal et des Trois-Rivières, à 35 l. N. N. O. de Montréal. Il a environ 5 l. de l'E. à l'O., sur 2 l. de large. La rivière de même nom en sort au S. E.

MASQUINONGE, rivière du Bas-Canada, entre les distr. des Trois-Rivières et de Montréal. Elle sort du lac de son nom, coule au S. E., et se jette dans le lac St.-Pierre, formé par le St.-Laurent, après un cours d'environ 25 l. Elle est navigable l'espace de quelques lieues. On trouve sur ses bords, vers son cours inférieur, un village de même nom.

MASSA, duché d'Italie. *Voy.* MASSA-CARRARA.

MASSA, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. S. S. E. de Pérouse, et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Spolète.

MASSA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, à 8 l. O. S. O. de Rovigo et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Mantoue; chef-lieu de district, sur la rive gauche du Pô. 2,577 hab. Il y a dans les environs un ancien château.

Le district se divise en 7 communes.

MASSA, ville capitale du duché de Massa-Carrara, à 8 l. N. O. de Lucques, à 21 l. S. O. de Modène et à 175 l. S. E. de Paris; près de la rive gauche du Frigido, à 1 l. du golfe de Gênes. Elle a des rues larges et bien pavées, et des maisons en général bien bâties. Le palais, en marbre de Carrare, est très-beau, ainsi que les jardins. Il y a plusieurs églises et 1 académie de sculpture et d'architecture. Il s'y fabrique quelques étoffes de soie. Grand commerce de marbre blanc statuaire, provenant des montagnes voisines. 9,826 hab.

MASSA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 8 l. 1/2 N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 3/4 N. E. de Pescia.

MASSAC, fort des États-Unis, état d'Illinois, comté de Pope, à 45 l. S. de Vandalia; sur la rive droite de l'Ohio, 4 l. au-dessous du confluent du Tennessee. Il a pour garnison une compagnie de troupes régulières. Derrière sont des marais qui rendent le pays malsain.

MASSA-CARRARA, duché d'Italie, borné au N. par les vicariats toscans de Pontremoli et de Bagnone, au N. E. par l'enclave de Varano, dépendante du duché de Modène, et par le vicariat toscan de Fivizzano, à l'E. par le duché de Modène, au S. E. par le vicariat toscan de Pietra-Santa, au S. par l'enclave lucquoise de Montignoso, au S. O. par le golfe de Gênes, à l'O. par la division sarde de ce nom et des enclaves toscanes. Ce duché, de forme très-irrégulière, a environ 10 l. de long, du N. au S.; sa plus grande largeur, qui est vers le S., est de 4 l., et sa superficie de 11 l., en y comprenant l'enclave de Mulazzo, située au N. O. de la partie principale. Il est au S. de la chaîne des Apennins, qui le couvre de ses rameaux, et appartient au bassin du golfe de Gênes; il est arrosé par la Magra, qui y reçoit l'Aulla, et par le Carrione et le Frigido. Quoique montagneux, ce duché est fertile et bien cultivé; les plus abondantes récoltes sont en huile, vin, fruits, soie et chanvre. On y élève suffisamment de bestiaux et beaucoup d'abeilles. Il est très-riche en marbre blanc statuaire de Carrare très-renommé. 30,000 hab.

Ce pays appartenait anciennement, à titre de marquisat, à la famille Malaspina; il passa par alliance à la maison de Cibò, sous laquelle il fut érigé en duché, et en 1743 à celle de Modène, par le mariage de Marie-Thérèse, fille unique du dernier

duc de Massa, avec Hercule Renaud, prince héréditaire de Modène. Au commencement de ce siècle, il forma la plus grande partie du dép. italien du Crostolo. Napoléon en fit donation, en 1806, comme fief français, à sa sœur Élisa, et en 1809, il conféra à son grand-juge Regnier le titre de duc de Massa-Carrara. En 1814, ce duché a été restitué à l'archiduchesse Marie-Béatrix, héritière des maisons d'Este et de Cibò, pour retourner à sa mort à son fils, le duc de Modène.

MASSACCIO, bourg des États de l'Église, délégation et à 8 l. S. S. O. d'Ancône, et à 7 l. N. O. de Macerata. Foires, les 20 août et 14 septembre.

MASSACHUSETS ou MASSACHUSETTS, état de la région orientale des Etats-Unis, un de ceux qui ont été formés de la Nouvelle-Angleterre; entre 41° 12' et 42° 52' de lat. N., et entre 72° 15' et 75° 50' de long. O. Il a pour bornes : au N., l'état de Vermont, dont il est séparé par le parallèle de 42° 43', et l'état de New-Hampshire, dont la limite, après avoir suivi le même parallèle, serpente avec le cours inférieur du Merrimack; à l'E. et au S. E., l'Atlantique; au S., l'état de Rhode-Island, vers lequel la frontière est déterminée par les rivières de la Providence et de Seekonk et par le 42e. parallèle, et l'état de Connecticut, avec lequel la limite est un peu au N. du parallèle indiqué; à l'O., enfin, l'état de New-York. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 50 l.; sa moyenne largeur est de 17 l., et sa superficie de 970 l.

Les côtes présentent un grand nombre d'enfoncemens, dont les plus remarquables sont les baies de Massachusets, de Cape-Cod et de Buzzards. Parmi les îles assez nombreuses qui font partie de cet état, on distingue celles de Nantucket, de Martha's-Vineyard et d'Elizabeth. Les principaux caps sont ceux d'Ann, de Cod et de Malabar. La partie occid. de ce pays est couverte par divers chaînons des monts Alleghany : le plus occidental est celui des monts Taghconuc; viennent ensuite les Green-mountains, puis les monts Tom et Lyme. Leur élévation est généralement assez médiocre. Toute cette contrée appartient au bassin de l'Atlantique : les principaux courans par lesquels ses eaux s'écoulent dans cet océan sont, à l'O., l'Housatonick et le Connecticut, qui se grossit du Deerfield, du Millers-river, du Westfield et de la Chickapee; à l'E., le Taunton, le Charles-river, et le Merrimack, où vont se jeter le Nashau et la Concord : le Merrimack est mis en communication avec le port de Boston par le canal de Middlesex. Il y a un grand nombre de lacs; mais aucun n'est considérable.

Le climat est très-chaud en été et très-froid en hiver; pendant cette dernière saison, qui commence vers le milieu de décembre, la glace des rivières supporte des chariots chargés, et la mer est souvent gelée à une distance considérable de la côte. Le printemps est promptement remplacé par de fortes chaleurs, pendant lesquelles on voit le thermomètre s'élever à 30° (R.) On jouit pendant le reste de l'année d'une température très-agréable, et toute la contrée, malgré les passages fréquens et subits du chaud au froid, est généralement favorable à la santé. Le sol est sablonneux et pauvre le long des côtes, et souvent inculte dans les comtés du S. E., particulièrement dans la presqu'île de Cape-Cod : il est composé d'un mélange de gravier, de sable et d'argile dans les montagnes, de sable et de gravier dans certaines vallées, et d'une terre grasse et légère dans d'autres; les plus fertiles ne renferment ni pierre ni gravier, et sont riches en dépôts d'alluvions. Toutes les productions de la zone tempérée boréale y réussissent parfaitement : elles consistent en maïs, seigle, avoine, pois, fèves, orge, pommes de terre, houblon, lin, chanvre, trèfle, etc. Les jardins sont l'objet d'une attention générale et produisent une grande quantité de fruits d'Europe, tels que prunes, poires, pêches, coings, cerises et groseilles; les pommes fournissent une quantité considérable de cidre. Le bœuf, le cochon, y abondent et sont d'excellente qualité; l'éducation des moutons est devenue une branche importante de l'industrie agricole. Il existe des mines de fer très-riches dans les comtés de Plymouth et de Bristol; il y a du cuivre, de l'étain, des granits superbes, des mar-

bres dont on exploite plusieurs carrières, et plusieurs séries de colonnes basaltiques. Les fabriques d'armes, de joaillerie et d'ouvrages en bois de toute espèce, les brasseries et les distilleries, sont très-nombreuses et assignent au Massachusets un des premiers rangs parmi les états industriels de l'Union ; il y a aussi des fabriques d'étoffes de coton, de chapeaux, de liqueurs spiritueuses, de cordages, d'ouvrages en fer, et de clous, dont une seule fabrique, celle de Newbury, produit 200,000 par jour. La pêche occupe un grand nombre d'habitans; une portion considérable de la population des villes maritimes vit uniquement de ses produits. Les exportations consistent en poisson, bœuf, lard, porc, et généralement dans les divers produits du sol et des manufactures; elles se sont élevées en 1820 à 275,223,050 fr. Le tonnage de l'état s'est monté, en 1821, à 316,069 t. : ce qui est le quart du tonnage des États-Unis. La population, qui, en 1790, était de 388,727 hab., s'élevait, en 1820, à 523,287, dont 6,740 personnes de couleur libres; on comptait cette même année 63,460 individus engagés dans l'agriculture, 33,464 dans les manufactures, et 13,301 dans le commerce. Les congrégationalistes sont la secte la plus nombreuse : après eux viennent les baptistes, les quakers, les épiscopaliens, les presbytériens, etc.; il y a peu de méthodistes et de catholiques. L'instruction publique est très-florissante : tout endroit de cinquante maisons est obligé d'entretenir une école primaire gratuite. Il y a un grand nombre d'écoles et de colléges richement dotés : on remarque surtout l'université d'Harvard, à Cambridge. La culture des lettres et des sciences est très-encouragée : ce qui a contribué à l'amélioration des mœurs; car le docteur Morse a observé qu'en 1812, les étrangers formaient les 19/20 des détenus de la prison de Charlestown.

La constitution de cet état, adoptée en 1780, a reçu quelques modifications en 1820, après sa séparation du Maine. Elle attribue le pouvoir législatif à une cour générale, composée d'un sénat dont les membres sont élus par les districts, et d'une chambre de représentans qui le sont par les villes ; chaque ville envoie un représentant lorsqu'elle compte 150 contribuables, deux quand leur nombre s'élève à 375, et un de plus pour chaque nouvelle série de 225 citoyens imposés. Le pouvoir exécutif est confié à l'autorité collective d'un gouverneur, d'un sous-gouverneur et d'un conseil de neuf membres; le consentement du premier est nécessaire pour faire passer un bill, à moins qu'après son refus, il n'ait l'approbation des deux tiers des deux chambres, majorité également nécessaire pour donner force de loi à tout amendement qui modifie la constitution. Le pouvoir judiciaire réside principalement dans une cour suprême composée de quatre juges, et ayant trois sessions par an dans chaque comté.

Cet état, dont le chef-lieu est Boston, comprend 14 comtés : Barnstable, Berkshire, Bristol, Duke's, Essex, Franklin, Hampden, Hampshire, Middlesex, Nantucket, Norfolk, Plymouth, Suffolk et Worcester.

Les progrès des colonies formées au Massachusets ont été très-lents : le premier établissement y fut fondé par Bartholomew Gosnald, qui, parti d'Angleterre en 1602, aborda à la presqu'île de Cape-Cod, et visita l'intérieur du pays; plusieurs compagnies échouèrent successivement dans les essais qu'elles firent pour s'y maintenir. En 1620, une congrégation de puritains ayant obtenu une concession de terres et une charte, vint s'établir sur le territoire de Plymouth; elle se constitua civilement en se donnant un gouverneur : l'autorité résida dans toute la masse des habitans; plus tard ils eurent une chambre de représentans. Lors des troubles qui agitèrent l'Angleterre au milieu du XVIIe. siècle, elle s'accrut des nombreuses émigrations qu'attiraient la sécurité et la protection offertes aux puritains, les avantages attachés au titre de citoyen et les franchises dont jouissait son commerce. Dès 1643, le Massachusets avait formé avec le Connecticut une alliance offensive et défensive contre les Indiens ; depuis cette époque, sa prospérité fut rapide et constante. Il fournit plusieurs fois de grands subsides à l'Angleterre, pour ses guerres

sur le continent, mais il en fut toujours mal récompensé : aussi sa coopération à l'indépendance fut-elle très-énergique. Au commencement de la lutte, son territoire fut le théâtre de la guerre, et Boston avait la première donné le signal de la révolte. Après la paix de 1783, les impôts très-forts dont les habitans avaient été chargés, excitèrent un grand mécontentement. En 1786, une violente insurrection éclata dans les comtés de l'O.; les séditieux furent battus par le général Sheppard et chassés de l'état. Depuis, le Massachusets a généralement joui de la plus heureuse tranquillité. En 1819, le Maine, jusque là district annexé au Massachusets, en fut séparé pour former un état particulier.

MASSACHUSETS ou MASSACHUSETTS, baie de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Massachusets; entre 42° 15′ et 42° 45′ de lat. N. et entre 72° 37′ et 73° 20′ de long. O. Elle a 10 l. de large entre le cap Anne au N. et les rochers de Cohassett au S., et autant de profondeur. Au fond se trouve Boston, à l'embouchure du Charles-river.

MASSACHUSETS, île de l'archipel Mendaña. *Voy*. Ouahouga.

MASSACIUCCOLI, lac du duché et à 2 l. 3/4 O. de Lucques, sur la frontière du grand-duché de Toscane. Il a près d'1 l. de long sur 1/2 l. de large. Il y a un village de son nom sur la rive orientale. Ses eaux s'écoulent par diverses fosses ou petits canaux, au S., dans le Serchio, et au N. dans la fosse de Selice, qui se jette dans la Méditerranée, à Viareggio.

MASSACRE (RIVIÈRE DU), dans l'île Haïti. Elle prend sa source dans les montagnes, à 7 l. E. N. E. de Hinche, coule au N., en traçant la limite des dép. du Nord et de l'Est, et se jette dans la baie de Mancenille, à 2 l. 1/2 N. E. du Fort-Liberté. Avant la révolution, elle faisait la limite de la partie française et de la partie espagnole. Elle tire son nom de ce que les Français et les Espagnols en sont souvent venus aux mains sur ses bords.

MASSACRE (ÎLE DU), dans le golfe du Mexique, sur la côte des États-Unis, état de Missisipi, comté de Jackson; à 1 l. E. de l'île Horn. Lat. N. 30° 12. Long. O. 90° 57′.

MASSACRE, une des îles des Navigateurs. *Voy*. Maouna.

MASSA-DI-MAREMMA, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 9 l. S. O. de Sienne, et à 7 l. E. N. E. de Piombino; chef-lieu de podesterie et siége d'un évêché, suffragant de Sienne. Il y a une cathédrale, plusieurs autres églises et des fontaines. Elle est près des maremmes : aussi la plupart des habitans la désertent en été pour se rendre sur des collines plus saines.

Les environs sont riches en antimoine, vert de montagne, améthystes et alun; on y trouve aussi des eaux minérales.

MASSA-FISCAGLIA, bourg des États de l'Église, légation et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Ferrare, et à 4 l. 1/4 N. O. de Comacchio.

MASSAFRA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Tarente, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Castellaneta; chef-lieu de canton. 7,000 hab.

MASSAFRAN, rivière de Barbarie. *Voy*. Mazaffran.

MASSAGLIA, bourg du duché de Modène, distr. et à 1 l. 3/4 O. de Modène; sur la rive droite de la Secchia. 1,580 hab.

MASSAGUEL, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Castres, cant. et à 1/4 de l. N. E. de Dourgne. On y fabrique beaucoup d'étoffes communes. 480 hab.

MASSAÏD, tribu arabe de la Turquie d'Asie, pachalic de Damas. Elle habite vers le Chari, dans le voisinage des Machalikhah. Leur principale occupation est de courir par bandes contre les voyageurs et les caravanes marchandes; leur force armée ne s'élève heureusement qu'à quelques centaines d'hommes.

MAS-SAINTES-PUELLES (LE), village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/3 de Castelnaudary; sur le Tréboul et près du canal du Midi. Patrie de Pierre Nolasco, fondateur de l'ordre de la Merci et contemporain de St.-Dominique. 1,120 hab.

C'était autrefois une ville fermée et nommée *Recaudum*; elle prit son nom actuel, parce que deux saintes filles y fu-

rent enterrées. Cette ville fut prise et livrée aux flammes, en 1355, par les Anglais, et en 1623 par l'armée de Louis XIII. Le duc de Joyeuse l'avait assiégée inutilement en 1586.

MASSAKHIT, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah; non loin de la Méditerranée, entre Derné et Curin. Les fragmens de marbre et de statues, et surtout les nombreux tombeaux anciens qu'on y trouve, indiquent qu'elle a dû être florissante. La grande quantité de statues a fait croire aux Arabes que c'était une ville dont les habitans avaient été pétrifiés. Pacho suppose que c'est *Olbie*, ville épiscopale, dont parle Synésius.

MASSALAGEM, ports de l'île de Madagascar. *Voy.* MASSELEIGE.

MASSALA-MASANGO, bourgade de la Guinée inférieure, dans le Congo; à 90 l. E. S. E. de S.-Salvador.

MASSA-LOMBARDA, bourg des États de l'Église, légation et à 19 l. S. S. E. de Ferrare, et à 6 l. 1/2 O. de Ravenne. 4,000 hab.

MASSALSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. de Kalouga, chef-lieu de district; sur la rive gauche de la Gorodenka. Elle a 3 églises et un magasin de sel et de grains. Le commerce est assez considérable en chanvre et en huile, dont une grande partie est embarquée pour S^t.-Pétersbourg. 1,250 hab.

Le distr., situé dans la partie occid. du gouv., renferme 138,000 hab.

MASSA-LUBRENSE ou MASSA-DI-SORRENTO, ville du roy., de la prov. et à 6 l. 1/4 S. de Naples, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Castel-a-Mare; chef-lieu de cant., sur le golfe de Naples. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Sorrento. 2,660 hab.

MASSAMAES, peuplade indienne, dans le S. de la Colombie, dans le territoire compris entre l'Amazone, le Napo et le Tigre.

MASSANGANO, fort portugais de la Guinée inférieure, roy. d'Angola; au confluent de la Coanza et de la Lucala, à 47 l. E. de S^t.-Paul de Loanda. La garnison est de 100 fantassins indigènes, commandés par des Portugais.

MASSAPA, village de Cafrerie, dans le Monomotapa; près de la rive gauche de la Manzora, à environ 50 l. S. S. O. de Zimbaoé. Un officier portugais y réside toujours à cause du voisinage, à l'O., des riches mines d'or des monts Foura.

MASSARA, une des 5 principautés de l'île de Sumba, dans l'archipel de la Sonde.

MASSAT, ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de S^t.-Girons, et à 5 l. O. S. O. de Foix; chef-lieu de cant., près de l'Arac, dans une vallée. 9 foires par an. 8,910 hab. Il y a aux environs plusieurs mines de fer et des forges, des mines de plomb tenant argent, des masses de marbre gris et des ardoisières.

MASSAY, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Bourges, cant. et à 2 l. S. S. O. de Vierzon. 3 foires par an. 850 hab. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictins où était déposée une couronne de Charlemagne en or, argent et fer.

MASSAY, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Bressuire, cant. et à 2 l. E. N. E. d'Argenton-le-Château; sur l'Argenton. 1 foire par an. 650 hab.

MASSBACH, bourg de Bavière. *Voy.* MASBACH.

MASSE ou HIAOU, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Mendaña; elle fait partie du groupe de Washington, et se trouve par 7° 37′ de lat. S. et 142° 44′ de long. O. Le nom de Masse a été imposé à cette île par Marchand; Ingraham lui a donné celui de Knox, et Roberts celui de Freemantle. Hiaou est le nom indigène.

MASSÈ, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Ivrée, mand. et à 1 l. N. E. de Caluro; sur la rive droite de la Doire-Baltée. 2,644 hab.

MASSEBLETTE, ruisseau flottable des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et cant. de S^t.-Hubert. Il se jette dans l'Homme, par la rive droite.

MASSEL, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. N. N. E. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 N. E. de Trebnitz. Il y a des grenats, une mine de fer et du bois pétrifié. 200 hab.

MASSELEIGE (NOUVEAU), port de

l'île de Madagascar, roy. des Séclaves, sur la côte mérid. du golfe de Bombétoc, par 16° de lat. S. et 44° 30' de long. E.

MASSELEIGE (VIEUX), port de l'île de Madagascar, roy. des Séclaves, sur la côte orientale du golfe de Bombétoc, à 11 l. S. O. de Mouzangaye.

MASSERAM, ville de Nigritie, dans le Bournou, un peu au N. E. d'Affagay et à 30 l. S. S. E. de Kouka. 20,000 hab.

MASSERANO, ville des États-Sardes, div. et à 7 l. 1/2 N. O. de Novare, prov. et à 7 l. N. N. O. de Verceil; chef-lieu de mandement. 3,530 hab. Elle a été la capitale d'une principauté de même nom.

MASSERET, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 8 l. 1/4 N. O. de Tulle, cant. et à 3 l. N. N. O. d'Uzerche. 14 foires par an. 300 hab.

MASSEUBE, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. S. E. de Mirande, et à 5 l. 1/2 S. d'Auch; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Gers. Fabriques de cadis et de couvertures de laine, et tanneries; grand commerce de mulets pour l'Espagne. Foires, les 2 février, 4 mai, 1er. août, 14 septembre, 7 novembre et 22 décembre. 1,480 hab.

MASSEVAUX ou MASMÜNSTER, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Béfort, et à 5 l. 3/4 N. O. d'Altkirch; chef-lieu de canton; dans un site agréable, au pied des Vosges, sur la rive droite du Doller. Elle a des filatures et des fabriques de tissus de coton, d'ouvrages en cuivre et des usines à fer à hauts-fourneaux considérables. 6 foires par an. 2,720 hab.

Massevaux fut érigée en ville en 1217; elle prend son nom d'un monastère qui y fut fondé, au VIIIe. siècle, par Maso, fils d'Adalbert, duc d'Alsace. Il y avait autrefois une abbaye de dames nobles.

MASSFELD, baill. du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland. 7,745 hab. Le chef-lieu est Unter-Massfeld.

MASSFELD (OBER), village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. de Massfeld; à 1/3 de l. S. E. d'Unter-Massfeld et à 1 l. S. de Meiningen, sur la rive droite de la Werra. Il y a une salpêtrerie. 225 hab.

MASSFELD (UNTER), village du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, chef-lieu du baill. de Massfeld; à 3/4 de l. S. S. O. de Meiningen, sur la rive gauche de la Werra. Il y a un château et un moulin à poudre. 360 hab.

MASSI ou MAOXI, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle prend sa source vers 9° de lat. S. et 63° de long. O., coule à l'O. N. O., et se jette dans la Madeira, par la rive droite, par 8° de lat. S. et 64° 40' de long. O., après un cours d'environ 50 l.

MASSIAC, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 6 l. N. de St.-Flour, et à 3 l. 1/2 O. de Brioude; chef-lieu de canton, sur la rive droite de l'Alagnon, dans une vallée profonde et bien cultivée. Il y a un assez beau château. La fabrication de la toile y est très-active. 6 foires par an. 1,500 hab.

MASSICO, MASSICUS, mont du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Gaëte, cant., près et au S. O. de Carinola. Il était célèbre par ses vins et parce qu'Appius Claudius remporta aux environs une victoire sur les Samnites.

MASSIGNIAT, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. S. de Confolens, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Montembœuf. 12 foires. 1,190 hab.

MASSILLARGUES, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Montpellier, cant. et à 1 l. E. S. E. de Lunel; sur la rive droite de la Vidourle. 3,176 hab.

MASSIMO (S.), village du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 3/4 S. E. d'Isernia, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Bojano. Foire, le 29 septembre.

MASSINA, roy. de la Nigritie occidentale, au N. du Bambara, dont il est tributaire. Il est habité par des Foulahs pasteurs, qui professent le mahométisme. La capitale est la ville de même nom.

MASSINA, ville de Nigritie, capitale du roy. de son nom, à environ 60 l. S. O. de Timbouctou.

MASSING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 O. S. O. d'Eggenfelden, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Landshut. 475 hab.

MASSIQUE, mont du roy. de Naples. *Voy.* MASSICO.

MASSISSA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* MESSIS.

MASSOUD, *Massood*, ville de l'Hin-

doustan anglais, présidence du Bengale, prov. et distr. de Gandouana ; à 16 l. N. E. d'Ellitchpour et à 25 l. O. N. O. de Nagpour.

MASSOUAH (BAIE DE) ou d'ANNESLEY, dans le golfe Arabique, sur la côte d'Abyssinie; ouverte à l'E., où elle a l'île Dahalac, et au N., où se trouvent celles de Debul et de Damanil. Elle a 16 l. de longueur, du N. au S., 15 l. de largeur, de l'E. à l'O., et renferme au S. l'île Medud, et à l'O. la petite île où se trouve Massouah. Elle a 4 entrées, une au S. E. et 3 au N., toutes en partie obstruées par des rochers ou des bancs de sable.

MASSOUAH, ville d'Abyssinie, gouv. des Côtes, sur une île d'1/4 de l. de long; dans la baie de son nom, formée par le golfe Arabique; à 3 l. N. N. E. d'Arkiko, par 15° 36′ 15″ de lat. N. et 37° 3′ 15″ de long. E. Le port, qui peut contenir 50 navires, est sûr, profond, et d'un accès facile, quoique d'une entrée étroite. La ville a quelques maisons en pierre, la plupart en ruine; les autres habitations ne sont que des huttes de roseaux couvertes en chaume, à chacune desquelles tient un petit jardin. Les édifices publics consistent en 4 mosquées d'une architecture très-simple. Comme il n'y a ni source ni puits, on recueille l'eau pluviale dans de vastes citernes, et l'on tire de l'eau d'Arkiko. Massouah faisait autrefois un très-grand commerce, mais il est tombé depuis que cette place a passé au pouvoir des Turcs; néanmoins, par sa situation, son port sera toujours assez fréquenté pour l'exportation des produits de l'Abyssinie. On y importe principalement du coton de Mascate et de Bombay, qui se vend avantageusement dans l'intérieur, quelques grosses toiles de l'Inde, de gros draps larges, des épices, du plomb, du fer, du cuivre, de l'étain et divers articles des fabriques d'Europe. Le commerce consiste en or, ivoire, cornes de rhinocéros, miel, cire, et blé d'Abyssinie; une grande caravane, qui arrive en février, apporte ces articles, qui servent ensuite à l'exportation. Toutes les marchandises, importées ou exportées, paient au naïb un droit de 10 pour o/o. Massouah est régulièrement approvisionnée de toutes sortes de vivres par le continent, mais ils y sont beaucoup plus chers qu'en Abyssinie. 2,000 hab., dont le langage est un composé de mots arabes et abyssins.

MASSOULA, ville de Perse, dans le Ghilan, chef-lieu de district; à 10 l. O. de Recht.

MASSOURE, ville d'Égypte. *Voy.* MANSOÛRAH.

MASSOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Stettin, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Naugardten. 1,382 hab.

MASSUGUIÈS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Castres, et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Sernin, cant. de Vabres. 2 foires par an. 1,150 hab.

MASSY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Longjumeau. On y voit un ancien château et plusieurs belles maisons de campagne. Il y a une tuilerie. 1,050 hab.

MASTASSIN, lac de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* MISTISSINNY.

MASTENBROEK, village des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 2 l. N. O. de Zwolle, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Kampen. Commerce considérable de beurre.

MASTICO ou THIMINA, PHANÆ PROMONTORIUM, cap à l'extrémité mérid. de l'île de Chio, dans l'Archipel; au S. E. du port de son nom.

MASTICO, port de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, sur la côte S. O. de l'île de Chio; près du village de Calamoly.

MASTICO-CHORIA, cant. de la partie mérid. de l'île de Chio, dans l'Archipel; à l'E. du canton de Cato-méria.

MASTIGON, rivière des États-Unis, territoire de Michigan. Elle coule à l'O. et se jette dans le lac Michigan, vers 43° 35′ de lat. N. et 87° 55′ de long. O., après un cours d'environ 20 l.

MASTIH, bourg de Perse, prov. et à 30 l. E. N. E. de Kerman; chef-lieu de district.

MASTRE (LA), bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. S. O. de Tournon, chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Doux. 2,000 hab.

MASTRICHT, ville des Pays-Bas. *Voy.* MAESTRICHT.

MASTURA, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 10 l. N. O. de Radagh et à 60 l. S. O. de Médine; sur la côte du golfe Arabique, au pied d'une montagne.

MASTY, *Mastee*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Patana; à 12 l. E. S. E. de Bangalore et à 34 l. E. N. E. de Seringapatam.

MASUAH, ville et baie d'Abyssinie. *Voy.* Massouah.

MASUCCIO, montagne d'un rameau des Alpes Rhétiques, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, à 6 l. N. E. de Sondrio. Elle a 1,400 toises au-dessus de la mer.

MASULIPATAM ou **MOTCHLIPATAM**, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 80 l. N. N. E. de Madras, et à 265 l. S. O. de Calcutta; chef-lieu de la prov. des Serkars septentrionaux et de distr.; sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'une des branches les plus orientales de la Krichna et au S. O. des bouches du Godavery. Lat. N. 16° 10'. Long. E. 78° 48'. Siége d'une cour de zillah et résidence d'un receveur-général. Elle se compose de 2 parties: le Fort et la Pettah. Le Fort a 800 mètres de long sur 600 de large, renferme les bâtimens du gouvernement et est situé sur un terrain marécageux, qu'on peut inonder à volonté. La Pettah ou ville Noire, au N. O. du Fort, est dans une plaine fertile, bien arrosée et bordée de marais des deux côtés; elle est grande et assez bien bâtie pour une ville hindoue. Ses fabriques de tissus de coton, dont les couleurs sont brillantes et solides, sont renommées; elle en a aussi de soieries, de tabac, d'indigo, de rhum, d'huile, etc. Commerce considérable avec la Chine, l'Indo-Chine, le Bengale, la Perse et l'Arabie; les Français y ont un comptoir. Son port, le meilleur de la côte de Coromandel, peut recevoir des navires de 300 tonneaux; du 1er. mai 1811 au 30 avril 1812, il y est entré 755 navires, portant 31,277 tonneaux, et il en est sorti 727, du port de 31,048 tonneaux. Les comptes s'y tiennent en pagodes, roupies et anas: la pagode = 3 roupies 1/2 d'argent; la roupie = 16 anas. Les monnaies réelles sont la roupie d'or qui pèse 11,136 gr. = 37,08 fr.; la roupie d'argent = 2,42 fr. Les poids sont le candy = 20 mands = 11,111 kilogr. 70,000 hab.

Cette ville est peut-être l'ancienne *Collobara*. Les mahométans la conquirent en 1480; elle tomba, dans la suite, au pouvoir du Nizam, qui, en 1751, la céda, ainsi que le territoire, aux Français, auxquels les Anglais enlevèrent cette possession en 1769. Les premiers ont cependant conservé un comptoir à Masulipatam.

Le distr. de Masulipatam est à l'O. de celui de Radjahmendry, à l'E. de celui de Gontour, dont il est séparé par la Krichna, et baigné au S. par le golfe du Bengale; le lac Colair en occupe une assez grande partie. Il comprend les anciens serkars de Kondapilly et d'Ellore.

MASVAUX, ville de France. *Voy.* Masevaux.

MASZCZOW, bourg de Bohême. *Voy.* Maschau.

MAT, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Mattia.

MATA, lac du Brésil, prov. et à 60 l. S. de Maranhão. Il a environ 8 l. de long sur 4 l. de large, et donne naissance au Codo, affluent de l'Itapicurù.

MATA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Alcantara; entouré de hauteurs. 1,062 hab.

MATA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 3/4 E. de Murcie (Valence), et à 10 l. 3/4 S. S. O. d'Alicante; près de la Méditerranée, au pied d'une montagne. Il a 1 hôpital et des fabriques de toiles, de rubans de fil et de chaussures de cordes. On exporte par son petit port le produit de salines voisines et quelques denrées. 645 hab.

MATA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Tolède, et à 8 l. E. N. E. de Talavera; dans un pays fertile. Il y a des fabriques d'étamines. 891 hab.

MATA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, entre les gouv. de Sofala et des Rivières-de-Sena. Elle se jette dans le canal de Mozambique, à 8 l. S. O. de l'embouchure du Luabo, branche la plus méridionale du Zambèze, après un cours de 50 l., à l'E.

MATAA, village d'Arabie, dans l'Yé-

men; à 6 l. E. de Zebid et à 34 l. S. S. O. de Sana, près de la rive gauche de l'Ouadi-Zebid. Il y a une foire toutes les semaines.

MATACA, ville de l'île de Cuba. *Voy.* Matanzas.

MATACHEL, rivière d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure). Elle prend sa source près d'Aznaga, se dirige au N., et se jette dans la Guadiana, par la rive gauche, à Molgado, à 3 l. S. de Merida, après un cours de 20 l.

MATACOS, Indiens du Buenos-Ayres, dans le N. O. de la prov. de Chaco, vers le Pilcomayo.

MATADEON DE LOS OTEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. E. de Léon, et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Valence. 290 hab.

MATA EL PINO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Madrid (Guadalaxara), et à 4 l. 1/2 N. E. de L'Escurial. 130 hab.

MATAGALPA, dép. du Guatemala, dans la partie orientale de l'état de Nicaragua. Il est riche en bestiaux et en maïs. Le chef-lieu est un village de même nom.

MATAGODA, bourg du Chili, distr. de Cuscos; à 30 l. S. de Coquimbo et à 60 l. N. N. O. de Santiago, près du Grand-Océan austral.

MATAGUAYOS, tribu d'Indiens du Buenos-Ayres, dans le N. O. de la prov. de Chaco, entre le rio Vermejo et le Pilcomayo.

MATALA, cap de l'île de Candie. *Voy.* Theodia.

MATALARIN, rivière qui a sa source dans le pays des Betjouanas, en Cafrerie, entre dans le pays des Koranas, en Hottentotie, et se joint au Ky-Gariep, par la rive droite, après un cours de 50 l. au S. S. O.

MATALLANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 S. E. de Léon. 310 hab.

MATALONI, ville du roy. de Naples. *Voy.* Maddaloni.

MATALUENGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Léon, et à 1 l. N. N. O. de Llamas. 253 hab.

MATAMBA, pays de la Guinée inférieure. *Voy.* Mattemba.

MATAMMAH ou MECAOD, pays du centre de la Nubie, au S. de celui de Djal, au N. de celui de Halfây, et à l'O. du désert de Bahiouda et du pays de Mak-Nimir, dont il est séparé par le Nil. Il a environ 35 l. de longueur, du N. E. au S. O. Matammah en est le chef-lieu.

MATAMMAH, bourg de Nubie, chef-lieu du pays de son nom; près de la rive gauche du Nil, presqu'en face de Chendi.

MATAN, île de l'archipel des Philippines, près de la côte orientale de Zebu; par 10° 16' de lat. N. et 121° 28' de long. E. Elle a 4 l. de long sur 1 l. 1/2 de large. Magellan y fut tué en 1520, en combattant contre les naturels.

MATANÇA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/4 N. E. de Trancoso, et à 7 l. 1/4 N. de Pinhel.

MATANCHEL, village et port du Mexique, état de Xalisco; à 56 l. O. de Guadalaxara, sur le Grand-Océan équinoxial.

MATANE, deux montagnes du Bas-Canada, distr. de Québec, près de la rive droite du St.-Laurent, à environ 10 l. de son embouchure. Leur forme leur a fait donner la qualification de *paps* ou mamelles.

MATANILLA, récif de l'archipel des Lucayes, à l'extrémité N. du petit banc de Bahama. Lat. N. 27° 35'. Long. O. 81° 30'.

MATANSA, rivière des États-Unis, dans la Floride. Elle se jette dans l'Atlantique, à environ 6 l. S. O. de St.-Augustine. Son cours est peu étendu, mais elle est large à son embouchure.

MATANZA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Soria, et à 2 l. 1/2 O. d'Osma; sur la rive droite du Rejas. 226 hab.

MATANZAS, ville et port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à 17 l. E. de La Havane; à l'embouchure du rio S.-Juan, sur une des principales baies de l'île. La rade peut être parfaitement bien défendue. Le port est sûr : on y fait d'assez grandes exportations de sucre, mélasse et café. 9,333 hab. C'est dans la baie de Matanzas qu'une flotte hollandaise défit une flotte espagnole en 1627.

MATAPAN, Tænarium promontorium, cap de Grèce, à l'extrémité mérid. de la Morée. Lat. N. 36° 23' 20". Long. E.

20° 9′ 15″. C'est le point le plus mérid. du continent européen.

MATAPAS, bourg du Guatemala, état de S.-Salvador, près du lac Guija. Commerce de sucre, d'indigo et de farine de maïs. Il y a dans les environs une mine de fer et des forges. 4,000 hab.

MATAPOZUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Valladolid, et à 3 l. N. N. O. d'Olmedo; dans une plaine, près de l'Adaja. 1,306 hab.

MATAQUESCUINTA, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chiquimula. On y voit la caverne de Peñol, où l'on a trouvé des squelettes d'hommes et des os de mammouth.

MATAQUITO, rivière du Chili, qui prend sa source au pied du Feteroa, volcan des Andes, coule à l'O., reçoit le Teno à droite, et, après avoir séparé les districts de Curico et de Maule, se jette dans le Grand-Océan austral, par 34° 45′ de lat. S., à 6 l. N. de l'embouchure de la Maule, après un cours de 50 l.

MATARAM, prov. de l'île de Java, dans les possessions du Sultan, entre les prov. de Bagaleen et de Jagaraga. Elle est très-montagneuse, mais fertile; on y récolte l'indigo, le riz, le coton, le gingembre, le café, le poivre, etc. Souracarta et Djocjacarta en sont les principales villes.

MATARAN, ville sur la côte occid. de l'île de Lombok, une des îles de la Sonde; résidence du radjah de Lombok, qui est tributaire du sultan de Karang-Assim.

MATARIÉH, village de la Basse-Égypte, prov. et à 7 l. 1/4 S. E. de Damiette, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Menzaléh; sur une petite île du lac de ce nom. 3,000 hab., presque tous pêcheurs.

MATARIÉH, village de la Basse-Égypte, prov. de Gizéh; à 2 l. N. N. E. du Caire et à 8 l. 3/4 S. S. O. de Belbeïs. 500 hab. Il est bâti près des ruines d'*Heliopolis*. On y remarque un obélisque de 65 pieds de haut et d'environ 6 de diamètre, et les restes de plusieurs sphynx.

Le 25 mars 1800, il se livra dans les environs, entre les Français, commandés par Kléber, et les Turcs, la fameuse bataille d'Héliopolis, où les derniers furent complètement défaits, malgré leur grand nombre.

MATARO, Iluro ou Diluron, ville et port d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. E. de Barcelone (Catalogne), sur la Méditerranée; résidence d'un gouverneur militaire et civil, et chef-lieu d'un département de la marine; à l'extrémité d'une petite plaine fertile, au pied d'une chaîne de montagnes boisées. La vieille ville, située sur une hauteur, et entourée de murailles, a des rues étroites et tortueuses, excepté celle de la Riera, qui est large, droite et bien bâtie: un ruisseau, bordé d'une rangée d'arbres, l'arrose La nouvelle ville s'étend du pied de la hauteur jusqu'à la mer: elle est plus considérable et a des rues larges, longues et droites; la plupart des maisons en sont régulières, d'une construction simple, et ornées de peintures à fresque; elle a beaucoup de fontaines d'eau excellente. Mataro a 1 paroisse, 3 couvens d'hommes et 2 de femmes, 1 hôpital, 1 collége, 1 école de navigation et des fabriques d'indiennes, de toiles de coton, d'étoffes de soie et de velours, de rubans et galons de soie, ainsi que de cordonnets, de bas de coton et de soie, de dentelles, de blondes, de savon et d'eau-de-vie; on y compte 8 tanneries et plusieurs chantiers pour la construction de navires. Le port est commode; le commerce en sel, vin, huile et autres denrées, est considérable. 12,950 hab. Les environs sont agréables; on y a découvert des eaux minérales.

Cette ville était une place de guerre importante sous les Romains. Ptolémée la désigne sous le nom de *Diluron*, et Pline sous celui d'*Iluro*; il paraît que son nom actuel lui vient des Maures. Le 24 mai 1823, les Espagnols constitutionnels y attaquèrent les Français, qui les repoussèrent.

MATA-RUBIA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Guadalaxara, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Torrelaguna. 330 hab.

MATATANE, rivière de l'île de Madagascar, pays des Antaximes. Elle prend sa source vers la limite orientale du pays des Andrantsaies, coule au S. E., et se jette dans l'océan Indien, par 22° 30 de lat. S., après un cours d'environ 40 l. A son embouchure, il y a un port où sont des traitans français pour l'achat du riz.

MATAVAI, baie sur la côte sept. d'O-

taïti, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Elle offre un bon abri aux navires, excepté contre les vents d'O. et de N. O.

MATCHA, ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 20 l. S. S. E. de Khôkhan; sur le versant méridional des monts Kachghar-Davau, près de la Tassa.

MATCHAQUÂDI, pays de Nigritie, au S. de Gourouma et à l'O. de l'Yarkon. La ville de son nom est à 200 l. N. E. de Coumassie.

MATCHEDASH, rivière du Haut-Canada. *Voy.* Severn.

MA-TCHEOU-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, arrond. de Wou-ting; par 25° 40′ de lat. N. et 99° 44′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

MATCHERLA, *Macherla*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 28 l. O. de Gontour, et à égale distance S. E. d'Hayder-abad.

MATCHERY ou MATCHERRY, *Machery* ou *Macherry*, état de l'Hindoustan, pays des Radjepouts, dans la partie occid. de l'Agrah, à l'O. du distr. de ce nom. Il a 390 l. c. Le Lasouary en est la principale rivière. Les habitans sont la plupart des Miouatis, connus par leur esprit de brigandage et leurs mœurs sauvages; le chef a le titre de radjah. La capitale est Alvar.

MATCHERY ou MATCHERRY, *Machery* ou *Macherry*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de son nom, dont elle était autrefois la capitale; à 8 l. S. S. O. d'Alvar. Elle est presqu'entièrement en ruine.

MATCHIK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. 1/2 O. de Kharkov, distr. et à 5 l. N. de Valki. Il s'y tient des foires très-fréquentées.

MATCHIKHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Khoper, à 100 l. N. N. E. de Tcherkask et à 26 l. E. de Novokhopersk; sur la petite rivière de son nom, affluent du Khoper.

MATCHIN, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri, à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Iassaktchi et à 12 l. 1/2 N. N. E. d'Hirchova; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Danube. Elle est défendue par 2 châteaux-forts et renferme 1 mosquée et des bains.

MA-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 22 l. N. E. de celle du dép. de Woutchhang. Lat. N. 31° 14′ 24″. Long. E. 112° 30′ 41″.

MATEJOCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Matzdorf.

MATELICA, ville des États de l'Église, délégation et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Macerata, et à 4 l. N. N. O. de Camerino; au pied des Apennins, sur la rive droite du S.-Angelo, l'une des sources de l'Esina. Elle est ceinte de vieux murs et a 7 couvens. On y fabrique de grosses étoffes de laine. 2 foires par an. 1,800 hab.

MATELLÉ, distr. du centre de l'île de Ceylan, au N. de Candy, à la gauche du Mahavellé. Nalandé en est le principal endroit.

MATELLES (LES), bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Montpellier, et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Aniane; chef-lieu de canton. 396 hab.

MATELOTES, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans la partie O. de l'archipel des Carolines; par 8° 30′ de lat. N. et 135° 30′ de long. E. Elles sont basses et liées ensemble par des récifs.

MATEMO, petite île de l'archipel Quérimbé, près de la côte de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-del-Gado; par 12° 15′ de lat. S.

MATEO (S.), bourg de Colombie, dép. de Maturin (Caracas); à 32 l. S. O. de Cumana et à 45 l. E. S. E. de Caracas, sur la rive droite de l'Unare. 2,080 hab.

MATEO (S.), ville d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/4 N. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Peñiscola. Elle est entourée de murs et défendue par 2 forts. Les rues en sont larges, droites et bien bâties. Elle a 2 places publiques ornées de belles fontaines, 1 paroisse, 3 couvens dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. On y apprête des peaux et on y tisse de la toile. Le commerce en huile du territoire est important. 850 hab.

Cette ville occupe l'emplacement d'*In-*

cibili ou *Indibile,* près de laquelle les Carthaginois éprouvèrent une grande défaite. Les Français, en 1649, et le comte de las Torres, en 1706, tentèrent inutilement de la prendre.

MATERA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, chef-lieu de distr. et de cant.; à 15 l. 1/2 E. de Potenza et à 13 l. O. N. O. de Tarente, sur la rive droite de la Gravina. Siége d'un archevêché réuni à celui d'Acerenza, et résidence de l'archevêque; siége d'un tribunal civil. Elle est très-ancienne et renferme 1 cathédrale, 3 couvens et 1 école royale de belles-lettres, médecine, droit et agronomie. Foires, les 2 juillet et 10 août. 11,500 hab. Guillaume Bras-de-Fer y fut créé comte de la Pouille en 1043.

Le distr. se divise en 8 cant.: Ferrandina, Matera, Mauro, Montepeloso, Monte-Scaglioso, Pisticcio, Stigliano et Tricarico.

MATERBORN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 1/2 l. O. S. O. de Clèves. 1,345 hab. Le tombeau du prince Maurice de Nassau est près de cet endroit.

MATE-SZALKA, bourg de Hongrie. *Voy.* SZALKA (MATE).

MATGARA, montagne de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez, près de Teza. Elle fait partie du Petit Atlas, et est très-élevée et très-difficile à franchir.

MATHA, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. E. de S^t.-Jean-d'Angély, et à 6 l. 1/4 N. E. de Saintes; chef-lieu de canton. 11 foires par an. 850 hab.

MATHAGARI, ville de l'Hindoustan. *Voy.* DJADJARCOTE.

MATHAMANPOUR, *Mathamanpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; à quelque distance de la rive gauche du Baghirati.

MATHAN, ancienne ville de l'Afrique centrale, qu'Edrisi a citée comme grande et importante, et dont on ne connaît pas l'emplacement.

MATHATHAN, ville de Nigritie, dans le Haoussa; à quelque distance de la rive droite du Chachom, et à 12 l. S. O. de Katagoum.

MATHAUSEN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* MAUTHAUSEN.

MATHAY, tribu d'Arabes pasteurs, vers les limites de la Haute et de la Moyenne Égypte; sur la rive gauche du Nil, près des pyramides de Saqqârah. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre sous les armes 200 fantassins et 20 cavaliers.

MATHEO (S.), ville d'Espagne. *Voy.* MATEO (S.).

MATHIEU (S[t].), petite île de l'Atlantique équinoxial, à 160 l. S. du cap des Palmes, dans la Guinée supérieure; par 2° de lat. S. et 11° de long. O. Elle fut découverte, en 1516, par les Portugais, qui y formèrent un établissement, abandonné aujourd'hui. Il y a un petit lac d'eau douce.

MATHIEU (S[t].), en russe *S[t].-Matvieia,* ou GORE, île de la mer de Bering, à 80 l. de la Russie américaine et à 95 l. de la Russie asiatique, au S. de l'île S[t].-Laurent et à l'O. de l'île Nounivok; par 60° 30′ de lat. N. et 175° de long. O. Elle a 15 l. de long, du N. O. au S. E., et 5 l. de large. Elle est généralement couverte de montagnes, dont les sommités, nues et arides, sont fréquentées par d'innombrables essaims d'oiseaux de mer; les vallées offrent quelque verdure. Les côtes sont fréquentées par des ours marins et des morses. L'île est inhabitée.

MATHIEU (S[t].), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Caen, cant. et à 3/4 de l. S. de Douvres. Patrie de Jean Marot. 813 hab.

MATHIEU (S[t].), cap de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 O. de Brest, cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de S[t].-Renan.

MATHIEU (S[t].), bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Rochechouart; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Tardoire. Il y a des mines de fer et des forges. 12 foires par an. 2,088 hab.

MATHIEU, île du Grand-Océan équinoxial, à l'E. de la Nouvelle-Calédonie, par 22° 30′ de lat. S. et 169° 25′ de long. E. Ce n'est qu'un rocher volcanique, fumant de toutes parts.

MATHIEU (S[t].), une des principales îles de l'archipel Mergui, sur la côte de l'Indo-Chine britannique, prov. de Tenasserim; dans le golfe du Bengale, à

20 l. S. de l'île de Mel, près et à l'O. de l'isthme de Krâ. Lat. N. 10°. Long. E. 95° 40'. Elle a 8 l. de long, du N. au S., et 4 l. de large, de l'E. à l'O. Il y a un vaste port, formé entre son extrémité sept. et plusieurs îlots, et dont la profondeur est de 17 brasses vers le milieu et de 10 et 12 près du rivage; les flottes les plus considérables peuvent y mouiller. Cette île est haute, très-montueuse et entièrement couverte de forêts épaisses; la cime la plus haute paraît s'élever à environ 500 toises. Elle est inhabitée.

MA-THIMBA, peuple de Cafrerie. *Voy*. Tambouris.

MATHOD, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/3 O. S. O. d'Yverdun, et à 6 l. 1/4 N. de Lausanne, cercle de Champvent. Il y a une papeterie et un beau château.

MATHOUALIS, peuple de la Turquie d'Asie. *Voy*. Metualis.

MATHURA ou MOTRA, *Mutra*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 11 l. N. O. d'Agrah; sur la rive droite de la Djemnah. Elle est en grande vénération parmi les Hindous, qui la regardent comme le lieu de naissance de Krichna, leur divinité favorite, et ne consiste qu'en une rue garnie de plusieurs temples. Le fort qui la défend contient les restes d'un observatoire érigé par ordre du radjah Djey-sing.

L'époque de la fondation de cette ville est inconnue. Les mahométans la prirent en 1019, et Mahmoud de Ghiznih, après s'être emparé des idoles d'or et d'argent couvertes de pierres précieuses qu'il trouva dans les temples, fit détruire un grand nombre de ces temples, et convertit les autres en mosquées. Les Hindous ne purent les relever et embellir leur ville que sous l'empereur Akbar : ce fut alors que Byr-sing-Deo, radjah d'Ourtcha, éleva un temple magnifique qui fut détruit à la fin du XVIIe. siècle, par Aureng-Zeyb, et dont les matériaux servirent à bâtir une mosquée; ce même prince, par mépris pour les Hindous, changea le nom de cette ville en celui d'Islam-abad. Mathura fut encore saccagée et pillée en 1756, et ne s'est plus relevée. A la fin du siècle dernier, les Mahrattes en prirent possession; mais en 1803, les Anglais la leur enlevèrent sans éprouver de résistance.

On regarde comme sacrés les singes, les paons et le poisson du territoire, et l'on inflige des peines à ceux qui les tuent.

MATHURIN (St.), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Angers, cant. et à 4 l. E. des Ponts-de-Cé; sur la rive droite de la Loire. 1,645 hab.

MATIA, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise. Lat. S. 15° 48'. Long. O. 150° 18'. Elle a de loin une belle apparence et semble unie. Les habitans ressemblent aux O-taï-tiens, mais sont moins civilisés; cependant leurs canots, qu'ils ornent d'un mélange de peintures, sont bien supérieurs à ceux de ces peuples.

MATIFOU, *Ras-el-Temendfus*, cap de Barbarie, roy., prov. et à 3 l. E. d'Alger, sur la Méditerranée. Lat. N. 36° 45'. Long. E. 0° 52'. Il ferme à l'E. la rade d'Alger. Il y a un fort.

MATIGNON, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Dinan, et à 8 l. E. N. E. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton. Grand commerce de grains. 9 foires par an. 900 hab.

MATILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Salamanque, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Rollan; sur la rive droite du ruisseau de son nom. Il a un château des ducs de Frias et un couvent, 917 hab.

MATILLA DE ARZON, bourg d'Espagne, prov. de Léon, à 3 l. S. de Laguna de Negrillos et à 2 l. 1/2 N. de Benavente. 246 hab.

MATINA, bourgade du Guatemala, état de Nicaragua, à environ 12 l. S. de l'embouchure du S.-Juan; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui va, à quelques lieues de là, se jeter dans la mer des Antilles.

MATINICUS, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock; au S. de la baie de Penobscot. Lat. N. 43° 50'. Long. O. 71° 15'. Elle a 108 hab.

MATJAPINGS, une des peuplades les plus faibles et les plus méridionales de

la nation des Betjouanas, dans la Cafrerie, sur le Kruman.

MATKH (EL), lac marécageux de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 9 l. S. S. O. d'Alep, un peu au S. de Kinnesrin. Il a 4 l. du N. au S. et à peu près autant de l'E. à l'O. Le Koueïk s'y perd au N.; l'on suppose qu'autrefois il en sortait au S. pour aller se jeter dans l'Oronte.

MATLOCK, village d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Derby, et à 3 l. S. O. de Chesterfield, hundred de Wirksworth; dans une vallée pittoresque, sur la rive gauche du Derwent, qu'on y traverse sur un pont de pierre. Il est renommé pour ses bains d'eaux thermales, dont les bâtimens sont élégans et commodes. Il y a une manufacture de coton. 2,920 hab. On remarque sur la colline voisine les restes d'un autel druïdique. On exploite aux environs des mines de plomb, pour lequel on a établi des fonderies.

MATNÉH, canton de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic d'Acre, dans le N. du pays des Druzes. Il est rocailleux et riche en fer.

MATOCS ou MATOTCS, bourg de Hongrie, comitat de Sathmar, marche de Szamos-Koz; à 7 l. 1/4 S. de Mezö-Kaszony et à 9 l. S. E. de Klein-Wardein.

MATO-GROSSO, prov. du Brésil, entre 7° et 24° 30' de lat. S. et entre 52° 30' et 69° de long. O.: bornée au N. par la prov. de Para; à l'E., par celle de Goyaz, dont l'Araguay la sépare en grande partie; au S., par celle de St.-Paul, vers laquelle le Parana forme sa limite, et par le Paraguay, dont le Xexui la sépare entièrement; au S. O., par le Buenos-Ayres et le Haut-Pérou, et à l'O. par le Pérou, avec lequel elle a pour frontière le Madeira. Elle a 450 l. de long, du N. O. au S. E., sur 300 l. de large. Elle est traversée, du S. E. au N. O., par une chaîne de montagnes qui s'y montre successivement sous les noms de Campos-Parexis, serra Trucumanacu et Cordillera-Geral, se rattache vers le S. E. à la serra dos Vertentes, et contribue à séparer le bassin de l'Amazone de celui de la Plata. Les rivières les plus importantes sont, dans le premier de ces bassins, l'Araguay, avec son affluent le rio das Mortes, le Xingu, le Topayos, qui se forme de la Juruena et de l'Arinos, le Madeira, avec son tributaire le Guaporé; et, dans le bassin de la Plata, le Parana et le Paraguay, avec ses affluens, la Cuyaba, le Taguary et le Mondego. Le Mato-Grosso est encore mal connu; il est habité par diverses nations indiennes sauvages et indépendantes. Cette province renferme de grandes plaines et des vallées fertiles; le riz, le millet, le manioc, les légumes, les fruits, les raisins, le coton, le sucre, le tabac, etc., sont la base des cultures. Les forêts y sont d'une vaste étendue et peuplées de bois de teinture et d'ébénisterie, de construction et de charpente; on y trouve aussi l'arbre qui nourrit la cochenille, la gomme copal, le sang-de-dragon, le quina de diverses qualités, la manne et plusieurs plantes utiles en médecine, entre autres l'ipécacuanha et le jalap. L'arbuste nommé *matte*, dont les feuilles remplacent le thé, y est commun. Tous les animaux domestiques d'Europe y multiplient d'une manière extraordinaire; les animaux sauvages de ces climats, les oiseaux aquatiques et au brillant plumage, n'y sont pas rares. Ce qui rend cette province très-intéressante et ce qui est cause des divers établissemens que les Portugais y ont primitivement formés, ce sont l'or et les diamans qu'elle renferme, principalement dans les comarcas de Camapuania, de Cuyaba et de Mato-Grosso: les territoires habités par les Indiens sauvages contiennent aussi beaucoup d'or; il y a en outre du fer, du cristal de roche, du granit, de la pierre calcaire, et diverses espèces de pierres précieuses. L'industrie se réduit à la culture des terres, à l'exploitation des mines, à la fabrication de tissus de coton pour les besoins de quelques habitans et au travail des cuirs. Les marchandises européennes et asiatiques s'y vendent cher et sont presque toujours payées en or. 82,000 hab., y compris les Indiens soumis.

De toutes les nations indiennes qui habitent cette province, la plus nombreuse est celle des Guaïcouros; son voisinage est dangereux pour les colons.

L'auteur de la *Chorographie brésilienne*

divise cette province en 7 districts ou comarcas : Arinos, Camapuania, Cuyaba, Bororonia, Juruena, Mato-Grosso et Tappiraquia. Le chef-lieu est Villa-Bella.

MATO-GROSSO, comarca du Brésil, prov. de son nom : bornée au N., par la chaîne des Campos-Parexis, qui la sépare de la comarca d'Arinos ; à l'E., par le Paraguay, qui la sépare de la comarca de Cuyaba ; au S., par le Haut-Pérou, et à l'O. par la comarca de Juruena. Elle a environ 120 l. de long, du N. E. au S. O., sur 50 de large. La surface est variée de collines, de montagnes, de plaines et de vallées bien arrosées et fertiles. On y cultive le millet, le riz, le manioc, des légumes, le tabac, le coton et la canne à sucre ; il y a en abondance des oranges, des mangues, des bananes, des ananas et des raisins. Les forêts fournissent des bois de construction et de teinture, ainsi que des plantes propres à la médecine, surtout l'ipécacuanha ; l'anis croît spontanément dans les terrains humides. Cette comarca est riche en or, diamans, fer, cristaux, granit et pierre calcaire. On y élève beaucoup de bêtes à cornes ; toutes les espèces de quadrupèdes sauvages des provinces maritimes du Brésil, ainsi que diverses espèces d'oiseaux, y sont communs. La partie la plus septentrionale est habitée par des nations indigènes, entre autres les Cabyxys, les Cantoros, les Ababas, les Lambys et les Urucurunys. Villa-Bella en est le chef-lieu.

MATO-GROSSO, montagne du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Ilha-Grande, près du village d'Angra-dos-Reys. Elle a environ 500 toises au-dessus de la mer.

MATOMBAGH, rivière de l'île de Madagascar, dans le roy. des Séclaves. Elle coule à l'O. N. O., arrose le pays de son nom, et se jette dans le canal de Mozambique, par 17° 10' de lat. S., après un cours de 50 l.

MATOMBAGH, pays de la côte occid. de l'île de Madagascar, dans le roy. des Séclaves ; sur le canal de Mozambique, entre le cap S^t.-André et l'île Coffin. Il est arrosé par la rivière de son nom.

MATOMKIN (GREAT), île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Virginie, comté d'Accomac. Lat. N. 37° 45'. Long. O. 77° 50'. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S. Près et au S. O., on trouve l'île de Little-Matomkin.

MATOTCHKIN, bras de mer de l'océan Glacial arctique, sur la côte occid. de la Nouvelle-Zemble. Il se prolonge considérablement dans les terres, et l'on suppose qu'il débouche sur la mer de Kara. Les bords de la partie connue sont hérissés de rochers escarpés.

MATOUA, petite île de l'archipel des Kouriles, dépendante de la Russie asiatique ; au S. de l'île Raïkoke, dont le détroit de Golovnin la sépare, et au N. de l'île Rastoua, dont elle est séparée par le détroit de Nadejdy. Lat. N. 47°. Long. E. 150° 50'.

MATOUR, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. de Mâcon, et à 4 l. 3/4 S. E. de Charolles ; chef-lieu de canton ; dans une petite plaine fertile. 12 foires par an. 1,250 hab. Les environs offrent des sites agréables et de gras pâturages.

MATOURA, ville sur la côte mérid. de l'île de Ceylan, chef-lieu du distr. de Dolasdas ; à l'embouchure de la Neelganga, et à 30 l. S. E. de Colombo : c'est la ville la plus méridionale de l'île. Elle a un fort et un port pour de petits navires. Les environs, couverts en grande partie de bois touffus et de hautes herbes, abondent en superbes éléphans. On y trouve plusieurs sortes de pierres précieuses, particulièrement des saphirs et des rubis.

MATOZINHOS (BARRA DE), village et port de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Porto ; sur la rive gauche de la Leça, à son embouchure dans l'Atlantique. Le port offre un mouillage sûr ; la pêche y est très-active et fournit en partie à la consommation de Porto. 1,910 hab.

Il y a auprès une belle saline, et plus loin un sanctuaire visité tous les ans par plus de 30,000 personnes.

MATQUIM, village du Buenos-Ayres, prov. et à 35 l. O. de Tucuman.

MATRA, en slave *Matry*, chaînon des Karpathes, en Hongrie, comitat de Heves. Il forme la limite entre la marche de Gyöngyös et celle de Matra. Les

points les plus élevés n'atteignent pas plus de 3,500 pieds.

MATRA, marche de Hongrie, dans le N. du comitat de Heves. Petervarsara est un des endroits principaux.

MATRACA, cap d'Arabie. *Voy.* MAHRAH.

MATRAJA, bourg du duché et à 2 l. N. N. E. de Lucques, distr. de ce nom. On y cultive beaucoup d'oliviers.

MATRAY, MATREIUM, bourg du Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur; à 3 l. 1/2 S. d'Inspruck, sur le Sil. Fabrique de coutellerie et de faux.

MATSCHDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 3 l. E. S. E. de Francfort, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Sturnberg. Il y a 1 papeterie, 1 scierie et 1 moulin à foulon.

MATSIMA, île du Japon, près de la côte orientale de l'île de Nifon, prov. de Mouts; par 38° 25' de lat. N. Elle est assez considérable, bien cultivée et bien peuplée.

MATSIOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. O. N. O. de Kowel, et à 9 l. 1/2 N. de Vladimir. 340 maisons.

MATSLAROU, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie. Touribey est la résidence du chef, et Queis, à l'O. de Litakou, est un autre de ses principaux endroits.

MATSMAÏ (DÉTROIT DE), au Japon. *Voy.* SANGAR.

MATSMAÏ, île du Japon. *Voy.* YESO.

MATSMAÏ, gouv. du Japon, dans l'île Yeso, dont il occupe le S. O. Il forme une presqu'île, dont l'isthme est entre la baie du Volcan et la baie Koutousov, et qui est séparée, au S., de l'île de Nifon, par le détroit de Sangar. Les Japonais l'ont acquis des Aïnos, il y a environ 4 siècles. La population est presque toute vers les côtes; l'intérieur est occupé par de hautes montagnes, couvertes de neige ou d'épaisses forêts. On y exploite des mines de plomb, et l'on y recueille de l'or, par le lavage, dans un cours d'eau voisin de la ville de Matsmaï, chef-lieu du gouvernement.

MATSMAÏ, ville du Japon, chef-lieu de gouv., vers l'extrémité mérid. de l'île Yeso; sur une baie formée par le détroit de Sangar. Elle s'étend sur la pente d'une hauteur, près d'une rivière qui se jette à peu de distance dans la mer, et elle est défendue par une forteresse. Les maisons sont en bois, mais couvertes en pierre; les temples, et en général les édifices publics, sont peints en blanc. Il y a un théâtre. La baie est grande et ouverte; à l'O., gît une petite île qui supporte une espèce de fanal. Une jetée, derrière laquelle mouillent les navires tout près de terre, forme ce qu'on appelle le port; sa profondeur à mer basse y est, au dire des Japonais, de 4 brasses, et par conséquent suffisante pour de gros navires marchands européens. Le commerce y est considérable. Suivant Golovnin, qui fut détenu dans cette ville pendant long-temps, la population peut être de 50,000 individus.

Les environs sont bien cultivés.

MATSOURA, un des 11 districts de la prov. de Fizen, dans l'île de Kiousiou, au Japon.

MATSUMAÏ, gouv. et ville du Japon. *Voy.* MATSMAÏ.

MATT, village de Suisse, cant. et à 3 l. S. E. de Glaris, chef-lieu de distr., près de la rive droite du Sernft. Il y a une ardoisière considérable.

MATTABELLAS, île de l'archipel des Moluques, au S. E. de Goram. Lat. S. 4° 20'. Long. E. 129° 20'.

MATTADY, ville de la Guinée inférieure, à la côte de Biafra, roy. d'Ouardamy; à environ 100 l. de la côte.

MATTAN, pays, ville et rivière dans la partie S. O. de l'île Bornéo. La ville est sur une rivière qui se jette, à quelques lieues au-dessous, dans le détroit de Caremata, par 1° 46' de lat. S. et 107° 40' de long. E.

MATTAPONY, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source dans le comté de Spotsylvania, coule au S. E., et se joint au Pamunky, par la rive gauche, pour former l'York, à Delaware et à 14 l. E. de Richmond, après un cours de 30 l., navigable en grande partie.

MATTA-WAULIH, port de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* ILLAWARRA.

MATTEMBA, distr. de la partie orient. du roy. d'Angola, dans la Guinée inférieure, au S. du pays de Mahounga; arrosé au N. par le Zaïre, à l'O. par le

Lumini, affluent de ce fleuve, et au S. par la Coanza. Il a eu pour reine la célèbre Zinga, ou, comme ses sujets l'appelaient, Gongo-Amena: c'est d'après ce nom de Zinga, rendu si familier aux Portugais par les exploits de cette princesse, que ceux-ci appellent ordinairement Zingas ou Gingas les habitans du Mattemba.

MATTERHORN, montagne des Alpes. *Voy.* Cervin.

MATTERSDORF, en hongrais *Nagy-Marton*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Œdenbourg. Il y a des carrières très-abondantes. 3,050 hab., dont environ 1,000 Juifs.

MATTERTHAL, NIKLAUSTHAL ou NIKOLAITHAL, vallée de Suisse, dans le S. E. du canton du Valais, au S. du Vispacherthal, dans le dizain de Visp. Elle a environ 7 l. du N. N. E. au S. S. O.; le Matterhorn ou mont Cervin la termine dans cette dernière direction. Le village de Matt ou Zermatt en est le principal endroit.

MATTHEUS (S.), rivière du Brésil, prov. de Porto-Seguro. Elle prend sa source vers le sommet de l'angle S. O. de la prov., se dirige généralement à l'E., passe au bourg de son nom, et se jette dans l'Atlantique, par 18° 40' de lat. S. et 42° 10' de long. O., après un cours d'environ 40 l.

MATTHEUS (S.), bourg du Brésil, prov. et à 65 l. S. S. O. de Porto-Seguro, et à 40 l. N. de Nossa-Senhora-da-Victoria; sur la rivière de son nom. Les marais qui l'avoisinent le rendent malsain. Il se compose d'une centaine de feux. Les environs sont fertiles en riz, sucre, coton, café et manioc, dont on exporte une grande quantité de farine.

MATTHEWS, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie, à l'O. de la baie Chesapeake. 6,920 hab.

MATTHEWS, île de l'archipel Mulgrave, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 2° 4' 20". Long. E. 170° 56' 0". Elle est basse et composée de coraux.

MATTIA ou MAT, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari. Elle prend sa source près du bourg de son nom, se dirige à l'O., et se jette dans l'Adriatique, en formant 3 îles, à 8 l. N. de Duratzo et à 3 l. O. N. O. d'Ichini, après un cours d'environ 20 l.

MATTIA ou MAT, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 20 l. S. E. de Scutari, et à 6 l. 1/2 N. d'Isbat; chef-lieu de distr., près de la source de la rivière de son nom. Il est habité par des Albanais féroces, connus sous le nom de *Selit*.

MATTIGHOFEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; à 5 l. 3/4 O. S. O. de Ried et à 5 l. E. S. E. de Burghausen. Fabrique de faux. 520 hab.

MATTIMUSKEET, lac des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Hyde; un peu au N. du Pamlico-sound, dans lequel il verse ses eaux. Il a 6 l. de long, de l'E. à l'O., et 3 l. de large.

MATTINATA, village et port du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 11 l. 1/2 N. E. de Foggia, cant. et à 2 l. E. de Monte-S.-Angelo; sur l'Adriatique.

MATTIO, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise; par 16° de lat. S. et 150° de long. O. Elle fut ainsi nommée par Turnbull, en 1803. C'est vraisemblablement la même que celle qui fut découverte et appelée Aurora par Roggewein, en 1722.

MATTO-GROSSO, prov. du Brésil. *Voy.* Mato-Grosso.

MATTOUCTY, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Kennedy.

MATTRACH, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, près et au N. de Mascate; sur la mer d'Oman. Elle est défendue par un château-fort, mais ne renferme que de misérables huttes et une place à marché. Il y a sur la côte un emplacement commode pour le radoub des navires.

MATTRAY, bourg du Brésil. *Voy.* Matray.

MATTY, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 1° 46'. Long. E. 141°. Elle fut découverte par Cook, en 1767.

MATUCA, roy. de Cafrerie. *Voy.* Manica.

MATURA, bourgade du Brésil, prov. et à 500 l. O. de Para, et à 24 l. E. N.

E. d'Ollivença, comarca de Javari; sur la rive droite de l'Amazone.

MATUREU ou BOUGAINVILLE, port de l'île Ouédéah, dans l'archipel de la Société. Une rivière de même nom s'y jette.

MATURIN, dép. le plus oriental de la Colombie, formé récemment du ci-devant dép. de l'Orénoque, qui remplaçait la Guyane espagnole et la prov. de Cumana, comprises dans l'ancien gouv. de Caracas. Il s'étend à peu près de 1° 20' à 11° de lat. N. et de 61° à 71° de long. O. Baigné au N. par la mer des Antilles, au N. E. par l'Atlantique, et borné, à l'E. par la Guyane anglaise, au S. par la Guyane brésilienne, dont il est en partie séparé par la sierra de Pacaraina, et à l'O. par des pays habités par des Indiens indépendans, et les départemens de l'Orénoque et de Venezuela. Il a 260 l., du N. E. au S. O., et 200 l. dans sa plus grande largeur. Il est couvert, au N. de l'Orénoque, par des ramifications orientales de la cordillère des Andes, et au S. de ce fleuve, par plusieurs chaînes de montagnes, telles que la Parime et la sierra Rinocote. L'Orénoque, qui prend sa source dans l'intérieur de ce dép., trace une partie de la limite occid. et arrose la partie sept.; il y reçoit le Caroni. Dans le S. O., le Cassiquiare établit une communication entre ce fleuve et le rio Negro; la partie orientale est arrosée par le Cuyuni. Le climat de ce pays est en général très-chaud. Le sol est sur plusieurs points marécageux, et se montre presque partout d'une extrême fécondité; d'immenses pâturages bordent l'Orénoque. Les forêts fournissent plusieurs bois précieux, tels que le gayac, l'acajou et le brésillet.

Ce dép. a pour chef-lieu Cumana, et se divise en 3 prov., Barcelona, Cumana et Guayana (Guyane colombienne). La plus grande partie est encore peu connue et habitée par des sauvages indépendans.

MATUTE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Logroño (Burgos), et à 5 l. 1/2 S. S. E. de S.-Domingo de la Calzada; dans un pays froid, sur le penchant d'une montagne, au sommet de laquelle est un couvent de religieuses. 700 hab.

MATVIEÏA (S.), île de la mer de Béring. *Voy.* MATHIEU (St.).

MATVIÉIEV, petite île de l'océan Glacial arctique, près de la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangelsk; au S. de la Nouvelle-Zemble et à l'O. de l'île Vaïgatch.

MATZAMBA, rivière de l'île de Madagascar, roy. des Séclaves. Elle se jette dans le canal de Mozambique, au N. E. de Mouzangaye, par 15° de lat. S., après un cours de 30 l., d'abord au N., puis au N. O. On trouve, vers la partie supérieure, un village de même nom.

MATZAROQUAS, tribu de Betjouanas, en Cafrerie, voisins des Khojas.

MATZDORF, en hongrais *Matzjoc*, bourg privilégié de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes; à 2 l. 1/2 S. O. de Käsmarkt et à 5 l. O. N. O. de Leutchov, sur la rive gauche du Poprad. Il a 2 églises et des brasseries. 975 hab.

MATZEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 6 l. E. S. E. de Korneubourg et à 4 l. S. S. O. de Zistersdorf.

MAU-AH-HEB, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 1 l. N. de Damar; sur une colline. Il y a un fort. Elle a été fondée en 1712.

MAUBEC, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Vienne, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de La Verpillière. 1 foire par an. 2,700 hab.

MAUBEC, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. 2/3 S. E. d'Avignon, cant. de Cavaillon. 2 foires par an. 550 hab.

MAUBERT-FONTAINE, ville de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Rocroy, et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Mézières. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. 4 foires. 1,000 hab.

MAUBEUGE, ville forte de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. N. d'Avesnes, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Valenciennes; chef-lieu de canton; sur la Sambre, qui la traverse, y reçoit la Passelotte et y devient navigable. C'est une place de guerre de 3e. classe, entourée d'une enceinte bastionnée et défendue par plusieurs forts et redoutes. Elle est bien bâtie et bien percée et renferme 2 églises, 1 couvent de fem-

mes, 1 collége communal, 2 hôpitaux militaires, une manufacture royale d'armes, des forges, des fabriques de clous, de broches et cylindres pour les filatures, de savon, etc., et des tanneries. Il y a une belle usine hydraulique pour le travail du marbre qu'on tire des environs. Commerce étendu en vins, eau-de-vie, épicerie, fer, ardoises de Fumay, houille, marbre, etc. 13 foires par an. 6,044 hab.

L'origine de Maubeuge date de la fondation d'un chapitre de chanoinesses, faite, en 618, par Ste.-Aldegonde, fille de Valbert, comte de Hainaut. Cette ville a été capitale de la ci-devant prov. du Hainaut, et a été prise et reprise plusieurs fois par les Français et les Espagnols. Louis XIV s'en rendit maître en 1649, et le traité de Nimègue de 1678 en assura la possession à la France. En 1680, ses remparts furent détruits et elle fut fortifiée de nouveau par Vauban. Le prince de Cobourg, qui l'attaqua en 1793, avec 65,000 hommes, fut forcé d'en lever le siége, par suite de la victoire remportée à Watignies, sur les Autrichiens, le 18 octobre de la même année, par le général Jourdan. En juin 1815 elle se rendit aux Prussiens.

MAUBOURGUET, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 6 l. N. de Tarbes, et à 2 l. N. de Vic-en-Bigorre; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de l'Adour, au confluent de l'Échez. L'église paroissiale, bâtie par les Templiers, est remarquable par un alliage du style gothique avec l'oriental; la porte offre des arabesques curieux. 2 foires par an. 1,500 hab.

MAUCHLINE, ville d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Ayr. 7 foires par an. 2,057 hab. Il y a auprès une tombe qui indique le lieu où 5 hommes souffrirent le martyre en 1685.

MAUDE, rivière de France, qui prend sa source dans l'étang de son nom, dép. de la Creuse, arrond. et à l'E. S. E. de Bourganeuf, entre dans l'arrond. de Limoges, du dép. de la Haute-Vienne, passe à Peyrat et à Bujaleuf, et se joint à la Vienne, par la rive droite, à L'Artigue, après un cours d'environ 10 l. Elle est flottable à bûches perdues depuis St.-Martin-Château.

MAUDIT (MONT), montagne d'Espagne. *Voy.* MALADETTA.

MAU-DOI, une des 6 principautés de l'île Noukahiva, dans l'archipel Mendaña. Elle peut mettre sur pied 1,200 guerriers.

MAUDRE, rivière de France, dép. de Seine-et-Oise. Elle se forme, dans l'arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Versailles, des eaux des nombreux étangs et marécages qui couvrent le cant. de Montfort-l'Amaury, arrose St.-Aubin, Neauphle-le-Vieux et Maulle, et entre dans l'arrond. de Mantes pour se joindre à la Seine, par la rive gauche, à 1 l. 3/4 S. O. de Meulan, après un cours d'environ 8 l. 1/2, au N. Elle fait mouvoir un grand nombre de moulins.

MAUER, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 2 l. S. O. de Vienne. Il y a deux sources minérales et une fabrique de produits chimiques. 900 hab.

MAUERBACH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 3 l. 3/4 O. de Vienne. Il y a un vaste hôpital.

MAUERKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; à 5 l. O. de Ried et à 4 l. 1/2 E. de Burghausen.

MAUERMÜNSTER, ville de France. *Voy.* MARMOUTIER.

MAUFUR-BUNDER, port de l'Hindoustan. *Voy.* MÂPHOR-BENDER.

MAUGUIO (ÉTANG DE), en France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, cant. de Mauguio; près de la Méditerranée, dont il n'est séparé que par une étroite langue de terre. Il a 2 l. 3/4 dans sa plus grande longueur sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et communique à l'O. avec l'étang de Perols. Le canal des Étangs le traverse.

MAUGUIO, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Montpellier, et à 2 l. 1/3 S. O. de Lunel; chef-lieu de canton; sur l'étang de son nom, où il avait anciennement un port. 1,560 hab.

MAUHE, bras de l'Amazone, au Brésil, prov. de Para. Il quitte la rive droite du fleuve vers 2° 45′ de lat. S. et 60° 10′ de long. O., court à l'E., reçoit

la Topinambarana, à droite, passe à Villa-Nova-Rainha, et, à 8 l. au-dessous de ce bourg, rejoint l'Amazone, après un développement de 30 l. Ses bords sont habités par une tribu indienne de même nom.

MAULAMHYEN, nouvel établissement anglais de l'Indo-Chine, dans le Martaban; à 9 l. d'Amherst-town. Il y a déjà plus de 3,000 hab.; c'est un cantonnement militaire.

MAULBRONN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de bailliage; à 7 l. 1/4 O. S. O. d'Heilbronn et à 9 l. N. O. de Stuttgart. 325 hab. Il y avait un couvent de l'ordre de Cîteaux, dont le bâtiment sert aujourd'hui à une école normale.

Le baill. a 20,896 hab.

MAULDAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mâldah.

MAULDE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Tournay. 1,200 hab.

MAULE, rivière du Chili. Elle descend du versant occid. des Andes, vers 35° 15′ de lat. S., coule à l'O., passe à Talca, et, après avoir séparé le distr. de son nom, au N., de ceux d'Isla-de-Maule et de Canquenes, au S., se jette dans le Grand-Océan austral, par 35° de lat. S., à 50 l. N. N. E. de La Nouvelle-Conception, après un cours d'environ 50 l. Elle est navigable pour des barques pendant quelques lieues. Son affluent principal est le Guanutil, à gauche.

MAULE, distr. du Chili, entre celui de Curico, au N., et ceux de Canquenes et d'Isla-de-Maule, au S. Il a 50 l. de l'E. à l'O.; sa largeur n'excède pas 8 l. Il est arrosé au S. par la rivière de son nom, et au N. par le Mataquito. Il est très-fertile en grains; on y récolte aussi du vin plus estimé que celui du Pérou, et du tabac recherché. Les immenses pâturages qu'il renferme nourrissent de nombreux troupeaux de bestiaux et surtout de chèvres dont les peaux estimées sont l'objet d'un grand commerce. Il y a un peu d'or et du sel très-blanc. Talca en est le chef-lieu.

MAULE, bourg de France. *Voy.* Maulle.

MAULÉON, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 9 l. 1/2 O. de Condom, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Cazaubon. 1,135 hab.

MAULÉON, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 9 l. 3/4 O. S. O. de Pau et à 5 l. O. N. O. d'Oléron; sur la rive droite du Saizon, qui prend ici le nom de gave de Mauléon. Le tribunal de 1re. instance de l'arrond. est à St.-Palais; il y a une direction des contributions indirectes et un collége communal. Elle est ancienne, petite et mal bâtie, mais la situation en est agréable. Foires, le 1er. janvier, de 2 jours, et le 1er. mai. Patrie de Henri Sponde, écrivain dont Henri IV fut le parrain. 1,080 hab. Il y a aux environs 1 source salée et de la pierre calcaire grise.

Cette ville était la capitale de l'ancien pays de Soule, et faisait partie de celui des Basques ou Vascons qui s'en étaient emparés en 635, après avoir vaincu le duc François d'Arimbert, que le roi Dagobert avait envoyé contre eux. Les seigneurs du château de Soule remirent le pays à Philippe-le-Bel, pour ne pas reconnaître les rois d'Angleterre en qualité de ducs de Guyenne.

L'arrond. se divise en 6 cantons: St.-Étienne-de-Baigorry, Iholdy, St.-Jean-Pied-de-Port, Mauléon, St.-Palais et Tardets; il contient 147 communes et 70,175 hab.

MAULÉON (GAVE DE), rivière de France. *Voy.* Saizon.

MAULÉON, ville de France. *Voy.* Châtillon-sur-Sèvre.

MAULEVRIER, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Beaupréau, cant. et à 2 l. 2/3 S. E. de Chollet; sur la Moine. 1 foire par an. 550 hab. Le château-fort autrefois important, n'existe plus.

MAULLE, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Versailles, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Meulan; dans une vallée, sur la Maudre. Il y a quelques belles maisons de campagne et un château, des tanneries et des mégisseries. 1,200 hab.

MAULNE ou MÔNES, hameau de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Tonnerre, cant. et à 1 l. N. d'Ancy-le-Franc. Il y a des verreries

pour gobeletterie et bouteilles. Commerce de truffes.

MAUMEE, rivière, baie et comm. des États-Unis. *Voy.* Miami.

MAUMEES, Indiens des États-Unis. *Voy.* Miamis.

MAUN. Les noms de l'Hindoustan qui, commençant ainsi, ne se trouveront pas ici, devront être cherchés à Man.

MAUNA-ROA, montagne de l'archipel Sandwich. *Voy.* Mouna-Roa.

MAUPERTUIS, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Coulommiers; sur l'Aubetin. Il y avait un château magnifique; on en voit encore les jardins que l'abbé Delille a chantés dans son poëme des Jardins. 1 foire par an. 400 hab.

MAUPITI ou MAURA, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 16° 25′. Long. O. 154° 30′. Elle a environ 5 l. de circuit, et paraît être entourée de récifs de corail, qui en rendent l'approche très-difficile. Sur la côte orient., il y a des cocotiers en grande quantité, et l'arbre à pain y est beaucoup plus grand que dans plusieurs des îles adjacentes.

MAUPREVOIR, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. E. de Civray, cant. d'Availles; près du Pairon. 15 foires par an. 1,000 hab.

MAUR (St.), village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1 l. O. S. O. de Châteauroux; près de l'Indre. 1,333 hab.

MAUR (CANAL DE St.) ou MARIE-THÉRÈSE, en France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. de Charenton, près du village de son nom. Il abrège d'environ 3 l. la navigation de la Marne, qui forme, au-dessous de St.-Maur, une portion assez considérable d'un cercle; il coupe un monticule qui sépare deux points de la rive droite de la rivière, par une ligne droite de 1,150 mètres, du N. E. au S. O.: il est souterrain sur la moitié de cette étendue. Sa pente, de 3m,50, est rachetée par un sas éclusé.

Ce canal a été ouvert le 10 octobre 1825; on lui a donné, en l'honneur de S. A. R. madame la Dauphine, le nom de canal Marie-Thérèse.

MAUR (St.), village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Sceaux, cant. et à 1 l. E. de Charenton, et à 2 l. 1/4 S. E. de Paris; sur la rive droite de la Marne, qu'on y traverse sur un long pont en pierre, près du canal de St.-Maur et du bois de Vincennes. Il y a plusieurs belles maisons de campagne, un vaste parc, qui dépendait du magnifique château détruit dans la révolution, une fabrique de tulle de coton et une papeterie. Les Bénédictins y avaient un monastère, chef d'ordre de la congrégation de St.-Maur. 800 hab.

MAURA, une des îles de la Société. *Voy.* Maupiti.

MAURE, ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Redon, et à 3 l. 1/4 S. E. de Plélay; chef-lieu de canton. 6 foires. 3,400 hab.

MAURE (Ste.), ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Chinon, et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Tours; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Manse. Commerce considérable de grains. 6 foires par an. 1,580 hab.

MAURE (Ste.), Leucadia ou Leucas, une des îles Ioniennes, dans la mer Ionienne, près de la côte du sandjak turc d'Ianina, dont elle n'est séparée que par un canal très-étroit et peu profond, et à 2 l. N. des îles de Céphalonie et de Thiaki. Le centre se trouve par 38° 42′ de lat. N. et 18° 19′ de long. E. Elle a 7 l. de long, du N. au S., 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur et 15 l. c. La côte est très-découpée vers le S.: elle offre le cap Ducato, à l'extrémité mérid., et la baie de Vasiliki; près de la côte orientale, on trouve l'île de Meganisi et plusieurs îlots. Ste.-Maure, traversée par une chaîne de montagnes escarpées, dont la plus élevée se trouve au centre, est arrosée par un grand nombre de ruisseaux; les pluies y forment en hiver de petits lacs qui se dessèchent en été, et rendent le sol marécageux dans plusieurs endroits. Le climat, très-variable, est humide et froid en hiver, et brûlant en été. Les tremblemens de terre y sont fréquens; celui du 19 janvier 1825 détruisit Amaxichi, chef-lieu de l'île, et plusieurs villages. Les montagnes sont nues et stériles; les plaines et les vallées, au contraire, étalent une grande richesse de

végétation : on n'y récolte pas la moitié du blé nécessaire à la consommation, mais beaucoup de vin, d'huile et de fruits, tels qu'oranges, citrons, amandes, etc. On y élève de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres, et des abeilles qui donnent un miel excellent. Le gibier y est abondant et la pêche est très-lucrative sur la côte. On y fait beaucoup de sel, qui, avec le vin, quelques fruits, le miel et la cire, forment les principaux articles du commerce, qui a lieu en grande partie par le port d'Amaxichi. 17,450 hab., Grecs d'origine, d'une constitution généralement faible, enclins à la paresse et tristes.

Leucadia, appelée auparavant *Neritis*, était célèbre par son temple d'Apollon, situé dans la partie mérid. et dont on a découvert récemment des débris, et plus encore par le rocher de Leucate (aujourd'hui Ducato), d'où les amans malheureux s'élançaient dans la mer. Elle envoie 4 députés à l'assemblée de la république.

MAURE (Ste.), forteresse des îles Ioniennes, sur un banc de sable, entre l'extrémité N. E. de l'île de Ste.-Maure et le continent; vis-à-vis d'Amaxichi, à laquelle elle communique par une chaussée et un aqueduc. Lat. N. 38° 49′ 10″. Long. E. 18° 22′ 50″.

MAUREGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. E. de Laon, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Sissonne. 4 foires par an. 550 hab. Il y a, aux environs, une mine composée de parties salines, ignées, sulfureuses et huileuses; la cendre qui en provient est employée avec succès comme engrais.

MAURELLE, île de l'archipel des Navigateurs; ainsi nommée du capitaine qui la vit en 1781. C'est vraisemblablement la même que celle de Wallis.

MAUREN, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 6 l. S. O. de Barcelonnette, cant., commune et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Paul. Il y a, aux environs, une mine de fer très-riche et une de plomb.

MAURENS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Bergerac, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Villemblard. 500 hab.

MAUREPAS, lac des États-Unis, état de Louisiane, à 13 l. N. O. de La Nouvelle-Orléans. Il a 7 l. de long, du N. E. au S. O., et 5 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit, à l'O., l'Amite, et s'écoule, à l'E., dans le lac Pontchartrain, par la passe de Manchac, qui a 2 l. de long.

MAUREPAS, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Péronne, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Combles. 1,000 hab.

MAUREPAS, île du lac Supérieur. *Voy.* MICHIPICOTON.

MAURES ou MORES, nation répandue dans le N. O. de l'Afrique, surtout dans les états barbaresques de Maroc, d'Alger et de Tunis, où ils habitent principalement les villes; dans la partie occid. du Sahara, et dans quelques parties de la Sénégambie. Les Maures paraissent descendre des anciens Mauritaniens et des anciens Numides, mélangés avec les Phéniciens, les Romains, les Berbers et les Arabes; ils ont la peau plus blanche et tous les traits de la physionomie moins énergiques que ces derniers. Ils sont en général sanguinaires et vindicatifs, et en même temps lâches et rampans. Leur caractère et leurs mœurs sont d'ailleurs modifiés suivant les pays qu'ils habitent et les peuplades nombreuses entre lesquelles ils sont divisés.

Les Maures, qui avaient en partie embrassé le christianisme, introduit dans leur pays par les Vandales, se firent mahométans lorsqu'ils eurent été soumis par les Sarrasins ou Arabes. Quand ceux-ci entrèrent dans l'Espagne, au VIIIe. siècle, un assez grand nombre de Maures les accompagnèrent, et le nom de ces derniers fut ensuite presque le seul en usage pour désigner les dominateurs musulmans de la péninsule. Les chrétiens reprirent peu à peu à ces conquérans, les royaumes qu'ils avaient fondés, et Ferdinand et Isabelle anéantirent, par la prise de Grenade, en 1492, la puissance des mahométans dans ce pays. Sommés alors de choisir entre le baptême et l'esclavage, les Maures d'Espagne, qu'on appela depuis *Morisques*, préférèrent le premier; mais, chrétiens seulement de nom, ils conservèrent en secret le culte de Mahomet. Les vexa-

tions du règne de Philippe II les irritèrent; une révolte éclata, fut apaisée, et cent mille d'entre eux furent chassés de l'Europe. Philippe III finit par ordonner, en 1610, leur expulsion totale, qui fut une perte déplorable pour l'agriculture et les arts de la péninsule.

MAURIAC, ville de France, dép. du Cantal, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/3 N. N. O. d'Aurillac et à 14 l. 1/3 O. N. O. de St.-Flour; sur le penchant d'une colline volcanique, près de la rive droite de l'Auze, à environ 1 l. 1/2 de la Dordogne. Il y a un tribunal de 1re. instance, une société d'agriculture et un collége communal. Grand commerce de chevaux estimés, mulets, bestiaux, étoffes de laine, toiles, dentelles, cuirs, merrains et fromages. 9 foires par an. Patrie de l'abbé Chappe. 2,455 hab.

L'arrond. se divise en 6 cantons: Champs, Mauriac, Pleaux, Riom-ès-Montagnes, Saignes et Salers; il contient 64 communes et 63,893 hab.

MAURICE (St.), rivière du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières. Elle prend sa source vers 48° de lat. N. et 76° 30′ de long. O., coule vers le S. S. E., passe à St.-Maurice, et se jette dans le St.-Laurent, par la rive gauche, à la ville des Trois-Rivières, après un cours d'environ 60 l.

MAURICE (St.), comté du Bas-Canada, dans la partie E. du distr. des Trois-Rivières, au N. du St.-Laurent. Le chef-lieu est la ville des Trois-Rivières.

MAURICE (St.), ville du Bas-Canada, distr. et à 3 l. N. O. des Trois-Rivières, comté de son nom; sur la rive droite du St.-Maurice. Il y a une forge.

MAURICE (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 7 l. 2/3 O. N. O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de La Souterraine. 1,550 hab.

MAURICE (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Domfront, cant. et à 1/2 l. N. O. de La Ferté-Macé; près de la forêt de Getel. 1,015 hab.

MAURICE (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 de l. N. de Vic-le-Comte. 1,050 hab. Il y a, aux environs, sur la montagne de St.-Romain, ancien volcan, une carrière de plâtre difficile à exploiter.

MAURICE (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 10 l. N. O. de Riom, cant. et à 2 l. S. O. de Pionsat. 1,540 hab.

MAURICE (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Maromme; sur le Cailly. Il y a des manufactures de papier. 333 hab.

MAURICE (St.), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Épinal, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Ramberviller. 203 hab. On exploite aux environs une riche mine de fer.

MAURICE (St.), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Remiremont, cant. et à 2 l. E. S. E. de Ramonchamp. 1,396 hab.

MAURICE, baie sur la côte mérid. de l'île de Java. Lat. S. 7° 25′. Long. E. 106° 45′.

MAURICE, île de l'océan Indien équinoxial. *Voy.* FRANCE (ÎLE DE).

MAURICE (St.), bourg des États-Sardes. *Voy.* BOURG-ST.-MAURICE.

MAURICE (St.), ville de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain, à 6 l. O. de Sion et à 15 l. E. de Genève; sur la rive gauche du Rhône, qu'on y passe sur un beau pont en pierre d'une seule arche, au milieu duquel est une chapelle. La situation en est très-pittoresque; les rochers qui forment la base des Dents du Midi et de Morcles, resserrent étroitement la vallée, et la menacent continuellement de leurs débris. Elle a une assez belle rue, mais le reste est dans un grand état de délabrement; la bibliothèque renferme des manuscrits anciens très-curieux. 2,000 hab. A 1 l. 3/4 S. de cette ville, près de Miville, est la belle cascade de Pissevache, formée par la Salanche.

On croit que St.-Maurice est l'*Agaunum* des anciens; on y a trouvé beaucoup d'inscriptions romaines, et quelques auteurs en attribuent le château et le pont à J.-César, tandis que d'autres veulent qu'ils soient de Juste de Sillinen, évêque de Sion en 1482. Cette ville doit son nom actuel à l'abbaye érigée, en 515, par Sigismond, roi de Bourgogne, en l'honneur de St.-Maurice, chef de la lé-

gion Thébaine, qui, dit-on, fut massacré en ce lieu, en 392, avec sa légion, par ordre de l'empereur Maximien. On n'y trouve pour toutes antiquités que quelques colonnes très-frustes.

Le dizain contient 5 paroisses et 4,660 hab.

MAURICE-DE-GOURDAN (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Trévoux, cant. de Meximieux. 1 foire par an. 900 hab.

MAURICE-DE-LIGNON (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. N. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Monistrol. 1,800 hab.

MAURICE-DES-NONES (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/4 S. de La Châtaigneraye. 1,280 hab.

MAURICE-D'IBIE (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Privas, cant. de Villeneuve-le-Berg; sur la rive gauche de l'Ibie. 2 foires par an. 500 hab.

MAURICE-EN-GOURGOIS (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 S. S. E. de Montbrison, cant. et à 2 l. E. S. E. de St.-Bonnet-le-Château. 2,048 hab.

MAURICE-EN-TRIÈVES (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 11 l. S. de Grenoble, cant. et à 2 l. S. S. E. de Clelles. 2 foires par an. 1,132 hab.

MAURICE-LA-FOUGEREUSE (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Thouars, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Argenton-le-Château. 1,129 hab.

MAURICE-LE-TEMPLE (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Chinon, cant. de L'Île-Bouchard; près de la Vienne. 4 foires par an. 700 hab.

MAURICE-SUR-DARGOIRE (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Mornant. 2 foires par an. 1,184 hab.

MAURICE-SUR-L'AVERON (St.), village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. S. E. de Montargis, cant. et à 2 l. N. E. de Châtillon-sur-Loing. 5 foires. 250 hab.

MAURICE-SUR-LOIRE (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Roanne, et à 6 l. 3/4 N. O. de Feurs. 1,200 hab. Il y a sur son territoire une carrière de porphyre vert, serpentin.

MAURIENNE, *Moriana*, prov. des États-Sardes, div. de Savoie; bornée au N. par les prov. de Savoie supérieure et de Tarentaise, au S. E. par la div. de Turin, au S. O. par la France, et à l'O. par la prov. de Savoie propre. Elle a 22 l. de long, du N. E. au S. O., et 6 l. de largeur moyenne. Elle est couverte à l'E. et au S. par les Alpes Grecques et les Alpes Cottiennes, dont le mont Cenis forme le nœud. A l'extrémité N. E. s'élève le mont Iseran, des flancs duquel descend l'Arc, rivière dont cette province forme le bassin complet, et qui va se jeter dans l'Isère sur la limite N. O.; les affluens principaux de l'Arc sont l'Arvan et le Glandon. Cette prov. renferme des mines de houille.

La Maurienne est administrée par un sous-intendant de 1re. classe, et divisée en 6 mandemens: Aiguebelle, La Chambre, St.-Jean-de-Maurienne, Lans-le-Bourg, St.-Michel et Modane. Elle contient 69 communes et 49,774 hab. St.-Jean-de-Maurienne en est le chef-lieu.

MAURIET, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 9 l. 2/3 S. O. de Condom, cant. et à 1 l. N. de Nogaro; près de la rive gauche de la Midou. 195 hab.

MAURILLE-DES-PONTS-DE-CÉ (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 1 l. 1/2 S. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. Il compose, avec St.-Aubin, ce qu'on appelle Les Ponts-de-Cé. Il y a aux environs une carrière de marbre noir et des mines de houille. L'armée de Louis XIII, commandée par le maréchal de Créquy, y défit celle de la reine-mère en 1620.

MAURIN (St.), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. E. d'Agen, cant. et à 2 l. S. de Beauville; sur un affluent de la Seaune. 4 foires par an. 1,150 hab.

MAURITIUS, île de l'océan Indien équinoxial. *Voy.* FRANCE (ÎLE DE).

MAURO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure,

distr. et à 4 l. O. S. O. d'Il-Vallo, cant. et à 3/4 de l. N. de Pollica. 800 hab.

MAURO (S.), bourg de Sicile, prov. et à 19 l. E. S. E. de Palerme, distr. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Cefalù.

MAURO (S.), village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 8 l. S. O. de Matera, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Tricarico; chef-lieu de canton. 2,900 hab.

MAURON, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Ploërmel, et à 5 l. 1/2 N. E. de Josselin; chef-lieu de canton. 5 foires par an. 3,720 hab.

MAUROUX, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. N. O. de Cahors, et à 5 l. 1/4 N. de Lauzerte, cant. de Puy-l'Évêque. 5 foires par an. 950 hab.

MAURS, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 7 l. S. O. d'Aurillac, chef-lieu de canton; sur une montagne, près de la rive droite de la Rance. Commerce considérable de porcs et de jambons renommés. 6 foires par an. 1,460 hab.

MAURUA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Maupiti.

MAURY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 22,141 hab. Le chef-lieu est Columbia.

MAUSCHID, grand village d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. N. de Moka, à 7 l. S. O. de Has, et à quelques centaines de pas de la mer. Il y a un sous-gouverneur qui dépend du gouverneur de Has. On y paie un droit pour les marchandises. Il y a des salines considérables.

MAUSSANE, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. et à 1 l. 2/3 de St.-Remy; sur la Conille, près de marais qui en rendent l'air malsain. Il y a un hospice. 2 foires par an. 886 hab.

MAUTERN, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 4 l. 3/4 N. de St.-Pölten et à 14 l. O. N. O. de Vienne; sur la rive droite du Danube, qu'on y traverse sur un beau pont qui la fait communiquer à Stein. 650 hab.

En 1484, Mathias, roi de Hongrie, remporta, près de cette ville, une victoire signalée sur les Autrichiens.

MAUTERN, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Bruck, et à 7 l. N. N. E. d'Iudenbourg; sur la rive gauche de la Lissing. Il y a des bains d'eaux minérales, et, dans les environs, 1 mine de fer et des forges.

MAUTERNDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 19 l. S. S. E. de Salzbourg, et à 5 l. 1/2 S. de Radstadt. Il y a une fabrique de poêles. 983 hab.

MAUTH, en bohémien *Meyto*, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. O. de Beraun, et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Pilsen. Il y a des verreries importantes et des forges.

MAUTHEN, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 14 l. O. de Villach; sur la rive droite du Gail. Il y a un haut-fourneau, et, dans les environs, des mines de fer.

MAUTHHAUSEN ou MATHAUSEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 6 l. S. de Freystadt et à 4 l. E. S. E. de Lintz, sur la rive gauche du Danube. Il y a une direction des salines et des fabriques de bas. 132 maisons.

MAUTII ou MAOUTI, une des plus orientales des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 20° 4'. Long. O. 159° 54'. Elle est entourée de récifs de corail qui ne permettent pas même au plus petit canot d'aborder; on ne peut y pénétrer que de basse mer, en sautant du canot sur les rochers qui s'étendent dans l'intérieur sur environ 1/2 l. de longueur. Cette île fut découverte en juin 1823 par le capitaine Dibbs. Lord Byron, neveu du poète, la visita au mois d'août 1825; il y trouva un établissement de missionnaires et 200 insulaires dont les progrès dans la civilisation étaient rapides.

MAUVAISE, rivière des États-Unis, territ. du Nord-Ouest. Elle se jette dans le lac Michigan, vers 44° 20' de lat. N. et 49° de long. O., après un cours d'environ 20 l., vers l'E.

MAUVELIVARAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mahabalipouram.

MAUVES, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Mortagne, et à égale distance N. N. E. de Bellême; sur la rive droite de

l'Huîne, qui le baigne à l'E. et l'entoure au S. et à l'O. 5 foires. 1,200 hab.

MAUVES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 2/3 de l. de Tournon; près de la rive droite du Rhône. 2 foires par an. 720 hab.

MAUVES, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Nantes, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Carquefou; près de la rive droite de la Loire. 1 foire par an. 1,040 hab. Il y a aux environs une mine de houille.

MAUVESIN, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 7 l. S. E. de Lectoure; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Larax. Grand commerce de blé, de maïs et de bestiaux. 10 foires. 1,800 hab.

Cette ville est ancienne; elle était le chef-lieu du vicomté de Fizenzaquet, dans le Bas-Armagnac.

MAUZAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. O. et à 1/4 de l. de Riom. Il y avait une abbaye de Bénédictins, fondée en 681, où l'on conservait beaucoup de reliques. 1 foire par an. 1,127 hab.

MAUZÉ, ville de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. S. O. de Niort, chef-lieu de canton; sur la rive droite du Mignon. Commerce important de vins, d'eau-de-vie et de baudets d'une belle race, élevés dans les nombreux haras des environs. 13 foires. 1,750 hab.

MAUZÉ, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. de Bressuire, cant. et à 1 l. de Thouars. 1,500 hab.

MAVARENNAHAR ou MAVARELNAHAR. Ce nom désigne assez vaguement la partie S. E. de la Tartarie indépendante, qui renferme la Boukharie, le Khôkhan et le Badakhchan, et qui a souvent été appelée *Transoxiane*, ou pays au-delà de l'*Oxus* (Djihoun.)

MA-VEN-JIN, en japonais *Ma-bounnin*, ville sur la côte orientale de la prov. de Chan-nan, dans la Grande Lieou-Khieou, soumise à l'empire Chinois, à 2 l. S. E. de Zieuly.

MAVRA, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Marv-Chahidjân.

MAVREVAN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pachalic d'Erze-roum.

MAVROMATI, village de Grèce, en Morée, à 3 l. N. O. d'Androussa et à 14 l. O. de Mistra. Il occupe le centre de l'ancienne *Messène*, rebâtie par Épaminondas. On y voit encore des ruines bien conservées, dispersées sur une assez vaste étendue.

MAVROMOS, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. S. E. de Monastir, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Grevno.

MAVRO-POTAMOS ou MAVRO-NERO, Cephissus, rivière de Grèce, en Livadie. Elle prend sa source au mont Vardisios, passe à Lidoriki et à Dadi, et se jette dans le lac Topolias, au village de Scripou, après un cours de 20 l., généralement vers l'E.

MAVROVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 10 l. 1/4 S. S. E. de Monastir, et à 6 l. 1/2 N. d'Anaselitzas; sur le bord orient. du lac de Castoria.

MAVROYO, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 1 l. 1/2 S. d'Avlone; sur le golfe de ce nom.

MAWES (St.), bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder; sur le bord orient. de la rade de Falmouth, vis-à-vis de la ville de ce nom, à 16 l. S. O. de Launceston. Il a un fort qui concourt à la défense de la rade, mais qui est dominé par une montagne voisine. Foire, le vendredi après la St.-Luc. Ce bourg envoie 2 membres au parlement. 1,648 hab., y compris ceux de la paroisse de St.-Just.

MAWHELLYPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mâhellipour.

MAXATANY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Berks. 1,630 hab.

MAXAU, bourg de Styrie, cercle et à 9 l. E. N. E. de Cilly, et à 6 l. 1/2 S. de Marbourg.

MAXEN, village du roy. de Saxe, cercle et à 8 l. S. E. de Misnie, baill. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Pirna, et à 3 l. S. S. E. de Dresde. Il y a des carrières de marbre et de pierre calcaire. 800 hab.

Un corps de 15,000 Prussiens, commandé par Fink, y fut fait prisonnier par les Autrichiens en 1759.

MAXENT, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Montfort, et à 6 l. 3/4 S. O. de

Rennes, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Plélan. Grand commerce de fil. 1,725 hab.

MAXEY-SUR-VAISE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. S. de Commercy, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Vaucouleurs. 2 foires par an. 580 hab.

MAXICO, bourg de l'île de Madère, chef-lieu d'une capitainerie, sur l'anse de son nom. 2,000 hab.

MAXIMILIEN, canal projeté du roy. de Bavière, par lequel le Rhin et le Main doivent communiquer au Danube, au moyen de la Regnitz et de l'Altmühl.

MAXIMIN (St.) village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Senlis, cant. et à 1 l. S. S. O. de Creil; près de la route de Paris à Amiens. Il y a 1 manufacture de coton et des carrières. On y fait beaucoup de dentelle. 778 hab.

MAXIMIN (St.), ville de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Brignolle, et à 8 l. 1/4 N. de Toulon; chef-lieu de canton, dans une vallée fertile, près de la source de l'Argens. On y remarque la belle église des Augustins; il y a 1 école d'arts et métiers, 1 bibliothèque de 3,000 vol., et des fabriques d'étoffes de laine, des filatures de coton et des distilleries d'eau-de-vie. Commerce de safran. 3 foires par an. 3,816 hab. On exploite aux environs du marbre noir mélangé de blanc et de jaune.

MAXMO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Botnie, sur la côte occid. du grand-duché de Finlande, gouv. de Vasa; par 63° 14' de lat. N. et 19° 34' de long. E.

MAXSAYN, village du duché et à 5 l. 1/2 N. de Nassau, baill. et à 1/2 l. N. E. de Selters. Il a une forge et un martinet. 626 hab.

MAXWELL, fort des États-Unis, territoire et comté d'Arkansas, au confluent du White-river et du Mississipi.

MAY, cap des États-Unis, à l'extrémité S. de l'état de New-Jersey et du comté de Cape-May, au N. E. de l'entrée de la baie de Delaware. Lat. N. 38° 37'. Long. O. 77° 18'.

MAY, pointe sur la côte mérid. de Terre-Neuve, à l'extrémité d'une péninsule qui sépare la baie de Plaisance de celle de la Fortune. Lat. N. 46° 56'. Long. O. 58° 20'.

MAY, île sur la côte orientale d'Écosse, comté de Fife, à l'entrée du golfe de Forth; par 56° 11' 22" de lat. N. et 4° 53' 2" de long. O., à 2 l. E. S. E. d'Anstruther. Elle a 1/2 l. de long du N. au S. La côte orient. offre plusieurs endroits de débarquement; celle de l'O. est élevée et escarpée. Il y a un phare, une source d'eau potable et d'excellens pâturages pour les moutons. Les lapins y sont nombreux, ainsi que les oiseaux de mer. On y voit une chapelle dédiée à St.-Adrien, qui fut tué en 870 par les Danois et qui y fut enterré.

MAY, distr. de Chine, prov. de Chansi. La ville est à 40 l. N. de celle du dép. de Thaï-youan et à 2 l. N. E. de la ville de l'arrond. de So.

MAY (LE), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Beaupréau, et à 2 l. N. N. O. de Chollet. Il a souffert dans la guerre de la Vendée, et est à peine relevé de ses ruines.

MAY, bourgade de Perse, prov. de Farsistan, dans le Laristan; à 60 l. S. S. E. de Chiraz et à 20 l. O. de Lar.

MAYA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Myou.

MAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Vera; au pied de la gorge de son nom. On y voit les ruines d'un château-fort. 507 hab.

MAYA, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, à 6 l. S. O. du fort Caconda et à 80 l. S. E. de St.-Philippe de Benguela.

MAYACO, lac des États-Unis, dans la partie mérid. de la Floride. Il a environ 15 l. de long, du N. au S. On présume qu'il donne naissance au St.-Jean.

MAYACONDA, ville et forteresse de l'Hindoustan, état du radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 8 l. O. N. O. de Tchittledroug et à 50 l. N. N. O. de Seringapatam. Sa position, près d'un défilé, en fait une place importante.

MAYAGUANA, île de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Mariguana.

MAYALDE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Zamora, et à 8 l. S. E. de Miranda; sur un terrain élevé et peu fertile. 228 hab.

MAYALS, bourg d'Espagne, prov. et

à 6 l. 1/2 S. S. O. de Lerida (Catalogne), et à 3 l. N. N. O. d'Asco; dans un pays plat et fertile en vin et huile. 700 hab.

MA-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 76 l. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 6 l. N. de la ville du dép. d'Youan-tcheou; sur la rive gauche du Ma-yang-so, affluent de l'Youan-kiang.

MAYASQUER, bourgade de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), à 30 l. N. N. E. de Quito.

MAYBOLE, bourg et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. d'Ayr; sur une hauteur. Il y a plusieurs fabriques de couvertures de laine. L'air y est pur et sain. 5,204 hab. Auprès est un édifice fondé en 1441, et qu'on appelle le Collége.

MAYDAN, village de Gallicie, cercle de Stry, sur la rivière de ce nom. Il y a une forge.

MAYDAIGONDGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MEDNIGONDGE.

MAYDOURGHÂT, *Maydourghaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 23 l. N. O. de Masulipatam, et à 7 l. N. de Kondapilly; dans un pays montagneux.

MAYEN (TOUR DE), montagne de Suisse, dans la partie occid. des Alpes Bernoises, canton de Vaud, distr. d'Aigle, à 1 l. 1/2 E. du lac de Genève. Elle a 1,133 toises au-dessus de la mer. Un peu au S. O. est la Tour d'Ay.

MAYEN, île de l'océan Glacial arctique. *Voy.* JEAN-MAYEN.

MAYEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 3/4 O. de Coblentz, et à 10 l. S. de Bonn; chef-lieu de cercle, sur la rive droite de la Nette. Elle renferme 2 églises catholiques, 1 synagogue, 1 papeterie, des tanneries et des eaux minérales. 3,013 hab.

Le cercle a 26 l. c. et 32,790 hab.

MAYENCE (ÉLECTORAT DE), ancien état d'Allemagne, dans le cercle du Bas-Rhin; possédé par l'archevêque-électeur de Mayence. Il ne faut pas le confondre avec l'archevêché de Mayence, qui était un peu moins considérable. Il se trouve aujourd'hui réparti entre la Hesse-Darmstadt, le cercle bavarois du Main-Inférieur, la partie mérid. du duché de Nassau, la Hesse-Électorale et la prov. prussienne de Saxe.

MAYENCE, *Mainz* ou *Maynz*, MOGUNTIACUM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, chef-lieu de la prov. du Rhin et d'un canton, et siége d'un évêché; à 6 l. 3/4 O. N. O. de Darmstadt, à 7 l. O. S. O. de Francfort-sur-le-Main, et à 14 l. S. E. de Coblentz; sur la rive gauche du Rhin, un peu au-dessous du confluent du Main. Cette forteresse, qui appartient à la confédération Germanique, est la plus formidable de l'Allemagne. Elle est bâtie presqu'en demi-cercle, partie en plaine, et partie sur le penchant d'une colline; elle a 10 portes, 5 du côté de terre et 5 du côté du Rhin: de ce dernier côté, les ouvrages sont simples, mais du côté de terre, ils sont étendus et compliqués. A l'extrémité S. est une citadelle; à celle du N. il y a 2 lunettes, et dans la partie S. O. 6 forts et 1 redoute retranchée; la plupart de ces ouvrages ont des casemates. Du côté du N. et au-delà des glacis, des retranchemens ont été élevés vers la fin du XVIIIe. siècle. Un pont de bateaux très-long, défendu par une tête de pont, traverse le Rhin en face de la ville, et aboutit à Cassel; un peu au-dessus est une île très-fortifiée. Sur le Main, à 1/4 de l. au-dessus de son confluent, et près du village de Costheim, est un pont de bateaux, aussi défendu par une forte tête de pont. Tous ces ouvrages sont trop étendus, car ils exigent une garnison de plus de 30,000 hommes pour leur défense. Mayence renferme 130 rues, 27 places et 2,180 maisons; l'aspect n'en est pas agréable: les rues sont étroites, tortueuses et sombres; la partie N. O. offre quelques rues droites et assez larges. Plusieurs maisons sont grandes et vastes, mais peu d'entre elles sont d'une belle architecture. Les principaux édifices sont l'ancien palais électoral, converti en hôpital militaire depuis 1793, et maintenant très-dégradé; l'hôtel des chevaliers de l'ordre Teutonique et l'arsenal, tous situés du côté du Rhin, et jouissant de vues magnifiques; les hôtels des familles Stadion, Ostein, Bassenheim et Etz; la cathédrale, érigée dans le XIIe. siècle; l'église de S^t.-Ignace, dont on admire

l'architecture et les peintures de la voûte; et l'ancienne église de St.-Étienne, dont le clocher offre une vue très-pittoresque. En général, le plus grand attrait de Mayence est dans les vues magnifiques qu'elle offre, quoiqu'un peu bornées du côté du S. et de l'O. Il y a, sur les bords du Rhin, une belle promenade et un quai où l'on débarque les marchandises; la vue dont on jouit de l'extrémité du pont est superbe. Cette ville avait une université qui avait été fondée, en 1477, par l'archevêque Thierry d'Isenbourg, et qui fut supprimée en 1790; il y a 1 gymnase, 1 séminaire, 1 école de médecine, 1 école vétérinaire, 1 bibliothèque de 90,000 vol., des cabinets de médailles, d'histoire naturelle, de physique et de mécaniques, 1 musée d'antiques et 1 galerie de tableaux. Les principales fabriques sont celles de tissus de coton, de café-chicorée, de perles, de cartes et d'amidon. Les vins de France et du Rhin, ainsi que les jambons dits de Mayence, forment les objets les plus importans du commerce; la navigation du fleuve procure aussi des bénéfices à cette ville. 25,250 hab., parmi lesquels on compte plusieurs milliers de Juifs. Les environs sont très-beaux et bien cultivés; on voit à Eichelstein, à peu de distance de Mayence, un monument qu'on croit avoir été érigé en l'honneur de Drusus, qui y mourut d'une chute de cheval, et non loin de là, près de Zahlbach, un aqueduc romain en ruine.

Serrarius, un des historiens de Mayence, pense que cette ville a été fondée ou du moins considérablement agrandie, 10 ans avant J.-C., par Claudius-Drusus-Germanicus, beau-fils de l'empereur Auguste et frère de Tibère; il est certain que les Romains en firent une place de guerre importante pour contenir les Germains et les empêcher d'envahir une partie de la Gaule. Cette ville, nommée *Moguntiacum*, *Magontia* ou *Moguntia* dans les écrits latins, était dans le pays des *Vangiones*. Elle devint métropole de la province romaine de la 1re. Germanie, mais les guerres continuelles des Romains et des Germains nuisirent à sa prospérité; ces derniers s'en emparèrent en 406, et la conservèrent jusqu'en 496, époque à laquelle elle passa au pouvoir des Francs, dans un état de décadence: Charlemagne la restaura, et y bâtit une église métropolitaine. Dès 747 elle était le siége d'un archevêché; St. Boniface en fut le premier archevêque. Elle fut sous la domination des rois d'Austrasie de 843 jusqu'en 1025. Ses archevêques la possédèrent ensuite sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne jusqu'en 1135: de cette époque jusqu'en 1462, elle fut libre et florissante; pendant cet intervalle, Jean Guttenberg, natif de cette ville, découvrit l'imprimerie, et fit ses premiers essais gravés sur bois, puis sculptés, que l'on conserve encore. Mayence retourna ensuite sous la domination de ses archevêques, devenus premiers électeurs. Les Suédois la prirent en 1631, et la conservèrent jusqu'en 1635; les Français s'en emparèrent en 1644 et 1688, et le duc de Lorraine en 1689. A la fin de 1792, elle se rendit aux Français; elle leur fut enlevée par les Prussiens le 22 juillet 1793, après une défense opiniâtre. Le 31 décembre 1797, les Français la reprirent: elle leur fut cédée par le traité de paix de Lunéville, et devint, sous l'empire, le chef-lieu du dép. du Mont-Tonnerre. En 1802, l'archevêché fut supprimé. On forma, en 1806, en faveur de l'électeur de Mayence, le grand-duché de Francfort, aboli en 1815, en même temps que Mayence passait à la Hesse-Darmstadt. Ce n'est qu'en 1825 que cette importante place est devenue forteresse de la confédération Germanique.

Le cant. de Mayence a 29,989 hab.

MAYENFELD, ville de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, chef-lieu de juridiction; à 4 l. 3/4 N. de Coire, près de la rive droite du Rhin. Elle est bien bâtie et a un château. 900 hab.; la juridiction en a 2,512.

MAYENNE, MEDUANA, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, arrond. d'Alençon, près et au S. de St.-Martin-des-Landes et au N. E. de Prez-en-Pail, traverse, dans sa longueur, le dép. auquel elle donne son nom, arrose le N. de celui de Maine-et-Loire, et se joint à la Sarthe, pour former la Maine, un peu au-dessus d'Angers, après un cours de 40 l., généralement au S. Ses principaux affluens sont, à droite, la Varenne, le Cal-

mont, l'Ernée et l'Oudon, et à gauche, la Jouanne et l'Ouette. Mayenne, Laval et Château-Gontier sont les villes remarquables qu'elle baigne. Le flottage de cette rivière a lieu depuis le confluent de l'Ernée jusqu'à 100 mètres au-dessous du pont de Laval, c'est-à-dire l'espace de 2 l.; la navigation, qui commence à ce pont et qui compte 18 l., est très-difficile à cause de la construction vicieuse du grand nombre de ses portes marinières. Les transports consistent surtout en vins, eaux-de-vie, vinaigre, grains, ardoises, pierres meulières, plâtre et bois de construction.

MAYENNE, dép. de l'O. de la France, formé de la partie occid. du Maine et de l'extrémité sept. de l'Anjou; entre 47° 45′ et 48° 35′ de lat. N. et entre 2° 20′ et 3° 35′ de long. O.: borné par les dép. de la Manche et de l'Orne au N., de la Sarthe à l'E., de Maine-et-Loire au S., et d'Ille-et-Vilaine à l'O. Sa longueur, du N. au S., est de 19 l.; sa largeur moyenne, de l'E. à l'O., de 15 l., et sa superficie de 275 l. Ce dép., généralement composé de plaines ondulées, est traversé au N. O. par l'arête qui sépare le bassin de la Manche de celui du golfe de Gascogne, et à l'O. par le rameau qui s'étend entre le bassin de la Vilaine et celui de la Loire; il appartient presqu'entièrement à ce dernier. La Mayenne, qui le traverse dans toute son étendue du N. au S., et qui en est la seule rivière navigable, y reçoit à gauche la Jouanne, à droite le Calmont, l'Ernée et le Vicoin; dans le N. O., coule le Déron, tributaire de la Manche. Il y a un grand nombre d'étangs et de ruisseaux. Le sol est en général sablonneux; les arrond. de Laval et de Château-Gontier renferment de bonne terre végétale et sont très-fertiles; celui de Mayenne est ingrat, et ses récoltes ne suffisent pas à la consommation. Ce dép. produit peu de froment, de très-beau seigle, de l'orge, de l'avoine et du sarrasin; toutes ces récoltes suffisent aux besoins. On y cultive beaucoup de lin et de chanvre; il y a une grande quantité d'arbres fruitiers, notamment des pommiers et des poiriers qui donnent 600,000 hectol. de cidre et poiré par an; les vignes occupent 600 hectares de terrain et ne donnent qu'un vin médiocre. Parmi les plantes légumineuses on remarque le chou-cavalier, dont la hauteur excède celle d'un homme, et une espèce de châtaigne d'eau. Il y a 26,621 hectares de forêts peuplées de chênes, hêtres et châtaigniers. Les prairies ne sont pas communes, mais au moyen des landes et des terrains en jachères, on élève un grand nombre de bestiaux, surtout des vaches qui fournissent un très-bon beurre, de grands troupeaux de moutons dont la laine est estimée et des chevaux de petite taille; on engraisse aussi beaucoup de porcs et de volaille. L'éducation des abeilles se fait en grand dans presque tout le pays. Il y a des mines de fer, des carrières de marbre, de pierre de taille et d'ardoises; plusieurs usines à fer, dont les plus considérables sont celles de Port-Briel et de Chaillant, et où il se fabrique 1,200 milliers de fer par an. La fabrication des toiles est répandue dans tout le pays, et celles qui prennent les noms de Laval et de Mayenne en forment une des principales richesses; on fabrique aussi des toiles à voiles, du linge de table, des calicots, mouchoirs, coutils, siamoises, serges, étamines, etc. Il y a de belles blanchisseries de toiles et des filatures de coton, ainsi que des papeteries. Le commerce consiste en grains, vin, cidre, eau-de-vie, fruits, miel et cire estimés, volaille, laines, toiles et fil de lin, fer, marbre, ardoises, beaucoup de bois pour le chauffage, la charpente et les constructions maritimes; il est favorisé par la Mayenne et par 14 grandes routes royales et départementales.

Ce dép., dont Laval est le chef-lieu, se divise en 3 arrond.: Château-Gontier, Laval et Mayenne, subdivisés en 27 cantons et contenant 281 communes et 354,138 hab. Il envoie 5 membres à la Chambre des Députés, est compris dans la 4e. division militaire et le 11e. arrond. forestier, forme, avec le dép. de la Sarthe, le diocèse du Mans, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire d'Angers.

Ce pays, anciennement habité par les *Aulerci-Cenomani*, fut compris dans la 3e. Lyonnaise. Dans le moyen âge, il fut long-temps le théâtre des dissensions entre les Anglais et les Français; ce ne

fut qu'en 1584 qu'il fut définitivement réuni à la couronne de France, avec le reste du Maine. Dans la révolution, ce département a beaucoup souffert de la guerre civile.

MAYENNE, ville de France, dép. de la Mayenne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 1/2 N. N. E. de Laval et à 18 l. E. N. E. de Rennes; sur le penchant de 2 coteaux qui bordent la Mayenne : sur celui de la rive droite, le plus élevé des deux, est la ville proprement dite; sur l'autre, est le faubourg, qui renferme 1/3 de la population. Mayenne a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une chambre consultative des manufactures et un collége communal. Les rues en sont étroites, irrégulières et escarpées, et les maisons en général vieilles et mal bâties; il y a 2 places assez jolies : la grande est ornée d'une belle fontaine. L'hôtel-de-ville est un édifice moderne assez beau; il y a 2 églises paroissiales et 1 hôpital. Le château gothique des ducs de Mayenne est sur un rocher, à la droite de la rivière, et forme un point de vue très-pittoresque: une partie sert de maison d'arrêt, l'autre est occupée par la halle aux toiles; une terrasse, plantée d'arbres, qui sépare ces deux parties, est une promenade publique agréable. Cette ville est renommée pour ses fabriques de toiles, de mouchoirs et de calicots, qui emploient plus de 8,000 ouvriers, et lui forment un commerce très-étendu. Elle a 3 marchés considérables par semaine: le lundi, pour les toiles, bestiaux, denrées, etc.; le jeudi, pour les grains, et le vendredi, pour les légumes, fruits, etc., et 8 foires par an: celles du vendredi avant la Passion et du 22 juillet sont les plus fortes; les autres se tiennent le lundi après la Trinité, le lundi avant la St.-George, les 2 janvier, 29 août, 22 septembre et 23 novembre. Patrie de Babin du Bourg. 9,800 hab. Il existe, à 1 l. S. de cette ville, des forges qui produisent par an 600 milliers de fer de qualité médiocre.

Le château actuel de Mayenne a remplacé celui qu'avait fait bâtir, dans le VIIIe. siècle, un seigneur nommé Juhel: il était si fort, qu'on le regardait comme imprenable; cependant les Anglais le prirent en 1424, après 3 mois de siége et 4 assauts. Mayenne devint la capitale du ci-devant Haut-Maine; Charles IX l'érigea en duché-pairie, en 1573, en faveur de Charles de Lorraine, qui prit le titre de duc de Mayenne; le cardinal Mazarin acheta ce duché et le donna en 1661 à Charles de la Porte, duc de Mazarin, qui avait épousé Hortense Mancini, nièce du cardinal.

L'arrond. se divise en 12 cant.: Ambrières, Baix, Couptrain, Ernée, Goron, Le Horps, Landivy, Lassay, Mayenne (2), Prez-en-Pail et Vilaine-la-Juhel. Il contient 116 communes et 126,208 hab.

MAYENS DE SION, montagnes de Suisse, cant. du Valais, dizain de Sion; près de la rive gauche du Rhône, en face de Sion. Elles ont un aspect agréable, et sont parsemées de jolies maisons de campagne qui appartiennent aux Sionnais.

MAYENTHAL, vallée de Suisse, cant. et distr. d'Uri. Elle s'étend, de l'O. à l'E., depuis le mont Susten jusque vers la Reuss, sur un espace d'environ 3 l. Elle tire son nom du Mayenbach, qui l'arrose. La redoute de Mayenschanz se trouve à l'entrée. Les villages de Mayen et de Fähringen en sont les principaux endroits.

MAYES, Indiens du Mexique, dans le Texas, près du golfe du Mexique, entre la baie St.-Bernard et la rivière Guadalupe.

MAYET, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. E. N. E. de La Flèche, et à 6 l. 1/4 S. du Mans; chef-lieu de cant., dans un pays fertile. On y fabrique de grosses étoffes de laine. 4 foires. 3,300 hab.

MAYET-DE-MONTAGNE (LE), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/3 S. de La Palisse, et à 14 l. E. S. E. de Moulins; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,750 hab.

MAYEUX (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Corlay. 1,475 hab.

MAYFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Loxfield-Pelham; à 17 l. E. N. E. de Chichester et à 4 l. N. d'Hailsham. Foires, les 30 mai et 10 novembre. 2,698 hab.

MAYFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery: 2,025 hab.

MAY-KANG, CAMBOGE et KIOU-LONG-KIANG (dans l'empire d'Annam), **LAN-THSANG-KIANG** (en Chine) et **LA-TCHOU** (dans le Tibet), fleuve d'Asie, qui se forme dans la partie orientale du Tibet, prov. de Kam, par la réunion du Tsa-tchou et de l'Om-tchou, traverse la partie occid. de la prov. chinoise d'Yun-nan, parcourt successivement, dans l'empire d'An-nam, les pays de Lac-tchou, de Laos, de Camboge et de Dong-naï, et se jette dans la mer de Chine, par un grand nombre d'embouchures, sous 10° de lat. N. et 104° de long. E. Son cours est de plus de 600 l., généralement au S.; il est encore peu connu, surtout dans la partie moyenne. Parmi ses affluens, on peut citer le Dzi-tchou, le May-koup-myit, à droite, et le Lo-so-kiang, à gauche. Ce fleuve est navigable pour les plus gros vaisseaux jusqu'à une distance considérable; l'eau en est très-profonde, même près des bords: ceux-ci sont ombragés de beaux arbres. Il y a à l'entrée quelques bancs de sable qu'on évite facilement. Le delta que forment les embouchures est très-fertile. Camboge est la principale ville qu'il arrose. Depuis peu de temps on a construit un canal de 12 l. de longueur, de 12 pieds de profondeur et de 80 pieds de largeur, par lequel il communique à la rive occid. du Dong-naï; un canal naturel, nommé Anan-myit, l'unit vers l'O. au Meïnam.

MAY-KOUP-MYIT, en chinois *Man-lou-ho*, rivière qui prend naissance dans le S. O. de la prov. chinoise d'Yun-nan, parcourt le N. O. du pays de Lac-tchou, dans l'empire d'An-nam, et se joint au May-kang, par la rive droite, après un cours d'environ 100 l., au S. E.

MAY-LE-KIANG, fleuve d'Asie. *Voy.* Meïnam.

MAYN, rivière d'Allemagne. *Voy.* Main.

MAYNAS, pays dans le S. de la Colombie (Nouvelle-Grenade), à l'E. du dép. de l'Asuay; arrosé par le Tunguragua et l'Ucayale, qui se réunissent pour former l'Amazone. Le climat est chaud, mais humide, et de vastes forêts couvrent une grande partie du sol. Les habitans peu nombreux de ce pays sont presque tous des Indiens. L'endroit principal est La Laguna.

MAYNBERNHEIM, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Markt-Steft; à 4 l. 3/4 E. S. E. de Würtbourg et à 13 l. O. S. O. de Bamberg. 1,370 hab.

MAYNDOUN, ville de l'empire Birman, prov. de Tchalain; à droite de l'Iraouaddy, à 55 l. S. O. d'Ava.

MAYNOOTH, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Salt; à 4 l. 1/2 O. de Dublin. Elle est petite, mais bien bâtie. Il y a une université fondée, depuis 1795 sous le nom de St.-Patrick, pour l'éducation des catholiques; un collége anglican et une école protestante. Foires les 4 mai et 19 septembre.

MAYO, une des îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique, par 15° 10′ de lat. N. et 25° 25′ de long. O., à l'E. de l'île S.-Iago et au S. S. O. de celle de Boavista. Elle a environ ... de circuit. La côte, formée de rochers, est bordée de bas-fonds au N. et au N. E. Il y a deux montagnes assez élevées; le reste est plat. Mayo est stérile, faute d'eau; mais ce qui la rend importante, c'est le sel qui s'y forme dans une lagune sablonneuse, où la mer n'entre qu'à marée haute. Pendant la saison sèche, de novembre à mai, le sel y est si abondant que mille bâtimens pourraient en être chargés. Les Anglais en exportaient autrefois une grande quantité, et la rade qu'ils fréquentaient a retenu leur nom; ce sont les Américains qui aujourd'hui fréquentent le plus cette île. Les naturels sont Nègres; mais, sujets des Portugais, ils ont adopté leur langue et leurs mœurs. Mayo ne renferme que 3 petits endroits: Pinosa en est le principal.

MAYO, comté d'Irlande, prov. de Connaught, entre 53° 28′ et 54° 30′ de lat. N., et entre 10° 43′ et 12° 30′ de long. O.: borné au N. E., par le comté de Sligo, dont il est en partie séparé par le Moy; à l'E., par celui de Roscommon; au S., par celui de Galway; à l'O. et au N., par l'Atlantique. Il a 23 l. de long, du N. O. au S. E., ...

de largeur moyenne et 250 l. c. Les côtes sont très-découpées, surtout à l'O., où on trouve les deux grandes baies de Clew et de Black-Sod, le havre de Killery, un des meilleurs de la côte occid. d'Irlande, et une multitude d'îles, dont les plus considérables sont Achil et Clare; sur la côte N., on trouve le Broad-haven et la baie de Killala. Le comté se termine au N. O., par la presqu'île du Mullet, pays agréable et assez fertile; la partie occid. est sauvage, montagneuse, entrecoupée de précipices et de fondrières : là s'élèvent le Crough-Patrick de 444 t., le Nephin, le Glentaer, le Rockagh, etc. Le N., également montagneux, renferme quelques vallées assez fertiles; à l'E. et au S., il y a de belles plaines, la plupart fertiles. Dans la partie S., il y a une étendue considérable jonchée de rochers calcaires de 1 à 3 pieds de hauteur, de formes variées, et disposés en lignes parallèles ; dans l'intervalle qu'ils laissent entre eux, il croît des herbages excellens pour les moutons : cette partie du comté renferme aussi des plaines appelées *turlachs* en irlandais, qui sont couvertes d'eau en hiver, et qui forment en été d'excellens pâturages. Les principales rivières sont le Moy, qui arrose la partie N. E. et se jette dans la baie de Killala, le Munree au N. O., l'Owen-Erive et la Robe au S. Il y a plusieurs lacs assez grands : tels sont le Corrib et le Mask sur la limite mérid., le Conn, dans le N., et le Keromore au N. O. Quoique le sol des plaines et des vallées soit assez productif, l'agriculture n'en tire pas un grand parti : elle y est en général mal entendue; les instrumens de labour y sont encore grossiers. Le blé et le lin qu'on récolte suffisent à la consommation, mais on pourrait en exporter, si la culture n'était pas négligée. L'éducation des bestiaux fait la richesse du pays : les bêtes à cornes sont noires; elles servent, ainsi que les moutons, à l'approvisionnement de Dublin et des villes voisines. On pense que les montagnes contiennent une grande variété de minéraux, mais on n'en a extrait que du fer : malheureusement le bois a manqué aux forges. 297,538 hab., presque tous catholiques. Ce comté renferme un grand nombre de restes de tours rondes et 2 tours carrées remarquables, ainsi que des ruines de monastères.

Le comté de Mayo, dont Ballinrobe est le chef-lieu, se divise en 9 baronnies : Burishhoole, Carragh, Clonmorris, Costello, Erris, Gallen, Kilmain, Morisk et Tirawly.

MAYO, rivière du Mexique, état de Sonora. Elle prend sa source à 15 l. E. de Camoa, coule généralement à l'O., et se jette dans le golfe de Californie, près de Guitivis, à 24 l. S. E. de l'embouchure de l'Hiaqui, après un cours d'environ 50 l.

MAYOMBA, pays de la partie N. O. de la Guinée inférieure, entre le pays de Setté, au N., celui de Loango, au S., et l'Atlantique, à l'O.; arrosé par la rivière de son nom. Les habitans sont doux et intelligens; ils exploitent quelques mines de cuivre et font commerce d'ivoire et de gomme. On faisait autrefois sur la côte un grand trafic d'esclaves. Le chef du Mayomba reconnaît la suzeraineté du roi de Loango. La ville de Mayomba en est la capitale.

MAYOMBA ou YOMBA, ville de la Guinée inférieure, capitale du pays de son nom; sur l'Atlantique, à l'embouchure du Mayomba; à 40 l. N. O. de Loango. Le port en est très-sûr, mais l'intérieur est en partie obstruée par un rocher.

MAYOR (ISLA), île d'Espagne, prov. de Séville, formée par le Guadalquivir; l'extrémité mérid. est à 4 l. de l'embouchure du fleuve dans l'Atlantique. Elle a 10 l. de long, du N. au S., sur 4 l. dans sa plus grande largeur. Il y a beaucoup d'arbres fruitiers. On y cultive le cafier.

MAYOR, bourg de Perse. *Voy.* MAÏER.

MAYORGA, petit groupe d'îles, dans le N. de l'archipel des Amis. Lat. S. 18° 40'. Long. O. 176° 10'. Elles sont fertiles et bien cultivées, et abondent en plantes, dont les fibres servent à fabriquer des tissus. Les naturels sont grands et robustes. La principale est Vavao. Elles furent découvertes, en 1780, par D. Francisco Antonio Maurella, Espagnol; le capitaine anglais Edmunds les visita en 1791, et les nomma îles de Howe.

MAYORGA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N.O. de Valladolid, et à 9 l.

N. E. de Benavente; sur la Cea. Il y a 6 paroisses, 3 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. C'est l'entrepôt des productions des Asturies et des vins de Medina et de Rueda: ce qui donne lieu à un commerce assez actif. Patrie du savant Toribio Mogrovejo. 2,000 hab.

MAYORGA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 1 l. 3/4 N. d'Alcobaça, et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Leiria; sur une hauteur; près de l'Atlantique, dans un pays fertile. Il a un hospice et une belle place ornée de fontaines et de la maison commune, d'assez bonne architecture. 706 hab.

MAYORQUE, une des îles Baléares. *Voy.* Majorque.

MA-YOSSO, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Timanies; près de la rive droite de la Camaranca, à 32 l. E. de Freetown.

MAYOTTE, la plus S. E. des îles Comores, dans la partie septentrionale du canal de Mozambique. Lat. S. 13°. Long. E. 43°. Elle est entourée de récifs; les navires peuvent ancrer sur quelques parties de la côte N. Son point le plus élevé est le pic Valentin. Les indigènes ont reçu parmi eux des Arabes, naufragés aux îles Angazija et Mouhilly, et en ont adopté les mœurs et la religion; ils sont très-défians, et ne permettent à aucun Européen d'aborder leurs rivages. Ils ont été souvent exposés aux incursions des pirates de Madagascar. 1,500 hab. Un village considérable, résidence du chef, est dans la partie septentrionale.

MAY-OUAIN, rivière qui prend naissance dans la partie occid. du pays de Lac-tchou, dans l'empire d'An-nam, entre bientôt dans l'empire Birman, où elle arrose la prov. d'Yun-chan, et se joint au Meïnam, par la rive gauche, vers 18° 45' de lat. N., après un cours d'environ 30 l., à l'O. S. O.

MAYPO, rivière du Chili. Elle prend sa source dans le distr. de Mapocha, au versant occid. des Andes, coule à l'O., reçoit la Mapocha, à droite, sépare le distr. de Melipilla de celui de Rancagua, et se jette dans le Grand-Océan austral, par 33° 43' de lat. S., à 20 l. O. S. O. de Santiago, après un cours d'environ 50 l. Ses eaux sont imprégnées de sel; elles nourrissent beaucoup de truites. Le cours en est si impétueux qu'on n'a pas pu y construire de ponts de pierre ou de bois; on la traverse sur un pont suspendu de 250 pieds de long. C'est dans une plaine voisine de cette rivière, que le 5 avril 1818, l'armée républicaine, sous les ordres du général S.-Martin, remporta une victoire signalée sur les Espagnols.

MAYPURES, peuplade indienne de Colombie (Nouvelle-Grenade), sur la partie supérieure du rio Negro, vers 2° de lat. N. et 73° de long. O.

MAYPURES ou S.-JOSE DE MAYPURES, village de Colombie, à 80 l. S. E. de Varinas et à 150 l. E. de Sta.-Fe de Bogota; sur la rive gauche de l'Orénoque, qui forme près de là des cataractes. Lat. N. 5° 13' 32". Long. O. 70° 37' 30".

MAY-PYAYN-MYIT, rivière de l'empire Birman. Elle prend sa source vers la frontière de la prov. chinoise d'Yunnan, coule au S., en arrosant les prov. de Lôachan et d'Yun-chan, et se joint au May-le-kiang (plus bas Meïnam), par la rive gauche, après un cours d'environ 60 l.

MAYRAS, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de L'Argentière, cant. et à 1 l. E. de Thueys, et à 5 l. 3/4 S. O. de Privas. Il y a des fabriques de serges et d'autres étoffes de laine. 2,100 hab. On exploite de la houille aux environs.

MAYRES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de L'Argentière, cant. et à 2 l. O. S. O. de Thueys; sur la rive droite de l'Ardèche. On y fabrique des serges et d'autres étoffes de laine. 2 foires par an. 1,800 hab.

MAYRES, village de Moravie, cercle et à 10 l. 1/2 S. S. E. d'Iglau, et à 1½ l. O. S. O. de Lamnitz. Il y a une filature de coton.

MAY-RON-KIANG, rivière de l'Indo-Chine, branche du canal naturel d'Anan-myit, qui unit le May-kang au Meïnam. Elle se détache de la rive sept. de ce canal, dans le S. du pays de Lac-tchou (empire d'An-nam), coule d'abord à l'O., puis au S. O., et, sur le territoire birman, se joint au Meïnam, par la rive gauche, après un cours d'environ 50 l.

MAYSI, cap à l'extrémité orientale de l'île de Cuba. Lat. N. 20° 17'. Long. O. 76° 30'.

MAY'S-LICK, village des États-Unis, état de Kentucky, comté de Mason; à 2 l. S. de Washington et à 21 l. E. N. E. de Frankfort. Il y a une source salée.

MAYSVILLE, bourg des États-Unis, état de Kentucky, comté de Mason; à 1 l. 1/2 N. E. de Washington et à 25 l. E. N. E. de Frankfort, sur la rive gauche de l'Ohio. Il y a 1 verrerie et 1 imprimerie. C'est le lieu le plus commerçant de l'état. 1,139 hab.

MAYSVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Buckingham; à 20 l. O. de Richmond.

MAYUMBA, pays et ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Mayomba.

MAYVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Chatauque; à 105 l. O. S. O. d'Albany et à 20 l. S. S. O. de Buffaloe, à l'extrémité N. O. du lac Chatauque.

MAY-ZAYN-KIANG, rivière de l'empire d'An-nam, dans la partie occid. du Lac-tchou. Elle a sa source vers la limite de l'empire Birman, coule à l'E., et se joint au May-kang, par la rive droite, à environ 25 l. N. de Lan-tchhang, après un cours d'à peu près 50 l.

MAZAFFRAN ou OUDJER, Savus, rivière de Barbarie, roy. d'Alger. Elle prend sa source au mont Zickar, prov. de Mascara, coule, pendant 14 l., sous le nom de Merega, qu'elle échange à Oudjeri contre celui de Mazaffran, forme la limite des prov. de Mascara et de Titeri, et débouche dans la Méditerranée, près et à l'E. de Coleah, à 6 l. S. O. d'Alger. Elle reçoit, à droite, la Chiffa. Son cours total est de 35 l., au N. E. Les eaux en sont jaunâtres.

MAZAGAN, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. et à 50 l. N. O. de Maroc, et à 20 l. S. O. de Tamesna; un peu au N. E. du cap Blanc, sur l'Atlantique. Le port ne peut recevoir que de petits navires; les grands sont obligés de jeter l'ancre à environ 2 l. Mazagan est devenue presque déserte depuis que le commerce des grains a été probibé. L'air y est très-sain et l'eau excellente.

Cette ville a été bâtie en 1500, par les Portugais, qui la nommèrent Castillo-Reale et en restèrent possesseurs jusqu'en 1762.

MAZAGÃO, bourg du Brésil, prov. et à 72 l. O. N. O. de Para, et à 9 l. S. O. de Macappa, dans la Guyane; près de la rive gauche de l'Amazone.

MAZAGONG, village de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. d'Aureng-abad, dans l'île de Bombay; sur le havre de ce nom, où il a un port qui ne peut recevoir que de petits navires. Il a 2 églises catholiques et n'est en grande partie habité que par des descendans des Portugais. Le port fut souvent, dans le XVIIe. siècle, le rendez-vous de la flotte mongole commandée par les Siddys.

MAZAGRAN, Quiza, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara, sur la Méditerranée, à 13 l. E. N. E. d'Oran; sur le penchant d'une colline, qui lui fournit de l'eau en abondance.

MAZA-KIANG, rivière de la partie sept. de l'empire Birman. Elle a sa source vers le 25e. parallèle, au S. E. de Mogang, va d'abord au S. O., puis au S. E., et se joint à l'Iraouaddy, par la droite, à 40 l. N. N. E. d'Oummérapour, après un cours d'environ 50 l.

MAZALEON, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 E. d'Alcañiz; entre des montagnes, sur la rive gauche du Matarraña. Il est riche en huile, vin et soie. 992 hab.

MAZALIG, rivière de Barbarie. *Voy.* Ghir.

MAZALQUIVIR, ville de Barbarie. *Voy.* Marsalquivir.

MAZALTENANGO ou S.-BARTOLOMEO-MAZALTENANGO, ville du Guatemala, état de ce nom, chef-lieu du dép. de Suchiltepec; à 40 l. N. O. de Guatemala. Commerce en coton et en cacao. 2,150 hab.

MAZAMBA, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Maravis; sur le chemin de la capitale des Cazembes à l'établissement portugais de Tête, à 80 l. O. N. O. de ce dernier endroit.

MAZAMET, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. S. E. de Castres, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de l'Arnette, près du confluent du Thoré. Il y a de nombreuses fabriques de draperie

de plusieurs qualités, de bonnes teintureries et 4 papeteries. Foires renommées, le 24 février, de 2 jours, et les 15 mai, 10 septembre et 11 novembre, pour bestiaux, laines et objets fabriqués. 6,523 hab.

MAZAN, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de L'Argentière, cant. et à 2 l. N. O. de Montpezat. 1,000 hab.

MAZAN, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 E. de Carpentras, et à 6 l. 1/2 N. E. d'Avignon; sur l'Auzon. Il y a quelques ruines romaines. 3,300 hab.

MAZANDERAN, prov. de Perse. *Voy.* Mazenderan.

MAZAOUNAH, Fundus Muzucanus, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara, à 9 l. S. E. de Mostagan; sur l'Ouarisa, affluent de droite du Chellif. Elle est entourée d'un mur de torchis et renommée pour ses manufactures d'étoffes de laine.

MAZAPIL, village du Mexique, état et à 36 l. N. de Zacatecas. Il est entouré de mines et habité par 40 familles de blancs et par des Indiens.

MAZARA, ville de Sicile. *Voy.* Mazzara.

MAZARAS, rivière de Cafrerie. *Voy.* Maçaras.

MAZAREEN, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, à l'extrémité S. du comté d'Antrim.

MAZARGUES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Marseille. Il y a de belles maisons de campagne. 1,200 hab.

Mazargues, suivant les uns, dérive de *Marii ager* (champ de Marius), selon d'autres, de *mas aggeris* (maison du chemin): la voie romaine littorale de Marseille à Cithariste passait devant ce village. On y a trouvé des ruines romaines.

MAZARIEGOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Palencia, et à 2 l. 1/2 E. de Villarramiel; dans un bas-fond entouré d'eau. Il y a un hôpital mal tenu. 700 hab.

MAZARINO, ville de Sicile. *Voy.* Mazzarino.

MAZARRON, bourg d'Espagne. *Voy.* Almazarron.

MAZARULLEQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. N. O. de Cuenca, et à 1 l. 3/4 O. de Huete. 512 hab.

MAZATLAN, ville et port du Mexique, état et à 70 l. S. de Cinaloa, et à 200 l. N. O. de Mexico; à l'entrée du golfe de Californie.

MAZAVAMBA, pays de l'intérieur de l'Afrique, à l'O. de la capitainerie-générale de Mozambique, par 12° de lat. S. Il est habité par des Maravis.

MAZAYA, ville du Guatemala. *Voy.* Masaya.

MAZÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. O. de Baugé, cant. et à 1 l. O. N. O. de Beaufort, et à 5 l. 1/2 E. d'Angers; près de la rive droite de l'Authion. 3,300 hab.

MAZEIK ou MASEIK, ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Maestricht, et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruremonde; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Meuse. Elle est assez bien bâtie. Il y a un collége. La pêche y est active. Patrie de Hubert van Eyck, peintre, auquel on attribue la découverte de la peinture à l'huile. Cette ville nomme 1 député aux états de la prov. 3,375 hab.

Mazeik a été fortifiée; les Français la prirent en 1675 et en firent sauter les fortifications: elles furent rétablies, mais détruites de nouveau en 1803 par les Français, qui s'étaient emparés de cette ville dans les guerres de la révolution.

MAZEIRA, île d'Arabie, dans la mer d'Oman; sur la côte S. de l'Oman, dont elle est séparée par une passe qui admet de grands vaisseaux. Lat. N. 20° 30'. Long. E. 56° 20'. Elle a environ 20 l. de long, du N. E. au S. O. Le sol, quoique pierreux, est fertile. Il y a, sur la côte orient., un village rarement visité par les Européens.

MAZENDERAN, prov. du N. de la Perse, entre 36° et 38° de lat. N. et entre 48° et 52° de long. E.: bornée au N. par la Tartarie indépendante, au S. E. par le Khoraçan, au S. par le Tabaristan et l'Irâc-Adjemi, dont elle est séparée par les monts Albours, et à l'O. par le Ghilan. Elle a 80 l. de long, de l'E. à l'O., 20 l. de largeur moyenne et environ 980 l. c. La côte, généralement basse et unie, présente la baie d'Asterabad; le pays s'élève graduellement jus-

qu'à la chaîne des monts Albours, qui couvre la partie mérid. Les rivières les plus considérables sont l'Abiscoun, le Kourgan et le Babol, qui se déchargent dans la mer Caspienne. Il y a beaucoup de marais qui corrompent l'air. On peut diviser cette contrée en deux climats, celui des montagnes et celui des plaines qui avoisinent la Caspienne. Dans les montagnes, il tombe en hiver de la neige qui ne reste jamais long-temps; l'été y est chaud et humide. Le long de la mer, le climat est humide en hiver, et les chaleurs de l'été y sont tempérées par des brises de mer. La grande humidité qui règne généralement dans cette province et les variations subites de l'atmosphère, y produisent un grand nombre de maladies, entre autres des rhumatismes, des fièvres, des hydropisies et des maux d'yeux. Le sol des plaines et des vallées est partout fertile; mais l'agriculture y est négligée. Les principales productions sont le riz, en très-grande quantité, et l'orge, surtout dans les montagnes. On récolte peu de blé, mais beaucoup de fruits; les orangers, les citronniers, les oliviers, les noyers, les châtaigniers et une grande partie d'autres arbres à fruits d'Europe y croissent parfaitement. Le coton, le chanvre, la canne à sucre et le tabac s'y récoltent aussi en abondance; il en est de même de la soie, mais elle est de qualité inférieure à celle du Ghilan. Les montagnes sont en partie couvertes de forêts de chênes, d'ormes, de platanes et d'érables. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs, de moutons, de chèvres, de chevaux, de chameaux, qui forment la richesse des peuples nomades et même des autres habitans. Le commerce, considérable avec les autres provinces de la Perse, est borné, quant à l'extérieur, à quelques échanges avec la Russie, à laquelle il fournit de la soie, du coton et du riz. Quelques-unes des routes sont très-mauvaises, mais on admire encore une grande partie de la chaussée construite par Chah-abbas, vers le commencement du XVIIe. siècle, près de la côte mérid. de la Caspienne; sa largeur est de plus de 100 pieds: elle est parfaitement plane et bordée d'un fossé de chaque côté; elle favorise les communications entre le Mazenderan et le Ghilan. 150,000 hab., non compris les nomades; leur teint est plus basané que celui des autres Persans des prov. mérid., leur langage est aussi plus informe et plus dur que le leur. On leur reproche beaucoup d'orgueil et de vanité, et peu d'hospitalité. Ils sont chiites et intolérans en matière religieuse; leurs mollahs ou prêtres ont la manie des disputes théologiques. Les nomades se composent de plusieurs tribus des Cadjars, des Kodjavend et des Modanlous; ils professent aussi la religion mahométane, mais sont la plupart sunnites. Ils sont forts et robustes, et errent principalement dans les montagnes et les vallées; ils ont leurs propres khans, mais paient un tribut à la Perse.

Cette province, qui correspond à une bonne partie de l'ancienne *Hyrcanie*, est divisée en 2 beglerbegliks ou gouvernemens: l'un comprend le Mazenderan proprement dit, et l'autre le Daghestan. Balfrouch en est le chef-lieu.

MAZENDERAN, beglerbeglik de Perse, dans la partie occid. de la prov. de son nom. Le chef-lieu est Balfrouch.

MAZÈRES-EN-FOIX, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Pamiers, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Saverdun; sur la rive gauche du Lers, dans une situation agréable. 7 foires par an. 2,927 hab.

En 1257, Mazères n'était qu'un village, dont Bérenger, abbé de Bolbone, fit une ville. Les comtes de Foix y bâtirent un château et y fixèrent leur résidence. Dans le XVIe. siècle, les huguenots s'en emparèrent et la fortifièrent si bien qu'ils s'y maintinrent jusqu'à l'entière extinction de leur parti, sous Louis XIII.

MAZIÈRE-BASSE (LA), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. S. O. d'Ussel, cant. et à 2 l. O. de Neuvic. 1,055 hab.

MAZIÈRES, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Parthenay, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Niort; chef-lieu de canton. 4 foires par an. 600 hab.

MAZIÈRES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 11 l. N. E. de Chinon, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Langeais. 1 foire. 550 hab.

MAZIMBES, peuplade de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Muzimbes.

MAZINGEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Frauenfeld, chef-lieu de cercle; sur la rive droite de la Murg, qu'on y passe sur un pont. 818 hab.

MAZOIRE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/3 S. O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Ardes; entre deux affluens de la Couze. 1,247 hab.

MAZORBO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. N. E. de Venise, près et à l'O. de Burano; dans les lagunes. 300 hab.

MAZOUNAH, ville de Barbarie. *Voy.* Mazaounah.

MAZUECOS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 3/4 O. N. O. de Madrid, et à 1 l. 1/4 S. E. de Mondejar; sur le penchant d'une colline, près du Valdeginate. Il a 1 hôpital. Il s'y fait beaucoup de fromages, et on y élève une grande quantité de pigeons pour le marché de Madrid. 530 hab.

MAZULAR, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Mansular.

MAZULIPATAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Masulipatam.

MAZURA, île sur la côte S. E. de l'Arabie. *Voy.* Mazeira.

MAZURES (LES), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Mézières, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Renwez. Il y a des usines à fer qui fournissent des projectiles et tous les échantillons des fers nécessaires aux arsenaux; on y fabrique aussi beaucoup d'objets en fonte. 1,034 hab.

MAZY, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. O. N. O. de Namur, cant. et à 1 l. S. de Gembloux. Il y a des forges et 1 tréfilerie. 440 hab.

MAZZARA (VAL DI), ancienne division de Sicile, dont elle comprenait la partie occid. Elle a formé les prov. de Trapani et de Girgenti, une grande partie de celle de Palerme et une partie de celle de Caltanisetta. Palerme en était le chef-lieu. Elle tirait son nom de la ville de Mazzara.

MAZZARA, Mazarum, ville de Sicile, prov. et à 10 l. S. de Trapani, et à 22 l. S. O. de Palerme; chef-lieu de district et de canton; dans une plaine, sur la rive gauche et à l'embouchure du Salemi dans la Méditerranée. Lat. N. 37° 40' 0". Long. E. 10° 14' 30". Siége d'un évêché; place de guerre de 4e. classe, et ceinte de murs, avec une citadelle. Elle est petite et mal bâtie; une seule place, celle du Dôme, a quelqu'apparence. La cathédrale est remarquable par son dôme et 3 anciens mausolées; il y a plusieurs autres églises et couvens, 1 hôpital, 1 collége, et des eaux sulfureuses. Le port est assez grand et bon, mais la rade n'est pas abritée; on en exporte du vin, de l'eau-de-vie, et un peu de soude, d'huile, de coton et de légumes secs. 8,340 hab.

Le district se divise en 4 cantons: Castel-Vetrano, Mazzara, Partanna et Salemi.

MAZZARINO, ville de Sicile, prov. et à 6 l. S. E. de Caltanisetta, distr. et à 6 l. 1/4 N. de Terranova; chef-lieu de canton. Il y a un collége et des eaux sulfureuses. 3,000 hab. Elle a donné son nom à la famille dont était le cardinal Mazarin.

MAZZORNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Adria, et à 5 l. E. S. E. de Rovigo; sur la rive gauche du Pô. 1,200 hab.

MBAYAS, nation indienne du Buenos-Ayres. *Voy.* Guaïcouros.

MBOTETEY, rivière du Brésil. *Voy.* Mondego.

MBUTUY, rivière de la république de Monte-Video. Elle se jette dans l'Uruguay, par la rive gauche, sous 28° 50' de lat. S., entre l'Ycabaqua et l'Ybicuy, après un cours d'environ 25 l., vers l'O.

MCHAGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de St.-Pétersbourg, distr. de Louga, à 1 l. 1/4 N. du village de Podkline, coule d'abord au N. E., puis au S. O., entre dans le gouv. de Novgorod, et, après un cours de 20 l., se jette dans le Chelon, par la rive gauche, à 3 l. 1/2 de son embouchure dans le lac Ilmen. On trouve près de ses bords deux petits lacs salins.

M'CHARRA-RUMMELLAH, territoire de Barbarie, empire de Maroc, dans la partie occid. de la prov. de Fez. Il s'étend le long du Sebou, à l'E. de Mahmo-

re. Il est entièrement plat et dénué d'arbres, mais très-fertile en froment.

MDZORETI, ville de Russie, en Asie, dans la Géorgie, dans le K'arthli; à 9 l. S. O. de Gori et à 20 l. O. N. O. de Tiflis, près de la rive droite de la Dzama. Elle est presqu'entièrement déserte, et n'est habitée que par des Juifs et des Arméniens.

MEABAN, petite île de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Vannes, cant. et à 3 l. O. de Sarzeau. Elle a 1/2 l. c. et est entourée de plusieurs îlots et rochers.

MÉACO, MIACO, KIO ou MIYACO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; à environ 80 l. O. S. O. de Yedo, dans une vaste plaine, à l'O. du lac Biwano-oumi; sur la rivière Méaco, qui reçoit dans cette ville 2 autres rivières et se jette dans la Yedogava, au moyen de laquelle Méaco communique facilement avec le golfe d'Ozaka, sur la côte mérid. de l'île. Méaco, autrefois capitale de l'empire, n'en est plus que la seconde ville et l'une des 5 villes impériales; résidence du daïri, souverain spirituel, presque vénéré comme une divinité; il y a 2 gouverneurs impériaux et un juge supérieur. Cette ville, qui avait autrefois 7 l. de long sur 3 de large, n'a plus que 1 l. 3/4 de long, du N. au S., sur 3/4 de l. de large, de l'E. à l'O.; elle est entourée de fossés et a une citadelle qui renferme le palais du koubo. La résidence du daïri, qui forme à elle seule une petite ville, est aussi fortifiée; près de ce palais, s'élève une haute tour carrée qui domine toute la ville. Selon Kæmpfer, Méaco renferme 1,858 rues, 138,979 maisons, 137 palais, 2,127 temples de Sinto, 3,893 temples de Bouddha et 87 ponts. Les rues sont en général étroites, mais droites et bien alignées; les maisons, petites et à 2 étages, sont mieux bâties que celles de Yedo, capitale de l'empire, quoique le bois et l'argile en soient les principaux matériaux. Les temples les plus remarquables sont : le temple impérial de Tchouganin, qui est un immense monastère composé de 28 temples et entouré de très-beaux jardins; le Gibon ou temple des fleurs; le Kiamitz, avec une haute tour; le Daïbout, temple en marbre avec des idoles colossales, et le Quanvon, avec 36 statues. Cette ville est le centre de la littérature et des sciences de l'empire; l'imprimerie y est plus perfectionnée et plus active qu'ailleurs : on y imprime l'Almanach impérial et la plupart des livres qui circulent au Japon. Elle est également la plus célèbre pour ses manufactures d'étoffes, dont la finesse, la richesse du tissu et la beauté des couleurs n'ont point d'égales dans le pays; pour ses belles porcelaines, pour ses ouvrages de vernis et de placage, pour le raffinage de l'or, du cuivre et d'autres métaux, et surtout pour la trempe de l'acier; le commerce y est très-considérable. Kæmpfer évalue la population à plus de 500,000 hab. Les personnes attachées à la cour du daïri se considèrent comme des êtres bien supérieurs aux autres Japonais.

Les environs sont couverts de jardins bien entretenus et de champs bien cultivés.

MEAD, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Kentucky. Il est baigné au N. par l'Ohio.

MEADAS, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. 1/2 N. de Portalègre, et à 9 l. 1/2 S. de Castello-Branco; sur la rive gauche du Sever.

MEADOW-RIVER, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle a sa source vers 47° 40′ de lat. N., coule au S. O., et se joint au Mississipi, par la rive gauche, un peu au-dessous des chutes de Pakagama, sous le parallèle du Leech-lake. Sa longueur est d'environ 25 l. Elle est navigable pour des canots indiens sur presque tout son cours.

MEADVILLE, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Franklin; à 18 l. O. de Monticello et à 28 l. S. O. de Jackson.

MEADVILLE, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Crawford; à 72 l. O. N. O. d'Harrisburg et à 30 l. N. de Pittsburg. Il y a une maison de justice, 1 arsenal, 1 banque, 1 collége et 1 bibliothèque. 650 hab.

MEAHGUNGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Miahgondje.

MEAKSIMA, groupe d'îles du Japon, à 2 l. de la côte occid. de l'île Kiousiou; il fait partie de la prov. de Satsouma. Ces îles sont très-rapprochées les

unes des autres. Il y a de hautes montagnes, et le sol y est rocailleux ; cependant les Japonais en ont entrepris la culture avec succès. Elles sont fréquentées par beaucoup de bâtimens marchands.

MEALFOURM'HONIE ou MEAL-FOURVONNY, montagne d'Écosse, comté et à 7 l. S. O. d'Inverness, sur la rive occid. du lac Ness. Elle a environ 500 toises au-dessus du niveau de la mer. On trouve au sommet un petit lac dont l'eau est extrêmement froide.

MEANA, village des États-Sardes, div. et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Turin, prov., mand. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Suse; sur la rive droite de la Doire-Ripaire. 1,160 hab.

MEANA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, chef-lieu de distr.; à 8 l. E. d'Oristano et à 17 l. N. de Cagliari, dans une plaine. 1,250 hab.

MÉANDRE, fleuve de la Turquie d'Asie. *Voy.* MEINDER (BULUK).

MEANE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Guéret, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Bonnat; sur un affluent de la Petite-Creuse. 1,338 hab.

MEANGIS, groupe d'îles de l'archipel des Philippines. *Voy.* MENGUIS.

MEANNEE, MEANEE, villes de l'Hindoustan. *Voy.* MINNY, MINY.

MEANZA, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/2 S. O. de Frosinone, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Sezza.

MEAOUN, ville de l'empire Birman. *Voy.* MYANANG.

MEÂRAT-EL-NÂMAN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* MARRA.

MÉARD (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Limoges, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Châteauneuf. Il y a 2 hauts-fourneaux. 1,166 hab.

MEARNS, comté d'Écosse. *Voy.* KINCARDINE.

MEARNS, paroisse d'Écosse, comté de Renfrew, presbytère de Paisley; à 2 l. S. S. O. de Glasgow. Il y a 3 petits lacs et plusieurs blanchisseries de toiles. 2,300 hab.

MEARY, fleuve du Brésil. *Voy.* MIARIM.

MEASPARA, canton de l'Hindoustan. *Voy.* MISPARA.

MEATH ou EAST-MEATH, comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 53° 22′ et 53° 53′ de lat. N., et entre 8° 28′ et 9° 36′ de long. O.; borné au N. par la prov. d'Ulster, au N. E. par le comté de Louth, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. E. par le comté de Dublin, au S. par celui de Kildare, au S. O. par celui du Roi, et à l'O. par celui de West-Meath. Il a 16 l. de long, de l'E. à l'O., 13 l. dans sa plus grande largeur et 108 l. c. La surface, assez généralement unie, n'offre que quelques collines peu considérables; la côte est plate, peu étendue, et n'a de remarquable que l'embouchure de la Boyne, sur la limite N. E. Cette rivière est la principale du comté, qu'elle traverse du S. O. au N. E.: elle y reçoit le Blackwater, à gauche; le Nanywater se jette aussi dans la mer d'Irlande. L'extrémité occid. du comté est baignée par le lac Shelan, dont les eaux sont tributaires du Shannon, et par conséquent de l'océan Atlantique. Ce comté est un des plus fertiles de l'Irlande; le sol est gras, sur un fond calcaire et de gravier, et extrêmement propre au labourage, ainsi qu'aux pâturages. Le climat est doux et humide, mais salubre. Il y a peu de terres incultes : on y récolte principalement beaucoup de blé, d'avoine, d'orge, de pommes de terre et de colzat, du lin et quantité de légumes et de plantes potagères. Le bois est rare; des terrains étendus sont couverts de nouvelles plantations. Les pâturages sont excellens et nombreux : on élève de grands troupeaux de bestiaux, de chevaux et de moutons dont on approvisionne les marchés de Dublin, le N. de l'Irlande et différentes parties de l'Angleterre; on fournit aussi à Dublin une grande quantité de lait, de beurre et de fromage. Il y a près de la côte un nombre considérable de lapins. On exploite à Walterstown une mine de cuivre de très-bonne qualité, ailleurs une carrière de pierre calcaire et de l'argile à potier. Il y a des fabriques de grosse toile et quelques-unes de toile fine; on y fabrique aussi des chapeaux de paille. Ce comté exporte du blé, de la farine, des fourrages, des bestiaux, de la laine, des peaux de lapins et de la grosse toile. 174,716 hab., dont 1/40 de protestans.

On y compte une noblesse nombreuse et opulente ; la plupart des paysans n'y jouissent pas de beaucoup d'aisance.

Ce comté se divise en 12 baronnies : Decce, Duleek, Dunboyne, Fowre, Kells, Lune, Morgallion, Moyfenrath, Navan, Ratoath, Skrine et Slane ; il forme, avec celui de West-Meath, l'évêché de son nom. Le chef-lieu est Trim.

MEATH (WEST), comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 53° 18' et 53° 46' de lat. N., et entre 9° 24' et 10° 12' de long. O. : il confine, au N., à la prov. d'Ulster, dont il est séparé par le lac Shelan ; à l'E., au comté de Meath ; au S., à celui du Roi ; à l'O., à la prov. de Connaught, dont il est séparé par le lough Ree et le Shannon, et au N. O., au comté de Longford. Il a 15 l. de long, du N. E. au S. O., 7 l. de large et 95 l. c. La surface est généralement unie, comme celle du comté de Meath ; cependant la partie sept. présente des ondulations assez marquées, dont une ramification, se prolongeant vers le S., partage ce comté en 2 versans : celui de l'E. appartient au bassin de la mer d'Irlande, et l'autre, à l'O., au bassin de l'Atlantique ; le premier n'est arrosé que par quelques ruisseaux tributaires de la Boyne. Le versant de l'O. est arrosé par l'Inny et plusieurs autres tributaires peu remarquables du Shannon ; il est baigné par plusieurs lacs, dont les plus considérables sont le lough Shelan ou Shillin, sur la limite sept., le lough Derreveragh, le lough Iron, le lough Hoyle ou Owhel, le lough Ennel, et le lough Ree, sur la limite occidentale.

Les marécages de ce comté en rendent une grande partie impropre à la culture ; mais la tourbe abondante qu'ils fournissent est une sorte de compensation. Le sol, en général léger, se montre, sur quelques points, riche et profond. Quoique les pâturages occupent la majeure partie de la surface du pays, on y récolte assez de grains pour la consommation.

Ce comté a pour chef-lieu Mullingar, et se divise en 12 baronnies : Brawny, Clonlonan, Corkery, Delvin, Farbill, Fartullagh, Fowre, Kilkenny (West), Moyashel-et-Magheradernon, Moycashel, Moygoish et Rathconrath. Il fait partie du diocèse de Meath, envoie 3 membres au parlement, et renferme 128,042 hab.

MEAULNE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. 3/4 N. de Montluçon, cant. et à 3 l. 1/2 O. de Cérilly ; près de la rive droite du Cher, un peu au-dessous du confluent de l'Aumance. 7 foires par an. 850 hab. Il y a, aux environs, de la terre à creusets et du grès.

MEAUNES, village de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Brignolle, cant. et à 1 l. 1/4 S. de La Roque-Brussanne ; sur un affluent du Latay. 1,130 hab.

MEAUX, Iatinum, puis Meldi, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/4 E. N. E. de Paris et à 11 l. 1/2 N. de Melun ; sur la Marne, qui la divise en 2 parties inégales, dont la plus importante occupe la rive droite, et près du canal de l'Ourcq. Lat. N. 48° 57' 40''. Long. E. 0° 32' 30''. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Paris, et dont le diocèse comprend le dép. de Seine-et-Marne, d'un tribunal de 1re. instance et d'un tribunal de commerce ; il y a une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une inspection forestière et une société libre d'agriculture, sciences et arts. Elle est assez bien bâtie, mais mal percée, renferme une grande place publique, et a des promenades très-agréables le long de la Marne et sur les anciens remparts, que l'on a plantés d'arbres. Le seul édifice remarquable est la cathédrale, d'un beau gothique, fondée dans le XIe. siècle par l'évêque Gautier Ier. : on remarque le chœur qui est magnifique ; elle contient la statue en marbre blanc et le tombeau de Bossuet, qui fut un des évêques de Meaux. Le palais-de-justice, bâti par les comtes de Champagne, qui y résidaient souvent, n'a rien de remarquable. Cette ville possède 2 paroisses, 1 église réformée, 2 hospices, 1 grand et 1 petit séminaire, 1 collége communal, 1 société biblique protestante, 1 salle de spectacle, 1 bibliothèque publique de 11,000 vol., 1 autre à l'évêché, 1 collection d'objets d'histoire naturelle, et une belle caserne de cavalerie. Elle a des fabriques de tissus de coton, d'in-

diennes, de colle forte, de salpêtre, de poterie de terre et de vinaigre ; des tanneries, corroieries et mégisseries. Grand commerce de grains, farine, fromages de Brie, laine, bestiaux, volaille, bois et charbon. Sous le pont en pierre, vieux et mal bâti, qui réunit les 2 parties de cette ville, il y a plusieurs moulins qui servent à la mouture des grains, dont les farines sont destinées à l'approvisionnement de Paris : il n'y passe aucun bateau, parce que la chute d'eau est trop forte ; la navigation se fait par le canal Cornillon, creusé par Thibaut VI, sur la rive gauche, au S. de la ville, près du Marché. 4 foires par an, de 3 jours chacune, et marché le samedi, très-fréquenté. Patrie de Delanoue, auteur dramatique, et de Philippe-Florent de Puisieux, avocat. 7,836 hab. Les environs sont très-riches en grains ; on y récolte aussi un peu de vin ; les navets en sont estimés. On voit à peu de distance de là le rocher de Crécy, qui contient des grottes et des pétrifications curieuses.

Cette ville est très-ancienne : sous les Romains, elle fit d'abord partie de la Belgique et fut ensuite comprise dans la Gaule lyonnaise ; vers le milieu du IVe. siècle, elle quitta son nom ancien, *Iatinum*, pour prendre celui de son peuple (*Meldi*), qu'elle a conservé jusqu'au IXe. siècle. L'évêché date de 375. Elle était assez importante sous la première race des rois de France ; Chilpéric y fit enfermer la reine Brunehaut et ses filles. Les Normands la pillèrent et la brûlèrent dans le IXe. siècle. Meaux passa ensuite aux comtes de Champagne, puis retourna à la couronne de France sous Philippe-le-Bel. En 1421, elle fut prise par les Anglais, qui la gardèrent jusqu'en 1436. 7 conciles ont été tenus à Meaux. Cette ville fut la première du royaume où les protestants commencèrent à prêcher, et la première qui renonça au parti de la ligue pour se soumettre à Henri IV. C'était la capitale de la Brie Champenoise.

L'arrond. de Meaux est divisé en 7 cantons : Claye, Crécy-sur-Morin, Dammartin, La Ferté-sous-Jouarre, Lagny, Lisy-sur-Ourcq et Meaux. Il a 161 communes et 91,141 hab.

MEBARID-KOUBRA et **MEBARID-SOUGRA** (Grand et Petit Mebarid), 2 districts de Perse, dans le Khouzistan, territoire d'Ahouaz. Ils sont riches en dattes.

MEBARREZ (EL), ville forte d'Arabie, dans le pays de Lahsa, à environ 11 l. S. de Hedjer. 10,000 hab.

MEBOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetstiou, chef-lieu de distr. ; à 37 l. N. O. d'Yedo.

MECAAD, pays de Nubie. *Voy.* MUTAMMAH.

MEÇAOURÂT (EL), vallon de Nubie dans le Mak-Nimir, à 6 l. S. S. O. de Chendi. On y voit un grand nombre de ruines remarquables.

MECATINA, baie du golfe St.-Laurent, sur la côte mérid. du Labrador. Lat. N. 50° 30'. Long. O. 62°. Au N. E. de cette baie, sont deux îles qu'on nomme Grande et Petite Mecatina.

MECCA, ville d'Arabie. *Voy.* MECQUE (LA).

MECEJANNA, bourg du Brésil, prov. de Ceara, à 4 l. S. E. de Nossa-Senhora d'Assumpçaõ ; sur la côte de l'Atlantique.

MECERREYES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Burgos ; au pied d'une montagne. 676 hab.

MECHÂDER, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu de distr. ; à 14 l. N. de Taas et à 30 l. S. de Sana, sur une montagne. Il y a près de là un petit château, sur une hauteur, où le gouverneur du district fait sa résidence. Marché, tous les jeudis.

MECHDIN (EL), village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Razzé ; près et au N. E. des ruines d'Ascalon, à 10 l. S. S. O. de Jaffa. On y file le plus beau coton de la Palestine.

MECHEHED, ville de Perse, chef-lieu du Khoraçan ; à 120 l. E. N. E. de Téhéran et à 60 l. N. O. de Hérat, sur un affluent du Tedjen. Elle est entourée de murs bastionnés qui ont environ 1 l. 1/2 de circonférence ; plusieurs quartiers sont en ruine. Il y a un palais où réside le gouverneur, qui est toujours un prince de la famille royale ; les maisons sont en général chétives et mal bâties. Plusieurs mosquées sont très-belles ; Chah-

.bbas a fait ériger dans l'une d'elles un ombeau à Aly-Ben-Mussah, saint mahoiétan, qui attire une grande affluence e dévots. Il y a plusieurs beaux bains t caravansérails, et un bazar d'une rande étendue; des manufactures d'éoffes de soie et de tissus de coton et des anneries. Commerce considérable en roduits des pays environnans, surtout n assa-fœtida et en fourrures; il y arrie continuellement des caravanes de Bouhara, Khiva, Hérat, Yezd et Ispahan. 'atrie du grand-visir Nasamolmyk, du oète Firdussi, de l'astronome Nassiredlin, du géographe Hamdollah-Mestufi et lu philosophe Gasali. On évaluait aurefois sa population à 100,000 indivilus; selon M. Fraser, elle est d'à peu rès 50,000 : les mollahs et les étudians n forment une partie considérable.

Il y a, dans les environs, du jaspe, les turquoises et une terre blanche prore à faire de beaux vases. On y trouve es ruines de *Thous*.

MECHEHED-ALY ou IMAM-ALY, ALEXANDRIA, ville de la Turquie d'Asie, ach. et à 30 l. S. de Bagdad, et à 14 l. . S. E. de Mechehed-Hossein; près 'un bras de l'Euphrate, dans un pays ride et stérile, sur un terrain élevé. lle a à peu près la forme et la graneur de Jérusalem, et est entourée de aurs flanqués de tours et précédés de ossés profonds. Presque toutes les maions sont en briques et voûtées; l'édifice e plus remarquable, celui dont cette ille tire son nom et sa principale resource, est la magnifique mosquée que 'on dit construite sur le tombeau d'Aly, hef de la secte des Chiites. Le dôme en st très-grand, couvert en cuivre doré t parfaitement doré en dedans : ce riche rnement est dû à la munificence de Nair-chah, roi de Perse. L'intérieur renerme le tombeau, autour duquel étaient es chandeliers d'or et d'argent enrihis de pierres précieuses; on y voyait ussi, suspendu au mur, le coutelas du halife, garni de pierres fines d'un trèsrand prix; mais toutes les richesses e cette mosquée ont été transportées Imam-Mousa, pour ne pas exciter a cupidité des Wahabys. Près de ce temle, sont les bâtimens des prêtres qui le esservent, et une grande place où il se tient marché tous les jours. Cette ville, considérée comme sainte par la secte des Chiites, est continuellement remplie de pélerins, ce qui lui procure des bénéfices considérables; chacun de ces sectaires y vient au moins une fois en sa vie, et les plus riches veulent après leur mort y être enterrés. Environ 7,000 hab.

A environ 1 l. E. N. E., sont les restes de l'ancienne *Kufa*, où l'on trouve divers lieux de dévotion, où les mahométans prétendent que Moïse, Jésus-Christ et Mahomet ont prié; on y montre aussi une ruine qui fut, dit-on, la première maison que Noé ait bâtie, en sortant de l'arche.

Cette ville, fondée par Alexandre, dont elle a long-temps porté le nom, devint, sous le nom d'Hira, capitale d'une dynastie de princes arabes; long-temps après, elle fut gouvernée par des princes chrétiens, qui y résidèrent jusqu'en 632 : elle fut prise alors par Caled, général sarrasin. Elle a dans la suite longtemps appartenu aux Persans.

MECHEHED-FARAHAN, ville de Perse. *Voy.* FARAHAN.

MECHEHED-HOSSEÏN, KERBELA ou IMAM-HOSSEÏN, VOLOGESIA ou BOLAGASUS, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. S. S. O. de Bagdad, et à 8 l. N. O. de Helléh; sur un bras de l'Euphrate, dans un pays bien cultivé et couvert de dattiers. Elle a des murs en terre et 5 portes; la plupart des maisons sont en briques séchées. L'édifice le plus remarquable est une grande et belle mosquée, qui renferme le tombeau de Hosseïn, fils d'Aly, tué dans ce lieu : ce tombeau, en grande vénération parmi les mahométans chiites, attire un grand concours de pélerins; plusieurs d'entre eux, par excès de fanatisme, viennent s'y donner la mort, dans l'idée qu'ils entreront au ciel sous la protection de Hosseïn; d'autres viennent se noyer dans un puits voisin, qui lui est consacré. La chapelle où est le tombeau contenait de grandes richesses, qui ont été prises par les Wahabys. Il y a plusieurs autres mosquées, 1 bazar bien approvisionné et 7 caravansérails. Environ 8,000 hab.

MECHEHED-I-KOUFI, vallée de Perse, dans le Khouzistan, beglerbeg-

lik de Chuchter. Elle a environ 12 l. de long, sur 7 de large.

MECHEHEDISER, bourg et port de Perse, dans le Mazenderan; à 4 l. N. de Balfrouch, près de l'embouchure du Babol dans la mer Caspienne. Il contient environ 200 maisons éparses sur le rivage, et est environné de marécages qui en rendent l'air malsain. Le pays voisin produit beaucoup de sucre, mais on ne sait pas le raffiner.

MECHELEN, ville des Pays-Bas. *Voy*. MALINES.

MECHELEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Maëstricht; chef-lieu de canton. 1,175 hab.

MECHID, ville de Perse. *Voy*. MECHHED.

MECHKOUTS, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. N. E. de Chavli, et à 12 l. N. O. de Poneviej.

MECHOACAN, état du Mexique, formé, en 1824, de l'anc. intendance de Valladolid; entre 18° et 20° 30′ de lat. N., et entre 102° et 106° 30′ de long. O.: borné, au N., par l'état de Guanaxuato, à l'E. et au S., par l'état de Mexico, au S. O., par le Grand-Océan équinoxial, et au N. O., par l'état de Xalisco. Il a 100 l. de long, du N. E. au S. O., 35 l. de largeur moyenne et 3,460 l. c. Un rameau de la cordillère d'Anahuac, entrant par le N. E., en couvre une grande partie; le plus haut point paraît être le pic de Tancituro. On remarque, dans la partie centrale, le volcan de Jorullo, sorti de terre en 1759, et s'élevant à plus de 1,300 mètres au-dessus de la mer. Cet état appartient entièrement au bassin du Grand-Océan équinoxial: le cours d'eau le plus remarquable est le rio Grande, qui parcourt le N. E. sous le nom de rio de Lerma; dans le S. O., coule la Colima. On trouve, dans le N., quelques petits lacs. Le sol est généralement fertile, moins toutefois dans les parties sept., qu'on appelle *tierras frias* (terres froides), et dans les parties méridionales, nommées *tierras calientes* (terres chaudes), que dans le centre, qui forme les *tierras templadas* (terres tempérées) : ces dernières ont un climat extrêmement salubre et se composent de vallées agréables et bien peuplées; les terres chaudes sont malsaines, désertes et d'un aspect triste. Le maïs et le froment sont les principales céréales; les légumes, les pommes de terre, les ignames et le manioc sont assez abondans. Les melons et les ananas y sont délicieux. La canne à sucre, le coton et l'indigo y réussissent; le lin et le chanvre viennent sans culture. Les flancs des montagnes sont revêtus de superbes forêts peuplées de cèdres, d'ébéniers, de chênes, de frênes, de bouleaux, d'aloès; le tapinzezan est une plante particulière au Mechoacan. Les animaux domestiques de l'Europe se sont multipliés dans ce pays d'une manière remarquable : la laine des moutons passe pour être la plus belle du Mexique. Les animaux sauvages sont des jaguars, des couguars, des singes de diverses espèces, des tapirs, etc. Les abeilles sauvages fournissent une grande quantité de miel. Le règne minéral offre de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer et beaucoup de sel. On n'exploite guère que les mines d'argent, qui donnent des produits considérables. L'industrie a surtout pour but les travaux des mines. Les Indiens font, avec les plumes des beaux oiseaux, une infinité d'ouvrages élégans. C'est vers Mexico que se dirigent toutes les exportations de l'état, qui consistent en coton, grains, cannes à sucre, ouvrages en cuir, produits des mines, etc. Aucune grande route cependant ne conduit à la capitale, et les transports doivent tous être faits au moyen de mulets, à travers des sentiers étroits. Il n'y a pas de port; l'embouchure de la Colima peut seule recevoir de petites barques.

D'après le recensement de 1793, ce pays avait 289,314 hab., dont environ 80,000 blancs. M. de Humboldt évalue, pour 1803, la population à 376,400 hab.; aujourd'hui elle s'élève sans doute à plus de 400,000 hab. Les Indiens, qui en forment une grande partie, appartiennent à 3 peuplades : les Tarasques, de mœurs douces et disposés à s'instruire dans les arts mécaniques, ont un idiome harmonieux; les Otomites sont bien moins avancés dans la civilisation; les Chichimèques parlent la langue des Az-

téques, et professent presque tous la religion catholique. L'état dépend de l'évêché de Valladolid, ville qui est aussi le chef-lieu politique du pays.

Le Mechoacan était un royaume indien lorsque les Espagnols arrivèrent au Mexique; Christoval de Olid, un des généraux qui commandaient sous Cortez, en fit la conquête en 1524. Les Espagnols y bâtirent Valladolid, qui devint le siége d'une intendance à laquelle elle donna son nom.

MECHOACAN, ville du Mexique. *Voy.* VALLADOLID.

MECHROU, puits de Barbarie, dans la partie mérid. du Fezzan; sur la route de Mourzouk à Kouka, à 55 l. S. S. E. de la première de ces villes. Sa profondeur est de 20 pieds; l'eau en est bonne.

MECHTCHERIATSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 30 l. E. N. E. de Tcheliabinsk, et à 12 l. O. S. O. de Kourtamych.

MECHTCHOVSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* MESTCHOVSK.

MECHTERSTEDT, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. O. de Gotha, et à 1 l. N. de Waltershausen; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, qui a 520 hab.

MECKENHEIM, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. 3/4 S. de Cologne, cercle et à 1 l. E. de Rheinbach; sur l'Erft. 1,990 hab.

MECKLENBOURG, *Mecklenburg*, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; à 1 l. 1/4 S. de Wismar et à 5 l. N. de Schwerin, près du cours d'eau par lequel le lac de ce nom s'écoule dans la Baltique. Fabrique de faux. 500 hab.

Cet endroit, appelé d'abord Mecklinborg, a été la capitale du roy. des Obotrites, et le siége d'un évêché qui a été transféré à Schwerin.

MECKLENBOURG-GÜSTROW (DUCHÉ DE) ou CERCLE DE WENDEN, *Herzogthum Mecklenburg-Güstrow, Wendensche-kreis*, prov. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, dont elle forme la partie orientale; bornée au N. par la Baltique, au N. E. par la prov. prussienne de Poméranie, à l'E. par celle de Brandebourg, au S. E. par le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, au S. par la prov. prussienne de Brandebourg, et à l'O. par la principauté de Schwerin et le duché de Mecklenbourg-Schwerin. La superficie est de 220 l. et la pop. de 124,000 hab. Le chef-lieu est Güstrow.

Il se divise en 18 juridictions urbaines et 16 bailliages: les premières sont Boizenburg, Gnoien, Goldberg, Güstrow, Krakow, Lage, Malchin, Marlow, Neukalden, Penzlin, Plau, Ribnitz, Röbel, Schwaan, Stavenhagen, Sulze, Tessin et Teterow; les bailliages sont Bakendorf, Boizenburg, Dargun, Dobbertin, Gnoien, Goldberg, Güstrow, Neukalden, Plau, Ribnitz (2), Rossewitz, Schwaan, Stavenhagen, Teutenwinkel et Wredenhagen.

MECKLENBOURG-SCHWERIN, *Mecklenburg-Schwerin*, grand-duché du N. de l'Allemagne, entre 53° 8' et 54° 20' de lat. N. et entre 8° 20' et 10° 50' de long. E. Borné au N. par la Baltique; à l'E., par la prov. prussienne de Poméranie, dont le lac de Ribnitz, la Recknitz, la Peene et le lac de Cummerow la séparent en partie; au S. E., par le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz; au S., par la prov. prussienne de Brandebourg; au S. O., par le roy. de Hanovre, vers lequel l'Elbe forme une petite partie de sa limite; à l'O. enfin, par le territoire de la ville libre de Lübeck, dont le lac de Dassow le sépare, par la principauté de Ratzebourg, dépendante du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, et par le duché danois de Lauenbourg, avec lequel la Steckenitz détermine une partie de sa frontière. La longueur de ce grand-duché est d'environ 36 l., de l'E. à l'O., sa largeur de 20 l., du N. au S., et sa superficie de 646 l. La côte est escarpée et peu découpée: on y trouve cependant deux enfoncemens assez considérables, le Wallfisch et le Salz-haff, séparés par l'île de Poel, la seule remarquable dans ces parages. Près de Dobberan, est une digue, l'Heilige-damm, formée graduellement de dépôts des vagues.

Cette région, parsemée de collines, est traversée par le dos de pays qui, en Allemagne, sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Baltique; le plus haut point est le Ruhnenberg, au S., qui a 96 t. au-dessus de la mer. Les principaux

cours d'eau du bassin de la Baltique sont la Stepnitz, au N. O., le Warnow, au N., la Recknitz, au N. E., et la Peene, à l'E.; les eaux du reste du grand-duché s'écoulent dans la mer du Nord par l'Elbe, qui reçoit de ce pays l'Elde et la Sude. Il y a un grand nombre de lacs : les plus considérables sont ceux de Schwerin, à l'O., de Dassow, au N. O., de Ribnitz, au N. E., et de Krakow, de Malchin, de Cummerow, de Plau, de Flesen et de Müritz, à l'E.; ce dernier est le plus grand de tous. Il y avait beaucoup de marais et de terres à bruyères; mais, depuis le XVIIIe. siècle, l'agriculture s'étant améliorée, on a converti les uns en pâturages et les autres en terres labourables. Le climat n'est pas très-rigoureux, mais sujet à de grandes variations; l'atmosphère est souvent chargée de brouillards. Le sol est tantôt argileux et gras et tantôt mélangé de sable : les principales productions sont le blé, dont il se fait des exportations assez considérables, les pommes de terre, les légumes, les fruits, le lin, le tabac, la navette, le houblon, etc. Les forêts sont encore nombreuses et assez étendues, malgré les défrichemens qu'on a faits dernièrement. On élève dans les pâturages de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de moutons, et des chevaux d'une race belle et forte ; on élève aussi quantité de volaille et d'abeilles. Il y a du gibier en abondance ; les rivières sont poissonneuses. Ce grand-duché possède du marbre, de l'alun, du grès, de la chaux, du sel, du succin, de la terre à foulon et de la terre glaise. L'industrie manufacturière est encore négligée et se réduit presque à la fabrication d'étoffes de laine et de toiles grossières; il y a un assez grand nombre de fabriques de poix, de tuileries et de tanneries. Le commerce extérieur se fait par les ports de Rostock et de Wismar, et ne manque pas d'activité : le blé et les bestiaux en sont les principaux objets. Les monnaies sont à peu près les mêmes que celles de Lübeck. Le marc = 16 schelings = 1 fr. 53 c.; le double marc = 32 schelings; le demi-marc, le quart de marc et le 8e. de marc, qui correspondent respectivement à 8, 4 et 2 schelings, sont des monnaies d'argent. Le scheling, le demi-scheling et le quart de scheling sont des monnaies de billon. En cuivre, il y a des pièces de 6 et 3 pfennings. Le ducat = 11 fr. 93 c. est la seule monnaie d'or. Les principales mesures linéaires sont l'aune et le pied: celui-ci = 10 pouces 2 l. de Paris; 2 pieds = 1 aune. La mesure de superficie la plus ordinaire est la ruthe ou verge, de 205, 4 pieds carrés. Le scheffel ou boisseau pour les matières sèches = 2,104 pouces cubes de Paris; on se sert aussi, pour les grains, du tonneau de 8 scheffel, ou du last de 8 drömt, dont chacun vaut 12 scheffel.

Le Mecklenbourg-Schwerin compte 440,000 hab.; depuis 1820, une partie de la population est devenue libre, mais n'est guère plus heureuse qu'auparavant, à cause du peu de division des propriétés. Les domaines du prince comprennent les 4/10 du pays, ceux des nobles les 3/10, et le reste est distribué entre les particuliers; néanmoins, les dépenses de l'État sont supportées à égales portions par les domaines du prince, les biens seigneuriaux et ceux des particuliers. La religion dominante est la luthérienne, qui compte 6 arrondissemens ecclésiastiques, dirigés par des surintendans, sans comprendre la ville de Rostock. Les catholiques, les réformés et les juifs sont tolérés; ces derniers sont au nombre de 3,050. Le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin a pour capitale Schwerin, et se divise en 5 parties : le duché de Mecklenbourg-Schwerin ou cercle de Mecklenbourg, le duché de Mecklenbourg-Güstrow ou cercle de Wenden, la principauté de Schwerin, la seigneurie de Wismar et la ville de Rostock.

Le grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin partage le droit de faire les lois et d'établir les impôts avec des États qui sont communs aux deux grands-duchés de Mecklenbourg; ceux-ci ressortissent l'un et l'autre à la cour suprême d'appel de Parchim. Les revenus de cet état s'élèvent à 4,600,000 fr., et sa dette publique à 18,000,000 de fr. Il fait partie de la confédération Germanique, dans laquelle il occupe, avec le Mecklenbourg-Strelitz, le 14e. rang, et a 2 voix dans les assemblées générales, et 1 voix dans les assemblées particulières, en s'unissant au Mecklenbourg-Strelitz; il

fournit pour son contingent de force armée 3,580 hommes.

Les anciens habitans du Mecklenbourg étaient les Vandales; à ceux-ci succédèrent les Wendes ou Vénèdes, qu'on a depuis nommés aussi Vandales, ce qui les a fait confondre avec les premiers. Ces Wendes étaient divisés en plusieurs tribus, dont les plus remarquables étaient les Hérules, les Warins, les Wilses, et surtout les Obotrites, dont le royaume s'étendait, dès le IXe. siècle, depuis la Steckenitz jusqu'à la Peene: Mecklinborg, qui a donné son nom à toute la contrée, fut choisie pour la capitale de ce royaume, en 969, par Mistewoy Ier. Sous le règne de Niclot, dans le XIIe. siècle, Henri-le-Lion ravagea ce pays, et le partagea en 4 comtés, qu'il donna à des chevaliers; un peu plus tard cependant, le Mecklenbourg revint au fils de Niclot, Pribislav, qui fut admis parmi les princes de l'empire en 1170. Plusieurs lignes souveraines se sont formées dans la postérité de ce Pribislav: telles sont celles de Mecklenbourg, de Werle, Wenden ou Güstrow, de Rostock, de Parchim, de Grabow, de Schwerin et de Strelitz: il ne reste plus que ces deux dernières, qui n'ont pas cessé de régner durant les derniers bouleversemens politiques de l'Allemagne, et qui s'étaient réunis à la confédération du Rhin en 1808. On remarque que la maison de Mecklenbourg est la plus ancienne des maisons régnantes de l'Europe.

MECKLENBOURG - SCHWERIN (DUCHÉ DE) ou CERCLE DE MECKLENBOURG, *Herzogthum Mecklenburg-Schwerin*, *Mecklenburger-kreis*, prov. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, dont elle forme la partie occidentale; bornée au N. par la Baltique et la seigneurie de Wismar, à l'E. par le duché de Mecklenbourg-Güstrow, au S. E. par la prov. prussienne de Brandebourg, au S. et au S. O. par le gouv. hanovrien de Lünebourg, et à l'O. par le duché danois de Lauenbourg et la principauté de Ratzeburg, dépendante du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz. La superficie est de 320 l., sans la principauté de Schwerin, enclavée dans cette province. 227,000 hab. Le chef-lieu est Schwerin.

Le duché de Mecklenbourg-Schwerin est divisé en 17 juridictions urbaines et 22 baill.: les premières sont Bruel, Gadebusch, Grabow, Grevismühlen, Hagenow, Krivitz, Kröpelin, Lübz, Malchow, Neubukow, Neustadt, Parchim, Rehna, Schwerin, Sternberg, Waren et Wittenburg; les baill. sont Bukow, Doberan, Dömitz, Eldena, Gadebusch, Grabow, Grevismühlen, Hagenow, Ivenack, Krivitz, Lübz, Malchow, Mecklenbourg, Neustadt, Redentin, Rehna, Schwerin, Sternberg, Toddin, Walsmühlen, Wittenburg et Zarrentin.

MECKLENBOURG - STRELITZ, *Mecklenburg-Strelitz*, grand-duché du N. de l'Allemagne, formé de deux parties séparées l'une de l'autre par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. La plus orientale et la plus considérable est le duché de Mecklenbourg-Strelitz ou la seigneurie de Stargard, qui se trouve entre 53° 4′ et 53° 47′ de lat. N., et entre 10° 20′ et 11° 37′ de long. E., et a pour bornes, au N., la prov. prussienne de Poméranie, à l'E. et au S., celle de Brandebourg, et à l'O., le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin; sa longueur est de 18 l., du N. E. au S. O., et sa largeur moyenne de 7 l. La partie occidentale est la principauté de Ratzebourg, entre 53° 40′ et 53° 52′ de lat. N. et entre 8° 19′ et 8° 40′ de long. E.: bornée, au N. et à l'E., par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, dont le lac de Dassow et la Stepnitz la séparent en partie; au S., par le duché danois de Lauenbourg, et à l'O., par le même duché et le territoire de la ville libre de Lübeck, vers lesquels elle a pour limite le lac de Ratzebourg, la Wackenitz et la Trave; elle a 5 l. de longueur, du N. au S., et 3 l. de largeur moyenne. A ces deux divisions appartiennent plusieurs petites enclaves, qui se trouvent, soit dans le Mecklenbourg-Schwerin, soit dans le duché de Lauenbourg, ou entre ce duché et le territoire de Lübeck. La superficie de tout le grand-duché est de 100 l.

La surface en est généralement plate, entrecoupée de forêts, de lacs, de rivières nombreuses et de collines de sable, dont une des plus remarquables est le Petersilienberg, près de Woldegk. Les

principaux cours d'eau de la partie orientale sont le Havel, tributaire de l'Elbe, et la Tollense, qui appartient au bassin de la Baltique et forme le lac de son nom, le plus considérable du grand-duché. Les rivières et les lacs les plus remarquables de la principauté de Ratzebourg sont ceux qui en forment les limites. Le climat du Mecklenbourg-Strelitz est plus doux et plus agréable en général que celui du Mecklenbourg-Schwerin. Le sol, mélangé d'argile et de sable, est assez fertile, et produit du blé, des pommes de terre, du chanvre, du lin, du tabac et du houblon. La volaille, les abeilles, le menu gibier et le poisson y abondent. La tourbe, la pierre calcaire et la terre à foulon n'y sont pas rares. On fabrique une assez grande quantité de toile; il y a des papeteries et plusieurs fabriques de potasse. Les monnaies et les mesures sont les mêmes que dans le Mecklenbourg-Schwerin.

Le grand-duc de Mecklenbourg-Strelitz fait partie de la confédération Germanique, dans laquelle il occupe, avec le grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin, le 14e. rang. Conjointement avec le même souverain, il a une voix à l'assemblée ordinaire de la diète; il en a une pour son propre compte dans l'assemblée générale. Il fournit 218 hommes à l'armée fédérale. Son pouvoir est balancé, dans la répartition des impôts et la confection des lois, par celui des États du pays, qui sont unis à ceux du Mecklenbourg-Schwerin. Le revenu public est d'environ 1,000,000 de fr., et la dette publique de 3,600,000 fr. La religion du gouv. et de la plus grande partie des hab. est la luthérienne, pour laquelle il y a un surintendant à Neu-Strelitz; les autres cultes sont tolérés. Le grand-duché ressortit à la cour suprême d'appel de Parchim. 75,500 hab. Neu-Strelitz en est la capitale.

C'est de 1701 que date l'existence politique du Mecklenbourg-Strelitz: Adolphe-Frédéric en fut le premier duc.

MECKLENBOURG - STRELITZ (DUCHÉ DE) ou SEIGNEURIE DE STARGARD, *Herzogthum Mecklenburg-Strelitz, Herrschaft Stargard,* la plus orientale des deux divisions du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz; bornée au N. par la prov. prussienne de Poméranie, à l'E. et au S. par celle de Brandebourg, et à l'O. par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Elle a 83 l. c. 63,000 hab. Neu-Strelitz en est le chef-lieu.

Cette province se divise en 8 juridictions urbaines et autant de bailliages: les premières sont Neu-Brandenburg, Friedland, Fürstenberg, Stargard, Alt-Strelitz, Neu-Strelitz, Wasenberg et Woldegk; les bailliages sont: Feldberg, Fürstenberg, Hohenzieritz, Mirow, Stargard (2), Strelitz et Alt-Strelitz.

MECKLENBRUCH, canton marécageux du duché de Brunswick, dans la partie méridionale du distr. du Weser, cercle de Holzminden. Il fournit de la tourbe. On y trouve la verrerie de Moorhütte.

MECKLENBURG, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de la Caroline du Nord. 16,895 hab. Le chef-lieu est Charlotte.

MECKLENBURG, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie. 19,786 hab. Le chef-lieu est Boyd-town.

MECO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. S. O. de Guadalaxara, et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Alcala; sur une hauteur qui domine les campagnes arrosées par l'Henares. L'église, d'architecture gothique, est très-belle. Il y a un hôpital. On y moud beaucoup de blé pour Madrid. 1,026 hab.

MÉ-CON, fleuve d'Asie. *Voy.* MA-KANG.

MECQUE (LA), *Mekka,* ville d'Arabie, chef-lieu de la prov. d'Hedjaz et du distr. de Belel-el-Harem; à 390 l. S. E. du Caire, à 310 l. S. S. E. de Damas et à 23 l. E. de Djeddah, qui lui sert de port sur le golfe Arabique. Lat. N. 21° 28′ 17″. Long. E. 37° 54′ 45″. Résidence d'un chérif, et célèbre comme lieu de naissance de Mahomet et premier siége de sa puissance. Elle est dans un pays sec, rocailleux et stérile, partie dans un vallon étroit et tortueux, et partie sur la pente des 2 montagnes qui le forment. La chaleur y est étouffante. Elle n'a pour défense qu'une forteresse, grossier assemblage de murs et de tours élevé sur le Djebel-Djiad, où réside le chérif. Les rues en sont régulières, assez

belles, sablées, unies et commodes; les maisons, bâties en pierre, dans les goûts persan et indien, ont de 3 à 4 étages, avec des façades ornées de moulures, de soubassemens et de peintures: ce qui leur donne un aspect agréable; l'intérieur en est commodément distribué et pourvu de tous les meubles à l'usage du pays, soigneusement conservés, parce que l'existence des propriétaires dépend en grande partie de la location de leurs appartemens aux pélerins. Il n'y a pas de place; le marché se tient le long de la grande rue du centre, qui traverse la ville d'une extrémité à l'autre. Excepté plusieurs mosquées, on n'y remarque d'autre édifice que le fameux temple qui entoure la Kaaba, située dans une enceinte carrée et peu large. La Kaaba est un petit édifice, couvert d'un drap noir: on y remarque la fameuse pierre noire tant vénérée par les mahométans, qui prétendent que l'ange Gabriel l'a apportée pour faire les fondations de cet édifice; on dit qu'elle était primitivement d'un blanc éblouissant, et que ce n'est que peu à peu qu'elle est devenue noire. La Kaaba n'est ouverte que 3 fois par an; les pélerins qui la visitent en font 7 fois le tour, en récitant des prières en l'honneur de Dieu et du prophète, et baisent chaque fois la pierre sacrée; on les conduit ensuite à la fontaine de Zemzem, située dans une autre partie de la même enceinte, pour en boire à longs traits les eaux saintes et y faire des ablutions; ils vont en outre faire des prières à la colline de Méroua, qui est dans la ville: c'est une plate-forme de 25 à 30 pieds carrés, fermée par un grand mur de 3 côtés; derrière ce mur, les maisons continuent de s'élever en amphithéâtre. Une autre cérémonie d'une vertu aussi efficace est de faire un pélerinage au mont Arafat, à 5 l. 1/2 S. E. de la ville, parce que c'est là que sont les sources qui alimentent la fontaine de Zemzem, au moyen d'un aqueduc, dont on attribue la construction à l'épouse du sultan Soliman. On ne trouve à La Mecque que quelques écoles pour apprendre à lire et à écrire, et de temps à autre quelques docteurs qui vont sous les portiques du temple lire et expliquer le koran. L'industrie y est nulle, et il ne s'y fait qu'un petit commerce au moyen des caravanes qui y arrivent lors du pélerinage. Le fameux baume de La Mecque y est importé de l'intérieur de l'Arabie; on y apporte d'assez loin tout ce qui est nécessaire à la vie, même de l'eau, car il y pleut si rarement que celle des citernes ne suffit pas à la consommation. Cette ville ne se soutient que par le concours des pélerins: c'était anciennement une si grande source de richesses pour elle, qu'elle renfermait plus de 100,000 hab.; mais depuis long-temps l'affluence des pélerins a beaucoup diminué, et La Mecque pourrait à peine compter, selon Aly-Bey, 18,000 hab., dont la fortune dépend de la location de leurs maisons, et qui possèdent quelques chameaux et quelques têtes de bétail. Il y a des quartiers entiers abandonnés et en ruine, et près des 2/3 des maisons sont vides.

Il est parlé de La Mecque dans l'Écriture sainte, sous le nom de *Mesca*, et dans quelques auteurs latins sous celui de *Macoraba*; les mahométans lui donnent un nombre de noms si considérable qu'on a pu en faire un petit recueil; les Arabes l'appellent indifféremment *Mekka* ou *Bekka*, mots qui signifient *point de réunion, lieu de grand concours*. C'était une pratique religieuse des Sabéens d'y venir en pélerinage, et l'on accourait des 3 Arabies baiser la pierre noire de la Kaaba, sur laquelle on prétend que s'est assis Abraham, à qui on attribue la fondation de la Kaaba. Cette ville fut prise par Sund, chef des Wahabys, en 1804, et bientôt après reprise par le chérif Galib. Elle tomba de nouveau au pouvoir de Sund, en 1807; Ibrahim, fils de Mohammed-Aly, pacha d'Égypte, l'a reprise en 1818.

MÉCRAN, prov. du Béloutchistan. *Voy.* MÉKRAN.

MEDANOS, isthme de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas). Il unit au continent la péninsule de Paraguana, qui s'avance à l'E. du golfe de Maracaybo; il tire son nom des collines sablonneuses qui le couvrent presqu'entièrement. Sa longueur est de 7 l., et sa largeur d'environ 1 l.

MÉDARD (St.), montagnes de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* MANHARTSBERG.

MÉDARD (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. N. E. de La Jazzie. 1,114 hab.

MÉDARD (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 1/4 N. d'Aubusson, cant. et à 2 l. S. S. O. de Chenerailles. 1,085 hab. Il y a une mine de houille aux environs.

MÉDARD (St.), village de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Lectoure. 1,105 hab.

MÉDARD (St.), hameau de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 1 l. 1/2 de Bordeaux, cant. de Pessac, comm. de Villenave. Il y a 1 poudrerie.

MÉDARD-DE-DRONNE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. de Riberac; près de la rive gauche de la Dronne. Il y a des forges et un haut-fourneau. 590 hab.

MÉDARD-DE-GURSON (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Bergerac, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Villefranche-de-Louchapt. 1,520 hab.

MÉDARD-EN-JALLE (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. O. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Blanquefort; près de la rive gauche de la Jalle. 4 foires par an. 1,600 hab.

MEDAUAR, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. O. N. O. de Djebi et à 18 l. O. S. O. de Sana.

MEDCHALIS, distr. de Russie, en Europe, dans le Daghestan septentrional, khanat d'Outsmii. Il est très-fertile et produit des raisins renommés. On y trouve un vallon de même nom. Il est habité par des Kaïtak et des Kara-Kaïtak.

MEDDEPALETÉ, petit distr. de la partie occid. de Ceylan, au N. du distr. d'Ouderpaleté, à environ 10 l. N. de Colombo.

MEDE, bourg des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 S. de Novare, et à 4 l. S. de Mortara, prov. de Lomellina; chef-lieu de mandement.

MEDEA ou MEHEDIA, Lamida, ville de Barbarie, roy. et à 10 l. S. O. d'Alger, prov. de Titeri, au S. O. de Blida; sur la rive droite de la Chiffa, dans une plaine. Elle est ceinte de murs, et renferme des restes d'édifices romains et d'aqueducs qu'on utilise aujourd'hui.

MEDEA, ville de Barbarie. *Voy.* Africa.

MEDEBACH ou MADEBEKE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. 3/4 S. E. d'Arensberg, cercle et à 5 l. 1/2 S. de Brilon. Elle a des manufactures de lainage et des fabriques de potasse. 2,050 hab.

MEDELIM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Castello-Branco, et à 11 l. S. de Guarda.

MEDELLIN, ville de Colombie (Nouvelle-Grenade), dép. de Cundinamarca, à 12 l. S. S. E. de Sta.-Fe de Antioquia et à 50 l. N. O. de Sta.-Fe de Bogota. Sa position à 758 toises au-dessus du niveau de la mer, est pittoresque; la douceur du climat, la régularité des édifices et la fertilité du territoire la rendent presque aussi importante que Sta.-Fe de Antioquia. 14,182 hab. On cultive du café dans les environs.

MEDELLIN, Metellinum, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 12 l. S. S. O. de Truxillo; au pied d'une montagne, sur laquelle on voit un vieux château en ruine; près de la rive gauche de la Guadiana, qu'on y passe sur un beau pont de 20 arches. La plupart des maisons sont en ruine. Elle a 3 paroisses, et 5 couvens, dont 2 de religieuses. Grand commerce de laine fine. Foires, les 2 mai et 30 novembre. Patrie de Fernand Cortez, conquérant du Mexique. 1,700 hab.

Cette ville fut fondée par Quintus Cecilius Metellus, consul romain; on y trouve encore des inscriptions et autres antiquités romaines. Le 28 mars 1809 les Français y remportèrent une grande victoire sur les Espagnols, ce qui fut cause de la ruine de cette ville.

MEDELLIN, rivière du Mexique, état de La Veracruz. Elle coule à l'E. et se jette dans le golfe du Mexique, à 2 l. S. de La Veracruz, après un cours d'environ 10 l. Sur la rive droite est le village de son nom, fondé par Cortez.

MEDELPAD, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture de Wester-Nortland: baigné à l'E. par le golfe de Bourd

et arrosé par l'Indals-elf et la Niurnnaei. On y trouve plusieurs lacs. Le territoire est très-montagneux; néanmoins les vallées sont fertiles, et produisent suffisamment de grain pour la consommation, du lin et du chanvre qu'on exporte, aussi bien que les bois de construction dont les montagnes sont couvertes. On exporte aussi du beurre, de la volaille et du poisson sec. 32,000 hab.

Ce hærad remplace l'ancienne province de même nom. L'endroit principal est Sudswall.

MEDELSER-THAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, juridiction de Disentis. Elle s'étend environ 5 l., du S. S. O. au N. N. E. Le Rhin du Milieu la parcourt; l'aspect en est sauvage et pittoresque. Platta en est le principal endroit.

MEDELSHEIM, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Deux-Ponts, et à 3 l. E. N. E. de Sarreguemines; chef-lieu de canton. 363 hab.

MEDELSTA, hærad de Suède, dans la préfecture de Bleking.

MEDEM, ville d'Arabie, dans l'Yémen, distr. de Hamdân. Siége d'un cheykh. Il y a un château-fort et un palais.

MEDEMBLIK, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Hoorn, et à 11 l. N. N. E. d'Amsterdam; chef-lieu de canton; sur le bord occid. du Zuyder-zee, où elle a un bon port qui peut contenir 300 navires. Lat. N. 52° 46′ 26″. Long. E. 2° 46′ 6″. Il y a un dép. de la société du bien public et 5 églises. Grand commerce de bois de construction et de fromages. Les tempêtes menacent sans cesse de l'engloutir; les habitans la garantissent en jetant sur les digues inondées, quantité de voiles, qui, agitées par les flots, en affaiblissent la force. Cette ville nomme un député aux états de la province. 2,000 hab.

Medemblik a été la résidence des rois frisons; on y voit les ruines de leur château.

MEDERA, port sur la côte orientale de S.-Iago, une des îles du Cap-Vert. L'entrée en est étroite; la profondeur varie de 6 à 9 brasses. Il est bien abrité et a un bon fond de sable.

MEDEWI, village de Suède, préfecture de Linkœping, paroisse de Nikerkeke; près du lac Wetter. Il y a des sources minérales très-fréquentées.

MEDEYETHAAN (lac qui parle), lac des États-Unis, dans le N. E. du territoire de Missouri. C'est un bassin étroit et long d'environ 6 l., rempli par le St.-Pierre, qui y entre au N. O. et en sort au S. E.

MEDFORD, ville des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 1 l. 1/2 N. O. de Boston; sur le Mystic, près de son embouchure dans la baie de Massachusets. Elle est bien bâtie. Il y a plusieurs distilleries, tanneries et briqueteries, et des chantiers de construction pour de petits navires marchands. 1,500 hab.

MEDGARA (EL), pays de Barbarie, empire de Maroc, dans le N. de la prov. de Tafilet. Il est arrosé par le Ziz.

MEDGYES, siége et ville de Transylvanie. *Voy*. Medwisch.

MEDIAH, ville de Barbarie. *Voy* Mahmore.

MEDIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Fuentes; dans une belle plaine très-fertile. Il y a des fabriques de draps ordinaires et d'étamines. 1,412 hab.

MEDIASCH, siége et ville de Transylvanie. *Voy*. Medwisch.

MEDICINA, ville des États de l'Église, légation et à 5 l. 1/4 E. de Bologne, et à 9 l. S. de Ferrare. 5,120 hab.

MEDICINE, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle prend naissance sur le versant orient. des monts Rocheux, coule à l'E. S. E., et afflue à la rive gauche du Missouri, un peu au-dessus des grandes chutes de cette rivière, après un cours d'environ 50 l., généralement rapide, mais pas assez pour empêcher la navigation. Une grande quantité d'îles l'obstruent en divers endroits. Les eaux sont limpides, et les bords, quoique bas, sont rarement inondés.

MEDIESS, siége et ville de Transylvanie. *Voy*. Medwisch.

MEDIN, ville de Russie, en Europe. *Voy*. Medynsk.

MEDINA, ville d'Arabie. *Voy*. Manama.

MEDINA, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Ohio. 3,082 hab. Le

chef-lieu est Medina, village, à 35 l. N. N. E. de Columbus.

MEDINA, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou; près de la rive gauche du Boki, à 25 l. O. N. O. de Koïna.

MEDINA, ville de Sénégambie, roy. de Kassou, à 8 l. N. O. de Kouniakary.

MEDINA, ville de Sénégambie, capitale du roy. d'Oulli, à 95 l. de l'embouchure de la Gambie et à 90 l. S. E. de St.-Louis. Elle a une haute muraille en torchis, entourée d'une barrière de pieux et d'une haie touffue. 1,000 maisons.

MEDINA, village de Sénégambie, dans le pays des Yolofs; sur une petite colline, à 2 l. S. E. d'Ouamkrore et à 40 l. E. S. E. de St.-Louis. Il y a un grand nombre de teinturiers.

MEDINACELI, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. E. S. E. de Calatayud (Soria), et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Siguenza; sur une hauteur, près de la rive gauche du Xalon. Elle a le titre de duché; les ducs y possèdent un très-beau château. Il y a 1 église collégiale dont l'abbé est mitré, 1 couvent de moines et 2 de religieuses, et 1 hôpital. On y fabrique de grosses étoffes de laine. 1,692 hab. On y conserve un arc-de-triomphe de construction romaine; une voie romaine passe au bas de cette ville.

MEDINA DE LAS TORRES, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. N. O. de Llerena; dans une plaine, sur la rive droite de la Larga. Elle a un couvent, des eaux minérales et des fabriques de grosses étoffes de laine. On y trouve quelques inscriptions et d'autres antiquités romaines. 3,583 hab. Les environs sont peu fertiles.

MEDINA DEL CAMPO, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. de Valladolid, et à 3 l. 3/4 O. d'Olmedo; dans une vallée assez fertile, sur le Zapardiel, dont les eaux stagnantes corrompent l'air en été. Elle est grande et a une belle place, au milieu de laquelle est une superbe fontaine décorée d'une statue de Neptune; les maisons sont anciennes et plusieurs en ruine. Elle renferme 7 paroisses, y compris 1 église collégiale, 16 couvens, dont 8 de femmes, 2 hôpitaux, 1 société économique et 1 collége. On y remarque le bâtiment spacieux de l'hôpital général, dont l'architecture est imposante; une partie sert de caserne de cavalerie. L'édifice des boucheries, la collégiale, quelques autres églises et plusieurs maisons particulières méritent aussi d'être distingués. 1 foire par an. Patrie de Bernal Dial del Castillo et de François de Villaroel. 3,000 hab.

Cette ville est très-ancienne. Elle fut le berceau et la résidence de plusieurs rois d'Espagne, lorsque leur souveraineté était réduite au N. de ce pays; elle était alors considérable, commerçante et riche, et jouissait de très-grands priviléges. On remarque aux environs un vieux château-fort, ouvrage des rois catholiques et des vestiges d'un canal qu'on attribue aux Maures, et qui débouchait dans le Zapardiel.

MEDINA DE POMAR, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Burgos, et à égale distance S. O. de Bilbao; sur une colline, entre les rivières Trueba et Nela, dont une est traversée par un très-beau pont. Il a 1 paroisse, 3 couvens, dont 2 de femmes, 5 hôpitaux, et 1 belle fontaine sur la grande place. On remarque dans le couvent de Ste.-Clara le tombeau d'Iñigo Fernandez de Velasco, un des ducs de Frias. Il y a 9 tanneries et 2 fabriques d'huile de lin. 3 foires par an. 1,240 hab.

MEDINA DE RIO SECO, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Valladolid, et à 5 l. S. de Villalon; dans une vaste plaine, sur la rive droite du rio Seco. Les rues en sont étroites et mal pavées et les maisons anciennes. Elle a 3 paroisses: celle de Sta.-Maria est d'architecture gothique, mais belle et bien ornée; 3 couvens d'hommes, 2 de religieuses, 1 hôpital, 1 caserne de cavalerie, et des fabriques d'étamines, d'étoffes communes en laine et de poterie, et des tanneries. Foires très-fréquentées, les 19 avril et 18 septembre. On y trouve des inscriptions romaines. 4,700 hab.

Cette ville est très-ancienne; en 1638, elle reçut le titre de cité de Philippe IV: elle était alors célèbre par sa population, ses fabriques et ses foires; le commerce considérable qui s'y faisait lui

avait fait donner le surnom d'*India-Chica* (Petite Inde.)

MEDINA SIDONIA, Asindo, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Cadix (Séville), et à 25 l. S. de Séville; sur une hauteur. On y jouit d'un air sain et d'une belle vue sur une campagne fertile. Elle est très-ancienne et a de vieilles murailles, 1 château, 2 paroisses, 4 couvens d'hommes et 2 de religieuses, et 2 hôpitaux. On y fabrique une grande quantité de poterie de terre. Il y a un grand nombre d'inscriptions romaines. On assure que Blanche de Bourbon, femme du roi Pierre de Castille, y mourut.

MEDINE (ville) ou MEDINET-EL-NABI (ville du Prophète), Iatrippa ou Athrulla, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 90 l. N. de La Mecque, à 230 l. S. E. du Caire, et à 45 l. N. E. d'Yambo, qui lui sert de port sur le golfe Arabique; dans une plaine couverte de palmiers et autres arbres fruitiers. Lat. N. 25° 13'. Long. E. 37° 43'. Elle a 1 faubourg, est entourée de murs et défendue par un fort; un ruisseau l'arrose et l'air y est très-sain; mais elle ne mérite pas le nom de *Medineh-Munevère* (ville resplendissante) que lui donnent les Arabes, car les 500 maisons environ dont elle se compose sont d'une assez chétive construction. Elle possède 2 mosquées et plusieurs médresséhs. La mosquée fondée par Mahomet est digne d'attention: elle a 5 minarets, et les voûtes sont soutenues par 400 colonnes, la plupart ornées de pierres précieuses et portant des inscriptions en lettres d'or; dans la partie S. E., entre les tombeaux d'Abubeker et d'Omar, on voit celui de Mahomet, dans une tourelle enrichie de lames d'argent, revêtue de drap d'or et terminée par un dôme que les Turcs appellent *turbé*: ce tombeau est en marbre blanc et recouvert comme ceux des sultans à Constantinople; une balustrade en argent l'environne et porte un grand nombre de lampes de même métal; on prétend qu'il y avait des pierres précieuses et d'autres objets d'une grande valeur, dans une galerie qui règne autour du dôme de la tourelle: il paraît qu'ils furent enlevés par les Wahabys lorsqu'ils prirent Médine. Quoique cette ville ne soit pas considérée comme aussi sainte que La Mecque, elle est en grande vénération parmi les musulmans, qui néanmoins ne regardent pas comme indispensable de la visiter: il n'y a guère que les mahométans de Syrie qui y viennent en pélerinage; ceux des autres pays se contentent, pour la plupart, d'y envoyer des présens pour qu'on fasse des prières en leur nom; le grand-seigneur lui-même y fait tous les ans des envois considérables en argent. Les pélerins y laissent aussi beaucoup d'argent; en sorte que les habitans vivent dans l'aisance sans aucune industrie. Environ 8,000 hab. Il y a aux environs des champs ensemencés; on y récolte 92 espèces de dattes, des grenades, des pêches, des citrons, etc.

Médine est désignée par les mahométans sous 95 noms, qui tous servent à caractériser sa sainteté. Mahomet, qui se sauva de La Mecque en 622, fit de Médine le siége de l'empire des Arabes, et y mourut en 632; les khalifes ses successeurs immédiats demeurèrent en Arabie; mais les Omniades s'établirent à Damas, et les Abassides, qui leur succédèrent, transportèrent le siége de leur puissance à Bagdad en 763. Les Wahabys, qui avaient pris cette ville dans ces derniers temps, ne tardèrent pas à l'évacuer, chargés des dépouilles de la grande mosquée.

MÉDINET-ABOÛ, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes; près de la rive gauche du Nil, à 11 l. N. d'Esné. Il y a des ruines de plusieurs temples, qui paraissent avoir appartenu à l'ancienne Thèbes.

MEDINET-EL-FAYOUM, ou simplement FAYOUM, ville de la Moyenne-Égypte, chef-lieu de la prov. de Fayoum, à 11 l. O. S. O. d'Atfieh et à 19 l. S. S. O. du Caire; sur le canal Joseph, qui s'y divise en un grand nombre de branches, qu'on traverse sur 5 ponts. Lat. N. 29° 28' 48". Long. E. 28° 41' 9". Elle a environ 1/2 l. de circuit; une partie des maisons est en pierre, et le reste en brique sèche. Elle renferme 5 églises cophtes, plusieurs mosquées et médresséhs, et des fabriques de tapis, de toile de lin, de tissus de coton, de châles et d'étoffes de laine commune. Elle est surtout renommée pour son eau de rose, dont il

se faisait autrefois un commerce très-considérable; on y distille aussi de l'eau-de-vie, du vin et des dattes. C'est l'entrepôt du commerce de la province. Environ 5,000 hab.

Le territoire est d'une grande fertilité et couvert de vergers et de champs de roses; on y propage les rosiers en en couchant les branches dans la terre: les rejetons portent les fleurs les plus belles et les plus odorantes.

Cette ville est près des ruines de *Crocodilopolis*, qui ne reçut le nom d'*Arsinoé* que sous le règne de Ptolémée-Philadelphe, en l'honneur de la sœur de ce prince. A 1 l. 1/2 S. E., on trouve l'ancien labyrinthe, près duquel est une pyramide.

MÉDINET-EL-QASR, village d'Égypte. *Voy.* Cazar (El).

MEDINGEN, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lünebourg, et à 3 l. N. d'Ulzen; chef-lieu de baill. 241 hab.; le baill. en a 8,311.

MÉDITERRANÉE, Internum mare, mer qui, entourée par l'Europe, au N., l'Asie, à l'E., et l'Afrique, au S., tire son nom de sa situation au milieu des terres; elle ne communique à l'océan Atlantique septentrional, vers l'O., que par le détroit de Gibraltar. Elle est partagée, au N., en plusieurs grandes divisions, comme la mer Tyrrhénienne, entre les côtes occidentales de la péninsule italienne, les côtes orientales de la Corse et de la Sardaigne et celle du N. de la Sicile; la mer Ionienne, au S. E. de l'Italie, à l'E. de la Sicile et à l'O. de la Grèce et de l'Albanie turque; l'Adriatique, entre l'Italie, à l'O., l'Illyrie, au N., et la Dalmatie et la Turquie d'Europe, à l'E.; l'Archipel, entre la Grèce, la Turquie d'Europe et celle d'Asie; la mer de Marmara, entre les deux Turquies; enfin, la mer Noire, qui communique au N. avec la mer d'Azov, et qui se trouve à l'E. de la Turquie d'Europe, au S. de la Russie et au N. de la Turquie d'Asie. Ces cinq dernières divisions constituent des mers très-distinctes, qui ne sont pas comprises dans ce qu'on appelle ordinairement la Méditerranée; mais nous confondrons ici la mer Tyrrhénienne et la mer Ionienne dans la description de la Méditerranée proprement dite, avec laquelle elles ne forment en effet qu'une même masse.

La Méditerranée, prise dans l'acception ordinaire du nom, est entre 30° 20' et 44° 25' de lat. N., et entre 7° 40' de long. O. et 34° de long. E. Elle a un peu plus de 800 l. de longueur, de l'E. à l'O. Sa largeur varie beaucoup: on la trouve de 260 l., entre le fond du golfe de Tarente et celui du golfe de la Sidre, à peu près vers le milieu de la longueur de la mer; de 180 l., entre Gènes et Biserte; de 125 l., entre le cap Kilidonia, dans l'Anatolie, et les bouches du Nil; de 60 l., entre l'île de Candie et le Barcah; enfin, elle est de 85 l., entre le cap dell' Armi, en Italie, et le cap Bon, en Barbarie; et, si l'on considérait la Sicile comme partie de la péninsule italienne, dont elle est la continuation presqu'immédiate, on n'aurait qu'une largeur de 32 l., entre le cap Bon et Mazzara.

La côte septentrionale de la Méditerranée va généralement au N. E., du détroit de Gibraltar (36° N., 7° 40' O.) au fond du golfe de Gènes (44° 25' N., 6° 30' E.); de là, au S. E., jusqu'au Phare de Messine (38° N., 13° 20' E.): elle figure ainsi un immense golfe dont l'entrée se trouve entre les extrémités méridionales de l'Italie et de l'Espagne, et dont la partie orientale est la mer Tyrrhénienne. Plus à l'E., deux directions semblables, mais moins étendues, forment l'enfoncement qui a reçu le nom de mer Ionienne, dont l'entrée est marquée par l'extrémité S. de l'Italie et celle de la Grèce (36° 30' N., 20° 30' E.) Le méridien de 24° E., passant par la pointe orientale de Candie, détermine, avec les côtes de la Turquie d'Asie et de l'Égypte, dans la partie orientale de la Méditerranée, un quadrilatère un peu alongé de l'E. à l'O. La côte méridionale est bien moins irrégulière que celle du N.; elle se porte généralement de l'O. à l'E., échancrée toutefois par le large avancement qui est entre les caps Bon et Serrat, et qui fait face à la mer Ionienne. Si l'on fait un examen plus détaillé des contours de cette mer, on voit le rivage espagnol se diriger d'abord à l'E. N. E. jusqu'au cap de Gata, puis au N. E. jusqu'au cap de Palos, en dessinant un golfe peu pro-

fond: de ce dernier cap à celui de Nao, il court en général au N. N. E., en formant le golfe également peu profond sur lequel est Alicante, et où se rend la Segura. Entre le cap de Nao et la pointe de la Baña, vers l'embouchure de l'Èbre, est l'enfoncement qu'on appelle quelquefois golfe de Valence, et où débouche le Xucar. La côte se porte de là à l'E. N. E. jusqu'au cap Begu, puis présente, en allant au N., le golfe de Roses, le cap Creux et le cap Cerbère, limite de l'Espagne et de la France. En continuant au N., et en tournant à l'E., ensuite au S. E., elle détermine, au S. de la France, le golfe de Lion, où se jette le Rhône. Elle va au N. E. jusqu'au fond du golfe de Gènes, dans les États-Sardes; puis, en se dirigeant au S. E. jusqu'au détroit de Messine, entre l'Italie et la Sicile, elle offre les embouchures de l'Arno et du Tibre, le promontoire du monte Argentaro, le cap Circeo et les golfes de Gaëte, de Naples, de Salerne, de Policastro et de Sta. Eufemia, et se trouve successivement dans les états de Massa-Carrara, de Lucques, de Toscane, de l'Église et de Naples. Contournant l'Italie au S., elle y montre les golfes de Squillace et de Tarente, et les caps dell' Armi, Spartivento, Rizzuto et de Leuca; au N. E. de ce dernier, est le canal d'Otrante, qui donne entrée dans l'Adriatique. Plus loin, la côte, courant au S. E., offre le canal de Corfou et le golfe de l'Arta, vers l'Albanie, le golfe de Lépante, entre la Livadie et la presqu'île de Morée, et le golfe d'Arcadia, à l'O. de cette dernière; au S. de la même presqu'île, s'ouvrent les golfes de Coron et de Kolokythia, déterminés par les caps Gallo, Matapan et St.-Ange. Plus à l'E., la limite de la Méditerranée vers l'Archipel est marquée par les îles de Cérigo, Cérigotto, Candie, Caso, Scarpanto et Rhodes, disposées suivant une ligne courbe dont la convexité est tournée vers le S. Enfin, la dernière partie de la côte sept. de cette mer court de l'O. à l'E., en enveloppant, au S., l'Asie mineure, où elle dessine les golfes de Macri et de Satalie et les caps Kilidonia et Anémour. Du golfe de Scanderoun, extrémité N. E. de la Méditerranée, jusque vers le 31e. parallèle, la côte orientale, longeant la Syrie, va, au S. S. O., sans sinuosités importantes. La côte méridionale, qui court d'abord à l'O., subit bientôt vers le N. une inflexion, déterminée par le territoire d'alluvion de la Basse-Égypte, et où l'on remarque les bouches du Nil et les lacs ou plutôt les lagunes de Menzaléh, Bourlos, Edkou, Madiéh et Marioût. Elle s'enfonce ensuite vers le S. pour former le golfe des Arabes, remonte au N. pour contourner le pays de Barcah, dans le royaume de Tripoli, dessine dans le même royaume le golfe de la Sidre ou Grande-Syrte, que détermine à l'O. le cap Mesurata, et de là court à l'O. jusqu'au golfe de Cabès ou de la Petite-Syrte, dans le royaume de Tunis; de ce golfe au cap Bon, elle va au N., en présentant le golfe de Hammamet. Entre le cap Bon et le cap Blanc de Biserte, elle offre le golfe de Tunis, où débouche la Medjerda. Elle atteint bientôt le royaume d'Alger, où elle se dirige à l'O. S. O.; elle forme, dans l'empire de Maroc, entre les caps One et Tres-Forcas, le golfe où se jette la Moulola; enfin, à l'O. du cap Tres-Forcas, elle figure un autre enfoncement qui est terminé au N. O. par le promontoire de Ceuta, à l'entrée du détroit de Gibraltar.

Les rivages de la Méditerranée présentent des aspects variés: généralement formés de hauts promontoires en Espagne, excepté vers l'embouchure de l'Èbre, ils sont, en France, bas et bordés de lagunes autour du golfe de Lion, escarpés, hérissés de caps et semés d'îlots le long de la Provence orientale. L'escarpement continue dans les États-Sardes, mais la côte s'abaisse et se borde de marais dans le duché de Lucques, la Toscane et les États de l'Église; elle se relève dans le roy. de Naples, où elle déploie sur divers points les plus délicieux paysages. Elle est aussi généralement élevée et d'un aspect pittoresque dans l'Albanie, la Grèce, l'île de Candie, l'Asie mineure et la Syrie; elle est plate et noyée dans une grande partie de l'Égypte, haute dans le Barcah, basse vers les Syrtes, et presque constamment élevée dans la partie occidentale de la Barbarie.

La Sicile, vers le milieu, la Sardaigne et la Corse, dans la partie occid., Candie et Chypre, dans la partie orientale, sont les plus grandes îles de la Méditerranée. On remarque ensuite les Baléares, comprenant Majorque, Minorque et Ivice, vers les côtes d'Espagne; les îles d'Hyères, près de la France; l'île d'Elbe, vers la Toscane; les îles volcaniques de Lipari, au N. de la Sicile; Malte, au S., et Pantellaria, au S. O. de la même île; les îles Ioniennes, vers l'Albanie et la Grèce; les Kerkeni et Zerbi, à l'entrée du golfe de Cabès. Des écueils nombreux rendent la navigation fort dangereuse vers les Syrtes; on doit signaler aussi les bancs de sable et les rochers qui se rencontrent entre la Sicile et la côte de Tunis. Les vents sont très-variables dans la Méditerranée, et les navigateurs y trouvent en général la mer courte et dure. Il n'y souffle nulle part des vents généraux comme dans l'Atlantique : nous citerons toutefois comme dominant une grande partie de l'année, le solano, à l'O., et le sirocco, vers le milieu; ils viennent des déserts brûlans de l'Afrique, et exercent leur funeste influence, le premier sur les côtes d'Espagne et le second sur celles de l'Italie. Cette mer a des marées très-peu sensibles et fort irrégulières, qui ne s'élèvent pas ordinairement à plus de 2 pieds. Un courant violent, qui règne au milieu du détroit de Gibraltar, lui porte les eaux de l'Atlantique, tandis que sur les deux côtés du passage, il existe des courans plus faibles qui ont une direction opposée. Un courant du détroit des Dardanelles amène à l'Archipel et par suite à la Méditerranée les eaux de la mer de Marmara et de la mer Noire. La Méditerranée n'est séparée du golfe Arabique ou mer Rouge, au S. E., que par l'intervalle de 25 l. que présente l'isthme de Suez; son niveau paraît avoir été autrefois plus bas que celui de ce golfe : le contraire a lieu aujourd'hui, et l'on remarque même que le golfe perd chaque jour de ses eaux. Nous nous contenterons de citer, parmi les poissons variés que nourrit cette mer, les rascasses, les vieilles, les serrans, les scombres, les anchois, les muges, les thons, les sardines, les espadons, les balistes, les labres, les trigles, les scares, les perches de mer, les spares, les sorgues, les picarels, les chabots rochiers, les molves, les merlans, les castagnolles, les raies, les lophies et les pleuronectes. On y trouve de nombreux coquillages, tels que des phodales, des vénus et des peignes; les éponges y sont communes. Nous nommerons encore la pinne-marine, dont le byssus sert à fabriquer des étoffes très-souples, et la sèche commune ou argonaute papyracé, qui rejette, lorsqu'elle est poursuivie, une liqueur dont on fait la sépia. Le corail se rencontre sur divers points, particulièrement vers le S. de l'Italie et sur la côte de Barbarie; l'ambre gris se recueille sur la côte orientale de la Sicile.

Sous le rapport commercial, la Méditerranée est le lien des trois grandes divisions de l'ancien monde. Les golfes et les mers qu'elle forme au N. ont eu surtout la plus heureuse influence sur les progrès du négoce et des relations sociales, en facilitant les communications entre les belles contrées qui les bordent. Des ports célèbres s'y montrent de toutes parts : tels sont Marseille, Toulon, en France; Barcelone, Carthagène, en Espagne; Gènes, Livourne, Naples, en Italie; Palerme, Messine et Syracuse, en Sicile; Venise et Trieste, dans l'empire d'Autriche; Constantinople et Salonique, dans la Turquie d'Europe; Smyrne, dans la Turquie d'Asie. Sur la côte méridionale, où brillaient jadis Carthage, Cyrène et Alexandrie, on distingue encore cette dernière, qui est bien déchue, Tripoli, Tunis et Alger. Les nombreux navires de ces ports sillonnent sans cesse la Méditerranée; toutefois c'est une puissance éloignée qui est la véritable maîtresse de celle-ci : c'est l'Angleterre qui en commande l'entrée, par la forteresse de Gibraltar; du sein de l'île de Malte, elle impose aux Barbaresques le respect de son pouvoir; les îles Ioniennes lui appartiennent.

C'est sur les côtes de cette mer que se sont élevés quelques-uns des premiers peuples civilisés, les Égyptiens, les Phéniciens, les Carthaginois, les Grecs, les Romains. Ces derniers lui donnaient le nom d'*Internum mare* (mer Intérieure), analogue à celui qu'elle porte aujourd'hui; ils l'appelaient encore *Nostrum*

mare (notre mer), parce qu'elle était la seule qu'ils connussent bien. La plupart des géologues pensent que la partie la plus basse de cette grande masse d'eau a été primitivement un lac, qui fut augmenté subitement par une irruption de l'Océan; la mythologie paraît venir à l'appui de cette opinion, en nous apprenant qu'un héros sépara les montagnes d'Abyla et de Calpé, appelées depuis les colonnes d'Hercule, et ouvrit ainsi entre les deux mers une communication qu'on nomma détroit d'Hercule, et qui est aujourd'hui le détroit de Gibraltar.

MÉDITERRANÉE, dép. de l'ancien empire Français, dans la partie occid. de l'Italie. Livourne en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui compris dans le grand-duché de Toscane.

MEDJED, station dans le désert de la partie occid. de la Basse-Egypte; à 1/4 de l. de la Méditerranée et à 60 l. O. d'Alexandrie. Il y a deux puits de bonne eau.

MEDJERDA, BAGRADAS, fleuve de Barbarie, qui prend sa source au Grand Atlas, dans la partie S. E. de la prov. de Constantine, royaume d'Alger; sépare, sur une assez grande étendue, ce royaume de celui de Tunis, parcourt le N. de ce dernier, et se jette dans la Méditerranée, près et au S. O. de Porto-Farina, sur la côte occid. du golfe de Tunis, après un cours de 80 l., généralement au N. E. La Hamise, qu'il reçoit à gauche, est son affluent le plus considérable; la vase obstrue en grande partie son embouchure.

MEDJÎBOJ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. O. N. O. de Letitchev; sur la rive gauche du Boug. Il est entouré de grands marais, et on ne peut y arriver que par un pont. 4,236 hab. Il est très-ancien; le grand-duc Iziaslav le donna à Sviatoslav Vsevolodovitch, un de ses neveux.

MEDJOURANI, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. 1/4 E. S. E. d'Avlone, et à 1 l. 3/4 S. O. de Cleisoura; sur la rive droite de la Voïoussa.

MEDLERSTO, île du golfe de Botnie, sur la côte orientale de Suède, préfecture de Botnie-Occidentale; par 65° 14′ de lat. N. et 19° 31′ de long. E.

MEDLING ou MOEDLING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald; à 1 l. 3/4 N. de Drasskirchen et à 3 l. 1/2 S. O. de Vienne. La maison commune et l'église sont remarquables par leur ancienneté. Il y a plusieurs fabriques de mousseline, de tissus de coton et de casimirs. 2,105 hab.

Près et à l'O., on voit sur une montagne les ruines d'un ancien château que Léopold 1er. enleva aux Hongrais, en 584, et où résidèrent plusieurs archiducs, pendant le XIIe. siècle et la première moitié du XIIIe.

MEDMAN ou METTMANN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. 1/4 E. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/2 O. d'Elberfeld. Elle a 3 églises, dont 1 catholique, et des manufactures de drap, de mousseline et de divers objets en acier. 1,610 hab.

MEDNIGONDJE, *Mednigunge* ou *Maydnigunge*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, dans l'Allah-abad, distr. et à 13 l. E. N. E. de Manekpour.

MEDNOÎ (cuivre), île de la Russie asiatique, dans le Grand-Océan boréal, à 60 l. de la côte orientale du Kamtchatka, à 12 l. E. de l'île de Bering. Lat. N. 54° 40′. Long. E. 165° 30′. Elle tire son nom du cuivre massif que l'on a trouvé sur le rivage occidental; elle est inhabitée, et s'étend, du N. O. au S. E., l'espace de 12 l., et a 2 l. de large. Ses bords présentent presque de tous côtés un mur de rochers; cependant on y trouve deux ports commodes, dans lesquels deux petites rivières se jettent. Les veaux et les lions marins y viennent en très-grande quantité; l'hiver elle est toute couverte de mouettes et d'hirondelles de mer.

MÉDOC, ancien petit pays de France, dans la partie occid. de la Guyenne, entre la Garonne, le Bordelais, le Bazadois, le pays de Buch et le golfe de Gascogne. Une grande partie en est couverte de bois et d'étangs, et presque déserte. Le long de la Garonne, le sol est fertile, surtout en vins estimés. On pêche, vers l'extrémité septentrionale du pays, de bonnes huîtres. Lesparre était la ville principale du Médoc, compris aujourd'hui dans le dép. de la Gironde.

MÉDOC, fort de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Castelnau-de-Médoc; sur la rive gauche de la Gironde, à 1,800 mètres du fort Pâté, dans une plaine, en partie inondée dans les fortes marées. Il est considéré comme faisant partie des fortifications de Blaye, et concourt à la défense du fleuve. Il a été commencé en 1690, sur les dessins de Vauban, mais n'a jamais été achevé.

MEDOKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 17 l. 1/2 S. S. E. de Kruchovatz, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Novo-Berda; chef-lieu de distr.

MEDOLA, bourg du duché et du distr. de Modène, à 7 l. 1/2 S. O. de la ville de ce nom; sur la rive gauche du Dragone.

MÉDOUB, station de Nigritie, sur la route du Darfour en Égypte, à 45 l. N. de Cobbé. Le pays est bien cultivé.

MEDRANO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. 1/2 N. de Torrecilla; dans un pays montagneux. 700 hab.

MÉDRÉAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Montfort, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Montauban. 1 foire par an. 3,278 hab.

MEDROUSA ou MENDRAH, endroit de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 25 l. S. S. E. de Mourzouk, sur la route de cette ville à Kouka. Il y a plusieurs petits lacs, à la surface desquels surnage une grande quantité de trona ou natron, qui est l'objet d'un commerce considérable.

MEDUCK, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MAIDOK.

MEDUKHA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, pays de Hachid-et-Bekil; à 7 l. N. E. de Kharres et à 56 l. N. N. O. de Sana.

MEDUNA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine. Elle prend sa source près et à l'O. de Valvasone, coule au S. O., devient navigable à Villa-Nova, et se jette dans la Livenza, par la rive gauche, à 1 l. S. E. de Porto-buffole, après un cours de 8 l. Dans les fortes crues elle fait souvent de grands ravages.

MEDVEDITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 18 l. O. S. O. de Sloutzk, et à 16 l. E. S. E. de Slonim.

MEDVÉJII, fort de la ligne militaire d'Ichim, dans la Russie, en Asie, prov. et à 7 l. N. O. d'Omsk; près de la rive gauche de l'Irtych.

MEDVÉJII-OSTROVA (îles aux ours), groupe d'îles du détroit de Bering. *Voy.* GROSDEVI.

MEDVÉJII - OSTROVA (îles aux ours), groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, près de la côte de la Russie asiatique; prov. d'Iakoutsk, vers l'embouchure de la Kolyma.

MEDVIEDITZA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. de Saratov, à 15 l. N. de Saratov, près de Novo-Bourasi, passe à Petrovsk et à Atkarsk, entre dans le gouv. des Cosaques du Don où elle traverse le distr. d'Oust-Medvieditza, et se jette dans le Don, par la rive gauche, à 2 l. au-dessus d'Oust-Medvieditzkaïa, après un cours de 120 l., généralement vers le S. S. O. Ses affluens principaux sont: le Bol, à gauche, et la Tersa, à droite. Cette rivière est navigable; plusieurs colonies allemandes et des bourgs considérables des Cosaques du Don sont établis sur ses bords.

MEDVIENSKOÏ-KOLODEJ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Oboïan, et à 4 l. 1/2 N. E. de Soudja.

MEDVIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 5 l. S. S. O. de Bogouslav.

MEDWAY, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le N. du comté de Sussex, à 1 l. O. d'East-Grinstead, traverse le S. E. du comté de Surrey, entre dans celui de Kent, passe à Tunbridge où elle devient navigable, à Maidstone, à Rochester, à Chatham, et, au-dessous de cette dernière ville, commence à former une espèce d'estuaire dans lequel sont disséminées plusieurs îles. Elle se jette dans la Tamise, par la rive droite, à Sheerness, à 4 l. au-dessous de Chatham et à 13 l. E. de Londres, après un cours d'environ 20 l., généralement vers le N. E. Ses affluens principaux sont le Kent, la Teise et le Beult, par la rive droite. Depuis Rochester, la Medway est si profonde

qu'elle forme un des ports les meilleurs et les plus sûrs qu'il y ait au monde; l'embouchure est défendue par le château et les fortifications de Sheerness.

MEDWAY, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk; à 8 l. S. O. de Boston, sur la rive gauche du Charles-river. Elle renferme 2 paroisses, et des manufactures de tissus de coton et de laine. 1,525 hab.

MEDWISCH ou MEDIASCH, en hongrais *Medgyes*, siége de la partie centrale de la Transylvanie, pays des Saxons; borné au N. par le comitat de Kockelbourg, à l'E. par le siége de Schäsbourg et le comitat de Weissenbourg supérieur, au S. par les siéges de Gross-Schenk et de Leschkirch, et le comitat de Weissenbourg supérieur, à l'O. par celui de Weissenbourg inférieur: il a 12 l. de long du N. E. au S. O., 3 l. de largeur moyenne et 32 l. c. Ce pays, couvert de ramifications des Karpathes, est arrosé par le Grand-Kockel. Le vin est son principal produit. Le chef-lieu porte le même nom.

MEDWISCH ou MEDIASCH, en hongrais *Medgyes*, en valaque *Mediess*, ville libre royale de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége; à 14 l. E. N. E. de Karlsbourg et à 10 l. N. N. E. d'Hermanstadt; dans une vallée, sur la rive gauche du Grand-Kockel. Lat. N. 46° 8' 31". Long. E. 22° 2' 0". Elle est ceinte d'un mur percé de 6 portes, et renferme 1 église grecque, 1 luthérienne et 1 calviniste, 2 hospices, 1 gymnase, 1 école normale et 1 imprimerie. Elle est renommée pour les vins des environs. 5,900 hab.

Quelques auteurs prétendent que c'est à Medwisch qu'existait la *Colonia Media* des Romains; selon d'autres, c'est la plus ancienne colonie des Saxons, qui l'auraient bâtie en 1146.

MEDYNSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. N. N. O. de Kalouga, et à 33 l. S. O. de Moscou; chef-lieu de district; sur la Medynka, tributaire de l'Ougra. Elle a 2 églises et des tanneries. Foire le 8 juillet, et grand marché une fois par semaine. 1,000 hab.

Medynsk était un village qui fut érigé en ville en 1776. Elle fut, en 1812, le théâtre d'un combat entre les Français et les Russes.

Le distr. est dans le N. du gouvernement. Il abonde en blé, bois et bestiaux; il y a des distilleries de grains, 1 belle verrerie, 1 papeterie et 4 grandes manufactures de toiles à voile. 73,000 hab.

MEDZIBOR, ville des États-Prussiens. *Voy.* MITTELWALDE.

MEDZINAGURA, village de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 2 l. N. O. de Kielce. On exploite aux environs des mines de cuivre, de plomb et de fer.

MEDZIRJETCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. E. de Grodno, distr. et à 4 l. S. E. de Volkovisk.

MEEANEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MIANG.

MEEDEN, village des Pays-Bas, prov. et à 6 l. S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Winschoten. 1,300 hab.

MEEDER, bourg du grand-duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. 1/2 N. O. de Cobourg, baill. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Rodach. Il est bien bâti. 3 foires par an. 600 hab. Dans le voisinage se trouvent des mines de fer et des pétrifications.

MEELGATTOU, distr. de la partie sept. de Ceylan. Il est rocailleux et couvert de forêts. On y voit, au S. E., le plus grand lac de l'île, le Padefil-Colam.

MEELICK, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 14 l. E. S. E. de Galway, et à 4 l. S. S. E. de Ballinasloe, baronnie de Longford. Foire, le 1er. octobre.

MÉEN (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Montfort, et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Rennes; chef-lieu de canton. Il y avait une belle abbaye, dont les bâtimens existent en partie; c'est dans la cour de cette abbaye que Bertrand-Duguesclin, aidé des habitans, défit un parti d'Anglais qui s'y était introduit. Patrie de Lebreton. 1,400 hab.

MEERANE, ville du roy. de Saxe. *Voy.* MERANE.

MEERAT ou MEERTA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MYRAT.

MEERCA-SERAÎ, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Myrca-serAÎ.

MEERHOLZ, village de la Hesse-Electorale, prov. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Hanau; chef-lieu de juridiction, près de la Kinzig. Il y a un château qui appartient aux comtes d'Isenbourg. 437 hab., dont beaucoup de Juifs. On trouve dans le voisinage de riches carrières de pierre; le vin qu'on y récolte est d'excellente qualité.

La juridiction a 4,011 hab.

MEERHOUT, village des Pays-Bas, prov. d'Anvers, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Turnhout, cant. et à 3 l. E. N. E de Westerloo. Il y a 2 distilleries d'eau-de-vie. 2,700 hab.

MEERJAOW, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mandjan.

MEERKOUMOULLI, distr. de la partie septentrionale de Ceylan, au N. de celui de Tchiti-Coulam et à l'E. de l'île de Manaar. Il est arrosé au N. par le Kamboutocki.

MEERNACH, village du duché de Saxe-Meiningen, territoire et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Saalfeld, baill. et à 1/4 de l. S. O. de Gräfenthal. Il y a un martinet à cuivre. 100 hab.

MEERPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Myrpour.

MEERSEN ou MERSCHEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Maestricht; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Geule. 1,100 hab. Il y avait autrefois un palais royal, célèbre par l'assemblée que les 3 fils de Louis-le-Débonnaire y tinrent, en 847, pour terminer leurs différens.

MÉES (LES), bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Digne, et à 4 l. 1/4 S. de Sisteron; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de la Durance. 5 foires par an. 2,000 hab.

MEESSEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* Messines.

MEFFERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Lauban. Il y a un beau château, des fabriques de toiles de lin, 1 papeterie et 1 moulin à foulon. 2,250 hab.

MEFFI, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Amina; sur la rive droite du Volta, à 15 l. E. de Diabbi.

MEFHAK, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. O. S. O. de Sana; par 15° 6′ de lat. N., sur une montagne escarpée. Résidence d'un dola ou gouverneur. Au bas de la montagne est un petit faubourg où les voyageurs ont coutume de loger.

MEGADOXO, royaume et ville du Zanguebar. *Voy.* Magadoxo.

MEGALA, chaine de montagnes de Barbarie, vers le centre du roy. de Tunis. C'est une ramification de l'Atlas, dirigée du S. O. au N. E.

MEGALI-CHORA, ville de l'île de Samos, dans l'Archipel; à 8 l. S. O. de Scala-Nova, à 18 l. S. S. O. de Smyrne et à 1/2 l. O. des ruines de Samos. C'est la ville la plus considérable de l'île et la résidence d'un patriarche grec. Elle a un château en mauvais état et 6 églises grecques. Commerce de vin muscat et de raisins secs avec Chio et Smyrne. Le port, nommé Tigali, est peu sûr; la côte est si ouverte en cet endroit qu'aucun navire ne peut l'aborder avec le vent du N. Environ 1,000 hab.

MEGALO-TZIGOTO, bourg de Grèce, en Livadie, à 4 l. 1/2 N. E. de Tricala.

MÉGANISI, une des îles Ioniennes à l'E. de Ste.-Maure, dont elle n'est séparée que par un canal de 1/4 de l. de large. Elle a 2 l. de long, du N. au S. sur 1 l. de large.

MÉGANOP, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, sur la côte S. de la Crimée. Lat. N. 44° 46′ 40″. Long. E. 32° 46′ 20″.

MÉGANTICK, lac du Bas-Canada, dans la partie S. E. du distr. des Trois-Rivières, vers la limite de l'état de Maine (États-Unis), au milieu des monts Alleghany. Il a environ 3 l. de longueur sur 2 l. de largeur moyenne, et donne naissance, vers le N. E., à la Chaudière. Le poisson y abonde. Le pays qui l'entoure offre une variété pittoresque de belles prairies et de groupes d'arbres élevés.

MÉGARE, village de Grèce, en Livadie, à 9 l. 1/2 E. N. E. de Corinthe et à 8 l. O. d'Athènes; près du golfe d'Égine, où il a un petit port. Il ne s'

compose que de quelques chaumières basses, agréablement situées sur le penchant d'une colline. Environ 100 hab.

Ce village occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne ville de son nom; on y voit peu de restes d'antiquités.

MEGASPILION ou MEGASPELIA, monastère de Grèce, en Morée, à 10 l. E. S. E. de Patras et à 2 l. N. E. de Calavrita. Sa situation, au-dessous d'un rocher qui n'a pas moins de 400 pieds de hauteur perpendiculaire, est curieuse et pittoresque; il est tellement bien enfermé dans l'arche d'une grande caverne, d'où il tire son nom, que les parties qui se détachent du rocher ne peuvent lui nuire. Ce couvent est peut-être le plus grand de la Morée, et renferme 400 moines qui sont hospitaliers, cultivent les environs et font de bon vin.

Les Albanais s'efforcèrent de le prendre, et ne pouvant y réussir, ils essayèrent de l'écraser sous un morceau de rocher qui penchait sur le bord du précipice; mais ils ne purent en détacher que quelques pierres qui tombèrent devant l'édifice.

MEGEN, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 5 l. N. E. de Bois-le-Duc, cant. et à 2 l. O. N. O. de Ravenstein; sur la rive gauche de la Meuse.

MEGENA, ville de Barbarie. *Voy.* MEJANAH.

MÉGÈVE, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 2 l. 1/4 S. de Sallanches, et à 7 l. S. E. de Bonneville. 2,800 hab.

MEGIASZO, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Tokaj; à 14 l. 1/2 S. S. E. de Rosenau et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Kaschau.

MEGIN-GHIRD, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. E. d'Erze-roum; chef-lieu de sandjak.

MEGLIACINO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 10 l. N. N. O. de Novare, mand. et à 1/2 l. N. N. E. d'Orta; sur la rive orient. du lac de ce nom. 860 hab.

MEGMAH (EL), bourgade d'Arabie, dans le Nedjed, prov. de Soudeyr; à 7 l. N. de Gelayel.

MEGNA, fleuve de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans la partie orient. de la prov. de ce nom; formé par la réunion de la Sourmah et du Baouli. Après un cours de quelques lieues seulement, il se joint au Brahmapoutre, qui, bien que plus considérable que lui, prend son nom: ainsi augmenté subitement d'environ dix fois son volume d'eau, il envoie bientôt à sa gauche plusieurs bras, parmi lesquels on distingue la Petite-Megna; à sa droite, au contraire, il reçoit diverses branches du Gange, dont la plus remarquable est l'Issamoty. La Megna se jette dans le golfe du Bengale, en mêlant ses eaux à celles du principal canal du Gange. Son cours est d'environ 40 l., du N. au S. Les dépôts de ce fleuve ont formé, vers son embouchure, des bancs de sable et des îles considérables, dont la plus grande est celle de Deccan-Chabazpour; le flux entre ces îles est très-violent, et produit une barre qui a quelquefois 12 pieds de hauteur.

MEGREM, montagnes du Sahara, roy. d'Asben, entre Agadès et Açoûdi. Elles se dirigent à l'O.

MEGRI, ville de Perse. *Voy.* MIGRI.

MÉGRIN (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Jonzac, cant. et à 2 l. 1/2 S. d'Archiac. 1,260 hab.

MEGRIT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Broons; sur un affluent de l'Arguenon. 1 foire. 1,300 hab.

MEGYER (NAGY), bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. O. N. O. de Komorn, et à 5 l. N. N. E. de Raab, marche de Csallokōz.

MEGYES (ARANYOS), bourg de Hongrie. *Voy.* ARANYOS.

MEHADIA, bourg de Hongrie, dans le Banat, distr. régimentaire valaque-illyrien, à 5 l. N. d'Alt-Orschowa et à 29 l. S. E. de Temesvar; sur la rive gauche de la Bella-Recca, dans le défilé nommé la Clef de Mehadia, parce qu'on le regarde comme la clef du Banat. Lat. N. 44° 54′ 20″. Long. E. 20° 5′ 15″. Il y a une administration des salines. 1,400 hab., Valaques et Allemands. A 1/3 de l. sont des bains d'eau thermale très-fréquentés et célèbres du temps des Romains sous le nom de bains d'Hercule; on y

voit les restes d'un aqueduc pratiqué dans le rocher et destiné à porter l'eau à Orschowa.

Cette place frontière fut prise et rasée par les Turcs en 1716; réparée bientôt par les Impériaux, les Turcs la reprirent en 1738 et 1789, et la ruinèrent de nouveau.

MEHAIGNE, rivière des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. et l'arrond. de Namur, à 3 l. N. N. O. de la ville de ce nom, près du village de Mehaignoul, entre dans la prov. de Liège, arrond. de Huy, et se joint à la Meuse, par la rive gauche, près et au-dessus de Huy, après un cours de 10 l., généralement vers l'E.

MEHAL, ville du Petit-Tibet, dans le pays d'Urna-Desa; sur la rive gauche du Setledje, à 2 l. N. E. de Deba.

MEHALLET-EL-KEBIR ou MAHALLET-EL-KEBIR, Cynopolis, ville d'Égypte, chef-lieu de la prov. de Garbiéh, à 5 l. O. S. O. de Mansoûrah et à 23 l. N. du Caire; près de la rive occid. du canal de Melig, sur un petit canal qui en dérive. Résidence d'un bey. Elle est grande, mais peu peuplée: il y a 1 église cophte, 1 filature de coton établie par le gouvernement, et des fabriques de sel ammoniac; le commerce y est très-actif, principalement en toiles.

MÉHARICOURT, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Montdidier, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Rosières. Fabriques de bonneterie et de métiers à bas. 500 hab.

MEHARRAQAH, ruines d'un temple en Nubie, dans le pays des Kenous; près de la rive gauche du Nil, à 15 l. N. E. de Derr.

MEHAUIED, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 20 l. O. S. O. de Kaukeban. Elle est entourée d'une muraille et défendue par un château situé sur une hauteur.

MEHDJÀON, *Mehdjawun*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad; à 5 l. N. N. O. de Korah.

MÉHÉ, *Maha*, rivière de l'Hindoustan, dans le Gandouana. Elle est formée de divers cours d'eau qui descendent des montagnes de la partie sept. de cette province, surtout de celles qui avoisinent le plateau d'Omercantoc; coule d'abord au S., puis à l'E., enfin au N. E., et se joint à l'Hetsou, près de Nôagor, pour former le Méhénédy, après un cours qui paraît être d'environ 100 l., mais qui est encore peu connu.

MEHENDITZI, distr. de la Turquie d'Europe, dans la partie occid. de la Petite-Valachie. Le chef-lieu est Tchernetz.

MÉHÉNÉDY, *Mahanuddy*, fleuve de l'Hindoustan anglais, formé, dans le Gandouana, près de Nôagor, par la réunion du Méhé et de l'Hetsou. Après avoir arrosé la partie orientale du Gandouana, il parcourt l'Oryçah, et se jette dans le golfe du Bengale, par un grand nombre de branches, dont la principale a son embouchure sous 20° 15′ de lat. N. et 84° 25′ de long. E.; parmi les autres, on remarque, au S., le Bargobr, la Kousbedra, le Davy, l'Olenka, le Cydjeng et la Bournye, et au N., la Nouna, la Berourah, la Myporra et la Domrah: à ces dernières viennent s'unir deux cours d'eau assez considérables, le Braming et le Bytorny. Les affluens les plus remarquables de la partie supérieure du fleuve sont le Nylbor et la rivière qui se perd à Johnpour; il reçoit l'un et l'autre par sa rive droite. Le Méhénédy a un cours assez sinueux d'environ 150 l., d'abord, au S. E., jusqu'à Sohnpour, puis, à l'E.; si l'on remonte jusqu'aux sources du Méhé, on trouve que ce fleuve a au moins 250 l. Sembhelpour et Kétek sont les principales villes qu'il baigne.

MEHERDJAN, ville de Perse. Voy. Isferaïn.

MEHERRIN, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Virginie, comté de Charlotte, coule au S. E., entre dans l'état de la Caroline du Nord, et s'unit au Nottoway, par la rive droite, pour former le Chowan, à Winton, après un cours de plus de 30 l.

MEHET (DJEBEL), montagne d'Abyssinie, dans la partie mérid. du roy. d'Ambara, prov. de Damot; à la droite du Bahr-el-Azrak.

MEHKOUR, distr. de l'Hindoustan au radjah de Nagpour, dans le N. O. du Gandouana, au S. E. du distr. de Kheirlah et au S. O. de celui de Gorrah. Il est très-montagneux. On n'y trouve aucune ville remarquable.

MEHLBORN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip., baill. et à 2 l. 1/4 E. d'Eisenach, et à 4 l. 1/4 O. de Gotha; sur la rive droite de la Nesse. Il y a une filature de coton. 210 hab.

MEHLIS, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 7 l. 1/4 S. de Gotha, baill. de Schwarzwald; à 1/2 l. O. N. O. de Zella, près du Gemeinbach. Il y a des fabriques d'armes. 1,350 hab.

MEHLSACK, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 6 l. S. E. de Braunsberg. Elle est murée et a 2 faubourgs, 2 églises catholiques, des manufactures de drap et de chapeaux, et des tanneries. Commerce de lin, fil et toile. 1,313 hab.

MEHODPOUR ou MAIHIDPOUR, *Mehudpoor* ou *Maihidpoor*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. et à 11 l. N. N. O. d'Oudjeïn; près de la rive droite de la Sypra. Il se livra dans le voisinage, le 21 décembre 1817, entre les troupes d'Holkar et les Anglais, une bataille sanglante dans laquelle les premières furent défaites.

MEHOUAS, *Mehwas*, pays de l'Hindoustan, dans le N. du Goudjérate, distr. de Pottonvara, entre le Banass et le marais de Rin. Il comprend les cantons de Kakreze, de Neyer et de Therâd. C'est une région misérable, partagée entre un assez grand nombre de chefs qui se pillent mutuellement leurs territoires. Terrah, Therâd et Ouâou en sont les principales villes.

MEHR-ABAD, village de Perse, dans le Farsistan, à 3 l. S. E. d'Aberkouh. Il n'a qu'une cinquantaine de feux, mais les ruines qui l'entourent indiquent qu'il fut autrefois une très-grande ville. La moitié des récoltes de ce village appartient au khan qui le gouverne.

MEHRAH, canton montagneux de la Turquie d'Asie, pachalic de Diarbekir, au N. O. de la ville de ce nom. Il y a des mines de cuivre. Le Tigre y prend sa source.

MEHRÂL, *Mehraul*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. et à 15 l. N de Tchampanyr, état et à 4 l. E. S. E. de Lonaouara.

MEHRANA, ville du roy. de Saxe. *Voy.* MERANE.

MEHRENBERG, bourg du duché de Nassau, baill. et à 2 l. N. O. de Weilbourg, et à 10 l. E. N. E. de Coblentz. 590 hab.

MEHRING, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. E. d'Ingolstadt; près de la rive gauche du Danube, qu'on y passe sur un pont. Il y a 2 brasseries et 1 raffinerie de salpêtre. 150 maisons.

MEHROUÏAN ou MAHROUÏAN, bourg et port de Perse, dans le Farsistan; sur le golfe Persique. Le commerce et la pêche y sont fort actifs. C'est un grand entrepôt du Farsistan et du Khouzistan. L'air y est chaud et malsain.

MEHUN, île du détroit de Bab-el-Mandeb. *Voy.* PÉRIM.

MEHUN-SUR-ÈVRE, ville de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bourges, et à 3 l. 1/4 S. E. de Vierzon; chef-lieu de canton; sur la rive droite de l'Èvre, dans une plaine fertile. On y voit les ruines du château où Charles VII, craignant d'être empoisonné par son fils, se laissa mourir de faim; les entrailles de ce prince ont été inhumées par son ordre dans l'église de cette ville. Fabriques considérables de toiles pour l'emballage des laines, et de droguet. Commerce important en blé, vin, laine, chanvre, etc. 5 foires. Patrie du jurisconsulte François Ragneau. 3,180 hab.

Cette ville a eu des seigneurs particuliers jusqu'à la fin du XIIIe. siècle.

MEHUN-SUR-LOIRE, ville de France. *Voy.* MEUN-SUR-LOIRE.

MEHWAS, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MEHOUAS.

MEÏ, distr. de Chine, prov. de Chensi. La ville est à 22 l. O. de celle du dép. de Si-'an, sur la rive droite du Hoeï-ho.

MEÏ, arrond. de Chine, prov. de Ssetchhouan. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville est à 18 l. S. de celle du dép. de Tching-tou.

L'arrond. comprend 3 districts.

MEÏAFAREKIN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. N. E. de Diarbekir, chef-lieu de sandjak; sur un affluent du Tigre.

MEÏAPONTE, bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Rio-das-Velhas, à 20 l. E. N. E. de Villa-Boa; sur

le versant sept. des monts Pyreneos. Il y a un hospice. C'est un des endroits les plus florissans de la province. Il est, suivant la division politique du Goyaz, le chef-lieu d'un territoire de son nom, compris dans la comarca de Villa-Boa.

MEICHE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 7 l. S. de Montbéliard, et à 1 l. 2/3 S. de St.-Hippolyte-sur-le-Doubs; chef-lieu de canton. 6 foires. 800 hab.

MEIDAM, rivière d'Arabie, dans l'Yémen. Elle prend sa source près d'Abb, coule au S., et se jette dans l'océan Indien, près et à l'O. d'Aden, après un cours d'environ 40 l.

MEIDERICK, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 12 l. 3/4 S. E. de Clèves, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Dinslacken. 1,350 hab.

MEIDLING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1/2 l. S. O. de Vienne. Il y a un théâtre, plusieurs maisons de campagne, des eaux minérales, des manufactures de toiles de coton et des tanneries. 3,119 hab.

MEÏDOÛNÉH ou MEÏDOÛN, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 7 l. N. N. E. de Beny-Souyf, et à 17 l. S. du Caire; entre le Nil et le canal Occidental. Il est bâti en briques. Près et au S. O., de l'autre côté du canal, est une pyramide. On croit que ce village répond à l'ancienne *Nilopolis*.

MEIGLE, village et paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. N. E. de Perth, et à 4 l. N. N. O. de Dundee. Il y a dans le cimetière un monument funèbre d'une grande antiquité. 847 hab.

MEIGS, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Ohio. 4,480 hab. Le chef-lieu est Chester.

MEIGS, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 2,000 hab.

MEIGS, fort des États-Unis, état d'Ohio, comté de Wood, à 40 l. N. N. O. de Columbus; sur la rive droite du Miami, un peu au-dessous des rapides formés par cette rivière.

MEILAND, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy*. MILAN.

MEILEN ou MEYLEN, village de Suisse, cant. et à 3 l. S. S. E. de Zürich, chef-lieu de bailliage; sur le bord N. E. du lac de Zürich. Siége d'un tribu-nal. Les maisons sont éparses, mais bien bâties, et l'église est une des plus an-ciennes du canton. Les vins sont les meil-leurs des bords du lac. 2,200 hab.

Le bailliage comprend 10 commun. et 15,500 hab.

MEILHAN, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de Marmande, et à 2 l. 1/4 S. E. de La Réolle; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de la Garonne. Comm. de blé et de bois à brûler. 17 foires par an. 3,500 hab.

MEÏ-LING, montagne de Chine, de la chaîne du Nan-ling, sur la limite des prov. de Kouang-toung et de Kiang-si. Elle a environ 500 toises au-dessus de la mer. Vers le milieu, on rencontre des maisons et une pagode, dans laquelle on conserve la statue de Confucius; bien au-dessus est un passage étroit creusé entre les montagnes, où les Chinois ont placé une porte pour servir de limite aux deux provinces.

MEILLAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 3/4 S. de St.-Malo, cant. et à 1 l. O. de Combourg. 1,700 hab.

MEILLANT, bourg de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de St.-Amand, et à 8 l. S. S. E. de Bourges; entouré de bois et près d'un affluent du Cher. Il y a des usines à fer avec 2 hauts-fourneaux, des carrières de pierre meulière et 2 plâtrières. 1 foire. 1,150 hab.

MEILLARDS, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 3/4 N. de Tulle, cant. et à 3 l. 3/4 N. N. E. d'Uzerche; près de la source du Bradecou. 12 foires. 1,200 hab.

MEILLERAYE, village de France. *Voy*. MELLERAY.

MEILLERIE, *Meilleria*, hameau des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 2 l. 1/4 E. d'Évian, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Thonon; sur la rive mérid. du lac de Genève, dont la plus grande profondeur y a été reconnue. Avant que la route fût construite par les Français, cet endroit était misérable; il a maintenant beaucoup de maisons neuves et des usines en activité.

A peu de distance, sont les rochers que J.-J. Rousseau a rendus célèbres, et dont on a fait sauter une partie pour le passage de la route.

MEILLONNAS, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Bourg, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Treffort; à la source du Chevron. Grande fabrique de poterie de terre vernissée. 4 foires. 1,233 hab. Il y a des mines de houille aux environs.

MEIMAC, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. O. d'Ussel, et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Tulle; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Luzège. Il y avait une abbaye de Bénédictins. Fabrique de chapeaux; commerce considérable de chevaux, mulets et bœufs. 17 foires. 1,800 hab. Il y a des mines de houille aux environs.

MEÏMOÛN, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 5 l. N. E. de Beny-souyf; près de la rive gauche du Nil. Il est florissant et très-peuplé. On y cultive la canne à sucre.

MEIMUNNA, bourg de l'Afghanistan, dans le pays de Balkh, chef-lieu de distr.; vers la base sept. des monts Hazara, à 35 l. O. S. O. de Balkh et à 60 l. N. E. de Hérat. Résidence d'un khan.

MEIN, rivière d'Allemagne. *Voy.* MAIN.

MEÏNAM ou ME-NAM, fleuve d'Asie, qui prend naissance dans le S. O. de la prov. chinoise d'Yun-nan, sous le nom de Nan-ting-ho, entre bientôt dans l'empire Birman, où, sous la dénomination de May-le-kiang, il parcourt les provinces de Lòachan et d'Yun-chan; puis, prenant le nom de Meïnam, traverse dans sa longueur le roy. de Siam, et débouche au fond du golfe de ce nom, par 13° 30' de lat. N. et 99° de long. E., après un cours d'environ 300 l., du N. au S. Dans la partie centrale du royaume de Siam, il se partage en un grand nombre de canaux qui se réunissent vers la ville de ce nom; il se divise de nouveau vers Bankok, et forme alors 3 branches, dont la plus orientale et la plus considérable est appelée Bankok, celle du milieu Ta-tchin, et celle de l'O. Mé-klong. Ses principaux affluens sont le Lòa-tan-kiang et le Daraït-kiang, à droite, et le May-pyayn-myit, le May-ouaïn et le Tang-douak, à gauche: de ce dernier côté, un canal naturel navigable, nommé Anan-myit, le met en communication avec le May-kang.

Le Meïnam est un des plus beaux fleuves du monde; à chacune de ses 3 embouchures il y a un port: celles du Méklong et du Ta-tchin n'ont pas plus de 8 pieds d'eau, de mer haute; le Bankok, qui forme le principal port du roy. de Siam, a son embouchure à 1 l. 1/2 de Pakenham, et a 1/4 de l. de largeur vers cet endroit; il a 800 toises à 3/4 de l. au-dessus. Cette embouchure a une barre dont le fond est, d'un côté, une vase très-molle, et, de l'autre, un sable dur: néanmoins, les navires qui ne tirent que 12 pieds d'eau peuvent la passer aux grandes marées; ailleurs on trouve toujours au moins 35 pieds de fond. Les navires de 250 tonneaux remontent jusqu'à Bankok; mais, en juin, les eaux sont si basses qu'elles ne leur permettent pas de repasser la barre: ils ne peuvent le faire qu'en septembre ou octobre. Le Meïnam est navigable pour des bateaux jusqu'à Saymmay, dans l'Yun-chan, c'est-à-dire environ 170 l. Ses rives, très-bien cultivées, offrent le plus bel aspect; les pluies périodiques le font déborder et inonder une grande partie de pays, qu'il fertilise en y déposant un excellent limon.

MEINAU, île du lac de Constance, dans l'Uberlingen-see, près de la rive occidentale, à laquelle elle est jointe par un pont de 650 pieds de longueur. Elle fait partie du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, bailliage de Constance. Elle a appartenu aux chevaliers de Malte. Elle a 3/4 de l. de tour, et est couverte de vignes, de champs, de vergers et de jardins. Un château occupe le point le plus élevé de l'île.

MEÏNDER (BUÏUK), MÉANDRE, fleuve de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie. Il prend sa source dans le sandjak de Kermeïan, sur la frontière de celui de Hamid-ili, à 1 l. S. E. de Dinglar, coule à l'O., puis au S. O., reprend sa direction vers l'O., à travers une vallée plus large, et commence à y former de nombreux détours; il trace la limite des sandjaks d'Aïdin et de Mentecha, laisse Guzel-Hissar un peu sur la droite, tourne au S.

O., et se jette dans la Méditerranée, par 37° 30' de lat. N. et 24° 55' de long. E., à 60 l. O. S. O. de sa source. Il serait difficile d'évaluer la longueur du développement de ce fleuve, à cause de ses innombrables sinuosités. Dans la partie inférieure, il serpente en général au milieu d'une contrée marécageuse. Ses affluens principaux sont le Sultan-Émir-tchaï, l'Erbaz-tchaï et la China, à gauche. On trouve près des bords de ce fleuve les ruines d'*Apamea-Cibotos*, de *Colossæ*, de *Tripolis*, de *Carura*, d'*Antioche*, de *Pyrrha*, de *Milet* et de *Lade*.

MEÏNDER (KUTCHUK), rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caystre.

MEINERSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/4 E. de Stollberg, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Chemnitz. Il y a des fabriques de bas.

MEINERSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. de Lünebourg, chef-lieu de baill.; à 10 l. 1/4 E. N. E. de Hanovre et à 6 l. N. de Brunswick, sur l'Oker. 392 hab.; le baill. en a 9,915.

MEINERZHAGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. O. d'Arensberg, cercle et à 4 l. 1/2 S. d'Altena; sur la Volme. Elle a des manufactures de toile de lin, des blanchisseries et des forges. 764 hab.

MEININGEN ou MEINÜNGEN, ville capitale du duché de Saxe-Meiningen, chef-lieu de bailliage, dans l'Unterland; à 10 l. S. S. O. de Gotha et à 22 l. E. N. E. de Francfort-sur-le-Main; au milieu de montagnes, sur la rive droite de la Werra. Elle a des remparts et des fossés, et est depuis 1681 la résidence des ducs qui y possèdent un château vaste et élégant, contenant 1 bibliothèque de 24,000 vol., 1 cabinet de curiosités et 1 dépôt d'archives. La ville est bien bâtie, et les rues sont larges et bien pavées; il y a un beau bâtiment pour l'assemblée des États, 1 gymnase, 1 lycée, des filatures de coton et de fil, et des manufactures d'étoffes de laine et de crêpe noir. 10 foires par an. 4,200 hab.; le bailliage en contient 6,485.

MEÏ-NO, cant. de Chine, prov. de Sse-tchhouan.

MEINSHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. E. S. E. de Brackenheim, et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Louisbourg. 1,000 hab.

MEINÜNGEN, ville du duché de Saxe-Meiningen. *Voy.* Meiningen.

MEIRA (Sta. MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lugo (Galice); dans un pays montagneux, humide et froid. Il y a un couvent de l'ordre de Cîteaux, avec une école de philosophie. Fabriques de toiles et d'étoffes de lin et laine. 1,585 hab.

MEIRONNES, village de France. *Voy.* Meyronnes.

MEÏS, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, entre 36° 7' et 37° 4' de lat. N., et entre 26° 46' et 28° 19' de long. E. Borné, au N. et au N. O., par le sandjak de Mentecha; au N. E. et à l'E., par celui de Téké-ili, et baigné des autres côtés par la Méditerranée. Il remplace une partie de l'ancienne *Lycie*. La côte, très-découpée, présente le golfe de Macri, les baies de Castellorizo et de Finica, le cap Kilidonia et plusieurs îles, parmi lesquelles on remarque les îles Castellorizo, Kakava et Kilidonia.

Ce pays est généralement montueux, surtout dans la partie sept. Parmi les rivières qui l'arrosent, on remarque le Meïs, l'Echten-tchaï, la Myra et la Finica. Le chef-lieu est Meïs.

MEÏS, Telmissus, bourg et port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu de sandjak; à 18 l. S. O. de Moglah et à 60 l. S. E. de Smyrne, sur le golfe de Macri. Le port est sûr et profond; les courriers turcs s'y embarquent pour l'Égypte: on en expédie pour la même destination du bois à brûler, et pour l'île de Rhodes, du bois de charpente, du goudron, des bestiaux et du sel. L'air y est malsain. Dans ce bourg et sur les montagnes environnantes, sont des ruines de l'ancienne *Telmissus*, entre autres celles d'un théâtre très-spacieux, dont il reste une partie de la façade, située sur la pente d'une montagne, et à laquelle on arrivait par un bel escalier; l'autre côté de la montagne renferme des tombeaux, dont l'entrée était formée de colonnes taillées dans le roc même. On y trouve aussi des souterrains voûtés, avec des niches, où l'on suppose que les oracles étaient rendus: on sait que *Telmissus* était célèbre, sous ce rapport, dans

l'antiquité; plus loin, on voit un massif de pierres énormes superposées sans ciment, que le docteur Clarke regarde comme les restes du mausolée d'Artémise.

MEISDORF, village des Etats-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. N. O. de Mersebourg, cercle et à 4 l. 3/4 N. O. de Mansfeld; sur la Selke. Il y a 1 mine de houille et 1 papeterie. 174 hab.

MEISELDING, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 5 l. 1/2 N. de Klagenfurt, et à 10 l. 1/2 N. E. de Villach. Il y a des mines de plomb et d'argent.

MEISENHEIM, ville du landgraviat de Hesse-Hombourg, chef-lieu de la seigneurie de son nom; à 17 l. S. de Coblentz et à 19 l. S. O. de Hombourg, sur la rive gauche du Glan. Elle est murée. Il y a 2 églises, 1 verrerie et 2 usines à fer, avec 4 martinets. 4 grands marchés par an. 1,750 hab. On cultive la vigne aux environs, et l'on y exploite une mine de mercure.

La seigneurie de Meisenheim est enclavée entre la principauté oldenbourgeoise de Bixenfeld, la principauté saxonne de Lichtenberg, le cercle bavarois du Rhin et la province prussienne du Bas-Rhin. 12,227 hab.

MEISENHEIM, village des États-Prussiens. *Voy*. Miesenheim.

MEISENTHAL ou MEISENDHAL, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bitche. Il y a une fabrique de verres pour montres, pendules, etc. 400 hab.

MEISNER ou MEISSNER, montagne de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, dans le N. E. du cercle d'Eschwege. Elle a 2,184 pieds au-dessus de la mer. Elle est de nature basaltique, et l'on y trouve des traces volcaniques. Il y a une mine de houille.

MEISSAC, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Brives, et à 5 l. 1/3 S. S. O. de Tulle; chef-lieu de canton. Grand commerce d'huile de noix. 11 foires par an. 2,218 hab. On exploite des carrières de grès aux environs.

MEISSAU, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 10 l. N. O. de Korneubourg et à 5 l. 1/2 N. E. de Krems. 700 hab. Il y a dans les environs de beaux grenats rouges, de l'épidote et du disthène assez bien cristallisé. C'est peut-être l'ancienne *Medoslanium*.

MEISSEN, cercle du roy. de Saxe. *Voy*. Misnie.

MEISSEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 N. O. de Dresde; sur la rive gauche de l'Elbe, qui y reçoit la Meissa, et sur lequel il y a un pont couvert; dans une des vallées les plus fertiles et les plus belles de la Saxe. Elle est entourée de murs et a plusieurs faubourgs; on y voit les ruines d'un château-fort bâti par l'empereur Henri Ier., sur un rocher de l'Elbe, de 80 pieds de hauteur. Cette ville est divisée en haute et basse, et compte 6 places publiques; on remarque la cathédrale, beau monument gothique, et la maison du chapitre. Il y a 3 hospices, 1 lazaret, des fabriques de différens genres, et 1 très-belle manufacture de porcelaine qui tire des environs la terre dont elle fait usage. Patrie de J. Adam et d'Elios Schlegel. 4,100 hab. Il y a, aux environs, l'ancien monastère d'Afra, sur le rocher de ce nom.

Le bailliage de Meissen possède une enclave dans le cercle de Leipsick et une dans le cercle de l'Erzgebirge.

MEISSENHEIM, ville du landgraviat de Hesse-Hombourg. *Voy*. Meisenheim.

MEISSNER, montagne de la Hesse-Électorale. *Voy*. Meisner.

MEISSTRATZHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Schelestadt, cant. et à 1 l. E. d'Oberehnheim; sur la rive gauche de l'Ergers. 1,420 hab.

MEITY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych; à 10 l. E. S. E. de Nândourbar.

MEIVÂR, *Meiwaur*, distr. de l'Hindoustan, dans le Khandeych, entre les distr. de Bedjagor et de Palnemâr, au N., et au S. de celui du Khandeych propre, dont il est séparé par le Tapty. La partie S. O. est aux Anglais et dépend de la présid. de Bombay; le N. E. est à Sindhyah. Nogdjyry et Sultanpour en sont les principales villes.

MEIVOULLA, île de l'archipel Fidji. *Voy.* MYVOULLA.

MEIZE (LA), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de St.-Yrieix, et à 5 l. 2/3 S. de Limoges, cant. de Nexon. 1,540 hab.

MEIZIEUX, village de France. *Voy.* MEYZIEUX.

MÉJA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. de Beloï, près et au N. de Kochelevo, coule au S. O., entre dans le gouv. de Vitebsk, et se joint à la Dvina du Sud, par la rive gauche, à 4 l. 1/2 au-dessus de Velij, après un cours de 45 l. Son affluent principal est l'Obcha, à gauche. Elle est partout navigable au printemps, et l'on y transporte beaucoup de blé pour Riga; on y flotte aussi beaucoup de mâts et des bois de construction, dont le gouv. de Smolensk abonde.

MEJAN ou MEYON, île rocailleuse de l'archipel des Moluques, dans le passage des Moluques, entre Célèbes et Gilolo. Lat. N. 1° 23'. Long. E. 123° 55'. Elle était habitée lorsque les Portugais possédaient les Moluques; les Hollandais en ont chassé les naturels pour empêcher la contrebande des épices.

MEJANAH ou MEGENA, ville de Barbarie, roy. et à 40 l. S. E. d'Alger, prov. et à 40 l. O. S. O. de Constantine; dans une plaine.

MEJDOUL, bourgade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 20 l. E. de Mourzouk et à 15 l. S. O. de Zouela.

MÉJERDA, fleuve de Barbarie. *Voy.* MEDJERDA.

MEJIROV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. S. de Litin, et à 7 l. S. O. de Vinnitza; sur la rive gauche du Rov. 106 maisons.

MEJORADA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Madrid; près de la rive gauche de l'Henares, dans un pays agréable et bien cultivé. On remarque dans l'église une chapelle qui contient de beaux tableaux et des statues en marbre. Il y a un couvent. 550 hab.

MEJORADA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. de Tolède, et à 1 l. 1/4 N. de Talavera; dans une vallée. C'est un marquisat. 835 hab. On extrait des montagnes voisines une pierre très-dure; on y trouve aussi de l'argile dont se fournissent les potiers de Tolède et de Talavera.

MEKAMI, rivière de Nigritie, qui paraît prendre sa source dans le pays de Zeg-zeg, arrose ceux de Kotongra et de Nyffé, en coulant au S. O., et, après 100 l. de cours, se joint au Kouarra, à 6 l. N. de Funda.

MEKAMI, ville de Nigritie, dans le pays de Zeg-zeg; à 35 l. S. de Kano, près de la rive gauche du Mekami.

MEKAN-SELASSÉ, ville d'Abyssinie, dans l'état de Choa-et-Efat, à 35 l. N. O. d'Ankober et à 70 l. S. E. de Gondar.

MEKEHOAN, port d'Arabie, dans l'Oman, sur le golfe Persique; à 45 l. O. S. O. du cap Mocendon.

MEKHEYR (EL), ville de Nubie, chef-lieu du pays de Barbar; sur la rive droite du Nil, à 30 l. N. N. E. de Chendi et à 110 l. N. de Sennaar. Les maisons sont en terre, sur 3 rangées.

MEKINEZ, ville de Barbarie. *Voy.* MEQUINEZ.

MEKKA, ville d'Arabie. *Voy.* MECQUE (LA).

MEKOUAR, île et port de Nubie. *Voy.* MAKOUAR.

MÉKRAN, GEDROSIA, la plus grande prov. du Béloutchistan, dont elle occupe le centre et le S.; entre 25° et 30° de lat. N., et entre 55° 10' et 64° de long. E. Bornée au N. par l'Afghanistan, à l'E. par les prov. de Saravan, de Jhalavan et de Lus, à l'O. par la Perse et la prov. de Kouhestan, et au S. par la mer d'Oman. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de près de 200 l., et sa largeur, du N. au S., de plus de 100 l.

La côte est assez découpée : on y remarque la baie de Tchoubar, le golfe de Gouattor et les caps Malan, Zareïn, Guadar, Cuiza, Gouattor, Kalat et Mucksa: ce dernier détermine la limite entre le Mékran et la région persane du Mogostan. Le long de la côte et jusqu'à quelques lieues dans l'intérieur, il y a généralement des plaines arides et d'un aspect triste et sauvage. Le centre est couvert de montagnes, qui portent à l'O. le nom de monts Bechkord; il y a aussi quelques plaines arides, telles que le désert de Pendjgour: au N. de ce dernier, sont les monts Vacheti, qui le séparent du grand désert du Béloutchistan, compris aussi

dans le Mékran. Les cours d'eau sont tous tributaires de la mer d'Oman, et pour la plupart à sec en été : le plus considérable est le Bhegvor; viennent ensuite le Naghor, le Serrou, le Bunth, le Soundji, le Soudok, le Roumrou et le Muklou. La plus grande partie de ce pays ne se compose que de montagnes et de plaines arides et sablonneuses; il y a cependant des plaines et des vallées très-fertiles que le climat favorise. Les principales productions sont le blé, que l'on récolte à la fin de mars, et le riz en septembre; on y recueille aussi de l'orge, du coton et une grande abondance de dattes. Il y a de nombreux pâturages. Le commerce d'exportation ne consiste guère qu'en dattes; il est presque tout entier entre les mains des Hindous.

Le Mékran fut conquis par Nassir-khan, chef de Kélat; à sa mort, en 1794, ses fils laissèrent usurper leur autorité par les gouverneurs des districts, qui sont actuellement à peu près indépendans. Quoique le code des lois composé par Nassir-khan pour le Béloutchistan, ait été introduit dans le Mékran, il est peu de districts où il soit observé, et dans le plus grand nombre, le despotisme et l'anarchie l'ont remplacé. La population est peu considérable; les habitations sont très-éloignées les unes des autres. Les villages que le capitaine Grant a trouvés sur sa route, depuis Gouattor jusqu'à la frontière de la Perse, ne se composaient que de cabanes couvertes de paille; ils sont défendus ordinairement par un petit fort en terre. Toute cette contrée pourrait à peine mettre sur pied 25,000 hommes, qu'il serait impossible de faire agir en même temps, et dont les armes consistent en fusil à mèche, épée, bouclier, et en un grand coutelas. Les Arabes emploient des habitans du Mékran dans leur navigation à Mascate, parce qu'ils sont reconnus pour être fidèles. On a remarqué que les femmes n'étaient pas renfermées comme dans les autres pays mahométans.

Cette prov. se divise en 14 districts : Arbou, Bechkord, Dizuk, Gouattor, Jalk, Kalpouroukan, Kasr-kend, Kedje, Kobek, Koulaj, Motch, Pendjgour, Serbar et Sibb. Kedje en est le chef-lieu.

Le Mékran répond à peu près à l'ancienne *Gédrosie*, dont la côte était habitée par les Ichtyophages; Alexandre-le-Grand traversa cette province au retour de l'Inde, et son armée y éprouva des privations sans nombre.

MEKRIS, tribu de Perse, dans le Kurdistan. Elle est indépendante et très-guerrière, et peut mettre en un jour 3,000 cavaliers en campagne.

MEKZARA, pays que quelques auteurs placent vaguement dans le N. O. de la Nigritie.

MEL, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de S^t.-Paul, à l'entrée de la baie de Paranagua. Lat. S. 25° 32' 43". Long. O. 50° 45' 55".

MEL, LAMBI ou SULLIVAN, île de l'archipel Mergui, dans le golfe du Bengale, près de l'Indo-Chine britannique, prov. de Tenasserim, à 25 l. S. S. O. de Mergui. Elle a environ 15 l. de longueur sur 7 l. de largeur. Elle est montagneuse et a de belles forêts.

MEL, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. O. de Bellune, et à 16 l. N. N. O. de Venise; chef-lieu de district, près de la rive gauche de la Piave. Foire de 3 jours en octobre.

MÉLA, bourg de Barbarie. *Voy.* MILAH.

MELADA, île de l'Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle et à 5 l. O. N. O. de Zara. Lat. N. 44° 12'. Long. E. 12° 32'. Elle a près de 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large, et est aride. On y trouve du marbre et des pétrifications. Elle n'est guère habitée que par des pêcheurs.

MELAGUES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. S. de S^t.-Affrique, cant. et à 3 l. S. E. de Pont-de-Camarès. 1,300 hab.

MELAH, bourg de Barbarie. *Voy.* MILAH.

MELAMARE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. du Havre, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Lillebonne. 980 hab. Il y a aux environs de l'argile propre à la fabrication de la brique.

MÉLAN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/3 du Faouet. 3 foires. 1,400 hab.

MELANO, MELENA, cap de la Turquie

d'Asié, à l'extrémité N. O. de l'île de Chio. Lat. N. 38° 25'. Long. E. 32° 32'.

MELÂOUI-EL-ARICH, petite ville de la Moyenne-Égypte, prov. et à 10 l. S. S. E. de Minich, et à 16 l. N. N. O. de Siout; près de la rive gauche du Nil. Elle est bien bâtie et a des rues droites et régulières, un beau bazar et un grand nombre de belles boutiques. On y récolte une quantité considérable de grains, qu'on envoie en grande partie à La Mecque.

MELASSO ou MILESS, Mylassa, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha, à 14 l. S. de Guzel-Hissar, à 10 l. E. N. E. de Moglah et à 4 l. E. du golfe de Hassan-Calessi; dans une belle plaine fertile, dominée par une hauteur très-escarpée. Elle est assez grande; les maisons, médiocrement bâties, sont entremêlées d'arbres. L'air y est malsain et les scorpions y abondent. Commerce de tabac, de coton, de cire et de miel, principales productions du territoire. On y voit un grand nombre de cigognes, pour lesquelles les Turcs ont une grande vénération. Cette ville renferme de nombreuses ruines qui attestent la magnificence de *Mylassa;* les plus remarquables sont celles d'un temple dédié à Auguste, et la porte, encore très-bien conservée, de cette ancienne ville.

MELAWI-EL-ARICH, ville d'Égypte. *Voy.* Melâoui-el-Arich.

MÉLAY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 8 l. E. de Langres, cant. et à 2 l. S. S. E. de Bourbonne. 4 foires. 1,226 hab.

MÉLAY ou MESLAY, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Laval, et à 4 l. N. E. de Château-Gontier; chef-lieu de canton. Fabriques d'étamines et tanneries. 4 foires. 1,300 hab.

MÉLAY-SUR-LOIRE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Charolles, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Marcigny. 2 foires. 1,608 hab.

MELAZ-GHERD, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Melez-Gherd.

MELAZZO ou MILAZZO, Mylæ, ville forte et port de Sicile, prov., distr. et à 8 l. O. de Messine, et à 40 l. E. de Palerme; chef-lieu de cant.; au bord de la baie de son nom, sur l'isthme d'une petite péninsule que les Grecs nommaient Chersonèse d'Or, et les Romains île du Soleil. Elle se divise en ville haute et ville basse, la première au N. et la seconde au S. Toutes deux sont bien fortifiées; celle du N. est en outre défendue par une citadelle située sur une hauteur escarpée. La ville basse a quelques belles rues, une grande place ornée d'une jolie fontaine, et plusieurs églises et couvens; la ville haute a des casernes, un beau couvent de Capucins, quelques églises et un hôpital. On en exporte du vin, des olives et de l'huile, principalement pour Marseille, Livourne et Gènes. 6,300 hab. Elle fut vainement assiégée, en 1719, par les Espagnols.

La petite péninsule qui se prolonge à 2 l. N. de Melazzo forme un promontoire remarquable, terminé par le cap Bianco, sur lequel est un phare, par 38° 15' 58" de lat. N. et 12° 53' 15" de long. E.

La baie de Melazzo, à l'E. de la presqu'île, est de forme demi-circulaire; elle a environ 3 l. de large sur 2 de profondeur, est bien abritée et peut contenir une grande flotte. Il y a une belle pêcherie de thon. Cette baie est le *Basilicus sinus* des anciens. La flotte des Romains y défit celle des Carthaginois en 262; Auguste y remporta une victoire sur le jeune Pompée, et en 889 les Sarrasins y vainquirent les chrétiens.

MELCHINGEN, bourg de la principauté de Hohenzollern-Hechingen, à 3 l. E. N. E. de Hechingen; sur la rive gauche du Lauchart.

MELCHTHAL, vallée de Suisse, dans le S. du canton d'Unterwald, distr. d'Obwald. Elle a environ 2 l. de long, du N. au S., sur 3/4 de l. de large, et est arrosée par le Melch, qui débouche dans l'Aa, au-dessous de Sarnen. On y fait d'excellens fromages. Les montagnes qui la forment sont hautes et calcaires, et reposent sur des schistes argileux; on y exploite des carrières de marbre, et on y voit un banc de mine de fer qui s'exploite dans le Muhlithal, sur le revers de la montagne. C'est dans cette vallée qu'habitèrent Arnold de Melchthal, l'un des 3 fondateurs de la confédération.

et l'hermite Nicolas de Flüe, qui resserra les nœuds de la ligue prêts à se rompre.

MELCOMBE-REGIS ou MELCOMB-REGIS, bourg et port d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Culliford-Tree; à 3 l. S. de Dorchester, sur la rive gauche et à l'embouchure du Wey dans la Tamise, vis-à-vis de Weymouth, auquel il communique par un beau pont construit en 1770. Il a une grande place de marché. Il envoie 2 membres au parlement. 4,252 hab.

Sous le règne d'Édouard III, ce bourg fut désigné pour être un entrepôt libre pour les laines; mais, par suite de ses débats avec Weymouth, ses priviléges de port furent transférés à Poole; ils lui ont été rendus sous Élisabeth.

MELDAL, paroisse de Norvège, dioc. et à 11 l. S. O. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional. Il y a des martinets à cuivre. 4,260 hab.

MELDOLA, bourg des États de l'Église, légation et à 2 l. 3/4 S. de Forli; sur la rive gauche du Ronco. Foire, du 1er. au 25 août. 2,420 hab.

MELDORF, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. de Süder-Dithmarschen, à 2 l. 1/2 S. de Heide et à 20 l. N. O. de Hambourg; sur la rive droite de la Micle, qui se jette près de là dans la mer du Nord. Il est bien bâti et a une belle église. 2 foires. 1,900 hab. Ce bourg était anciennement fortifié.

MELDRUM (OLD), paroisse et village d'Écosse, comté et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Aberdeen, presbytère de Garioch. 1,772 hab.

MELECK, cap de la Turquie d'Europe, sur la côte N. de l'île de Candie, sandjak et à 3 l. 1/2 N. E. de La Canée. Lat. N. 35° 35'. Long. E. 21° 48'.

MELEDA, MELITA, île de l'Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle et au N. O. de Raguse; séparée de la presqu'île de Sabioncello par le canal de son nom, dont la moindre largeur est de 1 l. La pointe E. se trouve par 42° 42' 20" de lat. N. et 15° 26' 40" de long. E., et la pointe O. par 42° 47' 50" de lat. N. et 14° 58' 30" de long. E. Cette île a 8 l. de long, de l'E. à l'O., et environ 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. Les côtes offrent plusieurs baies commodes; il y a néanmoins quelques îlots et écueils, principalement à l'extrémité occid., devant les baies de Porto-Palazzo et Porto-Palma; les vagues battent avec violence la côte mérid., et la pointe de Grui, à l'E.; dans quelques endroits, et en particulier à Rikaviza, la mer se précipite dans les gouffres formés dans les rochers et y cause un bruit épouvantable. Le meilleur et le plus vaste mouillage est celui du canal de Meleda. Cette île est hérissée de montagnes en grande partie arides, entrecoupées de 15 vallées un peu grandes, de 60 à 70 autres plus petites, et d'une quantité innombrable de précipices en forme d'entonnoirs. La plus grande vallée est celle de Babinopoglie, qui a près de 1 l. de long; au N. sont 2 grottes remarquables, celles d'Ostaferizza et de Movrizza : celle-ci renferme de belles stalactites. Meleda manque de sources : on y recueille les eaux pluviales dans des citernes; la vallée de Blata présente en hiver un lac d'eau saumâtre de 500 toises de long : en été, l'eau disparaît et l'on cultive le terrain. L'été est chaud et sec, et l'hiver pluvieux; il neige et gèle rarement. De 1822 à 1825, on a souvent entendu de fortes détonations qui produisirent des commotions très-sensibles, et qu'on croit avoir été occasionnées par des secousses de tremblement de terre, ou par des décharges de gaz formé dans les cavités de la terre. Les vallées sont en général fertiles, mais cultivées avec peu de soin : le blé, le maïs et le millet qu'on y récolte, suffisent à peine à la consommation de 3 mois; les autres productions sont beaucoup de choux, d'huile et de fruits, tels que melons d'eau, figues, grenades et amandes. La vigne y réussit parfaitement, et donne du bon vin, que l'on pourrait améliorer; la culture du mûrier blanc se propage; on voit des dattiers et des citronniers dans quelques jardins. Il y a de petites forêts de pins maritimes et de chênes; parmi les arbustes, on distingue des lentisques, des térébinthes, des myrtes et des cistes. On élève de grands troupeaux de chèvres et de moutons à laine commune, ainsi que des vers à soie et des abeilles. On y redoute la vipère et un gecko qui habite

dans les vieux murs. La pêche autour de l'île fournit en abondance du thon, des congres, des raies et des sardines; on pêche du corail près du Porto-Ingannatore. Le règne minéral n'offre qu'un peu de fer et de la pierre calcaire. Les exportations consistent en bois, un peu de soie et de miel, poisson, moutons, laine, etc. 900 hab., Illyriens catholiques, dont les 2/3 résident à Babinopoglie, chef-lieu de l'île. Il y a 5 autres villages et hameaux : peu de ces habitans sont propriétaires; ce ne sont presque tous que des fermiers.

Meleda est l'antique *Melita*, où saint Paul aborda lorsqu'il fut conduit à Rome. Il y avait autrefois une riche abbaye de Bénédictins, située sur un îlot du Lago-Grande, lagune qui communique à la mer par un canal étroit.

MELEGNANO ou MARIGNANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Milan, et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Lodi; chef-lieu de district et siége de préture; sur le Lambro, sur lequel il y a un pont en pierre d'une seule arche. 3,000 hab.

Dans le moyen âge il avait une forteresse. En 1239, Frédéric II le détruisit, mais il fut rebâti en 1243 avec un bon fort. Les Guelfes et les Gibelins y conclurent la paix en 1279. En 1515, François Ier. y remporta sur les Suisses et le duc de Milan une bataille mémorable connue sous le nom de bataille des Géans.

Le distr. a 26 comm. et 11,334 hab.

MELEÏ, canton de la Circassie orientale, sur le versant sept. du Caucase, vers le faîte de cette chaîne. L'Argoun y prend naissance.

MÉLÉKÉS (POKROVSKOÉ et STAROÏ), villages de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de Simbirsk, distr. de Stavropol; près de la Mélékés, petit affluent du Bolchoï-Tcheremchan. Il y a des distilleries d'eau-de-vie considérables.

MELEKHOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 9 l. N. E. de Tcherkask, sur la rive droite du Don.

MELENGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Molengor.

MELENIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy*. Menlik.

MELENKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. S. E. de Vladimir, et à 10 l. S. O. de Mourom; chef-lieu de district; sur la rive gauche de l'Ounja, au confluent de la Melenka, petite rivière qui la traverse. 500 hab.

Le distr. abonde en bois. Il y a des verreries et des forges considérables.

MELER, lac de Suède. *Voy*. Mælar.

MÉLERAY, village de France. *Voy*. Melleray.

MÉLÈS, rivière de la Turquie d'Asie, sandjak de Saghala. Elle descend du mont Tartali et a sa source à 3 ou 4 l. S. E. de celle nommée anciennement Bains de Diane, coule à l'O., et se jette dans le golfe de Smyrne, près et à l'O. de la ville de ce nom, après 6 l. de cours. En hiver ses eaux sont rapides et profondes. Il paraît que cette rivière est effectivement moins large qu'anciennement, et que des terres, entraînées par des torrens, l'ont détournée de son premier lit; du reste, elle n'a jamais pu être très-considérable et ne doit sa célébrité qu'à quelques auteurs qui prétendent qu'Homère naquit sur ses bords, d'où lui venait le nom de Mélésigène.

MELESSE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Rennes, cant. et à 2 l. S. O. de St.-Aubin-d'Aubigné. 2 foires. 2,500 hab. Il y a aux environs une mine de houille non exploitée.

MÈLE-SUR-SARTHE (LE), bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. E. N. E. d'Alençon, et à 3 l. O. de Mortagne; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Sarthe, qu'on y passe sur un large pont en pierre. 12 foires par an. 1,500 hab.

MELETITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. O. de Grodno, distr. et à 13 l. N. O. de Brest-Litovski.

MELEZ-GHIRD ou MELEZ-GHERD, Mauro-Castrùm, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. S. E. d'Erze-roum, chef-lieu de sandjak; à la droite du Mourad-tchaï, sur des rochers volcaniques. Elle est à demi-ruinée. L'aspect des environs, que les feux souterrains ont bouleversés, est triste.

MELEZZA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Locarno; ainsi nommé

de la rivière qui l'arrose, et qui se joint à la Maggia près de Locarno. 2,470 hab. Intragna en est le chef-lieu.

MELFA, rivière du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Sora. Elle prend sa source dans le cant. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Alvito, coule au S. O., et se jette dans le Garigliano, par la rive gauche, à 2 l. au-dessus de Pontecorvo, après un cours de 10 l.

MELFI, AUFIDUS, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, chef-lieu de district et de canton; à 27 l. E. de Naples et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Potenza. Siége d'un évêché, suffragant immédiat du St.-Siége. Elle a une cathédrale et 9 couvens. 2 foires. 8,000 hab.

Le distr. est divisé en 9 cantons : Barile, Bella, Forenza, Melfi, Muro, Palazzo, Pescopagano, Rionero et Venosa.

MELFORD-LONG, village et paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Babergh; à 1 l. 1/4 N. de Sudbury et à 6 l. 1/2 O. d'Ipswich, près de la rive gauche du Stour. 1 foire. 2,288 hab.

MELGAÇO, ville de Portugal, prov. de Minho, comarca de Barcellos; à 13 l. N. E. de Viana et à 7 l. E. N. E. de Valança, sur la rive gauche du Minho. C'est la ville la plus septentrionale du royaume; elle est défendue par une grande forteresse, et a 1 hospice et 1 hôpital. Les jambons de cette ville, ainsi que la chair des moutons qu'on élève aux environs, sont très-renommés. 840 hab.

Melgaço fut fondée en 1170 par Alphonse Henri, qui y fit construire la forteresse.

MELGAR DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Valladolid, et à 2 l. E. N. E. de Mayorga; sur la rive gauche de la Cea. 520 hab.

MELGAR DE FERNAMENTAL, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Burgos, et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Castro-Xeriz; sur un plateau élevé, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue; près de la rive gauche de la Pisuerga. Les rues en sont larges, droites et bien pavées; l'église est d'une très-bonne architecture et renferme les tombeaux de 2 infans d'Aragon. Il y a plusieurs tanneries qui alimentent un commerce étendu. 2,700 hab.

MELGAR DE YUSO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Palencia, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Carrion de los Condes; dans un pays fertile, sur la rive gauche de la Pisuerga. 566 hab.

MELGIG, lac marécageux et salé de Barbarie, roy. d'Alger, dans la partie orientale du pays de Zab. Il a plus de 10 l. de longueur, du N. O. au S. E., et de 7 à 8 l. de largeur. Il reçoit, au N. O., le Djiddi. On ne lui connaît pas d'écoulement.

MELGREN ou MELGVEN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Quimperlé, et à égale distance S. E. de Quimper, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Bannalec. Il y a 2 papeteries. 2,133 hab.

MELHAFA, bourgade de Barbarie, roy. et à 50 l. E. S. E. de Tripoli, dans le Tripoli propre; sur le golfe de la Sidre.

MELHAM, bourg d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Âred; à 14 l. N. d'El-Derréyéh.

MELHUUS, paroisse de Norvège, dioc. et à 4 l. S. S. O. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional. 3,899 hab.

MELIAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* THOMÉ (S.).

MELICHIA, bourg de l'île de Corfou, une des îles Ioniennes, à 5 l. 1/2 S. S. E. de Corfou.

MELICI, bourg de Sicile, prov. et à 9 l. O. S. O. de Messine, distr. et à 1 l. S. O. de Castroreale. Il y a une source sulfureuse chaude.

MELIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Tudela; sur la rive gauche de l'Aragon, dans une belle plaine. 498 hab.

MELIDE, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Lugano, cercle de Carona; près du lac de Lugano. Patrie de l'architecte Dominique Fontanas.

MELIDILA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli; dans l'oasis et à 5 l. E. d'Audjelah.

MELÎG (CANAL DE), dans la Basse-Égypte. Il dérive du canal de Chîbîn-el-Koûm, au bourg de ce nom, dans la province de Menoûf, et entre bientôt

dans la prov. de Garbiéh, où une partie de ses eaux se réunit à la principale branche orientale du Nil; le reste se perd dans la partie orient. du lac Burlos. De ce lac jusqu'à Chibîn-el-Koûm, le canal a environ 28 l.; sa direction est généralement au N.

MELILLA, Rusadir, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 50 l. N. E. de Fez, et à égale distance E. S. E. de Ceuta, à 5 l. S. du cap Tres-Forcas. Lat. N. 35° 8′ 15″. Long. O. 5° 16′ 25″. Elle est sur une péninsule unie au continent par un isthme de rochers, et élevée de plus de 35 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est un des présides des Espagnols; elle est très-forte, inaccessible du côté de terre, et munie de bons remparts du côté de la mer. Elle a un commandant et une forte garnison, de vastes magasins bien entretenus, de grandes citernes et quelques jardins potagers. Le port est très-petit et ne peut admettre que de faibles navires; le climat y est très-chaud. La population, y compris celle des 2 autres présides voisins, Peñon de Velez et Alhucemas, est de 2,250 hab., parmi lesquels on compte les exilés.

Le nom moderne de cette place paraît lui avoir été donné à cause de l'excellent miel qu'on recueille en abondance aux environs. Les Espagnols s'emparèrent de cet emplacement en 1496 et le fortifièrent; en 1774, ils y soutinrent un siége contre une armée maure, qui fut forcée à la retraite.

MÉLINDE, petite île de l'archipel Quérimbé, sur la côte de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Cabo-del-Gado, par 11° de lat. S.

MÉLINDE, royaume du Zanguebar, au S. O. de la république de Brava et du roy. de Magadoxo, et au N. du roy. de Zanzibar; il s'étend le long de l'océan Indien, qui y forme la baie Formose. La Grande-Rivière, le Djoumba-Foumbou, le Quilimanci et le Quelifi, sont les principaux fleuves qui l'arrosent; en général, on ne connaît que les côtes de ce pays. La masse de la population se compose de nègres indigènes; mais le roi, les employés du gouvernement et les principales familles sont Arabes. On prétend que le roi est l'objet d'une grande vénération, et qu'il ne sort de son palais que porté sur un siége soutenu par les premiers du royaume. Mélinde est la capitale de cette contrée.

MÉLINDE, ville du Zanguebar, capitale du roy. de son nom; sur la côte de l'océan Indien, à l'embouchure du Quilimanci et à 25 l. N. N. E. de Mombaza. Lat. S. 3° 15′. Long. E. 37° 45′. Elle est grande et bien bâtie en pierre; ses nombreuses mosquées lui donnent un aspect imposant du côté de la mer. Les bas-fonds qui bordent la côte rendent difficile l'approche de l'ancrage, qui, lui-même, est incommode; néanmoins, Mélinde est le siége d'un commerce considérable: elle est fréquentée par un grand nombre de navires asiatiques, mais par peu d'européens. On en exporte de l'or, du cuivre, de l'ivoire, de la cire et autres denrées amenées de l'intérieur par les caravanes, et on y importe des soieries, des cotons, des toiles etc. On s'y procure des vivres avec facilité. Mélinde est située dans une plaine magnifique, et environnée de jardins qui abondent en fruits, surtout en oranges et citrons.

Mélinde est peut-être l'ancienne *Esina*. Vasco de Gama reçut un bon accueil dans cette ville; ainsi que plusieurs de ceux qui visitèrent ces parages après lui; mais bientôt, l'arrogance des Portugais étant devenue insupportable aux habitans, une querelle s'éleva: les Portugais prirent et détruisirent la ville, ils la rebâtirent et en furent à peu près les maîtres jusque vers 1698, que les Arabes la leur enlevèrent.

MELIPILLA ou MELIPILA, distr. du Chili, borné au N. par celui de Quillota, à l'E. par celui de Mapocha, au S. par celui de Rancagua, dont il est séparé par le Maypo, et à l'O. par le Grand-Océan austral. Il a environ 25 l. de long, du N. au S., sur 15 de large. Ce distr., riche en vin et en grains, a pour chef-lieu Valparaiso.

MELIPILLA, ville du Chili. *Voy.* Logroño.

MELISEY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Lure, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Luxeuil; chef-lieu de cant., sur l'Ognon. Fabriques de fromages dits têtes de moi-

nes. 6 foires. 1,960 hab. Il y a aux environs une carrière de granit de différentes couleurs.

MÉLITA, ville de Cafrerie, pays des Betjouanas, chez les Maroutzès; à 65 l. N. N. E. de Litakou.

MELITO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Reggio, et à 3 l. 1/2 S. O. de Bova; chef-lieu de cant., sur la Méditerranée. 1 foire.

MELITO, village du roy. de Naples, prov. et à 2 l. N. de Naples, distr. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Casoria, cant. d'Afragola. 2,500 hab.

MELITOPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride; à 50 l. N. N. E. de Simféropol, sur le Molotchnia-Vody. Elle a été bâtie en 1785.

MÉLIZAY, ruisseau flottable de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et cant. de Semur; affluent de l'Armançon.

MÉLK ou MOELK, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 5 l. 1/4 O. de St.-Pölten et à 2 l. 1/4 E. de Pechlarn; sur la rive droite de la rivière de son nom, qui se jette à quelque distance de là dans le Danube, par la rive droite. Il est assez bien bâti, au pied d'un rocher, sur lequel est une belle abbaye de Bénédictins: cette abbaye, établie depuis 1089, occupe l'emplacement d'une forteresse romaine, et renferme un gymnase, une belle bibliothèque, 1 cabinet d'histoire naturelle avec 1 collection de médailles, et 1 jardin botanique. Il y a dans le bourg une administration des salines. 1,000 hab. Les environs sont riches en grains, vin et safran.

MELKAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOLCAPOUR.

MELKOVATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 15 l. S. S. E. de Widdin; sur la rive droite de la Zibritza. Résidence d'un évêque grec.

MELKSHAM, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom; à 2 l. S. de Chippenham et à 10 l. N. O. de Salisbury, sur l'Avon et sur le canal de Wilts-et-Berks. Lat. N. 51° 22′ 22″. Long. O. 4° 28′ 13″. La rue principale est longue et irrégulièrement bâtie; les maisons, la plupart en pierre, sont assez belles. L'église paroissiale est grande; les autres lieux de culte sont aux indépendans et aux baptistes. Cette ville est renommée pour ses fabriques de draps larges et de qualité supérieure. Grand marché de bestiaux, tous les 15 jours. 5,776 hab. Il y a aux environs des sources salées dont on tire parti.

Melksham est très-ancienne; elle eut quelque importance avant l'invasion des Normands.

Le hundred a 17,292 hab.

MELLA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Brescia. Elle descend du versant mérid. du mont Maniva, distr. et à 2 l. N. E. de Bovegno; traverse le val Trompia, passe à 1/2 l. O. de Brescia, et se jette dans l'Oglio, par la rive gauche, à 1 l. au-dessous de Geniga et à 4 l. 1/2 N. E. de Crémone, après un cours de 18 l. du N. au S. La largeur moyenne de cette rivière est de 36 pieds. Ses crues ont lieu au printemps et à l'automne; mais elles occasionnent rarement des ravages. Ses eaux font mouvoir un grand nombre de moulins et d'usines, et fournissent des saignées d'irrigation; on y pêche d'excellentes truites.

La Mella a donné son nom à un dép. du royaume d'Italie, dont Brescia était le chef-lieu, et qui a été remplacé par la prov. de Brescia.

MELLAC, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Quimperlé. 1,250 hab.

MELLAH (RAS EL), cap de Barbarie, dans le Barcah. Lat. N. 31° 57′ 05″. Long. E. 22° 44′ 30″.

MELLÂOUY-EL-ARICH, ville d'Égypte. *Voy.* MELÂOUI-EL-ARICH.

MELLARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Massa, et à 10 l. O. de Rovigo; sur la rive gauche du Pô. Marché le mardi. 2,323 hab.

MELLE, ville de France, dép. des Deux-Sèvres, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. E. S. E. de Niort et à 7 l. S. O. de Lusignan; sur une colline, d'où l'on jouit d'une perspective très-agréable, et au pied de laquelle coule la Béronne, petite rivière à sec en été. Il y a un tribunal de 1re. instance, une con-

servation des hypothèques, une société d'agriculture, un correspondant du conseil d'agriculture et un collége communal. Elle est ancienne et mal bâtie; il y a des restes de murailles, et une jolie promenade aux environs. Fabriques de droguets et d'étoffes de laine d'un bon usage, tanneries, etc.; commerce de grains, graines de trèfle, luzerne, bestiaux et laine du pays. 12 foires par an. 2,230 hab.

Les environs sont très-rians et très-fertiles; il y a une belle pépinière départementale. On y élève une race de mulets considérée comme la plus belle de l'Europe. On y a découvert dernièrement des mines de zinc et de plomb argentifère, dont les minerais présentent le cadmium, métal nouvellement découvert en Hongrie. Il y a près de Melle des eaux sulfureuses.

Cette ville était anciennement d'une certaine importance: on y battait monnaie du temps de Charles-le-Chauve.

L'arrond. de Melle est divisé en 7 cantons: Brion, Celles, Chef-Boutonne, Chenay, Melle, La Mothe-St.-Heray, et Sauzé. Il contient 98 communes et 71,330 hab.

MELLÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Fougères, cant. et à 1 l. 1/4 de Louvigné-du-Désert. 1,288 hab.

MELLE, bourg du roy. de Hanovre, gouv., principauté et à 5 l. 3/4 E. S. E. d'Osnabrück, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Grönenberg. Filatures et tissage de lin. 1,332 hab.

MELLE, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/4 O. de Saluces, mand. et à 1 l. 1/2 O. de Venasca. 1,903 hab.

MELLECEY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Givry. 2 foires. 760 hab. Il est très-ancien: on y a trouvé une statue, des traces d'un temple dédié à la Fortune, et des médailles du temps de Louis-le-Débonnaire.

MELLERAULT (LE), bourg de France. *Voy.* MERLERAULT (LE).

MELLERAY ou MEILLERAYE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. de Châteaubriant, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Moisdon-la-Rivière, célèbre par son couvent de Trapistes. Il y a une forge. 1 foire par an. 750 hab.

MELLERAY, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 9 l. 1/2 S. E. de Mamers, cant. et presqu'attenant à la partie S. E. de Montmirail. 1,038 hab.

MELLERAYE (LA), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. N. de Fontenay-le-Comte, et à 3 l. N. N. O. de La Châtaigneraye, cant. et à 1 l. S. de Pouzauge-la-Ville; sur la rive droite du Grand-Lay. 600 hab. Il y a aux environs des mines de fer et une forge.

MELLES, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. S. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Béat; près de la rive droite de la Garonne. 800 hab.

Il y a, dans une montagne voisine, une mine de plomb tenant argent, qui a été abandonnée en 1824.

MELLI, pays que quelques auteurs ont placé vaguement dans le S. de la Nigritie. C'est peut-être le Mali du sultan Bello.

MELLID (S.-PEDRO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de La Corogne (Galice), et à 9 l. 1/2 E. de Santiago. Il y a 1 château, 1 couvent, 1 collége et 1 hôpital. Marché 3 dimanches par mois, et foire le dernier dimanche de chaque mois.

MELLINGEN, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1 l. 3/4 S. E. de Weimar; sur l'Ilm, près du confluent de la Magdel. 636 hab.

MELLINGEN, ville de Suisse, canton d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Baden, et à 4 l. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la rive gauche de la Reuss, qu'on y passe sur un beau pont couvert. Commerce de transit. 4 foires. 562 hab. Les Helvétiens furent défaits par Cecina dans les environs.

MELLO ou MERLOU, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Senlis, cant. et à 2 l. O. de Creil; dans une vallée, sur le Therain, au pied d'une montagne escarpée, sur laquelle est un château flanqué de

tourelles, qui existe depuis 800, et d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Ce bourg est bien bâti, percé de rues propres et bien pavées; mais l'air y est humide. Il y a 1 mégisserie, 1 filature et 1 fabrique de tissus de coton, 1 filature de laine et 1 fabrique de tissus mérinos. 1 foire par an. 600 hab. On exploite de la tourbe aux environs.

MELLO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. O. N. O. de Guarda, et à 1 l. S. O. de Linhares; sur le penchant de la serra de Estrella. Il y a 1 hospice et 1 hôpital. 615 hab.

MELLOR, comm. d'Angleterre, comté et à 15 l. N. N. O. de Derby, et à 10 l. N. O. de Chesterfield, hundred de High-Peak. 2,099 hab.

MELLOR, comm. d'Angleterre, comté et à 7 l. S. S. E. de Lancastre, et à 2 l. E. N. E. de Preston, hundred de Blackburn: 1,981 hab.

MELLOUR, *Melloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 6 l. N. E. de Madura.

MELLRICHSTADT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 17 l. N. N. O. de Bamberg et à 15 l. N. N. E. de Würtzbourg. Siége d'une chambre de finances. Il y a des manufactures de drap, de bas, etc. 1,950 hab.

MELLS, village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Mells-et-Leigh; à 1 l. O. N. O. de Frome et à 4 l. S. de Bath. 1,147 hab.

MELLS-ET-LEIGH, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Somerset. 1,813 hab.

MELLUA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. S. E. d'Alep; sur le lac de Géboul.

MELNIK, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 7 l. 1/4 O. S. O. d'Iung-Bunzlau et à 7 l. N. de Prague; sur une hauteur, à la rive droite de l'Elbe, au confluent de la Moldau. Lat. N. 50° 21′ 50″. Long. E. 12° 7′ 37″. On y fait le meilleur vin de toute la Bohême; on en expédie beaucoup pour la Saxe. 7 foires par an. 2,300 hab. Cette ville fut fondée en 1086, sous le nom de Brzew.

MELNITSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Kowel, et à 14 l. E. N. E. de Vladimir.

MELO, ville de la république et à 70 l. N. N. E. de Monte-Video, et à 100 l. N. E. de Buenos-Ayres.

MÉLOIR-DES-ONDES (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Cancale. 1 foire. 2,174 hab.

MELORIA, *Mænaria*, îlot de la Méditerranée, sur la côte du grand-duché de Toscane et de la prov. de Pise, dont il dépend; à 1 l. S. O. de Livourne. Il y a une tour fortifiée. En 1250, les Pisans furent complètement défaits près de là par les Génois.

MELOVAÏA (STAROÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 10 l. N. N. E. de Bogoutchar; sur la rive droite de la Toutonchieva.

MELOVATKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 13 l. S. E. de Koupiansk, et à 15 l. 1/2 E. N. E. d'Izioum; sur la rive droite de la Krisnaïa.

MELRAND, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Pontivy, cant. et à 3 l. N. N. O. de Baud. 2 foires. 2,635 hab.

MELRES, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 4 l. E. de Porto; sur la rive droite du Douro. 146 hab.

MELRICHSTADT, ville de Bavière. *Voy.* MELLRICHSTADT.

MELROSE ou MELROSS, village et paroisse d'Écosse, comté de Roxburgh, presbytère et à 2 l. N. E. de Selkirk, et à 4 l. N. O. de Jedburgh; sur la rive droite de la Tweed, dans une vallée fertile. L'abbaye de Melrose, fondée en 1136 par le roi David, est un des plus beaux édifices gothiques de la Grande-Bretagne; quoique les bâtimens en soient un peu dégradés, elle n'en est pas moins un objet très-intéressant, visité par les curieux: Walter Scott en a donné une description très-détaillée. Melrose fabrique beaucoup de toiles. 5 foires. 3,467 hab.

MELS, bourg de Suisse, cant. et à 9 l. 1/2 S. de St.-Gall, distr. et à 3/4 de l. S. O. de Sargans; sur la Seez. Il y a une verrerie. 2 foires. Il a été incendié en 1767.

MELSELE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 5 l.

1/2 N. E. de Dendermonde, cant. et à 1/3 de l. E. N. E. de Beveren. 2,275 hab.

MELSUNGEN, ville de la Hesse-Électorale, chef-lieu de cercle et de baill.; à 4 l. 1/3 S. de Cassel et à 3 l. 1/3 N. E. de Homberg, sur la rive gauche de la Fulde. Elle est entourée de murs et a 2 églises, un hospice et des manufactures de drap et de toile de lin. 4 foires par an. 2,955 hab.

Le cercle comprend 3 baill.: Felsberg, Melsungen et Spagenberg. 24,782 hab.; le baill. en a 9,548.

MELTHAM, comm. d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 1 l. 1/2 S. O. d'Huddersfield et à 3 l. 1/2 S. d'Halifax. Il y a des manufactures de coton. 2,000 hab.

MELTON-MOWBRAY, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Leicester, hundred de Framland; sur l'Eye, où il y a 2 beaux ponts de pierre. Le canal d'Oakham établit une communication entre cette ville et Oakham. Les rues sont bien pavées et les maisons belles. Il y a une jolie église de style gothique et une grande place de marché. 2 foires. 2,815 hab.

MELUN, MELODUNUM, ville de France, chef-lieu du dép. de Seine-et-Marne, d'arrond. et de 2 cant., à 9 l. (distance légale) S. E. de Paris; sur la Seine, qui y forme une île et la divise en 3 parties inégales, réunies par 2 ponts en pierre, dont un seul, le pont au Moulin, est réservé à la navigation. Lat. N. 48° 32′ 23″. Long. E. 0° 19′ 23″. Il y a un tribunal de 1re. instance, des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, une conservation des hypothèques et une recette générale. Cette ville, dont la majeure partie s'étend en amphithéâtre sur la rive droite du fleuve, n'est pas en général bien bâtie ni bien percée, mais l'aspect en est assez agréable; on y remarque une place assez vaste et régulière, et les beaux vitraux de l'église St.-Aspaïs. Il n'y a aucun monument remarquable: l'hôtel de la préfecture, établi dans les bâtimens d'une ancienne abbaye de Bénédictins, ne se distingue que parce qu'il domine la ville; il y a 2 petites promenades publiques, ainsi que des bains publics à vapeur et à douches. On voit dans l'île les ruines d'un château-fort que plusieurs rois de France ont habité et où la reine Blanche, mère de St. Louis, tint sa cour pendant quelque temps. Cette ville possède 2 églises, un collége communal, une société libre d'agriculture, sciences et arts, une société d'encouragement, une école gratuite de dessin, une bibliothèque publique de 8,000 vol., une salle de spectacle, un hôpital, une grande caserne de cavalerie, une maison centrale de détention, avec ateliers de travail, dont les produits ont été admis à l'exposition de 1823; des filatures et fabriques de tissus de coton, de toiles peintes, draps, droguets, serges et faïence; une manufacture de verres à vitres, des tanneries, des moulins à tan et à blé, et des fours à chaux et à plâtre. Commerce de blé, farines, vins, fromages, laine et bestiaux. Marchés considérables pour les grains destinés à l'approvisionnement de Paris. On vante les anguilles de Melun. 3 foires, de jours chacune. Patrie de Jacques Amyot, traducteur de Plutarque, et de Manuel, député à la Convention. 7,250 hab. Il y a aux environs de belles prairies.

Cette ville est très-ancienne: Robert, fils de Hugues Capet, y mourut en 1031, et Philippe 1er. en 1108. Elle a été prise par les Normands et plusieurs fois par les Anglais, notamment en 1419; les habitans les chassèrent en 1430, et reçurent les troupes de Charles VII: en reconnaissance, ce prince leur accorda de grands priviléges. Pendant la guerre de la Fronde, Louis XIV et la cour séjournèrent quelquefois à Melun. Dans le XIIe. siècle, Abeilard y établit son école de philosophie. Depuis 1560, cette ville était régie par une coutume particulière, appelée coutume de Melun; après avoir été long-temps une vicomté, elle fut érigée en duché-pairie, en 1704, en faveur de Louis-Hector de Villars.

L'arrond. de Melun est divisé en 4 cantons: Brie-Comte-Robert, Le Châtelet, Melun (N. et S.), Mormant et Tournan; il contient 104 communes et 57,304 hab.

MELVILLE, une des îles Powell, dans l'Atlantique mérid., à l'E. de Pomona, par 60° 40′ de lat. S. et 46° 30′

de long. O. Elle a environ 10 l. de long, de l'E. à l'O.

MELVILLE, baie de la mer de Baffin, sur la côte occid. du Groenland, entre 75° 35' et 76° 20' de lat. N., et entre 62° 5' et 66° 50' de long. O., entre les caps Lewis et Melville, éloignés l'un de l'autre d'environ 40 l.

MELVILLE, terre de la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, au S. de l'île Cockburn, dont le détroit de Fury-et-Hekla la sépare. Elle est baignée à l'E. par le détroit de Fox, au S. par le Frozen-strait, le golfe de Sir Thomas Roe et l'estuaire du Wager; on suppose qu'elle est bornée à l'O. par la mer Polaire ou par quelque épanchement de cette mer, et qu'elle ne tient au continent que par un isthme étroit, vers le S. O.

MELVILLE, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., au N. E. de la baie de Bathurst. Lat. S. 14° 10'. Long. E. 142° 5'. Il forme l'extrémité d'une chaîne de montagnes rocailleuses.

MELVILLE, baie sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, terre d'Arnheim, au N. O. du golfe de Carpentarie, par 12° de lat. S. et 134° 25' de long. E. Elle a environ 10 l. de longueur, et 9 l. dans sa moyenne largeur. L'entrée, déterminée par les petites îles Melville, à l'E., et le cap Wilberforce, au N. O., a 1 l. 1/2 de largeur. Cette baie, très-sûre, offre le meilleur port du golfe; on y trouve un bon fond pour le mouillage. Les côtes sont basses et boisées, surtout celles du S. et de l'E.; les kangourous paraissent être nombreux dans les bois.

MELVILLE, île de l'océan Indien, près de la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dont elle est séparée par le détroit de Clarence, le golfe de Van-Diemen et le détroit de Dundas; entre 11° 7' et 11° 56' de lat. S., et entre 128° et 129° 10' de long. E.; à l'E. du détroit d'Apsley, qui la sépare de l'île Bathurst. Elle a 27 l. de l'E. à l'O., 15 l. du N. au S., et est généralement montueuse, couverte de bois et arrosée par plusieurs rivières. Elle a été découverte par les capitaines Flinders et King. En 1824, le gouvernement anglais y a formé un établissement, dans le but d'ouvrir des relations commerciales avec les Malais, mais il donne peu d'espoir; les naturels sont tellement féroces et barbares, que les colons n'ont pu explorer que 5 à 6 l. aux environs de la côte, et ont dû s'occuper principalement de leur sûreté. Le fort et les autres constructions qu'ils ont faits sont dans un lieu qui a été nommé King's-cove, et le port où ils ont jeté l'ancre a reçu le nom de port Cockburn.

MELVILLE, port sur la côte sept. de la Grande Lieou-khieou, dans l'archipel de ce nom, dépendant de l'empire Chinois; à l'O. de l'île Herbert, par 26° 44' de lat. N. et 125° 35' de long. E.

MELVILLE, île de la mer Polaire, dans l'archipel de la Géorgie septentrionale, entre 74° et 76° 50' de lat. N. et entre 108° et 116° de long. O. Elle est entourée de glaçons de 40 à 50 pieds d'épaisseur; il n'y a pour toute végétation que quelques sortes de mousse. En hiver, elle n'est fréquentée que par des ours; en été, il y a des cerfs, des chevreuils, des rennes, et l'espèce de rat nommée *mus hudsonius*.

MELY, rivière d'Abyssinie, qui prend sa source dans la partie mérid. du Tigré, prov. de Lasta, coule à l'E., et, après un cours de 45 l., se joint à l'Ancona pour former l'Hanazo.

MELZO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 4 l. E. N. E. de Milan. Il est bien bâti en briques. On y fabrique des toiles et des futaines. 1,600 hab.

Il paraît répondre à l'ancien *Melpum*. Matteo Visconti, un des chefs Gibelins, y fut fait prisonnier.

MEMASSONNI, tribu de Perse. *Voy.* Memessani.

MEMBACH, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 6 l. E. de Liége, cant. et à 3/4 de l. E. de Limbourg. On y fabrique des draps. 750 hab.

MEMBOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la rive droite de l'Iraouaddy, à 50 l. S. O. d'Ava. On y visite la trace d'un pied de Gaudma, imprimée dans le granit.

MEMBRILLA, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Ciudad-Real (Manche), et à 7 l. 1/2 N. O. de Los Infantes; sur la rive droite de l'Azuer, dans une belle plaine. Elle a 1 château en ruine, 4 couvens, dont 1 de femmes,

et des fabriques de savon. 8,060 hab. Cette ville fut conquise sur les Maures par Alphonse VIII.

MEMDOUR, *Memdoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. O. de Masulipatam; près de la rive gauche de la Krichna.

MÈME (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Ségonzac. 1 foire par an. 900 hab. Le territoire produit de bon vin; on y exploite de belle pierre de taille.

MÉMÉ (DJEBEL), haute montagne de Nubie, sur la limite du pays de Sokkot et du Batn-el-Hadjar; près de la rive droite du Nil, par 20° 55′ de lat. N. Elle est en grande partie composée de grès.

MEMEH-SUNNI, tribu de Perse. *Voy*. MEMESSANI.

MEMEL, fleuve de Prusse et de Russie. *Voy*. NIÉMEN.

MEMEL, ville et port des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 l. N. de Königsberg, chef-lieu de cercle, à 4 l. de la frontière russe; à l'embouchure de la Dange dans le Curische-haff, qui, près de là, se joint à la Baltique par un court détroit. Lat. N. 55° 42′ 15″. Long. E. 18° 47′ 48″. Elle a 3 faubourgs, est bien fortifiée et défendue par une citadelle. L'intérieur est divisé en 2 parties : l'Altstadt et Friedrichstadt. On y compte 2 églises luthériennes, 1 calviniste et 1 catholique, 1 collége, 1 école normale et d'industrie, 1 hôpital et plusieurs scieries pour planches. Le port est spacieux et sûr, mais l'entrée en est obstruée par des bas-fonds et des sables mouvans, en sorte qu'il ne peut recevoir que des navires tirant au plus 18 pieds d'eau. Cette ville, entrepôt d'une grande étendue de pays, fait des exportations considérables en bois de construction, graine de lin, cuirs et peaux, suif, laine filée de Lithuanie et chanvre; les importations consistent en denrées coloniales, bois de teinture, tabac et coton manufacturé. En 1825, il y est entré 1,089 navires et il en est sorti 1,115, dont 665 anglais et 239 prussiens. La proximité de la frontière donne une grande activité à la contrebande. Les affaires de change de Memel se font en général à Königsberg. 8,364 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 26,387 hab.

MEMERDJIK ou TIMOURDJI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 14 l. N. E. de Guzel-Hissar et à 15 l. E. de Smyrne; près d'un affluent du Caystre, au pied du Boudagh. Il a vu naître Mohammed-Bergeli, Ataji-effendi et d'autres savans turcs.

MEMESSANI ou KHOGILOU, tribu loure de la Perse, dans le N. O. du Farsistan, distr. de Kobad. Elle compte à peu près 15,000 individus, la plupart adonnés au vol et au brigandage : ce sont vraisemblablement les *Memaceni* dont parle Quinte-Curce.

MEMFRAMAGOG, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy*. MEMPHREMAGOG.

MÉMIN (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 9 l. 1/2 N. E. de Périgueux, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Exideuil; près de la rive gauche de la Haute-Vézère. 1,476 hab.

MEMMING, hærad de Suède, dans la préfecture de Linkœping.

MEMMINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, à 15 l. 1/2 S. O. d'Augsbourg et à 7 l. N. N. O. de Kempten. Siége d'un commissariat de police. Elle est ceinte de murs et a un bel hôtel-de-ville, un arsenal, des casernes, un gymnase, une bibliothèque publique, et plusieurs manufactures de toiles et de tissus de coton imprimés, de lainages et de tabac. 6,500 hab., la plupart luthériens. Il y a dans les environs des tanneries, des fonderies de cuivre et des forges.

MEMMLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. O. S. O. de Mersebourg, et à 1 l. 1/4 E. de Wische, cercle d'Eckartsberg; sur la rive droite de l'Unstrut. Il y a un hospice. On y voit les ruines du couvent de Bénédictins où moururent les empereurs Henri Ier. et Othon-le-Grand.

MEMOROBKA, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy*. MEMPHREMAGOG.

MEMPHIS, ancienne ville d'Égypte, dont l'emplacement est voisin de Saqqârâh et de Mit-Rahinéh, dans la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; à la gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire. Il y a plusieurs pyramides.

MEMPHIS, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Shelby; à 80 l. O. N. O. de Murfreesborough, sur la rive gauche du Mississipi.

MEMPHREMAGOG, MEMPHRAMAGOG ou MEMOROBKA, lac dont la partie sept. est dans le Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford, et la partie méridionale dans les États-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 1 l. de largeur moyenne. Il reçoit au S. quelques rivières, telles que la Clyde, le Barton et le Black-river; de son extrémité sept. sort le St.-François, qui va se jeter dans le St.-Laurent. Les bords en sont délicieux : de jolies maisons et une culture soignée y charment presque partout les regards.

MEMYNOÉ ou TRIBU A LA PRAIRIE AUX AÎLES, Indiens des États-Unis, formant une tribu des Ma-Dewakan-Tuan, compris eux-mêmes dans la nation des Sioux. Elle habite vers le Mississipi et est forte d'environ 400 individus.

MENA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de Tchernigov, distr. et à 6 l. 1/2 O. de Sosnitza; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Desna. Il a 3 églises. Commerce de comestibles et de sel de Crimée. Grands marchés, les 9 mai et 8 septembre. 2,000 hab.

C'était anciennement une place de guerre importante, gouvernée par ses propres princes : elle existait dans le xe. siècle. En 1066, elle fut assiégée et prise par les princes russes Iziaslav, Sviatoslav et Vsévolod : les habitans furent passés au fil de l'épée et leur prince Vseslav fut emmené en captivité à Kiev. En 1104, elle fut vainement assiégée par plusieurs princes russes; en 1115, le grand-duc Vladimir Vsevolodovich-Monomakh l'assiégea aussi sans succès.

MEÑACA, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. S. de Bermeo; au pied de la montagne Sollube. 1,450 hab. On y trouve des mines de cuivre et des veines de gypse.

MENACHA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. O. S. O. de Sana. Résidence d'un dola.

MENADO, ville de l'île Célèbes. *Voy.* Manado.

MENAGGIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Côme, et à 4 l. 3/4 E. de Lugano; chef-lieu de distr. et siége de préture, sur le bord occid. du lac de Côme.

Le distr. a 17 communes et 9,103 hab.

MENAGO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone. Elle a sa source à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vérone, coule du N. O. au S. E., passe à Cerea, où elle devient navigable, et, à 2 l. 1/4 de là, se rend dans le Tartaro, par la rive gauche, un peu au-dessus de l'embranchement du canal de Legnago. Son cours est de 8 l. Ses barques ne portent que 2,000 kilogrammes.

MENAI, détroit qui sépare l'île d'Anglesey de la Grande-Bretagne, sur la côte N. O. du pays de Galles, et qui établit une communication entre la mer d'Irlande et le canal St.-George. L'entrée S. O. se trouve par 53° 8′ de lat. N. et 6° 44′ de long. O. Il a 7 l. de long, du N. E. au S. O.; sa largeur est peu considérable, puisqu'il est traversé par un pont, construit en 1819.

ME-NAM, fleuve d'Asie. *Voy.* Meïnam.

MENANGKABAU, pays de l'île de Sumatra, au S. E. du roy. d'Achem, au S. O. de celui de Siak et au N. O. de celui d'Anak-Sungei; il est baigné au S. O. par l'océan Indien. L'équateur le divise en 2 parties à peu près égales. C'est une grande plaine découverte, bien cultivée et arrosée par plusieurs rivières; il y a un grand lac. Elle est entourée de collines qui renferment des mines d'or, dont on porte le nombre à 1,200 : une des plus riches est celle de Soupayang; il y a aussi des mines de fer, dont les principales sont à Padang-Louar. Il existe à Priangan des sources thermales nommées Pontchouran-Tondjouh ou des Sept-Conduits. Les chevaux qu'on élève dans ce pays sont petits, mais pleins de feu; on ne les ferre pas. Les habitans sont des Malais, convertis au mahométisme dès le commencement du xiie. siècle; leur littérature est assez riche, et ils ont porté les arts à un plus haut degré de perfection que les autres naturels de Sumatra. Depuis les temps les plus reculés, ils savent préparer le fer et l'acier, par un procédé qui leur est propre, et en fabriquent des armes, tant pour leur usage que

et des fabriques de savon. 8,060 hab. Cette ville fut conquise sur les Maures par Alphonse VIII.

MEMDOUR, *Memdoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. O. de Masulipatam; près de la rive gauche de la Krichna.

MÊME (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Ségonzac. 1 foire par an. 900 hab. Le territoire produit de bon vin; on y exploite de belle pierre de taille.

MÉMÉ (DJEBEL), haute montagne de Nubie, sur la limite du pays de Sokkot et du Batn-el-Hadjar; près de la rive droite du Nil, par 20° 55′ de lat. N. Elle est en grande partie composée de grès.

MEMEH-SUNNI, tribu de Perse. *Voy.* MEMESSANI.

MEMEL, fleuve de Prusse et de Russie. *Voy.* NIÉMEN.

MEMEL, ville et port des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 l. N. de Königsberg, chef-lieu de cercle, à 4 l. de la frontière russe; à l'embouchure de la Dange dans le Curische-haff, qui, près de là, se joint à la Baltique par un court détroit. Lat. N. 55° 42′ 15″. Long. E. 18° 47′ 48″. Elle a 3 faubourgs, est bien fortifiée et défendue par une citadelle. L'intérieur est divisé en 2 parties : l'Altstadt et Friedrichstadt. On y compte 2 églises luthériennes, 1 calviniste et 1 catholique, 1 collége, 1 école normale et d'industrie, 1 hôpital et plusieurs scieries pour planches. Le port est spacieux et sûr, mais l'entrée en est obstruée par des bas-fonds et des sables mouvans, en sorte qu'il ne peut recevoir que des navires tirant au plus 18 pieds d'eau. Cette ville, entrepôt d'une grande étendue de pays, fait des exportations considérables en bois de construction, graine de lin, cuirs et peaux, suif, laine filée de Lithuanie et chanvre; les importations consistent en denrées coloniales, bois de teinture, tabac et coton manufacturé. En 1825, il y est entré 1,089 navires et il en est sorti 1,115, dont 665 anglais et 239 prussiens. La proximité de la frontière donne une grande activité à la contrebande. Les affaire de change de Memel se font en généra à Königsberg. 8,364 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 26,387 hab.

MEMERDJIK ou TIMOURDJI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 14 l. N. E. de Guzel-Hissar et à 15 l. E. de Smyrne; près d'un affluent du Caystre, au pied du Boudagh. Il a vu naître Mohammed-Bergeli, Ataji-effendi et d'autres savans turcs.

MEMESSANI ou KHOGILOU, tribu loure de la Perse, dans le N. O. du Faristan, distr. de Kobad. Elle compte à peu près 15,000 individus, la plupart adonnés au vol et au brigandage : ce sont vraisemblablement les *Memaceni* dont parle Quinte-Curce.

MEMFRAMAGOG, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MÉMIN (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 9 l. 1/2 N. E. de Périgueux, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Exideuil; près de la rive gauche de la Haute-Vézère. 1,476 hab.

MEMMING, hærad de Suède, dans la préfecture de Linkœping.

MEMMINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, à 15 l. 1/2 S. O. d'Augsbourg et à 7 l. N. N. O. de Kempten. Siége d'un commissariat de police. Elle est ceinte de murs et a un bel hôtel-de-ville, un arsenal, des casernes, un gymnase, une bibliothèque publique, et plusieurs manufactures de toiles et de tissus de coton imprimés, de lainages et de tabac. 6,500 hab., la plupart luthériens. Il y a dans les environs des tanneries, des fonderies de cuivre et des forges.

MEMMLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. O. S. O. de Mersebourg, et à 1 l. 1/4 E. de Wische, cercle d'Eckartsberg; sur la rive droite de l'Unstrut. Il y a un hospice. On y voit les ruines du couvent de Bénédictins où moururent les empereurs Henri Ier. et Othon-le-Grand.

MEMOROBKA, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MEMPHIS, ancienne ville d'Égypte, dont l'emplacement est voisin de Saqqârâh et de Mit-Rahinéh, dans la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; à la gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire. Il y a plusieurs pyramides.

MEMPHIS, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Shelby; à 80 l. O. N. O. de Murfreesborough, sur la rive gauche du Mississipi.

MEMPHREMAGOG, MEMPHRAMAGOG ou MEMOROBKA, lac dont la partie sept. est dans le Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford, et la partie méridionale dans les États-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 1 l. de largeur moyenne. Il reçoit au S. quelques rivières, telles que la Clyde, le Barton et le Black-river; de son extrémité sept. sort le St.-François, qui va se jeter dans le St.-Laurent. Les bords en sont délicieux : de jolies maisons et une culture soignée y charment presque partout les regards.

MEMYNOÉ ou TRIBU A LA PRAIRIE AUX AÎLES, Indiens des États-Unis, formant une tribu des Ma-Dewakan-Tuan, compris eux-mêmes dans la nation des Sioux. Elle habite vers le Mississipi et est forte d'environ 400 individus.

MENA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de Tchernigov, distr. et à 6 l. 1/2 O. de Sosnitza; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Desna. Il a 3 églises. Commerce de comestibles et de sel de Crimée. Grands marchés, les 9 mai et 8 septembre. 2,000 hab.

C'était anciennement une place de guerre importante, gouvernée par ses propres princes : elle existait dans le xe. siècle. En 1066, elle fut assiégée et prise par les princes russes Iziaslav, Sviatoslav et Vsévolod : les habitans furent passés au fil de l'épée et leur prince Vseslav fut emmené en captivité à Kiev. En 1104, elle fut vainement assiégée par plusieurs princes russes; en 1115, le grand-duc Vladimir Vsevolodovich-Monomakh l'assiégea aussi sans succès.

MEÑACA, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. S. de Bermeo; au pied de la montagne Sollube. 1,450 hab. On y trouve des mines de cuivre et des veines de gypse.

MENACHA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. O. S. O. de Sana. Résidence d'un dola.

MENADO, ville de l'île Célèbes. *Voy.* MANADO.

MENAGGIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Côme, et à 4 l. 3/4 E. de Lugano; chef-lieu de distr. et siége de préture, sur le bord occid. du lac de Côme.

Le distr. a 17 communes et 9,103 hab.

MENAGO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone. Elle a sa source à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vérone, coule du N. O. au S. E., passe à Cerea, où elle devient navigable, et, à 2 l. 1/4 de là, se rend dans le Tartaro, par la rive gauche, un peu au-dessus de l'embranchement du canal de Legnago. Son cours est de 8 l. Ses barques ne portent que 2,000 kilogrammes.

MENAI, détroit qui sépare l'île d'Anglesey de la Grande-Bretagne, sur la côte N. O. du pays de Galles, et qui établit une communication entre la mer d'Irlande et le canal St.-George. L'entrée S. O. se trouve par 53° 8′ de lat. N. et 6° 44′ de long. O. Il a 7 l. de long, du N. E. au S. O.; sa largeur est peu considérable, puisqu'il est traversé par un pont, construit en 1819.

ME-NAM, fleuve d'Asie. *Voy.* MEINAM.

MENANGKABAU, pays de l'île de Sumatra, au S. E. du roy. d'Achem, au S. O. de celui de Siak et au N. O. de celui d'Anak-Sungei; il est baigné au S. O. par l'océan Indien. L'équateur le divise en 2 parties à peu près égales. C'est une grande plaine découverte, bien cultivée et arrosée par plusieurs rivières; il y a un grand lac. Elle est entourée de collines qui renferment des mines d'or, dont on porte le nombre à 1,200 : une des plus riches est celle de Soupayang; il y a aussi des mines de fer, dont les principales sont à Padang-Louar. Il existe à Priangan des sources thermales nommées Pontchouran-Tondjouh ou des Sept-Conduits. Les chevaux qu'on élève dans ce pays sont petits, mais pleins de feu; on ne les ferre pas. Les habitans sont des Malais, convertis au mahométisme dès le commencement du xiie. siècle; leur littérature est assez riche, et ils ont porté les arts à un plus haut degré de perfection que les autres naturels de Sumatra. Depuis les temps les plus reculés, ils savent préparer le fer et l'acier, par un procédé qui leur est propre, et en fabriquent des armes, tant pour leur usage que

et des fabriques de savon. 8,060 hab. Cette ville fut conquise sur les Maures par Alphonse VIII.

MEMDOUR, *Memdoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. O. de Masulipatam; près de la rive gauche de la Krichna.

MÊME (St.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Ségonzac. 1 foire par an. 900 hab. Le territoire produit de bon vin; on y exploite de belle pierre de taille.

MÉMÉ (DJEBEL), haute montagne de Nubie, sur la limite du pays de Sokkot et du Batn-el-Hadjar; près de la rive droite du Nil, par 20° 55′ de lat. N. Elle est en grande partie composée de grès.

MEMEH-SUNNI, tribu de Perse. *Voy.* MEMESSANI.

MEMEL, fleuve de Prusse et de Russie. *Voy.* NIÉMEN.

MEMEL, ville et port des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 l. N. de Königsberg, chef-lieu de cercle, à 4 l. de la frontière russe; à l'embouchure de la Dange dans le Curische-haff, qui, près de là, se joint à la Baltique par un court détroit. Lat. N. 55° 42′ 15″. Long. E. 18° 47′ 48″. Elle a 3 faubourgs, est bien fortifiée et défendue par une citadelle. L'intérieur est divisé en 2 parties: l'Altstadt et Friedrichstadt. On y compte 2 églises luthériennes, 1 calviniste et 1 catholique, 1 collége, 1 école normale et d'industrie, 1 hôpital et plusieurs scieries pour planches. Le port est spacieux et sûr, mais l'entrée en est obstruée par des bas-fonds et des sables mouvans, en sorte qu'il ne peut recevoir que des navires tirant au plus 18 pieds d'eau. Cette ville, entrepôt d'une grande étendue de pays, fait des exportations considérables en bois de construction, graine de lin, cuirs et peaux, suif, laine filée de Lithuanie et chanvre; les importations consistent en denrées coloniales, bois de teinture, tabac et coton manufacturé. En 1825, il y est entré 1,089 navires et il en est sorti 1,115, dont 665 anglais et 239 prussiens. La proximité de la frontière donne une grande activité à la contrebande. Les affaire de change de Memel se font en génér à Königsberg. 8,364 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 26,387 hab.

MEMERDJIK ou TIMOURDJI, bour de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, san djak d'Aïdin, à 14 l. N. E. de Guzel-His sar et à 15 l. E. de Smyrne; près d'u affluent du Caystre, au pied du Bou dagh. Il a vu naître Mohammed-Bergeli, Ataji-effendi et d'autres savans turcs.

MEMESSANI ou KHOGILOU, tribu loure de la Perse, dans le N. O. du Farsistan, distr. de Kobad. Elle compte à peu près 15,000 individus, la plupart adonnés au vol et au brigandage: ce sont vraisemblablement les *Memaceni* dont parle Quinte-Curce.

MEMFRAMAGOG, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MÉMIN (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 9 l. 1/2 N. E. de Périgueux, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Exideuil; près de la rive gauche de la Haute-Vézère. 1,476 hab.

MEMMING, hærad de Suède, dans la préfecture de Linkœping.

MEMMINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, à 15 l. 1/2 S. O. d'Augsbourg et à 7 l. N. N. O. de Kempten. Siége d'un commissariat de police. Elle est ceinte de murs et a un bel hôtel-de-ville, un arsenal, des casernes, un gymnase, une bibliothèque publique, et plusieurs manufactures de toiles et de tissus de coton imprimés, de lainages et de tabac. 6,500 hab., la plupart luthériens. Il y a dans les environs des tanneries, des fonderies de cuivre et des forges.

MEMMLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. O. S. O. de Mersebourg, et à 1 l. 1/4 E. de Wische, cercle d'Eckartsberg; sur la rive droite de l'Unstrut. Il y a un hospice. On y voit les ruines du couvent de Bénédictins où moururent les empereurs Henri Ier. et Othon-le-Grand.

MEMOROBKA, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MEMPHIS, ancienne ville d'Égypte, dont l'emplacement est voisin de Saqqârâh et de Mit-Rahinéh, dans la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; à la gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire. Il y a plusieurs pyramides.

MEMPHIS, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Shelby; à 80 l. O. N. O. de Murfreesborough, sur la rive gauche du Mississipi.

MEMPHREMAGOG, MEMPHRAMAGOG ou MEMOROBKA, lac dont la partie sept. est dans le Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford, et la partie méridionale dans les États-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 1 l. de largeur moyenne. Il reçoit au S. quelques rivières, telles que la Clyde, le Barton et le Black-river; de son extrémité sept. sort le St.-François, qui va se jeter dans le St.-Laurent. Les bords en sont délicieux : de jolies maisons et une culture soignée y charment presque partout les regards.

MEMYNOÉ ou TRIBU A LA PRAIRIE AUX AÎLES, Indiens des États-Unis, formant une tribu des Ma-Dewakan-Tuan, compris eux-mêmes dans la nation des Sioux. Elle habite vers le Mississipi et est forte d'environ 400 individus.

MENA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de Tchernigov, distr. et à 6 l. 1/2 O. de Sosnitza; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Desna. Il a 3 églises. Commerce de comestibles et de sel de Crimée. Grands marchés, les 9 mai et 8 septembre. 2,000 hab.

C'était anciennement une place de guerre importante, gouvernée par ses propres princes : elle existait dans le xe. siècle. En 1066, elle fut assiégée et prise par les princes russes Iziaslav, Sviatoslav et Vsévolod : les habitans furent passés au fil de l'épée et leur prince Vseslav fut emmené en captivité à Kiev. En 1104, elle fut vainement assiégée par plusieurs princes russes; en 1115, le grand-duc Vladimir Vsevolodovich-Monomakh l'assiégea aussi sans succès.

MEÑACA, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. S. de Bermeo; au pied de la montagne Sollube. 1,450 hab. On y trouve des mines de cuivre et des veines de gypse.

MENACHA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. O. S. O. de Sana. Résidence d'un dola.

MENADO, ville de l'île Célèbes. *Voy.* Manado.

MENAGGIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Côme, et à 4 l. 3/4 E. de Lugano; chef-lieu de distr. et siége de préture, sur le bord occid. du lac de Côme.

Le distr. a 17 communes et 9,103 hab.

MENAGO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone. Elle a sa source à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vérone, coule du N. O. au S. E., passe à Cerea, où elle devient navigable, et, à 2 l. 1/4 de là, se rend dans le Tartaro, par la rive gauche, un peu au-dessus de l'embranchement du canal de Legnago. Son cours est de 8 l. Ses barques ne portent que 2,000 kilogrammes.

MENAI, détroit qui sépare l'île d'Anglesey de la Grande-Bretagne, sur la côte N. O. du pays de Galles, et qui établit une communication entre la mer d'Irlande et le canal St.-George. L'entrée S. O. se trouve par 53° 8' de lat. N. et 6° 44' de long. O. Il a 7 l. de long, du N. E. au S. O.; sa largeur est peu considérable, puisqu'il est traversé par un pont, construit en 1819.

ME-NAM, fleuve d'Asie. *Voy.* Meinam.

MENANGKABAU, pays de l'île de Sumatra, au S. E. du roy. d'Achem, au S. O. de celui de Siak et au N. O. de celui d'Anak-Sungei; il est baigné au S. O. par l'océan Indien. L'équateur le divise en 2 parties à peu près égales. C'est une grande plaine découverte, bien cultivée et arrosée par plusieurs rivières; il y a un grand lac. Elle est entourée de collines qui renferment des mines d'or, dont on porte le nombre à 1,200 : une des plus riches est celle de Soupayang; il y a aussi des mines de fer, dont les principales sont à Padang-Louar. Il existe à Priangan des sources thermales nommées Pontchouran-Tondjouh ou des Sept-Conduits. Les chevaux qu'on élève dans ce pays sont petits, mais pleins de feu; on ne les ferre pas. Les habitans sont des Malais, convertis au mahométisme dès le commencement du xiie. siècle; leur littérature est assez riche, et ils ont porté les arts à un plus haut degré de perfection que les autres naturels de Sumatra. Depuis les temps les plus reculés, ils savent préparer le fer et l'acier, par un procédé qui leur est propre, et en fabriquent des armes, tant pour leur usage que

et des fabriques de savon. 8,060 hab. Cette ville fut conquise sur les Maures par Alphonse VIII.

MEMDOUR, *Memdoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. N. O. de Masulipatam; près de la rive gauche de la Krichna.

MÊME (S[t].), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Ségonzac. 1 foire par an. 900 hab. Le territoire produit de bon vin; on y exploite de belle pierre de taille.

MÉMÉ (DJEBEL), haute montagne de Nubie, sur la limite du pays de Sokkot et du Batn-el-Hadjar; près de la rive droite du Nil, par 20° 55′ de lat. N. Elle est en grande partie composée de grès.

MEMEH-SUNNI, tribu de Perse. *Voy.* MEMESSANI.

MEMEL, fleuve de Prusse et de Russie. *Voy.* NIÉMEN.

MEMEL, ville et port des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 l. N. de Königsberg, chef-lieu de cercle, à 4 l. de la frontière russe; à l'embouchure de la Dange dans le Curische-haff, qui, près de là, se joint à la Baltique par un court détroit. Lat. N. 55° 42′ 15″. Long. E. 18° 47′ 48″. Elle a 3 faubourgs, est bien fortifiée et défendue par une citadelle. L'intérieur est divisé en 2 parties : l'Altstadt et Friedrichstadt. On y compte 2 églises luthériennes, 1 calviniste et 1 catholique, 1 collége, 1 école normale et d'industrie, 1 hôpital et plusieurs scieries pour planches. Le port est spacieux et sûr, mais l'entrée en est obstruée par des bas-fonds et des sables mouvans, en sorte qu'il ne peut recevoir que des navires tirant au plus 18 pieds d'eau. Cette ville, entrepôt d'une grande étendue de pays, fait des exportations considérables en bois de construction, graine de lin, cuirs et peaux, suif, laine filée de Lithuanie et chanvre; les importations consistent en denrées coloniales, bois de teinture, tabac et coton manufacturé. En 1825, il y est entré 1,089 navires et il en est sorti 1,115, dont 665 anglais et 239 prussiens. La proximité de la frontière donne une grande activité à la contrebande. Les affaires de change de Memel se font en général à Königsberg. 8,364 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 26,387 hab.

MEMERDJIK ou TIMOURDJI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 14 l. N. E. de Guzel-Hissar et à 15 l. E. de Smyrne; près d'un affluent du Caystre, au pied du Boudagh. Il a vu naître Mohammed-Berghi, Ataji-effendi et d'autres savans turcs.

MEMESSANI ou KHOGILOU, tribu loure de la Perse, dans le N. O. du Farsistan, distr. de Kobad. Elle compte à peu près 15,000 individus, la plupart adonnés au vol et au brigandage : ce sont vraisemblablement les *Memaceni* dont parle Quinte-Curce.

MEMFRAMAGOG, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MÉMIN (S[t].), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 9 l. 1/2 N. E. de Périgueux, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Exideuil; près de la rive gauche de la Haute-Vézère. 1,476 hab.

MEMMING, hærad de Suède, dans la préfecture de Linkœping.

MEMMINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, à 15 l. 1/2 S. O. d'Augsbourg et à 7 l. N. N. O. de Kempten. Siége d'un commissariat de police. Elle est ceinte de murs et a un bel hôtel-de-ville, un arsenal, des casernes, un gymnase, une bibliothèque publique, et plusieurs manufactures de toiles et de tissus de coton imprimés, de lainages et de tabac. 6,500 hab., la plupart luthériens. Il y a dans les environs des tanneries, des fonderies de cuivre et des forges.

MEMMLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. O. S. O. de Mersebourg, et à 1 l. E. de Wische, cercle d'Eckartsberga; sur la rive droite de l'Unstrut. Il y a un hospice. On y voit les ruines du couvent de Bénédictins où moururent les empereurs Henri 1[er]. et Othon-le-Grand.

MEMOROBKA, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEMPHREMAGOG.

MEMPHIS, ancienne ville d'Égypte, dont l'emplacement est voisin de Saqqârâh et de Mit-Rabinéh, dans la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh; à la gauche du Nil, à 4 l. S. du Caire. Il y a plusieurs pyramides.

MEMPHIS, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Shelby; à 80 l. O. N. O. de Murfreesborough, sur la rive gauche du Mississipi.

MEMPHREMAGOG, MEMPHRAMAGOG ou MEMOROBKA, lac dont la partie sept. est dans le Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Bedford, et la partie méridionale dans les États-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 1 l. de largeur moyenne. Il reçoit au S. quelques rivières, telles que la Clyde, le Barton et le Black-river; de son extrémité sept. sort le St.-François, qui va se jeter dans le St.-Laurent. Les bords en sont délicieux : de jolies maisons et une culture soignée y charment presque partout les regards.

MEMYNOÉ ou TRIBU A LA PRAIRIE AUX AÎLES, Indiens des États-Unis, formant une tribu des Ma-Dewakan-Tuan, compris eux-mêmes dans la nation des Sioux. Elle habite vers le Mississipi et est forte d'environ 400 individus.

MENA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. E. de Tchernigov, distr. et à 6 l. 1/2 O. de Sosnitza; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Desna. Il a 3 églises. Commerce de comestibles et de sel de Crimée. Grands marchés, les 9 mai et 8 septembre. 2,000 hab.

C'était anciennement une place de guerre importante, gouvernée par ses propres princes : elle existait dans le xe. siècle. En 1066, elle fut assiégée et prise par les princes russes Iziaslav, Sviatoslav et Vsévolod : les habitans furent passés au fil de l'épée et leur prince Vseslav fut emmené en captivité à Kiev. En 1104, elle fut vainement assiégée par plusieurs princes russes; en 1115, le grand-duc Vladimir Vsevolodovich-Monomakh l'assiégea aussi sans succès.

MEÑACA, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 1 l. S. de Bermeo; au pied de la montagne Sollube. 1,450 hab. On y trouve des mines de cuivre et des veines de gypse.

MENACHA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. O. S. O. de Sana. Résidence d'un dola.

MENADO, ville de l'île Célèbes. *Voy.* MANADO.

MENAGGIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Côme, et à 4 l. 3/4 E. de Lugano; chef-lieu de distr. et siége de préture, sur le bord occid. du lac de Côme.

Le distr. a 17 communes et 9,103 hab.

MENAGO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone. Elle a sa source à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vérone, coule du N. O. au S. E., passe à Cerea, où elle devient navigable, et, à 2 l. 1/4 de là, se rend dans le Tartaro, par la rive gauche, un peu au-dessus de l'embranchement du canal de Legnago. Son cours est de 8 l. Ses barques ne portent que 2,000 kilogrammes.

MENAI, détroit qui sépare l'île d'Anglesey de la Grande-Bretagne, sur la côte N. O. du pays de Galles, et qui établit une communication entre la mer d'Irlande et le canal St.-George. L'entrée S. O. se trouve par 53° 8′ de lat. N. et 6° 44′ de long. O. Il a 7 l. de long, du N. E. au S. O.; sa largeur est peu considérable, puisqu'il est traversé par un pont, construit en 1819.

ME-NAM, fleuve d'Asie. *Voy.* MEÏNAM.

MENANGKABAU, pays de l'île de Sumatra, au S. E. du roy. d'Achem, au S. O. de celui de Siak et au N. O. de celui d'Anak-Sungei; il est baigné au S. O. par l'océan Indien. L'équateur le divise en 2 parties à peu près égales. C'est une grande plaine découverte, bien cultivée et arrosée par plusieurs rivières; il y a un grand lac. Elle est entourée de collines qui renferment des mines d'or, dont on porte le nombre à 1,200 : une des plus riches est celle de Soupayang; il y a aussi des mines de fer, dont les principales sont à Padang-Louar. Il existe à Priangan des sources thermales nommées Pontchouran-Tondjouh ou des Sept-Conduits. Les chevaux qu'on élève dans ce pays sont petits, mais pleins de feu; on ne les ferre pas. Les habitans sont des Malais, convertis au mahométisme dès le commencement du xiie. siècle; leur littérature est assez riche, et ils ont porté les arts à un plus haut degré de perfection que les autres naturels de Sumatra. Depuis les temps les plus reculés, ils savent préparer le fer et l'acier, par un procédé qui leur est propre, et en fabriquent des armes, tant pour leur usage que

pour les habitans du nord de l'île, qui sont les plus belliqueux de Sumatra: ces armes sont des épées, des lances, des *kris*, espèce de poignard qu'ils portent généralement, des stylets, des fusils à mèche dont les canons sont bien trempés, et des canons. Il paraît, selon les plus anciens historiens portugais, que l'usage du canon était connu dans cette contrée avant la découverte du passage par le cap de Bonne-Espérance; ils sont aussi renommés pour travailler avec goût l'or et l'argent. Ce pays est divisé en plusieurs petites souverainetés, reconnaissant pour suzerain un sultan qui réside à Pagarujong.

MENANGKABAU, ville de l'île de Sumatra, dans le pays de son nom; à 10 l. E. de Pagarujong, sur un affluent de l'Andragiri.

MÉNARS-LA-VILLE, ville de France. *Voy.* MER.

MENAS-ALBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Tolède; dans une plaine. Les rues en sont tortueuses, et les maisons chétives et petites. Il y a 1 hôpital en mauvais état, 1 fabrique de faïence fine peu occupée, plusieurs fabriques d'étamines, 1 moulin à foulon, des teintureries, des poteries de terre et des fours à chaux. 3,500 hab., qui fournissent à Tolède et à Madrid du charbon de bois, des mulets et des poulains.

MÉNAT, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Riom, et à 10 l. N. N. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant., à 1/4 de l. de la rive gauche de la Sioule. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictins. 5 foires par an. 1,200 hab. Il y a aux environs du tripoli de plusieurs couleurs: le rouge sert à polir l'acier; on trouve dans le noir des pyrites cuivreuses.

MENCHÎÉH (EL), bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 4 l. N. N. O. de Girgéh; sur la rive gauche du Nil. C'est un endroit très-commerçant, et un lieu de rafraîchissement pour les barques qui, du Caire, vont aux cataractes. Les rives du fleuve y sont couvertes de palmiers et de melonnières. Il y a une église cophte. On croit que les ruines aux environs sont celles de *Ptolemaïs*.

MENCHUAN, île de l'archipel de Los Chonos, près de la côte occid. de la Patagonie, à 2 l. S. O. de l'île Tenquehuen. Elle a environ 2 l. de long.

MENCIA (DONA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Cordoue, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Lucena; près de la rive gauche du Baylon.

MENDAKNY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* KALY-GANGA.

MENDAÑA, archipel du Grand-Océan équinoxial, entre 7° 30 et 10° 26′ de lat. S., et entre 140° et 143° de long. O. Il se compose de deux groupes, celui des îles Marquises ou Marquises de Mendoze, au S. E., et celui des îles Washington, au N. O.: dans le premier, on remarque la Magdalena ou Fatouira, S.-Pedro ou Motane, Sta.-Christina ou Tahouata, Obivaoa ou la Dominica, et Fetougou; dans le second, on distingue Ouapoa, Ouahouga et Noukahiva. Ces îles sont hautes, montagneuses et entourées de rochers, qui paraissent avoir subi les effets d'éruptions volcaniques, les côtes offrent de petites baies qui servent de ports, mais dont l'accès est difficile, à cause de quelques récifs qui les avoisinent et des vents subits qu'on y éprouve. Selon Cook et Forster, la végétation est à peu près la même dans ces îles que dans celles de la Société: les vallées sont couvertes d'arbres, parmi lesquels on trouve le cocotier, le palmier, le jaquier, le casuarina, dont le bois est très-dur, le sapin nain, qui ressemble au figuier sauvage, une espèce d'arbre qui fournit aux naturels des fils dont ils fabriquent les tissus de leurs vêtemens; les racines et quelques autres plantes alimentaires y sont abondantes. Il y a des porcs et de la volaille. On évalue la population de cet archipel à 50,000 individus; au rapport de tous les navigateurs, ces insulaires sont remarquables par les belles proportions de leurs formes et la régularité de leurs traits. Ils sont en général grands et forts, et s'ils n'avaient pas l'habitude de se tatouer leur teint ne serait que basané; les femmes, qui se tatouent moins généralement que les hommes, n'ont pas un teint plus foncé que les brunes d'Europe. Ces insulaires ont les cheveux longs, de grands yeux, de belles dents

et plusieurs ont le nez aplati: il n'est pas rare d'en voir qui l'ont aquilin. Leur vêtement consiste en une longue pièce de toile d'écorce, dont les bouts passent entre les cuisses et sont repliés jusqu'au milieu de la jambe; les femmes ont à peu près le même vêtement: elles vont tête et pieds nus, mais se chargent le cou de colliers de grains noirs, entremêlés de petits coquillages ou de colliers de verroterie que leur ont apportés les Européens. Le tatouage des hommes présente des dessins d'une régularité surprenante; ces indigènes relèvent leurs cheveux, les assemblent sur les côtés de la tête et les soutiennent avec une espèce de diadème d'écailles, orné le plus souvent de plumes de diverses couleurs: le plus grand nombre laissent croître leur barbe, et la divisent en deux portions, qu'ils nattent. Ils se nourrissent de viande, de poisson, de fruits et de racines; souvent ils mangent cru le poisson et même quelquefois la viande. Leurs canots, qui ne sont pas fabriqués avec autant d'intelligence que ceux des O-taï-tiens, ont de 20 à 30 pieds de longueur; quelquefois deux de ces canots sont joints ensemble, et alors il y a deux espèces de soutiens en bambous qui ne les empêchent pas toujours de chavirer: ces canots réunis portent de 10 à 15 hommes. Les armes, fabriquées avec plus de soin, consistent en lances de 9 à 10 pieds de longueur, en piques ou javelots, et en massues; ces insulaires connaissent aussi l'usage de la fronde, dont ils ne se servent pas avec adresse; ils paraissent ignorer celui de l'arc et de la flèche. Leurs habitations sont agréablement construites dans des vallées et couvertes des feuilles de l'arbre à pain; leurs ustensiles de ménage sont en bois et travaillés avec goût. Ils paraissent n'avoir point de lois, et sont gouvernés par des chefs qui ont peu d'autorité, et qui se permettent la polygamie; l'usage de prostituer les femmes et les filles aux étrangers règne parmi eux sans distinction de rang. Leur religion n'est qu'un tissu de superstitions grossières; ils ont un grand nombre de divinités, dont quelques-unes sont plus vénérées que les autres, mais ils ne leur offrent pas de sacrifices humains. Des méthodistes anglais ont entrepris de leur prêcher leur croyance; ils ont eu peu de succès.

La découverte de cet archipel est due à l'espagnol Alvaro Mendaña de Neyra: ce navigateur ne vit toutefois que la partie S. E., à laquelle il donna, en l'honneur du vice-roi du Pérou, le nom de Marquis de Mendoze (*Marques de Mendoza*), nom qui s'est réduit ensuite à celui de Mendoze ou simplement Marquises (*Marquesas*); Cook, qui visita ces parages en 1774, ne vit aussi que cette partie S. E. Le groupe N. O. ne fut découvert qu'en mai 1791 par l'américain Ingraham, qui l'appela Washington; Marchand, navigateur français, le visita au mois de juin de la même année et le nomma îles de la Révolution. Les anglais Hergest et Brown virent ces îles en 1792, Wilson en 1797, et Krusenstern en 1804: c'est ce dernier qui a proposé de donner à tout l'archipel la dénomination de Mendaña: celles de Marquises et de Mendoze sont aussi employées souvent pour le désigner.

MENDAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. E. de Viana. Il se compose de 2 parties: la principale est sur une hauteur. Il a 2 églises, 1 hôpital et des mines de sel qu'on exploite. 1,830 hab. C'est dans les environs que se donna, en 1507, la bataille entre les rois de Navarre et d'Aragon, dans laquelle César Borgia fut tué.

MENDE, distr. de la partie méridionale de Ceylan. On y trouve les villages de Moulpitté et de Bilgam.

MENDE, ville de France, chef-lieu du dép. de la Lozère, d'arrond. et de cant.; à 23 l. N. O. de Nimes et à 113 l. (distance légale) S. de Paris; dans une situation agréable, au fond d'un vallon, sur la rive gauche du Lot, à quelque distance O. N. O. de la Lozère. Lat. N. 44° 30' 47". Long. E. 1° 9' 32". Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché d'Alby, et dont le diocèse est formé du dép. de la Lozère; il y a un tribunal de 1re. instance, des directions des domaines, des contributions directes et indirectes, une conservation des hypothèques, une chambre consultative des manufactures, une société d'agriculture, sciences et arts, un grand séminaire et

un collége communal. Elle est mal bâtie, et percée de rues étroites et tortueuses, mais bien arrosées par plusieurs fontaines, qui y entretiennent la fraîcheur et la propreté. Elle n'a de remarquable que l'hôtel de la préfecture, qui renferme une galerie de tableaux peints par Antoine Bénard; les clochers élevés et d'un travail délicat de sa cathédrale, et la fontaine du Griffon. Mende possède 1 bibliothèque de 6,500 vol., et beaucoup de fabriques de draps communs, cadis, serges, escots, etc.; elle est le centre d'un commerce considérable de ces lainages connus sous le nom de *serges de Mende,* fabriquées dans cette ville et les communes voisines, et qu'on exporte en grande partie en Espagne, en Italie et en Allemagne. 5 foires. 5,454 hab. Les environs sont charmans, couverts de jardins et de jolies maisons de plaisance; on y voit, sur une montagne, l'hermitage taillé dans le roc, où saint Privat, évêque, se retira, lors de l'invasion de Crocus.

Mende est une ville très-ancienne: Grégoire de Tours lui donne le nom de *Mimatum;* elle fut la capitale du Gévaudan. Les évêques en étaient, il y a plus de 600 ans, seigneurs hauts-justiciers, et avaient le droit de battre monnaie.

L'arrond. se divise en 7 cantons: St.-Amans, Bleymard, Châteauneuf-Randon, Grandrieux, Langogne, Mende et Villefort. Il contient 2 comm. et 45,045 hab.

MENDEFY, montagnes de Nigritie, au S. du Mandara. Elles projettent un pic très-élancé.

MENDEHOURIA ou MONDRAGORA, MANDRAPOLIS, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carassi; à 2 l. 1/2 S. E. de Balik-Cheher.

MENDELI, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 25 l. N. E. de Bagdad; près de la frontière de Perse, sur la rive droite de l'Afitab. Elle est défendue par un château-fort flanqué de tours.

MENDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 4 l. 1/2 O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. N. E. d'Iserlohn; sur la rive droite du Hohn. Elle a des manufactures d'étoffes de soie et d'aiguilles. 1,810 hab.

MENDÉRÉ-SOU, SIMOIS, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. Elle prend sa source au versant occid. de la chaîne de l'Ida, se dirige au S., à l'O. et au N., et se jette dans l'Archipel par plusieurs embouchures, à l'entrée du détroit des Dardanelles, près et au N. d'Iéni-Cheher, après un cours d'environ 16 l. Elle reçoit le Scamandre. Ce cours d'eau, qui n'est presque qu'un ruisseau, est célèbre parce qu'il passait près de Troie et qu'il a été chanté par Homère.

MENDHAM, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris; à 14 l. N. de Trenton. 1,326 hab.

MENDICINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 1 l. 3/4 S. O. de Cosenza, cant. et à 1/2 l. S. E. de Cerisano. 2,850 hab.

MENDIG (OBER ET NIEDER), villages des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Mayen. On exploite aux environs une carrière de pierre meulière; on en exporte des meules en Russie, en Angleterre et en Amérique. Ils ont environ 1,400 hab.

MENDIGORRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 1/2 E. d'Estella, entre des montagnes; près de la rive droite de l'Arga, qu'on y passe sur deux ponts. Il a 2 paroisses, des fabriques d'eau-de-vie et des pressoirs à huile. Foire de 8 jours, le 22 juillet, et marché, le 1er. lundi de chaque mois. 1,800 hab.

MENDIONDE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. S. d'Hasparren; près de la rive gauche du Gamboury. 1,513 hab.

MENDIORIM, lac du Brésil, dans le S. O. de la prov. de Mato-Grosso; près et à l'O. du Paraguay, dans lequel il se décharge. Lat. S. 18° 20'. Long. O. 5?' 50'. Il a environ 6 l. de long du N. au S.

MENDIP-HILLS, montagnes d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Somerset; elles s'étendent de l'E. à l'O. depuis Frome, sur la rivière de ce nom, jusqu'au canal de Bristol. Les sommets sont couverts de bruyères où paissent de nombreux troupeaux, et leurs flancs renferment des mines de houille considérables.

des mines de plomb, de la calamine, du manganèse et de l'ocre rouge.

MENDIVE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Mauléon, cant. et à 2 l. E. S. E. de St.-Jean-Pied-de-Port. 430 hab. Il y a du marbre gris et d'autres aux environs.

MENDLESHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Hatismere; à 5 l. N. d'Ipswich. Foire, le jeudi-saint. Vers la fin du XVIIe. siècle, on y découvrit, en creusant la terre, une couronne d'argent pesant 60 onces, qu'on pensa avoir appartenu à un roi des Angles. 1,250 hab.

MENDOCINO, cap sur la côte N. O. du Mexique, sur le Grand-Océan boréal; par 40° 29′ de lat. N. et 126° 29′ de long. O. Il est très-élevé,

MENDON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 11 l. S. O. de Boston. Il y a 1 manufacture de tissus de coton, 1 forge et des moulins importans. 2,254 hab.

MENDON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Monroe. 2,012 hab.

MENDON, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Belz. 1,544 hab.

MENDOS, Indiens du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane.

MENDOU, ville de Nigritie, dans le Kanem, près du lac Tchad.

MENDOZA, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cuyo. Formée, à 17 l. O. de Mendoza, par la réunion du rio de las Cuebas et du Tupungalo, qui descendent du versant orient. des Andes, elle coule d'abord au N. E., ensuite au S. E., tourne au N., traverse le lac Guanacache ou laguna Grande, et mêle ses eaux à celles du Colorado, après un cours d'environ 80 l. La route qui conduit de Valparaiso à Buenos-Ayres, à travers les Andes, suit une grande partie du cours supérieur de cette rivière.

MENDOZA, prov. du Buenos-Ayres. *Voy.* Cuyo.

MENDOZA, ville du Buenos-Ayres, chef-lieu de la prov. de Cuyo, à 280 l. O. de Buenos-Ayres et à 35 l. E. N. E. de Santiago; dans une vaste plaine, au pied des Andes, vis-à-vis du passage d'Uspallota, qui conduit au Chili; près du bord occid. de la Cienega de Mendoza, lac marécageux qui a 13 l. de longueur sur 6 dans sa plus grande largeur, et d'où sort, au N., une rivière qui se rend dans le lac Guanacache. Cette ville, quoiqu'élevée de 4,400 pieds au-dessus de la mer, jouit d'un climat très-agréable; les chaleurs y sont tempérées par le voisinage des Andes couvertes de neige, et en hiver il y gèle et il y neige rarement. Elle est grande et bien bâtie: les rues en sont droites, larges et arrosées par des ruisseaux; les maisons, bâties en briques, n'ont qu'un étage, et ont une belle apparence: elles sont meublées avec un luxe qu'on trouve rarement dans l'Amérique méridionale. L'architecture des édifices publics est d'un très-bon style, surtout celle des églises et des couvens, notamment de l'église du couvent des Augustins. Il y a une grande place carrée et une très-belle promenade publique, appelée Alameda, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les Andes. Mendoza est par sa situation l'entrepôt du Buenos-Ayres et du Chili; on en exporte principalement les productions du territoire, tels que vins, eau-de-vie, grains, fruits secs, qu'on échange contre la *yerba* ou thé du Paraguay et divers articles des manufactures étrangères. Environ 20,000 hab., parmi lesquels on remarque beaucoup de goîtreux. On reproche aux habitans un peu d'indolence et de fierté. La ville est très-vivante: après la sieste, une multitude de cavaliers circulent dans les rues, et l'usage du cheval est si commun qu'il n'est pas rare de voir des mendians montés sur des chevaux et implorant ainsi la bienfaisance publique. La société y est agréable; les femmes y sont instruites, et font leurs délices de la musique et de la danse.

Les environs sont cultivés comme un jardin; le vin qu'on y récolte est à peu près semblable au Malaga. On y recueille des figues et des melons d'une qualité supérieure. On y élève un grand nombre de mulets et de vigognes, dont il se fait un commerce considérable avec l'intérieur du pays.

Mendoza tire son nom de Hurstado

de Mendoza, fils d'un vice-roi du Pérou, par qui elle fut bâtie. C'est dans cette ville que s'est organisée l'armée qui a soustrait le Chili au joug espagnol, et qui de là s'est ouvert un chemin jusqu'au Pérou.

MENDOZA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Vitoria (Alava). Il y a 2 paroisses. 173 hab.

MENDOZA ou MENDOZE, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Marquises.

MENDRAH, endroit de Barbarie. *Voy.* Medrousa.

MENDRISIO ou MENDRIS, bourg de Suisse, canton du Tésin, chef-lieu de distr. et de cercle; à 7 l. S. S. E. de Bellinzone et à 3 l. 1/4 S. de Lugano, dans une belle plaine. Il est assez mal bâti. Il y a 2 couvens et 2 filatures de soie. 1,500 hab.

Le raisin de Palestine y mûrit très-bien. A 1/2 l., dans les montagnes, sont les *cavernes d'Éole*, où le vin se conserve frais pendant long-temps.

Le distr. se divise en 4 cercles : Balerna, Caneggio, Mendrisio et Stabio: il contient 21 communes et 9,580 hab.; le cercle de Mendrisio en a 2,439.

MENDYCH (EL), village de l'oasis d'El-Bahryéh, voisine et au N. E. de celle de Farafré, sur la limite occid. de l'Égypte. Il est à 1/8 de l. S. E. de Zabou, sur un rocher de grès, et entouré de murs. 600 hab. Les environs sont riches en palmiers et en sources ferrugineuses. Il y a une source douce, à l'O., sous les murs.

MENDYGHÂT, *Mendyghaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 22 l. E. N. E. d'Etaouéh, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Kanodge; près de la rive droite du Gange. Elle est défendue par un mur en terre et deux petites redoutes. On cultive beaucoup d'indigo aux environs.

MENEHOULD (Ste.), ville de France, dép. de la Marne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 N. E. de Châlons-sur-Marne et à 15 l. E. de Reims; dans une espèce de marais, entre 2 rochers; sur l'Aisne, qui la traverse et y reçoit l'Auve. Elle a un tribunal de 1re. instance, une direction des contributions indirectes, une conservation des hypothèques, une inspection forestière, un correspondant du conseil d'agriculture, un petit séminaire et un collége communal. Elle est très-ancienne et était autrefois fortifiée: on voit encore les vestiges de son château-fort. En 1719, elle éprouva un incendie qui la détruisit presqu'entièrement; elle a été rebâtie sur un plan uniforme en pierre de taille et en briques. La façade de l'hôtel-de-ville est élégante; les promenades sont jolies. Il y a quelques fabriques de serges et de dentelles communes, et, aux environs, une belle verrerie, des forges et une faïencerie. Les pieds de cochon de Ste.-Menehould ont de la réputation. Commerce de bois, merrain et grains. 4 foires par an. Patrie de Mabillon. 2,953 hab.

Cette ville fut assiégée, en 1039, par le duc de Lorraine, qui fut forcé de se retirer; l'évêque de Verdun prit la ville et le château, en 1089, sur le comte de Perthes. Charles II, duc de Lorraine, fut obligé d'en lever le siége en 159.. Le marquis de Praslin s'en rendit maître en 1616, les Espagnols en 1652 et Louis XIV en 1653: c'est le premier siége où ce roi se soit trouvé en personne; il fit son entrée dans la ville par la brèche. Le 22 juin 1791, Louis XVI, fuyant de Paris, fut reconnu à Ste.-Menehould: ce qui causa son arrestation à Varennes.

L'arrond. se divise en 3 cantons: Dommartin-sur-Yèvre, Ste.-Menehould et Ville-sur-Tourbe; il contient 82 communes et 33,812 hab.

MENERANDRE, rivière de la partie mérid. de l'île de Madagascar. Elle prend sa source dans le pays des Machicores, traverse celui des Caremboules et se jette dans l'océan Indien, à 14 l. O. N. O. du cap Ste.-Marie, après un cours de 35 l., au S.

MENERBES, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 3/4 O. S. O. d'Apt, cant. et à 2 l. O. de Bonnieux; sur une hauteur. 4 foires. 1,520 hab.

On croit que c'est le *Machao* de Grégoire de Tours, où était le camp des Lombards, qui, vers le VIe. siècle, ravagèrent une partie de la Provence et du Dauphiné.

MENES, village de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Arad. Son vin rouge est le meilleur de la Hongrie après celui de Tokaj.

MENESES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Palencia, et à 2 l. S. O. de Villarramiel. 802 hab.

MENET, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 6 l. N. E. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagnes. 3 foires. 1,100 hab.

MENETOU-COUTURE, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 11 l. N. E. de St.-Amand, cant. et à 2 l. N. E. de Nérondes. Il y a des mines de fer doux et des forges. 680 hab.

MENETOU-SALON, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Bourges, et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Sancerre, cant. de St.-Martin-d'Auxigny; près de la source du Moulon, dans un pays fertile. Distillation et commerce d'eau-de-vie. 2,000 hab.

MENETOU-SUR-CHER, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. S. E. de Romorantin, et à 12 l. S. E. de Blois; chef-lieu de canton; sur la rive droite du Cher. Elle a un vieux château. On y fabrique du parchemin et de la bonneterie, dont il se fait un commerce assez considérable. 2 foires. 800 hab.

MENGECHÉ, ville de Grèce. *Voy.* MONEMBASIE.

MENGEDE, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 3/4 O. N. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. N. O. de Dortmund. 752 hab.

MENGEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. O. N. O. de Saulgau, et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Sigmaringen. Elle a 2 églises, 1 hospice, et 1 manufacture de draps. On y cultive le tabac. 1,822 hab.

MENGERINGHAUSEN, bourg de la princip. et à 4 l. 1/2 N. de Waldeck, baill. d'Eder. 1,200 hab.

MENGERSKIRCHEN, bourg du duché de Nassau, baill. et à 4 l. N. O. de Weilbourg, et à 10 l. N. E. de Coblentz. 824 hab.

MENGES (St.), village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. N. et à 1 l. N. de Sedan. 1,110 hab.

MENG-HOA ou MUNG-HOA, cant. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 50 l. O. de celle du dép. d'Yun-nan et à 12 l. S. de celle du dép. de Taï-li, par 25° 18′ 0″ de lat. N. et 98° 9′ 5″ de long. O.

MENGLON, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Die, cant. et à 1 l. S. S. O. de Châtillon. 750 hab. On a découvert dans un rocher voisin un filon de plomb à petits grains.

MENGUI, état de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. Il est gouverné par un radjah indépendant. On évalue à 20,000 le nombre des mâles adultes.

MENGUIS ou MEANGIS, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Philippines; au N. E. des îles Salibabo, par 5° de lat. N. et 125° de long. E. La principale est Namusa.

MENHARSDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* MANNERSDORF.

MENHENIOT, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred; à 1 l. S. E. de Liskeard et à 5 l. S. de Launceston. 1,170 hab.

MENHOUSA, petite oasis de Barbarie, roy. de Tripoli, dans la partie orientale du Tripoli propre; à 8 l. S. O. de l'oasis de Maradéh.

MÉNÎÉH, prov. et ville d'Égypte. *Voy.* MINÎÉH.

MÉNIGOUTTE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. S. E. de Parthenay, et à 8 l. 1/4 N. E. de Niort; chef-lieu de cant., près de la source de la Vonne. Il y a un riche hôpital. 4 foires. 805 hab.

MENIKION, CERCINA, mont de la Turquie d'Europe, en Romélie, à l'extrémité S. E. du sandjak de Ghiustendil; à 20 l. N. E. de Salonique et à 6 l. S. E. de Menlik.

MÉNIL (LE), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Beaupréau, cant. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Florent-le-Vieil; près de la rive gauche de la Loire. 2 foires. 1,236 hab.

MÉNIL, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 S. de Château-Gontier; sur la rive droite de la Mayenne. 3 foires. 1,450 hab.

MÉNIL (LE), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Remiremont, cant. et à 1 l. N. E. de Ramonchamp. 1,250 hab.

MÉNILDOT, hameau de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l.

O. N. O. de St.-Lô, cant. de Marigny, comm. de La Chapelle-en-Juger.

Il y a une mine de mercure qui a été exploitée, à trois différentes reprises, dans le cours du siècle dernier; elle a donné des produits notables de 1730 à 1742.

MÉNIL-ESNARD (LE), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. S. E. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Boos. 1,087 hab.

MÉNIL-HERMÉ, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 1/2 O. d'Argentan, cant. de Putanges; près de la rive gauche de l'Orne. 1,100 hab.

MÉNIL-HUBERT (LE), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Domfront, cant. et à 2 l. N. N. E. d'Athis. Il y a des fabriques de basin et de toiles de coton. 1,027 hab.

MENIL-LA-HORGNE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de Commercy, cant. de Void. Patrie d'Augustin Calmet. 380 hab.

MÉNILLES, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 3/4 E. d'Évreux, cant. et à 1/2 l. N. de Pacy-sur-Eure; près de la rive droite de l'Eure. 1,280 hab.

MÉNIL-SUR-LESTRÉE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 8 l. S. d'Évreux, cant. et à 2 l. 1/2 de Nonancourt. 2 papeteries. 460 hab.

MÉNIL-SUR-OGER (LE), village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Épernay, cant. et à 3/4 de l. S. d'Avize. 1,157 hab.

MÉNIL-THOMAS (LE), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. de Dreux, cant. de Senonches. Fonderie de fer, poterie et fours à chaux, dont les produits sont de bonne qualité. 720 hab.

MENIMEN, Temnos, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; à 8 l. O. de Manika et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Smyrne.

MENIN, *Meenen*, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Courtray, et à 4 l. N. de Lille; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Lys, qui la sépare de la France. Elle est bien fortifiée et assez bien bâtie; résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Il y a des filatures de laine, des fabriques de toiles, linge de table, dentelles, huile de lin et de colzat, savon noir et tabac; des tanneries, des brasseries estimées, et de vastes blanchisseries. Commerce en beaux chevaux, bêtes à cornes et à laine, grains, etc. Foires de 9 jours, très-fréquentées, les 24 juin et 17 octobre. Cette ville nomme 1 député aux états de la province. 4,550 hab.

Menin n'était qu'un bourg avant 1350; Louis de Crécy, comte de Flandre, l'acheta et l'unit à ses domaines. Philippe II la fit entourer de murs, et, par son ordre, le baron de Montigny la fit fortifier régulièrement en 1578. Elle fut prise par Turenne en 1658, et rendue à l'Espagne par le traité des Pyrénées. Reprise par les Français en 1667, elle leur fut cédée par le traité de Nimègue; en 1685, Louis XIV la fit fortifier de nouveau par Vauban. Les alliés la prirent en 1706, et elle fut cédée à l'Autriche par le traité d'Utrecht. Louis XV la prit en 1744, et en fit raser les fortifications; l'Autriche, qui la recouvra en 1748, les releva. En 1792, les Français s'en emparèrent 2 fois; ils l'évacuèrent et la reprirent en 1794. Les fortifications en ont été nouvellement restaurées.

MENINGUÈNE, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-del-Gado; sur le canal de Mozambique, par 10° 50' de lat. S.

MENIPORE, ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Mennipore.

MENJIBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Jaen, et à [illegible] l. 3/4 E. S. E. d'Andujar; sur la route de Madrid à Grenade, près de la rive gauche du Guadalquivir, dans un beau pays. On remarque sur la grande place une grosse tour carrée très-élevée, dont on attribue la construction aux Goths. Il y a 1 hôpital. 1,606 hab.

MENLIK ou MELENIK, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 21 l. 1/2 S. E. de Ghiustendil, et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Demirhissar; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Vistritza, au milieu de montagnes.

MENNA, prov. d'Abyssinie, dans le roy. d'Amhara.

MENNAKONOZE, Indiens des États-Unis, dans le territoire de Missouri

ur la rivière de ce nom, un peu aulessus du confluent de la Chayenne. Ils ont au nombre d'environ 1,000.

MENNECY, village de France, dép. le Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. /2 S. de Corbeil; sur une colline, près le la rive droite de la Juine. Il est agréablement situé; les rues en sont bien alignées et l'église est surmontée d'une haute tour. Il y a, sur la rivière, une fabrique de produits chimiques et une papeterie. Foire, le 9 octobre. On remarquait autrefois dans le hameau de Villeroy, qui dépend de cette commune, un magnifique château, dont il ne reste plus que quelques bâtimens. 1,260 hab. Carrières de grès et de pierre de taille et tourbières aux environs.

MENNIGHÜFEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Minden, cercle et à 2 l. E. N. E. de Bünde. Il y a des filatures de lin très-considérables. 2,211 hab.

MENNIKORL, village de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Wesenberg. Il y a 1 fabrique de tabac, 1 moulin à foulon et 1 fabrique de toiles imprimées.

MENNIPORE, ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Mounnapoura.

MENNOE, rivière de l'Indo-Chine, qui prend naissance dans le N. du Cassay, coule à l'O., ensuite au N. O., et, après avoir traversé le N. des forêts du Tipperah, se joint au Délaï, avec lequel elle se précipite bientôt dans le Brack. Son cours est d'environ 60 l.

MENNOU, rivière de l'Indo-Chine, qui prend naissance dans le S. du Cassay, coule à l'O., puis au S. O., et, après avoir traversé les forêts impénétrables du Tipperah, se joint au Fenny, par la rive droite, sur la frontière sept. du Tchittagong. Son cours est d'environ 50 l.

MENOMBLET, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 3/4 N. de La Châtaigneraye. 1,000 hab.

MENOMONI, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle prend sa source près de la côte mérid. du lac Supérieur, coule d'abord au S., puis au S. E., et se jette dans la baie Verte du lac Michigan, par 44° 46′ de lat. N. et 89° 40′ de long. O., après un cours d'environ 50 l.

MENOMONI - CASTLE, fort des États-Unis, territoire du Nord-Ouest; sur la rive gauche du Vinnebagos, un peu au-dessus de son embouchure dans la baie Verte du lac Michigan, à 150 l. N. N. E. de St.-Louis.

MENOMONIS ou MANGEURS DE FOLLE-AVOINE, Indiens des États-Unis, dans le territoire du Nord-Ouest, au S. du lac Supérieur et à l'O. de la baie Verte du lac Michigan. Ils sont une tribu de la grande nation des Chipeouays. Leur nombre est d'environ 1,500, dont 300 guerriers. Ils ont le teint à peu près semblable à celui des mulâtres; leur extérieur est agréable; ils sont plus propres et ont plus de penchans pour les ornemens que les autres Indiens du territoire du Nord-Ouest. Leur langue est si difficile que bien peu de blancs ont pu l'apprendre: c'est un mélange du chipeouay, de l'ottawa et du potaouatomi. Ils savent faire des ceinturons, des jarretières, des gaînes de couteaux, etc., et les embellissent, avec beaucoup de goût, de grains de verroterie et de piquans de porc-épic colorés, et nuançant habilement le rouge, le bleu et le blanc, ils forment des dessins très-agréables.

MENOR (ISLA), île d'Espagne, prov. de Séville, formée par le Guadalquivir, dont un bras la sépare au S. O. de l'Isla-Mayor; l'extrémité N. est à 5 l. S. de Séville. Elle a 5 l. de long du N. au S., sur 2 l. 1/2 de large. On y cultive le cafier et une grande quantité d'arbres fruitiers.

MENORCA, une des îles Baléares. *Voy.* Minorque.

MENOU, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Clamecy, cant. et à 2 l. O. de Varzy. Il y a un beau château. 4 foires. 748 hab. Le territoire est fertile en grains et contient de la mine de fer.

MENOU, ville de Perse. *Voy.* Minab.

MENOÛF (CANAL DE), dans la Basse-Égypte, prov. de son nom. Il dérive de la principale branche orientale du Nil, près de Faraouniéh, et s'unit à la principale branche occidentale, près de Nâdir, après un cours de 7 l., généralement au N. O. Il passe par la ville de

son nom; autrefois navigable, il est traversé maintenant par une forte digue construite pour retenir les eaux abondantes qu'il enlevait à la branche orientale.

MENOÛF, prov. de la Basse-Égypte, dans la partie mérid. du Delta: bornée au N. et au N. E. par la prov. de Garbiéh; au S. E., par celle de Qelioûb, dont elle est séparée par la principale branche orientale du Nil; et à l'O., par la prov. de Baheïréh. Elle a environ 20 l., du N. au S., 6 l. de largeur, de l'E. à l'O., et 92 l. de superficie. Le sol est uni et fertile. Parmi les nombreuses dérivations du Nil qui l'arrosent, on remarque les canaux de Chibin, de Melig et de Menoûf. Il y a environ 23,700 hectares de terres non cultivées. 224,480 hab. Menoûf en est le chef-lieu.

MENOÛF, MOMEMPHIS, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu de prov.; à 13 l. N. N. O. du Caire, sur le canal de son nom. Les rues y sont étroites et tortueuses et les maisons en général mal bâties. 4,000 hab. Le territoire est cultivé en riz, blé et légumes.

MENOUX (St.), bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. O. de Moulins, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Souvigny; sur la rive droite de l'Ours, affluent de l'Allier. Il y avait autrefois une belle abbaye de Bénédictines. Grand commerce de blé et de fourrages. 7 foires. 1,050 hab.

MENOVGHAT, MELAS, rivière de la Turquie d'Asie, pachalic d'Itchîl, sandjak d'Alaya. Elle descend du versant mérid. des monts Taurus, coule au S. O., et se jette dans le golfe de Satalie, près du bourg de son nom, après un cours d'environ 20 l.

MENOVGHAT, PTOLEMAÏS, bourg de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchîl, sandjak et à 15 l. O. N. O. d'Alaya, et à 15 l. E. de Satalie; près de la rive droite et de l'embouchure de la rivière de son nom.

MENS, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 9 l. 1/2 S. de Grenoble, et à 12 l. S. E. de St.-Marcellin; chef-lieu de canton, près d'un affluent de l'Ébron. On y fabrique des toiles. 1,883 hab.

MENSELINSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* MENZELINSK.

MENSFELDEN, village du duché et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Nassau, baill. et à 3 l. de l. S. S. O. de Limbourg. 1,012 hab.

MENSIGNAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. N. O. de Périgueux, cant. et à 3 l. 3/4 N. de Grignols. 1,250 hab.

MENSIL, village d'Arabie, dans l'Yémen, à 15 l. N. de Taas et à 1 l. N. de Mechader; à mi-côte du mont Suman, sur la cime duquel se trouvent les ruines d'un château.

MENSTRIE, village d'Écosse, comté et à 1 l. 1/2 N. O. de Clackmannan, et à 1 l. 1/2 N. E. de Stirling. On y fabrique des serges et des couvertures de laines rayées. 360 hab.

MENTANA, village des États de l'Église, comarca et à 4 l. N. E. de Rome. Il répond à l'ancien *Nomentum*, qui communiquait à Rome par la *via Nomentana*.

MENTECHA ou MENTECHÉH, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie: borné au N. par le sandjak d'Aïdin, dont il est en partie séparé par le Buïuk-Meïnder; au S. E., par ceux de Kermeïan et de Hamid-ili; à l'E., par celui de Téké-ili; au S. E., par celui de Meis; au S. et à l'O., par la Méditerranée. Sa longueur est de 55 l. de l'E. à l'O., et sa moyenne largeur de 18 l. Les côtes sont très-découpées; on y remarque 3 longues presqu'îles, et les golfes d'Assem-kalasi, de Cos et de Symie, ainsi que la baie de Marmorice, qui sont parsemés d'îles et d'îlots. Ce sandjak est traversé dans presque toute sa longueur par plusieurs chaînons de montagnes qui se ramifient, surtout du N. au S.; il est arrosé par le Buïuk-Meïnder, l'Ouingi et le Kenghez, et par plusieurs autres tributaires de ces rivières. On remarque le lac Bafi, près de l'embouchure du Buïuk-Meïnder. Ce pays est très boisé et rempli de sangliers, de chacals et de petit gibier. Il y a des dromadaires, des bœufs de petite taille, quelques troupeaux de moutons, beaucoup de chèvres noires à long poil, et des tortues au milieu des joncs aux embouchures des rivières. Les habitans ont le teint bronzé et les yeux noirs et perçans; ils sont robustes et bien faits, et vont armés de fusil, de pistolets et de sabre: ils s'occupent beaucoup de la chasse.

.es femmes ne sont pas belles et leur êtement n'est pas avantageux; elles paaissent être esclaves : ce sont elles qui ultivent les champs ou exercent les rofessions utiles.

Ce sandjak, dont le chef-lieu est Mo;lah, répond à une grande partie de l'an;ienne *Carie* et de l'ancienne *Lycie*.

MENTECHA ou MENTECHÉH, Myn- ›us, bourg et port de la Turquie d'Asie, lans l'Anatolie, sandjak de son nom; à 3 . N. N. O. de Boudroun et à 20 l. O. le Moglah, sur la côte S. du golfe d'As- sem-kalasi.

MENTHON, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Génevois, mand. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Annecy; sur la rive orient. du lac de ce nom, 2 foires, pour bestiaux. 690 hab. Il y a, aux environs, un château, sur un roc escarpé, et, près de là, deux réservoirs contenant des eaux sulfureuses dont on fait usage. Il y avait des bains d'eau thermale, de construction romaine, dont les ruines sont aujourd'hui sous les eaux du lac.

Les comtes de Genève et le dauphin du Viennois s'y sont livré une bataille en 1591; les Français s'y sont aussi battus contre les troupes du duc de Savoie.

MENTON, *Mentone*, ville de la principauté et à 2 l. N. E. de Monaco, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Nice; sur la Méditerranée, au pied d'une rangée de collines couvertes d'oliviers. La température y est douce; l'air est rafraîchi en été par les brises de mer. Elle est petite et bien bâtie. Commerce d'oranges, de citrons, d'huile, etc., provenant de son territoire. Elle n'a pas de port; les petits bâtimens et les barques de pêcheurs sont mis à sec sur la plage, ou restent à 1/4 de l. en mer. 3,300 hab.; les femmes y sont remarquables pour la fraîcheur de leur teint.

Cette ville fait partie de la principauté de Monaco depuis 1346, que Charles Grimaldi, gouverneur de Provence et amiral de Gênes, l'acheta.

MENTRIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. de Tolède (Guadalaxara), et à 12 l. S. O. de Madrid; sur le Valcornejo, qui le divise en 2 parties. Il est renommé pour ses excellens raisins. 2,733 hab.

MENTZ, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga; sur la Seneca. 1,207 hab.

MENTZ, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* MAYENCE.

MENYHARD, bourg de Hongrie. *Voy.* MANNERSDORF.

MENZALÉH (LAC DE), dans la Basse-Égypte, prov. de Damiette et de Charqiéh. Il communique, vers le N., à la Méditerranée par 3 passages, qu'on nomme bouches d'Omfâreg, de Gemîléh et de Dîbéh; du reste, il en est séparé par de longues et étroites bandes de terre. A l'O., il est joint à la principale branche orientale du Nil par divers petits canaux naturels; au S., il reçoit plusieurs branches du même fleuve, telles que le canal d'Achmoûn, le canal de Moûîs et la branche Pélusiaque. Sa longueur est d'environ 17 l., du N. O. au S. E., sa moyenne largeur de 7 l., du N. E. au S. O., et sa profondeur moyenne de 5 brasses: ces dimensions augmentent lors de l'inondation du Nil. Ce lac est parsemé d'une quantité de petites îles inhabitées, excepté celles de Matarîéh, au S. O.; plusieurs sont couvertes de ruines, parmi lesquelles on distingue celles de *Tanis* ou *Tennis* et celles de *Péluse*. L'eau de ce lac, douce durant l'inondation, est saumâtre le reste de l'année; elle est extraordinairement phosphorescente. Le lit du Menzaléh consiste généralement en substances visqueuses ou coquillages, et quelquefois en argile et vase noire; des roseaux croissent dans quelques endroits. Il est très-poissonneux, et des marsouins fréquentent ses embouchures; il sert de retraite à une multitude d'oiseaux aquatiques, et il s'y fait une pêche très-active, principalement en une espèce de mullet appelé *bouri*. Les habitans de ses rives sont avares et très-grossiers; ceux des îles Matarîéh ont un aspect sauvage. La ville de Menzaléh est sur la rive méridionale. Les environs de ce lac sont fertiles en riz.

MENZALÉH, ville de la Basse-Égypte, prov. et à 12 l. S. S. E. de Damiette; sur la rive S. du lac de son nom et sur le canal d'Achmoûn. Elle est grande, mais en partie ruinée; il y a des manufactures d'étoffes de soie et de toiles à voiles et quelques teintureries. Le commerce est

assez actif. 2,000 hab. Des marais environnans donnent une grande quantité de sel.

MENZELA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Menzelinsk. Elle prend sa source à 3 l. 1/2 S. E. d'Alexandrovskaïa, coule au N., passe à Menzelinsk, et, à 1/2 l. de cette ville, se jette dans l'Ik, par la rive gauche, après un cours de 24 l. Près de sa source sont des mines de cuivre.

MENZELINSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 100 l. N. N. O. d'Orenbourg, et à 50 l. E. de Kazan; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Menzela, près du confluent de l'Ik. Elle est assez bien bâtie et a 2 églises, une jolie place et un grand nombre de boutiques. 3,000 hab., qui vivent dans l'aisance, à cause de la fertilité du pays.

Les premiers habitans de cette ville ont été les guerriers de Smolensk qui se sont rendus aux souverains russes, et auxquels on a donné des terres au-delà de la Kama; ces guerriers servirent bientôt de boulevard aux possessions russes de ce côté, qui, avant, étaient sans cesse exposées aux incursions des Bachkirs.

MENZINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/2 N. de Bretten, et à 5 l. 1/2 N. E. de Carlsruhe. 1,155 hab.

MENZIGEN ou MENZICKEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Kulm, cercle de Reinach; à 4 l. S. S. E. d'Aarau. On y fabrique beaucoup de cotonnades. 174 hab.

MENZINGEN ou MENZIGEN, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Zug, baill. Extérieur. Il y a de la tourbe. La comm. a 2,240 hab.

MÉOLANS, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Barcelonnette, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. du Lauzet; sur la rive gauche de l'Ubaye, affluent de la Durance. 1,093 hab.

MEOLE-BRACE, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, liberty et à 1/3 de l. S. de Shrewsbury. 1,348 hab.

MEONSTOKE, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Southampton. 1,832 hab.

MEOU, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. C'est une mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la province; il comprend 2 districts. La ville est à 23 l. N. de celle du dép. de Tching-tou.

MEPANG, lac du Tibet. *Voy.* MIRSAROVAR.

MEPPEL, ville des Pays-Bas, prov. de Drenthe, arrond. et à 9 l. 1/2 S. O. d'Assen, et à 5 l. N. N. E. de Zwolle; chef-lieu de canton; sur la rive droite du Havelter-aa, au débouché de plusieurs canaux qui s'échappent des tourbières des environs et se rendent dans la mer par le Zwarte-water. Il y a un dép. de la Société du Bien public et des fabriques de canevas et de bleu de Prusse. Elle nomme 3 députés aux états de la province. L'inondation de février 1825 s'est étendue jusqu'à cette ville et y a porté la désolation. 4,650 hab. On exploite de nombreuses tourbières aux environs.

MEPPEN, cercle du roy. de Hanovre, dans la partie N. O. du gouv. d'Osnabrück: borné, au N. par la Frise-Orientale, à l'E. par le duché d'Oldenbourg, au S. E. par la principauté d'Osnabrück, au S. par le comté inférieur de Lingen, au S. O. par le comté de Bentheim, et à l'O. par les Pays-Bas. Sa longueur est de 14 l., du N. au S., sa largeur, de 10 l., de l'E. à l'O., et sa superficie de 92 l. C'est une vaste plaine, parsemée de grands marais et de bruyères, au milieu desquels sont des terrains cultivés semblables à des oasis; on y remarque les marécages de Bourtange et de Twist, dans l'O. L'Ems, principal cours d'eau de cette contrée, la parcourt du S. au N., et y reçoit la Haase vers le S. La température est assez douce, mais humide et variable. Le seigle et le sarrasin qu'on récolte sur ce sol, généralement ingrat, ne suffisent pas à la consommation. Les habitans élèvent des bestiaux et des abeilles. Le bois est peu abondant; la tourbe fournit à une exportation assez considérable.

Ce cercle comprend 2 juridictions urbaines, 4 juridictions rurales et 39,526 hab. Meppen en est le chef-lieu.

MEPPEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 15 l. N. O. d'Osnabrück, et à 18 l. S. E. de Groningue; chef-lieu de cercle, de juridiction urbaine et de juridiction rurale; au confluent de la

Haase et de l'Ems, sur la rive droite de ce dernier. Elle est ceinte de murs, et a 2 églises, 1 hôpital, 1 gymnase, des fabriques de savon et des blanchisseries de lin. 1,590 hab.; la juridiction rurale en comprend 6,060.

MEQUINENZA, Octogessa, ville et fort d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Lerida (Aragon), et à 9 l. 1/4 N. E. d'Alcañiz; entre l'Èbre et la Sègre. Elle a un faubourg où sont les casernes, les magasins d'artillerie et de vivres et la place d'armes; le fort, situé au confluent de l'Èbre et de la Sègre, sur une hauteur escarpée, est un ancien palais des marquis d'Aitona: il est d'une bonne défense. Commerce en grains. 1,465 hab.

Cette ville rendit de grands services à Philippe v dans la guerre de la Succession. Les Français prirent le château le 20 mai 1810, et ne le rendirent qu'en 1814.

MÉQUINEZ, grande ville de Barbarie, empire et à 70 l. N. E. de Maroc, prov. et à 12 l. O. S. O. de Fez; dans une vallée belle, spacieuse, fertile et bien arrosée. L'aspect en est beau; elle a une triple enceinte de murs, de 15 pieds de hauteur sur 3 d'épaisseur, et renferme de belles mosquées et un palais qui couvre presque la moitié de la ville: ce palais, le plus beau de l'empire, et où réside souvent le souverain, est un monument unique du goût maure; le tremblement de terre qui détruisit Lisbonne lui causa quelque dommage. Méquinez n'a qu'un genre d'industrie, qui est considérable: c'est la fabrication d'une faïence peinte de diverses couleurs, qu'on emploie pour lambrisser les murs et paver les appartemens. Cette ville est un des plus agréables séjours de l'empire: l'air y est salubre; les hommes y ont quelque urbanité, et les femmes y jouissent d'un peu de liberté. Sa population est évaluée de 70,000 à 100,000 hab. Les environs produisent des fruits et des légumes exquis.

Méquinez doit son agrandissement et son beau palais à Muley-Ismaël, qui en fit la capitale du roy. de Fez, partie sept. de ses états.

MER ou MÉNARS-LA-VILLE, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. N. E. de Blois, et à 8 l. 1/2 S. O. d'Orléans; chef-lieu de cant., à 1/2 l. de la rive droite de la Loire; sur le ruisseau de Tronne. Il y a des tanneries. Commerce de vins, eaux-de-vie et vinaigre. 4 foires. Patrie du théologien Jurieu. 3,000 hab.

Cette ville faisait partie du marquisat de Ménars érigé en 1677. Les calvinistes y avaient un temple avant la révocation de l'édit de Nantes.

MER, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch; à 20 l. N. O. de Mandavie.

MERA, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Marv-Chahidjân.

MÉRACH, pachalic et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Marach.

MÉRAKACH, ville de Barbarie. *Voy.* Maroc.

MERAL, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Cossé; près d'un affluent de l'Oudon. 6 foires. 1,300 hab.

MERAN, ville du Tyrol, cercle et à 4 l. 1/4 N. O. de Botzen; près du confluent du Pfelderer et de l'Adige. Elle a un gymnase. 2,138 hab. Il y a aux environs des mines de fer et des eaux minérales; on y récolte de bon vin. Cette ville a eu le titre de duché.

MERANE ou MEHRANA, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg; à 1 l. 1/2 O. N. O. de Glaucha et à 7 l. 1/4 O. de Chemnitz. 2,121 hab.

MÉRAOUÉH ou MÉRAOUY, bourg de Nubie, dans le Chagheïa; sur la rive droite du Nil, à 4 l. N. E. de Hannek et à 25 l. E. N. E. de Vieux-Dongolah; au S. O. du mont Barkal, où l'on trouve de nombreuses antiquités. Lat. N. 18° 27′ 50″. Long. E. 29° 46′ 30″.

MERAPI, montagne de la partie centrale de l'île de Java, à environ 10 l. O. de Souracarta. Elle a un cratère qui a été examiné en 1810.

MÉRAS, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. de Pamiers, cant. de Mas-d'Azil. 6 foires. 150 hab. La montagne voisine a un filon de schiste, dans lequel la pyrite cuivreuse est dispersée.

MERASSE, canton d'Arabie, dans l'Yémen, partie sept. du pays d'Hachid-et-Bekil.

MERAT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Merot.

MERBABOU, haute montagne dans la partie centrale de l'île de Java, près et au N. du Merapi.

MERBAT, ville d'Arabie. *Voy.* Mourbat.

MERBES-LE-CHÂTEAU, bourg des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Charleroi, et à 4 l. 3/4 S. E. de Mons; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de la Sambre. 900 hab.

MERCADAL, ville d'Espagne, prov. et à 30 l. E. N. E. de Palma (îles Baléares), dans l'île de Minorque; à 4 l. N. O. de Mahon, près du mont Toro. 4,000 hab.

MERCADOR ou MERCADERES, bourgade de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade); à 24 l. S. O. de Popayan et à 12 l. N. de Pasto.

MERCARA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Markery.

MERCATALE, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 4 l. S. de Florence, vicariat et à 3 l. 1/2 N. E. de Certaldo.

MERCATELLO, bourg des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 5 l. 1/4 O. S. O. d'Urbin et à 1 l. 1/4 O. S. O. de S.-Angelo in Vado, sur la rive droite du Metauro. Foires, les 29 juin et 15 août.

MERCATO, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 3/4 S. E. de Civita-Ducale, et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Aquila; chef-lieu de canton. Foire le 2 août. 190 hab.

MERCATO-SARACENO, bourg des États de l'Église, légation et à 7 l. S. S. E. de Forli, et à 3 l. 1/2 O. N. O. de St.-Marin; sur la rive gauche du Savio. Foires tous les vendredis d'août, et les 9 septembre et 15 octobre.

MERCER, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état d'Illinois; baigné à l'O. par le Mississipi.

MERCER, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky. 15,587 hab. Le chef-lieu est Harrodsburg.

MERCER, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Ohio.

MERCER, comté des États-Unis, dans la partie O. de l'état de Pensylvanie. 11,687 hab. Il a pour chef-lieu Mercer.

MERCER, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu de comté; à 70 l. O. N. O. d'Harrisburg et à 21 l. N. N. O. de Pittsburg. 506 hab.

MERCHINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Osterbürken, et à 13 l. E. de Manheim. 1,079 hab.

MERCHTEM, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Assche. Il y a 5 brasseries et 2 genièvreries. 3,500 hab.

MERCIE, ancien pays dans le centre et l'O. de l'Angleterre. Il avait été un des sept royaumes de l'Heptarchie. Il a formé les comtés de Chester, Salop, Hereford, Monmouth, Gloucester, Oxford, Buckingham, Bedford, Huntingdon, Northampton, Rutland, Lincoln, Nottingham, Derby, Stafford, Worcester, Warwick, Leicester et Hertford.

MERCKHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. S. E. de Furnes, cant. et à 2 l. S. de Dixmude; près du canal de Boesynghe. 2,400 hab.

MERCKEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Duren.

MERCOEUR, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Tulle, et à 2 l. S. d'Argental; chef-lieu de canton. 967 hab. Il y a aux environs une mine de plomb non exploitée.

Il fut érigé en duché en 1569 par Charles IX, en faveur de Nicolas de Lorraine. A l'époque de la révolution, le prince de Conty en était seigneur.

MERCOEUR, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. S. O. de Brioude, et à 11 l. 1/4 N. O. du Puy, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de La Voulte. Il y a une mine d'antimoine, appelée Mercurette.

MERCOGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. O. d'Avellino; chef-lieu de canton. 3,000 hab.

MERCURE, baie de la Nouvelle-Zélande, dans le Grand-Océan austral, sur la côte N. E. de l'île Eaheino-Mauwe.

Lat. S. 36° 48'. Long. E. 173° 36'. Elle fut ainsi nommée par Cook, qui y observa le passage de Mercure sur le Soleil en 1769. Elle est très-propice pour y faire du bois et de l'eau; il y a dans une rivière qui s'y décharge une immense quantité d'huîtres. A l'entrée, s'avance la pointe Mercure, au N. E. de laquelle se trouvent les petites îles de même nom.

MERCUREY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. N. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Givry. Il y avait un temple dédié à Mercure, ainsi que le prouvent des médailles trouvées en cet endroit. 460 hab. On y récolte un vin renommé.

MERCURY-GEMELLY, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de la Savoie-Supérieure, mand. et à 1 l. O. de Conflans. 1,870 hab.

MERCY-LE-BAS, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Briey, cant. et à 2 l. 1/4 O. d'Audun-le-Roman; sur la rive gauche de la Crune, affluent de la Chiers. Il y a des fabriques considérables de draps, de tricots croisés et d'estamettes, et 1 papeterie. 620 hab.

MERDERET, rivière de France, dép. de la Manche, arrond. de Valognes. Elle prend sa source à 1/4 de l. N. O. de la ville de ce nom, la traverse, et se joint à la Douve, par la rive gauche, après un cours d'environ 9 l., du N. O. au S. E. Les marées lui donnent 1 l. 1/2 de navigation.

MERDÎN ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mardîn.

MERD-LA-BREUILLE (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 7 l. S. E. d'Aubusson, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de La Courtine. 1,235 hab.

MERDO, ville sur la côte N. de l'île de Sumatra, roy. et à 30 l. E. S. E. d'Achem.

MERDRIGNAC, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Loudéac, et à 10 l. S. S. E. de St.-Brieuc; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Livet. 4 foires. 2,800 hab.

MERDUCHEVSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. de Spask. Il y a 1 haut-fourneau, 3 affineries, et 316 maîtres-ouvriers; elle produit annuellement 61,456 pouds de fer brut et 3,660 de fer en barres.

MERE, bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom; à 7 l. O. de Salisbury et à 6 l. 1/2 S. O. de Devizes. Il est mal bâti. Il y a des fabriques de taies d'oreiller. Foires, les 6 mai et 29 septembre. 2,422 hab.; le hundred en a 3,830.

MERÉ (St.-DENIS-DE), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Falaise, cant. et à 3 l. S. d'Harcourt. 1,000 hab.

MERECZ, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Meretch.

MÈRE DE DIEU ou MADRE DE DIOS, île du Grand-Océan austral, près de la côte occid. de la Patagonie, dont elle est séparée par le canal de la Trinité, large d'environ 4 l. Le milieu est par 50° 10' de lat. S. et 77° 45' de long. O. Elle a environ 25 l. de long, du N. au S., et 15 l. de large, et se termine au N. O. par le cap de Tres-Puntas.

MEREDITH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 10 l. N. de Concord. 2,416 hab.

MÈRE-ÉGLISE (Ste.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Valognes, et à 2 l. 3/4 N. de Carentan; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,637 hab.

MÈRE (LA) ET LES FILLES, 3 montagnes de la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 4° 20'. Long. E. 149° 30'.

MÈRE (LA) ET SES DEUX FILLES, 3 petites îles de l'Atlantique, sur la côte de la Guyane Française; près et au S. E. de l'île de Cayenne. Lat. N. 4° 55'. Long. O. 54° 25'.

MEREFA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Kharkov.

MEREGA, ville de Barbarie, roy. et à 23 l. S. O. d'Alger, et à 14 l. E. S. E. de Tenez, prov. de Mascara.

MEREMEG, rivière des États-Unis. *Voy.* Merrimack.

MEREND, Morunda, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 12 l. N. O. de Tauris et à 15 l. E. S. E. de Khoï. Lat.

N. 38° 11′. Long. E. 43° 45′. C'est plutôt une réunion de 4 villages dont les maisons sont séparées par de très-grands vergers, où l'on recueille de la cochenille, de l'opium estimé, des abricots et des pêches renommées. Environ 10,000 hab.

MERETCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. O. de Vilna; distr. et à 15 l. S. O. de Nowo-Troki; au confluent de la petite rivière de son nom et du Niémen. Il y a un château de plaisance, plusieurs églises, 1 couvent de Dominicains et 1 école. On y fait quelque commerce. Environ 720 familles, dont 500 juives.

MÉRÉVILLE, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. S. d'Étampes, et à 15 l. S. de Paris; chef-lieu de cant.; sur la Juine, dans une vallée agréable. Il y a un vaste château nommé Folie-Méréville, dont les jardins, par leur étendue et leur magnificence, égalent tout ce qu'il y a de plus beau en ce genre en France; parmi les monumens qui s'y trouvent, on cite une colonne de la même dimension que celle de la place Vendôme, à Paris. Ce bourg a une très-belle halle, où il se tient des marchés considérés comme les plus forts du dép. pour la vente de toute espèce de denrées qui se transportent à Paris. 4 foires très-fréquentées. 1,600 hab.

MEREXEM, village des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 1/2 l. N. E. d'Anvers. Il y a 2 fabriques de tabac. 1,218 hab.

MERG (EL), village de la Basse-Égypte, prov. de Gizéh; sur un petit lac, à 4 l. N. E. du Caire, dans un canton riche en dattiers. 800 hab. C'est au S. O. de ce village, vers Mataríéh, que s'est livrée, le 25 mars 1800, la bataille d'Héliopolis, entre les Français et les Turcs.

MERGENTHEIM, MERGENTHAL ou MARIENTHAL, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill.; à 15 l. N. N. O. d'Ellwangen et à 20 l. N. N. E. de Stuttgart, sur la rive gauche du Tauber. Elle a des remparts plantés d'arbres, servant de promenades. Les rues sont larges et propres, et les maisons bien bâties. Il y a un gymnase et des fabriques de bas et d'horlogerie. 2,400 hab.; le baill. contient 25,484.

MERGEY, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 2 l. 3 N. O. de Troyes; sur la rive droite de la Seine. Filature hydraulique de lin, la seule que possède le département. 515 hab.

MERGHEN, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-lon-kiang; à 50 l. N. N. E. de Tsitsikar, sur la rive gauche du Nun. Lat. N. 49° 12′ 0″. Long. E. 122° 41′ 20″.

MERGHENEV, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 30 l. S. d'Ouralsk; sur la rive droite de l'Oural.

MERGHI, ville et archipel de l'Inde-Chine. *Voy.* MERGUI.

MERGOU, montagnes de l'Hindostan, chaînon méridional des monts Himalaya; dans la partie orientale du Neypâl, vers 27° 40′ de lat. N. et entre 85° et 86° de long. E.

MERGUI, archipel de la partie orientale du golfe du Bengale, sur la côte de l'Inde-Chine britannique, prov. de Tenasserim, de Tavaï et de Djonkseylon; à peu près entre 7° et 14° de lat. N. et entre 94° et 96° de long. E. Il s'étend du N. au S. l'espace de 160 l. La partie de mer qui est entre cet archipel et le continent offre un bon ancrage. Les principales îles sont, en commençant par le N.: les Mocos et Tavaï, les seules qui dépendent de la prov. de Tavaï; l'île de Tenasserim, celle du Roi, près et au N. O. de la ville de Mergui; les Torres, Mel et Susanne, St.-Mathieu, voisine de l'isthme de Kra qui joint la presqu'île de Malacca au continent; enfin les Seyer et Djonkseylon, qui font partie de la prov. de ce dernier nom. Toutes les îles de cet archipel sont couvertes d'arbres, et leur sol paraît fertile. (on peut s'y procurer de l'écaille de tortue, de l'ambre gris, du miel et de la cire, des perles, des nids d'oiseaux, du trépan, ainsi qu'une très-grande espèce de loches de mer, voisine du genre onchidium, mollusque très-recherché des Chinois. Les habitans sont nommés Talomés par les Birmans; ils sont laborieux et pacifiques. Les marchands de la ville de Mergui leur apportent des toiles et autres objets, en échange de nattes

et de productions de ces îles. Le nombre des Tchalomés n'excède pas 400; tous paraissent suivre la religion de Bouddha.

Cet archipel est au nombre des possessions que les Anglais ont nouvellement obtenues des Birmans.

MERGUI, prov. de l'Indo-Chine. *Voy*. TENASSERIM.

MERGUI, BREIT ou BRIECK, ville de l'Indo-Chine britannique, chef-lieu de la prov. de Tenasserim, à 50 l. S. S. E. de Tavaï et à environ 80 l. S. O. de Siam; dans une île formée par la Goulpia et le Tenasserim, près de l'embouchure de celui-ci dans le golfe du Bengale. Un ruisseau vaseux et un terrain marécageux la flanquent au S. Elle s'étend sur une colline à 1,300 pieds au-dessus du niveau de la mer, et est divisée en 6 quartiers. Les maisons sont en bambous, en nattes et en feuilles. La chaleur y est tempérée par les brises de mer et de terre, en sorte que durant les mois les plus chauds, c'est-à-dire de mars en septembre, le thermomètre ne s'y élève pas à plus de 21°, 31 R. Mergui a un port sûr, vaste et commode, dont l'entrée et la sortie sont faciles pour les navires de toutes grandeurs durant les deux moussons; les plus gros navires peuvent mouiller à quelques centaines de pieds de la ville. On en exporte de l'ivoire, du riz et autres provisions; on peut s'y procurer des perles de très-bonne qualité. Environ 8,000 hab., parmi lesquels plusieurs mahométans et quelques chrétiens catholiques qui y ont une église.

Cette ville, qui appartient depuis peu à l'Angleterre, dépendait autrefois des Siamois, auxquels les Birmans l'enlevèrent en 1759. Avant cette époque, les Français y avaient un comptoir.

MÉRIAL, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 8 l. S. O. de Limoux, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Belcaire; sur la rive gauche du Rébenty. Il est environné de montagnes et de forêts, et possède une forge. 270 hab.

MÉRIBAH, rocher d'Arabie, dans l'Hedjaz, près du mont Sinaï. Il est de granit, isolé au milieu d'un vallon, et a 15 pieds de hauteur, et 30 à 36 de circonférence à la base. C'est de ce rocher que, suivant l'Écriture, Moïse fit jaillir l'eau qui désaltéra les Hébreux. On y voit 4 ou 5 fentes presque horizontales, d'un pied 1/2 de long et de quelques pouces de profondeur, placées l'une au-dessus de l'autre, et réunies par une petite rigole, pour faciliter l'écoulement de l'eau. Les Arabes ont pour ce rocher une grande vénération.

MERIBOUHEY, ville de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas, capitale des Tamahas; à 25 l. N. E. de Litakou et à 5 l. S. S. O. de Machou. On y cultive une espèce de millet, nommé blé des Cafres. 800 hab.

MERIDA, ville de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), chef-lieu de prov., à 60 l. S. S. E. de Maracaybo et à 120 l. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; sur la rive droite de la Chama, dans une vallée de 3 l. de long et d'environ 3/4 de l. dans sa plus grande largeur. Lat. N. 8° 10'. Long. O. 73° 45'. Siége d'un évêché. Fondée en 1558 par Juan Rodriguez Suarez, sous le nom de Santiago de los Caballeros, elle était devenue considérable et importante, lorsqu'en 1812 un tremblement de terre la détruisit presqu'entièrement: on y comptait 3 églises paroissiales et 5 couvens; le couvent des Dominicains résista seul aux secousses: on en a fait la cathédrale; on a reconstruit un couvent de religieuses de Ste.-Claire, un hôpital et un collége. Merida est renommée pour ses fabriques de hamacs et de confitures; elle fait un commerce assez important en sucre, café, cacao et coton, productions de son fertile territoire. Elle avait 12,000 hab., en 1812; elle n'en a plus qu'environ 3,000.

MERIDA, EMERITA AUGUSTA, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 13 l. S. S. E. de Caceres; dans une belle et fertile plaine; sur la rive droite de la Guadiana, qui y est traversée par un pont magnifique de 18 arches, ouvrage des Romains, et sur la rive gauche de l'Albarregas, qui vient s'unir à la Guadiana, et sur lequel il y a aussi un pont de 5 arches. Elle a un gouverneur civil, un commandant d'armes et un proviseur de l'ordre de Santiago. Les maisons sont commodes, mais anciennes; il y a quelques palais assez bien conservés, 2 églises paroissiales, 8 couvens des deux sexes, 2 hôpitaux, dont 1 très-

grand, et 3 fabriques de savon. 2 foires de plusieurs jours, l'une en février et l'autre en septembre, où il se fait un grand commerce de bestiaux et particulièrement de cochons. Patrie du poète Decianus, qui vivait sous Auguste, de Juan Antonio de Vera y Zuñiga, et de Balthazar Moreno. 4,890 hab.

Cette ville, devenue colonie romaine sous Auguste, fut peuplée par des soldats des 5e. et 10e. légions, qui la nommèrent *Emerita Augusta;* elle devint la capitale de la Lusitanie, et fut embellie d'une infinité de monumens où les Romains déployèrent leur grandeur et leur puissance : tels sont les ponts et des temples magnifiques, des arcs-de-triomphe, de superbes aqueducs, des bains, un théâtre, un cirque, une naumachie, etc. Elle était très-étendue, car des auteurs prétendent que l'enceinte avait plus de 6 l. de circuit : sous les Goths elle conserva sa grandeur et ses monumens, et fut le siége d'un archevêché. Il s'y tint quelques conciles ; mais les Maures, l'ayant prise au commencement du VIIIe. siècle, la détruisirent presqu'entièrement. On y reconnait encore les restes de ses beaux édifices, principalement ceux d'un pont, de 2 aqueducs, d'une forteresse, de bains et d'un arc-de-triomphe. Alphonse IX, roi de Castille et de Léon, l'enleva aux Maures en 1230. Les Français l'occupèrent en janvier 1811.

MERIDA, état du Mexique. *Voy.* YUCATAN.

MERIDA, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de Yucatan ; à 230 l. E. de Mexico, à 180 l. N. N. E. de Guatemala et à 10 l. S. de la côte du golfe du Mexique, dans une plaine aride. Siége d'un évêché. Elle est bien bâtie ; les 8 rues dont elle se compose sont droites, et aboutissent à la place où sont situés le palais du gouvernement et la cathédrale. Elle renferme 2 autres églises, 3 couvens, dont 1 de femmes, 1 hôpital, 1 collége et des fabriques d'indiennes et d'objets en cuir. 10,000 hab.

MERIDEN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. E. de New-Haven, et à 5 l. S. S. O. d'Hartford. Il y a des fabriques considérables d'ouvrages en fer-blanc et de boutons. 1,310 hab.

MERIDETH, comm. des États-Unis, état et à 46 l. N. N. O. de New-York, comté de Delaware ; près et au N. de Delhi. 1,375 hab.

MÉRIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Cognac, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Jarnac-Charente ; sur la Guirlande, affluent de la Charente. On y récolte des vins rouges et blancs : les rouges sont très-estimés et sont dirigés en grande partie sur Rochefort ; on fait d'excellente eau-de-vie avec les blancs. 6 foires par an, très-fréquentées, pour bestiaux et eaux-de vie. 1,300 hab.

MÉRIGNAC, canal de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et cant. de Marennes. C'est le redressement d'un chenal ouvert pour le desséchement des marais depuis St.-Just jusqu'au S. de Brouage, près d'Hiers ; il a 12 l. de longueur du S. au N. Ce petit canal est navigable pour le transport des sels tirés des salines abondantes des environs.

MÉRIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 1 l. 1/3 O. de Bordeaux, cant. et à 1 l. N. N. O. de Pessac. 2,600 hab.

MÉRIGNAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Nantua, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Poncin. 1,263 hab.

MÉRIGNY, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 1/4 O. du Blanc, et à 2 l. 2/3 S. de St.-Martin-de-Tournon ; sur la rive droite du Langlin. 1,100 hab.

MERIM, lac du Brésil. *Voy.* MIRIM.

MERIMEG, rivière des États-Unis. *Voy.* MERRIMACK.

MÉRINCHAL, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 5 l. 2/3 E. d'Aubusson, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de Crocq ; entouré d'étangs, et près de la source du Cher. 1 foire. 1,700 hab.

MÉRINDOL, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. d'Apt, cant. et à 3 l. O. de Cadenet ; au pied du Leberon, et près de la rive droite de la Durance. Sous François Ier., en 1545, les habitans, sectaires des anciens Vaudois, furent presque tous massacrés et les maisons démolies. 626 hab.

MÉRINÉ, pays de Sénégambie, à l'E.

du Saloum, à l'O. du Bondou et au N. de la Gambie. Sabié est un des principaux endroits.

MERING, village de Bavière. *Voy.* Möring.

MERINO, village du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de Foggia; sur le promontoire du mont Gargano. Giannone y est né en 1676. Pop. : 500 hab.

MÉRINVILLE, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Carcassonne, cant. et à 1/2 l. S. E. de Peyriac. Foire, le 22 décembre. 1,513 hab.

MERION (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 2,256 hab.

MERION (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery, 1,285 hab.

MERIONETH, comté de la partie N. du pays de Galles, borné au N. O. et au N. par le comté de Caernarvon; au N. et au N. E., par celui de Denbigh; à l'E., par celui de Montgomery, dont il est en partie séparé par le Dovey; au S., par celui de Cardigan, dont cette même rivière le sépare, et à l'O. par le canal St.-George. Il a 20 l. de long, du N. E. au S. O., 10 l. dans sa plus grande largeur et 87 l. c. Il présente un aspect âpre et sauvage; il est hérissé de montagnes escarpées, souvent nues et séparées par des précipices. Les sommets les plus élevés sont l'Arran-Fowddy, de 480 toises, le Cader-Idris, l'Arrennig et le Cader-Ferwyn. Ce comté est partagé en 2 versans: l'un, à l'O., arrosé par le Dovey, le Mawddach et le Valen-Rhyd, qui se jettent dans le canal St.-George; l'autre, à l'E., sur la Dee, tributaire de la mer d'Irlande, qui traverse le lac de Bala, le seul considérable du comté. Le climat, froid sur les montagnes, est doux dans les vallées et le long de la côte. Le sol est peu fertile et l'agriculture y est peu florissante; plusieurs montagnes sont boisées, et presque toutes offrent des pâturages. La principale richesse de ce pays consiste dans l'éducation des bêtes à cornes, des moutons et des chèvres. Les rivières et les lacs abondent en poisson, principalement en saumons et en truites. Les montagnes sont formées de granit, de porphyre, de schiste et autres rochers primitifs; il y a de l'argile dans les vallées et de la tourbe dans les marais. La fabrication du lainage y est assez active; elle comprend particulièrement de gros draps, des droguets, flanelles, casimirs, bas et perruques de laine.

Ce comté se divise en 5 hundreds ou cantons : Arduddwy, Edernion, Estimaner, Penlynn, et Tal-y-Bont-et-Mowddwy. 34,382 hab. Dolgelly en est le chef-lieu.

Ce pays était nommé *Mervinia* par les Romains, qui y construisirent plusieurs fortifications, dont on voit encore quelques restes; on y a trouvé des monnaies romaines. L'histoire n'en fait pas mention durant les dynasties saxonne et normande.

MERIR, île de la partie S. O. de l'archipel des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial; par 4° 30′ de lat. N. et 129° 41′ de long. E.

MERISCHWANDEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. E. de Muri, et à 7 l. S. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de la Reuss. Patrie du théologien Jean Wäber et du poète Joseph Zimmermann. 1,255 hab.

MERISHAUSEN, bourg de Suisse, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Schaffhouse; au pied du Randenberg. 700 hab.

MERKAB, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Markab.

MARKAVA, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pachalic de Chehrezour.

MERKENDORF, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Heilsbronn, et à 3 l. S. E. d'Anspach. Elle est ceinte d'un mur. 103 maisons.

MERKESHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle de Bittburg. Il y a 1 haut-fourneau et 1 martinet.

MERKEZ, château de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. N. O. d'Alep, et à 1/4 de l. S. de Payas; sur le golfe de Scanderoun. Il domine le défilé de Sakkal-Doutan.

MERKLIN, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. de Klattau, et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Pilsen. 580 hab.

MERKLINGEN, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/2 N. de Blanbeuren, et à 4 l. N. O.

d'Ulm. On y fait beaucoup de toile de lin. 667 hab.

MERKLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Leonberg, et à 5 l. 1/4 O. de Stuttgart. 1,170 hab.

MERKOPALY, bourg de la Croatie civile, comitat et à 24 l. O. S. O. d'Agram, et à 8 l. 1/4 N. de Zengg, marche des Montagnes.

MERKPLAS, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. d'Anvers, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Turnhout; près de la source de la Merk. 1,200 hab.

MERLANGE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Fontainebleau, cant. et comm. de Montereau. Il a une source minérale savonneuse. 300 hab.

MERLÉAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 2/3 N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. O. d'Uzel. 2,600 hab.

MERLEBEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Gand, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. d'Oosterzele; sur la rive droite de l'Escaut. 2,630 hab.

MERLENHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 1 l. E. de Landau. 1,200 hab.

MERLER, cap sur la côte S. de l'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie. Lat. N. 44° 48′ 0″. Long. E. 11° 38′ 50″.

MERLERA, la plus sept. des îles Ioniennes, à 2 l. N. O. de Corfou et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Fano. Lat. N. 39° 52′ 35″. Long. E. 17° 16′ 30″. Elle a environ 1 l. de long et est fertile.

MERLERAULT (LE), bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. d'Argentan, et à 7 l. 2/3 N. N. E. d'Alençon; chef-lieu de canton, sur un affluent du Don. On y fabrique des toiles. Grand commerce de bestiaux. 4 foires. 1,200 hab. Il y a une mine de fer aux environs.

MERLEVENETZ, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. E. de Lorient, cant. de Port-Louis. 1,000 hab.

MERLO, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov. Elle prend sa source dans le distr. de Bogodoukhov, coule au S. O., passe à Bogodoukhov, entre dans le gouv. de Poltava, et se jette dans la Vorskla, à gauche, à 5 l. au-dessus de Poltava, après un cours de 26 l.

MERLOU, bourg de France. *Voy.* Mello.

MERMAID, détroit qui sépare une partie de l'archipel de Dampier de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, par 20° 38′ de lat. S. et 114° 10′ de long. E. La partie orient. est remplie de petites îles que les Anglais ont appelées Intercourse-islands; cette partie, resserrée entre l'île de Lewis et le continent, n'a que 1 l. 1/4 de largeur.

MER-MAUVAISE (ARCHIPEL DE LA), dans le Grand-Océan équinoxial, au N. O. de l'archipel Dangereux et au N. E. des îles de la Société, entre 14° et 17° de lat. S. et entre 141° et 152° de long. O. Ses principales îles sont les îles Krusenstern, aux Mouches, Water-Landt, du Roi-George, Pernicieuses, Wilgenstein, Disappointment, etc. On le comprend souvent avec l'archipel Dangereux, sous le nom d'archipel des Îles-Basses.

MERMENTAU, rivière des États-Unis, état de Louisiane, formée dans le comté et à 14 l. S. O. d'Opelousas, par la réunion de la Nepique et de la Plaquemine. Elle coule au S., reçoit la Queue-Tortue, trace la limite entre le comté d'Opelousas et la paroisse de La Fayette, et se jette dans le golfe du Mexique, par 29° 34′ de lat. N. et 95° 20′ de long. O., après un cours d'environ 35 l. A 8 l. de son embouchure, elle forme le lac de son nom, qui a 7 l. de long de l'E. à l'O.

MERMER, bourg et lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* Marmora.

MERNAY, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 2/3 S. de Poitiers, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Vivonne; près de la rive gauche de la Clouère. 1,000 hab.

MEROD, *Merud*, ou AMARAVATI, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 18 l. E. S. E. de Pounah et à 45 l. N. O. de Beydjapour, sur la rive droite de la Korra. Elle est ceinte d'une haute muraille, et défendue, vers le S., par un fort où l'on remarque un énorme canon.

MÉROÉ, presqu'île de la partie mérid. de la Nubie, dans le Sennaar.

entre le Nil, à l'O., le Bahr-el-Azrak et le Rahad, au S. O., et le Tacazzé, à l'E. et au N. E. Elle a environ 100 l., du N. au S., et 80 l., de l'E. à l'O. On la désigne ordinairement sous le nom d'île de Méroé : elle a formé anciennement un état qu'on a dépeint comme florissant et très-avancé dans la culture des arts. On trouve, dans la partie N. O., à 10 l. N. E. de Chendi, des ruines considérables qui paraissent être celles de l'antique ville du même nom.

MÉROÉ, ville de Perse. *Voy.* Marv-Roud.

MEROT ou MERAT, *Merut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, chef-lieu de distr.; à 14 l. N. E. de Dehly, sur la rive droite du Cally-Neddy. Résidence d'un collecteur-général. Elle est entourée de murs, et fait un commerce considérable. Elle a été beaucoup plus importante : Mahmoud de Ghiznih la prit en 1018; Timour la détruisit en 1399.

Le distr. de Merot, appelé aussi Seharempour méridional, est fertile, et situé entre le Gange et la Djemnah.

MEROU-CHAH-DJEHÀN, ville de Perse. *Voy.* Marv-Chahidjàn.

MEROU-GONGGA-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; à environ 20 l. N. E. de Lhassa.

MÉROUVILLE, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. de Chartres, cant. et à 2 l. 1/3 de Janville. Fabrique de bonneterie. 450 hab.

MERPINS, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Cognac; sur la rive gauche de la Charente. On y voit les ruines d'un château-fort, bâti, dit-on, du temps de Charlemagne. 512 hab. On récolte aux environs beaucoup de vin, que l'on convertit en eau-de-vie.

MERRIMACK, rivière des États-Unis, formée dans l'état de New-Hampshire, comté de Grafton, par la réunion de plusieurs ruisseaux qui descendent des White-mountains. Elle coule au S., passe à Concord, entre dans l'état de Massachusets, tourne à l'E., et se jette dans l'Atlantique, à Newburyport et à 12 l. N. N. E. de Boston, après un cours de plus de 60 l. Ses principaux affluens sont la Nashua et la Concord, à droite; le canal de Middlesex établit une communication entre cette rivière et la rade de Boston. Le Merrimack est navigable jusqu'à Haverhill, pour des navires de 200 tonneaux. En 1809, on a découvert sur ses bords un beau grès blanc et friable, que l'on emploie dans les manufactures de flint-glass, notamment à Pittsburg. La compagnie des manufactures du Merrimack, formée en 1821, a ses établissemens à l'E. de Chelmsford, dans le comté de Middlesex; ils consistent en 5 manufactures pour le filage et le tissage de la laine et du coton, ainsi que pour le blanchiment et l'impression des tissus.

MERRIMACK, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-Hampshire. Il prend le nom de la principale rivière qui le baigne. Concord en est le chef-lieu.

MERRIMACK, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough; à 8 l. S. de Concord, sur la rive droite du Merrimack. Il y a des manufactures considérables de draps. 1,162 hab.

MERRIMACK, rivière des États-Unis. *Voy.* Maramec.

MERRIOTT, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred et à 3/4 de l. N. de Crewkerne, et à 3 l. 1/2 S. de Somerton. 1,212 hab.

MERRIS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 E. d'Hazebrouck, cant. S. O. et à 1 l. 1/4 de Bailleul. 2,000 hab.

MERRITCH, ville et forteresse de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortizabad; à 24 l. O. de Beydjapour et à 85 l. S. E. de Bombay, près de la rive gauche de la Krichna. C'était la capitale d'une dynastie hindoue avant l'invasion des mahométans; dans les temps modernes, elle a été la résidence de divers chefs mahrattes, tels que Porseram, Bhaou et Rastia. 10,000 hab. Hayder-Aly la prit en 1778, mais ne la conserva pas longtemps.

MERRITCH, *Merrich*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 11 l. S. E. d'Ahmed-nagor; près de la rive droite de la Syna.

MERRY, île de la partie N. O. de la mer d'Hudson, près et au S. de l'île Jones; à 18 l. de la côte de la Nouvelle-Galles. Lat. N. 62° 30'. Long. O. 95°.

MERRYMEETING, baie des États-Unis, état de Maine, entre les comtés de Cumberland et de Lincoln. Elle est formée par le confluent de l'Androscoggin et du Kennebeck, à quelques lieues de l'entrée de celui-ci dans l'Atlantique.

MERS, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de La Châtre, cant. et à 2 l. N. E. de Neuvy-St.-Sépulcre; près de la rive gauche et du confluent de la Vanvre et de l'Indre. 3 foires. 500 hab.

MERS (CANAL DES DEUX), en France. *Voy.* MIDI (CANAL DU).

MERS-AGOLEITE, port de Barbarie. *Voy.* MARS-AGOLEITE.

MERSCH, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. N. de Luxembourg, chef-lieu de cant.; au confluent du Mamer et de l'Alzette. 1,700 hab.

MERSCH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/4 N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. N. de Juliers. 1,700 hab.

MERSE, une des trois divisions du comté de Berwick, en Écosse. Elle occupe la partie centrale. C'est la plus grande et la plus fertile.

MERSEA, île d'Angleterre. *Voy.* MERSEY.

MERSEBOURG, *Merseburg*, régence des États-Prussiens, prov. de Saxe: bornée au N., par la prov. de Brandebourg, les duchés d'Anhalt et la régence de Magdebourg; au N. O., par le duché d'Anhalt-Bernbourg et le roy. de Hanovre; à l'O., par la régence d'Erfurt, et les principautés de Schwarzbourg-Rudolstadt et de Schwarzbourg-Sondershausen; au S., par le grand-duché de Saxe-Weimar, le duché de Saxe-Altenbourg et le roy. de Saxe; et à l'E., par la prov. de Silésie. Elle a 45 l. de long, de l'E. à l'O., 12 l. de largeur, et 520 l. c. 525,507 hab.

Cette régence se divise en 17 cercles: Bitterfeld, Delitsch, Eckartsberge, Halle, Liebenwerda, Mannsfeld, Mannsfeld (Montagnes de), Mersebourg, Naumburg, Querfurt, Saale, Sangerhausen, Schweinitz, Torgau, Weissenfels, Wittenberg et Zeitz. Mersebourg en est le chef-lieu.

MERSEBOURG, *Merseburg*, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, chef-lieu de régence et de cercle, à 6 l. O. de Leipsick et à 3 l. 1/4 S. de Halle; sur la Saale, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Elle est ceinte d'un mur et entourée de 3 faubourgs. les maisons sont anciennes et les rues étroites et tortueuses, mais bien pavées et propres; les édifices les plus remarquables sont l'ancienne cathédrale et le palais épiscopal et ducal. Il y a 2 autres églises, 1 hospice d'orphelins, 1 hôpital, 1 maison de charité, 1 gymnase dont le bâtiment est très-vaste, 1 école d'accouchement, et 1 institution d'orphelins militaires. On y compte plusieurs fabriques de draps, d'amidon et de poudre, des filatures de coton et des tanneries: la bière de Mersebourg est la plus renommée de la Saxe. Il y a un haras royal dans le faubourg d'Altenbourg. 8,823 hab. En 933, Henri 1er. battit les Hongrais près de cette ville.

Le cercle de Mersebourg a 27 l. c. et 41,524 hab.

MERS-EL-FAHM, ville de Barbarie. *Voy.* ZUFFOUNE.

MERS-EL-KEBIR, ville de Barbarie. *Voy.* MARSALQUIVIR.

MERSEVAN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MARSIVAN.

MERSEY, fleuve d'Angleterre, formé, sur la limite des comtés de Chester et de Derby, près de Chad-Kirk, à 1 l. 1/2 E. de Stockport, par la réunion de l'Etherow et du Goyt. Il entre dans le comté de Chester, traverse le canal de Peak-Forest, atteint à Stockport le comté de Lancastre, et le sépare de celui de Chester, jusqu'à son embouchure dans la mer d'Irlande, à 1 l. de Liverpool, qui est située sur sa rive droite. A 2 l. au-dessous de Warrington, la Mersey commence à s'élargir considérablement, et, un peu au-dessous de son confluent avec le Weewer, elle a 1 l. 1/4; elle se rétrécit vers Liverpool. Son cours développé est d'environ 20 l. Ses affluens principaux sont la Tame et l'Irwell, à droite, le Bollin et le Weewer, à gauche; il communique avec le Trent, au moyen du canal de Grand-Trunk. Il

devient navigable au confluent de l'Irwell. On y pêche de bons saumons et des éperlans.

On a le projet de construire sous ce fleuve, de Liverpool au comté de Chester, une route qui aura 1/3 de l. de long.

MERSEY ou MERSEA, île d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Winstree, entre l'embouchure du Blackwater et celle de la Colne dans la mer du Nord; séparée de la côte par un étroit canal. Elle a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., et 1/2 l. de large, et contient 2 paroisses : East-Mersey et West-Mersey. 1,054 hab.

MERTEN, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 10 l. E. S. E. de Thionville, cant. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Bouzonville. 605 hab., y compris Bibling. Il y a des mines de plomb aux environs.

MERTENBACH, village de Suisse. *Voy.* Marly.

MERTHYR-TYDVIL, ville de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Caerphilly, à 8 l. 1/2 N. N. O. de Cardiff et à 5 l. S. de Brecknock; sur la rive gauche du Taff et sur le canal de Cardiff, qui est un embranchement de celui de Glamorgan. Elle est très-irrégulièrement bâtie, et les maisons ont peu d'apparence; les rues et la place du marché sont très-sales. Il y a 1 église et 1 petit théâtre. Cette ville n'est intéressante que par ses forges, qui sont regardées comme les plus belles de l'Angleterre : les 4 principales produisent plus de 400 tonnes de fonte de fer par semaine, 20,000 tonnes de fer en barres par an, et plusieurs articles en fonte moulée. Il y en a d'autres près de la ville, et le nombre en augmente tous les jours. 2 grands marchés par semaine, et foires, les 18 novembre et 2 décembre. 17,404 hab.

Il y a aux environs des mines de fer et de houille considérables, qui, depuis plus de 25 ans, rendent le pays florissant; le canal de Cardiff, qui va du port de Penarth à ces mines, est navigable jusqu'à Cardiff pour des navires de 400 tonneaux, et de là à Merthyr-Tydvil pour des bateaux de 100 tonneaux. C'est à Cardiff qu'on embarque les produits des forges de Merthyr-Tydvil pour Londres, Bristol, Plymouth, Portsmouth et d'autres ports du royaume.

A 1 l. N. de cette ville, on voit sur une montagne l'ancien château de Morlais, qui fut la résidence des rois de Brecon, et que l'armée du parlement détruisit en grande partie dans le XVIIe. siècle.

MERTINGEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. de Donauwörth, et à 8 l. N. N. O. d'Augsbourg; près de la rive gauche du Schmutter. 1,000 hab.

MERTOLA, Julia Myrtilis, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 11 l. E. d'Ourique, et à 12 l. N. de Tavira; sur une hauteur escarpée, près de la rive droite de la Guadiana. Elle est ancienne et ceinte de murs, et renferme 1 couvent de l'ordre de S^t^.-Jacques, 1 hospice et 1 hôpital. Elle tient la 18e. place dans l'assemblée des cortès. 1,800 hab.

MERTON, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 3 l. S. O. de Londres; sur la rive gauche de la Wandle, qu'on y traverse sur un pont. Il y a un collége, fondé en 1274, des manufactures et des blanchisseries de tissus de coton. 1,177 hab.

MERTVOÏ-DONETZ, branche du Don, en Russie, gouv. des Cosaques-du-Don, distr. de Tcherkask. Elle se sépare de la branche principale du fleuve, du côté droit, près de Gnilovskoï, à 1 l. 1/2 au-dessous de Rostov, coule à l'O., et se jette dans la mer d'Azov, près de Siniavka. Sa longueur est de 8 l.

MERTVOÏ-KOULTIOUK ou GOLFE MORT, enfoncement le plus considérable de la côte orientale de la mer Caspienne, dans la Tartarie indépendante, au N. E. de Kottchak-Koultiouk et au S. du golfe d'Emba; l'extrémité orientale n'est séparée que par un intervalle de 35 l. de la côte occid. de la mer d'Aral. Il a environ 50 l. de profondeur, 20 l. dans sa moyenne largeur, et 40 l. à l'entrée. Il projette vers le S. un long bras de mer qu'on nomme golfe de Touk-Carasou. Les principales îles sont Poustiennoï, Bouiskia et Novi-Ostrova. Ses rivages sont bordés de montagnes sur quelques points, particulièrement vers le S., où l'on distingue les monts Ka-

rataou et Aksakaïa. Aucune rivière considérable ne s'y jette. Les Kirghiz de la Petite Horde errent aux environs.

MERTY, ville de Nigritie, dans le Bournou; à 15 l. S. S. E. de Kouka, au S. O. du lac Tchad.

MERTY-GONA, ville de Nigritie, dans le Bournou; un peu au N. O. de Merty, à 15 l. S. S. E. de Kouka.

MERTZWEILER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Weissenbourg, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Niederbronn; sur la rive droite de la Zintzel. 1,000 hab.

MÉRU, ville de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. S. de Beauvais, et à 7 l. 1/2 O. de Senlis; chef-lieu de canton; dans une vallée; sur la petite rivière de son nom. Fabriques renommées de bois d'éventails et de tabletterie, de dentelles, de blanc d'Espagne et de taillanderie; tanneries et mégisseries. Commerce de laine et de tabletterie. 2 foires, dont une de 2 jours le 16 octobre. 1,860 hab.

MERU-CHAHIDJÂN, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Marv-Chahidjân.

MERUD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Merod.

MERUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Merot.

MERVA, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Marv-Chahidjân.

MERVANS, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Louhans, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Germain-du-Bois; sur la Guiotte. 4 foires. 1,671 hab.

MERVANT, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de St.-Hilaire-sur-l'Autise; dans la forêt de Vouvant, près de la rive droite de la Vendée, qui l'entoure au N., à l'E. et au S. 1,100 hab.

MERVÉ (St.), village de France. *Voy.* Meravé (St.).

MERVI-CHAH-DJEHÂN, ville de la Tartarie indép. *Voy.* Marv-Chahidjân.

MERVILLE ou MERGHEM, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Hazebrouck, et à 7 l. O. de Lille; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Lys, et traversé par le canal d'Hazebrouck. Il est bien bâti, et possède des fabriques considérables de linge de table et de velours de coton. Commerce de grains et de bestiaux. 13 foires. 5,937 hab.

MERVILLER, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Lunéville, cant. et à 1 l. N. E. de Bacarat. Il y a 1 tuilerie et des carrières de pierre de taille et de grès. 698 hab.

MERV-URROUD, ville de Perse. *Voy.* Marv-Roud.

MERWEDE, branche de la Meuse, dans les Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), entre Hardinxveld et Dordrecht, au N. du Bies-Bosch.

MERYOK, bourg de Nubie, dans le Sennaar, à 4 l. S. de Halfây; près de la rive droite du Bahr-el-Azrak, à 1 l. de son confluent avec le Bahr-el-Abiad.

MÉRY-SUR-SEINE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. 1/3 O. S. O. d'Arcis-sur-Aube, et à 6 l. N. O. de Troyes; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Seine, qui y commence à être navigable. Fabriques considérables de bonneterie en coton; blanchisseries de bas, filature de coton, éducation d'abeilles et pépinières d'arbres fruitiers aux environs. Commerce de grains, vin, chanvre, laine, cire, miel et bonneterie. 3 foires. 1,500 hab.

Le 22 février 1814, il se donna près de cette ville, entre les Français et les Prussiens, un combat sanglant, à la suite duquel elle fut presqu'entièrement incendiée.

MERZIG, ville des Etats-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/2 S. de Trêves, et à 3 l. 1/2 N. O. de Sarrelouis; chef-lieu de cercle, sur la rive droite de la Sarre. Tanneries et chantiers de construction. 2,490 hab.

Le cercle a 22 l. c. et 22,606 hab.

MERZLA-VODICZA, village de la Croatie civile, comitat et à 24 l. O. S. O. d'Agram, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Fiume, marche des Montagnes. On y exploite une mine qui contient beaucoup de calcaire et du fer de très-mauvaise qualité.

MESA DE IBOR (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. E. N. E. de Caceres, et à 11 l. N. E. de Truxillo; sur

la rive gauche du Tage, qui y reçoit l'Ibor. 334 hab.

MESAGNE, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Brindisi ; chef-lieu de canton. Elle a un château, 7 couvens, 1 hospice et 1 fabrique d'ustensiles de cuisine. Foire d'un jour le 3e. dimanche de décembre, et de 8 jours aux 7 mai et 28 septembre. 5,000 hab.

MESAMBRI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Missivri.

MESAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. O. de Cuenca, et à 4 S. de Belmonte ; dans un pays plat et fertile. On y fabrique des étoffes de laine, de la toile et du plâtre. 1,160 hab.

MESCALAXOS, village d'Abyssinie, roy. d'Amhara, prov. de Dembea ; vers l'extrémité N. O. du lac de ce nom, à 16 l. S. O. de Gondar.

MESCHED, ville de Perse. *Voy.* Mecheهed.

MESCHEDE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. 2/3 E. S. E. d'Arensberg, et à 8 l. 1/4 S. de Lippstadt ; chef-lieu du cercle d'Eslobe, sur la rive gauche de la Roer. 1,317 hab.

MESEMBRIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Missivri.

MESEN, rivière et ville de Russie. *Voy.* Mezen.

MESERITSCH (GROSS), ville de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 E. d'Iglau, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Trebitsch. Il y a un hospice. 3,403 hab., dont 889 Juifs.

MESERITSCH (WALLACHISCH), ville de Moravie, cercle de Prerau, à 5 l. E. S. E. de Weiskirch ; sur la rive gauche de la Beczwa, en face de Krasna. Fabrique de toiles. Commerce de fromages. 1,690 hab.

MESERITZ, en polonais *Miendzyrzecz* ou *Miedzyrcec*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 20 l. O. de Posen, et à 16 l. E. N. E. de Francfort ; chef-lieu de cercle ; sur la rive gauche de l'Obra, dans un pays fertile. Siége d'une cour supérieure de justice. Elle est ceinte de murs qui tombent en ruine, et renferme 3 églises, dont 1 luthérienne, et 1 hospice. La fabrication du drap forme sa principale industrie. 3,855 hab.

Le cercle a 61 l. c. et 28,068 hab.

MESGHID-ABAD, bourg de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 22 l. O. N. O. de Sivas, et à 14 l. S. O. de Tokat ; entre deux montagnes. Les environs sont couverts de jardins et de vignes.

MESIKOT, petit pays de l'Hindoustan, dans la partie occid. du Neypal, territ. des 22 Radjahs ; au N. E. de Salianah et au S. de Djemlah.

MESILAH (EL), Zabi, bourgade du roy. d'Alger, à 40 l. S. E. d'Alger, prov. de Constantine ; sur la rive droite du Kasaub, affluent du lac El-Chott. Elle est en ruine.

MESLAY, nom de plusieurs endroits de France. *Voy.* Mélay.

MESLE-SUR-SARTHE (LE), bourg de France. *Voy.* Mêle-sur-Sarthe (Le).

MESMIN (St.), village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Orléans, cant. et à 1 l. O. d'Olivet ; sur la rive droite du Loiret, qu'on y traverse sur un pont. Il y a une papeterie et un grand nombre de moulins. Il y avait une abbaye, qui appartint d'abord à l'ordre des Bénédictins, ensuite à celui des Feuillans, et qui devait son nom à St.-Maximin ou St.-Mesmin, abbé du ve. siècle. 1,400 hab.

MESMIN-LE-VIEUX (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. 1/3 N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Pouzauge-la-Ville. 1,000 hab.

MESMOULINS, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 11 l. N. E. du Havre, cant. et à 2 l. de Fécamp. Source d'eaux minérales ferrugineuses et salines, qui conviennent particulièrement dans la chlorose, les obstructions, les cachexies et en général dans toutes les maladies qui proviennent d'atonie. 189 hab.

MESNA ou BAGHERMÉ, ville de Nigritie, capitale du Baghermé ; à 100 l. E. de Kouka.

MESNAY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. N. E. de Poligny, cant. et à 1/2 l. E. d'Arbois. Il y a une papeterie. 1,150 hab.

MESNIÈRES, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Neufchâtel ;

sur la rive droite de la Béthune. Il y a auprès une montagne qui contient des coquillages unis par le sable : cet assemblage est très-dur, et l'on s'en sert pour bâtir. 637 hab.

MESNIL, nom de plusieurs endroits de France. *Voy*. Ménil.

MESO, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk. Elle prend sa source à environ 80 l. N. N. O. de Touroukhansk, coule généralement à l'O., et se jette dans le golfe de Tazov, après un cours d'environ 50 l.

MESOLA, bourg des États de l'Église, légation et à 11 l. E. N. E. de Ferrare, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Comacchio; sur la rive droite du Pô di Goro.

MESONES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Calatayud (Aragon), et à 11 l. S. O. de Saragosse; sur la rive gauche de l'Isuela, au pied d'une colline. Il a un château. 716 hab. Le territoire est rempli d'excavations faites pour exploiter des mines d'argent, où l'on trouve de l'hématite.

MÉSOPOTAMIE, nom ancien de la plus grande partie de la contrée comprise entre l'Euphrate et le Tigre, en Asie, et désignée aujourd'hui par les Turcs sous le nom de Djézirèh.

MESORACA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. 1/2 S. O. de Cotrone, cant. et à 3/4 de l. S. de Policastro. 2,074 hab.

MESPAUL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Morlaix, et à 5 l. 3/4 N. E. de Landerneau, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de St.-Pol-de-Léon. 1,000 hab.

MESQUER, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 9 l. O. de Savenay, cant. et à 2 l. N. N. O. de Guérande. Il y a des marais salans. 1 foire. 1,435 hab.

MESQUITELLA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/4 S. de Linhares, et à 5 l. O. N. O. de Guarda; dans une vallée. 990 hab.

MESSA, ville murée de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Suse; à 25 l. S. O. de Tarodant, sur la rive gauche d'une rivière qui vient d'Offeran; à 3 l. de l'Atlantique.

MESSAC-SUR-VILAINE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Redon, cant. et à 2 l. O. de Bain. 1 foire. 3,700 hab.

MESSAINCOURT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Sedan, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Carignan; près de la rive droite d'un affluent du Chiers. Il y a une fonderie, un laminoir et deux forges. 560 hab.

MESSANCY, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. O. de Luxembourg; chef-lieu de canton. 1,000 hab.

MESSARA ou MALOGNITHI, Lethæus, rivière de la Turquie d'Europe, dans l'île de Candie. Elle prend sa source au mont Lassiti, coule à l'O., et se rend, par le petit golfe de son nom, dans la Méditerranée, après un cours sinueux de 15 l. Elle reçoit le Metropolitanos, par la rive droite, près des ruines de Gortyne.

MESSARA, distr. de la Turquie d'Europe, dans la partie mérid. de l'île et du sandjak de Candie. C'est le plus fertile et le plus agréable de l'île; il consiste partie en montagnes, partie en une très-belle plaine, traversé par la rivière de son nom, et dans laquelle on récolte abondamment du blé, qui passe pour le meilleur de la Turquie, de l'orge, du lin, du coton, et divers fruits. Les montagnes renferment du marbre, du jaspe et du granit.

MESSARGES, forêt de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. S. O. de Moulins, cant. de Chevagnes. Elle a 1,600 toises de long sur 1,400 toises de large. Il y a, sur un étang entretenu par la petite rivière de Queune, une forge royale avec 1 haut-fourneau, 1 sablière, 2 forges et 1 fonderie: les mines de fer qui alimentent ces usines sont à 1 l. 1/2 de là, et il y a des mines de houille à 1/2 l.

MESSAS, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. d'Orléans, cant. et à 3/4 de l. N. de Beaugency, et à 3/4 de l. de la rive droite de la Loire. Grand commerce de vin. 1,170 hab.

MESSEIX, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. S. de Bourg-Lastic. 12 foires par an. 1,730 hab.

MESSEJANA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. N. d'Ourique, et à 8 l. O. S. O. de Beja. Résidence du corrégidor de la comarca. Il est entouré de hautes murailles et a un couvent. 1,220 hab.

MESSÈNE, ancienne ville de Grèce. *Voy.* Mavromati.

MESSENGHOF, fabrique de laiton dans la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, juridiction et à 1/2 l. S. E. de Cassel.

MESSÉNIE (BASSE), dép. de Grèce, en Morée, formé des ci-devant cantons d'Androussa, Boronia, Kalamata, Londari et partie de celui de Caritène. Kalamata en est le chef-lieu.

MESSÉNIE (HAUTE), dép. de Grèce, en Morée, formé des ci-devant cantons d'Arcadia, Coron, Modon et Navarin. Les villes principales sont Arcadia, Navarin, Coron et Modon.

MESSERN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 8 l. 1/2 N. de Krems et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Altensteig.

MESSERY, village des États-Sardes, prov. de Chablais, à 3 l. 1/2 O. S. O. de Thonon, mand. et à 1 l. N. N. O. de Douvaine. On voit, devant la porte de l'église, une colonne milliaire dédiée à Septime Sévère, dont l'inscription est en grande partie effacée. 485 hab.

MESSEY-SUR-GRÔNE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. O. de Châlons-sur-Saône, cant. de Buxy; sur la Gouleuse et près de la rive gauche de la Grône. 1 foire. 950 hab.

MESSIGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. de Dijon, et à 3 l. 1/4 S. O. d'Is-sur-Tille. 4 foires. 700 hab.

MESSIN, ancien pays de France, dans le N. de la Lorraine. Il tirait son nom de Metz, son chef-lieu. La plus grande partie en est aujourd'hui comprise dans le dép. de la Moselle; les dép. de la Meuse et des Ardennes ont le reste.

MESSINE (PHARE DE), *Faro di Messina*, Fretum Siculum, détroit qui sépare la Sicile de l'Italie, et qui unit la mer Tyrrhénienne et la mer Ionienne, deux divisions de la Méditerranée; entre 38° et 38° 6' de lat. N., et entre 13° 8' et 13° 21' de long. E. Sa longueur, du N. au S., est de 7 l. A l'entrée sept., entre le cap Faro, en Sicile, et le cap de la tour de Cavallo, sur le territoire napolitain, il a environ 3,000 mètres de large; en face de Messine, sa largeur est de 7,000 mètres; à l'entrée mérid., elle est de 4 l. Il est généralement très-profond; la marée y est très-irrégulière, et le courant beaucoup plus violent quand il se dirige au S., que lorsqu'il se porte au N. Le flux et le reflux y ont lieu de 6 en 6 heures et avec une extrême rapidité. Les navigateurs ont à éviter, à l'E. de l'entrée septentrionale, les rochers de Scylla, et, vis-à-vis de Messine, le gouffre de Charybde, qui s'offre sur le côté occid., et qui, très-redouté des anciens, est maintenant affronté sans péril, surtout quand le vent de S. n'est pas violent.

Ce détroit tire son nom du phare qui se trouve près de l'entrée du port de Messine.

MESSINE, *Messina*, prov. de la partie N. E. de la Sicile: bornée au N. par la mer Tyrrhénienne, à l'E. par le Phare de Messine, qui la sépare de l'Italie, et par la mer Ionienne; au S., par la prov. de Catane, dont elle est en partie séparée par la Cantara, et par le cours supérieur de la Giaretta; à l'O., par la prov. de Palerme, avec laquelle elle a pour limite la Pollina. Elle a 33 l. de long, de l'E. à l'O., et 8 l. de moyenne largeur. La chaîne des Neptuniennes la traverse dans sa longueur, et la divise en deux versans: l'un au N., appartenant au bassin de la mer Tyrrhénienne, et arrosé par le Monforte, le S.-Antonio, la Fitalia, l'Inganno et la Caronia; l'autre au S., appartenant au bassin de la mer Ionienne, et arrosé par la Savoca, le Mongiuffi et la Cantara; plusieurs de ces rivières sont à sec en été. Les montagnes sont couvertes de bois; le sol n'est fertile et bien cultivé que dans les vallées et sur les bords des rivières. Les principales productions sont la soie, le chanvre, le lin et les fruits, tels que citrons, oranges, pistaches, raisins et olives. Il y a beaucoup de soufre.

Cette prov., qui tire son nom de son chef-lieu, se divise en 4 distr. :

Castroreale, Messine, Mistrella et Patti. 255,084 hab.

MESSINE, *Messina*, Zancle puis Messana, ville forte et port de Sicile, chef-lieu de prov., de distr. et de cant.; à 47 l. E. de Palerme, à 30 l. N. N. E. de Syracuse et à 70 l. S. S. E. de Naples; sur le détroit qui prend le nom de Phare de Messine. Lat. N. 38° 11′ 27″. Long. E. 13° 14′ 27″. Siége d'un archevêché et résidence d'un archimandrite; siége d'une cour d'appel, d'une cour criminelle, d'un tribunal civil et d'un tribunal de commerce. Elle a la forme d'un parallélogramme et s'élève en amphithéâtre au pied des Neptuniennes sur un espace d'environ 1 l. A quelque distance en mer, la vue en est belle; la blancheur des bâtimens y contraste agréablement avec la teinte foncée des forêts des montagnes. Messine est une place de guerre de 1re. classe, dont l'enceinte bastionnee est défendue par une importante citadelle, par les forts Gonzago et Castelluccio à l'O., et par plusieurs batteries élevées sur une petite péninsule qui s'étend en demi-cercle à l'E. du port. Ce port, le plus beau de la Méditerranée, a 1 l. 1/2 de circonférence et est très-profond; l'entrée est assez étroite et difficile, mais les bâtimens y sont en sûreté : c'est sur la péninsule, près de cette entrée, qu'est placé un phare très-remarquable, et qu'on a établi de vastes salines. Depuis l'affreux tremblement de terre de 1783, les maisons en sont moins hautes, et les rues sont plus larges et mieux alignées; les principales sont la Marina, séparée du port par un beau quai, la Via Nova, et la rue de S.-Fernando; ces 2 dernières sont décorées de belles fontaines; en général, elles sont pavées en dalles de lave et propres. Deux courans rapides, qui traversent la ville pour se jeter dans le port, sont contenus pour prévenir les inondations. Parmi les édifices publics, on remarque la cathédrale, d'une belle architecture gothique, le palais royal, le palais archiépiscopal et celui du sénat; on y compte environ 50 églises, dont plusieurs très-belles et décorées de tableaux précieux; une quarantaine de couvens d'hommes ou de femmes, qui sont en général de beaux bâtimens, 1 grand séminaire, 1 collége, 1 vaste hôpital bien doté, 1 lazaret, plusieurs hospices et monts-de-piété, 1 prison, 1 théâtre et 2 arsenaux. Il y a un grand nombre de manufactures d'étoffes de soie, surtout de satins, de damas, de moirés, etc. Le commerce se compose du transit des marchandises du Levant destinées à l'Italie, de l'exportation des produits du sol, soit naturels, soit travaillés, tels que étoffes de soie, vins, huile, laine, lin, soie écrue, fruits secs, oranges, limons, poix, goudron, térébenthine, réglisse, tartre, soude, sel et coraux; et de l'importation de denrées coloniales et de divers produits manufacturés de France et d'Angleterre. Une banque municipale y facilite les opérations commerciales. 73,000 hab., peu instruits.

Messine, fondée vers l'an 1004 avant J.-C. par les *Siculi*, fut d'abord nommée *Zancle*, d'un mot de la langue de ces peuples qui signifie faux, par rapport à la forme cintrée de son port; des Messéniens, étant venus s'établir dans cette ville l'an 94 de Rome, changèrent son nom en celui de *Messana*. Charles d'Anjou, roi des Deux-Siciles, voulant venger la mort des Français tués dans le massacre des Vêpres siciliennes, vint mettre le siége devant Messine, mais celle-ci se défendit vaillamment, et D. Pèdre, roi d'Aragon, étant venu à son secours, Charles se retira après avoir perdu une grande partie de sa flotte. En 1674, les Messinois s'étant révoltés contre l'Espagne, une flotte de cette puissance bloqua le port, et leur ville allait succomber lorsqu'une flotte française, commandée par le duc de Vivonne et en sous ordre par Duquesne, vint la secourir en 1675, en battant la flotte ennemie. Messine est malheureusement trop connue dans l'histoire par les fléaux qui l'ont ravagée : en 1743, la peste en fit périr la plus grande partie des habitans, et divers tremblemens de terre, entre autres celui de 1783, détruisirent presqu'entièrement les habitations.

Le distr. de Messine se divise en 5 cantons : Ali, Lipari, Sta.-Lucia, Melazzo, Messine et Rametta.

MESSINES, *Meessen*, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/4 S. d'Ypres, et à 2 l.

N. d'Armentières; chef-lieu de canton. 1,300 hab.

Elle avait une abbaye noble de Bénédictins, qui fut convertie en 1777 en une école militaire pour les enfans de soldats.

MESSIS, Mopsuestia, bourg de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak de Sis, et à 7 l. E. d'Adana; sur le Djihoun, et à 6 l. N. N. E. de son embouchure dans la Méditerranée. Il a 2 forts situés sur les deux bords de la rivière, et qui communiquent entre eux par un pont de pierre. Il est habité par des Turcomans.

MESSKIRCH, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* Möskirch.

MESTA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/4 N. E. de Trancoso, et à 8 l. N. N. O. de Pinhel. 267 maisons.

MESTANZA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. de Ciudad-Real (Manche), et à 4 l. 3/4 S. E. d'Abenojar; sur une colline. On y fait de la dentelle et de la blonde de soie, et on y fabrique des couvertures de laine fine de diverses couleurs. 2,672 hab.

MESTCHERIAKS, petit peuple tartare de Russie, en Europe, formant à peu près 2,000 familles. Il habitait, sous le règne du czar Boris-Féodorovitch Godounov, la contrée qu'occupe aujourd'hui le gouv. de Nijnii-Novgorod; il se trouve actuellement dans celui d'Orenbourg et dans celui de Perm; plusieurs familles se sont établies parmi les Bachkirs. Comme les Mestcheriaks ont rendu des services à la Russie dans la révolte des Bachkirs, en 1735, on leur a abandonné quelques villages appartenans aux rebelles; ils sont enrégimentés comme les Cosaques et font comme eux le service des lignes d'Orenbourg. Ils sont mahométans, et ressemblent beaucoup aux Tartares d'Oufa; leurs mœurs, leurs usages et même leurs costumes sont presqu'en tout ceux des Bachkirs; ils sont cependant plus doux que ces derniers, et plus instruits dans leur religion. Leur principale occupation est l'éducation des bestiaux et des abeilles.

MESTCHOVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. O. S. O. de Kalouga, et à 5 l. 1/2 S. E. de Massalsk; chef-lieu de district; sur la Tourea, au confluent de 2 autres petites rivières. Elle a 3 églises. Foire d'une semaine, en juillet, où il se fait un grand commerce de chanvre. 1,500 hab.

Le distr., situé dans la partie orient. du gouv. de Kalouga, est médiocrement fertile et peu boisé. 74,000 hab.

MESTIZOS (PUNTA DE), cap sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade); à l'entrée et au S. O. de la baie de Morosquil. Lat. N. 9° 28'. Long. O. 78° 14'.

MESTO, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cara-sou.

MESTRE (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Il prend à Mestre les eaux du Marzenego, qui vient des environs de Castelfranco, à 6 l. N. O., et, un peu au-dessous de Malghera, il se joint au canal de Coldisagne dans les lagunes. Il a 3/4 de l., du N. O. au S. E., et, d'abord navigable pour des barques, il le devient pour de gros bateaux à la hauteur de Malghera, où il s'élargit. Il date de 1380.

MESTRE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. O. de Venise, chef-lieu de district; sur le Marzenego, ruisseau qui s'y termine par la formation du canal de Mestre et de celui d'Oselin. Foires de 3 jours, aux 10 août et 29 septembre. 6,000 hab.

Le district comprend 7 communes.

MESUCKAMA, lac de la partie N. O. du Bas-Canada. Le West-river en sort au N. et va se jeter, à 15 l. S., dans la baie de James.

MESURADO ou MONTSERADO, cap de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, un peu au S. O. de l'embouchure du fleuve de son nom, à 3/4 de l. O. de Monrovia. Lat. N. 6° 20'. Long. O. 13°. Ce cap est formé par une montagne isolée, rapide du côté de la mer et doucement inclinée du côté de terre. Il a donné son nom à la colonie de Cap-Mesurado, que les États-Unis ont fondée dans le voisinage, et qu'on appelle aussi Liberia.

MESURADO ou MONTSERADO, fleuve de la Guinée supérieure, dont le cours inférieur, seul connu, sépare la côte des Graines de celle de Sierra-Leone. Il se jette dans l'Atlantique, un

peu au N. E. du cap de son nom, dans la colonie américaine de Cap-Mesurado (Liberia). Il est considérable, rapide, mais navigable. Kingston et Monrovia sont les principaux lieux qu'il arrose. Les îles Bank, Bally et de la Persévérance sont situées vers son embouchure, en avant de laquelle est une rade.

Le Mesurado est uni au St.-Paul, vers le N., par le Stockton-creek.

MESURADO ou MAMBA, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, vers la colonie américaine de Cap-Mesurado. Il est arrosé par le fleuve de son nom, et est populeux, fertile, et riche en bois excellent pour la construction des navires.

MESURATA ou CEFALO, cap de Barbarie, roy. et à 46 l. E. S. E. de Tripoli, dans le Tripoli propre; à l'extrémité occid. du golfe de la Sidre. Lat. N. 32° 25′ 25″. Long. E. 12° 49′ 20″.

MESURATA, ville de Barbarie, roy. et à 4 l. E. de Tripoli, dans le Tripoli propre; chef-lieu de distr., près de la Méditerranée et du cap de son nom. Résidence d'un aga ou gouverneur qui peut mettre sur pied 1,600 hommes, dont 800 de cavalerie. Les maisons, dispersées par groupes, sont à peine élevées de 10 pieds, bâties avec des cailloux et de la terre, et couvertes de feuilles de palmier et d'étoupes. Il y a quelques manufactures de tapis de diverses couleurs, qui n'ont de prix que par la belle qualité de la laine du pays. On y prépare pour les beautés noires de l'Afrique centrale des colliers de grains de verre et autres colifichets dont elles sont avides; elle fournit encore à la même contrée des étoffes légères. Cette ville fait un commerce considérable, étant sur la route ordinaire des caravanes du Tripoli et de l'Égypte. Les environs sont couverts de palmiers, d'oliviers et de grains.

MESURIL, village et fort de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Mossoril.

MESVRES, village de France. *Voy.* Mèvres.

MESZCZOWSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Mestchovsk.

META, rivière de Colombie. Elle prend sa source dans la prov. de S.-Juan de los Llanos, sur le versant oriental des Andes, à 10 l. S. de Ste.-Fe de Bogota, coule au N. E., trace la limite S. E. du dép. de Boyaca, tourne à l'E., forme la limite mérid. du dép. de l'Orénoque, et se jette dans le fleuve de ce nom, par la gauche, sous 6° 10′ de lat. N. et 70° 4′ de long. O., après un cours d'environ 180 l. Ses affluens principaux sont l'Upia, la Casiana, le Chire et le Casanare, à gauche, et la Guahiva, à droite. Elle est large et profonde; son cours est si lent vers sa partie inférieure, qu'à peine on peut l'apprécier. Il y a un grand nombre de villages de missions sur ses bords. Parmi les poissons qu'elle nourrit en quantité, on remarque le caribée, de 6 à 7 pouces de longueur, et tellement hardi et vorace, qu'il se jette sur les baigneurs; les Indiens qui habitent les bords de la Meta en estiment beaucoup la chair.

MÉTAIRIES (LES), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. E. de Cognac, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Jarnac-Charente. On y récolte de bons vins, tant pour la consommation que pour la distillation. 500 hab.

METAPAS, bourg du Guatemala. *Voy.* Matapas.

METAURO, Metaurus, rivière des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro. Elle prend sa source à Lemole, à 2 l. S. O. de Mercatello, passe à S.-Angelo in Vado, Urbania, Fossombrone, et se jette dans l'Adriatique, à 1/2 l. S. O. de Fano, après un cours de 16 l., vers le N. E. Elle reçoit, à droite, le Cantiano.

Cette rivière est célèbre par la victoire que les Romains remportèrent près de ses bords sur Asdrubal. Sous le roy. d'Italie, elle donnait son nom à un dép., dont le chef-lieu était Ancône, et qui est fondu aujourd'hui dans les délégations d'Urbin-et-Pesaro et d'Ancône.

METCHA-KRASIVAÏA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Toula, distr. de Bogoroditzk, passe à Iefremov, entre dans le gouv. de Tambov, et se jette dans le Don, par la rive gauche, à 3 l. S. de

Lébédian, après un cours d'environ 40 l., généralement vers le S. E.

METCHICOT, lac du Haut-Canada, à environ 50 l. N. du lac Supérieur, par 50° 55' de lat. N. et 90° 50' de long. O. Le Tickmeg, qui en sort au N., se rend dans l'Albany, tributaire de la mer d'Hudson.

METCHIGMON, golfe de Russie, en Asie, sur la côte orient. de la terre de Tchoukotsk, vers la partie sept. de la mer de Bering, un peu au S. O. du détroit de ce nom. Il a environ 15 l. de longueur, sur 5 l. dans sa moyenne largeur.

METCHOU, *Mutchoo*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavâ. Elle prend sa source vers le centre de la presqu'île de Goudjérate, aux monts de Serdhar, coule au N. N. O., et se jette par plusieurs embouchures, près de Mallia, dans la partie marécageuse qui forme la partie orient. du golfe de Kotch. Son lit est rocailleux, et ses rives sont généralement basses. Le volume de ses eaux est très-considérable relativement à l'étendue de son cours, qui est au plus de 25 l.

METCHOU-KANTA, *Mutchoo-Kanta*, cant. de l'Hindoustan, états de Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavâr; traversé par le Metchou. Le sol en est fertile; néanmoins ce pays est dans un état déplorable. L'apparence de la misère y frappe de toutes parts; il est exposé aux incursions des bandits de l'Ouagor. Morevy en est le chef-lieu.

METCHPARA ou MISPARA, *Mechpara*, *Measpara*, cant. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. E. de la prov. de ce nom, distr. de Rangpour, entre les monts Garraous et la rive gauche du Brahmapoutre. Il tire vraisemblablement son nom de la tribu de Metch, autrefois plus nombreuse qu'aujourd'hui.

METELAR ou CHILTAC, une des îles Laquedives, dans la partie sept. du groupe, à 50 l. de la côte S. O. de l'Hindoustan. Lat. N. 11° 35'. Long. E. 70° 45'. Elle est environnée de quelques rochers.

METELEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. N. O. de Münster, cercle et à 1 l. 3/4 O. de Steinfurt; sur la rive gauche de la Vechta. On y fabrique de la toile de lin. 1,380 hab.

METELIN, sandjak de Turquie, dépendant du gouvernement du Capitan-pacha. Il comprend la plupart des îles du N. de l'Archipel, telles que Metelin, Imbro, Lemno, Semendraki, Thaso, Skopelo et Skyro; mais, suivant la division établie dans le nouvel état de la Grèce, ces deux dernières doivent être renfermées dans le dép. des Cyclades septentrionales. Castro est le chef-lieu de ce sandjak.

METELIN, Lesbos, île de la Turquie d'Asie, sur la côte de l'Anatolie, dans l'Archipel; par 39° 10' de lat. N. et 24° de long. E. Elle a 16 l. de long de l'E. S. E. à l'O. N. O., sur 10 l. dans sa plus grande largeur, et se termine au S. E. par le cap Zeïtoun ou Ste.-Marie, à l'O. par le cap Sigri, et au N. par le cap Kuretchi. Les ports Lero et Caloni, dont l'entrée se trouve sur la côte mérid., forment deux vastes bassins dans l'intérieur des terres. Cette île est généralement montagneuse : elle présente au S. le mont *Olympe*, à l'O. le mont *Ordymnus*, et au N. le mont *Lepethymnus*. Elle est arrosée dans tous les sens par une multitude de cours d'eau. La principale culture est celle de l'olivier et des fruits. Les montagnes sont bien boisées et possèdent des carrières de marbre. On en exporte par an environ 50,000 quintaux d'huile, des fruits secs, du vin renommé, du coton et du mastic. Les figues en sont excellentes. Cette île tire de la côte d'Asie la plus grande partie des grains qu'elle consomme. Elle souffrit beaucoup du tremblement de terre de 1755; dans ces derniers temps, la guerre entre les Grecs et les Turcs a nui considérablement à sa prospérité. C'est dans l'antique Lesbos que naquirent Sapho, Arion, Alcée, Pittacus et Théophraste; Metelin a vu naître Barberousse. 50,000 hab. Castro ou Metelin est le chef-lieu de l'île.

METELIN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Castro.

MÉTÉORES (LES), rochers de Grèce, en Livadie, à 4 l. N. N. O. de

Tricala. On en compte 9; ils sont isolés, coupés à pic, et paraissent avoir été dépouillés de tout ce qui les environnait par un grand bouleversement de la nature. Des moines grecs ont établi sur leurs sommets des monastères où le patriarche de Constantinople reléguait autrefois de grands personnages. Au N. E. est un vallon parfaitement cultivé et arrosé par un ruisseau qui se jette dans la Salembria.

METEPEC, bourgade du Mexique, état et à 12 l. S. O. de Mexico; habitée par 62 familles de blancs et de métis, et par 910 Indiens.

METEREN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. E. N. E. d'Hazebrouck, cant. et à 3/4 de l. O. de Bailleul. Il y a des ateliers de bienfaisance. 2,300 hab.

METHAMIS, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. de Carpentras, cant. de Mourmoiron; à 6 l. N. E. d'Avignon. Il y a des mines de houille. 800 hab

METHANA, presqu'île de Grèce, dans la partie orient. de la Morée, sous 37° 34' de lat. N. et 21° 5' de long. E. Elle a 3 l. de long, et l'isthme qui l'unit au continent a 1/4 de l. de large; sur cet isthme se trouvait autrefois la ville de *Methana*.

METHILL, village et port d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. N. E. de Kirkaldy, et à 3 l. S. de Cupar; sur le golfe de Forth. Le port fut encombré en 1803 par un orage, mais il a été déblayé. 490 hab.

METHLEY, paroisse d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 1 l. 3/4 N. E. de Wakefield et à 2 l. 1/3 S. E. de Leeds. 1,500 hab.

METHLICK, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. N. N. O. d'Aberdeen, presbytère et à 2 l. N. O. d'Ellon. 1,320 hab.

METHUEN, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; à 9 l. N. de Boston, sur la rive gauche du Merrimack. 1,371 hab.

METHVEN, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. O. de Perth. En 1006, Robert Bruce y fut défait par les Anglais. 2,904 hab.

METHWOLD, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Grimshoe; à 12 l. O. S. O. de Norwi[ch] et à 4 l. S. O. de Swaffham. Ses lap[ins] sont renommés. 1,164 hab.

METHY, lac de la Nouvelle-Bretagne, un peu à l'E. des monts Roche[ux] dans le pays des Indiens Crees. Lat. N. 52° 10'. Long. O. 116° 15'. Il s'écoule dans le Red-Deer-river, affluent de la branche mérid. du Saskatchawan.

METHYE, lac de la Nouvelle-Bretagne, au N. E. du lac de l'Esclav[e] dans lequel il verse ses eaux par la rivière de son nom. Il a 7 à 8 l. du N. au S., et environ 5 l. de l'E. à l'O.

METIJIAH, vaste plaine de Barbarie, roy. et prov. d'Alger. Elle s'étend jusqu'auprès de la ville de ce nom, et est d'une extrême fertilité.

METIKOUL, peuplade de Chagallas, dans le N. O. de l'Abyssinie.

METLIKA, ville d'Illyrie. *Voy*. MÖTLING.

METNITZ, bourg d'Illyrie, gouv. et à 26 l. N. O. de Laybach, cercle et à 9 l. N. N. O. de Klagenfurt; sur la rive droite de la rivière de son nom. 329 hab.

METOUBIS, bourg de la Basse-Égypte, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Rosette; sur la rive droite de la principale branche occid. du Nil. Les mœurs y sont dissolues.

METOVOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Kharkov, distr. et à 8 l. S. E. de Zmiev, sur la rive droite du Donetz.

METRO, rivière des États de l'Église. *Voy*. METAURO.

METROPOLITANOS, rivière de la Turquie d'Europe, dans l'île de Candie. Elle descend du flanc mérid. du mont Psiloriti, baigne les ruines de *Gortyne*, et, après un cours de 4 l. se jette dans la Messara, par la rive droite, à 3 l. de l'embouchure de cette rivière dans la Méditerranée.

METROVITZA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy*. IBAR.

METROVITZA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Scutari, distr. et à 6 l. N. O. de Pristina, et à 3 l. N. N. E. d'Ianova; sur la rive droite de l'Ibar, sur lequel on a construit les culées et les piles d'un pont, et que l'on passe au moyen d'un plancher qu'on r[…]

tire à volonté. Résidence d'un évêque grec. Environ 150 maisons.

Le château de Metrovitza est à 1/2 l. de là, à 160 t. au-dessus des eaux de l'Ibar, sur une montagne escarpée; il tombe en ruine.

METSCHIN, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. N. E. de Klattau, et à 6 l. 1/2 S. de Pilsen.

METSEKHAT, marche de Hongrie, dans le N. O. du comitat de Baranya. L'endroit principal est Racz-Kozar.

MET, village de Suisse, canton et à 6 l. N. O. de Berne, baill. et à 1 l. N. E. de Nidau. On y a découvert des antiquités romaines. 694 hab.

METTAU, cercle de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Lauffenbourg; formé de la vallée du même nom, qui s'étend au pied du Jura, et qui est connue par ses pétrifications. Mettau et Gansingen en sont les principaux endroits.

METTERNICH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. O. de Coblentz. Il y a 1 fabrique de sel ammoniac. 560 hab. Il a été le berceau d'une famille qui porte le même nom.

METTEZ, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Namur, cant. et à 2 l. S. S. O. de Fosse. 1,550 hab.

METTIJAH, plaine de Barbarie. *Voy.* METIJIAH.

METTMANN, ville des États-Prussiens. *Voy.* MEDMANN.

METTRAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. N. et à 1 l. 2/3 N. de Tours; sur la rive droite d'un petit affluent de la Loire. 1,017 hab.

METUALIS, mieux que MATHOUALIS, peuple de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le N. E. du pachalic d'Acre; il habite la vallée resserrée entre la chaîne du Liban et celle de l'Anti-Liban. Il se compose d'environ 500 familles, et est gouverné par des cheykhs ou émirs qu'il choisit. Les Métualis se sont rendus formidables aux Turcs par leur cavalerie; ils tirent leur nom de Métual, prince sarrasin, qui contribua puissamment à l'anéantissement de l'ancienne religion des Perses, à laquelle il substitua celle de Mahomet de la secte sunnite. Ce peuple paie tribut au pacha d'Acre.

METWAY, port sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, entre le comté de Lunebourg et le Queen's-county; à 6 l. S. O. de Lunebourg et à 5 l. N. E. de Liverpool. Lat. N. 44° 12'. Long. O. 66° 50'. Une longue chaîne d'îlots et d'écueils le borde à l'E., mais il offre au S. une entrée facile. La pêche y est abondante.

METZ, DIVODURUM, ensuite MEDIOMATRICI ou MEDIOMATRICES, puis METTIS ou METÆ, ville forte de France, chef-lieu du dép. de la Moselle, d'arrond. et de 3 cantons; à 30 l. O. N. O. de Strasbourg et à 61 l. (distance légale) E. N. E. de Paris; dans un bassin magnifique, au confluent de la Moselle et de la Seille. Lat. N. 49° 7' 5". Long. E. 3° 51' 0". Chef-lieu de la 3e. division militaire; siége d'une cour royale, à laquelle ressortissent les départemens de la Moselle et des Ardennes; de tribunaux de 1re. instance et de commerce, et d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Besançon, et dont le diocèse comprend le dép. de la Moselle; il y a une église consistoriale réformée et une synagogue consistoriale, des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, 1 conservation des hypothèques, 1 chambre et 1 bourse de commerce, 1 inspection forestière, des directions du génie et de l'artillerie, 1 école royale d'application de l'artillerie et du génie, des écoles régimentaires d'artillerie et du génie, 1 école de pyrotechnie militaire, 1 académie universitaire, 1 collége royal, 1 société des lettres, sciences et arts, 1 société d'encouragement pour l'agriculture et l'industrie, 1 société philharmonique, des écoles gratuites de dessin, de peinture et de musique, 1 école de commerce, des cours publics d'accouchement et de botanique, 1 société pour l'encouragement de l'instruction élémentaire, 1 société des sciences médicales pour le dép., 1 d'encouragement des arts et métiers pour les israélites, 1 conservatoire des arts et métiers, 1 société de charité maternelle, 1 caisse d'épargnes et de prévoyance et 1 mont-de-piété.

En arrivant à Metz, du côté de l'O., la Moselle est divisée en deux bras, communiquant entre eux, un peu avant d'entrer dans la ville, par deux canaux naturels qui forment l'île du Saulcy, occupée par des chantiers de bois, par la poudrerie et par une lunette qui couvre l'O. de la ville; ils continuent de couler séparément à travers le N. de celle-ci, et y forment l'île de Chambière. Le bras occidental est le plus considérable; celui de l'E. se partage lui-même en deux courans, qui forment une petite île où se trouvent l'hôtel de la préfecture et le théâtre. La Seille, qui vient du S., est à peine parvenue aux fortifications, qu'elle se sépare en deux branches, dont l'une entoure la place à l'E., et l'autre parcourt l'intérieur de Metz, pour se réunir bientôt à la première; c'est vers les retranchemens de Guise, élevés en 1552, par le duc de ce nom, que la Seille se joint au bras oriental de la Moselle. Les divers courans de ces deux rivières sont traversés par 20 ponts, dont 10 sur chacune.

Metz est une place de guerre de 1re. classe, très-importante, soit pour la défensive, soit pour l'offensive; ses anciennes fortifications ont été remplacées par des ouvrages immenses, exécutés d'après le nouveau système, sous les ordres des maréchaux de Vauban et de Belle-Île. On cite, parmi ses principaux ouvrages, le fort de la Double-Couronne ou couronne de Moselle, au N., et celle de Belle-Croix, à l'E.: c'est vers cette dernière que Charles-Quint voulut d'abord tenter la prise de Metz. L'ancienne citadelle, située sur la rive droite de la Moselle, à l'O., était très-vaste et très-forte : elle a été en partie démantelée à la révolution, et ses fossés ont fait place à un beau jardin public et à des plantations. Au S. de la ville, entre les portes de Mazelle et de St.-Thiébault, est le Pâté, ouvrage de fortification avancée, qui occupe l'emplacement de la naumachie que les Romains avaient élevée à Metz. On entre dans la ville par 9 portes, garnies de ponts-levis: au N., sont les portes de France et de Thionville, à l'E. celles de Chambière et de Ste.-Barbe, au S. E. celle des Allemands, au S. celles de Mazelle et de St.-Thiébault, au S. O. celle de la Citadelle, et à l'O. la porte du Saulcy.

Metz est bâti en partie sur un tertre qui vient se terminer à l'extrémité de l'angle que forment les cours de la Moselle et de la Seille, et dont la place Ste.-Croix marque le sommet. L'intérieur en est généralement beau et l'aspect animé : les rues sont larges, droites et bien pavées; la place nommée Quartier Coislin, dans le S., est très-belle, et l'esplanade de la citadelle offre une promenade très-agréable. On remarque aussi la place de l'Hôtel-de-Ville, la place St.-Jacques, la vaste place du Fort, et la place St.-Louis, ornée d'arcades qui donnent une idée de l'ancien Metz. Le quartier autrefois assigné aux Juifs n'a que des rues étroites, sales et malsaines, et des maisons entassées. On compte 3,269 maisons, la plupart bien bâties: un grand nombre d'édifices publics sont très-remarquables : tels sont la cathédrale, monument gothique, commencé en 1064, dont on admire la hardiesse et l'étonnante légèreté, et qui est surmontée d'une tour, taillée à jour, haute de 373 pieds; le palais du Gouvernement, bâti à grands frais sous Louis XVI, et où siègent les tribunaux; l'hôtel-de-ville, celui de la préfecture, le collége royal, l'hôpital militaire, les arsenaux et les casernes des différentes armes, le marché couvert nouvellement construit, l'église St.-Vincent, celles de Notre-Dame et de St.-Simon, le temple réformé, la maison de charité et de travail, la bibliothèque de la Ville, et la salle de spectacle, dont la façade est ornée de portiques d'ordre toscan. Il y a 9 églises, 4 couvens de religieuses, 1 grand et 2 petits séminaires, 1 synagogue, 3 hospices dont un pour les enfans trouvés, et 4 bibliothèques : celle de la Ville contient 31,000 volumes; les autres sont celles de l'Évêché, de l'Artillerie et du Génie, et de l'Ordre des avocats. Metz a aussi 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 de minéralogie et 1 de physique; 1 laboratoire de chimie et 1 jardin botanique; il y a dans les environs 1 pépinière départementale. Cette place renferme de grands établissemens militaires : la poudrerie est une des plus belles du royaume; le grand arsenal de construction occupe les re-

tranchemens de Guise, à l'E. de la ville, et est séparé de celle-ci par un canal dérivé de la Seille, qui le fait communiquer avec la Moselle et lui sert de moteur pour plusieurs usines. La fonderie royale de canons, maintenant sans activité; les forges d'artillerie, etc., et en général tous les établissemens, sont très-bien entretenus. Dans l'île de Chambière se trouvent le beau poligône de l'artillerie, le champ de manœuvre de la garnison, une nitrière artificielle et le port de la ville. L'industrie particulière fabrique de grosses étoffes de laine, du drap, des flanelles, des molletons, des couvertures, des velours façon de Hollande, des tissus et cravattes de soie, de la passementerie, de la chapellerie, des cuirs forts et d'autres vernissés, des boutons de métaux, de la colle forte, du savon, de l'amidon, des papiers peints, de la poterie, etc.; il y a 1 filature de coton, des tisseranderies, des corderies, de nombreuses brasseries, et, dans les environs, 1 tuilerie et plusieurs fours à chaux et à plâtre. La broderie sur tulle, percale et batiste emploie plus de 800 ouvrières. Le commerce, alimenté par une grande partie de ces produits, devient encore plus important par les vins, eaux-de-vie, drogueries, épiceries, fers, quincailleries, bois de construction et de charronnage, qui arrivent en entrepôt dans cette ville. Des expositions des produits de l'industrie du dép. ont lieu à Metz tous les 3 ans. Il s'y tient, au 1er. mai, une foire qui dure 15 jours. Cette ville a vu naître plusieurs hommes célèbres, entre autres le maréchal Fabert; David, Charles et Joseph Ancillon; Charles Fieux, chevalier de Mouhy; Beauregard, prédicateur; Ferry, ministre protestant; Buchoz, médecin et naturaliste; Le Duchat; Pilastre Desrosiers, premier aéronaute; Leclerc, ingénieur-géographe et graveur; les généraux Custine et Lasalle; Lacretelle aîné, etc. 45,276 hab., qui se distinguent en général par de l'affabilité, de la franchise et de la droiture; les Juifs sont nombreux.

A 1 l. 1/2 S. O. de Metz, près du village de Jouy-aux-Arches, on voit encore 17 arches d'un aqueduc romain qui conduisait les eaux du village de Gorze, distant de Metz de 3 l., à une naumachie qui existait vers l'extrémité S. de cette place. On a trouvé dans la ville les restes d'un amphithéâtre et d'un palais romains.

Metz, qui était avant la révolution chef-lieu du pays Messin, dans la Lorraine, fut fondée par les Gaulois à une époque très-reculée et a été la capitale des *Mediomatrici*, peuple puissant de la Gaule Belgique; lorsque les Romains s'en emparèrent, elle était déjà très-importante : ils la décorèrent de beaux monumens. Attila la ruina en 452; elle devint ensuite la capitale du royaume franc d'Ostrasie ou Austrasie, souvent aussi appelé royaume de Metz, et qui prit vers 855 le nom de Lorraine. En 923, Henri l'Oiseleur, empereur d'Allemagne, s'en empara; elle resta aux successeurs de ce monarque jusqu'au XIe. siècle, qu'elle parvint à se gouverner seule sous la protection de l'empire: ce fut alors qu'elle devint très-florissante par son commerce avec l'Allemagne. En 1552, elle reçut les troupes de Henri II, roi de France, qui s'en déclara le protecteur; la même année elle fut assiégée par 100,000 hommes, commandés par Charles-Quint, qui, après 65 jours d'efforts inutiles, fut forcé à la retraite par le duc de Guise qui défendait la place. Cependant les évêques de Metz continuèrent d'admettre la souveraineté des empereurs, reçurent d'eux les investitures, et leur rendirent foi et hommage; cet arrangement dura jusqu'en 1633, que le roi de France se déclara seigneur souverain des Trois-Évêchés (Metz, Toul et Verdun), ce qui fut confirmé par le traité de Westphalie en 1648. A dater de l'occupation par Henri II, Metz perdit les droits de ville libre, et son commerce et sa population diminuèrent : de 60,000 hab. qu'elle renfermait avant le siége, il ne lui en restait à la fin du XVIIe. siècle que 20,000.

L'arrond. de Metz se divise en 9 cantons : Boulay, Faulquemont, Gorze, Metz (3), Pange, Verny et Vigy. Il contient 210 comm. et 149,210 hab.

METZ-EN-COUTURE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. d'Arras, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Bertincourt. 1,175 hab.

METZENSEIF, en hongrais *Metzenzef*, bourg de Hongrie, comitat d'Abauj, marche de Cserhat; à 6 l. E. de Rosenau et à 6 l. O. de Kaschau, sur la Bodva. Il se divise en Haut (Felsö) et Bas (Also). Le Haut-Metzenseif contient 1,600 hab., et le Bas 3,100; cette population est occupée en partie dans une mine de cuivre qu'on exploite aux environs, et dans des fabriques de pierres à fusil et d'instrumens de labour.

METZERAL, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. S. O. de Colmar, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Munster. 1,300 hab. Il y a aux environs une mine d'antimoine très-riche.

METZERVISSE, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Thionville, et à 5 l. 1/4 N. de Metz; chef-lieu de canton. Il y a 3 fours à chaux. 712 hab.

METZ-LE-COMTE, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Clamecy, cant. et à 1 l. N. E. de Tannay; sur une hauteur. Il y avait un château seigneurial qui a été ruiné dans des guerres par Louis de Gonzague, duc de Nevers, et dont il ne reste plus que l'église. 630 hab.

METZOVO, ville et montagnes de la Turquie d'Europe. *Voy.* MEZZOVO.

MEU, rivière de France, qui prend sa source sur le revers mérid. de la montagne de Menez, dans le dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Loudéac, entre dans le dép. d'Ille-et-Vilaine, arrose d'abord l'arrond. de Montfort, puis une petite partie de celui de Rennes, et joint la rive droite de la Vilaine à 1 l. au-dessus de Pontreau, après un cours d'environ 18 l., dont 1 forte lieue de navigation depuis le gué de la Syllandaye. Sa direction générale est à l'E. S. E. Montfort est la ville principale qu'elle baigne.

MEUDON, bourg et château royal de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Versailles, cant. et à 1/2 l. S. de Sèvres, et à 2 l. O. de Paris. Le château, construit par Louis XIV, est peu remarquable et occupe une hauteur, d'où la vue embrasse Paris, la Seine et les jolies campagnes des environs; devant, est une belle terrasse de 130 toises de longueur sur 70 de largeur; le petit parc, planté par Lenostre, contient 500 arpens. L'ancien château, bâti, au XVe. siècle, par le cardinal de Lorraine, a été démoli en 18[illegible]; il était très-vaste. Le bourg est embelli par un grand nombre de maisons de campagne; au Bas-Meudon, hameau situé sur la rive gauche de la Seine, il y a 1 manufacture de bouteilles et 1 fabrique de poterie. Rabelais fut curé de Meudon. 2,600 hab.

MEUDT, bourg du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 1 l. 1/2 N. N. E. de Montabaur et à 11 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden. 602 hab.

Le baill., situé dans la partie occid. du duché, est entre les baill. de Marienberg et Rennerod au N., de Hadamar à l'E., de Limbourg au S. E., de Diez au S., de Montabaur au S. O., et de Selters à l'O. 11,141 hab., la plupart catholiques.

MEUGE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Drôme, sur le territoire de Barret-de-Lioure, arrond. de Nions, cant. de Sederon; passe devant La Chaup, entre dans le dép. des Hautes-Alpes, et va joindre la rive droite du Buech, entre Laragne et Ribiers, après un cours d'environ 8 l., à l'E.

MEULAN, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Versailles, à 3 l. E. de Mantes et à 8 l. N. O. de Paris; chef-lieu de canton; dans une situation agréable, partie en amphithéâtre sur un coteau à la droite de la Seine, et partie dans une île de ce fleuve où l'on se rend par un pont très-long, d'où la vue est charmante; cette dernière partie se nomme le Fort, parce qu'il y en avait un autrefois. Meulan est assez bien bâti et a quelques jolies maisons, 1 hôpital, des tanneries, des fabriques de bonneterie et de cardes, et des blanchisseries de toile; il y a plusieurs moulins à blé. Commerce assez considérable de cuirs, bestiaux, mercerie, quincaillerie et grains. 2 foires par an. 1,964 hab. Il y a dans les environs des carrières de belle pierre de taille; on y cultive la vigne.

Cette ville, autrefois fortifiée, fut réunie à la couronne sous Henri Ier., après la révolte du comte Galeran. Les Anglais

s'en emparèrent en 1346; elle tomba au pouvoir de Duguesclin en 1363, et du duc de Bourgogne, en 1417. Elle opposa dans les guerres civiles une vigoureuse résistance aux troupes du duc de Mayenne qui fut forcé d'en lever le siége.

MEULEBEECK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. O. de Bruxelles. Il a 1 fabrique de faïence et 1 d'indiennes.

MEULEBEKE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Courtray, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Thielt; chef-lieu de canton. On y fabrique des toiles de coton et de la dentelle. 6,700 hab.

MEULES, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lisieux, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. d'Orbec. 1,069 hab.

MEUNES, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 8 l. S. de Blois, cant. et à 2 l. 1/4 E. de St.-Aignan; près du Fouzon et du Cher. On y exploite des carrières et on y fabrique des pierres à fusil. 965 hab.

MEUN-SUR-LOIRE ou MEHUN-SUR-LOIRE, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. S. O. d'Orléans, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Beaugency; chef-lieu de canton; dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire. Elle est assez bien bâtie. On y remarque beaucoup de moulins à farine et à tan, dont un est très-beau; des fabriques de feutre et des tanneries considérables, dont les produits sont très-recherchés pour Marseille et pour l'Italie. La pêche et le commerce des vins et des vinaigres y sont importans. 6 foires par an. Patrie de Jean Clopinel. 5,140 hab.

Cette ville a été plusieurs fois prise et reprise, tant par les Anglais que par les huguenots; son château fut rebâti sous Louis-le-Gros.

MEURITCH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Merritch.

MEURS, *Mörs*, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. 1/4 S. E. de Clèves, cercle et à 2 l. 1/3 S. de Rheinberg; sur la rive droite de l'Eider. Elle est régulièrement bâtie et a de belles maisons, 2 marchés, dont un planté de tilleuls, des églises catholique et réformée, et 1 gymnase. On remarque les lions placés devant l'hôtel-de-ville, qui proviennent des fouilles d'*Asciburgum*, ville dont parle Tacite, et qui est à 1/4 de l. de Meurs. Il y a 1 manufacture d'étoffes de laine et fil, 1 fabrique de limes, 1 filature de coton, 7 distilleries de grains, 1 tuilerie et 1 tannerie. 1,900 hab.

Cette ville était autrefois le chef-lieu d'une petite principauté du même nom. Ses fortifications et celles de son château furent rasées en 1764. Sous l'empire Français, elle fut chef-lieu de canton dans le dép. de la Roer.

MEURSAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. O. de Saintes, cant. et à 3 l. N. O. de Gémozac. 1,300 hab.

MEURSANGE, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. S. et à 2 l. E. S. E. de Beaune; sur la rive droite de la Bouzeoise. 600 hab.

MEURSAULT, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Beaune, et à 1 l. 1/4 S. E. d'Arnay-le-Duc; sur un coteau, au milieu d'un pays de vignobles renommé pour ses délicieux vins blancs. Les coteaux des Charmes, des Perrières, de Genevrières, de la Goutte-d'Or, sont les plus estimés; on y récolte aussi l'excellent vin rouge de Santenat. On y fait de bon vin de Bourgogne mousseux. 3 foires. 1,960 hab.

MEURTHE, rivière de France. Elle se forme sur le versant occid. de la chaîne des Vosges, dans le dép. des Vosges, arrond. et à 1 l. S. E. de St.-Diey, par la réunion de deux courans, dont l'un descend du Montaben, et l'autre de la montagne du Bonhomme et devient flottable à Plainfaing. Elle coule au N. O., passe à St.-Diey et à Raon-l'Étape, entre dans le dép. auquel elle donne son nom, arrond. de Lunéville, passe à Bacarat et près de Lunéville, puis se rend dans l'arrond. de Nancy, qu'elle baigne, et à 2 l. 1/2 de cette ville, se jette dans la Moselle, par la droite, près de Frouard, après un cours d'environ 31 l., depuis la source de la branche de Plainfaing. Il y a 9 l. de flottage à bûche perdue, depuis Plainfaing jusqu'à Raon-l'Étape, 17 l. de flottage en trains, depuis Raon-l'Étape jusqu'à Nancy, et 2 l. 1/2 de navigation,

depuis cette ville jusqu'à la Moselle. Les affluens principaux sont la Vezouze et le Sanon à droite, et la Mortagne à gauche. La fonte des neiges des Vosges ou quelques jours de pluie dans les montagnes occasionnent des débordemens fréquens. Le flottage sur la Meurthe est à peu près annuellement d'un million de planches de sapin, 6,000 pièces de bois de charpente et 2,000 stères de bois de chauffage.

MEURTHE, dép. du N. de la France, formé des parties de la Lorraine qu'on nommait Lorraine propre et Toulois, entre 48° 22′ et 49° 2′ de lat. N., et entre 3° 22′ et 4° 56′ de long. E. : borné au N., par le dép. de la Moselle ; à l'E., par celui du Bas-Rhin, dont il est séparé par les Vosges ; au S., par celui des Vosges, et à l'O., par celui de la Meuse. Il a 26 l. de long de l'E. à l'O., 12 l. dans sa moyenne largeur et 320 l. c.

Ce département est couvert de nombreuses ramifications des Vosges qui n'ont que la hauteur de collines, et il appartient tout entier au bassin de la Moselle : cette rivière y coule dans la partie occidentale, et reçoit à droite la Meurthe, qui traverse le dép. du S. E. au N. O., et s'y grossit à gauche de la Mortagne, et à droite de la Vezouze et du Sanon ; la Seille, qui coule dans le N., et la Sarre, dans la partie orient., se rendent aussi dans la Moselle, mais hors du département. Les vallées sont bien arrosées, et entourées de coteaux plantés de bois et de vignes ; les Vosges forment, dans la partie orient., des collines plus élevées et plus âpres, les vallées y sont plus étroites, et l'on y trouve des sites plus pittoresques ; c'est la partie où il y a le plus d'étangs : celui de Lindre peut passer pour un lac à cause de son étendue et de sa profondeur. Dans l'arrond. de Toul, partie occid. du dép., l'étang de la Reine occupe 400 arpens de superficie ; on cite dans l'arrond. de Sarrebourg ceux de Stock et de Gondrexange. Il y a aussi plusieurs marais. Le climat de la Meurthe est plus froid que ne semble l'indiquer sa latitude, ce qu'on attribue au voisinage des montagnes, à la vaste étendue des forêts, et au volume des eaux qui l'arrosent ; l'air y est généralement assez salubre, excepté dans les vallons voisins des Vosges, où la variation de la température, étant plus grande que dans le reste du dép., donne lieu à beaucoup de fièvres putrides. Les fièvres intermittentes sont endémiques dans quelques cantons ; dans d'autres les habitans sont affectés de goîtres très-volumineux, de hernies et de scorbut. Le sol repose sur le calcaire ou le gypse ; il peut être divisé en terres fortes et en terres pierreuses : aussi n'est-il pas partout très-fertile ; néanmoins les récoltes donnent un excédant de consommation en grains, surtout en blé et avoine ; on récolte beaucoup de graines oléagineuses, de chanvre, de lin, de chicorée, de pommes de terre, de légumes, etc. Le houblon y est peu cultivé. Il y a 13,500 hectares de vignes, produisant, année commune, 688,358 hectol. de vin, en général faible et froid ; quelques coteaux donnent un vin agréable et délicat : tels sont ceux de Pagny, Thiaucourt, Arnaville, Baudeville, Neuviller et Vic. Les fruits à pepins n'y viennent guère qu'en espaliers ; les fruits à noyau dominent dans les vergers, particulièrement une espèce de prune ovale qui porte dans le pays le nom de coëtche, qui est très-savoureuse, et dont on fait sécher une grande quantité : on cite aussi l'abricot de Nancy, que l'on croit avoir été apporté de la Syrie par les ducs de Lorraine, du temps des croisades. Les forêts couvrent une superficie de 218,983 hectares. Les prairies sont bonnes et nombreuses ; la race des chevaux qu'on y élève est petite, et quoiqu'il y ait un beau haras royal à Rosières-aux-Salines, elle est encore peu améliorée. On élève aussi beaucoup de bêtes à cornes de petite espèce ; le beurre et le fromage ne suffisent pas à la consommation. Les moutons sont de grosse espèce, et la laine en est peu estimée. La volaille y est commune, mais les abeilles sont bien négligées. Les loups et les renards se sont beaucoup multipliés dans les forêts ; il y a aussi quelques sangliers et des chevreuils. Le menu gibier n'est pas rare, ainsi que les rats, les souris, les mulots et les taupes, qui causent de grands dégâts. Les chenilles sont aussi nombreuses et très-nuisibles. les cours d'eau sont poissonneux et nourrissent surtout beaucoup de *truites* et d'écrevisses. Le fer se trouve sous diffé-

rentes formes, et il n'est aucun point de ce pays où l'on n'en remarque ; mais il n'est nulle part réuni en assez grande masse pour pouvoir être traité. Il y a de nombreuses carrières de pierre de taille et de pierre calcaire de bonne qualité ; le gypse est aussi très-abondant ; on exploite une carrière de marbre monumental près de Nancy. Ce qui donne une grande importance à ce département, ce sont ses sources salées, les plus riches qui existent en France : elles se trouvent principalement dans le bassin de la Seille ; les plus abondantes sont à Dieuze, Château-Salins et Moyenvic. On y a aussi découvert, en 1819, un banc de sel gemme qui occupe une étendue d'environ 30 l. c., et qui pourrait fournir à une exploitation de 96,000 ans, à raison d'un million de quintaux métrique par an ; l'exploitation de cette mine, qui porte le nom de Vic, a été concédée en 1823. On remarque la source minérale de Mousson, près de Pont-à-Mousson, et celle dite de S[t].-Thiébault, près de Nancy.

On fabrique principalement dans ce pays des glaces coulées, des cristaux, des verres de table, de la gobeletterie, de la porcelaine, de la faïence, de l'acide sulfurique, des cloches, des caractères d'imprimerie, du papier, du sucre de betterave, du café-chicorée, de la chandelle, des toiles, du filet, des tissus de coton et des draps ; la broderie en tout genre occupe plus de 20,000 ouvrières à Nancy et aux environs. On vante les liqueurs de Phalsbourg et de Nancy, ainsi que les boules d'acier vulnéraire de cette dernière ville ; les fabriques d'eau-de-vie de marc sont assez répandues. Le commerce le plus important consiste en blé, avoine, bestiaux, laine, eau-de-vie, bois de charpente, de menuiserie et de chauffage, sel, verrerie, faïencerie, papier, toiles, grosse draperie, huile à brûler, etc. ; il est facilité par la navigation de la Meurthe, de Nancy à la Moselle, par celle de la Moselle depuis Frouard, par le canal des Salines et par 18 grandes routes royales et départementales.

Ce dép., dont le chef-lieu est Nancy, se divise en 5 arrond. : Château-Salins, Lunéville, Nancy, Sarrebourg et Toul, subdivisés en 29 cantons, contenant 717 communes et 403,038 hab. Il a 5 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 3[e]. division militaire et le 6[e]. arrond. forestier, forme le diocèse de Nancy, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville. Il y a des églises réformées à Nancy, Hemering et Lixheim, et 1 synagogue consistoriale à Nancy.

Ce pays, anciennement habité par les *Leuci* et les *Mediomatrici*, fut compris dans la 1[re]. Belgique ; conquis vers le commencement du v[e]. siècle par Mérovée, et ensuite par Clovis, il fut incorporé par ce dernier au roy. d'Ostrasie. Il fit partie plus tard du roy. de Lorraine ; il revint un moment à la France après la mort de Louis, dernier roi de Lorraine ; mais Henri-l'Oiseleur le réunit à l'empire Germanique. Il fut ensuite compris dans le duché de Lorraine, dont la possession, long-temps disputée à l'empire par la France, fut enfin cédée à cette dernière en 1738, sous la réserve que Stanislas Leczinski, roi de Pologne détrôné, en jouirait en pleine souveraineté pendant toute sa vie : ce prince fixa son séjour à Lunéville, et fit le bonheur de ses sujets.

MEUSE, en hollandais *Maas*, Mosa, fleuve qui prend naissance en France, dans le S. du dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. N. E. de Langres, cant. et à 1 l. S. de Montigny. Il est formé des deux ruisseaux qui parcourent les vallées de Récourt et d'Avrécourt, et dont la jonction a lieu à Fort-Fillières ; mais le cours d'eau ne prend le nom de Meuse, qu'après avoir coulé près du château en ruine et du village de Meuse. Il parcourt le N. O. du dép. des Vosges, où, près de Bazoilles, il disparaît pour ne se remontrer qu'à 1 l. 1/2 plus loin, à Noncourt, près et au S. O. de Neufchâteau. Il traverse le dép. de la Meuse dans toute sa longueur, arrose la partie orientale de celui des Ardennes, et entre, un peu au-dessous de Givet, dans les Pays-Bas ; il parcourt le S., l'E. et la partie moyenne de ce royaume, en coulant dans les provinces de Namur, de Liége, de Limbourg, et en séparant le Brabant-Septentrional de la Gueldre et de la Hollande. Parvenu un peu au-dessous de

Gorcum, il se divise en deux bras : le plus septentrional, entièrement compris dans la prov. de Hollande, prend d'abord le nom de Merwede, et se divise lui-même près de Dordrecht, en deux branches principales, dont l'une, au N., est appelée Meuse, et l'autre, au S., Vieille-Meuse (*Oude-Maas*) ; ces deux branches se réunissent vers la pointe orientale de l'île de Rozenburg, et forment un large courant qui se jette dans la mer du Nord, entre l'extrémité N. O. de l'île de Voorne et la langue de terre de Hoek-van-Holland : c'est là ce qu'on nomme proprement l'embouchure de la Meuse. Quant au bras méridional qui se forme un peu au-dessous de Gorcum, on le voit bientôt se précipiter par des courans nombreux dans le Bies-Bosch ; il en sort sous le nom de Hollands-diep, qu'il porte, en séparant le Brabant de la Hollande, jusque vers Willemstad. Là, deux nouvelles branches sont produites : l'une se dirige entre l'île d'Overflakkee et le Beyerland, dans le S. O. de la prov. de Hollande, porte d'abord le nom de Haringvliet, puis celui de Flakkee, et se rend dans la mer, par une très-large embouchure, entre l'extrémité occidentale de l'île de Voorne et la côte sept. de celle de Goeree ; la branche méridionale, qui coule entre la Hollande et la Zélande, est appelée successivement Volke-Rak, Krammer et Grevelingen, envoie vers le S. un canal naturel à l'Escaut oriental, et a son embouchure entre la pointe occid. de Goeree et la côte N. O. de l'île de Schouwen. Le cours de ce fleuve est d'environ 200 l., dont 92 en France, dans une direction généralement N. N. O. ; dans les Pays-Bas, la direction est N. E., puis occidentale. Les principaux affluens, dans le premier de ces royaumes, sont, à droite, le Mouzon, le Vair, le Chiers, le Semoy, flottable, et à gauche, le Bar, navigable. Dans le second, les affluens de droite sont la Lesse, flottable, l'Ourthe, navigable, la Roer, flottable, le Niers, navigable, la Linge, les deux plus grands bras du Rhin, c'est-à-dire le Whaal et le Leck, enfin l'Yssel inférieur, autre bras du même fleuve ; parmi les affluens de gauche, on distingue la Sambre, navigable, la Mehaigne, la Dommel et le Merk. Aucun de ces affluens n'est fort étendu. Le bassin de la Meuse est très-resserré, et sa plus grande largeur, entre les sources de l'Ourthe et de la Sambre, est de 40 l. ; il est en grande partie circonscrit par les monts Faucilles, au S., les monts de la Moselle et les Ardennes orientales, à l'E., les monts d'Argonne et les Ardennes occidentales, à l'O. ; il est réuni au bassin de l'Escaut, à l'O., et à celui du Rhin, à l'E., par le grand canal du Nord, qui passe par Venlo, et dont l'embranchement, nommé rigole de Maestricht, se trouve entièrement dans le bassin de la Meuse. A Sedan, un petit canal de dérivation a été ouvert pour faciliter la communication entre la haute et la basse ville. Ce fleuve a 156 l. de navigation, dont 48 l. en France, depuis Verdun : cette navigation éprouve d'abord quelques difficultés jusqu'à Sedan, à cause des pertuis étroits formés par des vannes au passage des digues des moulins ; cependant elle sert à des transports considérables de marbres, ardoises, fers, bois et grains

Les villes principales que la Meuse baigne sont, en France, Neufchâteau, où elle n'est pas encore navigable, St.-Mihiel, Verdun, Stenay, Sedan, Mézières, Charleville, Givet, et, dans les Pays-Bas, Dinant, Namur, Huy, Liège, Maestricht, Ruremonde, Venlo, Grave, Gorcum, Dordrecht, Rotterdam, Willemstad et Hellevoetsluis. Dans la partie inférieure de son cours, elle arrose de vastes plaines ; dans la partie supérieure, la vallée au fond de laquelle elle coule, est tantôt évasée et parsemée de rians villages, de pâturages et de jolis bouquets de bois, tantôt resserrée en une gorge profonde, formée par des files de rochers schisteux, souvent à pic.

MEUSE, dép. du N. de la France, formé à peu près des parties de la Lorraine qu'on appelait Barrois, Verdunois et Clermontois ; entre 48° 25′ et 49° 35′ de lat. N. et entre 2° 34′ et 3° 27′ de long. E. : borné au N. O. par le dép. des Ardennes, au N. E. par les Pays-Bas et par le dép. de la Moselle, dont il est en partie séparé par l'Othain, à l'E. par celui de la Meurthe, au S. par ceux des Vosges et de la Haute-Marne, et à l'O. par celui de la Marne. Il a 29 l. de long

du N. au S., 12 l. dans sa moyenne largeur et 314 l. c.

Ce département est traversé, du S. S. E. au N. N. O., par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin de la Meuse de celui de la Seine, et qui porte dans une grande partie de ce pays le nom de montagnes d'Argonne; dans sa partie orient. court du S. au N. l'arête qui sépare le bassin du Rhin de celui de la Meuse : de ces dispositions résultent 3 inclinaisons générales, l'une vers le N., sillonnée par la Meuse, qui parcourt ce dép. dans toute sa longueur, et par le Chiers; la seconde vers l'O., où se trouvent l'Aisne, l'Aire, l'Ornain et la Saux; la troisiéme à l'E., où coulent l'Yron, le Longeau et l'Orne, tributaires de la Moselle : dans cette dernière partie, il y a un assez grand nombre d'étangs, dont plusieurs sont considérables. Ce département est en général coupé de collines assez élevées sur quelques points, de coteaux, de vallées et de plaines; le sol des plaines est pierreux et peu fertile, celui des vallées et des coteaux offre la plus belle végétation. Le climat est un peu froid et humide, mais néanmoins salubre. Les produits sont toute espèce de céréales et surtout du blé au-delà des besoins, pas assez d'avoine, beaucoup de graines oléagineuses, de navette, de chanvre, de lin, de légumes, de fruits de toute espèce, particulièrement de groseilles dont la culture se fait en grand; on y cultive 13,000 hectares de vignes, qui donnent, année commune, 546,523 hectol. de vins, en général de bonne qualité, et dont les plus renommés sont ceux de Bar-le-Duc. Il y a 180,234 hectares de forêts, peuplées de chênes, de charmes, de hêtres, etc. Les prairies sont nombreuses : les plus belles s'étendent le long de la Meuse; on y élève des chevaux de petite espèce, et des troupeaux de bêtes à cornes qui donnent beaucoup de laitage, dont on fabrique des fromages façon de Gruyère et d'excellent beurre; les races de moutons s'améliorent de jour en jour par le croisement de races anglaise et hollandaise. On élève aussi des porcs, peu de chèvres et beaucoup de volaille; les forêts renferment des sangliers, des chevreuils, et tout le pays a du menu gibier en abondance. En hiver, on y prend une quantité considérable de rouges-gorges; les rivières et les étangs fournissent beaucoup de brochets, de loches, de perches, de truites saumonées et d'écrevisses. Les montagnes, en grande partie couvertes de bois, renferment de nombreuses mines de fer, des carrières de belle pierre de taille et de vastes ardoisières, de la terre à poterie, de la marne et des fossiles curieux. L'industrie compte dans ce dép. un grand nombre d'usines à fer, de grandes verreries à bouteilles, des papeteries, faïenceries, brasseries et tanneries; des fabriques d'eau-de-vie de marc, de toiles de coton, de bonneterie en coton, de dentelles, de tissus de laine, d'huile de graines, de vannerie, etc.; les confitures de Bar-le-Duc et les dragées de Verdun sont renommées. Le commerce le plus important consiste en vin, grains, huile, bois en planches, fer, etc.; il est facilité par la navigation de la Meuse et par 20 routes royales et départementales.

Ce dép., dont Bar-le-Duc est le chef-lieu, se divise en 4 arrond. : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy et Verdun, subdivisés en 28 cant., contenant 589 communes et 306,339 hab. Il a 4 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 2e. division militaire et le 5e. arrond. forestier, forme le diocèse de Verdun, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Nancy.

Ce pays, anciennement habité par les *Verodunenses*, fut compris dans la 1re. Belgique, puis dans le roy. d'Austrasie et enfin dans la Lorraine; la plus grande partie était renfermée dans l'évêché de Verdun, un des Trois-Évêchés conquis par Henri II en 1552, et définitivement cédés à la France en 1648.

MEUSE-INFÉRIEURE, dép. de l'ancien empire Français; Maestricht en était le chef-lieu. Il forme à peu près la prov. de Limbourg, dans les Pays-Bas.

MEUSELWITZ, bourg du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 2 l. 1/3 N. O. d'Altenbourg, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gera. Il y a 1 bibliothèque de 6,000 vol., appartenant à un beau château, des teintureries et des fabriques de toile de lin. 2 foires par an.

MEUX (LE), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. S. S. O. de Compiègne, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Estrées-St.-Denis; à 1/2 l. de la rive droite de l'Oise. 1,120 hab.

MEUZAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de St.-Yrieix, cant. et à 2 l. S. S. O. de St.-Germain-les-Belles-Filles. Il y a des forges, avec feux d'affinerie. 1,750 hab.

MEVAGESSEY, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder; à 2 l. E. S. E. de Grampound et à 11 l. S. O. de Launceston, sur la Manche. 2,450 hab.

MÈVES, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 1/3 S. de Cône, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Pouilly; sur la rive droite de la Loire. Le Masou, petite rivière qui vient se joindre à la Loire dans ce bourg, y fait mouvoir plusieurs usines à fer. Commerce de vin blanc de Pouilly. 1 foire. 726 hab. Il y a aux environs des mines de fer.

Ce bourg est très-ancien; il paraît qu'il servait de limite entre le pays des Sénonais et celui des Éduens.

MÉVOUILLON, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. S. E. de Nions, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Séderon. Il y avait une bonne forteresse qui fut démolie en 1684 par ordre de Louis XIV; il en reste quelques ruines. 607 hab.

MÈVRES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 S. d'Autun, et à 3 l. 1/4 N. O. de Montcenis; chef-lieu de canton; sur le Mévrin, affluent de droite de l'Arroux. 1 foire. 650 hab. Il y a aux environs du granit gris et rougeâtre.

MÉWALI, tribu arabe de la Turquie d'Asie. *Voy.* MAOUALI.

MEWAR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUAR.

MEWAT, contrée de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUÂT.

MEWE, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle et à 2 l. 3/4 N. O. de Marienwerder, et à 12 l. 3/4 S. S. E. de Dantzick. 2,188 hab.

MEWSTONE, rocher très-élevé du Grand-Océan austral, près de la côte S. de la terre de Diémen. Lat. S. 43° 41'. Long. E. 144° 8'.

MEXENS (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. O. de La Réolle, cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Macaire; près de la rive droite de la Garonne. 1,005 hab.

MEXIANA, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Para, à l'embouchure de l'Amazone. Lat. S. 0° 5'. Long. O. 51° 20'. Elle a environ 5 l. de long sur 1 l. de large, et est basse et sujette aux inondations.

MEXICALCINGO, bourgade du Mexique, état et à 2 l. S. de Mexico; agréablement située, près de l'extrémité N. O. du lac de Xochimilco. Il y a environ 60 familles d'Indiens.

MEXICANA, rivière des États-Unis. *Voy.* MERAMESTAU.

MEXICO, contrée de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MEXIQUE.

MEXICO, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oswego; à 50 l. O. N. O. d'Albany, sur le lac Ontario. 1,590 hab.

MEXICO, état du Mexique, formé, en 1824, de la partie S. de l'ancienne intendance de son nom; entre 16° 30' et 20° de lat. N. et entre 100° 30' et 105° de long. O. Borné au N. par l'état de Queretaro, à l'E. par l'état de La Puebla, au S. et au S. O. par le Grand-Océan équinoxial, et au N. O. par l'état de Mechoacan, il a 120 l. de long, du N. E. au S. O., 50 l. de moyenne largeur et 4,100 l. c. La côte offre les ports d'Acapulco, de Siguantanejo et de Zacatula. La cordillère d'Anahuac traverse la partie sept., où elle présente la montagne de Toluca, de 2,370 toises de hauteur: sur le versant N. E. se trouvent, dans la vaste et magnifique vallée de Mexico ou Tenochtitlan, les lacs de Chalco, de Xochimilco, de Tescuco et de S.-Christoval, qui envoient leurs eaux au golfe du Mexique par le rio de Tula; le versant S. O. appartient au bassin du Grand-Océan, et est arrosé par le rio de Zacatula.

Le sol est varié: dans les hautes parties de l'intérieur, il est en général stérile, et recouvert de croûtes de sel, à l'augmentation desquelles ont contribué beaucoup la destruction des forêts et le

desséchement des lacs; la vallée de Mexico elle-même n'offre pas une aussi belle végétation qu'autrefois. Toutefois la fécondité se montre dans les cantons arrosés, et même on voit dans la vallée de Toluca, une des plus hautes du Mexique, sur les bords de la Lerma, de superbes plantations d'agaves; dans les parties un peu plus basses, le terrain est gras et très-fertile. La côte est sablonneuse et stérile sur divers points, et productive dans d'autres, surtout en excellent coton. Les bananes et le manioc ne sont récoltés que dans les vallées du versant S. O. de la cordillère d'Anahuac; le maïs, le blé, l'orge et les autres céréales d'Europe réussissent partout. La pomme de terre et l'oca (*oxalis tuberosa*) se rencontrent à la fois dans les *tierras frias* et *templadas* (terres froides et tempérées) de l'intérieur; la patate douce et l'igname se trouvent au voisinage de la mer, c'est-à-dire dans les *tierras calientes* (terres chaudes). Dans les parties élevées, on recueille en abondance toutes sortes de fruits d'Europe; la canne à sucre vient surtout à l'O. de Toluca et au S. de Cuernavaca, dans les plaines de S.-Gabriel. Les bestiaux sont en général assez négligés; on élève beaucoup de porcs dans la vallée de Toluca.

Il y a de riches mines d'argent, dont les principales sont celles de Tasco et de Tehulilotepec. On trouve aussi du jaspe, du marbre, de l'albâtre, de la pierre calcaire, et cette obsidienne ou *ixtli* que les Aztèques employaient à différens usages, particulièrement pour faire des instrumens tranchans; le sel est une des productions importantes de ce pays. L'industrie n'existe avec un peu d'activité que dans le chef-lieu, Mexico; le commerce est assez actif dans presque tout l'état, à cause de la capitale. Environ 1,000,000 d'hab.

MEXICO, ancienne intendance du Mexique, qui renfermait, en 1803, 1,511,900 hab., et qui a formé, dans la république mexicaine, les états de Mexico et de Queretaro.

MEXICO (NUEVO), état du Mexique. *Voy.* MEXIQUE (NOUVEAU).

MEXICO, autrefois TENOCHTITLAN, ville capitale du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, et siége d'un archevêché; dans la partie mérid. de la confédération, à 345 l. S. O. de La Nouvelle-Orléans et à 745 l. S. O. de Washington. Lat. N. (au couvent de St.-Augustin) 19° 25′ 45″. Long. O. (*ibid.*) 101° 25′ 30″. Hauteur au-dessus du niveau de la mer: 1,168 t. Elle est à 50 l. du golfe du Mexique et à 60 l. du Grand-Océan équinoxial, dans le S. O. de la grande vallée de son nom, près et à l'O. du lac de Tescuco, et à 2 l. N. N. O. du lac de Xochimilco, uni au lac de Chalco. La situation de cette ville est absolument sur l'emplacement de l'ancienne Tenochtitlan, et si, comme cette dernière, elle n'est plus sur un groupe d'îles du lac de Tescuco, c'est que les eaux du lac ont diminué progressivement, et que, par ce moyen, les îles se trouvent faire partie de la terre-ferme; mais les chaussées qui joignaient l'ancienne ville au continent existent encore et servent de digues pour garantir Mexico des inondations des lacs voisins. Ces anciennes chaussées, au nombre de trois, étaient formées de pierre et de terre: celle de Tacuba ou Tlacopan, à l'O., a 1/2 l. de longueur; celle de Tepejasac ou Guadalupe, au N. O., 1 l., et celle d'Iztapalapan, vers le S., 2 l.; depuis, on en a construit 4 autres: toutes ont été pavées et bordées d'ormes et de peupliers, et forment autant d'avenues superbes qui conduisent à la ville.

Mexico présente un aspect plus noble et plus majestueux, mais peut-être moins riant que celui de l'ancienne ville, que Cortez a représentée comme ayant beaucoup de rapports avec certaines villes de la Hollande ou de la Chine. A l'exception de St.-Pétersbourg, de Berlin, de Philadelphie et de quelques quartiers de Paris et de Londres, il existe peu de villes qui puissent lui être comparées pour le niveau uniforme du terrain, la régularité et la largeur des rues et la grandeur des places; elle forme un carré de 1 l. 1/3 environ de côté. Elle est entourée d'un mur en pierre et a plusieurs faubourgs, dont l'aspect est désagréable par la malpropreté et la misère qui y règnent. Toutes les rues sont pavées en petites pierres rondes et polies, et sont généralement propres et bien éclairées par de nombreux réverbères: la plupart ont des

trottoirs très-larges et des conduits souterrains. Plusieurs rues ont près de 2/3 de l. de long, et la vue n'y est bornée que par les montagnes qui bordent la vallée; quelques-unes sont traversées par de petits canaux qui dérivent d'un canal aboutissant au lac Xochimilco, et qui sont continuellement sillonnés par de petites embarcations indiennes chargées de fruits, de fleurs et d'autres provisions pour le marché. Les maisons sont d'une architecture assez pure, et bâties de 2 espèces de pierre de taille, dont une a quelque ressemblance avec le porphyre et donne aux bâtimens un air de magnificence: elles ont de 2 à 3 étages, paraissent toutes d'une hauteur à peu près égale, et sont ornées de balcons en fer travaillé, peint ou doré, et quelquefois en bronze; la façade est ordinairement peinte en blanc, en rouge ou en vert-clair; quelques-unes sont entièrement couvertes de carreaux de porcelaine, qui forment des dessins élégans et sur lesquels sont peints des sujets de la Bible; les toits, tous en terrasses et la plupart couverts d'arbustes et de fleurs, offrent le soir une promenade délicieuse, où l'on jouit d'une très-belle vue et d'un air rafraîchissant. On entre au rez-de-chaussée par de doubles portes ornées de bronze, qui ont souvent 30 pieds de hauteur, et l'on arrive dans une cour remplie d'arbres et de fleurs, autour de laquelle est la maison : à chaque étage, règne une galerie qui offre une promenade à l'abri de la pluie et du soleil; les escaliers sont en pierre et souvent ornés de carreaux en porcelaine et brillans de dorure. Les appartemens ont en général 15 pieds de hauteur; leur ameublement répond mal à la beauté de l'extérieur, car tous les vases riches, les tables, les candelabres et autres objets de luxe et d'utilité, en or et argent massifs, qui en faisaient anciennement les ornemens, ont été portés à la monnaie depuis la révolution.

Parmi les places publiques, la plus remarquable est la plaza Mayor, où se trouvent la cathédrale, le palais du gouvernement et la monnaie. La cathédrale a environ 500 pieds de long et occupe l'emplacement du grand temple ou *teocalli* des anciens Mexicains : la plus grande partie est de construction moderne et d'un beau style; le reste est gothique. Le palais du gouvernement, admirable et presque carré, a une façade de plusieurs centaines de pieds. L'hôtel de la monnaie, vaste édifice d'architecture simple, a 360 pieds de face sur 260 de profondeur : dans cet établissement, l'un des plus beaux et des mieux organisés du monde, il a été frappé, selon M. de Humboldt, depuis 1690 jusqu'à 1800 inclusivement, 1,294,918,514 piastres, tant en or qu'en argent. Les autres monumens de cette ville qui attirent l'attention sont : le vaste couvent des Franciscains, fondé en 1531, et dont le revenu en aumônes est estimé 600,000 fr. par an; celui des Dominicains, non moins spacieux, et dont une partie sert actuellement de prison d'état; le monastère de la Professa; le ci-devant palais de l'inquisition, d'architecture élégante, occupé maintenant par l'école polytechnique; les 2 hospices réunis qui contiennent 1,400 enfans et vieillards, et dans l'un desquels, celui de Jésus, fondé par Fernand Cortez, on montre les os de ce conquérant du Mexique; *l'Accordada*, prison spacieuse et bien aérée; le mont-de-piété; l'école des mines; enfin, la salle de spectacle, qui renferme 4 rangs de loges. On compte à Mexico 23 couvens d'hommes et 15 de femmes : ils sont, ainsi que les églises et les autres édifices publics et particuliers, ornés de milliers de tableaux représentant la plupart des scènes de l'histoire sacrée; mais ces peintures sont, à peu d'exceptions près, au-dessous du médiocre. Les promenades publiques, situées au N. de la ville, sont : *l'Alameda*, ornée de trottoirs, de fontaines et de statues de mauvais goût; et *le Paseo*, d'environ 2/3 de l. de long, planté d'un double rang d'arbres, et lieu de réunion d'un grand nombre de belles voitures et de cavaliers. On se promène aussi sur la route qui conduit au château de Chapultepec, bel édifice construit par le vice-roi Galvez, sur un monticule, à 1 l. de Mexico. Les antiquités mexicaines que renferme cette ville sont principalement des restes de téocallis ou temples, des manuscrits, des peintures hiéroglyphiques et autres, exécutées sur des peaux de daim et sur du papier d'agave, et des

idoles en pierre ou en terre cuite. On remarque sur la plaza Mayor la grande pierre du calendrier des anciens Mexicains, monument curieux des connaissances astronomiques de ces Indiens, et l'autel des sacrifices, sur lequel ont été immolées des milliers de victimes humaines, et qui est couvert de sculptures représentant les conquêtes des Mexicains sur différentes villes dont les noms sont inscrits. Dans les cloîtres du couvent des Dominicains, on voit une grande idole représentant un serpent qui dévore une victime humaine; mais l'idole la plus horrible est celle qui était enterrée sous la galerie de l'université, d'où M. Bulloch, voyageur anglais, a obtenu qu'elle fût retirée : c'est une statue colossale faite d'un bloc de basalte, de 2 mètres de haut et 3 de large; elle se compose d'une figure humaine difforme, unie à tout ce que la structure du tigre et du serpent à sonnettes offre de plus affreux; un large collier de cœurs humains et de mains, enfilés par des entrailles, couvre entièrement sa poitrine, à l'exception des mamelles: cette épouvantable idole, qui représente la déesse Teoyaomiqui, était la principale des Mexicains.

Les établissemens d'instruction publique sont en assez grand nombre, mais presque tous en décadence; une commission d'hommes instruits s'occupe de les réorganiser. Il y a une université et une bibliothèque publique, dont les bâtimens sont peu dignes de leur destination; 1 séminaire, qui jouit de quelque réputation; 1 grande école lancastérienne, et 1 académie des beaux-arts. On s'occupe de fonder une école de médecine, et de créer un jardin botanique beaucoup plus grand que l'ancien, qui a été en partie détruit, et l'on réunit dans le bâtiment des archives, les manuscrits et tous les anciens ouvrages qui étaient dispersés dans les archives et bibliothèques du Mexique. Le gouvernement facilite, autant qu'il le peut, l'ouverture de cabinets de lecture, où il envoie ses actes et ses instructions, et où l'on trouve des feuilles périodiques et des ouvrages utiles; l'imprimerie et la lithographie commencent également à prendre quelqu'activité. L'industrie manufacturière est encore peu considérable dans Mexico, quoique, depuis quelques années, elle se soit enrichie de plusieurs branches qui lui étaient interdites avant la révolution. Les principales manufactures sont celles de toiles de coton peintes, de tissus de coton, de tabac et de savon; l'orfévrerie et la bijouterie y sont portées à une grande perfection, et leurs produits peuvent rivaliser avec tout ce qu'on fait de mieux en ce genre en Europe. La passementerie, la sellerie et tous les ouvrages qui concourent à la confection des voitures de luxe, y ont fait de grands progrès. La peinture y est négligée.

La situation de Mexico, à 85 l. de La Veracruz, sur le golfe du Mexique, et à 72 l. d'Acapulco, sur le Grand-Océan, est très-favorable à un commerce considérable avec l'Europe et l'Asie, et peut rendre cette ville un grand dépôt de leurs productions; mais, jusqu'à présent, on en a peu profité, et le commerce est borné aux objets de consommation et à quelques articles d'utilité et de luxe. Les relations avec l'intérieur ne peuvent encore prendre de l'activité, à cause du mauvais état des routes: celle qu'on a construite dans ces derniers temps pour conduire à La Veracruz est fort belle, mais celle d'Acapulco est inégale et très-difficile.

M. de Humboldt estimait, en 1801, la population de cette ville à 137,000 hab., le colonel Poinsett, en 1822, entre 150,000 et 160,000 : d'après des données plus récentes, elle s'élèverait à 168,000, dont 76,000 mâles et 92,000 personnes du sexe féminin; le nombre des blancs européens ne dépasse pas 3,000. La révolution a porté de rudes atteintes aux immenses fortunes des particuliers, ensorte qu'on peut dire que Mexico n'a que l'ombre de son ancienne splendeur : les riches et les grands ne brillent plus que par leurs équipages; l'or et l'argent ne se voient que dans les églises, et quelquefois comme ornemens des femmes. Le théâtre est un des principaux amusemens publics, quoique les décorations, les costumes, la musique et les acteurs soient très-médiocres: on s'y rend pour se voir et pour fumer; les dames elles-mêmes fu-

ment pendant une grande partie du spectacle. Quoique le clergé ait aussi fait des sacrifices dans la révolution, il forme toujours un corps nombreux et puissant, et Mexico est encore une des villes chrétiennes où les cérémonies de la religion se célèbrent avec le plus de pompe et de luxe. Les marchés sont parfaitement approvisionnés de toutes sortes de viande, de poisson, de gibier, et surtout de légumes, de fruits et de fleurs, dont il se fait une grande consommation. Malgré la situation de Mexico dans la zone torride, le climat y est doux et tempéré; dans quelques saisons, les vents orageux du nord y causent un froid très-piquant, et l'on a vu quelquefois le thermomètre descendre au-dessous de zéro: il est même tombé de la neige. La température ordinaire des mois les plus froids est + 11° à 15° (therm. cent.) pendant le jour, et de 0° à + 7° pendant la nuit; celle des mois les plus chauds est de + 16° à 21° pendant le jour, et de + 13° à 15° pendant la nuit. Le maximum de la chaleur est + 26°, et la température moyenne + 17°: aussi, pendant toute l'année, il y a dans les jardins et les vergers des environs, des fruits et des fleurs. Dans les années ordinaires, il tombe 15 décimètres de pluie; souvent les lacs ont débordé et causé des inondations très-destructives à Mexico, qui est peu élevée au-dessus de leur niveau: les plus désastreuses de ces inondations eurent lieu en 1553, 1580, 1604, 1607 et 1629; cette dernière s'est perpétuée durant 5 ans: la hauteur de l'eau, dans certaines rues, était de 3 pieds 1/2, et les communications n'avaient lieu qu'en bateau. Pour garantir à l'avenir cette capitale d'une semblable calamité, on a fait diverses constructions: ce sont des digues en pierre, empêchant les eaux du lac de Zumpango de se jeter dans le lac S.-Christoval, et les eaux de ce dernier d'entrer dans le lac de Tescuco; les digues et écluses de Tlahuac et de Mexicalcingo, qui s'opposent au débordement des lacs de Chalco et de Xochimilco; le canal nommé Desague de Huehuetoca, construit par l'ingénieur Enrico Martinez, dans le XVIIe. siècle, et par lequel le rio de Guautitlan franchit les montagnes pour passer dans la vallée de Tula; enfin, 2 canaux, établis par Mier, dans le XVIIIe. siècle, pour épuiser à volonté les lacs de Zumpango et de S.-Christoval. Ces travaux immenses, et dont l'exécution est digne d'admiration, surtout par rapport aux grandes difficultés qu'elle présentait, ont été établis de 1607 à 1789; néanmoins, Mexico ne sera parfaitement préservée de dangers, que lorsqu'un canal dérivera immédiatement du lac de Tescuco, dont les eaux peuvent se gonfler sans que celles du lac S.-Christoval rompent la digue qui les retient.

Mexico fut fondée par les Aztèques en 1325, et se nomma d'abord Tenochtitlan. Lorsque les Espagnols en firent la découverte, elle était riche, florissante, bien peuplée, et le siége du gouvernement et de la religion; *Cortez*, dans une lettre à Charles-Quint, la représente aussi grande que Séville ou Cordoue: « il y règne, dit-il, toute l'activité et le mouvement d'une grande ville de commerce, et la police y maintient l'ordre et empêche la fraude dans la vente des approvisionnemens qu'on y apporte en abondance ». Ce conquérant, qui la nomme improprement Temixtitan, la prit en 1521, après un siége de 75 jours et un carnage horrible des habitans; les assiégeans rasaient les maisons à mesure qu'ils s'en emparaient, pour approcher de la partie principale de la place avec sûreté: c'est ainsi que cette ville ancienne fut complètement détruite; mais peu de temps après une cité nouvelle, mais moins étendue, s'éleva sur ses ruines.

La belle vallée de Mexico est située au milieu de la cordillère d'Anahuac: elle est de forme ovale, et a, depuis l'embouchure du Tenango dans le lac Chalco, jusqu'au pied du Cerro de Sincoq, près du Desague de Huehuetoca, 18 l. de longueur, et depuis S.-Gabriel, près du Tescuco, jusqu'aux sources de l'Escapulsaco, près de Guisquiluca, 12 l. 1/2 de largeur; elle a 245 l. c., dont 22 sont occupées par les 5 lacs de Zumpango, de S.-Christoval, de Tescuco, de Xochimilco et de Chalco. Son circuit est de 67 l., en le comptant sur la crête des montagnes porphyritiques qui l'en-

tourent comme un mur, et dont les plus élevées sont au S. et au S. E., où l'on remarque les deux grands volcans de Popocatepetl et d'Itzaccihuatl ; cette crête est traversée par 6 grandes routes dont la hauteur moyenne est de 3,000 mèt. au-dessus de l'Océan : une des plus belles est celle qui conduit à Toluca. On reconnait sans peine que cette vallée tout entière est le fond d'un lac desséché, dont les 5 lacs ne sont que de faibles restes. Aucun cours d'eau naturel ne sort de son enceinte, excepté le petit ruisseau de Tequisquiac, qui, dans un ravin étroit, traverse la chaine boréale des montagnes, pour aller se perdre dans le rio de Tula; tous les autres débouchent dans les lacs : les principaux sont les rios de Papalotla, de Tescuco, de Teotihuacan et de Tepeyacac ou Guadalupe, qui se rendent dans le lac de Tescuco, et les rios de Pachuca et de Guautitlan, qui se jettent dans le lac de Zumpango. Des 5 lacs, celui de Tescuco a l'eau la plus chargée de muriate et de carbonate de soude, et celui de Xochimilco contient l'eau la plus pure et la plus limpide. La quantité d'hydrogène sulfuré qui se dégage de ces lacs, contribue sans doute, en certaines saisons, à l'insalubrité de l'air; cependant les fièvres sont rares sur leurs bords, quoiqu'ils soient en partie couverts de joncs et d'autres plantes aquatiques. On voit avec intérêt sur les lacs de Xochimilco et de Chalco, de charmans jardins flottans, appelés *chinampas* ; la promenade en bateau autour de ces chinampas est une des plus gracieuses dont on puisse jouir aux environs de Mexico. Il n'est pas de spectacle plus imposant et plus varié que celui qu'offre la vallée de Mexico, lorsque, dans une belle matinée d'été, on va la contempler du haut de la colline de Chapultepec.

MEXIE, rivière de la Guinée inférieure, dans le pays de Setté. Elle se jette dans l'Atlantique par 1° 15′ de lat. S., à 18 l. S. S. E. du cap Lopez.

MEXIMIEUX, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Trévoux, et à 7 l. 1/2 N. O. de Lyon; chef-lieu de cant., dans une situation agréable, sur le penchant d'une colline, près de la petite rivière Longerant; à peu de distance de la rive droite de l'Ain. On y récolte principalement du vin. 6 foires. 1,800 hab.

MEXIQUE (GOLFE DU), enfoncement de l'Atlantique vers le milieu de la côte orientale de l'Amérique, au S. des Etats-Unis, où il baigne la Floride et les états d'Alabama, de Mississipi et de Louisiane, et à l'E. du Mexique, où il baigne le Texas et les états de Nouveau-Santander, de La Veracruz, de Tescuco et de Yucatan; entre 18° et 30° de lat. N. et entre 84° et 101° de long. O. Il est presque circulaire, cependant un peu alongé de l'E. à l'O. : il a dans ce sens environ 370 l. ; sa plus grande largeur est de 300 l., du N. au S., dans la partie occidentale. L'ouverture est au S. E., entre les presqu'îles de Yucatan et de Floride, et déterminée par les caps Catoche et Sable, éloignés l'un de l'autre de 150 l.; l'île de Cuba la partage en deux détroits : l'un, au S. O., resserré entre le cap St.-Antoine, extrémité occidentale de cette île, et le cap Catoche, fait communiquer le golfe à la mer des Antilles et a une largeur d'à peu près 45 l. ; l'autre, au N. E., formé par la partie la plus septentrionale de Cuba et le cap Sable, est large de 40 l. Il communique à l'Atlantique par le Nouveau canal de Bahama ou canal de Floride, entre la presqu'île de ce nom et les îles Lucayes, et par le Vieux canal de Bahama, entre les mêmes îles et Cuba. Les côtes n'offrent pas de découpures considérables : il y a cependant la baie de Campêche, au S., sur la côte occidentale du Yucatan ; les baies Chatham, d'Espiritu-Santo et Apalache, au N. E., sur la côte occidentale de la Floride; la baie Mobile, au N., dans l'état d'Alabama, et la baie de S.-Bernardo, au N. O., dans le Texas. Beaucoup de lagunes, surtout vers l'O., se présentent autour de ces rivages, généralement très-bas : on distingue les lagunes de Terminos, Tamiagua, Madre, et celle qui s'étend entre l'embouchure du grand rio del Norte et la baie de S.-Bernardo, dans le Mexique, et les lacs Borgne et Pontchartrain, dans les États-Unis, au N. des bouches du Mississipi ; ce fleuve immense est le tributaire le plus considérable du golfe du Mexique, auquel il apporte une grande masse de débris

organiques et inorganiques. Aucune île remarquable ne se trouve dans ce golfe; mais il y a beaucoup de récifs et de bas-fonds dans le voisinage des côtes: on doit signaler surtout le récif de Floride ou les îles des Martyrs, près et au S. de la Floride. Les sables amoncelés vers le continent par le mouvement des eaux, depuis le Yucatan jusqu'aux bouches du Mississipi, rétrécissent insensiblement le bassin du golfe: près de Sotto la Marina, dans le Mexique, M. Ferrer a trouvé, à 10 l. dans l'intérieur des terres, des sables mouvans remplis de coquilles pélagiques; M. de Humboldt a fait une observation analogue dans le voisinage de La Veracruz. La plupart des embouchures des rivières, surtout à l'O., sont garnies de barres: La Veracruz, le port le plus important de la côte occidentale, n'est qu'un mauvais mouillage; La Havane, dans l'île de Cuba, et Pensacola, dans la Floride, ont des ports magnifiques; La Nouvelle-Orléans, sur le Mississipi, est la plus commerçante des villes qui entourent le golfe du Mexique. Au milieu de celui-ci, les vents alisés soufflent régulièrement du N. E.; mais en approchant des côtes, on observe des particularités. Vers la côte occidentale, les vents appelés *los nortes* (vents du N.), qui soufflent réellement du N. O., se font sentir depuis l'équinoxe de l'automne jusqu'à celui du printemps: ils sont généralement faibles en septembre et octobre; leur plus grande force est en mars; ils durent quelquefois jusqu'en avril; les coups de vent du N. ont lieu communément pendant trois à quatre jours, souvent davantage; même, dans les mois de mai, juin, juillet et août, des coups de vent très-forts se font parfois sentir dans cette partie: on les appelle au Mexique *los nortes de hueso colorado*. Sur la côte méridionale, entre les caps Catoche et Campêche, il règne en général un vent de N. E.; dans les derniers jours d'avril commence l'époque des averses, qui dure jusqu'en septembre. Entre la baie de S.-Bernardo et le Mississipi, il y a généralement le matin un vent de S. E. ou d'E. S. E., et le soir un vent de S. O.; en hiver, les vents de S. y sont fort dangereux: ils soufflent pendant deux ou trois jours; les mois les plus à craindre pour naviguer dans cette partie sont août, septembre, octobre et novembre, pendant lesquels il y a des ouragans et des vents de traverse qui ne permettent pas de déployer les voiles. Sur les bouches du Mississipi, il y a fréquemment des brouillards épais, principalement en février, mars et avril. Du Mississipi jusqu'à la Floride, les vents de S. O. sont orageux en août, septembre et octobre; puis on éprouve des vents de S. très-violens et accompagnés d'ouragans; les vents du N. règnent ensuite. Le courant le plus remarquable du golfe du Mexique est celui qui, d'après ce golfe même, a pris le nom de courant du Golfe ou Gulf-stream: il est produit par le courant équinoxial de l'E. à l'O., qui, frappant contre la Guyane, la Colombie et le Guatemala, est forcé, par la direction des côtes, de se porter au N. O.; il entre, par le détroit des caps Catoche et S^t.-Antoine, dans le golfe du Mexique, en contourne les rivages, et se précipite enfin dans le Nouveau canal de Bahama, où M. de Humboldt lui trouva, en 1804, une vitesse de 5 pieds par seconde, quoique le vent du N. soufflât avec violence: il se distingue par sa forte salure, par sa couleur bleue indigo et par les traînées de varecs qui le couvrent; on a calculé qu'un bateau soumis à sa seule influence ferait en dix mois le tour du golfe.

MEXIQUE, *Mexico*, ou ÉTATS-UNIS MEXICAINS, *Estados Unitos Mexicanos*, contrée de la partie mérid. de l'Amérique du Nord, qui forme une république fédérative, et qui, soumise naguère à l'Espagne, portait aussi le nom de Nouvelle-Espagne; entre 16° et 42° de lat. N., et entre 80° 30′ et 126° 30′ de long. O.: bornée au N. et au N. E., par les États-Unis, vers lesquels elle a en partie pour limite l'Arkansas, le Red-river et la Sabine; à l'E., par le golfe du Mexique; au S. E., par la mer des Antilles et le Guatemala; au S. et à l'O., par le Grand-Océan. Elle a près de 1,000 l. de longueur, du N. O. au S. E.; sa plus grande largeur est à peu près sous le 30e. parallèle, où l'on compte, entre la Sabine et la côte occid. de la Vieille-Californie, environ 480 l.; le pays se rétrécit beaucoup vers le S., et à l'isth-

me de Tehuantepec, il n'a que 45 l. de large. Sa superficie peut être évaluée à 200,000 l.

Le Mexique a une étendue de côtes de plus de 700 l. sur le golfe du Mexique et la mer des Antilles, et de plus de 1,600 l. sur le Grand-Océan. La côte du golfe du Mexique, depuis l'embouchure de la Sabine jusqu'au cap Catoche, qui forme l'extrémité N. E. de la presqu'île de Yucatan, dessine une courbe concave, et se montre presque partout basse et semée de lagunes : telles que la grande lagune entre la baie de S.-Bernardo et l'embouchure du rio del Norte, la lagune Madre, celle de Tamiagua, et celle de Terminos, qui est un enfoncement de la baie de Campêche. Il n'y existe, à proprement parler, aucun port ; car celui de La Veracruz, par lequel se fait la plus grande partie du commerce du Mexique, n'est qu'un mauvais mouillage ; on pourrait en établir de plus sûrs aux embouchures de l'Alvarado, du Huasacualco, du Tampico, et au village de Sotto la Marina ; mais les bas-fonds y empêchent l'entrée des grands bâtimens, et, en général, de 18° à 26° de lat., les rivages sont garnis de barres, sur lesquelles des vaisseaux tirant au-delà de 10 p. d'eau ne peuvent passer sans risquer de toucher. La côte du Grand-Océan, beaucoup plus étendue que la précédente et généralement plus élevée, forme, depuis le cap Mendocino jusqu'au golfe de Tehuantepec, une courbe convexe ; elle projette, par 32° de lat., la longue presqu'île de la Vieille-Californie, terminée par le cap S.-Lucas, et qui laisse entre sa côte orientale et le continent, le golfe de Californie ou la mer Vermeille : dans ce golfe, se trouvent un grand nombre d'îles, dont les plus remarquables sont Tiburon, S.-Iñes, S.-Ignacio, Carmen, Catalina, S.-Jose, Espiritu-Santo et Cerralbo ; les îles Marias et le groupe de Revillagigedo, un peu au S. de la Vieille-Californie, dépendent aussi du Mexique. De bons ports se rencontrent sur cette côte : ceux de S.-Francisco, de S.-Blas et d'Acapulco surtout sont magnifiques.

Le Mexique est parcouru dans sa longueur par une grande chaîne de montagnes, continuation méridionale des monts Rocheux, et qui, par la cordillère du Guatemala, se rattache aux Andes de l'Amérique méridionale. Cette chaîne, dont les roches porphyritiques, les amygdaloïdes et les basaltes forment, en grande partie, la constitution, se dirige d'abord au S., sous les noms de sierra Verde, sierra de las Grullas, sierra de los Mimbres, sierra de Acha, sierra de Carcay et sierra Madre, puis au S. E., en conservant ce dernier nom, qu'elle échange, au S. du parallèle de 19°, pour celui de cordillère d'Anahuac ; au N. de Guanaxuato, elle projette deux branches : la plus orientale va au N. E., se perdre dans le Nouveau-Léon ; la plus occidentale se prolonge au N. O. jusqu'au rio Gila, en présentant, vers 30° de lat., une hauteur considérable dans la Tarahumara, où elle forme les montagnes de la Pimeria-Alta, célèbres par des lavages d'or très-importans. Suivant l'observation de M. de Humboldt, il existe à peine sur le globe un point dont les montagnes présentent une construction aussi extraordinaire que celles de ce pays : « La chaîne de montagnes qui forme le vaste plateau du Mexique, dit ce savant, est la même que celle qui, sous le nom d'Andes, traverse toute l'Amérique méridionale ; cependant la construction ou charpente de cette chaîne diffère beaucoup au S. et au N. de l'équateur. Dans l'hémisphère austral, la cordillère est partout déchirée et interrompue par des crevasses ; s'il y existe des plaines élevées de 2,700 à 3,000 m., comme dans le roy. de Quito, et plus au N. dans la prov. de Pastos, elles ne sont pas comparables en étendue à celles de la Nouvelle-Espagne : ce sont plutôt des vallées longitudinales, limitées par deux branches de la grande cordillère des Andes. Au Mexique, au contraire, c'est le dos même des montagnes qui forme le plateau ; c'est la direction du plateau qui désigne, pour ainsi dire, celle de toute la chaîne. Au Pérou, les cimes les plus élevées constituent la crête des Andes ; au Mexique, ces mêmes cimes, moins colossales, il est vrai, mais toutefois hautes de 4,900 à 5,400 m. (2,500 à 2,770 t.), sont ou dispersées sur le plateau, ou rangées d'après des lignes qui

n'ont aucun rapport de parallélisme avec l'axe principal de la cordillère. Le Pérou et la Nouvelle-Grenade offrent des vallées transversales dont la profondeur perpendiculaire est quelquefois de 1,400 m. : c'est l'existence de ces vallées qui empêche les habitans de voyager autrement qu'à cheval, à pied ou portés sur le dos d'Indiens appelés *cargadores;* dans la Nouvelle-Espagne, au contraire, les voitures roulent depuis Mexico jusqu'à Sta.-Fe, dans le Nouveau-Mexique, sur une longueur de plus de 500 l. En général, le plateau mexicain est si peu interrompu par les vallées, sa pente est si uniforme et si douce, que jusqu'à la ville de Durango, située à 140 l. de Mexico, le sol reste constamment élevé de 1,700 à 2,000 m. au-dessus du niveau de l'océan voisin. Le plateau du Mexique s'abaisse insensiblement vers le N. : aucune mesure n'a été faite, dans la Nouvelle-Espagne, au-delà de Durango; mais les voyageurs observent que le terrain s'abaisse visiblement vers le Nouveau-Mexique et vers les sources du rio Colorado. » Une des parties les plus remarquables du plateau mexicain est la vallée de Mexico ou de Tenochtitlan, qui comprend la ville de Mexico, et qui occupe un espace de 245 l. c., entouré d'un mur de hautes montagnes; parmi ces dernières, on distingue deux des plus majestueux colosses du Nouveau-Continent, le Popocatepetl (2,771 t.) et l'Iztaccihuatl (2,455 t.) Les autres sommets les plus élevés du Mexique sont le Citlaltepetl ou pic d'Orizaba (2,717 t.), le Nevado de Toluca (2,370 t.) et le Nauhcampatepetl ou Coffre de Perote (2,089 t.). On compte dans ce pays cinq volcans enflammés, le pic d'Orizaba, le Popocatepetl, et les monts de Tustla, de Colima et de Jorullo, tous situés vers le 19e. parallèle : le dernier sortit de terre, en 1759, environné d'une multitude de petits cônes encore fumans. Les tremblemens de terre, qui sont assez fréquens sur la côte du Grand-Océan et dans les environs de Mexico, n'y causent cependant pas des malheurs aussi grands que ceux qui ont affligé l'Amérique méridionale et le Guatemala; des bruits souterrains se sont fait entendre à Guanaxuato au mois de janvier 1784. Tous ces faits paraissent prouver que le pays contenu entre les parallèles de 18° et de 22° recèle un feu actif.

Le Mexique souffre du manque de rivières : le rio del Norte, qui reçoit Puerco et se jette dans le golfe du Mexique, et le rio Colorado, qui se grossit du Gila et débouche dans le golfe de Californie, sont, il est vrai, des fleuves considérables; mais, situés dans les parties septentrionales et les plus incultes du pays, ils seront sans intérêt pour le commerce, jusqu'à ce que des colons refluent dans ces régions fertiles et tempérées. On peut encore nommer le rio Grande, qui naît de la réunion des rios de Lerma et de las Laxas, et se perd dans le Grand-Océan à S.-Blas; le Hiaqui, qui tombe dans le golfe de Californie; le rio de Zacatula, qui se jette dans le Grand-Océan près de la ville de ce nom; le rio Colorado de Texas et le rio de la Trinidad, qui se rendent au golfe du Mexique, le premier par la baie de S.-Bernardo, le second par celle de Galveston; le rio de Moctezuma ou de Tula, qui reçoit par un canal les eaux de la vallée de Mexico, et se mêle au rio de Panuco ou de Tampico, pour se rendre aussi dans le golfe du Mexique. Les lacs dont cette contrée abonde paraissent diminuer d'année en année, et ne sont que les restes de ces immenses bassins d'eau qui ont dû exister dans les hautes plaines de la cordillère : le grand lac de Chapala, de près de 160 l. c., s'écoule par le rio Grande; les lacs de Zumpango, S.-Christoval, Tescuco, Xochimilco et Chalco sont dans la vallée de Mexico; on remarque aussi ceux du Cayman et de Parras, dans le Bolson de Mapimi au centre du pays, et le Timpanogos, lac encore peu connu de la partie septentrionale. Plusieurs lacs des régions élevées ont été en partie desséchés par les colons, et de là est résulté un mal funeste: le muriate de soude et de chaux, le nitrate de potasse et d'autres substances salines se sont emparés de la surface du sol, et l'ont frappée de stérilité.

Environ un cinquième du Mexique est dans la zone torride; mais, même dans cette partie, on a donné le nom de *tierras frias* (terres froides) à une grande

zone qui comprend les plateaux élevés de plus de 1,100 t. au-dessus de l'Océan, et dont la température moyenne est de + 11° à 13° cent. Les hivers, à 1,250 t., ne sont pas extrêmement rudes; mais pendant l'été, le soleil n'y échauffe pas assez l'air raréfié, pour accélérer le développement des fleurs et porter les fruits à une maturité parfaite. Sur les pentes de la cordillère, entre 600 et 750 t., il règne perpétuellement une douce température de printemps : c'est la région des *tierras templadas* (terres tempérées), dans laquelle la chaleur moyenne de l'année est de + 18° à 20°; là se trouvent Xalapa, Tasco, Chilpanzingo, villes célèbres par la salubrité de leur climat et par l'abondance des arbres fruitiers cultivés aux environs. Quant aux plaines qui avoisinent les côtes, elles ont reçu le nom de *tierras calientes* (terres chaudes) : la température moyenne y est de + 25° à 26°; dans ces régions très-fertiles, viennent en abondance la canne à sucre, l'indigo, le coton et les bananes; mais l'air est très-malsain sur plusieurs points, et la fièvre jaune, connue au Mexique sous le nom de *vomito prieto* (vomissement noir) y exerce souvent ses ravages. Les parties arides, soit dans l'intérieur, soit vers la mer, doivent être regardées comme saines, malgré l'ardeur excessive du soleil; les individus d'un âge mûr surtout ont peu à redouter les régions ardentes et sèches à la fois; la mortalité n'est considérable que là où la température très-élevée est accompagnée d'une grande humidité. Des fièvres intermittentes règnent le long de toute la côte du golfe du Mexique depuis l'embouchure de l'Alvarado jusqu'aux plaines du Nouveau-Santander; la côte du Grand-Océan, d'Acapulco à S.-Blas, est également exposée aux fièvres.

L'intérieur du Mexique, surtout une grande partie du haut plateau de la cordillère d'Anahuac, est dépourvu de végétation. Plusieurs causes, observe M. de Humboldt, concourent à produire cet effet : la cordillère mexicaine est trop haute pour que cette hauteur n'augmente pas déjà sensiblement l'évaporation qui a lieu sur tous les grands plateaux; d'un autre côté, le pays n'est pas assez élevé pour qu'un grand nombre de cimes puissent entrer dans la limite des neiges perpétuelles : ces neiges commencent, par 19° et 20° de lat., à 2,350 t. d'élévation. Quant à la neige qui tombe accidentellement en hiver, on la trouve dans cette zone jusqu'à 1,500 t.; on a même vu neiger dans les rues de Mexico, à 1,168 t., et 200 t. plus bas, dans la ville de Valladolid. En général, dans les régions équinoxiales du Mexique, le sol, le climat, la physionomie des végétaux, portent le caractère des zones tempérées : la hauteur du sol, la force du rayonnement de la chaleur vers un ciel extrêmement pur, la grande largeur qu'acquiert le Nouveau-Continent au-delà de 28° de lat., la masse de neiges dont il s'y couvre, causent dans l'atmosphère mexicaine des refroidissemens auxquels on ne devrait pas s'attendre dans des régions si rapprochées de l'équateur. Les pentes de la cordillère sont exposées à des vents humides et à des brumes fréquentes; la végétation, constamment nourrie de vapeurs aqueuses, y est d'une beauté et d'une force imposante. Les côtes sont très-humides. On ne connaît que deux saisons dans cette contrée, jusqu'au 28e. parallèle : la saison des pluies, qui commence en juin ou juillet, et finit en septembre ou octobre, et la saison des sécheresses, qui dure neuf mois; c'est dans les régions montueuses que les pluies sont le plus fréquentes.

L'agriculture mexicaine est encore très-imparfaite, malgré les grandes améliorations qui ont eu lieu depuis le commencement de ce siècle. La pratique de fumer la terre est peu usitée ; l'extrême sécheresse force, dans une grande partie du pays, à des arrosemens artificiels. Il n'y a de riches moissons de froment, qu'autant qu'on a fait des saignées aux rivières pour conduire les eaux très-loin par des canaux d'irrigation : ce système est surtout suivi dans les belles plaines qui bordent le rio Grande, et dans celles qui s'étendent entre Salamanca, Irapuato et la Villa de Léon. Les principales plantes alimentaires sont : le bananier ou musa, dont on distingue trois variétés, le *platano arton*, le *dominico* et le *camburi;* la juca (*jatropha maniot*), dont la racine donne la fécule de manioc; le maïs ou

tlaolli, qui occupe les mêmes régions chaudes que le bananier et le manioc, et dont on rencontre aussi des champs jusqu'à la vallée de Toluca, à 1,400 t. au-dessus de la mer : il rend habituellement de 130 à 150 pour un ; c'est la nourriture principale du peuple et de la plupart des animaux domestiques. La région tempérée, surtout celle où la chaleur moyenne de l'année n'excède pas 18° à 19°, paraît être la plus favorable aux céréales européennes, c'est-à-dire, le froment, l'épeautre, l'orge, l'avoine et le seigle ; dans la partie équinoxiale, ces plantes ne se montrent pas au-dessous de 400 à 450 t. ; dans les terrains cultivés avec soin, l'agriculteur peut compter sur 40, 50 et 60 fois la semence du froment. La pomme de terre ou *papa* est d'autant plus importante, qu'elle ne demande pas un sol très-humide ; l'oca (*oxalis tuberosa*), qui ne se plaît que dans les pays froids et tempérés, l'igname (*dioscorea alata*) et la batate, nommée *camotes* au Mexique, sont aussi très-utiles pour la nourriture du peuple. Le cacomite ou *oceloxochitl*, espèce de tigridia, donne une farine nourrissante ; on compte de nombreuses variétés de pommes d'amour ou *tomatl*. Les différentes espèces de piment, que les Mexicains appellent *chilli*, donnent un fruit aussi nécessaire aux indigènes que le sel l'est aux Européens. La culture du riz est peu de chose, à cause de la grande sécheresse qui règne dans l'intérieur du pays. Le Mexique possède toutes les plantes potagères et tous les arbres fruitiers de l'Europe ; même avant l'arrivée des Espagnols, il connaissait les oignons, les haricots, les poireaux et l'ail. Le plateau central produit, avec la plus grande abondance, des cerises, des prunes, des pêches, des abricots, des figues, des raisins, des melons, des pommes et des poires ; les parties plus chaudes donnent des ananas, des grenadilles, des sapotes, des mameis, des goyaves, des anones, des chilimoyes. Les orangers et les citronniers sont cultivés même sur le plateau central ; l'olivier est encore peu commun. Le maguey ou agave, qui se plaît dans les régions élevées, fournit la boisson vineuse nommée *pulque* et une eau-de-vie très-enivrante appelée *mexical* : ses feuilles servent à couvrir les toits des cabanes des Indiens, et à faire des cordes, du fil, des étoffes et du papier ; quelques parties de cette plante sont employées pour la médecine, et la racine, préparée avec du sucre, est convertie en confitures.

La culture de la vigne, prohibée par le gouvernement espagnol, commence à devenir importante : le meilleur raisin est celui de Zapotitlan, dans l'état d'Oaxaca ; il y a aussi des vignobles près de Dolores et de S.-Luis de la Paz, au N. de Guanaxuato, près de Parras et vers le Passo del Norte : le vin de ce dernier endroit est très-estimé. La récolte de la canne à sucre est si abondante que l'excédant de la consommation, exporté par le port de La Veracruz, est de plus de 7 millions de fr. On récolte du coton de la plus belle qualité sur la côte occidentale, depuis Acapulco jusqu'au port de Colima, et au S. du volcan de Jorullo, entre les villages de Petatlan, de Teipa et d'Atoyaque ; le chanvre et le lin sont peu cultivés, et la récolte du café est presque nulle, quoique le cafier puisse réussir dans les *tierras templadas*. La culture du cacaoyer, aujourd'hui fort négligée, était très-répandue du temps de Montezuma ; les Mexicains préparaient avec le cacao une boisson qui portait le nom de *chocolatl*, d'où vient celui de chocolat. Presque toute la vanille que consomme l'Europe est tirée des forêts de La Veracruz et d'Oaxaca ; là aussi croît la salsepareille, dont on a exporté de La Veracruz, en 1803, près de 250,000 kilogr. Le jalap est la racine d'un convolvulus qui végète à une hauteur absolue de 600 à 700 t., entre le volcan d'Orizaba et le Coffre de Perote ; on le trouve particulièrement dans le voisinage de la ville de Xalapa ou Jalapa, dont il tire son nom. Plusieurs parties du Mexique, principalement les districts de Cordova et d'Orizaba, produisent d'excellens tabacs, employés surtout sous la forme de cigarres. Il y a quelques plantations d'indigo sur la côte occidentale ; mais elles ne suffisent pas même pour le peu de fabriques de toile de coton indigène. Les forêts sont peuplées de chênes, pins, cyprès, bouleaux, frênes, noisetiers, cèdres, ébéniers, bois de Campêche,

propre à la teinture, acajou, palmiers, tamariniers, acacias et bambous.

Les anciens Mexicains n'ont pas essayé de réduire à l'état de domesticité les deux espèces de bœufs sauvages qui errent par troupeaux dans les plaines voisines du rio del Norte; ils ne connaissaient pas le lama, et ne savaient tirer parti ni des brebis sauvages de la Vieille-Californie, ni des chèvres des montagnes de Monterey. Parmi les nombreuses variétés de chiens qui sont propres au Mexique, une seule, le techichi, servait de nourriture aux habitans. Depuis le milieu du XVIe. siècle, les chevaux, les bœufs, les brebis et les porcs d'Europe se sont multipliés d'une manière surprenante dans tout le Mexique, surtout dans les vastes plaines des provinces intérieures. Les chevaux sont petits, mais d'une belle race et pleins de feu: ils errent par bandes devenues sauvages dans les savanes de l'intérieur; on ne les emploie guères qu'à la selle. Les mules leur sont préférées pour le trait, parce qu'elles sont plus fortes et plus capables d'endurer la fatigue et les privations. Les ânes sont communs. Il y a une grande abondance de bêtes à cornes le long des côtes orientales, surtout à l'embouchure de l'Alvarado, du Huasacualco et du Tampico, où les troupeaux trouvent des pâturages constamment verts. Le beurre est cependant peu abondant et médiocre; le fromage est bon, mais cher. Les moutons ont une assez belle apparence, mais sont d'une espèce peu estimée : leur laine n'est point belle et leur viande est insipide. Les porcs sont de deux variétés principales, dont l'une a été apportée d'Europe, l'autre des Philippines : ils se sont extrêmement multipliés sur le plateau central, où la vallée de Toluca fait un commerce très-lucratif de jambons. Avant la conquête des Espagnols, il existait très-peu d'oiseaux de basse-cour au Mexique; cependant c'est ce pays qui a fourni à l'Europe le plus gros des gallinacées domestiques, le dindon; le canard musqué en est aussi indigène. La culture du mûrier et l'éducation des vers à soie, qui avaient été introduites par les soins de Cortez, et qui avaient été prohibées ensuite, vont redevenir une branche importante d'industrie. Il y a plusieurs espèces de chenilles indigènes qui donnent une soie semblable à celle du *bombyx mori* de la Chine, et avec laquelle on fabrique, dans l'état d'Oaxaca, une étoffe rude au toucher. Les ruches sont d'un grand produit dans le Yucatan, surtout aux environs de Campêche. L'éducation de la cochenille ou *grana*, précieux insecte qui vit sur la plante nommée nopal ou cactus, est d'une haute antiquité dans le Mexique; mais les vexations auxquelles les naturels ont été exposés par les conquérans, leur ont fait négliger cette branche d'industrie, excepté dans le territoire d'Oaxaca. Les productions marines qui peuvent être d'un grand intérêt pour le commerce de ce pays, sont les perles de la côte orientale de la Vieille-Californie; le murex de la côte de Tehuantepec, dont le manteau transsude une liqueur pourprée, et la coquille de Monterey, sur les rivages de la Nouvelle-Californie, qui ressemble aux plus beaux haliotis de la Nouvelle-Zélande. Les côtes occidentales du Mexique, surtout vers l'entrée du golfe de Californie, abondent en cachalots, dont la pêche est pour les Anglais et les Anglo-Américains, et pourrait être pour les Mexicains, un objet très-important de spéculation mercantile.

Les montagnes du Mexique recèlent des mines inépuisables de métaux précieux. L'argent donne annuellement un produit d'environ 537,000 kilogr.; l'or en donne 1,600 kilogr. Trois districts de mines, Guanaxuato, Zacatecas et Catorce, qui forment un groupe entre 21° et 24° de latitude, fournissent presque la moitié des produits; le seul filon de Guanaxuato, plus riche que le gîte du Potosi, fournit, année commune, 130,000 kilogr. d'argent, ou un sixième de tout l'argent que l'Amérique verse dans la circulation. La mine de Valenciana, dans laquelle les frais d'exploitation excèdent 4,000,000 de fr. par an, donne un profit net de 3 à 6 millions. La quantité de monnaie frappée seulement à Mexico, de 1690 à 1823, se monte à plus de 7 milliards. L'exploitation des mines, loin d'être contraire à l'agriculture, a favorisé les défrichemens dans les régions les plus inhabitées. En général, le minerai est plus abondant qu'il n'est riche : il

donné, terme moyen, 3 ou 4 onces d'argent par quintal. Les travaux ont été entravés par suite des événemens qui ont soustrait cette contrée au joug de l'Espagne, et les eaux, cessant d'être maîtrisées, ont inondé une grande partie des mines, et ont nui beaucoup à leur exploitation. Les montagnes du Mexique contiennent aussi du fer et du plomb; il y a une mine de cuivre très-importante dans le Nouveau-Mexique. Les régions que parcourent le Nabajoa et le Zaguananas, affluens supérieurs du Colorado, abondent en sel gemme.

Les manufactures, long-temps entravées par la politique de l'Espagne, commencent à prendre quelque essor; celles de coton sont assez nombreuses dans l'état de La Puebla et à Queretaro, et l'impression des toiles fait des progrès. Au port de Tehuantepec, les indigènes teignent le coton en pourpre, en le frottant contre le manteau du murex, et, pour en aviver la couleur, ils le trempent dans l'eau de mer, qui, dans ces parages, est très-riche en muriate de soude. Les plus anciennes manufactures de draps sont celles de Tescuco, qui datent de 1592; peu à peu cette branche d'industrie a presqu'entièrement passé à La Puebla et à Queretaro. La fabrication des cuirs est assez étendue; celle des soieries est presque nulle. Il y a des papeteries à Guadalaxara, à Queretaro et à S.-Angel, et des presses lithographiques à Mexico; on fabrique dans cette capitale et à Queretaro une quantité considérable de cigarres. L'abondance de la soude, qu'on trouve presque partout sur le plateau à 1,000 ou 1,200 t. de hauteur, favorise beaucoup la confection du savon solide, objet d'un commerce important à Mexico, à Guadalaxara et à La Puebla; cette dernière ville a été célèbre par ses fabriques de faïence et de chapeaux. La grande fabrication de la poudre que demande l'exploitation des mines est favorisée par l'abondance du nitrate de potasse et du soufre dans presque tout l'intérieur du pays. Il y a peu de contrées où l'on exécute un nombre plus considérable de grandes pièces d'orfévrerie, de vases et d'ornemens d'église; l'académie des beaux-arts et les écoles de dessin de Mexico et de Xalapa ont beaucoup contribué à répandre le goût des belles formes antiques dans ce genre de travail. Quoique les voitures les plus élégantes soient venues de Londres, on en fait aussi d'assez belles au Mexique; les ébénistes y exécutent des meubles remarquables par la forme et par la couleur et le poli des bois, que l'on tire surtout des forêts d'Orizaba, de S.-Blas et de Colima. Les indigènes montrent une grande patience dans la fabrication d'ouvrages de bimbelotteries en bois, en os et en cire.

Le commerce intérieur n'est pas vivifié par la navigation; les routes seules le favorisent: celles du plateau sont d'un entretien facile, et cependant en mauvais état. On préfère pour le transport des marchandises, les bêtes de somme aux voitures. Les routes qui conduisent du plateau vers les côtes sont la plupart très-pénibles; les plus importantes vont de la capitale à La Veracruz et à Acapulco.

Le commerce extérieur se distingue en commerce de l'Atlantique et commerce du Grand-Océan. Les ports des côtes orientales sont Campêche, Huasacualco, Alvarado, La Veracruz, Tampico et Sotto la Marina; Acapulco et S.-Blas sont les principaux sur le Grand-Océan. La Veracruz et Alvarado font presque toutes les affaires. Voici la balance du commerce de ces deux ports en 1824:

La Veracruz.

	Piastres.
Imp. d'Europe	1,023,739
Exp. pour l'Europe	593,907

Alvarado.

	Piastres.
Imp. des ports nationaux	284,087
des ports américains	4,360,568
des ports étrangers	6,413,636
	11,058,291
Exp. pour les ports nationaux.	202,042
pour les ports américains.	3,022,422
pour les ports étrangers.	874,186
	4,098,650

L'occupation, par les Espagnols, de la forteresse d'Ulloa, à La Veracruz, en 1824, a fait porter la plus grande partie du commerce de cette année à Alvarado; auparavant, tout le commerce

du Mexique par l'Atlantique était concentré à La Veracruz. En 1802, 1803 et 1804, l'importation de La Veracruz a été, année moyenne (abstraction faite du commerce frauduleux), de 27,700,000 piastres, et l'exportation, non compris l'or et l'argent monnayés ou ouvragés, de 6,500,000 piastres; en récapitulant le commerce de ce port de 1796 à 1820, on trouve :

Imp. de l'Espagne	186,125,311	259,106,147 p.
— des ports étrangers	21,972,637	
— de l'Amérique	51,008,199	
Exp. pour l'Espagne	197,853,520	279,534,223 p.
— pour les ports étrangers	32,292,457	
— pour l'Amérique	49,388,246	

Les principaux objets d'exportation sont l'or et l'argent en lingots, en monnaies ou en objets d'orfévrerie; la cochenille, le sucre, les farines, l'indigo, les viandes salées, les légumes secs, les cuirs tannés, la salsepareille, la vanille, le jalap, le savon, le bois de Campêche et le piment de Tabasco. Les articles d'importation les plus considérables sont les draps, les soieries de Lyon, les toiles de lin et les toiles de coton blanches et peintes : entre ces dernières, on préfère celles de France à celles d'Angleterre, tant à cause de la vivacité et de la solidité des couleurs que pour le bon goût des dessins. On importe, en outre, des papiers peints et blancs, de la porcelaine, des eaux-de-vie, du cacao, du mercure, du fer, de l'acier, des vins, de la cire, de la bijouterie, de l'horlogerie, de la quincaillerie, et une grande quantité de petits objets de passementerie et de tabletterie. Le commerce du Mexique a employé, en 1824, 388 navires, savoir :

Venus	des ports nationaux	39
	d'Amérique	76
	d'Europe	61
		176
Destinés	pour les ports nationaux	80
	pour l'Amérique	100
	pour l'Europe	32
		212

Il est entré, en 1826, dans les ports de la république, 1,267 bâtimens marchands. On sent combien serait utile une communication navigable entre les côtes orientales et occidentales du Mexique : ce n'est guère que sur l'isthme de Tehuantepec qu'on doit espérer de voir établir ce canal océanique. Les monnaies, poids et mesures de ce pays sont généralement ceux de l'Espagne.

La colonie espagnole du Mexique fut long-temps divisée de la manière suivante : 1°. royaume de Mexico 2°. royaume de la Nouvelle-Galice; 3°. nouveau royaume de Léon; 4°. colonie du Nouveau-Santander; 5°. prov. de Texas; 6°. prov. de Cohahuila; 7°. prov. de la Nouvelle-Biscaye; 8°. prov. de La Sonora; 9°. prov. du Nouveau-Mexique; 10°. prov. de la Vieille et de la Nouvelle Californie. En 1776, on établit une autre division, dont voici le tableau, avec la population en 1803 :

DIVISIONS.	SUPERF. EN L. C.	POPUL.
NOUVELLE-ESPAGNE PROPREMENT DITE, IMMÉDIATEMENT SOUMISE AU VICE-ROI.		
Intendance de Mexico	5,927	1,511,900
— de La Puebla	2,696	813,300
— de La Veracruz	4,141	156,000
— d'Oaxaca	4,447	534,800
— de Merida ou Yucatan	5,977	465,800
— de Valladolid	3,446	476,400
— de Guadalaxara	9,612	630,500
— de Zacatecas	2,355	153,300
— de Guanaxuato	911	517,300
— de S.-Luis-Potosi (non compris le Nouveau-Santander, le Nouveau-Léon, le Texas et le Cohahuila)	2,357	230,000
Province de la Vieille-Californie	7,295	9,000
— de la Nouvelle-Californie	2,125	15,600
PROVINCES INTÉRIEURES IMMÉDIATEMENT SOUMISES AU VICE-ROI (*Provincias internas del vireynato*).		
Province du nouveau royaume de Léon	2,621	29,000
A REPORTER	53,908	5,542,900

DIVISIONS.	SUPERF. EN L. C.	POPUL.
Report.......	53,908	5,542,900
Province du Nouveau-Santander.	5,193	38,000
Provinces intérieures soumises au gouverneur de Chihuahua (*Provincias internas de la comandancia general*).		
Intendance de la Nouvelle-Biscaye ou de Durango.	16,873	159,700
— de La Sonora...	19,143	121,400
Province de Cohahuila......	6,702	16,900
— de Texas............	10,948	21,000
— du Nouveau-Mexique.	5,709	40,200
Totaux........	118,478	5,940,100

Dans ce tableau ne sont pas compris de vastes territoires de la partie septentrionale, occupés par des Indiens indépendans, tels que les Yamparicas, les Raguapui, les Yutas-Tabeguachis, les Moqui, les Nabajoa, les Cosninas, les Papagos, les Cocomaricopas, les Yabipias, les Nijoras, les Apaches, divisés en beaucoup de tribus, les Cumanches, etc.

Aujourd'hui, la république du Mexique se compose de 20 états confédérés, savoir : Mexico, Queretaro, Mechoacan, Guanaxuato, Xalisco, Zacatecas, Cinaloa, Sonora, les deux Californies, le Nouveau-Mexique, Chihuahua, Cohahuila, le Nouveau-Santander, le Nouveau-Léon, S.-Luis-Potosi, La Veracruz, Tabasco, Oaxaca, La Puebla et le Yucatan; le Texas forme depuis 1826 une petite république particulière sous le nom de Fredonia.

Le Mexique compreneit, en 1824, environ 7,000,000 d'hab.; M. de Humboldt, qui avait évalué pour 1808 la population mexicaine à 6,800,000 individus, fait remarquer avec quelle inégalité cette population est distribuée : le plateau central, depuis La Puebla jusqu'à Mexico, et de là à Salamanca et à Zelaya, est couvert de villages et de hameaux; à l'E. et à l'O. de cette bande étroite, se prolongent des terrains non défrichés et sur lesquels on ne trouve pas 10 à 12 individus par lieue carrée. On compte à peu près 1,360,000 blancs, 3,130,000 indigènes ou Indiens de race cuivrée convertis au christianisme, qu'on appelle *Indios fideles*, pour les distinguer des Indiens sauvages (*Indios bravos*) des régions septentrionales; 6,000 nègres et 2,070,000 individus de sang-mêlé ou des castes. On divise les premiers en blancs nés en Europe (chapetons ou gachupins), et en descendans d'Européens nés en Amérique (créoles) : parmi ceux-ci, la culture intellectuelle, long-temps comprimée par l'influence du gouvernement, a fait dans ces derniers temps des progrès rapides. L'étude des mathématiques, de la chimie, de la minéralogie et de la botanique est très-répandue. Les Indiens de cette contrée ressemblent en général à ceux du Canada, de la Floride, du Pérou et du Brésil : ils ont la couleur basanée et cuivrée, les cheveux plats et lisses, peu de barbe, le corps trapu, l'œil alongé, les pommettes saillantes, les lèvres larges, et, dans la bouche, une expression de douceur qui contraste avec un regard sombre et sévère. Les Indiens convertis sont la plupart cultivateurs pauvres, mais paisibles; assujettis à une nourriture uniforme et presqu'entièrement végétale, ils parviendraient sans doute à un âge très-avancé, si l'ivrognerie n'affaiblissait leur constitution. L'indigène mexicain est grave, mélancolique, silencieux, aussi long-temps que les liqueurs enivrantes n'ont pas agi sur lui; cette gravité est surtout remarquable dans les enfans, qui, à l'âge de quatre ou cinq ans, montrent beaucoup plus d'intelligence et de développement que les enfans des blancs. La grande variété de langues que parlent les Indiens prouve une grande diversité d'origines : l'ancienne langue mexicaine ou aztèque est la plus répandue; après elle, vient la langue des Otomites. Le nombre des nègres esclaves n'a jamais été considérable au Mexique, et aujourd'hui on en trouverait à peine quelques-uns; un décret du pouvoir exécutif de la république a aboli la traite de ces malheureux. Le sang-mêlé embrasse les divisions suivantes : les métis, nés de blancs et d'indigènes; les mulâtres, mélange des sangs blanc et nègre; les *chinos* ou *zambos*, issus de nègres et d'indigènes; les quar-

terons, qui proviennent du mélange des sangs blanc et mulâtre, et les quinterons, nés de blancs et de quarterons. Les causes physiques qui ont arrêté dans ce pays l'accroissement de la population, sont la petite-vérole, qui, en 1763 et 1797, exerça les plus grands ravages, mais qui est bien diminuée depuis l'introduction de la vaccine en 1804; le *matlazahuatl*, maladie cruelle qui paraît avoir de l'analogie avec la fièvre jaune et n'attaque que les Indiens; enfin la famine, qui désole une grande partie du pays toutes les fois que la récolte de maïs manque.

La religion catholique est seule tolérée au Mexique : il y a 1 archevêché, celui de Mexico; 8 évêchés, ceux de La Puebla, Valladolid, Oaxaca, Guadalaxara, Yucatan, Durango, Monterey et La Sonora; 1,073 paroisses, 157 missions, 149 couvens de religieux et 57 couvens de femmes. Le clergé compte environ 8,000 individus, dont à peu près 3,800 moines et religieuses.

D'après le rapport du ministre des finances au congrès souverain de la république, en 1823, le revenu présumé pour 1824 était de 15,254,601 piastres, et les dépenses de 15,165,874 piastres. D'après un mémoire présenté au même congrès, en 1822, la dette nationale liquide serait d'environ 45,000,000 de piastres. Le 7 novembre 1823, l'armée de terre se composait de 20,619 vétérans et de 9,381 hommes de troupes provinciales; la marine comptait 1 brigantin, 10 goëlettes ou chaloupes canonnières, et 2 bateaux de secours.

Plusieurs antiquités, entre autres les ruines de Palenqué, vers la frontière du Guatemala, prouvent que le Mexique a eu, long-temps avant l'arrivée des Européens, des habitans parvenus à une certaine perfection dans les arts. Lorsque l'espagnol Fernand Cortez découvrit cette belle contrée en 1519, il aborda d'abord à l'île Cozumel, s'avança vers la rivière Tabasco, jeta les fondemens d'une ville qu'il appela Villa-Rica de La Veracruz, puis pénétra dans le pays d'Anahuac (auquel répondent à peu près les états actuels de Mexico, Queretaro, La Puebla, Oaxaca, La Veracruz et Mechoacan), occupé par les Aztèques, qui avaient atteint un degré remarquable de civilisation. Montézuma ou mieux Moteuczoma Xocojotzin régnait sur cette nation; la capitale, Tenochtitlan, portait aussi le nom de Mexico, qui signifiait habitation du dieu de la guerre (*Mexitli* ou *Huitzilopochtli*), et ce nom s'étendit insensiblement à la région. Après l'infortuné Montézuma, qui mourut prisonnier de Cortez, le trône fut encore occupé, au milieu des conquêtes sanglantes des Espagnols, par deux princes, Cuitlahuatzin et Quauhtemotzin, improprement appelé Guatimozin; enfin, en 1521, la prise de Mexico amena la ruine totale de cet empire. Cortez donna au précieux pays qu'il avait soumis à sa patrie, le nom de Nouvelle-Espagne; il en fut créé capitaine-général, et reçut le titre de marquis de la vallée d'Oaxaca; mais, plus tard, il éprouva l'ingratitude du gouvernement espagnol, et un vice-roi le remplaça dans l'administration du Mexique en 1535.

Charles-Quint chercha à protéger les malheureux Mexicains contre les vexations de leurs féroces vainqueurs : il accorda aux colonies un code de lois, d'après lequel nulle distinction ne devait être faite entre les conquérans, les colons et les naturels; mais ce code ne fut jamais suivi; même l'introduction de la littérature et des arts de l'Europe fut défendue, et rien ne fut négligé pour étouffer les dispositions naturelles des Indiens; le commerce de ce pays fut sacrifié à la cupidité de quelques marchands de Cadix, auxquels le gouvernement en assura le monopole. Pour assurer le débit des vins, des eaux-de-vie, des huiles et des soies d'Espagne, on empêcha les créoles de cultiver la vigne, l'olivier et le mûrier, sous des peines atroces. Tel était, depuis près de trois siècles, le sort des habitans du Mexique, lorsque la France envahit la péninsule espagnole en 1808. Les Mexicains voulurent rester fidèles à l'Espagne; mais, privés des directions accoutumées, ils durent chercher des secours en eux-mêmes. Le vice-roi, D. Jose Iturrigaray, proposa de convoquer une junte, qui, formée des représentans de chaque province, aurait été chargée de l'organisation du gouvernement provisoire: il vou-

lait que les membres de la junte fussent également choisis parmi les Européens et les créoles ; mais les premiers, craignant un mélange qui pouvait porter atteinte à leur suprématie, s'emparèrent de lui à l'improviste, et le firent partir pour l'Espagne. Son successeur, Venegas, nommé par la junte de Cadix, montra une partialité outrée pour les Européens, et exaspéra les créoles : une vaste conjuration fut ourdie, et, en septembre 1810, le moine Hidalgo leva l'étendard de la révolte ; ce chef plein de bravoure fut vaincu par le général royaliste D. Félix Colleja, et mis à mort en 1811. D. Jose-Maria Morelos prit la place de Hidalgo, rassembla un congrès composé de quarante membres, et publia en 1812 une constitution, par laquelle Ferdinand VII était encore reconnu roi; mais il fut bientôt condamné au dernier supplice; le congrès fut dissous, et l'autorité royale entièrement rétablie. Xavier Mina, qui suscita une nouvelle insurrection en 1815, et qui obtint d'abord des succès assez brillans, n'eut pas une fin plus heureuse. Vers le milieu de 1820, la nouvelle de la révolution de l'île de Léon arriva au Mexique ; le vice-roi Apodaca refusa de reconnaître la constitution des cortès: alors une insurrection s'organisa sous l'influence des patriotes les plus attachés aux intérêts de la mère-patrie. Le vice-roi ôta au général Amigo, connu par son dévoûment à la constitution, le commandement des troupes stationnées entre Mexico et Acapulco, et le remplaça par Augustin Iturbide ; celui-ci, loin de favoriser les projets d'Apodaca, publia le 24 février 1821, à Iguala, un manifeste par lequel le Mexique était déclaré empire constitutionnel indépendant de l'Espagne, et Ferdinand VII ou quelque prince de sa famille appelé au trône de cet empire. Apodaca se vit obligé d'abdiquer, et O'Donaju, envoyé par les cortès pour le remplacer, confirma, par le traité de Cordova du 24 août 1822, le manifeste d'Iguala; les cortès refusèrent de ratifier ce traité, le congrès mexicain profita de ce refus pour s'arroger le droit d'élire un empereur, et son choix tomba sur Iturbide, qui fut proclamé sous le nom d'Augustin Ier.; cependant cette mesure fut désapprouvée par une partie du congrès : une opposition armée se forma sous les généraux Vittoria et Guerrero, et au moment où Iturbide se faisait couronner avec une magnificence extraordinaire, les insurgés proclamèrent la république. Après une lutte sanglante, l'empereur consentit à abdiquer en mai 1823, et partit pour l'Europe. Un nouveau congrès fut convoqué, et publia en janvier 1824 un acte constitutionnel, basé sur les principes de la constitution des États-Unis, excepté quant à la tolérance religieuse. Vers la fin de 1824, Iturbide tenta de reconquérir son trône, mais il fut presque aussitôt arrêté et fusillé. Depuis, de nombreuses commotions politiques ont encore agité intérieurement la république mexicaine. Une insurrection éclata dans la capitale le 30 novembre 1828, et le général Guerrero, qui en était le principal chef, fut investi de la présidence ; son prédécesseur, Pedraza, s'est embarqué pour les États-Unis, et le congrès a décrété l'expulsion de tous les Espagnols. En 1829, l'Espagne a fait partir de La Havane une expédition contre le Mexique ; mais il est douteux que ce pays retombe jamais sous sa puissance. E. C.

MEXIQUE (NOUVEAU), *Nuevo-Mexico*, état du Mexique, formé en 1824 de l'ancienne intendance de son nom : entre 31° et 38° de lat. N., et entre 105° 30′ et 109° 30′ de long. O. Borné au S. par l'état de Chihuahua ; les contrées qui l'entourent de tous les autres côtés sont habitées par des Indiens indépendans. Il a environ 180 l. de long, du N. au S., 50 à 60 l. dans sa plus grande largeur et 5,900 l. c. Le Nouveau-Mexique est formé d'une vallée encaissée à l'O. par la chaîne qui fait la continuation méridionale des monts Rocheux, et qui se montre ici sous les noms de sierra de los Mimbres et de sierra de Acha, et à l'E. par un rameau de cette chaîne, qui porte les noms de sierra Obscura et de sierra del Sacramento. Au fond de cette vallée coule du N. au S. le rio del Norte, tributaire du golfe du Mexique, et dont l'affluent principal est le rio de Chamas ; dans le N. E., sont les sources du rio Rojo ou rio de Pecos, qui paraît être la rivière Rouge ou Red-river de la

Louisiane. Il n'y a pas de lac remarquable : ce qu'on appelle lac del Muerto n'est qu'un grand marécage.

Le sol est en général rocailleux et stérile, et la culture ne réussit que dans le voisinage du rio del Norte; les parties les plus fertiles sont entre Albuquerque et Santa-Fe, dans le N., et aux environs du Passo del Norte, dans le S.: elles sont assez peuplées, mais le milieu de l'état est un véritable désert. La sécheresse y est extrême. Le froid est vif en hiver; il gèle jusqu'au milieu de mai. Du reste, l'air est pur et sain; les brumes et les orages y sont inconnus. La culture est encore peu avancée : on récolte une médiocre quantité de blé, de maïs, d'orge et de riz. Le tabac est la principale production; la vigne réussit fort bien, et le vin du Passo del Norte a de la réputation dans toute l'Amérique. Parmi les grands arbres, on cite une sorte de peuplier qui sert à la fois pour le chauffage, la construction et la menuiserie; des cèdres et des pins, isolés sur les flancs des montagnes; il y a très-peu de forêts. On élève une assez grande quantité de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons. Cet état est moins riche en métaux que la plupart des autres parties du Mexique : on n'y exploite aucune mine d'argent; il y a une abondante mine de cuivre sur la rive droite du rio del Norte, vers 34° de lat. On trouve près de Santa-Fe de vastes couches de talc. L'industrie est presque nulle : on fabrique de la poterie de terre, du cuir, des cigarres, et quelques étoffes de laine et de coton. Le commerce est peu actif, à cause de l'isolement où se trouve le Nouveau-Mexique. La popul. de ce pays était en 1803 de 40,200 hab., et peut s'élever aujourd'hui à 45,000, dont environ la moitié sont des Indiens à demi-civilisés. Sta.-Fe en est le chef-lieu.

Le Nouveau-Mexique ne fut connu des Espagnols qu'en 1581; les Indiens Conchos, qui habitaient les rives du rio del Norte, en apprirent l'existence au franciscain Ruiz : les Espagnols y envoyèrent alors D. Antonio de Espejo, que les naturels accueillirent amicalement. Plus tard, une révolte éclata parmi ceux-ci; Juan de Oñate les chassa la plupart en 1595, et établit dans le pays des colons espagnols. On crut d'abord que cette contrée était aussi riche en argent que le Mexique central; c'est pourquoi on l'appela Nouveau-Mexique.

MEXLITLAN, bourg du Mexique, état et à 50 l. E. de Queretaro, et à 40 l. N. E. de Mexico; dans un vallon agréable, arrosé par une petite rivière. Il contient 2,000 familles d'Indiens, et 20 de blancs, de métis et de mulâtres. Près de là est la mine d'argent de Cardonal.

MEY, bourg et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Meïs.

MEYAH-OUN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Myanang.

ME-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 76 l. O. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 7 l. S. de celle du dép. d'Youan-tcheou, sur la rive gauche de l'Youan-kiang.

MEYANGMA, montagnes de l'Hindoustan, formant un chaînon méridional de l'Himalaya, dans la partie orient. du Neypal, entre l'Arun, à l'E., et le Dhoudh-kosi, à l'O.

MEYAPONTE, bourg du Brésil. *Voy.* Meiaponte.

MEYENBERG, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Muri, paroisse et à 1/3 de l. O. de Sins; chef-lieu de cercle. Il s'y tient un marché. 32 maisons. Il avait des fortifications, qui furent détruites par les confédérés, en 1386, durant la guerre de Sempach.

MEYENBURG, ville des États-Prussiens, prov. et à 21 l. 3/4 N. N. O. de Brandebourg, régence et à 25 l. 1/4 N. O. de Potsdam, cercle d'Ost-Priegnitz. 1,230 hab.

MEYENFELD, ville de Suisse. *Voy.* Mayenfeld.

MEYENTHAL, vallée de Suisse. *Voy.* Mayenthal.

MEYKANG, fleuve d'Asie. *Voy.* Maykang.

MEYLAN, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Grenoble; à peu de distance de la rive droite de l'Isère. On y trouve des marbres gris-blancs et noirâtres, qui prennent un très-beau poli; leur exploitation est facile. Le célèbre monastère de Montfleury, voisin de Meylan, offrait

beaucoup de monumens et de décors de ce marbre. 960 hab.

MEYLEN, village de Suisse. *Voy.* MEILEN.

MEYLY, en japonais *Bi-ly*, ville de l'empire Chinois, sur la côte occid. de la Grande Lieou-Khieou, prov. de Tchouzen, à 8 l. N. de Zieuly.

MEYMAC, ville de France. *Voy.* MEIMAC.

MEYNES, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Nîmes, cant. et à 2 l. 1/4 O. d'Aramon, et à 2 l. 1/2 N. O. de Beaucaire. Il y a une source minérale. 800 hab.

MEYON, île de l'archipel des Moluques. *Voy.* MEJAN.

MEYRAL, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Sarlat, cant. et à 1 l. N. N. E. de St.-Cyprien. Il y a une forge et un martinet, 12 foires par an. 866 hab.

MEYRARGUES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. N. N. E. d'Aix, cant. et à 1 l. O. S. O. de Peyrolles; dans une gorge étroite, où se rendent beaucoup de courans des collines voisines, qui le menacent de fréquentes inondations. Il y a une papeterie. 850 hab.

MEYRINGEN, village de Suisse, canton de Berne, chef-lieu du baill. d'Ober-Hasli; à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Interlaken et à 13 l. S. E. de Berne, dans la vallée d'Hasli; près de la rive droite de l'Aar, qu'on y traverse sur un pont. Il y a 1 manufacture de tabac. On en exporte une grande quantité de fromage. 600 hab. Il y a de belles cascades dans les environs, entre autres celles du Reichenbach.

MEYRONNES, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Barcelonnette, cant. de St.-Paul; sur la rive droite de l'Ubayette, affluent de l'Ubaye. Il y a 1 mine de houille d'où il découle une liqueur bitumineuse, regardée comme une véritable huile de pétrole.

MEYRUEIS, ville de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. O. de Florac, et à 8 l. 2/3 S. de Mende; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Yonte, au confluent du Beluzon et du Brezé. Commerce de grains et de mulets. 9 foires par an. 2,200 hab.

On visite aux environs trois grottes curieuses par les stalactites qu'elles renferment. Il y a aussi près de là des mines de plomb tenant argent qu'on n'a exploitées que jusqu'en 1789, mais qui sont encore riches.

MEYS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 8 l. 1/4 O. S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de St.-Symphorien. 962 hab. On trouve de la houille dans les environs.

MEYSÂNA, *Meysauna*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjerate, distr. de Tchoval; à 15 l. N. O. d'Ahmed-abad, sur la rive gauche du Roupeyn.

MEY-TCHEOU, île sur la côte S. E. de la Chine, prov. de Fou-kian, à 9 l. S. E. de la ville du dép. de Hing-hoa. Elle a été habitée, suivant la mythologie chinoise, par la déesse Thian-Fey ou Thian-Heou (c'est-à-dire la reine du ciel) pendant sa vie terrestre : on lui érigea un temple et des autels dans cette île.

MEYTO, bourg de Bohême. *Voy.* MAUTH.

MEYWAR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUAR.

MEYWAT, contrée de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUÂT.

MEYZIEUX ou MEIZIEUX, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Vienne, et à 3 l. E. de Lyon; chef-lieu de canton. 3 foires par an. 920 hab.

MEZANA, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Ajaccio. Il donne son nom à un canton dont Sarrola est le chef-lieu. 1,700 hab.

MEZANGÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 1/3 N. E. de Laval, cant. et à 1 l. N. N. O. d'Évron. Il y a des forges. 960 hab.

MEZANGER, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. N. d'Ancenis, et à 7 l. 3/4 N. E. de Nantes. 2,200 hab.

MEZAOFRIO ou MEZAMFRIO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 4 l. O. S. O. de Villa-Real et à 4 l. N. O. de Lamego; près du Douro. 1,200 hab.

MEZARELLI ou SEZARELLI, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 28 l. E. N. E. d'Avlone.

et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Lexovico; sur la rive gauche de la Voloussa.

MEZARIBÉ, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 14 l. S. S. E. de Damas; dans les plaines de Haouran. Il est défendu par un grand château en pierre, flanqué de tours carrées, et situé sur le bord d'un ravin rocailleux, d'où sort un ruisseau qui plus loin forme un petit lac.

MEZAS (tables), appelé par les naturels *Sinhe-Tenh-Bari*, canton de la Guinée inférieure, dans le roy. de Benguela, par 14° de lat. S.; sur l'Atlantique. Le sol est fertile et couvert de beaux arbres offrant un abri à beaucoup d'oiseaux. Les habitans sont dispersés dans les montagnes.

MEZDAH, ville de Barbarie, roy. et à 62 l. S. S. E. de Tripoli, et à 28 l. E. S. E. de Soltan; dans le Tripoli propre.

MÈZE, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. S. O. de Montpellier, et à 1 l. 3/4 N. O. de Cette; chef-lieu de cant.; dans une situation agréable, au milieu de vignobles; sur l'étang de Thau, où elle a un petit port entouré de quais. On y fabrique de l'eau-de-vie et des liqueurs. 1 foire. Le climat y est peu sain en été. 4,150 hab.

MEZEL, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Digne, et à 5 l. N. de Riez; chef-lieu de canton; sur la rive droite de l'Asse, affluent de la Durance. 1 foire par an. 800 hab.

MEZEL, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. S. O. de Vertaison; près de la rive droite de l'Allier. 1,400 hab.

MÉZEN, montagne de France. *Voy.* Mézin.

MÉZEN, fleuve de Russie, en Europe. Il prend sa source dans le gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen, vers 64° de lat. N. et 28° de long. E., entre dans le gouv. de Vologda, rentre dans celui d'Arkhangel et dans le distr. de Mézen, se dirige généralement au N. O., passe à Mézen, et, à 6 l. au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 160 l., se jette dans le golfe de Mézen, formé par la mer Blanche, et qui a 25 l. de large à son entrée et 20 l. de profondeur. Ses affluens principaux sont la Piema et la Peza, à droite, et la Vachka, à gauche.

MÉZEN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 54 l. N. E. d'Arkhangel, chef-lieu de district; sur la rive droite du Mézen, qui s'y partage en deux bras, à 6 l. de son embouchure dans la mer Blanche. Elle a 2 églises. Commerce en fourrures, édredon, suif, huile de baleine et peaux de phoques. 1,900 hab. Mézen fut formé en 1784 de la réunion des bourgs d'Okladnikovo et de Kouznetzova.

Le distr. de Mézen forme la partie orient. du gouv. d'Arkhangel; il a 200 l. de long de l'E. à l'O., et plus de 100 l. de large, non compris la Nouvelle-Zemble qui en dépend, ainsi que les îles Kalgouev et Vaïgatch. C'est une contrée plate, traversée par la Petchora et le Mézen, et remplie de marais; le sol en est humide et rocheux: il n'y croît guère que des mousses, des lichens, des herbes marécageuses et de petits buissons. Dans quelques endroits, on trouve de grands pâturages et des terrains fertiles; mais le climat y est trop rude pour la culture du blé. Les habitans primitifs sont les Samoïèdes, qui ont de grands troupeaux de rennes et vivent en partie du produit de leur chasse et de leur pêche; les Russes qui habitent parmi eux s'occupent de l'éducation de bestiaux chétifs, et élèvent aussi des rennes: ils échangent avec les Samoïèdes de la farine, de l'eau-de-vie, de la poudre à tirer, etc., contre des fourrures et du poisson. Les Russes qui habitent les côtes se livrent à la pêche des phoques ou s'engagent comme matelots sur des navires d'Arkhangel.

MÉZERAY ou MÉZERETS, hameau de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Vire, cant. et à 2 l. 1/4 de Condé-sur-Noireau. Patrie de l'historien Eudes de Mézeray.

MÉZERAY, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de La Flèche, et à 5 l. 3/4 S. O. du Mans; cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Malicorne. 1,620 hab.

MEZETABCAS, montagnes de Barbarie. *Voy.* Masettazas.

MEZETLU, Soli ou Pompeïopolis, ville ruinée et port de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak et à 10 l. S. O. de Tarsous; sur la Méditerranée. Lat.

N. 36° 44′ 34″. Long. E. 32° 13′ 48″. Le bassin du port a des côtés parallèles qui se terminent en arcs à l'embouchure; ce port est formé par des môles qui ont 50 pieds d'épaisseur sur 7 de hauteur : c'est un travail étonnant et d'un aspect imposant.

MEZIAD, village de Hongrie, comitat de Bihar, marche et à 2 l. 1/2 N. E. de Belenyes, et à 12 l. S. E. de Gross-Wardein. Il y a des mines de plomb.

MEZIDON, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Lisieux, et à 5 l. 1/2 S. E. de Caen; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de la Dive. 1 foire. 537 hab.

MÉZIÈRE (LA), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. N. de Rennes, cant. et à 2 l. S. d'Hédé. 1,350 hab.

MÉZIER-EN-BRENNE, ville de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 1/2 N. du Blanc, et à 4 l. 1/4 S. de Châtillon-sur-Indre; chef-lieu de canton; dans un pays couvert d'étangs, sur la rive droite de la Claise. Elle a des usines à fer. 6 foires par an. 1,450 hab.

MÉZIÈRES, ville forte de France, chef-lieu du dép. des Ardennes, d'arrond. et de cant., à 46 l. (distance légale) E. N. E. de Paris et à 28 l. N. O. de Metz; sur la Meuse, qui en baigne les parties mérid. et sept., et qu'on y traverse sur 2 ponts de pierre. Lat. N. 49° 45′ 47″. Long. E. 2° 23′ 16″. Le tribunal de 1re. instance et la conservation des hypothèques de l'arrond. sont à Charleville, située près et au N. de Mézières. Il y a des directions des contributions directes et des contributions indirectes, une direction et une sous-direction d'artillerie, une inspection forestière, et une société d'agriculture, sciences et arts. Cette place de guerre est au pied et sur le penchant d'une colline, entourée de bons ouvrages à cornes, et défendue par une citadelle très-forte. Ses édifices sont peu remarquables; elle renferme 3 églises, 1 hôpital, 1 arsenal de dépôt, 1 salle de spectacle et 1 bibliothèque publique de 4,000 vol., et il s'y fait un cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts. Tanneries renommées, brasseries et taillanderies; commerce de cuirs forts, de serges, de bonneterie, de toiles de lin, etc. 3 foires par an. 4,160 hab. La pierre à bâtir, la chaux et le sable sont communs dans les environs.

Mézières est célèbre par le siége qu'y soutint, en 1520, le chevalier Bayard, contre l'armée de Charles-Quint, commandée par le comte de Nassau, qui fut obligée de se retirer. Elle fut remise aux Prussiens en 1815, après un bombardement de près de 2 mois.

L'arrondissement de Mézières se divise en 7 cant.: Charleville, Flize, Mézières, Monthermé, Omont, Renwetz et Signy-l'Abbaye; il contient 110 communes et 62,556 hab.

MÉZIÈRES, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/[illegible] S. O. de Fougères, et à 6 l. 1/4 N. E. de Rennes, cant. et à 1 l. N. N. O. de St.-Aubin-du-Cormier. Il y a des tanneries. 1,185 hab.

MÉZIÈRES ou MÉSIÈRES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Mantes, et à 9 l. 3/4 O. de Paris; dans une belle situation, sur une colline, à la rive gauche de la Seine. Il y a un château. 1,000 hab.

MÉZIÈRES, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/[illegible] O. de Bellac, et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Limoges; chef-lieu de cant.; dans un pays marécageux, près de la rive droite de l'Issoire. 1,300 hab.

MÉZIÈRES, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. N. O. d'Oron, et à 3 l. N. E. de Lausanne; chef-lieu d'un cercle qui renferme 2,116 hab.

MÉZIÈRES-SOUS-BALLON, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Marolles-les-Braux. 1,1[illegible] hab.

MEZILLAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Privas, cant. et à 2 l. 1/3 N. d'Entraigues. 5 foires. 1,072 hab.

MÉZILLES, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Joigny, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de St.-Fargeau; sur la rive gauche de l'Ouanne. 1,300 hab.

MÉZIN ou MÉZEN, le plus haut sommet de la chaîne des Cévennes, sur la limite des dép. de l'Ardèche et de la

Haute-Loire, à 4 l. O. du Chaillard. Il a 1,026 toises au-dessus de la mer.

MÉZIN, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Nérac, et à 7 l. 1/2 S. O. d'Agen; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Gelize. Fabriques de bouchons de liége et de minots, et tanneries. 8 foires. 1,876 hab.

MEZINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Urach, et à 2 l. 1/2 N. E. de Reutlingen. Il y a des manufactures de drap, d'étoffes de laine et de bas, et 1 papeterie. 3,449 hab.

MEZNEB, ville d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Qassym; à 6 l. S. E. d'Anéséh.

MEZO-BAND, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, dans le cercle inférieur du siége de Maros. On y trouve le village de même nom.

MEZÖBERENY, village de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 1/2 N. O. de Bekes. Il y a 2 églises et 1 gymnase. 4,990 hab.

MEZÖHEGYES, village de Hongrie, comitat de Csanad, à 9 l. 3/4 O. N. O. d'Arad et à 11 l. E. N. E. de Segedin. Il s'y trouve un haras, qui a été créé par Joseph II, en 1785 : cet établissement a plus de 24,000 hectares de dotation territoriale; il s'y trouve toujours 8 à 10 mille chevaux, et des étalons de toutes les races.

MEZÖSÉG (ALSO), marche de la Croatie civile, dans la partie E. du comitat de Warasdin. L'endroit principal est Warasdin.

MEZÖSÉG (FELSÖ), marche de la Croatie civile, dans le N. du comitat de Warasdin. L'endroit principal est Vinicza.

MEZÖ-TUR, bourg de Hongrie. *Voy.* Tur (Mezö).

MEZURADO, fleuve, cap et pays de la Guinée supérieure. *Voy.* Mesurado.

MÉZURAT, cap et ville de Barbarie. *Voy.* Mesurata.

MEZY-MOSTY, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Budweis, et à 2 l. S. de Sobieslau; sur la rive droite de la Nerschinka.

MEZZENILE, village des États-Sardes, div., prov. et à 9 l. N. O. de Turin, mand. et à 1/2 l. S. S. E. de Ceres. 2,230 hab.

MEZZO, île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Raguse. Elle a 1 l. de long sur 3/4 de l. de large, est plantée d'oliviers et de vignes, et renferme 2 villages et 2 couvens. 400 hab.

MEZZOJUSO, bourg de Sicile, prov. et à 7 l. S. de Palerme, distr. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Termini; chef-lieu de canton. Il est habité par des Arnautes. Il y a du jaspe et du plâtre aux environs.

MEZZOMERICO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. de Novare, mand. et à 1 l. N. O. d'Oleggio. 579 hab.

MEZZOVO ou GRAMMOS, partie de la chaîne Hellénique, dans la Turquie d'Europe, sur la limite des sandjaks de Monastir et d'Ianina, et dans l'O. de la Livadie, environ depuis Monastir jusqu'à Tricala. De son versant oriental descendent la Nazilitza, le Venetico et la Salembria, tributaires de l'Archipel; et de son versant occidental, la Voïoutza, tributaire de l'Adriatique, et l'Arta et l'Aspro-potamos, tributaires de la mer Ionienne.

Cette chaîne correspond à la plus grande partie de l'ancien *Pinde*.

MEZZOVO, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 8 l. 1/2 E. N. E. d'Ianina, et à 12 l. N. O. de Tricala; entre le mont Politzi et le mont Codjaca, qui fait partie des monts Mezzovo; sur la petite rivière de son nom, qui va se joindre à l'Arta. Sa situation à la réunion de plusieurs routes la rend plus commerçante que la plupart des autres villes de ce pays. On y compte 1,000 maisons, habitées en grande partie par des Grecs qui parlent valaque.

M'GARHA, tribu arabe de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Tripoli propre, principalement près du golfe de la Sidre. Ces Arabes ont aidé le pacha de Tripoli à détruire les Oualed-Souleyman.

MGLIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 45 l. N. E. de Tchernigov, et à 12 l. N. de Starodoub; chef-lieu de district; sur la Soudincka et la Molotkovka, tributaires de l'Ipout. Elle a 1 faubourg et 4 églises. Commerce assez considérable de chanvre. 4 foires par an. 5,100 hab.

Le distr. de Mglin, le plus sept. du gouv., est peu fertile en grains; on y cultive beaucoup de chanvre, et il y a de grandes forêts. Beaucoup d'habitans émigrent pour aller gagner leur vie dans des pays plus riches.

MHAOUAH, *Mhowah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 6 l. S. E. de Surate.

MHARR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 27 l. S. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; sur la rive droite du Savottry.

MHEEWAT, contrée de l'Hindoustan. *Voy.* Miouât.

MHENDIGHÂT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mendyghât.

MHÈRE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Clamecy, cant. et à 3 l. E. N. E. de Corbigny; sur une colline. 7 foires par an. 970 hab.

MHERVÉ (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Vitré, et à 9 l. 3/4 E. de Rennes. 2,200 hab.

MHEYCHVAR, *Mheyshwar*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Pâlnemâr; à 16 l. S. S. O. d'Indour et à 26 l. N. O. de Bourânpour.

MHEYSALLA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 21 l. S. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; sur une petite rivière, qui se jette par une large embouchure dans la mer d'Oman.

MHEYSOUAH, *Mheyswah*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Elle prend sa source dans le distr. de Vâgor, parcourt celui d'Ederouarra, et se joint au Vâtrock, par la droite, près et au N. O. de Kaïra, après un cours de 35 l., au S. O.

MHIROUANOU, *Mhirwanu*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly; à 12 l. N. N. E. de Hansy et à 31 l. N. O. de Dehly.

MHOKEIR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 12 l. N. de Singamnère; près de la rive gauche du Gouy.

MHOLE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, distr. et à 8 l. N. O. de Solapour, et à 44 l. E. S. E. de Pounah; sur la rive droite de la Syna.

MHOVA, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Goelvar; près du golfe de Cambaye, à 37 l. S. O. de la ville de ce nom. Elle appartient aux radjepouts Goïls, tributaires de Guykavar.

MHOWAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mhaouah.

MHYE, fleuve de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le S. O. du Malvah, distr. de Mandô. Après avoir arrosé l'O. du Malvah, il entre dans le Goudjérate, dont il parcourt la partie orientale, et se jette dans le golfe de Cambaye à 5 l. S. O. de la ville de ce nom. Son cours est d'environ 130 l., dans des principales directions, d'abord au S. O., puis au S. O.; la Mhye forme un estuaire assez vaste, qui a, devant Cambaye, environ 2 l. de large et 3 l. à l'embouchure même. Ses principaux affluens sont, à droite, la Condoul et à gauche, l'Annass et le Pânos. Les villes les plus remarquables qu'elle baigne sont Golliacote, Koddâna, Oomta et Cambaye. Dans la première partie de son cours, elle se trouve dans les états d'Holkar; dans la partie inférieure elle arrose les possessions de Guykavar et des Anglais.

MI, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville est à 24 l. O. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung, et à 1 l. S. O. de la ville de l'arrond. de Tching.

MI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo.

MIADI, île de l'archipel Radack dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 10° 5'. Long. E. 168° 36'. Elle est couverte de cocotiers et habitée.

MIADZIOL (NOVOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. à 8 l. N. N. O. de Vileïka; sur la r. occid. du lac Mestro.

MIADZIOL (STAROÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Minsk, distr. et à 8 l. N. de Vileïka; entre le lac Mestro et le lac Narotch.

MIÆLTÖN, île du golfe de Botnie, sur la côte orientale de la Suède, préfecture de Wester-Norrland; par 63° de lat. N. et 16° 2' de long. E.

MIAHGONDJE, *Meahgunge*, ville de l'Hindoustan, dans l'état du nabab d'Aoude; distr. et à 8 l. S. O. de Laknau. Elle est entourée d'une double muraille, et servait autrefois de cantonnement à plusieurs bataillons. Commerce considérable en grains. Elle a été bâtie par l'eunuque Almas-Aly-khan.

MIAHUATLAN, bourg du Mexique, état et à 14 l. S. E. d'Oaxaca. Il contient 650 familles d'Indiens et quelques blancs, métis et mulâtres.

MIAJADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 8 l. 3/4 N. E. de Merida; entre plusieurs hauteurs. Les rues en sont régulières, et les maisons basses et obscures; il y a quelques beaux édifices. On voit sur une des hauteurs un vieux château-fort bien conservé. 4,256 hab.

MIAKO, ville du Japon. *Voy.* MÉACO.

MIALET, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. E. de Nontron, cant. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de St.-Pardoux-la-Rivière. Il y a 2 forges et des carrières de granit très-abondantes. 4 foires. 1,550 hab.

MIAMI ou MAUMEE, baie à l'extrémité occid. du lac Érié, dans les États-Unis, vers la limite de l'état d'Ohio et du territoire de Michigan, à l'embouchure de la rivière de son nom. Elle a 5 l. de l'E. à l'O., et 3 l. dans sa moyenne largeur. L'île Cedar se trouve à l'entrée.

MIAMI ou MAUMEE, rivière des États-Unis, formée dans l'état d'Indiana, comté d'Allen, au fort Wayne, par la réunion du St.-Joseph et du St.-Mary. Elle entre bientôt dans l'état d'Ohio, passe à Damascus et à Miami, va dans le territoire de Michigan, et se jette dans la baie de son nom, extrémité occid. du lac Érié, sous 41° 40' de lat. N. et 85° 35' de long. O., après un cours de 35 l., généralement à l'E. N. E. Elle est navigable depuis le fort Wayne, et cette navigation n'est interrompue que par des rapides au-dessus du fort Meigs. On appelle ordinairement cette rivière Miami des Lacs, pour la distinguer des autres cours d'eau du même nom.

MIAMI (GREAT) ou GRAND-MIAMI, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté d'Allen, coule généralement au S. S. O., en passant par Sidney, Troy, Dayton, Hamilton, et se jette dans l'Ohio, par la rive droite, sur la limite de l'état d'Indiana, à Lawrenceburg, 7 l. au-dessous de Cincinnati, après un cours sinueux d'environ 60 l. Ses affluens principaux sont le Mad, à gauche, et le South-West-Branch et le White-water, à droite. Elle a 600 pieds de largeur à son embouchure, et est navigable l'espace de 27 l., mais difficile à remonter à cause de sa rapidité. Elle coule dans une vallée large et fertile qu'elle inonde souvent. On la nommait autrefois Rocky-river. Il y a à son embouchure l'emplacement d'un fort en pierre, d'une ville avec des fosses rondes, d'un retranchement avec un fossé, et d'un grand temple.

MIAMI (LITTLE) ou PETIT-MIAMI, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté de Clark, coule au S. S. O., reçoit l'East-Fork, et se jette dans l'Ohio, par la rive droite, à Columbia, 2 l. au-dessus de Cincinnati, après un cours rapide de 30 l. Elle n'est pas navigable, et vers sa source elle forme plusieurs chutes de plus de 200 pieds de hauteur. On voit sur ses bords l'emplacement de plusieurs villes, forts et temples en pierre; on y a trouvé une pièce de monnaie avec des caractères persans.

MIAMI, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Ohio. 8,851 hab. Le chef-lieu est Troy.

MIAMI ou MAUMEE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Wood; à 42 l. N. N. O. de Columbus, sur la rive droite et un peu au-dessus de l'embouchure du Miami dans le lac Érié.

MIAMIS ou MAUMEES, peuplade d'Indiens des États-Unis, dans les parties occid. et N. O. de l'état d'Ohio et dans le territoire de Michigan. Selon Buchanan, ils sont au nombre de 2,800.

MIAM-MA, prov. de l'empire Birman. *Voy.* MRANMA.

MIAN, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville est à 25 l. N. E. de celle du dép. de Tching-tou. Lat. N. 31° 27' 36". Long. E. 102° 31' 30". L'arrond. comprend 4 districts.

MIANA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. O. de Trévise, distr. et à 2 l. E. N. E. de Valdobbiadene. 2 foires.

MIANÉ, désert de Perse, dans le N. O. du Kouhestan; au N. du grand désert salé de Naubendân, dont il est séparé par des montagnes. Les monts Madnafriad le bordent à l'E.

MIANÉH, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, chef-lieu de distr., à 26 l. S. E. de Tauris et à 80 l. O. N. O. de Téhéran; dans une belle plaine, fertile en riz, et arrosée par une petite rivière, affluent du Kizil-Ouzen, sur laquelle il y a un pont très-étroit de 23 arches. Elle est très-ancienne; on y fabrique de bons tapis de poil de chameau, et on y trouve des chevaux beaux et vigoureux. C'est dans cette ville que mourut le voyageur Thévenot, à son retour d'Ispahan. Elle est bien déchue et ne renferme plus qu'environ 2,000 hab. Quoique les environs soient fertiles, l'air n'y est pas très-sain : les moucherons en rendent le séjour insupportable en été; il y a aussi une espèce de teigne, nommée melléh dans le pays, dont la moindre piqûre fait dépérir à vue d'œil.

MIANY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Minny.

MIAO, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; à 50 l. N. de Ninggouta et à 100 l. E. de Tsitsikar, sur la rive gauche de l'Amour.

MIAO, forteresse qui, suivant quelques auteurs, se trouve dans le pays de Khoukhou-noor, au N. E. du lac de ce nom, dans l'empire Chinois.

MIAO-LING, chaîne de montagnes de Chine, qui se détache du Nan-ling, dans la prov. de Koueï-tcheou, vers la source de l'Ou-kiang, court au N. E., et se termine à la rive gauche de cette même rivière, dans la prov. de Hou-nan.

MIAO-TSEU ou MIAO-TSE, peuples qui habitent dans les montagnes du S. O. de la Chine, particulièrement sur les limites de la prov. de Koueï-tcheou. Guerriers indomptables, ils pillent et ravagent souvent les contrées voisines. Ils sont gouvernés par leurs propres princes, qui ont sur leurs sujets droit de vie et de mort, mais qui doivent être investis de leur autorité par l'empereur. Les chevaux des Miao-tseu sont fort estimés des Chinois pour la souplesse et l'agilité avec lesquelles ils montent et descendent les hauteurs les plus rapides.

MIARIM ou MEARY, fleuve du Brésil, prov. de Maranhão. Il prend naissance sur le versant sept. de la serra de Itapicurù, vers 7° de lat. S. et 49° de long. O., coule au N. N. E., forme une cataracte par 4° 40' de lat. S. et 46° 40' de long. O., reçoit le Grajahu, à gauche, et se jette dans l'Atlantique, par la baie de S.-Marcos, vis-à-vis de l'île de Maranhão, par 2° 50' de lat. S. et 46° 40' de long. O., après un cours d'environ 150 l., en grande partie navigable. On trouve sur ses rives un assez grand nombre de bourgades florissantes.

MIASKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 11 l. O. N. O. d'Olgopol.

MIASTECZKO, ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. S. S. O. de Siedlec, obwodie et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Lukow. 62 maisons.

MIASTETZKOW, ville des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 14 l. 3/4 O. de Bromberg, cercle et à 4 l. O. S. O. de Wirsitz. Manufacture de draps. 430 hab.

MI-A-TAO, groupe de deux îles et de quelques rochers dans le golfe de Tchi-li, sur la côte sept. de la prov. de Chantoung, en Chine. Lat. N. 37° 56'. Long. E. 118° 36'.

MIATBIR, montagne de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Fez; dans le territoire de Tchaous. A la cime, sont des ruines romaines.

MIAUCHEHR, bourg de Perse, dans le Ghilan; à 20 l. N. O. de Recht, sur la mer Caspienne.

MIAVA, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche de Vag-Ujhely, à 6 l. E. S. E. de Skalitz et à 17 l. N. N. E. de Presbourg; sur la rivière de son nom, qui descend des monts Karpathes et se jette dans la Moravà, par la rive gauche, après un cours d'environ 15 l. Il y a 2 églises, des fabriques d'étoffes de laine et de toiles, et beaucoup de distilleries; on y fait des confitures renommées. Le commerce de charbon y est actif. 7,914 hab.

MICALA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsisen; à 30 l. N. N. E. de Méaco.

MICAUD (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 2 l. N. E. de Mont-St.-Vincent. 500 hab. Il y a aux environs des mines de manganèse.

MICCOCO (ROY. DU), dans la Guinée inférieure. *Voy.* Anziko.

MICHA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vilna, distr. de Poneviej, coule au N. N. O., entre dans le gouv. de Courlande, et se joint à l'Aa, par la rive gauche, à 2 l. 1/2 au-dessus de Mitau, après un cours de 15 l.

MICHAEL (St.), bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder; à 13 l. S. O. de Launceston et à 2 l. 1/3 N. de Truroe. Il envoie 2 membres au parlement. 200 hab.

MICHAEL (St.), bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 20 l. S. S. E. de Salzbourg, et à 7 l. S. de Radstadt. 1,660 hab.

MICHAELE (S.), bourg du Tyrol, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Trente; sur la rive gauche de l'Adige. Il y a une abbaye de chanoines réguliers, fondée en 1145.

MICHAÏLOW, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Mikhaïlov.

MICHATOYAT, rivière du Guatemala, état de ce nom, dép. d'Escuintla. Elle sort du lac Amatitan, forme une magnifique cascade près du village de S.-Pedro-Martyr, et se jette dans le Grand-Océan. Une barre se trouve à son embouchure.

MICHEGOLA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. 1/2 N. de Vilna.

MICHEKKA, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. de Samen; à 25 l. S. d'Axoum.

MICHEL (St.), baie de l'Atlantique, sur la côte S. E. du Labrador; à 20 l. N. de l'entrée N. E. du détroit de Belle-Île. Lat. N. 52° 56'. Long. O. 57° 50'.

MICHEL (St.), *S.-Miguel*, la plus grande des îles Açores, archipel de l'Atlantique dépendant du Portugal; entre 37° 48' et 37° 55' de lat. N., et entre 27° 53' et 28° 16' de long. O., à 25 l. S. E. de l'île Terceira. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 17 l., et sa largeur varie de 2 à 6 l. L'aspect en est âpre et sévère. La côte présente tantôt de profonds ravins, tantôt des falaises de 150 pieds de hauteur; il n'y a pas de bon port. L'intérieur est en partie couvert de montagnes, dont plusieurs, de forme conique, paraissent produites par des éruptions volcaniques. Les sommets les plus remarquables sont la Guatarra, le pic Agoa de Pao, le pic de Fogo, volcan éteint qui a couvert de lave les campagnes environnantes, et le pic de Vara, le plus élevé, qui atteint 1,160 toises au-dessus de la mer. Cette île est sujette à de fréquens bouleversemens; on parle des tremblemens de terre de 1810 et de 1811: dans cette dernière année, une commotion fit élever, près de la côte N. O., une île assez considérable qu'un autre tremblement fit bientôt disparaître. Le climat est modéré pour la latitude: les changemens subits et fréquens dans la température sont inconnus; mais on y éprouve de violens orages. Le sol, formé de lave et de pierre-ponce sur le flanc des montagnes, est sec et aride; mais dans le fond des vallées et dans les plaines, il est très-fertile, et, quoique travaillé avec une grande négligence, il rend encore deux récoltes par an: il produit surtout du froment, du maïs, des fèves et des pommes de terre. Les oranges de St.-Michel sont très-estimées; un oranger de taille ordinaire produit communément 6,000 à 8,000 fruits. Les vignes donnent un excellent vin qui est consommé dans l'île. C'est la seule des Açores qui produise des pêches et des prunes; on y trouve la plupart des autres fruits d'Europe. L'île est bien pourvue de bétail, surtout de moutons et de chèvres; l'âne est le principal animal domestique: il remplace, pour le travail des champs, le cheval et le bœuf, et sert aussi généralement de monture. Les chiens sont très-nombreux, et ne sont jamais attaqués d'hydrophobie. La côte abonde en mollusques et en poissons. On ne connaît pas dans cette île d'animaux venimeux; ceux qu'on y apporte meurent bientôt. Il y a beaucoup de sources minérales et thermales: les plus remarquables sont celles de la vallée das Furnas,

située dans la partie E. de l'île. On trouve dans cette même vallée une argile qui a plusieurs des caractères du tripoli, et que les habitans emploient avec avantage dans les maladies cutanées ; le soufre, tiré d'une caverne de cette vallée, pourrait devenir un objet considérable d'exportation. Tout le commerce de l'île se fait à Ponta-Delgada : on en expédie, pour le Portugal, des grains, des légumes secs, du bétail et de la volaille ; on évalue à 300,000 boisseaux l'exportation annuelle du blé. On exporte par an 50 à 60,000 caisses d'oranges, principalement pour l'Angleterre, l'Amérique et la Russie. En 1820, 86 vaisseaux furent chargés pour l'Angleterre. St-Michel reçoit du Portugal du sucre, du café, du tabac et différentes bagatelles. Les importations provenant de la Grande-Bretagne consistent en toiles, soieries, quincaillerie, poterie, etc. ; celles de l'Amérique en meubles, planches, riz, poisson et différens comestibles. Les habitans, dont on portait le nombre à 80,000 en 1818, sont en général d'une forte constitution; le peuple est laborieux et actif, les riches sont indolens et voluptueux. L'humanité et l'hospitalité sont les vertus principales de ces insulaires. Leurs maisons sont bâties en pierre ou en terre, et couvertes en chaume.

Cette île a pour chef-lieu Ponta-Delgada, et se divise en 3 distr. : Ponta-Delgada, Ribeira-Grande et Villa-Franca, administrés chacun par un conseil de 6 membres. Elle forme, avec Ste.-Marie, un gouvernement militaire dont le siége est à Ponta-Delgada : le principal officier civil est le corrégidor.

Un esclave nègre découvrit l'île St.-Michel du haut d'une montagne de l'île Ste.-Marie ; Cabral en prit possession le 8 mai 1444, au nom du Portugal.

MICHEL (St.), hameau de France, dép. de la Charente, arrond., cant. S. et à 3/4 de l. O. S. O. d'Angoulême ; près de la rive gauche de la Charente. On y fabrique des toiles métalliques, des formes à papier, et de beaux papiers. 346 hab.

MICHEL (St.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Valence, cant. et à 3 l. N. N. E. de Romans. 1,600 hab.

MICHEL (St.), montagne de France, dép. du Finistère, arrond. et au N. E. de Brest, et au N. O. du Huelgoet. C'est un des principaux points des monts d'Arrée. La cime en est couverte de bruyères et de rochers.

MICHEL (St.), village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Mauléon, cant. et à 3/4 de l. S. de St.-Jean-Pied-de-Port. 476 hab. Il y a, aux environs, une tuilerie, des salines, dont on tire un sel très-blanc, et des bancs de marbre gris.

MICHEL (St.), mine de fer de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/2 E. d'Alby, cant. et à 2/3 de l. N. O. d'Alban. C'est la plus importante du département.

MICHEL (St.), village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Diey. 1,000 hab.

MICHEL (MONT-St.), village et château-fort de France. *Voy.* MONT-St.-MICHEL.

MICHEL (St.), bourg des États-Sardes, prov. de Maurienne, chef-lieu de mand., à 2 l. 1/4 E. S. E. de St.-Jean-de-Maurienne ; près de la rive droite de l'Arc, à 353 toises au-dessus de la mer. 1,430 hab.

MICHELAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Breslau, cercle et à 3 l. S. de Brieg. 606 hab.

MICHELBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 3 l. 1/2 S. S. E. de St.-Pölten et à 11 l. O. S. O. de Vienne ; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite du Danube. 65 maisons.

MICHELBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. N. N. O. de Wehen, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Wiesbaden. Il y a une forge. 338 hab.

MICHEL-DEAN, ville d'Angleterre. *Voy.* MITCHELL-DEAN.

MICHEL-DE-CASTELNAU (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Bazas, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Captieux. 2 foires. 500 hab.

MICHEL-DE-CHAVAIGNES (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de St.-Ca-

lais, cant. et à 1 l. N. N. E. de Boulloire. 1,100 hab.

MICHEL-DE-CHEF (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Paimbœuf, cant. et à 2 l. N. N. O. de Pornic; à 1/4 de l. de la mer. 1 foire. 818 hab.

MICHEL-DE-DEZÈS (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Florac, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de St.-Germain-de-Calberte. 448 hab. Il y a, aux environs, une mine de plomb sulfuré, abandonnée.

MICHEL-DE-DOUBLE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. S. de Riberac, cant. de Mucidan. 1,050 hab.

MICHEL-DE-LA-CORNEILLE (St.), village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. S. O. de Moissac, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Auvillards. 2 foires. 500 hab.

MICHEL-DE-LANÈS (St.), village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Castelnaudary, cant. et à 1 l. N. O. de Salles; sur la rive droite du Lers-Mort. 950 hab. On prétend qu'il existait dans les environs un temple de druïdes; on y a découvert des médailles en cuivre et en argent.

MICHEL-DE-MONTAIGNE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 8 l. O. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Velines. C'est dans le château de ce village qu'est né, en 1533, Michel de Montaigne. 570 hab.

MICHEL-DE-MONT-MERCURE (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Pouzauge-la-Ville. 9 foires. 1,000 hab.

MICHELDORF, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 6 l. 1/2 S. E. de Steyer et à 3/4 de l. S. de Kirchdorf. Il y a une manufacture de toutes sortes d'ouvrages de quincaillerie, principalement des hameçons de toutes grandeurs, et des faux et faucilles qui sont les meilleures de toute la Haute-Autriche; ces produits sont l'objet d'un grand commerce avec la France, la Bavière, la Suisse et la Turquie.

MICHELE (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Coni, mand. et à 1 l. N. de Prazzo. 1,180 hab.

MICHELE-DI-MONDOVI (S.), village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. 1/2 E. de Mondovi, mand. de Vico di Mondovi. 1,200 hab.

MICHEL-EN-GRÈVE (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Plestin. 2 foires. 400 hab.

MICHEL-EN-L'HERM (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. O. S. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 3 l. S. S. O. de Luçon; à 1 l. de la côte du Pertuis Breton. Il a un petit port pour des navires de 40 à 50 tonneaux, qui communique par un canal au golfe d'Aiguillon. Commerce de grains et de fèves. 4 foires par an. 1,598 hab.

Il y a aux environs des bancs de coquillages très-étendus, recouverts de très-peu de terre.

MICHEL-EN-THIÉRACHE (St.), village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Vervins, cant. et à 3/4 de l. E. d'Hirson; près de la source de l'Oise. Il y a 1 filature de coton, des forges et 1 laminoir pour le fer. 2 foires. 3,000 hab.

MICHEL-LE-CLOUD (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 1 l. E. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de St.-Hilaire-sur-l'Autise. 2 foires. 300 hab.

MICHELSBERG, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. O. N. O. de Pilsen, et à 3 l. 1/2 N. E. de Taschau. Il y a une papeterie. 700 hab. On exploite aux environs une mine de plomb tenant argent.

MICHELSDORF, en hongrais *Strazsa*, bourg privilégié de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes; à 2 l. 1/2 S. O. de Käsmarkt. On y fait des tissus de lin. 653 hab.

MICHELSTADT, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1/3 de l. N. d'Erbach, et à 9 l. S. E. de Darmstadt; sur la rive droite du Mümling. Il y a un consistoire inférieur, une chambre de finances, une maîtrise des eaux-et-forêts, un hospice d'orphelins, une forge et une fabrique de vases de fer. 2,365 hab.

MICHELSTOWN ou MITCHELS-

TOWN, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 10 l. N. N. E. de Cork, et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Limerick, baronnie de Condons. Elle est petite, mais bien bâtie. Il y a un hospice et plusieurs manufactures de lin. Foires, les 30 juillet et 12 novembre.

Cette ville occupe l'emplacement de Brighgobban, qu'on dit avoir été fondée par S^{t}.-Finchu, dont le bâton a été vénéré long-temps par les habitans du pays.

MICHERY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Sens, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Pont-sur-Yonne. 1,050 hab.

MICHIEL (S^{t}.), havre sur la côte S. O. de l'île de Curaçao, une des Antilles sous-le-Vent. Lat. N. 11° 56′. Long. O. 70° 50′.

MICHIEL-GESTEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Sept., arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bois-le-Duc; sur la rive droite du Dommel. 2,000 hab.

MICHIGAN, lac de la partie sept. des États-Unis, entre 41° 30′ et 46° de lat. N., et entre 87° 30′ et 89° 50′ de long. O.; presqu'entièrement compris dans le territoire de son nom, et baignant au S. de faibles parties des états d'Indiana et d'Illinois et du territoire du Nord-Ouest. Sa longueur est de 120 l., du N. N. E. au S. S. O.; sa largeur varie de 12 à 30 l., et sa superficie est d'environ 2,000 l. Il communique, à l'extrémité N. N. E., au lac Huron, par le détroit de Michilimackinac, où se trouve l'île de même nom, surmontée d'un fort.

Les rives du Michigan sont peu découpées: on remarque seulement, au N. O., la baie Verte (*Green-bay*), dont l'extrémité septentrionale prend le nom de baie de Noquet, et au N. E., les baies de la Grande et de la Petite Traverse. Dans le N. se trouvent quelques îles: on distingue les îles aux Castors (*Beaver-islands*), Manitou, et les îles de la Grande-Traverse à l'entrée de la baie Verte. Une quarantaine de rivières se jettent dans le Michigan: les plus remarquables sont le Fox et le Menomoni, qui débouchent dans la baie Verte; l'Ottaway, qui se jette dans la baie de la Grande-Traverse; la Grande-Rivière et le S^{t}.-Joseph, qui affluent à la partie S. E. du lac, et le Chicago, qui a son embouchure au S. O., près du village de son nom, l'endroit le plus remarquable des bords du Michigan. On a projeté un canal qui doit unir cette dernière rivière à celle des Plaines, une des branches de l'Illinois, tributaire du Mississipi; on pourrait établir une autre communication entre le Mississipi et le lac, car un affluent considérable de celui-là, l'Ouiscousin, n'est séparé du Fox que par un portage de 1/2 l. Des bâtimens de toute grandeur peuvent naviguer sur le Michigan: sa profondeur est en quelques endroits de 900 pieds; sa surface est à 550 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Les eaux sont claires et saines, et nourrissent plusieurs variétés d'excellens poissons. Les rives sont en général un sol de médiocre qualité, excepté vers les embouchures des rivières; elles sont presque partout occupées par des Indiens: les principales peuplades sont les Ottaways, les Pottowattomies, les Chipeouays et les Menomonis.

MICHIGAN, territoire de la partie sept. des États-Unis, entre 41° 31′ et 46° 5′ de lat. N., et entre 84° 45′ et 89° 50′ de long. O. Borné, au N. par le lac Supérieur et le détroit de S^{te}.-Marie, qui le séparent du Canada; à l'E., par le lac Huron, la rivière et le lac S^{t}.-Clair, et la rivière Détroit, qui le séparent du même pays; au S. E., par le lac Érié, au S., par les états d'Ohio et d'Indiana, et à l'O. par le territoire du Nord-Ouest et l'état d'Illinois. Sa longueur est de 130 l., du N. au S.; sa largeur varie de 35 à 90 l., et sa superficie est de 7,000 l. Le lac auquel il doit son nom occupe dans la partie occid. un espace de près de 2,000 l. c.; il y forme la baie Verte, et il s'y joint au lac Huron par le détroit de Michilimackinac, où se trouvent l'île et le fort de même nom. Ce pays est généralement plat; dans le N. cependant, au S. E. du détroit de Michilimackinac, il y a quelques montagnes, et vers la rive orientale du lac Michigan, on remarque un grand nombre de collines de sable. Il n'y a aucune rivière très-considérable; les plus remarquables sont l'Ottaway, la Grande-Rivière, le S^{t}.-Joseph, le Fox, le Menomoni, tributaires du lac Mich-

gan ; la Saginaw, qui va dans le lac Huron ; le Huron de St.-Clair, affluent du lac de ce nom, et le Huron du lac Érié. Le climat est sain et plus doux que celui des états situés vers l'Atlantique, à latitude égale ; on éprouve toutefois des froids assez rigoureux sur les bords des lacs Huron et St.-Clair.

Le sol est vers l'O. un mélange aride de gravier et de sable, et l'on n'y voit semés çà et là que des arbres rabougris. Dans l'intérieur et vers l'E., il y a des cantons très-fertiles, propres à la culture du froment, du seigle, du maïs, de l'orge, de l'avoine et des plantes potagères ; les forêts y présentent une grande quantité de pins et de chênes. Beaucoup de vallées sont couvertes de noyers, de platanes, d'érables blancs, d'érables à sucre, de peupliers, d'acacias, d'ormes, de pruniers sauvages, de frênes et de tilleuls. Les animaux sauvages sont les bisons, les élans, les daims, les loutres, les castors et le rat musqué. Le poisson abonde dans toutes les eaux ; c'est surtout dans la rivière Détroit et le lac St.-Clair qu'on en pêche des quantités prodigieuses. Le territoire de Michigan est admirablement situé pour le commerce : entouré de lacs et de rivières navigables, il pourra encore, par des canaux, étendre ses communications, d'un côté, jusqu'au Mississipi, de l'autre jusqu'au fleuve Hudson; les marchandises étrangères sont surtout tirées de New-York qui les envoie par terre à Buffaloe, d'où elles arrivent par eau à Détroit. La contrebande se fait avec activité sur un grand nombre de points, à cause de la proximité du Haut-Canada.

Détroit est le chef-lieu de ce territoire, qui comprend 13 comtés : Brown, St.-Clair, Lapeer, Mac-Comb, Machilimackinac, Monroe, Oakland, Saginaw, Sanilac, Shiawassee, Tecumse, Washtenaw et Wayne. La population, qui, en 1810, était de 4,762 hab., s'élevait en 1820 à 8,896 hab..

Le pouvoir législatif est exercé par un gouverneur et une cour suprême composée de trois juges, tous nommés par le président et le sénat des États-Unis ; le premier est revêtu du pouvoir exécutif, et les seconds du pouvoir judiciaire, qui appartient en partie aux autres officiers civils que le gouverneur peut nommer.

Cette contrée fut autrefois principalement occupée par la tribu des Hurons, dont les jésuites convertirent une partie au christianisme vers 1648, et qui furent ensuite défaits et dispersés par les Iroquois. Vers la fin du XVIIe. siècle, les Français y construisirent des forts et firent un commerce avantageux avec les Indiens. La colonie fut négligée sous Louis XV, et finit par passer en 1763 au pouvoir de l'Angleterre, qui n'en rendit les postes militaires aux États-Unis qu'en 1796, après y avoir été contrainte par les succès du général Wayne. Tout le pays qui s'étend au N. O. de l'Ohio forma jusqu'en 1800 un seul gouvernement territorial, qui, par l'érection successive de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois en états, fut réduit en 1805 à la partie sept. sous le nom de Michigan. On conclut en 1807, à Détroit, un traité avec les Indiens, qui abandonnèrent une grande étendue de pays ; toutefois, le centre et le S. sont encore en partie occupés par les Ottaways, les Pottowattomis et les Miamis ; l'O. par les Menomonis, et le N. par les Chipeouays. La prospérité du territoire fut interrompue en 1812 par la guerre avec l'Angleterre, qui favorisa les incursions des Indiens. Le général Hull fit une tentative malheureuse contre le Canada ; les Américains essuyèrent plusieurs autres échecs, et ce ne fut qu'après avoir été envahi, que le territoire de Michigan fut rendu à la confédération.

MICHILIMACKINAC ou **MACKINAW**, île des États-Unis, territoire de Michigan, comté de son nom ; dans le détroit qui unit le lac Michigan au lac Huron, par 45° 30′ de lat. N. et 86° 50′ de long. O. Elle tire son nom, qui est régulièrement Michimackinaw (Grande-Tortue) de sa forme. Elle a environ 1 l. 1/2 de long, et est presqu'entièrement entourée de rochers coupés à pics de 150 pieds de hauteur. L'intérieur est montagneux ; on y a élevé 2 forts. Dans la partie S.E., est un village, qui a environ 100 maisons, et qui est le centre d'un grand commerce de belles pelleteries. Cette île fut prise par les Anglais en juillet 1812.

MICHILIMACKINAC, détroit qui unit le lac Michigan au lac Huron, dans les États-Unis, territ. de Michigan, comté de son nom. Il est ainsi nommé de l'île qui se trouve dans sa partie orientale. Sa longueur est de 5 l. et sa moindre largeur de 1 l. 1/2.

MICHILIMACKINAC, comté des États-Unis, dans la partie sept. du territ. de Michigan. Il s'étend de l'un et l'autre côté du détroit de son nom, et a pour lieu principal le village qui se trouve dans l'île Michilimackinac. 819 hab.

MICHILIMACKINAC (LITTLE), rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle coule généralement vers le N. O., et se jette dans l'Illinois, par la rive gauche, à 5 l. au-dessous du lac de ce nom, et à 36 l. N. N. O. de Vandalia, après un cours de 50 l., en partie navigable.

MICHIPICOTON, baie de la partie orientale du lac Supérieur, dans le Haut-Canada. Elle a environ 10 l. de large à son entrée, où se trouve l'île de son nom, et à peu près autant de profondeur. Les rivages en sont élevés au N. et au S. E. Dans un enfoncement, au N. E., se jettent deux cours d'eau assez larges, au S. E. desquels est le fort Michipicoton.

MICHIPICOTON ou MAUREPAS, île de la partie orientale du lac Supérieur, dans le Haut-Canada; devant la baie Michipicoton, à 2 l. du continent. Elle a 6 l. de l'E. à l'O. et 4 l. du N. au S.

MICHIPICOTON, fort du Haut-Canada, sur la rive orientale du lac Supérieur; au fond de la baie de son nom, à l'embouchure d'une rivière assez large.

MICHISCOUI, rivière des États-Unis. *Voy.* Missisque.

MICHKIN, ville de Perse, dans le N. de l'Aderbaïdjan, chef-lieu d'un distr. de son nom. La position n'en est pas exactement connue.

MICHKIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. O. d'Iaroslav, et à 10 l. S. de Mologa; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Volga. Elle a une église. Environ 1,000 hab.

Le distr. est dans l'O. du gouv. Le sol, quoique sablonneux, est assez fertile en grains; les prairies et les bois y sont d'un grand produit, et l'éducation des bestiaux est assez étendue. 70,000 hab., dont une partie émigre tous les ans.

MICHL (GROSS), en hongrois *Nagy-Mihaly*, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de son nom; à 11 l. E. de Kaschau et à 13 l. S. E. d'Eperies, sur la rive droite de l'Hernath. Il y a 3 églises. 1,600 hab.

MICHOACAN, état du Mexique. *Voy.* Mechoacan.

MICHOURIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 7 l. N. O. de Verkhnédnieprovsk, et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Kobyliaki; sur la rive droite du Dniepr.

MICHOWITZ, en bohémien *Michowice*, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Kaurzim, et à 5 l. 1/2 S. E. de Prague. Commerce en bois et charbon. 400 hab.

MICKLE-ROOE, une des îles Shetland, dans l'Atlantique, au N. N. E. de l'Écosse, près de la côte occid. de Mainland. Lat. N. 60° 30'. Long. O. 4°. Elle a environ 1 l. 1/2 de long sur 1 l. de large.

MICMAKS, Indiens de la partie N. E. de la Nouvelle-Écosse, sur la côte du golfe St.-Laurent, en face de l'île du Prince-Édouard. Selon Buchanan, ils sont au nombre de 5,600.

MICOCO (ROYAUME DU), dans la Guinée inférieure. *Voy.* Anziko.

MICUIPAMPA, ville du Pérou, intend. et à 35 l. N. de Truxillo, prov. et à 12 l. N. N. O. de Caxamarca; dans les Andes, au pied de la montagne de Gualgayoc; à 1,816 t. au-dessus de la mer. Lat. S. 6° 43' 38". Long. O. 81° 1' 30". Il y a aux environs des mines d'argent dites de Chota.

MIDAÏ, ville de l'empire Birman dans le Mranma; à 1 l. 1/2 N. d'Oummerapour. C'est un des principaux entrepôts du commerce entre l'empire Birman et la Chine.

MIDDELBOURG, une des îles des Amis. *Voy.* Eoua.

MIDDELBOURG ou POUNGHETIVOU, île du détroit de Palk, à l'O. de la presqu'île de Djafnapatam, qui forme l'extrémité sept. de Ceylan; près et au S. O. de l'île de Leyde. Elle a environ 4 l. de circuit.

MIDDELBOURG, *Middelburg*, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de

Zélande, d'arrond. et de cant., à 28 l. S. O. d'Amsterdam et à 11 l. N. de Gand; au milieu de l'île de Walcheren, qui se trouve aux bouches de l'Escaut; sur un largè canal d'environ 1 l. 1/2 de long, qui se dirige au N. E. et communique à la mer du Nord : ce canal, creusé en 1816 et 1817, remplace l'ancien port de cette ville, entièrement comblé. Lat. N. 51° 30′ 6″. Long. E. 1° 17′ 15″. Résidence du gouverneur de la prov. et d'un auditeur militaire, chef-lieu du 16e. distr. de milice nationale, et siége d'un tribunal de 1re. instance et d'un de commerce; il y a un receveur-général des finances, une chambre de commerce et une chambre de la compagnie des Indes. Cette ville, de forme presque circulaire, est grande et belle; les fortifications ont été en partie détruites, mais elle a conservé des remparts bastionnés et entourés d'un fossé large et profond. Une partie de la ville est traversée par des canaux sur lesquels il y a des ponts-levis. Les rues en sont assez régulières et propres; quelques-unes sont larges et bordées de belles maisons. L'hôtel-de-ville, situé sur la Grand'place, est remarquable par son architecture gothique, et surmonté d'une haute tour; la façade est ornée de 25 statues des anciens comtes et comtesses de Zélande. La place Ronde est entourée d'allées d'arbres et des beaux bâtimens dits de l'Abbaye, ainsi que de l'hôtel de l'Amirauté; on remarque en outre l'église de St.-Pierre, ancienne cathédrale, qui contient plusieurs beaux mausolées, les hôtels de la compagnie des Indes et du Commerce, les arsenaux, les bâtimens du poids public, le quartier dit Molen-Water, et les promenades publiques tant sur les remparts qu'autour de la ville. Middelbourg possède une société zélandaise pour toutes les branches de la littérature, des arts et des sciences, et qui a 1 bibliothèque et 1 musée d'histoire naturelle avec collection de médailles et d'objets rares. Il y a aussi une société d'agriculture, un athénée, des fabriques de garance et d'amidon, des moulins à poudre, 1 fonderie de canons, des moulins à scier les pierres, des raffineries de sel, des papeteries et des verreries. Le commerce, autrefois considérable, est bien déchu: on n'exporte plus que du blé, du sel, de la garance et du lin; les importations consistent en vins et eaux-de-vie de France. Middelbourg nomme 8 membres aux états de Zélande. Patrie du poète Adrien Beverland et du théologien Melchior Leydeker. 17,000 hab. Les environs étant marécageux, il y règne des fièvres tierces et bilieuses, surtout en automne. L'ouragan de 1825 a causé de grands dommages à cette ville.

Middelbourg (place du milieu) tire son nom de sa situation au milieu de Walcheren. Ce n'était jadis qu'un petit village, que les seigneurs de Borssele agrandirent et firent entourer de murailles en 1132. En 1561, le pape Paul IV y fonda un évêché qui n'exista que 13 ans. Cette ville fut prise en 1574 aux Espagnols par les confédérés, après un siége de 22 mois; les Hollandais la cédèrent à la France le 16 mai 1795, et elle fut réunie au territoire français le 2 octobre 1795. Middelbourg, d'abord comprise dans le dép. de l'Escaut, devint ensuite le chef-lieu du dép. des Bouches-de-l'Escaut. Les Anglais la prirent en 1809, lors de leur expédition contre l'île de Walcheren, mais ils furent forcés de l'évacuer dans la même année.

L'arrond. de Middelbourg se divise en 6 cant. : L'Écluse, Flessingue, Middelbourg, Oosbourg, Veere et Yzendyke. Il contient 44,000 hab.

MIDDELBURG, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Gand, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Eecloo. 600 hab.

MIDDELFART, ville et port de Danemark, diocèse de Fionie, sur la côte N. O. de l'île de ce nom, baill. et à 9 l. O. N. O. d'Odense; sur le Petit-Belt. Il y a 1 hospice, des fabriques de drap et des distilleries d'eau-de-vie. 1,580 hab.

MIDDELHARNIS, village des Pays-Bas, prov. de Hollande, partie méridionale, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Brielle, cant. et à 1/4 de l. E. de Sommelsdyk; dans l'île d'Overflakkee. 2,200 hab.

MIDDELSTUM, village des Pays-Bas, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Groningue, arrond. et à 3 l. O. N. O. d'Appingadam; chef-lieu de canton. Il y a un département de la société du Bien Public. 1,160 hab.

MIDDLEBIE, paroisse d'Écosse, com-

té et à 5 l. 1/2 E. de Dumfries, presbytère et à 2 l. N. d'Annan. Elle abonde en pierre de taille et calcaire. Il y a, près de l'église, des vestiges d'une station romaine. 1,874 hab.

MIDDLEBOROUGH, ville des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 4 l. O. S. O. de Plymouth, et à 12 l. S. de Boston. Il y a 8 églises, 1 école, 2 manufactures de coton, 1 fabrique de pelles, 2 forges, 2 fourneaux et 1 fenderie. 4,687 hab.

MIDDLEBURG, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee. Il y a une école. 1,782 hab.

MIDDLEBURG, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Schobarie. 3,782 hab.

MIDDLEBURY, ville des États-Unis, état de Vermont, chef-lieu du comté d'Addison; à 12 l. O. S. O. de Montpellier et à 12 l. S. de Burlington, sur l'Otter-river. Elle a 1 collége et 2 églises. On y compte 2 manufactures de coton très-importantes, 2 autres de clous et 2 scieries. 2,535 hab.

L'Otter-river fait dans les environs plusieurs chutes, qu'on a su mettre à profit pour les manufactures. On y exploite beaucoup de marbre avec lequel on fabrique des devants de cheminées, des tables, etc., dont il se fait de grands envois.

MIDDLEFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Hampshire; à 35 l. O. de Boston. Il y a 1 carrière de pierre savonneuse. 760 hab.

MIDDLE-GROUND, banc de l'Atlantique. *Voy.* MILIEU (BANC DU).

MIDDLEHAM, bourg d'Angleterre, north-riding du comté d'York, wapentake de West-Hang; à 3 l. S. O. de Richmond et à 13 l. N. O. d'York, sur la rive droite de l'Ure. Il y a des manufactures de draps. 880 hab.

On voit dans les environs les ruines d'un château magnifique où naquit Richard III, et dans lequel Warwick fit enfermer Édouard IV.

MIDDLE-ISLAND-CREEK, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source dans le N. du comté de Lewis, arrose ceux d'Harrison et de Tyler, et se jette dans l'Ohio, par la rive droite, à 9 l. au-dessus de Parkersburg, après un cours de 15 l.

MIDDLE-LAKE, lac de la partie N. E. du Bas-Canada, à environ 15 l. N. du lac Piretibbi, dans lequel ses eaux s'écoulent. Lat. N. 51° 45'. Long. O. 66° 50'.

MIDDLESEX, un des plus petits comtés d'Angleterre, mais le plus important du royaume, à cause des cités de Londres et de Westminster qui s'y trouvent; entre 51° 23' et 51° 43' de lat. N., et entre 2° 20' et 2° 52' de long. O. Borné au N. par le comté d'Hertford, à l'E. par celui d'Essex, dont il est séparé par la Lea; au S. par ceux de Surrey et de Kent, dont il est séparé par la Tamise; et à l'O. par celui de Buckingham, dont le Coln le sépare. Il a 10 l. de long du N. E. au S. O., 4 l. de largeur moyenne, et 39 l. c. Sa surface est en général monotone et légèrement ondulée; cependant la partie N. E. est plus diversifiée et offre des collines plus élevées, qui garantissent la capitale des vents du nord. Ce comté est arrosé par plusieurs rivières tributaires de la Tamise : les principales sont la Lea, la New-river, le Brent et le Coln. Le canal de Grand-Junction traverse la partie occid., et vient aboutir à la Tamise à Brentford : il se détache de celui de Paddington, qui aboutit au bassin de Paddington, à l'extrémité N. O. de Londres; le canal du Régent fait pour ainsi dire suite au précédent, et va déboucher dans la Tamise à Limehouse. Le sol est argileux dans beaucoup d'endroits; dans d'autres, l'argile est mêlée avec du gravier; ailleurs il ne se compose que de terres d'alluvion mêlées de sable. En divers endroits on a trouvé du gravier à 10 pieds de profondeur, de l'argile à 100 et 120 pieds, puis des couches de substances marines d'environ 4 à 5 pieds d'épaisseur, ensuite une couche de sable et de gravier, et au-dessous une immense quantité d'eau qui empêche de descendre plus bas. Des coquillages et autres substances marines se trouvent sur beaucoup de points à peu de profondeur. Le climat y est en général doux et salubre : la température moyenne observée à Londres est + 10°; elle est à peu près la même dans toute l'étendue du comté. Le vent de S.

O. règne ordinairement 6 mois de l'année; celui de N. O. dure 5 mois. On s'occupe principalement de la culture des denrées qui se consomment journellement dans la capitale, et qui produisent un fort bénéfice : aussi la plus grande portion des terres est consacrée aux prairies et aux pâturages; 1/5 environ est en jardins, pépinières et parcs d'agrément, et 1/5 seulement sert à la culture des grains. En général, les terres des jardins, des marais et des prairies sont parfaitement cultivées, et, quoiqu'elles soient légères et naturellement peu fertiles, on est parvenu, à force d'engrais, à en retirer d'abondantes récoltes. Les jardins potagers comprennent plus de 10,000 arpens, dont le produit annuel est de 5,000 fr. par arpent, et le bénéfice de 3,000 fr. Les jardins fruitiers embrassent 3,000 arpens : ils sont plantés de pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, noyers, etc., et au-dessous de ces arbres, on cultive des framboisiers, des groseillers, des fraisiers; leurs produits sont évalués à 7,500,000 fr. par an. Les terres des pépinières occupent 1,500 arpens; elles sont couvertes d'une grande variété d'arbres fruitiers, d'arbustes, de plantes exotiques et rares, dont il se fait de grandes exportations, et de fleurs. Presque toute la partie orient. du comté est en prairies et pâturages; il y en a surtout le long de la Tamise et du Coln qui sont très-étendus et d'un grand produit, à cause de la quantité de fumier qu'on y met, et qui est presque tout tiré de la capitale. Les parties occid. sont employées à la culture des grains; mais cette culture est moins soignée que les autres, et l'ancien système y est encore en vigueur. Les récoltes consistent en blé et orge; elles ne sont abondantes qu'à proportion de l'engrais qu'on y emploie, et varient de 3 à 12 grains pour un. On ne compte qu'environ 3,000 arpens de bois ou taillis, situés principalement sur les hauteurs au N. de Londres. Il y a beaucoup d'osiers et de saules sur les bords et dans les petites îles de la Tamise; on les met à profit pour la vannerie. Quant aux bestiaux, on en élève peu pour la boucherie, mais il y a beaucoup de vaches : on en porte le nombre à 7,200, et leur produit en laitage est évalué 17,500,000 fr. Il y a peu de troupeaux de moutons; on fait venir du comté de Dorset des agneaux qu'on élève dans les maisons pour la table, et qui donnent un grand profit aux fermiers. Le nombre des chevaux s'élève à 30,000; les chevaux de voiture et de selle proviennent du comté d'York, les autres du Leicester et des comtés environnans : on remarque surtout la force et la taille extraordinaires de ceux qu'emploient les brasseurs, distillateurs et marchands de charbon. On engraisse aussi beaucoup de cochons et de volaille. L'argile est un produit important pour ce comté; on en fabrique des tuiles et des briques qui servent à la construction de presque toutes les maisons de la capitale et du pays. Les biens-fonds sont très-divisés : les plus grandes fermes n'excèdent pas 600 arpens; les plus communes sont de 100, et il y en a beaucoup de 25. La valeur de l'arpent varie selon les localités de 10 schelings à 10 l. st. Les routes sont partout parfaitement entretenues.

Les *Trinobantes*, qui occupaient ce pays à l'époque de l'invasion des Romains, furent les premiers Bretons qui se soumirent à ces conquérans; leur pays fit partie de la province *Flavia Cæsariensis*, et *Londinium* devint une principale station romaine. Ce comté a pris son nom de sa position au milieu des royaumes saxons de l'Heptarchie.

Le Middlesex se divise en 6 hundreds ou cantons : Edmonton, Elthorne, Gore, Isleworth, Ossulstone et Spelthorne, et comprend, en outre, la cité de Londres et celle de Westminster. Sa population est de 1,144,531 hab. Il envoie au parlement 8 membres, dont 6 pour les cités et 2 pour le reste du comté : ces derniers sont élus à Brentford, qui est considéré comme le chef-lieu du Middlesex.

MIDDLESEX, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Connecticut; traversé par le Connecticut, et baigné au S. par le golfe de Long-Island. 22,405 hab. Le chef-lieu est Middletown.

MIDDLESEX, canal des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex. Il dérive du Merrimack, par la droite, à Chelmsford, se dirige au S. E., et débouche dans la Mystic, un peu au-

dessus de Medford, à 2 l. N. O. de Boston. Son développement est de 10 l. 1/2. Il est en partie alimenté par la Concord.

MIDDLESEX, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Massachusets; baigné au S. E. par la baie de Massachusets, au N. E. par le Merrimack, et traversé par le canal de son nom, qui établit une communication entre la rivière et la baie. 61,677 hab. Le chef-lieu est Charlestown.

MIDDLESEX, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de New-Jersey. 21,470 hab. Le chef-lieu est New-Brunswick.

MIDDLESEX, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario; à 62 l. O. d'Albany. Il y a des sources chargées de gaz inflammable. 2,718 hab.

MIDDLESEX, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Butler. 1,010 hab.

MIDDLESEX, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie; baigné au N. par la Rappahannock et à l'E. par la baie Chesapeake. 4,057 hab. Le chef-lieu est Urbanna.

MIDDLESEX, comté formant la partie centrale de l'île de la Jamaïque. Le chef-lieu est Spanishtown.

MIDDLETHIRD, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le S. E. du comté de Tipperary.

MIDDLETHIRD, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie E. du comté de Waterford.

MIDDLETON, ville d'Angleterre, comté et à 15 l. S. E. de Lancastre, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Manchester, hundred de Salford. Il y a 1 église paroissiale, 2 chapelles de méthodistes, des manufactures de toutes sortes de tissus de coton, et de grands établissemens pour blanchir et imprimer ces tissus; on fabrique aussi une grande quantité de ganses de coton. 3 foires par an. 5,809 hab. C'était un village que l'établissement des manufactures de coton a rendu considérable, et qui a été érigé en ville en 1791.

MIDDLETON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana. 1,168 hab.

MIDDLETON (NORTH), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,514 hab.

MIDDLETON (SOUTH), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,500 hab.

MIDDLETON, île de l'archipel Fidji, dans le Grand-Océan équinoxial; découverte par Wilson en 1797. Lat. S. 1° 3'. Long. E. 178° 32'. Elle est jointe, au S., par un récif, à l'île Scott.

MIDDLETON ou SIR-CHARLES-MIDDLETON, île du Grand-Océan équinoxial, à l'E. de la Nouvelle-Hollande, par 28° 10' de lat. S. et 158° 4' de long. E. Elle est montagneuse et boisée. Au S. de cette île, par 29° 20' S., se trouve un grand banc de sable de même nom.

MIDDLETON, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. 1/4 E. de Cork, baronnie de Barrymore; à l'extrémité N. E. du havre de Cork. Il y a 1 belle halle et 1 grande manufacture de toiles. Foires, les 14 mai, 5 juillet, 10 octobre et 22 novembre. Elle envoyait, avant l'union, 2 membres au parlement. Il y a aux environs une caverne remarquable.

MIDDLETON, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. O. S. O. d'Armagh, baronnie de Tyranny. 2 foires.

MIDDLETON-CHENEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. O. de Northampton, hundred de King's-Sutton. 1,398 hab.

MIDDLETOWN, ville des États-Unis, état de Connecticut, chef-lieu du comté de Middlesex, à 5 l. S. d'Hartford et à 8 l. N. E. de New-Haven; dans une situation agréable; sur la rive droite du Connecticut, qui y est navigable pour des navires tirant 10 pieds d'eau. Il y a 1 cour de justice, 4 églises pour différens cultes, et 1 manufacture d'étoffes de laine. Le commerce y est florissant. En 1816, le port de ses navires était de 19,499 tonneaux. 5,400 hab. pour toute la commune. Près de cette ville, il y a une mine de plomb.

MIDDLETOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware; à 20 l. S. O. d'Albany. 1,91[illegible] hab.

MIDDLETOWN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,891 hab.

MIDDLETOWN, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Tyler ; à 80 l. N. O. de Richmond et à 28 l. S. O. de Pittsburg.

MIDDLEWICH, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 E. de Chester, hundred de Northwich ; à 2 l. S. de la ville de ce nom, sur le canal de Grand-Trunk. Il y a 1 église paroissiale, et des lieux de culte pour les calvinistes, les méthodistes et les quakers. Grand commerce de coton et de sel tiré des sources qui s'y trouvent. 1,212 hab.

MIDGLEY, comm. d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Morley ; à 1 l. 2/3 O. d'Halifax et à 3 l. 1/4 S. de Keighley. 2,207 hab.

MIDHURST, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 4 l. N. de Chichester, hundred d'Easebourne. Elle est bien bâtie. Elle envoie 2 membres au parlement. 1,335 hab.

Près et à l'E., sont les ruines de Cowdrayhouse, qui était autrefois une magnifique résidence de la famille Montague.

MIDI (CANAL DU), CANAL DU LANGUEDOC ou CANAL ROYAL, dans le S. de la France, où il fait communiquer l'Atlantique à la Méditerranée. Il commence dans le dép. de la Haute-Garonne, sur la rive droite de la Garonne, à 1/2 l. au-dessous de Toulouse, contourne cette ville au N., et va au S. E. jusque vers Carcassonne, dans le dép. de l'Aude ; il se dirige ensuite généralement à l'E. N. E., en faisant toutefois de nombreux détours, et débouche, près de Marseillan, dans la partie S. O. de l'étang de Thau (dép. de l'Hérault), où il se joint au canal des Étangs. Son développement est de 61 l., sa profondeur moyenne de 2 mèt. et sa largeur de 22 mètres. Un peu avant d'arriver à l'étang de Thau, il envoie vers le S., sur Agde, un embranchement de 600 mèt. de long. Le biez de St.-Pierre est un petit canal de 1,430 mèt., qui, partant de la porte du Bazacle, à Toulouse, suit la rive droite de la Garonne, et va joindre, près du pont de Gragnague, le canal du Midi. Celui-ci longe, dans la partie moyenne de son développement, le Fresquel et l'Aude, et coupe, à l'E., la Ceysse, l'Orbe et l'Hérault. Après Toulouse et Carcassonne, les principaux endroits près desquels il passe sont Montgiscard, Villefranche-de-Lauragais, Castelnaudary, Villepinte, Trèbes, Capestang et Béziers.

Le bief de partage, situé à Naurouse, entre Villefranche et Castelnaudary, a 4,847 mèt. de long. Les eaux y sont introduites par deux bouches, une pour chaque versant du canal ; elles y arrivent du N. par la rigole de la Plaine, longue de 44,570 mèt., qui les tire du réservoir de St.-Féréol : ce superbe bassin a 1/2 l. de longueur sur 1/4 de l. de largeur, et contient 7 millions de mètres cubes d'eau ; il a un barrage de 800 mèt. de long, qui soutient les eaux à une hauteur de 33 mèt. ; celles-ci sont introduites dans la rigole au moyen d'un aqueduc et de robinets. Le réservoir de St.-Féréol est alimenté par la rivière Laudot et par diverses rigoles, dont la principale est celle de la Montagne, entretenue par les eaux du bassin de Lampy ; ce dernier est à son tour alimenté par une dérivation de la rivière Alzau et par quelques ruisseaux. Le versant occidental du canal, depuis la calle de l'Océan, sur le bief de partage, jusqu'à la Garonne, a un développement de 52,114 mèt., avec une pente de 63 mèt. 60 c., rachetée par 17 corps d'écluses, qui ont ensemble 26 sas éclusés. Le versant oriental, depuis la calle de la Méditerranée jusqu'à l'étang de Thau, a un développement de 185,445 mèt., avec une pente de 189 mèt., rachetée par 46 corps d'écluses, qui forment 82 sas éclusés ; il y a sur ce dernier versant, entre Capestang et Béziers, une partie souterraine, qu'on appelle voûte de Malpas.

Ce canal, qu'on appelle quelquefois canal des Deux-Mers, est de la plus haute importance pour le commerce de la France méridionale. Les transports qui s'y font consistent en grains, huiles, savons, vins, eaux-de-vie, sel, bois et fer. Des coches réguliers sont établis entre Toulouse et Agde.

Sous François Ier., on avait déjà projeté la communication de la Garonne à la Méditerranée ; mais ce grand monument n'a été exécuté que sous Louis XIV, par les ordres de Colbert et grâce au génie de Riquet. Il fut commencé en

1667, et en 1680, à la mort de Riquet, la navigation était déjà établie de Toulouse à Trèbes, c'est-à-dire sur environ la moitié de la longueur du canal; en 1681, la navigation fut en activité sur toute la ligne. Les dépenses faites pour l'exécution de cet ouvrage immense s'élevèrent à 16,279,508 liv., qui représenteraient aujourd'hui environ 33,000,000 de fr. Il entrait dans les projets de Riquet de prolonger le canal du Midi jusqu'au Tarn, près de Moissac, afin de remplacer la mauvaise navigation de la Garonne entre Toulouse et le confluent du Tarn : le gouvernement a, dans ces derniers temps, fait visiter les lieux et rédiger le projet de ce prolongement.

On a érigé près du bief de partage, sur le monticule appelé Pierres de Naurouse, un monument à la mémoire de Riquet.

MIDI (PIC DU) ou PIC DU MIDI DE PAU, montagne de la chaîne des Pyrénées, en France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 9 l. S. S. E. d'Oléron, et à 12 l. S. de Pau, cant. de Laruns. Elle est de forme à peu près conique; au sommet, élevé de 1,493 t. au-dessus de la mer, se trouve un petit plateau. Le Gave d'Ossan, tributaire de l'Adour, descend de cette montagne.

MIDI (PIC DU) DE BAGNÈRES, mont d'une ramification des Pyrénées, en France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 3 l. S. de Bagnères, cant. et à 2 l. S. de Campan, entre les vallées de Campan et de Barrèges. Sa hauteur est d'environ 1,500 toises: il est assez accessible, et il est peu de personnes entre celles qui fréquentent les eaux de Bagnères, qui ne lui fassent une visite.

MIDI (DENT DU), montagne de Suisse, cant. du Valais; à 1 l. 1/2 O. S. O. de Saint-Maurice, qui se trouve entre cette montagne et le Rhône. Elle a 1,634 toises au-dessus de la mer. Les rapports de constitution gigantesque qu'offrent cette aiguille et celle de Morcles, située de l'autre côté du Rhône, ont fait penser qu'elles ne formaient anciennement qu'une seule montagne, que le fleuve aurait déchirée.

MIDIAH, SALMYDESSUS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 19 l. E. S. E. de Kirk-Kilissia, et à 22 l. N. O. de Constantinople; chef-lieu de distr., à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans la mer Noire. Lat. N. 41° 36′ 45″. Long. E. 25° 46′ 0″. Elle est entourée de murailles, et son port est presque comblé par les sables.

MIDIAN, MADIAN ou MADAJIN, village d'Arabie, dans l'Hedjaz; à 130 l. N. O. de Médine et à 85 l. S. de Jérusalem, sur la côte orient. du Bahr-el-Akabah. C'était anciennement la capitale des Madianites; on y voit quelques vestiges d'édifices. Il n'y a plus que quelques cabanes habitées par des Bédouins, 1 mauvais puits, et un lac où l'on croit que Moïse a abreuvé les moutons de Choaïb. Les pélerins se rendent à une petite chapelle des environs, nommée Mgâr-Choaïb, pour y faire leur prière.

MIDLAND, distr. de la partie orientale du Haut-Canada; borné, au N. par le Bas-Canada, dont l'Ottawa le sépare, à l'E. par les distr. de Johnstown et de Bathurst, au S. E. par le St.-Laurent, au S. par le lac Ontario, et à l'O. par le distr. de Newcastle. Sa longueur est d'environ 80 l., et sa largeur de 25. Il possède, dans le lac Ontario, la grande presqu'île du Prince-Édouard, entre laquelle et le continent se trouve la baie de Quinte. La partie mérid. de ce district, arrosée par le Trent, la Moira et l'Appame, est seule cultivée : le sol y est extrêmement fertile. La partie septentrionale est couverte d'immenses forêts. Environ 15,000 hab., parmi lesquels 500 Mohawks. Le chef-lieu est Kingston.

Ce distr. est divisé en 6 comtés : Addington, Frontenac, Hastings, Lenox, Ontario et Prince-Édouard.

MID-LOTHIAN, comté d'Écosse. *Voy.* ÉDINBOURG.

MIDMAR, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. O. d'Aberdeen, presbytère et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Kincardine. Il y a des eaux minérales, efficaces dans les affections scrophuleuses et scorbutiques, et des restes de 3 temples de druides. 900 hab.

MIDNAPOUR, *Midnapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. de Bengale, chef-lieu de district; à 26 l.

O. S. O. de Calcutta, près de la rive gauche du Cassai. Résidence d'un juge et d'un collecteur. Il y a un hôpital et une prison qui était autrefois un fort.

Le distr., situé dans le S. O. du Bengale, est en grande partie couvert de forêts; il produit toutefois en abondance des grains, du sucre, du tabac, du bétel, du coton et de l'indigo. On y fabrique beaucoup de calicot. Il fut cédé à la compagnie des Indes par le nabab Cossim-Aly-khan, en 1757.

MIDOES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Linhares, et à 12 l. O. S. O. de Guarda. 264 maisons.

MIDORINO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koodjouke; à 25 l. N. N. O. de Yedo.

MIDOU, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. du Gers, arrond. de Mirande, cant. et à 1 l. O. de Bassoues, coule au N. O., arrose l'arrond. de Condom, y passe à Nogaro, entre dans le dép. des Landes, se dirige à l'O., et, à Mont-de-Marsan, se joint à la Douze, par la rive gauche, pour former la Midouze; son cours est de 24 l. Ses affluens principaux sont la Lizaule, le Rech et le Ludon, à gauche, et l'Estang, à droite.

MIDOUZE, rivière de France, dép. des Landes. Elle se forme à Mont-de-Marsan, par la réunion du Midou et de la Douze, coule à l'O., puis au S. O., passe à Tartas, et, à 1 l. 1/2 au-dessous de cette ville, se jette dans l'Adour, par la rive droite, après un cours de 9 l., entièrement navigable. Elle reçoit à droite le Lestrigon, le Bés et le Retjon. Les transports consistent principalement en eau-de-vie, bois, résine, merrain, etc.

MIDROÉ, MEDIANUM CASTELLUM, ville de Barbarie, roy. et à 50 l. S. O. d'Alger, prov. et à 40 l. E. S. E. de Mascara; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui afflue au Chellif, par la rive droite, un peu avant son entrée dans le lac Titeri.

MIDSOUTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano, chef-lieu de district; à 30 l. O. N. O. de Yedo.

MIDSUMMER-NORTON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Chewton; à 3 l. S. O. de Bath. 2,326 hab.

MIDWOLDE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Groningue, et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Assen. 1,150 hab.

MIDZHÈGUES, peuple de Circassie. *Voy.* TCHETCHENTZIS.

MIDZICZ, village de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno. 56 maisons. Il y a 1 haut-fourneau et 2 affineries.

MIECHOW, ville de Pologne, woiwodie et à 8 l. N. de Cracovie, et à 17 l. S. O. de Kielce; chef-lieu d'obwodie, sur des hauteurs. Elle a été bâtie, dit-on, sur le modèle de Jérusalem, par Gripsius Jaxa, Polonais, qui avait fait un pélerinage à cette ville. Il y a 1 collége et 2 églises. Foires considérables. 1,500 hab., dont un grand nombre de Juifs.

MIECHOW, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 8 l. N. N. O. de Lublin. 72 maisons.

MIEDES, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. E. de Guadalaxara, et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Siguenza; sur le Bernea. 542 hab.

MIEDNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Vilna; sur la Varvitsa. Résidence d'un évêque catholique, qui se qualifie d'évêque de Samojitie. 1,000 hab. Il y a quelques plaines fertiles aux environs et beaucoup de forêts. Ce bourg appartenait anciennement aux chevaliers porte-glaives, qui y introduisirent la religion chrétienne dans le XVe siècle; il fut ensuite au pouvoir des grands-ducs de Lithuanie.

MIEDZNA, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Siedlec. 100 maisons.

MIEDZYCHOD, ville des États-Prussiens. *Voy.* BIRNBAUM.

MIEDZYRZECZ, en russe *Mijiritch*, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. E. N. E. de Rowno, et à 15 l. N. de Zaslav.

MIEDZYRZYC, ville de Pologne, woiwodie et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Siedlec, obwodie et à 6 l. N. N. E. de Radzyn; sur la Krzna. Elle est bien bâtie; il y a un beau château avec jardins, et plusieurs églises. 1,800 hab.

MIEHLEN, bourg du duché et à 2 l. S. de Nassau, baill. et à 3/4 de l. N. N. O. de Nastätten. 1,080 hab.

MIÉLAN, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Mirande, et à 7 l. 1/4 S. O. d'Auch; chef-lieu de canton, près de la rive gauche de la Losse. Grand commerce de moutons, dont la chair est estimée. 3 foires par an. 1,870 hab.

MIELCZYN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 17 l. S. de Bromberg, cercle et à 5 l. S. S. E. de Gnesen. 332 hab.

MIÉLIN ou MIELLIN, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Lure, cant. et à 3 l. E. N. E. de Mélisey; sur un petit affluent de l'Ognon. Il y a une mine de houille et une verrerie. 740 hab.

MIELNIK, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 20 l. S. de Bialistok, distr. et à 6 l. E. S. E. de Drohitchin; sur la rive droite du Bog. 825 hab.

MIEN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 10 l. O. N. O. de celle du dép. de Han-tchoung.

MIEN-TCHOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 16 l. N. de celle du dép. de Tching-tou.

MIEN-YANG, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville est à 25 l. O. S. O. de celle du dép. de Wou-tchhang. Lat. N. 30° 12′ 22″. Long. E. 110° 50′ 40″.

MIERDZYRZECZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Meseritz.

MIERES (S.-JUAN DE), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. d'Oviedo (Asturies); dans une belle et fertile plaine; sur la rive droite de la Lena, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 5 arches. Il a 1 hôpital, 1 manufacture de canons de fusils et de pistolets, et beaucoup de tisseranderies. Marché bien approvisionné, le dimanche. Patrie de Gutierrez Bernardo de Quiros. 3,426 hab. Il y a des mines de houille sur le territoire.

MIERLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 N. de Guadalaxara, et à 3 l. O. de Cogolludo; sur un sol escarpé. Il y a des fours à chaux. 300 hab.

MIERLO, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 8 l. S. E. de Bois-le-Duc, cant. et à 2 l. 1/2 E. d'Eindhoven. 1,600 hab.

MIERS, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Gourdon, cant. et à 2 l. N. de Gramat. Il y a des eaux minérales ferrugineuses. 3 foires. 1,077 hab.

MIÉRY, village de France, dép. de Jura, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Poligny, et à 4 l. N. N. E. de Lons-le-Saunier. 500 hab. Il y a aux environs 2 carrières de marbre et 1 mine de cuivre.

MIES ou SILBERSTADT, en bohémien *Strzibro*; ville royale de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 O. de Pilsen, et à 1 l. E. N. E. d'Hayd; sur la rive gauche de la rivière de son nom, affluent de la Beraun. 2,260 hab. Il y a des mines de plomb tenant argent et une papeterie.

MIESBACH, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 1 l. S. O. de Waserburg et à 11 l. 1/2 S. O. de Münich. Il y a 2 églises, 1 hospice, 1 école, 1 brasserie, 2 distilleries d'eau-de-vie, 1 raffinerie de salpêtre, 1 de poix et 1 blanchisserie de cire. 740 hab.

MIESCHISTO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 11 l. S. O. de Bromberg, cercle et à 1 1/2 S. E. de Wongrowitz; sur la rive gauche de la Welna. 366 hab., dont 53 Juifs.

MIESENHEIM, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. O. de Coblentz, cercle et à 3 l. 1/2 N. E. de Mayen; sur la Nette. Il y a des usines à fer à hauts-fourneaux. 600 hab.

MIESTO (NOWO), bourg de Russie en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Poneviej, et à 1 l. N. O. de Wilkomirz; sur la rive droite de la Pevieja.

MIESZKOW, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 12 l. 1/2 S. E. de Posen, cercle et à 6 l. N. O. de Pleszow; près de la rive gauche de la Lubieska, affluent de la Warta. Fabrique de draps. 692 hab.

MIETESHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. S. de Weissenbourg, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Niederbronn. Il y a une mine qui donne du fer en grains. 560 hab.

MIET-GHRAMMER, ville d'Égypte. *Voy.* Mit-Gamar.

MIEUSSY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 2 l. O. N. O. de Taninge. 1,600 hab.

MIFFLIN, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Pensylvanie. Il y a 1 usine à fer et 1 haut-fourneau. 16,618 hab. Le chef-lieu est Lewistown.

MIFFLIN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 2,221 hab.

MIFFLIN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,461 hab.

MIFFLIN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lycoming. 1,038 hab.

MIGALGARA ou MALGARA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. 1/4 N. N. E. de Gallipoli, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Kechan; chef-lieu de distr., sur le penchant du mont Tekir. Elle a une enceinte flanquée de tours, plusieurs mosquées, des bains publics et un beau caravansérail. Le miel du pays est très-renommé. Environ 2,500 hab., les 2/3 Turcs, le reste Grecs.

MIGÉ, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. S. d'Auxerre, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Coulanges-la-Vineuse. 4 foires. 850 hab.

MIGERO, bourgade de la Guinée inférieure, dans le Congo, prov. de Sonho; près de l'embouchure de la Birige dans l'Atlantique, à 70 l. S. O. de S.-Salvador.

MIGLIARINA, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Catanzaro, cant. et à 3/4 de l. O. de Tiriolo. Foire de 3 jours, au 10 décembre. 1,600 hab.

MIGLIONICO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. S. O. de Matera, cant. et à 3 l. O. de Monte-Scaglioso. 2,745 hab.

MIGLOS, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. S. de Foix, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Tarascon. Il y a aux environs plusieurs mines de plomb. 850 hab.

MIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 10 l. S. E. de Sora, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Cervaro; sur la rive droite de la Peccia. 800 hab.

MIGNAVILLERS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Lure, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Villersexel; sur la Bonotte. Il y a des tourbières. 500 hab.

MIGNÉ, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. du Blanc, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de St.-Gauthier; dans un pays rempli d'étangs et de marais. 1 foire. 1,000 hab.

MIGNÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. de Poitiers; sur la rive gauche de l'Auzance. 3 foires. 1,652 hab.

MIGNON, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. des Deux-Sèvres, arrond. de Niort, cant. de Beauvoir-sur-Niort, près de St.-Martin-d'Augé, dans la forêt de Chizé; coule au N. O., entre dans le dép. de la Charente-Inférieure, arrond. de La Rochelle, et se jette dans la Sèvre-Niortaise, par la rive gauche, après un cours d'environ 9 l., dont 3 d'une médiocre navigation, depuis Le Port-de-Jouet.

MIGNOVILLARD, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 7 l. 1/4 E. de Poligny, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Nozeroy. On tire de son territoire du marbre d'un fond bleu jaspé de gris et de blanc veiné, et d'un grain très-fin. 636 hab.

MIGOULINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques-du-Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 13 l. S. E. de Bogoutchar et à 60 l. N. N. E. de Tcherkask, sur la rive droite du Don.

MIGRI, ville de Perse, dans l'Arménie; sur la rive gauche de l'Aras, à 15 l. S. S. E. de Nakhchivan. Autrefois elle était grande, et avait 500 familles arméniennes et 5 églises. Les environs produisent du vin et du coton.

MIGRON, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Saintes, cant. et à 1 l. N. N. E. de Burie. 1,246 hab.

MIGUEL (S.), une des Açores. *Voy.* MICHEL (St.).

MIGUEL (S.), rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cordova. Elle se jette dans le rio Dulce, par la rive droite, vers 29° 45' de lat. S. et 64° 50' de long. O., après un cours d'environ 50 l., vers l'E.

MIGUEL (S.) ou DARIEN DEL SUR, golfe du Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. O. de la Colombie, dép. de

l'Isthme (Nouvelle-Grenade); par 6° 20' de lat. N. et 80° 30' de long. O. Il fait partie du golfe de Panama, et a 10 l. de profondeur sur 6 l. de largeur. Il reçoit plusieurs rivières. Ce golfe est assez vaste pour contenir une flotte qui peut s'y abriter derrière plusieurs petites îles. Les côtes sont marécageuses et couvertes d'arbres.

MIGUEL (S.), village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade); à 22 l. O. N. O. de Sta.-Fe de Bogota, sur la rive droite de la Magdalena. C'était autrefois un endroit de quelque importance.

MIGUEL (S.), rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle descend du versant oriental des Andes, à environ 10 l. S. de Pasto, coule à l'E., et se jette dans le Putumayo, par la rive droite, sous 0° 20' de lat. N. et 77° 40' de long. O., après un cours d'environ 50 l.

MIGUEL (S.), ville du Guatemala, état et à 25 l. S. E. de S.-Salvador, chef-lieu de dép.; sur la rivière navigable de son nom, près de son embouchure dans le Grand-Océan, à 8 l. O. N. O. du golfe de Fonseca. Il y a une belle église et 2 couvens. Le climat y est très-malsain. 5,540 hab., dont 240 blancs. Cette ville fut fondée en 1530 par Luiz de Mescoso, et dès 1599 elle reçut le titre de cité.

Le dép., qui forme la partie orientale de l'état de S.-Salvador, en est la partie la plus chaude. Il y a au N. du chef-lieu un volcan qui en porte le nom. Environ 35,000 hab.

MIGUEL (S.), baie sur la côte sept. de la péninsule qui forme la partie S. E. de l'île de Luçon, une des Philippines. Lat. N. 13° 50'. Long. E. 120° 50'. Elle a 5 l. de profondeur du N. au S., et 4 l. de large. A l'entrée sont les petites îles de Canimo et de Canton.

MIGUEL (S.), bourgade du Mexique, dans la Nouvelle-Californie; à 45 l. S. S. E. de Monte-Rey, sur la côte du Grand-Océan boréal.

MIGUEL (S.), fort de la république et à 64 l. E. N. E. de Monte-Video; à l'extrémité S. du lac Mirim.

MIGUEL (S.), rivière du Haut-Pérou. Elle prend sa source dans le dép. de Chiquitos, près de S.-Jose, entre dans le dép. de Moxos, et va se joindre au Baures, par la rive gauche, par 13° 20' de lat. S. et 66° 30' de long. O., après un cours d'environ 150 l., vers le N. O. Elle porte, dans la partie inférieure, le nom de rio Branco. Les affluens principaux sont le Parapiti, à gauche, le S.-Luis et le Sacopo, à droite.

MIGUEL (S.), établissement de mission, dans le Haut-Pérou, dép. de Chiquitos; à 80 l. E. N. E. de S.-Lorenzo de la Frontera, près de la source du rio S.-Luis.

MIGUEL-ARCANGEL (S.), groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux; au S. E. de l'île St.-Paul, sous 20° 9' de lat. S. et 46° 30' de long. O. Il a été découvert par Quiros en 1606.

MIGUEL D'ACHA (S.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. E. de Castello-Branco, et à 3 l. ... O. d'Idanha-Nova.

MIGUEL DE LA RIBERA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Zamora, et à 1 l. 1/2 N. E. d'El-Moderal; sur la pente d'une montagne. Il y a 1 couvent de moines déchaussés, qui fut la résidence de St.-Pierre d'Alcantara, son fondateur. 897 hab.

MIGUEL DEL PINO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Valladolid, et à 1 l. E. de Tordesillas sur la rive gauche du Duero. 210 hab.

MIGUEL DEL VALLE (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 N. O. de Valladolid; sur la rive gauche de la Ca... 778 hab.

MIGUEL DE PEDROSO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Burgos, et à 5 l. O. de Sto.-Domingo de la Calzada; entre deux collines; sur le ...ron, qu'on y traverse sur un pont. On y fabrique de grosses étoffes de laine et de la toile. 398 hab.

MIGUEL DE SAPA (S.), village du Pérou, intendance d'Arequipa, prov. ... à 5 l. E. d'Arica. Grand commerce de poivre de Guinée, qui se récolte aux environs.

MIGUEL DE SERREZUELA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. E. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 S. de Mancera de Abaxo. 399 hab.

MIGUEL DE TUCUMAN (S.), ville du Buenos-Ayres. *Voy.* Tucuman.

MIGUEL DE VALERO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Salamanque, et à 1 l. 3/4 E. S. E. de L'Escurial; dans un pays montueux. 480 hab.

MIGUEL EL GRANDE (S.), bourg du Mexique, état de Guanaxuato; dans une belle plaine. On y fabrique des selles, brides et autres objets en cuir. 3,000 hab. On élève aux environs beaucoup de bestiaux, et il y a des sources minérales.

MIGUEL-ESTEBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. E. de Tolède (Manche), et à 12 l. 1/2 N. N. E. de La Solana; dans une plaine marécageuse. 1,868 hab.

MIGUEL-TOTONICAPAN (S.), ville du Guatemala. *Voy.* TOTONICAPAN.

MIGUELTURRA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/4 S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Almagro. Il y a 1 hôpital et 1 couvent de femmes, des tanneries et des fabriques d'eau-de-vie et de savon. 7,500 hab.

MIHALY, marche de Hongrie, dans la partie orientale du comitat de Lemplin. Gross-Michl ou Nagy-Mihaly est un des principaux endroits.

MIHALY (NAGY), bourg de Hongrie. *Voy.* MICHL (GROSS).

MIHALY (NEMET-St.), bourg de Hongrie. *Voy.* PETTERSDORF (GROSS).

MIHALYI, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. E. S. E. d'OEdenbourg, marche de Raba-Koz supérieur; sur la rive gauche de la Petite-Raab. 1,229 hab.

MIHIEL (St.), ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Commercy, et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Meuse. Siége du tribunal de 1re. instance de l'arrond. et de la cour d'assises du dép.; il y a une conservation des hypothèques et une inspection forestière. Sa situation dans un vallon est agréable; mais les maisons en sont anciennes. On remarque dans l'église du Bourg un très-beau monument de sculpture appelé le Sépulcre, qui représente le tombeau de J. C.; il est fait d'une seule pierre blanche d'un grain très-fin, qui provient des environs: l'expression des 13 figures qui composent les groupes et le beau travail des draperies font l'admiration des connaisseurs: il est dû au ciseau de Ligier-Michier. Cette ville possède un collége communal, une bibliothèque publique, des fabriques de toiles de coton, de dentelles, de draps et d'huile, des forges et des tanneries; commerce très-actif en blé et vins. 3 foires. 5,567 hab. On visite aux environs un camp de Jules César.

Cette ville s'est formée autour d'une abbaye de Bénédictins, qui fut fondée en 709. Elle a été bien fortifiée et assiégée à plusieurs époques, notamment en 1635 par Louis XIII, qui manqua d'y être tué et en fit raser les remparts.

MIHLA, village du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté et à 2 l. 1/4 N. d'Eisenach, baill. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Creutzburg; sur la rive droite de la Werra. On y fait du ras et du velours. 1,100 hab.

MI-HO, rivière de Chine, prov. de Chan-toung. Elle prend sa source près et au S. de la ville du distr. de Lin-keou, et se jette dans la mer Jaune, à 12 l. O. de la ville du dép. de Laï-tcheou, après un cours d'environ 30 l., vers le N. E.

MIHRIDGIAN, ville de Perse. *Voy.* ISPERAIN.

MIIAS, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source au versant oriental des monts Ourals, gouv. d'Orenbourg, distr. de Tcheliabinsk, à 7 l. S. S. O. du fort Miiaskoï, passe à Tcheliabinsk, entre dans le gouv. de Perm, et se jette dans l'Iset, par la rive droite, à Vodenikova, à 10 l. au-dessous de Chadrinsk, après un cours d'environ 80 l., généralement vers l'E. N. E.

MIIASKOÏ, fort de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 18 l. O. de Tcheliabinsk; sur la rive gauche du Miias. On y entretient une garnison de 170 Cosaques. Il y a aux environs une mine d'or; en mai 1826, on y trouva une masse d'or pur d'environ 25 livres.

MIJANES, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 10 l. S.-E. de Foix, cant. et à 1 l. N. O. de Quérigut; sur la rive gauche de la Jonne. Il y a une forge. 500 hab.

MIJARES ou MIÑARES, UDUBA, rivière d'Espagne. Elle prend sa source dans la prov. de Teruel (Aragon), près du village de Monteagudo, coule au S. E., entre dans la prov. de Castellon de la

Plana (Valence), reçoit le Monleon par la rive gauche, et se jette dans la Méditerranée, à 1 l. 1/2 S. E. de Castellon de la Plana, après un cours de 25 l.

MIJARÈS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. O. d'Avila, et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Mombeltran. Il y a une fabrique de draps et une de poix-résine. 1,100 hab.

MIJARISIMA, île du Japon. *Voy.* MIYARISIMA.

MIJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Malaga, et à 5 l. E. N. E. de Marbella; près de la Méditerranée. Il a un hospice, une fabrique de papier blanc et une de papier-brouillard; les femmes font des ouvrages de sparterie. 6,546 hab. On trouve à la surface, sur plusieurs points du territoire, du plomb, du cuivre, du fer natif et du cobalt, dont on n'a tiré aucun avantage.

MIJAUX, village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 2 l. E. de St.-Claude, comm. de Septmoncel; sur la Valcelline. 2 foires. 530 hab.

MIJAVARA, ville du Japon. *Voy.* MIYAVARA.

MIJIRITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. N. de Lébédin. Il est entouré d'un rempart de terre, et renferme 8 églises. 3 foires annuelles, dans lesquelles il se vend beaucoup de draps et de soieries. 7,000 hab.

MIJIRITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 11 l. O. N. O. de Tcherkasi.

MIJIRITCH, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* MIEDZYRZECZ.

MIKAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo.

MIKASA, prov. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

MIKATTA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Wakasa, chef-lieu de distr.; sur la mer du Japon.

MIKE, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo, chef-lieu de distr.; à 22 l. E. de Nagasaki, sur une petite rivière qui se jette dans la baie de Simabara.

MIKESDAL, paroisse de Norvège, dioc. d'Aggershuus, baill. de Bradsberg. 1,972 hab.

MIKHAÏLICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Vilna, et à 9 l. N. E. d'Ochmiana.

MIKHAÏLOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. O. de Riazan, chef-lieu de distr.; sur la Pronia. Elle a 11 églises. 6,500 hab.

Quelques auteurs font remonter sa fondation à 1137, sous le règne de Rurik, fils de Rostislav de Novgorod; selon les annales du règne du czar Ivan-Vasiliévitch, elle n'aurait été bâtie qu'en 1551: on y voit encore des restes de remparts en bois et d'un fossé.

Le distr., situé dans la partie O. du gouv., est plat et fertile en blé, lin, chanvre, légumes et houblon. On y élève beaucoup de bestiaux; la plupart de ses produits approvisionnent Moscou.

MIKHAÏLOVKA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Iékatérinoslav, distr. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Alexandrovsk; sur la rive gauche de la Moskovka, affluent du Dniepr. 3,591 hab.

MIKHAÏLOVKA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 4 l. O. de Novoï-Oskol, et à 6 l. 1/2 E. de Karotcha; sur la rive droite du Kharok. Elle a 3 églises, des distilleries d'eau-de-vie, des fabriques d'huile de graines, de toiles et de cire; des ateliers de teinture et des tanneries. Grand commerce de blé, bois, chanvre, cuirs et peaux de mouton; envois considérables de blé à Moscou et de chanvre à St.-Pétersbourg. 1 foire. 6,000 hab.

MIKHAÏLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. O. N. O. de Doubno, et à 17 l. S. O. de Vladimir.

MIKHAÏLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 15 l. O. S. O. de Bogoutchar, et à 18 l. S. S. O. de Pavlovsk.

MIKHAÏLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 2 l. 1/4 N. E. de Pavlovsk; sur la rive droite de l'Osereda.

MIKHAÏLOVSKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. S. O. d'Orel, distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Dmitrovsk.

MIKHAÏLOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques-du-Don

distr. de Khoper; à 95 l. N. N. E. de Tcherkask, sur le Khoper. Grande foire le 6 janvier.

MIKHALEVSKAÏA (NIJNII), bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques-du-Don, distr. de Donetz; à 26 l. N. E. de Tcherkask, sur la rive droite du Don. Près et au N. E., on trouve Verkhneï-Mikhalevskaïa.

MIKHALPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 9 l. O. S. O. de Letitchev, et à 16 l. N. N. O. d'Ouchitza. 93 maisons.

MIKI, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki.

MIKKOUMMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tamba.

MIKLOS (St.), en slave *Swaty-Mykulus*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Lyptau, dans la marche Orientale; à 7 l. N. de Briesen et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Libethen, sur la rive droite du Waag. Il y a 1 église catholique, 1 synagogue, des brasseries et des raffineries de sel. 1,155 hab.

MIKLOS (St.), bourg de Hongrie. *Voy.* Niklas (St.).

MIKLOS (NAGY-St.), bourg de Hongrie. *Voy.* Niklas (Gross-St.).

MIKMAKS, Indiens de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Michmaks.

MIKOKO (ROYAUME DU), dans la Guinée inférieure. *Voy.* Anziko.

MIKTAB, ville de Nubie, dans le pays de Taka; à environ 90 l. N. E. de Sennaar.

MIKULINCE, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. S. de Tarnopol, et à 2 l. 3/4 N. O. de Trebowla; sur la rive droite du Sered. Fabrique de draps et commerce de cire. Il y a une source sulfureuse. 2,000 hab., la plupart Juifs.

MIL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 7 l. E. de Bois-le-Duc, cant. et à 2 l. S. de Grave. 1,100 hab.

MILAGRO, Ergavia, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 3/4 N. O. de Tudela; sur la rive droite de l'Aragon. Il y a un ancien château-fort des comtes de Lerin et un hôpital. 1,784 hab.

Non loin de ce bourg est la fondrière de Peñalen, dans laquelle les infants D. Ramon et Da. Ermesenda précipitèrent leur frère D. Sanche v, roi de Navarre.

MILAH, Milevis, Milevum, bourg de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 8 l. N. O. de Constantine. Les grenades et les pommes en sont excellentes. Il approvisionne en grande partie Constantine. On y remarque une belle fontaine, de construction romaine.

MILAN (GOUVERNEMENT DE) ou DE LOMBARDIE, une des deux grandes divisions du roy. Lombard-Vénitien, dont il forme la partie occidentale. Les Alpes et le lac de Lugano le bornent en partie au N., du côté de la Suisse; à l'O., sont le lac Majeur et le Tésin, qui le séparent des États-Sardes; le Pô le limite au S., vers ces États et le duché de Parme et en partie vers celui de Modène; à l'E., sont le gouvernement de Venise et le Tyrol : il est séparé de celui-ci par une branche des Alpes Rhétiques, et de celui-là par le lac de Garda, une petite partie du cours du Mincio, une bonne portion de celui du Tartaro et une dizaine de lieues de celui du Pô. Ce gouvernement a 35 l. de l'E. à l'O., à peu près autant du N. au S., et 1,090 l. c. Couvert au N. par de hautes montagnes escarpées, au pied desquelles sont de beaux lacs, tels que le lac Majeur et ceux de Lugano, de Côme, d'Iseo, d'Idro et de Garda, il présente, dans l'autre moitié, des plaines superbes, doucement inclinées vers le Pô, et arrosées par de nombreuses rivières, comme le Tésin, l'Olona, le Lambro, l'Adda, le Brembo, le Serio, l'Oglio, la Mella, le Chiese et le Mincio.

Il se divise en 9 prov. : Bergame, Brescia, Côme, Crémone, Lodi-et-Crema, Mantoue, Milan, Pavie et Valteline ou Sondrio, qui se subdivisent en 127 districts et 2,297 comm., et comprennent 2,280,062 hab. Milan en est le chef-lieu.

MILAN, *Milano*, prov. du roy. Lombard-Vénitien : bornée au N. par celle de Côme, à l'E. par celle de Bergame, dont elle est séparée par l'Adda; au S. E. par celle de Lodi-et-Crema, au S. O. par celle de Pavie, et à l'O. par les États-Sardes, dont elle est séparée par le Tésin. Elle a 16 l. de long, du N. O. au S. E., 6 l. de largeur moyenne, et 120 l. c. Dans le N., elle voit se résoudre quelques ra-

meaux des Alpes Rhétiques; mais elle offre en général une surface unie, coupée du N. au S. par l'Olona, le Seveso, le Lambro et la Molgora, et entrecoupée par le canal Martesana, le Naviglio-Grande et le canal de Pavie, qui mettent Milan en communication avec l'Adda et le Tésin; la Muzza porte des eaux de l'Adda dans le Lambro. C'est en général un pays très-humide, et marécageux dans quelques endroits : ce qui en rend le climat généralement peu sain. Le territoire est fertile et bien cultivé, selon la qualité du sol : les parties humides le sont en riz et prés, et les terrains un peu élevés et secs le sont en grains, lin et vignes; les bords des rivières sont boisés, et il y a des forêts dans la partie sept. de la province. L'éducation des bestiaux est considérable, et le lait des vaches très-substantiel; on y élève aussi des vers à soie. Des manufactures de belle faïence, d'étoffes de soie, de velours, de tuls, de crêpes, de toiles, de futaines, de cotonnades, de galons d'or et d'argent, de fleurs artificielles, de rubans, etc., sont répandues dans les villes de Milan, Monza, Gallarate, etc.; Milan possède aussi des fabriques de verre et de cristal. Le commerce de ces produits manufacturés et l'excédant des denrées du territoire est suffisant pour balancer avantageusement les importations de l'étranger.

Cette prov. dépend du gouv. de Milan et a pour chef-lieu la ville de ce nom. Elle se divise en 16 distr. : Barlassina, Bollate, Busto-Arsizio, Cuggiono-Maggiore, Gallarate, Gorgonzola, Melegnano, Milan (4 distr.), Monza, Saronno, Somma, Verano et Vimercate, qui se subdivisent en 393 communes et contiennent 463,477 hab. Elle comprend la partie sept. du dép. de l'Olona du ci-devant roy. d'Italie.

MILAN, *Milano*, en allemand *Meiland*, MEDIOLANUM, ville capitale du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu du gouv. de son nom, de prov. et de 4 districts; à 59 l. O. N. O. de Venise, 140 l. O. S. O. de Vienne, 110 l. N. E. de Rome, et 160 l. S.E. de Paris. Lat. N. 45° 28′ 2″. Long. E. 6° 51′ 16″. Elle est dans une plaine fertile et riante, sur la rive gauche de l'Olona, à laquelle se joignent en cet endroit le Naviglio-Grande, qui vient du Tésin, le canal Martesana, qui dérive de l'Adda et qui contourne la plus grande partie de la ville proprement dite, enfin le canal de Pavie. Résidence du vice-roi et siége d'un archevêché qui a pour suffragans Brescia, Bergame, Pavie, Côme, Crémone, Lodi et Mantoue; résidence d'un gouverneur militaire, et siége d'une cour d'appel, d'un tribunal civil et d'un tribunal de commerce. Cette ville a la forme d'un polygone irrégulier, dont la superficie est de 3 kil., 891 m., et le périmètre de 10 kil., 637 m. Elle est ceinte de murailles bastionnées, excepté au N. O., depuis le Portello jusqu'à la porte Tenaglia, où il n'y a qu'un mur de circonvallation; ces fortifications sont trop faibles pour servir de défense. Cette enceinte, qui renferme les anciens faubourgs, est percée de 11 portes, dont la plus belle est la porte Orientale. Milan est bâti sans régularité; la plupart des rues sont étroites et tortueuses, quelques-unes seulement sont d'une largeur passable; toutes sont assez bien pavées, et garnies de 2 larges rangées de dalles de granit, éloignées d'environ 3 pieds l'une de l'autre. Les maisons, généralement bien bâties, ont de 3 à 5 étages; plusieurs sont très-belles, et méritent le nom de palais qu'elles portent: telles sont celles de Serbelloni, de Litta, de Belgioioso, de Marino, de Visconti, de Melzi et de Castelli. Le palais du vice-roi n'a pas un extérieur remarquable, mais il est orné de beaux tableaux, et l'on distingue dans l'intérieur le superbe salon des Caryatides; le palais épiscopal est très-beau, mais ancien. Les places en général sont petites; il faut excepter la vaste place d'Armes, dont le prince Eugène a fait une promenade agréable: c'est sur le côté S. E. de cette place que s'élève le gothique château des Visconti, dont les ouvrages extérieurs sont démolis et qui ne sert plus que de caserne. Au N. du château, le même prince a fait construire un amphithéâtre dans le genre antique, et de forme elliptique, dont le plus grand diamètre est de 273 m. 6[illegible] c. et le plus petit de 154 m. 68 c. : il est ceint d'un mur très-haut en pierre de taille, et environné, jusqu'à une certaine hauteur, de gradins au-dessus desquels

il règne une plate-forme d'une largeur suffisante qui offre une promenade ombragée ; il peut contenir 30,000 spectateurs et sert de cirque, d'hippodrome et de naumachie, car on le remplit d'eau à volonté. Vers le milieu de la ville, est la place des Marchands (*Mercanti*), et, dans le voisinage, celle du Dôme, sur laquelle est la cathédrale (*Duomo*), la plus grande et la plus belle basilique d'Italie, après St.-Pierre de Rome : sa forme est celle d'une croix latine, dirigée de l'E. à l'O., et divisée en 5 nefs, dont celle du milieu est du double plus large que les autres ; 52 gros piliers de marbre octogones en soutiennent les voûtes gothiques et croisées, et 4 autres plus gros soutiennent la coupole du centre de l'édifice. La longueur de l'église est de 147 m. 55 c. ; la plus grande largeur est de 86 m. 86 c., et la hauteur de la grande coupole est de 66 m. 63 c.: en y ajoutant la grande aiguille de style mauresque et la statue en cuivre doré de la Vierge, on trouve pour l'élévation totale de ce superbe édifice 108 m. 86 c. On voit dans l'intérieur un beau baptistère, formé d'une urne de porphyre provenant sans doute de quelques anciens bains romains : les colonnes qui l'entourent sont de marbre antique, et les chapiteaux sont en bronze d'un travail achevé ; les autels, les chapelles, sont en marbre de diverses couleurs. On y distingue la statue en marbre blanc du pape Martin V, la belle statue de St.-Barthélemy, par Marco Agrati, qui a représenté le saint debout et écorché, portant sa peau sur le dos ; le mausolée, en marbre noir, du cardinal Carraccioli, et le tombeau de St.-Charles Borromée dans une belle chapelle souterraine : toutes les peintures sont des premiers maîtres d'Italie. Les vitraux représentent divers traits historiques et ajoutent à la majesté de ce temple, mais le rendent un peu obscur ; à l'extérieur, des colonnes sont unies au mur d'enceinte et surmontées de statues ; enfin, tout ce que la sculpture et l'architecture ont de plus ravissant a été exécuté sur la façade de cette église : les statues en marbre blanc qui surmontent tout l'édifice, et paraissent détachées comme autant de pointes, forment le coup-d'œil le plus imposant. Cette cathédrale, qui occupe la place d'un fameux temple de Minerve, fut commencée en 1387 par ordre de Jean Galéas Visconti, et achevée par ordre de Napoléon, qui s'y fit couronner roi d'Italie le 26 mai 1805.

Des 200 autres églises environ que renferme Milan, on ne distingue que celles de Ste.-Marie de St.-Celse, des Dominicains, de St.-Ambroise et de St.-Laurent ; cette dernière est ornée d'une belle colonnade en marbre de Paros, d'ordre corinthien, qui provient d'un ancien monument romain, et contient un tableau en mosaïque représentant J.-C. au milieu des docteurs, et un vieux mausolée qu'on croit être celui de Gallia Placida, fille de Théodose-le-Grand. On compte un grand nombre d'hospices et d'hôpitaux, pour les vieillards, les mendians, les orphelins et les enfans trouvés ; le plus beau de ces établissemens est le grand hôpital, qui contient 2,000 lits : la construction grandiose en fut commencée en 1456. L'édifice du mont-de-piété, aussi très-remarquable, est dû à la bienfaisance de Louis-Marie Sforce, qui le fit établir en 1496. En sortant de la porte Orientale, l'on voit à gauche l'ancien lazaret, grand bâtiment à peu près carré, de 395 m. de côté : il est environné d'un large fossé ; l'intérieur est orné d'un portique qui règne tout autour ; les bâtimens en sont divisés en 296 chambres : au milieu est un temple de forme ronde, avec un portique soutenu par des colonnes d'un bon goût. Cet édifice fut commencé par Louis Sforce, dit le Maure, et terminé par Louis XII, roi de France ; il fut d'un grand secours à 4 époques mémorables, où la peste ravagea Milan, et surtout en 1629. Des théâtres de cette ville, il n'y a que celui de la Scala qui puisse rivaliser en grandeur et en magnificence avec les principaux de l'Italie, quoique l'architecture en soit assez mesquine à l'extérieur. Il y a un vaste jardin public qui, avec le boulevard adjacent, nouvellement formé, est la promenade la plus fréquentée. Les sciences et les arts, cultivés avec zèle à Milan, comptent plusieurs beaux établissemens ; le plus remarquable, tant sous le rapport de l'architecture que sous celui de sa destina-

tion, est sans contredit le collége de Brera, où est fixée l'université fondée par Marie-Thérèse en 1766 : on y enseigne la grammaire, la rhétorique, la logique, les mathématiques, la physique, le droit, l'histoire, la botanique, la chimie, l'anatomie, l'économie politique, la diplomatie, l'architecture, la sculpture, le dessin, la peinture et la gravure; il y a un observatoire commode, un petit jardin botanique, un musée de peinture et de sculpture, une bibliothèque riche en éditions rares et en manuscrits, et un cabinet de médailles. La bibliothèque Ambroisienne, fondée en 1609 par le cardinal Frédéric Borromée, est un dépôt général des productions des arts et des sciences de tous les pays: elle contient 140,000 vol. et 15,000 manuscrits; on y distingue l'Histoire des Juifs sur papyrus d'Égypte, les OEuvres de Léonard de Vinci, les dessins de Raphaël représentant l'école d'Athènes, etc. Il y a aussi une académie des beaux-arts, où l'on fait tous les ans des expositions de peinture, sculpture, architecture, dessin et gravure, et qui distribue des prix aux élèves; une école de médecine et chirurgie, une école d'accouchement, un conservatoire de musique, un collége suisse, un séminaire qui occupe un édifice d'architecture imposante, diverses sociétés pour la littérature et l'agriculture qui font paraître plus de 20 journaux, des cabinets littéraires, de belles imprimeries, des collections particulières de tableaux et d'objets d'antiquités, etc. Les manufactures ont principalement pour objet la fabrication de quelques étoffes et de rubans de soie, de velours, de tuls, de tissus de coton imprimés, de galons d'or et d'argent, de papier, de fleurs artificielles, de porcelaine estimée, de faïence, de verres et de cristaux; il y a, en outre, des tanneries, des blanchisseries de cire, une raffinerie de salpêtre, une fabrique de miroirs et une grande manufacture de tabac pour le compte du gouvernement. Le chocolat qu'on y fabrique est renommé; l'orfévrerie et la bijouterie y comptent un grand nombre d'ateliers. Le commerce embrasse quelques-uns des articles des manufactures et certaines productions du territoire, telles que le riz, la soie et les fromages dits parmésans, dont l'entrepôt est dans cette ville. En général, les manufactures et le commerce de Milan ont beaucoup perdu de leur importance depuis que les débouchés que leur offraient le Piémont et la France leur ont été fermés. Cette ville a vu naître le poète latin Cecilius et l'historien Valère Maxime, le peintre Léonard de Vinci, fondateur de l'école lombarde; le jurisconsulte Beccaria, le savant Alciat, le mathématicien Cavalieri; la célèbre Agnesi, qui obtint une chaire de professeur de mathématiques à l'université de Bologne, et la fameuse Manzoni qui s'illustra dans la poésie. Elle a donné cinq papes : Alexandre II, Urbain III, Célestin V, Pie IV et Grégoire XIV. 122,500 hab. Les femmes y sont remarquables par une taille svelte et élégante, de beaux traits, un teint pâle, à la vérité, mais une belle peau. Les Milanais ont des mœurs douces; on leur reproche un esprit d'intérêt et de calcul qui ternit un peu leurs bonnes qualités.

Quelques auteurs ont donné à Milan une origine qui remonterait à des temps extrêmement reculés; mais il paraît probable que cette ville n'a été fondée que vers l'an 590 avant J.-C., par Bellovèse, neveu d'Ambigat, prince celte. Après la retraite d'Annibal, Scipion Nasica la soumit à la domination romaine en 191 avant l'ère vulgaire; sous le consulat de Pompée, elle fut honorée du nom de Seconde Rome. L'empereur Maximin l'entoura d'un mur en 295. Continuant d'augmenter ses richesses, elle atteignit son plus haut degré de splendeur en 384. Saccagée par Attila en 402, prise par Odoacre en 476, elle passa enfin au pouvoir de Théodoric, roi des Goths en 493. En 568, les Lombards s'en rendirent maîtres, et en firent la capitale de leur royaume : elle florissait sous ces derniers, lorsque Charlemagne s'en empara sur Didier, en 775; elle resta soumise à la famille de ce monarque pendant environ 2 siècles. En 1100, Milan s'érigea en république. En 1162, l'empereur Frédéric Ier., dit Barberousse, la prit, en chassa les habitans, et la détruisit presqu'entièrement; les habitans n'y purent rentrer qu'en 1167, époque à laquelle ils érigèrent de nouvelles fortifications. Milan jouit encore de la liberté, puis fut

gouvernée par des seigneurs, de la famille des Visconti; en 1395, elle fut, avec son territoire, érigée en duché, et continua d'être soumise aux Visconti jusqu'en 1447. Sous les Sforce, qui en furent ensuite les ducs, elle fut prise plusieurs fois par les Français, au commencement du XVIe. siècle; elle passa en 1535 sous la domination de la maison d'Espagne, qui la conserva jusqu'au commencement du XVIIIe. siècle, que l'Autriche s'en empara. Les Français s'en rendirent maîtres en 1796, et l'évacuèrent bientôt après; mais ils y rentrèrent en 1800, après la bataille de Marengo. Elle devint en 1797 la capitale de la république Cisalpine, et en 1805 celle du roy. d'Italie, dans lequel elle fut chef-lieu du dép. de l'Olona; depuis 1815, elle est la capitale du royaume Lombard-Vénitien.

Les 4 distr. de Milan renferment 98 comm. et 149,652 hab.

MILANAIS ou MILANEZ, ancienne division du N. de l'Italie, qui tirait son nom de Milan, sa capitale, et était bornée au N. par la Suisse, à l'E. par la république de Venise et le duché de Mantoue, au S. par le Pô, qui le séparait du duché de Parme, et à l'O. par le Piémont.

Après avoir fait partie de la *Gaule Cispadane*, sous les Romains, et, plus tard, de la monarchie des Lombards, ce pays tomba, en 775, sous la domination de Charlemagne; des descendans de ce dernier, il passa aux empereurs d'Allemagne, dans le Xe. siècle; puis, au milieu des querelles qui s'élevèrent entre ces empereurs et les papes, sa capitale s'érigea en république, et finit par revenir sous la suzeraineté des premiers. En 1395, l'empereur Venceslas donna au Milanais le titre de duché, en faveur de Jean Galéas Visconti; en 1447, à la mort du dernier des Visconti, qui ne laissait pas d'enfans légitimes, cet état passa à François Sforce, fils de Jacques Sforce, qui, de simple laboureur, était devenu connétable de Naples, gonfalonier de la Sainte-Église et comte de Cotignola. Au commencement du XVIe. siècle, le Milanais fut long-temps disputé entre les Sforce et deux rois de France, Louis XII et François Ier., qui y avaient des droits, du chef de Valentine de Visconti, dont ils tiraient leur origine; les prétentions des Français furent renversées par Charles-Quint, qui prit le pays sous sa protection, comme fief de l'empire. A la mort du dernier des Sforce, en 1535, Charles-Quint entra en possession de ce duché, et en investit Philippe II son fils, qui fut roi d'Espagne, et dont les descendans l'ont occupé jusqu'à la mort de Charles II, en 1700. Dans la guerre de la succession de ce prince, l'Autriche s'empara du Milanais, et des traités lui en confirmèrent la possession; elle céda au roi de Sardaigne, à diverses reprises, particulièrement en 1736 et 1743, plusieurs parties de l'O. du duché, qui composèrent le Milanais sarde: on y remarquait la Lomellina, le Val-Sesia, le Tortonais, le Novarais, le Vigevanasque et une portion du Pavesan. Le Milanais autrichien ne comprenait plus que le Milanais propre, le Comasque, le comté d'Angbiera ou Angera, la plus grande partie du Pavesan, le Lodesan et le Crémonais, auxquels le Mantouan fut réuni en 1785; il fut envahi par les Français vers la fin du XVIIIe. siècle, et le traité de Campo-Formio de 1797 le fit entrer dans la république Cisalpine. Il se trouva dans le royaume d'Italie en 1805, et depuis 1815 il forme la plus grande partie du gouv. de Milan, dans le royaume Lombard-Vénitien.

MILANO, gouv., prov. et ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* MILAN.

MILAZZO, ville de Sicile. *Voy.* MELAZZO.

MILBANK, détroit du Grand-Océan boréal, entre deux des principales îles de la Princesse-Royale, près de la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne; par 52° 15′ de lat. N. et 130° 35′ de long. O.

MILBORNE-PORT, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred d'Horethorne; à 12 l. S. de Bristol et à 10 l. E. de Taunton. On y remarque l'ancien bâtiment de la maison commune, dont la porte est partie d'architecture saxonne et partie d'architecture normande. Il y a 1 belle halle, 1 vieille église paroissiale et 1 temple presbytérien. On y fabrique quelques étoffes de laine, du coutil, des bas, de la toile et des gants. Foires, les 5 juin et 28 octo-

bre. Il envoie 2 membres au parlement. 1,440 hab. Milborne-Port a été une ville importante avant la conquête des Normands.

MILDEN, ville de Suisse. *Voy.* MOUDON.

MILDENHALL, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Lackford; à 4 l. 1/2 O. S. O. de Thetford et à 12 l. N. O. d'Ipswich, sur la rive droite du Lark. Il a un port pour les chaloupes. L'église est belle. 2,974 hab.

MILES, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Greene. 1,069 hab.

MILESS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MELASSO.

MILETIN, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; à 5 l. N. E. de Neu-Bidschow et à 5 l. E. de Gitschin. 900 hab.

MILETO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure II[e]., distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Monteleone, et à 12 l. S. O. de Catanzaro; chef-lieu de canton. Lat. N. 41° 55′ 53″. Long. E. 13° 17′ 42″. Siége d'un évêché, suffragant du Saint-Siége. Elle est bien bâtie et a un beau palais épiscopal. Roger, 1[er]. roi de Naples et de Sicile, y naquit en 1097, et son père y fut enterré en 1101. Cette ville a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. Pop.: 1,460 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de New-Haven; à 14 l. S. S. O. d'Hartford. 2,670 hab.

MILFORD (NEW), comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Litchfield; à 12 l. O. S. O. d'Hartford, sur l'Housatonick. 3,830 hab.

MILFORD, village des États-Unis, état de Delaware, comté de Kent, hundred de Mispillion; à 6 l. S. S. E. de Dover, sur la rive gauche du Mispillion. Il a 3 églises, 1 banque et plus de 100 maisons.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 10 l. S. O. de Boston. 1,160 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough; à 10 l. S. S. O. de Concord. Il y a deux belles manufactures de coton. 1,246 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego; à 28 l. O. d'Albany. 2,505 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler; à 30 l. O. S. O. de Columbus. 1,501 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont. Elle a 50 maisons et quelques manufactures.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,195 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mifflin; sur la Juniatta. 1,554 hab.

MILFORD (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,416 hab.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Pike; à 46 l. N. E. d'Harrisburg et à 36 l. N. de Philadelphie, sur la rive droite de la Delaware. On y voit la belle cataracte du Saw, qui a 130 pieds de hauteur.

MILFORD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Somerset. 1,394 hab.

MILFORD, ville et port de la partie S. du pays de Galles, comté et à 2 l. O. N. O. de Pembroke, et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Caermarthen; sur la côte N. de la baie nommée Milford-haven, par 51° 42′ 43″ de lat. N. et 7° 4′ 28″ de long. O. Elle date de 1790 et s'est accrue avec une grande rapidité. Les rues sont régulières et les maisons bien construites; il y a un bâtiment pour la douane et un arsenal. Des paquebots réguliers sont établis entre cette ville et Waterford, en Irlande. Il y a parmi les habitans une colonie de quakers venus de Nantucket, en Amérique: ils y ont bâti un quai, et ont formé un établissement pour la pêche de la baleine dans les mers du S. Le commerce y est encore peu important.

La baie de Milford-haven est formée par le canal de Bristol; elle s'enfonce dans les terres comme un estuaire. Sa longueur est de 6 l., du S. O. au N. E. et sa largeur de 3/4 de l. à l'entrée. Elle est entourée de hautes montagnes, et si bien abritée qu'elle pourrait contenir en toute sûreté la marine entière de la

Grande-Bretagne. Elle reçoit les eaux du Clelby et du Douledge.

MILFORD, havre de la Nouvelle-Zélande, sur la côte occid. de l'île Tavaï-Poénammou. Lat. S. 44° 35'. Long. E. 165° 12'. A environ 2 l. de l'entrée de ce havre, est un rocher qui a l'apparence d'un navire sous voiles. Les environs sont inhabités; ils offrent d'excellent bois de construction.

MILFORD-HAVEN, havre long et étroit de la partie orientale de la Nouvelle-Écosse, comté de Sydney; au N. O. de Guysborough. C'est le prolongement de la baie Chedabucto.

MILHAC-DE-NONTRON, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. S. E. de St.-Pardoux-la-Rivière. 1,259 hab.

MILHARS, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 6 l. N. de Gaillac, cant. et à 2 l. N. E. de Vaour; sur la rive gauche du Cérou. On récolte dans les environs beaucoup de vins légers et de blé, dont il se fait un grand commerce. 3 foires. 900 hab.

MILHAS, hameau de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. S. S. E. de St.-Gaudens, cant., commune et à 1/2 l. S. d'Aspet. Il y a des indices de mines d'argent, des mines d'étain et de fer, du cristal de roche, 1 fonderie et 1 fabrique de plâtre.

MILHAU, *Æmilianum*, ville de France, dép. de l'Aveyron, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 11 l. S. E. de Rhodez et à 4 l. 3/4 N. E. de St.-Affrique; sur la rive droite du Tarn, dans une vallée agréable, entourée de coteaux couverts de pêchers, amandiers, etc. Elle a un tribunal de 1re. instance, un tribunal et une chambre de commerce, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes et une société d'agriculture. Les rues en sont étroites, mais bien percées, et ornées de plusieurs belles maisons et de fontaines publiques; on y trouve une jolie place et des promenades agréables. On remarque le pont sur le Tarn, dont on attribue la construction à César. Cette ville a un temple protestant qui dépend de l'église consistoriale de St.-Affrique, un collége communal, une école de dessin linéaire, un hôpital et un grand nombre de fabriques de draps, serges et gants; des tanneries, des mégisseries et des chamoiseries. On y fabrique des fromages dits de Roquefort, et il y a des caves taillées dans le roc pour sa fabrication. Commerce important de laines en suint et filées, de cuirs, bois de construction, merrain, vin, amandes douces et amères, bestiaux, etc. 5 foires par an. 8,582 hab.

Cette ville est très-ancienne et était connue du temps de César sous le nom d'*Æmilianum*; autrefois fortifiée, elle fut un des plus forts remparts des calvinistes. Louis XIII s'en empara en 1629 et en fit détruire les fortifications.

L'arrond. de Milhau se divise en 9 cantons : St.-Beauzely, Campagnac, Layssac, Milhau, Nant, Peyrelau, Salles-Curan, Séverac et Vezins. Il contient 78 communes et 62,590 hab.

MILHAUD-LES-VIGNES, ville de France, dép. du Gard, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nîmes, et à 1/3 de l. de la rive droite du Vistre. On y fait de l'eau-de-vie renommée. 1,300 hab.

MILHR (EL), golfe de la Méditerranée, sur la côte du Barcah, en Barbarie; au S. E. du cap de son nom, entre 22° 40' et 23° 40' de long. E. Il a environ 9 l. de profondeur et 23 l. d'ouverture.

MILIANA, MALLIANA, ville de Barbarie, roy. et à 28 l. S. O. d'Alger, prov. et à 35 l. E. N. E. de Mascara; au pied du Djebel-Miliana, à quelque distance de la rive droite du Chellif. Il y a quelques ruines d'architecture grecque; l'eau y est excellente. On y fait un pèlerinage au tombeau du saint mahométan Sidy-Toucet.

MILIANOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. O. S. O. de Kowel, et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Vladimir. 320 hab.

MILIAS, bourg de Grèce, en Livadie, à 27 l. E. de Tricala et à 3 l. N. N. O. d'Argala.

MILIATIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. S. S. E. de Vladimir, et à 22 l. N. O. de Krémenetz.

MILIATY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. de Vilna, distr. et à 11 l. O. N. O. de Swinziani.

MILICIA, bourg de Sicile, prov. et à 4 l. 1/4 S. E. de Palerme, distr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Termini; à l'embouchure de la rivière de son nom dans la mer Tyrrhénienne. Il y a aux environs des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

MILIEK, station du désert de Bahiouda, en Nubie, à 30 l. S. E. de Vieux-Dongolah. Il y a de l'eau en tout temps.

MILIEU (BANC DU), en anglais *Middle-ground*, banc de sable de l'Atlantique, à l'E. de la Nouvelle-Écosse, près et au N. du banc de l'île de Sable; par 44° 30′ de lat. N. et 62° 50′ de long. O. On le comprend ordinairement parmi les pêcheries de Terre-Neuve.

MILIEU (ÎLE DU), sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Nuyts. Lat. S. 37° 7′. Long. E. 123° 10′. Il y a un lac salé.

MILIEU (ÎLE DU), dans l'archipel de la Sonde, à 3 l. E. de l'île de Banca, dont elle est séparée par le détroit de Gaspar, et à l'O. de Billiton, dont le détroit de Clément la sépare. Elle a environ 2 l. de long.

MI-LI-LA-GANG, pays du Tibet, dans le S. E. de la prov. de Kam, vers les frontières de la Chine.

MILILLI, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. N. O. de Syracuse, et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Augusta; sur la rive droite de la Cantara. 2,500 hab. Près et au S. E. sont des vestiges de l'ancienne *Hybla*.

MILIN, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. de Beraun, et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Pisek.

MILIRZKO, ville de Bohême. *Voy.* MÜHLAUSEN.

MILIS, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi; à 4 l. N. d'Oristano, au milieu d'une forêt d'orangers et de mûriers. Il y a des salines, et l'on y élève des vers à soie. 1,500 hab. On prétend qu'il occupe l'emplacement de *Neapolis*.

MILITAIR-BEZIRKE ou **MILITAIR-GRÄNZE** (districts militaires ou confins militaires.) On appelle ainsi presque toute la partie de l'empire d'Autriche qui est limitrophe de la Turquie, c'est-à-dire la Croatie militaire, l'Esclavonie militaire, la Hongrie militaire ou Banat-gränze, et la Transylvanie militaire.

MILITELLO, ville de Sicile, prov. et à 8 l. S. O. de Catane, distr. et à 5 l. 3/4 S. E. de Calatagirone; chef-lieu de canton. 7,200 hab.

MILITELLO DI PATTI, bourg de Sicile, prov. et à 20 l. O. S. O. de Messine, distr. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Patti; chef-lieu de canton.

MILITSCH ou **MIELICZ**, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. N. N. E. de Breslau, et à 8 l. O. S. O. d'Ostrowo; chef-lieu de cercle. Elle est entourée de murs et renferme 3 églises catholiques et 1 hôpital. 1,940 hab.

Le cercle a 47 l. c. et 38,318 hab.

MILIZAC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Brest, cant. et à 2 l. 2/3 O. S. O. de Plabennec. 1,385 hab.

MILK-RIVER, rivière qui prend naissance dans la partie mérid. de la Nouvelle-Bretagne, au pays des Sioux, entre dans le territoire de Missouri, aux États-Unis, et se joint au Missouri, par la rive gauche, vers 47° 50′ de lat. N. et 108° de long. O. Elle doit son nom, qui signifie rivière de lait, à la blancheur de ses eaux.

MILL, groupe de 5 îles de la partie N. E. de la mer d'Hudson, vers l'extrém. occid. du détroit de ce nom; à l'E. de la terre de Southampton et à l'O. de celle de Cumberland. Lat. N. 64° 20′. Long. O. 81°.

MILLA-DOUÉ-MADOUÉ, atollon ou groupe d'îles de la partie sept. de l'archipel des Maldives, dans l'océan Indien; entre le groupe de Tilla-Dou-Matis, au N., et celui de Padipolo, au S., par 6° de lat. N. et 71° de long. E. Mafer, au S. E., est une de ses principales îles.

MILLAN (S.), chaîne de montagnes d'Espagne, dans la partie orientale de la prov. de Burgos. Elle s'unit au S. E. à la sierra de S.-Lorenzo et au N. O. à la sierra de Oca, et fait partie de la grande chaîne des monts Ibériques.

MILLANA, bourg d'Espagne, prov. de Guadalaxara (Cuenca); à 4 l. 1/2 N. O. de Priego et à 4 l. N. de Gascueña. 640 hab.

MILLANÇAY, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Romorantin. On y voit les restes d'une forteresse qui passe pour avoir été bâtie du temps de Jules-César. Il y a des tuileries. 600 hab.

MILLAN DE LA COGULLA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 S. O. de Logroño (Burgos), et à 4 l. S. S. E. de S.-Domingo de la Calzada; dans la vallée de son nom. Il a un couvent de Bénédictins, qui possède une riche bibliothèque, et d'où sont sortis le cardinal Aguirre et le poète Berceo. 1,757 hab.

MILLAN DE LARA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. E. de Burgos, et à 4 l. 1/2 N. O. de Candemuño; dans un pays montueux et froid. 327 hab.

MILLAN DE LOS CABALLEROS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Léon, et à 1 l. O. S. O. de Valencia; dans une plaine fertile. 207 hab.

MILLAN DE YECORA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. de Logroño (Burgos), et à 5 l. 1/2 N. O. de S.-Domingo de la Calzada. 200 hab.

MILLANES, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 2 l. O. de Paraleda. 248 hab.

MILLAS, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Perpignan; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Tet. 1 foire. 1,318 hab.

MILLBROOK, paroisse d'Angleterre, comté et à 3/4 de l. O. N. O. de Southampton, hundred de Buddlesgate. 2,124 hab.

MILL-CREEK, comm. des États-Unis, état de Delaware, dans le N. O. du comté de Newcastle. 3,046 hab.

MILL-CREEK, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Hamilton. 2,198 hab.

MILLEDGEVILLE, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Géorgie et du comté de Baldwin; à 190 l. S. O. de Washington et à 70 l. O. de Charleston, sur la rive droite de l'Oconee. Elle a été fondée en 1807, et possède un arsenal et un collége. 2,070 hab.

MILLE-ÎLES (LAC DES), partie du fleuve St.-Laurent, un peu au-dessous de sa sortie du lac Ontario, sur la limite du Haut-Canada et de l'état de New-York (États-Unis). Elle est ainsi nommée à cause de la quantité prodigieuse d'îles qui y sont disséminées : on suppose que leur nombre s'élève à plus de 1,700.

MILLER, comté des États-Unis, dans le S. O. du territoire d'Arkansas.

MILLER, village des États-Unis, état de Virginie, comté d'Augusta. Il y a une usine à fer qui produit 600 tonnes de fonte moulée.

MILLERY, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Nancy, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Pont-à-Mousson; sur la rive droite de la Moselle. Il y a une source ferrugineuse. 370 hab.

MILLERY, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Givors. Grand commerce d'excellent vin, que produit son territoire. 3 foires par an. 1,524 hab.

MILLESIMO, bourg des États-Sardes, div. de Gènes, prov. et à 5 l. O. N. O. de Savone, et à 6 l. E. S. E. de Mondovi; chef-lieu de mand., sur la rive droite de la Bormida. 1,200 hab.

Les 13 et 14 avril 1796, les Français, commandés par Bonaparte, y remportèrent, sur les Autrichiens, une victoire qui fut une suite de celle de Montenotte, et qui leur ouvrit les portes de la Lombardie.

MILLIÈRES, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/2 S.E. de Lessay; sur un affluent de l'Ay. 1 foire. 1,245 hab.

MILLINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 4 l. E. de Clèves, et à 5 l. N. O. de Wesel. 1,200 hab.

MILLIS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, dans le N. du pach. de Réha.

MILLOM ou MIL-HULME, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent; à 20 l. S. S. O. de Carlisle et à 4 l. S. de Ravenglass. 1,815 hab. Il y a des mines de fer et des forges dans les environs.

MILLPORT, village et port d'Écosse, comté de Bute; sur la côte mérid.

de l'île Great-Cumbray, à 3 l. S. E. de Rothesay. 250 hab.

MILLSBOROUGH, village des États-Unis, état de Delaware, comté de Sussex. Il y a 1 fourneau. Petit commerce de grains et de bois de charpente. On exploite aux environs du fer de bonne qualité.

MILLSTADT, bourg d'Illyrie, gouv. et à 27 l. N. O. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/4 N. O. de Villach; sur la rive sept. du lac de son nom. C'était autrefois une seigneurie considérable. En 1598, l'empereur Frédéric IV y établit le siége du chef de l'ordre de St.-George; plus tard, il céda ce bourg aux Jésuites de Grätz.

Le lac de Millstadt a 3 l. de longueur sur 2/3 de l. de largeur moyenne; ses eaux s'écoulent dans la Drave. Il est très-profond et très-poissonneux; il nourrit surtout beaucoup de truites saumonées.

MILL-STREET, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 10 l. O. N. O. de Cork, baronnie de Muskerry. 4 foires.

MILLTHORPE, bourg d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward et à 2 l. 1/2 S. de Kendal; sur la rive droite de la Betha, qu'on y traverse sur un pont en pierre. 1 foire. 1,401 hab.

MILLVILLE, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Cumberland; à 20 l. S. de Trenton, sur le Maurice-river. 1,010 hab.

MILLY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 2/3 S. O. de Mortain, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Hilaire. 1,200 hab.

MILLY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Beauvais, cant. et à 2 l. S. S. E. de Marseille; sur le Thérain. 1,150 hab.

MILLY, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. E. d'Étampes, et à 12 l. S. de Paris; chef-lieu de canton; sur la rive droite de l'École, dans une vallée riante. On y remarque une place vaste et assez régulière, une belle halle, et un château d'architecture gothique, qui soutint plusieurs siéges contre les Anglais sous Charles VII. Il y a une église qui est une ancienne collégiale, et un hôpital. 4 foires, où il se fait un grand commerce de grains. 1,8[illegible] hab.

MILMANDA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Orense (Galice), et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Malgazo. 220 hab.

MILMARCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Calatayud (Cuenca), et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Molina. Il y a un château en ruine. 809 hab. Le territoire renferme des carrières de plâtre.

MILNA, village et port de Dalmatie, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Spalatro; sur la côte occid. de l'île Brazza. Lat. N. [illegible] 19′ 29″. Long. E. 14° 6′ 42″. Le port est spacieux, profond et sûr. Il y a un chantier de construction pour de grands navires marchands.

MILO, Melos, île de l'Archipel, comprise dans le nouveau dép. grec des Cyclades centrales; à 24 l. E. N. E. de l'extrémité S. E. de la Morée et à 20 l. [illegible] S. O. de l'île de Naxie. Le sommet du mont St.-Élie, dans la partie mérid. de l'île, se trouve par 36° 40′ 27″ de lat. N. et 22° 2′ 59″ de long. E. Elle a 5 l. 1/2 de long du N. E. au S. O., et sa largeur varie d'1/2 l. à 3 l. 1/2. La côte sept. offre une baie profonde. Près de la côte N. E., on trouve les îles de Kimoli et de Polino; au N. O., s'élève celle d'Anti-Milo. Cette île est d'un aspect triste et sauvage; couverte de montagnes en grande partie nues et stériles, dont une, le Calamo, est un volcan qui exhale continuellement des vapeurs sulfureuses, elle n'offre ailleurs qu'un sol pierreux et volcanisé, et tellement chaud dans certains endroits, qu'on ne pourrait y tenir la main à un pied de profondeur. Il n'y a presque partout que des eaux imprégnées de soufre et des marais dont les exhalaisons sont nuisibles. La terre n'est cultivée que çà et là dans les vallons; elle y montre une fécondité extraordinaire. Tous les végétaux de la zone torride y réussissent; mais la culture se réduit à un peu de blé, d'huile, de vin, de coton et de fruits tels qu'oranges, citrons, amandes, etc. On y élève des bestiaux d'une belle race qui se multiplient prodigieusement, et on y fait des fromages renommés. Les montagnes renferment de l'alun capillaire et des pierres meulières [illegible]

nature volcanique ; on y trouve une infinité de grottes et de souterrains, parmi lesquels on remarque la grotte de Zopyre, où l'on n'arrive que par un chemin souterrain, bas, étroit et tortueux, et la caverne des eaux thermales, où l'on trouve des bains auxquels les habitans attribuent des vertus très-salutaires. Les exportations consistent en superflu des productions du territoire. Le port, un des plus beaux et des plus vastes de l'Archipel, est sûr et commode, et peut contenir une escadre nombreuse; il sert de refuge aux navires que les vents du N. tourmentent, et plusieurs y relâchent pour y prendre des pilotes. Cette île est déserte, en comparaison de son étendue et de son ancienne population; on y compte à peine 500 hab., tous Grecs, dont plusieurs sont des émigrans de la Morée. La ville principale porte le même nom.

Cette île, après avoir passé de la domination des Romains à celle de l'empire d'Orient, fut réunie, avec toutes les Cyclades, au duché de Naxos par Marco Sanardo; elle en fut détachée en faveur de François Crispo, et Barberousse la soumit à l'empire othoman: considérée comme soumise à cet empire, elle est comprise dans le sandjak de Naxie, du gouv. du Capitan-pacha. On y voit les ruines de l'ancienne *Melos*, jadis si célèbre; on y a aussi découvert, en 1820, une belle statue de Vénus, que possède le Musée royal de Paris.

MILO, Melos, ville chef-lieu de l'île de son nom, dans l'Archipel; près de l'extrémité S. E. d'une petite baie qui forme un port, à 47 l. E. S. E. de Tripolitza. Elle est exposée à des fièvres intermittentes occasionnées par le voisinage de marais. Elle comptait encore 500 hab. au commencement du siècle dernier; cette population est réduite à environ 40 familles. Parmi ses ruines on a découvert récemment un théâtre en marbre assez bien conservé.

MILOPOTAMO, fort de l'île de Candie. *Voy.* Mylopotamo.

MILOR, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kirriar, à 1 l. E. de Penryn; près et au N. de Falmouth, sur la rade de ce nom. 2,193 hab.

MILORADOVITCH, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux; au S. E. du groupe de Wittgenstein, sous 16° 42′ de lat. S. et 147° 50′ de long. O. Il a été découvert par Bellingshausen en 1819.

MILOSLAW, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. 1/4 S. E. de Posen, cercle et à 3 l. S. S. O. de Wreschen. Elle a des fabriques de toile de lin et des tanneries. 1,316 hab.

MILOSTAVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 4 l. E. N. E. de Klimovitchi, et à 13 l. E. N. E. de Tchaousi; sur la rive droite de l'Iput.

MILOUR, forge de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Trelon, commune d'Anor. On y fabrique du fer fort en barres, très-recherché pour les bandes et les cercles des roues de voiture; il en sort 200,000 kilogr. par an.

MILOVA, mine de cuivre de Hongrie, comitat et marche d'Arad, à 8 l. E. S. E. d'O-Arad. Elle fournit annuellement 1,000 quintaux.

MILSUNGEN, ville de la Hesse-Électorale. *Voy.* Melsungen.

MILTACH, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 O. de Kötzing, et à 13 l. E. N. E. de Ratisbonne. Il y a 1 brasserie et 1 scierie. 64 maisons.

MILTENBERG, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, à 12 l. O. de Würtzbourg et à 1 l. 3/4 S. d'Amorbach; sur la rive gauche du Mein. Elle est bien bâtie, et renferme 1 hospice d'orphelins et 1 gymnase. 2,675 hab.

MILTON, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de son nom; à 4 l. N. E. de Maidstone et à 4 l. E. S. E. de Rochester, sur un bras de la Swale. L'église est très-belle et contient plusieurs monumens curieux. Cette ville est renommée pour ses huîtres, dont une grande partie est envoyée à Londres. Foire, le 2 juillet. 2,012 hab.

Milton est très-ancienne et a été la résidence des rois de Kent et d'Alfred, dont le palais fut incendié sous le règne d'Édouard-le-Confesseur.

Le hundred a 9,367 hab.

MILTON (LOWER), comm. d'A

gleterre, comté et à 4 l. N. N. O. de Worcester, et à 1 l. 1/4 S. de Kidderminster; hundred de Halfshire. 2,544 hab.

MILTON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk, à 3 l. S. de Boston; sur la rive droite du Neponset, qui est navigable depuis cet endroit pour des navires de 150 tonneaux. Il y a 1 école, 4 papeteries et 1 fabrique de chocolat. 1,502 hab.

MILTON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 10 l. N. E. de Concord. 1,232 hab.

MILTON, comm. des États-Unis, état de New-York; à 10 l. N. d'Albany. 2,796 hab.

MILTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northumberland; à 19 l. N. d'Harrisburg, sur la rive gauche de la branche occid. de la Susquehanna. 1,016 hab.

MILTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden; à 4 l. N. N. E. de Burlington et à 12 l. N. O. de Montpellier. Il y a une papeterie. 1,746 hab.

MILTON-ABBAS ou MILTON-ABBEY, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Whiteway; à 3 l. 1/2 N. E. de Dorchester. On présume qu'elle tire son nom d'une abbaye fondée par Athelstane, en expiation du meurtre de son frère; il ne reste de cette abbaye qu'une partie de l'église. 767 hab.

MILTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Fowre; à 3 l. N. N. E. de Mullingar. 2 foires par an.

MILTOWN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Trughanaemy; à 3 l. S. de Tralee. 8 foires.

MILTSCHIN, ville de Bohême, cercle et à 4 l. N. de Tabor, et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Prague. 810 hab.

MILVERTON, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom; à 1 l. E. S. E. de Wiveliscombe et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Wellington. Il y a une manufacture d'étoffes de soie et une de flanelle. Patrie de Jean de Milverton. Foires, le mardi de Pâques et les 25 juillet et 10 octobre. 1,930 hab.; le hundred en a 4,169.

MIMA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. et à 12 l. O. d'Ava; chef-lieu de district.

MIMANA, ville de l'Afghanistan. *Voy.* MEIMUNNA.

MIMASAKA, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon; au N. de la prov. de Bizen, au N. E. de celle de Bitchou et au N. O. de celle de Farim. Elle forme une grande et fertile vallée. Il y a des mines de fer. On y fait beaucoup de toile.

Cette province se divise en 7 districts: Aïda, Katzonda, Khoube, Masma, Ooba, Tama-Figasi et Tomanisi.

MIMAY, ville de Nigritie, dans le Mandara; à 10 l. S. de Mora.

MIMBASTE, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. S. de Dax, cant. de Pouillon; sur la rive gauche de l'Arrigaud. 1,330 hab.

MIMBRES (SIERRA DE LOS), montagnes du Mexique, sur la limite occid. du Nouveau-Mexique, entre 33° et 35° de lat. N. et par 109° long. O. Elles font partie de la chaîne qui forme la continuation mérid. des monts Rocheux.

MIMEURE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Beaune, cant. et à 1 1/2 l. d'Arnay-le-Duc. 2 foires. 400 hab.

MIMIZAN, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 15 l. N. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de canton, près et au S. O. de l'étang d'Aureilhan. 500 hab.

MIMLING, rivière du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* MÜMLING.

MIMS (SOUTH), paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Edmonton; à 5 l. N. de Londres. On remarque la belle architecture du clocher de l'église. 1,906 hab.

MINA ou MONA, bourg d'Arabie, dans l'Hedjaz, près et au S. de La Mecque; sur la route du mont Arafat, dans une vallée formée par des montagnes granitiques. Il n'a qu'une rue très-longue, bordée de plusieurs belles maisons, et est en grande partie en ruine. On remarque à l'entrée, près d'une fontaine, un édifice très-ancien.

MINA (EL), ville de la Guinée supérieure. *Voy.* GEORGE-DE-LA-MINE (S.).

MINAB, ville et port de Perse, prov. et à 60 l. S. de Kerman, dans le Moghostan; chef-lieu des possessions de l'iman de Mascate dans la Perse; sur la rive droite de l'Ibrahim, un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière dans le golfe Persique, au pied et sur la pente d'une montagne, au sommet de laquelle est un fort. Elle occupe une étendue assez considérable, et les maisons y sont bâties commodément. Les environs abondent en dattes, grains et fourrages.

MINAGE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy. Il sort de l'étang de son nom et se jette dans l'Yonne, par la rive droite, au-dessous du confluent de la Houssière, en face du pont de Blaizy, après 1 l. 1/2 de cours, dont 1 l. de flottage à bûche perdue.

MINAKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts; à 12 l. O. de Xenday.

MINAKOUTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; à 14 l. E. de Méaco. Elle a un château et un faubourg.

MINAM, ville de Perse, prov. et à 46 l. O. de Kerman. Elle se compose d'environ 400 grottes creusées dans une montagne, et habitées par des musulmans schismatiques nommés Aliulliahs.

MINANGKABAU, pays de l'île de Sumatra. *Voy.* MENANGKABAU.

MINAS (CANAL DE), détroit qui unit le bassin de Minas à la baie de Fundy, dans la Nouvelle-Écosse, au King's-county. Il a 11 l. de longueur, de l'E. à l'O.; sa largeur varie de 1 à 5 l. L'île Haute se trouve à l'entrée occidentale.

MINAS (BASSIN DE), baie sur la côte N. O. de la Nouvelle-Écosse, dans le King's-county et entre les comtés de Hants et de Colchester. Elle communique par le canal de Minas à la baie de Fundy, et a environ 18 l. de l'E. à l'O., sur 7 l. du N. au S. Près des côtes, sont de grands bancs à découvert à marée basse, et qui sont composés d'un sable mouvant, entraîné par les cours d'eau. Elle prend dans sa partie orientale, le nom de baie de Cobequid. Parmi les rivières qu'elle reçoit, on distingue l'Avon, le Horton, le Cornwallis, au S., le Truro et la Shubenacadie, à l'E.: cette dernière sort du Grand-Lac, qui communique avec le havre de Halifax, sur la côte S. E. de la presqu'île. Windsor, au S., et Truro, à l'E., sont les principaux endroits situés sur les côtes du Bassin de Minas.

MINAS ou CONCEPCION DE MINAS, bourg de la république et à 25 l. N. E. de Monte-Video, et à 14 l. N. O. de Maldonado; près de la source de la rivière Ste.-Lucie.

MINAS-GERAES, prov. de la partie centrale du Brésil, qui tire son nom de la variété de ses mines; entre 14° et 23° de lat. S. et entre 43° et 50° de long. O. Bornée au N., par les prov. de Pernambouc et de Bahia; à l'E., par celles de Porto-Seguro et d'Espirito-Santo; au S., par celles de Rio-de-Janeiro et de St.-Paul; au S. O., par cette dernière; et à l'O., par celle de Goyaz. Elle a 225 l. de long, du N. au S., et 100 l. de moyenne largeur. La serra do Espinhaço, qui la traverse du N. au S., prend, dans la partie mérid., le nom de serra da Mantiqueira, et envoie vers l'O. une ramification importante, la serra Negra. Au S. de cette dernière, la prov., qui se trouve tout entière dans le versant de l'Atlantique, appartient au bassin du rio de la Plata, et est arrosée par le rio Grande, qui y prend naissance, et par ses affluens, le rio das Mortes et le rio Verde: la partie au N. de cette même chaîne est arrosée par le S.-Francisco et ses affluens l'Abaité, le rio das Velhas, le Paracatu, l'Urucayu et le rio Verde; du versant oriental de la serra do Espinhaço, descendent le rio Doce, le Belmonte et le Pardo. En général, cette province est une des plus montagneuses du Brésil; le climat y est plus doux et plus salubre que dans la plupart des autres pays de la zone torride: le maximum de chaleur est 22° et le minimum 7°. Les terres produisent durant 3 années, mais ensuite on est obligé de les laisser reposer: elles sont fertiles en blé, seigle, millet blanc, manioc, patates douces, ignames, légumes, sucre, café, anis, tabac et coton; on y cultive presque tous les fruits de Portugal et beaucoup d'autres particuliers au pays, surtout des pêches, des coings, dont il se fait une

quantité considérable de confitures, des ananas, des pastèques, des bananes, des oranges, des limons, etc. Les forêts sont peuplées d'une grande variété de bois de construction, de palmiers, de cèdres, de pins du Brésil, d'arbres résineux qui donnent la gomme copal, le benjoin, l'huile de cupahyba et le storax; d'arbres à vernis, d'autres dont les feuilles nourrissent une multitude de cantharides, etc. On y trouve aussi une infinité d'arbustes, de plantes aromatiques et médicinales, et de fleurs très-odoriférantes. Les animaux domestiques s'y sont beaucoup multipliés, particulièrement les bêtes à cornes et les porcs; les moutons y ont conservé leur belle laine qui alimente quelques branches d'industrie dans le pays. Cette province est surtout remarquable par la quantité et la grande variété de minéraux qu'elle renferme: l'or y est abondant, mais moins qu'il ne l'a été; on trouve du fer en grande quantité dans toutes les montagnes; il y a du plomb tenant un peu d'argent, du cuivre et du platine; le vif-argent, l'arsenic, le bismuth, l'antimoine, se rencontrent aux environs de Villa-Rica; le Cerro do Frio fournit des diamans, et, dans tout le territoire de Minas-Geraes, on trouve d'autres pierres précieuses, surtout des rubis, des émeraudes, des topazes, des améthystes, des aigues-marines, du cristal de roche, des chrysolithes, etc. Il y a aussi du soufre, du sel gemme, du salpêtre, du granit, du jaspe, de la pierre calcaire, des pierres à aiguiser, de l'amiante, etc. On remarque partout une multitude de cavernes profondes et de fosses dont on a retiré une quantité prodigieuse d'or. L'industrie est presque toute dans l'exploitation des mines et dans quelques fabriques de lainage et de tissus de coton; depuis quelque temps on s'adonne beaucoup plus à l'agriculture. Les principales exportations sont des peaux d'animaux domestiques et sauvages, des cuirs, quelques tissus de laine et de coton, du tabac, du café, du sucre, des fruits, des confitures, du salpêtre, etc.

Cette province est d'un très-grand produit pour la couronne: M. Mawe estime que le 5e. qui lui appartient dans les mines d'or, est de 27,500,000 f. La force militaire qu'on est obligé d'y entretenir est de 1,500 hommes de cavalerie, non compris la milice dans laquelle sont enrôlés tous les hommes en état de porter les armes; cette force armée fait un service fort actif: non-seulement elle a des corps-de-garde dans toutes les directions pour empêcher les étrangers et les gens suspects d'arriver jusqu'aux exploitations, mais encore pour escorter les produits des mines jusqu'à Rio-de-Janeiro.

Cette province, formée en 1720, faisait, avant cette époque, partie de celle de St.-Paul; en 1724, elle fut divisée en 4 comarcas: Cerro do Frio, Rio das Mortes, Sabara ou Paracatu et Villa-Rica. Elle renferme 514,108 hab., dont 131,047 blancs, 149,635 mulâtres libres, 51,544 noirs libres, 21,877 mulâtres esclaves et 160,005 noirs esclaves. Le chef-lieu est Villa-Rica.

Ce pays a été découvert par Sébastien Fernandez Tourinho, en 1573.

MINAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. S. O. de Cuenca, et à 6 l. S. O. de Tarazone; dans un pays abondant en vin. L'église paroissiale est assez belle. Fabrique de draps ordinaires et de sparterie. 2,576 hab.

MINBIGZ, HIERAPOLIS, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 1. N. E. d'Alep, et à 2 l. O. de la rive droite de l'Euphrate. On y remarque un aqueduc ancien.

MINCH, détroit entre l'île de Lewis la plus sept. des Hébrides, et la côte occid. d'Écosse. En se prolongeant vers le S., sous le nom de Little-Minch ou Petit-Minch, il sépare les îles North-Uist, Benbecula et South-Uist, de la grande île de Skye. Il a environ 40 l. du N. au S., et sa largeur varie de 5 à 18 l.

MIN-CHAN ou KIEOU-TING-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, arrond. de Meou-tcheou; par 31° 34′ de lat. N. et 101° 34′ de long. Elle a neuf cimes très-hautes et couvertes de neiges perpétuelles.

MINCHINGHAMPTON, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. S. de Gloucester, et à 3 l. 1/2 O. de Cirencester, hundred de Longtree. On y remarque

église bâtie sous le règne de Henri III par les religieuses de Caen, et quelques restes de retranchemens qui datent des guerres entre les Saxons et les Danois. Il y a une grande manufacture de draps. 4,906 hab.

MINCIO, Mincius, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui sort par l'extrémité S. E. du lac de Garda, à Peschiera, prov. de Mantoue. Elle se dirige au S., entre dans la prov. de Vérone, pour revenir presqu'aussitôt dans celle de Mantoue, et, un peu après Rivalta, tourne à l'E. vers Mantoue, où elle forme un lac dit Supérieur, dont les eaux sont retenues par deux digues, l'une allant de Mantoue à la citadelle de Porto, au N., et l'autre, à l'O. de la ville, à la porte Pradella. Au-dessous de la digue du nord, qui supporte le pont dit des Moulins, communiquant à la citadelle, le Mincio forme le lac Inférieur, au N. et à l'E. de la ville; puis, inclinant au S. E. par Gavernolo, il va se jeter dans le Pô, par la rive gauche, après un cours de 15 l. Un petit canal, nommé Rio, et le canal Pajolo, qui prennent leurs eaux dans le lac Supérieur, l'un à la porte Portazzolo et l'autre à la digue de Pradella, se rendent, le premier, dans le lac Inférieur, après avoir traversé la ville; le second, à l'issue de ce lac, un peu au-dessus de Pietole. Avant Mantoue, le courant est rapide; mais au-dessous de cette ville, les eaux sont tranquilles, troubles et limoneuses. Sur le lac Supérieur, naviguent des barques de 23,000 kilogr.; de Mantoue au Pô, les eaux reçoivent les bateaux de ce fleuve; mais la navigation est interrompue entre ces deux parties du cours du Mincio. Les bords agréables de cette rivière ont été chantés par Virgile.

Le Mincio avait donné son nom à un département du roy. d'Italie, dont Mantoue était le chef-lieu, et qui a formé à peu près la prov. de Mantoue.

MINDANAO ou MAGINDANAO, une des îles Philippines, la plus considérable après Luçon, et la plus mérid., si l'on fait abstraction de diverses petites îles; baignée à l'E. par le Grand-Océan équinoxial, au S. par la mer de Célèbes, à l'O. par celle de Mindoro, et séparée de Leyte, au N., par la passe de Surigao; entre 5° 30′ et 9° 40′ de lat. N. et entre 119° 30′ et 123° 40′ de long. E. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 100 l., sur autant de largeur, de l'E. à l'O. Elle se compose de 2 presqu'îles, unies par un isthme de 6 l. de largeur, et dont la plus orientale est la plus considérable. Les côtes offrent beaucoup de baies, de havres et de ports : la côte mérid. présente la grande baie Illana; celle du N., les baies plus petites de Sindangan, de Panguil, d'Ilican, de Macabalar et de Butuan; au S. O., on trouve la baie de Tagloc, au N. E. de laquelle s'avance le cap St.-Augustin. L'intérieur est entrecoupé de montagnes, dont plusieurs ont des volcans, de plaines et de vallées fertiles, bien arrosées par un assez grand nombre de rivières: les plus considérables de ces cours d'eau, la plupart navigables, sont le Pelandj, qui se rend par plusieurs bras dans la baie d'Illana, le Butuan et le Sibuguey; à chaque pas on trouve des sources ou des ruisseaux. Il y a des lacs considérables : le plus grand est le Mindanao ou Mandango, au S. E.; plusieurs marais avoisinent les côtes. Cette île produit en abondance du riz, des patates douces, et toutes sortes de fruits des tropiques; elle est couverte en plusieurs endroits de forêts impénétrables remplies de bois de construction. La vigne y est cultivée en treille; la cannelle y est commune, mais la qualité en est moins bonne qu'à Ceylan. Les pâturages sont nombreux et excellens, et, comme il n'y a pas d'animaux féroces, les bestiaux s'y multiplient à l'infini: on élève surtout beaucoup de buffles, de porcs, de chèvres et de petits chevaux, pleins de feu; il y a des daims en quantité, des singes, des lapins, et beaucoup de volaille et de pigeons. Les scorpions, les vipères et les mille-pieds ne sont pas rares; les rivières sont très-poissonneuses, mais elles sont remplies d'une sorte de ver qui ronge les bateaux. On trouve de l'or dans quelques rivières et du soufre près des volcans; on ne connaît pas de mines de métaux : le talc abonde dans les montagnes, ainsi que la pierre meulière. Il y a quelques Papous et Harafores sauvages et féroces qui habitent les parties peu accessibles de l'île; les autres habitans sont des Malais, divisés en

2 classes principales, les Mindanaos ou Magindanaos proprement dits et les Illanos: les premiers sont gouvernés par un sultan qui est considéré comme le chef principal de l'île; les Illanos ont 16 sultans et 17 radjahs qui forment entre eux une sorte de confédération. Presque tous ces peuples sont mahométans et très-adonnés à la piraterie, qui est une de leurs grandes ressources. Non-seulement ils croisent entre les Philippines, mais encore ils s'avancent jusqu'à Java, Sumatra, Bornéo et Célèbes; leurs navires portent de petites pièces de canon et 70 à 80 hommes d'équipage. Ils font aussi quelque commerce: on leur porte de l'Hindoustan, surtout de Surate, des draps légers, des mouchoirs de toutes couleurs, et autres marchandises, ainsi que toutes sortes d'objets de coutellerie d'Europe. Ils reçoivent de la Chine beaucoup d'articles, surtout des kangans, des grains de collier, de la porcelaine, du fil de laiton, du fer, etc.; ils donnent en échange du riz, du tabac, du poivre, un peu d'or, etc. Leurs communications avec les Européens leur ont donné de légères connaissances dans quelques arts. Ces indigènes sont de taille moyenne et ont le teint basané et l'œil vif: ils ne laissent pas croître leur barbe, et attachent leurs cheveux sur la tête, en les fixant au moyen d'un morceau de bois plat de 5 à 6 pouces; leur habillement se compose d'une jaquette et d'un morceau de drap jeté autour des reins et relevé entre les cuisses. Les femmes ont la même jaquette et y joignent une jupe: elles tressent leurs cheveux, les attachent par derrière et ornent leurs oreilles, leur cou, leurs bras et leurs jambes de grains ou d'anneaux de cuivre; elles vivent un peu plus libres que dans les pays de l'Inde, et se rendent des visites accompagnées d'une nombreuse suite de serviteurs. Ces peuples aiment la danse, les festins et les combats de coqs. Ils ont l'esprit vif, mais ils sont fiers et vindicatifs, traitent les étrangers avec beaucoup de cérémonie, et exigent d'être traités de même. Ils ont plusieurs dialectes; néanmoins, leur premier idiome paraît être le bissayen: ils parlent également le malais. La forme du gouvernement des Mindanaos est en partie féodale et en partie monarchique: après le sultan, dont le trône est héréditaire, il y a divers grands fonctionnaires de l'état, dont la charge est aussi héréditaire, et de grands feudataires qui sont mahométans; les indigènes qui ne suivent pas cette religion sont opprimés: ils peuvent être vendus par le sultan, avec les terres, et paient une taxe annuelle que ne paient pas les autres.

Magellan fut le premier Européen qui visita cette île; il y arriva le jour de Pâques, en 1521, et en prit possession au nom de Charles V. Les Espagnols y formèrent plusieurs établissemens, qui ne firent jamais de grands progrès, et qui sont actuellement répartis en 3 provinces gouvernées par des alcades: Samboanga, sur la côte S. O.; Misamis, sur la côte sept., et Caraga, sur la côte orient. On évalue à 50,823 individus la population de cette colonie, dont le chef-lieu est Samboanga; la population de l'île entière est d'environ 1,000,000 d'hab.

Les Hollandais, qui visitèrent cette île en 1607, 1616 et 1627, envoyèrent une ambassade au sultan, en 1689, pour obtenir la permission d'y bâtir un fort, mais elle leur fut refusée.

MINDANAO ou MANDANGO, lac dans la partie S. E. de l'île de son nom, une des Philippines. Il a environ 15 l. de long, du N. au S., et 12 l. de large.

MINDANAO ou MAGINDANAO, ville de l'île de son nom, dans l'archipel des Philippines, à 2 l. de la baie d'Illana; sur le Pelandj, qui y reçoit la petite rivière Mindanao ou Melampi. Lat. N. 7° 1.. Long. E. 122° 9'. Résidence du sultan des Mindanaos. La ville proprement dite se compose à peine de 20 maisons; mais, sur le côté opposé de la rivière, est Sulanga, qu'on peut regarder comme faisant partie de Mindanao, à laquelle elle communique par plusieurs ponts. Mindanao s'étend environ 1/3 de l. le long de la rive mérid. du Pelandj, et forme une ru.. Le palais fortifié du sultan et des châteaux-forts en bois occupent un des côtés de la rivière; sur l'autre, il y a des maisons particulières séparées les unes des autres, et ayant chacune un bain sur la rivière.

MINDELHEIM, *Rostrum Nemorum*

ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 10 l. S. O. d'Augsbourg et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Kempten; sur le Mindel, qui va se jeter dans le Danube, après un cours d'environ 15 l. du S. au N. Elle a 3 églises. 2,111 hab.; le présidial en a 13,000.

Cette ville a été le chef-lieu d'une principauté de son nom, qu'a possédée quelques années le célèbre Marlborough.

MINDEN, régence des États-Prussiens, prov. de Westphalie; bornée au N. et au N. O. par le roy. de Hanovre, à l'O. par la régence de Münster, au S. O. par celle d'Arensberg, au S. par la principauté de Waldeck, au S. E. par la Hesse-Électorale, et à l'E. par le roy. de Hanovre, le duché de Brunswick et les principautés de Lippe-Detmold et de Lippe-Schauenbourg. Sa longueur, du N. au S., est de 25 l.; sa largeur varie de 4 à 18 l., et sa superficie est de 262 l. Elle est couverte de montagnes dans la partie orientale; ailleurs le pays est ondulé. L'Aa en est la principale rivière. Cette régence produit beaucoup de blé, de chanvre et de lin; les pâturages y sont gras et les troupeaux nombreux. Il y a des mines de fer, de plomb et de sel. La fabrication des toiles de lin et de chanvre est l'industrie la plus importante. 345,800 hab.

Cette régence se divise en 12 cercles: Bielefeld, Brackel, Bünde, Büren, Halle, Herford, Höxter, Minden, Paderborn, Rahden, Warburg et Wiedenbrück. Le chef-lieu est Minden.

MINDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, chef-lieu de régence et de cercle; à 20 l. E. N. E. de Münster et à 12 l. 3/4 O. de Hanovre; sur la rive gauche du Weser, au confluent du Pastau. Lat. N. 52° 17′ 47″. Long. E. 6° 33′ 11″. C'est une des plus anciennes villes de l'Allemagne; elle est bâtie partie sur des hauteurs et partie dans une plaine, et est entourée de fortifications augmentées et réparées depuis 1814. Le pont qui traverse le Weser est en pierre et a 600 pieds de long; quoiqu'il ait été construit dans un temps reculé, on remarque la forme élégante de ses arches. Minden renferme 3 églises catholiques, 2 luthériennes et 1 calviniste, 1 gymnase, 1 hospice d'orphelins, 4 hôpitaux et plusieurs manufactures de lainage, de toile, de savon, de tabac, de cuirs, etc.; la bière qu'on y fabrique est une des principales branches de son commerce. Au moyen du Weser, on en exporte beaucoup de blé et de merrains. 8,960 hab. Il y a aux environs plusieurs moulins à scie, et l'on va y visiter la *Porta Westphalica*, passage dans les montagnes que le Weser traverse.

Cette ville embrassa la réforme en 1529; elle a été le siége d'un évêché, sécularisé à la paix de Westphalie, en 1648, et dont le diocèse formait une principauté, qui fut à la même époque cédée à l'électeur de Brandebourg. Elle fut prise en 1757 par les Français, et reprise l'année suivante par les Hanovriens; les Français y rentrèrent en 1759, mais l'évacuèrent dans la même année; ils la reprirent en 1806. Elle est revenue à la Prusse en 1814.

Le cercle a 28 l. c. et 44,140 hab.

MINDEN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery; à 22 l. O. N. O. d'Albany. 1,954 hab.

MINDORO (MER DE), entre l'île Bornéo et l'archipel Soulou, au S., et l'archipel des Philippines, à l'E., au N. et au N. O.; entre 5° et 13° de lat. N., et entre 115° et 121° de long. E. Elle communique au N. O. à la mer de Chine, au N. E. avec le Grand-Océan équinoxial, et au S. à la mer de Célèbes. Elle a 180 l. de long, du N. au S., sur 140 de large. Elle prend le nom d'une des Philippines; on lui donne aussi quelquefois celui de tout cet archipel.

MINDORO, une des îles Philippines, entre 12° 12′ et 13° 30′ de lat. N., et entre 118° et 119° 10′ de long. E.; séparée au N. de l'île de Luçon par un canal de 3 l. de large, et baignée à l'O. par la mer de Chine, et au S. par la mer de Mindoro. Elle a 40 l. de long, du N. O. au S. E., et 20 l. dans sa plus grande largeur. Les côtes offrent des échancrures nombreuses, mais peu considérables; l'anse de Mangarini, au S. O., est une des plus importantes. La pointe de Calavite forme l'extrémité N. O. Cette île est en grande partie couverte de montagnes très-élevées, d'où descendent de nombreuses rivières. Elle

produit du riz et des fruits en abondance, du bois d'ébène et plusieurs sortes de gomme; on y pèche des perles. Le peuple qui habite les côtes est doux, celui de l'intérieur est sauvage. Les Espagnols y ont des établissemens, dont le chef-lieu est Calapan.

MINDORRA, *Mindurra*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Babriavâr; soumis à divers petits chefs; à 5 l. S. de Djounagor.

MINÉ, ville d'Abyssinie, roy. d'Ambara; sur la rive droite du Bahr-el-Azrak, à 70 l. S. O. de Gondar.

MINE, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle coule généralement au S. E. et se jette dans l'Illinois, par la rive droite, à 35 l. N. O. de Vandalia, après un cours d'environ 20 l., en grande partie navigable.

MINE, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans la partie occid. de l'état de Missouri, coule à l'E., et se jette dans le Missouri, un peu au-dessus de Boonville, presque vis-à-vis de Franklin, après un cours d'environ 40 l., en partie navigable. Il y a sur ses rives des mines de sel gemme.

MINE (DISTR. DE LA), aux États-Unis, dans le S. du territoire du Nord-Ouest. Il est habité par la tribu des Winnebagos. Il y a un dépôt de minerai de plomb qui passe pour être le plus riche du monde : on rencontre le métal à 12 pieds du sol, et dans un très-grand espace; on en a tiré en 1828 douze millions de livres de plomb.

MINE (LA), ville de la Guinée supérieure. *Voy.* GEORGE-DE-LA-MINE (St.).

MINE, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen.

MINE, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagato.

MINEHEAD, ville et port d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Carhampton; sur le canal de Bristol, à 15 l. O. S. O. de la ville de ce nom et à 7 l. N. O. de Taunton; sur une côte hérissée de rochers. Elle est divisée en 3 parties : la ville du quai, la ville moyenne ou basse et la ville haute : la première, la plus régulière, est composée d'un seul rang de petites maisons en bois très-propres; la ville moyenne ressemble à un joli village qui a plus de ruines que de maisons; la ville haute, située sur un coteau escarpé, ne consiste qu'en un petit nombre de maisons mesquines : elle renferme l'église, assez bel édifice, où l'on remarque la statue de la reine Anne. Le port est sûr, commode, et bien protégé par un môle en pierre : il faisait autrefois un commerce considérable avec la Méditerranée, les Antilles et surtout avec l'Irlande, où il portait une énorme quantité de harengs; depuis que ce poisson ne fréquente plus cette côte, son commerce a bien déchu : on n'y compte plus que 28 navires du port de 1,325 t. Foire, le mercredi de la Pentecôte. Cette ville est très-fréquentée en été pour les bains de mer. Elle envoie 2 membres au parlement. 1,240 hab.

Les environs sont agréables; le climat y est si doux que les myrtes y vivent en plein air. L'hiver y est pluvieux; les gelées n'y durent que 2 à 3 jours.

MINEO, MENÆ, ville de Sicile, prov. et à 10 l. S. O. de Catane, distr. et à 3 l. 3/4 E. de Calatagirone, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Vizzini; chef-lieu de canton; sur une montagne, à peu de distance d'un lac sulfureux. Il y a 1 collége. 8,000 hab.

MINERBE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. E. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Legnago. 1 foire.

MINERVA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* CLERMONT-TONNERRE.

MINERVE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. S. de St.-Pons, cant. d'Olonzac. 290 hab.

Il est très-ancien et était autrefois le chef-lieu d'un vaste canton, où Simon de Montfort fit brûler vifs 4,000 individus, pour crime d'hérésie. Minerve avait un château très-fort par sa position sur un roc escarpé, environné de précipices; on en voit encore les ruines.

MINERVINO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Barletta, et à 15 l. O. S. O. de Bari; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché. Elle a 4 églises. 900 hab.

MINES (BASSIN DE), baie de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* MINAS (BASSIN DE).

MINES (CAPITAINERIE-GÉNÉRALE DES), division du roy. de Hanovre. *Voy.* KLAUSTHAL.

MINESLA, bourgade de Barbarie, roy. et à 55 l. E. S. E. de Tripoli; près de la côte occid. du golfe de la Sidre. Elle est exposée à des chaleurs étouffantes.

MINETARRES ou GROS-VENTRES, Indiens des États-Unis, dans le N. du territoire de Missouri; vers le confluent du Missouri et du Petit-Missouri, au N. O. des Mandans. Ils sont au nombre de 3,000 environ.

MINGADARA (qui surpasse mille), haute montagne du N. de la Mongolie, dans le pays des Khalkha; près du confluent du Selby et de l'Orkhon. On dit qu'il y a un grand nombre de temples dans les environs; près de 4,000 lamas se réunissent dans les plus grands, aux jours de fêtes solennelles.

MINGALAY, une des îles Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse; au S. O. de Barra, par 56° 50′ de lat. N. et 10° 2′ de long. O.; dépendante du comté d'Inverness. Elle a environ 1 l. de long, du N. au S. Près de cette île se trouve un rocher élevé, sur le sommet duquel croît une herbe abondante; les habitans y gravissent et montent leurs moutons avec des cordes, pour les y laisser pendant la belle saison. On trouve sur l'île de Mingalay des restes de fortifications danoises.

MINGAN, groupe de petites îles, près de la côte S. du Labrador; dans le golfe St.-Laurent, au N. de l'île Anticosti. Lat. N. 50° 15′. Long. O. 66°. Une partie de la côte continentale voisine porte le même nom.

MINGAN, petite ville et port sur la côte occid. de l'île de Sumatra, dans le roy. d'Achem; par 3° 30′ de lat. N. et 94° 40′ de long. E.

MINGELSHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/2 N. de Bruchsal, et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Manheim. 1,469 hab.

MING-HOU-YO, montagne de l'archipel de Lieou-Khieou. *Voy.* NAGODAKE.

MINGLANILLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. 1/2 S. S. E. de Cuenca, et à 10 l. E. N. E. de Tarazone; sur la route de Madrid à Valence. 1 foire. 1,889 hab. On exploite près de là des mines de sel gemme d'un produit considérable.

MINGORRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Avila, et à 10 l. 1/2 E. de Villafranca; près de la rive droite de l'Adaja. Il y a 4 fabriques de bure et d'étamines. 1,031 hab.

MINGRÉLIE, *Mingrelia*, prov. de Russie, en Asie: bornée au N. par le Caucase, qui la sépare de la Circassie; au N. O., par la Grande-Abasie, avec laquelle elle a pour limite l'Ingouri; à l'O., par la mer Noire; au S., par la Gourie, et à l'E., par l'Iméréthie, vers laquelle sa limite est en grande partie formée par le Tskénis-tskali. Sa longueur est d'environ 20 l. de l'E. à l'O., et sa largeur moyenne de 15 l. Elle est divisée en 3 parties: la Mingrélie proprement dite, l'Odichi et le Letchgoumi ou Letchgoum. C'est en général un pays très-montagneux: les ramifications du Caucase s'y répandent presque partout; cependant vers le S. le sol s'abaisse, et quelques plaines se présentent, surtout vers le Rioni, qui est le cours d'eau le plus considérable de la province. On remarque aussi le Khopi, dans l'intérieur; les autres cours d'eau sont moins grands, mais nombreux, et les parties basses de cette province sont marécageuses et presque désertes. Sur les bords de la mer Noire, le sol est trop léger pour être cultivé avec avantage; dans les vallons et les montagnes, il est assez fertile. Le millet est le grain le plus généralement cultivé; les fruits sont excellens et en abondance; la vigne, qu'on cultive dans beaucoup d'endroits, donne un vin de bonne qualité. Les montagnes sont couvertes de forêts où dominent l'aune, de très-gros frênes et des tilleuls de 20 à 25 pieds de circonférence; on y recueille beaucoup de miel et de soie. On fabrique quelques étoffes de peu de valeur; parmi les différentes branches de commerce, la vente des femmes destinées à peupler les harems est la plus considérable; on estime qu'il s'en exporte 12,000 par an. On évalue la population à 14,000 familles, géorgiennes, arméniennes, tartares et juives. La religion grecque est la dominante, et la Mingrélie est divisée en 3 diocèses, gouvernés chacun par un evêque. On attribue la dépopulation de ce pays aux fréquentes invasions des Turcs et au commerce des

esclaves. Les habitans sont en général beaux et bien faits, surtout les femmes; ils sont divisés en 3 classes, qui ne se mélangent jamais : la première, celle des princes ou *Dchinandi*; la seconde, celle des *Sskkour* ou nobles; et la troisième, celle des *Moniali* ou bourgeois : cette dernière cultive la terre, les 2 autres ne s'occupent guère que de la chasse et du commerce.

La Mingrélie est gouvernée par un prince qui porte le nom de dadian, et qui était anciennement vassal des souverains de Karthli; vers la fin du XVIe. siècle, il secoua ce joug. En 1803, le dadian Giorgi se déclara vassal de la Russie, qui lui a assuré, ainsi qu'à ses descendans, la jouissance des droits qu'il possédait; les revenus de ce prince ne s'élèvent pas à plus de 50,000 fr. par an. La Mingrélie correspond à une grande partie de l'ancienne *Colchide*.

MING-TSING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 11 l. O. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou, sur la rive droite du Si-ho. Lat. N. 26° 13' 12". Long. E. 116° 40' 50".

MINHO (en portugais), en espagnol *Miño*, MINIUS, fleuve qui prend sa source dans la sierra de Mondoñedo, partie des monts Cantabres, dans la prov. espagnole de Lugo (Galice), à 3 l. S. de Mondoñedo, passe à Lugo, entre dans la prov. d'Orense, passe à Orense, sépare dans la partie inférieure de son cours, la prov. de Vigo de la prov. portugaise de Minho, et se jette dans l'Atlantique, à La Guardia, à 14 l. S. S. O. de Vigo et à 17 l. N. de l'embouchure du Duero, après un cours d'environ 60 l. vers le S. O. A son embouchure, il se divise en deux bras, et forme une petite île. Ses affluens principaux sont : le Sil, à gauche, l'Avia et la Tea, à droite. En recevant le Sil, le volume de ses eaux s'accroît de près de moitié : il arrose alors un pays délicieux, que l'on peut considérer comme le fond d'un antique lac, au centre duquel est Orense; mais, arrivé à Ribadavia, il est resserré entre les montagnes élevées qui séparent le Portugal de l'Espagne, et son cours devient très-impétueux jusqu'à la mer. Depuis Ribadavia, le Minho n'est pas guéable; il n'est navigable qu'à une petite distance de son embouchure, seulement pour des barques, à cause des bancs de sable qu'on y trouve. Les principaux endroits qu'il arrose sont : Lugo, Orense et Tuy, en Espagne, et Melgazo, Monzon, Valencia, Villanova de Cerveira et Caminha, en Portugal. Ce fleuve tire, dit-on, son nom du vermillon (chez les anciens *minium*) qu'on trouve sur ses bords.

MINHO ou ENTRE-DOURO-ET-MINHO, prov. la plus sept. de Portugal, entre 40° 55' et 42° 5' de lat. N., et entre 10° 5' et 11° 5' de long. O. : bornée au N. par la Galice (Espagne), dont le Minho la sépare; à l'E., par la prov. de Tras-os-Montes; au S., par celle de Beira, vers laquelle elle a pour limite le Douro ou Duero, et à l'O. par l'Atlantique. Sa longueur est de 30 l., du N. au S., sa largeur moyenne de 14 l., et sa superficie de 300 l. La côte, assez dentelée, n'offre pas d'échancrures profondes, mais quelques bons ports, entre autres ceux d'Oporto et de Vianna. Le pays, généralement montagneux, est couvert de ramifications des Cantabres et notamment par la serra de Gerez et la serra de Sta.-Catalina, à l'E., et par la serra de Estrica, au N. Outre le Minho et le Douro, entre lesquels elle se trouve, cette province est arrosée par la Lima, le Cavado et l'Ave, qui se jettent dans l'Atlantique, et par la Tamega, affluent du Douro. Le climat y est en général doux et sain; les vents de l'Océan et la présence des montagnes y rafraîchissent la température en été. Les sommets des montagnes sont ordinairement stériles, mais les pentes sont couvertes d'une terre végétale extrêmement fertile; les vallées, parfaitement arrosées par une multitude de ruisseaux, les surpassent par la richesse et par la variété de leurs productions. Ce sont la température agréable et la fécondité de cette province qui ont fait dire à un poète portugais, que s'il y a un élysée sur la terre, il doit être dans ce pays. L'agriculture y est très-soignée : on y récolte en abondance du blé, du maïs, de l'orge, du millet, du sorgho, des légumes et des fruits délicieux; de l'huile, du chanvre d'une finesse extraordinaire, et d'excellent vin, dont le principal provient des bords du Douro

et est très-connu sous le nom d'Oporto. On élève beaucoup de bêtes à laine dont la chair est d'un goût délicat; celle des moutons de Melgaço passe pour la meilleure du royaume. Il y a aussi d'excellente volaille et du gibier en abondance. Les côtes sont, ainsi que les rivières, très-poissonneuses; on vante les lamproies et les aloses du Douro et les saumons du Minho. Les principales fabriques sont celles de tissus de lin; il y en a dans toute la province. Oporto se distingue par ses fabriques de soie, de coton, de chapeaux, de porcelaine et de divers ouvrages en fer; Braga, par celles de chapeaux, d'ouvrages en fer et en bois; Guimaraens, par celles de linge de table, de coutellerie, etc. Le commerce est considérable, surtout avec le Brésil, la Grande-Bretagne, la France et le N. de l'Europe; l'exportation du vin passe seule 60,000 pipes par an. Les importations consistent en fer et en acier et en divers ouvrages de ces métaux, étoffes de laine, lin en grande quantité et morue salée. Oporto est le centre de presque tout ce commerce; le reste se fait par Vianna.

Cette prov., dont Braga est le chef-lieu, se divise en 7 comarcas: Barcellos, Braga, Guimaraens, Oporto, Penafiel, Valença et Vianna. Barros en évalue la pop. à 1,123,495 hab.; Antillon et plusieurs autres auteurs ne la portent guère au-delà de 900,000.

MIN-HOANG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville est à 80 l. O. de celle du dép. de Khaï-foung, sur la rive droite du Hoang-ho.

MINIAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Montfort, cant. et à 1/3 de l. S. de Bécherel. 1,070 hab.

MINIAC-MORVAN, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. S. S. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Châteauneuf. 2,364 hab.

MINIAK-TCHOU, un des noms que porte dans le Tibet la rivière que les Chinois appellent Ya-loung-kiang.

MINIANA, pays de Nigritie. *Voy.* Maniana.

MINIATO (S.), ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Florence, et à 7 l. E. S. E. de Pise; chef-lieu de vicariat et siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Florence; sur une petite colline. Elle a une cathédrale, 5 autres églises, et un hospice d'enfans trouvés. On la regarde, en Toscane, comme le berceau de la famille de Napoléon. 2,000 hab.

MINICOY, île de l'archipel des Maldives. *Voy.* Malicoy.

MINÎEH, MINYÉH ou MÉNÎEH, prov. de la Moyenne-Égypte, dont elle est la partie la plus méridionale. Elle s'étend le long de la rive gauche du Nil, entre la prov. de Beny-souyf au N., celle de Siout au S. et au S. E., celle d'Atfiéh au N. E., et la chaîne Libyque à l'O. Sa longueur, du N. au S., est de 22 l.; sa moyenne largeur, de 3 l., et sa superficie de 67 l. Le canal de Joseph et plusieurs petits canaux qui le mettent en communication avec le Nil la fertilisent; on y cultive surtout la canne à sucre. Ses ruines les plus remarquables sont celles d'*Hermopolis Magna*. Miniéh en est le chef-lieu. 154,256 hab.

MINÎÉH, MINYÉH ou MÉNÎET-EL-KASIM, ville de la Moyenne-Egypte, chef-lieu de la prov. de son nom; à 47 l. S. S. O. du Caire et à 25 l. N. N. O. de Siout, dans une position forte; sur la rive gauche du Nil. Lat. N. 28° 5′ 28″. Long. E. 28° 29′ 22″. Elle est assez grande et belle, comparativement aux autres villes de cette partie de l'Égypte. On y fabrique des vases de terre pour rafraîchir l'eau, que l'on nomme *bardak*. Les environs sont couverts de jardins. Plusieurs auteurs pensent que cette ville remplace l'ancienne *Cynopolis*.

MINÎET-DAHCHOUR, village de la Basse-Égypte, prov. de Gizéh; sur le canal Occidental, à 5 l. 1/2 S. de Gizéh. On y voit quatre pyramides.

MINISINK, comm. des États-Unis, état et à 18 l. N. O. de New-York, comté d'Orange. 5,053 hab.

MINITOLA, lac de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Manitou-Boh.

MINKOVTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 7 l. 1/2 N. N. O. d'Ouchitza; sur la rive droite de l'Ouchitza.

MINNA-L'DAHAB, beau port d'Arabie, prov. d'Hedjaz, dans la branche N.

E. du golfe d'Akabah. C'est le port de l'*Eziongeber* de l'Écriture-Sainte.

MINNIGAFF, paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. N. O. de Kirkcudbright, presbytère de Wigton; sur la rive gauche de la Cree, qui la sépare de Newton-Stewart. 1,923 hab.

MINNO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen.

MINNY, *Meannee*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Borodda; sur la mer d'Oman, à l'embouchure d'une petite rivière, à 7 l. N. O. de Pour-Bender et à 26 l. O. N. O. de Djounagor. Résidence d'un radjah, tributaire de Guykavar.

MINNY, *Meannee*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. des 3 Émirs; à 2 l. E. de Tatta, sur la rive droite du Sind.

MIÑO, fleuve d'Espagne et de Portugal. *Voy.* Minho.

MINO, rivière de l'île de la Jamaïque, comté de Middlesex. Elle descend du versant mérid. des montagnes Bleues, coule au S., et se jette dans la mer des Antilles, à 15 l. O. S. O. de Kingston, après un cours de 15 l.

MINO, prov. du Japon, dans la partie centrale de l'île de Nifon, au N. de la prov. d'Isé et à l'E. de celle d'Oumi. Il y a de hautes montagnes vers l'O.; en général, le terrain est fertile, surtout en riz, blé, orge et coton.

Cette prov. comprend 18 districts: Atsoumi, Avadsi, Gououndsio, Ikenda, Isgintsou, Kako, Kakoumi, Kamo, Katakata, Mottos, Mouggi, Mouszjiroda, Ouna, Taki, Tokki, Toufa, Yamman-Gatou et Yenna. Anzuquiama en est la principale ville.

MINO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ivami.

MINO, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki.

MINO, île de l'archipel des Philippines, près de la côte N. E. de l'île Bohol. Lat. N. 10° 12'. Long. E. 122°. Elle a environ 2 l. de long.

MINOA-KANTONS, tribu de la nation des Sioux, dans les États-Unis, territoire de Missouri; vers le confluent du St.-Pierre et du Mississipi, un peu au-dessous des cataractes de St.-Antoine. Elle se compose d'environ 2,000 individus.

MINOKI, village du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi. Il est connu par son commerce de drogues médicinales.

MINOLA, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Carragh; à 4 l. N. de Ballinrobe et à 2 l. 1/2 S. E. de Castlebar. 2 foires.

MINONG, île du lac Supérieur. *Voy.* Royale.

MINORI, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Salerne, cant. et à 1/2 l. E. de Scala; près du golfe de Salerne. Siége d'un évêché, suffragant d'Amalfi. 2,200 hab.

MINORQUE, *Menorca*, Balearis minor, la seconde des îles Baléares, dans la Méditerranée; à l'E. de l'Espagne, dont elle dépend, prov. de Palma, et à l'E. N. E. de Majorque, dont un canal de 8 l. de large la sépare; à peu près par 40° de lat. N. et 1° 50' de long. E. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 12 l., sa plus grande largeur de 5 l., et sa superficie de 40 l. Elle est assez élevée, excepté vers le S.; la côte est très-dentelée, principalement vers le N. Il y a plusieurs caps qui se prolongent assez avant dans la mer: les principaux sont, à l'O., le cap Dartuch, près duquel est le port de Ciudadela, et le cap Minorque; au N., le cap Cabalaria, voisin du port de Fornella; à l'E., le cap Mahon, et à l'extrémité S. E., la pointe d'Algaret, vis-à-vis de laquelle est la petite île d'Ayre. Minorque est parsemée de petites collines; au centre s'élève une montagne appelée le mont Toro, qui a environ 750 toises. Le sol qui couvre cette montagne et les collines est peu profond, léger et d'une grande fertilité; celui des vallées est froid, crayeux et peu propre à l'agriculture; cependant il acquiert de jour en jour plus de fertilité en recevant les alluvions que les pluies amènent des hauteurs. Il y a peu de bonnes sources; presque toutes les eaux sont imprégnées de sel: aussi a-t-on partout des citernes. La température de cette île n'est pas aussi agréable que celle des autres Baléares: on y est exposé à de violens vents du N. et à de grandes pluies; l'été y est chaud, mais tempéré par des brises de mer qui se font sentir deux fois par

jour; l'automne et le printemps sont variables; néanmoins l'air est sain. En 1821, des navires de Barcelone y apportèrent la fièvre jaune, qui y fit de grands ravages. L'agriculture est négligée: le blé, l'orge et le maïs qu'on récolte ne suffisent pas à la consommation; les autres productions sont le vin de bonne qualité, un peu d'huile, beaucoup de fruits des climats chauds, de légumes et de plantes potagères. Le bois est rare; il n'y a quelques forêts que dans la partie S. Les pâturages sont abondans, et l'éducation des bêtes à cornes et à laine est assez considérable; on élève aussi beaucoup de porcs et de chèvres, mais peu de chevaux. Les abeilles sont très-multipliées, et donnent un miel excellent. La côte est très-poissonneuse, mais le poisson y a peu de goût; en revanche, les coquillages sont très-bons, particulièrement auprès de Mahon. Il n'y a pas d'autres animaux dangereux que des serpens et des scorpions. Il y a des mines de fer, de cuivre et de plomb, qu'on n'exploite pas, faute de combustible; des carrières de marbre, de porphyre, d'albâtre, d'ardoises, de belle pierre de taille et de pierre calcaire. On a établi des salines sur la côte. On fabrique de grosses toiles, quelques ustensiles de ménage et une grande quantité de fromages assez estimés. Les exportations consistent en vin, laine, fromages, miel, cire et quelques fruits, et les importations, en blé, huile, draps, tabac, eau-de-vie, denrées coloniales et objets de luxe.

Les Carthaginois fondèrent dans cette île les villes de Mahon et de Jamnon; ensuite, Minorque a successivement passé sous la domination des Romains, des Vandales, des Maures, des Aragonais et des Castillans. Les Anglais s'en emparèrent en 1708; les troupes françaises, commandées par le maréchal de Richelieu, la leur enlevèrent en 1756; elle leur fut restituée en 1763, reprise en 1782, rendue encore une fois en 1798; enfin, ils l'ont abandonnée à la paix d'Amiens.

Minorque se divise en 4 terminos ou territoires: Mahon, avec la ville de même nom, qui est chef-lieu de l'île; Alayor, Ciudadela et Mercadal, auquel on a joint Ferrerias. Elle renferme 44,147 hab., dont ceux du territoire de Mahon sont les plus industrieux, et ont pris en partie les mœurs et les habitudes des Anglais; ceux de l'intérieur, plus grossiers et plus taciturnes, sont assez laborieux: ils ont conservé l'ancienne réputation qu'avaient les habitans des Baléares de se servir de la fronde avec adresse. En général, les habitans de Minorque sont très-religieux, de mœurs douces, braves et bons marins.

MINORQUE ou BAJOLI, cap à l'extrémité occid. de l'île de Minorque. Lat. N. 40° 3′. Long. E. 1° 32′.

MINOT, bourg des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland; à 11 l. N. de Portland, sur la rive droite de l'Androscoggin. 2,524 hab.

MINOT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 2 l. E. d'Aignay. 6 foires.

MINOUGHAT, bourg et rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* MENOUGHAT.

MINOUSINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, chef-lieu de distr.; à 55 l. S. S. O. de Krasnoïarsk, sur la rive droite de l'Iénisei.

Le distr. occupe la partie la plus mérid. du gouvernement.

MINOZZO, bourg du duché et à 11 l. S. O. de Modène, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Reggio; chef-lieu de canton.

MINPOURY, *Minpoery*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 11 l. N. d'Etaouéh, et à 22 l. E. d'Agrah; près de la rive droite de l'Esy, au milieu des plaines fertiles du Douab. Elle est bien peuplée et très-industrieuse.

MINSEN, village du grand-duché et à 14 l. N. N. O. d'Oldenbourg, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Iever; chef-lieu de bailliage. 113 hab.; le baill. en a 4,148.

MINSK, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 2 l. 3/4 S. de Stanislawow, et à 8 l. E. S. E. de Varsovie. 75 maisons.

MINSK, gouv. de Russie, en Europe, formé d'une partie de l'ancienne Pologne; entre 51° 12′ et 55° 50′ de lat. N., et entre 22° 46′ et 28° 30′ de long. E. Borné au N. et au N. E. par le gouv. de

Vitebsk, à l'E. par celui de Mohilev, au S. E. par celui de Tchernigòv, au S. par ceux de Kiev et de Volhynie, et à l'O. par ceux de Grodno et de Vilna ; ses limites naturelles les plus remarquables sont, au N., la Dvina du Sud, et au S.E., le Dniepr. Sa forme est à peu près celle d'un triangle isoscèle qui a son sommet vers le N., 80 l. de base, 110 l. de hauteur et environ 4,700 l. c. Ce pays, généralement plat, est cependant traversé dans le N. par la grande arête dorsale qui divise l'Europe en deux versans : la partie sept. appartient au bassin de la Baltique, à laquelle elle envoie ses eaux par la Dvina du Sud, qui reçoit la Disna, et par le Niémen, qui y prend sa source, ainsi que son affluent la Vilia ; la partie mérid. appartient au bassin de la mer Noire, à laquelle elle envoie ses eaux par le Dniepr, dont les principaux affluens, dans ce gouv., sont la Bérézina, qui y coule entièrement dans la partie orientale et s'y grossit du Svislotch, et le Pripet, qui arrose la partie mérid., où il reçoit le Gorin, le Lan, le Morotch, l'Oubort et le Ptitch. Sur les rives du Pripet s'étendent de vastes marécages, connus en partie sous le nom de marais de Pinsk. Plusieurs lacs peu remarquables sont disséminés à la surface du gouv. : c'est d'ailleurs un pays peu fertile, dont les forêts font toute la richesse. On y élève beaucoup d'abeilles ; après l'agriculture, l'équarrissage des bois de construction et la fabrication de la potasse forment la principale industrie et le seul commerce d'exportation. Les bois sont envoyés par les rivières dans les ports de Kherson, Riga et Königsberg. 840,000 hab., Lithuaniens, Polonais, Tartares, Arméniens, Russes et Juifs.

Ce gouvernement, formé en 1793, correspond à l'ancienne woiwodie lithuanienne de Minsk, et à quelques parties de celles de Vilna, de Polozk et de Novogrodek ; il est divisé en 10 districts : Bobrouisk, Borisov, Disna, Igoumen, Minsk, Mozir, Pinsk, Retchitza, Sloutzk et Vileïka. Ses revenus francs sont de 2,000,000 de roubles. Minsk en est le chef-lieu.

MINSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr. ; à 80 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg et à 150 l. O. S. O. de Moscou, sur le Svislotch. Siége d'un archevêché grec et d'un évêché catholique ; résidence d'un gouverneur et des principales autorités. Elle est irrégulièrement bâtie et a 2 châteaux, plusieurs églises grecques, grecques-unies et catholiques, 1 abbaye de grecs-unis, 1 synagogue, 1 gymnase, plusieurs fabriques de draps et de chapeaux, et des tanneries. 3,000 hab., dont beaucoup de Juifs.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville ; les princes russes Iziaslav, Sviatoslav et Vsevolod, fils du grand Iaroslav, la prirent en 1066, en massacrèrent la population mâle, et emmenèrent les femmes et les enfans en esclavage. Sous le gouvernement polonais, Minsk fut le chef-lieu d'un palatinat et d'un district, et il y a eu un collége de Jésuites. Les Russes l'enlevèrent à la Pologne en 1656.

Le distr. est dans la partie occid. du gouvernement. Le sol, léger et sablonneux, produit néanmoins en abondance du seigle, du sarrasin, du chanvre et du lin. Il y a de grandes forêts, et on y élève beaucoup de bestiaux de belle race.

MINSTER, bourg d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Ringstow ; dans l'île de Thanet, à 1 l. 1/2 O. de Ramsgate et à 4 l. E. N. E. de Cantorbéry. 920 hab.

MINSTER, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, dans le hundred et l'île de Sheppey ; à 6 l. N. E. de Maidstone et à 5 l. 1/2 N. O. de Cantorbéry. 7,597 hab.

MINTAO, île de l'océan Indien. *Voy.* Battoa.

MINTO, ville sur la côte occid. de l'île Banca, à l'embouchure d'une petite rivière. Près de là, et sur le flanc du mont Minapim, il y a un fort hollandais où réside un délégué, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur le détroit et sur les côtes de Sumatra. Cette ville est le dépôt des mines d'étain exploitées aux environs. Elle souffrit d'un incendie en 1824, et, malgré les efforts de la garnison hollandaise, l'on n'a pu sauver que les magasins du gouv. et quelques maisons. En 1822, on y comptait 266

Chinois, 1,580 Malais, 126 esclaves et quelques Orang-Gounoungs.

MIMANOS, Indiens du Brésil, dans la partie S. O. de la prov. de Rio-Grande do Sul.

MINUCCIANO, bourg du duché et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Lucques, distr. et à 7 l. N. O. de Borgo-a-Mozzano. Il forme avec son territoire une enclave de 2 l. de long, sur 1 l. 1/2 de large, comprise entre le duché de Modène, à l'E., et l'enclave toscane de Fivizzano, à l'O.

MINY, *Meanee*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Djinbot; à 36 l. N. O. de Lahore, près de la rive gauche du Djelem.

MINYÉH, prov. et ville d'Égypte. *Voy*. MINIÉH.

MINZIER, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 1/2 l. N. E. de St.-Julien, et à 1 l. 1/2 S. O. de Genève. Près de là est l'ancien château de Noverry, qui paraît avoir remplacé quelqu'établissement romain; entre plusieurs inscriptions, on y lit encore celle-ci : SIX POMPEIO MACRINO.

MIOESEN, lac de Norvége, diocèse d'Aggershuus, entre le baill. de Hedemarken et ceux d'Aggershuus et de Christian. Il a 23 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E., et 3 l. dans sa plus grande largeur; il est très-étroit dans ses parties septentrionales et méridionales. Il reçoit au N. le Lougen, et ses eaux s'écoulent au S. par le Vermen, affluent du Glommen.

MIOES-VAND, lac de Norvége, dioc. de Christiansand, dans le N. du baill. de Bradsberg. Il a 8 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large. Il reçoit au N. le Qvœnna-elv, et s'écoule au S. E. par le Maan-elv dans le lac Tindsöe.

MIOGLIA, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/4 S. d'Acqui, mand. et à 1 l. 1/4 N. E. de Dego. 1,150 hab.

MIOS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. de Bordeaux, cant. et à 2 l. S. E. d'Audenge; sur la rive droite de la Leyre. 1,835 hab.

MIOSI, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Ava.

MIOT, tribu que quelques auteurs placent dans la partie occid. du Sahara. C'est vraisemblablement la même que celle des Mongearts.

MIOUAR, *Mewar*, distr. de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans la partie mérid. de l'Adjemyr, à l'O. du distr. de Haraouty et au S. de celui d'Adjemyr : il forme la partie la plus considérable de l'état du radjah d'Odeypour. C'est un pays généralement montagneux, surtout vers l'O., où s'élèvent les monts Mogra-Par. La Banass, affluent du Tchemboul, en est la principale rivière. Il produit du coton, du sucre, du tabac et une assez grande quantité de grains. On y fabrique des toiles de coton et des armes. Le chef-lieu est Odeypour.

MIOUÂT *Mewat*, contrée de l'Hindoustan, dans le N. O. de l'Agrah. Elle dépend partie de la présidence anglaise du Bengale, partie des radjahs de Matchery, de Firouzpour et de Bhertpour. Elle est très-montagneuse et remplie de défilés étroits et dangereux. Les Miouâtis sont redoutés comme des brigands déterminés. Alvar, Firouzpour et Kotillah sont les villes les plus remarquables de ce pays.

MIOUS, rivière de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques-du-Don, distr. de son nom. Elle prend sa source près et au N. O. de Grabovala, sur la limite du gouv. d'Iékatérinoslav, coule d'abord à l'E., puis au S., trace la limite occid. du distr. de Rostov, qui dépend du gouv. d'Iékatérinoslav, et se jette dans la mer d'Azov, à 9 l. S. O. de Taganrog, après un cours d'environ 40 l. Son affluent principal est la Krynka, à droite. Les bords en sont couverts de belles forêts de chênes et de sapins.

MIOUS, *Miouskoé-natchaltsvo*, distr. de Russie, en Europe, dans le S. O. du gouv. des Cosaques-du-Don. Il tire son nom d'une rivière qui le traverse. Isaeva en est un des endroits principaux.

MIQUELON, île française de l'Atlantique, près de la côte mérid. de Terre-Neuve, au S. O. de la baie Fortune. Lat. N. 47° 4'. Long. O. 58° 40'. Elle est au N. de la Petite-Miquelon, à laquelle elle est jointe, depuis 1783, par une chaussée de sable amoncelé par la mer, et au N. N. O. de l'île St.-Pierre. Sa superficie, en y comprenant celle de la première de ces îles, est de 14 l.; elles se for-

ment ensemble qu'une seule paroisse. Miquelon se termine au N. par le cap de son nom, près duquel est la vaste rade de Miquelon ; au S. E., est le havre de Dunne. Elle est mieux pourvue de bois que St.-Pierre, et a de meilleurs pâturages. Au reste, dans l'une comme dans l'autre de ces îles, on ne s'occupe guère que de la pêche. Les habitans, peu nombreux, vivent dispersés le long des côtes.

Les deux Miquelon forment, avec St.-Pierre, une colonie soumise à un fonctionnaire qui a le titre de commandant et administrateur. On trouvera à l'article Saint-Pierre ce qui concerne le commerce, l'importance et l'histoire de cette colonie, dont le chef-lieu est la ville de St.-Pierre.

MIQUELON (PETITE) ou LANGLADE, petite île française de l'Atlantique, près et au S. de l'île Miquelon et au N. O. de celle de St.-Pierre, vers la côte mérid. de Terre-Neuve. Elle est terminée au S. par le cap Langlade, au N. O. duquel est une bonne baie. Elle abonde en bois ; il y a de belles prairies et quelques terres bonnes pour la culture. Les habitans, très-peu nombreux, s'occupent presqu'entièrement de la pêche.

MIQUENÈS, ville de Barbarie. *Voy.* Méquinez.

MIQUINDRANY, village et port du Zanguebar, dans le Quiloa; par 10° 10' de lat. S., un peu au S. E. de Mongallo.

MIR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 10 l. E. S. E. de Novogrodek, et à 20 l. N. E. de Slonim. Il y a un château-fort.

MIRA, rivière de Colombie, dép. de l'Équateur. Elle prend sa source dans les Andes, près et à l'E. de Puntal, coule au N. O., trace en partie la limite du dép. de l'Équateur et de celui du Cauca, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial en formant plusieurs îles, dont la plus occid. se termine par la pointe de Mangles, sous 1° 35' de lat. N. et 81° 25' de long. O.

MIRA, bourgade de Colombie, dép. de l'Équateur ; à 22 l. N. E. de Quito, sur la rive droite de la rivière de son nom.

MIRA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. de Cuenca ; au pied d'une haute montagne, sur la Moya. Il y a une fabrique de poterie, un moulin à foulon, et des fabriques de gros drap et de toile. 1,423 hab. Près de là est une chapelle dans une caverne qui renferme des stalactites curieuses.

MIRA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Venise, distr. et à 1 l. E. N. E. de Dolo ; sur la Brenta-Morta, au-dessous de l'embranchement des canaux de Mirane et de la Brenta-Novissima. 2,000 hab.

MIRA, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. N. O. de Coimbre, et à 6 l. S. d'Aveiro ; sur une petite île de l'Atlantique. 5,980 hab.

MIRABEAU, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. d'Apt, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Pertuis ; près de la rive droite de la Durance. C'était une seigneurie, d'où la famille de Mirabeau a pris son nom ; on y voit encore le château, qui a été habité par le célèbre Mirabeau, membre de l'Assemblée nationale. 600 hab. Il y a près de ce village des grottes remplies de congélations curieuses.

MIRABECHE, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. N. O. de Pancorbo ; au pied d'une montagne. 400 hab.

MIRABEL ou MIRAVEL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Plasencia ; au pied d'une montagne, sur laquelle est un château-fort. Il y a un moulin à huile et six tisseranderies. On y trouve des antiquités romaines. 1,207 hab.

MIRABEL, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Privas, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Villeneuve-de-Berg. 2 foires par an. 534 hab.

MIRABEL, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. O. de Caussade. 5 foires. 1,950 hab.

MIRABEL, golfe de la Turquie d'Europe, sur la côte N. de l'île et du sandjak de Candie ; sous 35° 12' de lat. N. et 23° 30' de long. E. Il a 4 l. de profondeur et 3 l. 1/2 de largeur à l'entrée, du cap St.-Jean à la pointe Psyra. Il forme au N. O. le port de Spina-Longa;

au S. O., on trouve le fort ruiné de Mirabel.

MIRABEL-AUX-BARONNIES, village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nions. Il est entouré de vieilles murailles; il y a une promenade publique plantée de beaux arbres, et, sur un ruisseau, 4 filatures de soie, des pressoirs à huile et des moulins à foulon. 3 foires. 1,800 hab.

MIRABELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Ariano, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Grotta-Minarda. Foire, les 2 et 3 février. 5,350 hab. Il y a un grand nombre d'antiquités romaines dans le voisinage.

MIRABELLA, village de Sicile, prov. de Catane, distr. de Calatagirone; chef-lieu de canton.

MIRABELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 3/4 de l. N. de Pavie. 916 hab. François Ier., fait prisonnier à la bataille de Pavie, fut conduit dans une maison de ce village.

MIRABELLO, village du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 1 l. S. de Campobasso. 1,967 hab.

MIRA-BUENA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Guadalaxara, et à 4 l. E. de Jadraque; sur un plateau. 516 hab.

MIRACA, village de Grèce, en Morée, à 4 l. 1/2 E. de Pyrgos et à 24 l. E. S. E. de Corinthe; sur la rive droite de la Rouphia, près de l'emplacement de l'ancienne *Olympie*.

MIRADOUX, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Lectoure, et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Auch; chef-lieu de canton. 6 foires. 1,566 hab.

MIRA EL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Guadalaxara, et à 1 l. S. S. O. de Jadraque; sur une hauteur, près du Nares et de la Bornoba; dans un pays peu fertile. Il a un hôpital. 546 hab.

MIRAFLORES, bourg du Buenos-Ayres, prov. et à 35 l. S. E. de Salta, et à 40 l. N. E. de Tucuman; près de la rive gauche du Salado.

MIRAFLORES, ville du Pérou. *Voy.* SANA.

MIRAFLORES DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Madrid (Guadalaxara), et à 3 l. N. de Colmenar-Viejo. 1,839 hab. Le territoire renferme des mines d'argent et de cuivre, et on y trouve des aigues-marines et autres pierres précieuses.

MIRAGOANE, bourg de l'île Haïti, dép. du Sud; à 19 l. O. du Port-Républicain, sur le golfe de Léogane. Près et à l'E., on trouve l'étang de même nom, qui a 2 l. 1/2 de long de l'E. à l'O. sur 1 l. de large.

MIRAMBEAU, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. O. de Jonzac, et à 9 l. S. de Saintes; chef-lieu de canton. 12 foires. 3,117 hab.

MIRAMBEL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. N. E. de Teruel (Aragon), et à 9 l. S. O. d'Alcañiz; dans un pays montueux et froid. Il est entouré d'une muraille en pierre flanquée de grosses tours. Il y a 1 couvent de religieuses. On y fabrique des étamines et des toiles communes. 808 hab.

MIRAMICHI, baie sur la côte orient. du Nouveau-Brunswick, comté de Northumberland; à l'embouchure de la rivière de son nom. Elle a 6 l. à l'entrée et 8 l. de profondeur. Elle forme au S. un enfoncement qu'on appelle baie de Vin. Il y a plusieurs îles: les principales sont celles de Fox et du Passage.

MIRAMICHI, rivière du Nouveau-Brunswick. Elle prend sa source dans la partie orient. du comté d'York, parcourt tout le comté de Northumberland, et se jette dans la baie de son nom, après un cours d'environ 30 l., du S. O. au N. E.

MIRAMONT, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. E. de St.-Gaudens. Fabriques de draps communs, de cadis et autres étoffes de laine; filatures de laine et teintureries. 1,000 hab.

MIRAMONT, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. S. O. de Lauzun; sur la rive gauche du Dropt. 18 foires par an. 1,050 hab.

MIRAMONT, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. N. de Moissac, cant. et à 2 l. O. N. O. du Bourg-de-Nizac. 12 foires par an. 550 hab.

MIRANDA, rivière d'Espagne. *Voy.* Eo.

MIRANDA ou MIRANDA DE ARGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 1/4 S. O. d'Estella; au pied d'une montagne; sur la rive gauche de l'Arga, qu'on y passe sur un pont. Foire de 8 jours, au 23 avril. Ce bourg a 1 voix dans les assemblées générales de la prov. Patrie de Barthélemy Carranza, qui assista Charles-Quint dans ses derniers momens et qui fut ensuite condamné comme hérétique par l'inquisition. 1,643 hab.

MIRANDA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Isernia, et à 8 l. O. N. O. de Campobasso.

MIRANDA ou MIRANDA DE DOURO, ville de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, chef-lieu de comarca; à 12 l. 1/2 S. E. de Bragance et à 92 l. N. E. de Lisbonne, sur la rive droite du Duero ou Douro. Lat. N. 41° 40′. Long. O. 8° 26′. Elle était anciennement le siége d'un évêché qui a été réuni à celui de Bragance. Elle a de vieilles fortifications en partie ruinées, 1 séminaire et 2 hôpitaux. Elle tient le 4e. rang dans les assemblées des cortès. 4,840 hab. Cette ville paraît avoir porté autrefois le nom de *Continum*. Détruite par les Barbares, elle fut de nouveau rebâtie en 1136 par Alphonse Ier.

La comarca, située dans la partie orient. de la prov., contient 31,700 hab.

MIRANDA DE EBRO, DEOBRIGA, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Burgos, et à 4 l. E. N. E. de Pancorbo; dans un pays fertile, sur la rive droite de l'Èbre, qui la sépare d'un faubourg et qu'on traverse sur un pont en pierre de 6 arches. Un château-fort en mauvais état la domine. Il y a 3 paroisses, 3 couvens d'hommes et 1 de femmes; la grande place est ornée d'une belle fontaine. 2 foires. Patrie du cardinal Iñigo Lopez de Mendoza et Zuñiga. 2,390 hab. Il y a de la pierre calcaire dans les environs.

MIRANDA DEL CASTAÑAR, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Salamanque, et à 4 l. S. de L'Escurial; sur l'Alagon, dans un pays abondant en vin. Il a 2 paroisses, 1 hôpital et 1 château des comtes de son nom. 1,760 hab.

MIRANDA DO CORVO, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 S. E. de Coimbre; sur la Dueça qu'on y traverse sur deux ponts. 3,8[illegible] hab.

MIRANDE, ville de France, dép. du Gers, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 4 l. 1/2 S. O. d'Auch; sur la rive gauche de la Bayse, dans une des parties les plus stériles du dép. Il y a un tribunal de première instance, 1 conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes et une société d'agriculture. Elle est ceinte d'anciennes murailles qui sont encore en bon état, et est assez régulièrement bâtie, propre et bien percée. Il y a des tanneries; commerce de vins, eaux-de-vie, laines estimées, cuirs, etc. 6 foires. 2,2[illegible] hab. Cette ville fut bâtie en 1289, par Centule, troisième comte d'Astarac. Ses fortifications furent détruites dans les guerres civiles; on y voit encore un vieux château en ruine.

L'arrond. se divise en 8 cant.: Aignan, Marciac, Masseube, Miélan, Mirande, Montesquiou, Plaisance et Riscle: il comprend 229 communes et 80,93[illegible] hab.

MIRANDELLA, CALADUNUM, bourg de Portugal, province de Tras-os-Montes, comarca et à 11 l. 1/2 N. N. [illegible] de Torre de Moncorvo, et à 13 l. [illegible] O. S. O. de Bragance; sur la rive gauche de la Tua, vis-à-vis de Golfeira, [illegible] quel il communique par un pont [illegible] pierre. Il a de vieilles murailles [illegible] mauvais état et 1 hospice. 1,280 hab. La campagne est assez fertile, mais [illegible] climat y est très-chaud, l'eau rare [illegible] l'air peu salubre. On y a exploité autrefois des mines d'argent.

MIRANDOL, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 6 l. N. d'Albi, cant. et à 1 l. N. O. de Pampelonne; sur la rive gauche du Viaur. 1,700 hab.

MIRANDOLE ou LA MIRANDOLE, *Mirandola*, ville du duché et du distr. [illegible] Modène, à 6 l. 1/2 N. N. E. de la [illegible] de ce nom et à 8 l. 1/2 S. E. de Mantoue; chef-lieu de canton. Siége [illegible] évêché. Elle est ancienne et fut bien [illegible] tifiée et défendue par un château-f[illegible] mais toutes ses fortifications sont [illegible] près ruinées. Il y a plusieurs églises [illegible] une cathédrale. La filature de la soie [illegible]

la laine et du lin y est assez active. 8,180 hab.

C'était autrefois la capitale d'un duché de son nom qui relevait de l'empire. Les Impériaux y battirent, en 1703, les Français et les Espagnols réunis; les Français la prirent en 1705 et l'évacuèrent en 1707. Le dernier duc ayant pris parti pour les Français, dans la guerre de la Succession, Charles VI en vendit les états, en 1711, au duc de Modène. Les Espagnols l'assiégèrent en 1735; le roi de Sardaigne s'en empara en 1742: elle fut rendue à Modène en 1748. Parmi ses ducs, on remarque Pic de la Mirandole, que le goût des sciences fit enoncer au pouvoir.

MIRANO (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise; formé sur la limite des prov. de Padoue et de Venise, par le concours de différentes eaux, particulièrement de celles du Muson, près du bourg de son nom. Il est dirigé au S. par Marano, et se joint à la Brenta-Morta, à Mira, à l'origine du canal de la Brenta-Novissima. Sa longueur est de 2 l., et les barques peuvent y porter 22,000 kilogr.

MIRANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 N. E. de Padoue, et à 5 l. S. S. O. de Trévise; chef-lieu de distr., sur le Muson et au commencement du canal de Mirano. Lat. N. 45° 29′ 9″. Long. E. 9° 46′ 58″. Foire de 3 jours, au 21 septembre. 2,444 hab.

Le distr. comprend 3 communes.

MIRA POR VOS, banc de sable du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Mariannes; au N. O. de Guam, par 14° de lat. N. et entre 136° et 137° de long. E.

MIRAT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MYRAT.

MIRAU, en bohémien *Mirow*, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. N. O. d'Olmütz, et à 1 l. O. de Müglitz. 690 hab.

MIRAUMONT, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Péronne, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Albert; à la source de la petite rivière de son nom, qui, après avoir arrosé Albert et coulé au S. O. l'espace d'environ 9 l., se jette dans la Somme, par la rive droite, à Corbie, arrond. d'Amiens. 1,000 hab.

MIRAVAL, volcan du Guatemala, état de Nicaragua; sur la côte S. O. du lac de ce nom, à 15 l. S. E. de Nicaragua.

MIRAVAL-CABARDÈS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. N. de Carcassonne, cant. et à 1/4 de l. N. O. du Mas-Cabardès; sur le Durviel. Il y a des moulins à foulon. 1,018 hab.

MIRAVALLES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. 1/4 N. d'Orozo; sur la rive gauche du Nerpion, qu'on y passe sur 2 petits ponts. Il y a un hôpital et des usines à fer. 400 hab. Des eaux minérales sont sur le territoire.

MIRAVAUX, bourg de France. *Voy.* MIREVALS.

MIRAVEL, bourg de France. *Voy.* MIRABEL.

MIRAVETE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 O de Tarragone (Catalogne), et à 5 l. 1/2 N. de Tortose; près de l'Èbre, entre des hauteurs, sur l'une desquelles est un château-fort en ruine qui appartint aux Templiers. 1,400 hab.

MIRAVETE DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Teruel (Aragon); divisé par le Guadalope en 2 parties qui communiquent par un pont, et dominé par un vieux château autrefois très-fort et actuellement en mauvais état. Il y a 1 hôpital et 1 fabrique d'étamines et autres étoffes de laine.

MIRAY, baie sur la côte orientale de l'île Cap-Breton, à l'embouchure d'une rivière de même nom; au N. de Louisbourg. Lat. N. 46°. Long. O. 62° 10′. Elle a 2 l., de l'E. à l'O., et 1 l., du N. au S. Les gros vaisseaux peuvent la fréquenter; ils y ont un bon mouillage à l'abri des vents.

MIRDJAÏ ou KACH-TACH, montagne du Turkestan chinois, l'une des plus hautes de la chaîne de Thsoung-ling; à environ 30 l. de Yarkand. Elle est entièrement formée de jade. On y a fait passer une route qui mène de Yarkand dans l'Inde, quoiqu'elle soit couverte de glaces et de neiges perpétuelles; au printemps des eaux abondantes coulent de ses flancs.

MIRÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. 2/3 E. N. E. de Segré, cant. et à 2 l. N. de Châteauneuf. 2 foires. 860 hab.

MIREBALAIS, petit pays de France, dans le Haut-Poitou; compris aujourd'hui dans la partie occid. du dép. de la Vienne. Il tirait son nom de Mirebeau, son chef-lieu.

MIREBALAIS (LE), ville de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, chef-lieu d'arrond.; à 10 l. N. N. E. du Port-Républicain, sur la rive gauche de l'Artibonite.

L'arrond. est fertile; il a 53,649 hab.

MIREBEAU, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Dijon; chef-lieu de canton; sur la Bèze, affluent de droite de la Saône. Il y a un hôpital et des fabriques de serges, droguets, chapellerie commune et poterie de terre. Commerce de blé, de maïs et de haricots. 4 foires. 1,220 hab. Cet endroit a été une ville ceinte de murs.

MIREBEAU, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Poitiers; chef-lieu de canton. Commerce de grains, vins, laine et moutons. 4 foires. 1,900 hab.

Cette ville était la capitale du petit pays de Mirebalais, dans le ci-devant Haut-Poitou. Elle fut bâtie, ainsi que son château, par Foulques de Néra, comte d'Anjou; ce château, détruit dans le XVIIe. siècle, soutint un siége vigoureux en 1202, parce qu'Éléonore d'Aquitaine, veuve de Henri II, roi d'Angleterre, s'y était enfermée pour se soustraire à la poursuite d'Arthur, comte de Bretagne, son petit-fils.

MIRECOURT, ville de France, dép. des Vosges, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 6 l. 1/4 N. O. d'Épinal et à 10 l. S. de Nancy; sur la rive gauche du Madon, dans un pays fertile. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes, une inspection forestière et une chambre consultative des manufactures et des arts. Elle est mal bâtie, mais les environs sont rians; elle a plusieurs fontaines abondantes, un bel hôpital et une bibliothèque de 6,000 vol. Mirecourt est renommée pour ses fabriques d'instrumens de musique, tels que violons, basses, serinettes, orgues d'églises, etc. On y fabrique beaucoup de dentelles et de boissellerie; il y a des tanneries. Commerce de vin, eau-de-vie et moutons. 4 foires. 5,608 hab.

Mercure était adoré par les anciens habitans de cette partie des Gaules: c'est de là, dit-on, qu'est dérivé le nom de cette ville, en latin *Mercurii Curtis*. Frédéric, comte de Toul, affranchit les habitans en 1234. Mirecourt appartint au comte de Vaudemont dans le XVe. siècle: elle était alors fortifiée et avait un bon château que La Hire prit au nom de Charles VII; ce château subsista jusqu'en 1670, que le maréchal de Créquy le fit démolir.

L'arrond. se divise en 6 cantons: Charmes-sur-Moselle, Darney, Dompaire, Mirecourt, Montureux-sur-Saône et Vittel; il contient 143 communes et 67,562 hab.

MIREFLEUR, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Vic-le-Comte; près de la rive droite de l'Allier. 1,380 hab. Il y a une carrière de plâtre aux environs.

MIREMONT, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. N. de Bugue. 12 foires. 1,000 hab.

On visite dans les environs une immense grotte, nommée Cluseau, divisée en plusieurs grandes salles remplies de coquillages fossiles, de stalactites et de congélations du plus bel effet; un ruisseau traverse cette grotte.

MIREMONT, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. S. E. de Muret, cant. et à 1 l. N. O. d'Auterive. 5 foires. 1,005 hab.

MIREMONT, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 6 l. E. de S^t.-Sever, cant. de Geaune. 1,050 hab.

MIREMONT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. O. de Riom, cant. et à 1 l. N. E. de Pont-au-Mur; sur la rive gauche de la Sioule. Il y avait une commanderie de l'ordre de S^t.-Jean-de-Jérusalem. 1,290 hab.

MIREPOIX, ancien petit pays de France, dans le Haut-Languedoc. Il portait le nom de son chef-lieu. Il est compris dans la partie occid. du dép. de

l'Aude et dans le N. E. de celui de l'Ariège.

MIREPOIX, ville de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Pamiers, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Foix; chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Lers, dans une situation agréable. Elle a 1 hôpital et des fabriques de grosse draperie, de peignes en buis et de savon, et une filature de laine; on s'y occupe de la taille du jayet. Commerce de fer. 6 foires. 3,756 hab. On exploite aux environs des mines de fer, de jayet et de houille.

Elle était anciennement la capitale du petit pays de son nom, et avait été érigée en marquisat dans le XVIe. siècle. Elle fut fortifiée et occupée par les Albigeois dans le XIIIe. siècle; les Croisés la prirent sur le comte de Foix, et la donnèrent à Guy de Lévis, dans la maison duquel elle est demeurée jusqu'à la révolution.

MIREVAIL ou MIREVAL-LAURAGAIS, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 S. de Castelnaudary. 1 foire. 570 hab.

MIREVALS, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. S. O. de Montpellier, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Frontignan. 300 hab.

MIRFIELD, bourg d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Halifax et à 2 l. N. E. d'Huddersfield. 5,040 hab.

MIRGOROD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. O. de Poltava, et à 7 l. 1/2 N. E. de Khorol; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Khorol. Elle a 3 églises. Commerce de quincaillerie. 4 foires. 7,400 hab.

MIRIBEL, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Trévoux, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Montluel, et à 2 l. 3/4 N. E. de Lyon; près de la rive droite du Rhône. La grande route de Lyon à Genève et à Strasbourg, le voisinage de Lyon et la navigation du Rhône donnent à cet endroit une grande activité. 3 foires par an. 2,000 hab.

MIRIBEL, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Valence, cant. et à 4 l. N. de Romans; près de la rive droite de l'Herbasse. 2 foires. 600 hab.

MIRIBEL-PRÈS-LES-ÉCHELLES, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Grenoble, cant. et à 1 l. N. N. O. de S^t.-Laurent-du-Pont. 2 foires. 2,150 hab.

MIRIK, cap du Sahara, sur l'Atlantique, au S. de l'embouchure de la rivière S^t.-Jean, vers le banc d'Arguin, à 38 l. S. E. du cap Blanc. Lat. N. 19° 22′ 14″. Long. O. 18° 51′ 21″.

MIRIM, lac du Brésil, à l'extrémité mérid. de la prov. de Rio-Grande do Sul, sur la frontière de la république de Monte-Video; près de l'Atlantique, avec lequel il n'a pas de communication immédiate. Il a 40 l. de long, du N. E. au S. O., et 8 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit les rivières S.-Luis, Cebollata, Taquari et Yaguaron, et se décharge au N. E. par le S.-Gonsalo dans le lac Patos.

MIRJANAGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MIRZANAGOR.

MIRMANDE, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. S. de Valence, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Loriol; sur un coteau assez rapide. Il a des filatures de soie, des tuileries et des fours à chaux. 5 foires. 1,850 hab.

Mirmande fut pendant les guerres civiles une des places fortes du Valentinois.

MIROIR, montagne de la chaîne du Jura, en France, dép. de l'Ain, arrond. de Gex, cant. de Collonge; près et à l'O. du fort de l'Écluse. Elle a 4,060 pieds au-dessus du lac de Genève.

MIRON (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 S. E. de Salamanque, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Piedrahita. Il y a un vieux château en ruine et une fabrique de gros drap; commerce de laine filée. 270 hab.

MIRONPOUR, *Mirunpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 8 l. N. de Merot.

MIROPOLE (NOV), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 13 l. S. S. E. de Novgrad-Volynsk, et à 12 l. N. E. de Staro-Konstantinow; sur la rive droite du Stucz.

MIROPOLIÉ, ville de Russie, en

Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 4 l. S. de Soudja; sur la rive gauche du Paiol, qui y reçoit la Koudava et le Stoudenek. Elle est entourée de remparts en terre et d'un fossé, et renferme 7 églises et des distilleries d'eau-de-vie de grains. Il s'y tient plusieurs foires. 6,230 hab.

MIROSLAW, bourg de Moravie. *Voy.* Mislitz.

MIROSLAW, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 10 l. N. E. de Seyny, et à 15 l. E. N. E. de Suwalki. 220 hab.

MIROTITZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin; à 3 l. 1/4 N. N. O. de Pisek et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Pirzeznitz, sur la rive droite du Lemnitz. 856 hab.

MIROW, bourg du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, chef-lieu de baill.; à 4 l. O. S. O. de Neu-Strelitz. Il y a 1 fabrique de tabac, des brasseries et des distilleries. 2 foires. 1,131 hab.

MIROW, bourg de Moravie. *Voy.* Mirau.

MIROWITZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin; à 5 l. N. N. O. de Pisek et à 11 l. S. de Beraun, sur la rive gauche de la Rziczka. Il y a des brasseries considérables. 475 hab.

MIRTA, montagne du Turkestan chinois. *Voy.* Mirdjaï.

MIRZA-MOMBAROK, port d'Abyssinie, sur le golfe Arabique; à 20 l. N. O. de Massouah. Il est fréquenté par des Bédouins; on y trouve des vivres et de l'eau.

MIRZANAGOR, *Mirzanagur*, ville de l'Hindoustan anglois, présidence et prov. du Bengale, distr. de Djessore; à 6 l. S. S. O. de Mourley et à 19 l. N. E. de Calcutta.

MIRZAPOUR, *Mirzapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad; chef-lieu de distr.; au pied d'une chaîne de collines, sur la rive droite du Gange, à 12 l. O. S. O. de Bénarès et à 17 l. S. S. E. d'Allah-abad. Lat. N. 25° 10'. Long. E. 81° 9'. Siége d'une cour de distr. et résidence d'un collecteur d'impôts. Elle est grande et assez bien bâtie; il y a plusieurs pagodes remarquables, des hôpitaux, quelques usines à fer et une manufacture de tapis. C'est le principal marché pour la soie et le coton; il s'y fait un grand commerce entre les Anglais et les Mahrattes; on y vend aussi beaucoup d'opium, d'indigo, etc. Il y a de 200,000 à 300,000 hab., qui paraissent jouir de beaucoup d'aisance. Les environs sont fertiles et couverts de bâtimens.

Le distr. de Mirzapour s'étend entre la rive droite du Gange et la rive gauche de la Sone; c'est un des plus riches de l'Hindoustan. 900,000 hab.

MIS, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Courlande. Elle prend sa source dans le distr. et à 10 l. O. d'Al-Zelbourg, coule au N. O., puis au S. O., et se jette dans l'Eckau, par la rive droite, à 1 l. 1/2 N. E. de Mitau, après un cours de 20 l.

MISAKI, cap du Japon, à l'extrémité occid. de l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

MISAMIS, forteresse sur la côte sept. de l'île de Mindanao, une des Philippines; chef-lieu de la province espagnole de son nom; à 55 l. E. N. E. de Samboanga, sur la baie de Panguil. Résidence d'un alcade.

La province renferme environ 18,5[illegible] indigènes.

MISAVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

MISCHEK ou MNISSEK, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Beraun, et à 6 l. S. O. de Prague. Il y avait autrefois des mines d'or. 650 hab.

MISCHKOLZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Miskolcz.

MISCO, village du Guatemala. *Voy.* Mixco.

MISCOTHINS, Indiens des États-Unis, dans le territoire du Nord-Ouest, entre le Mississipi et le lac Michigan.

MISÈNE, *Miseno*, Misenum, promontoire du roy. de Naples, prov. et à 3 l. 1/2 S. O. de Naples, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Pouzzole; à l'entrée N. du golfe de Naples. Près et au N. est le port de Misène, au fond duquel se trouvait jadis la ville de ce nom, dont il ne reste plus que de faibles vestiges, entre autres ceux d'un théâtre.

MISERY, montagne de l'île St.-Christophe, une des Petites-Antilles, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Basse-Terre. Elle s'élève à 568 toises au-dessus de la mer.

C'est un volcan éteint, dont le cratère embrasse 15 hectares.

MISEVRIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Missivri.

MISHAL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. S. S. E. de Carlow, baronnie de Forth. 2 foires.

MISILLAC, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. N. O. de Savenay, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de St.-Gildas-des-Bois. 2 foires. 2,100 hab.

MISILMERI, ville de Sicile, prov., distr. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Palerme, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Bagaria.

MISIMBATY, petite île du canal de Mozambique, sur la côte du Zanguebar, roy. de Quiloa; un peu au N. O. de l'archipel Quérimbé, par 10° 12' de lat. S.

MISINABE, lac du Haut-Canada, à environ 15 l. N. E. du lac Supérieur. Il a à peu près 8 l. de longueur, du N. au S. La Moose sort de l'extrémité sept. Un établissement pour le commerce des pelleteries a été formé sur la rive orientale.

MISITRA, ville de Grèce. *Voy.* Mistra.

MISIVRI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Missivri.

MISKE, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenburg, marche de Kemenyes-Allya; à 7 l. 1/4 E. de Georgenberg et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Güns. 422 hab.

MISKETENOU, oasis et puits du Sahara, sur la route de Mourzouk à Kouka; à 5 l. S. de Bilma.

MISKOLCZ, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Borsod, marche de son nom; à 17 l. S. S. O. de Kaschau et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Rosenau, sur la rive gauche de la Sinwa. Lat. N. 48° 5' 56". Long. E. 18° 27' 2". Il est grand, bien bâti, et renferme des églises catholique, luthérienne et grecque, 1 synagogue et 1 gymnase. 13,556 hab. Il y a aux environs des carrières considérables et 1 source minérale. On estime beaucoup le vin des coteaux voisins.

La marche est située dans la partie orient. du comitat.

MISLIBERSITZ, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Znaym, et à 3 l. E. N. E. de Budwitz. 388 hab.

MISLITZ, en bohémien *Miroslaw*, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Znaym; entre deux montagnes. 1,120 hab., dont 585 Juifs.

MISMIS, peuple de l'Indo-Chine, dans la partie N. E. de l'Assam; vers le Brahmapoutre, aux environs du bassin de Brahma. C'est une belle race d'hommes. Les Mismis élèvent du bétail et cultivent du maïs, des yams, du poivre, du coton et du tabac. Ils sèchent et mangent un scarabée à musc, qui abonde sur les bords du fleuve. Leurs armes sont l'arc et la lance.

MISNIE, *Meissen*, cercle du roy. de Saxe; borné au N. par la prov. prussienne de Saxe, au N. E. par le cercle de Lusace, au S. E. par la Bohême, au S. O. par le cercle de l'Erzgebirge, et à l'O. par celui de Leipsick. Il a 29 l. de long, du N. O. au S. E., 10 l. de moyenne largeur, et environ 200 l. c. Il est couvert au S. par l'Erzgebirge, qui étend une ramification vers le N. O., le long de la rive gauche de l'Elbe; les montagnes de la Lusace couvrent la partie S. E., et projettent aussi vers le N. O. une ramification parallèlement à l'Elbe: ce fleuve, coulant du S. E. au N. O., partage à peu près la Misnie en deux parties égales; il n'y reçoit d'affluens un peu considérables que la Müglitz et la Weistritz, à gauche. La Röder, tributaire de l'Elster-Noir, un des affluens de l'Elbe, arrose la partie N. E. du cercle; près des bords de cette rivière, on trouve un grand nombre de petits lacs. C'est un des pays les mieux cultivés du royaume; il produit des grains, des fruits, du lin, du houblon, et du vin dans quelques bailliages. Il y a beaucoup de pâturages, où l'on conduit surtout de nombreux troupeaux de moutons; on élève aussi une grande quantité de volaille et d'abeilles. Les montagnes fournissent de la houille, du basalte, du grès, et, dans quelques endroits, on extrait de la tourbe et de la terre glaise. Il y a des eaux minérales sur plusieurs points. On fabrique des draps, des toiles, des bas et des chapeaux de paille. 298,000 hab., la plupart luthériens.

Ce cercle, dont Dresde est le chef-lieu, se divise en 9 bailliages: Dresde, Grossenhayn, Hohnstein et Lohmen, Meis-

sen, Moritzburg, Oschatz, Pirna, Radberg et Laussnitz, et Stolpen. Il possède 4 enclaves dans le cercle de Lusace, 2 dans celui de l'Erzgebirge et 2 dans celui de Leipsick.

MISOX, en italien *Misocco*, village de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, chef-lieu de juridiction; dans la fertile vallée de son nom, de 9 l. de long, arrosée par la Moesa, et l'une des plus méridionales du canton; à 13 l. S. S. O. de Coire et à 6 l. N. E. de Bellinzone. On y voit les ruines d'un ancien château. 900 hab.

La juridiction contient 5,000 hab., catholiques, qui parlent un italien corrompu ou un dialecte de la langue rhétienne.

MISPALU, 2 petites îles du Grand-Océan équinoxial, à l'O. du cap de Goede-Hope, le point le plus septentrional de la Nouvelle-Guinée. Elles sont plates et basses; on trouve entre elles un bon ancrage.

MISPARA, canton de l'Hindoustan. *Voy.* Metchpara.

MISPILLION, comm. des États-Unis, état de Delaware, dans le S. du comté de Kent. Elle tire son nom d'une petite rivière qui la baigne au S. et se jette dans la baie de Delaware. 5,731 hab. L'endroit principal est Milford.

MISR-EL-ATTIKÉ, ville d'Égypte. *Voy.* Fostat.

MISSAGLIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. E. de Côme, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Milan; chef-lieu de distr. et siége d'une préture de 3e. classe.

Le district renferme 24 communes et 14,447 hab.

MISSÈGRE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Limoux, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Couiza. Il y a des carrières de marbre de différentes couleurs, d'un poli vif et propre aux décors et à l'ameublement. 187 hab.

MISSELAD, rivière de la Nigritie orientale. On croit qu'elle prend naissance dans les montagnes de Fertit, et qu'elle coule au N. O., à travers le Bergou.

MISSENDEN (GREAT), bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Buckingham, hundred d'Aylesbury; à 1 l. 1/2 N. O. d'Amersham. 1,735 hab.

MISSENDEN (LITTLE), bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. S. S. E. de Buckingham, et à 1/2 l. S. E. de Great-Missenden, hundred d'Aylesbury. 814 hab.

MISSERDEN, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 S. E. de Gloucester, hundred de Bisley. 514 hab.

MISSIGUINIPI, lac du Bas-Canada, au N. E. du lac St.-Jean. Il s'écoule au S. dans la Grande-Décharge, une des rivières qui forment le Saguenay. La Petite-Missiguinipi coule un peu à l'E. de ce lac, et va se joindre au Saguenay.

MISSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsougo.

MISSIMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagato; à 80 l. O. de Méaco, sur le détroit de Corée.

MISSINIPI ou RIVIÈRE ANGLAISE, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, qui sort du lac de l'Île-à-Crosse, pays des Knistinaux, par 55° 30' de lat. N. et 110° de long. O., court à l'E., puis au N. E., en formant un grand nombre de lacs, dont les plus remarquables sont appelés Black-Bear, Moose, Southern-Indian ou Big, North-Indian ou Sandy, et débouche sur la côte S. O. de la mer d'Hudson, au cap Merry, après un cours d'environ 250 l., embarrassé par un assez grand nombre de rapides. Il n'est séparé au S. que par un intervalle étroit du Great-river, affluent considérable du Saskatchawan. Il reçoit à gauche une rivière qui forme l'écoulement du lac des Rennes. Ce fleuve est encore appelé Churchill dans sa partie inférieure; on trouve un fort de ce nom sur sa rive gauche, près de l'embouchure. Plusieurs établissemens pour le commerce des pelleteries ont été formés sur ses bords par les Anglais.

MISSIONS, prov. de la partie orientale du Buenos-Ayres, à l'E. de la prov. de Corrientes et au N. de la république de Monte-Video. Elle envoie un député au congrès de la république.

MISSIQUASH, rivière qui sépare en partie la Nouvelle-Écosse du Nouveau-Brunswick. Elle a sa source à 1 l. 1/2

du fond de la baie Verte, coule au S. O., et se jette, entre les forts Cumberland et Lawrence, dans le bassiu de Cumberland, division de la baie de Fundy, après un cours d'environ 6 l.

MISSISAGUES, Indiens du Haut-Canada, errant sur les bords des lacs Huron et Supérieur. Selon Buchanan, ils sont au nombre de 16,000.

MISSISQUE, rivière qui prend sa source dans les Etats-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans, entre dans le Bas-Canada, revient bientôt dans le Vermont, où elle parcourt le comté de Franklin, et se jette dans le lac Champlain, après un cours d'environ 25 l.

MISSISSIPI, MISSISSIPPI, ou plus correctement, suivant les uns, *Namæsisipu* (fleuve du poisson), et, suivant d'autres, *Missi-sepé* ou *Méchacebe* (grand fleuve ou vieux père des eaux), fleuve des Etats-Unis, formé, dans la partie sept. de cette république, sur la limite des territoires de Missouri et du Nord-Ouest, vers 47° 22′ de lat. N. et 97° 10′ de long. O., par la réunion de deux cours d'eau, dont le plus sept. sort du Red-Cedar-lake et le plus mérid. du Leech-lake. Il coule généralement au S., en laissant à sa droite le territoire et l'état de Missouri et le territoire d'Arkansas, et à sa gauche le territoire du Nord-Ouest et les états d'Illinois, de Kentucky, de Tennessee et de Mississipi; après avoir séparé ce dernier de l'état de Louisiane, il traverse le S. de celui-ci, et se rend dans le golfe du Mexique par plusieurs branches : la plus grande conserve le nom de Mississipi, court au S. E. sur une longue presqu'île, et, près d'entrer dans la mer, se partage en trois canaux, dont ceux de l'E. et de l'O. se subdivisent encore; de sorte qu'il se présente à l'embouchure principale du fleuve 5 entrées, désignées par les noms de passes à la Loutre, du S. E. ou de Balize, du S., du S. O. et de l'O. : la passe du S. E., la plus importante, est par 29° 12′ de lat. N. et 91° 39′ de long. O. Les branches les plus remarquables formées à la droite du Mississipi, sont : l'Atchafalaya, qui se jette dans la baie de son nom; la Fourche, qui a son embouchure entre les baies Timballier et Barataria, et le Dupont, qui se perd dans cette dernière baie; à gauche, est l'Iberville, qui, jointe à l'Amite, se rend dans le lac Maurepas, uni au lac Pontchartrain, qui s'écoule, par le lac Borgne, dans le golfe du Mexique. La Nouvelle-Orléans, Bâton-Rouge, Natchez, vers la partie méridionale du cours du Mississipi, et St.-Louis, vers la partie moyenne, sont les principaux endroits situés près de ses bords.

La longueur de ce fleuve, en tenant compte des sinuosités, est d'environ 1,000 l. De l'embouchure du Mississipi aux sources du Missouri, son principal affluent, on trouve 1,600 l. : ce qui forme le plus grand cours d'eau connu. Après le Missouri, les plus forts affluens de la rive droite du Mississipi sont : le St.-Pierre et la Moingona, au-dessus du Missouri, dont le confluent est à peu près vers le milieu de la longueur du fleuve; le St.-Francis, le White-river, l'Arkansas et le Red-river, au-dessous. A gauche, on remarque la Ste.-Croix, le Chipeouay, l'Ouisconsin, le Rock-river, l'Illinois, au-dessus du Missouri; la Kaskaskia, l'Ohio, l'Yazoo et le Big-Black-river, au-dessous. Aucun fleuve n'a vraisemblablement un bassin aussi étendu que celui du Mississipi : il a les monts Rocheux à l'O., et les monts Alleghany à l'E.; les hauteurs qui le limitent dans les autres directions sont peu remarquables, surtout au N. E., où, vers les lacs Érié, Michigan et Supérieur, il n'existe qu'un dos de pays. On compte environ 600 l., de l'E. à l'O., entre les sources de l'Ohio et celles du Missouri, et autant à peu près, du N. au S.; sa superficie est de plus de 155,000 l.

Le Mississipi a de 300 à 900 mètres de largeur, depuis le saut de St.-Antoine (44° 50′ N.) jusqu'au confluent de l'Illinois; 2,500 mètres, à la jonction du Missouri; 1,450 mètres, un peu plus bas, à St.-Louis; 2,200 mètres, au confluent de l'Ohio; 1,500 mètres, vers celui de l'Arkansas; 900 mètres, au fort Adams, et 1,500 mètres, à La Nouvelle-Orléans. Sa profondeur est de 15 à 20 mètres, vers le confluent de l'Ohio, et de 60 à 80 mètres, entre La Nouvelle-Orléans et le golfe du Mexique. Ce fleuve est sujet à deux grandes crues périodiques : l'une est causée par les pluies d'automne, et dure tout l'hiver; l'autre est produite

par la fonte des neiges, et atteint son maximum en juin et juillet. La plus grande élévation au-dessus des eaux moyennes est ordinairement de 1 mètre, près de l'embouchure; de 4 mètres, à La Nouvelle-Orléans; de 8 mètres, à Bâton-Rouge; de 15 mètres, entre le fort Adams et l'Ohio, et plus haut, de 6 à 7 mètres. Les inondations couvrent souvent une grande étendue de pays, surtout dans la partie inférieure; les dépôts abondans qui exhaussent continuellement le lit du fleuve les facilitent de plus en plus : dans une grande partie de la Louisiane, là où elles ne sont pas nécessaires à la fécondité du sol, on a construit des levées énormes. Le Mississipi est très-rapide, surtout dans son cours supérieur : du confluent de l'Arkansas jusqu'au commencement du delta, la rapidité diminue de près d'un tiers; plus bas, elle est moitié moindre. Les navires mettent 5, 10 et quelquefois 30 jours pour remonter jusqu'à La Nouvelle-Orléans, espace d'environ 35 l.; ils en descendent en 12 heures, quand le vent est favorable. Les bâtimens à voiles vont rarement au-delà de Natchez; les bateaux de 40 tonneaux peuvent arriver jusqu'au saut de St.-Antoine, qui a 16 pieds : c'est la seule chute remarquable du Mississipi. Un grand nombre de bateaux à vapeur sont employés sur ce fleuve : plus de 100 font communiquer La Nouvelle-Orléans avec Pittsburg, sur l'Ohio; ils remontent en un mois; 14 jours suffisent pour le retour. Un des plus grands obstacles à la navigation, ce sont les arbres nombreux et la plupart très-gros que présente le lit du Mississipi, particulièrement entre le Missouri et l'Arkansas; les glaçons qu'il charrie dès le mois d'octobre interrompent en hiver les communications dans la partie supérieure. On a établi le canal Carondelet entre La Nouvelle-Orléans et le lac Pontchartrain; on en a projeté un autre qui, unissant l'Illinois au Chicago, ferait communiquer le Mississipi au lac Michigan. Les eaux de ce fleuve ont habituellement une couleur jaunâtre, qui devient plus foncée dans les grandes crues : alors elles ne sont potables qu'après avoir déposé un sédiment qui est le 10e. de leur volume. Elles nourrissent une grande quantité de poissons, et, dans la partie méridionale, beaucoup d'alligators.

Jusqu'à 15 ou 20 l. de l'embouchure, les rives ne présentent que des marécages impropres à la culture, remplis çà et là de grands roseaux; plus haut, elles se montrent couvertes de riches plantations, jusque vers Bâton-Rouge et Pointe-Coupée; au-delà, elles offrent d'admirables contrastes : à droite, d'immenses savanes; à gauche, une belle variété de collines et de vallées, parsemées d'arbres magnifiques.

L'Espagnol Ferdinand de Soto découvrit l'embouchure du Mississipi vers 1541. En 1672, les Français du Canada apprirent des indigènes qu'au voisinage des grands lacs étaient les sources d'un fleuve qui coulait vers le S., à travers de superbes forêts. Jolliet et Marquette, partis de Québec en 1673, le descendirent jusqu'au confluent de l'Arkansas; un peu plus tard, La Salle le parcourut presque tout entier, et imposa au pays qu'il avait visité la dénomination de Louisiane. Les Français ont long-temps donné au Mississipi le nom de St.-Louis.

MISSISSIPI ou MISSISSIPPI, un des états du Sud, dans la confédération des États-Unis, de 30° 10′ à 35° de lat. N. et de 90° 30′ à 93° 50′ de long. O. Borné au N. par l'état de Tennessee, vers lequel le 35e. parallèle marque entièrement sa limite; à l'E., par l'état d'Alabama, dont la frontière suit en grande partie le méridien de 90° 32′; au S., par le golfe du Mexique, et par l'état de Louisiane, dont le Pearl-river le sépare en partie dans cette direction; à l'O., par le même état et le territoire d'Arkansas, avec lesquels il a pour limite le Mississipi. Sa longueur, du N. au S., est de 122 l., sa largeur, de l'E. à l'O., de 54 l., et sa superficie de 5,920 l.

Le golfe du Mexique y forme plusieurs enfoncemens, entre autres le lac Borgne, qui produit la baie St.-Louis. Le Mississipi y reçoit l'Yazoo, le Big-Black-river et l'Homochitto. Le Pearl-river et la Pascagoula serpentent dans la partie méridionale avec leurs nombreux tributaires, et débouchent dans le golfe du Mexique, où sont les îles Ship et Horn, basses et sablonneuses.

Les côtes sont généralement formées

de-sable, marécageuses et sujettes à des inondations. A 36 l. du golfe, le pays devient plus élevé, le sol plus riche, et toute la contrée au N. de 31° est généralement très-fertile. Le climat est plus doux et plus agréable qu'on ne pourrait l'attendre sous une latitude aussi voisine de l'équateur; l'hiver ne s'y fait presque point sentir, et les chaleurs de l'été sont tempérées par les brises qui s'élèvent du golfe du Mexique et la fraîcheur que répand le Mississipi. Les rives de ce fleuve sont quelquefois malsaines pendant l'été; l'automne amène, dans certaines localités des côtes, des fièvres bilieuses dont on se garantit en habitant les parties les plus élevées. Le coton, le maïs, la canne à sucre, le tabac et l'indigo réussissent très-bien; les patates douces, les légumes et les fruits d'Europe sont généralement cultivés avec succès. On voit dans le pays des Chactas et des Chickasas, vers le N. de l'état, de vastes et magnifiques prairies et d'excellens pâturages. Le pin se trouve dans presque toutes les vallées, où croissent avec profusion le cotonnier, le chêne, le laurier, le magnolia, le noyer noir et le cyprès. Les forêts sont peuplées d'ours, de loups, de couguars et de chats sauvages; les caïmans abondent dans les rivières de la partie méridionale. Les bêtes à cornes sont si nombreuses qu'un seul propriétaire en possède souvent de 500 à 1,000 têtes; l'agriculture offrant de grands avantages, l'industrie manufacturière est encore peu avancée. Il y a des tanneries et des fabriques d'ustensiles en fer-blanc, de toiles de lin, d'étoffes de laine, et surtout de cotonnades : en 1810, ce dernier article occupa 1,330 métiers, et est entré pour 1,284,270 fr. dans la valeur des produits des manufactures, qui fut de 2,095,365 fr.; mais il faut remarquer qu'alors le Mississipi comprenait l'Alabama. Quoique favorisé par de grandes rivières navigables, le commerce n'a pas toute l'extension dont il est susceptible. Natchez est la seule place considérable; les exportations, en 1817, ont été de 219,435 fr.

La constitution, adoptée en 1817, diffère peu de celle des autres états : le pouvoir législatif est exercé par un sénat et une chambre de représentans; un gouverneur et un sous-gouverneur, élus pour deux ans par le peuple, sont revêtus du pouvoir exécutif. Le pouvoir judiciaire est entre les mains d'une cour suprême. Tout citoyen des États-Unis, âgé de 21 ans, jouit du droit de vote, pourvu qu'il ait résidé dans l'état l'année qui précède l'élection, ou qu'il ait fait partie de la milice ou payé l'impôt.

Cet état, dont Jackson est le chef-lieu, se divise en 21 comtés : Adams, Amite, Claiborne, Copia, Covington, Franklin, Greene, Hancock, Hindes, Jackson, Jefferson, Lawrence, Marion, Monroe, Perry, Pike, Simpson, Warren, Wayne, Wilkinson et Yazoo. La pop. était, en 1816, de 45,929 hab., et, en 1820, de 75,448, dont 42,176 blancs et 33,272 hommes de couleur, parmi lesquels 32,814 esclaves.

Le premier Européen qui ait visité ce pays paraît être l'Espagnol Ferdinand de Soto; la relation de ses voyages ne renferme que des récits merveilleux. Ce ne fut qu'après la descente du Mississipi, en 1683, par La Salle, que cette partie commença à être mieux connue. Tout le territoire de la rive droite du Mississipi, et entre sa rive gauche, le golfe du Mexique et les monts Alleghany, fut réclamé par la France et prit le nom de Louisiane. En 1716, les Français fondèrent une colonie dans le pays des Natchez, et y construisirent le fort Rosalie : ces Indiens les accueillirent avec bonté; mais la cruauté des colons les provoqua à des représailles qui amenèrent leur massacre. Du petit nombre de ceux qui échappèrent, les uns gagnèrent le pays des Chickasas et des Creeks, au milieu desquels leur langage s'est conservé; les autres furent vendus comme esclaves et envoyés à St.-Domingue. Les Français, par le traité de 1763, cédèrent à l'Angleterre toutes leurs possessions à l'E. du Mississipi. Par le traité de 1783, la Grande-Bretagne abandonna aux États-Unis la région au N. du 31e. parallèle, en même temps qu'elle cédait les Florides à l'Espagne, sans déterminer leurs limites; cette dernière puissance posséda quelques années Natchez et d'autres postes au N. du 31e. parallèle,

qu'elle considérait comme faisant partie des Florides; en 1798, elle les abandonna à l'Union. En 1800, le pays renfermé entre le Mississipi et la frontière occid. de la Géorgie, fut érigé en gouvernement territorial, sous le nom de Mississipi. En 1801, les Chactas vendirent aux États-Unis une grande portion de leur territoire; cette cession fut suivie de plusieurs autres moins importantes. En 1817, la partie occidentale du territoire forma l'état de Mississipi, et la partie orientale, le territoire d'Alabama.

MISSIVRI, MESAMBRIA ou MESEMBRIA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistrie; chef-lieu de distr.; à 6 l. 1/2 N. E. de Bourgas et à 46 l. N. O. de Constantinople, sur la mer Noire. Lat. N. 42° 39′ 15″. Long. E. 25° 24′ 5″. Résidence d'un évêque grec. Elle est sur une presqu'île dont le rivage est rocailleux. Au S. O. est une anse de 400 toises de profondeur qui renfermait, dit-on, toute la flotte de l'empire byzantin. Les habitans, peu nombreux, s'occupent du petit cabotage et de la pêche.

MISSOLONGHI, ville de Grèce, en Livadie, à 7 l. S. S. O. de Vrachori et à 8 l. O. de Lépante; sur une baie de la mer Ionienne. C'était une place de guerre bien fortifiée, défendue par une citadelle et par plusieurs forts, situés à quelque distance du corps de la place. Les Grecs s'en étaient emparés dès les premières années de la guerre de leur indépendance, en avaient bien restauré les fortifications, et y avaient établi le siége de leur nouveau gouvernement; une armée turco-égyptienne l'assiégea le 10 avril 1825. Réduits enfin à la famine, les assiégés se virent contraints d'abandonner la place, le 26 mars 1826, après avoir fait mordre la poussière à 5,000 Arabes disciplinés à l'européenne, et à 8,000 Turcs et Albanais; la garnison, sous les ordres de Notis-Botzaris, accompagnée d'une partie des habitans, se fit jour l'épée à la main à travers l'armée ennemie. Un détachement de 50 hommes s'ensevelit sous les décombres de la place.

MISSON, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Sisteron. 1,200 hab.

MISSON, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Dax, cant. et à 1 l. S. E. de Pouillon. 1,140 hab.

MISSOUDA, bourg d'Abyssinie, roy. de Tigrè, dans l'Avergale; vers le Tacazzé.

MISSOURI, rivière des États-Unis, formée sur le versant oriental des monts Rocheux, dans la partie occidentale du territoire de son nom, par la réunion du Jefferson, du Madison et du Gallatin, vers 45° 10′ de lat. N. et 112° de long. O. Après avoir parcouru le vaste territoire de Missouri, en coulant d'abord au N., puis à l'E., ensuite au S. S. E., sur une grande étendue, elle traverse de l'O. à l'E. l'état de son nom, et se joint au Mississipi, par la droite, à 5 l. au-dessus de St.-Louis, sous 38° 52′ de lat. N. et 92° 20′ de long. O. Depuis ce confluent jusqu'au point où le Jefferson, la plus occidentale des 3 branches qui forment cette rivière, cesse d'être navigable, Lewis et Clark ont compté un peu plus de 1,100 l.; au-dessous du même confluent, le Mississipi parcourt jusqu'à son embouchure environ 500 l.: ainsi, des monts Rocheux au golfe du Mexique, s'étend un immense cours d'eau dont le développement est de plus de 1,600 l. Le Missouri reçoit une quantité innombrable d'affluens: les plus considérables sont, à droite, le Yellowstone, le Petit-Missouri, la Chayenne, le White-river, la Rapide ou rivière Qui court, la Plate, la Kansas et l'Osage; à gauche, la Maria, le Milk-river, le White-Earth-river, le Yankton ou Jacques, le Sioux et la Grande-Rivière. Son bassin, circonscrit à l'O. et au S. O. par les monts Rocheux, au S. par des hauteurs peu remarquables, au S. E. par les monts Ozark, au N. E. par le coteau de la Prairie, et au N. par des hauteurs encore inexplorées, a 500 l. du N. O. au S. E., et environ 200 l. dans sa plus grande largeur. Cette rivière forme de nombreuses sinuosités, dont la plus remarquable, nommée le Grand-Détour, est vers 43° 35′ de lat. N. Elle est très rapide, et atteint dans différentes parties une grande largeur: elle a environ 1/4 de l. vers son confluent avec le Mississipi. Ses eaux sont jaunâtres et

seuses. Des troncs d'arbres embarrassent son lit sur divers points; néanmoins la navigation ne trouve aucun obstacle insurmontable jusqu'à 111° 20' de long., où de grandes cataractes l'interrompent entièrement : ces cataractes présentent, sur une étendue de 7 l., une descente totale de 336 pieds; la plus haute a 82 pieds, et offre le spectacle le plus majestueux. A 35 l. au-dessous, il y a, sur les bords de la rivière, des masses perpendiculaires de rochers, de 200 à 300 pieds de hauteur, et de l'aspect le plus pittoresque. Au-dessus des cataractes, la navigation est presque partout gênée par des rochers et des rapides. L'endroit où le Missouri abandonne les monts Rocheux, et que Lewis et Clark ont appelé Portes des monts Rocheux (*Gates of the Rocky mountains*), est au nombre des sites les plus imposans du Nouveau-Monde : sur une étendue d'environ 2 l., des murailles de rochers s'y élèvent verticalement à 1,200 pieds au-dessus de l'eau, et resserrent le lit de la rivière à tel point, qu'il n'a que 150 mètres de large.

Les rives de ce cours d'eau sont généralement fertiles : des prairies magnifiques s'y rencontrent de toutes parts. Le calcaire y domine; l'argile, le sel et le salpêtre s'y montrent assez abondamment; il y a des carrières de marbre et de la houille. Les blancs ont formé, vers la partie inférieure, de nombreux établissemens : on y remarque les villes de Franklin, Jefferson et St.-Charles; on trouve vers la partie moyenne le poste militaire de Council-Bluff et le fort Mandan. Du reste, cette partie n'offre que des habitations de peuplades sauvages, telles que les Minetares, les Awahawas, les Mandans, les Sioux, les Panis, les Missouris et quelques autres; des troupeaux de bisons, d'élans et de cerfs y fréquentent les savanes; on y voit aussi un grand nombre d'ours bruns et blancs très-féroces.

Le P. Marquette, qui, selon Charlevoix, découvrit le premier cette rivière, lui donna le nom de Pekitanoui.

MISSOURI (PETIT), rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa source vers 45° de lat. N. et 106° de long. O., coule au N. N. E., et se jette dans le Missouri, par la rive droite, à environ 30 l. E. du confluent du Yellowstone, après un cours de 80 l.

MISSOURI, un des états de l'Ouest, dans la confédération des États-Unis, entre 36° et 40° 30' de lat. N. et entre 91° 10' et 96° 50' de long. O. : borné au N. et à l'O., par le territoire de Missouri, vers lequel il a pour limite, dans la première direction, la Moingona et le parallèle de 40° 30', et, dans la seconde, le méridien de 96° 50'; à l'E., par les états d'Illinois, de Kentucky et de Tennessee, dont le Mississipi le sépare; au S., par le territoire d'Arkansas, avec lequel sa limite est marquée par le St.-Francis et les parallèles de 36° et de 36° 30'. Il a 145 l. de longueur, du N. O. au S. E., 110 l. dans sa moyenne largeur, et 8,150 l. c.

Les monts Ozark, peu élevés, couvrent la partie méridionale; le N. est tantôt plat, tantôt ondulé. Le Missouri entre dans ce pays à l'O., immédiatement après avoir reçu la Kansas, et, le traversant dans sa moyenne largeur, s'y grossit de l'Osage et de la Gasconade, à droite, de la Grande-Rivière et du West-Charaton, augmenté de l'East-Charaton, à gauche. C'est, avec la Moingona, le seul cours d'eau considérable qui s'unit au Mississipi dans l'état; mais le Big-Black-river et le St.-Francis, qui coulent dans le S. E., sont aussi tributaires de ce fleuve. Il y a un vaste marais le long du St.-Francis. L'air est pur et salubre: le froid est plus grand que sur les côtes de l'Atlantique sous la même latitude; mais il y pleut et il y neige moins. Les bords du Missouri sont extrêmement riches; ceux des autres rivières sont plus sujets à l'inondation et moins propres à la culture. Les meilleures terres sont au N. du Missouri : les productions agricoles sont principalement le froment, le maïs, le seigle, l'avoine, l'orge, le houblon, le trèfle blanc, différentes plantes potagères et une grande variété de fruits; au S. du Missouri, la stérilité plus générale du sol est compensée par les immenses richesses minérales des montagnes, qui abondent en plomb, fer, charbon de terre, craie rouge, antimoine, zinc, arsenic, ocre, sel, nitre, plâtre, plombagine, porphyre, jaspe, etc. On

y a découvert récemment une mine de cobalt, dont le minerai contient environ 75 pour 100 de métal pur. Les mines de plomb, qui sont parmi les plus riches du globe et couvrent 388 l. c., n'occupaient en 1818 qu'environ 1,100 ouvriers, et n'ont rendu en 1825, que 25,000 quintaux.

Le pouvoir législatif est composé de sénateurs élus pour 4 ans dans chaque district et d'une chambre de députés élus pour 2 ans dans quelques comtés selon la population. Le pouvoir exécutif appartient à un gouverneur; le pouvoir judiciaire est attribué principalement à une cour suprême, à un chancelier, à des cours secondaires, et à un nombre de tribunaux non-déterminé.

Cet état, dont le chef-lieu est Jefferson, mais dont la ville principale est St.-Louis, se divise en 30 comtés : Boone, Callaway, Cap-Girardeau, Chariton ou Charaton, St.-Charles, Clay, Cole, Cooper, La Fayette, St.-François, Franklin, Gasconade, Ste.-Geneviève, Howard, Jackson, Jefferson, Lilliard, Lincoln, St.-Louis, Madison, Marion, Montgomery, New-Madrid, Perry, Pike, Ralls, Ray, Scott, Washington et Wayne. Pop. en 1820 : 66,586 hab., dont 10,222 esclaves; en 1828 : 112,412. Il y a un assez grand nombre de Français et quelques Espagnols. La secte dominante est celle des méthodistes; les baptistes, les catholiques, les presbytériens et les épiscopaliens y sont aussi fort nombreux.

Les Français sont les premiers Européens qui ont connu ce pays, compris dès la fin du XVIIe. siècle dans la région qu'ils appelèrent Louisiane. Après qu'ils eurent cédé cette dernière aux États-Unis, en 1803, ceux-ci formèrent de la partie septentrionale de leur nouvelle acquisition, le territoire de Louisiane, qui prit, en 1811, le nom de territoire de Missouri, et dont une faible portion a constitué l'état actuel de Missouri, admis dans l'union en 1820 et 1821.

MISSOURI, territoire des États-Unis, entre 36° 30′ et 49° de lat. N. et entre 92° 10′ et 116° de long. O.: borné au N., par la Nouvelle-Bretagne; à l'E., par le territoire du Nord-Ouest et l'état d'Illinois, dont le Mississipi le sépare, et par l'état de Missouri; au S., par le territoire d'Arkansas et par le Mexique, vers lequel l'Arkansas forme une grande partie de sa limite; à l'O., par le territoire de Columbia, dont les monts Rocheux le séparent. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 400 l., sa plus grande largeur, du N. au S., d'un peu plus de 300 l., et sa superficie, de 120,000 l.

. Excepté vers l'O., où s'élèvent les monts Rocheux et leurs branches, on ne trouve pas, dans ce territoire, de montagnes proprement dites : dans le N. O., sont les Black-hills (collines noires); le coteau de la Prairie se prolonge dans le N. E. Le sol, généralement sabloneux, tantôt plat, tantôt ondulé, est aride dans une grande étendue, et ailleurs, composé de savanes fertiles ou couvert de forêts. De nombreux tributaires du Mississipi l'arrosent : les plus considérables sont le Missouri, avec ses affluens le Yellowstone, la Rapide, la Plate, la Kansas, l'Osage, le Yankton et le Sioux; le St.-Pierre, la Moingona et l'Arkansas. Leurs vallées sont généralement d'une grande fécondité; mais, en plusieurs endroits, il se mêle à l'alluvion beaucoup de sable, de magnésie et de matières nitreuses et salines, qui rendent le terrain stérile. La température est plus froide que ne pourrait le faire supposer la latitude; le climat est sain, surtout dans les parties occidentales. Les portions les plus riches sont au S. E.: là croît l'oranger des Osages, peu connu dans le reste de l'Amérique, et estimé non-seulement par son fruit, mais aussi par l'extrême élasticité de son bois, propre à faire des arcs; le mûrier blanc vient assez abondamment pour rendre facile la naturalisation du ver à soie. La vigne sauvage est commune; il y a des chênes, des noyers, des frênes, des cèdres rouges, des pins, des peupliers, des sassafras, des magnolias. Les savanes sont la plupart couvertes d'herbes élevées; on y trouve des bisons, qu'on rencontre quelquefois par troupes de 10,000, des chevaux sauvages, des élans, des daims, des couguars, des loups, des ours et l'écureuil wish-ton-wish ou chien des prairies. Les castors et les loutres fréquentent la plupart des rivières. On trouve dans les montagnes la chèvre sau-

vâge ou antilope américaine. Les dindes sauvages, les canes-pétières, les faisans, les perdrix, les cygnes, les oies, les canards, sont assez abondans. Il y a deux espèces de serpens à sonnettes. Les productions minérales sont l'argile, le sel, le salpêtre, le marbre, la houille et le plomb. Il y a des sources minérales très-remarquables au S. O., près du pic de James, dans les monts Rocheux; dans la même partie, on trouve de nombreux débris de roches volcaniques, sans qu'il y ait trace de volcan.

Excepté le poste de Council-Bluff et le fort Mandan, sur le Missouri, tout ce territoire est encore occupé par des Indiens sauvages, au nombre d'environ 200,000, presque toujours en guerre les uns avec les autres: les principales tribus sont les Chipeouays, les Sioux, les Minetares, les Mandans, les Panis, les Chiens, les Nemausins, les Keeheetsas, les Serpens, les Pieds-Noirs, les Staetans, les Catakas, les Kanenavish, les Castahanes, les Kiaways, les Wetapahatos, les Ottos, les Missouris, les Renards, les Ayouas, les Kansas et les Osages.

Cette division répond à la partie septentrionale de l'ancienne Louisiane. Elle n'est qu'une portion du territoire de Missouri qu'on avait formé en 1812, et sur lequel on a pris le territoire d'Arkansas en 1819 et l'état de Missouri en 1820.

MISSOURIS Indiens des États-Unis, territoire de Missouri; particulièrement sur les bords de la Plate, où ils sont unis aux Ottos.

MISTAKEN, cap vers l'extrémité S. E. de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon; près et à l'O. S. O. du cap Race. Lat. N. 46° 40'. Long. O. 55° 14'. Les navigateurs l'ont souvent pris pour le cap Race.

MISTASSIN, lac du Labrador. *Voy.* MISTISSINNY.

MISTÉ, volcan des Andes, dans le Pérou, intendance et à 3 l. N. E. d'Arequipa. En 1794, M. Haenk l'a trouvé de 3,180 toises au-dessus du niveau de la mer; M. Samuel Curson, qui y fit une ascension à la fin d'octobre 1811, donne 3,721 toises à son pic le plus élevé. Le cratère est immense : l'ouverture a 1,800 pieds, du N. O. au S. E., et 900 pieds de largeur; sur le côté occid. du cratère s'élèvent des rochers de 300 à 450 pieds, d'une teinte rouge. Les fortes rafales qui entrent par le S. O. et traversent le cratère avec un grand bruit, ont fait croire à l'existence de feux souterrains, et les colonnes de sable qu'elles élèvent ont fait penser qu'il y avait des éruptions de fumée. Les vestiges d'éruptions n'existent qu'à environ 3,000 toises, ou bien ensevelies au pied de la montagne, tandis que le cratère et la déclivité méridionale sont chargés de sable. On trouve au N. E. une masse de glace et du soufre, et, dans les autres parties du penchant de la montagne, des porphyres brûlés rouges, verdâtres, et du porphyre noir mêlé avec du feldspath et du quartz très-brûlé.

MISTECA, pays du Mexique. *Voy.* MIXTECA.

MISTEK, bourg de Moravie, cercle de Prerau; à 1/3 de l. S. de Fridek et à 10 l. E. N. E. de Weisskirchen, sur la rive gauche de l'Ostrawitza. Il y a une manufacture de gros draps. 2,420 hab.

MISTELBACH, ville de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 6 l. 3/4 N.E. de Korneubourg et à 3 l. 1/4 O. de Zistersdorf, sur la Zaya. 2,610 hab. Il y a une mine de fer.

MISTERBIANCO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de Catane; chef-lieu de canton. Elle a des eaux thermales. 3,000 hab.

MISTERHAUT, paroisse de Suède, préfecture et à 20 l. N. de Calmar. Il y a une mine de cuivre. 2,420 hab.

MISTERIOSA, île du golfe de Honduras, à 60 l. E. de Yucatan. Lat. N. 18° 35'. Long. O. 88°. Elle est environnée d'un vaste banc de sable.

MISTISSINNY ou **MISTASSIN**, lac de la partie mérid. du Labrador, vers les limites sept. du Bas-Canada; à 75 l. N. O. de l'estuaire du St.-Laurent et à 90 l. E. S. E. de la baie de James, extrémité mérid. de la mer d'Hudson. Il a environ 25 l., du N. E. au S. O., sur 10 l. dans sa plus grande largeur. Plusieurs longues presqu'îles s'avancent jusque vers le milieu, et en rendent la forme très-irrégulière. Le Rupert sort de la partie occidentale et le fait com-

muniquer à la baie de James. Les Mistissinnys en habitent les bords.

MISTISSINNYS, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, vers les limites du Labrador et du Bas-Canada, près du lac Mistissinny.

MISTRA ou MISITRA, ville de Grèce, en Morée, à 10 l. S. S. E. de Tripolitza et à 33 l. S. O. d'Athènes; dans une belle position; sur une colline du Taygète, près d'un ruisseau tributaire de l'Iri. Résidence d'un évêque grec. Elle domine une plaine couverte de mûriers et d'oliviers, et est elle-même dominée par un château-fort en mauvais état. Elle est à 1 l. O. des ruines de Sparte, qui ont en partie servi à sa construction. Cette ville est entourée de murs, et a 4 faubourgs, dont un est occupé par des Juifs. En 1770, elle a beaucoup souffert de la part des Russes. Les derniers ravages des Égyptiens en Morée lui ont encore été funestes; il y avait, avant leur arrivée, des églises grecques et arméniennes, 1 collége grec, 1 synagogue et plusieurs établissemens de charité; l'industrie consistait dans l'éducation des vers à soie et la fabrication de quelques étoffes de soie, et elle avait environ 6,000 hab. D'après la nouvelle division de la Grèce, elle est chef-lieu du dép. de Laconie.

MISTRETTA, Amastra ou Mytistratus, ville de Sicile, prov. et à 27 l. O. S. O. de Messine, et à 7 l. 1/2 S. E. de Cefalù; chef-lieu de distr. et de canton, sur la rive gauche du Regitano. 8,050 hab. Il y a sur son territoire une source de pétrole.

Le district se divise en 5 cantons: Capizzi, Cesarò, S.-Fratello, Mistretta et S.-Stefano.

MISYIMMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami; au S. O. de Yedo. Il y a un temple célèbre, nommé Misyimma-Miasin.

MISZLING, village de Styrie, cercle de Cilly; sur la rivière de même nom. Il y a un haut-fourneau et des fabriques de divers objets en fer. 706 hab.

MISZTOTFALU, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Sathmar, marche et à 2 l. O. de Neustadt.

MI-TAN, distr. de Chine, prov. de Kouei-tcheou. La ville est à 40 l. N. N. E. de celle du dép. de Kouei-yang.

MITAU, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* Courlande.

MITAU ou MITTAU, en lettonien *Jelgava*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Courlande et de distr.; à 9 l. S. O. de Riga et à 120 l. S. O. de St.-Pétersbourg, dans un pays plat et marécageux, sur la rive gauche de l'Aa. Lat. N. 56° 39′ 6″. Long. E. 21° 23′ 15″. Siége d'une cour supérieure de justice et d'un consistoire. Elle est grande, mais renferme beaucoup de jardins. Les anciens remparts ont été détruits; quelques rues sont larges, droites et régulières: toutes ne sont pas encore pavées. La plupart des maisons sont assez mal bâties; cependant les vieux bâtimens disparaissent chaque jour, d'élégantes colonnades servent de promenades à l'entour de la place du Marché. Le vieux château, fondé par le duc Ernest-Jean, et célèbre par le séjour qu'y fit Louis XVIII pendant plusieurs années, a été en partie restauré et sert de résidence aux chefs du gouvernement. Il y a 7 églises, dont 1 catholique et 4 protestantes, 1 hôpital, 1 hospice d'orphelins, 1 hospice d'aliénés, 1 maison de charité, 1 maison de correction, 1 société de littérature et des arts, 1 gymnase académique, avec 1 bibliothèque de 14,000 vol., 1 cabinet de physique avec 1 observatoire, et 1 banque dépendante de celle de St.-Pétersbourg. Fabriques de toile, de bas et de savon; tanneries. Foire qui dure un mois. Environ 12,000 hab., Russes, Allemands, Lettoniens et Juifs.

Cette ville, ancienne capitale des ducs de Courlande, fut prise en 1701 par les Suédois, et reprise par les Russes en 1706.

MITCHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Wallington; à 3 l. S. S. O. de Londres. 4,4[illegible] hab.

MITCHELDEVER, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Southampton. 1,589 hab.

MITCHELL-DEAN ou GREAT-DEAN, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. [illegible] de Gloucester, et à 2 l. S. E. de Ross, hundred de St.-Briavels. Elle ne se co

pose que de 3 rues et d'une place de marché. Fabriques de draps et d'épingles, autrefois plus considérables. Foires, le lundi de Pâques et le 10 octobre. 556 hab.

MI-TCHI, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 100 l. N. N. E. de celle du dép. de Si'an, sur la rive gauche du Vou-tin-ho.

MITERIO (S.), bourg de Sicile, prov., distr. et à 9 l. N. N. O. de Syracuse, et à 4 l. 1/4 N. O. d'Agosta; près d'un petit lac.

MITFORD, hundred d'Angleterre, au centre du comté de Norfolk. 10,158 hab.

MIT-GAMAR, ville de la Basse-Égypte, prov. et à 9 l. S. S. O. de Mansoûrah, et à 16 l. N. du Caire; sur la rive droite de la principale branche orient. du Nil, presqu'en face de Zefti. Elle est mal bâtie et renferme 1 église cophte et 6 mosquées.

MI-THHANG, ville de Corée, prov. de Kin-chan; à 80 l. S. E. de Han-yang.

MI-THO, ville de l'empire d'An-nam, dans le Dong-naï; sur la rive gauche de la principale branche orientale de l'Iraouaddy, à 10 l. de son embouchure dans la mer de Chine, et à 15 l. S. O. de Saigon.

MITIAKINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques-du-Don, distr. du Donetz; à 34 l. N. de Tcherkask, sur la rive gauche du Donetz.

MITIARO ou MITIERO, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial; par 19° 55′ de lat. S. et 160° 14′ de long. O. Elle a environ 1 l. 1/2, du N. au S.; elle est basse, boisée vers le centre et peu fertile. 100 hab. Elle a été découverte en juin 1823 par le capitaine Dibbs; M. Williams, missionnaire qui l'accompagnait, a converti le chef, et en peu de temps les idoles y ont été renversées et des églises y ont été bâties.

MITIJAH, plaine de Barbarie. *Voy.* METIJAH.

MITIMOROU, ville du Zanguebar, roy. de Quiloa, à l'E. S. E. de Mongallo; par 10° 15′ de lat. S., sur l'océan Indien.

MITIOUCHEV, cap sur la côte occid. de la Nouvelle-Zemble, au N. N. O. de l'entrée du bras de mer de Matochkin; par 73° 45′ de lat. N.

MITKOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. E. de Tchernigov, distr. de Novo-Zibcov; à 11 l. S. O. de Starodoub.

MITLA, village du Mexique, état et à 10 l. E. S. E. d'Oaxaca. Il se nommait *Miguitlan*, qui signifie lieu de désolation: son site est effectivement lugubre et sauvage; c'était le lieu de sépulture des monarques Tzapotèques. On y voit les ruines d'un grand édifice couvert d'ornemens remarquables, dans lequel résidait le grand-prêtre qui veillait aux sacrifices expiatoires: ces ruines portent encore le nom de palais de Mitla; au-dessous sont des excavations qu'on nomme *Leoba* ou *Luiva* (sépulture). 150 familles d'Indiens.

MIT-RAHINÉH, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 4 l. S. de Gizéh, et à 11 l. 1/4 N. N. E. d'Atfiéh; au milieu d'un bois de dattiers, près des pyramides de Saqqârah et de l'emplacement de l'ancienne *Memphis*.

MITRE (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. 1/4 O. S. O. d'Aix, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Istres; sur un plateau qui domine les collines environnantes et offre une perspective très-étendue sur la Méditerranée et jusqu'aux Pyrénées. Il est entouré de murs très-solides, et renferme une fontaine abondante. 1,040 hab.

MITRE, île du Grand-Océan équinoxial, par 11° 50′ de lat. S. et 168° 25′ de long. E. Elle a 2 promontoires remarquables, dont l'un a la forme d'une mitre et l'autre celle d'un clocher. Le capitaine Edwards, qui la découvrit en 1791, la trouva déserte.

MITROWITZ, en hongrais *Mitrovicz*, bourg de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire; à 8 l. S. S. O. de Peterwardein et à 15 l. O. N. O. de Belgrade, près de la rive gauche de la Save. Lat. N. 44° 58′ 58″. Long. E. 17° 17′ 38″. Résidence de l'état-major du régiment de Peterwardein. Il y a 1 église catholique et 3 églises grecques. Entrepôt d'un grand commerce de peaux et de bestiaux venant de la Servie et de la Bosnie. 4,000 hab., la plupart Grecs.

Les Turcs cédèrent cette place à l'Autriche, en 1699.

MITRY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 O.

de Meaux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Claye; près du canal de l'Ourcq. Il y a plusieurs belles maisons de campagne, un hospice et le vieux château de Bois-le-Vicomte, entouré de fossés, qui a appartenu au cardinal de Richelieu. 1 foire. Commerce de grains. 1,400 hab.

MITSOUKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo.

MITSOU-SIMA-NADA, détroit qui sépare l'île Sikokf de celle de Nifon, au Japon. Il a environ 5 l. dans sa moindre largeur, et est parsemé d'un grand nombre d'îles.

MITSPAUDS, groupe de 4 îles de la mer de la Sonde, près de l'île de Madura, vers la baie de Sumanap. Ce sont: Djila-Djouting, Djila-Radjah, Djila-Eyang et Djila-Poutran. Elles sont bien boisées. Environ 6,600 hab.

MITTAU, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Mitau.

MITTEL-GEBIRGE, chaîne de montagnes de Bohême, cercles de Saatz et de Leitmeritz. Elle se détache de l'Erzgebirge, au S., entre les sources de la Biela et du Wild-Saubach, court d'abord au S. E., entre ces deux rivières, puis au N. E., entre la première, l'Eger et l'Elbe, et va se terminer vers le confluent de ce fleuve et de la Biela, près d'Aussig. Son étendue est d'environ 15 l.

MITTELMARK, ancien pays d'Allemagne. *Voy.* Marche (Moyenne).

MITTEL-ROTH, hameau de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3/4 de l. O. S. O. de Gaildorf, et à 6 l. 1/2 O. d'Ellwangen. Il y a une mine de vitriol.

MITTELSCHEUERN, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Pfaffenhofen. Il y a une manufacture d'armes, de faux, de pelles et de faucilles.

MITTELSCHMIEDEBERG, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein-et-Annaberg. Il y a un martinet à fer et une tréfilerie.

MITTELWALDE ou **MEDZIBOR**, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/4 N. E. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/3 N. de Wartenberg. Elle a 5 églises, 1 hôpital, des fabriques de draps et de toiles de lin, des moulins à foulon et des blanchisseries. 1,460 hab. On récolte du vin dans les environs.

MITTENWALD, bourg de Bavière. *Voy.* Mittewald.

MITTENWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Potsdam, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Berlin, cercle de Teltow-Storkow; sur la Volle. Elle est murée, et renferme 2 églises et 1 hôpital. 1,280 hab.

MITTERBURG, ville d'Illyrie. *Voy.* Pisino.

MITTERDORF, village d'Illyrie, gouv. et à 5 l. S. de Laybach, cercle et à 9 l. 1/2 O. S. O. de Neustädtl; au pied de la montagne de Trannagora. Il y a une mine de houille.

MITTERFELS, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 4 l. N. E. de Straubing et à 16 l. N. O. de Passau.

MITTERSILL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 9 l. S. S. O. de Salzbourg; sur la rive droite de la Salza. Il y a 2 églises et des eaux minérales. 2,136 hab.

MITTERTEICH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Waldsassen, et à 11 l. E. de Bayreuth. Il y a des manufactures de drap et de toiles de lin, et des tanneries. 1,226 hab.

MITTEWALD, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, à 19 l. S. S. O. de Munich, présidial et à 3 l. 1/2 S. E. de Werdenfels; sur la rive gauche de l'Isar. On y fabrique beaucoup de bourses en filoselle, de violons, d'archets et de luths qu'on envoie jusqu'en Angleterre et en Russie. 1,586 hab. C'est peut-être l'ancienne *Inutrium*.

MITTIERO, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Mitiaro.

MITTIMI, oasis de Nigritie, dans le N. du Bournou, chez les Tibbous de Traïta; au N. O. du lac Tchâd, sur la route de Mourzouk à Kouka, à 4 l. N. de Lari. Il y a plus de 50 puits, dans un enfoncement couvert de groupes de tallohs et d'autres arbres de la famille des mimoses.

MITTLÖDI, village de Suisse, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Glaris, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Linth.

MITTON, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff et Ewcross; à 1 l. S. O. de Clitheroe et à 8 l. 1/2 O. N. O. d'Halifax. 5,025 hab.

MITTWEYDA, ville du roy. de Saxe, cercle et à 13 l. S. E. de Leipsick, baill. et à 3 l. 1/2 S. E. de Rochlitz; sur la rive gauche de la Zschopa. Elle a des filatures de coton et de lin et des fabriques de tissus de coton, de bas et de chapeaux. 3,770 hab. Il y a aux environs du bois bitumineux.

MITZKADÉH, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi. 250 maisons.

MITZKÉ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi; près de la côte occid. de la baie de Totomina. 500 maisons.

MITZOUBO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima.

MITZUZ, ville du Japon. *Voy.* MIDSOUTZ.

MIXCO (VIEJO), ville ruinée du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chimaltenango; dans la vallée de Xilotepec. Elle a été capitale du royaume des Kachiquèles. Dans le voisinage, est la grotte de Mixco avec de superbes stalactites.

MIXCO ou S.-DOMINGO-MIXCO, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec; dans la vallée de Mixco, au pied d'une montagne. Il y a une source vitriolique, qu'on dit propre à la guérison de diverses maladies.

MIXNITZ, village de Styrie, cercle et à 2 l. S. S. E. de Bruck, et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Grätz; sur la rive gauche de la Mühr. Il y a un martinet et une caverne remarquable.

MIXTAT ou MIXSTADT, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 27 l. 1/2 S. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Schildberg. 960 hab.

MIXTECA, pays montagneux du Mexique, dans le N. O. de l'état d'Oaxaca. Les Indiens qui l'habitent sont actifs et laborieux.

MIY, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo.

MIYA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari; à l'embouchure d'une rivière dans la baie d'Ovari. Elle est environnée d'un fossé, et a un palais, un beau temple de Sinto et un petit port. 2,000 maisons.

MIYAKI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

MIYAKO, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen.

MIYAKO, ville du Japon. *Voy.* MÉACO.

MIYARISIMA, île du Japon, dans le Grand-Océan boréal: dépendante de la prov. d'Idsou, dans l'île de Nifon; au S. S. E. de l'île Nokisima. Les habitans s'occupent principalement de la pêche.

MIYASAKI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga.

MIYAVARA, ville du Japon, chef-lieu de distr. de la prov. d'Avasi; dans la partie mérid. de l'île de ce nom, dépendante de Nifon.

MIYAVARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo, chef-lieu de distr.; sur le golfe de Simabara.

MIYAVARA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo, chef-lieu de district.

MIYE, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé.

MIYOURI-YESIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami.

MI-YUN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 14 l. N. E. de Peking, sur le Pay-ho. Lat. N. 40° 23′ 30″. Long. E. 114° 31′ 46″.

MIZANTLA, village du Mexique, état et à 25 l. N. O. de La Veracruz; près du golfe du Mexique. 230 familles de blancs, métis et mulâtres, et 260 d'Indiens; ceux-ci recueillent de la belle vanille dans les forêts voisines de Quilate.

MIZÂR, rivière du Turkestan chinois, qui prend naissance au mont Tcheragh-Saldi, coule au N. N. O., et se joint au Yarkand, par la rive droite, à 13 l. S. de la ville de ce nom, près de Karghalik, qui donne ordinairement son nom à la partie inférieure. Elle baigne dans sa partie supérieure le village de Mizâr. Son cours est d'environ 50 l.

MIZEN-HEAD, cap d'Irlande, prov. de Munster, à l'extrémité S. O. du comté de Cork; à 5 l. O. N. O. du cap Clear, par 51° 24′ de lat. N. et 12° 2′ de long. O.

MIZIAKOV, bourg de Russ- Europe, gouv. de Podolie, dis-

l. N. de Vinnitza, et à 4 l. N. E. de Litin; sur la rive droite du Boug.

MIZOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. E. de Doubno, et à 5 l. 1/2 O. d'Ostrog.

MIZQUE, ville du Haut-Pérou, dép. de Cochabamba; à 14 l. S. E. d'Oropesa et à 20 l. N. de Chuquisaca, sur la rive gauche du Guapey. Elle a été grande, opulente, et chef-lieu d'une province. On n'y retrouve que quelques restes de son ancienne splendeur; les fièvres ont beaucoup contribué à sa décadence.

MIZUN, village de Gallicie, cercle et à 8 l. S. de Stry, et à 12 l. O. de Stanislawow; sur la rive gauche de la Mizunia. Il y a des mines de fer.

MLADA-BOLESLAW, ville de Bohême. *Voy.* IUNG-BUNZLAU.

MLAVA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria. Elle prend sa source au mont Haiduchki, coule au N. N. O., et se jette dans le Danube, par la rive droite, à Kullich, à 5 l. E. N. E. de Semendria, après un cours d'environ 20 l.

MLAWA, ville de Pologne, woiwodie et à 17 l. N. E. de Plock, et à 15 l. N. O. de Pultusk; chef-lieu d'obwodie. Elle a 2 églises et 1 couvent. Il s'y tient des foires. 950 hab.

L'obwodie contient 33,372 hab., dont 3,164 Juifs; aucun de ceux-ci ne demeure dans la ville.

MLAZOWITZ, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; à 4 l. N. de Neu-Bidschow et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Gitschin. 400 hab.

MLOUINOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. 1/4 N. O. de Doubno, et à 8 l. S. E. de Loutzk; sur la rive droite de l'Ikva.

MNAKEB, bourg d'Arabie, dans l'Yémen; à 5 l. O. de Sana.

MNICHOWICE, bourg de Bohême. *Voy.* MICHOWITZ.

MNISSEK, bourg de Bohême. *Voy.* MISCHEK.

MNISZOW, village de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 11 l. 1/2 N. de Radom, et à 10 l. 1/2 S. de Varsovie; au confluent de la Pilica et de la Vistule. Il y a un palais avec un beau jardin.

MNITOMTYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* LIEBEMÜHL.

MO, paroisse de Suède, préfecture de Gefleborg, hærad d'Helsingeland-Méridional; à 2 l. 1/2 N. O. de Sœderhamn et à 18 l. N. de Gefle. Il y a une fabrique où l'on travaille le lin et le coton, et une papeterie.

MO, hærad de Suède, dans la préfecture d'Iœnkœping.

MOA (CAYO DE), île de l'archipel des Antilles, près de la côte sept. de Cuba, par 20° 42' de lat. N. et [illegible] 8' de long. O. Elle a 1/2 de long. Le sol est en partie sablonneux et en partie marécageux. Sur la côte mérid. est un port, dont la profondeur varie de [illegible] brasse à 4 brasses.

MOA, île de l'archipel de la Sonde, entre les îles de Leti, au S. O., et de Lackar, au N. E. Lat. S. 8° 15'. Long. E. 125° 45'. Elle a environ 12 l. de long; de l'E. à l'O., sur 6 l. de large.

MOASI, rivière de l'île de Sumatra. *Voy.* MOËSIE.

MOBBA, roy. d'Afrique. *Voy.* BERGOU.

MOBBERLEY, paroisse d'Angleterre comté et à 9 l. E. N. E. de Chester, et à 1 l. E. de Knutsford; hundred de Bucklow; sur le Birkin. 1,198 hab.

MOBILE, baie du golfe du Mexique, sur la côte mérid. des États-Unis, état d'Alabama; à l'embouchure de la Mobile, du Middle-river et de la Tensâ. L'entrée la plus mérid., entre l'île Dauphin et le fort Bowyer, se trouve par 30° 18' de lat. N. et 90° 14' de long. O. Elle a 14 l. de profondeur, du N. au S., et 5 l. de largeur moyenne. On trouve plusieurs îles dans la partie sept. Les bâtimens de [illegible] tonneaux peuvent y naviguer. On y pêche des huîtres et des poissons excellens.

MOBILE, rivière des États-Unis, état d'Alabama, comté de Mobile. Formée près du fort Stoddart, par la réunion de la Tombekbi et d'un bras de l'Alabama, elle coule au S., et se jette dans la baie Mobile, à la ville de ce nom, après un cours de 10 l. Elle est large, profonde et navigable. Le pays qu'elle arrose est peu fertile et peu peuplé.

MOBILE, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état d'Alabama. 2,672 hab. La ville de son nom en est le chef-lieu.

MOBILE, ville des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu de comté, à 44 l. S. S. O. de Cahâba et à 45 l. E. N. E. de La Nouvelle-Orléans; sur la rive droite de la Mobile, à l'embouchure de cette rivière dans la baie de même nom. Lat. N. 30° 40'. Long. O. 90° 41'. Elle est défendue par le fort Charlotte; les rues en sont droites et larges, et les maisons, presque toutes en bois, sont bien bâties. Elle a 2 églises, dont 1 catholique, et 6 chantiers de construction; les principaux articles d'exportation sont des meubles, de la poix, du goudron, des fourrures, des bestiaux et des grains. 2 bateaux à vapeur vont à St.-Stephens et à La Nouvelle-Orléans. L'entrée du port est difficile pour les navires qui tirent plus de 8 pieds d'eau. 350 maisons.

Cette ville est un des premiers établissemens des Français sur le golfe du Mexique. Les États-Unis en prirent possession en 1813.

MOBOASOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. et à 30 l. N. N. E. de Coranza.

MOBROEH, seigneurie de l'empire Birman, dans le territoire de Cochanpri; gouvernée par un chaboua.

MOCAMBO, rivière de la capitainerie-générale et du gouv. de Mozambique. Elle coule à l'E., entre le pays de Sancul et celui de Monjuncal, et se jette, un peu au S. de Mozambique, dans une baie qui forme un havre spacieux, et où la pêche de la baleine est avantageuse.

MOCANDA, pays de l'intérieur de l'Afrique, à l'O. de la capitainerie-générale de Mozambique; habité par des Maravis.

MOCANGUELAS, tribu d'Afrique. *Voy.* Moganguelas.

MOCARANGUA, empire de Cafrerie. *Voy.* Monomotapa.

MOCCHA, ville d'Arabie. *Voy.* Moka.

MOCENDE, pays de l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* Mocanda.

MOCENDON ou **MUSSELDON**, cap d'Arabie, dans l'Oman; à l'entrée du golfe Persique. Lat. N. 26° 14'. Long. E. 53° 50'. La côte, autour de ce cap, est profondément dentelée et garnie d'îlots et de rochers.

MOCHA, ville d'Arabie. *Voy.* Moka.

MOCHA (LA), ville du Chili. *Voy.* Conception (La Nouvelle).

MOCHA, île du Grand-Océan austral, près du Chili; à 40 l. N. N. O. de Valdivia. Lat. S. 38° 20' 30". Long. O. 76° 21' 55". Elle a de 4 à 5 l. de long, du N. au S., et est belle et fertile. Elle a été bien cultivée et bien peuplée; elle est déserte. Les navires baleiniers des États-Unis et d'Angleterre la visitent souvent.

MOCHA, rivière du Pérou, intendance de Truxillo. Elle descend des Andes, près et au S. O. de Guamachuco, coule à l'O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à 1 l. S. de Truxillo, par 8° 10' de lat. S., après un cours d'environ 20 l.

MOCHA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. de Kargapol. Elle sort du petit lac de son nom, coule au N. O., et se joint à l'Onéga, par la rive droite, à Bogdanovo, après un cours de 18 l. C'est un des plus grands affluens de l'Onéga; elle est navigable et porte à la Dwina du Nord, pour Arkhangel, le bois de mélèze qu'on exploite sur ses bords.

MOCHADY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. N. O. de Telsch; sur la rive droite du Vartau.

MOCHALES, bourg d'Espagne, prov. de Calatayud (Cuenca), à 7 l. N. O. de Molina de Aragon; sur la rive gauche de la Mesa, entre 4 montagnes. Il a des tisseranderies et 2 moulins à foulon. 540 hab.

MOCHAOUA, rivière de Cafrerie. *Voy.* Takoun.

MOCHI, bourg de Nubie, dans le Dongolah; sur la rive gauche du Nil, au N. O. de l'île d'Argo et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Marakah.

MOCHNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 6 l. O. N. O. de Tcherkasi; sur la rive gauche de la Mochna.

MOCHRUM, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. S. S. O. de Wigton. 1,871 hab.

MÖCKERN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Mökern.

MÖCKMÜHL, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Neckarsulm, et à 4 l. N. N. O. d'OEhringen; sur la rive droite de l'Iaxt. 1,251 hab.

MOCKWANPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mokwanpour.

MOCLIN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Grenade, et à 4 l. N. E. de Montefrio; sur la rive droite de la petite rivière de son nom, dans un pays montueux et peu fertile. 2,000 hab.

MOCOA, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Caracas). Elle descend de la sierra de Ymataca, coule au N. E., et se jette dans l'Atlantique, à 18 l. S. E. de la bouche principale de l'Orénoque.

MOCOA, pays de Colombie (Nouvelle-Grenade), au N. E. du dép. de l'Équateur, au S. de celui de Cundinamarca et à l'E. de celui du Cauca. Il y avait une ville de même nom, aujourd'hui détruite.

MOCOANDOS, peuple de la Guinée inférieure, dans le roy. de Benguela; entre le Capororo et le Dongue. Il se divise en deux tribus gouvernées par deux chefs: celle de la côte est plus sauvage que celle des montagnes. Ce peuple, qui a beaucoup de bestiaux, habite des villages et se nourrit de maïs et de légumes. Ses voisins sont, à l'E., les Quilengues, et au S., les Mocorocas.

MOCOBIS, Indiens du Buenos-Ayres, dans la partie orientale de la prov. de Salta.

MOCOMOCO, ville sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, capitale du roy. d'Anak-Sungei; au fond d'une baie, près de la rivière Si-Louggan, à l'embouchure de laquelle se trouve le fort Ste.-Anne; à 45 l. N. O. de Bencoulen, dans une plaine basse, sablonneuse et unie. Elle se compose d'une centaine de maisons; le ressac empêche d'y aborder. Les indigènes apportent au fort Ste.-Anne du poivre, des bois de construction et autres, et de la poudre d'or, qu'ils échangent contre des pièces d'étoffes, du sel, du fer, de l'acier et de l'opium. Les Anglais y avaient un comptoir en 1717.

MOCONGA, rivière de la Guinée inférieure. *Voy.* Cutato.

MOCONTPOUR, *Mocuntpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 2½ l. E. d'Etaouéh, et à 6 l. S. E. de Kanodge, entre l'Esy et le Gange. Une foule de pélerins y vont visiter le tombeau du saint mahométan Syed-Bedia-Addea, appelé vulgairement Chah-Mydar.

MOCOROCAS, peuple sauvage de la Guinée inférieure, dans la partie occid. du roy. de Benguela; au S. des Mocoandos et au N. des Macoanhocas, près de l'Atlantique.

MOCOS, rivière de la Guinée inférieure. *Voy.* Macuzo.

MOCS, village de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 O. de Gran, marche de Parkany; sur la rive droite du Danube. Siége d'une surintendance de la confession helvétique, dont la juridiction s'étend sur le cercle au-delà du Danube.

MOCS, village de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat et à 8 l. O. de Klausenbourg, marche de son nom. Il y a une source minérale.

MOCSONOK, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. 1/2 S. O. de Neutra. C'est la résidence habituelle de l'évêque de Neutra.

MOCTOLL, *Muctull*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 8 l. S. d'Eidghyr, et à 32 l. S. O. d'Hayder-abad.

MOCU, rivière de Colombie, prov. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade). Elle coule à l'E., et se jette dans la Vichada, par la rive gauche, sous 4° 4' de lat. N. et 73° 10' de long. O., après un cours de 40 l.

MOCUANDOS, peuple de la Guinée inférieure. *Voy.* Mocoandos.

MOCULLAH, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. d'Enderta; entre Antalo et Adouéh, près d'une montagne de son nom

MOCUNDRA, village et défilé de l'Hindoustan. *Voy.* Mokondra.

MOCURRA, bourg d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. d'Ouofila; à 1/4 de l. du lac Achangy. Il est peuplé de Gallas musulmans.

MODAGO, pays de Nigritie, à l'O. du Bergou.

MODAIN, village de la Turquie d'A-

sie, pach. et à 8 l. S. E. de Bagdad; à la rive gauche du Tigre, sur l'emplacement de *Ctesiphon*. On y voit les traces des murailles de cette ville qui souffrit beaucoup sous les Romains et sous les Perses, et fut saccagée en 637 par Saïd, lieutenant d'Omar: il reste la façade du palais de Chosroès, qui a 300 pieds de longueur et une salle immense voûtée; le palais pouvait avoir 160 pieds de profondeur.

MODANE, *Modana*, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, chef-lieu de mand.; à 5 l. 1/2 E. S. E. de St.-Jean de Maurienne et à 8 l. 1/2 N. de Briançon; sur la rive gauche de l'Arc, à 560 toises au-dessus de la mer. 1,140 hab.

MODANIA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. MOUDANIA.

MODANTOUS, tribu de Perse, dans le Mazenderan. Elle parle la langue kurde. Environ 4,000 individus.

MODAPILLY ou GONDEGAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 25 l. S. S. O. de Gontour, et à 20 l. S. O. de Nizampatam; à l'embouchure du Gondegam dans le golfe du Bengale.

MODBAN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, distr. de Saron; à 2 l. N. N. E. de Maissy et à 20 l. N. de Patna.

MODBURY, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Ermington; à 2 l. 1/2 N. O. de Kingsbridge et à 4 l. E. de Plymouth. L'église est vaste et belle. Filatures de laine et fabriques de grosses étoffes de laine et de chapeaux. Commerce de laine, beaucoup déchu. Foire, le 23 avril. Il a renoncé au droit d'envoyer des membres au parlement. 1,194 hab.

MODDI, ville de l'Hindoustan. *Voy*. IANDAVIE.

MODDOUPOUR, *Muddoopoor*, une des principales îles Shorgats, dans l'Hindoustan, prov. d'Oryçah, distr. de Kéték. Elle paie aux Anglais un tribut annuel de 5,813 roupies (15,695 fr.)

MODDOUR, *Muddoor*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Patana; à 10 l. E. N. E. de Seringapatam, dans une île de la Chimcha.

MODDY, *Muddee*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar; vers l'extrémité occid de la presqu'île de Goudjérate.

MODÈNE, *Modena*, duché d'Italie, entre 43° 57′ et 44° 57′ de lat. N., et entre 7° 52′ et 9° 3′ de long. E. Borné au N., par le distr. de Guastalla (duché Parme) et par le roy. Lombard-Vénitien, dont il est en partie séparé par le Pô; à l'E., par les États de l'Église, qu'il touche sur deux parties du cours du Panaro; au S. E., par le grand-duché de Toscane et le duché de Lucques; au S. O., par l'enclave toscane de Pietra-Santa, le duché de Massa-Carrara, l'enclave lucquoise de Minucciano et l'enclave toscane de Fivizzano, et à l'O., par le duché de Parme, dont il est en partie séparé par la Lenza. Il a 28 l. de long, du N. N. E. au S. S. O., 15 l. dans sa plus grande largeur, et 260 l. c., en y comprenant les enclaves de Varano et de Vinco, situées au S. O. de la partie principale, entre le duché de Parme et les enclaves toscanes de Fivizzano et de Bagnone.

La partie mérid. est traversée par l'Apennin septentrional, qui envoie des ramifications sur presque tout le duché: au S. E., s'élève le mont Cimone, qui atteint 1,166 toises. A l'exception du distr. de Garfagnana, situé sur le versant mérid. des Apennins, et arrosé par le Serchio, tributaire de la Méditerranée, le duché de Modène appartient au bassin du Pô, et lui envoie ses eaux par la Lenza, le Crostolo, la Secchia et le Panaro; on remarque dans la partie sept. les canaux de Tassone, de Carpi et de Modène. Ce duché est en général fertile et bien cultivé, et, quoique la plus grande partie du territoire soit basse et plate, le climat y est tempéré et sain. Les principales productions sont en blé, riz, maïs, légumes, fruits, vin, huile, chanvre et bois; la récolte de la soie est considérable. Il y a beaucoup d'abeilles, de gros bétail, de porcs et de volaille; le gibier est commun. On trouve du fer, du marbre, de l'albâtre, du plâtre, du soufre, du pétrole et plusieurs sources minérales: celle d'Aquaria est la plus connue et la plus fréquentée; il existe du carbonate de soude dans les salzes ou volcans de terre et de boue, qu'on rencontre en quantité vers le centre du duché, à 4 ou 5 l. de Mo-

dène, et qui sont des dégagemens de gaz hydrogène carboné. 350,000 hab.

Le duché de Modène est possédé par une ligne de la maison d'Autriche. Le gouvernement est absolu; le duc a 1 ministre et 2 secrétaires d'état. Les finances, la police, l'administration de l'intérieur, sont confiées à des autorités particulières; quant à la justice, on a beaucoup conservé des formes établies par les Français dans le roy. d'Italie; mais, à la place de leur code civil, on a substitué celui d'Autriche. Il y a 1 cour d'appel à Modène et des tribunaux de 1re. instance pour les causes civiles et criminelles à Reggio et à Castelnovo de Garfagnana. A la place des juges-de-paix, sont des podestats chargés en même temps de l'administration des districts et des communes.

Ce duché, dont la capitale est Modène, se divise en 3 distr. : Garfagnana, Modène et Reggio; celui de Modène est subdivisé en 17 cantons, et celui de Reggio en 10. Il y a 3 évêchés, suffragans de l'archevêché de Bologne. Les revenus sont d'environ 3,367,000 fr. La force armée est de 2,080 hommes, composant un régiment d'infanterie et un escadron de dragons; mais il n'y a que la moitié de ces troupes en activité de service.

Le pays de Modène, après avoir appartenu aux empereurs, aux papes, aux états de Venise, de Milan et de Mantoue, et aux princes de la maison d'Este qui régnait à Parme, fut érigé en duché, en 1453, en faveur de l'un d'eux, Borso d'Este. En 1797, il fut compris dans la république Cisalpine, puis dans le roy. d'Italie, où il fut presqu'entièrement réparti entre les départemens du Crostolo et du Panaro. En 1814, l'archiduc François d'Este rentra en possession de ce duché, tel qu'il était avant le traité de Campo-Formio.

MODÈNE (CANAL DE), dans le duché et le district de son nom. Alimenté par le Panaro, la Secchia et quelques autres courans, il commence à la porte Castello de Modène, se dirige au N. E. jusqu'à Bastiglia, où il incline un peu à l'E., pour se rendre dans le Panaro, à Buonporto. Il a 3 l. de longueur, et porte des barques de 30,000 kilogrammes.

MODÈNE, *Modena*, MUTINA, ville capitale du duché de son nom, chef-lieu de distr. et de 2 cantons; dans une plaine humide, mais fertile; entre la Secchia et le Panaro, et à la tête du canal de son nom; à 23 l. N. N. O. de Florence, à 36 l. E. S. E. de Milan et à 180 l. S. E. de Paris. Lat. N. 44° 38′ 35″. Long. E. 8° 34′ 58″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Bologne, et d'une cour d'appel. Entourée de remparts et défendue par un château, elle est bien percée et assez bien bâtie; la plupart des rues sont ornées de portiques, dont plusieurs sont beaux. Le palais ducal, sur une belle place, est l'édifice le plus remarquable; l'intérieur renferme une riche galerie de tableaux. Les églises sont assez nombreuses: la cathédrale, ancien édifice en marbre, a une tour carrée, l'une des plus élevées d'Italie, au pied de laquelle on montre la *Secchia*, vieux sceau de bois, qui a été le sujet de la guerre entre les Bolonais et les Modenais, et que ceux-ci conservent comme un trophée de leur victoire; Tassoni a immortalisé cet évènement par son poème de la *Secchia rapita*. Cette ville renferme un théâtre, de beaux bains et quelques établissemens d'instruction publique. La filature de la soie est la seule industrie; on exporte cette substance et quelques produits du territoire. Marché le lundi. Patrie des érudits Sigonius et Muratori, des poètes Molsa et Tassoni, de l'anatomiste Fallope et de l'architecte Vignole. 27,000 hab.

On attribue la fondation de Modène aux Étrusques. Devenue colonie romaine, cette ville prit beaucoup de part aux troubles du triumvirat; l'an 711 de Rome, elle se rendit à Marc-Antoine, qui venait de remporter sous ses murs une grande victoire sur Hirtius et Pansa, derniers soutiens de la république. Ruinée et rétablie sous Constantin, elle souffrit beaucoup sous les Goths et les Lombards. Elle passa ensuite successivement aux papes, aux Vénitiens, aux ducs de Milan, de Mantoue et de Ferrare, et enfin aux princes de la maison d'Este, pour lesquels elle fut érigée en duché en 1453. Sous le roy. d'Italie, elle fut le chef-lieu du dép. du Panaro.

Le distr. est divisé en 17 cantons: Carpi, S.-Felice, Finale, Guiglia, Mira-

dole, Modène (intrà et extrà muros), Montecuccolo, Monte-Festino, Monte-Fiorino, Montese, Nonantola, Novi, Pieve-Palago, Sassuolo, Sestola et Vignola.

MODER, rivière de France, dép. du Bas-Rhin. Elle a sa source dans l'arrond. de Saverne, cant. et au N. de La Petite-Pierre, coule à l'E., passe à Ingwiller, entre dans l'arrond. de Strasbourg, où elle baigne Haguenau, et, tournant au N. E. un peu au-dessous de Bischwiller, longe, sur un assez grand espace, la rive gauche du Rhin, dans lequel elle se jette près de Seltz, arrond. de Wissembourg: autrefois, c'était à Druzenheim que cette rivière joignait le Rhin. Elle a un cours de 17 l., dont 8 de flottage à bûches perdues, de Wingen à Haguenau. Il y a un grand nombre d'usines. Les affluens principaux sont la Rothbach, à droite, et la Zintzel, à gauche, flottables à bûches perdues.

MÖDERBRÜCKE, village de Styrie, cercle et à 7 l. O. N. O. d'Iudenbourg, et à 18 l. 1/2 O. N. O. de Grätz. Martinets pour fer et fer-blanc.

MODERN, en hongrais *Modor*, en slave *Modra*, ville libre royale de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Presbourg, et à 15 l. E. N. E. de Vienne; sur la Csade, au pied des Karpathes. Lat. N. 48° 20′ 14″. Long. E. 14° 57′ 2″. Siége d'une surintendance de la confession d'Augsbourg, dont la juridiction comprend le cercle en-deçà du Danube. Elle est entourée de murs, et a 3 faubourgs, 3 églises, 1 gymnase et 1 manufacture de drap. Les maisons sont régulières. 3,915 hab. Elle a reçu le titre de ville royale en 1613, et fut victime d'incendies en 1729 et 1800.

MODETO, tribu de Danakil, dans l'Abyssinie, vers les côtes du golfe Arabique. Elle se livre à la navigation.

MODGERRYDROUG, *Mudgerrydroog*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 20 l. N. N. O. de Bangalore et à 33 l. N. N. E. de Seringapatam.

MODGOL, *Mudgul*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour, chef-lieu de distr., à 24 l. S. E. de Beydjapour; sur une montagne, que baigne un affluent de la Krichna.

Le distr., dans la partie orient. du Beydjapour, bordé au N. par la Krichna et à l'O. par la Malporba, n'appartient pas tout entier au Nizam: les Anglais en ont une petite partie, vers l'O.

MODIBOU, ville de Nigritie, dans le Bambara; à 30 l. N. E. de Sego, sur la rive gauche du Diali-ba.

MODICA, Motyca, ville de Sicile, prov. et à 12 l. O. S. O. de Syracuse, et à 6 l. 1/2 O. de Noto; chef-lieu de distr. et de cant.; sur la rive droite du Scicli, dans une vallée étroite. Elle est mal bâtie, renferme 1 grande place, 1 château, plusieurs églises et couvens, et 2 hôpitaux; le couvent des Franciscains a de beaux ouvrages en mosaïque. 17,500 hab. Les environs sont fertiles en excellens fruits; on y remarque la vallée d'Ipsica, intéressante par ses nombreuses grottes, que des troglodytes ont jadis habitées.

Le distr. est divisé en 7 cant.: Chiaramonte, Comiso, Modica, Ragusa, Scicli, Spaccaforno et Vittoria.

MODIGLIANA, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 15 l. N. E. de Florence, et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Faenza; chef-lieu de vicariat; sur le Marzen. Elle a d'anciennes murailles, 1 vieux fort, un grand nombre d'églises, 2 couvens, 1 collége et 1 hôpital. 2,200 hab.

MODJAULI, île du roy. d'Assam. *Voy.* Madjouli.

MODJOUGOUNGGAR, ville du Tibet. *Voy.* Mrrou-gongga-dzoung.

MODLIBORZYCE, ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. S. S. O. de Lublin, obwodie et à 14 l. O. de Zamosz; sur la rive gauche de la Sanna. 162 maisons.

MODLIN, forteresse de Pologne, woiwodie, obwodie et à 15 l. E. S. E. de Plock, et à 6 l. N. N. O. de Varsovie; au confluent du Bog et de la Vistule, sur la rive droite de la dernière, vis-à-vis de Nowydwor. C'est la plus régulière et la meilleure de la Pologne, après Zamosz. Elle a été construite depuis 1807.

MODON, Methone, ville forte et port de Grèce, en Morée, à 11 l. S. d'Arcadia et à 23 l. S. O. de Tripolitza; sur la Méditerranée, vis-à-vis de l'île Sapience. Lat. N. 36° 51′ 41″. Long. E. 19° 20′ 50″. Siége d'un évêché grec. Entouré de tous côtés par la mer, et jointe au continent par un pont de bois, elle est défendue,

à l'E., par une double muraille, à l'O., par un gros mur au pied duquel sont des rochers escarpés, battus par les flots, et au N., par une haute tour; au S., sont une autre tour, sur un promontoire, et une poudrière : là commence le port, qui est peu sûr, mais important à cause de sa rade et de sa proximité du golfe de Coron. La ville est petite et mal bâtie; les rues sont étroites et sales. Le 13 mai 1825, les Grecs brûlèrent une flotte turque retirée dans la rade; l'incendie ayant occasionné l'explosion du magasin à poudre, tous les édifices ont beaucoup souffert.

Les Vénitiens, qui s'étaient emparés de cette ville, l'abandonnèrent à Bajazet, en 1498; ils la reprirent en 1686, et la fortifièrent. Elle fut prise, le 16 août 1715, par Topal-Osman. Elle a beaucoup souffert de l'invasion des Russes, en 1770, et elle fut définitivement abandonnée aux Turcs dans cette même année. Dans la guerre de l'indépendance, les Grecs en devinrent maîtres; mais Ibrahim-pacha la leur enleva, peu après son arrivée en Morée : il la possédait encore en 1828, lorsque les Français se la firent remettre.

MODOR, ville de Hongrie. *Voy.* MODERN.

MODOUN, ville de Mongolie, dans le Kartchin, à 75 l. N. E. de Pe-king; sur le Talin-ho, à quelque distance de la barrière de pieux qui forme la limite occid. de la prov. de Ching-king.

MODOURLY ou MOUDERNY, MODERNÆ, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 9 l. S. O. de Boli, et à égale distance N. E. de Torbali; sur la rive droite du Lansou, dans une belle vallée. Il est presqu'entièrement en bois et d'un aspect misérable. 600 familles, la plupart turques; le reste est Grec et Arménien.

MODRA, ville de Hongrie. *Voy.* MODERN.

MODRICH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 8 l. N. O. de Srebernik, et à 22 l. E. N. E. de Banialouka.

MÖDRITZ, bourg de Moravie, cercle et à 1 l. 2/3 S. de Brünn; sur la rive droite de la Schwarza. 340 hab.

MODRUSS, village de la Croatie militaire, généralat et à 9 l. 1/2 S. O. de Carlstadt, distr. régimentaire et à 2 l. 1/2 S. d'Ogulin; sur le revers occidental du mont Capella. L'évêque de Zeng porte le titre d'évêque de Modruss. 1,300 hab. C'était autrefois le chef-lieu d'un comté de même nom.

MODUGNO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bari; chef-lieu de canton. 4,670 hab.

MODUM, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, à 10 l. O. de Christiania et à 6 l. N. E. de Kongsberg. 4,504 hab.

MÖDWÄSCH, siége et ville de Transylvanie. *Voy.* MEDWISCH.

MOEDLING, bourg de l'archid. d'Autriche. *Voy.* MEDLING.

MOEKLEBY, paroisse de Suède, préfecture de Calmar, dans l'île d'Œland, hærad de son nom. Il y a une mine d'alun, dont la profondeur est de 24 à 27 pieds. Le produit est travaillé à Lewers.

MOELAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. S. O. de Quimperlé, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Pontaven; près de l'Atlantique. 3,100 hab.

MOELK, bourg de l'archid. d'Autriche. *Voy.* MELK.

MOELLE (LA), rivière des États-Unis, état de Vermont. Elle a sa source dans la partie occid. du comté de Caledonia, sur le versant occid. des Green mountains; coule à l'O. N. O., et se jette dans le lac Champlain, par la rive orientale, à 4 l. N. de Burlington et à 3 l. S. S. O. de St.-Albans, après un cours de 20 l. Ses affluens principaux sont le North-river, à droite, et le Brown's-river, à gauche.

MOËLY, une des îles Comores. *Voy.* MOUHILLY.

MÖEN, île de Danemark, dans la Baltique, par 54° 58' de lat. N. et 9° de long. E., diocèse de Seeland, bailli de Prästöe; séparée de l'île de Seeland, au N., par l'Uloe-sund, étroit canal, et de l'île de Falster, au S. O., par le Grön-sund. Elle a 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur une largeur moyenne de 1 1/2, et 11 l. c. L'aspect agréable de cette île l'a fait nommer en latin *Amœna*. La côte, vers l'E., se termine par le Möens-klint, rocher calcaire qui

s'élève à plus de 200 pieds au-dessus de la mer. Plusieurs sources en descendent; une d'elles est minérale. La plaine est d'une telle fertilité, que les récoltes donnent un excédant de consommation qui s'élève jusqu'à 15,000 tonnes de grains que l'on exporte. 7,900 hab. L'endroit principal est Slege, avec un port, au N. O.

MOEN, en esthonien *Mucho-ma*, île de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. d'Arensbourg; dans la Baltique, au N. du golfe de Livonie. Lat. N. 58° 35'. Long. E. 20° 43'. Séparée de l'île d'Œsel, au S. O., par le Maloïsund, de 1/2 l. de large, et de la côte occid. du gouv. d'Esthonie, par un canal de 2 l. de large, elle a 4 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et est entièrement dépourvue d'arbres; les habitans élèvent des bestiaux et font la pêche.

MOERBEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Gand, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Loochristy; sur le canal Moere-vaert. 3,150 hab.

MOERDYK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Sept., arrond. et à 3 l. N. E. de Breda, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Zevenbergen; sur la rive gauche du Hollands-diep. En 1711, le stathouder Guillaume de Nassau s'y noya.

MOERE (GRANDE ET PETITE), marais de France, dép. du Nord, arrond. de Dunkerque, cant. de Hondtschoote. La Grande-Moere, située en partie dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. de Furnes, a 2 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. de large, et communique au S. O. avec la Petite-Moere, qui n'a que 1/2 l. de long; les eaux de celle-ci s'écoulent, à l'O., dans le canal de Bergues, par un canal de desséchement, dit canal des Moeres, qui a 2 l. 1/2 de long.

MOERE-MÉRIDIONAL, *Sœdra-Mœre*, hærad de Suède, dans la préfecture de Calmar.

MOERE-SEPTENTRIONAL, *Nordre-Mœre*, hærad de Suède, dans la préfecture de Calmar.

MOERE-VAERT, canal des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. de Gand. Il se détache du canal du Sas-de-Gand, à 2 l. N. de Gand, et se termine au hameau de Spletters-Putte, où il se joint à la Durme, rivière navigable, après un développement d'environ 4 l.

MOERIS, lac d'Égypte. *Voy.* BIRKET-EL-QEROUN.

MOERKERCKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Bruges. 2,175 hab.

MOERSEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. N. E. de Dendermonde, cant. et à 3/4 de l. S. de Hamme; sur la rive gauche de l'Escaut. 2,775 hab.

MOESA ou MUESA, rivière de Suisse, qui prend sa source au Bernardino, dans les Alpes-Lépontines, arrose la vallée de Misox, canton des Grisons, et entre dans le canton du Tésin, où elle s'unit à la rivière de ce nom, par la gauche, au-dessus de Bellinzone, après un cours de 12 l., d'abord au S., puis à l'O. Elle déborde souvent, et a des poissons estimés, entre autres des saumons.

MOESIE ou MOUSI, rivière de Sumatra, roy. de Palembang. Elle descend des montagnes de son nom, situées près et à l'E. de Bencoulen, vers 3° 40' de lat. S. et 101° de long. E., traverse le roy. du S. O. au N. E., en reçoit toutes les rivières, et va se jeter dans le détroit de Banca, par 4 bras qui se forment à divers points au-dessous de Palembang: le bras orient. est nommé Sali; le Pontian, bras occid., est appelé Kvala par les naturels. La branche de Soensang présente la plus prompte et la plus facile communication avec Palembang; elle porte des navires du plus fort tonnage; à 1 l. 1/2 environ de son embouchure, il faut passer une barre. La Moesie a environ 100 l. de cours: ses eaux sont infestées d'un grand nombre de crocodiles d'une espèce extrêmement hardie. La vallée qu'arrose cette rivière est riche, bien cultivée et remplie de sites pittoresques; le peuple y est fier, indépendant et hospitalier.

MOESSEROEN, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occid., arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Courtray, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Menin. Fabriques d'étoffes de laine. 5,600 hab.

MOEURS, ville des États-Prussiens. *Voy.* Meurs.

MOËZ (CANAL DE), en Égypte. *Voy.* Moûis.

MOFFAT, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. N. N. E. de Dumfries, presbytère et à 5 l. N. de Lochmaben; sur un terrain élevé, près d'un affluent de l'Annan. Il y a quelques restes de remparts, précédés de fossés, et des traces d'une voie romaine. 2,218 hab.

MÔFHAK, ville d'Arabie. *Voy.* Mefhak.

MOGADOR, MOGADORE ou SOUEÏRAH, ville de Barbarie, empire, prov. et à 40 l. O. de Maroc; sur l'Atlantique, dans un pays aride et sablonneux. Lat. N. 31° 28'. Long. O. 11° 50'. Elle est entourée de remparts bastionnés, et bien défendue par de nombreuses batteries, surtout du côté de l'Océan, où ses murs sont assis sur des rochers qui servent de digues aux flots. Vue de la mer, elle offre un bel aspect; les maisons sont en pierre et toutes blanches. Les rues sont régulières et la construction des édifices est assez soignée; cependant plusieurs rues sont étroites, sales et mal bâties. Le bâtiment le plus remarquable est le palais occupé par le gouverneur et par la douane. Le port est formé par une île de 2/3 de l. de circuit, située au S. de la ville; à marée basse, il n'a que 12 pieds d'eau, et les grands navires sont obligés de mouiller à 1/2 l. O. de la longue batterie qui s'avance de beaucoup dans la mer : cette batterie, ouvrage d'un Génois, est plus remarquable pour sa beauté que pour sa force. Le port est le plus important de l'empire, et son commerce est plus considérable que celui de tous les autres ensemble; les navires d'Europe s'y dirigent de préférence aux autres qui sont plus éloignés de la cour, et où ils seraient plus exposés aux vexations des gouverneurs. On en exporte principalement des gommes, des amandes douces et amères, des peaux de chèvres, de vaches et de veaux, de la laine, des plumes d'autruche, de la cire, de l'huile d'olive, des dattes, etc.; les Européens y importent du sucre, des épices, du fer, de l'étain, du plomb, du cuivre, des toiles, de la soie écrue, des tapis, de la verroterie et une infinité d'autres petits articles. Les ports avec lesquels cette ville entretient le plus de relations, sont Marseille, Cadix, Londres, Amsterdam, Livourne, Lisbonne et Ténériffe. 10,000 hab. Les environs ne présentent guères que des sables stériles, souvent soulevés par les vents, et ne peuvent suffire aux approvisionnemens; cette ville les tire de l'intérieur: il en est de même de l'eau qu'il faut faire venir de 1/2 l. de là.

Mogador n'était, au commencement du règne de Sidi-Mohammed, qu'un château-fort peu important que les Portugais avaient construit pour servir d'appui à leurs établissemens sur cette côte; il était presqu'abandonné depuis plus d'un siècle, lorsque cet empereur y fonda, en 1760, une ville à peu près dans le genre européen : elle fut très-rapidement bâtie par des architectes et des ouvriers qu'il fit venir d'Europe, et les immunités accordées ou promises y attirèrent promptement une foule de nationaux et d'étrangers.

MOGADOURO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Miranda, et à 10 l. N. E. de Torre de Moncorvo; sur une hauteur. Il a de vieilles murailles, un château assez fort et un couvent de Franciscains. 450 hab. Une montagne voisine est renommée pour ses plantes rares.

MOGAMI, ville du Japon. *Voy.* Mogami.

MOGAN, steppe de Russie, en Asie. *Voy.* Moghan.

MOGANE, une des îles Lucayes. *Voy.* Mariguana.

MOGANG, ville de la partie sept. de l'empire Birman, à 85 l. N. N. E. d'Ava.

MOGANGUELAS, tribu de Cassanges, dans l'intérieur de l'Afrique, à l'E. du Benguela, dans la Guinée inférieure.

MOGARRAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Salamanque, et à 3 l. 1/4 S. de L'Escurial; sur la Francia. 1,220 hab.

MÖGELIN, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 16 l. 1/2 E. N. E. de Potsdam, et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Berlin, cercle de Barnim-Supérieur. Il y a une académie agricole.

MÖGELSDORF, village de Bavière, ercle de la Rezat, présidial et à 1 l. E. ‹.E. de Nuremberg. Il y a une papeteie et des carrières considérables.

MOGEMUG, groupe de 26 îles du ›rand-Océan équinoxial, archipel des ›arolines, à l'E. de l'île d'Yap. On l'apelle aussi Egoy ou Loumoulouloutou.

MOGEN-PORTO, île de Russie, en ›urope, dans le golfe de Finlande, sur ı côte mérid. du grand-duché de Finınde, gouv. de Viborg; par 60° 25′ de ıt. N. et 24° 13′ de long. E. Elle est eu peuplée.

MOGGAN, ville de l'île Quelpaert, u S. O. de la Corée, dans l'empire ›hinois.

MOGGANAYAKANA-COTAY, *Mugenayakana-Cotay*, ville de l'Hindoustan, u radjah de Maïssour, soubah de Pataa, à 18 l. N. N. E. de Seringapatam; éfendue par un mur en terre flanqué de ›urs et entouré d'un fossé. 200 maisons. ›n 1790, les Mahrattes l'assiégèrent penant deux mois sans succès.

MOGGIO, distr. du roy. Lombard-'énitien, dans le N. E. de la prov. d'Uine. Il comprend 7 communes et a pour hef-lieu Moggio-di-Sotto.

MOGGIO-DI-SOTTO, bourg du roy. ›ombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 N. 'Udine, et à 15 l. E. N. E. de Bellune; hef-lieu du district de Moggio; sur la ive droite de la Fella. Il y a une papeerie. 2,792 hab.

MOGGOR, bourgade de la capitaineie-générale de Mozambique, près et à O. de la ville de ce nom.

MOGHAN, steppe de Russie, en Asie, ans le Chirvan. Elle forme la partie ept. du khanat de Talichin, et s'étend ntre l'Aras, à l'O., le Kour, au N. et à E., et la mer Caspienne, au S. E. Sa ›ngueur est d'environ 25 l., du N. E. au . O., et sa moyenne largeur de 10 l. lle abonde en gras pâturages, qui l'ont ıit choisir pour lieu de campement par e grands conquérans, tels que Timour ı Nadir-chah. Malheureusement elle est ıfestée d'une multitude de serpens.

MOGHARAH, vallée d'Égypte. *Voy.* MOQARRAH.

MOGHILEV, gouv. et ville de Rusie, en Europe. *Voy.* MOHILEV.

MOGHILNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 25 l. S. O. d'Igoumen, et à 16 l. E. S. E. de Novogrodek; près de la rive gauche du Niémen.

MOGHOSTAN (pays des dattes), CARMANIA DESERTA, pays de Perse, dans le S. du Kerman, à l'E. du Laristan et à l'O. du Béloutchistan; baigné à l'O. et au S. par le golfe Persique, la mer d'Oman et le détroit d'Ormus qui les unit. La côte s'étend de l'embouchure du Kor, au N. O., au cap Mucksa, au S. E., sur une longueur de 70 à 80 l.; le pays a environ 30 l. de largeur jusqu'aux monts Alfetdha. Le Nahres et l'Ibrahim en sont les rivières principales. La côte est soumise à l'iman de Mascate, et Minab en est le chef-lieu.

MOGHOU, port de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; à 20 l. S. de Lar, sur le golfe Persique. Lat. N. 26° 33′. Long. E. 52° 4′. Il est large et profond.

MOGI, rivière du Brésil. *Voy.* MUGY.

MOGIELNICA, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 15 l. S. S. O. de Varsovie, et à 10 l. N. O. de Radom. Il y a 2 églises. 742 hab., dont 219 Juifs.

MOGILA ou CLARATOMBA, village de la république et à 2 l. E. de Cracovie; près de la rive gauche de la Vistule. Il y a une riche abbaye de l'ordre de Cîteaux et 1 gymnase catholique. 800 hab.

MOGILLNO, ville des États-Prussiens, prov. et à 17 l. 1/2 N. E. de Posen, régence et à 11 l. 3/4 S. S. O. de Bromberg; chef-lieu de cercle. Fabriques de draps et tanneries. 750 hab.

Le cercle a 50 l. c. et 25,323 hab.

MOGLAH, ALINDA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Mentechéh; à 16 l. N. N. E. de Rhodes et à 21 l. S. E. de Guzelhissar, près d'un affluent du Thavas.

MOGLENA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 14 l. N. O. de Salonique, et à 5 l. 1/2 N. E. de Vodina; sur la rive gauche de la Caradjava.

MOGLEY, *Mugley*, fort de l'Hindoustan anglais, présid. et à 35 l. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 14 l. N. O. d'Arcat; à l'issue orientale d'un défilé des Ghattes orientales.

MOGLIANO, village des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. de Macerata. Marché le mercredi, et foires le 3 mai, le jour de l'Ascension et le 13 décembre.

MOGNE, rivière de France, dép. de l'Aube, arrond. de Troyes. Elle prend sa source au hameau de Fay, près et au N. E. de St.-Phal, et se jette dans le Lozein, par la rive gauche, près et au-dessous du village d'Île, après un cours de 3 l. 1/2, dont 2 l. 1/2 de flottage à bûches perdues.

MOGODOR, ville de Barbarie. *Voy.* Mogador.

MOGOL (EMPIRE) ou EMPIRE DU GRAND-MOGOL, ancien état du S. de l'Asie. *Voy.* l'art. Hindoustan, pour l'histoire de cet empire, aujourd'hui anéanti. Il y a encore à Dehly un personnage décoré du titre de grand-mogol, mais il est complètement soumis aux Anglais.

MOGOLBENDY, *Mogulbundee,* territoire de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah. C'est la partie du distr. de Kétek immédiatement soumise aux Anglais; il occupe l'E. de ce distr., et est entrecoupé par les nombreuses branches du Méhénédy. Il rapporte à la compagnie des Indes 1,363,668 roupies (environ 3,685,000 fr.). Kétek en est le chef-lieu.

MOGOLIE ou MOGOLISTAN, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Mongolie.

MOGOL-SERAÏ, *Mogul-Seray*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 5 l. N. N. O. de Serondge.

MOGORO, village de l'île de Sar[illegible] gne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à [illegible] O. d'Isili, et à 13 l. N. N. O. de Cagl[illegible] ri; au sommet d'une montagne. 1,8[illegible] hab.

MOGOSTAN, pays de Perse. *V*[illegible] Moghostan.

MOGOURENI, village de la Turq[illegible] d'Europe, dans la Valachie inférieur[illegible] distr. de Prahova; à 5 l. N. O. de Pl[illegible] ti et à 15 l. N. N. E. de Boukharest. [illegible] y fait de bon vin.

MOGRAFFRAS, tribu maure, dans [illegible] partie occid. du Sahara, au N. des L[illegible] dessebas.

MOGRAN (confluent), contree [illegible] Nubie. *Voy.* Kurdan.

MOGREBINS, Arabes de la parti[illegible] cid. de l'Égypte. Plusieurs résiden[illegible] Caire, et se distinguent par leur indus[illegible]

MOGREN, contrée de Nubie. *V*[illegible] Kurdan.

MOGUANES, peuplade de Be[illegible] nas, dans la Cafrerie; entre les Barak[illegible] et les Batamakas, vers 26° de lat. S. [illegible] 25° de long. E.

MOGUER, Lontici, ville d'Esp[illegible] prov. et à 1 l. 3/4 E. de Huelva (Sévil[illegible] et à 17 l. N. O. de Cadix; sur une h[illegible] teur, près de l'Atlantique et de la r[illegible] gauche du Tinto, dans un pays très-r[illegible] en vin. Elle a 2 couvens des deux se[illegible] et 1 hôpital. On y fait beaucoup d'[illegible] de-vie, de tuiles et de briques. Le [illegible] est petit. Commerce avec le Portugal [illegible] denrées du pays et surtout en vin, qu[illegible] envoie aussi à Cadix. 6,700 hab.

FIN DU SIXIÈME VOLUME.


THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT
This book is under no circumstances to be taken from the Building
form 410

